



**THE  
PENNSYLVANIA  
STATE UNIVERSITY  
LIBRARY**













# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,  
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA  
ÆCCLIESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

MIXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTI-BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DOCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM Sicut ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSEO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

### ACCURANTE J.-P. MIGNE,

*Bibliothecæ Cleri univērsæ,*

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIËNTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS FIDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSÈ ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

1862



282  
M582p  
t. 62

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermes ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyages, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qui est de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte* et de *Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans ces ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'à leurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, liaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Hollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes, par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des Papes* de Bruxelles, les *Hollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se présentent au *Bulletin* universel, aux *Divisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui le sont, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V, ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NĒCNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM  
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS,  
NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-  
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,  
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,  
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

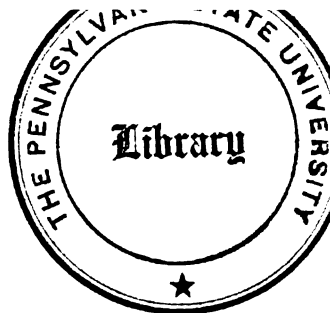
TOMUS UNDECIMUS.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1862

458953



# ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LXII CONTINENTUR.

Homiliæ XXIV in Epistolam ad Ephesios.	col. 9
Homiliæ XV in Epistolam ad Philippenses.	177
Homiliæ XII in Epistolam ad Colossenses.	299
Homiliæ XI in Epistolam primam ad Thessalonicenses.	391
Homiliæ V in Epistolam secundam ad Thessalonicenses.	467
Homiliæ XVIII in Epistolam primam ad Timotheum.	501
Homiliæ X in Epistolam secundam ad Timotheum.	599
Homiliæ VI in Epistolam ad Titum.	663
Homiliæ III in Epistolam ad Philemonem.	701
Spuria.	719

## MONITUM.

Forſitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum ſubſequentibus S. Joannem Chryſoſtomum SS. Patribus verſio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce noſtra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc cauſa fuit et quidem unica, quod priuſquam nobis in animo fuiſſet integram SS. Patrum Eccleſiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis ſeorsim edideramus Latine tantum S. J. Chryſoſtomi opera, litteriſque mandaveramus immobilibus. Reſ eum ita ſe haberent, et nec in manu eſſet litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluriſ quam ſexaginta millibus conſtiterant franciſ, hunc feliciter invenimus modum, non tamen ſine opera et impenſa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ ſic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

# PRÆFATIO

## AD HOMILIAS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

### IN EPISTOLAM PAULI AD EPHESIOS.

INTER selectiora doctoris nostri in Epistolas Pauli commentaria censi debent Homiliæ in Epistolam ad Ephesios; tum quia in his res uberius expendit, et explicat accuratiùs; tum quia multa et singularia passim indicat, quæ possint aut ad beatam aut ad miseram vitam non parum afferre momenti.

Orditur autem ab Epheso urbe, quam ut Asiæ metropolin celebrat, Auxerant celebritatem primo S. Joannes evangelista, deinde Timotheus, qui istic sedes posuerant. Fama per orbem nota erat Ephesus a cultu Dianæ, quam Ephesiam vocabant, atque a philosophorum plurimis, qui illic manserant, a Pythagora Samio, a Parmenide, Zenone, Democrito: additque Chrysostomus, adhuc suo tempore philosophos Ephesi considerare.

Jam quæritur pro more Antiochiæne an Constantinopoli habitæ fuerint conciones in Epistolam ad Ephesios. Optimum Cl. V. Tillemontius profert argumentum ad probandum hasce homilias Antiochiæ dictas fuisse: quia nempe in homilia undecima acerime invehitur in eos, qui Ecclesiam in qua ille tunc concionabatur, scindebant, inque diversas partes dividerant et schisma effecerant; id quod de Ecclesia Constantinopolitana intelligi non possit. Hicque omnino loqui videtur de schismate Eustathiano tunc Antiochiæ perseverante, de quo multa diximus in Monito ad Homiliam, *De non anathematizandis vivis atque defunctis*, quæ hic breviter repetenda sunt.

Eustathius episcopus Antiochenus, vir sanctus atque catholicus, ideoque Arianis invisus, ipsorum opera in exsilium actus fuit, anno circiter 330, in ejusque locum substitutus est episcopus Arianus. Deinceps vero Ariani episcopi sedem tenuerunt, Eustathianis interim seorsum collectas agentibus, donec Ariani tandem Meletium, quem suæ sectæ putabant esse, episcopum constituerunt. At ubi compertum fuit Meletium et Catholicum et Arianis infestum esse, in exsilium pulso Meletio, Euzoium Arianum episcopum constituerunt. Tunc tres in partes distracta civitas fuit. Prima erat Eustathianorum, secunda Meletianorum, tertia Arianorum. Cum autem post hæc Lucifer Calaritanus, reclamantibus licet Athanasio aliisque episcopis, Paulinum Eustathianum episcopum ordinasset, tres simul fuere episcopi Antiocheni, Meletius, Paulinus et Euzoius. Cumque postea deficientibus Ariano-

rum partibus, nullus Arianus episcopus esset, Meletius et Paulinus, episcopi mansere, ac perseverante schismate, ambæ partes se rixis, dieteriis et contumeliis lacerabant. Hæc haud dubie deplorat Chrysostomus, hanc ceu calamitatem omnium maximam, fuis etiam lacrymis prosequitur, tantam ille miseriam perhorrescit ut præsentem. Quod certe nonnisi de Antiochena Ecclesia intelligi potest.

Aliud etiam nec leve indicium est, quo probetur Antiochiæ habitas homilias fuisse; quod videlicet monachos in montibus asperam sanctamque vitam ægentes passim laudet; quod in Constantinopolitanis homiliis vix deprehendas; imo vero monachos Constanti-nopoli vicinos sæpe graviterque insectatur, utpote qui a prisco vitæ instituto non parum deflexissent; in vicinis autem Constanti-nopoli montibus, si bene memini, monachos esse nusquam dicit. Hic vero passim illos encomiis celebrat, et Homilia vigesima prima Julianum quemdam *admirandum* memorat monachum, qui cum in civitates ingrederetur, id quod perrarum erat, miro omnium concursu et populi frequentia excipiebatur.

Antiochenorum mores pravos sæpe insectatur, ut et alibi passim vidimus, illa maxime quæ ab ethnicis et idololâtris promanarant, ut sortes et incantationes, col. 48, fatum etiam et metempsychosin, col. 92: dicebantque illi omnia nulla geri providentia; alii vero Deum esse corpus impune asserebant. De omnibus autem et præsagiis quæ dicit digna sunt, quæ hic referantur: *Multis terroribus*, inquit, *plena est eorum anima. Ut puta, hic aut ille primus mihi occurrit domo exeunti, omnino contingere oportet mala innumerabilia. Nunc servus exsecrandus dans mihi calceos, primum porrexit partem sinistram, graves significantur calamitates et contumeliæ. Ego ipse exiens, sinistro priori processu pede: hoc quoque est signum calamitatum. Et hæc quidem domi sunt mala: foras autem egresso, dexter mihi oculus inferne salit: hoc est indicium lacrymarum. Mulieres quoque, quando sonant calami, ad texturæ recta ligna allisi, vel cum ipsæ pectine discriminant, hoc pro signo habent. Rursus quando subtegmen pectine concutiunt, et id faciunt vehementius; deinde qui sunt superne calami ob intensum ictum edunt strepitum, allisi ad rectum structuræ lignum, hoc habent pro signo: et alia innumerabilia digna quæ rideantur. Et si asinus exclamaverit, et si gal-lus, et si quis sternutaverit, et quodvis aliud, tanquam decies mille vincti vinculis, ut dixi, tanquam qui teneantur in tenebris, omnia habent suspecta, et sunt magis serviles quam in-numera mancipia.*

In homilia autem vigesima, ubi de instituenda uxore multa profert præclara et lectu dignissima, luxum et fastum Antiochenorum vehementer insectatur, quorum plurimi licet vilioris sortis homines, qui magnas sibi paraverant facultates, auro onusti cum uxoribus prodibant, in curru mulis albis juncto, gregibus famulorum et agminibus eunuchorum stipati. Tum acerrime invehitur in eos qui nuptiales cærimonias Christianis indignas induxerant; saltationes et tripudia, impudicas cantilenas, et cætera traducit, quæ nuptialem torum dehonestarent. In uxores quoque illorum aspere invehitur, quæ in famulas et ancillas ita sæviebant, ut ligatas et nudatas coram maritis acerrime verberarent, col. 110, Thessalidas vocantes, quæ vox apud Aristophanem veneficas et præstigiatrices significat.

Sic ille Antiochenos incessit, qui intemperantius suis opibus utebantur; tum etiam non paucos, qui bonis alienis imminerent. Ad alia vero jam veniendum. In homilia octava, om-



nium longissima, in hæc verba, *Ego vinctus in Domino*, in vinculis Pauli laudandis, celebrandis, totam profundit orationis artem; imo non artem, sed quidquid ardens animus, quidquid cor vehementi concitatum amore suggerit, imparatus profert in medium, col. 57: *Si quis mihi dederit, inquit, nunc ut suscitem mortuos, non hoc elegerim, sed catenam. Si ab ecclesiasticis curis essem remotus, et esset mihi corpus sanum et validum, non recusarim hanc suscipere peregrinationem, ut solum viderem catenas, ut carcerem in quo fuit vinctus. Atqui ejus miraculorum multa multis in locis sunt signa, sed non sunt tam desiderabilia, quam stigmatum. Et in Scripturis non ita me delectat dum facit miracula, quam dum male patitur, flagris cæditur atque raptatur. Vere mirabilia sunt illius corporis sudaria et semicinctia, quæ stupenda patrant: sunt hæc vere mirabilia, sed non ut illa (vincula).*

Occasione vinculorum loquens de sancto Babyla martyre, cujus Vitam ille scripsit ut habetur supra Tom. secundo, dicit, col. 71, illum vinctum fuisse, sicut Joannem Baptistam, quia nempe regem redarguerat, et morientem mandavisse, *ut vincula ponerentur cum suo corpore, et corpus sepeliretur vinctum. Et nunc siti sunt compedes cum cinere: tantum erat ei desiderium vinculorum propter Christum. Ferrum pertransiit anima ejus, etc.*

HOM. decima, col. 78, dicit, ἀγάλματα seu figuras, et statuas vel imagines in ecclesia esse, neque plura adjicit in re, quam pluribus expensam fuisse vellem. Hæreticos passim exagitat, Marcionem, Manichæum seu Manetem, Valentinum, Catharos, seu Novatianos, Arium, uti solet in omnibus pene orationibus et homiliis, aliosque etiam hæreticos.

Gentioni Herveti Latinam interpretationem multis in locis passim castigavimus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
**ΙΩΑΝΝΟΥ**  
**ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ**  
**ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ**

ΤΑ ΕΥΡΗΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΕΦΕΣΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἡ Ἐφεσος ἐστὶ μὲν τῆς Ἀσίας μητροπόλις· ἐτελεῖτο δὲ τῆ Ἀρτέμιδι <sup>a</sup>, καὶ μάλιστα ταύτην ἐκεῖ ἔσεβον ὡς μεζονα δῆθεν θεόν· καὶ τοσαύτη δεισιδαιμονία οὖ ταύτην τιμῶντες ἐκέχρητο, ὡς μηδὲ τοῦνομα τοῦ τὸν ναὸν αὐτῆς ἐμπρήσαντος ποιῆσαι φανερόν· ἐνεπρήσθη γάρ. Καὶ ὁ μακάριος δὲ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς τὰ πολλὰ ἐνδιέτριψεν ἐκεῖ· καὶ γὰρ καὶ ἐξωρίσθη ἐκεῖ, καὶ ἐτελεύτησε. Καὶ τὸν Τιμόθεον δὲ ἐκεῖ κατέλειπεν ὁ Παῦλος, καθὼς γράφων πρὸς αὐτὸν, φησὶ· *Καθὼς παρεκάλεισά σε προσμύϊναι ἐν Ἐφέσῳ*. Καὶ τῶν φιλοσόφων οἱ πολλοὶ, καὶ μάλιστα οἱ ἀνθήσαντες περὶ τὴν Ἀσίαν, ἦσαν ἐκεῖ. Λέγεται δὲ καὶ Πυθαγόρας ἐκεῖθεν εἶναι· καὶ γὰρ ἡ Σάμος, [2] ὅθεν ἦν, Ἰωνικὴ ἐστὶ νῆσος. Τοὺς δὲ περὶ Παρμενίδην <sup>b</sup> καὶ Ζήωνα καὶ Δημόκριτον, καὶ

πολλοὺς ἔτι καὶ νῦν εὔροι τις ἂν φιλοσόφους ἐκεῖ. Ταῦτα δὲ ἡμῖν οὐχ ἀπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ὥστε δεῖξαι, ὅτι πολλῆς ἰδὲ τῷ Παύλῳ σπουδῆς πρὸς ἐκείνους γράφοντι. Λέγεται δὲ καὶ τὰ βαθύτερα τῶν νοημάτων αὐτοῖς ἐμπιστεύσει, ἅτε ἤδη κατηχημένοις. Ἐστὶ δὲ νοημάτων μεστὴ ἡ Ἐπιστολὴ ὑψηλῶν, καὶ δογματῶν. Γράφει δὲ τὴν Ἐπιστολήν ἀπὸ Ῥώμης δεδεμένος, καθὼς καὶ αὐτὸς φησι· *Προσεύχεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ, ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου ἐν παρήρσι τῶν ἁγίων τοῦ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου, ὑπὲρ οὗ ἐγὼ πρὸςθεύω ἐν ἀλύσει*. Καὶ ὑψηλῶν σφόδρα γέμει τῶν νοημάτων καὶ ὑπερόγκων. Ἄ γὰρ <sup>a</sup> μηδαμῶ οὐ σχεδὸν ἐφθέγγετο, ταῦτα ἐνταῦθα δηλοῖ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἴνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ*· καὶ πάλιν, *Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*· καὶ, *Ὅ ἐτέραις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη, νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἀποστόλοις τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν τῷ Πνεύματι, εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονομία καὶ σύσσωμα καὶ συμμέτοχα τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τῷ Χριστῷ*.

<sup>a</sup> *Interpres, erat autem dedicata Dianæ, recte. Sic num. 25, 8: καὶ ἐτελέσθη Ἰσραὴλ τῷ Βελφεγῶρ, et psalm. 103, 28: καὶ ἐτελέσθησαν Βελφεγῶρ, et initiali sunt, sive sese dedicaverunt Belphegori.*

<sup>b</sup> *(Cosilinianus unus Pythagoras: ἐκεῖθεν εἶναι, τίως δὲ Ἰωνικὴ πᾶσα, τοὺς περὶ Παρμενίδην, et quædam postea jam dicta mendose repetit. Alter vero post ἦσαν ἐκεῖ sic pergit, τοὺς περὶ Παρμενίδην λέγων καὶ Ζήωνα καὶ Δημόκριτον. Sic quibusdam ommissis. Locum ut nunc est bene habere puto.*

<sup>c</sup> *Cosilinianus alter ἐν ἀλύσει. Ἐστὶ δὲ οὐ μόνον μεστὴ ἡ ἐπιστολὴ δογματῶν ὑψηλῶν, ἀλλὰ καὶ νοημάτων ὑπερόγκων γέμει. Ἄ γάρ.*

ΟΜΙΛΙΑ ΠΡΩΤΗ.

**Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, τοῖς ἀγίοις τοῖς οὖσιν ἐν Ἐφέσῳ, καὶ πιστοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.**

α'. Ἰδοὺ τὸ, *διὰ τῷ Πατρὶ δέδωκε*. Τί οὖν; ἐλάττονα αὐτὸν ἐροῦμεν; Μηδαμῶς. *Τοῖς ἀγίοις, φησὶ, εἰς οὖσιν ἐν Ἐφέσῳ, καὶ πιστοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Ἰδοὺ, ἀγίους καλεῖ, ἀνδρας ἔχοντας καὶ παιδιά καὶ γυναῖκας καὶ οἰκέτας. Ὅτι δὲ τούτους οὕτω καλεῖ, δῆλον ἀπὸ τοῦ τέλους τῆς Ἐπιστολῆς, ὡς ὅταν λέγῃ· *Αἱ γυναῖκες, τοῖς ἰδοῖς ἀνδράσιν ὑποτάσσεσθε*.

<sup>a</sup> *Hoc pluribus explicat Chrysostomus in fine hujus homilias, ubi videtis.*

καὶ πάλιν, *Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς πατράσιν ὑμῶν*· καὶ, *Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε τοῖς δεσπόταις*. Ἐνοήσωμεν ὅση κατέχει νῦν ἡ βαθυμία, καὶ πῶς σπανίζει τὰ τῆς ἀρετῆς, καὶ ὅση τότε ἡ φορὰ ἡ τῶν ἐναρέτων, ὡς καὶ τοὺς κοσμικοὺς, ἀγίους καὶ πιστοὺς λέγεσθαι. *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Εἶπε χάριν, καὶ Πατέρα τὸν Θεὸν ἐκάλεσε· τῆς χάριτος γὰρ ἐκείνης τεκμήριον τοῦτο. Πῶς; Ἄκουσον αὐτοῦ ἐτέρῳι λέγοντος· *Ὅτι δὲ ἐστε υἱοὶ, ἐξ-ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶτον, Ἄβδā, ὁ Πατήρ. Καὶ Κύριος Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Δι' ἡμᾶς γὰρ Χριστὸς γέγονε <sup>b</sup>, καὶ ἐν σαρκὶ ὤφθη. *Εὐλόγητός ὁ Θεός*,

<sup>b</sup> *Sic duo mss. et marg. Sarvl. Editi vero, γέγονεν.*

---

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA.

---

IN EPISTOLAM AD EPHESIOS COMMENTARIUS <sup>(a)</sup>.

---

Argumentum.

Ephesus est quidem Asiae metropolis. Erat autem dedicata Dianæ, et hanc deam illic colebant ut maximam: tantaque eorum erat superstitio, ut ne illius quidem nomen qui ejus templum combusserat, manifestum esse voluerint: fuerat enim combustum. Porro beatus quoque Joannes evangelista plurimum illic est versatus: nam et illic fuit relegatus et decessit (b). Timotheum quoque illic reliquit Paulus, ut dicit ad ipsum scribens: *Sicut rogari te ut maneres Ephesi* (1. Tim. 4. 3). Et plurimi ex philosophis, maxime ii qui in Asia floruerunt, illic erant. Nam dicitur quidem et inde fuisse Pythagoras: Samos enim, unde ortus ille erat, Ionica erat insula (c). Parmenidem quoque et Zenonem et Demo-

(a) Ad Homilias in Epistolam ad Ephesios emaculandas, ut sumus Coislinianis Codicibus duobus, quorum unus 31, alter 73 notatur, et cum Codice Colbertino num. 4112. Colbertinus argumentum omittit, et a prima homilia incipit.

(b) Id est, in exilium missus istuc venit. Joannes in Paphon insulam relegatus est: posteaque venit Ephesum. Chrysostomus vero hæc carpitur recensens, non tam accurate omnia profert.

(c) Chrysostomus carfilim loquens, et Ephesum commendans dicit philosophos multos illic floruisse, ut Pythagoram qui ex insula quidem Samo erat; sed Samos Ionica erat ut Ephesus; imo, quod non addit Chrysostomus, Epheso adeo vicina ut ex illa urbe conspiceretur. De cæteris quos ad-

critum, et multos nunc adhuc illic inveneris philosophos. Hæc aptem non sine causa dicta sunt a nobis, sed ut ostenderem multo studio opus fuisse Paulo ad eos scribenti. Dicitur autem profundiores quoque sensus eis credidisse, utpote qui jam catechumeni essent. Est porro epistola plena sublimibus sententiis et dogmatibus. Scribit autem epistolam Romæ victus, sicut et ipse dicit: *Orate pro me ut detur mihi sermo in apertione oris mei, cum fiducia notum facere mysterium evangelii, pro quo legatione fungor in catena* (Ephes. 6. 19. 20). Et admodum altis et eminentibus plena est sensibus<sup>1</sup>. Nam quæ nusquam fere est loquutus, ea hic profert, ut quando dicit: *Ut innotescat nunc principatibus et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam varia et multiplex Dei sapientia; et rursus, Conresuscitavit et consedere fecit nos in cælestibus; et, Quod aliis generationibus non fuit cognitum, nunc revelatum fuit apostolis sanctis et prophetis in Spiritu, gentes esse coheredes, et concorporales et participes ejus hereditatis in Christo* (Ephes. 3. 10. et 2. 6. et 5. 5. 6).

dit philosophis multa dici possent, sed adeantur Diogenes Laertius et alii. De quibusdam certe, ut de Democrito, disputari potest.

<sup>1</sup> In Coisliniano altero legitur: *Illam autem Epistolam non modo sublimioribus dogmatibus plena est, sed etiam sensibus eminentibus abundat.*

---

HOMILIA I

CAP. I v. 1. *Paulus, apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, sanctis qui sunt Ephesi, et fidelibus in Christo Jesu: 2. gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

1. Ecce illud, per, dedit Patri. Quid ergo? dicimusne eum minorem? Minime. Sanctis, inquit, qui sunt Ephesi, et fidelibus in Christo Jesu. Ecce sanctos vocat viros qui habent et filios et uxores et servos: et hoc constat ex fine epistolæ, ut quando di-

cit. *Mulieres viris suis sint subditæ; et rursus, Filii, obedite parentibus vestris; et, Servi, obedite dominis* (Ephes. 5. 22. et 6. 1. 5). Cogitemus quanta nos tenet socordia, et quam rara sit virtus, et quantus tunc esset proventus bonorum virorum et virtute præditorum, ut etiam mundani seu sæculares tunc sancti dicerentur et fideles. *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.* Gratiam dixit, et Patrem Deum vocavit: il-

lius enim gratiæ hoc est indicium. Quomodo? Audi eum alibi dicentem: *Quoniam autem estis filii Dei, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem, Abba Pater (Gal. 4. 6). Et Domini nostri Jesu Christi. Propter nos enim Christus factus est, et in carne visus est. 5. Benedictus Deus, inquit, et Pater Domini nostri Jesu Christi. Ecce, Deus ejus qui carnem suscepit. Quod si non vis, at Dei Verbi Pater. Qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cælestibus in Christo. Judaicam hic subinducat benedictionem: nam erat quidem benedictio, sed non spiritualis. Quid enim dicit? Benedicat te Deus, Benedicet fetus uteri tui (Num. 6. Deut. 7. 13), benedicet introitum tuum et exitum tuum. Hic autem non sic; sed quid? In omni benedictione spirituali. Quid enim adhuc tibi deest? Factus es immortalis, factus es liber, factus es filius, factus es justus, factus es frater, factus es coheres: simul regnas, simul glorificaris: omnia tibi gratis donavit. Quomodo non etiam cum ipso, inquit, omnia nobis donabit (Rom. 8. 32)? Primitiæ tuæ adorantur ab angelis; a Cherubinibus et Seraphinis: quid adhuc deest? In omni benedictione spirituali. Nihil est hic carnale. Propterea omnia illa exemit dicens, In mundo pressuram habebitis (Joan. 16. 33), ut qui nos ad hæc duxerit. Nam sicut qui habebant carnalia, spiritualia audire non poterant: ita qui assequuntur spiritualia, ea non possunt assequi, nisi prius discedant a carnalibus. Quid est, benedictio spiritualis in cælestibus? Non in terra, inquit, sicut apud Judæos: Bona terræ comedetis (Isai. 1. 19): In terram fluentem melle et lacte (Exod. 33. 3): Benedicet Deus terram tuam (Psal. 84. 15. Deut. 15. 4). Hic autem nihil tale; sed quid? Qui diligit me, mandata mea servabit, et ego et Pater ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus (Joan. 14. 23). Qui audit hæc mea verba, et ea fecerit, assimilabitur viro prudenti, qui edificavit domum supra petram, et flaverunt venti, et vengerunt fluvii, et irruerunt in domum illam, et non cecidit: fundata enim erat supra firmam petram (Matth. 7. 24. 25). Petra autem quænam est, nisi res cælestes, quæ sunt superiores quavis mutatione? Qui enim confessus me fuerit, inquit, coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo qui est in cælis. Et quicumque me negaverit, ego quoque eum negabo (Matth. 10. 32. 35). Et rursus: Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt (Matth. 5. 8); et iterum, Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum (Ibid. v. 3); et rursus, Beati qui persecutionem patientur propter justitiam, quoniam merces vestra copiosa est in cælis (Ibid. v. 10). Vides ubique cælos, nusquam terram, neque quæ sunt in terra. Et rursus: Nostra conversatio est in cælis, unde etiam Salvatorem expectamus Dominum Jesum (Philipp. 3. 20. 19) Et rursus, Non terrena sapientes, sed quæ sunt in cælis. In Christo Jesu. Hoc est, per Christum Jesum, non per Moysen erat hæc benedictio. Quare non solum qualitate, sed etiam intercessore excellentius. Sicut etiam dicit in Epistola ad Hebræos: Et*

Moyses quidem fidelis in tota domo sua, sicut minister in testimonium eorum quæ erant dicenda: Christus autem tanquam filius super domum suam, cujus domus sumus nos (Hebr. 3. 5. 6). 4. Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus. Hoc est autem quod dicit: Per quem nos benedixit, per eum etiam elegit. Ipse ergo nobis illic omnia donabit: ipse est Judex, et dicit: Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi (Matth. 1. 25. 34); et rursus, Ubi sum ego, volo ut hi quoque sint (Joan. 17. 24).

2. Et in omnibus fere epistolis studet hoc ostendere, quod nostra non sint recentia, sed jam olim efformata sint et expressa; neque ex eo quod Deum pœnituerit, sed res ita fuerint dispensatæ et prædestinatæ. Hoc autem est multæ providentiæ. Quid est, Elegit in ipso? Per fidem in ipsum Christus hoc præclare gessit priusquam facti essemus, imo vero priusquam constitutus esset mundus. Recte autem constitutionem appellavit *καταβολή*, id est, dejectionem, tanquam a magna aliqua altitudine dejectum ipsum ostendens. Magna enim est, et quæ dici non potest, Dei altitudo, non loco, sed quod superius evecta sit ejus natura; et magnum est interstitium inter rem creatam et creatorem. Erubescant hæretici (a) hæc audientes. Quid autem elegit? Ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus. Ne ergo audiens quod elegerit, fidem solam sufficere putes, vitam etiam addit: Propterea, inquit, nos elegit etiam ad hoc, ut essemus sancti et immaculati. Elegit etiam aliquando Judæos. Quomodo? Gentem, inquit, hanc elegit ex gentibus (Deut. 7. 6. et 14. 2). Si autem homines eligentes quæ sunt optima et pulcherrima eligunt, multo magis Deus.

Sancti quoniam vere sint. — Electos quoque esse, est et Dei benignitatis ac clementiæ et ipsorum virtutis indicium: omnino enim probatus elegit, ipseque nos fecit sanctos; sed oportet manere sanctos. Sanctus est qui est particeps fidei, qui est immaculatus, qui vitam habet in quam nulla cadit reprehensio. Sed non tantum querit sanctitatem, et ut nulli simus affines reprehensioni, sed ut coram ipso tales appareamus. Sunt enim sancti et immaculati, sed qui sic existimantur ab hominibus, qui sunt similes sepulcris dealbatis, velut qui pelles habent ovium. Sed non querit tales, verum quales dicit propheta, Et secundum puritatem manuum mearum (Psal. 17. 25). Quamnam? Querit sanctitatem quæ est in conspectu oculorum ejus, quam Dei videt oculus. Hæc præclara gesta dixit, et rursus ad gratiam ascendit et ait: In caritate, 5. qui prædestinavit nos. Non enim fit a laboribus et gestis, sed a caritate; neque a caritate solum, sed etiam a nostra virtute. Nam si a caritate sola, oporteret omnes esse salvos: si autem rursus a nostra sola virtute, supervacaneus fuisset ejus adventus, et quæcumque facta sunt per

(a) Manicheos hic notare videtur.

φησι, *καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Ἰδοὺ, Θεὸς τοῦ σαρκωθέντος. Εἰ δὲ μὴ βούλει, [3] ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου Πατὴρ. Ὁ εὐλογήσας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ. Τὴν Ἰουδαϊκὴν ἐνταῦθα αἰνίσταται· εὐλογία μὲν γὰρ ἦν κακείνη, ἀλλ' οὐ πνευματικῇ. Τί γὰρ ἔλεγεν; *Εὐλογίσαί σε ὁ Θεός· Εὐλογήσει τὴν εἰσοδὸν σου καὶ τὴν ἐξοδὸν σου*. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τί; *Ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ*. Τί γὰρ ἐστὶ σοι λείπει; Γέγονας ἀθάνατος, γέγονας ἐλευθερός, γέγονας υἱός, γέγονας δίκαιος, γέγονας ἀδελφός; γέγονας συγκληρονόμος, συμβασιλεύεις, συνδοξάζῃ· πάντα σοι κεχάρισται. Πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ, φησί, *τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται*; Ἡ ἀπαρχὴ σου ὑπὸ ἀγγέλων προσκυνεῖται, ὑπὸ τῶν Χερουθίμ, ὑπὸ τῶν Σεραφίμ· τί ἐστὶ λείπει; *Ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ*. Οὐδὲν σαρκικὸν ἐνταῦθα. Διὰ τοῦτο πάντα ἐξείλεν ἐκεῖνα εἰπὼν, *Θλίψιν ἔξετε ἐν τῷ κόσμῳ*, πρὸς ταῦτα ἡμᾶς ἀγαγόν. Ὡσπερ γὰρ οἱ τὰ σαρκικὰ ἔχοντες, τῶν πνευματικῶν ἀκούσαι οὐκ ἠδύνατο· οὕτως οἱ τῶν πνευματικῶν τυγχάνοντες, οὐ δύναται αὐτῶν ἐπιτυγχάνειν, ἀν μὴ πρότερον τῶν σαρκικῶν ἀποστῶσι. Τί ἐστίν, Εὐλογία πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις; Οὐκ ἐν τῇ γῆ, φησί, καθάπερ παρὰ Ἰουδαίους, *τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάρισθε· εἰς γῆν βέουσιν*<sup>a</sup> *μέλι καὶ γάλα*. Εὐλογίησει ὁ Θεὸς τὴν γῆν σου. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ τί; Ὁ ἀγαπῶν με, *τὰς ἐντολὰς μου τηρήσει*, καὶ ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα πρὸς αὐτόν, *καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν*. Ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους τούτους, *καὶ ποιῶν αὐτούς*, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ φρονίμῳ, *ὅστις ὠκοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτραν, καὶ ἐκνεύσασιν οἱ ἄνεμοι, καὶ ἤλθον οἱ ποταμοί, καὶ προσέφρηξεν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ οὐκ ἔπεσε· τθεμελιωτο γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν*. Ἡ δὲ πέτρα ποία ἐστίν, ἀλλ' ἢ τὰ οὐράνια πράγματα, τὰ πάσης μεταβολῆς ἀνώτερα; Ὅστις γὰρ ἂν ὁμολογήσῃ με, φησίν, *ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κατὰ αὐτὸν ἐμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*· καὶ, Ὅστις ἀπαρνήσεται με, ἀρνήσομαι αὐτὸν κατὰ τὸν Πατέρα καὶ πάλιν, *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὁρῶνται*· καὶ πάλιν, *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· καὶ πάλιν, *Μακάριοι ἐστε οἱ δεδιωγμένοι ἐνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ὅρξας πανταχοῦ τῶν οὐρανοῖς, οὐδαμῶ γῆν, οὐδὲ τὰ ἐν τῇ γῆ; Καὶ πάλιν, *Ἡμῶν τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτήρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν*· καὶ πάλιν, *Μὴ τὰ ἐπιγεια φρογούντες, ἀλλὰ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Τοῦτέστι, διὰ Χριστοῦ Ἰησοῦ, οὐ διὰ Μωσέως ἢν αὐτῇ ἡ εὐλογία. Ὅστε οὐ μόνον τῇ ποιότητι, ἀλλὰ καὶ τῷ μεσίτῃ διαφέρομεν ἡμεῖς, ὡσπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους φησί· *Καὶ Μωσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὡς θεράπων εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων, Χριστὸς δὲ ὡς Υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἴκος ἔσμεν ἡμεῖς*. Καθὼς καὶ ἐξελέξατο ἡμᾶς, φησίν, *ἐν αὐτῷ* [4] *πρὸ καταβολῆς κόσμου, εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατενώπιον αὐτοῦ*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Δι' οὐ ἐλόγησεν ἡμᾶς, διὰ τούτου καὶ ἐξελέξατο. Αὐτὸς τοῖσιν ἡμῖν ἐκεῖ δώσει

ἐκεῖνα πάντα, αὐτὸς ἐστὶν ὁ κριτὴς, καὶ ἐρεῖ· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*· καὶ πάλιν, *Ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, θέλω ἔναι καὶ οὗτοι ὡσεύ*.

3. Καὶ ἐν πάσαις σχεδόνταῖς Ἐπιστολαῖς τούτου σπουδάζει δεῖκνύσαι, ὅτι οὐ νεώτερα τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἀνωθεν οὕτω τετύπωτο, οὐδ' ἐκ μεταμελείας, ἀλλ' οὕτως ὠκονόμητο καὶ προῦριστο. Καὶ τοῦτο δὲ κηδεμονίας πολλῆς. Τί ἐστίν, *Ἐν αὐτῷ ἐξελέξατο*; Διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ὁ Χριστὸς, φησί, τοῦτο κατέρθωσε, πρὶν ἢ γενέσθαι ἡμᾶς, μᾶλλον δὲ πρὶν ἢ τὸν κόσμον καταβληθῆναι. Καὶ καλῶς καταβολὴν εἶπεν, ὡς ἀπὸ τινος ὕψους καταβληθῆναι μέγα αὐτὸν δεῖκνύς. Καὶ γὰρ μέγα καὶ ἄρατον τὸ ὕψος τοῦ Θεοῦ, οὐ τῷ τόπῳ, ἀλλὰ τῷ ἀνακεχωρηκότι τῆς φύσεως, καὶ πολὺ τὸ μέσον κτίσματος καὶ κτίστου. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ αἰρετικοὶ ταῦτα ἀκούοντες. Τί δὲ ἐξελέξατο; Ὅστε εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατενώπιον αὐτοῦ. Ἴνα τοῖσιν μὴ, ἀκούσας, ὅτι *Ἐξελέξατο, τὴν πίστιν ἀρκεῖν νομίσει μόνον, καὶ τὸν βίον προστίθῃσι*· Διὰ τοῦτο ἐξελέξατο, φησί, καὶ ἐπὶ τούτῳ, ἵνα ἅγιοι ὦμεν καὶ ἀμωμοί. Ἐξελέξατο καὶ Ἰουδαίους ποτέ. Πῶς; Ἐθνος τοῦτο, φησὶν<sup>b</sup>, ἐξελέξατο ἐκ τῶν ἐθνῶν. Εἰ δὲ ἀνθρώποι ἐκλεγόμενοι, τὰ κάλλιστα ἐκλέγονται, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός.

Καὶ τὸ ἐκλεγῆναι δὲ, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνης τεκμήριον καὶ τῆς αὐτῶν ἀρετῆς· πάντως γὰρ αὐτοὺς δοκίμους ἐξελέξατο· ἐποίησεν ἡμᾶς αὐτὸς ἁγίους, ἀλλὰ δεῖ μέναι ἁγίους. Ἁγίος ἐστὶν ὁ τῆς πίστεως μετέχων· ἀμώμος, ὁ ἀνεπίληπτον βίον μετιών. Ἄλλ' ἀγιότητα καὶ τὸ ἀνεπίληπτον οὐχ ἀπλῶς ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ τὸ ἐνώπιον αὐτοῦ τοιοῦτους φαίνεσθαι. Εἰσὶ γὰρ ἅγιοι καὶ ἀμωμοί, ἀλλ' ἀνθρώποις οὕτω νομιζόμενοι, οἱ τάφοις εἰοικότες κεκοιμισμένοι<sup>c</sup>, καθὼς οἱ τὰς δορὰς τῶν προβάτων ἔχοντες. Ἄλλ' οὐ τοιοῦτους ζητεῖ, ἀλλ' οἷους ὁ Προφῆτης φησί· *Καὶ κατὰ τὴν καθωρότητα τῶν χειρῶν μου*. Ποῖαν; Τὴν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ἀγιωσύνην ζητεῖ, ἢν ὁ τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμὸς ὀρᾷ. Εἶπε καὶ τούτων τὰ καθωρόματα, καὶ πάλιν ἐπὶ τὴν χάριν ἀνεσι, καὶ φησίν· *Ἐν ἀγάπῃ, προορίσας ἡμᾶς*. Οὐ γὰρ ἀπὸ πόνων οὐδὲ κατορθωμάτων τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἀπὸ ἀγάπης, οὔτε ἀπὸ ἀγάπης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς. Εἰ γὰρ δὴ ἀπὸ ἀγάπης μόνης, ἐχρῆν ἀπαντας σωθῆναι· εἰ δὲ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς πάλιν μόνης, περιττὴ ἡ παρουσία αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ οικονομηθέντα. Ἄλλ' οὔτε ἀπὸ ἀγάπης μόνης, οὔτε [5] ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς, ἀλλ' ἐξ ἄμφοτέρων. Ἐξελέξατο γὰρ ἡμᾶς, φησίν· ὁ δὲ ἐκλεγόμενος οἶδεν ὅπερ ἐκλέγεται. Ἐν ἀγάπῃ, φησί, *προορίσας ἡμᾶς*. Οὐδένα γὰρ ἂν ἔσωσεν ἡ ἀρετὴ, τῆς ἀγάπης μὴ οὐσης. Εἶπε γάρ μου, τί Παῦλος ἀνὸς φελλήθη, τί δὲ ἀνὸς ἐπεδείξατο, εἰ μὴ καὶ ἀνωθεν αὐτὸν ἐκάλεσε, καὶ ἀγαπήσας εἰλάκυσε πρὸς αὐτόν; Ἄλλως δὲ, καὶ τὸ τοσοῦτον ἀξιώσασαι, ἀγάπης ἦν, οὐ τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς. Τὸ γὰρ ἐναρτέως γενέσθαι καὶ πιστεῦσαι καὶ προσελθεῖν, καὶ τοῦτο μὲν αὐτοῦ ἦν τοῦ καλέσαντος, πλην ἀλλὰ καὶ ἡμέτερον· τὸ δὲ προσελθόντας τοσοῦτον ἀξιώσασαι τιμῶν, ὡστε εὐθέως

<sup>b</sup> Coislinianus unns ποῖον ἔθνος τ. φ.

<sup>c</sup> Κεκοιμισμένοι? V. Matth. 23, 27; Act. 23, 3.

<sup>d</sup> Coislinianus unns, προορίσας ἡμᾶς. Καλῶς· οὐδένα γάρ, etc., quae lectio non spernenda.



ἀπὸ ἔχθρας εἰς υἰοθεσίαν ἀγαγεῖν, ὑπερβαλλούσης ἔντως ἀγάπης. Ἐν ἀγάπῃ, φησὶ, προορίσας ἡμᾶς εἰς υἰοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν. Ὁρᾶς πῶς οὐδὲν ἄνευ Χριστοῦ; πῶς οὐδὲν ἄνευ τοῦ Πατρὸς; Ἐκεῖνος προώρισεν, οὗτος προσήγαγε. Καὶ ταῦτα τίθεισιν ἐπαίρων τὰ γεγεννημένα, καθάπερ καὶ ἐτέρωθί φησιν. Ὁ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ κενώμεθα διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Μεγάλα μὲν γὰρ τὰ δοθέντα, πολλῶν δὲ μείζονα γίνεται τῷ διὰ τοῦ Χριστοῦ δοθῆναι· ὅτι οὐκ ἐπεμψέ τινα τῶν δούλων πρὸς τοὺς δούλους, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Μονογενῆ. Κατὰ τὴν εὐδοκίαν, φησὶ, τοῦ θελήματος αὐτοῦ. Τουτέστιν, διὰ τὸ σφοδρῶς θελήσαι. Ἡ ἐπιθυμία αὐτοῦ, ὡς ἂν τις εἴποι, αὕτη ἐστὶ· πανταχοῦ γὰρ εὐδοκία τὸ θελήμα ἐστὶ τὸ προηγούμενον. Ἔστι γὰρ καὶ ἄλλο θέλημα· οἶον, θέλημα πρῶτον, τὸ μὴ ἀπολέσθαι ἡμαρτηκότας· θέλημα δεύτερον, τὸ γενομένους κακοὺς ἀπολέσθαι. Οὐ γὰρ δὴ ἀνάγκη αὐτοὺς κολάζει, ἀλλὰ θέλημα. Τοιοῦτον καὶ ἐπὶ Παύλου ἔστιν ἰδεῖν, οἶον ὡς! ὅταν λέγῃ· Θέλω πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμυτὸν· καὶ πάλιν, Θέλω νεωτέρας γαμίειν, τεκνογονεῖν. Εὐδοκίαν οὖν τὸ πρῶτον θέλημα φησὶ, τὸ σφοδρὸν θέλημα, τὸ μετὰ ἐπιθυμίας θέλημα, τὸ πείσμα· οὐ γὰρ παραιτήσομαι καὶ κοινοτέρῳ λέξει χρήσασθαι σαφηνείας ἕνεκεν τῶν ἀφαλεστέρων· οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς τὴν ἐπίτασιν τοῦ θελήματος δηλοῦντες, κατὰ τὸ πείσμα ἡμῶν, λέγομεν. Ὁ οὖν λέγει, τοῦτο ἐστὶ· Σφοδρὰ ἐπίεται, σφοδρὰ ἐπιθυμεῖ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας.

Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτως ἡμᾶς ἀγαπᾷ, καὶ πόθεν οὕτω φιλεῖ; Ἀπὸ ἀγαθότητος μόνης· ἡ γὰρ χάρις ἀγαθότητος ἐστὶ. Διὰ τοῦτο φησιν, *Εἰς υἰοθεσίαν ἡμᾶς προώρισε*, θέλων, καὶ σφοδρὰ τοῦτο βουλόμενος, ἵνα ἡ τῆς χάριτος αὐτοῦ δόξα δειχθῆ. Κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ θελήματος αὐτοῦ, φησὶν, *εἰς ἐπαινον δόξης τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἐν ᾗ ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς ἐν τῷ ἡγιασμένῳ*. Ἴνα ἡ τῆς χάριτος αὐτοῦ δόξα δειχθῆ, φησὶν, ἐν ᾗ ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς ἐν τῷ ἡγιασμένῳ.

γ'. Οὐκ οὖν εἰς τοῦτο ἐχαρίτωσεν, εἰς ἐπαινονδόξης [6] τῆς χάριτος αὐτοῦ, καὶ ἵνα δεῖξῃ τὴν χάριν αὐτοῦ, μείνωμεν ἐν αὐτῇ. *Εἰς ἐπαινον δόξης*. Τί ἐστὶ τοῦτο; ἵνα τις αὐτὸν ἐπαινήσῃ; ἵνα τις δοξάσῃ; ἡμεῖς, ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι, ἀλλὰ πᾶσα ἡ κτίσις; Καὶ τί τοῦτο; Οὐδὲν· ἀνευθέτως γὰρ τὸ θεῖον. Τίνος οὖν ἕνεκεν βούλεται ἐπαινέσθαι καὶ δοξάζεσθαι παρ' ἡμῶν; Ὡστε τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγάπην θερμότεραν ἡμῖν ἐγγενέσθαι. Οὐδενὸς γὰρ ἐπίεται τῶν παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ἡ τῆς σωτηρίας μόνης, οὐ διακονίας, οὐ δόξης, οὐκ ἄλλου οὐδενός, καὶ πάντα διὰ τοῦτο ποιεῖ. Ὁ γὰρ ἐπαινῶν καὶ θαυμάζων τὴν εἰς αὐτὸν χάριν γεγεννημένην, προσεκτικώτερος ἐστὶ καὶ σπουδαιότερος. Ἦς ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς, φησὶν. Οὐκ εἶπεν, Ἦς ἐχαρίτωσεν, ἀλλ', Ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς· τουτέστιν οὐ μόνον ἁμαρτημάτων ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ ἐπεράστους ἐποίησε. Καθάπερ ἂν εἴ τις λαβὼν ψυραλέον τινά, καὶ λοιμῶν καὶ νόσων διεφαρμένον, καὶ γῆρα καὶ πενίαν καὶ λιμῶν, εὐθέως εὐμορφον νεώτερον ἐργάσαιτο, πάντας ἀνθρώπους νικῶντα τῷ κάλλει, σφοδρῶν ἢ μὲν τὴν αὐτὴν ἀφιέντα ἀπὸ τῶν παρειῶν, καὶ

τὰς μαρμαρυγὰς τοῦ ἡλίου ἀποκρύπτοντα ταῖς τῶν ὀφθαλμῶν βολαῖς, εἶτα ἐν αὐτῷ καταστήσει τῷ τῆς ἡλικίας ἄνθει, καὶ μετὰ τοῦτο ἀλουργίδα περιβάλοι καὶ δίδωμα καὶ πάντα τὸν κόσμον τὸν βασιλικόν· οὕτως ἐξήσκησε τὴν ψυχὴν ἡμῶν, καὶ καλὴν καὶ ποθεινὴν καὶ ἐπέραστον ἐποίησεν. Ἐπιθυμοῦσι γὰρ ἄγγελοι παρακῦσαι πρὸς τὴν τοιαύτην ψυχὴν, ἀρχάγγελοι, πᾶσαι αἱ ἄλλαι δυνάμεις. Οὕτως ἡμᾶς καὶ ἐπιχάριτας ἐποίησε, καὶ αὐτῷ ποθεινοῦς. *Ἐπιθυμήσει γὰρ, φησὶν, ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου*. Ὅρα γὰρ οἷα πρὸς τοῦτο ἐπιδραβῆ φθειγγόμενοι, οἷα κεχαριτωμένα ῥήματα φθειγγόμεθα νῦν. Οὐκέτι πλοῦτον θαυμάζομεν, οὐκέτι τὰ ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὰ οὐράνια καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὐχὶ χαρίεν ἐκεῖνο τὸ παιδίον εἶναι φαμεν, ὅπερ ἂν μετὰ τῆς τοῦ σώματος ὥρας καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ἐν τοῖς ῥήμασι χάριν; Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ πιστοί. Ὅρα οἷα φθέγγονται οἱ μωμημένοι. Τί γὰρ χαριέστερον ἐκείνου τοῦ στόματος γένοιτ' ἂν, τοῦ τὰ θαυμαστά ῥήματα ἀφιέντος, καὶ καθαρᾶ καρδίᾳ καὶ καθαροῖς χεῖλεσι μεταλαμβάνοντος τραπέζης μουσικῆς τοιαύτης μετὰ πολλῆς τῆς λαμπρότητος καὶ τῆς παρῥησίας; τί χαριέστερον τῶν ῥημάτων, δι' ὧν ἀποτασσόμεθα τῷ διαδόλῳ; δι' ὧν συντασσόμεθα τῷ Χριστῷ; τῆς ὁμολογίας ἐκείνης τῆς πρὸ τοῦ λουτροῦ; τῆς μετὰ τὸ λουτρόν; Ἐνοήσωμεν ὅσοι διεφθειράμεν τὸ βάπτισμα, καὶ στενάξωμεν, ἵνα δυνηθῶμεν αὐτὸ πάλιν ἀναλαβεῖν. Διὰ τοῦ ἡγιασμένου, φησὶν, *ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολυτρώσιν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ*. Πῶς; Οὐ μόνον ὅτι τὸν Ἰῆδν ἔδωκε θαυμάστον, ἀλλ' ὅτι καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ, ὥστε φραγῆναι ἢ αὐτὸν τὸν ἀγαπώμενον. Πολλὴ ἡ ὑπερβολὴ τὸν ἀγαπώμενον ὑπὲρ τῶν μισουμένων ἔδωκεν. Ὅρα πόσου ἡμᾶς τιμᾶται. Εἰ, ὅτε αὐτὸν ἐμισοῦμεν καὶ ἐχθροὶ ἦμεν, καὶ ἀγαπώμενον [7] ἔδωκε· τί οὐ ποιήσει λοιπὸν, ὅταν τούτῳ καταλλαγῶμεν διὰ τῆς χάριτος; *τὴν ἀφροσίν*, φησὶ, *τῶν παραπτωμάτων*. Ἄνωθεν κάτω κάτεσι· πρότερον υἰοθεσίαν εἰπῶν καὶ ἁγιασμόν καὶ ἀμώμους, καὶ τότε τὸ πάθος, οὐ μείων, οὐδὲ ἀπὸ τῶν μεγάλων ἐπὶ τὰ μικρὰ καταάγων τὸν λόγον, ἀλλ' ἀπὸ τῶν μικρῶν ἐπὶ τὰ μεγάλα ἀνιών. Οὐδὲν γὰρ οὕτω μέγα, ὡς τὸ αἷμα ἐκχυθῆναι τοῦ Θεοῦ ἢ ὑπὲρ ἡμῶν· καὶ τῆς υἰοθεσίας καὶ τῶν ἄλλων δωρεῶν τοῦτο μείζον, τὸ μηδὲ τοῦ Υἱοῦ φείσασθαι. Μέγα γὰρ τὸ ἀφροσθῆναι τῶν ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ τὸ μείζον, τὸ διὰ τοῦ αἵματος τοῦ Δεσποτικοῦ. Ὅτι γὰρ τοῦτο πολλῶν μείζον ἀπάντων, ὅρα πῶς καὶ ἐνταῦθα ἀνεβόησε λέγων· *Κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἧς ἐπερίσσευσεν εἰς ἡμᾶς*. Πλοῦτος μὲν γὰρ κακεῖνος, πολλῶν δὲ πλέον οὗτος. Ἦς ἐπερίσσευσεν, φησὶν, εἰς ἡμᾶς. Καὶ πλοῦτος, καὶ, Ἐπερίσσευσεν, τουτέστι, ἀφάτως ἐξεχύθη. Οὐκ ἔνεστι λόγῳ παραστῆσαι, ὧν διὰ τῶν ἔργων ἐπειράθημεν. Πλοῦτος γὰρ ἐστὶ, πλοῦτος περισσεύων, πλοῦτος οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ Θεοῦ, ὥστε πανταχόθεν ἀμύχανον αὐτὸν λεχθῆναι. Δεικνύς δὲ πῶς εἰς περισσεῖαν ἔδωκεν, Ἐν πόσῳ σοφίᾳ καὶ φρονήσει, φησὶ, *γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ*· τουτέστι, σοφοὺς καὶ φρονίμους ποιήσας τὴν ὄντως σοφίαν, τὴν ὄντως φρόνησιν.

<sup>b</sup> Quidam mss., σφάζει, male.

<sup>c</sup> Alii, τοῦ Υἱοῦ. infra Savil. et Morel. ma'e, μὴ γὰρ τὸ ἀφροσίν. C. Osiunianus, μέγα γὰρ, et sic legit interpres.

<sup>a</sup> Morel., σφόδρα.

dispensationem. Sed nequæ a sola caritate, neque a nostra virtute, sed ex utrisque. *Elegit enim nos*, inquit: qui autem eligit, scit quid eligat. *In caritate*, inquit, *prædestinavit nos*. Nullum enim saluum fecisset virtus, nisi esset caritas. Nam, dic mihi, quid profuisset Paulo, et quid effecisset, nisi ipsum evocasset e superis, et dilectum ad se traxisset? alioquin autem, quod tam multis dignatus sit, caritatis fuit, non nostræ virtutis. Nam fuisse bonos et virtute præditos et credidisse et accessisse, fuit hoc quidem ejus qui vocavit, sed nostrum quoque: quod autem cum accessissemus tam multis dignatus sit honoribus, ut confestim ex inimicitia duceret ad filiorum adoptionem, est re vera exsuperantis caritatis. *Qui in caritate*, inquit, *prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsam*. Vides quomodo nihil sine Christo? quomodo nihil sine Patre? Ille prædestinavit, hic adduxit. Et hæc ponit extollens quæ facta sunt, sicut etiam dicit alibi: *Non solum autem, sed etiam gloriamur per Dominum nostrum Jesum Christum (Rom. 5. 11)*. Nam magna quidem sunt quæ data sunt, multo autem sunt majora, quod data sint per Christum; quod non quempiam ex servis miserit ad servos, sed ipsum Unigenitum. *Secundum propositum*, inquit, *voluntatis suæ*; id est, propterea quod valde velit. Hoc est, ut ita dicam, ejus desiderium. Ubique enim *εὐδοξία* (hoc enim vocabulum hic usurpat Paulus) est voluntas princeps et quæ præcedit: est enim etiam alia voluntas: utputa, voluntas prima est, ut non pereant qui peccarunt: voluntas secunda est, ut qui facti sunt mali pereant. Non enim eos castigat necessitas, sed voluntas. Id etiam videre licet in Paulo, ut quando dicit, *Volo omnes homines esse sicut meipsum*; et rursus, *Volo juniores nubere, filios procreare (1. Cor. 7. 7; 1. Tim. 5. 14)*. *Εὐδοξία* ergo primam dicit voluntatem, illam quæ est vehemens et desiderio juncta persuasionem: non enim inimicis recusabo dictione ut communione, ut simplicioribus res sit dilucidior: sic enim, nos dicimus, *κατὰ τὸ πλῆμα ἡμῶν*, id est, secundum persuasionem nostram. Hoc ergo sibi vult: valde cupit, valde desiderat nostram salutem.

*Gratia est a bonitate*. — Cur sic nos amat? cur sic nos diligit? A sola bonitate: gratia enim est a bonitate. Propterea dicit, *Prædestinavit nos in adoptionem filiorum*, volens, et admodum volens, ut ostendatur gloria ejus gratiæ. *Secundum propositum voluntatis suæ*, inquit, *6. in laudem gloriæ gratiæ suæ, in qua gratificavit nos in dilecto*. Ut ostendatur, inquit, gloria ejus gratiæ, in qua nos gratos fecit in dilecto.

3. Ergo si ad hoc gratos fecit, in laudem gloriæ gratiæ ejus, et ut ostenderet ejus gratiam; maneamus in ipsa. *Ad laudem gloriæ*. Quid sibi vult illud? ut quis ipsum laudet? ut quis ipsum glorificet? ut nos, angeli, archangeli? sed et omnis creatura? Et quid hoc? Nihil: Deus enim nullo eget. Cur ergo vult a nobis laudari et glorificari? Ut in ipsum caritas sit in nobis ferventior. Ex nostris enim nihil aliud

cupit quam nostram salutem: non ministerium, non gloriam, non aliquid aliud, et propter hoc facit omnia. Nam qui laudat et admiratur eam quæ in se facta est gratiam, attentior erit et diligentior. *Qua gratificavit nos*, inquit. Non dixit, *ἵς ἔξαπλαστο*, id est, quam gratis donavit, sed *ἔξαπλάστως*, id est, gratos fecit: hoc est, non solum liberavit a peccatis, sed etiam fecit amabiles. Quemadmodum enim si quis scabiosum et peste ac morbo senioque et paupertate ac fame confectum et perditum, statim formosum fecerit juvenem, omnes homines pulchritudine vincen-tem, e genis quidem splendorem valde emittentem, et micantium oculorum ejaculationibus solis fulgores occultantem; deinde eum constituerit in ipso flore ætatis, et postea eum purpura induerit et diadema imposuerit, et omni regio ornata decorarit: ita nostram instruxit et ornavit animam, pulchramque fecit, desiderabilem et amabilem. Cupiunt enim angeli talem aspicere animam, archangeli quoque et omnes aliæ Virtutes. Ita nos etiam fecit gratiosissimos, et sibi desiderabiles. *Concupiscet enim, inquit, Rex speciem tuam (Psal. 44. 12)*. Vile enim quam noxia antea loquentes, quanta plena gratia nunc loquamur. Non amplius admiramur divitias, non amplius quæ hic sunt, sed cælestia et quæ sunt in cælis. Nonne puerum illum dicimus esse scitum et gratiosum, qui cum elegantia et decore corporis, multam etiam in verbis habet gratiam? Tales sunt fideles. Vide qualia loquantur qui sunt initiati mysteriis. Quid fuerit illo ore gratiosius, quod verba emittit admirabilia, et mundo corde et mundis labiis ejusmodi mysticæ mensæ est particeps, cum multo splendore et fiducia? quid verbis illis gratiosius, per quæ diabolo abrenuntiamus? per quæ in Christi militum numerum adscribimur? confessione illa quæ fit ante lavacrum, et illa quæ post lavacrum? Cogitemus quam multi baptismum corrupimus, et gemimus, ut id possimus recipere. *In dilecto*, inquit, *7. in quo habemus redemptionem per sanguinem ipsius*. Quomodo? Non solum est admirabile quod Filium dederit, sed quod etiam eo modo dederit, ut ipse dilectus mactatus sit. Multa est hyperbole: dilectum dedit pro iis qui habebantur odio. Vide quanti nos æstimet. Si, quando ipsum habebamus odio et eramus inimici, dedit suum dilectum, quid non deinceps faciet, cum fuerimus et reconciliati per gratiam? *Remissionem*, inquit, *peccatorum*. A supernis descendit ad inferiora: cum prius dixerit filiorum adoptionem et sanctificationem et immaculatos, tunc quoque vitium dicit; non minuens, neque a magnis ad parva deducens orationem, sed a parvis ascendens ad magna. Nihil est enim æque magnam atque Dei sanguinem pro nobis esse effusum; et filiorum adoptionem et aliis donis hoc est majus, quod ne Filio quidem pepercerit. Magna res est remissa esse peccata, sed majus est quod per sanguinem Dominicum. Nam quod hoc sit longe majus omnibus, vide quomodo hic quoque exclamavit, dicens: *Secundum divitias gratiæ ejus, 8. quæ superabundavit in nobis*. Nam ille quoque sunt divitiæ,

sed hæ multe magis. *Quæ superabundavit*, inquit, *in nobis*. Et divitiæ sunt, et superabundantes, id est, affatim effusæ. Verbis exprimi non possunt ea, quæ nos re experti sumus. Divitiæ enim sunt, divitiæ superabundantes, divitiæ non hominum, sed Dei, quæ nullo modo verbis exprimi possint. Ostendere autem, volens quomodo superabundanter dedit, *In omni sapientia et prudentia*, inquit, *9. ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ*. Hoc est, cum sapientes fecisset et prudentes in ea quæ vere est sapientia, in ea quæ vere est prudentia.

4. Pater! quanta amicitia! Nobis enim dicit sua mysteria. *Voluntatis suæ*, inquit; ac si diceret, nota nobis fecit quæ sunt in suo corde: hoc enim est mysterium quod plenum est omni sapientia et prudentia. Quid enim par dices huic sapientiæ? qui nullius erant pretii, eos invenit ut proveleret ad divitias. Quid potest æquiparari huic solerti facilitati? qui erat inimicus, qui exosus, is repente sursum ascendit. Nec hoc solum, sed etiam in hoc tempore; idque erat sapientiæ, et quod per crucem. Præfixa hic se offert oratio ad ostendendum, quomodo hoc erat sapientiæ, et quomodo nos effecit sapientes. *Secundum beneplacitum suum*, inquit, *quod proposuit in ipso*. Hoc est, hoc cupiebat, hoc parturiebat, ut ita posset nobis effari mysterium. Quodnam? Quod hominem velit apud superos sedere. Hoc autem factum est, *10. In dispensationem plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo, quæ in cælis, et quæ in terra sunt in ipso*. Abscissa fuerant, inquit, cælestia a terrestribus, non habebant unum caput. Nam quod attinet quidem ad rationem creationis, unus erat Deus; quod autem ad rationem conjunctionis, non item: nam errore gentium diffusio, abscissi erant ab ejus obedientia. *In dispensationem*, inquit, *plenitudinis temporum*. Plenitudinem temporum ipsam appellavit dispensationem. Vide quam accurate loquatur. Et cum ostendisset quidem a Patre principium, propositum, consilium, primum incitamentum; eam autem, quæ per opera fit, adimplerionem per Christum: nusquam eum nominat ministrum. *Nos elegit*, inquit, *in ipso, cum nos prædestinasset ad filiorum adoptionem per Christum Jesum in ipso, et ad laudem gloriæ gratiæ ipsius: in quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, quam proposuit in dispensationem plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo*. Et nusquam eum dixit ministrum. Si autem et in et per sunt ministri, vide quomodo redeat (a). Nam in principio epistolæ dixit, *Per*

(a) Id autem dicit Chrysostomus, quia Ariani et alii nescientes quid dicebant Christum rem factam, et minorem Patre atque ministrum ejus esse, iugabant etiam, illud, *in Christo*, et *per Christum*, quæ frequenter occurrunt in Novo Testamento, significare Christum esse ministrum; quos ipse pluribus confutat in Homiliis de Incomprehensibili et Abi.

*voluntatem Patris*. Pater, inquit, voluit; Filius est operatus. Sed nec quoniam Pater voluit, Filius est extra operationem; neque, quoniam Filius est operatus, voluntate privatus est Pater; sed Patris et Filii communia sunt omnia: nam *Omnia mea tua sunt*, inquit, *et tua mea sunt* (*Joan. 17. 10*). Plenitudo autem temporum erat ejus adventus. Quia igitur omnia fecerat, et per angelos, et per prophetas, et per legem, et nihil proficiebat; et periculum erat ne temere factus esset homo, ne temere esset productus, imo vero in suam perniciem, pereuntibus omnibus et magis quam in diluvio, hanc dispensationem invenit, quæ fit per gratiam, ne temere et frustra creatus esset. Hanc temporum plenitudinem dicit et sapientiam. Quare? Quia, quando maxime erant perituri, tunc salvi fuerunt. *Ἀνακεραλιώσασθαι*, inquit. Quid est *ἀνακεραλιώσασθαι*? Coniungere. Cæterum studeamus quam proxime accedere ad ipsam veritatem. Nam a nobis quidem, ut etiam in more est positum, dicitur *ἀνακεραλιώσις*, quæ prolixè dicta sunt in brevè contrahere, et omnia quæ prolixè dicta sunt compendiose dicere. Nam hoc quoque ita habet: quæ enim longo tempore dispensabantur in ipso *ἀνακεραλιώσασθαι*, hoc est, in summam redegit. Verbum enim consummans, et in justitia abbrevians, et illa comprehendit, et alia addidit. Hoc est, *ἀνακεραλιώσις* et reductio in summam. Est et aliud quod significatur. Quodnam hoc? Unum omnibus posuit caput, nempe Christum secundum carnem, et angelis et hominibus: hoc est, et angelis unum dedit principium, et hominibus: his quidem id quod est secundum carnem, illis autem Deum Verbum<sup>1</sup>. Ut si dicas de domo, quæ partim quidem est marcida ac debilis, partim autem valida et fortis, Domum reedificavit, hoc est, fortiorem fecit, fortiorem imposuit basim: ita hic quoque omnes uni subiecit capiti. Ita enim fiet unitas, ita accurata et perfecta fuerit conjunctio, quando omnia redacta fuerint sub unum caput, superne quoddam necessarium habentia vinculum. Tanto ergo dono dignati, tanto honore, tanta benignitate, ne dedecore afficiamus eum qui nos affecit beneficio, ne faciamus ut tanta sit nobis inanis gratia, vitam ostendamus angelicam et angelicam virtutem, et vitæ agendæ rationem; rogoque et quæso, ne hæc omnia sint nobis in judicium et condemnationem, sed ad fruendorum honorum perceptionem: quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, etc.

<sup>1</sup> Codex unus, hoc est, alterum angelis, alterum hominibus principium dedit: his quidem id quod est secundum carnem, illis autem secundum spiritum, Verbum Deum. Quæ lectio non spernenda.

8. Βαβαί, πόση φιλία! Τὰ γὰρ μυστήρια αὐτοῦ ἡμῖν λέγει. Τοῦ θελήματος αὐτοῦ, φησὶν ὡς ἀνεπιποίησις, τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἡμῖν ἐγνώρισεν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ μυστήριον τὸ πάσης σοφίας τε γέμον καὶ φρονήσεως. Τί γὰρ ταύτης τῆς σοφίας ἴσον ἔρεις; τοὺς οὐδενὸς ἀξίους ὄντας, τοὺτους εὔρεν ὅπως εἰς πλοῦτον ἀναγάγῃ. Τί ταύτης τῆς εὐμηχανίας ἴσον; ὁ ἔχθρος, ὁ μεμιστημένος, οὗτος; ἐξαίφνης ἄνω γέγονε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ· καὶ τοῦτο σοφίας ἦν, καὶ τὸ διὰ σταυροῦ. Μακρὸς ἐνταῦθα δεῖξαι ὁ λόγος, πῶς σοφίας ἦν τοῦτο, καὶ πῶς σοφούς ἡμᾶς εἰργάσατο. Διὰ πάλιν, *Κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ*, φησὶν, ἦν *προέθετο ἐν αὐτῷ*. Τούτῃ, τοῦτο ἐπέθετο, τοῦτο ὤδινεν, ὡς ἂν ἔγοι· ἐξοικεῖν ἡμῖν τὸ μυστήριον. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι ἀνθρώπον ἄνω καθίσει βούλεται. Τοῦτο δὲ γέγονεν, *Εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν, ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν αὐτῷ*. Ἀπέσχιστο, φησὶ, τὰ ἐπουράνια τῶν ἐπιγείων, οὐκ εἶχε μίαν κεφαλὴν. Κατὰ μὲν γὰρ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον εἰς Θεὸς ἦν· κατὰ δὲ τὸν τῆς οικειώσεως οὐκέτι, τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης κερκυμένης, ἀλλ' ἀπεσχισμέοι ἦσαν τῆς ὑπακοῆς αὐτοῦ. *Εἰς οἰκονομίαν*, φησὶ, *τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν*. Πλήρωμα τῶν καιρῶν αὐτὸ ἐκάλεισεν. Ὅρα πῶς ἀκριδῶς φθέγγεται. Καὶ τὴν μὲν ἀρχὴν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς δεῖξας, [8] τὴν πρόθεσιν, τὴν βουλὴν, τὴν πρώτην ὁρμὴν, τὴν δὲ διὰ τῶν ἔργων ἐκπλήρωσιν διὰ τοῦ Χριστοῦ, οὐδισμοῦ διάκονον αὐτὸν ὀνομάζει. *Ἐξελέξατο ἡμᾶς*, φησὶν, *ἐν αὐτῷ, προορίσας ἡμᾶς εἰς υἰοθεσίαν διὰ Χριστοῦ Ἰησοῦ εἰς αὐτὸν, καὶ εἰς ἔπαινον δόξης τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, ἦν προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν, ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ*. Καὶ οὐδαμοῦ διάκονον αὐτὸν εἶπεν. Εἰ δὲ τὸ, ἐν, καὶ τὸ, διὰ, διάκονος ἐστίν, ὄρα πῶς τρέπει τὸ πρᾶγμα. Ἀρχόμενος γὰρ εὐθέως τῆς Ἐπιστολῆς, *Διὰ τοῦ θελήματος*, εἶπε, *τοῦ Πατρὸς*. Ὁ Πατὴρ ἠθέλησε, φησὶν, ὁ Υἱὸς ἐνήργησεν. Ἄλλ' οὕτε, ἐπειδὴ ὁ Πατὴρ ἠθέλησε, τῆς ἐνεργείας ἐκτός ἐστιν ὁ Υἱὸς· οὕτε ἐπειδὴ ὁ Υἱὸς ἐνήργησε, τοῦ θελήματος ἀπεστέρηται ὁ Πατὴρ, ἀλλὰ κοινὰ Πατὴρ καὶ Υἱὸς πάντα· *Πάντα γὰρ τὰ ἐμὰ σὰ ἐστὶ*, φησὶ, *καὶ τὰ σὰ ἐμὰ*. Πλήρωμα δὲ τῶν καιρῶν ἡ παρ-

οῖα αὐτοῦ ἦν. Ἐπεὶ οὖν πάντα ἐπραξε καὶ δι' ἀγγέλων, καὶ διὰ προφητῶν, καὶ διὰ νόμου, καὶ οὐδὲν πλέον ἐγένετο, ἀλλ' ἐκινδύνευεν εἰκῆ γεγενῆσθαι ἀνθρώπος, εἰκῆ παρῆχθαι, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπὶ κακῷ, πάντων ἀπολλυμένων ἀπλῶς, καὶ μειζρώσεως ἢ ἐπὶ τοῦ κατακλισμοῦ, εὔρε ταύτην τὴν οἰκονομίαν τὴν διὰ τῆς χάριτος, ὥστε μὴ εἰκῆ μηδὲ μάτην αὐτὴν γενέσθαι. Τὸ πλήρωμα τῶν καιρῶν τοῦτο λέγει, καὶ σοφίαν. Πῶς; Ὅτι ὅτε μάλιστα ἐμελλον ἀπόλλυσθαι, τότε διεσώθησαν. *Ἀνακεφαλαιώσασθαι*, φησὶν. Τί ἐστίν, *Ἀνακεφαλαιώσασθαι*; Συνάψαι. Πλὴν ἀλλὰ σπουδάσωμεν ἐγγὺς αὐτῆς γενέσθαι τῆς ἀληθείας. Παρὰ μὲν γὰρ ἡμῖν καὶ ἐν τῇ συνήθειᾳ ἀνακεφαλιώσεως λέγεται καὶ τὰ διὰ μακρῶν λεγόμενα εἰς βραχὺ συστελεῖται, καὶ πάντα τὰ διὰ πολλῶν λεγόμενα συντόμως εἰπεῖν. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ τοῦτο· τὰ γὰρ διὰ μακροῦ χρόνου οἰκονομούμενα ἀνεκεφαλιώσατο ἐν ἑαυτῷ, τούτεστι, συνέτεμε. Λόγον γὰρ συντελών, καὶ συντέμνον ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ἐκεῖνα περιέλαβε, καὶ ἕτερα προσέθηκε. Τοῦτό ἐστιν ἀνακεφαλιώσεως. Ἔστι καὶ ἕτερον τι δηλούμενον. Ποῖον τοῦτο; Μίαν κεφαλὴν ἅπασιν ἐπέθηκε τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸν, καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις· τούτεστι, καὶ ἀγγέλοις μίαν ἀρχὴν ἔδωκεν, καὶ ἀνθρώποις, τοῖς μὲν τὸ κατὰ σάρκα, τοῖς δὲ τὸν Θεὸν Λόγον· ὡς ἂν περὶ οἰκίας τις εἴποι· τὰ μὲν σαθρὰ, τὰ δὲ ἰσχυρὰ ἐχούσης· Ἀνυκαθόμνησε τὴν οἰκίαν, τούτεστιν, ἰσχυροτέραν εἰργάσατο, ἰσχυροτέραν κρηπίδα ὑπέθηκεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα πάντας ὑπὸ μίαν ἤγαγε κεφαλὴν. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο ἕνωσις, οὕτως [ἂν γένοιτο] ἀκριδῆς συνάφεια, ὅταν ὑπὸ μίαν ἅπαντα ἀχθεῖ κεφαλὴν, σύνδεσμόν τινα [9] ἀναγκαῖον ἀνωθεν ἔχοντα. Τοσαύτης τοίνυν ἀξιοθέντες δωρεᾶς, τοσαύτης τιμῆς, τοσαύτης φιλανθρωπίας, μὴ καταισχύνομεν τὸν εὐεργετήσαντα, μὴ εἰς κενὸν τὴν τοσαύτην χάριν ποιήσωμεν, ἀγγελικὸν βίον ἐπιδειξώμεθα, ἀγγελικὴν ἀρετὴν καὶ πολυτείαν· καὶ δέομαί καὶ ἀντιβολῶ, ἵνα μὴ εἰς κρίμα μηδ' εἰς κατάκριμα γένηται ταῦτα πάντα ἡμῖν, ἀλλ' εἰς ἀπόλαυσιν αγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, καὶ τὰ ἐξῆς.

<sup>a</sup> Codex unius, τούτεστι καὶ ἀγγέλοις ἀρχὴν ἔδωκεν ἕτερον καὶ ἀνθρώποις· τοῖς μὲν τὸ κατὰ σάρκα, τοῖς δὲ κατὰ πνεῦμα τὸν Θεὸν Λόγον.

## OMIAIA B.

*Ἐν ᾧ καὶ ἐκληρώθημεν προορισθέντες κατὰ πρόθεσιν τοῦ τὰ πάντα ἐνεργούντος κατὰ τὴν βουλήν τοῦ θελήματος αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς ἔκτισιν τῆς δόξης αὐτοῦ, τοὺς προηλικότας ἐν τῷ Χριστῷ· ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς ἀκούσατες τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἀγίῳ, ὃ ἐστὶν ἀρραβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν, εἰς ἀπολότρωσιν τῆς περιποιήσεως, εἰς ἔκτισιν τῆς δόξης αὐτοῦ.*

α'. Πανταχοῦ τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπικὴν ἐσπούδασεν ὁ Παῦλος τὴν περὶ ἡμᾶς δεῖξαι, ὡς αὐτῷ δυνατόν. Ὅτι γὰρ μετὰ ἀκριβείας οὐχ ὁλόν τε, ἀκουσον τί φησιν αὐτός· *Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρύματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!* τὴν ἄλλ' ὡς ὁλόν τε ἐστὶ δέκνυσι. Τί οὖν ἐστὶν ὃ λέγει, *Ἐν ᾧ καὶ ἐκληρώθημεν προορισθέντες;* Ἐἶπεν, *Ἐξελέξατο ἡμᾶς, ἀνωτέρω· ἐνταῦθα φησιν· Ἐκληρώθημεν.* Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ κληρὸς συντυχίας πρᾶγμα ἐστὶν, οὐ προαιρέσεως οὐδὲ ἀρετῆς· ἀγνοίας γὰρ καὶ ἐπιτυχίας ἔχεται, καὶ τοὺς ἐναρέτους πολλὰκις ἀφείλ, τοὺς σθενέως ἀξίους λόγου, τοὺτους εἰς μέσον παρήγαγεν· ὅρα πῶς αὐτὸ διορθοῦται. *Προορισθέντες*, φησὶ, *κατὰ πρόθεσιν τοῦ τὰ πάντα ἐνεργούντος.* Τουτέστιν· Ὀχ ἁπλῶς ἐκληρώθημεν ὡς περ οὐδὲ ἁπλῶς ἐξελέγημεν· θεὸς γὰρ ὁ ἐκλεξάμενος· οὐδὲ ἁπλῶς ἐκληρώθημεν· θεὸς γὰρ ὁ κληρονομήσας· ἀλλὰ κατὰ πρόθεσιν. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ γράφων φησὶ· *Τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν.* Ὁδὸς ἐκάλεισε, τούτους καὶ ἐδικαίωσεν· ὁδὸς δὲ ἐδικαίωσε, τούτους καὶ ἐδόξασε. Πρώτῳ εἰπὼν, *Τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν*, ὅμου καὶ τὸ ἐξείρετον\* τὸ πρὸς τοὺς ἄλλους δηλώσαι βουλόμενος, καὶ κληρὸν εἶπεν, ὥστε τὸ αὐτεξούσιον μὴ ἀφελέσθαι. Ὅπερ ἐστὶ τοίνυν μακαριότητος μάλλον αὐτὸ τίθησιν. Ὁ γὰρ κληρὸς οὐκ ἀρετῆς [10] ἐστὶν, ἀλλὰ, ὡς ἂν τις εἴποι, συντυχίας. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Κλήρου γενομένου ἡμᾶς ἐξελέξατο. Τὸ δὲ ὅλον, ἀπὸ τῆς προαιρέσεως προορισθέντας, τουτέστιν, ἑαυτῷ ἐκλεξάμενος ἀφώρισεν· οἶον, ἕωρα ἡμᾶς πρὶν ἢ γενέσθαι κεκληρωμένους. Θαυμαστὴ γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόφρωνσις, καὶ πάντα εἰδυῖα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Σὺ δὲ θέα πῶς πανταχοῦ σπουδῆν ποιεῖται· δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἐκ μετανοίας, ἀλλ' ἀνωθεν τὰ πράγματα οὕτω τετύπωτο, ὥστε μηδὲν ὑμᾶς ἔχειν τῶν Ἰουδαίων ἑλαττον κατὰ τοῦτο, καὶ διὰ τοῦτο πάντα ὑπὲρ τούτου ποιεῖ. Πῶς οὖν φησιν αὐτός ὁ Χριστός, *Ὁὐκ ἀπεστάνην, εἰ μὴ εἰς τὰ κρέβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ;* καὶ πάλιν τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν, *Εἰς ὁδὸν ἄντων μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε;* καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν ὁ Παῦλος ἔλεγεν, *Ἵμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀξίους κρίνετε ἐαυτοῦς τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη;* διὰ γὰρ τοῦτο ταῦτα λέγεται, ἵνα μὴ ὡς ἐκ παρέρπου νομίση τις τοῦτο γεγενῆσθαι. *Κατὰ πρόθεσιν*, φησὶ, *τοῦ τὰ πάντα ἐνεργούντος κατὰ τὴν βουλήν τῷ θελήματος αὐτοῦ.* Τουτέστιν, οὐδὲν μετὰ ταῦτα ἐτήρησε, πάντα ἀνωθεν διατυπώσας. Οὕτως αὖ-

τὸς ἐπάγει τὸ τέλος κατὰ τὴν βουλήν τοῦ θελήματος αὐτοῦ. Ὅσα οὐκ ἐπειδὴ Ἰουδαῖοι οὐ προσελθόν, διὰ τοῦτο τὰ ἔθνη ἐκάλεισεν, οὐδὲ ἀναγκασθεῖς, οὐδὲ ἐξ ἐκείνων ὁρηθηθεῖς. *Εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς*, φησὶν, *εἰς ἔκτισιν τῆς δόξης αὐτοῦ, τοὺς προηλικότας ἐν τῷ Χριστῷ· ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς ἀκούσατες τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν·* τουτέστι, δι' οὗ. Ὅρα πανταχοῦ αἴτιον πάντων γεγόμενον τὸν Χριστόν, καὶ οἰδαμοὶ τὸ τοῦ ὑπουργοῦ ὄνομα, οὐδὲ τὸ τοῦ διακόνου· ὡς περ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν Ἑβραῖοις γράφων, ὅτι *Πάλαι λαλήσας τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Ἰησῷ.* Τουτέστι, δι' Ἰησοῦ. *Τὸν λόγον*, φησὶ, *τῆς ἀληθείας;* οὐκέτι τὸν τοῦ τύπου, οὐδὲ τὸν τῆς εἰκότος.

Τὸ εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ἡμῶν. Καὶ καλῶς εὐαγγέλιον αὐτὸ σωτηρίας καλεῖ, τὸ μὲν πρὸς τὸν νόμον αἰνιτιζόμενος, τὸ δὲ πρὸς τὴν μέλλουσαν κόλασιν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐστὶ τὸ κήρυγμα, ἀλλ' ἡ σωτηρίας εὐαγγέλιον, ὅτι τοὺς ἀξίους ἀπόλλυσθαι οὐκέτι ἀπόλλυσιν. *Ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε ἐν τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἀγίῳ, ὃ ἐστὶν ἀρραβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν.* Πάλιν πολλῆς προνοίας δεῖγμα τὴ σφραγισθῆναι, οὐ τὸ ἀφορισθῆναι, οὐδὲ τὸ κληρωθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ σφραγισθῆναι. Καθάπερ γὰρ εἰ τις τοὺς λαχόντας αὐτῷ δήλους ποιήσειεν, οὕτω καὶ ὁ θεὸς ἀφώρισεν εἰς τὸ πιστεῦσαι, ἐσφράγισεν εἰς τὸ κληρονομήσαι τὰ μέλλοντα.

β'. Ὁρᾷς πῶς, προϊόντος τοῦ χρόνου, θαυμαστοῦς αὐτοὺς ποιεῖ; Ἔως μὲν γὰρ ἦσαν ἐν τῇ πρυγνώσει, οὐδενὶ ἦσαν ὄηλοι· ἐπειδὴ δὲ ἐσφραγίσθησαν, ὄηλοι γέγονασιν, ἀλλ' οὐχ ὡς ἡμεῖς· ἔσονται γὰρ [11] πλὴν ὀλίγων ὄηλοι. Ἐσφραγίσθησαν καὶ οἱ Ἰσραηλίται· ἀλλὰ περιτομῇ, καθάπερ καὶ τὰ βοσκήματα καὶ τὰ ἄλογα· ἐσφραγίσθημεν καὶ ἡμεῖς, ἀλλ' ὡς υἱοὶ, Πνεύματι. Τί ἐστὶ, *Πνεύματι ἐπαγγελίας;* Ἦτοι ὅτι κατὰ ἐπαγγελίαν αὐτὸ ἐλάδομεν. Δύο γὰρ εἰσὶν ἐπαγγελίαι, μία μὲν διὰ τῶν προφητῶν, ἑτέρα δὲ ἀπὸ τοῦ Ἰησοῦ· διὰ τῶν προφητῶν· ἄκουε τοῦ Ἰωηλ λέγοντος· *Ἐχρῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεῦσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν, καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν ὁράσεις ὄψονται, καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται.* ἄκουε δὲ πάλιν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Καὶ λήψετε θύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἐσσοσθέ μοι μάρτυρες ἐν τε Ἰερουσαλὴμ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ καὶ Σαμαρείᾳ, καὶ ὅως ἐσχάτου τῆς γῆς.* Καίτοι ἔδει, φησὶν, αὐτὸν ὡς θεὸν πιστευθῆναι· ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τούτου διιχυρίζεται, ἀλλ' ὡς περὶ ἀνθρώπου ἐξετάζει, ὡς περ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραῖους, λέγων· *Ἴνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι θεὸν ἰσχυρὰ παραλήσῃν ἐχωμεν.* Οὕτω καὶ ἐνταῦθα τεκμήριον ποιεῖται τῆς τῶν μελλόντων ἐπαγγελίας τὰ ἡδὴ δεδομένα. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρραβῶνα καλεῖ· ὁ γὰρ ἀρραβῶν μόνος ἐστὶ τοῦ παντός. Ἠγόρασε, τὰ παρ' ἡμῶν, τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν ἀρραβῶνα τέως. διὰ τί οὖν μὴ τὸ ὅλον εὐθέως ἔδωκεν; Ἐπειδὴ μὴδὲ ἡμεῖς τὸ ὅλον ἐργασάμεθα. Ἐπιστεύσαμεν· τοῦτο ἀρχή· ἔδωκε καὶ αὐτὸς ἀρραβῶ-

\* Coislin. unus, οὖσιν, ὥστε τὸ ἐξείρετον.



## HOMILIA II.

CAP. I v. 11. *In quo etiam nos sorte vocati sumus, prædestinati secundum propositum ejus, qui operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ, 12. ut simus in laudem gloriæ ejus, nos, qui ante speravimus in Christo: 13. in quo et vos cum audissetis verbum veritatis, evangelium salutis vestræ, in quo et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto. 14. qui est pignus hereditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius.*

1. Ubique Paulus ineffabilem Dei in nos benignitatem studuit ostendere, quoad ejus fieri potuit. Nam quod accurate non possit, audi quid ipso dicat: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus (Rom. 11. 33)! verumtamen ostendit quoad ejus fieri potest. Quid ergo dicit, In quo et nos sorte vocati sumus prædestinati? Dixit superius: Nos elegit: hic dicit, Sorte vocati sumus. Sed quoniam sors est casus, non liberi arbitrii nec virtutis; adhæret enim ignorationi et fortuito casui, et sæpe iis omissis qui sunt virtute præditi, eos in medium producit qui indigni sunt quorum ulla habeatur ratio; vide quomodo id corrigat. Prædestinati, inquit, secundum propositum ejus qui operatur omnia. Hoc est, non fortuito et sorte vocati vel electi sumus; Deus enim est qui elegit; neque fortuito ad hanc sortem venimus; Deus enim est qui ad sortem vocavit; sed secundum propositum. Hoc etiam in Epistola ad Romanos scribens dicit: *Qui secundum propositum vocati sunt sancti. Quos vocavit, eos et justificavit; quos etiam justificavit, eos et glorificavit (Rom. 8. 28. 30).* Cum prius dixisset, *Iis qui secundum propositum vocati sunt*, simul etiam volens ostendere quanta sit eorum præstantia, si conferantur cum aliis, dixit etiam sortem; ita ut liberum non tolleret arbitrium. Quod igitur magis ad beatitudinem pertinet, hoc ponit. Sors enim non est virtutis, sed, ut ita dicam, casus. Ac si quis diceret, Sorte facta nos elegit. Totum autem sic intelligas, ab animi instituto et libero arbitrio prædestinatos, hoc est, sibi electos destinavit ac posuit: utputa, vidit nos priusquam essemus sorte vocati: est enim admiranda Dei præscientia, quæ omnia novit priusquam ea fierent. Tu autem vide quomodo ubique ponit studium, ut ostendat, quod non ex pœnitentia, sed ex ab alto petito principio res omnes ita sint efformatæ, ut in hoc nihil simus Judæis minores, et ideo pro hoc facit omnia. Quomodo ergo dicit ipse Christus, se non esse missum, *Nisi ad oves quæ perierant domus Israel (Math. 15. 24)?* et rursus dicebat discipulis, *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne intretis (Math. 10. 5)?* et ipse quoque Paulus dicebat, *Vobis erat necesse primum loqui verbum Dei: quoniam autem ipsum repellitis, et vos non judicatis dignos vita æterna, ecce convertimur ad gentes (Act. 13. 46)?* Propterea enim hæc dicuntur, ne quis existimet hæc fuisse remota a suo instituto. *Secundum propositum, inquit, ejus qui**

*operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ. Hoc est, nihil postea operatus est, quippe qui omnia sursum disposuerit. Ita ipse finem imponit secundum consilium voluntatis suæ. Quamobrem non quoniam non attendebant Judæi, propterea vocavit gentes, neque coactus, neque ex illis impulsus. Ut simus, inquit, nos in laudem gloriæ ejus, nos qui ante speravimus in Christo; in quo et vos cum audissetis verbum veritatis, evangelium salutis vestræ: hoc est, per quem. Vide Christum ubique esse auctorem omnium, et nusquam esse nomen administri, neque ministri. Sicut etiam dicit alibi scribens ad Hebræos: *Qui olim loquutus patribus nostris in prophetis, novissimis temporibus loquutus est nobis in Filio (Hebr. 1. 1. 2);* hoc est, per Filium. *Verbum dicit veritatis, non amplius verbum figuræ, nec imaginis.**

*Evangelium salutis cur ita dictum. — Evangelium salutis nostræ. Et recte ipsum vocat evangelium salutis, partim quidem ad legem, partim autem ad futuram punitionem significandam subobscurè loquens. Nihil est enim aliud prædicatio, quam evangelium salutis, quod non amplius perdit eis qui digni sunt qui pereant. In quod et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto, qui est pignus hereditatis nostræ. Rursus magnum est indicium curæ et providentiæ, quod sint signati, non separati; atque quod non solum sint sorte vocati, sed etiam signati. Quemadmodum enim si quis eos qui sorte obtigerunt manifestos fecerit, ita etiam Deus eos separavit ac secrevit ad credendum: signavit ad hoc ut sint heredes futurorum.*

2. Vides quomodo procedente tempore eos facit admirabiles. Nam quamdiu fuerunt in præsentia, nulli fuerunt manifesti: postquam autem fuerunt signati, fuerunt manifesti, sed non sicut vos: erunt enim manifesti præter paucos. Signati fuerunt etiam Israelitæ, sed circumcissione, sicut pecora et bruta: nos quoque sumus signati, sed sicut filii, Spiritu. Quid est, *Spiritu promissionis?* Aut quod ex promissione ipsum acceperimus. Dux enim sunt promissiones, una quidem per prophetas, altera autem per Filium: per prophetas; audi Jochem dicentem, *Effundam ex Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filie vestræ, et adolescentes vestri videbunt visiones, et seniores vestri somnia somniantur (Joel 2. 28):* audi autem rursus Christum dicentem, *Et accipietis virtutem supervenientis sancti Spiritus super vos, et eritis mihi testes in Jerusalem et tota Judæa et Samaria et usque ad extremum terræ (Act. 1. 8).* Atqui oportebat ipsum tamquam Deum esse creditum: sed de hoc non acriter contendit, sed examinat tamquam de homine, sicut in Epistola ad Hebræos dicens, *Ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus (Hebr. 6. 18).* Ita etiam hic ex iis quæ data sunt ducit argumentum promissionis futurorum. Propterea etiam arrham vocat: arrha enim est pars totius. Emit,

quod ad nos quidem attinet, nostram salutem, et interim nobis dedit arrham. Cur ergo non statim totum dedit? Quoniam neque nos totum fecimus. Credidimus: hoc est principium; dedit ipse quoque arrham. Quando fidem per operum ostenderimus, tunc addit totum. Imo vero aliud quoque dedit pretium, proprium sanguinem, et rursus aliud est pollicitus. Perinde ac si gentibus bellum esset adversus gentes, dant obsides: ita Deus dedit Filium suum pignus pacis et foederum, et Spiritum sanctum qui est ex ipso: nam qui vere sunt Spiritus participes, sciunt eum esse arrham hereditatis. Talis erat Paulus, qui hic gustarat ea quae illic sunt: et ideo urgebat et parturiebat ut quae hic sunt dimitteret, et gemebat: aliis enim videbat oculis, ut qui mentem omnem illuc transtulisset. Rerum non es particeps: propterea etiam a verbis excidis. Si essemus omnes Spiritus participes, ut participes esse oporteret, et caelos videremus et quis illic sit status. Cujusnam rei est arrha? Redemptionis, acquisitionis: pura enim tunc sit redemptio. Nam nunc quidem et in mundo versamur, et multa humana nobis accidunt, et sumus cum impiis: pura autem tunc est redemptio, quando nec sunt peccata, nec humanae affectiones, neque promittit sumus cum omnibus. Nunc autem est arrha. Nam et nunc ab ipsis absumus, et conversatio nostra non est super terram, et nunc sumus extra praesentia: nam nunc quoque sumus advenae. *In laudem gloriae ipsius.* Hoc ponit assidue. Quanam de causa? Ut quod satis sit ad faciendam fidem auditoribus. Nam siquidem nostra causa haec faceret, inquit, res non esset sine dubio: si autem propter se, et ut suam ostendat bonitatem, tamquam quoddam testimonium ponit causam quod haec non aliter facta sint: quae in Israelitis videmus frequenter dici: *Fac nobis propter nomen tuum (Psal. 108. 21);* rursusque Deus ipse dicebat, *Facio propter me (Isai. 48. 11);* et Moyses, *Fac nobis propter nomen tuum,* etiam si propter nullum alterum. Hoc enim certiores reddit auditores et erigit, ut qui didicerint quod propter suam bonitatem omnia sit facturus quae promittit. Sed dum haec audimus, ne simus pigri et otiosi: nam etsi propter se facit, sed tamen etiam nostra a nobis exigit. Nam si, *Eos qui me glorificant glorificabo,* inquit, *et qui spernunt spernentur (1. Reg. 2. 30),* cogitemus quod nostra quoque a nobis exigit. Laus est autem ejus gloriae, salvos facere inimicos, sed eos, qui postquam facti sunt amici, amici manent. Quod si ad priores redierint inimicitias, temere et frustra fiunt omnia.

5. Non est enim alterum lavacrum, neque secunda reconciliatio, sed terribilis quaedam exspectatio iudicii, et amulatio ignis exesuri adversarios. Nam si cum eo semper gerentes inimicitias, veniam impetremus non cessabimus ei esse inimici, et voluptati indulgere, et fieri deteriores, et orbatu esse sole justitiae qui accessit. Vis accipere radium tuos aperientem oculos? Fac eos pulchros, sanos, perspicaces. Ostendit tibi lucem veram: si eam fugiens ad tene-

bras accurreris, quanam erit excusatio, quanam venia? Nulla amplius: hoc est enim signum odii ineffabilis. Nam quando Deum quidem nesciebas, quod ei esses inimicus, utcumque aliqua tibi danda erat venia: postquam autem beatitudinem et mel gustasti, si iis dimissis ad tuum revertaris vomitum, nihil aliud quam magna profers signa odii et contemptus. Non, inquit, sed necessitatem mihi affert natura: atque Christum quidem diligo, cogor autem a natura. Si necessitatem et vim sustineas, tibi dabitur venia: si autem ob socordiam cadis et negligentiam, minime.

*Peccata non fiunt ex necessitate.* — Age ergo hoc ipsum examinemus, peccatane fiant ex necessitate et violentia, an ex multa socordia et negligentia. *Non occides (Exod. 20. 13),* inquit. Quanam ergo necessitas? quanam vis eo adigit? Vis est ergo occidere. Quis enim sua sponte elegerit intingere ensen in gutture proximi, et cruentare dexteram? Nemo. Vides quod contra, peccare est magis necessitas et violentia? Iudidit enim Deus naturae nostrae quoddam amatorium, ut alter alterum invicem diligamus: *Omne enim, inquit, animal diligit simile sibi, et homo suum proximum (Eccli. 13. 19).* Vides quod ad virtutem semina habeamus a natura? Vitium autem est praeter naturam: si vitia magis dominantur, hoc est argumentum nostrae segnitiei magnae et ignaviae. Quid vero? quanam necessitas nos ducit ad adulterium? Certe, inquit, tyrannis libidinis. Quare, dic, quae? non licet tibi tua uti uxore, et libidinem sedare? Sed capior, inquit, quodam amore uxoris proximi. Non est hoc utique necessitatis: non est enim amor necessitatis: nemo amat necessitate, sed sponte et libera electione. Atque ad coitum quidem fortasse impellit necessitas; ut hanc autem aut illam ames, non est necessitatis: neque ea res est desiderium coitus, sed inanis gloria et contumelia, et quae modum excedunt deliciae. Nam utrum magis est rationi consentaneum, carne habere quae est desponsa, quae est socia filiorum procreationis, an eam quae non est cognita? nescitis quod consuetudines pariunt amicitias? Quamobrem non est naturae. Noli accusare concupiscentiam: data est propter matrimonium, exhibita est ad liberorum procreationem, non propter adulterium neque propter stuprum. Sciunt etiam leges ignoscere peccatis quae fiunt ex necessitate: imo vero nullum est peccatum quod fiat ex necessitate, sed omnia a contumelia. Non enim Deus sic fabricatus est naturam, ut necesse habeat peccare: alioqui si ita esset, non esset poena. De iis enim quae vi fiunt et necessitate, ne nos quidem exigimus rationem; nequum Deus qui est adeo clemens, benignus et bonus. Sed quid, furari est necessitatis? Etiam, inquires; hoc enim facit paupertas. Imo vero paupertas affert necessitatem operandi, non furandi. Paupertas ergo facit contrarium: furari enim est otii et desidiae; paupertas autem non solet parere otium et desidiam, sed laboris amorem. Quare illud quoque est segnitiei-

να. Ὅταν τὴν πίστιν διὰ τῶν ἔργων δείξωμεν, τότε τὸ πᾶν προστίθεται. Μᾶλλον δὲ καὶ ἄλλην ἔδωκε τιμὴν, τὸ ἴδιον αἶμα, καὶ πάλιν ἄλλην ὑπέσχετο. Καθ' ἅπερ εἰ πόλεμος εἶη, ἔθυσεν πρὸς ἔθνη διδόσιν ὀμήρους· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἔδωκε τὸν Ἰῶν αὐτοῦ, τῆς εἰρήνης καὶ τῶν σπονδῶν ἐνέχυρον, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ ἐξ αὐτοῦ· οἱ γὰρ ὄντως Πνεύματος μετέχοντες, ἴσασιν ὅτι ἀρραβῶν τῆς κληρονομίας ἡμῶν ἐσσι. Τοιοῦτος ὁ Παῦλος ἦν, ἀντεῦθεν ἤδη τῶν ἐκεῖ γεγευμένος· διὸ καὶ ἠεσίγματο καὶ ὠδίνε τὰ ἐνθάδε ἀφεῖναι, καὶ ἕστηεν· ἕτεροι; γὰρ ὀφθαλμοῖς ἑώρα, πάντα τὸν νοῦν μεταστῆσας ἐκεῖ. Οὐ μετέχεις τῶν πραγμάτων· διὰ τοῦτο καὶ τῶν ῥημάτων ἐκπίπτεις. Εἰ μεταίχομεν πάντες Πνεύματος, ὡς μετέχειν ἔδει, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἑωρῶμεν καὶ τὴν γῆν κατὰστασιν. Ἀρραβῶν δὲ τίνος ἐστί; Τῆς ἀπολυτρώσεως, τῆς περιποιήσεως· ἡ γὰρ καθαρὰ ἀπολύτρωσις τότε γίνεται. Νῦν μὲν γὰρ καὶ ἐν κόσμῳ ἀναστρεφόμεθα, καὶ πολλὰ ἡμῖν ἀνθρώπινα συμπίπτει, καὶ μετὰ ἀσεβῶν ἔσμεν· ἡ δὲ καθαρὰ ἀπολύτρωσις, ὅταν μῆτε ἀμαρτήματα ἦ, μῆτε πάθη ἀνθρώπινα, μῆτε ἀναμιξὲ μετὰ πάντων ὦμεν, τότε ἐστί. Νῦν δὲ ἀρραβῶν. Καὶ γὰρ καὶ νῦν αὐτῶν ἀπέστημεν· οὐ γὰρ ἐστί τὸ πολιτεύεμα ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ νῦν ἐκτός ἔσμεν τῶν ἐναυθῶν· παροικοὶ γὰρ ἔσμεν καὶ νῦν. *Εἰς ἔπαινον τῆς δόξης αὐτοῦ.* Συνεχῶς τοῦτο τίθησι. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ἱκανὸν πληροφορησάμενος τοὺς ἀκούοντας, [12] εἰ μὲν γὰρ ἡμῶν ἔνεκεν, φησί, ταῦτα ἐποίει, οὐκ ἂν ἦν ἀναμφίβολον· εἰ δὲ δι' αὐτὸν, καὶ ὥστε τὴν ἀγαθωσύνην αὐτοῦ δεῖξαι, ὥσπερ τινὰ μαρτυρίαν, αἰτίαν τίθησι τοῦ μὴ ἂν ἄλλως ταῦτα γενέσθαι· ἅπερ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἄνω καὶ κάτω ὀρώμεν λεγόμενα. *Ποίησον ἡμῖν διὰ τὸ δρομά σου*· καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Θεὸς ἔλεγε· *Ποιῶ ἔνεκεν ἐμοῦ*· καὶ ὁ Μωϋσῆς, *Ποίησον ἡμῖν διὰ τὸ δρομί σου*, εἰ καὶ μηδενὸς ἔνεκεν ἑτέρου. Πληροφορεῖ γὰρ τοῦτο τοὺς ἀκούοντας καὶ ἀνίσει, μαθόντας· ὅτι διὰ τὴν οικίαν ἀγαθότητα πάντως ποιήσει, ἅπερ ἐπαγγέλλεται. Ἀλλὰ εἰ ῥαθυμῶμεν ἀκούοντες· εἰ γὰρ καὶ δι' αὐτὸν ποιεῖ, ἀλλ' ὅμως καὶ τὰ παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖ. Εἰ γὰρ, *Τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω*, φησί, *καὶ οἱ ἐξουθενούντές με ἐξουθετηθήσονται*· ἐνοήσωμεν, ὅτι καὶ τὰ παρ' ἡμῶν ἐπιζητεῖ. Ἐπαινὸς ἐστί τῆς δόξης αὐτοῦ τὸ τοὺς ἐχθροὺς σῶσαι, ἀλλ' ἐκείνους τοὺς μετὰ τὸ γενέσθαι φίλους μείναντας φίλους· ὡς, εἰ πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἐχθρὰν ἐπανέλθοιεν, πάντα εἰκῆ καὶ μάστιγιν.

γ'. Ἐτερον γὰρ οὐκ ἐστί λουτρὸν, οὐδὲ καταλλαγὴ πάλιν δευτέρα, ἀλλὰ φοβερά τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζήλος ἐσθίειν μέλλοντος τοῦ ὑπεναντίου. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν, ἀεὶ ἐχθραίνοντες αὐτῷ, ἀξιοῦσθαι παρ' αὐτοῦ συγγνώμης, οὐ παυσόμεθα ἐχθραίνοντες καὶ θρυπτόμενοι καὶ χείρους γινόμενοι, καὶ πετηρωμένοι τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης παραγενομένου. Βούλει λαβεῖν τὴν ἀκτίνα ἀνοίγουσάν σου τοὺς ὀφθαλμούς; Καλοῦς αὐτοὺς ἔργασαι, ὕγιεις, ἔξυδερκεῖς. Ἐδειξέ σοι τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν· ἂν πάλιν αὐτὸ φυγῶν, τῷ σκότει προσηρῶμεν, τίς ἐστὶ ἀπολογία, ποῖα συγγνώμη; Οὐδεμία λοιπὸν· μίτου; γὰρ ἐστὶν ἀρρήτου τοῦτο σημεῖον. Ὅτε μὲν γὰρ οὐκ ἔδειξεν τὸν Θεὸν, ἐχθραίνων αὐτῷ, ὅπως δὴ ποτέ τινα συγγνώμην εἶχες· ἐπειδὴ δὲ ἐγεύσω τῆς χρηστότη-

τος; καὶ τοῦ μέλιτος, ἂν πάλιν ἀφελῆς, ἐπὶ τὸν ἔμετον ἔλθης τὸν αὐτοῦ, οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ μεγάλου μίσους καὶ καταφρονήσεως ἐκφέρεις σημεῖα. Οὐ, φησὶν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς φύσεως ἀναγκάζομαι· φιλοῦ μὲν οὖν τὸν Χριστὸν, ἀναγκάζομαι δὲ ὑπὸ τῆς φύσεως. Εἰ ἀνάγκην καὶ βίαν ὑπομένεις, ἔξεις συγγνώμην· εἰ δὲ ἀπὸ ῥαθυμίας καταπίπτεις, οὐκέτι.

Φέρε οὖν, αὐτὸ δὴ τοῦτο ἐξετάσωμεν, πότερον ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας τὰ ἀμαρτήματα γίνεται, ἢ ἀπὸ ῥαθυμίας καὶ ὀλιγωρίας πολλῆς. Οὐ φονεύσεις, φησί. Ποῖα τοῦτο ἀνάγκη, ποῖα βία; Βία μὲν οὖν ἐστί τὸ φονεύειν. Τίς γὰρ ἂν ἡμῶν ἔλοιτο βαπτίσει ξίφος εἰς τὸν λαίμην τοῦ πλησίον, καὶ αἰμάξει τὴν δεξιάν; Οὐδὲ εἷς. Ὅρας ὅτι τούναντίον, ἀνάγκη τὸ ἀμαρτάνειν μᾶλλον ἐστί καὶ βία; Ἐνέθηκε γὰρ ὁ Θεὸς φίλτρον τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ, ὥστε ἀλλήλους ἀγαπᾶν· *Ἦν γὰρ*, φησί, *ζῶον ἀγαπᾶ τὸ δμοιον αὐτοῦ, καὶ ἀνθρώπος τὸν πλησίον αὐτοῦ.* Ὅρας ὅτι πρὸς τὴν ἀρετὴν ἔχομεν ἀπὸ τῆς φύσεως σπέρματα; Τὰ δὲ τῆς κακίας παρὰ φύσιν ἐστίν· εἰ δὲ ταῦτα μᾶλλον κρατεῖ, τῆς πολλῆς ἡμῶν νοθείας τοῦτο τεκμήριον. Τί δὲ τὸ μοιχεύειν; ποῖα [15] ἀνάγκη ἐπὶ τοῦτο ἄγει; Ναί, φησὶν, ἡ τῆς ἐπιθυμίας τυραννίς. Διὰ τί, εἰπέ μοι; οὐ γὰρ ἔνεστι τῇ οικίᾳ κεχηρῆσθαι γυναικί, καὶ παῦσαι τὴν τυραννίδα; Ἀλλ' ἔρωις μὲ τις λαμβάνει τῆς τοῦ πλησίον, φησί, γυναικὸς. Οὐκέτι τοῦτο ἀνάγκης· ἔρωις γὰρ οὐκ ἐστὶν ἀνάγκης· οὐδεὶς ἀνάγκη φιλεῖ, ἀλλὰ προαιρέσει καὶ ἔκοντι. Ἐὐ μὲν οὖν μίγνυσθαι ἀνάγκη ἴσως· τὸ δὲ τῆνδε φιλεῖν ἢ τῆνδε, οὐκ ἀνάγκης· οὐδὲ ἐπιθυμία μίξεως τὸ πρᾶγμα ἐστίν, ἀλλὰ κενοδοξία καὶ ὕβρις καὶ πέρα τοῦ μέτρου τρυφή. Ποῖον γὰρ, εἰπέ μοι, κατὰ λόγον ἐστί; τὴν κατεγγυηθεῖσαν, τὴν κοινωνοῦσαν παιδοποιίας, ταύτην ἔχειν, ἢ τὴν οὐκ ἐγνωσμένην; οὐκ ἴσται, ὅτι αἱ συνήθειαι τὰς φιλίας τίκτουσιν; Ὅστε οὐ τῆς φύσεώς ἐστί. Μὴ αἰτιῶ τὴν ἐπιθυμίαν· ἢ γὰρ ἐπιθυμία διὰ γάμον ἐδόθη, διὰ παιδοποιίαν παρεσχέθη, οὐ διὰ μοιχείαν οὐδὲ διαφθοράν. Ἴσασιν καὶ οἱ νόμοι τοῖς ἐξ ἀνάγκης συγγινώσκειν ἀμαρτήμασι· μᾶλλον δὲ οὐδὲν ἐστὶν ἀμόρτημα ἐξ ἀνάγκης γινόμενον, ἀλλὰ πάντα ἀπὸ ὕβρεως. Οὐ γὰρ οὕτως ὁ Θεὸς τὴν φύσιν ἐδημιούργησεν, ὡς ἀνάγκην ἔχειν ἀμαρτάνειν· ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, κόλασις οὐκ ἦν. Τῶν γὰρ κατὰ ἀνάγκην καὶ βίαν οὐδὲ ἡμεῖς ἀπαιτούμεν λόγον, μήτιγε ὁ Θεὸς ὁ οὕτω φιλόανθρωπος καὶ ἀγαθός. Ἀλλὰ τί; τὸ κλέπτειν ἀνάγκης ἐστί; Ναί, φησὶν· ἢ γὰρ πενία τοῦτο ποιεῖ. Ἡ πενία ἐργάζεσθαι μᾶλλον ἀναγκάζει, οὐ κλέπτειν. Ἡ πενία τοίνυν τούναντιον ποιεῖ· τὸ γὰρ κλέπτειν, ἀργίας ἐστίν, ἢ δὲ πενία οὐκ ἀργίαν, ἀλλὰ φιλοπονίαν<sup>a</sup> τίκτειν εἰώθειν. Ὅστε καὶ τοῦτο ῥαθυμίας ἐστί. Καὶ ὡδε μάθης· τί γὰρ, εἰπέ μοι, δυσκολώτερον, τί δὲ ἀηδέστερον, τὰς νύκτας ἀγρυπνοῦντα περιμέναι, καὶ τοίχους διορύττειν, καὶ ἐν σκότει βαδίζειν, καὶ τὴν ψυχὴν ἔχειν ἐν χερσὶ, καὶ πρὸς φόνον παρατετάχθαι, καὶ τρέμειν, καὶ τεθηγκέναι τῷ δέει, ἢ πόνοις προσέχειν καθημερινοῖς, καὶ ἀσφαλείας ἀπολαύειν μετὰ ἀδείας; Τοῦτοι εὐκολοὶ· καὶ ὅτι τοῦτο εὐκολον, οἱ πλείους τοῦτο πράττουσιν, ἢ ἐκείνο.

<sup>a</sup> Eshl, φιλοπρωχίαν. Pectē anguratus est Savilius legendum esse φιλοπονίαν. Nam miss. sic habent, et sic se tēs desiderare videtur.

δ. Ὁρᾷ; ἔτι κατὰ φύσιν μὲν ἡ ἀρετὴ, παρὰ φύσιν δὲ ἡ κακία, καθάπερ ἡ νόσος καὶ ἡ ὑγεία; Τί δὲ τὸ ψεύδασθαι καὶ ἐπιπορεύειν, ποίαν ἂν ἔχοι ἀνάγκην; Οὐδέμιαν, οὐδὲ βίαν, ἀλλ' ἐκόντες ἐπὶ τοῦτο ἐρχόμεθα. Ἀπιστούμεθα, φησὶν. Ἀπιστούμεθα, ἐπειδὴ βουλόμεθα· ἐξῆν γὰρ ἀπὸ τοῦ τρόπου πιστεῦσθαι μᾶλλον ἡμᾶς, ἢ ἀπὸ τῶν ὄρκων. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῖς μὲν οὐδὲ ὁμνύουσι πιστεῦσθαι, τοῖς δὲ καὶ χωρὶς ὄρκων πιστοῦ; Ὁρᾷ; ὅτι οὐδαμοῦ χρεῖα ὄρκων; Ἄν ὁ δεῖνα εἴπη, φησὶ, καὶ χωρὶς ὄρκων πιστεύω· σοὶ δὲ οὐδὲ μεθ' ὄρκων, Ἄρα περιττὸν ὁ ὄρκος, καὶ τοῦτο μᾶλλον ἀπιστίας, ἢ πίστεως τεκμηρίον, [14] Τὸ γὰρ εὐκόλον εἶναι πρὸς τὸ ὁμῶσαι οὐκ ἀφήσει δόξαν εὐλαβείας ἔχειν. Ὅστε ὁ μάλιστα συνεχῶς τῷ ὄρκῳ κεχηρημένος, οὗτος οὐδαμοῦ τοῦ ὄρκου τὴν χρεῖαν ἔχει ἀναγκαίαν· ὁ δὲ μηδαμοῦ κεχηρημένος, αὐτὸς αὐτοῦ τῆς χρεῖας ἀπολαύει. Χρεῖα ὄρκου πρὸς τὸ πιστεῦσθαι λοιπόν; Οὐδαμῶς· ὀρώμεν γὰρ, ὅτι οἱ μὴ ὁμνύοντες, οὗτοι μᾶλλον πιστεύονται. Ἄλλὰ τί; τὸ ὑβριστὴν εἶναι ἀνάγκης ἐστὶ; Ναί, φησὶν· ὁ γὰρ θυμὸς ἐξάγει, καὶ φλέγει, καὶ οὐκ ἀφήσει τὴν ψυχὴν ἡρεμεῖν. Οὐ τοῦ θυμοῦ ἐστίν, ἀνθρώπε, ἀλλὰ τῆς μικροψυχίας· τὸ ὑβρίζειν· εἰ δὲ θυμοῦ ἦν, πάντες ἀνθρώποι ὀργιζόμενοι, οὐκ ἂν διέλειπον ὑβρίζοντες. Θυμὸν ἔχομεν, οὐχ ἵνα ὑβρίζωμεν τοὺς πλησίον, ἀλλ' ἵνα τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐπιστρέφωμεν, ἵνα διανοιστώμεθα, ἵνα μὴ νωθεῖς ὦμεν. Ὅσπερ τι κέντρον ἔγκειται ἡμῖν ὁ θυμὸς, ἵνα κατὰ τοῦ διαβόλου βρούχωμεν τοὺς ὀδόντας, ἵνα σφοδροὶ ὦμεν πρὸς αὐτὸν, οὐχ ἵνα κατ' ἀλλήλων στῶμεν. Ὅπλα ἔχομεν, οὐχ ἵνα ἡμᾶς αὐτοὺς πολεμῶμεν, ἀλλ' ἵνα κατὰ τοῦ πολεμίου χρώμεθα τῇ παντευχίᾳ. Ὁργίλος εἶ; Ἔσο κατὰ τῶν ἀμαρτημάτων τῶν σαυτοῦ τοιοῦτος, ἐπιπληττε τῇ ψυχῇ, μάστιζε τὸ συνεῖδός, σφοδρὸς ἔσο κριτῆς καὶ πικρὸς δικαστῆς τοῖς οικείοις ἀμαρτήμασι. Τοῦτο τῆς ὀργῆς τὸ κέρδος· διὰ τοῦτο ἡμῖν αὐτὴν ἐνέθρηνεν ὁ θεός. Ἄλλ' ἡ ἀρπαγὴ ἐξ ἀνάγκης ἐστίν; Οὐδαμῶς· ποία γὰρ ἀνάγκη τὸ ἀρπάξαι, εἰπέ μοι; ποία βία; Πενίτι, φησὶ, ποιεῖ, καὶ τὸ δέος τῶν ἀναγκαίων. Διὰ τοῦτο μὲν οὐκ ὀφείλεις ἀρπάξαι· οὐ γὰρ ἀσφαλῆς ὁ τοιοῦτος πλοῦτος. Σὺ δὲ ταυτὸν ποιεῖς, ὥσπερ ἂν εἰ τις ἐρωτηθεῖς, τί δήποτε εἰς ἄμμον τὰ θεμέλια τῆς οἰκίας καταβάλλοι, εἴποι, ὅτι διὰ τὸν κρυμὸν, διὰ τὸν ὑετὸν. Διὰ τοῦτο μὲν οὐκ εἰς ἄμμον οὐκ ἔχρη καταβάλλειν· ἀναστρέφει γὰρ αὐτὰ ταχέως καὶ ὑετός καὶ πνεύματα καὶ ἀνεμος. Ὅστε εἰ πλουτεῖν θέλεις, μὴ πλεονέκτει. Εἰ παιστὶ βούλει παραδοῦναι πλοῦτον,

<sup>a</sup> Jam sæpe diximus μικροψυχίαν apud ecclesiasticos scriptores passim significare simultatem et disensionem.

δίκαιον κτῆσαι, εἰ γέ τις ἐστὶ τοιοῦτος· οὗτος γὰρ μένει, καὶ βέβαιος ἕστηκεν· ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος ταχέως ἀπόλλυται καὶ διαφθείρεται. Πλουτεῖν θέλεις, εἰπέ μοι, καὶ τὰ τῶν ἄλλων λαμβάνεις; Καὶ μὴν τοῦτο οὐκ ἐστὶ πλοῦτος, ἀλλὰ τὸ τὰ ἴδια κατέχειν· ὁ δὲ τὰ ἀλλότρια ἔχων, οὐκ ἂν εἴη πλούσιος· ἐπεὶ οὕτω γὰρ ἂν καὶ οἱ τὰ σερικὰ πωλοῦντες, ἱμάτια παρ' ἑτέρων λαμβάνοντες, καὶ εὐπωρότεροι καὶ πλουσιώτεροι πάντων λέγοινο ἂν· καίτοι γε αὐτῶν ἐστὶ τέως; ἀλλ' ἔμωσ αὐτοὺς οὐ καλοῦμεν πλουσίους. Τί δῆποτε; Ὅτι τὰ ἀλλότρια ἔχουσιν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἱμάτια αὐτῶν τυγχάνει, ἀλλ' ἡ τιμὴ οὐκ αὐτῶν· εἰ δὲ καὶ ἡ τιμὴ αὐτῶν, ἀλλ' οὗτος πλοῦτος οὐκ ἐστὶ. Εἰ δὲ τὰ συμβόλαια διδόμενα οὐ ποιεῖ πλουσίους, διὰ τὸ ταχέως ἡμᾶς αὐτῶν ἀφίστασθαι, τὰ ἐξ ἀρπαγῆς πῶς ποιεῖ πλουσίους; [15] Εἰ δὲ καὶ ὄλω; ἐπιθυμεῖς πλουτεῖν (οὐ γὰρ ἀνάγκης τὸ πράγμα); τίνας ἀπολαύσαι βουλόμενος πλείονος; Ἄρα ζωῆς μακροτέρας; Καὶ μὴν οἱ τοιοῦτοι ταχέως ὀλιγοχρόνιοι γίνονται. Πολλάκις γὰρ δίκην διδάσει τῆς ἀρπαγῆς καὶ τῆς πλεονεξίας τὸν ἄωρον θάνατον καὶ τὸ τῶν κτημάτων μὴ ἀπολαύσαι, ἀλλὰ μικρὸν, καὶ τὴν γέενναν ἀπειθεῖν λαθόντας· πολλάκις δὲ καὶ ἀπὸ τῆς τρυφῆς καὶ ἀπὸ τῶν πόνων καὶ ἀπὸ τῶν φροντίδων νόσους τεκόντας ἢ ἀπώλοντο. Ἡβουλόμην μαθεῖν τίνας ἔνεκον ὁ πλοῦτος διεσπούδαται τοῖς ἀνθρώποις. Καίτοι ὁ θεὸς διὰ τοῦτο τῇ φύσει μέτρον καὶ ὄριον ἔθηκεν, ἵνα μηδεμίαν ἔχωμεν ἀνάγκην τοῦ τὸν πλοῦτον ἐπιζητεῖν, οἷον ἐνὶ ἱματίῳ ἢ καὶ δευτέρῳ περιβάλλεσθαι τὸ σῶμα ἐκέλευσε, καὶ περιττοῦ οὐ χρεῖα πρὸς τὴν σκέπη. Τίνας ἔνεκον τὰ μυρία ἱμάτια, καὶ τὰ σπηδῶντα; Μέτρον ὀρισμένον ἐστὶ τῆς γαστροῦς, καὶ πέρα τοῦτου δοθὲν ἐξ ἀνάγκης διέφθειρε τὸ πᾶν ζῶον· τίνας ἔνεκον αἱ ἀγέλαι καὶ τὰ ποίμνια καὶ αἱ τῶν κρεῶν κατακοπαί; Μίδς στέγης χρῆζόμεν· τίνας ἔνεκον οἱ περιβολοὶ, καὶ τὰ πολυτελῆ οἰκημάτων; ἵνα γυψες καὶ κολοῖα κατοικῶσι, τοὺς πένητας ἀποδύεις; Καὶ πόσης οὐκ ἄξια ταῦτα γέεννης; Πολλοὶ πολλάκις εἰς τόπους, οὓς οὐδὲ εἶδον, κίσει καὶ λίθοις πολυτίμοις οἰκαδομήματα ἐξαστράπτοντα κατεργάζονται (τί γὰρ οὐκ ἐμηχανήσαντο;) καὶ οὐδὲ αὐτοὶ ἀπέλασαν, οὐδὲ ἄλλοι τινές· ἢ γὰρ ἐρημία οὐκ ἀφήσει αὐτοὺς ἀπειθεῖν· καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται. Ὁρᾷ; ὅτι οὐδὲ χρηματισμοῦ ἔνεκον ταῦτα γίνονται; Ἄλλα πάντων τούτων ἀνοία καὶ ἀλογία καὶ κενοδοξία αἰτία ἦν, παρακαλῶ, φύγωμεν, ἵνα τὰ ἄλλα φυγεῖν δυναθῶμεν κακὰ, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

<sup>b</sup> Αἱ μὴ, νόσοις περιπεσόντες.

tici et recordari. Idque sic didiceris : quid enim, dic, quæso, est difficilius, quid injucundius, nocturne obire vigilantem et muros perfodere et in tenebris ambulare, et animam habere in manibus, et instructum esse ad cædem, et tremere et mori metu; an quotidianis operam dare laboribus, et in tuto esse cum securitate? Hoc est facile : et quia hoc est facile, plures hoc faciunt, quam illud.

4. *Virtus est secundum naturam, vitium contra naturam. Juramentum est supervacaneum. Contra avaritiam et rapiendi cupiditatem.* — Vides quod secundum naturam quidem sit virtus, præter naturam autem vitium, sicut morbus et sanitas? Quid vero mentiri et pejerare, quamnam habeant necessitatem? Nullam, nec vim; sed lubenter ad id venimus. Nobis, inquit, fides non habetur. Fides non habetur, quoniam volumus : licebat enim nobis magis fidem haberi ex moribus, quam ex juramentis. Nam cur, dic mihi, aliis ne jurantibus quidem credimus; alios autem etiam injuratos fide dignos censemus? Vides quod nequaquam opus sit juramentis? Si hic aut ille, inquit, dixerit, credo etiam injurato; tibi autem, nec si juraveris. Est ergo juramentum supervacaneum; et hoc est magis argumentum incredulitatis quam fidei. Proclivem enim esse ad jurandum, non sinit ut bona concipiatur opinio pietatis. Quare qui maxime jurejurando assidue utitur, is juramenti usum nequaquam habet necessarium : qui autem minime utitur, is ejus usu fruitur. Juramentone opus est ut credatur? Minime : videmus enim quod qui non jurant, iis maxime creditur. Sed quid? contumeliosum esse est necessitatis? Certe, inquit : movet enim ira et inflammat, nec sinit ut quietus et tranquillus sit animus. Contumelia afficere, o homo, non est iræ, sed simultatis : si autem esset iræ, omnes homines irascentes non intermitterent contumelia afficere. Iram habemus, non ut proximos contumelia afficiamus, sed ut eos qui peccant convertamus, ut nos excitemus, ne simus ignavi et hebetes. Ira nobis inest tamquam quidam stimulus, ut adversus diabolum dentibus strideamus, ut in eum simus vehementes : non ut alter in alterum stemus. Arma habemus, non ut nos ipsos bello impetamus, sed ut adversus hostem utamur armatura. Esne iracundus? Sis talis adversus tua peccata, increpa animum, flagella conscientiam : sis vehemens iudex, et acerbus arbiter in tua peccata. Hoc est lucrum iræ : propterea Deus eam nobis indidit. At rapina est ex necessitate? Nequaquam : quid enim est, dic quæso, necesse rapere? quænam vis te impellit? Paupertas, inquit, et timor de rebus necessariis. Tu propterea quidem certe non debes rapere : non sunt enim stabiles et firmæ ejusmodi divitiæ. Tu autem idem facis; atque si quis rogatus cur in arena domus fundamenta ja-

ciat, dicat, Propter frigus et propter pluviam. Propter hoc quidem certe non oportebat fundamenta jacere in arena : ea enim cito evertunt et procellæ et venti. Quare si vis esse dives, ne sis avarus, nec plura habendi cupidus. Si vis filiis tradere divitias, posside justas, si ullæ sint tales : cæ enim manent, stantque firmæ ac stabiles; quæ autem non sunt ejusmodi, cito pereunt et intereunt. Dic mihi, vis esse dives, et quæ sunt aliorum accipere? Atqui hoc non est divitiæ, sed possidere quæ sunt propria : qui autem habet aliena, non fuerit dives. Nam sic etiam qui vendunt serica, et vestimenta ab aliis accipiunt, opulentiores et ditiores dici poterunt : quamvis ad tempus eorum sint : sed tamen eos non appellamus divites. Quamobrem? Quoniam habent quæ sunt aliena. Nam etsi eorum sunt vestimenta, non est tamen eorum pretium : quod si etiam sit eorum pretium, non sunt hæc divitiæ. Si autem quæ dantur mutua non faciunt divites, eo quod nos cito ab eis recedamus : quæ sunt ex rapina quomodo faciunt divites? Si autem vis omnino esse dives; noque enim ea res est necessitatis : quamam re vis frui ampliore? vitæ longiori? Atqui qui tales sunt, mox sunt vitæ brevis. Sæpe enim dant poenas rapinæ et avaritiæ, quod morte immatura moriantur, et quod possessionibus non fruantur nisi parum, et gehenna accepta excedant : sæpe etiam ex deliciis et ex laboribus et ex sollicitudinibus morbis partis perierunt. Vellem scire quam de causa studium ponunt homines in divitiis. Atqui Deus propterea naturam modam posuit et terminum, ne ullam habeamus necessitatem requirendi divitias : nempe veste una aut altera jussit corpus indui, nec eo, quod est supervacaneum, opus est ad tegumentum. Quorsum vestes innumerabiles, et quæ excedunt a tuncis? Ventri certus modus est constitutus, et quod ultra eum fuerit datum, necessario perdit et corrumpit omne animal : quorsum greges et oves, et carniam dissectiones? Uno tecto opus habemus : quamam de causa sunt ambitus et ambulacra, sumptuosaque et magnifica ædificia? ut vultures et graculi habitent, pauperes exuis? Quantam merentur hæc gehenam? Et sæpe multi in locis quæ ne viderunt quidem, efficiunt columnas, et lapides valde pretiosos, et fulgurantia ædificia (quid enim non sunt machinati?) et nec ipsi quidem his usi sunt, nec ulli alii : solitudo enim non sinit eos abire; et ne sic quidem desistunt. Vides quod nec hæc quidem ut iis utantur faciant? Sed horum omnium causa est amentia, et rationis defectus, et gloria inanis : quam rogo vos ut fugiamus, ut alia quoque mala possimus fugere, et consequi bona promissa iis qui ipsum diligunt, in Christo Jesu Domino nostro.

δ. Ὁρᾷ; ἔτι κατὰ φύσιν μὲν ἡ ἀρετὴ, παρὰ φύσιν δὲ ἡ κακία, καθάπερ ἡ νόσος καὶ ἡ ὑγεία; Τί δὲ τὸ ψεύδεσθαι καὶ ἐπιπορκεῖν, ποίαν ἂν ἔχοι ἀνάγκην; Οὐδεμίαν, οὐδὲ βίαν, ἀλλ' ἐκόντες ἐπὶ τοῦτο ἐρχόμεθα. Ἄπιστοῦμεθα, φησίν. Ἄπιστοῦμεθα, ἐπειδὴ βουλόμεθα· ἐξῆν γὰρ ἀπὸ τοῦ τρόπου πιστεῦσθαι μᾶλλον ἡμᾶς, ἢ ἀπὸ τῶν ὀρκῶν. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῖς μὲν οὐδὲ ὑμῶν οὐσι πιστεύομεν, τοῖς δὲ καὶ χωρὶς ὀρκῶν πιστοῦ, ἡγοῦμεθα; Ὁρᾷ; ὅτι οὐδαμῶς χρεια ὀρκῶν; Ἄν εἰδεῖνα εἴπη, φησί, καὶ χωρὶς ὀρκῶν πιστεύω· σοὶ δὲ οὐδὲ μεθ' ὀρκῶν, Ἄρα περιττὸν ὁ ὄρκος, καὶ τοῦτο μᾶλλον ἀπιστίας, ἢ πίστεως; τεκμήριον, [14] Τὸ γὰρ εὐκόλον εἶναι πρὸς τὰ ὁμοῖα οὐκ ἀφίησι δόξαν εὐλαβείας ἔχειν. Ὡστε ὁ μάλιστα συνεχῶς τῷ ὀρκῶ κεχρημένος, οὕτως οὐδαμῶς τοῦ ὀρκου τὴν χρεια ἔχει ἀναγκαίαν· ὁ δὲ μηδαμῶς κεχρημένος, αὐτὸς αὐτοῦ τῆς χρείας ἀπολαύει. Χρεια ὀρκου πρὸς τὴ πιστεῦσθαι λοιπόν; Οὐδαμῶς· ὀρῶμεν γὰρ, ὅτι οἱ μὴ ὁμνούντες, οὕτοι μᾶλλον πιστεύονται. Ἄλλὰ τί; τὸ ὑβριστὴν εἶναι ἀνάγκη ἐστὶ; Ναί, φησίν· ὁ γὰρ θυμὸς ἐξάγει, καὶ φλέγει, καὶ οὐκ ἀφίησι τὴν ψυχὴν ἡρεμεῖν. Οὐ τοῦ θυμοῦ ἐστίν, ἀνθρώπε, ἀλλὰ τῆς μικροψυχίας· ὁ ὑβρίζειν· εἰ δὲ θυμοῦ ἦν, πάντες ἀνθρώποι ὀργιζόμενοι, οὐκ ἂν διέλειπον ὑβρίζοντες. Θυμὸν ἔχομεν, οὐχ ἵνα ὑβρίζωμεν τοὺς πλησίον, ἀλλ' ἵνα τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐπιστρέψωμεν, ἵνα διανιστώμεθα, ἵνα μὴ νωθεῖς ὦμεν. Ὡστερ τι κέντρον ἔγκειται ἡμῖν ὁ θυμὸς, ἵνα κατὰ τοῦ διαβόλου βρύχωμεν τοὺς ὀδόντας, ἵνα σφοδροὶ ὦμεν πρὸς αὐτὸν, οὐχ ἵνα κατ' ἀλλήλων στῶμεν. Ὅπλα ἔχομεν, οὐχ ἵνα ἡμᾶς αὐτοὺς πολεμῶμεν, ἀλλ' ἵνα κατὰ τοῦ πολεμίου χρώμεθα τῇ παντευχίᾳ. Ὁργίλος εἶ; Ἔσο κατὰ τῶν ἀμαρτημάτων τῶν σαυτοῦ τοιοῦτος, ἐπιπληττε τῇ ψυχῇ, μάστιζε τὸ συνειδὸς, σφοδρὸς ἔσο κριτής καὶ πικρὸς δικαστὴς τοῖς οικείοις ἀμαρτήμασι. Τοῖο τῆς ὀργῆς τὸ κέρδος· διὰ τοῦτο ἡμῖν αὐτὴν ἐνέθρηκνέθης. Ἄλλ' ἡ ἀρπαγὴ ἐξ ἀνάγκης ἐστίν; Οὐδαμῶς· ποία γὰρ ἀνάγκη τὸ ἀρπάζειν, εἰπέ μοι; ποία βία; Πενία, φησί, ποιεῖ, καὶ τὸ δέος τῶν ἀναγκαίων. Διὰ τοῦτο μὲν οὐκ ὀφείλεις ἀρπάζειν· οὐ γὰρ ἀσφαλῆς ὁ τοιοῦτος πλοῦτος. Σὺ δὲ ταυτὸν ποιεῖς, ὥστερ ἂν εἰ τις ἐρωτηθῆς, τί δήποτε εἰς ἄμμεν τὰ θεμέλια τῆς οικίας καταβάλλοι, εἴποι, ὅτι διὰ τὸν κρυμνὸν, διὰ τὸν ὑπέτον. Διὰ τοῦτο μὲν οὐκ εἰς ἄμμεν οὐκ ἐχρῆν καταβάλλειν· ἀναστρέφει γὰρ αὐτὰ ταχέως καὶ ὑπέτος καὶ πνεύματα καὶ ἀνεμος. Ὡστε εἰ πλουτεῖν θέλεις, μὴ πλεονέκτει. Εἰ παισὶ βούλει παραδοῦναι πλοῦτον,

<sup>a</sup> Jam saepe diximus μικροψυχίαν apud ecclesiasticos scriptores passim significare simultatem et dissensionem.

δίκαιον κτῆσαι, εἰ γέ τις ἐστὶ τοιοῦτος· οὗτος γὰρ μένει, καὶ βέβαιος ἔσται· ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος ταχέως ἀπόλλυται καὶ διαφθείρεται. Πλουτεῖν θέλεις, εἰπέ μοι, καὶ τὰ τῶν ἄλλων λαμβάνεις; Καὶ μὴ τοῦτο οὐκ ἐστὶ πλοῦτος, ἀλλὰ τὸ τὰ ἴδια κατέχειν· ὁ δὲ τὰ ἄλλότρια ἔχων, οὐκ ἂν εἴη πλούσιος· ἐπεὶ οὕτως ἂν καὶ οἱ τὰ σθηρικὰ πωλοῦντες, ἱμάτια παρ' ἑτέρων λαμβάνοντες, καὶ εὐπωρότεροι καὶ πλουσιώτεροι πάντων λέγοιντο ἂν· καίτοι γε αὐτῶν ἐστὶ τέως, ἀλλ' ἔμως αὐτοὺς οὐ καλοῦμεν πλουσίους. Τί δήποτε; Ὅτι τὰ ἄλλότρια ἔχουσιν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἱμάτια αὐτῶν τυγχάνει, ἀλλ' ἡ τιμὴ οὐκ αὐτῶν· εἰ δὲ καὶ ἡ τιμὴ αὐτῶν, ἀλλ' οὕτως πλοῦτος οὐκ ἐστὶ. Εἰ δὲ τὰ συμβόλαια διδόμενα οὐ ποιεῖ πλουσίους, διὰ τὸ ταχέως ἡμᾶς αὐτῶν ἀφίστασθαι, τὰ ἐξ ἀρπαγῆς πῶς ποιεῖ πλουσίους; [15] Εἰ δὲ καὶ ὄλω; ἐπιθυμεῖς πλουτεῖν (οὐ γὰρ ἀνάγκη τὸ πρᾶγμα)· τίνας ἀπολαῦσαι βουλόμενος πλείονος; ἄρα ζωῆς μακροτέρας; Καὶ μὴ οἱ τοιοῦτοι ταχέως ὀλιγοχρόνιοι γίνονται. Πολλάκις γὰρ δίκην διδώσι τῆς ἀρπαγῆς καὶ τῆς πλεονεξίας τὸν ἄωρον θάνατον καὶ τὸ τῶν κτημάτων μὴ ἀπολαῦσαι, ἀλλὰ μικρὸν, καὶ τὴν γένηναν ἀπελθεῖν λαθόντας· πολλάκις δὲ καὶ ἀπὸ τῆς τρυφῆς καὶ ἀπὸ τῶν πόνων καὶ ἀπὸ τῶν φρονεῖδων νόσους τεκόντες ἠπίωλοντο. Ἡβουλόμητι μαθεῖν τίνας ἔνεκεν ὁ πλοῦτος διεσπούδαται τοῖς ἀνθρώποις. Καίτοι ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο τῇ φύσει μέτρον καὶ ὄριον ἔθηκεν, ἵνα μηδεμίαν ἔχωμεν ἀνάγκην τοῦ τὸν πλοῦτον ἐπιζητεῖν, ὅσον ἐνὶ ἱματίῳ ἢ καὶ δευτέρῳ περιβάλλεσθαι τὸ σῶμα ἐκέλευσε, καὶ περιττὸ οὐ χρεια πρὸς τὴν σκέπην. Τίνας ἔνεκεν τὰ μυρία ἱμάτια, καὶ τὰ στήθῳρωτα; Μέτρον ὠρισμένον ἐστὶ τῆς γαστροῦ, καὶ πέρα τούτου δοθὲν ἐξ ἀνάγκης διέφθειρε τὸ πᾶν ζῶον· τίνας ἔνεκεν αἱ ἀγέλαι καὶ τὰ ποίμνια καὶ αἱ τῶν κρεῶν κατακοπαί; Μιᾶς στέγης χρῆζόμεν· τίνας ἔνεκεν οἱ περίβολοι, καὶ τὰ πολυτελῆ οἰκημάτων; ἵνα γυπες καὶ κολοιοὶ κατοικῶσι, τοὺς πένητας ἀποδύεις; Καὶ πόσης οὐκ ἔξια ταῦτα γέννησι; Πολλοὶ πολλάκις εἰς τόπους, οὓς οὐδὲ εἶδον, κίσει καὶ λίθοι; πολυτίμοις οἰκοδομήματα ἐξαστράπτοντα κατεργάζονται (τί γὰρ οὐκ ἐμνηχάνησαντο;) καὶ οὐδὲ αὐτοὶ ἀπέλασαν, οὐδὲ ἄλλοι τινεῖς ἢ γὰρ ἐρημία οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς ἀπελθεῖν· καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται. Ὁρᾷ; ὅτι οὐδὲ χρηματισμοῦ ἔνεκεν ταῦτα γίνεται; Ἄλλὰ πάντων τούτων ἀνογα καὶ ἀλογία καὶ κενοδοξία αἰτία· ἦν, παρακαλῶ, φύγωμεν, ἵνα τὰ ἄλλα φυγεῖν δυνηθῶμεν κακὰ, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

<sup>b</sup> Alii, νόσοι; περιπετόντες.

teci et concordie. Idque sic didiceris : quid enim, dic, quæso, est difficilium, quid injucundius, noctesne obire vigilantem et muros perfodere et in tenebris ambulare, et animam habere in manibus, et instructum esse ad cædem, et tremere et mori metu ; an quotidianis operam dare laboribus, et in tuto esse cum securitate ? Hoc est facile : et quia hoc est facile, plures hoc faciunt, quam illud.

4. *Virtus est secundum naturam, vitium contra naturam. Juramentum est supervacaneum. Contra avaritiam et rapiendi cupiditatem.* — Vides quod secundum naturam quidem sit virtus, præter naturam autem vitium, sicut morbus et sanitas ? Quid vero mentiri et pejerare, quoniam habeant necessitatem ? Nullam, nec vim ; sed lubenter ad id venimus. Nobis, inquit, fides non habetur. Fides non habetur, quoniam volumus : licebat enim nobis magis fidem haberi ex moribus, quam ex juramentis. Nam cur, dic mihi, aliis ne jurantibus quidem credimus ; alios autem etiam injuratos fide dignos censemus ? Vides quod nequaquam opus sit juramentis ? Si hic aut ille, inquit, dixerit, credo etiam injurato ; tibi autem, nec si juraveris. Est ergo juramentum supervacaneum ; et hoc est magis argumentum incredulitatis quam fidei. Proclivem enim esse ad jurandum, non sinit ut bona concipiatur opinio pietatis. Quare qui maxime jurejurando assidue utitur, is juramenti usum nequaquam habet necessarium : qui autem minime utitur, is ejus usu fruatur. Juramentum opus est ut credatur ? Minime : videmus enim quod qui non jurant, iis maxime creditur. Sed quid ? contumeliosum esse necessitatis ? Certe, inquit, movet enim ira et inflammat, nec sinit ut quietus et tranquillus sit animus. Contumelia afflicere, o homo, non est iræ, sed simultatis : si autem esset iræ, omnes homines irascentes non intermitterent contumelia afflicere. Iram habemus, non ut proximos contumelia afficiamus, sed ut eos qui peccant convertamus, ut nos excitemus, ne simus ignavi et hebetes. Ira nobis inest tamquam quidam stimulus, ut adversus diabolum dentibus strideamus, ut in eum simus vehementes : non ut alter in alterum stemus. Arma habemus, non ut nos ipsos bello impetamus, sed ut adversus hostem utamur armatura. Esne iracundus ? Sis talis adversus tua peccata, increpa animum, flagella conscientiam : sis vehemens iudex, et acerbus arbiter in tua peccata. Hoc est lucrum iræ : propterea Deus eam nobis indidit. At rapina est ex necessitate ? Nequaquam : quid enim est, dic quæso, necesse rapere ? quænam vis te impellit ? Paupertas, inquit, et timor de rebus necessariis. Tu propterea quidem certe non debes rapere : non sunt enim stabiles et firmæ ejusmodi divitiæ. Tu autem idem facis ; atque si quis rogatus cur in arena domus fundamenta ja-

ciat, dicat, Propter frigus et propter pluviam. Propter hoc quidem certe non oportebat fundamenta jacere in arena : ea enim cito evertunt et procellæ et venti. Quare si vis esse dives, ne sis avarus, nec plura habendi cupidus. Si vis filiis tradere divitias, posside justas, si ullæ sint tales : cæ enim manent, stantque firmæ ac stabiles ; quæ autem non sunt ejusmodi, cito pereunt et intereunt. Dic mihi, vis esse dives, et quæ sunt aliorum accipere ? Atqui hoc non est divitiæ, sed possidere quæ sunt propria : qui autem habet aliena, non fuerit dives. Nam sic etiam qui vendunt serica, et vestimenta ab aliis accipiunt, opulentiores et ditiores dici poterunt : quantumvis ad tempus eorum sint : sed tamen eos non appellamus divites. Quamobrem ? Quoniam habent quæ sunt aliena. Nam etsi eorum sunt vestimenta, non est tamen eorum pretium : quod si etiam sit eorum pretium, non sunt hæc divitiæ. Si autem quæ dantur mutua non faciunt divites, eo quod nos cito ab eis recedamus : quæ sunt ex rapina quomodo faciunt divites ? Si autem vis omnino esse dives ; neque enim ea res est necessitatis : quamvis vis frui ampliore ? vitæ longiori ? Atqui qui tales sunt, mox fiunt vitæ brevis. Sæpe enim dant pœnas rapinæ et avaritiæ, quod morte immatura moriantur, et quod possessionibus non fruantur nisi parum, et gehenna accepta excedant : sæpe etiam ex deliciis et ex laboribus et ex sollicitudinibus morbis partis perierunt. Vellem scire quam de causa studium ponunt homines in divitiis. Atqui Deus propterea naturam modam posuit et terminum, ne ullam habeamus necessitatem requirendi divitias : nempe veste una aut altera jussit corpus indui, nec eo, quod est supervacaneum, opus est ad tegumentum. Quorsum vestes innumerabiles, et quæ excedunt a tuncis ? Ventri certus modus est constitutus, et quod ultra eum fuerit datum, necessario perdit et corrumpit omne animal : quorsum greges et oves, et carniæ dissectiones ? Uno tecto opus habemus : quamvis de causa sunt ambitus et ambulacra, sumptuosaque et magnifica ædificia ? ut vultures et graculi habitent, pauperes exuis ? Quantam merentur hæc gehennam ? Et sæpe multi in locis quæ ne viderunt quidem, efficiunt columnas, et lapides valde pretiosos, et fulgurantia ædificia (quid enim non sunt machinati ?) et nec ipsi quidem his usi sunt, nec ulli alii : solitudo enim non sinit eos abire ; et ne sic quidem desistunt. Vides quod nec hæc quidem ut iis utantur faciant ? Sed horum omnium causa est amentia, et rationis defectus, et gloria inanis : quam rogo vos ut fugiamus, ut alia quoque mala possimus fugere, et consequi bona promissa iis qui ipsum diligunt, in Christo Jesu Domino nostro.

## HOMILIA III.

CAP. I. v. 15. *Propterea et ego audiens fidem vestram, quæ est in Christo Jesu, et dilectionem in omnes sanctos, 16. non cesso gratias agens pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis, 17. ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ et revelationis in agnitionem ejus, 18. illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hereditatis ejus in sanctis, 19. et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus secundum operationem potentiæ virtutis ejus, 20. quum operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis.*

1. Nihil fuit quod posset æquiparari visceribus apostolicis: nihil fuit simile commiserationi et benevolentiæ beati Pauli, qui omnes suas fundebat preces pro civitatibus et populis. Et ad omnes hoc scribit, *Deo gratias ago pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis.* Cogitate quam multos habuerit in mente, quorum erat etiam difficile meminisse; quam multorum meminisset in orationibus pro omnibus Deo agens gratias, tamquam ipse maximis afficeretur beneficiis. *Propterea, inquit; hoc est, propter futurum, et bona reposita iis qui recte credunt et vivunt. Atque æquum quidem est et justum gratias agere Deo, et pro omnibus quæ ab ipso collata sunt humano generi, et antea et postea: æquum autem et justum est etiam gratias agere pro fide eorum qui credunt. Audiens, inquit, fidem vestram, quæ est in Christo Jesu, et dilectionem in omnes sanctos.* Ubique conjungit et conglutinat fidem et dilectionem, bigam quamdam admirabilem<sup>1</sup>. Non solum dicit indigenas, sed etiam omnes. *Non cesso gratias agens pro vobis, mentionem vestri faciens in orationibus meis.* Quid petis et rogas? *Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ et revelationis.* Vult eos duo discere, ut discere oportet, et propter quæ vocati sunt, et quomodo liberati sunt a prioribus. Dicit autem ipse ea esse tria. Quomodo ergo sunt tria? De futuris si discamus. Nam a bonis quidem repositis sciemus ejus ineffabiles et quæ naturam superant divitias; ex eo autem quod didicerimus, quinam cum essemus quomodo credidimus, ejus potentiam et auctoritatem, eo quod converterit eos qui tanto tempore fuerant alienati. Nam *Quod est Dei infirmum, est fortius hominibus* (1. Cor. I. 25). Ex eadem enim potentia, qua Christum suscitavit, nos quoque ad se traxit. Neque usque ad resurrectionem solum est ejus potentia, sed longe amplius. *Et sedere fecit ad dexteram suam, 21. super omnem principatum et potestatem et virtutem et dominationem et omne nomen quod nominatur; 22. et omnia subjecit sub pedibus ejus, et*

<sup>1</sup> Coislinianus unus hic quædam adjicit... bigam quamdam admirabilem. Vide enim: sub exordium epistolæ dixit, Sanctis qui sunt Ephesi; nunc autem profert dilectionem in omnes sanctos, sic vocatis non indigenas tantum, sed omnes.

ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam, 23. quæ est corpus ipsius et plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimpletur. Magiorum revera mysteriorum et arcanorum nos fecit participes: nec ea aliter licet dicere, quam ab iis qui sancti Spiritus sunt participes, et multa fruuntur gratia. Propterea Paulus quoque sic precatur: *Pater gloriæ, inquit: hoc est, qui magna nobis dedit bona.* Ab iis enim quæ sunt subjecta eum semper vocat, ut quando dicit, *Pater miserationum et Deus totius consolationis* (2. Cor. I. 3); et rursus propheta, *Dominus fortitudo mea et auxilium meum* (Psal. 17. 2. 3). *Pater gloriæ.* Ea suo nomine non potest explicare ac proferre, et ubique appellat gloriam, quod quidem est apud nos nomen et appellatio omnis splendoris. Ecce Pater gloriæ, inquit, Christi autem Deus. Quid ergo, estne Filius minor gloria? Sed nemo, ne si insaniat quidem, hoc dixerit. *Det vobis, hoc est, mentem vestram extollere et exigere.* Hæc enim non licet aliter discere. *Animalis enim homo non percipit quæ sunt spiritus: sunt enim ei stultitia* (1. Cor. 2. 14). Opus est ergo spirituali sapientia, ut spiritualia intelligamus, ut videamus quæ sunt occulta: ipse spiritus omnia aperit et revelat (1. Cor. 2. 10): Dei est narraturus mysteria. Mysteriorum autem Dei cognitionem solus novit Spiritus, qui etiam scrutatur ejus profunda: non angelus, non archangelus, non ulla alia potestas creata dederit; hoc est, vobis charisma præbeat. Si autem hoc est revelationis, superflua est rationum inventio. Nam qui Deum didicit et Deum novit, non amplius de ullo dubitabit: non dicet, *Hæc potest fieri, hoc non potest, et quomodo hoc factum sit.* Si Deum didicerimus ut scire oportet, si didicerimus a quo discere oportet, nempe ab ipso Spiritu, non amplius de ulla re dubitabimus. Propterea dicit, *In agnitione ejus illuminatos oculos cordis vestri.* Qui didicerit quid sit Deus, non dubitabit de promissionibus: non de iis quæ jam facta sunt eum incredulus. Atque optat quidem eis dari spiritum sapientiæ et revelationis; cæterum ipse quoque confirmat rationibus quæcumque potest ex iis quæ jam fuerunt. Nam quoniam erat dicturus alia quidem quæ jam facta fuerant, alia autem quæ nondum contigerant: ex iis quæ facta sunt, fidem facit iis quæ facta non sunt: cujusmodi est hoc: *Ut sciatis, inquit, quæ sit spes vocationis ejus.* Est adhuc, inquit, occulta, sed non fidelibus. *Et quæ divitiæ gloriæ hereditatis ejus in sanctis.* Hoc quoque est adhuc non manifestum. Quid est autem manifestum? Quod credidimus eum sua virtute Christum suscitasse: est enim longe admirabilius persuasisse animis, quam suscitasse mortuum. Et quomodo? Ego tentabo hoc vobis persuadere: audi enim Christus dixit mortuo, *Lazare, veni foras* (Joan. 11. 43), et statim obediit: Petrus dixit Tabithæ, *Surge* (Act. 9. 40), et non contradixit. Ipse dicit in die ultimo, et omnes resurgent, et cum tanta



## [16] ΟΜΕΛΙΑ Γ'.

Διὰ τοῦτο κἀγὼ ἀκούσας τὴν καθ' ὑμῶν πίστιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, οὐ παύομαι εὐχαριστῶν ὑπὲρ ὑμῶν, μνηστῆρας ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, ἵνα Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, δῶῃ ὑμῖν πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ· περρωτιζόμενος τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας ὑμῶν, εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τίς ἐστὶν ἡ ἐλπίς τῆς κλήσεως αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις, ἡ εἰς τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἣν ἐνέργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, εἰργάρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν.

α'. Οὐδὲν ἦν ἴσον τῶν σπλάγγων τῶν ἀποστολικῶν, οὐδὲν ὁμοιον τῆς συμπαιδείας καὶ τῆς φιλοστοργίας ἐγένετο τῆς τοῦ μακαρίου Παύλου, δὲ πάσας αὐτοῦ τὰς εὐχὰς ὑπὲρ πόλεων ὀλοκλήρων ἐποιεῖτο καὶ δέξασθαι. Καὶ πᾶσι τοῦτο γράφει, ὅτι *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ ὑπὲρ ὑμῶν, μνηστῆρας ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου.* Ἐνοήσατε ὅσους εἶχεν ἐν τῇ διανοίᾳ, ὡν καὶ μνηστῆραι ἔργον ἦν ὕδων ἐμέμνητο ἐν ταῖς εὐχαῖς, ὑπὲρ πάντων εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, ὡς αὐτὸς τὸ μέγιστον εὐεργετούμενος. Διὰ τοῦτο, φησί· *τούτέστι, διὰ τὸ μέλλον, καὶ τὰ ἀποκείμενα ἀγαθὰ τοῖς ὀρθῶς πιστεύουσιν καὶ βιοῦσιν.* Ἄξιον μὲν οὖν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ καὶ ὑπὲρ πάντων τῶν ὑπηρεσιμῶν παρ' αὐτοῦ τῶν ἀνθρώπων γένει, καὶ παρὰ τοῦτου καὶ μετὰ ταῦτα· ἄξιον δὲ εὐχαριστεῖν αὐτῷ καὶ ὑπὲρ τῆς πίστεως τῶν πιστευόντων. Ἀκούσας, φησί, *τὴν πίστιν τὴν καθ' ὑμᾶς διὰ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους.* Πανταχοῦ συνάπτει καὶ συγκολλᾷ τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην, θαυμαστὴν τινα ζυγοῖδα. Οὐ τοὺς ἐπιχωρίους φησὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας· *οὐ παύομαι εὐχαριστῶν ὑπὲρ ὑμῶν μνηστῆρας ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου.* Τί δέη, καὶ τί παρακαλεῖς; Ἴνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, δῶῃ ὑμῖν πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως. Δύο ἀξιοὶ αὐτοὺς μαθεῖν, ὡς χρῆ μαθεῖν, ἐπὶ τίσιν ἐκλήθησαν, καὶ πῶς ἀπηλλάγησαν τῶν προστέρων. Φησὶ δὲ αὐτὸς αὐτὰ τρία εἶναι. Πῶς οὖν ἐστὶ τρία; Περὶ τῶν μελλόντων ἀν μάθωμεν. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τὸν ἄρρητον καὶ ὑπερφυῆ πλοῦτον αὐτοῦ εἰσάμαθα· ἀπὸ δὲ τοῦ μαθεῖν τίνας ὄντες; πῶς ἐπιστεύσαμεν, [17] τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ τὴν αὐθεντίαν τῷ τοῦς ἐπὶ τοσούτῳ χρόνῳ ἀλλοτριωθέντας ἐπιστρέψαι. Τὸ γὰρ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ. Ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς δυνάμεως, ἀφ' ἧς τὸν Χριστὸν ἤγειρε, καὶ ἡμᾶς εἰλκυσε πρὸς αὐτόν. Καὶ οὐ μέχρι τῆς ἀναστάσεως ἡ δύναμις, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλείον. Καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ, ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου· καὶ πάντα ὑπε-

ἔτιεν ὑπὸ τοῖς πόδεσσι αὐτοῦ, καὶ αὐτὸν ἐδούκα κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῆ Ἐκκλησίᾳ, ἧτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ, τὸ πλήρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν πίστι πληρουμένου. Μεγάλων ὄντως μυστηρίων καὶ ἀποκρύπτων ἡμᾶς ἐποίησε κοινωνούς. Καὶ ταῦτα ἄλλως οὐκ ἐν μαθεῖν, ἢ Πνεύματος μετέχοντας ἁγίους, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντας χάριτος. Διὰ τοῦτο καὶ Πούλος οὕτως εὐχεται· *Ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, φησί·* *τούτέστιν, ὁ μέγιστος ἡμῖν δεδωκὸς ἀγαθὰ.* Ἀπὸ γὰρ τῶν ὑποκειμένων ἀεὶ αὐτὸν καλεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὁ Πατὴρ τῶν οὐρανῶν, καὶ Θεὸς πάσης πνευματικῆς κλήσεως·* καὶ πάλιν ὁ προφήτης, *Κύριος ἰσχύος μου, καὶ βοήθειά μου.* Ὁ Πατὴρ τῆς δόξης. Οὐκ ἔχει ἐπ' ὀνόματος αὐτὰ παρσιτεῖσαι, καὶ πανταχοῦ δόξαν καλεῖ, ὡς περ πάσης ἐστὶ λαμπρότητος παρ' ἡμῖν ἵδιον καὶ προσήγορία. Ἰδοὺ τῆς δόξης, φησὶ, Πατὴρ, τοῦ δὲ Χριστοῦ Θεός. Τί οὖν; ἐλάττων τῆς δόξης ὁ Υἱός; Ἄλλ' οὐδεὶς, οὐδ' ἂν μινόμενος, εἶποι τοῦτο. Δῆλη ὑμῖν, τούτέστιν, ἐπάρα τὴν διάνοιαν ὑμῶν καὶ ἀναπερῶσαι. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλως ταῦτα μαθεῖν. *Ψυχικὸς γὰρ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστίν.* Ἄρα πνευματικῆς δεῖ σοφίας, ἵνα τὰ πνευματικὰ νοήσωμεν, ἵνα τὰ κρυπτόμενα ἴδωμεν· αὐτὰ τὰ πάντα ἀποκαλύπτει, μυστήρια μέλλει διηγεῖσθαι Θεοῦ. Τῶν δὲ μυστηρίων τοῦ Θεοῦ τὴν γνώσιν τὸ Πνεῦμα οἶδε μόνον, τὴ καὶ τὰ βάθη αὐτοῦ ἐρευνῶν· οὐκ ἄγγελος, οὐκ ἀρχάγγελος, οὐκ ἄλλη τις κτιστὴ δύναμις ὄψη, τούτέστι, χάρισμα ὑμῖν παράσχοι. Εἰ δὲ ἀποκαλύψεως τοῦτο ἐστὶ, περιττὴ λοιπὸν τῶν λογισμῶν ἡ εὐρεσις. Ὁ γὰρ τὸν Θεὸν μαθὼν, καὶ τὸν Θεὸν γνοὺς, οὐκέτι περὶ οὐδενὸς ἀμφισβητήσει· οὐκ ἐρεῖ· *Τόδε ἀδύνατον, καὶ τόδε δυνατόν·* καὶ, *Πῶς τόδε ἐγένετο;* Ἄν τὸν Θεὸν μάθωμεν, ὡς εἰδέναι χρῆ, ἂν τὸν Θεὸν μάθωμεν παρ' οὐ μαθεῖν δεῖ, παρ' αὐτοῦ τοῦ Πνεύματος, οὐκέτι περὶ οὐδενὸς ἀμφισβητήσωμεν. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ περρωτισμένους τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς καρδίας ὑμῶν.* Ὁ μαθὼν τί ἐστὶ Θεός, οὐκ ὑπὲρ τῶν ἐπαγγελιῶν ἀμφισβητήσει, οὐκ ὑπὲρ τῶν ἡδῆ γενομένων ἀπιστήσει. Εὐχεται μὲν οὖν δοθῆναι αὐτοῖς πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως· πλην καὶ αὐτὸς ἀπὸ λογισμῶν, ὅσα δύναται, κατασκευάζει, καὶ ἀπὸ τῶν ἡδῆ ὑπαρξάντων. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ μὲν ἡδῆ γενομένα ἐμέλλε λέγειν, τὰ δὲ οὕτω συμβάντα, ἀπὸ τῶν γενομένων τὰ μὴ γενομένα πιστοῦται [18]. Οἶδόν τι λέγω· *Εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς, φησὶ, τίς ἐστὶν ἡ ἐλπίς τῆς κλήσεως αὐτοῦ.* Ἐτι ἀδηλός ἐστι, φησὶν, ἀλλ' οὐ τοῖς πιστοῖς. Καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης αὐτοῦ τῆς κληρονομίας ἐν τοῖς ἁγίοις. Ἐτι καὶ τοῦτο ἀδηλον. Τί δὲ δῆλον; Ὅτι ἐπιστεύσαμεν, ἀπὸ τῆς δυνάμεως τῆς αὐτοῦ ὅτι ἤγειρε τὸν Χριστὸν τοῦ γὰρ ἀναστῆσαι νεκρὸν πολλῶ θαυμασιώτερον τὸ παῖσαι ψυχάς. Καὶ πῶς; Ἐγὼ τοῦτο πειράσομαι ποιῆσαι φανερόν· ἀκούε γὰρ· *Εἶπεν ὁ Χριστὸς τῷ θεθνῶντι, Ἀδύμω, δεῦρο ἔξω, καὶ εὐθέως ὑπήκουσεν·* εἶπεν ὁ Πέτρος· *Ταβ:03, Ἀνάστηθι, καὶ οὐκ ἄντειπεν.* Ἐρεῖ αὐτὸς ἐν τῇ τελευταίᾳ ἡμέρᾳ, καὶ πάντες ἀναστήσονται, καὶ μετὰ τοσούτου τάχους, ὡς τοὺς ἐτι ζῶντας μὴ φθάσαι τοὺς κοιμηθέντας, ὡς ἐν ἀτόμῳ, ἐν βίπῃ ὀφθαλμοῦ πάντα γενέσθαι καὶ συνδραμεῖν.

α. Cnislipianus, ζυγοῖδα. Ὁρα γὰρ εἶπεν ἐν ἀρχῇ τῆς ἐπιστολῆς· *Τοῖς ἁγίοις τοῖς ἐν Ἐφέσῳ*· νῦν πάλιν τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους ἀγάπην φησὶν, οὐ τοὺς ἐπιχωρίους μόνους ὡς καλῶν, ἀλλ' οὐ καὶ πάντας.

β'. Ἐπὶ δὲ τοῦ πιστεῦσαι, οὐχ οὕτως· ἀλλὰ πῶς; Ἄκουε αὐτοῦ πάλιν λέγοντος· *Ποσάκις ἠθέλησεν ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθέλησατε!* Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο δυσκολώτερον; Ὡστε ἀπὸ τούτου τὸ πᾶν κατασκευάζεται. Πολλῶ γὰρ ἐστὶ λογισμοῖς ἀνθρωπίνους δυσκολώτερον προαίρεσιν πείσαι τοῦ φύσιν ἐργάσασθαι. Τὸ δὲ αἴτιον, ἐπειδὴ αὐτὸς οὕτω βούλεται ἐκόντας ἡμᾶς γενέσθαι ἀγαθούς. Οὕτως εἰκότως εἶπε· *Τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας.* Ὡστε γὰρ προφητῶν οὐδὲν ἤνυσαν, ὅτε ἀγγελοὶ καὶ ἀρχάγγελοι, ὅτε πᾶσα κτίσις ἢ ὄρατῆ, καὶ ἀόρατος, ὄρατῆ μὲν εἰς μέσον προκειμένη, καὶ μὴ ἰσχύουσα αὐτοαυγῆσαι, ἀόρατος δὲ πολλῆ, ὕκονόμησε τὴν αὐτοῦ παρουσίαν τότε, δεικνύς· ὅτι θείας ἐκρηγῆς τὸ πρᾶγμα δυνάμεως. *Πλουτοῦν δόξης.* Τουτέστι, ἀφαιρῶν δόξαν. Ποῖος γὰρ λόγος τὴν δόξαν ἐκείνην παραστήσαι δυνήσεται, ἥς οἱ ἀγιοὶ τότε μεθέξουσιν; Οὐδεὶς· ἀλλὰ χάριτος ὄντως δεῖ πρὸς τὸ τὴν διάνοιαν μαθεῖν καὶ ὀλῶς ἀκτίνα μικρὰν γοῦν τινα ἀέξασθαι. Τινὰ μὲν γὰρ ἤδεσαν καὶ πρότερον, ἐβούλετο δὲ νῦν πλέον αὐτοῦ μαθεῖν καὶ σαφέστερον γινῶναι. Ὁρᾷς ὅσα εἰργάσατο; Ἦγειρε τὸν Χριστόν· μικρὸν τοῦτο; Ἄλλ' ὄρα καὶ πάλιν· Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ· ἄρα τίς λόγος τοῦτο παραστήσαι δυνήσεται; Τὸν ἀπὸ τῆς γῆς, τὸν τῶν ἰχθύων ἀφωνότερον, τὸν παῖγνιον τῶν δαιμόνων γενόμενον, εἰς ὕψος εὐθέως ἀνήγαγεν. Ὡς ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.

Καὶ θεὰ ποῦ ἀνήγαγεν· Ἐν τοῖς ἐπουρανίοις πάσης κτιστῆς φύσεως ἀνώτερον ἐποίησεν, ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. *Υπεράνω πάσης ἀρχῆς,* φησὶν. Ὡς πνεύματος χρεία, διανοίας σοφῆς ἐν τῇ ἐπιγνώσει αὐτοῦ· ὄντως ἀποκαλύψεως χρεία. Ἐνόησον ὅσον ἐστὶν ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ φύσεως τὸ μέσον· ἀπὸ ταύτης τῆς εὐτελείας εἰς ἐκείνην αὐτὸν ἀνήγαγε τὴν τιμὴν· οὐχ ἕνα βαθμὸν ὑπερέβη καὶ δεύτερον καὶ τρίτον. *Βαβαί!* οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ἄνω, ἀλλ', Ἐπεράνω. Τῶν γὰρ ἀνωδυνάμων ἀνώτερός ἐστὶν ὁ Θεός. Ὡς ἐκεῖ αὐτὸν ἀνήγαγε, τὸν ἐξ ἡμῶν, ἀπὸ τῆς ἐσχάτης νόστης εἰς [19] τὴν ἐσχάτην ἠγαγεν ἀρχὴν, μεθ' ἣν οὐκ ἐστὶν ἕτερα τιμὴ. *Πάσης ἀρχῆς,* φησὶν· οὐ τῆς μὲν, τῆς δὲ οὐ, ἀλλὰ, *Πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου,* εἰ τί ἐστιν ἐν τῷ οὐρανῷ, πάντων ἀνώτερος γέγονε. Τοῦτο περὶ τοῦ ἐκ νεκρῶν ἐγερθέντος· ὅπερ ἄξιον θαυμάσαι. Περὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ Λόγου οὐδαμῶς. Ὅπερ γὰρ εἰσι κίνωπες πρὸς ἀνθρώπους, τοῦτο πᾶσα ἡ κτίσις πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ τί λέγω, κίνωπες; εἰ πάντες ἀνθρώποι ὡς σείλος λογισθήσονται, καὶ ὡς ῥοπή ζυγοῦ ἐλογίσθησαν, θὲς τὰς ἀοράτους δυνάμεις ὡς κίνωπας. Οὐ τοῖνον περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ περὶ τοῦ ἐξ ἡμῶν τοῦτο μέγα ὄντως καὶ θαυμαστόν. Ἄπὸ γὰρ τῶν κατωτάτων τῆς γῆς αὐτὸν ἀνήγαγεν. Εἰ πάντα τὰ ἔθνη ὡς σταγῶν, εἰς ἀνθρώπους πόσον ἄρα μέρος τῆς σταγῶνος; Ἄλλὰ τοῦτον πάντων ἀνώτερον ἐποίησεν, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Ἄρα ἐστὶ δυνάμεων τινῶν ὀνόματα ἡμῖν ἄσημα, καὶ οὐ γνωρίζόμενα. Καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Οὐχ ἀπλῶς ἀνώτερον ἐποίησεν, ὡς προτιμάσθαι αὐτῶν, οὐδὲ κατὰ σύγκρισιν, ἀλλ' ὡς δούλων προκαλεῖσθαι. *Βαβαί,* φρικτὰ ὄντως τὰ πράγματα!

ἀνθρώπου γέγονε δούλη πᾶσα ἡ κτιστὴ δύναμις διὰ τὸν ἐνοικουῖντᾶ Θεὸν Λόγον. Ἔστι γὰρ τινα ἐπάνω εἶναι οὐκ ἔχοντα ὑπακούοντας, ἀλλὰ προτιμώμενον· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ· καὶ οὐχ ἀπλῶς ὑπέταξεν, ἀλλὰ τὴν ἐσχάτην ὑποταγῆν, καὶ μεθ' ἣν ἕτερα οὐκ ἐστὶ. Διὰ τοῦτο εἶπεν· *ὑπὸ τοὺς πόδας. Καὶ αὐτὸν ἔδωκε κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ.* *Βαβαί,* ποῦ πάλιν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἀνήγαγεν! Ὡς περὶ διὰ τίνος ἔλαυν μηχανῆς, εἰς ὕψος αὐτὴν ἀνήγαγε μέγα, καὶ αὐτὴν ἐκάθισεν εἰς ἐκείνον τὸν θρόνον. Ἐνθα γὰρ ἡ κεφαλὴ, ἐκεῖ καὶ τὸ σῶμα· οὐδενὶ γὰρ μέσῳ διείργεται ἡ κεφαλὴ, καὶ τὸ σῶμα· εἰ γὰρ διείργετο, οὐκ ἂν εἴη σῶμα, οὐκ ἂν εἴη κεφαλὴ. Ἐπερ πάντα, φησὶ. Τί ἐστὶν, Ἐπερ πάντα; Ἢ τὸν ὄντα ὑπὲρ πάντα τὰ ὀρώμενα καὶ τὰ νοούμενα Χριστόν· ἢ ὑπὲρ πάντα τὰ ἀγαθὰ τοῦτο πεποίηκε, τὸν τὸν Ἰῶν δοῦναι κεφαλὴν. Οὐκ ἀγγελον, οὐκ ἀρχάγγελον, οὐκ ἄλλον οὐδένα ἀφήκεν ἀνώτερον. Οὐ ταύτη δὲ μόνον ἡμᾶς ἐτίμησε, τὸ ἐξ ἡμῶν ἀναγαγόν, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ κοινὸν γένος ἅπαν ἐκείνῳ ἐπεσθαι παρεσκευάσεν, ἐκείνου ἔχουσαν, ἐκείνῳ ἀκολουθεῖν. *Ἦτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ.* Ἰνα γὰρ μὴ, ἀκούσας κεφαλὴν, τὴν ἀρχὴν μόνον νομίση, ἀλλὰ καὶ τὴν βεβαιότητα, μεθ' ὧς ἀρχοντα μόνον, ἀλλ' ὡς σῶματος ἰσῆς κεφαλὴν, *τὸ πλήρωμα,* φησὶν, *τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου.* Ὡς οὐκ ἀρκούντος τούτου δεῖξαι τὴν συγγένειαν καὶ τὴν ἐγγύτητα, τί φησὶ; *τὸ πλήρωμα τοῦ Χριστοῦ ἢ Ἐκκλησία.* Καὶ γὰρ πλήρωμα κεφαλῆς σῶμα, καὶ πλήρωμα σώματος [20] κεφαλῆ. Ὅρα πόση τάξις κέχρηται Παῦλος, πῶς οὐδεὶς φειδεται ῥήματος, ὥστε παραστήσαι τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν. *Πλήρωμα,* φησὶ· τουτέστιν, οἷον κεφαλῆ πληροῦται παρὰ τοῦ σώματος· διὰ γὰρ πάντων μερῶν τὸ σῶμα συνίστηκε, καὶ ἐνδὸς ἐκάστου χρῆζει. Ὅρα πῶς αὐτὸν κοινή πάντων χρῆζοντα εἰσάγει. Ἄν γὰρ μὴ ὦμεν πολλοὶ, καὶ ὁ μὲν χεῖρ, ὁ δὲ ποῦς, ὁ δὲ ἄλλο τι μέρος, οὐ πληροῦται ὅλον τὸ σῶμα. Διὰ πάντων οὖν πληροῦται τὸ σῶμα αὐτοῦ. Τότε πληροῦται ἡ κεφαλὴ, τότε τέλειον σῶμα γίνεται, ὅταν ὁμοῦ πάντες ὦμεν συνημμένοι καὶ συγκεκολλημένοι.

γ'. Εἶδες πλουτοῦν δόξης κληρονομίας; εἶδες ὑπερβάλλον μέγεθος δυνάμεως εἰς τοὺς πιστεύοντας; εἶδες ἐλπίδα κλήσεως; Αἰδέσθωμεν ἡμῶν τὴν κεφαλὴν. ἐνοήσωμεν τίνος ἐσμὲν σῶμα κεφαλῆς, ἢ πάντα ὑποτέτακται. Καὶ τῶν ἀγγέλων κατὰ τοῦτο τὸ ὑπέδειγμα βελτίους ἡμᾶς εἶναι χρῆ, καὶ τὸν ἀρχαγγέλων μείζους, ὡς πάντων αὐτῶν προτετιμημένους. Οὐκ ἀγγέλων ἐπελάβοτο ὁ Θεός, καθὼς γράφων Ἑβραίοις φησὶν, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ· οὐκ ἀρχῆς οὐδὲ ἐξουσίας οὐδὲ κυριότητος οὐδὲ ἄλλης οὐδαμῶς δυνάμεως· ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀνέλαβε, καὶ ἐκάθισεν ἄνω. Καὶ τί λέγω, ἐκάθισεν; ἰμάτιον αὐτοῦ ἐποίησεν, καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ πάντα ὑπέταξε. Πίστους βούλει θείναι θανάτους; πόσας ψυχὰς; μυρίους καὶ πολλαπλασίους; Ἄλλ' οὐδὲν ἴσον ἐρεῖς. Δύο γὰρ τὰ μέγιστα πεποίηκεν, αὐτὸς τε εἰς ἔσχατον ταπεινότητος ἦλθε, καὶ τὸν ἀνθρώπον εἰς μέγα ὑψηλότητος ἀνήγαγε. Εἶπεν ἐκεῖνο πρῶτον, ὅτι ἑαυτὸν ἐταπεινώσε τοσοῦτον· λέγει τὸ τοῦτου ὑψηλότερον νῦν, τὸ μέγα

a Idem codex Coislin. et marg. Savil., ἀνήγαγεν. Ἐκάθισεν γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ. Εἶπεν ἐκεῖνο.

celeritate, ut qui adhuc vivunt, non sint præventuri eos qui dormierunt, adeo ut omnia fiant in momento et in ictu oculi.

2. In credendo autem non ita fit; sed quomodo? Audi eum rursus dicentem: *Quoties volui congregare filios vestros, et noluitis (Luc. 13. 34)*. Vides hoc esse difficilium? Quamohrem ex hoc probat universum. Est rulum multo difficilium humanis rationibus persuadere libero arbitrio, quam operari naturam. Causa est autem, quoniam ipse sic vult nos nostra sponte fieri honore. Sic merito dixit, *Supereminens magnitudo virtutis ejus in nos qui credimus*. Quando enim prophetæ nihil profecerunt, quando angeli et archangeli, quando omnis creatura aspectabilis, et non aspectabilis: aspectabilis quidem in medio proposita, et non valens deducere, multa autem inaspectabilis: tunc suum dispensavit adventum, ostendens rem egere divina virtute. *Divitias gloriæ*. Hoc est, gloriam ineffabilem. Nam quænam oratio poterit illam explicare gloriæ, cujus sancti tunc erunt participes? Nulla; sed re vera opus gratia, ut mens discat, et omnino parvum utique radium excipiat. Aliqua etiam prius quidem noverant, volebat autem eos nunc amplius discere et nosse apertius. Vides quam multa sit operatus? Christum suscitavit: hocne parvum? Sed rursus vide. Sedere fecit ad dexteram suam: ullane oratio hoc poterit explicare? Eum qui fuit e terra, eum qui est magis mutus quam pisces, qui factus est ludibrium dæmonum, in altum statim extulit. Revera est supereminens magnitudo ejus virtutis.

*Quam alte Deus hominem extulerit.*—Vide autem quo extulerit: in cælestibus eum fecit superiorem omni creatura natura, supra omnem principatum et potestatem: *Supra omnem*, inquit, *principatum*. Revera spiritu opus est, et sapienti mente in agnitione ejus; revera opus est revelatione. Cogita quantum intersit inter hominis et Dei naturam: et ab hac vilitate et abiectione eum ad illum honorem sustulit; non unum aut alterum, aut tertium gradum transcendit. Papæ! Nec solum dixit, *Supra*, sed, *Longe supra*. Supernis enim potestatibus Deus est superior, ipsum itaque illic extulit, et qui erat ex nobis, eum ab extremis carceribus usque ad ultimum duxit principatum, post quem non est honor alius. *Omnem*, inquit, *principatum*, non hunc quidem, illum autem non, sed, *Omnem principatum et potestatem et dominationem, et omne nomen quod nominatur*, si quod est in cælo, omnibus evasit superior. Hoc de eo qui est excitatus a mortuis: quod quidem dignum est admiratione. Nam de Deo Verbo nequaquam. Nam quod sunt culices ad homines. In cælo est omnis creatura ad Deum. Et quid dico, culices? si omnes homines reputabuntur ut saliva, et reputati sunt ut momentum stateræ (*Isai. 40. 15*): eas quæ sub aspectum non cadunt potestates pone tanquam culices. Non igitur de Deo Verbo sic dixit, sed de eo quidem qui fuit ex nobis: hoc est vere magnum et admirabile. Ab infinis enim terræ partibus eum extulit. Si omnes gentes tanquam stilla, unus homo quæta est pars stillæ? Sed eum fecit omnibus superio-

rem, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro. Sunt ergo potestatum quarundam nomina nobis non signata, neque nota. *Et omnia subjecit sub pedibus ejus*. Non solum fecit superiorem ut eis honore præferretur, neque per comparisonem, sed ut tanquam servis præset. Papæ, res plane sunt stupenda! hominis facta est serva omnis potestas creata, propter Deum Verbum qui inhabitat. Potest enim esse ut sit aliquis supra, non habens qui obediat, sed ut honore præferatur: hic autem non sic, sed omnia subjecit sub pedibus ejus; et non solum subjecit, sed ultima subiectione, et postquam non est alia. Propterea dixit, *Sub pedibus*. *Et ipsum dedit caput super omnia Ecclesiæ*. Papæ, quo rursus sustulit Ecclesiam! tanquam per quamdam trahens machinam, eam in magnam sustulit altitudinem, et eam sedere egravit in illa sede. Ubi enim est caput, illic et corpus: nullo loco intermedio arcentur caput et corpus: si antem arcerentur, corpus non fuerit, non fuerit caput. *Super omnia*, inquit. Quid est, *Super omnia*? Aut Christum dicit, qui est super omnia quæ cernuntur et quæ intelliguntur; aut supra omnia bona hoc fecit, quod Filium dederit caput. Non angelum, non archangelum, non ullum alium dimisit superiorem. Non hac solum ratione nos honoravit, quod eum qui erat e nobis in altum extulerit, sed quod etiam fecerit ut totum commune genus illum sequeretur, illi adhæreret, illum assectaretur. *Quæ est corpus ipsius*. Nam, ne auditio capite, hoc solum existimes initium, sed etiam firmitatem et stabilitatem, non tanquam solum principem, sed tanquam corporis caput consideres. *Plenitudo*, inquit, *ejus qui omnia in omnibus adimpletur*. Tanquam hoc non sufficeret ad ostendam cognitionem et propinquitatem, quid dicit? *Plenitudo Christi Ecclesia*. *Plenitudo enim capitis est corpus, plenitudo corporis caput*. Vide quo ordine usus sit Paulus, et quomodo nulli verbo parcat, ut Dei ostendat gloriam. *Plenitudo*, inquit; illud est, utpote caput impletur a corpore: nam corpus consistit per membra omnia, et singulis opus habet. Vide quomodo illum omnibus opus habentem inducat. Etenim si non simus multi, et non sit alius manus, alius vero pes, alius aliqua alia pars, non impletur totum corpus. Per omnia ergo impletur ejus corpus. Tunc impletur caput, tunc perfectum fit corpus, quando omnes simul fuerimus conjuncti et conglutinati.

3. Vidisti divitias gloriæ hereditatis? vidisti supereminentem magnitudinem virtutis in eos qui credunt? Vidisti spem vocationis? Revereamur nostrum caput, cogitemus cujus capitis sumus corpus, cui omnia sunt subjecta. Hoc exemplo nos etiam angelis oportet esse meliores, et archangelis majores, ut qui iis omnibus simus honore præpositi. *Non angelos apprehendit (Hebr. 21. 6)* Deus, sicut dicit scribens ad Hebræos, *sed semen Abraham*: non principatum, neque potestatem, neque dominationem, neque ullam aliam virtutem; sed nostram naturam apprehendit, et supra sedere jussit. Et quid dico, sedere jussit? suum fecit vestimentum, nec id solum, sed ejus pedibus

subjectit omnia. Quam multas vis mortes ponere, et quam multas animas, deciesne mille, et his longe plures? Sed nihil dices quo-1 sit ei equiparandum. Dao enim fecit maxima: et ipse ad summam venit humilitatem, et hominem sustulit ad magnam altitudinem. Dixit illud primum, quod se adeo humiliaverit: dicit hoc firmitus et solidius, id quod est magnum et summa rerum. Atqui si nullo dignati essemus, suffecisset; vel etiam hoc si dignati essemus, absque eo, quod esset maclatus, suffecisset: cum autem hæc duo sint, quam dicendi facultatem non vicerit et superaverit? Non magna res est resurrectio, quando hæc reputo. De hoc dicit, *Deus Domini nostri Jcsu Christi*, non de Deo Verbo. Revereamur propinquitatem cognationis, timeamus ne quis abscindatur ab hoc corpore, ne quis excidat, ne quis appareat indignus. Si quispiam diadema nostro imposuerit capiti, si coronam auream, annon omnia fecerimus, ut digni videamur inanimis lapidibus? Nunc autem non est nostro capiti impositum diadema, sed caput nostrum factus est Christus, quod est majus, et ejus nullam habemus rationem. Sed angeli quidem ipsum reverentur et archangeli et omnes illæ Virtutes: nos autem, cum etiam ejus corpus simus, neque propter hoc, neque propter illud verebimur? et quamnam erit spes nostræ salutis?

*Regni cælorum amissio pejor gehenna.* — Cogita thronum regium, cogita summum honorem: hoc nos, si velimus, magis nos poterit terrere quam gehenna. Nam si non esset gehenna, tanto honore affectus inventos esse indignos et malos, quam non haberet poenam, quod non supplicium? Cogita prope quem sedeat tuum caput; hoc solum ad universum suffecerit; ad cujus sedeat dexteram. Sed illud quidem super omnem principatum, potestatem et virtutem; ejus autem corpus conculcatur etiam a dæmonibus? Sed absit: si vero sit, hoc non fuerit amplius corpus. Caput tuum venerantur servi frangi, et qui bone sunt existimationis; et corpus subjicis iis qui offenderant? quo non dignus eris supplicio? Si quis pedes regis pedicis alliget et in compedes injiciat, annon erit obnoxius extremo supplicio? Tu totum corpus objicis feris immanibus, et non horres? Sed quoniam agitur de corpore Domini, age illius etiam meminimus, quod in crucem fuit actum, quod clavis confixum, et sacrificatur. Si es Christi corpus, fer crucem; nam ille quoque tulit: fer sputa, fer colaphos, fer clavos. Tale erat illud corpus. Corpus illud impeccabile erat: *Peccatum non fecit, nec est inventus dolus in ore ejus (Isai. 53. 9)*: manus ejus omnia agebant ad beneficiendum iis qui egebant: os ejus nihil emisit quod non deceret: audivit, *Habes dæmonium (Joan. 7. 20)*, et nihil dicebat. Quia de corpore a nobis agitur, quicumque corporis sumus participes, quicumque gestamus sanguinem, cogitemus quod illius participes simus, qui nihil ab illo effert, qui supra sedet, qui adoratur ab angelis, qui assidet prope illam incorruptam Virtutem: hunc gustamus. Hei mihi quam multæ viæ nobis pateat ad

salutem! Nos corpus suum fecit, suum corpus nobis impertiit, et nihil horum nos avertit a malis. O tenebras, o profundum abyssum, o stuporem et sensus egestatem! *Quæ sursum sunt*, inquit, *sapite, ubi est Christus ad dexteram Dei sedens (Coloss. 3. 2. 1)*; et post hæc quidam de pecuniis sunt solliciti, alii capiuntur ab animi perturbationibus.

4. Non videtis quod in nostro quoque corpore abscinduntur et amputantur quæcumque sunt supervacanea et inutilia? et nullum lucrum attulerit id cori ori, quando fuerit mutilatum, quando morte affectum, quando putrefactum, quando etiam corruerit reliquum? Ne ergo confidamus, quod semel fuerimus corporis. Si autem hoc corpus cum sit naturale, tamen abscinditur: si non maneat stabile et firmum animi institutum, quid non grave patietur? Quando non fuerit corpus hujus alimenti particeps, quando obstructi fuerint pori, tunc morte afficitur: quando obturati meatus et fistulæ, tunc fit mancum. Ita nos quoque quando aures obturaverimus, manea ac muta nostra sit anima: quando non fuerimus participes alimenti spiritualis, quando corruptorum humorum pravitates noxam nobis attulerint, hæc omnia morbum pariunt, morbum gravem, morbum qui tabem affert et consumptionem: et de cætero illo igne opus habebit, aut opus habebit ut dividatur. Non enim patitur Christus cum tali corpore ingredi in thalamum. Si eum abduxit et expulit qui sordida veste erat indutus; ei qui corpori sordes adhibuerit, quid non faciet, quomodo non eum afficiet?

*Christi corpus quomodo sumendum, quibus diebus ad id accedebatur.* — Multos video qui Christi corporis sunt participes inconsiderate et temere, et magis ex consuetudine et ex præscripto, quam ex cogitatione et consideratione. Si advenerit, inquit, tempus sanctæ Quadragesimæ, qualiscumque fuerit quispiam, sit particeps sacramentorum, si advenerit dies Epiphaniarum (a). Atqui illud tempus accedendi non est: non Epiphania, neque Quadragesima facit dignos qui accedant, sed animæ sinceritas et puritas. Cum ea semper accede, absque ipsa numquam. *Quoties enim, inquit, hæc facitis, mortem Domini annuntiatis (1. Cor. 11. 26)*. Hoc est, in memoriam revocatis vestram salutem, meum beneficium. Cogita qui veteris participes erant sacrificii, quanta utebantur frugalitate et abstinentia: quid non agebant? quid non faciebant? Undique et semper expurgabantur: tu autem accedens ad sacrificium quod ipsi stupent et venerantur angeli, temporum periodis rem delinis ac circumscribis? Et quomodo stabis ad tribunal Christi, qui pollutis manibus et labris ad corpus illud audeas accedere? Et regem quidem ore

(a) Epiphaniarum et Theophaniarum tempus idipsum erat, et a quibusdam Ecclesiasticis scriptoribus pro die Natali Christi habetur; verum in Homilia de beato Philogonio, Tom. I, col. 732, Chrysostomus Epiphaniam a Nativitate distinguit. Videturque tamen illam Natalem Christi diem esse dicere Homilia I de S. Pentecoste, T. II, col. 451. De Epiphania alibi quoque loquitur. Verum ea de re plenius loquatur sumus Tomo XIII, in Diatriba de Disciplina et de consuetudinibus Ecclesiasticis tempore Chrysostomi.

δυνατός καὶ τὸ κεφάλαιον. Καίτοι· εἰ καὶ μηδενὸς ἤξιώθημεν, ἤρκει ἡ καὶ τούτου εἰ ἤξιώθημεν, χωρὶς τοῦ σφάζει ἤρκει· ὅταν δὲ τὰ δύο ἢ, τίνα οὐκ ἂν ὑπερβολῶν λόγῳ νικῆσαι καὶ ὑπερβαίη; Οὐ μέγα ἡ ἀνάστασις, ὅταν ταῦτα λογίσωμαι. Περὶ τούτου φησὶν· Ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου. Αἰδεσθῶμεν τὴν ἐγγύτητα τῆς συγγενείας, φοβηθῶμεν μὴ τις ἀποκοπῇ τοῦ σώματος τούτου, μὴ τις ἐκπέση, μὴ τις ἀνάξιος φανῇ. Εἰ διδάχημά τις ἡμῶν περιέθηκε τὴν κεφαλῇ, στέφανον χρυσοῦν, ἄρα οὐκ ἂν πάντα ἐπράξαμεν, ὥστε τῶν ἀψύχων λιθωφόρηται ἄξιος; Ἦν δὲ οὐ διδάχημα ἡμῶν περικείται τῇ κεφαλῇ, ἀλλὰ κεφαλὴ ἡμῶν γέγονεν ὁ Χριστὸς, ὅπερ ἐστὶ μείζον, καὶ οὐδένα λόγον ποιούμεθα. Ἄλλ' ἀγγελοὶ μὲν αὐτὴν αἰδοῦνται καὶ ἀρχάγγελοι καὶ πᾶσαι ἐκείναι αἱ δυνάμεις· ἡμεῖς δὲ, οἱ σῶμα αὐτοῦ ὄντες, οὔτε διὰ τοῦτο, οὔτε δι' ἐκεῖνο αἰδεσθησόμεθα; καὶ τίς ἡμῖν ἔσται σωτηρίας ἐλπίς;

Ἐννοεῖ τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν, ἐννοεῖ τῆς τιμῆς τὴν ὑπερβολὴν· τοῦτο καὶ γέεννης, [21] εἰ γὰρ βουλοίμεθα, μάλιστα ἡμᾶς φοβῆσαι δυνήσεται. Εἰ γὰρ μὴ γέεννα ἦν, τὸ τιμηθέντας τοσαύτην τιμὴν, ἀνάξιους εὐρεθῆναι καὶ κακοῦς, τίνα οὐκ ἂν ἔχοι κόλασιν, τίνα τιμωρίαν; Ἐνόησον τίνος ἐγγὺς ἡ κεφαλῇ σου κάθηται· τοῦτο μόνον καὶ ἀπόρησις πρὸς πᾶν ὁτιοῦν· τίνος ἐν δεξιᾷ ἵδρται. Ἄλλ' αὐτὴ μὲν ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως· τὸ δὲ ταύτης σῶμα καὶ ὑπὸ δαιμόνιον πατεῖται; Ἄλλὰ μὴ γένοιτο· εἰ γὰρ γένοιτο, οὐκ ἂν εἴη τὸ τοιοῦτον σῶμα λοιπόν. Τὴν κεφαλὴν σου καὶ οἱ εὐδοκιοῦντες τῶν δούλων πεφρίκασιν, καὶ τὸ σῶμα τοῖς προσκακροῦσιν ὑποβάλλεις; καὶ πόσης οὐκ ἔση κολάσεως ἄξιος; Εἰ τις τοῦς πόδας τοῦ βασιλέως κλοιοῖς περιβάλοι καὶ πέδαις, ἄρα οὐχὶ τῆς ἐσχάτης δίκης ὑπέυθυνος ἔσται; Σὺ δὲ τὸ σῶμα θηρίου παραβάλλεις χαλεποῖς, καὶ οὐ φρίττεις; Ἄλλ' ἐπιθεὶς περὶ σώματος Κυριακοῦ ὁ λόγος, φέρε, καὶ περὶ ἐκείνου μνημονεύσωμεν, τοῦ σταυρωθέντος, τοῦ προσηλωθέντος, τοῦ θουομένου. Εἰ σῶμα εἰ τοῦ Χριστοῦ, φέρε τὴν σταυρὸν· καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἤγαγε· φέρε ἐμπύσματα, φέρε βαπίσματα, φέρε ἤλους. Τοιοῦτον ἐκεῖνο τὸ σῶμα ἦν. Τὸ σῶμα ἐκεῖνο ἀναμάρτητον ἦν· Ἀμαρτίαν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ ὄλιος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ εὐρέθη· αἱ χεῖρες αὐτοῦ πρὸς εὐαγγελίαν ἅπαντα ἔπραττον τῶν δεομένων· οὐδὲν τὸ στόμα ἐξέβαλε τῶν οὐ προσηκόντων· δαιμόνιον ἔχεις, ἤκουσε, καὶ οὐδὲν ἀντίπεπεν. Ἐπεὶ δὲ περὶ σώματος ἡμῶν ὁ λόγος, ὅτι μετέχμεν τοῦ σώματος, ἔσοι τοῦ αἵματος ἀπογευόμεθα τούτου, ἐννοεῖτε ὅτι τοῦ μηδὲν ἐκείνου διαφέροντος οὐδὲ διεστῶτος μετέχμεν πρὸς μετοχὴν, ὅτι ἐκείνου τοῦ ἁνο καθήμενου, τοῦ προσκονομένου παρὰ ἀγγέλων, τοῦ τῆς ἀκτῆρατος δυνάμεως ἐγγὺς, τούτου ἀπογευόμεθα. Οἱμοι, πόσαι πρὸς σωτηρίαν ἡμῶν ὁδοί! Σῶμα ἡμᾶς ἑαυτοῦ ἐποίητε, σῶμα ἡμῶν τὸ ἑαυτοῦ μετέδωκε, καὶ οὐδὲν τούτων ἡμᾶς ἀποστέπει τῶν κακῶν. Ἔ τοῦ σκότους, καὶ τοῦ βουθῶ τοῦ πολλοῦ! Ὁ τῆς ἀναληθσίας! Τὸ ἄνω, φησὶ, φερθεῖτε, Ἐὺ ὁ Χριστὸς ἐστίν

ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος· καὶ μετὰ ταῦτα χρημάτων φροντίζουσι τινες, ἕτεροι ὑπὸ τῶν παύων ἀλλοσκονταί.

δ'. Οὐχ ὄρατε, ὅτι καὶ ἐν τῷ σώματι τῷ ἡμετέρῳ, ὅσα μὲν ἂν ἦ περιττὰ καὶ ἀχρηστὰ, ἀποτέμενται, περικύπτεται; καὶ οὐδὲν κέρδος, ὅτι γέγονε τοῦ σώματος, ὅταν πεπρωμένον ἦ, ὅταν νενεκρωμένον, ὅταν σσηπῆς, ὅταν καὶ τῷ λοιπῷ λυμαινηται; Μὴ τοῖνον θαρρόμεν, ὅτι γεγονάμεν ἄπαξ τοῦ σώματος. Εἰ δὲ τὸ σῶμα τοῦτο φυσικὸν ὄν, ὅμως ἀποτέμενται, τὰ τῆς προαιρέσεως ἂν μὴ μὲν, τί οὐ πέσειται δεινόν; Ὅταν μὴ μετέχη τῆς τροφῆς ταύτης τὸ σῶμα, ὅταν οἱ πόροι ἐμφραγῶσι, τότε νεκροῦται· ὅταν γὰρ ὄχετοι, τότε πηροῦται. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ὅταν ἀποφράξωμεν τὰς ἀκοὰς, πηροῦται ἡμῶν ἡ ψυχὴ· ὅταν μὴ μετέχωμεν [22] τῆς πνευματικῆς τροφῆς, ὅταν πονηρίαι τινὲς ἀντὶ χυμῶν διεσθαρμένων ἡμᾶς λυμαινῶνται, πάντα ταῦτα τίκται τὴν νόσον χαλεπὴν, νόσον τεκιδόνα ἢ ἐργαζομένην· καὶ δεήσεται τοῦ πυρὸς ἐκείνου λοιπὸν, δεήσεται τοῦ διχοτομηθῆναι. Οὐ γὰρ ἀνέχεται μετὰ τοιοῦτου σώματος εἰσελθεῖν εἰς τὸν νυμφῶνα ὁ Χριστὸς. Εἰ τὸν ἱμάτια βυπαρὰ ἐνδεοῦμένον ἀπήγαγε καὶ ἐξέβαλε, τὸν τῷ σώματι βύπον προστιθέντα τί οὐκ ἐργάζεται; τί οὐ διαθήσει;

Πολλοὺς ὄρω τοὺς σώματος τοῦ Χριστοῦ μετέχοντας ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε, καὶ συνθηθεῖα μᾶλλον καὶ νόμφ, ἢ λογισμῶ καὶ διανοίᾳ. Ἄν ἐπιστῆ, φησὶν, ὁ τῆς ἀγίας Τεσσαρακοστῆς καιρὸς, οἷος ἔάν ἦ τις, μετέχει τῶν μυστηρίων, ἂν ἐπιστῆ ἡ τῶν Ἐπιφανίων ἡμέρα. Καίτοι καιρὸς οὐ τοῦτο προσόδοι· οὐ γὰρ Ἐπιφάνια, οὐδὲ Τεσσαρακοστὴ ποιεῖ ἀξίους τοῦ προσιέναι, ἀλλὰ ψυχῆς εὐλικρίνεια καὶ καθαρότης. Μετὰ ταύτης ἀεὶ πρόσθι, χωρὶς ταύτης μηδέποτε. Ὁσάκις γὰρ, φησὶ, τοῦτο ποιεῖτε, τὸν ὄναρον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε· τοῦτέστιν, Ἰπόμενται ποιεῖτε τῆς σωτηρίας τῆς ὑπὲρ ὑμῶν, τῆς εὐεργεσίας τῆς ἡμῶν. Ἐνόησον, οἱ τῆς Ουσίας μετέχοντες τῆς παλαιᾶς πόσης ἐκέρχρητο τῇ φειδοῖ. Τί γὰρ οὐκ ἔπραττον; τί δὲ οὐκ ἐποίησαν; Πάντοτε ἐκαθαίροντο· οὐ δὲ Ουσίᾳ προσιόν ἦν καὶ ἀγγελοὶ φρίττουσι, καιρῶν περιόδοις τὸ πρᾶγμα ὀρίζεις; καὶ πῶς παραστήσῃ τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, μιᾶραις χερσὶ καὶ χεῖλεσι κατατολμῶν αὐτοῦ τοῦ σώματος; Καὶ βασιλέα μὲν οὐκ ἂν ἔλοι καταφιλήσαι, ὁσώδοτος σου τοῦ στόματος· τὸν δὲ Βασιλέα τοῦ οὐρανοῦ ψυχῇ καταφιλεῖς ὁσώδοτος; Ὑβρις τὸ πρᾶγμα ἔστιν. Εἰπέ μοι, ἄρα ἂν ἔλοι χερσὶν ἀνίποισι τῇ Ουσίᾳ προσελθεῖν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ἐθέλοις ἂν μηδὲ ὅπως προσελθεῖν, ἢ βυπαρὰς χερσίν. Εἶτα ἐν τῇ μικρῷ οὕτως ἂν εὐλαβῆς, ψυχῇ ἔλων βυπαρὰν προσέρχῃ, καὶ ἄπτεσθαι τοῖς μᾶξ; Καίτοι ὑπὸ μὲν τῶν χειρῶν πρὸς καιρὸν κατέχευται, εἰς δὲ ἐκείνην ὀλόκληρος ἀναλύεται. Τί δὲ; οὐχ ὄραξ τὰ σκευὴ οὕτω περικλυζόμενα; οὕτως ἀπολάμποντα; Τούτων καθαρωτέρας ἡμῖν εἶναι δεῖ τὰς ψυχὰς, τούτων ἁγιωτέρας καὶ λαμπροτέρας. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνα δι' ἡμᾶς τοιαῦτα γίνονται. Ἐκεῖνα οὐ μετέχει τοῦ ἐνόητος, οὐκ αἰσθάνεται· ἡμεῖς δὲ, ναί. Ἦν δὲ βυπαρὰ μὲν οὐκ ἂν ἔλοι χρεσασθαι σκευεῖ, βυπαρὰ δὲ ψυχῇ

• Verba, πρός μετοχῆν, recte inclusit Savil. ut supra.

<sup>b</sup> Codex unms et marg. Savil., σκευδόν.

<sup>c</sup> Quid in miss. et marg. Savil., "σκαζονταί."

προερχῆ; Πολλὴν ὄρω τοῦ πράγματος τὴν ἀνωμαλίαν. Ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις καιροῖς οὐδὲ καθαροὶ πολ-  
λάκις ὄντες προσέρχεσθε, ἐν δὲ τῷ Πάσχα, κἄν ἢ τι  
τετολημμένον [23] ὕμιν, πρόσιτε. Ὁ τῆς συνηθείας! ὦ  
τῆς πολυήψεως! εἰκὴ θυσία καθημερινή, εἰκὴ  
παρεστήκαμεν τῷ θυσιαστηρίῳ, οὐδεὶς ὁ μετέχων.  
Ταῦτα οὐχ ἵνα ἀπλῶς μετέχητε, λέγω, ἀλλ' ἵνα  
ἀξίους ἑαυτοὺς κατασκευάζητε. Οὐκ εἰ τῆς θυσίας  
ἀξίος, οὐδὲ τῆς μεταλήψεως; Οὐκοῦν οὐδὲ τῆς εὐ-  
χῆς. Ἀκούεις; ἐστῶτος τοῦ κήρυκος, καὶ λέγοντος·  
Ὅσοι ἐν μετανοίᾳ, ἀπέλιθετε πάντες. Ὅσοι μὴ  
μετέχουσιν, ἐν μετανοίᾳ εἰσίν. Εἰ τῶν ἐν μετανοίᾳ  
εἶ, μετασχέιν οὐκ ὀφείλεις· ὁ γὰρ μὴ μετέχων, τῶν  
ἐν μετανοίᾳ ἐστὶ. Τίνος σὺν ἔνεκεν λέγει, Ἀπέλιθετε,  
οἱ μὴ δυναμένοι δεσθῆναι, σὺ δὲ ἐστηκας ἰτα-  
μῶς; Ἄλλ' οὐκ εἰ τούτων, ἀλλὰ τῶν δυναμένων  
μετέχων, καὶ οὐδὲν φροντίζεις; οὐδὲν ἡγῆ τὸ  
πρόγμα;

ε'. Σκόπει, παρακαλῶ· Τράπεζα πάρεστι βασιλική,  
ἄγγελοι διακονοῦμενοι τῇ τραπέζῃ, αὐτὸς πάρεστιν ὁ  
Βασιλεὺς, καὶ σὺ ἐστηκας; χασιώμενος; ῥυπαρά σοι  
τὰ ἱμάτια, καὶ οὐδεὶς σοι λόγος; Ἄλλὰ καθάρᾳ ἐστὶν;  
Οὐκοῦν ἀνάπεσον, καὶ μέτεχε. Ἐρχεται καθ' ἐκά-  
στην ἰδεῖν τοὺς ἀνακειμένους, πᾶσι διαλέγεται· καὶ  
νῦν ἐν τῷ συνειδοῦ ἐρεῖ· Ἐταῖροι, πῶς ἐστήκατε ὧδε,  
μὴ ἔχοντες ἔνδυμα γάμου; Οὐκ εἶπε, Διὰ τί ἀνέπεσες;  
ἀλλὰ πρὸ τῆς κατακλίσεως καὶ τῆς εἰσόδου ἀνάξιον  
αὐτὸν εἶναι φησιν· οὐ γὰρ εἶπε, Διὰ τί κατεκλίθης;  
ἀλλὰ, Τί εἰσήλθης; Ταῦτα καὶ νῦν πρὸς ἅπαντας  
ἡμᾶς διαλέγεται τοῦ; ἀνασχόντως καὶ ἰταμῶς ἐστῶ-  
τας. Πᾶς γὰρ ὁ μὴ μετέχων τῶν μυστηρίων, ἀνα-  
σχυντος καὶ ἰταμῶς ἐστηκώς. Διὰ τοῦτο πρότεροι ἐκ-  
βάλλονται οἱ ἐν ἁμαρτίαισι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τρα-  
πέζης παραγενομένου τοῦ δεσπότη οὐ δεῖ τοὺς προσ-  
κεκροκότας τῶν οἰκετῶν παρεῖναι, ἀλλ' ἐκποδῶν  
γίνονται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ἐκφερομένης τῆς θυ-  
σίας, καὶ τοῦ Χριστοῦ τεθυμένου, καὶ τοῦ προβάτου  
τοῦ δεσποτικοῦ, ὅταν ἀκούσης, *Δεσθῶμεν πάντες κοι-  
τῆ*, ὅταν ἰδῆς ἀνεκλόμενα τὰ ἀμφίθωρα, τότε νόμισον  
διαστέλλεσθαι τὸν οὐρανὸν ἀνωθεν, καὶ κατιέναι τοὺς  
ἀγγέλους. Ὅσπερ τοίνυν τῶν ἀμυήτων οὐδένα χρῆ  
παρεῖναι, οὕτως οὐδὲ τῶν μεμνημένων καὶ ῥυπαρῶν.  
Εἰπέ μοι, εἰ τις εἰς ἐστίασιν κληθεῖς, τὰς χεῖρας νί-  
ψαιτο καὶ κατακλιθεῖ, καὶ ἔτοιμος γένοιτο πρὸς τὴν  
τράπεζαν, εἶτα μὴ μετέχοι, οὐχ ὕβριζει τὸν καλέσαν-  
τα; οὐ βέλτιον τὸν τοιοῦτον μὴδὲ παραγενέσθαι; Οὕτω  
δὴ καὶ σὺ παραγένοας· τὸν ὕμνον ἦσας, μετὰ πάν-  
των ὠμολόγησας εἶναι τῶν ἀξίων τῷ μὴ μετὰ τῶν  
ἀναξίων ἀναχωρηκέναι· πῶς ἔμεινας, καὶ οὐ με-  
τέχεις τῆς τραπέζης; Ἀνάξιος εἰμι, φησίν. Οὐκοῦν καὶ  
τῆς νοινωσίας ἐκαίνης τῆς ἐν ταῖς εὐχαῖς. Οὐ γὰρ διὰ

προκειμένων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὑδῶν ἐκείνων  
τὸ Πνεῦμα πάντοθεν κάτειναι. Οὐχ ὄρξ τοὺς ἡμετέ-  
ρους οἰκέτας τῇ σπογγίᾳ τὴν τράπεζαν περιπλύνον-  
τας, καὶ τὸν οἶκον καθαίροντας, καὶ οὕτω τοὺς πίνα-  
κας τιθέντας; Τοῦτο γίνεται διὰ τῶν εὐχῶν, διὰ τῆς  
βοῆς τοῦ κήρυκος· ὡσπερ σπογγιᾶ περιπλύνομεν τὴν  
ἐκκλησίαν, [24] ἵνα ἐν καθαρότῃ τῇ ἐκκλησίᾳ πάντα  
προτεθῆ, ἵνα μηδεὶς ἢ σπῖλος, μηδὲ ῥυτίς. Ἀνάξιοι καὶ  
ὀφθαλμοὶ τῶν θεαμάτων τούτων, ἀνάξιοι καὶ ἀκοαί.  
*Κἄν θηρίον*, φησὶ, *θίγη τοῦ δρους, λιθοβοληθήσεται*.  
Οὕτως οὐδὲ τῆς ἐπιβάσεως ἀξίος ἦσαν· καίτοι γε μετὰ  
ταῦτα καὶ προσῆλθον, καὶ εἶδον ποῦ ἐστήκει ὁ θεός.  
Ἐξεστί μετὰ ταῦτα προσελθεῖν, καὶ ἰδεῖν· ὅταν μέν-  
τοι παρῆ, ἀπιθὶ· οὐκ ἐξεστί σοι μάλλον, ἢ τῷ κατη-  
χηομένῳ. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον μηδέπω τυχεῖν μυστη-  
ρίων, καὶ μετὰ τὸ τυχεῖν προσκρούσαντα καταφρονεῖν,  
καὶ ἀνάξιον ἑαυτὸν καταστήσαι τοῦ πράγματος.  
Ἐνῆν καὶ πλεονα λέγειν καὶ φοβερότερα, ἀλλ' ὥστε  
μὴ βαρῆσαι τὴν διάνοιαν ὑμῶν, ἀρκεῖ καὶ ταῦτα· οἱ  
γὰρ μὴ τοῦτοις σωφρονιζόμενοι, οὐδὲ τοῖς πλείοσιν.  
Ἴν' οὖν μὴ μείζον ὑμῖν τὸ κρίμα ἐργασώμεθα, πα-  
ρακαλῶμεν ὑμᾶς, οὐχ ἵνα μὴ παραγίνησθε, ἀλλ' ἵνα  
καὶ τῆς παρουσίας καὶ τῆς προσόδου ἀξίους ἑαυτοὺς  
καταστήσητε. Εἰπέ μοι, εἰ βασιλεὺς τις ἐπέταξε, καὶ  
εἶπεν, Εἰ τις τὸδε πράττει, τῆς τραπέζης ἀπεχέτω  
τῆς ἐμῆς, ἄρα ὑπὲρ τούτου οὐκ ἂν πάντα ἐπράξατε;  
Εἰς τοὺς οὐρανούς ἡμᾶς ἐκάλεσεν, εἰς τὴν τράπεζαν  
αὐτοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου καὶ θαυμαστοῦ, καὶ ἀνα-  
δύμεθα καὶ μέλλομεν, καὶ οὐ σπεύδομεν οὐδὲ ἐπιτη-  
χομεν τῷ πράγματι; καὶ τίς ἡμῖν ἐστὶν ἐλπίς σωτη-  
ρίας; Οὐκ ἐστὶν αἰτιάσασθαι ἀσθένειαν, οὐκ ἐστὶν  
αἰτιάσασθαι φύσιν· ῥαθυμία μόνον ἀνάξιους ἡμᾶς καθ-  
ίστησι. Ταῦτα μὲν παρ' ἡμῶν εἰρηται· ὁ δὲ κατα-  
νύσσειν καρδίας, ὁ διδοὺς πνεῦμα κατανύξεως, κατα-  
νύξη τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ ἐνθῆ εἰς βάθος τὰ σπέρ-  
ματα, ὥστε ἀπὸ τοῦ φόβου αὐτοῦ λαβεῖν ἐν γαστρὶ  
καὶ τεκεῖν πνεῦμα σωτηρίας, καὶ μετὰ παρῆσας  
παραγενέσθαι. *Οἱ υἱοὶ σου γὰρ*, φησὶν, *ὡς νεόφυτα*  
*ἐλαίων κύκλω τῆς τραπέζης σου*. Μηδὲν τοίνυν ἔστω  
παλαιὸν, μηδὲν ἄγριον, μηδὲν ἀνήμερον, μηδὲν ὠμόν.  
Τοιαῦτα γὰρ τὰ νεόφυτα πρὸς καρπὸν ἐστὶν ἐπιτή-  
δεια, καρπὸν δὲ τὸν θαυμαστὸν, τὸν τῆς ἐλαίας λέγω,  
καὶ ἰσχυρά ὥστε πάντας γενέσθαι κύκλω τῆς τραπέ-  
ζης, καὶ μὴ εἰκὴ μηδὲ ὡς ἔτυχεν ἐνταῦθα συνέρχε-  
σθαι, ἀλλὰ μετὰ φόβου καὶ δέους. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸν  
ἔψεσθε ἐκεῖ τὸν Χριστὸν μετὰ παρῆσας, καὶ τῆς  
οὐρανόου ἀξιώθησεσθε βασιλείας· ἥς γένοιτο πάντας  
ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου  
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ  
ἀγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ  
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

male olente densculari nolueris; cæli autem Regem festenti et male olenti anima oscularis? Id plane est contumelia. Dic mihi, vellesne ad sacrificium manibus illotis accedere? Non opinor; sed malles potius prorsus non accedere, quam sordidis manibus. Itane cum in re parva sis adeo reverens et religiosus, sordidam et immundam habens animam, accedis et audes tangere? Atqui ad tempus quidem tenetur manibus; in illam autem totus et integer resolvitur. Quid vero? annon vides vasa sic abluta? adeo nitida et splendida? His longe mundiores nobis oportet esse animas, his sanctiores et splendidiore. Quare? Quoniam illa propter nos sunt talia. Illa cum qui incest non participant, non sentiunt; nos autem participamus et sentimus. Nunc autem vase quidem sordido et immundo uti nolueris, sordida autem accedis anima? Multam video rei inæqualitatem. In aliis quidem temporibus, cum ne mundi quidem sæpe sitis, acceditis; in Paschate autem etiamsi aliquod scelus a vobis sit admissum, acceditis. O consuetudinem, o præsumptionem! Frustra est quotidianum sacrificium, frustra adstamus altari: nemo est qui participet. Hæc dico, non ut temere participetis, sed ut vos dignos reddatis. Non es dignus sacrificio, neque participatione? Ergo nec prece. Audis præconem stantem et dicentem: *Quicumque estis in penitentia, abite*. Omnes qui non participant, sunt in penitentia. Si es ex iis qui sunt in penitentia, non debes participare: nam qui non participat, est in penitentia. Cur ergo dicit, *Abite, qui non potestis precari*; tu autem stas impudenter? At non es ex his, sed ex iis qui possunt participare, et nihil curas? rem nihil esse putas?

5. Considera, quæso. Adest mensa regia, adsunt angeli ministrantes, adest Rex ipse, et tu stas oscitans? vestes tibi sunt sordidæ, et nulla a te hujus habetur ratio? At sunt munda? Accumbe ergo, et participa. Venit quotidie ut videat accumbentes, omnes alloquitur: et nunc in vestra dicit conscientia, Amici, quomodo hic statis non habentes vestem nuptialem (*Matth. 22. 12*)? Non dixit, Cur accubuisti? sed ante accubitum et ingressum cum dicit esse indignum: non dixit enim, Cur accubuisti? sed, Cur intrasti? Hæc ergo nunc quoque dicit nobis omnibus, qui impudenter et inverecunde stamus. Quicumque enim mysteriorum non est particeps, is impudens stat et nimis audacter. Qui sunt in peccatis, propterea priores ejiciuntur. Sicut enim cum dominus adest in mensa, non oportet adesse famulos qui offenderunt, sed procul amandantur: ita hic quoque cum effertur sacrificium, et Christus sacrificatur, et ovis Dominica: quando audieris, *Oremus omnes communiter*, quando videris trahi eas quæ in ostiis sunt cortinas, tunc existima cælum superne diduci, et descendere angelos. Quemadmodum ergo nullum oportet adesse ex iis qui mysteriis non sunt initiati, ita nec ex iis qui sunt initiati et sordidi. Dic mihi, si quis ad con-

vivium invitatus manus laverit et accubuerit et ad mensam paratus fuerit, et deinde non fuerit ejus particeps, annon contumelia afficit eum qui invitavit? annon esset melius eum ne adfuisse quidem? Ita tu quoque adfuisi: hymnum cantasti, cum dignis omnibus te es professus, eo quod cum indignis non recesseris: quomodo mansisti et mensæ non es particeps? Sum, inquit, indignus. Ergo illa quoque communionem et societatem quæ est in precibus es indignus. Non enim solum per proposita, sed etiam per cantica undique descendit Spiritus. Non vides famulos nostros mensam spongia lavantes, et demum mundantes, et discos mensæ imponentes? Hoc fit per preces, per clariorem præconis: tanquam spongia lavamus ecclesiam, ut in munda ecclesia sint omnia proposita, ut nulla sit macula, nulla ruga. Sunt et oculi eorum indigni his spectaculis, et aures indignæ. *Et si bestia, inquit, montem tangat, obruetur lapidibus (Exod. 19. 13)*. Adeo nec digni quidem erant qui ascenderent: atqui postea etiam accesserunt, et viderunt ubi steterat Deus. Licet postea accedere, et videre: sed quando adfuerit, abi: non enim tibi magis licet, quam catechumeno. Non sunt enim paria, sacramenta nondum esse assequutum, et postquam fueris assequutus, et offenderis, despiciere et ea re te indignum reddere. Licebat plura terribiliora dicere, sed ne mentem vestram gravem, hæc sufficiunt: nam qui his non castigantur, ii nec pluribus. Ne ergo vobis majus faciamus iudicium, rogo quidem vos, non ut non adsitis, sed ut præsentia et aditu vos reddatis dignos. Dic mihi, si rex jusserit et dixerit, Si quis hoc agit, a mea mensa absteineat, annon pro hoc omnia feceritis? In cælos nos vocavit ad mensam Regis magni et admirabilis, et recusamus et cunctamur, et ad eam rem non accurrimus? et quænam est nobis spes salutis? Non licet causari imbecillitatem, nec culpam conferre in naturam: socordia solum et ignavia nos reddit indignos. Hæc quidem dicta sunt a nobis: qui autem compungit corda, qui dat spiritum compunctionis, compungat corda vestra, et in profundum immittat semina, ut ex timore ejus concipiatis et pariatis spiritum salutis, et cum fiducia accedatis. *Filius enim, inquit, tui tanquam novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ (Psalm. 127. 5)*. Nihil sit vetus, nihil immitte, nihil crudum. Hujusmodi enim novellæ plantationes aptæ sunt ad fructum, fructum admirandum, oleæ, inquam, fructum: et fortes sunt et validæ, ut sint omnes in circuitu mensæ, neque temere et forte fortuna conveniant, sed cum metu et timore. Sic enim et ipsum Christum illic videbitis cum fiducia, et cælesti regno digni reddemini: quod detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA IV.

Cap. 2. v. 1. *Et vos cum essetis mortui delictis et peccatis vestris, 2. in quibus aliquando ambulastis secundum sæculum mundi hujus, secundum principem potestatis aeris hujus, spiritus qui nunc operatur in filios diffidentiae, 3. in quibus et nos omnes aliquando conversati sumus in desideriis carnis nostrae, facientes voluntatem carnis et cogitationum, et eramus natura filii irae sicut et ceteri.*

1. Est quidem mortificatio corporalis, est autem et animalis: et illius quidem esse participem, nec est crimen nec periculum: res enim est naturæ, non instituti animi et liberi arbitrii. Nam et orta est ex transgressione protoplasti, et res deinde decidit in naturam: alioqui autem etiam cito solvetur. Ipsa vero mortificatio animalis, cum sit instituti animi et liberi arbitrii, crimen habet et nullam solutionem. Vide ergo quomodo Paulus cum jam valde magnum ostendisset, et quod majus sit morte affectæ mederi animæ quam suscitare mortuos, nunc quoque sic ponit tanquam magnum: *Et vos cum essetis, inquit, mortui delictis et peccatis vestris, in quibus aliquando ambulastis, secundum sæculum mundi hujus, secundum principem potestatis aeris, spiritus qui nunc operatur in filios diffidentiae.* Vides Pauli mansuetudinem, et quomodo ubique consolatur auditorem, cum non onerans? Nam quoniam dixerat eos ad extremum usque vitium esse proVectos (hoc enim est esse morte affectos); ne eos valde gravaret (nam pudore afficiuntur homines, cum priora mala afferuntur in medium, etiamsi sint absoluta, et nullum habeant periculum), dat eis adjutorem, ne existimaretur totum eis esse imputandum, et adjutorem fortem. Quemnam? Diabolum. Sic etiam facit in Epistola ad Corinthios: nam cum dixisset, *Nolite errare, neque fornicatores, neque idololatræ;* et reliqua omnia recensisset, et subjunxit, et, *Regnum Dei non possidebunt;* tunc quoque dicit: *Et hæc quidem fuistis* (1. Cor. 6. 9. sqq.). Non dixit absolute fuistis, sed, *τοὶ ἦτε*, id est, *Aliqui fuistis*, hoc est, sic quodammodo fuistis.

*Manichæi carpuntur.* — Illic hæretici hæc de Deo dicta esse acriter contendunt, et effrenatam linguam longe exerentes, hæc Deo adaptant que sunt solius diaboli. Quomodo ergo os eis obstruemus? Ex ipsis verbis. Nam si est justus, sicut dicitis, hæc autem gessit; hæc res non est justi, sed valde injusti et scelerati: Deus autem nunquam fuerit sceleratus. Cur vero dicit eum principem sæculi hujus? Quoniam tota fere humana natura se ipsam illi dedit, et omnes sua sponte ei serviunt et ex libero animi arbitrio. Et Christo quidem bona promittenti innumerabilia ne animum quidem adhibet quispiam: illi autem nihil tale pollicenti, sed ad gehennam transmittenti, cedunt omnes. Et principatus ejus est in hoc sæculo, et is plures habet quam Deus, et ei magis cedentes quam Deo, præter paucos, propter nostram socordiam. *Secundum potestatem, inquit, aerii spiritus.* Hoc rursus dicit, quod locum habet sub caelo, et spiritus rursus aerii sunt incorporeæ

potestates eo operante. Nam quod sæcularis sit ejus principatus, hoc est, qui cum præsentī sæculo dissolvitur, audi eum dicentem in fine epistolæ: *Nec est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principes et potestates, et adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi* (Ephes. 6. 12). Nam ne cum audieris, *Mundi rectores*, dicas etiam ipsum esse increatum, addit, *Tenebrarum sæculi.* Alibi etiam nequam sæculum (Gal. 1. 4) vocat tempus perversum, non dicens de creaturis. Mili enim videtur, quod si fuisset princeps sub caelo, non fuisset casurus a principatu, etiam post transgressionem. *Qui nunc operatur in filios diffidentiae.* Vides quod non vi inducit nec tyrannide, sed persuasione? Dixit enim ἀπειθεῖα, ac si dicas, deceptione et persuasione omnes attrahit. Nec hoc solum eos consolatur, quod dederit socium, sed etiam quod se cum illis ponat. *In quibus, inquit, et nos omnes aliquando conversati sumus.* Omnes: non enim licet dicere quod exemptus esset aliquis. *In desideriis carnis nostrae, facientes voluntatem carnis et cogitationum, et eramus natura filii iræ, sicut et ceteri omnes.* Hoc est, nihil spirituale sapientes. Sed ne carnem in invidiam vocet et odium, neque magnum existimes delictum, vide quomodo sibi caveat. *Facientes, inquit, voluntatem carnis et cogitationum nostrarum,* hoc est, voluptatis affectiones et motus, Deum irritavimus et ad iram provocavimus: hoc est, ira fuimus, et nihil aliud. Quemadmodum enim qui est filius hominis, est homo natura, ita nos quoque sicut et ceteri iræ filii eramus: id est, nullus liber erat, sed omnes que ira Dei digna erant faciebamus. 4. *Deus autem, qui dives est in misericordia.* Non dixit absolute, *Misericors*, sed, *Dives in misericordia*, sicut et alibi dicit, *In multitudine misericordiarum tuarum;* et rursus, *Miserere mei secundum magnam misericordiam tuam* (Psal. 68. 17. et 50. 1). *Propter nimiam caritatem suam, qua dilexit nos.* Undenam nos dilexit ostendit. Hæc enim non merentur dilectionem, sed iram et extremum supplicium. Et hoc ergo ex multa misericordia. 5. *Et cum essemus mortui in delictis, convivificavit in Christo.* Rursus Christus est medius, et res est fide digna. Si enim primitivæ vivunt, et nos: vivificavit et illum, et nos.

2. Vides quod omnia dicta sint de eo, quod est secundum carnem? Vidisti exsuperantem ejus potentie magnitudinem in nos qui credimus? quæ mortui eramus et filii iræ, hos vivificavit. Vidisti spem vocationis? 6. *Conresuscitavit et consedere fecit.* Vidisti gloriam ejus hereditatis? Etiam, inquires, *Conresuscitavit quidem, est manifestum; illud vero, Consedere nos fecit in cælestibus in Christo Jesu, quomodo stat?* Ut illud, *Conresuscitavit:* nullus enim adhuc est suscitatus, nisi quod, cum cæci resurrexerit, nos quoque sumus suscitati: sicut illic quoque cum Jacob adorasset, uxor quoque adoravit Joseph. Sic ergo fecit quoque consedere: sedente enim capite sedet quoque corpus. Propterea etiam subjunxit, *In Christo Jesu.* Aut si hoc non ita sit, sed conve-



## [25] ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Και ἡμᾶς ὄντας νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι καὶ ταῖς ἁμαρτίαις, ἐν αἷς ποτε περιεπατήσατε κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦ κόσμου τούτου, κατὰ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος, τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἐνεργούντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας, ἐν οἷς καὶ ἡμεῖς πάντες ἀνεστράφημεν ποτε ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς σαρκὸς ἡμῶν, ποιούντες τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν διανοιῶν, καὶ ἡμεν τέκνα φύσει ἐργῆς, ὡς καὶ οἱ λοιποί.

α'. Ἔστι μὲν νέκρωσις σωματικῆ· ἔστι δὲ καὶ ψυχικῆ· ἀλλ' ἐκείνης μὲν οὔτε ἔγκλημα μετέχειν οὔτε κίνδυνος· φύσεως γάρ, οὐ προαιρέσεως τὸ πρᾶγμα ἔστι. Γέγονε μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ πρωτοπλάστου παραβάσεως, λοιπὸν δὲ εἰς φύσιν τὸ πρᾶγμα ἐξέβη, ἄλλως δὲ καὶ ταχέως λυθῆσεται. Αὕτη δὲ ἡ νέκρωσις ἡ ψυχικῆ, προαιρέσεως οὕσα, ἔγκλημα ἔχει καὶ λύσιν οὐδεμίαν. Ὅρα τοίνυν πῶς μέγα σφόδρα ὁ Παῦλος διεΐξας ἦδη, ὅτι τοῦ νεκροῦ ἀνίσταν τὸ ψυχὴν νεκρωμένην ἰάσασθαι πολλῶν μετῴν ἔστι, καὶ νῦν, ὡς περ μέγα, οὕτως αὐτὸ τίθησι. Καὶ ἡμᾶς ὄντας, φησὶ, νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι καὶ ταῖς ἁμαρτίαις, ἐν αἷς ποτε περιεπατήσατε κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦ κόσμου τούτου, κατὰ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος, τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἐνεργούντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. Ὁρᾷ τὸ προστηρῆς τοῦ Παύλου, καὶ πῶς πανταχοῦ παραμυθεῖται τὸν ἀχροατὴν, οὐ βαρῶν αὐτόν; Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι: Εἰς ἔσχατον κακίας ἠλάσατε (τοῦτο γὰρ ἔστι νεκρωθῆναι)· ὥστε μὴ σφόδρα βαρῦναι αὐτοὺς (τίσζυνοῦνται γὰρ οἱ ἀνθρώποι τῶν προτέρων κακῶν εἰς μέσον φερομένων, κλιν ἀπολλύμενα ἢ καὶ κίνδυνον οὐκ ἔχοντα), δίδωσιν αὐτοῖς συνεργόν, ὥστε μὴ νομισθῆναι τὸ πᾶν αὐτῶν εἶναι, καὶ συνεργὸν ἰσχυρόν. Τίνα δὴ τοῦτον; Τὸν διάβολον. Οὕτω δὴ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ποιεῖ· εἰπὼν γάρ, Μὴ πλανάσθε οὔτε λόρον, οὔτε εἰδωλολάτραι, καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα καταλέξας, καὶ ἰπαγαγὼν, Βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσατε, τότε φησὶ· Καὶ ταῦτά τινες ἦτε. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἦτε, ἀλλὰ, Τινὲς ἦτε· τουτέστιν, Οὕτω πῶς ἦτε.

Ἐνταῦθα σφόδρα ἡμῖν ἐπιφύονται οἱ αἰρετικοί· περὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ ταῦτα εἰρησθαι λέγουσι, καὶ τὴν ἀχαλίνωτον γλῶσσαν ἐπὶ πολὺ ἐξάγοντες, ταῦτα ἀρμύζουσι τῷ Θεῷ, ἅσπυ διαβόλου μόνου ἔστί. Πῶς οὖν αὐτοὺς ἐπιστοιμίζομεν; Ἀπ' αὐτῶν τῶν βημάτων. Εἰ γὰρ δίκαιός ἐστιν, ὡς περ καὶ ὑμεῖς φάτε, ταῦτα δὲ ἔπραξεν, οὐκ ἔτι δικαίου τοῦτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀδίκου καὶ μαρῶν τὸ πρᾶγμα· μαρῶν δὲ Θεοῦ, οὐκ ἂν εἴη ποτέ. Διὰ τί δὲ αὐτὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τοῦ νῦν φησὶν; Ἐπειδὴ [26] πᾶσα σχεδὸν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐκείνῳ δέδωκεν ἑαυτήν, καὶ πάντες αὐτῷ δουλεύουσιν ἐκόντες καὶ προαιρούμενοι. Καὶ τῷ μὲν Χριστῷ μυρία ἐπαγγελλομένων ἀγαθὰ οὐδὲ προσέχει τις· ἐκείνῳ δὲ οὐδὲν ὑποχουμένῳ τοιοῦτον, ἀλλ' εἰς γένναν παραπέμποντι, πάντες οὐπαίκοι. Καὶ ἡ ἀρχὴ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ πλείους οὕτως ἔχει τοῦ Θεοῦ, καὶ μᾶλλον αὐτῷ εἰκοντα; ἢ τῷ Θεῷ, πλὴν ὀλίγων, διὰ τὴν βαθυμίαν τὴν ἡμετέραν. Κατὰ

τὴν ἐξουσίαν, φησὶ, τοῦ ἀέρος τοῦ πνεύματος. Τοῦτο πάλιν φησὶν, ὅτι τὸν ὑπουράνιον ἔχει τύπον, καὶ πνεύματα ἀέρια αἱ ἀτώματοι δυνάμεις; εἰσὶν αὐτοῦ τοῦ ἐνεργούντος. Ὅτι καὶ αἰώνιος αὐτοῦ, ἡ ἀρχὴ, τουτέστι, τῷ παρόντι αἰῶνι συγκαταλυμένη, ἀκουσον ἐν τῷ τέλει τῆς Ἐπιστολῆς λέγοντος αὐτοῦ· Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλιν πρὸς αἶμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἴνα γὰρ μὴ κοσμοκράτορας ἀκίβητας, καὶ ἀκτιστον αὐτὸν εἶναι φῆς. Τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος, προστίθησι. Καὶ ἀλλαχοῦ αἰῶνα πονηρὸν καλεῖ τὸν καιρὸν τὸν δισπραμμένον, οὐ περὶ τῶν κτισμάτων λέγων. Ἔμοι γὰρ δοκεῖ γενόμενος, ἄρχων ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν μὴ μεταπεπωκέναι τῆς ἀρχῆς, καὶ μετὰ τὴν παράβασιν. Τοῦ νῦν ἐνεργούντος, φησὶν, ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. Ὁρᾷ ὅτι οὐ βία οὐδὲ πειρανίδι, ἀλλὰ πειθοῖ προσάγεται; Ἀπειθεῖαν γὰρ εἶπεν, ὡς ἂν τις εἴποι, Ἀπάτη καὶ πειθοῖ τοὺς πάντας ἐφέλλεται. Καὶ οὐ τούτῳ δὲ μόνον αὐτοὺς παραμυθεῖται, τῷ δοῦναι κοινωνῶν, ἀλλὰ καὶ τῷ ἑαυτὸν τάξει μετ' ἐκείνων. Ἐν οἷς, φησὶ, καὶ ἡμεῖς πάντες ἀνεστράφημεν ποτε. Πάντες· οὐκ ἔνι γὰρ εἰπεῖν ὅτι ἐξῆρτό τις. Ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς σαρκὸς ἡμῶν, ποιούντες τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν διανοιῶν, καὶ ἡμεν τέκνα φύσει ἐργῆς ὡς καὶ οἱ λοιποὶ πάντες· τουτέστιν, οὐδὲν πνευματικῶν φρονούντες. Ἀλλ' ἵνα μὴ ταῦτα λέγειν ὑποπευθῆ ἐπὶ διαβολῇ τῆς σαρκὸς, μηδὲ μέγα νομίση τις εἶναι τὸ πλημμέλημα, ὅρα πῶς ἀσφαλίζεται· Τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς ἡμῶν, φησὶ, καὶ τῶν διανοιῶν ποιούντες, τουτέστι, τὰ τῆς ἡδονῆς πάθη. Παρωξύνουμεν, φησὶ, τὸν Θεόν, καὶ παρωροῦσαμεν· τουτέστιν, Ὁργὴ ἦμεν, καὶ οὐδὲν ἔτερον. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἀνθρώπου ὢν τέκνον, φύσει ἀνθρωπῶς ἔστιν, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐργῆς τέκνα ἦμεν, ὡς καὶ οἱ λοιποί· τουτέστιν, Ὁυδαῖς ἦν ἐλεθεροί, ἀλλὰ πάντες ἐπράττομεν ἄξια ἐργῆς. Ὁ δὲ Θεὸς πλοῦσιος ὢν ἐν ἐλέει. Οὐκ ἀπλῶς, Ἐλεθμων, ἀλλὰ Πλοῦσιος, καθάπερ καὶ ἐν ἑτέρῳ φησὶν· Ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἐλέους σου· καὶ πάλιν, Ἐλεθσόν με κατὰ τὸ μέγα ἐλεός σου. Διὰ τὴν πολλὴν ἀγνίπην αὐτοῦ, ἦν ἡμίσησεν ἡμῖν. Δείκνους πῶθεν ἡμᾶς ἠγάπησε. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἀγάπης ἄξια, ἀλλ' ἐργῆς καὶ τιμωρίας τῆς ἐσχάτης. Καὶ οὕτω οὖν ἀπὸ πολλοῦ ἐλέους. Καὶ ὄντας ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι· συνεζωοποίησεν ἐν τῷ Χριστῷ. Πάλιν ὁ Χριστὸς μέσος, καὶ τὸ πρᾶγμα ἀξιόπιστον. Εἰ γὰρ ἡ ἀπαρχὴ ζῆ, καὶ ἡμεῖς· ἐζωοποίητε κάκεινον, καὶ ἡμεῖς.

β'. [27] Ὁρᾷ ὅτι περὶ τοῦ κατὰ σάρκα πάντα εἰρηται; Εἶδες τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας; τοὺς νεκροὺς, τοὺς υἱοὺς ἐργῆς, τοὺτους ἐζωοποίησεν. Εἶδες τὴν ἐλπίδα τῆς κλησεως; Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν. Εἶδες τὴν ὄψαν τῆς κληρονομίας αὐτοῦ; Να, φησὶν, ἀλλὰ τὸ μὲν, Συνήγειρε, ὄψλον· τὸ δὲ, Συνεκάθισεν ἡμῖς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, πῶς ἔστηκεν; Ὡς τὸ, Συνήγειρεν· οὐδέπω γὰρ οὐδαίς ἐστιν ἐγγεγερμένος, εἰ μὴ ὅτι τῆς κεφαλῆς ἀναττάτης, καὶ ἡμεῖς ἠγέρθημεν, ὡς καὶ ἐκεῖ τοῦ Ἰακώβ προσκυνήσαντος, καὶ ἡ γυνὴ προσεκύνησεν τὸν Ἰωσήφ. Οὐκοῦν οὕτω καὶ συνεκάθισε τῆς γὰρ κεφαλῆς καθεζομένης καὶ τὸ σῶμα συγκαθίσταται. Διὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς ἑνότητος· Ἐν Χριστῷ Ἰη-

• Symplicius Savilius legendum esse ἀποθνήσκοντι.

σοῦ. Ἡ εἰ μὴ τοῦτο, ἀλλὰ συνήγειρε διὰ τοῦ λουτροῦ, πῶς οὖν συνεκάθισεν; *Εἰ γὰρ ὑπομένομεν*, φησί, *καὶ συμβασιλεύσομεν*· εἰ ἀπεθάνομεν, καὶ συζήσομεν. Ὅντως Πνεύματος χρεῖα καὶ ἀποκαλύψεως, ὥστε τὸ βάθος νοῆσαι τῶν μυστηρίων τούτων. Εἶτα, ἵνα μὴ ἀπιστήσης, ὅρα τί ἐπάγει· *Ἰνα ἐνδοξίηται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλουτοῦ τῆς χάριτος αὐτοῦ ἐν χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ, ταῦτα δὲ οὐδὲν ἦν πρὸς ἡμᾶς (Τί γὰρ, φησί, πρὸς ἡμᾶς, εἰ ἐκεῖνος ἀνέστη); εἰδείξε μὲν οὖν ὅτι καὶ πρὸς ἡμᾶς, εἰ γε οὗτος ἡμῖν ἤνωται· πλὴν ὅτι καὶ τὰ ἡμῶν κατ' ἴδιαν φησὶν· *Ὅτε γὰρ ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν*. Ὅστε, ὑπερέφην, μὴ ἀπίσται, ἀπὸ τε τῶν προτέρων ἀπὸ τε τῆς κεφαλῆς ἀπὸ τε τοῦ βούλεσθαι ἐνδείκνυσθαι αὐτὸν τὴν ἀγαθότητα λαβῶν τὴν ἀπίδειξιν. Πῶς γὰρ ἐνδείξεται, ἂν τοῦτο μὴ γένηται; Καὶ ἐνδείξεται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις. Τί; Ὅτι καὶ μεγάλα τὰ ἀγαθὰ ἦν, καὶ πάνταν πιστότερα. Νῦν μὲν γὰρ λήρος εἶναι δοκεῖ τοῖς ἀπιστοῖς τὰ λεγόμενα, τότε δὲ πάντες εἰσονται. Βούλει μαθεῖν καὶ πῶς συνεκάθισεν; Ἀκουε αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος τοῖς μαθηταῖς· *Καθίσασθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ*· καὶ πάλιν, *Τὸ δὲ καθίσαί ἐκ δεξιῶν μου καὶ ἐξ ἐσθνήμων οὐκ ἔσται ἔμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἠτοίμασται παρὰ τοῦ Πατρὸς*. Ὅστε ἠτοίμασται. Καὶ καλῶς εἶπεν· *Ἐν χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Τὸ γὰρ καθίσαί ἐκ δεξιῶν τιμῆς ἐστὶ τῆς ὑπὲρ πᾶσαν τιμὴν, καὶ μεθ' ἦν ἑτέρα οὐκ ἐστὶ. Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι καὶ ἡμεῖς καθιεύμεθα. Ὅντως ὑπερβάλλον πλούτος, ὅντως ὑπερβάλλον τὸ μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, μετὰ Χριστοῦ καθίσαί. Κἂν μυρίας ψυχὰς ἔχῃ, οὐκ ἀπολλύσεις αὐτάς ἕνεκεν αὐτοῦ; εἰ γὰρ εἰς πῦρ ἐμβήναι ἴδει, τοῦτο οὐκ ἐχρῆν ἑτοίμως ὑπομείναι; Καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν φησὶ· Ὅτε, ἵνα ὅπου εἰμι ἐγώ, καὶ οἱ διάκονοι ὧσιν οἱ ἔμοι. Εἰ γὰρ κατακόπτεσθαι ἴδει καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὑπὲρ τούτων οὐκ [28] ἐχρῆν προθύμως καταδέχεσθαι; Ἐνόησον ποῦ ἐκάθισεν ἐκεῖνος. *Ἐπάνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας*. Καὶ τίτι συγκαθήσαι; Ἐκεῖνω. Τίς ὧν; Ἄνεκρῶς, φύσει τέκνον ὀργῆς. Καὶ τί κατέρωσας; Οὐδέν. Ὅντως νῦν εὐκαιρον ἀναδοῆσαι· *Ὁ βάθος κλυτοῦ καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! Τῇ γὰρ χάριτι ἐστε σεσωσμένοι*, φησὶν. Ἰνα γὰρ μὴ τὸ μέγεθος τῶν εὐεργεσιῶν ἐπάρη σε, ὅρα πῶς σε καταστέλλει· *Τῇ χάριτι ἐστε σεσωσμένοι*, φησὶ. *Διὰ πίστεως*. Εἶτα ἵνα μὴ πάλιν τὸ αὐτεξούσιον λυμήνηται, ἔθηκε καὶ τὰ ἡμῶν· καὶ πάλιν αὐτὸ ἀνεῖλε, καὶ φησὶ· *Καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ἡμῶν*. Οὐδὲ ἡ πίστις, φησὶν, ἐξ ἡμῶν· εἰ γὰρ μὴ ἦλθεν, εἰ γὰρ μὴ ἐκάλεσε, πῶς ἠδυνάμεθα πιστεῦσαι; Πῶς γὰρ, φησὶ, *πιστεῦσουσιν, ἐὰν μὴ ἀκούσωσιν*; Ὅστε οὐδὲ αὐτῆς πίστεως ἡμέτερον. Θεοῦ, φησὶ, τὸ δῶρον· οὐκ ἐξ ἔργων. Μὴ γὰρ ἤρκει ἡ πίστις σώσαι, φησὶν; Ἄλλ' ἵνα μὴ κενὸς μηδὲ ἀργοὺς σώσῃ, ταύτην ἐζήτησεν ὁ Θεός, φησὶν· Εἶπεν, ὅτι ἡ πίστις σώζει, ἀλλὰ διὰ Θεοῦ· ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἠθέλησεν, ἡ πίστις ἔσωσεν. Ἐπεὶ πῶς σώζει ἡ πίστις, εἰπέ μοι, ἄνευ ἔργων; Τοῦτο αὐτὸ Θεοῦ δῶρον ἐστίν, *Ἰνα μὴ τις καυχῆσθαι*, ἵνα εὐγνώμονας περὶ τὴν χάριν ποιήσῃ. Τί οὖν, φησὶν, αὐτὸς ἐκώλυεν ἐξ ἔργων δικαιοθῆναι; Οὐδαμῶς· ἀλλ', Οὐδεὶς,

φησὶν, ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἵνα δευχθῆ τοῦ Θεοῦ ἡ χάρις καὶ ἡ φιλανθρωπία. Οὐχὶ ἔχοντας ἔργα ἀπόωσατο, ἀλλὰ προδοδομένους ἀπὸ τῶν ἔργων χάριτι ἔσωσεν, ὥστε μηδένα λοιπὸν ἔχειν καυχᾶσθαι.

γ'. Εἶτα ἵνα μὴ ἀκούσας, ὅτι οὐκ ἐξ ἔργων ἀλλὰ πιστεῖ τὸ πᾶν κατωρθώθη, ἀργὸς μὲν, ὅρα τί ἐπήγαγεν· Αὐτοῦ γὰρ ἔσμεν ποίημα, κτισθέντες ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, οἷς προητοίμασεν ὁ Θεός. *Ἰνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν*. Ὅρα αὐτὸν τί φησὶ· τὴν ἀναγένοιαν ἐν ταῦτα αἰνιττεται. Ὅντως κτίσις ἑτέρα ἐστίν· ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήχθημεν. Ὅπερ ἤμεν πρότερον, ἀπεθάνομεν, τουτέστιν, ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος· ὅπερ οὐκ ἤμεν πρότερον, ἐγενόμεθα. Ἄρα κτίσις τὸ πρῶμά ἐστι, καὶ τῆς ἑτέρας τιμιωτέρα· ἐξ ἐκεῖνης μὲν γὰρ τὸ ζῆν, ἐκ δὲ ταύτης τὸ καλῶς ζῆν ἡμῖν περιγέγονεν. *Ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, οἷς προητοίμασεν ὁ Θεός, ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν*· οὐχ ἵνα ἀρξώμεθα, ἀλλ', *Ἰνα περιπατήσωμεν*· διαρκοῦς γὰρ ἦν ἡμῖν χρεῖα τῆς ἀρετῆς καὶ ἕκτατα μὲν εἰς τὴν τελευτὴν τὴν ἡμετέραν. Οὐδὲ γὰρ, εἰ βαδίζεις ὁδὸν ἔδει εἰς πόλιν φέρουσαν βασιλικήν, εἶτα τὸ πλεόν αὐτῆς ἀνύσαντες, περὶ τὸ τέλος αὐτὸ μαλακισθέντες ἐκαθίσταμεν, ὥνησεν ἂν ἡμᾶς τὸ βαδίσαι· οὕτως οὐδὲ ἡ ἐλπίς τῆς κλησεως ὠνήσειεν ἂν τι τοὺς κεκτημένους τὸ πρῶμα, ἂν μὴ ἀξίως περιπατήσωμεν τοῦ καλέσαντος. Κληθέντες οὖν ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, μένωμεν ἅπαντα ἐργαζόμενοι. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐκλήθημεν, οὐχ ἵνα ἐν ἔργον ἐργασώμεθα, ἀλλ' ἵνα πάντα. Ὅπερ [29] γὰρ αἰσθήσεις ἡμῖν πέντε εἰσὶ, καὶ πάσαι εἰς θεὸν κεκρήσθαι δεῖ, οὕτω καὶ πάσαις ταῖς ἀρεταῖς. Εἰ δὲ τις σωφροσίῃ μὲν, ἀνελεῖται μὲν δὲ εἶη, ἡ ἐλεήμων μὲν εἶη, πλεονέκτης δὲ, ἡ ἀπέχουτο μὲν τῶν ἄλλοτριῶν, τῶν δὲ αὐτοῦ μὴ μεταδοῖ, πάντα εἰκῆ γίνεται. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ μίαν μόνον ἀρετὴ παραστήσαι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ μετὰ παρήσσιας ἡμᾶς, ἀλλὰ πολλῆς ἡμῖν δεῖ καὶ ποικίλης καὶ παντοδαπῆς, καὶ πάσης αὐτῆς. Ἀκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος τοῖς μαθηταῖς· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα, ὅσα ἐνετείλαμην ὑμῖν*· καὶ πάλιν, *Ἄν λύση τις μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν*, τουτέστιν, ἐν τῇ ἀναστάσει. Οὐ γὰρ δι' εἰς βασιλείαν εἰσπελεύσεται· οἶδε γὰρ καὶ αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως βασιλείαν καλεῖν. *Μίαν ἐὰν λύση*, φησὶν, *ἐλάχιστος κληθήσεται*. Ὅστε πασῶν ἡμῖν δεῖ.

Καὶ ὅρα πῶς οὐκ ἐνὶ χωρὶς ἐλεημοσύνης εἰσελθεῖν, ἀλλὰ κἂν αὕτη μόνῃ ἐλλίπῃ, εἰς τὸ πῦρ ἀπελευσόμεθα. Ἀπέλθετε γὰρ, φησὶν, οἱ κατηραμένοι εἰς τὸ πῦρ αἰώνιον τὸ ἠτοίμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Τίνος ἕνεκεν, καὶ διὰ τί; Ὅτι ἐπίστασα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγῆν· ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με. Εἶδες πῶς οὐδὲν ἕτερον ἐγκληθέντες, διὰ τοῦτο μόνον ἀπόλωτο; Καὶ αἱ παρήνοι διὰ τοῦτο μόνον ἐξεβλήθησαν τῶν νυμφῶνος, καίτοι γε σωφροσύνην εἶχον· ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς ἀπὸ ἐλεημοσύνης ἦσαν ἔρημοι βοηθείας, τῷ νυμφίῳ οὐ συνεισῆλθον. *Εἰρήνην*, φησὶ, *μετὰ πάντων δώκατε, καὶ τὸν ἄγασμόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς ὕψεται τὸν Κύριον*. Ἐνόησον τοῖνον, ὅτι χωρὶς μὲν σωφροσύνης οὐκ ἐνὶ ἰδέσθον τὸν Κύριον· οὐ πάντως δὲ μετὰ σωφροσύνης δυνατὸν ἰδεῖν· πολλὰς γὰρ ἕτερον ἐν ἐπόσει. Πάλιν ἂν πάντα κατορθώσωμεν, τὸν δὲ πλ-

\* Unus Codex, καὶ ἐξουσίας, φησὶν. Ἐνόησον ὅτι ἐκεῖνω ἐπιθήσεται τῷ καλέσαντι ἐπάνω πάσης ἀρχῆς. Τίς ὧν.

suscitavit per lavacrum, quomodo ergo consedere fecit? Nam *Si sustinemus*, inquit, *et conregnabimus* (2. Tim. 2. 12). Si morimur, etiam simul vivimus. Spiritu revera opus est et revelatione, ut intelligamus profundum horum mysteriorum. Deinde ne fidem non habeas, vide quid subjungat: 7. *Ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundantes divitiæ gratiæ suæ, in bonitate super nos in Christo Jesu.* Nam quoniam illa dixit de Christo; quæ autem dixit, ad nos nihil erant: nam quid ad nos si ille resurrexit? ostendit id quoque ad nos pertinere, si quidem is nobis est unitus; nisi quod seorsum dicit quæ ad nos pertinent: *Et cum essemus mortui peccatis, conresuscitavit et consedere fecit.* Quamobrem, sicut dicebam, noli non habere fidem, accepta demonstratione et ex prioribus et ex capite et ex eo quod velit ostendere suam bonitatem. Quomodo enim ostendet, si hoc non factum fuerit? Et ostendet in sæculis supervenientibus. Quidnam? Quod magna sint bona et omnibus credibilia. Nam nunc quidem quæ dicuntur, incredulis videntur esse nugæ; tunc autem omnes scient. Vis dicere etiam quomodo fecit consedere? Audi ipsum Christum dicentem discipulis: *Sedebitis super duodecim sedes, judicantes duodecim tribus Israel; et rursus, Sedere autem a dexteris meis et a sinistris, non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo* (Matth. 19. 28. et 20. 23). Est itaque paratum. Et recte dicit, *In bonitate super nos in Christo Jesu.* Sedere enim a dexteris, est honoris qui omnem superat honorem, et post quem non sunt alia. Hoc ergo dixit, nos quoque securos. Vere sunt exsuperantes divitiæ, vere exsuperans magnitudo ejus virtutis, sedere cum Christo. Etiam si mille habeas animas, propter ipsum eas non perdis? nam etsi in ignem esset intrandum, annon oporteret hoc prompte sustinere? Porro ipse quoque rursus dicit, *Volo ut ubi sum ego, ministri quoque mei sint* (Joan. 12. 26). Nam si oporteret quotidie dissecari, annon oporteret id pro eo prompto et alacri animo suscipere? Cogita ubi ille sederit: *Supra omnem principatum et potestatem.* Et cum quo sedes? Cum illo. Quisnam cum sis? Mortuus, natura filius iræ. Et quid recte gessisti? Nihil. Vere ergo est opportunum exclamare: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et cognitionis Dei* (Rom. 11. 35)! 8. *Gratia enim*, inquit, *estis salvati.* Nam ne beneficiorum magnitudo te extollat, vide quomodo te coerceat et comprimit: *Gratia enim*, inquit, *estis salvati. Per fidem.* Deinde rursus ne liberum perimeretur arbitrium, posuit etiam quæ sunt nostra; et rursus ipsam sustulit, et dicit, *Et hoc non ex nobis.* Ne fides quidem, inquit, est ex nobis: nam si non venisset, si non vocasset, quomodo potuissemus credere? *Quomodo enim*, inquit, *credent, nisi audiverint* (Rom. 10. 14)? Quare nec fidei est nostrum. *Dei*, inquit, *est donum;* 9. *non ex operibus.* Non enim suffecisset, inquit, fides ad salutem. Sed ne nobis vacuis et otiosis det salutem, Eam, inquit, Deus requisivit. Dixit, quod salvos fecerit fides, sed per Deum: quoniam

Deus voluit, salvos fecit fides. Alloqui quomodo salvos facit fides absque operibus? Hoc ipsum est Dei donum, *Ne quis gloriatur*, ut nos gratos efficiat circa gratiam. Quid ergo, inquit, prohibuit ipse justificari ex operibus? Nequaquam: sed, Nullus, inquit, justificatus est ex operibus, ut ostendatur Dei gratia et benignitas. Non repulit habentes opera, sed eos, qui sunt proditi ab operibus, salvos fecit gratia; ut nullus de cætero possit gloriari.

3. Deinde ne, cum audieris, quod non ex operibus, sed fide totum gestum sit, otiosus maneat, vide quid subjunxit: 10. *Ipsius enim sumus factura, creati in Christo Jesu in operibus bonis, quæ præparavit Deus ut in illis ambulemus.* Vide quid ipse dicat: regenerationem hic subindicat. Revera alia est creatio: ex nihilo producti sumus ad hoc ut essemus. Quod eramus prius, mortui sumus, hoc est, homo vetus; quod prius non eramus, facti sumus. Recens ergo est creatio priore melior et præstantior: nam ex illa quidem, ut viveremus; ex hac autem, ut bene viveremus effectum est. *In operibus bonis*, non, *Ut incipiamus, sed, Ut ambulemus*: perpetua enim nobis virtute opus est, et extensa usque ad nostrum decessum. Neque enim, si esset ingrediendum via quæ fert ad urbem regiam, deinde cum majorem ejus partem confecissemus, circa ipsum finem ignavi et molles redditi sedissemus, nobis profuisset ingressus. Ità nec spes vocationis quidquam profuisset, rem illam possidentibus, nisi digne ad vocem appellantis ambulaverimus. Vocati ergo in operibus bonis, perseveremus, omnia operantes. Propterea enim appellati sumus, non ut unum dumtaxat opus operemur, sed ut omnia. Sicut enim nobis sunt quinque sensus, et omnibus ad id quod oportet utendum est, ita etiam omnibus virtutibus. Si quis autem sit temperans, sed in misericors, aut misericors quidem, sed avarus, aut ab alienis quidem abstineat, sed de suis non imfertiat, frustra fiunt omnia. Non enim sufficit una virtus, ut cum fiducia sistamur ad tribunal Christi, sed multa, varia et omnis generis, atque ad eam omni virtute est opus. Audi enim Christum dicentem discipulis: *Euntes docete omnes gentes, docentes eos servare omnia quæ mandavi vobis*, et rursus, *Si quis solverit unum ex mandatis istis minimis, minimus vocabitur in regno calororum* (Matth. 23. 19. et 5. 19): hoc est, in resurrectione. Non enim intrabit in regnum: nam ipsum quoque tempus resurrectionis regnum vocare solet. *Si unum*, inquit, *solverit, minimus vocabitur.* Quamobrem nobis opus est omnibus. *Sine elemosyna non intratur in regnum calororum.* — Vide autem quomodo non sine elemosyna licet intrare, sed si ipsa sola desit, abibimus in ignem. *Abite*, inquit, *maledicti, in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus.* Cur et quam de causa? *Quoniam esurii, et non dedistis mihi quod comederem: sitiisti, et non dedistis mihi potum* (Matth. 23. 41. 42). Vidisti quomodo nullius alterius accusati, propter hoc solum perierunt? Et virgines propter hoc solam

ejecte sunt e thalamo, licet haberent castitatem; sed quia elemosynæ vacuæ erant, cum sponso ingressa non sunt. *Pacem*, inquit, *cum omnibus persequimini, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum* (Hebr. 12. 14). Cogita ergo quod sine castitate quidem non licet Deum videre; non omnino autem cum castitate potest videri: sæpe enim aliud impedit. Rursus si omnia recte gesserimus, proximo autem nihil profuerimus, nec sic intrabimus in regnum (Jac. 2. 10). Undenam hoc constat? Ex servis quibus credita fuerunt talenta (Matth. 25). Nam illic virtus omnis erat integra et sincera, et nihil fuerat prætermissum; sed quoniam piger fuit in negotiatione, merito fuit ejectus. Deturbari etiam potest quispiam in gehennam ex solo maledicto: nam *qui dicit, inquit, fratri suo, stulte, obnoxius erit gehennæ ignis* (Matth. 5. 22). Etiam si quis omnia recte gesserit, sit autem contumeliosus, non intrabit. Nec quispiam Deum accuset crudelitatis, si eos, qui sic lapsi sunt, expellit ex regno cælorum. Nam si apud homines quispiam quidquam fecerit iniquum et præter leges, amandatur a conspectu regis, etsi unam ex constitutis legibus sit transgressus; et si accusans sit calumniatus, perdit magistratum; et si adulterium commiserit et sit convictus, redditur indignus: quamvis innumerabilia recte gesserit, perit; et si cædem fecerit, et probatum fuerit, hoc quoque ad eum perdendum sufficit. Si hominum leges adeo exacte servantur, quanto magis leges Dei? At est bonus, inquit. Quousque hæc stulta dicemus? Stulta autem dixi, non quod non sit bonus, sed quod existimemus ejus bonitatem ad hæc nobis esse utilem, etsi innumerabilia de his sæpe disseruerimus. Audi enim Scripturam dicentem: *Ne dixeris, Misericordia ejus est multa, multitudini peccatorum meorum propitiabitur* (Eccli. 5. 6). Non prohibet nos dicere multam esse ejus miserationem; absit; non hoc suadet, sed et nos vult hoc assidue dicere, et propterea omnia movet Paulus; sed propter ea quæ deinceps sequuntur. Ne ideo, inquit, admireris Dei benignitatem ut pecces, et dicas, *Misericordia ejus multitudini peccatorum meorum propitiabitur*.

4. Ideo enim tam multa disserimus de bonitate, non ut ei confidentes agamus omnia; alioqui bonitas erit ad nostræ salutis exitium; sed ne desperemus in peccatis, verum agamus pœnitentiam. Benignitas enim Dei te ducit ad pœnitentiam, non ad plura vitia. Si autem malus et sceleratus fias propter benignitatem, tu eum magis in odium vocas et accusas apud homines: multos enim videmus accusantes Dei lenitatem. Quamobrem dabis pœnas, si ea non utaris ut oportet. Deus est benignus? sed est etiam justus iudex. Condonat peccata? sed etiam reddit unicuique secundum opera sua. Transiit iniquitates, et tollit peccata? sed ea quoque examinat. Quomodo ergo non sunt hæc contraria? Non sunt contraria, si temporibus ea dividerimus: tollit hic peccata per lavacrum et pœnitentiam; facta illic examinat per ignem et tormenta. Si ergo, inquires, cum et mala fecero

pauca, propter unum ejiciar, et a regno excidam, cur mala omnia non operor? Ingrati servi est oratio: sed tamen hæc quoque dissolvemus orationem. Ne mala opereris, ut tibi prosis: nam a regno quidem omnes similiter excidemus; in gehenna autem non easdem pœnas dabimus omnes, sed hic quidem majores, ille vero mitiores. Nam si tu quidem et ille despexeritis, et qui in multis et qui in paucis peccat, similiter e regno excidetur: si autem non similiter despexeritis, sed alius quidem magis, alius vero minus, in gehenna sentietis differentiam. Cur ergo minatur iis qui non dederunt elemosynam, eos esse abituros in ignem; neque solum in ignem, sed qui paratus est diabolo et angelis ejus? cur et qua de causa? Deum nihil aque irritat, ut si amici injuste ladanantur. Nam si oportet diligere inimicos; qui etiam amicos aversatur, et est in hoc deterior gentibus, quod non merebitur supplicium? Quamobrem hic magnitudo peccati jure fecit eum abire eum diabolo: Væ enim ei qui non facit elemosynam. Si hoc autem erit in Veteri, multo magis in Novo Testamento: si ubi erat concessum possidere pecunias, eisque frui et eas curare, tanta gerebatur cura opis ferendæ pauperibus: quanto magis ubi jubemur omnia ejicere? Nam quid illi non faciebant? Decimas et rursus decimas præbebant: orphanis, viduis, proselytis succurrebant. Sed mihi quidam admirans dicebat, Ille dat decimas. Quanto est hoc plenum probro et dedecore, si quod apud Judæos non habebatur in admiratione, hoc apud Christianos factum est admirabile? Si tunc erat periculum decimas omittere, cogita quantum nunc sit. Rursus ebrietas non habet hereditatem regni. Sed quid est quod dicitur a multis? Si ego et ille iisdem tenemur, non est parva consolatio. Quid dicemus? Certe non erit idem tuum et illius supplicium: alioquin autem nec hoc est consolatio. Tunc enim malorum societas habet consolationem, quando mala quæ patimur fuerint proportione paria: quando autem exsuperarint, et ut mente excedamus effecerint, non amplius sinunt ullam habere consolationem. Dic enim ei qui male mulctatus in ignem est injectus, Ille aut ille hoc patitur; ne sentiet quidem consolationem. Nonne omnes simul perierunt Israelitæ? quamnam hoc eis attulit consolationem? annon hoc ipsum eos majori dolore afficiebat? Et ideo dicebant; Perimus, interimus, consumpti sumus. Quenam est ergo hæc consolatio? Frustra nos hæc spe consolamur. Una sola est consolatio, in illum qui exstingui non potest ignem non incidere: eis autem, qui incidere, non licet assequi consolationem: ubi est stridor dentium, ubi fletus, ubi vermis qui non moritur, ubi ignis qui non exstinguitur. Omnino ullam senties, dic, queso, consolationem, cum sis in afflictione et angustia? de cætero enim eris apud te. Ne, queso et rogo, ne nos temere decipiamus, et his verbis consolamur, sed ea faciamus quæ nos poterunt servare. Cum Christo consessus est tibi propositus, et tu de his curiose scrutaris? Si nullum esset aliud

αὐτὸν οὐδὲν ὠφελήσωμεν, οὐδὲ οὕτως εἰσελευσόμεθα εἰς τὴν βασιλείαν. Πόθεν δὴλον; Ἀπὸ τῶν τὰ τάλαντα πιστευθέντων<sup>α</sup> οἰκετῶν. Ἐκεῖ γὰρ πᾶσα ἡ ἀρετὴ ἀκέραιος ἦν, καὶ οὐδὲν ἐλείλειτο· ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ τὴν ἐργασίαν ὀκνηρὸς γέγονεν, εἰκότως ἐξεδάλλετο. Ἔστι· καὶ ἀπὸ λαιδορίας μόνης εἰς γένεσιν ἐμπεσεῖν· Ὁ γὰρ λέγων, φησί, τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, *Μωρὲ, ἐνοχος εὔται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός.* Κἄν ἀπαντὰ τις κατορθώσῃ, ὑβριστῆ; δὲ ἦ, οὐκ εἰσελεύσεται. Καὶ μή τις ὠμύτητα καταγινωσκῶ τοῦ Θεοῦ, εἰ τοὺς τοῦτο ἐπαικόμεθα; ἐκβάλλει τῆς βασιλείας τὸν οὐρανῶν. Καὶ ἐπ' ἀνθρώπων, κἄν ὅτιοι ἐῖον παρανόμων ἐργάσθαι τις, ἐξέπεσε τῆς τοῦ βασιλείας ὄψεως, κἄν νόμον ἕνα τῶν κειμένων παραβῆ· κἄν συκοφαντήσῃ κατηγορῶν, ἀπόλεσε τὴν ἀρχὴν· κἄν μοιχεύσῃ καὶ ἀψ<sup>β</sup>, ἀνάστῃ; γέγονε· κἄν μυρία ἦ καταρωθῶς, ἀπίλλυται· κἄν φόνον ἐργάσθῃ, καὶ δευθῆ, καὶ τοῦτο ἱκανὸν αὐτὸν διαφθεῖραι. Εἰ δὲ οἱ τῶν ἀνθρώπων νόμοι τοσαύτης ἀπολαύουσι τῆς φυλακῆς, πῶσω μᾶλλον οἱ τοῦ Θεοῦ! Ἄλλ' ἀγαθὸς ἔστι, φησί, Μέχρι [30] τίνος τὸν μωρὸν τοῦτον λόγον φβεγγόμεθα; Μωρὸν δὲ εἶπον, οὐχ ὅτι οὐκ ἀγαθὸς ἔστιν, ἀλλ' ὅτι τὴν ἀγαθότητα αὐτοῦ νομίζομεν εἰς ταῦτα χρησίμην ἡμῖν εἶναι, καίτοι μυρία πολλὰς διαλεχθέντων ἡμῶν περὶ τοῦτου. Ἄκουε γὰρ τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Μὴ εἶπης, ὅτι Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ ὁ πολλὸς τὸ πλῆθος τῶν ἀμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται.* Οὐχὶ κωλύει λέγειν ἡμᾶς, Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ πολὺς· μὴ γένοιτο· οὐ τοῦτο παραινεῖ, ἀλλὰ βούλεται ἡμᾶς καὶ συνεχῶς τοῦτο λέγειν, καὶ διὰ τοῦτο πάντα κινεῖ Παῦλος· ἀλλὰ διὰ τὰ ἐξῆς· Μὴ ἐπὶ τούτῳ, φησί, θαύμαζε τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἐπὶ τῷ ἀμαρτάνῳ, καὶ λέγειν· *Οἰκτιρμὸς αὐτοῦ τὸ πλῆθος τῶν ἀμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται.*

δ'. Διὰ γὰρ τοῦτο τοσαῦτα καὶ ἡμεῖς περὶ ἀγαθότητος διαλεγόμεθα, οὐχ ἵνα ταύτη θαρρόμεντες πάντα πράττωμεν, ἐπεὶ ἡ ἀγαθότης ἐπὶ λύμῃ τῆς ἡμετέρας ἔσται σωτηρίας, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπογινώσκωμεν ἐν τοῖς ἀμαρτήματιν, ἀλλὰ μετανοώμεν. Τῆ γὰρ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιαν εἰς ἀγει, οὐκ εἰς πλείονα κακίαν. Εἰ δὲ μαθηρὸς γένῃ διὰ τὴν χρηστότητα, οὐ διαβάλλει; μᾶλλον αὐτὴν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις· πολλοὺς γὰρ ὀρῶ κατηγοροῦντας τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ. Ὄστε δίκην δώσεις, οὐκ εἰς δέον αὐτῇ χρησάμενος. Φιλάνθρωπος ὁ Θεός; ἀλλὰ καὶ δίκαιος κριτής. Ἄμαρτία; συγχωρῶν; ἀλλὰ ἀποδίδωσιν ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ὑπερβαίνει ἀδικίας, ἐξαιρεῖ ἀνομίας; ἀλλὰ καὶ ἐξέτασιν ποιεῖται. Πῶς οὖν οὐκ ἐναντία ταῦτα; Οὐκ ἐναντία, ἂν τοῖς χρόνοις αὐτὰ εἰδῶμεν. Ἐξαιρεῖ ἀνομίας ἐναυθῶτα καὶ διὰ λουτροῦ κα: διὰ μετανοίας· ἐξέτασιν ποιεῖται τῶν πεπραγμένων ἐκεῖ διὰ πυρός καὶ βασάνων. Ἄν τοῖνον ἐργασάμενος ὦ, φησὶν, ὀλίγα κακὰ, καὶ δι' ἐν αὐτῶν ἐκβάλλωμαι καὶ τῆς βασιλείας ἐκπίπτω, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐργάζομαι πάντα κακὰ; Ἄγνώμονος οἰκέτου ὁ λόγος· πλὴν ἀλλ' ὁμως καὶ τοῦτον ἐπιλυσόμεθα τὸν λόγον. Μὴ ἐργάζου τὰ κακὰ, ἵνα σαυτὸν ὠφελήσῃς· βασιλείας μὲν γὰρ πάντες ὁμοίως ἐκπεσοῦμεθα, ἐν δὲ γενένη οὐ τὴν αὐτὴν δώσομεν δίκην πάντες, ἀλλ' ὁ μὲν μείζονα, ὁ δὲ ἡμερωτέραν. Εἰ μὲν γὰρ σὺ κακείνος κατεφρονήσατε, καὶ ὁ τὰ πολλὰ καὶ ὁ τὰ ὀλίγα ὁμοίως ἐκπεσεῖσθε τῆς βασιλείας· εἰ δὲ οὐχ

ὁμοίως κατεφρονήσατε, ἀλλ' ὁ μὲν μείζον, ὁ δὲ ἕλαττον, ἐν τῇ γενένη τῆς διαφορᾶς αἰσθήσεσθε. Τί οὖν, φησὶν, ἀπειλεῖ τοῖς ἐλεημοσύνην μὴ δειδωκόσι, εἰς τὸ πῦρ ἀπελευσεσθαι, καὶ οὐχ ἀπλῶς εἰς τὸ πῦρ, ἀλλ' εἰς τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαδόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ; τίνος ἕνεκεν, καὶ διὰ τί; Ὅτι οὐδὲν οὕτω τὸν Θεὸν παροξύνει, ὡς τὸ τοὺς φίλους ἀδικεῖν. Εἰ γὰρ τοῦ; ἐχθροὺς φιλεῖν δεῖ, ὁ καὶ τοὺς φιλοῦντας ἀποστρεφόμενος, καὶ τῶν Ἑλλήνων κατὰ τοῦτο χείρων ὢν, τίνος οὐκ ἔσται κολάσεως βξιος; Ὄστε ἐνταῦθα τὸ μέγεθος τοῦ ἀμαρτήματος μετὰ τὴν διαφόλῳ τὸν τοιοῦτον εἰκότως ἐποίησεν ἀπειλεῖν. Οὐαί γὰρ τῷ ἐλεημοσύνην, φησὶ, μὴ ἐργαζομένῳ. Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς τοῦτο ἦν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς Καινῆς· εἰ ἐνθα συγκεχώρητο χρημάτων κτήσις καὶ ἀπόλαυσις καὶ ἐπιμέλεια, τοσαύτη πρόνοια ἐγένετο τῆς εἰς τοὺς [31] πέννητας βοήθειας, πῶσω μᾶλλον, ἐνθα καλεῖσθαι πάντα ρίψαι! Ἴι γὰρ οὐκ ἐποιοῦν ἐκεῖνοι; Δεκάτας, καὶ πάλιν δεκάτας ἑτέρας παρῆχον· ὄρφανοῖς, χήμαις, προσηλύτοις ἐπήρχουν. Ἄλλὰ ἐμοί τις θαυμαζῶν τινὰ ἔλεγε· Δεκάτας δίδωσιν ὁ δεῖνα. Πόσῃς αἰσχύνῃς τοῦτο γέμει, εἰ δὲ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἦν θαυμασμοῦ, τοῦτο ἐπὶ τῶν Χριστιανῶν θαυμαστὸν γέγονεν; Εἰ τότε κίνδυνος ἦν, τὸ δεκάτας ἀπολιπεῖν, ἐνόησον ὅσον ἔστι νῦν. Ἡ μέθη πάλιν οὐ κληρονομεῖ τὴν βασιλείαν. Ἄλλὰ τίς ὁ τῶν πολλῶν λόγος; Οὐκοῦν εἰ καὶ ὡς κακείνος ἐν τοῖς αὐτοῖς, οὐ μικρὰ παραμυθία. Τί οὖν ἂν εἴπωμεν; Μάλιστα μὲν, οὐ τῆς αὐτῆς σὺ κακείνος ἀπολαύσεις τιμωρίας· ἄλλως δὲ, οὐδὲ παραμυθία τοῦτο ἔστι. Τότε γὰρ ἡ κοινωνία τῶν παθῶν ἔχει παραμυθίαν, ὅταν σύμμετρα ἦ τὰ δεῖνά· ὅταν δὲ ὑπερβαίῃ, καὶ ἐν ἐκστάσει ἡμᾶς ποιῆ, οὐκέτι ἀφίησι λοιπὸν ἔχειν παραμυθίαν. Εἰπέ γὰρ τῷ καταικίζομένῳ καὶ εἰς τὴν πυρὸν ἐμβεβηκότι, ὅτι Καὶ ὁ δεῖνα τοῦτο πάσχει· ἀλλ' οὐδὲ αἰσθῆσεται τῆς παραμυθίας. Οὐχὶ πάντες ὁμοῦ ἀπώλοντο οἱ Ἰσραηλιταί; ποῖαν τοῦτο αὐτοῖς παραμυθίαν ἔφερον; οὐχὶ μᾶλλον αὐτὸ τοῦτο αὐτοὺς ἐλύπει; Διὸ καὶ ἔλεγον· Ἄπολύλαμεν, ἐξολώλαμεν, παρανηλώμεθα. Ποῖα τοῖνον αὐτῇ παραμυθίαν; Μάτην ἑαυτοὺς παραμυθοῦμεθα. ταῦταις ταῖς ἐλπίσι. Μία μόνη παραμυθία ἔστι, τὸ μὴ ἐμπεσεῖν εἰς τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ ἄσβεστον· ἐμπεσόντα δὲ οὐκ ἐνι παραμυθίας τυχεῖν, ἐνθα ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ἐνθα ὁ κλαυθμὸς, ἐνθα σκώληξ ἀτελεῦττος, ἐνθα πῦρ ἄσβεστον. Ἐνοήσεις γὰρ ὄλους τινὰ, εἰπέ μοι, παραμυθίαν, ἐν τοσαύτῃ θλίψει καὶ στενοχωρίᾳ ὢν; ἐν σαυτῷ γὰρ ἔση λοιπόν. Μὴ, δέομα: καὶ παρακαλῶ, μὴ ἑαυτοὺς εἰκῆ ἀπατώμεν, καὶ τοῦτοις τοῖς λόγοις παραμυθούμεθα, ἀλλὰ ταῦτα πράττωμεν, ἅπερ ἡμᾶς σώσει δυνήσεται. Συγκαθίσει τῷ Χριστῷ πρόκειται, καὶ σὺ περὶ τοῦτον ἀκριβολογῆ; Εἰ γὰρ μηδὲν ἕτερον ἦν ἀμάρτημα, ὑπερ τῶν βημάτων τούτων πόσην κόλασιν ἡμᾶς ἐχρῆν ὑποστῆναι, ὅτι οὕτω ναθεῖς, ὅτι οὕτω ταλαίπωροι καὶ βῆθμοι ἔσμεν, ὡς καὶ τοσαύτης προκειμένης τιμῆς ταῦτα λέγειν; Ὄ πόσα στενάξεις, ὅταν ἀκούσῃ τότε τοὺς καταρωθωκότας καλουμένους ἐπὶ βασιλείαν καὶ τιμωμένους! ὅταν ἴδῃς ἀπὸ δούλων καὶ ἀπὸ δυσγενῶν ὀλίγα καμόντας ἐνταῦθα, τοῦ Ὁρῶνου μετέχοντας ἐκεῖ τοῦ βασιλικῆς διαπαντός! Οὐχὶ τῆς κολάσεως σοι ταῦτα χείρωνα ἔσται; Εἰ γὰρ νῦν ἑρῶν εὐδοκίμοῦντά; τινος, καὶ οὐδὲν πάσχων κακόν, πίσως τιμωρίας χείρον τοῦτο ν μίξεις, καὶ ὑπὸ τοῦτου μδ-

<sup>α</sup> Morel. male, τάλαντα πιστευθέντα.

<sup>β</sup> Ante ἀψ supplementum censet DuRoius κληπῆ, vel aliquid simile.

<sup>γ</sup> Codex unius, τοῦτο πάσχει. Φέρει παραμυθίαν: οὐδὲ μῶς. Τί λέγω παραμυθίαν; οὐδὲ αἰσθῆσεται ὁ τοιοῦτος παραμυθίας. Οὐχὶ πάντες.

ως διαφθεῖρη, καὶ πενθεῖς σαυτὸν, καὶ δακρυεῖς, καὶ μωρῶν εἶναι θανάτων κρίσεις ἀξίον, τί τότε ὑποστήσῃ; Εἰ γὰρ μὴ γέγονα ἦν, αὐτὴ ἡ ἔννοια τῆς βασιλείας οὐκ ἦν ἱκανὴ ἀπολέσαι καὶ [32] διαφθεῖραι; Καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως, ἔξει, ἱκανὸν ἀπὸ τῆς πείρας τῶν πραγμάτων μαθεῖν. Μὴ τοίνυν εἰκῆ ψυχαγωγῶμεν

ἐαυτοὺς τοῖς τοιοῦτοις ῥήμασιν, ἀλλὰ προσέχωμεν, καὶ φρονεῖζωμεν τῆς ἐαυτῶν σωτηρίας, καὶ ἀρετῆς ἐπιμελωμέθα, καὶ πρὸς τὴν τῶν καλῶν ἐργασίαν ἐαυτοὺς διεγειρωμένον, ἵνα καταξωθῶμεν τυχεῖν τῆς τοσαύτης δόξης ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

### ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Διὸ μνημονεύετε, ὅτι ὑμεῖς ποτε τὰ ἔθνη ἐν σαρκί, οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου· ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπληροτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἔθνη τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλπιδὸς μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ.

α'. Πολλὰ δεικνύσι τοῦ Θεοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς φιλανθρωπίαν· πρῶτον, ὅτι δι' ἐαυτοῦ ἔσωσε, καὶ δι' ἐαυτοῦ τρόπον τοιοῦτον· δεύτερον, ὅτι τίνας ὄντας ἔσωσε· τρίτον, ὅτι πῶς ἀνήγαγε. Ταῦτα γὰρ πάντα καὶ καθ' ἑαυτὰ μεγίστην ἔχει τὴν ἀποδείξιν τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ· καὶ ταῦτα πάντα κινεῖ νῦν γράφων ὁ Παῦλος α'. Εἶπεν, ὅτι νεκροὺς ὄντας τοῖς παραπτώμασι, καὶ τέκνα ὀργῆς, ἔσωσε· νῦν λέγει καὶ τίνων ἐποίησεν Ἰσους. Διὸ, φησὶ, μνημονεύετε. Ἔθος γὰρ ἡμῖν ἄκασιν, ὅταν ἐκ τῆς πολλῆς εὐτελείας εἰς ἀντίρροπον, ἢ καὶ μείζονα τιμὴν ἀναχθῶμεν, μὴδὲ μεμνησθαι τῶν προτέρων, ἐντρεφόμενοις ἐκείνῃ τῇ δόξῃ. Διὰ τοῦτο φησὶ, Διὸ μνημονεύετε. Διὸ, ποῖον; Ὅτι ἐκτίσθημεν ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς. Τοῦτο δὲ ἱκανὸν ἡμᾶς πείσαι τῆς ἀρετῆς ἐπιμελεῖσθαι. Μνημονεύετε. Ἰκανὴ γὰρ ἡ μνήμη ἐκείνη εὐγνώμονας περὶ τὸν εὐεργετὴν ποιῆσαι. Ὅτι ὑμεῖς ποτε τὰ ἔθνη. Ὅρα πῶς τὰ πλεονεκτήματα τὰ Ἰουδαϊκὰ καθαιρεῖ, καὶ τὰ ἐλαττώματα τῶν ἔθνων θαυμάζει, ἅπερ οὐκ ἦν ἐλαττώματα, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τρόπου καὶ τοῦ βίου ἑκατέρους πείθει. Οἱ λεγόμενοι ἢ ἀκροβυστία. Ἐν ῥήμασιν ἦν ἡ τιμὴ, ἐν σαρκὶ τὸ προτέριμα· οὐδὲν γὰρ ἔστιν ἡ ἀκροβυστία, οὐδὲν ἡ περιτομή. Ὑπὸ τῆς λεγομένης· φησὶ, περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου. Ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπληροτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἔθνη τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλπιδὸς μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. Ὑμεῖς οἱ ὑπὸ Ἰουδαίων τοῦτο, φησὶ, καλούμενοι. Τί ὀρθοτε δὲ μέλλων δεικνύει τὴν εὐεργεσίαν αὐτῶν ἐν τούτῳ γενομένην, ἐν τῷ κοινωνῆσαι αὐτοὺς τῷ Ἰσραὴλ, πάλιν τὸ ἀξίωμα τὸ Ἰσραηλιτικὸν οὐ καθαιρεῖ, ἀλλ' [33] ἐν τούτοις ἐπαίρει αὐτό; Ἐν τοῖς ἀναγκαίοις ἐπαίρει, ἐν τούτοις δὲ καθαιρεῖ, ἐν οἷς οὐκ ἐκοινωνήσαν. Πρῶτον γὰρ, φησὶ. Συμπολιταὶ τῶν ἀρίων ἐστέ, καὶ εἰκέλει τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πῶς οὐ καθαιρεῖ. Ταῦτα, φησὶν, ἀδιάφορα ἔστι. Μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι περιτομῆς οὐκ ἐτύχετε καὶ ἐν ἀκροβυστίᾳ ἐστέ, διαφορὰν τινα εἶναι. Τὸ γὰρ χαλεπὸν τοῦτο ἦν, τὸ χωρὶς τοῦ Χριστοῦ εἶναι, τὸ τῆς πολιτείας ἀπληροτριωσθαι τοῦ Ἰσραὴλ· τοῦτο δὲ οὐ πολιτεία· τὸ δὲ ἔθνος εἶναι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, τὸ μὴ ἔχειν ἐλπίδα τὴν μέλλουσαν, τὸ ἄθεός

εἶναι ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ταῦτα πάντα ἐκείνων ἦν. Εἶπε περὶ τῶν οὐρανίων πραγμάτων, λέγει καὶ περὶ τῶν ἐπὶ γῆς, ἐπειδὴ μεγάλην δόξαν εἶχον περὶ αὐτῶν οἱ Ἰουδαῖοι. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς παραμυθούμενος τοὺς μαθητάς, μετὰ τὸ εἰπεῖν, Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, τὸ ἐλάττω τίθησιν· Ὅπως γὰρ, φησὶν, ἐδίωξαν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν. Τοῦτο γὰρ πρὸς μὲν τὸ μέγεθος ἐλαττὸν ἔστι, πρὸς δὲ τὸ ἐγγὺς εἶναι καὶ πιστεῦσαι, μέγα καὶ ἱκανόν, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύον. Ἄρα τοῦτο ἦν τὸ πολιτεῦσθαι. Οὐκ εἶπε, Κεχωρισμένοι, ἀλλ', Ἀπληροτριωμένοι τῆς πολιτείας. Οὐκ εἶπεν, Ὁ προσέχοντες, ἀλλ', Ὁδὲ μετέχοντες, καὶ ἔθνη. Πολλῆ τῶν ῥημάτων ἡ ἔμφασις, πολὺν δεκνύσα τὸν χωρισμόν. Ἐπεὶ καὶ Ἰσραηλιτὰς τῆς πολιτείας ἦσαν ἐκτός, ἀλλ' οὐκ ὡς ἄλλοτριοι, ἀλλ' ὡς βέβητοι, καὶ τῶν διαθηκῶν ἐξέπεσον, ἀλλ' οὐκ ὡς ἔθνη. Τίνες δὲ ἦσαν αἱ διαθῆκαι τῆς ἐπαγγελίας; Σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου δώσω, φησὶ, τὴν γῆν ταύτην, καὶ ὅσα ἕτερα ἐπηγγελίαι. Ἐλπιδὸς, φησὶ, μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι. Καίτοι θεοὺς προσεκύνουν, ἀλλ' οὐκ ἦσαν· οὐ γὰρ ἔστι τι εἰδωλόν. Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὑμεῖς, οἱ ποτὲ ὄντες μακρὰν, ἐγγὺς ἐγενήθητε ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρω ἐν, ὁ τὸ μεστόιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἐχθρὰν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ. Τοῦτο οὖν ἔστι μέγα, φησὶ, τὸ ὅτι εἰς τὴν τῶν Ἰουδαίων πολιτείαν ἤλθομεν; Τί λέγεις; ἀνεκφωλατωσάτω τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ νῦν περὶ Ἰσραηλιτῶν λέγεις; Ναί, φησὶν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τῇ πίστει χρῆ παραλαμβάνειν, ταῦτα δὲ καὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῖς. Νυνὶ δὲ, φησὶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὑμεῖς, οἱ ποτὲ ὄντες μακρὰν, ἐγγὺς ἐγενήθητε πρὸς τὴν πολιτείαν. Τὸ γὰρ, μακρὰν, καὶ τὸ, ἐγγὺς, προαιρέσειός ἐστι μόνος. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρω ἐν.

Τί ἔστι, τὰ ἀμφοτέρω ἐν; Οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι εἰς ἐκείνην τὴν εὐγένειαν ἡμᾶς ἤγαγεν, [34] ἀλλ' ὅτι καὶ ἡμᾶς, κάκεινους εἰς μείζονα· πᾶν ἡμῶν ἢ μείζων ἡ εὐεργεσία. Τοῖς μὲν γὰρ ἐπηγγέλτο, καὶ ἐγγύτεροι ἦσαν, ἡμῖν δὲ οὐδὲ ἐπηγγέλτο, καὶ πόρρωτότεροι ἦμεν. Διὸ φησὶ· τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἑλέους δοξάζου τὸν Θεόν. Ἐπηγγέλτο μὲν γὰρ τοῖς Ἰσραηλιταῖς, ἀλλὰ ἀνάξιοι ἦσαν· ἡμῖν δὲ οὐδὲν ἐπηγγέλτο, ἀλλὰ καὶ ἔθνη ἦμεν· οὐδὲν κοινὸν εἶχον πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἐποίησαν ἡμᾶς ἐν, οὐκ ἡμᾶς ἐκείνους συνάψας, ἀλλὰ καὶ ἐκείνους καὶ ἡμᾶς εἰς ἐν συνάψας. Ὑπόδειγμα δὲ ἔρω· Ὑποβώμεθα εἶναι ἀνδριάντας δύο, τὸν μὲν ἐξ ἀργύρου, τὸν δὲ ἐκ μόλιθου, εἶτα ἀμφοτέρους καταχωνευθέντας, ἀνελεῖν χρυσοῦς τοὺς δύο. Ἰεοῦ

α Cod. unus, καὶ ταῦτα κοινῇ νῦν γράφων ὁ Παῦλος, quae lectio optime quadrat. Sed alii omnes κινεῖ pro κοινῇ habent. Hæc tamen, et κοινῇ pro κινεῖ substituevolebam. Sed cum alia lectio ferri possit, et in aliis omnibus exemplaribus habeatur, a proposito destitit.

β Marg. Sav., τὴν πολιτείαν ἡμᾶς κάκεινους ἤγαγεν, ἀλλ' ἡμᾶς εἰς μείζονα. Ἄλλοι δὲ ἔτι ἡμῶν.

peccatum, pro his verbis quantum nos oporteret subire supplicium; quod simus adeo ignavi, miseri et socordes, ut tanto etiam proposito pretio hæc dicamus? O quantum ingemisces, quando audieris eos qui bona egerunt vocari in regnum et honore affici? quando videris ex servis et humili loco natis eos qui parum hic laborarunt, throni regii esse participes? Annon ea erunt tibi pejora punitione? Nam si nunc quosdam videns prospere agentes, etiamsi nihil mali patiaris, hoc omni supplicio gravius putas, discruciaris, te ipsum luges et lacrymaris, et te mortibus

nille dignum esse censes: quid tunc patieris? Nam si non esset gehenna, ipsa de regno cogitatio annon sufficeret ad perdendum et ad asserendum interitum? Quod autem res ita sit se habitura, satis disci potest ex rerum experientia. Ne nos ergo temere oblectemur et consolemur huiusmodi verbis, sed attendamus, et salutis nostræ curam geramus, et de virtute simus solliciti, et ad bona gerenda nos excitemus, ut digni habeamur qui tantam assequamur gloriam, in Christo Jesu Domino nostro.

## HOMILIA V.

CAP. 2. v. 11. *Propter quod memores estote quod aliquando vos eratis gentes in carne, qui dicebamini præputium ab ea quæ dicitur circumcisio in carne manufacta: 12. quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum promissionis, spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo.*

1. Multa ostendunt Dei benignitatem et amorem in homines: primum, quod per se salvos fecerit, et per se tali modo: secundo, quod cum quales eramus salvos fecerit: tertio, quo nos deduxerit. Hæc enim omnia per se maximam habent indicationem ejus benignitatis: et hæc omnia Paulus nunc scribens agit. Dixit, quod cum essemus mortui delictis et filii iræ, nos salvos fecerit: nunc dicit quibus nos fecerit æquales, et ideo dicit, *Memores estote*. Solemus enim omnes, quando ab humili admodum conditione ad contrariam et ei ex adverso respondentem aut etiam majorem evecti fuerimus honorem, ne priorum quidem meminisse, ut qui illa nutriamur gloria. Propterea dicit, *Propter quod memores estote. Propter quod*, quodnam? Quod creati sumus in operibus bonis. Hoc autem sufficit ad nobis persuadendum ut curam geramus virtutis. *Memores estote*. Sufficit enim illa memoria ad gratos et memores reddendos in benefactorem. *Quod vos aliquando gentes*. Vide quomodo ea deprimat quibus Judæi præcellabant, et ea admiretur quibus gentes erant inferiores; quæ quidem non erant huiusmodi ut inferiores eos redderent, sed a modo et vita utrisque persuadet. *Qui dicebamini præputium*. In verbis erat honor, in carne prærogativa: nihil enim est præputium, nihil circumcisio. *Ab ea quæ dicitur*, inquit, *circumcisio in carne manufacta. Quod eratis illo tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum promissionis, spem non habentes, et sine Deo in mundo*. Vos, inquit, qui hoc vocamini a Judæis. Cur autem cum esset ostensus in hoc eis collatum fuisse beneficium quod eos fecerit societatem habere cum Israele, rursus Israeliticam non deprimit dignitatem, sed eam in his extollit? Extollit in iis quæ sunt necessaria, in iis autem deprimit in quibus eis non fuit societas. Procedens enim dicit, *Estis civis sanctorum et domestici Dei (v. 19)*. Vide quomodo non deprimit: Hæc, inquit, sunt indifferentia. Ne existimetis, inquit, vos circumcisio-

nem non consequutos, eo quod sitis in præputio, aliquam habere differentiam. Hoc erat grave ac molestum, quod essent sine Christo, quod essent alienati a conversatione Israel; hoc autem non est conversatio: quod vero essent hospites testamentorum promissionis, quod non haberent spem futuram, quod essent in hoc mundo sine Deo: hæc omnia erant illorum. Dixit de rebus cælestibus; dicit etiam de iis quæ sunt super terram, quoniam de ipsis Judæi magnam habebant existimationem et gloriam. Ita etiam Christus consolans discipulos, postquam dixit, *Beati, qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum*, ponit id quod est minus: *Sic enim persecuti sunt prophetas qui fuerunt ante vos (Matth. 5. 10. 12)*. Nam hoc quidem, quod ad magnitudinem attinet, est minus: si spectetur autem quod prope sint et crediderint, est magnum et sufficiens, et magnam vim habet. Hoc ergo erat, habere conversationem. Non dixit, Separati, sed, *Alienati a conversatione*. Non dixit, Non attendentes, sed, Neque participantes, et *Hospites*. Magna est verborum emphasis, magnam ostendens separationem. Nam etiam Israelitæ erant extra conversationem, sed non tamquam alieni, verum tamquam pigri et desidiosii, et exciderunt a testamentis, sed non tamquam peregrini. Quænam autem erant testamentaria promissionis? *Tibi et semini tuo dabo terram hanc (Gen. 13. 15)*, et quæcumque alia promisit. *Spem*, inquit, *non habentes, et sine Deo*. Atqui deos adorabant, sed non erant: idolum enim nihil est. 13. *Nunc autem in Christo Jesu, vos, qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi*. 14. *Ipsæ enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem muceræ solvens, inimicitias in carne sua*. Hoc est ergo, inquit, magnum, quod venimus in Judæorum conversationem? quid dicis? quæcumque sunt in cælis et quæ sunt in terra instauravit et in unam summam redegit, et nunc dicis de Israelitis? Certe, inquit. Nam illa quidem fide oportet assumere, hæc autem etiam factis ipsis et operibus. *Nunc autem in Christo Jesu*, inquit, *vos qui aliquando eratis longe, facti estis prope ad conversationem*. Nam illud longe et illud prope, est solius liberi arbitrii et electionis. *Ipsæ enim est pax nostra qui fecit utraque unum*.

2. Quid hoc est, *Utraque unum*? Non hoc dicit,



quod nos exererit ad illam generis nobilitatem, sed et quod nos et illos ad majorem; majus tamen est beneficium quo nos affecti sumus. Nam illis quidem et promissum fuerat, et erant ipsi propinquiore; nobis autem nec promiserat, et eramus longius. Quamobrem dicit, *Gentes autem pro misericordia glorificare Deum (Rom. 15. 9)*. Promiserat quidem Israelitis, sed erant indigni; nobis autem non promiserat, sed hospites eramus: nihil erat nobis cum ipsis commune, et nos fecit unum, non nos illis conjungens, sed nos et illos unum faciens. Dicam autem exemplum: ponamus esse duas statuas, unam ex argento, alteram ex plumbo; deinde ambas fusas et conflatas prodiisse aureas. Ecce duas unum fecit. Aut etiam aliter: sit unus servus, alius in filium adoptatus; ambo autem eundem adorent, hic quidem declaratus cum sit filius, ille vero fugitivus, et qui ne patrem quidem novit: deinde fiant ambo heredes, et germani filii. Ecce ad unum honorem sunt perducti: duo facti sunt unum, ille quidem cum venisset e longinquo, hic vero cum e propinquo, et magis est germanus quam ante quam offendisset. *Medium*, inquit, *parietem maceria solvens*. Quis est medius paries? *Inimicitias*, ait, *in carne sua. 15. Legem mandatorum in decretis evacuans*. Nonnulli quidem dicunt, quod lex sit medius paries inter Judæos et Græcos: ideo legem dixit, inquit, quod non sivit ipsos misceri: mihi autem non ita videtur; sed inimicitiam in carne medium parietem dicit, qui nos ambos a Deo separet, sicut dicit propheta: *Annon peccata vestra separant inter me et vos (Isai. 50. 2)?* Et jure: tamquam medius enim paries inimicitia erant, quæ ei intercedebant cum Judæis et Græcis. Cum esset autem lex, non solum non solvebantur, sed etiam magis crescebant: *Lex enim, inquit, iram operatur (Rom. 4. 15)*. Ut ergo illic dicens, *Lex iram operatur*, non ei totum adscribit, sed subauditur, quoniam transgressi sumus: ita hic quoque eam dicit medium parietem, quoniam dum ei non obeditur, faciebat inimicitias. Lex erat sepes; sed ea quidem erat ut tutos redderet, et ideo etiam nominata est sepes ut circumsepiret. Audi enim rursus prophetam dicentem: *Et sepe illi circumdedi (Isai. 5. 2)*; et iterum, *Abstulisti sepe ejus, et vindemiant eam omnes qui transeunt per viam (Psal. 79. 13)*. Tutamentum ergo dicit. Et rursus, *Auferam sepe ejus, et erit in conculationem*; et rursus, *Legem dedit in auxilium (Isai. 5. 5 et 8. 20)*; et iterum, *Faciens misericordiam et iudicium Dominus, notas fecit justificationes suas Israeli (Psal. 102. 6. 7)*. Facta est autem medius paries, non eos tutos reddens, sed eos a Deo separans. Ejusmodi est medius paries qui est a sepe. Cujusmodi autem sit ea declarat, subjiciens: *Inimicitias in carne sua. Legem mandatorum evacuans*. Quomodo? Ut qui circumsepsit et inimicitias illic solverit. Nec hoc solum eam solvit, sed etiam per ejus observationem. Quid enim, si liberati essemus a priori transgressione, rursus autem eam necesse haberemus servare? Rursus idipsum esset: sed eam quoque solvit: *Legem enim, inquit, mandatorum in decretis evacuans*, Papæ, quanta

benignitas! dedit nobis legem servandam: quoniam autem non servavimus, cum oporteret puniri, legem solvit: ut si quis cum puerum tradidisset pædagogum, quoniam non obedit, etiam a pædagogo liberaverit et abduxerit. Quanta est hoc benignitatis? Quid est, *In decretis evacuans*? Magnam, inquit, hic ponit differentiam mandati et decretorum. Aut fidem dicit, ipsam vocans decretum; a sola enim fide salvos fecit: aut præceptum, sicut dicebat Christus, *Ego autem dico vobis, ne omnino irascamini (Matth. 5)*. Hoc est, Si credideris quod Deus enim excitavit a mortuis, salvus eris. Et rursus, *Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo (Rom. 10. 8)*.

5. Ne dixeris, Quis ascendet in cælum, aut quis descendet in abyssum, aut quis ipsum sustulit e mortuis? Pro vita fidem introduxit. Nam ut non temere salvos faceret, et ipse fuit punitus, et fidem ab eis exegit per decreta. *Ut duos condat in semetipsum in unum novum hominem*. Vides non Græcam factum Judæum, sed et hunc et illum venientes ad alterum statum? Non ut hunc alium faciat, legem evacuavit, sed ut duos condat ac creet. Et recte ubique usus est nomine, *Condat*. Nec dixit, *Mutet*, ut ostenderet efficaciam ejus quod factum est, et quod etiamsi creatio eadat sub aspectum, illa tamen non est hæc minor, et quod de cætero non sit nobis resiliendum a rebus naturalibus. *Ut duos, inquit, condat in seipso*: hoc est, per seipsum. Non alii hoc mandavit, sed per seipsum, cum et hunc et illum fudisset et conflasset, unum produxit admirabilem, cum ipse hoc primum factus esset: quod est majus priori creatura. Hoc est enim, *In semetipso*, cum ipse primum formam præbuerit et exemplar. Nam cum hinc tenuisset Judæum et illinc Græcum, et ipse fuisset medius, et eos commiscuisset, et quidquid eorum erat abalienatum delevisset, desuper refluxit per ignem et aquam: non utique per aquam et terram, sed per aquam et ignem. Factus est Judæus circumcisus, factus est maledictus; factus est Græcus extra legem, etiam supra Græcos et Judæos. *In unum novum, inquit, hominem. Faciens pacem*: ipsis: et cum Deo, et inter se. Non enim manentes Judæi et Græci essent conciliati; nisi autem a suo statu liberati fuissent, quomodo venissent ad alium majorem? Judæus enim tunc Græco jungitur, quando factus fuerit fidelis: tunc si quidam, si sint duo habitacula, inferne et superne unum admirandum et magnum, non se potuerint mutuo videre donec fuerint superius. *Faciens pacem*; magis autem cum Deo: quod enim sequitur hoc ostendit. Quid enim dicit? *16. Ut reconciliet ambos in uno corpore Deo per crucem*. Non dixit, *Conciliet*, sed, *Reconciliet*, ostendens quod antea humana natura erat ad conciliandum facilis, scilicet in sanctis et ante legem. *In uno corpore*, inquit, suo quidem, *Deo*. Quomodo sit hoc? Ut qui peccatam, inquit, quæ debebatur ipse subierit per crucem. *Interficiens inimicitias in seipso*. Nihil est his verbis magis proprium, nihil quod majorem habeat emphasim. Mors ejus interfecit inimicitias. sauciavit



τοὺς δύο ἐν ἐποίησεν. Ἡ καὶ ἐτέρας· ἵστω ὁ μὲν δούλος, ὁ δὲ υἱοποίητος· ἀμφότεροι δὲ αὐτὸν προσκυνεῖσασαν<sup>a</sup>, ὁ μὲν ἀποκηρύκτος ὢν παῖς, ὁ δὲ δραπέτης, καὶ οὐδὲ ἐγκυκλῶς τὸν πατέρα· εἶτα ἀμφότεροι γινέσθωσαν κληρονόμοι, καὶ γνήσιοι παῖδες. Ἰδοὺ εἰς μίαν ἔχθησαν τὴν τιμὴν· οἱ δύο γεγονάσιν ἐν, ὁ μὲν πῦρ ἔσθωθεν ἐλθὼν, ὁ δὲ ἐγγύθεν, καὶ μᾶλλον ἢ πρὶν ἢ προσκρούσαι γνησιώτερος. Τὸ μεσότοιχον, φησί, τοῦ φραγμοῦ λύσας. Ποῖόν ἐστι τὸ μεσότοιχον ἐρμηνεύει, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ λέγων. Τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας. Τινὲς μὲν φασιν, ὅτι Ὁ νόμος μεσότοιχον· διὰ τοῦτο τὸν νόμον εἶπεν, ὅτι οὐκ ἔφειε τοὺς Ἰουδαίους πρὸς τοὺς Ἕλληνας ἀναμίγνυσθαι. Ἐμοὶ δὲ οὐ τοῦτο δοκεῖ· ἀλλὰ τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ μεσότοιχον λέγει, τῷ κοινῷ εἶναι διάφραγμα ἀπὸ Θεοῦ διατειχίζον ἡμᾶς, καθὼς ὁ προφήτης φησὶν· *Οὐχὶ αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν ἐπιστώσιν ἀπὸ μέσον ὑμῶν καὶ ἐμοῦ; Καὶ εἰκότως· ὡς μεσότοιχον γὰρ ἦν ἔχθρα, ἦν καὶ πρὸς Ἰουδαίους εἶχε καὶ πρὸς Ἕλληνας. Τοῦ δὲ νόμου ὄντος, οὐ μόνον οὐκ ἐλύετο, ἀλλὰ καὶ ἠύξετο· Ὁ γὰρ νόμος, φησὶν, ὄργην κατεργάζεται. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖ λέγων· Ὁ νόμος ὄργην κατεργάζεται, οὐκ αὐτῷ τὸ πᾶν ἐπιγράφει, ἀλλ', ἐπειδὴ παρέβημεν, προσυπακούεται· οὕτω καὶ ἐνταῦθα μεσότοιχον αὐτὸν φησιν, ἐπειδὴ παρακούμενος ἔχθραν ἐποίησε. Φραγμὸς ὁ νόμος ἦν, ἀλλ' οὕτως ἐγένετο μὲν ἀσφαλεία· ἔνεκεν διὰ καὶ φραγμὸς ὠνόμαστο, ἵνα περιφράτῃ. Ἄκουε γὰρ πάλιν τοῦ προφήτου λέγοντος· *Καὶ φραγμὸν αὐτῷ περιέθηκα· καὶ πάλιν, Καθεῖλες τὸν φραγμὸν αὐτῆς, καὶ τρυγῶσιν αὐτὴν πάντες οἱ παραπορευόμενοι τὴν ὁδόν.* Οὐκοῦν ἢ τὴν ἀσφάλειαν φησὶ. Καὶ πάλιν, *Καθεῖλω τὸν φραγμὸν αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς καταπάτημα· καὶ πάλιν, Νόμον εἰς βοήθειαν ἔδωκε, καὶ πάλιν, Ποιῶν ἐλεημοσύνην καὶ κρίσιν ὁ Κύριος ἐγνώρισεν τὰ δικαιώματα αὐτοῦ τῷ Ἰσραὴλ.* Γέγονε δὲ μεσότοιχον, οὐκέτι αὐτοῖς ἐν ἀσφαλείᾳ καθιστῶν, ἀλλὰ χωρίζον αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ποιοῦτον γὰρ τὸ μεσότοιχον τὸ ἀπὸ τοῦ φραγμοῦ. Ποῖον δὲ τοῦτο δηλῶν, ἐπάγει, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ. Τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν καταργήσας. Πῶς; Σφραγίσας, καὶ λύσας ἐκεῖ τὴν ἔχθραν. Οὐ τοῦτω δὲ μόνον ἔλυσεν, ἀλλὰ καὶ τῷ [35] φυλάξαι αὐτόν. Τί οὖν, εἰ τῆς προτέρας παραβάσεως ἀπηλλάγημεθα, πάλιν δὲ αὐτὸν ἀναγκαζόμεθα φυλάττειν; Πάλιν τὸ αὐτὸ ἦν· ἀλλὰ καὶ οὐτὸν ἔλυσε· Τὸν νόμον γὰρ τῶν ἐντολῶν, φησὶν, ἐν δόγμασι καταργήσας. Βαβαὶ τῆς φιλανθρωπίας· ἔδωκεν ἡμῖν νόμον, ἵνα φυλάττωμεν· ἐπεὶ δὲ οὐκ ἐφυλάξαμεν, θέον κολασθῆναι, ὁ δὲ καὶ τὸν νόμον κατέλυσεν· ὡς ἂν εἰ τις παιδίον πηραδοῦς παιδαγωγῷ, ἐπειδὴ μὴ ὑπακούοι, καὶ τοῦ παιδαγωγοῦ ἐλασθέρων ποιήσειε, καὶ ἀπαγάγοι. Πόστις τοῦτο φιλανθρωπίας; Τί ἐστιν, Ἐν δόγμασι καταργήσας; Πολλὴν γὰρ ἐνταῦθα διαφορὰν φησὶν ἐντολῆς καὶ δογμάτων. Ἢ τὴν πίστιν οὖν φησὶ, δόγμα αὐτὴν καλῶν· ἀπὸ γὰρ πίστεως μόνης ἔσωσεν· ἢ τὴν παραγγελίαν, καθὼς ἔλεγεν ὁ Χριστός· Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μηδὲ ὄργισθῆναι ἕλωκ. Τουτέστι, Ἐὰν πιστεύσῃς, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καὶ πάλιν, Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματι σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου.*

Μὴ εἴπῃς, Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανόν, ἢ τίς καταθήσεται εἰς τὴν ἀβυσσον, ἢ τίς αὐτὸν ἀνέγαγεν ἐκ νεκρῶν; Ἄντι βέβη πιστὶν εἰσέγαγεν. Ἴνα γὰρ μὴ εἰκὴ σώσῃ, καὶ αὐτὸς ἐκολάσθῃ, καὶ ἀπήτησεν αὐτοῦ τὴν πίστιν διὰ δογμάτων. Ἴνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ εἰς ἓνα καιρὸν ἄνθρωπον. Ὁρᾷ οὐχὶ τὸν Ἕλληνα γενόμενον Ἰουδαῖον, ἀλλὰ καὶ τοῦτον κάκεινον εἰς ἑτέραν κατάστασιν ἦκοντας; Οὐχ ἵνα τοῦτον ἕτερον ἐργάσθῃ, τὸν νόμον κατέρρησεν, ἀλλ' ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ. Καὶ καλῶς πανταχοῦ τῷ ὀνόματι κέχρηται τῷ, Κτίσῃ. Καὶ οὐκ εἶπε, Μετάβαλλῃ, ἵνα δείξῃ τὸ ἐνεργεῖν τοῦ γενομένου, καὶ ὅτι εἰ καὶ δρατὸν ἢ κτίσις, ἀλλ' ἐκείνης οὐκ ἐλάττων. καὶ ὅτι ὡς ἀπὸ φυσικῶν πραγμάτων ἀποπηδῶν ἡμᾶς οὐ χρὴ λοιπόν. Ἴνα τοὺς δύο, φησὶ, κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ· τουτέστι, δι' ἑαυτοῦ. Οὐκ ἄλλω τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλὰ αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ καὶ τῷτον κάκεινον χωνεύσας, ἕνα ἀνήνεγκε θαυμαστὸν, αὐτὸς τοῦτο πρῶτον γενόμενος· ὅπερ τῆς προτέρας κτίσεως ἐστὶ μείζον. Τοῦτο γὰρ ἐστίν, Ἐν ἑαυτῷ, αὐτὸς πρῶτος τύπον παρασχὼν καὶ ὑπέδειγμα. Ἐθεν γὰρ τὸν Ἰουδαῖον κατασχὼν, κάκεινον τὸν Ἕλληνα, καὶ μέσον αὐτῶν γένομενος, καὶ συμμίξας αὐτούς, καὶ πᾶν αὐτῶν τὸ ἀπηλοτριωμένον ἀφανίσας, ἀνέπλασεν ἄνωθεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος· οὐκέτι δι' ὕδατος καὶ γῆς, ἀλλὰ δι' ὕδατος καὶ πυρός. Γέγονεν Ἰουδαῖος περιτμηθεὶς, γέγονεν ἐπικατάρατος, γέγονεν Ἕλληνας ἐκτὸς νόμου, καὶ ὑπὲρ Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους. *Εἰς ἓνα καιρὸν ἄνθρωπον*, φησὶ. *Ποιῶν εἰρήνην* αὐτοῖς· πρὸς τὸν Θεόν, καὶ πρὸς ἀλλήλους. Οὐ γὰρ ἂν μένοντες καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνας καταλλάγησαν ἀνεμὴ ἀπαλλαγέντες δὲ τῆς οικείας καταστάσεως ἕκαστος, πῶς ἂν εἰς ἑτέραν μείζονα ἤλθον; Ὁ γὰρ Ἰουδαῖος τότε τῷ Ἕλληνι συνάπτεται, ὅταν πιστὸς γένηται· ὡς ἀνεῖ τινες, δὺς οικημάτων ὄντων, κάτωθεν καὶ ἄνωθεν ἐνὸς θαυμαστοῦ καὶ μεγάλου, οὐκ ἂν δυνηθεῖεν ἀλλήλους ἰδεῖν, ἕως ἂν ἄνω γένωνται. *Ποιῶν εἰρήνην*· μᾶλλον πρὸς τὸν Θεόν· τὸ [56] γὰρ ἔξῃς τοῦτο δηλοῖ. Τί γὰρ φησὶ; *Καὶ ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἐνὶ σώματι τῷ Θεῷ διὰ τοῦ σταυροῦ.* Οὐκ εἶπε, Καταλλάξῃ, ἀλλ', *Ἀποκαταλλάξῃ*, δεικνύς ὅτι πρὸς τοῦτο ἡ ἀνθρωπίνη φύσις· εὐκατάλλακτος ἦν, οἷον ἐπὶ τῶν ἁγίων καὶ πρὸς τοῦ νόμου. Ἐν ἐνὶ σώματι, φησὶ, τῷ αὐτοῦ, τῷ Θεῷ. Πῶς τοῦτο γίνεται; Τὴν ὀφειλομένην δίκην αὐτὸς, φησὶν, ὑποστάς διὰ τοῦ σταυροῦ. *Ἀποκτείνας τὴν ἔχθραν ἐν αὐτῷ.* Οὐδὲν κυριώτερον τούτων τῶν λέξεων, οὐδὲν ἐμφαντικώτερον. Ὁ θάνατος αὐτοῦ, φησὶ, τὴν ἔχθραν ἀπέκτεινε, ἔτρωσε καὶ ἀπόλωσεν, οὐχ ἑτέρῳ ἐπιτάξας, οὐδ' ἐνεργήσας μόνον, ἀλλὰ καὶ παθόν. Οὐκ εἶπε, Λύσας, οὐκ εἶπεν, Ἀνελὼν, ἀλλ', ὁ πάντων σφοδρότερον ἦν, *Ἀποκτείνας*, ὥστε μηκέτι αὐτὴν ἀναστήσῃ. Πῶς οὖν ἀνίσταται; Ἀπὸ τῆς πολλῆς ἡμῶν κακίας. Ἔως γὰρ ἂν μένωμεν ἐν τῷ σώματι τοῦ Χριστοῦ, ἕως ἂν ὦμεν ἠνωμένοι, οὐκ ἀνίσταται, ἀλλὰ καίται νεκρά· μᾶλλον δὲ ἐκείνη οὐδέποτε ἀνίσταται· ἂν δὲ ἑτέραν τέκωμεν, οὐκέτι παρὰ τὸν τὴν προτέραν ἀνελόντα καὶ ἀπολέσαντα· σὺ δὲ ὠδίνεις ἑτέραν<sup>e</sup>. Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς, φησὶν, ἔχθρα εἰς Θεόν. Ἄν μηδὲν φρονώμεν σαρ-

<sup>a</sup> Unus Codex, προσκυνεῖσασαν, quæ lectio non speranda

<sup>b</sup> Coislinianus unus habet ἐκεῖ, e: sic legerat Interpres.

<sup>c</sup> Coislin. unus, ἀπολέσαντα, ἀλλὰ παρὰ σοὶ ἡ αἰτία, ὅς ὠδίνεις ἑτέραν.

κικόν, οὐ τεχθήσεται ἑτέρα, ἀλλὰ μνεῖ ἡ εἰρήνη ἐκεῖνη.

Ἐνόησον γὰρ ὅσον ἐστὶ κακόν, τοσαῦτα τοῦ Θεοῦ πραγματευσαμένου, ἵνα καταλλαγώμεν, καὶ ἀνύσαντος, πάλιν ἡμᾶς εἰς ἔγθραν ἐπανελθεῖν. Ταύτην οὐκέτι λουτρὸν, ἀλλ' ἡ γέεννα μένει, οὐκέτι ἀφεις, ἀλλ' ἐξέτασις. Φρόνημα τῆς σαρκός, τρυφή, σπατάλη· φρόνημα τῆς σαρκός, πλεονεξία καὶ πᾶσα ἁμαρτία. Διὰ τί φρόνημα σαρκός εἴρηται; καίτοι γε οὐδὲν ἄνευ ψυχῆς ἐργάσατο ἄν. Ὁ διαβάλλων τὴν σάρκα λέγει, ἐπεὶ καὶ ὅταν λέγῃ, *Ψυχικός ἄνθρωπος*, οὐ διαβάλλων τὴν ψυχήν τοῦτο φησιν, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἀρκεῖ οὔτε σῶμα, οὔτε ψυχὴ καθ' ἑαυτὴν, μὴ τῆς ἄνωθεν βοῆς ἀπολαύουσα, ποιῆσαι τι γενναῖον καὶ μέγα. Διὰ τοῦτο ψυχικὰ ἐκεῖνα καλεῖ, ἃ καθ' ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ ἐργάζεται· καὶ σαρκικὰ ἐκεῖνα καλεῖ, ἃ καθ' ἑαυτὸ τὸ σῶμα· οὐκ ἐπειδὴ ταῦτα φυσικά, ἀλλ' ἐπειδὴ μὴ ἀπολαύσαντα προστασίας τῆς ἐκείθεν, ἀπόλυται. Ἐπεὶ καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ καλῶν, ἀλλ' ἄνευ φωτὸς μυρία ἐργάζονται κακὰ· τοῦτο δὲ τῆς ἀσθενείας αὐτῶν ἐστίν, οὐ τῆς φύσεως. Εἰ δὲ φυσικὰ ἦν τὰ κακὰ, οὐκ ἂν αὐτοῖς ποτε εἰς δέον ἐχρησάμεθα· οὐδὲν γὰρ ἐστὶ φυσικὸν κακόν. Τί οὖν ἐστὶ σαρκικὰ φρονήματα; Αἱ ἁμαρτίαι. Ὅταν γὰρ αὕτη κρατήσῃ τοῦ ἡνιόχου μετεωρισθεῖσα, μυρία τίκεται δεινά. Ἀρετὴ γὰρ σαρκός; τὸ ὑποτετάχθαι τῇ ψυχῇ, κακία δὲ τὸ ἀρχειν ψυχῆς. Ὄσπερ οὖν ὁ ἵππος καλὸς μὲν καὶ εὐσκελὴς, ἀλλ' οὐκ ἄνευ ἡνιόχου τοῦτο δείκνυται· οὕτω καὶ ἡ ἀρετὴ τότε ἐστὶ καλὴ, ὅταν αὐτῆς τὰ σκιρτήματα περικόψωμεν. [37] Ἄλλ' οὐδὲ ἡνιόχος δείκνυται ἄνευ ἐπιστήμης· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐκεῖνων δεινότερα ἄνευ ἐπιστήμης ἐργάζεται. Ὄποτε πανταχόθεν ἐφεισθῆναι χρὴ· τὸ πνεῦμα, τοῦτο ἐφεισθῆναι, τὸν ἡνιόχον ἰσχυρότερον ποιεῖ· τοῦτο καὶ τὴν ψυχήν καὶ τὸ σῶμα καλλωπίζει. Καθάπερ γὰρ ἡ ψυχὴ ἐνοῦσα μὲν αὐτῷ, καλὸν αὐτὸ δείκνυσιν, ὅταν δὲ αὐτὸ ἐρημώσῃ τῆς οικείας ἐνεργείας καὶ ἀποστῇ, καθάπερ ζωγράφου τινὸς τὰ χρώματα συγχέοντος, εἰδέχθεια γίνεται πολλή, πρὸς τὴν φθορὰν ἐπειγομένου τῶν μερῶν ἐκάστου· καὶ τὴν ἀνάλυσιν· οὕτω καὶ τὸ πνεῦμα ὅταν ἐρημὸν καταλίπῃ καὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχήν, χείρων γίνεται καὶ μειζρὸν ἢ εἰδέχθεια. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ τῆς ψυχῆς ἐλαττον τὸ σῶμα, κάκιζε τοῦτο. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ τὴν ψυχήν κακίζω ἀνέχομαι, ἐπειδὴ τοῦ πνεύματος οὐδὲν ἰσχύει χωρὶς. Εἰ δὲ χρὴ τι εἰπεῖν, μειζρόν ἐστι κατηγορίας ἀξία ἡ ψυχὴ. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα οὐδὲν ἄνευ τῆς ψυχῆς ἐργάσατο ἄν

δεινόν, ἡ δὲ ψυχὴ πολλὰ χωρὶς τοῦ σώματος· καὶ γὰρ καὶ τηχομένου τούτου, καὶ οὐ σκιρτῶντος, πολλὰ ἐργάζεται ἐκεῖνη· καθάπερ οἱ γόντες· ἐκεῖνοι; οἱ μάγοι, οἱ φθονοῦντες, οἱ φαρμακοί, μάλιστα τήκουσιν αὐτό. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ἡ τρυφή τῆς τοῦ σώματος ἀνάγκης ἐστίν, ἀλλὰ τῆς ἀπροσεξίας τῆς ψυχῆς· ἡ γὰρ τρυφή, οὐχὶ ἡ τρυφή, τῆς τοῦ σώματος ἀνάγκης. Ἐν γὰρ θελήσω σφοδρὸν καθεῖναι χαλινόν, ἐπιστόμισα τὸν ἵππον· τὸ δὲ σῶμα τὴν ψυχήν καταστέλλειν οὐ δύναται ἐν τοῖς αὐτῆς κακοῖς. Τίνος οὖν ἔνεκεν φρόνημα αὐτὸ σαρκός καλεῖ; Ὅτι τῆς σαρκός ὄλον γίνεται. Ὅταν γὰρ αὕτη κρατήσῃ, τότε ἤμαρτεν, ὅταν ἀφέληται τὸν νοῦν καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ψυχῆς. Οὐκ οἶον ἐν τούτῳ ἡ ἀρετὴ τοῦ σώματος, ἐν τῷ ἐκείνῳ τῇ ψυχῇ, ἐπεὶ καθ' ἑαυτὴν οὔτε καλὴ οὔτε κακὴ. Τί γὰρ ἂν ἐργάσατο τὸ σῶμα καθ' ἑαυτό; Ὄποτε τῇ συναφείᾳ καλὸν τὸ σῶμα, καλὸν διὰ τὴν ὑποταγήν, ἐπεὶ καθ' ἑαυτὸ οὔτε καλόν, οὔτε κακόν, καὶ πρὸς τοῦτο δὲ, καὶ πρὸς ἐκεῖνο ἐπιτιθέσθαι, εἰς ἐκάτερα τὴν ῥοπήν ἔχον. Τὸ σῶμα ἐπιθυμεῖ, ἀλλ' οὐ πορνεῖαι οὐδὲ μοιχείαι, ἀλλὰ μίξεως· τὸ σῶμα ἐπιθυμεῖ, οὐ τρυφῆς, ἀλλὰ τρυφῆς, οὐ μέθης, ἀλλὰ ποτοῦ. Ὅτι γὰρ οὐχ ἡ μέθη τοῦ σώματος ἐστὶν ἐπιθυμία, σκόπει πῶς· οὐκ ἀντέχει λοιπόν, ὅταν ὑπερβῆς τὸ μέτρον, ὅταν τὰ ὄρια νικήσῃ τὰ τοῦ σώματος· ἐπεὶ τὰ ἄλλα πάντα τῆς ψυχῆς ἐστίν, ὅσον ὅταν εἰς σαρκικὰ καταφέρηται, ὅταν παγείᾳ γένηται. Εἰ γὰρ καὶ καλὸν τὸ σῶμα, ἀλλὰ σφοδρὰ ἤττον τῆς ψυχῆς. Ὄσπερ οὖν ἤττων ὁ μόλυβδος χρυσοῦ, ἀλλ' ὁμοῦ δέεται καὶ τοῦ μόλυβδου τοῦ συγκαλλύοντος· οὕτω δεῖ καὶ τοῦ σώματος τῇ ψυχῇ· ἢ ὡσπερ παιδίον ἐστὶν εὐγενὲς παιδαγωγοῦ δεόμενον, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ δέεται τοῦ σώματος. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ τοιαῦτα παρήγαγον παραδείγματα. Ὄσπερ γὰρ παιδικὰ πράγματα λέγομεν, οὐ τὴν ἡλικίαν διαβάλλοντες, ἀλλὰ τὰ κατ' αὐτὴν· οὕτω καὶ περὶ τοῦ σώματος. Ἄλλ' ἔνεστι μὴ εἶναι ἐν σαρκί, ἂν θέλωμεν, ὡσπερ οὐδὲ ἐν τῇ γῆ, ἀλλ' ἐν οὐρανοῖς καὶ [38] ἐν πνεύματι. Τὸ γὰρ εἶναι που, οὐχ οὕτω τῇ θέσει τῇ ἐν τῷ τόπῳ λέγεται, ὡς τῇ διαθέσει. Πολλοὺς γοῦν βντας που, λέγομεν μὴ εἶναι, λέγοντες, Οὐκ ἦσθα ἐνταῦθα. Καὶ τί λέγω ταῦτα; Πολλάκις λέγομεν, Οὐκ εἰ ἐν σεαυτῷ, Οὐκ εἰμὶ ἐν ἑμαυτῷ· καίτοι τί σωματικώτερον τούτου, ὅταν αὐτὸς ἐαυτῷ πλησιάζῃ; ἀλλ' ὁμοῦ οὐ φαμὲν αὐτὸν εἶναι ἐν ἐαυτῷ. Γενώμεθα τοίνυν ἐν ἐαυτοῖς, ἐν τῷ οὐρανῷ, ἐν τῷ πνεύματι· μένωμεν ἐπὶ τῆς εἰρήνης καὶ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ἵνα πάντων τῶν σαρκικῶν ἀπαλλαγέντες, δυναθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ὁμοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>b</sup> Dumeus conjicit, ἐργάσατο ἄν.

<sup>c</sup> Hic Morelliana editio partem periodi δι' ὁμοιοτέλειον omiserat.

et perdidit, non alii imperans, neque solum agens, sed etiam patiens. Non dixit, Solvens; non dixit, Tollens; sed, quod est omnium vehementissimum, *Interficiens*, adeo ut ipsam non amplius resurgant. Quomodo ergo resurgunt? A multo nostro vitio. Quamdiu manserimus in corpore Christi, quamdiu fuerimus uniti, non resurgunt, sed jacent mortuæ: imo vero illæ numquam resurgunt; sed si alias pepererimus, non eæ sunt amplius propter eum qui priores sustulit et perdidit, sed tu alias parturis. Nam prudentia seu potius cogitatio et spiritus carnis, inimicitia sunt adversus Deum (Rom. 8. 6). Si nihil cogitemus ac sapiamus carnale, non nascentur aliæ, sed manebit pax illa.

*Prudentia carnis quid sit.* — 4. Cogita enim quantum sit malum, cum Deus tam multa procurarit et effecerit ut conciliemur, nos rursus redire ad inimicitias. Has non amplius manet lavacrum, sed gehenna; non remissio, sed examinatio et questio. Prudentia ac cogitatio carnis, sunt delicia et indulgere voluptati: prudentia carnis est avaritia, et omne peccatum. Cui dicta est prudentia carnis? atqui ea sine anima nihil fecerit. Non dicit hoc carnem vituperans: nam et quando dicit, *Animalis homo* (1. Cor. 2. 14), non hoc dicit vituperans animam; sed quia non per se sufficit nec corpus nec anima ad præclarum aliquid et magnum faciendum, si non supernum assequatur auxilium. Propterea animalia illa vocat, quæ per se operatur anima; et carnalia illa, quæ per se corpus: non quoniam hæc naturalia, sed quoniam, nisi inde præsidium acceperint, pereunt. Nam oculi quoque sunt pulchri, sed sine luce, mala faciunt innumerabilia; et ea sunt ipsorum imbecillitas, non naturæ. Si essent autem mala naturalia, nunquam iis ad id quod oportet uteremur: nihil enim naturale est malum. Quid ergo sunt prudentiæ carnales? Peccata. Nam quando ipsa, nempe caro, obtinuerit dominatum adversus aurigam, in altum elata, mala parit innumerabilia. Carnis enim virtus est subjectam esse animæ, vitium autem, animæ imperare. Sicut ergo equus est pulcher et bonis tibiis, sed hoc absque auriga non apparet: ita etiam caro tunc pulchra erit, quando ejus exsultantes spiritus amputaverimus. Sed neque auriga apparet absque scientia: nam ipse scientia carens illis graviora patrat. Quamobrem oportet omni ex parte attentum esse: spiritus attentus aurigam facit fortiolem: is et animam ornat et corpus. Quemadmodum enim anima, dum inest quidem corpori, ipsum pulchrum ostendit; quando autem ipsum a sua destituerit operatione et abscesserit, perinde atque si pictor confundat colores, magna fit deformitas, unaquaque parte properante ad interitum: ita etiam quando spiritus corpus solum reliquerit et animam, fit deterior et major

deformitas. Ne ergo quoniam corpus est minus anima, id vitupera. Nam nec ego patior vituperari animam, quoniam nihil valet absque spiritu. Si autem aliquid sit dicendum, majorem reprehensionem meretur anima. Nam corpus nihil mali fecerit absque anima; sed anima multa absque corpore. Etenim dum illud tabescit et non exsultat, hæc multa facit: sicut illi præstigiatores, magi, invidi, venefici corpus attenuant et macerant. Alioqui autem nec delicia sunt ex necessitate corporis, sed eo quod non attendat anima: alimentum enim est ex necessitate corporis, non delicia. Si velim frenum vehemens et asperum immittere, equum refrenabo: corpus autem animam non potest cohibere in ejus malis. Cur ergo eam vocat prudentiam carnis? Quoniam tota est carnis. Quando enim ipsa dominatum obtinuerit, tunc peccat; quando mentem ademerit et animæ imperium. In hoc ergo consistit virtus corporis, quod cedat animæ: nam per se nec est bona, neque mala. Quid enim per se fecerit corpus? Quamobrem conjunctione bonum est corpus propter subjectionem: nam per se nec bonum est nec malum, ad hoc autem et illud aptum, ad utraque est propensum. Corpus concupiscit, sed non scortationem nec adulterium, at coitum: corpus concupiscit, non delicias, sed nutrimentum; non ebrietatem, sed potum. Nam quod ebrietas non sit concupiscentia corporis, vide quomodo: non amplius retinueris quando modum excesseris, et corporis terminos moveris. Nempe alia omnia sunt animæ, quando dejicitur ad carnalia, quando crassa evadit. Nam etsi bonum est corpus, est tamen longe minus anima. Sicut igitur plumbum auro inferius est, sed tamen plumbo etiam opus est quod conglutinet: ita etiam animæ opus est corpore: velut puer ingenuus opus habet pædago, ita etiam anima opus habet corpore. Et ne mireris quod talia exempla posuerim. Sicut enim res pueriles dicimus, non vituperantes ætatem, sed quædam ex illa manantia: ita etiam dicendum est de corpore. Sed licet non esse in carne, si velimus, sicut nec in terra, sed in cælis et in spiritu. Esso enim alicubi, non tam dicitur situ ac positione, quam affectione. Multos quidem certe qui sunt alicubi, non esse dicimus, dicentes: Non eras hic. Et quid dico? Sæpe dicimus, Non es in te, Non sum in me. Atqui quid hoc est magis corporale, quando ipse sibi est propinquus? sed tamen dicimus ipsum non esse apud se. Sinus ergo in nobis seu apud nos, in cælo, in spiritu; maneamus in pace et gratia Dei: ut liberati ab omnibus carnalibus, possimus assequi bona promissa in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VI.

CAP. 2. v. 17. *Et veniens evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et pacem iis qui prope: 18. quoniam per ipsam habemus accessum ambo in uno Spiritu ad Patrem. 19. Ergo jam non estis hospites et advenæ, sed estis cives sanctorum et domestici Dei: 20. superædificati supra fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo: 21. in quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in Domino: 22. in quo et vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu.*

1. Non per alium, inquit, misit, neque per aliquem alium significavit, sed ipse per se. Non misit angelum vel archangelum, quia tam multa mala corrigere nullius erat alterius, sed ejus presentie, et annuntiare que facta sunt. Ministri ac propemodum famuli locum suscepit Dominus, et venit, et pacem evangelizavit, *Vobis, inquit, qui longe fuistis, et qui prope.* Judæis, inquit, qui erant prope si cum vobis conferantur: (a) [procul autem esse eos qui ex gentibus erant subindicans, utpote peregrinos erga testamenta]. *Quia per ipsum habemus accessum ambo in uno Spiritu ad Patrem.* Pacem, inquit, ad Deum; etenim nos reconciliavit. Alias enim etiam dicit: *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis;* et iterum, *Confidite, ego vici mundum;* et, *Quæcumque petieritis in nomine meo, accipietis;* et rursus, *Quoniam Pater vos diligit (Joan. 14. 27. et 16. 33. et 14. 14. et 16. et 27).* Hæc sunt signa pacis et his et illis. Illis quomodo? *Quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno Spiritu,* non vos minus, illi autem amplius, sed una gratia. Nam iram quidem solvit morte, Patri autem nos fecit amabiles per Spiritum. Ecce rursus, *In est, per:* per se et Spiritum adduxit nos ad ipsum. *Ergo jam non estis hospites et advenæ, sed cives sanctorum.* Vides quidd non simpliciter in Judæorum, sed in sanctorum et magnorum virorum, nempe Abrahæ et Moysis et Eliæ, eandem adscripti sumus civitatem, et in illa versamur et apparemus? Nam qui hæc, inquit, dicunt, aperte ostendunt se patriam querere. *Non amplius hospites sanctorum; nec advenæ.* Nam qui caelestia non sunt assequuturi, sunt advenæ. Filius enim manet, inquit, in æternum. *Et domestici, inquit, Dei.* Quod illi, inquit, habebant ab initio per tam multos labores, hoc vobis recte successit per Dei gratiam. *Superædificati supra fundamentum apostolorum et prophetarum.* Ecce spes vocationis. Vide quomodo omnia permiscet, Græcos, Judæos, apostolos, prophetas, Christum: et aliquando quidem ex corpore, aliquando autem ex ædificio conjunctionem ostendit. *Superædificati, inquit, super fundamentum apostolorum et prophetarum.* Hoc est, fundamentum sunt apostoli et prophetæ. Et primum ponit apostolos, qui tempore sunt ultimi: vel hoc ostendens et dicens, quod et hi

(a) Quæ uncinis clauduntur in textum receptius ex uno Codice Constantiano.

et illi sint fundamentum, universum autem unum sit ædificium et una radix. Cogita Græcos fundamentum habere patriarchas. Hic illud magis proprio dicit quam cum dicit insertionem: et magis illie tangit. Deinde dicit, *Ipsa summo angulari lapide Christo Jesu;* significans Christum omnia continere. Lapis enim angularis et parietes continet et fundamenta. *In quo omnis ædificatio.* Vide quomodo ipsum conjunxit, ut qui aliquando quidem totum corpus superne contineat ac compingat, aliquando autem inferne portet ædificium, et sit radix. Illud autem, *Condidit in seipso in unam novum hominem,* significat, Per seipsum conjunxit utrosque parietes; et rursus, quod in ipso sint creati. Et, *Primogenitus,* inquit, *omnis creature (Coloss. 1. 15):* hoc est, ipse portat omnia, in quo totum ædificium est constructum. Sive tectum dixerit, sive parietes, sive quidvis aliud, totum portat. Alibi autem ipsum dicit fundamentum: *Fundamentum enim, inquit, aliud nemo potest ponere præter id quod est positum, quod est Jesus Christus. In quo, inquit, omnis ædificatio constructa (1. Cor. 5. 11).* Res ipsa accurate et exacte considerata ostendit, quod non aliter poni potest, nisi exacte et accurate vixeris. *Crescit, inquit, in templum sanctum in Domino: in quo et vos coædificamini.* Hoc frequentius dicit, *In templum sanctum, in habitaculum Dei in Spiritu.* Quid sibi vult autem ædificatio? Ut Deus in hoc templo habitet. Unusquisque enim vestrum est templum, et omnes communiter, et tamquam in corpore Christi habitat, et tamquam in templo spirituali. Ideo non dixit *προσκόδον*, id est, aditum, sed *προσκαρτερησιν*, hoc est, adductionem: non enim a nobis ipsis accessimus, sed ab ipso adducti sumus: *Nam nemo, inquit, venit ad Patrem nisi per me;* et rursus *Ego sum via, veritas, et vita (Joan. 14. 6).* In templum sanctum simul ædificati estis.

2. Iterum ad prius redit exemplum et illos conjungit cum sanctis, nequaquam sinens ut longius a Christo recedatur. Est ergo usque ad adventum hæc ædificatio. Propterea dicebat Paulus: *Ut sapiens architectus fundamentum posui;* et rursus hic, *Fundamentum aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, qui est Christus (1. Cor. 3. 10. 11).* Vides quod exempla pro rebus subjectis sint accipienda, non absolute? ab exemplis hoc dicit, ut quando Christus Patrem dicit agricolam, et seipsum radicem. (Cap. 3.) 1. *Hujus rei gratia ego Paulus, vincit Christi Jesu pro vobis gentibus.* Dixit magnam Christi curam et providentiam. De cætero ad suam quoque digreditur, quæ parva quidem est et plane nihil, si cum illa conferatur; quæ tamen ipsa quoque est idonea et sufficiens ad attrahendum. Propterea, inquit, ego quoque vincit sum. Si enim Dominus meus propter vos est actus in crucem, multo magis ego vincit sum. Non solum ipse fuit vincit, sed etiam suos servos per-

## ΟΜΙΑΙΑ Γ΄.

Καὶ ἐβίων εὐηγγελισατο εἰρήνην ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἐγγύς· διὲ δι' αὐτοῦ ἔχομεν τὴν προσαιωγὴν ἀμφοτέροι ἐν ἐνὶ Πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. Ἄρα οὖν οὐκέτι ἐστὲ ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολιταὶ τῶν ἁγίων καὶ οἰκῆοι τοῦ Θεοῦ. Ἐποικοδομηθέντες ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ὄντος ἀκρογωνιαίου λίθου αὐτοῦ Χριστοῦ· ἐν ᾧ πᾶσα ἡ οἰκοδομὴ συναρμολογουμένη ἀβξει εἰς ναὸν ἅγιον ἐν Κυρίῳ· ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς συνοικοδομησθε εἰς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ ἐν Πνεύματι.

Οὐ δι' ἑτέρου, φησὶν, ἐπαμψεν, οὐδὲ δι' ἄλλου τι-  
ως ταῦτα ἐμήνυσεν ἡμῖν, ἀλλ' αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ. Οὐκ  
ἄγγελον, οὐκ ἀρχάγγελον ἀπέστειλεν, ἐπειδὴ τὸ διορ-  
θῶσαι τὰ τσαῦτα κακὰ οὐβένος ἑτέρου ἦν, ἀλλὰ τῆς  
αὐτοῦ παρουσίας, καὶ τὸ ἀπαγγεῖλαι τὰ γενόμενα.  
Ἵπρέτου καὶ σχεδὸν διακόνου τάξιν ἀνεδέξατο ὁ  
Δεσπότης, καὶ ἤλαθε, καὶ εὐηγγελισατο εἰρήνην Ἵμῖν,  
φησὶ, τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἐγγύς. Τοῖς Ἰουδαίοις,  
φησὶν, ἐγγύς, ὡς πρὸς ἡμᾶς· μακρὰν δὲ, τοὺς ἐξ  
ἐθνῶν αἰνιτωμένους, ὡς ξένους τῶν διαθηκῶν ὄντας.  
Ὅτι δι' αὐτοῦ ἔχομεν τὴν προσαιωγὴν ἀμφοτέροι  
ἐν ἐνὶ Πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. Εἰρήνην τὴν πρὸς  
τὸν Θεὸν φησὶ· καὶ γὰρ κατήλλαξεν ἡμᾶς. Ἄλλως  
δὲ καὶ αὐτὸς φησὶν, Εἰρήνην ἀφίημι ὑμῖν, εἰρήνην  
τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν· καὶ πάλιν, Θαρσεῖτε, ἐγὼ  
νικήκακα τὸν κόσμον· καὶ, Ὅσα ἂν αἰτήσητε ἐν  
τῷ ὀνόματι μου, λήψετε· καὶ πάλιν, Ὅτι ὁ Πα-  
τήρ ὑμᾶς φιλεῖ. Ταῦτα τῆς εἰρήνης τεκμήρια, καὶ  
πρὸς τοὺς καὶ πρὸς ἐκείνους. Πρὸς τοὺς  
πῶς; Ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν προσαιωγὴν ἐσχίκα-  
μεν ἀμφοτέροι ἐν ἐνὶ Πνεύματι, οὐκ ὑμεῖς ἔλα-  
τον, ἐκείνοι δὲ πλέον, ἀλλὰ μὲν [39] χάριτι. Τὴν  
μὲν γὰρ ὄργην ἔλυσε τῷ θανάτῳ, ἐπεράστους δὲ  
ἡμᾶς ἐποίησε διὰ Πατρὸς τοῦ Πνεύματος. Ἰδοὺ  
πάλιν τὸ, ἐν, διὰ ἐστὶ· δι' ἑαυτοῦ καὶ Πνεύματος  
προσῆγαγεν αὐτῷ. Ἄρα οὖν οὐκέτι ἐστὲ ξένοι  
καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολιταὶ τῶν ἁγίων. Ὁρᾷς  
ὅτι οὐκ ἀπλῶς τῶν Ἰουδαίων, ἀλλὰ τῶν ἁγίων  
καὶ μεγάλων ἐκείνων ἀνδρῶν τῶν περὶ Ἀβραάμ καὶ  
Μωϋσῆν καὶ Ἰλῖαν εἰς τὴν αὐτὴν πόλιν ἀπεγράφ-  
μεν, εἰς ἐκείνην ἐμφανιζόμεθα; Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγον-  
τες, φησὶν, ἐμφανίζουσιν ὅτι πατρίδα ζητοῦσιν. Οὐκ-  
εὖτι ξένοι τῶν ἁγίων, οὐδὲ πάροικοι. Οἱ γὰρ μὴ  
μέλλοιτε; ἐπιτευξέσθαι τῶν οὐρανίων, πάροικοί εἰσιν.  
Ὁ γὰρ Υἱὸς, φησὶ, μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ οἰκῆοι,  
φησὶ, τοῦ Θεοῦ. Ὅπερ ἔσχω ἐξ ἀρχῆς· ἐκείνοι δὲ  
τσοσούτων πόνων, τοῦτο ὑμῖν διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος  
κατωρθώθη. Ἐποικοδομηθέντες ἐπὶ τῷ θεμελίῳ  
τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν. Ἰδοὺ ἡ ἐλπίς τῆς  
κλήσεως. Ὅρα πῶς πάντα φύρει, τοὺς Ἑλληνας,  
τοὺς Ἰουδαίους, τοὺς ἀποστόλους, τοὺς προφήτας, τὸν  
Χριστόν· καὶ ποτὲ μὲν ἀπὸ τοῦ σώματος ἂ, ποτὲ δὲ  
ἀπὸ τῆς οἰκοδομῆς τὴν συναφὴν δείκνυσιν. Ἐποικοδο-  
μηθέντες, φησὶν, ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστό-  
λων καὶ προφητῶν. Τουτέστι, θεμέλιος οἱ ἀπόστο-  
λοι καὶ οἱ προφῆται. Καὶ πρῶτον τίθησι τοὺς ἀπο-  
στόλους ἐσχάτους ὄντας τοῖς χρόνοις· ἦτοι τοῦτο  
δεικνύς καὶ λέγων, ὅτι θεμελιὸς εἰσι καὶ οὗτοι καὶ

ἐκείνοι, καὶ μία οἰκοδομὴ τὸ πᾶν καὶ ῥίζα μία· Ἐν-  
νόησον τοὺς Ἑλληνας θεμέλιον ἔχοντας τοὺς πατρι-  
άρχας. Ἐνταῦθα μᾶλλον αὐτὸ τὸ κυριώτερον λέγει,  
ἢ ὅταν ἐγκεντρισμὸν λέγη· μᾶλλον ἐκεῖ καθάπτει-  
ται. Εἶτα ἐπάγει, Ὅντος ἀκρογωνιαίου Ἰησοῦ  
Χριστοῦ· δηλῶν ὅτι ὁ τὸ πᾶν συνέχων ἐστὶν ὁ Χρι-  
στός. Ὁ γὰρ λίθος ὁ ἀκρογωνιαῖος καὶ τοὺς τοίχους  
συνέχει, καὶ τοὺς θεμελίους. Ἐν ᾧ πᾶσα οἰκοδο-  
μῆ. Ὅρα πῶς αὐτὸ συνῆψε· καὶ δείκνυσιν ποτὲ μὲν  
ἀνωθεν κατέχοντα τὸ πᾶν σῶμα καὶ συγκροτοῦντα,  
ποτὲ δὲ κάτωθεν διαβαστάζοντα τὴν οἰκοδομὴν, καὶ  
ρίζαν ὄντα. Τὸ δὲ, Ἐκτισεν ἐν ἑαυτῷ, εἰς ἕνα και-  
ρὸν ἄνθρωπον, εἰπὼν, διὰ τούτου ἐδήλωσεν, ὅτι δι'  
ἑαυτοῦ συνῆψεν ἑκατέρους τοὺς τοίχους, καὶ πάλιν  
ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη. Καὶ, Πρωτότοκος, φησὶ, πάσης  
κτίσεως· τουτέστι, πάντα αὐτὸς διαβαστάζει. Ἐν  
ᾧ πᾶσα οἰκοδομὴ συναρμολογουμένη. Κἂν τὸν ὄρον  
εἴπῃς, κἂν τοὺς τοίχους, κἂν ὀτιοῦν ἕτερον, τὸ πᾶν  
διαβαστάζει αὐτός. Ἀλλαχού δὲ αὐτὸν θεμέλιον καλεῖ·  
Θεμέλιον γὰρ ἄλλον, φησὶν, οὐδεὶς δύναται θεῖναι  
παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός. Ἐν  
ᾧ πᾶσα οἰκοδομῆ, φησὶ, συναρμολογουμένη. Ἐν-  
ταῦθα τὸ ἀκριβὲς ἐμφαίνει, καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐκ  
ἐνὶ ἄλλως τεθῆναι, μὴ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας  
βιώσαντα. Ἀβξει γὰρ, φησὶν, εἰς ναὸν ἅγιον ἐν ᾧ  
καὶ ὑμεῖς, φησὶ, συνοικοδομησθε. Συνεχέστερον  
αὐτὸ λέγει, Εἰς ναὸν ἅγιον, εἰς κατοικητήριον τοῦ  
Θεοῦ ἐν Πνεύματι. Τί δὴ βούλεται ἡ οἰκοδομῆ; Ὡ-  
στε τὸν Θεὸν ἐνοικῆσαι ἐν τῷ ναῷ τούτῳ. Ἐκαστος  
γὰρ [10] ὑμῶν ναὸς ἐστὶ, καὶ κοινή πάντες, καὶ ὡς  
ἐν σώματι Χριστοῦ οἰκεῖ, καὶ ὡς ἐν ναῷ πνευματικῷ  
οἰκεῖ. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Πρόσοδον, ἀλλὰ, Προσα-  
ιωγὴν· οὐ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ προσήλθομεν, ἀλλ' ὑπ'  
αὐτοῦ προσήχθημεν. Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἔρχεται  
πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ· καὶ πάλιν,  
Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ. Εἰς  
ναὸν ἅγιον συνοικοδομησθε.

Πάλιν ἐπὶ τὸ πρότερον ἀνεῖσιν ὑπόδειγμα, καὶ συν-  
άπτει αὐτοὺς τοῖς ἁγίοις, εὐδαμοῦ ἀφεῖς ἀπηρητή-  
σθαι τοῦ Χριστοῦ. Ἄρα μέχρι τῆς παρουσίας ἡ  
οἰκοδομὴ αὐτῆ· ἄρα διὰ τοῦτο Παῦλος ἔλεγεν, Ὁρ-  
σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα· καὶ πάλιν  
ἐνταῦθα, Θεμέλιον ἄλλον· οὐδεὶς δύναται θεῖναι  
παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστι Χριστός. Ὁρᾷς ὅτι  
τὰ παραδείγματα πρὸς τὰ ὑποκείμενα, ἀλλ' οὐκ ἀπλῶς  
ἐκλαμβάνειν χρῆ; Ἀπὸ παραδειγμάτων τοῦτο εἶ-  
πεν, ὡς ὅταν ὁ Χριστὸς γεωργὸν λέγη τὸν Πατέρα.  
καὶ ῥίζαν ἑαυτόν. Τούτου χάριν ἐγὼ Παῦλος ὁ δέ-  
σμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐθνῶν.  
Εἶπε τοῦ Χριστοῦ τὴν κηδεμονίαν τὴν πολλήν· ἐκ-  
θαίνει λοιπὸν καὶ ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ, μικρὰν μένουσαν,  
καὶ σφόδρα οὐδὲν ἄ πρὸς ἐκείνην, ἱκανὴν δὲ καὶ ταύ-  
την ἐπιστάσασθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ἐγὼ δέδεμαι, φησὶν.  
Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἐμὸς ἐσταυρώθη δι' ὑμᾶς, πολλῶν  
μᾶλλον ἐγὼ δέδεμαι. Οὐ μόνον αὐτὸς ἐδέθη, ἀλλὰ  
καὶ τοὺς αὐτοῦ δούλους δεσμοῦσαν συγχωρεῖ ὑπὲρ  
ὑμῶν τῶν ἐθνῶν. Πολλὴ ἡ ἐμφασίς· οὐ μόνον ὑμᾶς  
οὐ βδελυττόμεθα λοιπὸν, ἀλλὰ καὶ δεσμούμεθα δι'  
ὑμᾶς, φησὶ, καὶ ἐγὼ τσαούτης ἀπέλαυσα χάριτος.  
Εἰ γε ἠκούσατε τὴν οἰκονομίαν τῆς χάριτος τοῦ

<sup>f</sup> Post hæc verba, ὡς πρὸς ἡμᾶς, Coislinianus unus ad-  
dit μακρὰν δὲ τοὺς ἐξ ἐθνῶν αἰνιτωμένους, ὡς ξένους τῶν δια-  
θηκῶν ὄντας, quæ nos addenda duximus.

<sup>b</sup> Unus codex, ἀπὸ τοῦ πνεύματος.

<sup>c</sup> Altero membro phrasis manca esse videtur.

<sup>d</sup> Legit καὶ σχεδὸν οὐδὲν Dunæus.

θεοῦ τῆς δοθείσης μοι εἰς ὑμᾶς. Τὴν πρόβρῃσιν αἰνίτεται τὴν πρὸς τὸν Ἀνανίαν βηθεῖσαν περὶ αὐτοῦ ἐν Δαμασκῷ, ἠλίκα ἔλεγε· Πορεύου, ὅτι σκευὸς ἐκλογῆς μοι ἐστίν ὡς τὸς τοῦ βασιλέως· τὸ δευμά μου ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων. Οἰκονομίαν χάριτος φησὶ τὴν ἀποκάλυψιν· τούτεστι, οὐ παρὰ ἀνθρώπου ἔμαθον· κατηξίωσε καὶ ἐμοὶ ἐνὶ ὄντι ἀποκαλύψαι δι' ὑμᾶς. Αὐτὸς γὰρ μοι εἶπε, φησὶ· Πορεύου, ὅτι εἰς ἔθνη μακρὰν ἐξαποστελῶ σε. Τὴν οἰκονομίαν καλῶς οὕτως εἶπεν· οἰκονομία γὰρ ἦν μεγάλη, τὸ μηδὲ μόνον πεπιθόμενον ἄνωθεν καλέσαι, καὶ εἰπεῖν· Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώκεις; καὶ τὸ πηρῶσαι τῷ φωτὶ ἐκείνῳ τῷ ἀποβρῆτῳ. Εἰ γὰρ ἠκούσατε, φησὶ, τὴν οἰκονομίαν τῆς χάριτος τοῦ θεοῦ τῆς δοθείσης μοι εἰς ὑμᾶς, ὅτι κατὰ ἀποκάλυψιν ἐγνωρίσθη μοι τὸ μυστήριον, καθὼς προέγραψα ἐν ὀλίγῳ. Ἴσως διὰ τινῶν ἐδήλωσεν, ἢ οὐ πρὸ πολλοῦ γεγραφῶς ἦν. Δείκνυσιν ἐνταῦθα, ὅτι τὸ πᾶν τοῦ θεοῦ ἐστίν, ὅτι οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν. Τί γάρ, εἰπέ μοι; Παῦλος αὐτὸς ὁ μέγας καὶ θαυμαστὸς, ὁ νομομαθὴς, ὁ ὑπὸ τοῦς πόδας Γαμαλιήλ κατὰ ἀκριθείαν παιδευθεὶς οὐχὶ χάριτι ἐσώθη; Τοῦτο μυστήριον εἰκότως καλεῖ· μυστήριον γὰρ ἐστὶ τὸ τὰ ἔθνη ἐξαίφνης· [41] εἰς μεζονα τῶν Ἰουδαίων εὐγένειαν ἀναγαγεῖν. Καθὼς προέγραψα, φησὶν, ἐν ὀλίγῳ, εἰς βραχέων. Πρὸς δὲ δύνασθε ἀναγινωσκοντες νοῆσαι. Βαβαί· ὡστε οὐ τὸ πᾶν ἔγραφεν, οὐδὲ ὅσα γράψαι ἐχρῆν. Ἄλλ' ἐνταῦθα μὲν ἡ φύσις τοῦ πράγματος; τοῦτο ἐπολεῖ, ἀλλαχού δὲ ἡ κακία, ὡς παρ' Ἑβραίοις, ὡς παρὰ Κορινθίοις. Πρὸς δὲ δύνασθε ἀναγινωσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου, φησὶν, ἐν τῷ μυστήριῳ τοῦ Χριστοῦ· τούτεστι, πῶς συνήκα, πῶς ἐνόησα, ἢ τοιαῦτα, & εἶπεν ὁ θεός, ἢ ὅτι κἀθήται ἐκ δεξιῶν. Εἶτα καὶ τὸ ἀξίωμα, ὅτι οὐκ ἐποίησεν οὕτως ὁ θεός· παντὶ ἔθνεϊ· καὶ ποῖον ἔθνος τοῦτο, ᾧ ἐποίησεν οὕτως ὁ θεός· δηλῶν, ἐπάγει· Ὁ ἐτέρως γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν τῷ Πνεύματι. Τί οὖν, εἰπέ μοι, οὐκ ἤδεσαν οἱ προφῆται; Ἰὼς οὖν φησὶν ὁ Χριστὸς, ὅτι Μωϋσῆς καὶ οἱ προφῆται ταῦτα περὶ ἐμοῦ ἔγραψαν; καὶ πάλιν, εἰ ἐπιστεύσατε Μωϋσῆ, ἐπιστεύσατε ἂν ἐμοί; καὶ πάλιν, Ερευνάτε τὰς Γραφάς, ὅτι ἡμεῖς δοκίμη ἐν αὐταῖς ὡς ἄνθρωποι ἔχον, καὶ εἰσὶν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ; Τοῦτ' φησὶν, ἢ ὅτι πᾶσιν ἀνθρώποις οὐκ ἀπεκαλύφθη· προσέθηκε γὰρ, Ὁ ἐτέρως γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη· ἢ ὅτι οὕτως οὐκ ἐγνωρίσθη διὰ πραγμάτων αὐτῶν καὶ ἔργων, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν Πνεύματι. Ἐνώθησεν γὰρ ὁ Πέτρος, εἰ μὴ παρὰ τοῦ Πνεύματος ἤκουσεν, οὐκ ἂν ἐπορεύθη εἰς τὰ ἔθνη. Ἀκουσον γὰρ τί φησὶν· Ἄρα ἔδωκεν ὁ θεός αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς καὶ ἡμῖν. Τοῦτ' ἐστὶν ὁ φησὶν, Ἐν Πνεύματι, ὅτι διὰ Πνεύματος ἤξισεν ὁ θεός· λαβεῖν αὐτοὺς τὴν χάριν. Ἐλεγον μὲν οὖν οἱ προφῆται, οὕτω δὲ ἀκριβῶς οὐκ ἤδεσαν, ὅπου γὰρ οὐδὲ οἱ ἀπόστολοι μετὰ τὸ ἀκοῦσαι· πολὺ γὰρ ὑπερέβαιναν ἀνθρώπων λογισμὸν καὶ ἐλπίδα κοινήν. Εἶτα τὰ ἔθνη συγκληρονόμα καὶ σύσσωμα καὶ συμμέτοχα.

Τί ἐστὶ, Συγκληρονόμα καὶ συμμέτοχα τῆς

\* Murg Savil, τούτεστιν, ἐν πνεύματι ἐξελέξατο ὁ θεός λαβεῖν.

ἐπαγγελίας, καὶ σύσσωμα; Τοῦτ' ἐστὶ τὸ μέγα, τὸ ἐν σῶμα εἶναι, ἢ ἐγγύτης ἢ πολλῆ. Ὅτι μὲν γὰρ κληθήσεται, ἤδεσαν, ὅτι δὲ ἐπὶ τούτοις, οὐκέτι. Τοῦτο τοῖνυν καλεῖ μυστήριον τῆς ἐπαγγελίας. Μετεῖχον οἱ Ἰσραηλίται, συμμετεῖχον δὲ καὶ τὰ ἔθνη τῆς ἐπαγγελίας τοῦ θεοῦ. Ἐν τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ εὐαγγελίου. Τούτεστι, τῷ πεμφθῆναι καὶ πρὸς αὐτοὺς, καὶ τῷ πιστεῦσαι· οὐ γὰρ ἀπλῶς, ἀλλὰ, διὰ τοῦ εὐαγγελίου. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐδὲν μέγα, μικρὸν γὰρ, καὶ ἄλλο μεζον ἡμῖν ἀποκαλύπτει, ὅτι οὐ μόνον ἀνθρώποι, ἀλλ' οὐδὲ ἀγγελοῖ, οὐδὲ ἀρχάγγελοι, οὐδὲ ἄλλη τις κτιστὴ δύναμις ἤδει τοῦτο· μυστήριον γὰρ ἦν τοῦτο, καὶ οὐκ ἀπεκαλύφθη τινί. Τὴν σύνεσίν μου, φησὶ, νοῆσαι. Τοῦτο αἰνίτεται ἴσως, ὃ ἐν ταῖς πράξεσιν εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι τις ἡ σύνεσις αὐτοῦ, ὅτι καὶ τὰ ἔθνη προσκαλεῖται. Ταῦτον [42] αὐτοῦ λέγει σύνεσιν τὴν τοῦ μυστηρίου, ὃ εἶπεν, ὅτι ἐν ἐαυτῷ κτίσει εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον. Ἀπὸ γὰρ ἀποκαλύψεως ἔμαθεν, ὅτι οὐ δεῖ βδελύττεσθαι τὰ ἔθνη, καὶ οὕτως καὶ Πέτρος· καὶ τοῦτο ἐν τῇ ἀπολογία αὐτοῦ φησὶν. Οὐ ἐγνωρίσθη διάκονος κατὰ τὴν δωρεάν τῆς χάριτος τοῦ θεοῦ τῆς δοθείσας μοι κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Εἶπεν, ὅτι Δέσιμός εἰμι, ἀλλὰ πάλιν τὸ ὄλον αὐτοῦ εἶναι φησὶ. Κατὰ τὴν δωρεάν τῆς χάριτος αὐτοῦ, λέγων· κατὰ δύναμιν γὰρ δωρεᾶς γέγονε τὸ ἀξίωμα τῆς τιμῆς ταύτης. Ἄλλ' οὐκ ἤρκει ἢ δωρεὰ, εἰ μὴ καὶ δύναμιν ἐπέθηκεν.

Ὅντως γὰρ δυνάμεως μεγάλης, καὶ οὐκ ἤρκει ἀνθρωπίνῃ σπουδῇ. Τρία γὰρ εἰσηγεγχεν εἰς τὸ κήρυγμα, προθυμίαν ζέουσαν καὶ παράβολον, ψυχὴν πᾶν ὅτι οὐκ ὑπομείναι ἔσοιμον, καὶ σύνεσιν καὶ σοφίαν· οὐ γὰρ ἤρκει τὸ φιλοκίνδυνον, ὁ βίος ἀληθῆς, εἰ μὴ καὶ δύναμιν Πνεύματος ἔλαβε. Καὶ θέα ἀπ' αὐτοῦ πρώτου, μάλλον δὲ ἄκουε αὐτοῦ γράφοντος· Ἴνα μὴ μωμηθῇ ἡ διακονία ἡμῶν· καὶ πάλιν, Ἡ γὰρ παράκλησις ἡμῶν οὐκ ἐκ πλάτης, οὐδὲ ἐξ ἀκαθαρσίας, οὐτε ἐν λόγῳ κολικίας, οὐτε ἐν προσφάσει πειρονησίας. Εἶδες τὸ ἄμωμον; Καὶ πάλιν, Προσοοῦμενοι καλῶς, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων. Εἶτα μετὰ ταῦτα, Καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθηήσκω, ἢ τὴν ἡμέτεραν καύχησιν, ἢν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· καὶ πάλιν, Τῆς ἡμᾶς χωρῖσι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός; καὶ πάλιν, Ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν διωγμοῖς, ἐν στενοχωρίαις, ἐν πηληγαῖς, ἐν φυλακαῖς· Εἶτα ἡ οἰκονομία αὐτοῦ· Γέγονα τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, τοῖς ἀνόμοις ὡς ἀνόμος, τοῖς ὑπὸ νόμον ὡς ὑπὸ νόμον· καὶ ξυρᾶται, καὶ μυρία ποιεῖ. Τὸ δὲ πάντων κεφάλαιον, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου. Οὐ γὰρ τολμήσω λαλῆσαι τι, φησὶν, ὧν οὐ κατεργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ· καὶ πάλιν, Τί γὰρ ἐστίν, ὃ ἠετήθητε ὑπὲρ τῆς λοιπῆς Ἐκκλησίας; καὶ πάλιν, Οὐδὲν γὰρ ὑστέρησι τῶν ὑπερλίαν ἀποστόλων, εἰ καὶ οὐδὲν εἰμι. Τῶν γὰρ ἀνευ οὐ δυνατὸν. Οὐ διὰ τὰ σημεῖα οὖν αὐτοῦ ἐγένοντο πιστοί· οὐ γὰρ τὰ σημεῖα τοῦτο ἐπολεῖ· οὐδὲ ἀπὸ τούτων ἤξιστο μέγα φρονεῖν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἄλλων. Δεῖ γὰρ καὶ ἀληπτον εἶναι καὶ οἰκονομικὸν καὶ βεβοκίνδυνον καὶ διδακτικόν. Τοῦτο γὰρ τὸ πλέον κατάρθω· εἰ ταῦτα ἦν, οὐδὲν ἔδει σημείων.

\* Cuius codex, εἰ ταῦτα ἦν ἐξ ἀρχῆς, οὐδέν.

mihi vinciri pro vobis gentibus. Magna emphasis : Vos non solum non abominamur, sed etiam propter vos, inquit, vinclimur, et ego tantam adeptus sum gratiam. 2. *Si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei quæ data est mihi in vobis.* Innuat prædictionem, quæ de ipso Damasci facta est Ananix, quando dicebat : *Vade, quoniam vas electionis mihi est iste, ut porret nomen meum coram gentibus ac regibus (Act. 9. 15).* Dispensationem gratiæ dicit revelationem. Hoc est, Non didici ab homine : et dignatus est mihi, cum essem unus, revelare propter vos : *Ipsæ enim, inquit, mihi dixit : Vade, quoniam te ad gentes procul amandabo (Act. 22. 21).* Dispensationem sic recte dixit : erat enim magna dispensatio, cum qui minime credebatur a superis vocare et dicere : *Saule, Saule, quid me persequeris (Act. 9. 4) ?* et arcana illa luce eum excæcare. *Si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vobis,* 3. *quod secundum revelationem notum mihi factum est sacramentum, sicut supra scripsi in brevi.* Fortasse per aliquos significavit; aut non multo antea scripserat. Illic ostendit quod universum sit Dei, quod nihil attulimus. Quid enim, dic, quæso ? non ipse magnus ille Paulus et admirandus, qui legem didicit, qui ad pedes Gamalielis exacte fuit eruditus, gratia fuit salvus ? Hoc jure mysterium vocat : Est enim mysterium, quod gentes statim ad majorem deduxerit nobilitatem, quam Judæos. *Sicut supra, inquit, scripsi in brevi, id est, paucis.* 4. *Prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi.* Id est, quomodo concepisti, quomodo intellexisti, aut hujusmodi quæ dixit Deus, aut quod sedeat a dextris. Deinde etiam dignitatem, quod *Non sic fecit Deus omni genti.* Et quænam sit gens cui sic fecit Deus declarans, subjungit : 5. *Quod aliis generationibus, inquit, non est agnatum filiis hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis apostolis ejus et prophetis in Spiritu.* Quid ergo, dic mihi, non norant prophetæ ? Quomodo ergo dicit Christus, Moyses et prophetæ hæc de me scripserunt ? et rursus, *Si credidissetis Moysi, credidissetis et mihi ?* et rursus, *Scrutinimini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere; et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me (Joan. 5. 46. 39) ?* Aut hoc dicit, quod non omnibus fuit revelatum ; addidit enim : *Quod aliis generationibus non est agnatum filiis hominum, ut nunc fuit revelatum : aut quod non sic fuit cognitum rebus ipsis et factis, Ut nunc revelatum fuit sanctis apostolis ejus et prophetis in Spiritu.* Considera enim : Petrus nisi audivisset a Spiritu, non profectus esset ad gentes. Audi enim quid dicat : *Ergo Dedit illis Deus Spiritum sanctum sicut et nobis (Act. 11. 17) ;* hoc est, in Spiritu, quia per Spiritum dignatus est Deus ut ipsi acciperent gratiam. Atque dicebant quidem prophetæ; sed non adeo exacte noverant, cum nec apostoli quidem postquam audivissent ; humanam enim hæc

rationem et spem communem longe superabant. 6. *Esse gentes coheredes et concorporales et participes promissionis.*

3. Quid est, *Coheredes et participes promissionis et concorporales ?* Hoc est magnum, quod unum sicut corpus, quod magna propinquitas. Nam quod vocandæ quidem essent, noverant ; quod ad hæc vocandæ, non item : hoc enim vocat mysterium promissionis. Participes erant Israelitæ, participes erant etiam gentes promissionis Dei. *In Christo per evangelium.* Hoc est, quod et ad ipsos missum sit, et quod crederent : non enim utcumque, sed, *Per evangelium.* Sed hoc quidem nihil est magnum; parvum enim est; et aliud majus nobis revelat, quod non solum homines, sed nec angeli nec archangeli, sed nec ulla alia potestas creata hoc noverat : hoc enim erat mysterium, et non erat cuiquam revelatum. *Prudentiam meam, inquit, intelligere.* Fortasse innuit, quod eis dixit in Actis, quod sit ejus quædam intelligentia, ut etiam gentes vocet. Hanc suam dicit prudentiam mysterii, quod dixit, quod in seipso condet in unum novum hominem. A revelatione enim didicit quod non oporteat gentes abominari, et ipse et Petrus : hoc dicit in sua defensione. 7. *Cujus factus sum ego minister secundum donum gratiæ Dei, quæ data est mihi secundum operationem virtutis ejus.* Dixit se esse vinctum, sed rursus totum ejus esse dicit ; *Secundum donum gratiæ ejus, inquit, secundum virtutem enim ac potestatem doni fuit dignitas hujus honoris.* Sed non suffecisset donum, nisi illi indidisset virtutem ac potestatem.

*Pauli virtus.*—Revera enim magnæ fuit virtutis ac potestatis; nec humana sufficiebat diligentia et industria. Tria enim attulit ad prædicationem : ferventem et audacem animi alacritatem, et ad quodvis sustinendum paratam animam, et intelligentiam ac sapientiam : non sufficiebat enim lubenter adire pericula, vita in quam non cadebat reprehensio, nisi virtutem Spiritus accepisset. Et id primum ex ipso contemplare, imo audi cum scribentem : *Ut non vituperetur ministerium nostrum (2. Cor. 6. 3) ;* et rursus, *Exhortatio enim nostra, non ex errore, neque ex immunditia, neque in sermone adulationis, neque in occasione avaritiæ (1. Thess. 2. 3).* Vidisti non esse obnoxium reprehensioni ? Et rursus, *Providentes bona, non solum coram Domino, sed etiam coram hominibus (Rom. 12. 17).* Deinde sub hæc, *Quotidie morior, per nostram gloriationem, quam habeo in Christo Jesu (1. Cor. 15. 31) ;* et rursus, *Quis nos separabit a caritate Christi ? afflictio, aut angustia, aut persecutio (Rom. 8. 35) ?* et rursus, *In patientia multa, in tribulationibus, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis, in plagis, in carceribus (2. Cor. 5. 4. 5).* Deinde ejus dispensatio : *Factus sum Judæis tamquam Judæus; iis qui sine lege sunt quasi sine lege essem; iis qui sub lege erant tamquam sub lege essem (1. Cor. 9. 20. 21).* Raditur etiam, et facit innumerabilia. Quod autem est caput omnium, in virtute Spiritus sancti. *Non enim audebo aliquid loqui eorum, quæ non effecit Christus per me*

(Rom. 13. 18); et rursus, *Quid enim est quod minus labuistis præ cæteris Ecclesiis?* et iterum, *Nihil enim minus sum ab iis qui sunt supra modum apostoli, tametsi nihil sum* (2. Cor. 12. 13. 11). Sine his enim non potest fieri. Non ergo propter signa ejus facti sunt fideles: non enim signa hoc faciebant; neque ex iis præclare de se sentire volebat, sed ex aliis. Oportet enim et non esse obnoxium reprehensioni, et dispensandi tenere artem, et ad pericula adeunda promptum, et ad docendum esse aptum. In his magis se recte gerebat: si hæc erant, nihil opus erat signis. Ipsum quidem certe videmus etiam ante signa, innumerabilia ejusmodi recte gessisse. Nunc autem nihil horum habentes, omnia volumus obtinere et efficere. Nam si alterum ab altero fuerit separatum, reliquum sit inutile. Quid enim juvat esse propensum ad adeunda pericula, si sit vita obnoxia reprehensioni? *Si enim lumen, inquit, quod in te est, sunt tenebræ, tenebræ quantæ sunt* (Matth. 6. 23)? Quid autem prodest inculpata vita ei qui sit ignavus et somniculosus? *Si quis enim non tollat crucem suam et sequatur me, non est me dignus* (Matth. 10. 38)? et, *Nisi quis posuerit animam suam pro ovibus* (Joan. 10. 11). Quid autem prodest utraque hæc tenere, et non esse aptum ad dispensandum, ut sciat quomodo oporteat unicuique respondere? Si etiã signa non sint in nobis, hæc utraque sint in nobis. Sed tamen hæc omnia ex se afferens, totum acceptum ferebat gratiæ. Hoc est grati famuli. Nec unquam didicissemus res ab eo gestas, nisi redactus esset necessario ad rem gerendam. Dignine sumus qui Pauli vel meminerimus? Ille etiam habens quæ ei opem ferebat gratiam, non satis habuit, sed etiam mille subiit pericula: nos autem qui illa caremus fiducia, undenam, dic, quæso, exspectamus nos conservaturos eos qui nobis sunt crediti, aut eos accepturos qui nondum accesserint? nos, inquam, qui voluptatibus et deliciis expleri curamus, et undique otium quærimus, et pericula ne in somnis quidem ferre possumus, imo vero nolumus; a sapientia autem ejus tantum absumus, quantum cælum a terra? Propterea et qui nostræ subjecti sunt administrationi, multum distant ab iis qui tunc erant: quandoquidem qui tunc erant discipuli, iis qui nunc sunt magistri erant præstantiores, ut qui in mediis populis et tyrannis intercepti, et undique omnes habentes hostes, ne parum quidem attrahebantur et inflectebantur.

4. Audi itaque quid dicat Philippensibus: *Quoniam vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed etiam ut pro ipso patiamini* (Philipp. 1. 29); rursus autem Thessalonicensibus, *Imitatores facti estis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa* (1. Thess. 2. 14). Et ad Hebræos scribens dicebat: *Et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* (Hebr. 10. 34). Colossensibus quoque fert testimonium, dicens: *Mortui enim estis, et vita vestra absconsa est cum Christo in Deo* (Col. 3. 3). Et de ipsis his testatur etiam quod multa subierint pericula. Et ad Galatas etiam scribens ait. *Tanta vassi estis sine causa, si tamen sine*

*causa* (Gal. 3. 4). Vides omnes huic rei incubuisse, nempe ut bene f.cerent. Propterea tunc etiam non erat otiosa gratia. propterea hinc in bonis operibus vitam agebant. Quid vero ad Corinthios scribat audi, quæis multa crimina objicit: annon de illis quoque hæc testificatur, *Sed amulationem vestram, sed desiderium* (2. Cor. 7. 11)? Et de hac re quæ ipsis dicit, ea nunc ne a magistris quidem fieri videtis. Itaque pereunt et interierunt omnia. Causa autem est, quod refrixerit caritas, quod qui peccant non castigentur (audi eum scribentem ad Timotheum et dicentem, *Peccantes coram omnibus argue* [1. Tim. 5. 20]); quod principes ægrotent: nam dum caput non est sanum, quomodo bene valens manserit reliquum corpus? Vide ergo quanta sit inæqualitas. Nam qui recte vivunt, et quomocumque hæc habent fiduciam, montium cacumina occuparunt et a medio recesserunt, tanquam ab hoste et alieno, seu non a suo corpore avulsi: scelerati autem et referti malis innumeris in Ecclesias insilierunt: venales fuerunt principatus. Innumera hinc mala nascuntur, nemo est qui corrigat, nemo qui increpet; sed viam quamdam et ordinem accepit confusio. Peccavit quispiam, et fuit accusatus? Non in hoc ponit studium ut se innoxium ostendat, sed ut invenire possit socios criminum. Quid agam, cum gehennæ minæ sunt intentatæ? Credite mihi, nisi Deus illic nobis reservasset supplicium, videretis quotidie majores tragædias quam Judaicas illas calamitates. Quid enim? sed nemo succenseat, non dicam enim nominatim: si quis cum accessisset ad ecclesiam, iis qui nunc sunt et qui vobiscum sunt adductis, eos examinaret; imo vero non nunc, sed si quis in die Paschæ, omnes qui accedunt et lavantur postquam accessissent ad mysteria, exacte examinasset, eo accepto spiritu ut accurate nosset quæ ab eis gesta sunt, multa essent inventa graviora malis Judaicis: nempe eos qui divinant auguriis, qui utuntur beneficiis, sortibus et incantationibus, scortatores, adulteros, ebrios, et maledicos: avaros autem et qui aliena invadunt nolo dicere, ne tangam aliquos ex iis qui sunt. Quid vero, si scrutatus esset omnes in orbe terræ qui accedunt, quod non invenisset delictum? Quid si principes? annon pecunia avidos, imperia ementes et magistratus, invidos, lividos, inani gloria laborantes, belluones, et servos pecuniæ? Cum ergo tanta sit impietas, quid non grave est exspectandum? Et ut sciatis quanto supplicio sint digni qui his peccatis obnoxii deprehenduntur, cogitate vetera: unus sacras suffuratus est pecunias, homo miles, et omnes perierunt. Scitis historiam? de Charmi illo dico qui suffuratus fuerat donarium (Jos. 7 et sqq.). Ille tunc dicebat propheta: *Impleta est regio illorum sortibus et auguriis sicut terra alienigenarum* (Isai. 2. 6). Nunc autem ubique malis plena sunt omnia, et nemo timet. Tandem timeamus: novit Deus etiam justos punire cum impiis, ut accidit tribus pueris tempore Danielis, ut aliis innumeris, ut etiam in bellis quæ nunc ad nos accidunt. Nam illi quidem etiam ipsam quantamcumque habent pecca-



ὄρωμεν γοῦν αὐτὸν καὶ πρὸ τῶν σημείων μυρία τοιαῦτα κατωρθώκοιτα. Νῦν δὲ οὐδὲν τούτων ἔχοντες ἡμεῖς, βουλόμεθα πάντων κρατεῖν. Θάτερον γὰρ ἂν διασπασθῆ θατέρου, τὸ λοιπὸν ἀχρηστον γίνεται. Τί γὰρ βφελος ῥύσκεινδον εἶναι, βίου ὄντα ἐπιληψίμου; [43] *Εἰ γὰρ τὸ φῶς τὸ ἐν σοὶ σκότος, φησι, τὸ σκότος πόσον; Τί τὸ βφελος βίου εἶναι ἀλήπτου, κωθρὸν ὄντα καὶ ὑψηλόν; Ἐὶν γὰρ μὴ τις ἀρη τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, φησι, καὶ ἀκολουθήσῃ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἀξίος*· καὶ, Ἐὰν μὴ τις θῆ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων<sup>a</sup>. Τί δὲ βφελος εἶναι ταῦτα ἀμφοτέρα, καὶ μὴ εἶναι οἰκονομικὴν, τῷ εἶναι πῶς δεῖ ἐν ἐκάστῳ ἀποκρίνασθαι; Εἰ καὶ τὰ σημεία οὐκ ἐν ἡμῖν, ταῦτα ἀμφοτέρα ἐν ἡμῖν. Ἄλλ' ὅμως τοσαῦτα εἰσφέρων περὶ ἑαυτοῦ, τὸ πᾶν ἐλογίζετο τῇ χάριτι. Τοῦτο εὐγνώμονος οἰκέτου. Καὶ οὐδ' ἂν ἐμάθομεν αὐτοῦ ποτε τὰ κατορθώματα, εἰ μὴ εἰς ἀνάγκην κατέστη τοῦ πράγματος. Ἄρα ἀξίοι ἔσμεν κλν μεμνησθαι Παύλου; Ἐκεῖνος καὶ τὴν χάριν ἔχων βφελούσαν, οὐκ ἤρκετο, ἀλλὰ μυρίους εἰσέφερε κινδύνους· ἡμεῖς δὲ ἀπιστεροίμενοι τῆς παρήσσιας ἐκεῖνης, πόθεν, εἰπέ μοι, προσδοκῶμεν ἢ τοὺς ἔγχειρισθέντας φυλάξαι, ἢ τοὺς οὐδέπω προσελθόντας προσλαβεῖν, ἀνθρωποι τρυφᾶν μεμελητήκοτες καὶ ἀνάκαυσαι πανταχοῦ ζητούντες, καὶ κινδύνους οὐδὲ θναρ ἐνεγκεῖν δυνάμενοι, μᾶλλον δὲ οὐ θέλοντες, τῆς δὲ σοφίας ἐκεῖνου τοσοῦτον ἀπέχοντες, ἄσον ὁ οὐρανὸς τῆς γῆς; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ὑφ' ἡμῖν πολὺ τῶν τότε ἀφαστήκοσιν, ἐπειθεῖ οἱ τότε μαθηταὶ τῶν νῦν διδασκάλων κρεῖττους ἦσαν, ἐν μέσοις δῆμοις καὶ τυράννοις ἀπειλημμένοι, καὶ πάντας πάντοθεν ἔχοντες πολεμίου, καὶ οὐδὲ πρὸς βραχὺ καθελκόμενοι καὶ ἐπικαμπτόμενοι.

Ἄκουε γοῦν τί φησι Φιλιπησίοις· Ὅτι ὅμῖν ἐχαρίσθη τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. Θεσσαλονικεῦσι δὲ πάλιν, ὅτι *Μιμηταὶ ἐγένεσθε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ*. Καὶ Ἑβραίοις δὲ γράφων ἔλεγε· *Καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑκαρχόντων ὅμων μετὰ χαρῆς προσεδέξασθε*. Καὶ Κολοσσαεῦσι δὲ μαρτυρεῖ λέγων· Ἄπειθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὅμων κέρυρνται σὺν Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ· καὶ αὐτοῖς δὲ τούτοις πολλοὺς κινδύνους μαρτυρεῖ. Καὶ Γαλάταις δὲ γράφων λέγει· *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκη, εἰ γε καὶ εἰκη*. Καὶ ὄρα; αὐτοὺς περὶ εὐποίας πάντας ἐσχολακότας. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ χάρις ἐνήργει τότε, διὰ τοῦτο καὶ ἐν κατορθώμασιν ἔζων. Ἄκουε δὲ καὶ Κορινθίοις τί γράφει, οἷς μυρία ἐγκαλεῖ· οὐχὶ καὶ αὐτοῖς μαρτυρεῖ, λέγων, Ἄλλὰ τὸν ἰῆσον ὅμων, ἀλλὰ τὴν ἐπιπόθησιν; Καὶ πάλιν περὶ τούτου ὅσα αὐτοῖς μαρτυρεῖ, ταῦτα οὐδὲ ἐν διδασκαλίοις ἴδοι τίς ἂν γινόμενα νῦν· ὥστε πάντα οἴχεται καὶ ἀπόλωλε. Τὸ δὲ αἰτιον, τὸ τὴν ἀγάπην ἐψύχθαι, τὸ τοὺς ἀμαρτάνοντας μὴ κολάζεσθαι (ἀκουε γὰρ αὐτοῦ γράφοντος τῷ Τιμοθέῳ, καὶ λέγοντος· *Τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἔλεγγε*)· τὸ τοὺς ἀρχοντας νοσεῖν· τῆς γὰρ κεφαλῆς [44] οὐχ ὑγιαίνουσης, πῶς ἂν τὸ λοιπὸν σῶμα εὐρωστων μένοι; Ὅρα γοῦν ἀνωμαλία νῦν. Οἱ μὲν γὰρ ὁρθῶς βιοῦντες, καὶ ὁπωσδήποτε παρῆρσιαν ἔχοντες, τὰ; κορυφᾶς τῶν ὁρέων κατελήφασιν, καὶ ἐκ μέσου

γεγόνασιν, ὥσπερ πολεμίου καὶ ἀλλοτρίου, ἀλλ' οὐχὶ οἰκείου σώματος ἀποσπώμενοι· φθόροι δὲ καὶ μυρίων γέμοντες κακῶν εἰσπετήθησαν εἰς τὰς Ἐκκλησίας· ὠνηται γεγόνασιν αἱ ἀρχαί. Μυρία ἐντεῦθεν τίκεται κακὰ, καὶ οὐδεὶς ὁ διορθούμενος, οὐδεὶς ὁ ἐπιτιμῶν· ἀλλ' ὁδὸν τινα καὶ ἀκολουθίαν ἔλαβεν ἡ ἀταξία. Ἡμαρτέ τις, καὶ ἐνεκλήθη; Οὐ πρὸς τὸ δεῖξαι ἑαυτὸν ἀθῶν σπεύδει, ἀλλὰ πρὸς τὸ δυνηθῆναι κεινωνοῦς τῶν ἐγκλημάτων εὐρεῖν. Τί πάθω, ὅτι γέεννα ἠπειληται; Πιστεύσατέ μοι, ὡς εἰ μὴ ἐκεῖ τεταμίευτο τὴν κλίμασιν ἡμῖν ὁ Θεός, τῶν Ἰουδαϊκῶν συμφορῶν μείζους ἂν εἶδετε καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν τραγωδίας. Τί γὰρ; ἀλλὰ μὴ ὀργισθῆτω μηδεὶς· οὐ γὰρ ὀνομαστὴ ἐρῶ· εἰ τις παραγεγόμενος εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ὅμας τοὺς νῦν ὄντας ἐνθάδε παραστήσας, τοὺς μεθ' ἡμῶν ὄντας, ἐξέτασιν ἐποιεῖτο· μᾶλλον δὲ οὐ νῦν, ἀλλ' εἰ τις κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πάσχα πάντας τοὺς προσιόντας καὶ λουομένους, ἢ μετὰ τὸ προσελθεῖν τοῖς μυστηρίοις ἐξήτασε σὺν ἀκριβεῖ, πνεῦμα τοιοῦτον λαβῶν, ὥστε εἰδέναι· τὰ πεπραγμένα αὐτοῖς μετὰ ἀκριβείας, πολλὰ ἂν εὐρέθη βαρύτερα τῶν Ἰουδαϊκῶν κακῶν. Καὶ γὰρ οἰωνίζομένους, καὶ φαρμακείαις καὶ κληδονισμοῖς καὶ ἐπιποδαῖς κεχρημένους, καὶ πεπορευκότας, καὶ μοιχεύσαντας, καὶ μεθύσοις, καὶ λοιδορούς εὐρεν ἂν. Πλεονέκτας δὲ οὐ βούλομαι λέγειν, μὴ καὶ τινων ἄψυχοι τῶν ἐνθάδε ἐστώτων. Τί δὲ, εἰ τις τοὺς ἐν τῇ οἰκουμένῃ προσιόντας ἅπαντας ἤρευνησε, πῶσον οὐκ ἂν εὐρε πλημμέλημα; τί δὲ τοὺς ἀρχοντας; οὐχὶ χρημάτων ἐφιεμένους, οὐχὶ ἀρχὰς ὠνοουμένους, οὐχὶ φθονερούς, οὐχὶ βασκανούς, οὐχὶ κενοδόξους, οὐχὶ λαιμάργους, καὶ χρημάτων δούλους; Τοσαύτης οὖν ἀσεβείας γινόμενης, τί οὐχὶ προσδοκῆσαι χρῆ δεινόν; Καὶ ἵνα μάθητε ὅση τιμωρίᾳ ὑπεύθυνοι εἰσιν οἱ τοῦτοις ἀλιτκόμενοι τοῖς ἀμαρτήμασιν, ἐννοεῖτε τὰ παλαιά· εἰς ἔκλεψεν ἱερὰ χρέματα στρατιώτης ἀνθρωπος, καὶ πάντας ἀπώλοντο. Ἄρα ἴστε τὴν ἱστορίαν; Περὶ τοῦ Χαρμὶ λέγω τοῦ τὸ ἀνάθημα κλέψαντος. Καὶ τότε μὲν ὁ προφήτης ἔλεγε, ὅτι *Ἐνεπλήσθη ἡ χώρα αὐτῶν κληδονισμῶν, ὡς ἡ τῶν ἀλλοφύλων*. Νῦν δὲ μυρία γέμει πανταχοῦ κακὰ, καὶ οὐδεὶς δέδοικε. Φοβηθῶμεν λοιπὸν· οἶδεν ὁ Θεός καὶ δικαίους μετὰ ἀσεβῶν τιμωρεῖσθαι, οἷον γέγονεν ἐπὶ τοῦ Δανιῆλ, ἐπὶ τῶν τρῶων παίδων, οἷον ἐπὶ μυρίων ἐτέρων, οἷον ἐπὶ τῶν πολλῶν τῶν ἐπὶ καὶ νῦν συμβαινόντων. Ὅστι μὲν γὰρ καὶ αὐτὸ ὁ ὅσον ἔχουσιν ἀμαρτημάτων βάρους, διὰ τοῦτα ἀποτίθενται, ἐκεῖνοι δὲ οὐ. Διὰ ταῦτα πάντα προσέχωμεν ἑαυτοῖς. Οὐχ ὄρατε τοὺς πολέμους; οὐκ ἀκούετε τὰς συμφοράς; οὐ παιδεύεσθε τοῦτοις; Ἐβνη καὶ πόλεις ὀλόκληροι κατεποντίσθησαν καὶ ἀπώλοντο, μυριάδες τοσαῦτα [45] παρὰ τοῖς βαρβάρους δουλεύουσιν· ἂν μὴ τῇ γεένῃ σφραγισθῶμεθα, κἂν τοῦτοις. Μὴ καὶ ταῦτα ἀπειλαί εἰσι, καὶ οὐχὶ πράγματα ἐκθεθηκότα; Μεγάλην ἐκεῖνοι τὴν δίχην ἔδωκαν, ἀλλὰ μείζονα δώσομεν ἡμεῖς, οἱ μὲν δὲ ταῖς ἐκεῖνων σφραγισθῶμενοι συμφοραῖς. Φορτικὸς ὁ λόγος, οἶδα καγὼ, ἀλλ' ἐὰν αὐτῷ προσέχωμεν, κέρδος ἔχων<sup>d</sup>. Οὐ γὰρ ἔχει πρὸς χάριν ὁμιλεῖν, μᾶλλον δὲ οὐδέποτε,

<sup>b</sup> Unus habet λαλουμένους

<sup>c</sup> Legere jubet Dunsus ὅτι μὲν γὰρ καὶ αὐτοί

<sup>d</sup> Marg. Savil., κέρδος οὐ μικρὸν εὐρέθησεται προσηνῶ.

<sup>a</sup> Marg. Savil. τῶν φίλων αὐτοῦ.

ἀλλ' ἀεὶ τὰ δυνάμεινα συστελαί καὶ σωφρονίσει τὴν ψυχὴν. Ταῦτα γὰρ αἰτία γίνεται τῶν μελλόντων ἀγα-

θῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

### ΟΜΙΛΙΑ Ζ΄.

*Ἔμοι τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἀγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη, ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὐαγγελισσασθαι τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ φωτίσαι πάντας; τίς ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκαλυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων, ἣν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.*

Τοὺς εἰς λατρεῖον ἐρχομένους οὐχ ἀπλῶς ἐκεῖ δεῖ πορευέσθαι, ἀλλ' ὥστε μαθάνειν θεραπεύεσθαι, καὶ φάρμακα ἐπιτείναι. Καὶ ἡμᾶς τοίνυν ἐνταῦθα παρανομούμενοι, οὐχ ἀπλῶς δεῖ τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ μαθάνειν τῆς ταπεινοφροσύνης Παύλου τὴν ὑπερβολὴν. Τί γάρ; Ἐπειδὴ ἐμελλε λέγειν τὸ μέγεθος τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ἀκουσον τί φησιν· Ἔμοι τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἀγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη. Ἦν μὲν ταπεινοφροσύνης καὶ τὸ ἐπὶ τοῖς προτέροις ἀμαρτήμασι, καίτοι ἐξηλειμμένοι, θρηνεῖν, καὶ μεμνησθαι αὐτῶν, καὶ μετριάζειν, ὡς ὅταν λέγη βλάσφημον ἑαυτὸν καὶ διώκτην καὶ ὄβριστὴν· ἀλλ' οὐδὲν ἴσον τοῦτο. Πρῶτερον γάρ, φησὶ, τοιοῦτος ἦμην, καὶ ἐκτρωμάτα δὲ ἑαυτὸν καλεῖ· τὸ δὲ μετὰ τούτων καταορθώματα καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος μετριάζειν, καὶ πάντων ἑαυτὸν λέγειν ἐλαχιστότερον, πολλῆς καὶ ὑπερβαλλούσης ἐστὶ μετρίότητος. Ἔμοι τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἀγίων. Οὐκ εἶπε, τῶν ἀποστόλων· ὥστε κακεῖνο τοῦτο ἔλαττον. Ἐκεῖ γὰρ εἶπεν, Οὐκ εἰμι ἰκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος· ἐνταῦθα δὲ καὶ τῶν ἀγίων πάντων ἐλαχιστότερον εἶναι φησιν. Ἔμοι, φησὶ, τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἀγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη. Ποῖα; Εὐαγγελισσασθαι τοῖς ἔθνεσιν τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ φωτίσαι πάντας, τίς ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκαλυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ, τῷ τὰ πάντα κτίσαντι διὰ [46] Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ. Ἔστω, ἀνθρώποις οὐκ ἀπεκαλύφθη· καὶ ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους φωτίσεις, καὶ ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας; Ναί, φησὶν· ἐν γὰρ τῷ Θεῷ κέκρυπτο, καὶ Θεῷ τῷ πάντα κτίσαντι διὰ Ἰησοῦ. Καὶ τολμᾶς τοῦτο εἰπεῖν; Ναί, φησὶν. Ἀλλὰ πῶθεν τοῦτο δῆλον τοῖς ἀγγέλοις γέγονε; Διὰ τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ οὐδὲ ἀπλῶς εἶπεν, Ἡ ποικίλη σοφία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ', Ἡ πολυποικίλος. Τί οὖν ἐστὶ τοῦτο; οὐκ ἤδρασαν ἀγγελοι; Οὐδαμῶς· εἰ γὰρ ἀρχαὶ οὐκ ἤδρασαν, πολλῶ μάλλον ἀγγελοι οὐκ ἤδρασαν ἄν. Τί οὖν; οὐδὲ ἀρχάγγελοι ἤδρασαν; Οὐδὲ ἐκεῖνοι· πῶθεν δὲ καὶ ἐμελλόν εἰσεσθαι; τίνας ἀποκαλύπτοντος; Ὅτε ἡμεῖς ἐμάθομεν, τότε κάκεῖνοι δι' ἡμῶν. Ἄκουε γὰρ τοῦ ἀγγέλου λέγοντος πρὸς τὸν Ἰωσήφ· Καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτοῦς γὰρ σώσει τὸν λαόν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν. Αὐτοῦς ἀπεστάλη εἰς τὰ ἔθνη, ἐκεῖνοι δὲ εἰς τὴν περιτομήν. Ὅστε, τὸ θαυμασιώτερον καὶ ἐκπληκτικόν, ἐμοί, φησὶν, ἐδόθη τῷ ἐλαχιστοτέρῳ.

Καὶ τοῦτο δὲ χάριτας ἦν, τὸ τὸν μικρὸν τὰ μελίζονα ἐγγειρισθῆναι, τὸ γενέσθαι τούτων εὐαγγελιστὴν. Ὁ γὰρ τῶν μελίζων γενόμενος εὐαγγελιστής, ταύτη μέγας ἐστίν. Εὐαγγελισσασθαι ἐν τοῖς ἔθνεσιν τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ. Εἰ δὲ πλοῦτος αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστος, καὶ μετὰ τὸ φανῆναι, πολλῶ μάλλον ἡ οὐσία. Εἰ μυστήριον ἐστὶ ἐστὶ, πολλῶ μάλλον πρὸ τοῦ γνωρισθῆναι. Μυστήριον γὰρ αὐτὸ διὰ τοῦτο καλεῖ, ἐπειδὴ μὴδὲ ἀγγελοι ἤδρασαν, μὴδὲ ἐτέρῳ τινὶ δῆλον ἦν. Καὶ φωτίσαι πάντας, φησὶ, τίς ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκαλυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἄγγελοι τοῦτο μὴδὲ ἤδρασαν, ἐπὶ Ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαοῦ αὐτοῦ· καὶ πάλιν, Ὁ ἀρχὼν τῶν Περσῶν, φησὶν, ἀντέστη μοι. Ὅστε οὐδὲν θαυμαστὸν, εἰ καὶ τοῦτο ἠγνόουν. Εἰ γὰρ τὰ τῆς ἐπανόδου ἠγνόουν, πολλῶ μάλλον ταῦτα· καὶ γὰρ εὐαγγέλιον τοῦτό ἐστιν. Ὅστις, φησὶ, σώσει τὸν λαόν αὐτοῦ τὸν Ἰσραήλ. Οὐδὲν περὶ τῶν ἐθνῶν· ἀλλὰ περὶ τῶν ἐθνῶν τὸ Πνεῦμα ἀποκαλύπτει. Ὅτι μὲν οὖν ἐκλήθησαν, ἤδρασαν, ἐπὶ δὲ ἐπὶ τοῖς αἰσίοις, καὶ ὥστε εἰς τὸν θρόνον καθῆσαι τὸν τοῦ Θεοῦ, τοῦτο τίς ἂν προεδόκησε; τίς ἂν ἐπίστευσε; Τοῦ ἀποκαλυμμένου, φησὶν, ἐν τῷ Θεῷ. Ταύτην δὲ τὴν οἰκονομίαν σαφέστερον ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἀποκαλύπτει. Ἐν τῷ Θεῷ, φησὶ, τῷ τὰ πάντα κτίσαντι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ καλῶς ἐμνημόνευσε κτίσεως, εἰπὼν, Διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὁ γὰρ πάντα δι' αὐτοῦ κτίσας, καὶ τοῦτο δι' αὐτοῦ ἀποκαλύπτει· οὐδὲν γὰρ χωρὶς αὐτοῦ πεποιθὲς· χωρὶς γὰρ αὐτοῦ, φησὶν, ἐγένετο οὐδὲν. Εἰπὼν ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας, καὶ τοὺς ἄνω καὶ τοὺς κάτω εἶπε. Κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων. Νῦν μὲν, φησὶ, γέγονεν, οὐ νῦν δὲ ὄριστο, ἀλλ' ἄνωθεν προτετύπωτο. Κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων, ἣν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ [47] τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· τουτέστι, κατὰ πρόνοιαν τῶν αἰώνων, προειδὼς τὰ μέλλοντα· τοὺς μέλλοντας αἰῶνά; φησὶν· ἤβει γὰρ τὰ ἐσόμενα, καὶ οὕτως ὄρισε. Κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων· ἵσως τούτων ὧν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἐπὶ δὲ διὰ τοῦ Χριστοῦ γέγονεν ἅπαν. Ἐν ᾧ ἔχομεν, φησὶ, τὴν παρθρησίαν καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐν πεποιθήσει διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ. Οὐχ ὡς αἰχμάλωτοι, φησὶ, προσήχθημεν, οὐδ' ὡς συγγνώμης ἀξιούμενοι, οὐδὲ ὡς ἡμαρτηκότες. Καὶ, τὴν παρθρησίαν γὰρ, φησὶν, ἔχομεν ἐν πεποιθήσει, τουτέστι, μετὰ τοῦ θαρρῆναι. Πῶθεν; Διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ. Διὸ αἰτούμεν ἡμεῖς ἐκκακεῖν ἐν ταῖς θλίψεσι μου ὑπὲρ ἡμῶν, ἥτις ἐστὶ δόξα ἡμῶν. Πῶς ἐστὶν ὑπὲρ αὐτῶν; πῶς ἐστὶ δόξα αὐτῶν; Ὅτι οὕτως αὐτοῦς ἠγάπησεν ὁ Θεός, ὥστε καὶ τὸν Υἱὸν ὑπὲρ αὐτῶν δοῦναι, καὶ τοὺς δούλους κακοῦν. Ἴνα γὰρ οὗτοι τύχῃσι τοσοῦτων ἀγαθῶν, Παῦλος ἰδεναιμεῖτο. Ἄρα τοῦτο τῆς πολλῆς τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτοὺς ἀγάπης ὅπερ καὶ περὶ τῶν προφητῶν φησὶν ὁ Θεός· Ἀπέκτεινον αὐτοὺς ἐν ῥήματι στόματός μου. Πῶς δὲ ἐξεκάκουν, ἄλλου θλιβομένου; Τουτέστιν, ἐθροβούοντο, ἐταράττοντο. Ταῦτα καὶ Θεσσαλονικεῖσι

torum gravitatem per id deponunt, hi vero non. Propter hæc omnia nobis ipsis attendamus. Non videtis bella? non auditis calamitates? non his erudimini? Gentes et civitates integræ absorptæ sunt et perierunt; tam multa millia serviunt apud barbaros: si gehenna nos non castigat, hæc saltem nos castigent et doceant sapere. An hæc minæ sunt? nonne res quæ evenerunt? Magnas illi dederunt pœnas, sed nos majo-

res dabimus, qui ex illorum calamitatibus non castigamur. Grave est et molestum quod dico: ego quæ id scio, sed lucrum affert si attendamus. Non enim dicta profert umquam ad gratiam, sed ea quæ magis possunt animam continere et modestam reddere. Hæc enim sunt nobis causæ futurorum honorum: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate.

### HOMILIA VII.

CAP. 3. v. 8. *Mihi autem sanctorum omnium minimo data est gratia hæc, in gentibus evangelizare investigabiles divitias Christi. 9. et illuminare omnes, quæ sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculis in Deo qui omnia creavit per Jesum Christum; 10. ut innotescat nunc principatibus et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei, 11. secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro.*

1. *Summa Pauli humilitas.* — Eis qui ad medici veniunt officinam, non sine causa illuc est eundum, sed ut discant curare et adhibere medicamenta. Et nos quoque cum huc accesserimus, non hoc oportet temere facere et inconsiderate, sed ut discamus Pauli summam humilitatem. Quid enim? Quoniam erat dicturus gratiæ Dei magnitudinem, audi illum: *Mihi omnium sanctorum minimo data est gratia hæc.* Erat quidem humilitatis, propter priora delicta, etsi deleta, lugere, eorum neminisse, et modeste se gerere, ut quando dicit se blasphemum et persecutorem et contumeliosum; sed non est illud cum hoc conferendum. Prius enim, inquit, Talis eram, et se vocat abortivum: post tot autem præclare gesta, se modeste gerere, ac se omnium minimum dicere, est multæ et summæ modestiæ. *Mihi, inquit, minimo omnium sanctorum.* Non dixit apostolorum: quamobrem est illud quoque hoc minus. Illic enim dixit, *Non sum dignus vocari apostolus (1. Cor. 15. 9)*; hic autem se etiam dicit omnium sanctorum minimum: *Mihi, inquit, omnium sanctorum minimo data est gratia hæc:* Quænam? *Evangelizare gentibus impervestigabiles divitias Christi et illuminare omnes, quæ sit dispensatio mysterii absconditi a sæculis in Deo, qui omnia creavit per Jesum Christum; ut innotescat nunc principatibus et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei.* Esto, hominibus non fuit revelatum; illuminasse angelos et archangelos, et principatus et potestates? Certe, inquit: in Deo enim fuit absconsum, et Deo qui omnia creavit per Jesum. Et aude hoc dicere? Etiam, inquit. Sed unde hoc fuit manifestum angelis? Per Ecclesiam. Neque solum dixit, varia Dei sapientia, sed, *Valde varia.* Quid hoc ergo est? non norunt angeli? Minime: nam si principatus non norunt, multo minus angeli noverint. Quid ergo? nec archangeli norunt? Nec illi: undenam essent cognituri? quoniam revelante? Quando nos didicimus, tunc illi quoque per nos. Audi enim angelum dicentem Josepho: *Vocabis nomen ejus Jesum:*

*ipse enim salvum faciet populum a peccatis suis (Matth. 1. 21).* Ipse missus fuit ad gentes, illi autem ad circumcisionem. Quamobrem, quod est admirabilis et stupendum, mihi, inquit, datum est qui sum minimus. Erat autem hoc quoque gratiæ quod parvo majora sunt credita, ut esset eorum evangelista. Nam qui majorum fuit evangelista, hac ratione est magnus. *Evangelizare in gentibus investigabiles divitias Christi.* Si ejus divitiæ sunt impervestigabiles, etiam postquam apparuit, multo magis essentia. Si est adhuc mysterium, multo magis antequam cognosceretur. Mysterium enim ipsum propterea vocat, quoniam nec angeli noverant, nec ulli alii erat manifestum. *Et illuminare, inquit, omnes quæ sit dispensatio mysterii absconditi a sæculis in Deo, qui omnia creavit per Jesum Christum.* Angeli hoc tantum norunt quod *Factus est portio Domini populus ejus (Deut. 32. 9)*; et rursus, *Princeps Persarum restitit mihi (Dan. 10. 13).* Quamobrem non est mirandum, si hoc quoque ignorabant. Nam si reditum ignorabant; hæc multo magis: est enim hoc evangelium. *Qui salvum, inquit, faciet populum suum Israel (Matth. 1. 21).* Nihil de gentibus: sed de gentibus revelat Spiritus. Atque quod vocatæ quidem essent, norant; quod autem ad eadem, et sessuræ essent in throno Dei, quis hoc expectasset, quis credidisset? *Absconditi, inquit, in Deo.* Hanc autem dispensationem apertius revelat in Epistola ad Romanos. *In Deo, inquit, qui omnia creavit per Jesum Christum.* Recte autem creationem memoravit dicens, *Per Christum.* Nam qui omnia creavit per ipsum, hoc quoque per ipsum revelat: nihil enim sine illo fecit: nam *Sine illo, inquit, factum est nihil (Joan. 1. 3).* Dicens principatus et potestates, dixit et superiores et inferiores. *Secundum præfinitionem sæculorum.* Nunc quidem factum est, inquit, non nunc autem est præfinitum, sed multis retro actis temporibus fuit constitutum. *Secundum præfinitionem sæculorum quam fecit in Christo Jesu Domino nostro.* Hoc est, secundum præcognitionem sæculorum, ut qui futura præcivisset, futura sæcula dicit: sciebat enim futura et sic definiit. *Secundum præfinitionem sæculorum;* horum fortasse, quæ fecit in Christo Jesu: per Christum autem factum est universum. *12. In quo, inquit, habemus fiduciam et accessum in confidentia per fidem ejus.* Non tamquam captivi, inquit, adducti sumus, neque in dignati venia, neque tamquam qui peccaverimus. *Et enim Fiduciam, inquit, habemus in confidentia,*

est, confidimus. Undenam? *Per fidem ejus. 13. Propter quod peto ne deficiatis in tribulationibus meis pro vobis, quæ est gloria vestra.* Quomodo sunt pro ipsis? quomodo sunt gloria ipsorum? Quoniam ipsos sic dilexit Deus, ut etiam pro ipsis daret Filium, et servos suos male afficeret. Nam ut isti tam multa bona consequerentur, Paulus erat in vinculis. Hoc est multæ Dei in ipsos caritatis: quod etiam de prophetis dicit Deus: *Occidi eos in verbis oris mei (Osee 6 5).* Quomodo autem deficiebant alio afflicto? Hoc est, perturbabantur. Hoc etiam dicit scribens ad Thessalonicenses: *Ut nemo moveatur in tribulationibus istis (1. Thes. 3 3).* Non solum enim non dolendum, sed etiam est letandum. Si enim ex prædicatione accipitis consolati nem, prædicimus futurum, ut hic affligamur. Quare? Quoniam Dominus sic jussit. *14. Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, 15. ex quo omnis paternitas in cælis et in terra nominatur.* Sux pro ipsis precationis ostendit affectum. Non dixit solum, Precor, sed compunctam ostendit precationem ex eo quod flectat genua. *Ex quo omnis paternitas.* Non jam dicit secundum numerum angelorum, sed secundum eum qui fecit tribus supernas et infernas, non quales Judaicæ. *16. Ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ virtutem corroborari per Spiritum ejus in interiori homine, 17. Christum habitare per fidem in cordibus vestris.* Vide cum quanta insatiabilitate eis bona precatur, ne circumferantur. Quomodo autem fit hoc? *Per Spiritum sanctum in interiori homine inhabitare Christum per fidem in cordibus vestris.* Quomodo? *In caritate radicati et fundati, 18. ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit longitudo et latitudo, et sublimitas et profundum: 19. scire etiam supereminentem scientiæ caritatem Christi.*

2. Quod precatus est in principio, hoc nunc quoque. Quid est autem quod dixit in principio? *Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ et revelationis in agnitionem ejus, illuminatos oculis cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hereditatis ejus in sanctis, et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos qui credimus (Ephes. 1. 17-19).* Idem nunc quoque dicit: *Ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit longitudo et latitudo, sublimitas et profundum;* hoc est, mysterium quod pro nobis dispensatum est accurate scire: hoc enim vocat latitudinem et longitudinem, profunditatem et sublimitatem: id est, magnitudinem caritatis Dei nosse, quomodo in omnem partem extensa sit. Et eam corporalibus figuris descripsit, ostendens hominem: comprehendit<sup>1</sup> quæ sunt supra, quæ infra, et quæ ex transverso. Diximus enim, inquit, non est autem meæ dicendi facultatis hæc docere, sed sancti Spiritus. *Hujus virtute, inquit, corroborari adversus tentationes, et non labare et devios ferri.* Quamobrem

<sup>1</sup> Unus Codex... *extensa sit. Volens autem demonstrare quantum sit caritatis Dei magnitudo, corporalibus figuris illam descripsit, et ipsa dicens, quod comprehendat, etc.*

fieri aliter non potest ut corroboreremur, quam per Spiritum et tentationes. Quomodo autem Christus habitat in cordibus, audi Christum dicentem: *Ego et Pater venimus, et mansionem apud eum faciemus (Joan. 14. 23).* Inhabitat autem non simpliciter, sed in cordibus fidelibus quæ radices egerunt in ejus caritate, quæ non devix feruntur. *Ut possitis, inquit.* Itaque inagnis opus est viribus. Ubi vero talibus opus sit viribus declarat, subjungens, *Ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit profunditas et altitudo, et scire quæ sit supereminens caritas cognitionis Christi. Ut adimpleamur in omnem plenitudinem Dei.* Hoc autem vult significare: Quamquam caritas Christi longe superet omnem humanam cognitionem; vos tamen cognoscetis, si habeatis Christum habitantem in vobis. Neque solum hoc ex illo cognoscetis, verum et implebitur in omnem plenitudinem Dei. Ubi aut annuit, idem esse plenitudinem Dei, atque cognoscere, quomodo in Patre et Filio et sancto Spiritu Deus unus adorari debet: aut adhortatur ut serio incumbamus in id, ut omnimoda virtute, qua abundat Deus, nos impleamur. *20. Ei autem, qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus aut intelligimus secundum virtutem quæ operatur in nobis.* Secundum virtutem recte dixit: ex virtute enim ea accipimus quæ nunquam speravimus. Quod autem abundantius quam quæ petimus aut intelligimus fecerit, palam est ex iis quæ ipse scribebat. Nam ego quidem, inquit, precor: ipse autem etiam sine meis precibus majora faciet quam nostræ sint petitiones: non solum majora aut abundanter, sed, *Superabundanter,* magnitudinem doni declarans. Undenam hoc liquet? Ex virtute quæ operatur in nobis. Neque enim hæc unquam petimus, neque exspectavimus. *21. Ipsi, inquit, gloria in Ecclesia in Christo Jesu in omnes generationes sæculi sæculorum. Amen.* Pulchre conclusit orationem precibus et glorificatione. Oportebat enim eum glorificari et benedici qui tanta præbuit. Quare hoc quoque pars est admirationis, glorificare propter ea quæ a Deo sumus adepti, per Jesum Christum. *Gloria ejus in Ecclesia,* recte dixit: ipsa enim sola manet in perpetuum. Quia autem ipsa semper stat, vult illum a nobis glorificari usque ad consummationem: hoc enim significavit dicens, *In omnes generationes sæculi.* Quid sint paternitates necesse est dicere. Nam hic quidem paternitates sunt genera, in cælo autem quomodo ubi nullus ex altero est genitus? an illic cælis vocat πατρίδας, id est gentes ac cognationes? sicut invenitur in Scriptura, *πατριά ἀματταρει (a),* utpote a quo patres vocantur. Non totum autem a Deo postulat, sed etiam ab ipsis fidem et caritatem: neque solum caritatem, sed radicatam et fundatam, ut neque venti eam labeficiant, neque quidquam aliud eam dejiciat. Dixit afflictiones esse gloriam: si autem meæ, multo magis vestræ.

3. Quamobrem si affligimur, non ideo deserimur:

(n) Hic suspicor legendum πατριά Μεσαρει. In Hebræo מֵסָרֵי legitur; erat autem tribus Levitarum. Vide Num. 4, 33.

γράφων λέγει· Ὡστε μηδένα σάινεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις. Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἀλγεῖν, ἀλλὰ καὶ χαίρειν χρή. Εἰ γὰρ ἀπὸ τῆς προβήσεως παραμυθεῖσθε, προλέγομεν ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι ἐνθάδε. Τί δὴ ποτε; Ὅτι οὕτως ὁ Δεσπότης προσέταξε. Τούτου χάριν κάμπω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πάσα πατριὰ ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἐπὶ γῆς δομαζέται. Τὴν διάθεσιν τῆς εὐχῆς τῆς ὑπὲρ αὐτῶν δεῖκνυσιν. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, εὐχομαι, ἀλλὰ τὴν κατανευγμένην δέησιν διὰ τοῦ κάμπειν τὰ γόνατα ἐδήλωσεν. Ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ. Οὐκέτι κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὰς ἄνω καὶ τὰς κάτω ποιήσαντα φυλάς, οὐχ οἶαι αἱ Ἰουδαῖαι. Ἴνα δὴν ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. Ὅρα μεθ' ἑσῆς ἀπληστίας ἐπεύχεται αὐτοῖς τὰ ἀγαθὰ ὥστε μὴ περιφέρεσθαι<sup>α</sup>. Πῶς δὲ τοῦτο γίνεται; Διὰ Πνεύματος ἁγίου εἰς τὸν ἔσω ἡμῶν ἄνθρωπον κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις. Πῶς; Ἐν ἀγάπῃ ἐρριζωμένοι καὶ τεθεμελιωμένοι, Ἴνα ἐξισχύσητε καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις, τί τὸ πλάτος, καὶ μήκος καὶ βάθος καὶ ὕψος, γινώμαί τε τὴν ὑπερβάλλουσαι τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ.

Ὅπερ ἀρχόμενος ἤρξετο, τοῦτο καὶ νῦν. Τί δὲ καὶ ἔλαβεν ἐν ἀρχῇ; Ἴνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, δῶν ὑμῖν πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ, κρυφισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας ὑμῶν, εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τίς ἐστὶν ἡ ἔλπις τῆς κλησεως αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις, καὶ τί τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστευοτάς. Καὶ νῦν τὸ αὐτὸ φησὶν· [48] Ἴνα ἰσχύσητε καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις, τί τὸ πλάτος καὶ μήκος καὶ βάθος καὶ ὕψος· τοῦτέστι, τὸ μυστήριον τὸ ὑπὲρ ἡμῶν οικονομηθὲν μετὰ ἀκριβείας εἰδέναι· τοῦτο γὰρ πλάτος καὶ μήκος καλεῖ, καὶ βάθος καὶ ὕψος· τοῦτέστι, τὸ μέγεθος τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ γινώμαί, πῶς πανταχοῦ ἐκτετάται· καὶ σωματικοί; αὐτὴν ὑπέγραψε σχήμασι, δεικνύς τὸν ἄνθρωπον· περιέλαβε ἢ τὰ ἄνω, τὰ κάτω, τὰ ἐκ πλαγίων. Εἶπομεν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐστὶ δὲ τῶν ἐμῶν λόγων ταῦτα διδάξει, ἀλλὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Τούτου τῆς δυνάμεως, φησὶ, κραταιωθῆναι πρὸς τοὺς πειρασμούς, καὶ τὸ μὴ παραφέρεσθαι. Ὡστε οὐκ ἔστιν ἄλλως κραταιωθῆναι, ἀλλ' ἢ διὰ Πνεύματος καὶ πειρασμῶν. Πῶς δὲ ὁ Χριστὸς κατοικεῖ ἐν ταῖς καρδίαις, ἔκουε αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· Ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. Κατοικεῖ δὲ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐν ταῖς καρδίαις ταῖς πισταῖς, ταῖς ἐρριζωμέναις ἐν τῇ ἀγάπῃ αὐτοῦ, ταῖς μὴ παραφερομέναις· Ἴνα ἐξισχύσητε, φησὶν. Ὡστε ἰσχύος

πολλῆς δεῖ. Ποῦ δὲ ταύτης ἡμῖν χρεῖα θηλῶν, ἐπάγει· Καταλαβέσθαι σὺν πᾶσιν ἁγίοις, τί τὸ βάθος καὶ ὕψος, γινώμαί τε τὴν ὑπερβάλλουσαι τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ. Ἴνα πληρωθῶμεν εἰς πᾶν τὸ πλῆρωμα τοῦ Θεοῦ. Ὅ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Εἰ καὶ ὑπέρκειται πάσης γνώσεως ἀνθρωπίνης ἡ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ, ὅμως ὑμεῖς γνώσεσθε, εἰ τὸν Χριστὸν σχοίητε ἐνοικούντα· οὐ μόνον δὲ γνώσεσθε ἐξ αὐτοῦ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ πληρωθήσεσθε εἰς πᾶν τὸ πλῆρωμα τοῦ Θεοῦ· πλῆρωμα Θεοῦ λέγων ἢ τὸ γινώμαί, ὡς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ προσκυνεῖται ὁ Θεός, ἢ προτρέπων οὕτω σπουδάξεν, ὥστε πληροῦσθαι πάσης ἀρετῆς, ἧς πλήρης ἐστὶν ὁ Θεός. Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑπὲρ πάντα περῆσαι ὑπερκερισσοῦ ὧν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν, κατὰ τὴν δύναμιν τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἡμῖν. Καλῶς, κατὰ τὴν δύναμιν, εἶπε· δυνάμει γὰρ τὸ λαβεῖν, ἃ μὴδὲ ἠλπίσαμεν ὡπότε. Ὅτι δὲ ὑπερκερισσοῦ ὧν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν ἐποίησε, δῆλον ἐξ ὧν ἔγραφεν αὐτός. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶν, εὐχομαι· αὐτὸς δὲ καὶ χωρὶς τῆς ἐμῆς εὐχῆς, μείζονα ἐργάζεται τῶν ἡμετέρων αἰτήσεων, οὐχ ἀπλῶς μείζονα, ἢ ὑπερκερισσοῦ, ἀλλ' ὑπερκερισσοῦ, τὸ μέγεθος ἐμφαίνων τῆς δωρεᾶς. Πόθεν δὲ δῆλον τοῦτο; Ἐκ τῆς δυνάμεως τῆς ἐνεργουμένης, φησὶν, ἐν ἡμῖν. Οὐτε γὰρ ἠτήσαμεν ποτε ταῦτα, οὔτε προσεδόκησαμεν. Αὐτῷ ἢ δόξα, φησὶν, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς πάσας τὰς γενεὰς τοῦ αἰῶνος τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. Καλῶς εἰς εὐχὴν καὶ δοξολογίαν τὸν λόγον κατέκλεισεν. Ἐδεῖ γὰρ τὸν τοσαῦτα παρασχόντα ἡμῖν δοξασθῆναι καὶ εὐλογηθῆναι. [49] Ὡστε καὶ τοῦτο μέρος ἐστὶ θαυμασμοῦ, τὸ δοξάζειν ἕνεκα τῶν ὑπηρετημένων ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἡ δόξα αὐτοῦ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, καλῶς οὕτως εἶπεν· οὕτη γὰρ οἶδε μόνη μένει εἰς τὸ διηνεκές. Ἐπεὶ δὲ αὕτη διὰ παντός ἔστηκε, βούλεται αὐτὸν καὶ δοξάζεσθαι ὑφ' ἡμῶν μέχρι τῆς συντελείας· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, Εἰς πάσας τὰς γενεὰς τοῦ αἰῶνος. Τί ἐστὶν, αἱ πατριαὶ, ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ πατριαὶ εἰσι τὰ γένη, ἐν δὲ οὐρανῷ πῶς, ἐνθα οὐδεὶς ἐξ οὐδενὸς γέγονεν; Ἡ ἐκεῖ τὰ συστήματά φησι πατριας, καθάπερ καὶ ἐν τῇ Γραφῇ ἐστὶν εὐρεῖν κείμενον, πατριὰ ἑματταρεῖ, ἀφ' οὗ καὶ πατέρες καλοῦνται. Οὐ παρὰ τοῦ Θεοῦ δὲ τὸ πᾶν ἀπατεῖ, ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτῶν τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην· καὶ οὐχ ἀπλῶς τὴν ἀγάπην, ἀλλ' ἐρριζωμένην καὶ τεθεμελιωμένην, ὥστε μῆτε πνεύματα αὐτῆν σαλευθῆναι, μῆτε ἄλλο μὴδὲν αὐτὴν καταβάλλειν. Εἶπεν ὅτι δόξα εἰσὶν αἱ θλίψεις· εἰ δὲ αἱ ἑμαί, πολλῷ μᾶλλον αἱ ὑμῶν.

Ὡστε οὐκ ἐγκαταλιμπανομένων ἐστὶ τὸ θλίβεσθαι· οὐ γὰρ ἂν ὁ τοσαῦτα ἐργασάμενος τοῦτο ἐποίησεν. Εἰ δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγάπην ὥστε μαθεῖν, τῆς εὐχῆς Παύλου δεῖ, καὶ Πνεύματος χρεῖα ἐνιδρύσεως, τοῦ Χριστοῦ τὴν οὐσίαν τίς εἰσεται λογισμοῖς κατακολουθῶν; Καίτοι τί δύσκολον πράγμα μαθεῖν, ἔτι φιλεῖ ἡμᾶς ὁ Θεός; Σφόδρα δύσκολον, ἀγαπητέ. Οἱ μὲν γὰρ καὶ τοῦτο ἀγνοοῦσιν, θῶρον καὶ φατὶ μυρία κακὰ εἰς τὸν κόσμον γίνεσθαι· οἱ δὲ τὴν πίσσον ἀγνοοῦσι. Καὶ ὁ

<sup>α</sup> Suspiratur Savilius legendum esse παραφέρεσθαι. Sed exemplarium lectio etiam quadrare videtur.

<sup>β</sup> Ubius codex, ἐκτετάται δεικνύς δὲ τὸ μέγεθος, ὅσον τῆς ἀγάπης, καὶ σωματικοῖς αὐτὸν ὑπέγραψε σχήμασι, ὧν τις ἰσχύος περιέλαβε.

Παῦλος δὲ οὐ τὸ πόσον, οὐ δὲ ὥστε μετρῆσαι ζητεῖ· πῶς γάρ; ἀλλ' ὅτι υπερβάλλον καὶ μέγα ἐστὶ αὐτὸ τοῦτο μαθεῖν· καὶ φησιν, ὅτι αὐτὸ τοῦτο ἰκανὸς ἐστὶ δεῖξαι καὶ ἀπὸ τῆς γνώσεως, ἧς ἡμεῖς κατηξιώθημεν. Καίτοι τί περισσόν ἐστι τοῦ κραταιοῦσθαι; Τὸ δυνάμει, ὡσπερ τοῦ τὸν Χριστὸν ἔχειν ἀπλῶς τὸ ἔνδον ἐστὶ περισσόν. Μεγάλα τὰ αἰτηθέντα, φησιν, ἀλλ' οἶδε καὶ ὑπὲρ αὐτὰ ποιεῖν, ὥστε μὴ μόνον ἀγαπᾶν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα τοῦτο ποιεῖν. Μεριμνήσωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, ὥστε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγάπην μαθεῖν. Μέγα τοῦτ' ἐστίν, οὐδὲν οὕτω ἡμᾶς ὠφελεῖ, οὐδὲν οὕτως ἡμᾶς κατανύσσει· τοῦ φόβου τῆς γέννησι-ικανὸν τοῦτο μᾶλλον ἔλαιν τὰς ἡμετέρας ψυχάς. Πόθεν οὖν εισόμεθα; Ἐκ τε τῶν εἰρημένων, ἔκ τε τῶν καθ' ἐκάστην ἡμέραν συμβαίνοντων. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ταῦτα γηγένηται; ποίας χρείας τῆς αὐτοῦ; Οὐδεμιᾶς. Ἄνω καὶ κάτω τὴν ἀγάπην τίθησιν αἰτίαν· μάλιστα δὲ ἐκείνη ἀγάπη ἐστίν, ἕταν εὐεργετῶνται ἄνθρωποι μηδενὸς προὔπαρξαντος παρ' αὐτῶν. Τοῦτον τοίνυν καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα<sup>a</sup>, τοὺς ἐχθροὺς εὐποιῶμεν, τοὺς μισούντας ἡμᾶς, τοὺς ἀποστρεφομένους προσώμεθα. Τοῦτο ὁμοιοὶ ἡμᾶς τῷ Θεῷ. Ἄν γὰρ τὸν φίλον, φησιν, ἀγαπήσης, τί τὸ κέρδος; τοῦτο καὶ οἱ ἔθνηκοι ποιοῦσιν. [50] Ἄλλὰ τί τῆς ἀγάπης τεκμήριον; Τὸν μισοῦντα ἀγαπᾶν. Βούλομαι τι ὑπόδειγμα εἰπεῖν, σύγγνωτέ μοι, καὶ οὐχ εὐρίσκω ἐν τοῖς πνευματικοῖς· διὸ ἀπὸ τῶν ἔξωθεν ἔρω. Οὐχ ὄρατε τοὺς ἑρώντας τοὺτους; πόσα ὑβρίζομενοι παρὰ τῶν ἑρωμένων, πόσα ἐπιβουλεύομενοι, πόσα ζημιούμενοι, προσηλοῦνται καὶ ἐκκαλοῦνται, καὶ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς μᾶλλον αὐτὰς ἀγαπῶσι, διανυκτερεύοντες ἐν τοῖς ἐκείνων προθύροις; Ἐκείθεν λάθωμεν τὸ ὑπόδειγμα, οὐχ ὥστε τοιαύτας φιλεῖν, πόρνας λέγω γυναῖκας, ἀλλ' ὥστε οὕτω φιλεῖν τοὺς ἐχθροὺς. Εἰπέ γάρ μοι, οὐχὶ πάντων ἐχθρῶν ὑβριστικώτερον αὐτοῖς κέχρηται, καὶ τὴν οὐσίαν διασπαθῶσι<sup>b</sup>, καὶ τὴν ὄψιν ὑβρίζουσι, καὶ τῶν διακονουμένων αὐταῖς δουλικώτερα ἐπιτάττουσιν; Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἀφίστανται. Καίτοι οὐδεὶς οὐδένα ἔχει τοιοῦτον ἐχθρὸν, ὅσον ὁ φιλῶν τὴν φιλουμένην. Καὶ γὰρ θρύπτεται καὶ αἰκίζεται, καὶ ἀποκέχρηται αὐτῷ πολλάκις ἡ φιλουμένη, καὶ ὅσῳ ἂν φιλήται, τοσοῦτῳ καταφρονεῖ. Καίτοι τί τῆς οὕτω διαχειμένης ψυχῆς θηριωδέστερον; Ἄλλ' ὅμως φιλοῦσιν ἐκείνοι. Ἄλλὰ τάχα καὶ ἀπὸ τῶν πνευματικῶν εὐρήσομεν τοιαύτην ἀγάπην, οὐ τῶν νῦν· ἐψύγη γὰρ· ἀλλὰ τῶν πάλαι μεγάλων καὶ θαυμαστῶν ἐξείνων ἀνδρῶν.

Ὁ Μωϋσῆς ὁ μακάριος καὶ τοὺτους αὐτοὺς ὑπερέβαλε τοὺς ἔρωτι φιλοῦντας. Πῶς καὶ τίνοι τρόπῳ; Πρῶτον μὲν τὰ βασίλεια ἀφίεις καὶ τὴν ἐκεῖ τρυφήν καὶ τὴν θεραπείαν καὶ τὸ δοξάζεσθαι, εἴλετο εἶναι μετὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν. Καίτοι οὐ μόνον οὐκ ἂν τις ἄλλος εἰργάσατο τοῦτο, ἀλλὰ κἔν ἐπηγχύνθη ἔλεγχοντος ἐτέρου φανῆναι συγγενῆς οὐ μόνον δούλων, ἀλλὰ καὶ μιαρῶν εἶναι νομιζομένων· ὁ δὲ οὐ μόνον

τὴν συγγένειαν οὐκ ἐπησχύνθη, ἀλλὰ καὶ παντὶ θυμῷ ἤμυνε, καὶ εἰς κινδύνους ἑαυτὸν ἐρρίψεν ὑπὲρ ἐκείνων. Πῶς; Ὁρῶν, φησὶ, τινὰ ἀδικούντα, ἤμυνε τῷ ἀδικουμένῳ, καὶ ἀπέκτεινε τὸν ἀδικούντα. Ἄλλ' οὕτω ταῦτα ὑπὲρ ἐχθρῶν· μεγάλα μὲν οὖν καὶ αὐτὰ, οὐχ οὕτω δὲ ὡς τὰ μετὰ ταῦτα. Τῇ οὖν ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ τὸ αὐτὸ εἶδε γινόμενον, κάκεινον ᾧ ἤμυνε ἄρῶν ἀδικούντα, παρήγει παύσασθαι τῆς ἀδικίας· ὁ δὲ φησὶ, πολλῇ ἀγνωμοσύνη κεχρημένος, *Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς;* Τίνα οὐκ ἂν ἐνέπηρσε τὰ βήματα ταῦτα; Εἰ τοίνυν θυμῷ τὸ πρότερον ἐγένετο καὶ μανίᾳ, καὶ τοῦτον ἂν πλῆξας ἀνέλειεν. Οὐ γὰρ δὴ ἐκείνος, ὑπὲρ οὗ τοῦτο ἐγένετο, κατεμήνυσε ἀναυτὸν, ἀλλ' ὅτι συγγενεὶς ἦσαν, φησὶ, ταῦτα εἶπεν. Ὅτε ἡδικεῖτο, οὐδὲν τοιοῦτον ἐπέβηξεν, *Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς;* Διὰ τί μὴ χθὲς εἶπες τοῦτο; Ἡ ἀδικία ἡ σὴ καὶ ἡ ὠμότης, φησὶν, αὕτη με κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν. Ἄλλὰ νῦν ὄρα ὅτι καὶ τῷ Θεῷ ταῦτα λέγουσι [51] τινες. Ἐν οἷς μὲν γὰρ δίκουονται, βούλονται αὐτὸν εἶναι σφοδρὸν, καὶ τῆς μακροθυμίας αὐτοῦ κατηγοροῦσιν· ἕταν δὲ ἀδικῶσιν, οὐκέτι. Τί τοῦτων πικρότερον τῶν ῥημάτων; Ἄλλ' ὅμως μετὰ ταῦτα πρὸς τοὺς ἀγνώμονας, πρὸς τοὺς ἀχαρίστους μεμπόμενος, ἤρχετο, καὶ οὐκ ἀνεδύετο. Ἄλλὰ καὶ μετὰ τὰ σημεῖα ἐκείνα, καὶ μετὰ τὰ θαύματα τὰ δι' αὐτοῦ γενόμενα, καταλεῦσαι αὐτὸν πολλάκις ἐπεχείρησεν, καὶ ἐξέφυγε τὰς χεῖρας αὐτῶν· καὶ κατεγόγγυζον συνεχῶς, ἀλλ' ὅμως αὐτοὺς οὕτως ἐφίλει· ἔρωτι, ὡς εἰπεῖν πρὸς τὸν Θεόν, ἦνίκα τὴν ἀμαρτίαν ἐκείνην τὴν χαλεπὴν εἰργάσαντο· *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κέμμε ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας.* Βούλομαι μετ' ἐκείνων ἀπολέσθαι, φησὶν, ἢ χωρὶς ἐκείνων σώζεσθαι. Ὅντω; μανία, ὅντως ἔρωτι μέγας. Τί λέγεις; τοῦ οὐρανοῦ καταφρονεῖς; Ναί, φησὶ· φιλῶ γὰρ τοὺς ἡδικοκῶτας. Ἐξάλειφθῆναι αἰτεῖς; Καὶ τί πάθω, φησὶν; ἔρωτι γὰρ ἐστὶ. Τί δὲ τὰ μετὰ ταῦτα; Ἄκουσον τί φησιν ἐτέρωθι ἡ Γραφή· *Καὶ ἐκακώθη Μωϋσῆς δι' αὐτούς.* Ποσάκις ὑβρισαν; ποσάκις ἀπεχειροτόνησαν αὐτὸν, καὶ τὸν ἀδελφόν; εἰς Αἴγυπτον ποσάκις μεταναστῆναι ἐζήτησαν; καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἐξεκαίετο καὶ ἐμεμήνει, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν κῶσχεῖν ἔτοιμος ἦν. Οὕτω δὲ φιλεῖν τοὺς ἐχθροὺς, κῶσόμενον καὶ ταλαιπωρούμενον καὶ πάντα ποιούντα καὶ χωριζόμενον, ἐφίεσθαι τῆς σωτηρίας αὐτῶν. Τί δὲ ὁ Παῦλος, εἰπέ μοι, οὐχὶ καὶ γέννηαν ἤτησεν ἀντ' αὐτῶν; Ἄλλ' ἀπὸ τοῦ Δεσπότου τὸ παράδειγμα ἀναγκαῖον ἀγαγεῖν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸς ποιεῖ, λέγων, *ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ κορητοῦς καὶ ἀγαθοῦς· ἀπὸ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ φέρων τὸ παράδειγμα, ἡμεῖς δὲ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ.* Ἥλωε πρὸς αὐτοὺς, κατὰ τὴν οἰκονομίαν λέγω, δούλος ἐγένετο δι' αὐτούς, ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, ἐκένωσε, μορφὴν δούλου ἔλαβε· καὶ παραγενόμενος, οὕτε αὐτὸ, εἰς ἄδην ἔθνων ἀπήρχετο, καὶ τοῖς μαθηταῖς τοῦτο ἐπέταττε· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ περιττῶς θεραπεύων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν.

<sup>a</sup> Marg. Savil., μιμούμενοι.  
<sup>b</sup> Mss. duo διασπῶσι.

non enim hoc fecerit qui tam multa est operatus. Si autem, ut discat Dei caritatem, Paulo opus est precatione et fulcro Spiritus, quis Christi sciet essentiam, sequens ratiocinia? Atqui difficilene est discernere quod Deus nos diligit? Est admodum difficile, o dilecte. Nam alii quidem etiam hoc ignorant, unde etiam dicunt innumerabilia mala oriri mundo: alii autem ignorant quantum. Paulus autem non quaerit quantum, neque ut dimetiatur: quomodo enim posset? sed quod hoc ipsum discernere est summum et magnum: et dicit se ex hoc ipso posse ostendere, nempe ex cognitione, qua nos dignati sumus. At quid est abundantius quam corroborari? Corroborari virtute, quem admodum etiam Christum intus habere abundantius est, quam simpliciter eum habere, i. e. simpliciter eum profiteri. Magna, inquit, sunt quae petuntur; sed scit etiam facere quae ipsa superant, adeo ut non solum diligamus, sed etiam valde. Meditemur igitur, o dilecti, ut Dei discamus dilectionem. Hoc magnum est: nihil nobis sic prodest, nihil nos ita compungit: hoc magis est aptum et sufficiens ad nostras capiendas animas, quam metus gehennae. Unde vero hoc sciemus? Et ex iis quae dicta sunt, et ex iis quae quotidie accidunt. Quam ob causam haec facta sunt? quid eis ipsi opus fuit? Nihil. Sive sursum, sive deorsum spectes, causam semper ponit caritatem: maxime autem illa est caritas, quando benefit hominibus, cum nihil ab eis prius sit profectum beneficii. Eum ergo nos quoque imitemur, beneficiamus inimicis, iis qui nos oderunt, iis qui nos aversantur, ad eos accedamus: hoc nos Deo reddit similes. Nam si amicum, inquit, diligas, quid inde lucraris? hoc etiam faciunt ethnici (Matth. 5. 46). Sed quod est indicium caritatis? Diligere eum qui oderit. Volo dicere aliquod exemplum; ignoscite mihi, non invenio in spiritualibus: quamobrem dicam ex externis. Non videtis eos qui hic amant? quam multis abiis quae amantur contumeliis, insidiis, damnis sint affecti: sunt affixi tamen, ardentque et uruntur, et eas magis amant quam suas animas, pernoctantes in illarum vestibulis? Illinc accipiamus exemplum, non ut eas amemus, meretrices, inquam, sed ut ita diligamus inimicos. Nam dic mihi, non contumeliosius in eos se gerunt quam omnes inimici? non dissipant facultates? non in os contumelias ingerunt, et eis servilius imperant quam suis ministris? Sed tamen non abscedunt. Atqui nullus talem habet hostem quale amator amatam. Illum enim ludificatur et dissimulans irridet, et eo saepe abutitur amica, et quo magis amatur, eo magis despicit. Atqui anima sic affecta quid est magis belluinum? Illi tamen amant. Sed fortasse etiam e spiritualibus talem inveniemus caritatem, non ex iis quidem qui nunc sunt; refrixit enim; sed ex illis viris magnis et admirandis qui fuerunt olim.

4. Beatus ille Moses hos quoque superavit qui amore capi amant. Quomodo? Primum quidem relicta regia, et quae illic erant deliciis, obsequiis, gloria et honore, maluit esse cum Israelitis. Atqui non hoc solum non

fecisset quispiam alius, sed etiam erubuisse alio arguente, quod apparuisset eum esse cognatum non modo servorum, sed eorum qui etiam existimabantur esse scelesti. Eum vero non solum non puduit cognationis, sed etiam toto animo eos ultus est, et se pro illis coniecit in pericula. Quomodo? Videus, inquit, quemdam facientem injuriam, ultus est eum cui flebat injuria, et occidit eum qui inferebat. Sed nondum sunt haec pro inimicis: magna quidem ea, sed non tam magna quam quae postea fecit. Sequenti ergo die vidit idem fieri, et illum videns injuriam facientem, quem ultus fuerat (a), admonuit ut cessaret injuriam facere: ille autem inhumano plane et ingrato animo, *Quis te, inquit, constituit principem et iudicem super nos (Exod. 2. 14)?* Quem non incendissent haec verba? Si ergo quod prius factum est, factum esset aliqua animi indignatione et offensione, hunc quoque percussisset et de medio sustulisset: non enim ille, propter quem factum fuerat, eum detulisset. Sed quoniam cognati erant, haec dicit. Quando ei flebat injuria, nihil tale est loquutus, *Quis te constituit principem et iudicem super nos? Cur hoc et heri non dixisti? Injuria tua, inquit, et crudelitas, ipsa me constituit principem et iudicem.* Sed nunc observa quod Deo quoque haec dicunt quidam, ut in eos a quibus injuria affliguntur velint eum esse vehementem, et ejus accuset lenitatem et patientiam: quando autem injuria affligunt, non itidem. Quid his verbis amarius? Sed tamen, cum post haec mittitur ad ingratos et beneficii immemores, venit et non recusavit. Sed et post illa signa et post miracula quae per ipsum facta sunt, saepe eum sunt conati lapidibus obruere, et evasit e manibus eorum: et assidue murmurabant; sed tamen illos eo amore prosequabatur, ut Deo dixerit, cum grave illud peccatum admisissent: *Si peccatum quidem dimittas, dimitte: sin minus, me quoque dele e libro quem scripsisti (Exod. 32. 31. 32).* Malo, inquit, cum illis perire, quam absque illis esse salvus. Re vera est furor, re vera est magnus amor. Quid dicis? caelum despicias? Etiam, inquit, eos enim amo qui fecerunt injuriam. Deliri petis? Quid faciam, inquit? est enim amor. Quid vero quae postea sunt consequuta? Audi quid alibi dicat Scriptura: *Et malis affectus fuit Moyses propter ipsos (Psal. 105. 32).* Quoties eum contumeliis affecerunt? quoties destituerunt illum et fratrem? quoties quaesierunt redire in Aegyptum? et post haec omnia ex-candecebat et furebat, et pro ipsis perpeti erat paratus: sic oportet diligere inimicos; laceratum et afflictum ac nihil non facientem et separatam, horum desiderare salutem. Quid vero, dic mihi, Paulus? non etiam pro ipsis petit gehennam? Sed ab ipso Domino necesse est adducere exemplum: nam ipse quoque sic facit, dicens: *Solem suum oriri facit super bonos et malos (Matth. 5. 45), a Patre suo exemplum afferens; nos autem ab ipso Christo. Venit ad ipsos, ex*

(a) Non dicit Scriptura Hebraeum illum, qui momentem se Moysen cum improprio repulit, eundem ipsum fuisse, quem Aegyptius injuria affecerat. Sed concionans Chrysostomus aliquando memoria labitur.

dispensatione, inquam, propter ipsos factus est servus, seipsum humiliavit, evacuavit, formam servi accepit: et cum advenisset, neque ipse abiit in viam gentium, et hoc imperavit discipulis: nec hoc solum, sed et circumvit omnem morbum curans et omnem aegritudinem.

*Inimicos quomodo diligere oporteat.* — Quid ergo? Alii omnes stupebant et admirabantur, et dicebant: *Vindam ei hæc fiunt (Matth. 13. 56)?* ii autem quos affliciebat beneficiis, dicebant, *Dæmonium habet (Joan. 10. 20)*, et blasphemat et insanit et est planus et deceptor (*Matth. 9. 3. et 27. 63*). Numquid ergo eos repulit? Nequaquam, sed eos majoribus affectis beneficiis hæc audiens, et abiit ad eos qui ipsum erant in crucem acturi, ut eos salvos faceret. Et postquam fuit crucifixus, quid dicit? *Pater, dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt (Luc. 23. 34)*. Et antea male passus, et postea male passus, ad extremum usque spiritum pro ipsis omnia agebat, pro ipsis orabat. Et post crucem quid non pro eis fecit? nonne misit

apostolos? non signa fecit? non quidvis movit? Sic oportet diligere inimicos, sic imitari Christum. Sic fecit Paulus: lapidibus appetitus, passus innumera-bilia, pro ipsis agebat omnia. Audi eum dicentem: *Voluntas cordis mei et obsecratio fit pro illis ad salutem; et rursum, Testimonium enim illis perhibeo, quod æmulationem Dei habent (Rom. 10. 1. et 2)*; et iterum: Si tu ex naturali excisus oleastro insertus es (*Rom. 11. 17*), quanto magis isti inserentur suæ olivæ? Ex quanto amore hæc verba dici existimas, ex quanta benevolentia? Non potest dici, non potest. Sic oportet inimicos diligere: hoc est Deum diligere qui iussit, qui legem dedit; illum imitari est diligere inimicum. Cogita quod non inimico benefacis, sed tibi: non illum diligis, sed Deo obedis. Hæc ergo cum sciamus, confirmemus inter nos amicitiam, ut cum nos in ea exacte gesserimus, assequamur bona promissa in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VIII.

**CAP. 4. v. 1.** *Obsecro itaque vos ego vincus in Domino, ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis, cum omni humilitate et mansuetudine.*

1. Doctorum est virtus, non honorem, non gloriam querere ab iis quibus imperant, sed ipsorum salutem, et pro ea re omnia facere. Nam qui illud querit, non fuerit doctor, sed tyrannus. Non enim Deus propterea te iis præfecit, ut tu magis colaris et observeris, sed ut tua quidem negligantur, quæ vero sunt illorum omnia ædificentur. Hoc doctoris est: talis erat beatus Paulus, liber ab omni fastu; ita autem erat affectus ut esset quidem unus ex multis, imo etiam illorum minimus. Propterea et se vocat servum, et plurima tamquam supplicans loquitur. Itaque vide eum nunc quoque nihil scribere imperiosum, nihil quod præ se ferat auctoritatem, sed quod sit contractum ac demissum: *Obsecro itaque vos, inquit, ego vincus in Domino, ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis.* Quid rogas, dic. quæso? ut ipse aliquid assequaris? Nequaquam, inquit, sed ut aliis salutem offeram. Atqui qui rogant, rogant quæ assequi ipsorum interest. Et mea, inquit, hoc interest: sicut etiam alibi scribens dicebat: *Nunc vivimus, si vos stetit in Domino (1 Thess. 3. 8)*. Semper enim valde desiderabat salutem suorum discipulorum. *Ego vincus in Domino.* Magna et quæ vim magnam habet dignitas, et regno et consulatu et quibusvis aliis major.

*Diadema Imperatorum. Vincum esse pro Christo majus putatur, quam sedere a dextris ejus.* — Quod quidem dicit etiam scribens ad Philemonem: *Cum sim Paulus senex, nunc autem vincus in Christo (Philem. 9)*. Nihil est enim æque præclarum atque vincula propter Christum, atque catenæ sanctis illis manibus impositæ. Vincum esse propter Christum est præclarior quam esse apostolum, quam esse doctorem, quam esse evangelistam. Si quis amat Christum, no-

vit quod dicitur: si quis in Dominum insanit et ejus amore uritur, novit vim vinculorum. Maluerit esse vincus propter Christum quam habitare cælos. Quovis auro splendiores eis ostendebat manus, et quovis regali diademate. Non enim tam splendidum facit caput vitta ex gemmis composita ei imposita, quam catena ferrea propter Christum. Tunc erat regis ædibus carcer præclarior. Quid dico regis ædibus? ipso quoque cælo: habebat enim vincum Christi. Si quis Christum diligit, novit hanc dignitatem, novit hanc virtutem, novit quantum generi hominum sit gratificatum, quod propter ipsum sit vincus. Hoc fortasse est præclarior, quam sedere a dextris ejus: hoc est magnificentius, quam sedere super duodecim sedes, vincum esse propter Christum. Et quid dico de rebus humanis? me pudet conferre divitias et ornatum aureum cum vinculis. Sed magna illa missa faciens, etiam si res nullam haberet mercedem, hoc solum est magna merces et sufficiens remuneratio, hæc gravia pati propter eum qui amatur. Scinot quod dicitur qui amant, si non Deum, at homines: qui magis lætantur si male patiuntur pro iis quos amant, quam si honorentur. Hoc sancti chori solum esse intelligere, apostolorum, inquam. Audi enim beatum Lucam dicentem, *Redibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Christi contumeliam pati (Act. 5. 41)*. Atque aliis quidem videtur esse ridiculum, si probro et contumelia esse affectum, sit esse dignitatem assequutum, si probro esse affectum, sit lætari: iis autem qui sciunt Christi desiderium, hoc esse existimatur omnium beatissimum. Si quis mihi offerret totum cælum, aut illam catenam, ego illam præferrem: si quis me apud superos collocaret cum angelis, aut cum Paulo vincito, eligerem carcerem: si quis me faceret unum ex Potestatibus quæ sunt circa cælos, aut circa thronos, aut talium



Τί εἶν; Οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἐξεπλήρουντο καὶ ἐθαύμαζον, καὶ ἔλεγον, *Πόθεν τοῦτω ταῦτα*; οὗτοι δὲ ἐεργετούμενοι ἔλεγον, *Δαιμόνιον ἔχει, καὶ, βλασφημίαι, καὶ, Μαίνεται, καὶ, Πλάνας ἐστὶ*. Ἄρ' οὖν ἀπόσωτο αὐτούς; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ μειζρόνως εὐηργεῖται ταῦτα ἀκούων, καὶ ἀπῆι πρὸς τοὺς μέλλοντας αὐτὸν σταυροῦν, ἵνα μόνον αὐτοὺς διασώσῃ. Καὶ μετὰ τὸ σταυρωθῆναι, τί φησι; *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἶδασιν ὃ ποιοῦσι*. Καὶ πρὸ τούτου κακῶς παθῶν, καὶ μετὰ ταῦτα κακῶς παθῶν, μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς περὶ αὐτῶν πάντα ἐπραττεν, ὑπὲρ αὐτῶν ἰδέετο. Καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν τί οὐκ ἐποίησε δι' αὐτούς; οὐχὶ ἀποστόλους ἀπέστειλεν; οὐχὶ σημεῖα εἰργάσατο; οὐχὶ πᾶν ὅτιοῦν ἐκίνησεν; Οὕτω δὲ φιλεῖν τοὺς ἐχθρούς, οὕτω μιμεῖσθαι τὸν Χριστόν. Οὕτω Παῦλος ἐποίησεν [52] λιθαζόμενος, μυρία πάσχων, ὑπὲρ αὐτῶν ἅπαντα ἐπραττεν. Ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἡ εὐδοκία μου καὶ ἡ δέησις ὑπὲρ αὐ-*

*τῶν ἐστὶν εἰς σωτηρίαν· καὶ πάλιν, Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσι· καὶ πάλιν. Εἰ σὺ ἀγριέλαιος ὢν ἐνεκεντρισθῆς, πῶσιν μᾶλλον οὗτοι ἐγκεντρισθῆσονται; ἢ τῆ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ; Ἄπο πόσης φιλοστοργίας οἶε ταῦτα λέγεσθαι τὰ ῥήματα; ἀπὸ πόσης εὐνοίας; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, οὐκ ἔστιν. Οὕτω δὲ φιλεῖν τοὺς ἐχθρούς· τοῦτο τὸν Θεὸν ἐστὶ φιλεῖν, τὸν ἐπιτάξαντα, τὸν νομοθετήσαντα· τὸ μιμεῖσθαι ἐκεῖνον, τὸ φιλεῖν τὸν ἐχθρὸν ἐστίν. Ἐννόησον ὅτι οὐ τὸν ἐχθρὸν εὐεργετεῖς, ἀλλὰ σαυτὸν, οὐκ ἐκεῖνον φιλεῖς, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ὑπακούεις. Ταῦτα οὖν εἰδότες, κυρώσωμεν εἰς ἀλλήλους τὴν ἀγάπην, ἵνα μετὰ ἀκριβείας ταύτην κατορθώσαντες, τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

<sup>b</sup> Duo Mss., ἐγκεντρισθῶσι.  
<sup>c</sup> Marg. Savil. νοουθετήσαντα.

<sup>a</sup> Savil. coaj. ὑπὲρ.

## ΟΜΙΛΙΑ II.

*Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ, ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ, ἀξίως περιπατήσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε, μετὰ πόσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος.*

Διδασκάλων ἐστὶν ἀρετὴ μὴ τιμῆν, μηδὲ δόξαν ζητεῖν παρὰ τῶν ἀρχομένων· ἀλλὰ τὴν σωτηρίαν αὐτῶν, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου ποιεῖν· ὡς ὃ γε ἐκεῖνον ζητῶν, οὐκ ἀνεῖθ' διδάσκαλος, ἀλλὰ τύραννος. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο σε ἐπέστησεν ὁ Θεὸς αὐτοῖς, ἵνα σὺ πλείονος ἀπολαύσης θεραπείας, ἀλλ' ἵνα τὰ μὲν σὰ ἀμελήται, πάντα δὲ τὰ ἐκείνων οἰκοδομηταί. Τοῦτό ἐστι διδασκάλου· τοιοῦτος ὁ μακάριος Παῦλος ἦν, ὃς τύφου μὲν ἀπῆλλακτο παντός, οὕτω δὲ διέχευτο, ὡς εἰς τῶν πολλῶν, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν ἐλάχιστος. Διὰ τοῦτο καὶ δούλον αὐτῶν ἑαυτὸν καλεῖ, καὶ τὰ πλείονα ἐν ἐκτετηρίας τάξει φθέγγεται. Ὅρα γοῦν καὶ νῦν οὐδὲν ἐπιτακτικῶν γράφοντα, οὐδὲν αὐθεντικόν, ἀλλὰ συνεσταλμένον, καὶ καθυφειμένον. *Παρακαλῶ οὖν ἐγὼ, φησὶν, ὑμᾶς ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ, ἀξίως περιπατήσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε. Τί παρακαλεῖς, εἰπέ μοι; ἵνα τινὸς τύχης αὐτός; Οὐδαμῶς, φησὶν, ἀλλ' ἵνα ἄλλους σώσω. Καίτοι γε οἱ παρακαλοῦντες, ὑπὲρ τῶν αὐτοῖς διαφερόντων παρακαλοῦσι. Καὶ ἐμοὶ τοῦτο διαφέρει, φησὶ, καθὼς καὶ ἐτέρωθι γράφων ἔλεγε· *Νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ*. Σφόδρα γὰρ ἀεὶ τῆς σωτηρίας τῶν μαθητευομένων ἐφίετο. Ἐγὼ ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ. Μέγα ἀξίωμα καὶ σφοδρὸν, καὶ βασιλείας καὶ ὑπατείας καὶ πάντων μείζον.*

[53] Ὅπερ οὖν καὶ πρὸς Φιλήμονα γράφων φησὶν· Ὁς Παῦλος προσβύτης, νυνὶ δὲ καὶ δέσμιος ἐν Χριστῷ. Οὐδὲν γὰρ οὕτω λαμπρὸν, ὡς δεσμὸς διὰ Χριστόν, ὡς αἱ ἄλλοις αἰ περιεκείμεναι ταῖς ὕσται; χειρὸν ἐκείναις. Τοῦ ἀποστόλου εἶναι, τοῦ διδασκάλου εἶναι. τοῦ εὐαγγελιστῆν εἶναι, τοῦτο λαμπρότερον, τὸ δέσμιον εἶναι διὰ τὸν Χριστόν. Εἰ τις φιλεῖ τὸν Χριστόν, ἔγνω τὸ λεγόμενον· εἰ τις μαίνεται καὶ περκαλεῖται τοῦ Δεσπότη, οἶδε τὴν δυνάμιν τῶν δεσμῶν. Ὁ τοιοῦτος εἴητο ἂν δέσμιος εἶναι διὰ Χριστόν, ἢ

τὸς οὐρανοὺς οἰκεῖν. Παντὸς χρυσοῦ λαμπρότερας αὐτοῖς εἰδείναι τὰς χεῖρας, παντὸς διαθήματος βασιλικοῦ. Ὅθ γὰρ οὕτω ποιεῖ λαμπρὰν κεφαλὴν ταινία λιθοκόλλητος περικειμένη, ὡς ἄλυσις σιδηρᾶ διὰ Χριστόν. Τότε τῶν βασιλείων λαμπρότερον τὸ δεσμοκτήριον ἦν. Τί λέγω βασιλείων; καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ οὐρανοῦ· δέσμιον γὰρ εἶχε Χριστοῦ. Εἰ τις φιλεῖ τὸν Χριστόν, οἶδε τοῦτο τὸ ἀξίωμα, οἶδε ταύτην τὴν ἀρετὴν, οἶδεν ὅσον ἐχαρίσατο τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει τὸ δεθῆναι δι' αὐτόν. Τάχα τοῦ καθίσαι ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ τοῦτο λαμπρότερον, τοῦ καθίσαι ἐπὶ δώδεκα θρόνων τοῦτο σεμνότερον, τὸ δεθῆναι δι' αὐτόν. Καὶ εἰ λέγω περὶ τῶν ἀνθρωπίνων; αἰσχύνομαι συγκρίνων πλοῦτον καὶ κόσμον χρυσοῦν δεσμοῖς. Ἄλλ' ἀφείς εἰπεῖν περὶ τῶν μεγάλων ἐκείνων, κἂν μηδένα μισθὸν εἶχε τὸ πρᾶγμα, τοῦτο μόνον μέγας μισθός, τοῦτο ἀντίδοσις ἰκανή, τὴ διὰ τὴν φιλούμενον ταῦτα πάσχειν τὰ θεινά. Ἰσασιν οἱ φιλοῦντες, εἰ καὶ μὴ τὸν Θεόν, ἀλλ' ἀνθρώπους, τὸ λεγόμενον, οἱ ἦθονται κακῶς πάσχοντες μᾶλλον, ἢ τιμώμενοι παρὰ τῶν ἐρωμένων. Τοῦ ἁγίου χροῦ τὰ ταῦτα συνιδεῖν μόνον, τῶν ἀποστόλων λέγω. Ἄκουε γὰρ τοῦ μακαρίου Λουκᾶ λέγοντος· ὅτι *Ἐπέστρεψον χαίροντες ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεθροῦ, ὅτι ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατηξιώθησαν ἀτιμασθῆναι*. Τοῖς μὲν οὖν ἄλλοις δοκεῖ γέλωσ εἶναι, εἰ τὸ ἀτιμασθῆναι καταξιώθησθαι ἐστίν, εἰ τὸ ἀτιμασθῆναι, χαίρειν ἐστὶ· τοῖς δὲ ἐπιτακμένοις τοῦ Χριστοῦ τὸν πῶθον τοῦτο πάντων μακαριστότερον νομίζονται. Εἰ τις ἐμοὶ τὸν οὐρανὸν ἐχαρίζετο πάντα, ἢ τὴν ἄλυσιν ἐκείνην, ἐκείνην ἂν ἐγὼ προσετίμησα· εἰ τις με μετὰ τῶν ἀγγέλων ἴσθη βῶν, ἢ μετὰ Παύλου δεδεμένου, τὸ δεσμοκτήριον ἂν εἰλόμην· εἰ τις με ἐκείνων ἕνα ἐποίησε τὸν δυνάμεων τῶν περὶ τὸν οὐρανὸν, τῶν περὶ τὸν θρόνον, ἢ δεσμώτην τοιοῦτον, τοιοῦτος ἂν εἰλόμην γενέσθαι δεσμώτης. Εἰκότως· οὐδὲν τῆς ἀλύσεως ἐκείνης μακαριώτερον. Ἐβουλόμην ἐν τοῖς τόποις γενέσθαι νῦν ἐκείνοισ· λέγεται γὰρ ἐτι μένειν τὰ δεσμά· καὶ ἰδεῖν καὶ θαυμάσαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους τοῦ πῶθου τοῦ Χριστοῦ· ἐβουλόμην ἰδεῖν τὰς

άλυσις, ἃς δεδοικασί μὲν δαίμονες καὶ φρίττουσιν, αἰδοῦνται δὲ ἄγγελοι. Οὐδὲν βέλτιον τοῦ κακῶς παθεῖν τι διὰ Χριστόν. Οὐχ οὕτως μακαρίζω Παῦλον, ὅτι εἰς παράδεισον ἤρπάγη, ὡς ὅτι εἰς τὸ δεσμοκτήριον ἐνεβλήθη. [54] Οὐχ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι ἤκουσεν ἄρρητα ῥήματα, ὡς ὅτι ὑπέμεινε τὰ δεσμὰ οὐχ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι ἤρπάγη εἰς τρίτον οὐρανὸν\*, ὡς μακαρίζω διὰ τὰ δεσμὰ. Ὅτι γὰρ ταῦτα ἐκείνων μείζονα, ἄκουσον καὶ αὐτὸς πῶς τοῦτο οἶδεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Παρακαλῶ ὑμᾶς ἐγὼ ὁ ῥήματα ἄρρητα ἀκούσας, ἀλλὰ τί; Παρακαλῶ ὑμᾶς ἐγὼ ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ.

Εἰ δὲ μὴ πάσαις τοῦτο προσγράφει ταῖς ἐπιστολαῖς, οὐ θαυμαστόν· οὐδὲ γὰρ πάντοτε ἐδέετο, ἀλλ' ἐν χρόνοις τισίν. Αἰρετώτερον ἐμὸν παθεῖν κακῶς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, ἢ τιμᾶσθαι παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο μεγάλη τιμὴ, τοῦτο δόξα ἢ πάντα ὑπερβάλλουσα. Εἰ αὐτὸς δι' ἐμὲ γενόμενος; δοῦλος, καὶ τὴν δόξαν κενώσας, οὐχ οὕτως ἠγείτο ἐν δόξῃ εἶναι, ὡς ὅτε ἐσταυροῦτο ὑπὲρ ἐμοῦ, τί ἐμὲ παθεῖν οὐ δεῖ; Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος. *Δόξασόν με σὺ, Πάτερ. Τί λέγεις;* ἐπὶ σταυροῦ ἄγη μετὰ λησῶν καὶ τυμωροῦχων, τῶν τῶν ἐπαρτῶν ὀφίστασθαι θάνατον, ἐμπτύεσθαι μέλλεις καὶ ραπίζεσθαι, καὶ ταῦτα δόξαν καλεῖς; Ναί, φησὶν· ὑπὲρ γὰρ τῶν φιλουμένων ἐγὼ πάσχω ταῦτα, καὶ ταῦν δόξαν αὐτὰ ἠγοῦμαι. Εἰ ὁ τοὺς οἰκτροὺς καὶ τλαιπώρους φιλήσας, δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, καὶ οὐ τὸ ἐν τῷ θρόνῳ εἶναι τῷ πατρικῷ, οὐδὲ τὸ ἐν τῇ δόξῃ, ἀλλὰ τὸ ἐν ἀτιμίᾳ δόξα ἦν, καὶ τοῦτο ἐκείνου προετίθει, πολλῶν ἄλλων ἐγὼ ταῦτα ὀφείλω δόξαν ἠγεῖσθαι. Ὁ τῶν μακαρίων δεσμῶν, ὡ τῶν μακαρίων χειρῶν, ἃς ἐκόσμησεν ἡ ἄλυσίς ἐκείνη. Οὐκ ἦσαν οὕτως τίμαι αἱ χεῖρες Παύλου τὴν χωλῶν τὴν ἐν Λύστροις ἀναστήσασθαι καὶ ἐγγεῖρασθαι, ὡς τὰ δεσμὰ περιχειρᾶται. Εἰ κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἦν ἐγὼ, τότε ἂν μάλιστα αὐτὰς περιεπτυσάμην, καὶ ἐπὶ τὰς κόρας ἔθηκα τὰς ἐμάς· οὐκ ἐπαυσάμην καταφιλῶν χεῖρας καταξιωθείσας ὑπὲρ τοῦ δεσπότητος δεθῆναι τοῦ ἐμοῦ. Θαυμάζεις Παῦλον, ὅτε καθῆσεν αὐτοῦ ἡ ἔχις τῆς χειρὸς, καὶ οὐδὲν ἐποίησε; Μὴ θαυμάσῃς· ἠδέσθη γὰρ τὴν ἄλυσιν· καὶ θάλαττα δὲ ὀλόκληρος ταυτὴν ἠδέτο· τότε γὰρ ἐδέετο. Εἰ τίς μοι νεκροὺς ἔδωκε ἀναστήσασθαι νῦν, οὐκ ἂν τοῦτο εἰλόμην, ἀλλὰ τὴν ἄλυσιν· εἰ τῶν ἐκκλησιαστικῶν φροντιδῶν ἐκτός ἤμην, καὶ τὸ σῶμα εὐρωστον εἶχον, οὐκ ἂν παρητησάμην ἀποδημίαν τοσαύτην ποιήσασθαι ὑπὲρ τοῦ τὰς ἄλυσεις μόνον ἰδεῖν, ὑπὲρ τοῦ τὸ δεσμοκτήριον ἐνθα ἐδέετο. Καίτοι καὶ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ πολλὰ πανταχοῦ σημεῖα τυγχάνει, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐστὶ ποθεῖν, ὡς τὰ τῶν στιγμάτων. Καὶ ἐν ταῖς Γραφαῖς δὲ οὐχ οὕτως με εὐφραίνει θαύματα ἐργαζόμενος, ὡς πάσχω κακῶς, μαστιζόμενος, συρόμενος. Ὅντως θαυμαστὰ καὶ τὰ τοῦ χρωτὸς σουδάρια καὶ τὰ σημικίνησι, παράδοξα ἐργαζόμενα· ἀλλ' οὐ τοιαῦτα οἷα ἐκεῖνα. *Δείρακτες αὐτόν, φησὶ, καὶ ἐπιθέοντες πολλὰς [55] κληγὰς, ἔβαλον εἰς φυλακὴν· καὶ πάλιν, Δεδεμένοι ὕμνον τὸν θεόν· καὶ πάλιν, Λιθάσαντες αὐτόν, ἔσυρον ἐξω τῆς πόλεως, ρομίσαντες αὐτόν τεθνήσκειν.*

Βούλεσθε μαθεῖν ὅσον ἐστὶν ἄλυσίς σιδηρὰ διὰ Χριστόν περιχειρᾶμένη σῶματι δουλικῷ; ἀκούσατε αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Μακάριοι ἐστε. Τί;* ὅταν νε-

κροὺς ἀναστήσῃτε; Οὐχί· ἀλλὰ τί; ὅταν τυφλοὺς θεραπεύσῃτε; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τί; Ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσὶ πᾶν πονηρὸν ῥήμα, ψευδόμενοι καθ' ὁμῶν ἐκτενεῖσθε. Εἰ δὲ τὸ κακῶς ἀκούσαι οὕτως ποιεῖ μακαρίους, τὸ κακῶς παθεῖν, τί οὐκ ἀνεργάστατο β'; Ἄκουε αὐτοῦ τοῦ μακαρίου τούτου λέγοντος ἄλλαχού· *Δοικῶν ἀπόκειται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος.* Ἄλλὰ τοῦ στεφάνου τούτου λαμπρότερος ὁ δεσμός. Τούτου με καταξιώσει, φησὶ, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ ἐκείνων ἀκριβολογοῦμαι. Ἄρκει μοι πρὸς πᾶσαν ἀντίδοσιν τὸ παθεῖν κακῶς διὰ τὸν Χριστόν. Δότω μοι φθέγγεσθαι· ἐκείνο, ὅτι Ἄρτανασκληρῶ τὰ ὕστερηματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκὶ μου, καὶ οὐδεὶς δέσμαι. Κατηξιώθη καὶ Πέτρος ταύτης τῆς ἄλυσως· Ἦν γὰρ, φησὶ, δεδεμένος, καὶ παραδεδομένος στρατιωταῖς, καὶ ἐκάθευδεν. Οὕτως ἔχαιρε, καὶ οὐκ ἤλεγει, ὡς καὶ καθεύδειν· οὐκ ἂν δὲ αὐτὸν βαθὺς ὕπνος εἶχεν, εἰ γὰρ ἐν φροντίδι ἦν πολλῇ. Ἐκάθευδε μετὰ τῶν στρατιωτῶν ὧν· καὶ ἀγγελος ἦλθε πρὸς αὐτόν, καὶ πατάξας αὐτοῦ τὴν πλευρὰν, ἤγειρεν. Εἰ τις τοῖνον εἶπέ μοι, Τί ἐθούλου; ἄγγελος εἶναι ὁ Πέτρον νύξας, ἢ Πέτρος ὁ διασθεῖς; Πέτρος; ἂν εἰλόμην γενέσθαι, δι' ὃν καὶ ὁ ἄγγελος ἦλθεν. Ἐγὼ τῶν δεσμῶν ὀνείμην ἐκείνων. Καὶ πῶς, φησὶν, ὡς μεγάλων κακῶν ἀπαλλαγῆς εὐχεται; Μὴ θαυμάσῃς· εὐχεται γὰρ, δεδοικῶς μὴ ἀποθάνῃ. Τὸ δὲ ἀποθάνειν ἐδεδοικεῖ διὰ τὸ εἶτι βούλεσθαι αὐτὸν τὴν ζωὴν εἶναι ὑπάθειν τῶν παθῶν ο. Ἄκουσον γοῦν καὶ αὐτὸς ὁ μακάριος Παῦλος τί φησὶ; *Τὸ ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, πολλῶ μᾶλλον κρεῖσσον, τὸ δὲ παραμένειν τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς.* Τοῦτο καὶ χάριν ἐκάλεσε γράφειν· *Ἐχαρίσθη γὰρ ὑμῖν, φησὶν, ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὁ μόνον τὸ εἰς αὐτόν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν.* Ὅστε τοῦτο ἐκείνου μείζον ἐστίν· ἐχαρίσατο γὰρ. Ὅντως ἐστὶ χάρις; μεγίστη, καὶ πασῶν τούτων μείζων, τοῦ τὸν ἥλιον στήσαι καὶ τὴν σελήνην, τοῦ τὸν κόσμον κινήσαι· τοῦτο μείζον τοῦ δαιμόνων κρατῆσαι, ἢ ἀπελάσαι δαίμονας. Οὐχ οὕτως ἀλγοῦσιν ἐκείνοι πίπτει τῇ παρ' ἡμῶν ἐλαυνόμενοι, ὡς ὅταν ἡμᾶς ἴδωσι κακῶν τι πάσχοντας διὰ τὸν Χριστόν, καὶ δεσμομένους· μείζονα γὰρ τοῦτο ποιεῖ τὴν παρρησίαν. Οὐ διὰ τοῦτο καλὸν τὸ δεδέσθαι διὰ τὸν Χριστόν, ὅτι βασιλείαν προξενεῖ τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ὅτι διὰ τὸν Χριστόν γίνεται· οὐ διὰ τοῦτο μακαρίζω τοὺς δεσμοῦς, ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν παραπέμπουσιν, ἀλλ' ὅτι διὰ τὸν δεσπότην τοῦ οὐρανοῦ γίνονται.

[56] Πόσον καύχημα εἰδέναι, ὅτι διὰ τὸν Χριστόν ἐδέθη; πόση ἡδονή, πόση τιμὴ, πόση λαμπρότης; Ἐβουλόμην διαπαντός ταῦτα φθέγγεσθαι· ἐβουλόμην ἔχεσθαι τῆς ἄλυσως· ἐβουλόμην, εἰ καὶ τῷ πράγματι ἀπεστέρημαι, ἀλλὰ τῷ λόγῳ περιθεῖναι τὴν ἄλυσιν τῇ ψυχῇ διὰ τῆς διαθέσεως. Ἐστίσθη, φησὶ, τὸ δεσμοκτήριον δεδεμένου Παύλου, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἀνεῖσθη. Εἶδες δεσμῶν φύσιν τὰ δεσμὰ ἀναλύουσιν; Ἄσπερ γὰρ ὁ τοῦ Κυρίου θάνατος τὸν θάνατον ἐθανάτωσεν, οὕτως καὶ τὰ Παύλου δεσμὰ τοὺς δεσμοτάς ἔλυσε, τὸ δεσμοκτήριον ἔσπισε, τὰς θύρας ἀνέψε· καίτοι οὐχ αὕτη τῶν δεσμῶν ἡ φύσις ἐστίν, ἀλλ' ἡ ἐναντία, κατέχειν ἐν ἀσφαλείᾳ τὸν δεδεμένον,

<sup>b</sup> Mss. quidam, ἐργάσαιτο, non male.

<sup>c</sup> Marg. Savill., τῶν ἁγίων, εἰ infra ἐπιμῖναι προκαταμένειν.

\* Unus, εἰς τρίτον παράδεισον τὸν οὐρανόν.

esse vinculum, potius optarem talis esse vinculus. Et jure quidem: nihil enim est illa catena beatius. Vellem nunc esse in illis locis, in quibus dicuntur manere illa vincula, et videre, virosque illos admirari propter Christi desiderium: vellem videre catenas, quas pertimescunt quidem et horrent demones, revereantur autem angeli. Nihil est melius quam male pati propter Christum. Non tam beatum prædico Paulum quod raptus sit in paradysum, quam quod coniectus sit in carcerem: non tam enim dico beatum quod audierit arcana verba, quam eum censeo beatum propter vincula: non tam beatum dico quod raptus sit in tertium cælum, quam propter illa vincula. Nam quod hæc illis sint majora, audi quomodo ipse quoque noverit. Neque enim dixit: Rogo vos ego qui verba audivi ineffabilia? sed quid? *Rogo vos ego vinculus in Domino.*

2. Si hoc autem non omnibus adscribit epistolis, non est mirum: non enim semper fuit vinculus, sed quibusdam temporibus. Mihi est optabilius male pati pro Christo, quam honorari a Christo. Hoc magnus est honor, hoc est gloria quæ omnia exsuperat. Si ipse qui propter me factus est servus, et evacuavit gloriam, non adeo existimabat se esse in gloria, ut quando pro me agebatur in crucem, quid me non oportet pati? Audi enim ipsum dicentem: *Glorifica me*, inquit, *tu Pater (Joan. 17. 1)*. Quid dicis? in crucem ageris, ut execratorum mortem subeas cum latronibus et sepulcrorum effossoribus; es conspuendus et colaphis cadendus, et hæc vocas gloriam? Certe, inquit; hæc enim patior pro iis quos diligo, et hæc hæc gloriam existimo. Si qui miserabiles et miseros dilexit, eam rem vocat gloriam, neque in throno esse paterno neque in gloria, sed in ignominia esse et dedecore erat gloria, et hoc illi præferebat; multo magis ego hæc debeo existimare gloriam. O beata vincula! o beatas manus quas ornavit illa catena! Non erant adeo honorandæ Pauli manus, quæ claudum qui erat Lystri erexerunt et fecerunt surgere (*Act. 14*), ut quæ indutæ erant vinculis. Si ego fuissem illis temporibus, tunc maxime eas essem amplexus, et pupillis meis admovissem: non cessassem deoculari manus, quæ dignæ sunt habitæ quæ pro Domino meo vincirentur. Admiraris Paulum quando ejus manum tetigit vipera, et nihil ei fecit? Ne mireris: reverita enim fuit catenam; totam etiam mare eam reverebatur; tunc enim erat vinculus. Si quis mihi dederit nunc ut suscitarem mortuos, non hoc elegerim, sed catenam. Si ab ecclesiasticis curis essem remotus, et esset mihi corpus sanum ac validum, non recusarim hanc suscipere peregrinationem, ut solum viderem catenas, ut carcerem in quo fuit vinculus. Atqui ejus miraculorum multa multis in locis sunt signa, sed non sunt tam desiderabilia quam stigmatum. Et in Scripturis non ita me delectat dum facit miracula, quam dum male patitur, flagris cæditur, atque raptatur. Vere mirabilia sunt illius corporis sudaria et semicinctia quæ stupenda patrant: sunt hæc vere mirabilia, sed non ut illa. *Cum illum ceci-*

*dissent, et multas plagas ei imposuissent, miserunt in carcerem; et rursus, Victi laudabant Deum; et rursus, Lapidantes traxerunt eum extra civitatem, existimantes eum mortuum esse (Act. 16. 23; Ibid. v. 25 et 14. 8).*

*Propter Christum pati bonis omnibus majus est.* — Vultis scire quanta res sit catena ferrea propter Christum in corpus servile injecta? audite ipsum Christum dicentem, *Beati estis*. In quo? cum mortuos suscitaveritis? Nequaquam; sed in quo? quando cæcos curaveritis? Minime; sed in quonam? *Quando probris vos affecerint homines, et persecuti fuerint, et dixerint omne malum adversum vos, mentientes, propter me (Matth. 5. 11)*. Si autem male audire sic beatos efficit, male pati quid non fecerit? Audi ipsum beatum Paulum dicentem alibi: *In reliquo reposita est mihi corona justitiæ (2. Tim. 4. 8)*. Sed hæc corona præclarior est vinculum: Eo me, inquit, dignabitur, et de illis non accurate discepto. Ad omnem remunerationem mihi sufficit male passum esse propter Christum. Det mihi ut illud eloquar: *Adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea (Col. 1. 24)*, et nullius egeo. Dignus quoque est habitus Petrus hæc catena: Erat enim, inquit, vinculus et traditus militibus, et dormiebat (*Act. 12. 4-6*). Adeo gaudebat nec alterabatur, ut profundus eum teneret somnus: non dormisset, si in magna fuisset sollicitudine. Dormiebat inter milites, et venit ad eum angelus, et percusso ejus latere eum excitavit. Si quis ergo mihi diceret: Quid mallet, an esse angelus qui Petrum pupugit, an Petrus qui salvus evasit? mallet esse Petrus propter quem venit angelus. Illa mihi prodescent vincula. Et quomodo, inquit, precatur, tamquam liberatus a magnis malis? Ne mireris: precatur enim timens ne moriatur: timebat autem mori, quod adhuc vellet vitam esse perpensionis argumentum et materiam. Audi itaque quid ipse dicat beatus Paulus: *Dissolvi et cum Christo esse multo melius: permanere autem in carne magis necessarium propter vos (Philipp. 1. 23. 24)*. Hoc etiam vocavit gratiam, scribens: *Vobis, inquit, donatum est a Christo, ut non solum in eum credatis, sed etiam pro eo patiamini (1b. v. 29)*. Quamobrem hoc illo est majus: donavit enim. Revera est maxima gratia, et major illis omnibus, quam solem et lunam sistere, quam mundum movere: hoc majus quam vincere aut expellere demones. Non illi tam dolent, dum fide expelluntur a nobis, ut quando viderint nos mali aliquid pati propter Christum et vinciri: hoc enim majorem dat libertatem et fiduciam. Non propterea bonum est vinculum esse propter Christum, quod ea res regnum conciliet, sed quod eo fiat propter Christum: non propterea beata prædico vincula quod transmittant in cælum, sed quod ea sint propter Dominum cæli.

3. Quanta est gloriatio scire quod propter Christum sit vinculus, quanta voluptas, quantus honor, quantus splendor? Vellem hæc perpetuo effari, vellem hæc catenæ, vellem etsi reipsa sum privatus, at ratione per affectionem animam ea circumdare.

*Terræ motu concussus est carcer vincto Paulo, et sunt omnia relaxata vincula (Act. 16. 26). Vidisti vinculo- rum naturam resolventem vincula? Sicut enim mors Domini morte mortem affectit, ita etiam Pauli vincula vinctos solverunt, carcerem concusserunt, portas aperuerunt. Atqui non est hæc vinculo- rum natura, sed contraria, nempe vinctum tuto tenere in custo- dia, non ei aperire parietes. Sed vinculo- rum quidem non est absolute hæc natura, sed vinculo- rum quæ sunt propter Christum. Custos carceris procidit ad pedes Pauli et Silæ. Sed neque hoc absolute faciunt vincula, ut eos qui vinxerunt ducant ad pedes vinculo- rum, sed contra hos illis reddant subjectos. Nunc autem is, qui erat solutus, procubnerat ad vincti pe- des: qui vinxerat, rogabat vinctum ut solveretur metu. Non tu eum vinxisti, dic mihi? non tu eum in interiorem coniecisti custodiam? non tu compedibus in tuto collocasti pedes? quid contremisces? Quid tu- multuaris? quid lacrymaris? quid strinxisti ense? Nihil tale, inquit, vixi: nesciebam tantam esse vir- tutem vinculo- rum Christi. Quid dicis? acceperunt po- te- statem cælos aperiendi, et carcerem non erant aperturi? solvebant eos qui vincti erant a dæmonibus, et ferrum eos erat superatum? Non nosti viros, et ideo veniam es consequutus. Paulus est ille vin- ctus, quem angeli omnes sunt reveriti: Paulus est, cujus sudaria et semicinctia dæmones expellebant et morbos fugabant. Atqui ferro est multo magis ada- mantinum, et quod frangi non potest, dæmonis vincu- lum: nam hoc quidem animam, illud vero ligat cor- pus. Qui vinctus ergo solvit animas, corpus suum non potuit solvere? qui dæmonem perfringit vincula, ferri non solverit ligamen? qui per suas vestes illos solvebat vinctos et liberabat a dæmonibus, ipse per se seipsum non solverit? Propterea ipse primum fuit vinctus, et tunc solvit vinctos, ut discas quod Christi servi vincti longe majorem vim habent, quam qui sol- luti sunt. Si solutus hoc fecisset, non tam fuisset mirum. Non erat itaque vinculum imbecillitatis, sed majoris potentia. Sic enim sancti præclarior virtus ostenditur, quando etiam vinctus dominatum obtinet in vinctos, cum etiam vinctus non solum seipsum, sed etiam vinctos solvit. Quid juvant parietes? quid prodest cum in interiorem conicere custodiam, cum etiam aperuerit exteriorem? Cur id autem noctu, et cur cum terræ motu factum est? Parum mihi conce- ditte et permitte, ut dum a verbis abscesserim apo- stolicis, et in factis apostolicis me expleverim deliciis, in Pauli catena convivari: date mihi in ea paulo amplius versari. Apprehendi vinculum, nemo me ab- ducet. Tutius ego nunc sum vinctus desiderio, quam ille tunc ligno. Hoc nemo solvit vinculum; est enim a Christi desiderio: hoc neque angeli, neque regnum cælorum potest solvere. Licet audire ipsum Paulum di- centem: *Neque angeli, neque principatus, neque potesta- tes, neque instantia, neque futura, neque altitudo neque pro- fundum potest nos separare a caritate Christi (Rom. 8. 39).**

*De custode carceris, in quo Paulus erat vinctus. —*  
Quam ergo de causa factum est hoc media nocte?

quare etiam cum terræ motu? Audite Dei dispensa- tionem, et admiramini. Omnium sunt soluta vincula, et portæ sunt apertæ. Sed hoc solum factum est pro- pter custodem carceris; non ad ostentationem, sed ad salutem. Nam quod vincti nescirent se esse solu- tos, est perspicuum ex voce Pauli. Quid enim dicit? Clamavit voce magna dicens: *Nihil tibi mali facias, omnes enim hic sumus (Act. 16. 28).* Non fuissent au- tem omnes intus, si scivissent portas esse apertas, et se solutos. Nam qui muros perfringunt, tectaque et suggrundia transiliunt, et nihil non audent etiam cum vinculis, non tolerassent et vinculis solutis et por- tis apertis intus manere, dormiente ipso custode car- ceris. Sed pro ferreis vinculis erateis somni vinculum. Quo factum est ut et id fieret, nec ex miraculo ulla noxa rediret ad custodem carceris, qui erat solvus futurus. Et alioqui etiam maxime noctu ligantur qui sunt vincti, non interdiu. Licebat ergo tunc diligenter videre rursus vinctos et dormientes. Si hæc autem interdiu facta essent, magnus ortus esset tumultus. Cur ergo terræ motu concussus fuit carcer? Ut sur- geret custos carceris ad rei spectaculum: is enim so- lus dignus erat salute.

4. Tu autem mihi vide Christi summam gratiam. Nam inter Pauli vincula, Christi quoque gratia: me- minisse pulchrum et honestum: imo vero ea quoque erant Dei gratia. Sunt enim qui reprehendunt quod solvus fuerit custos carceris, et pro quibus admirari oportebat Dei clementiam, ex iis ipsis vituperant: nec mirum. Imbecilli enim et ægroti sunt hujusmo- di, qui etiam alimentum vituperant, quod oporteret admirari, et mel dicunt esse amarum. Et qui cæcutiunt, ex eo obtenebrantur ex quo debent illuminari, cum hæc accidant non ex rerum natura, sed ex imbecillitate eorum qui eis uti non possunt, ut oportet. Quid ergo dicebant? Cum oporteret admirari quod eum cepisset qui ad extremum prolapsus erat vitium, et fecisset meliorem, dicunt: Quomodo non arbitra- tus est eam rem esse præstigiariam et incantationis, et non eos magis retinuit et clamavit? Ad hoc multis usus est conjecturis: primum quidem, quod audivit eos Deum laudantes et hymnos cantantes: ejusmodi autem hymnos non cecinissent, si fuissent præstigia- tores: Audivit enim, inquit, eos Deum laudantes (Act. 16. 25). Secundo autem, quod ipsi non aufugerunt, sed etiam prohibuerunt ne se interficeret: si autem propter se hoc fecissent, non intus mansissent, sed se prius exemissent. Magna autem est etiam eorum humanitas: prohibuerunt ne se interficeret, qui ipsos valide ac similiter ligaverat. Ac si dixissent illi: Fir- miter et acriter nos vinxisti, ut ipse esses solutus ab acerbissimis vinculis. Catenis enim suorum peccato- rum unusquisque constringitur. Nam illa quidem sunt execranda vincula. Hæc autem beata et valde optanda. Nam quod hæc illa solverint, ostendit ex sensilibus. Vidisti eos solutos qui ferro fuerant vincti? Videbis te quoque ipsum relaxatum ex aliis gravibus vinculis. Hæc vincula, vinculo- rum, inquam, vincula, non Pauli, faciunt illa vincula peccatorum. Erant duo genera

οὐχὶ τοὺς τοίχους ἀνοίγειν αὐτῷ. Ἀλλὰ τῶν μὲν δεσμῶν ἀπλῶς φύσις οὐκ ἔστιν αὕτη, δεσμῶν δὲ τῶν διὰ Χριστὸν αὕτη. Προσέπεσαν ὁ δεσμοφύλαξ τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σιλῷ. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ποιεῖ δεσμὰ ἀπλῶς, τοὺς δῆσαντας εἰς τοὺς πόδας ἄγειν τῶν δεδεμένων, ἀλλὰ τούναντιον ὑποχειρίους τούτους ἐκείνοις ποιεῖν. Νῦν δὲ ὁ λευμένος ὑπὸ τοὺς πόδας ἦν τοῦ δεδεμένου · ὁ δῆσας ἤξιον τὸν δεθέντα λυθῆναι τοῦ φόβου. Οὐχὶ σὺ ἔδησας, εἰπέ μοι; οὐχὶ εἰς τὴν ἐσωτέραν ἔβαλες φυλακὴν; οὐχὶ εἰς τὸ ξύλον ἠσφαλίσω τοὺς πόδας; τί τρέμεις; τί θορυβῆ; τί δακρυεῖς; τί τὸ ξίφος ἐσπάσω; Οὐδὲν τοιοῦτον ἔδησα, φησὶν · οὐκ ἤδωκεν, ὅτι τσαυτῆ τῶν τοῦ Χριστοῦ δεσμῶν ἡ δύναμις. Τί λέγεις; οὐρανοὺς ἔλαβον ἐξουσίαν ἀνοίγειν, καὶ δεσμοκτήριον οὐκ ἐμελλον ἀνοίγειν; τοὺς ὑπὸ δαιμόνων δεδεμένους ἔλυον, καὶ σιδήριον ἔμελλον αὐτῶν περιέσσεσθαι; οὐκ οὐδας τοὺς ἀνδρας · διὰ τοῦτο καὶ συγκινώμενος ἔτυχες. Παῦλος ὁ δεδεμένος ἔστιν, ὃν ἄγγελοι πάντες ἠδέσθησαν · Παῦλος ἔστιν, οὗ καὶ τὰ σουδάρια καὶ τὰ σημερινθία δαίμονας ἤλαυσε, καὶ νόσους ἐφυγάδευε, καί τοι πολλῶ σιδήρου ἀδαμάντινος, καὶ ἀρραγέστερος ὁ παρὰ τοῦ δαίμονος δεσμός · οὗτος μὲν γὰρ ψυχὴν, ἐκείνος δὲ σῶμα δεσμεῖ. Ὁ ψυχὰς τοίνυν δεδεμένους λύων, τὸ σῶμα τὸ αὐτοῦ οὐκ ἂν ἴσχυσε λύσει; ὁ δαιμόνων δεσμὰ διαρρήγνυς, σιδήρου δέσιν οὐκ ἂν ἔλυσε; ὁ διὰ τῶν ἱματίων αὐτοῦ τοὺς δεσμῶτας ἐκείνους λύων, καὶ τῶν δαιμόνων ἀπαλλάττων, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἑαυτὸν οὐκ ἂν ἔλυσε; Διὰ τοῦτο πρῶτον ἐδέθη, καὶ τότε τοὺς δεδεμένους ἔλυσε, ἵνα μάθῃς, ὅτι οἱ τοῦ Χριστοῦ δοῦλοι δεδεμένοι, πολλῶν τῶν λευμένων μειζονα ἔχουσι τὴν ἰσχύον. Εἰ λευμένος τοῦτο ἐργάσατο, οὐκ ἦν οὕτως θαυμαστόν · ὥστε οὐκ ἀσθενείας ὁ δεσμός ἦν, ἀλλὰ μειζονος δυνάμειος. Οὕτω γὰρ λαμπροτέρα ἡ ἰσχύς τοῦ ἁγίου δείκνυται, ὅταν καὶ δεδεμένος τῶν λευμένων κρατῆ, ὅταν ὁ δεδεμένος μὴ μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τοὺς δεδεμένους λύῃ. Τί τῶν τοίχων τὸ δρελος; τί τὸ πλέον ἀπὸ τοῦ εἰς τὴν ἐσωτέραν φυλακὴν βαλεῖν αὐτὸν, ὅπου γε καὶ τὴν ἐξωτέραν ἀνέφεξ; [57] Διὰ τί δὲ ἐν νυκτὶ, καὶ μετὰ σεισμῷ γέγονεν; Ἐνδοτέ μοι μικρὸν καὶ παραχωρήσατε, τῶν ἀποστολικῶν ἀποστολικῶν βημάτων, καὶ ἐντροφησάντι τοῖς ἀποστολικῶν; πράγμασιν, ἐστιαθῆναι ἐν τῇ ἀλύσει Παύλου · δότε μοι ἐπιπλέον ἐνδιατριψαί. Ἐπελαβόμεν τοῦ δεσμοῦ, οὐδεὶς με ἀφίστησιν. Ἀσφαλέστερον ἐγὼ διδέμαι νῦν τῷ πόθῳ, ἢ ἐκείνος τότε τῷ ξύλῳ. Τοῦτον οὐδεὶς λύει τὸν δεσμόν · ἀπὸ γὰρ τοῦ πόθου ἔστι τοῦ Χριστοῦ · τοῦτον οὐδὲ οἱ ἄγγελοι, οὐδὲ βασιλεία οὐρανῶν ἰσχύει λύσαι · αὐτοῦ Παύλου ἔστιν ἀκούσαι λέγοντος, *Οὕτως ἄγγελοι, οὕτως ἀρχαὶ, οὕτως δυνάμεις, οὕτως ἐνδοτώτα οὕτως μέλλοντα, οὕτως ὕψωμα οὕτως βάθος δυνησεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ.*

Τίνος οὖν ἕνεκα μέσον νυκτῶν τὸ πρᾶγμα γέγονε; τίνος ἕνεκεν καὶ μετὰ σεισμῷ; Ἀκούσατε Θεοῦ οἰκονομίαν, καὶ θαυμάσατε. Πάντων τὰ δεσμὰ ἐλύθη, καὶ αἱ θύραι ἀνεψήγησαν. Ἀλλὰ τοῦτο μόνον διὰ τὸν δεσμοφύλακα γέγονεν, οὐ πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλὰ πρὸς σωτηρίαν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἤδωκεν οἱ δεσμῶται ὅτι λευμένοι εἰσίν, ὅλον ἀπὸ τῆς φωνῆς Παύλου. Τί γὰρ φησιν; Ἐφώνησε δὲ φωνῆ μεγάλη λέγων · *Μηδὲν πράξης σεαυτῶ κακόν, πάντες γὰρ ἔσμεν ἐνθόδε.* Οὐκ ἂν δὲ πάντες ἦσαν ἐνθόν, εἰ εἶδον τὰς θύρας ἀνεψηγμένας, καὶ ἑαυτοὺς λευμένους. Οἱ γὰρ τοίχους

διατέμοντες, καὶ ὀρόφους καὶ θριγκία ὑπερβαίνοντες, καὶ πάντα τολμῶντες μετὰ δεσμῶν, οὐκ ἂν ἐκαρτέρησαν, καὶ τῶν δεσμῶν λευμένων καὶ τῶν θυρῶν ἀνεψηγμένων, ἐνθόν μένειν, καὶ τοῦ δεσμοφύλακος καθυδόντος αὐτοῦ. Ἀλλ' ἀντὶ δεσμῶν σιδηρῶν ἦν αὐτοῖς ὁ δεσμός τοῦ ὕπνου. Διὰ τοῦτο οὕτως ἐκονομήθη, ὥστε καὶ τὸ πρᾶγμα γενέσθαι, καὶ μηδεμίαν ἀπὸ τοῦ θαύματος ζημίαν συμβῆναι τῷ μέλλοντι σώζεσθαι δεσμοφύλακι. Καὶ ἐτέρως δὲ μάλιστα οἱ δεδεμένοι ἐν νυκτὶ δεσμοῦνται, οὐκ ἐν ἡμέρᾳ. Μετὰ πολλῆς οὖν σπουδῆς ἦν ἰδεῖν δεδεμένους πάλιν, καὶ καθυδόντας. Εἰ δὲ ἐν ἡμέρᾳ ἐγένετο ταῦτα, πολλὺς ἂν ἐγένετο θόρυθος. Τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ ἐσείσθη τὸ οἰκημα; Ὄστε διανασηθῆναι τὸν δεσμοφύλακα ἐπὶ τὴν τοῦ πράγματος θέαν · οὗτος γὰρ ἦν ἄξιος τῆς σωτηρίας μόνος.

Σὺ δὲ μοι θεά τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος τὴν ὑπερβολὴν. Μεταξὺ γὰρ τῶν Παύλου δεσμῶν καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος μεμνησθαι καλόν, ἀλλοῦ δὲ καὶ ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἔστιν. Εἰσὶ τινες ἐγκαλοῦντες ὅτι διεσώθη ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ ὑπὲρ ὧν θαυμάζειν τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν ἐχρῆν, ἀπὸ τούτων ψέγοντες · καὶ οὐδὲν θαυμαστόν. Οἱ γὰρ ἀσθενεῖς τοιοῦτοί εἰσιν, οἱ καὶ τὴν τρέφουσαν τροφὴν κακίζουσιν, ἦν θαυμάζειν ἐχρῆν, καὶ τὸ μέλι πικρὸν εἶναι φασί. Καὶ οἱ τυφλώτοντες, ἀφ' οὗ ὤρωρον φωτίζεσθαι, ἀπὸ τούτου σκοτιζόνται, οὐ παρὰ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν τούτων συμβαινόντων, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθενεῖαν τῶν εἰς δέον αὐτοῖς κεχρησθαι μὴ δυναμένων. [58] Τί οὖν ἔλεγον; Δέον θαυμάσαι, ὅτι εἰς ἐσχάτην κακίαν ἐμπεσόντα, τοῦτον εἶλε, καὶ βελτίω ἐργάσατο, λέγουσι · Πῶς γὰρ οὐκ ἐνόμισε τὸ πρᾶγμα γοητείας εἶναι καὶ μαγανείας, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς κατέσχε, καὶ ἀνωλόλυξε; Πολλὰ πρὸς τοῦτο συνεβάλλετο · πρῶτον μὲν, ὅτι ἤκουσεν ὁ νούντων τὸν Θεόν · οὐκ ἂν δὲ γόητες τοιοῦτους ὕμνους ἤδον · ἤκουσε γὰρ αὐτῶν, φησιν, ὑμνούντων τὸν Θεόν. Δεύτερον, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἀπέφυγον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἐκύλισαν σφάξει ἑαυτὸν · οὐκ ἂν δὲ, εἰ αὐτῶν ἕνεκεν ἐποίησαν, ἐνθόν ἕμενον, ἀλλὰ προτέρους ἂν ἑαυτοὺς ἐξέλιον. Πολλὴ δὲ αὐτῶν καὶ ἡ φιλανθρωπία · ἐκύλισαν αὐτὸν σφάξει ἑαυτὸν τὴν δῆσαντα αὐτοὺς, μονονοῦγ' πρὸς αὐτὸν λέγοντες · Μετὰ πολλῆς; τῆς ἀσφαλείας ἠσφαλίσει εἰς τὴν ἐσωτέραν βαλὼν φυλακὴν, καὶ πικρῶς ἡμᾶς ἔδησας, ἵνα λυθῆς αὐτὸς τῶν πικροτάτων δεσμῶν. Σειραῖς γὰρ τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἐπάρατα τὰ δεσμὰ, ταῦτα δὲ μακάρια, καὶ πολλῆς εὐχῆς ἄξια. Ὅτι γὰρ λύει τὰ δεσμὰ ἐκεῖνα ταῦτα, ἔδειξεν ἀπὸ τῶν αἰσθησῶν. Εἶδες τοὺς τῷ σιδήρῳ δεδεμένους λυθέντας; Ὅψει καὶ σαυτὸν ἐξ ἐτέρων δεσμῶν ἀνεθέντα χαλεπῶν. Ταῦτα τὰ δεσμὰ, τὰ τῶν δεσμοτῶν λέγει, οὐ τὰ Παύλου, ἐκεῖνα τὰ δεσμὰ ποιεῖ τὰ τῶν ἁμαρτιῶν. Διπλῆ ἦσαν δεσμῶται οἱ ἐνθόν, καὶ αὐτὸς δεσμῶτης ἦν ὁ δεσμοφύλαξ. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ σιδήρῳ ἐδέδεκτο, καὶ ἁμαρτιαῖς, οὗτος δὲ ἁμαρτιαῖς μόναις. Ἐλυσε ἐκείνους ὁ Παῦλος εἰς πληροφωρίαν τούτου · καὶ γὰρ ἦν ὁρατὰ τὰ δεσμὰ. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, μᾶλλον δὲ ἀντιστρόφως. Ἐκεῖ διπλῆ παράλυσις ἦν. Ποία δὲ αὕτη; Ἡ τῶν ἁμαρτιῶν, καὶ ἡ τοῦ σώματος. Τί οὖν ποιεῖ; *Θύρσει, φησὶ, τέκνον, ἀφέωνται σου αἱ ἁμαρτιαί.* Προτέρων τῆς δυνως παράλυσιν ἔλυσε, εἶτα ἐπὶ ταῦτην ἐρχεται.

Ὅτι γὰρ εἰπὼν τινες τῶν γραμματέων ἐν ἑαυτοῖς, Ὀδοὺς βλασφημίαι, εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς τὰς ἐνθουμῆσεις αὐτῶν, εἶπεν· Ἴνα τι ἐνθουμῆσθε κορηρὰ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; τί γάρ ἐστιν εὐκοπώτερον εἰπεῖν, Ἀφῶνται σου αἱ ἁμαρτίαι, ἢ εἰπεῖν, Ἐγείραι καὶ περικατεῖ; Ἴνα δὲ εἰδῆτε ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἁμαρτίας, λέγει τῷ παραλυτικῷ· Ἐγερθεῖς, ἄρσεν σου τὴν κλίνην, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐθεβαίον τὸ νοητὸν ἀπὸ τοῦ αἰσθητοῦ, ἀπὸ τοῦ σωματικῶν τὸ κατὰ ψυχὴν ἐργασάμενος. Διὰ τί δὲ τοῦτο ἐποίησεν; Ἴνα πληρωθῆ τὸ εἰρημένον· Δούλε κορηρῆ, ἐκ τοῦ στόματός σου κρινῶ σε. Τί δὲ ἐκαίνοι; Οὐδαὶς δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεὸς· οὐκ ἄγγελος ἄρα λοιπὸν, οὐκ ἀρχάγγελος, οὐδὲ ἄλλη κτιστὴ δύναμις. Ὑμεῖς τοῦτο ὠμολογήσατε. Τί οὖν ἐχρῆν εἰπεῖν; Ἀν δειχθῶ ἀφίεις ἁμαρτίας, εἰδὼν ὅτι Θεὸς ἐγώ. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ τί; Ἴνα δὲ εἰδῆτε ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἁμαρτίας, τότε [59] λέγει τῷ παραλυτικῷ, Ἐγερθεῖς ἄρσεν σου τὴν κλίνην, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ὑσαν οὖν, φησὶ, τὸ δυσκολώτερον ἐργάσωμαι, εἰδὼν ὅτι οὐδεμία περὶ τοῦ εὐκόλου καταλείπεται πρόφασις οὐδὲ ἀντιλογία. Διὰ τοῦτο τὸ νοητὸν ἐκαίνοις ἐποίησε πρότερον, ἐπειδὴ πολλοὶ ἦσαν οἱ ἀντιλέγοντες· ἐνταῦθα δὲ ἀπὸ τοῦ νοητοῦ ἐπὶ τὸ αἰσθητὸν αὐτὸ ἤγαγεν. Ἄρα οὐκ ἦν κουφότητος ἢ πίστεως. Εἶδε τοὺς δεσμούς, καὶ οὐδὲν εἶδεν οὐδὲ ἤκουσε φάουλόν· εἶδεν οὐ μαγγανεία τι γεγεννημένον· ὕμνουεν γὰρ τὸν Θεόν· εἶδεν ἀπὸ φιλανθρωπίας πολλῆς πάντα γενόμενα· οὐ γὰρ ἠμύναντο αὐτὸν, καίτοι δυνάμενοι. Ἐνῆν γὰρ καὶ ἑαυτοῦς, καὶ τοὺς δεδεμένους ἐξελόντας ἀπελθεῖν· εἰ δὲ μὴ τοὺς δεδεμένους, ἀλλ' ἑαυτούς. Ἄλλ' οὐκ εἰργάσαντο τοῦτο. Ὅστις οὐκ ἀπὸ τοῦ θαύματος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ τρόπου αὐτὸν κατήδεσαν. Πῶς ἐφώνησε; Μεγάλῃ φωνῇ λέγων, Μηδὲν ποιήσης σεαυτῷ κακόν· ἅπαντες γὰρ ἔσμεν ἐνθάδε. Ὅρξ καὶ τὸ ἀκνωδοξον καὶ τὸ ἀτυγον καὶ τὸ φιλόδοργον. Οὐκ εἶπεν, ὅτι αἱ ἡμᾶς ταῦτα γέγονεν ἄλλ', ὡσανεὶ τῶν δεσμοῦν εἰς, φησὶ· Πάντες γὰρ ἔσμεν ἐνθάδε. Καίτοι εἰ καὶ μὴ πρὸ τούτου, μηδὲ διὰ τοῦ θαύματος ἔλυσαν ἑαυτούς, ἀλλ' ἐνῆν αὐτοὺς σιγήσαι, καὶ πάντας ἀπολύσαι καὶ δεδεμένους. Εἰ γὰρ εἰρήνησαν, καὶ μὴ διὰ τῆς μεγάλης φωνῆς κατέσγον αὐτοὺς τὰς χεῖρας, ὥθθησαν ἂν διὰ τοῦ λαίμου τὸ εἶφος. Διὰ τοῦτο καὶ ἐδόθησεν, ἐπειδὴ εἰς τὴν ἐνδοτέραν φυλακὴν ἦν βεβλημένος. Κατὰ σαιτοῦ τοῦτο πεποιήσας, φησὶν, ἐνδοτέρω βαλὼν τοὺς μέλλοντάς σε ἐλευθεροῦν τοῦ κινδύνου. Ἄλλ' οὐκ ἐμμήσαντο τὰ παρ' ἐκείνου γενόμενα. Ἐκείνου δὲ ἀποθανόντος πάντας ἐξέφυγον.

Εἶδεν ὅτι εἰλοντο δεδέσθαι μᾶλλον, ἢ ἐκείνον περιθεῖν ἀπολλύμενον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνενόησε πρὸς ἑαυτὸν, Εἰ γόντες ἦσαν, πάντως ἂν ἐκείνους ἀπέλυσαν, καὶ ἑαυτοὺς ἠλευθέρωσαν τῶν δεσμῶν· εἰκὸς γὰρ πολλοὺς καὶ τοιοῦτους ἐμδεβλήσθαι. Ἄλλως δὲ, πολλάκις δεξάμενος γόντας, καὶ οὐδὲν ἰδὼν τοιοῦτον γενόμενον, ἔθαύμασαν. Ὁ γόνς οὐκ ἂν ἔσειε τὰ θεμέλια ὥστε διυπνίσει τὸν δεσμοφύλακα, καὶ δυσκολωτέραν ἑαυτῷ ποιῆσαι τὴν φυγὴν. Ἄλλ' ἴδωμεν λοιπὸν τοῦ δεσμοφύλακος τὴν πίστιν. Αἰτήσας, φησὶ, φῶτα εἰσεπήδησε, καὶ ἐντρομος ὑπάρχων, προσέειπε τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σίλλῳ, καὶ προαναγῶν αὐτοὺς ἐξῶ, φησὶ· Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν Ἴνα

σωθῶ; Πῦρ ἱκράτει καὶ ξίφος, καὶ Πάγῃ· Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν Ἴνα σωθῶ; Οἱ δὲ εἰπόν· Πιστεύσον εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ σωθήσῃ σὺ, καὶ ὁ οἶκος σου. Τοῦτο οὐχὶ γόντες ἔστι, φησὶ, δόγμα τοιοῦτον παραδούνα· οὐδαμῶς δαίμονος ἐνταῦθα μνήμη. Ὅρξ πῶς δεξιὸς τοῦ σωθῆναι ἐκαίνοις; Ἰδὼν γὰρ τὸ θαῦμα, καὶ τοῦ φόβου ἀπαλλαγείς, οὐκ ἐπαλάθετο τῶν συμπερόντων, ἀλλ' ἐν τοσοῦτω κινδύνῳ [60] περὶ τῆς σωτηρίας ἐφρόντιζε τῆς κατὰ ψυχὴν, καὶ ὡς ἐχρῆν διδασκάλως προσελθεῖν, οὕτω προσήλθε· καὶ πρὸς τοὺς πόδας αὐτῶν ἔπεσε. Καὶ ἐλάλησεν αὐτῷ, φησὶ, τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, καὶ πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. Καὶ παραλαβὼν αὐτοὺς ἐν ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ, ἔλυσεν ἀπὸ τῶν πληγῶν, καὶ ἐβαπτίσθη αὐτοὺς, καὶ οἱ αὐτοῦ πάντες παραχρῆμα. Ὅρξ θερμότητα ἀνδρός; Οὐκ ἀνεβάλετο, οὐκ εἶπεν, Ἡμέρα γενέσθω, ἔσμεν, σκεψόμεθα· ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς θερμότητος καὶ αὐτοὺς καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ πᾶσα ἐβαπτίσθη· ἀλλ' οὐχ ὡς νῦν οἱ πλείους περιορῶσι καὶ δούλους καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας ἀμύητους τυγχάνοντας. Γίνεσθε, παρακαλῶ, κατὰ τὸν δεσμοφύλακα· οὐ τὴν ἀξίαν λέγω, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν. Τί γὰρ ὄφελος ἀξιώματος, ὅταν ἢ ἢ προαίρεσις ἀσθενῆς; Βαβαί, ὁ ὠμὸς, ὁ ἀπηνής, ὁ μυρικός συζῶν σακχός, ὁ τοῦτο μελετῶν αἰεὶ, οὕτω φιλάνθρωπος, οὕτω κηδεμονικὸς ἀθρόως γέγονεν. Ἐλυσεν αὐτοὺς, φησὶν, ἀπὸ τῶν πληγῶν. Θέα πάλιν καὶ τοῦ Παύλου τὴν θερμότητα· δεδεμένους, μεμαστιγωμένους, οὕτως εὐηγγελίζετο. Ὡς τῆς μακαρίας ἀλύστος, οἱα; ὠδίνων ὠδίνων κατὰ τὴν νύκτα ἐκείνην· οἱα ἀπέτεκεσθε αἰδία. Καὶ περὶ τοῦτου ἔστιν εἰπεῖν, Ὅς ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου. Ὅρξ πῶς ἀγάλλεται, καὶ τὰ τεχθέντα παιδία ἀπὸ τούτου λαμπρότερα βούλεται εἶναι; ὄρξ πῶς περιουσία δόξης τῶν δεσμῶν, ὅπου γε οὐ μόνον τὸν περικαίμενον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ τεχθέντας ὡς αὐτοῦ λαμπροῦς ποιεῖ; Ἐχοῦσι τι πλεον οἱ ἐν τοῖς Παύλου δεσμοῖς τεχθέντες, οὐ κατὰ τὴν χάριν λέγω, ἢ γὰρ αὐτὴ χάρις, οὐδὲ κατὰ τὴν ἀφῆσιν, ἢ γὰρ αὐτὴ πάντων ἀφῆσις, ἀλλ' ὅτι ἐκ προομιῶν παιδεύονται χαίρειν καὶ ἀγάλλεσθαι τοῖς τοιοῦτοις πράγμασιν. Αὐτῇ τῇ ὥρᾳ τῆς νυκτός, φησὶ, παραλαβὼν αὐτοὺς, ἔλυσεν ἀπὸ τῶν πληγῶν, καὶ ἐβαπτίσθη. Καὶ θεῖα λοιπὸν τὸν καρπὸν· ἀντίθεκεν εὐθὺς τὰ σαρκικά. Ἀναγαγῶν αὐτοὺς εἰς τὸν οἶκον, εὐθὺς παρέθηκε τράπεζαν, καὶ ἠγαλλιάσατο πανοικί πεπιστευκόσ τῷ Θεῷ. Τί γὰρ οὐκ ἐμελλέν, ἀνοιγέοντας αὐτῷ τὸ οὐρανοῦ διὰ τῆς ἀνοίξεως τῶν τοῦ δεσμοπηρίου θυρῶν; Ἐλυσεν τὸν διδάσκαλον, τράπεζαν παρέθηκε, καὶ ἠγαλλιάσατο. Εἰσῆλθεν εἰς δεσμοτήριον ἢ Παύλου ἔλυσιν, καὶ ἐκκλησίαν εἰργάσατο πάντα τὰ ἐκεῖ, καὶ σῶμα Χριστοῦ πάντας ἐποίησε, καὶ τράπεζαν ἔθηκε τὴν πνευματικὴν, καὶ ὠδίνων ἔτεκεν, ἐφ' αἷς ἀγγελοῦ χάρουσι. Μήτις εἰκὴ ἔλεγον τὸ δεσμοτήριον τοῦ οὐρανοῦ λαμπρότερον; Τῆς γὰρ ἐκεῖ χαρὸς τοῦτο γέγονεν αἴτιον. Εἰ γὰρ ἐφ' ἐνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι χαρὰ ἐν οὐρανοῖς, εἰ ὅπου δύο εἰσὶ συνηγμένοι εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ἐκεῖ ἐν μέσῳ αὐτῶν ἔστιν ὁ Χριστός, ὅπου Σίλας καὶ Παῦλος καὶ ὁ δεσμοφύλαξ καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη καὶ πίστις τοσαύτη, πῶσῳ μᾶλλον; Ὅρο τὴν σφοδρότητα τῆς πίστεως. Ἄλλὰ τὸ δεσμοτήριον τοῦτο ἔτερον με ὑπέμνησε δεσμοπηρίου. Ποῖος δὲ

\* Sic ms. In Morel. θέα δεστ.

corum qui erant iatus vinciti: ipse quoque custos carceris erat vincetus. Nam illi quidem ferro vinciti fuerant et peccatis, hic autem solis peccatis. Illos solvit Paulus, ut de hoc redderet certiores; erant enim spectabilia vincula. Ita etiam fecit Christus, imo vero contra. Illic duplex erat paralyticus. Quenam autem ea? Peccatorum et corporis. Quid ergo facit? *Confide*, inquit, *fili, remittantur tibi peccata* (Matth. 9. 2). Prius solvit eam quæ vere erat paralyticus, deinde ad hanc accedit. Quando enim *Quidam ex scribis dicebant apud se, Iste blasphematur, sciens Jesus eorum cogitationes, dixit: Quid cogitatis mala in cordibus vestris? Quid est facilius dicere, Remittantur tua peccata, an dicere, Surge et ambula? Ut autem sciatis quod potestatem habet Filius hominis remittendi peccata in terra, dicit paralytico, Surge, et tolle lectum tuum, et vade in domum tuam* (Id. v. 3-6). Ex hoc quod est sensibile, confirmavit id quod cadit sub intelligentiam, ut qui ex corporali fecerit id quod est in anima. Cur autem hoc fecit? Ut impletur quod dictum est, *Serve nequam, ex ore tuo te iudico* (Luc. 19. 22). Quid illi dixerunt? Nemo potest remittere peccata nisi solus Deus, neque angelus, neque archangelus, neque alia potestas creata. Vos hoc confessi estis. Quid ergo oporteret dicere? Si ostensum fuerit quod solvo peccata, palam est me esse Deum. At non sic dixit, sed quid? *Ut sciatis quod Filius hominis habet potestatem super terram remittendi peccata, tunc dicit paralytico, Surge, et tolle lectum tuum, et vade in domum tuam*. Quando ergo, inquit, quod est difficilius fecero, palam est de eo quod est facile nullam relinquere contradictionem. Propterea ille prius fecit id quod cadit sub intelligentiam, quoniam multi erant qui contradicebant: hic autem ab eo quod cadit sub intelligentiam, redegit ipsum ad sensibile. Levitatis ergo non erat fides. Vidit vincetos, et nihil mali vidit nec audiit: vidit id non fuisse factum præstigiis et incantatione; Deum enim laudabant: vidit omnia facta esse ex multa humanitate; non enim ulti sunt, etsi poterant. Poterant enim vincetus solutis abire; si non vincetus, saltem seipsis; sed non fecerunt. Quamobrem eum sunt reveriti, non solum ob miraculum, sed etiam ob mores. Quomodo exclamavit? Voce magnâ dicens, *Nihil tibi mali feceris; omnes enim hic sumus*. Vides inani gloria et fastu vacuum, amore ferventem. Non dixit, Propter nos hæc facta sunt, sed tanquam unus ex vincetis dicit: *Omnes enim hic sumus*. Atqui etiamsi non prius, neque per miraculum se solvissent, at eis licuisset facere, et omnes etiam vincetos solvere. Si enim siluissent, et non per magnam vocem ejus manus cohibuissent, per guttur eorum transadegisset. Propterea etiam clamavit, quoniam in interiorem carcerem erat conjectus: *Contra te, inquit, hoc fecisti, interius conjectis iis qui te erant liberaturi a periculo. Sed non sunt imitati quæ ab illo facta fuerant. Illo autem mortuo omnes effugissent.*

5. Vidisti quod maluerint esse vinceti, quam illum pereuntem despiciere. Apud se ideo cogitavit: Si essent præstigiatores, certe et illos solvissent, et se-

ipsum liberassent a vinculis; est enim verisimile multos quoque tales fuisse injectos. Alioquin autem, cum sæpe accepisset præstigiatores, et nihil tale factum esse videret, miratus est. Præstigiator non concussisset fundamenta carceris, ut ejus custodem excitaret, et efficeret ut sibi fuga esset difficilior. Sed jam videamus fidem custodis carceris. *Petito, inquit, lumine introgressus est, et tremefactus procidit Paulo et Silæ ad pedes; et producens eos foras dixit, Domini, quid me oportet facere, ut salvus sim* (Act. 16. 29. 30)? Ignem tenebat et gladium, et dicit, *Domini, quid me oportet facere, ut salvus sim? At illi dixerunt: Crede in Dominum Jesum, et salvus eris tu, et domus tua* (Ib. v. 31). Hoc non est, inquit, præstigiatorum, tale decretum tradere: nusquam hic memoria dæmonis. Vides quam sit ille dignus qui fiat salvus? Nam cum vidisset miraculum, et metu esset liberatus, non est oblitus eorum quæ erant conducibilia, sed in eo periculo curam gerebant salutis animæ, et accessit ad doctores ita ut oportuit accedere; et procidit ad eorum pedes. *Et loquuti sunt, inquit, ei verbum Domini, et omnibus qui erant in domo ejus. Et tollens eos in illa nocte, lavit plagas eorum, et baptizatus est ipse et omnis ejus domus continuo* (Ibid. v. 32. 33). Vides viri fervorem? Non distulit, non dixit, *Fiat dies, videamus, consideremus; sed magno fervore et ipse et tota ejus domus fuit baptizata: non autem ut nunc plurimi despiciunt et servos et uxores ac liberos mysteriis non imitatos. Sitis, rogo, ut custos carceris: non auctoritate dico, sed instituto. Quid enim prodest auctoritas, si voluntas et institutum sit imbecillum? Papæ! qui erat crudelis, qui immitis, qui vivebat cum malis hominibus innumerabilibus, qui hoc semper meditabatur, adeo humanus, adeo sollicitus repente evasit! *Lavit, inquit, plagas eorum*. Considera rursus etiam Pauli fervorem: vincetus, flagellatus ita evangelizabat. O beatam catenam! qualis fuit illa nocte ejus parturitus? quales peperit filios? De iis dici potest: *Quos genui in meis vinculis*. Vides quomodo exsultet, et vult filios, qui nati sunt ex hoc, esse splendidiore? vides vinculorum quanta sit potentia, cum non solum eum qui est illis circumdatus, sed etiam eos quos ille eo tempore peperit, reddat splendidiore? Habent aliquid amplius, qui nati sunt in vinculis Pauli: non dico in gratia; est enim eadem gratia; nec in remissione; est enim eadem omnium remissio: sed quod a proceribus docentur de ejusmodi rebus lætari et exsultare. *Et tollens, inquit, eos in illa hora noctis, lavit plagas eorum, et baptizatus est*. De cætero autem vide fructum: pro iis statim reddidit carnalia. *Cumque perduxisset, inquit, eos in domum suam, statim apposuit eis mensam, et lætatus est cum tota domo quod credidisset Deo*. Quid enim non erat facturus, cælo ei aperto per apertionem januarum carceris? Lavit doctorem, mensam apposuit, et exsultavit. Ingressa est in carcerem catena Pauli, et quæcumque illic erant fecit ecclesiam, et Christi corpus omnes fecit, et mensam apposuit spiritualem, et eos factus est cœlix quibus gaudent angeli. Num te-*



mere dicebam carcerem esse cælo splendidiorem? Ejus enim quæ illic est lætitiæ hic fuit causa. Si enim propter unum peccatorem pœnitentiam agentem gaudium est in cælis (*Luc. 15. 7*): si ubi duo sunt congregati in nomine ejus, illic est Christus in medio eorum (*Matth. 18. 20*): ubi est Silas et Paulus et custos carceris et tota ejus domus et tanta fides, multo magis. Vide vehementiam fidei. Sed hic carcer ahihi revocavit in memoriam alium carcerem. Quemnam autem? Ubi erat Petrus. At illic nihil fuit ejusmodi; sed traditus fuerat custodiendus quatuor quærnionibus militum (*Act. 12. 4*); et hymnos non canebat, nec vigilabat, sed dormiebat; et neque fuerat flagris cæsus, sed majus erat periculum. Nam hic quidem totum jam erat confectum, et pœnas dederant: illic autem nondum. Quare etsi nondum erant plagæ inflicte, at futuri expectatio eos conturbabat. Vide etiam illic miraculum. *Ecce angelus Domini adstitit, et lumen refulsit in habitaculo: percussoque latere Petri, excitavit eum dicens: Surge velociter. Et statim ceciderunt catenæ de manibus ejus (Ib. v. 7).* Ne existimaret rem esse solum lucis, et Petrum pupugit. Nemo autem videbat lucem nisi ipse solus, et existimabat esse visum: sic<sup>o</sup> qui dormiunt non sentiunt Dei beneficia. *Dixit autem, inquit, ei angelus: Præcingere, et calcea te sandalia tua. Et fecit sic. Et dicit ei: Circumda tibi vestimentum tuum, et sequere me. Et egressus sequutus est eum: et nesciebat quod verum esset quod fiebat per angelum: existimabat autem se visum videre. Transeuntem autem per primam et secundam custodiam, venerunt ad portam ferream, quæ ducit ad civitatem, quæ ultro aperta est eis. Et exevntes processerunt vicum unum: et continuo discessit angelus ab eo (Ib. v. 8-10).*

6. *Cur Deus permiserit ut, qui Petrum custodiebant in carcere, occisi fuerint.* — Cur hic non factum est id quod in Paulo et Sila? Quod illic quidem eos erant absoluturi; propterea noluit eos sic solvi: in beato autem Petro, ad mortem eum erant educturi. Quid vero, inquit, annon fuisset mirabilius, si eductus et traditus in manus regis, tunc ereptus esset ex ipsis mediis periculis, et nihil esset perpessus? sic enim neque periissent milites. Magna hic mota est quæstio. Deus suum, inquit, servum servavit cum aliorum cruciatu, cum aliorum interitu. Quid ergo dicemus? Primo quidem non eum servavit cum aliorum interitu; secundo, non fuit hoc ex rei dispensatione, sed ex immanitate judicis. Quomodo? Deus enim sic rem administravit ac dispensavit, ut non solum hi non perirent, sed ille etiam salvus esset; sicut etiam hic quoque in custode carceris; ille autem non est usus dono ut oportuit. *Facta autem die, inquit, erat non parva turbatio inter milites quidnam factum esset de Petro (Ib. v. 18).* Quid postea? Herodes rem facit examinari, et de iis facta inquisitione, jussit abduci. Nam si non inquisisset, aliqua esset excusatio: nunc autem produxit, examinavit, didicit eum fuisse vincetum, carcerem esse clausum et tutum, custodes ante portas fuisse, nec fuisse effossos parietes, nec leres

apertas, nec ullum aliud esse signum sceleris. Ex hoc autem oportebat Dei admirari potentiam, quæ ex mediis ipsum eripuerat periculis, et adorare eum qui hæc potuerit: ille vero jussit eos abduci. Quænam est ergo culpa hic Deo imputanda? Nam si effecisset ut murus perfringeretur, et sic eiecisset, forte existimasset id esse adscribendum eorum negligentie: si autem rem sic administravit et dispensavit, ut ostenderetur eam non esse humani sceleris ac maleficii, sed divini miraculi, cur hoc fecit? Si enim erat fugiturus, ita fugisset ut habuit catenas: si erat fugiturus conturbatus, non tantæ ei fuisset curæ ut acciperet sandalia, sed ea dimisisset. Nunc autem propterea dicit ei angelus, *Induere sandalia*, ut discerent quod eam rem non fecisset fugiens; sed in magno otio et quiete. Nam cum esset vincetus, et inter duos milites, non tantum ei fuisset otii, ut solveret catenas, idque cum esset in interiori custodia. Judicis ergo injustitiæ est adscribendum custodum supplicium. Nam cur hoc non fecerunt Judæi? Memini enim alterius carceris, illius quidem prioris qui Romæ, hujus etiam qui Cæsareæ, nunc autem ejus qui fuit Jerosolymis. Nam cum pontifices et Pharisæi audivissent ab iis quos ipsi miserant ad educendum Petrum, se nullum intus invenisse, sed etiam portas clausas esse, et custodes stantes pro foribus; cur custodes non intrerunt, sed dubitabant quidnam de iis fieret (*Act. 5*)? Si autem adversus eos licet cædem vadere spirantes, nihil tale cogitarunt, multo magis tu qui omnia facis ad illorum gratiam. Propterea eum statim insequuta est pœna. Si autem ejus rei culpam in Deum confers, confer etiam in eum culpam de iis qui in viis jugulantur, et de innumerabilibus aliis qui injuste perimuntur, et de pueris etiam qui propter Christum sunt perempti: nam ut illi quoque, ut tu dicis, perimerentur, Christus in causa fuit. Imo vero non Christus, sed furor et tyrannis patris Herodis. Si autem dicis: Cur eum non rapuit e manibus Herodis? hoc quoque poterat facere, sed ex eo nihil esset lucratus. Nam quoties evasit Christus ex manibus eorum? quid hoc ergo profuit ingratis? At hic ex iis quæ facta sunt, ad fideles multa redit utilitas: nam dum fierent monumenta, et ipsi inimici iis quæ gerebantur ferrent testimonium, minime suspectum erat testimonium. Sicut ergo illic quoque non aliunde eis fuit os obstructum, quam ex eo quod qui venerant confiterentur ea quæ facta fuerant: ita etiam hic. Cur enim nihil ejusmodi fecit custos carceris? Atqui quæ usucenerant Herodi, non erant minorâ iis quæ huic usucenerunt. Nam rescivisse quod clausis januis vincetus exisset ad stuporem inveniendum non minus erat, quam vidisse apertas januas: imo illud etiam visio esse videri poterat; hoc autem non ita, dum accurate et exacte renuntiatur. Quamobrem hic quoque si fuisset malus, interfecisset Paulum, sicut ille milites: sed non erat. Si autem confutare vellemus eos qui dicunt, cur Deus permiserit pueros interfici, longior foret oratio, quam initio institueramus.



τούτου; Ἐνθα Πέτρος ἦν. Ἀλλὰ τοιοῦτον οὐδὲν ἐγένετο ἐκεῖ· ἀλλ' ἦν παραδεδομένος [61] τέσσαραις τετραδαίσι; στρατιωτῶν φυλάσσειν αὐτὸν, καὶ οὐχ ὕμνει οὐδὲ ἠγγύτρει, ἀλλ' ἐκάθευθε· καὶ οὐδὲ μεμαστιγμένος ἦν, ἀλλὰ μελιζῶν ὁ κίνδυνος. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἦδη τὸ πᾶν εἴργαστο, καὶ δικὴν ἦσαν δεδωκότες· ἔκει δὲ οὐδέπω. Ὅστε εἰ μὴ πληγαὶ ὠδύνων, ἀλλ' ἡ προσδοκία τοῦ μέλλοντος ἐθορύβει. Ὅρα καὶ ἔκει τὸ θαῦμα. Ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου, φησὶν, ἐπέστη, καὶ ῥῶς ἐλαμψεν ἐν τῷ οἰκηματι· *κατάξας δὲ τὴν πλευρὰν τοῦ Πέτρου, ἤγειρεν αὐτὸν λέγων· Ἀνάστα ἐν τάχει. Καὶ εὐθέως ἐξέπεσον αὐτοῦ αἱ ἀλύσεις ἐκ τῶν χειρῶν.* Ὅστε μὴ νομίσαι τὸ πρᾶγμα τοῦ φωτὸς μόνον εἶναι, καὶ τὸν Πέτρον ἔνυξεν. Οὐδεὶς δὲ τὸ φῶς ἑώρα, ἀλλὰ μόνος αὐτὸς, καὶ ἔδοκει ὅτι δράμα ἐστίν· οὕτως οὐκ ἐπαισθάνονται οἱ καθυδόντες τῶν τοῦ Θεοῦ εὐεργεσιῶν. *Εἶπε δέ, φησὶν, ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὸν· Περιβῶσαι καὶ ἀποδύσασαι τὰ σανδάλια σου. Καὶ ἐποίησεν οὕτω. Καὶ λέγει αὐτῷ, Περιβαλοῦ τὸ ἰμάτιόν σου, καὶ ἀκολούθει μοι. Καὶ ἐξελθὼν ἠκολούθησεν αὐτῷ, καὶ οὐκ ἤδει ὅτι ἀληθὲς ἐστὶ τὸ γινόμενον διὰ τοῦ ἀγγέλου· ἔδοκει δὲ δράμα βλέπειν. Διαλθόντες δὲ πρῶτην φυλικίην καὶ δευτέραν, ἦλθον ἐπὶ τὴν κύλην τὴν σιδηρᾶν τὴν φέρουσαν εἰς τὴν πόλιν, ἧτις αὐτομάτῃ ἠνοιχθῆ αὐτοῖς. Καὶ εἰσαλθόντες, προῆλθον ῥύμην μίαν, καὶ εὐθέως ὁ ἄγγελος ἀπ' αὐτοῦ ἀπέστη.*

Διὰ τί μὴ τοῦτο γέγονεν ἐνταῦθα, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Παύλου καὶ Σίλα; Ὅτι ἐκεῖ μὲν ἐμελλόν ἀπολύειν αὐτοὺς· διὰ τοῦτο οὐκ ἠθέλησεν οὕτως ἀπολυθῆναι αὐτούς· ἐπὶ δὲ τοῦ μακαρίου Πέτρου, εἰς φόνον αὐτῶν ἐμελλόν ἐξάγειν. Τί οὖν; οὐ πολλῶν θαυμασιωτέρον ἦν, φησὶν, ἐξαχθέντα καὶ παραδοθέντα ταῖς τοῦ βασιλέως χερσὶ, τότε ἐκ μέσων αὐτῶν ἐξαρπασθῆναι τῶν κινδύνων, καὶ μὴδὲν παθεῖν; οὕτω γὰρ ἂν οὐδὲ οἱ στρατιῶται ἀπώλοντο. Μέγα ἐνταῦθα κεκίνηται ζήτημα. Ὁ Θεὸς τὸν αὐτοῦ δοῦλον, φησὶ, μετὰ τῆς ἐτέρων ἔσωσε τιμωρίας, μετὰ τῆς ἐτέρων ἀπωλείας; Τί οὖν ἐρῶμεν; Πρῶτον μὲν οὖν, ὅτι οὐ μετὰ τῆς ἐτέρων ἀπωλείας· δευτέρον, ὅτι οὐ τῆς τοῦ πράγματος οἰκονομίας τοῦτο γέγονεν, ἀλλὰ τῆς τοῦ δικαστοῦ πικρίας. Πῶς; Ὁ μὲν Θεὸς οὕτως ἐκονόμησεν, ὡς μὴ μόνον τούτους μὴ ἀπολέσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνον σωθῆναι, καθάπερ δὴ καὶ ἐνταῦθα ἐπὶ τοῦ δεσμοφύλακος· ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἐχρήσατο τῇ δωρεᾷ εἰς δέον. *Γενομένης δὲ ἡμέρας, φησὶν, ἦν τάρμαχος οὐκ ὀλιγος ἐν τοῖς στρατιώταις, τί ἄρα ὁ Πέτρος ἐγένετο.* Εἶτα τί; Ἐξέτασιν τοῦ πράγματος ποιεῖται ὁ Ἡρώδης, καὶ ἀνακρίνας αὐτούς, ἐκέλευσεν ἀπαχθῆναι. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἀνέκρινε, ἦν ἂν τις ἀπολογία· νῦν δὲ παρέστησεν, ἀνέκρινε, ἔμαθεν ὅτι ἐδέδετο, ὅτι τὸ δεσμοτήριον ἠσφάλιστο, ὅτι οἱ φύλακες ἦσαν πρὸ τῶν θυρῶν· οὐ τοίχος διωρῶρυκτο, οὐ θύρα ἀνέφικτο, οὐδὲν ἄλλο κακουργίας τεκμήριον. Ἐχρῆν αὐτὸν ἀπὸ τούτων θαυμάσαι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, ἧτις καὶ ἐκ μέσων αὐτῶν ἀνῆρπασε τῶν κινδύνων· καὶ προσκυνῆσαι τὸν τοσαῦτα δυναθέντα· ὁ δὲ ἐκαίνους ἀπήγαγε. Πῶς οὖν ἐνταῦθα ὁ Θεὸς αἴτιος; Εἰ μὲν γὰρ τοῖχον διαρρηγῆ-

ναί [62] ἐποίησε, καὶ οὕτως ἐξέβαλεν, ἴσως ἂν ἐνομίσθη τῆς ἐκείνων βραθυμίας τὸ πρᾶγμα· εἰ δὲ οὕτως ἐκονόμησεν, ὥστε δειχθῆναι ὅτι οὐκ ἀνύρωπίνης κακουργίας, ἀλλὰ θείας θαυματουργίας τὸ πρᾶγμα ἦν, τί δὴ τοῦτο ἐποίησεν; Εἰ γὰρ ἐμελλε φεύγειν, οὕτως ὡς εἶχε τὰς ἀλύσεις ἐφυγεν ἂν· εἰ ἐμελλε φεύγειν τεθορυβημένος, οὐκ ἂν τοσαύτην ἐποίησαστο πρόνοιαν, ὥστε καὶ τὰ σανδάλια λαβεῖν, ἀλλ' ἔλασεν ἂν. Νῦν δὲ διὰ τοῦτο φησὶν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὸν, Ἰδοὺ ἔλασεν αὐτὸν· ἐκεῖνος μὲν τοῦ προτέρου τοῦ ἐν Ῥώμῃ, τούτου δὲ τοῦ ἐν Καισαρείᾳ, νῦν δὲ τοῦ ἐν Ἰεροσολύμοις. Ἀκούσαντες γὰρ οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι· παρὰ τῶν ἀποσταλέντων παρ' αὐτῶν εἰς τὴν δεσμωτήριον, ὥστε ἐξαγαγεῖν τὸν Πέτρον, ὅτι ἔσω οὐδένα εὐρομεν, ἀλλὰ καὶ κεκλεισμένας τὰς θύρας, καὶ τοὺς φύλακας ἐστῶτας πρὸ τῶν θυρῶν· διὰ τί μὴ τοὺς φύλακας ἀνεῖλον, ἀλλὰ διηπόρουσεν περὶ αὐτῶν λέγοντες, Τί ἂν γένοιτο τούτου; Εἰ δὲ σφόδρα κατ' αὐτῶν φρονῶντας οὐδὲν τοιοῦτον ἐνενόησαν, πολλῶ μᾶλλον σὺ ὁ πρὸς ἐκεῖνον χάριν πάντα ποιῶν. Διὰ τοῦτο μετῆλθεν αὐτὸν ἡ δικὴ ταχέως. Εἰ δὲ τοῦτο ἐγκαλεῖς, ἐγκάλει καὶ περὶ τῶν ἐν ταῖς ὁδοῖς σφαττομένων, καὶ περὶ τῶν ἀδίκως ἀναιρουμένων μυρίων ἐτέρων, καὶ ἐπεὶ περὶ τῶν παιδῶν τῶν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἀναιρεθέντων· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι, ὡς σὺ λέγεις, ὁ Χριστὸς ἐγένετο αἴτιος· μᾶλλον οὐχ ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἡ μανία καὶ ἡ τυραννὶς τοῦ πατρὸς τοῦ Ἡρώδου. Εἰ δὲ λέγεις, Διὰ τί μὴ ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν ἤρπασε τοῦ Ἡρώδου; καὶ τοῦτο ἠδύνατο ποιῆσαι, ἀλλ' οὐδὲν ἐκέρβανεν ἂν ἀπὸ τούτου. Ποσάκις γοῦν ὁ Χριστὸς ἐκ μέσου αὐτῶν ἐξῆλθε τῶν χειρῶν; τί οὖν τοῦτο ὠφέλησε τοὺς ἀγνώμονας; Ἐνταῦθα μέντοι γε καὶ πολλῆς τοῖς πιστοῖς ὠφέλεια γίνεται ἀπὸ τῶν γεγενημένων· ὑπομνημάτων γὰρ γενομένων, καὶ τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν μαρτυροῦνται τοῖς πραττομένοις, ἀνύποπτος ἦν ἡ μαρτυρία. Ὅσπερ οὖν κάκει οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν ἐπιστομισθῆσαν, ἀλλ' ἡ ἐκ τοῦ τοῦ; ἐλθόντας ὁμολογεῖν τὰ γεγενημένα, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Διὰ τί γὰρ ὁ δεσμοφύλαξ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησε; καίτοι γε οὐδὲν ἐλάττονα τῶν τούτου τὰ Ἡρώδου ἦν. Τοῦ γὰρ εἶναι ἀνεφγμένας τὰς θύρας, ὅσον εἰς ἐκπλήξεως λόγον, οὐδὲν ἐλάττον τὸ μαθεῖν ὅτι κεκλεισμένων αὐτῶν ἐξῆλθεν ὁ δεδεμένος· καίτοι ταῦτα καὶ φαντασία ἐδοξεν ἂν εἶναι· μᾶλλον, ἐκεῖνο δὲ οὐκέτι, μετὰ ἀκριβείας ἀπαγγελλόμενον. Ὅστε εἰ καὶ οὗτος οὕτως ἦν πονηρὸς, ἐσφαξεν ἂν τὸν Παῦλον, [63] καθάπερ ἐκεῖνος τοὺς στρατιώτας· ἀλλ' οὐκ ἦν. Εἰ δὲ πρὸς τοὺς λέγοντας, διὰ τί καὶ τὰ παιδία συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ἀναιρεθῆναι, βουληθῶμεν ἀπολογησασθαι, τάχα εἰς μακρότερον ἐμπεσοῦμεθα λόγον, ὃν ἐν προομιόις ἔδει λέγεσθαι πρὸς ὑμᾶς.

1. Alii, τοῦ πάππου τοῦ Ἡρώδου. Paulo post legendum omnino videtur αὐτοὺς ἤρπασε τοῦ, vel τῶν, Ἡρώδου, ut Savilius suspicatus est; non autem, αὐτὸν ἤρπασε.

\* Marg. Savil. ἐξελθόντες, et ita Bibli.

Τῶς δὲ πολλὰ τῇ Παύλου εὐχαριστήσαντες ἀλύσει, καταπαύσωμεν τὸν λόγον, ὅτι τοσούτων ἡμῖν ἀγαθῶν αἰτία γέγονε, παρακαλέσαντες ὑμᾶς μὴ μόνον μὴ δυσχεραίνειν, εἴ τι διὰ Χριστὸν πάθοιτε, ἀλλὰ καὶ χαίρειν ὡς οἱ ἀπόστολοι, καὶ καυχᾶσθαι ὡς Παῦλος ἔλεγεν· *Ἥδιστα καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου.* Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἤκουσεν, *Ἀρκεῖ σοι ἡ χεῖρ μου.* Παῦλος ἐπὶ δεσμοῖς καυχᾶται, καὶ σὺ ἐπὶ πλούτῳ μέγα φρονεῖς; οἱ ἀπόστολοι ἔχειρον, ὅτι κατηξιώθησαν μαστιγωθῆναι, καὶ σὺ ἀνεσις ζητεῖς καὶ τρυφήν; Πῶς οὖν θέλεις τῶν αὐτῶν ἐκείνοις τυχεῖν, ἀπεναντίας αὐτοῖς ὀδεύων ἐνταῦθα; *Καὶ νῦν, φησὶ, πορεύομαι εἰς Ἱεροσόλυμα δεδεμένος ἐφ' ἑσέμῳ, τὰ ἐν αὐτοῖς συναρτήσονται μοι μὴ εἰδῶς, πληρὸν δὲ ἐν Πνεῦμά μοι κατὰ πόλιν διαμαρτύρεται λέγον, ὅτι δεσμὰ με καὶ θλίψεις μένουσι.* Τί οὖν ἀπέρχη, εἰ δεσμὰ σε καὶ θλίψεις μένουσι; Διὰ τοῦτο αὐτὸ, φησὶν, ἵνα δεσμευθῶ διὰ Χριστὸν, ἵνα ἀποθάνω δι' αὐτόν. Οὐ γὰρ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἐτοιμῶς ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Οὐδὲν τῆς ψυχῆς ἐκείνης μακαριώτερον. Ἐν ταῖς καυχᾶται; Ἐν δεσμοῖς, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀλύσει, ἐν στίγμασιν. *Ἐγὼ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, φησὶν, ἐν τῷ σώματί μου βαστάζω, καθάπερ τρώπιόν τι μέγα· καὶ πάλιν, Ἔνεκν τοῦ Ἰσραὴλ, φησὶ, τὴν ἄλυσιν ταύτην περιέκειμαι· καὶ πάλιν, Ἐν ᾗ κρεβέσθω ἐν ἀλύσει.* Τί ἐστὶ τοῦτο; οὐκ αἰσχύνη; οὐ δίδουκας τὴν οἰκουμένην δεσμώτης περιωῶν; οὐ φοβῆ μή τις ἀσθένειαν τοῦ Θεοῦ σου καταγῆ; μή τις διὰ τοῦτο οὐ μὴ προσέλθῃ; Οὐ τοιαῦτά μου, φησὶ, τὰ δεσμὰ· οἶδε καὶ ἐν βασιλείαις λάμπειν. *Ὅστε τοὺς δεσμοὺς μου, φησὶ, φανεροῦς γενέσθαι ἐν ὄλῳ ἐφ' ἡρατωρῶν, καὶ τοὺς κλειόμενους τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ κεκοιμήτους τοῖς δεσμοῖς μου περισσοτέρως τολμᾶν ἀφόβως λαλεῖν ἐπὶ λόγον.* Ὁρᾶς δεσμῶν ἰσχὴν μᾶλλον, ἢ νεκρῶν ἀναστάσεως; Δεδεμένος με εἶδον, καὶ μᾶλλον θαρβόουσι. Ὅπου γὰρ δεσμὰ, ἀνάγκη καὶ μέγα τι γενέσθαι ἐκεῖ· ὅπου θλίψις, πάντως ἐκεῖ καὶ σωτηρία, πάντως ἐκεῖ ἀνεσις, πάντως ἐκεῖ μέγала κατορθώματα. Ὁ γὰρ διάβολος ὅταν λακτίσῃ, τότε πλήττεται· ὅταν δῆσῃ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους, τότε μάλιστα ὁ λόγος ἐπιθίδωσι. Καὶ θεία πανταχοῦ τοῦτο γινόμενον. Ἐδεσμεύθη, καὶ ἐν τῷ δεσμοῦ τῶν ταῦτα εἰργάσατο. *Ἐν αὐτοῖς γάρ, φησὶ, τοῖς δεσμοῖς μου.* Ἐδεσμεύθη ἐν Ῥώμῃ, καὶ πλείονας ἐπηγάγετο· οὐ γὰρ αὐτὸς μόνος ἐθάρρει, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι πολλοὶ δι' αὐτοῦ. Ἐδεσμεύθη ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ δεδεμένος δημηγορῶν τὸν βασιλεῖα κατέπληξε, καὶ τὸν ἄρχοντα [64] εἰς φόβον ἤγαγεν· Ἐμφοβος γὰρ γενόμενος, φησὶν, ἀπέλυσεν αὐτόν, καὶ οὐκ ἠσχύνετο παρὰ τοῦ δεδεμένου μαθάνων περὶ τῶν μελλόντων ὁ δῆσας αὐτόν. Δεδεμένος ἔκει, καὶ ναυάγιον ἔλυσε, καὶ τὸν χειμῶνα ἐπέδησεν. Ἐν δεσμοῖς ὄντος αὐτοῦ τὸ θηριον ἐκεῖνο καθήσαστο, καὶ μηδὲν λυμηγνάμενον ἐξέπεσον. Ἐδέθη ἐν Ῥώμῃ, καὶ δεδεμένος δημηγορῶν μυρίους ἐπεσπάσατο, ἀντὶ πάντων τοῦτο αὐτὸ προβαλλόμενος, τὴν ἄλυσιν λέγων.

Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ἀλύσει δεθῆναι νῦν. Ἄλλ' ἔστιν ἑτέρα ἄλυσις, ἢ ἐθέλωμεν. Ποῖα δὲ αὕτη; Τὸ τῆς;

<sup>a</sup> Ἀν λυμαινομένου ἐξέπεσον?

χειρὸς κρατεῖν, τὸ μὴ πρὸς πλείονεσιν ἐτοιμον εἶναι. Ταύτη τῇ ἀλύσει δῆσωμεν ἑαυτοὺς· ἀντὶ σιδηρῶν γενέσθω ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος. Ἀλύσωμεν τοὺς δεδεμένους ὑπὸ πένιας, ὑπὸ θλίψεως. Οὐκ ἔστιν ἴσον δεσμοτηρίου θύρας ἀνοίξει, καὶ ψυχὴν συγκαλεισμένην ἀφείναι· οὐκ ἔστιν ἴσον λύσει δεσμῶν δεσμοτῶν δεδεμένων, καὶ τεθραυσμένους ἀπολύσει ἐν ἀφίσει. Τοῦτο ἐκείνου μεζῶν ἐστὶν· ἐκείνου μὲν γὰρ οὐδεὶς κείται μισθός, τούτου δὲ μυρίοι. Μακρὰ ἡ τοῦ Παύλου γένομεν ἄλυσις, καὶ ἐπὶ πολὺ κατέσχευ ἡμᾶς; καὶ γὰρ ἐστὶν ὄντως μακρὰ, καὶ πάσης σειρᾶς χροσῆς κοσμηωτέρα. Αὕτη τοὺς δεδεμένους καθάπερ διά τινας μηχανῆς ἔλκει πρὸς τὸν οὐρανόν, καὶ ὡσπερ χροσῆ σειρὰ ἐξαρηθείσα, ἀνέλκει πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανόν· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, κάτω θεθείσα, τοὺς δεδεμένους ἄνω ἔλκει. Καίτοι οὐχ αὕτη τῶν πραγμάτων ἡ φύσις· ἀλλ' ἔταν Θεὸς οἰκονομῆ, μὴ ζῆτει πραγμάτων φύσιν μηδὲ ἀκολουθίαν, ἀλλὰ τὰ ὑπὲρ φύσιν καὶ ἀκολουθίαν. Μάθωμεν μηδὲ ἐν ταῖς θλίψεσι καταπίπτειν, μηδὲ δυσχεραίνειν. Ὅρα γὰρ τὸν μακάριον τοῦτον· μεμαστίγωτο, καὶ μεμαστίγωτο ἰσχυρῶς· *Πολλὰς γὰρ αὐτοῖς, φησὶν, ἐπιθέτας πληγὰς· καὶ ἐδέετο, καὶ τοῦτο πάλιν ἰσχυρῶς· εἰς γὰρ τὴν ἐσωτέραν φυλακὴν ἐνέβαλεν αὐτόν, καὶ μετὰ πλείονος ἀσφαλείας.* Καὶ ἐν τοσούτοις ὦν κατὰ τὸ μεσονύκτιον, ὅτε καὶ οἱ σφόδρα ἐγηγερμένοι καθέδουσι, ἑτέρου δεσμοῦ χαλεπωτέρου, τοῦ ὑπνου ἐπικαιμένου, ἦδον καὶ ὕμνον τὸν Κύριον. Τί τοῦτων γένοιτ' ἂν τῶν ψυχῶν ἀδαμαντιώτερον; Ἐνεόδου ἐκεῖ καὶ οἱ παῖδες ἐν πυρὶ ἦδον καὶ ἐν καμίνῳ· Ἰσὺς ἐλογίζοντο, ὅτι· Ἡμεῖς οὐδὲν τοιοῦτον οὐδέπω πεπόνθαμεν. Ἀλλὰ καλῶς ποιών ὁ λόγος εἰς ἑτέρους ἡμᾶς πάλιν ἐξηγεῖται δεσμοὺς καὶ δεσμοτηριον ἕτερον.

Τί πάθω; βούλομαι σιγήσαι, ἀλλ' οὐ δύναμαι. Ἐτερον δεσμοτηριον εἶρον ἐκείνου πολλῶν θαυμασιώτερον καὶ ἐκπληκτικώτερον. Ἀλλὰ μοι διανύσσητε, ὡς νῦν ἀρχόμενος τοῦ λόγου, καὶ ἀκμαζούσας προσέθετε ταῖς διανοαῖς. Βούλομαι διακόψαι τὸν λόγον, καὶ οὐκ ἀνέχεται. Καθάπερ γὰρ τις μεταξὺ πίνων οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο διακόψαι, κἂν ὅτι οὐν τις ἐπαγγέλληται· οὕτω καὶ τῆς κῶλικος ἐπιλαθόμενος τῆς θαυμαστῆς τοῦ δεσμοτηρίου τῶν διὰ [65] Χριστὸν δεδεμένων, οὐ δύναμαι παύσασθαι, οὐ δύναμαι σιγήσαι. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐν δεσμοτηρίῳ καὶ ἐν νυκτὶ οὐκ ἐσίγησεν, οὐδὲ ἐν μαστίγι, ἐγὼ σιγήσομαι καθήμενος ἡμέρας οὐσης, μετὰ πολλῆς τῆς ἀνεσιως φθεγγόμενος, τῶν δεδεμένων, τῶν μεμαστίγωμένων, τῶν ἐν μέσῳ νυκτὶ τοῦτο μὴ παθόντων;

Οἱ παῖδες οὐκ ἐσίγων ἐν καμίνῳ καὶ ἐν πυρὶ· καὶ ἡμεῖς οὐκ αἰσχυνομέθα σιγῶντες; Ἴδωμεν οὖν καὶ τοῦτο τὸ δεσμοτηριον. Ἐδέθησαν καὶ ἐνταῦθα, ἀλλ' εὐθέως καὶ ἐκ προομιῶν ἔδεικνυτο, ὅτι οὐκ ἐμῆλον καίεσθαι, ἀλλ' ὡς εἰς δεσμοτηριον εἰσεῖναι. Τί γὰρ δεσμεῖς τοὺς μέλλοντας φλογίζεσθαι; Ἐδέθησαν, καθὼς Παῦλος, καὶ πόδας καὶ χεῖρας· ἐδέθησαν μετὰ τοσούτου θυμοῦ. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος εἰς τὴν ἐσωτέραν ἔβαλε φυλακὴν, καὶ οὗτος ἐπὶ πολὺ κατῆναι τὴν κάμινον ἐπέλευσεν. Ἄλλ' ἴδωμεν τὰ μετὰ ταῦτα. Ὑμνοῦντων ἐκείνων ἐσείετο τὸ δεσμοτηριον, καὶ ἀνεψύχθησαν αἱ θύραι· καὶ τούτων ὕμνοῦντων ἐλύθη τὰ δεσμὰ καὶ τῶν ποδῶν καὶ τῶν χειρῶν· ἀνεψύχθη τὸ δεσμοτηριον, καὶ ἀνεψύχθησαν αἱ θύραι τῆς κάμινου· ὁρῶς γὰρ πνεύματος διεσύριζεν. Ἄλλ' ὁμοίως

7. Nunc autem Pauli catenæ multis actis grâtiis, finem imponamus orationi, quod tam multorum nobis honorum fuerit causa, cum vos rogaverimus ut non solum non ægre feratis, si quid passi fueritis propter Christum, sed etiam gaudeatis sicut apostoli, et gloriemini, ut dicebat Paulus, *Lubentissime gloriabor in infirmitatibus meis*. Propterea audivit, *Sufficit tibi gratis mea* (3. Cor. 12. 9). Paulus gloriatur propter vincula, et tu propter divitias altum sapis? apostoli gaudebant quod digni essent habitus qui flagris cederentur, et tu otium quæris et delicias? Quomodo ergo vis eadem quæ illi consequi, cum hic gradiaris via eis contraria? *Et nunc*, inquit, *vado in Jerusalem alligatus spiritu, quæ in ea ventura mihi sunt ignorans: nisi quod Spiritus sanctus per omnem civitatem mihi protestatur dicens, quod vincula et tribulationes me manent* (Act. 20. 22. 23). Cur ergo vadis, si vincula et afflictiones te manent? Propter hoc ipsum ut vinciar propter Christum, ut moriar propter ipsum. Non solum enim paratus sum vinciri, sed etiam mori pro nomine Domini nostri Jesu Christi.

*Paulus in vinculis et malis gloriabatur*. — Nihil est illa anima beatus. In quibusnam gloriatur? In vinculis, in afflictionibus, in catena, in stigmatibus. *Ego stigmata Domini Jesu Christi in corpore meo porto* (Gal. 6. 17), tamquam magnum aliquod tropæum; et rursus, *Propter Israel*, inquit, *catena hac circumdatus sum* (Act. 28. 30); et rursus: *In quo legatione fungor in catena* (Eph. 6. 20). Quid hoc ergo est? non te pudet? non extimescis, totum orbem terræ vincetus circumiens? non metuis ne quis Deum tuum accuset imbecillitatis? ne quis propterea non accedat? Non sunt, inquit, talia mea vincula: sciunt etiam splendere in aulis regum. *Ita ut vincula mea*, inquit, *manifesta ferent in omni prætorio, et plures e fratribus in Domino confidentes in vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui* (Philipp. 1. 13. 14). Vident vinculorum vim magis, quam in resurrectione mortuorum? Vincetum viderunt, et magis confidunt. Ubi enim sunt vincula, illic quoque ut magni aliquid factum sit necesse est: ubi afflictio, illic quoque omnino est salus, omnino illic est relaxatio, illic omnino sunt præclara et ex virtute gesta facinora. Nam diabolus quando calcitraverit, tunc feritur: quando vinxerit Dei servos, tunc maxime crescit verbum. Vide autem hoc ubique fieri. Vincetus fuit, et hæc fecit in carcere: *In ipsis enim*, inquit, *vinculis meis* (Ibid. 1. 7). Vincetus fuit Romæ, et plures induxit: non enim ipse solus confidebat, sed etiam alii multi per ipsum. Vincetus fuit Jerosolymis, et vincetus concionans regem obstupefecit; et timore affecit præfectum: nam timore percussus, eum absolvit; nec eum qui vinxerat pudit a vinculo discere de futuris. Vincetus navigabat, et solvit naufragium, et vinxit tempestatem. Cum esset in vinculis, illum tetigit bestia, et eo minime læso cecidit. Vincetus est Romæ, et vincetus concionatus attraxit

innumerabiles, præ omnibus hoc ipsum proponens, nempe catenam.

*Contra avaros et plura habendi cupidos*. — Sed non licet nunc, inquit, vinciri catenis. Sed alia est catena si velimus. Quenam autem hæc est? Manus continere, ad avaritiam et plura habendi cupiditatem non esse paratos. Hæc catena nos ipsos vinciamus: pro ferro sit nobis timor Dei. Solvamus eos, qui vinciti sunt, a paupertate, ab afflictione. Non sunt paria aperire portas carceris, et inclusam relaxare animam: non sunt paria, vincitorum solvere vincula, et contritos absolvere in remissione. Hoc illo est majus: nam illius quidem nulla est merces proposita, hujus autem innumerabiles. Longa fuit Pauli catena, et diu multumque nos tenuit: est enim revera longa, et quavis catena aurea honestior. Ipsa vincetos veluti quadam machina trahit ad cælum, et tamquam catena aurea suspensa ad cælum sursum trahit: et quod est mirandum, inferne vincita vincetos sursum trahit. Atqui non est hæc rerum natura; sed quando Deus administrat ac dispensat, ne quæras rerum naturam, neque consequentiam, sed quæ sunt supra naturam et consequentiam. Discamus in afflictionibus non de jici, nec ægre ferre. Vide enim hunc beatum: flagris cæsus fuerat et valde cæsus; *Multas enim*, inquit, *plagas ei imponentes* (Act. 16. 25): et vincetus fuerat, idque rursus valde; in interiorem enim custodiam eum iniecit, idque firmiter et ut esset in tuto. Et cum in tam multis esset difficultatibus, media nocte, quando etiam dormiunt qui valde sunt exacterecti, imposito etiam majori vinculo, nempe somno, caneabant et laudabant Dominum. Quid his animis fuerit magis adamantinum? Cogitabant quod pueri quoque caneabant in igne et in fornace: fortasse reputabant dicentes, Nos nihil adhuc tale passi sumus. Sed recte se gerens oratio, nos ad alia rursus abduxit vincula et alium carcerem.

8. Quid agam? volo tacere, sed non possum. Alium inveni carcerem illo admirabiliorem, et qui majorem affert stuporem. Sed nunc mihi exurgite, tamquam nunc incipiat oratio, vegetisque nunc accedite animis. Volo cœptam interrompere orationem; ea vero non sinit. Nam ut quis, dum bibit, non passus fuerit interrompi, quidquid ei renuntietur: ita ego quoque apprehenso admirabili carceris poculo eorum qui vinciti sunt propter Christum, non possum cessare, non possum silere. Nam si ipse in carcere et nocte non siluit, nec in flagellis: ego silebo sedens cum sis dies, et in multo otio loquens et quiete, cum hoc non usuvenerit iis qui vinciti, qui flagris cæsi fuerant, et media nocte?

*De tribus pueris*. — Pueri non silebant in fornace et igne (Dan. 3), et nos non pudebit silere? Videamus ergo hunc carcerem. Hic quoque vinciti sunt; sed statim ab exordio ostendebatur quod non essent urendi, sed quasi intraturi in carcerem. Cur autem eos ligas, qui sunt comburendi? Vinciti erant, sicut Paulus, pedibus et manibus: vinciti erant non minori ira et furore. Nam et ille iniecit in interiorem custodiam,

et hinc jussit valde accendi fornacem. Sed videamus quæ sunt consequuta. Illis hymnos canentibus concussus est carcer, et apertæ sunt portæ: et his hymnos canentibus soluta sunt vincula pedum et manuum, apertus est carcer, et apertæ sunt portæ fornacis: sibilabat enim ros Spiritus. Veruntamen me multa circumfluunt: nescio quidnam primum dicam, quidnam secundum: ideo rogo ne quis a me exigit ordinem; est enim rerum multa cognatio. Soluti sunt qui cum eis vincti fuerant, sed tamen dormiebant: hic autem pro iis aliquid aliud factum est: combusti sunt qui eos injiciebant. Sed quod volebam dicere, vidit solutos rex, et ante eos procidit: vidit hymnos canentes, et quatuor vidit ambulantes, et vocavit eos. Sicut ergo Paulus non exivisset, etsi posset, nisi qui injecerat eum vocasset, et eduxisset: ita nec illi tres pueri exierunt, donec is qui injecit jussit exire. Quid ex hoc discimus? Non festinare ad ærumas, nec properare ad afflictiones; nec rursus in eis manere, si sint qui solvant. Sed ille quidem procidit ad pedes; poterat enim ingredi ubi erant sancti: hic autem cum venisset ad ostium, stetit: non audebat enim accedere ad eum qui intus erat carcerem, quem ipsis construxerat per ignem. Contemplare autem verba. Ille dicit: *Domini, quid me oportet facere, ut sim salvus?* Ille ille non cum tanta quidem humilitate, vocem autem emisit non minus jucundam: *Sidrac, Misac, et Abdenago, servi Dei excelsi, egredimini, et venite* (*Daniel. 3. v. 93*). Magnus honor: *Servi Dei excelsi, egredimini, et venite*. Quomodo egredientur, o rex? vinctos injecisti in ignem: tam longo tempore fuerunt in igne? Nam si fuissent adamantini, si materiæ metallicæ, qui totum illum canebant hymnum, annon periissent? Propter hoc ipsum salvi fuerunt, quod hymnos canerent. Animi eorum alacritatem reveritus est ignis: reveritus est etiam canticum illud admirabile et hymnos. Quomodo eos vocas? Primum dixi: *Servi Dei excelsi*: omnia enim possunt Dei servi. Nam si sunt aliqui servi hominum, et in rebus illorum non minorem habent potestatem, imperium et administrationem, multo magis servi Dei. Vocem emisit jucundissimam: sciebat se ea maxime ipsis assentari. Nam si, ut servi Dei manerent, in ignem sunt ingressi, non erat alia vox hac jucundior: non si eos vocasset reges, non si dominos orbis terræ, tanta eos affligeret voluptate, quanta cum eis dixit, *Servi Dei excelsi*. Et quid miraris? Ad magnam enim urbem, quæ orbis terræ obtinebat dominatum, et cui auctoritas magnos faciebat spiritus, Paulus scribens hoc posuit, ut quod dignitati ex æquilibrio responderet, imo vero et consulatu et regno et orbis terræ imperio longe majus atque adeo incomparabiliter majus esset; *Paulus servus Jesu Christi* (*Rom. 1. 1*). *Servi Dei excelsi*. Si enim, inquit, tantum ponunt studium ut sint servi, omnino eis hoc persuadebimus. Vide ergo etiam puerorum pietatem: non succensuerunt neque irati sunt neque contradixerunt, sed egressi sunt. Nam si supplicium existimassent, quod injecti essent in fornacem, succensuissent ei qui injecerat: nunc

autem nihil horum; sed ita exierunt tanquam qui prodirent e cælo: et quod de sole dicit propheta, *Tanquam sponsus procedens e thalamo suo* (*Paul. 18. 6*), hoc etiam qui de eis dixerit, non aberravit. Quomodo? Illo sic procedente ipsi tunc processerunt splendidius. Nam ipse quidem procedebat, orbem terræ illustrans sensili lumine, illi vero aliter orbem terræ illuminantes, nempe spirituali modo. Nam propter ipsos rex statim misit decretum, quod hæc verba continebat: Placuerunt coram me signa et prodigia, quæ fecit Deus nobis ostendi tanquam magna et fortia (*Dan. 3. 99. 100*). Exierunt itaque splendidum emittentes radium, qui latus quidem erat etiam in ipsis regionibus: maxime autem poterat ubique extendi per literas regias, et solvere tenebras quæ erant ubique extensæ. *Egredimini, et venite*. Non jussit fornacem extinguere, sed hoc etiam eos maxime honoravit, quod crediderit eos non solum posse intus ambulare, sed etiam eo ardente egredi.

9. Videamus autem, si placet, verba quoque custodis carceris: *Domini, quid me oportet facere ut salvus sim* (*Act. 16. 30*)? Quid hac voce jucundius? Facit ipsos angelos exsilire: ut hanc audiret vocem, servus quoque factus est Dei Unigenitus: hanc Petro dicebant vocem qui crediderunt ab initio: *Quid faciemus ut salvi simus?* Et quid dicit? *Credite, et baptizemini* (*Ibid. 2. 37. 38*). Lubenter etiam in gehennam cecidisset Paulus, ut hanc vocem audiret a Judæis, propter desiderium eorum salutis et obedientiæ. Vide autem, eis permittit totum, nihil curiose inquiri. Videamus autem quæ sequuntur. Ille non dicit: *Ut salvus sim*, sed quavis voce clarior et evidentior exstitit doctrina, et statim fit prædicator. Non opus habet ut catechesi instituatur, sicut custos carceris; sed quid? Dum prædicat, et fatetur potestatem: *In veritate novi, quod Deus vester ipse est Deus deorum, et Dominus dominorum, quoniam misit angelum suum, et liberavit vos a fornace* (*Dan. 3. 95*). Et quid postea? Non unus custos carceris, sed multi catechesi instituuntur per literas regias, per aspectum rerum. Nam quod rex non esset mentitus, omnibus perspicuum erat: non enim voluisset captivis hæc ferre testimonia, neque sua dejicere ac deprimere: noluisse tantæ amentitiæ præbere opinionem. Quamobrem, nisi veritatis multa fuisset perspicuitas, non hæc scripsisset, idque cum tam multi adessent. Videtur quanta sit vis vinculorum, quanta virtus hymnorum qui cantantur in afflictione? Animum non desponderunt neque dejecti sunt, sed tunc erant vehementiores, tunc eorum fuit major animi alacritas. Merito hæc cogitarunt. Restat adhuc unum. Cur in carcere ii qui vincti erant, sunt soluti; in fornace autem exusti sunt qui injiciebant? Atqui oportebat hoc pati regem: neque enim tantum peccarunt, nec qui vinciebant neque qui injiciebant, quantum is qui jussit hoc fieri. Cur ergo illi perierunt? Ille non valde opus est ut res accurate disceptetur. Erant enim impii: propterea hæc consilio id agebatur, ut ostenderetur vis ignis, et majus fieret miraculum. Si

πολλά με περιβρέει· οὐκ οἶδα ποῖον εἶπω πρῶτον, ποῖον δὲ δεύτερον. Διὸ περακαλῶ, μὴ με τάξιν τις ἀπαιτεῖται· πολλὴ γὰρ ἡ συγγένεια τῶν πραγμάτων. Ἐβύθησαν οἱ συνδεδεμένοι αὐτοῖς, καὶ ὁμοῦ ἐκάθειον· ἐνταῦθα δὲ ἀντὶ τούτου γέγονεν ἑτέρων τι· κατεκράθησαν οἱ ἐμβάλοντες αὐτούς. Ἄλλ', ὅπερ ἐβουλόμην εἰπεῖν, εἶδε λελυμένους, καὶ προσέπεσαν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς· ἤκουσεν ὑμνούωντων, καὶ τέσσαρας εἶδε περιπατοῦντας, καὶ ἐκάλεσεν αὐτούς. Καθάπερ οὖν ὁ Παῦλος οὐκ ἐξῆλθε, καίτοι δυνάμενος, ἔως ὁ ἐμβάλων ἐκάλεσεν αὐτὸν καὶ ἐξῆγαγεν, οὕτως οὐδὲ οἱ τρεῖς παῖδες ἐξῆλθον, ἔως οὐ ὁ ἐμβάλων ἐξελοθεῖν ἐκέλευσε. Τί ἀπὸ τούτου παιδευόμεθα; Μὴ σπεύδειν ἐν ταῖς ἐπαγωγαῖς, μηδὲ ἐπιείεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι, μήτε πάλιν λιπώντων ἐμμένειν. Ἄλλ' οὕτως μὲν προσέπεσε· καὶ γὰρ εἰσελθεῖν ἡδύνατο, ἔνθα ἦσαν οἱ ἄγιοι· ἐκεῖνος δὲ πρὸς τὴν θύραν ἔλθων, ἔστη· οὐ γὰρ ἐτόλμα προσελθεῖν εἰς τὸ δεσμοτήριον τὸ ἐνδον, ὅπερ αὐτοῖς διὰ τοῦ πυρὸς κατεσκευάσασκε. Καὶ θέα μοι τὰ ῥήματα. Οὕτως φησι, *Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν ἵνα σωθῶ*; ἐκεῖνος οὐ μετὰ τοσαύτης μὲν ταπεινοφροσύνης, οὐκ ἔλαττον δὲ φωνῆν ἡδῶ ἀφήκει, *Σε δράχ, Μισάκ, Ἀβδεναγῶ, οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε, καὶ δεῦτε*. Μεγάλῃ τιμῇ· *Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε, καὶ δεῦτε*. Πῶς ἐξέλθωσιν, ὦ βασιλεῦ; δεδεμένους ἐν ἐθαλῆς τῷ πυρὶ, τοσοῦτον ἐνεχρόνισαν τῷ πυρὶ χρόνον; Εἰ γὰρ ἀδαμάντινοι ἦσαν, εἰ γὰρ ὕλαι μεταλλικαί, καὶ ὕμνον λέγοντες ἐκεῖνον ἅπαντα, οὐκ ἂν ἀπώλοντο; Διὰ τοῦτο μὲν οὖν ἐσώθησαν, ὅτι ὕμνον. Ἡδέσθη τὴν προθυμίαν αὐτῶν τὸ πῦρ, ἡδέσθη καὶ τὴν ψῆν τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην καὶ τοὺς ὕμνους. Πῶς αὐτοὺς καλεῖς; Προλαβὼν εἶπον, *Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*· τοὺς γὰρ τοῦ Θεοῦ δοῦλους πάντα δυνατά. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων εἰσὶ [66] δοῦλοι· τινες, καὶ ἐν τοῖς ἐκείνων οὐχ ἤττον ἰσχύουσι καὶ κρατοῦσι καὶ διατάττονται, πολλῶ μᾶλλον οἱ τοῦ Θεοῦ δοῦλοι. Τὴν ἡδίστην φωνὴν ἐκάλεσεν· ἦδει τεῦτι μάλιστα κολακεῖων αὐτοῦ. Εἰ γὰρ ἱνα δοῦλοι τοῦ Θεοῦ μένωσιν, εἰς πῦρ ἐνέθουσαν, οὐκ ἦν αὐτοῖς ἑτέρα φωνὴ ταύτης ἡδῶν· οὐκ ἂν, εἰ βασιλεῖς αὐτοῖς ἐκάλεσεν, οὐκ ἂν, εἰ τῆς οἰκουμένης δεσπότας, οὕτως ἂν αὐτοὺς ἠψφρανε, ὡς ὅτε εἶπεν, *Οἱ δοῦλοι Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*. Καὶ τί θαυμάζεις; Τῇ γὰρ μεγάλῃ πόλει, τῇ κρατοῦσῃ τῆς οἰκουμένης, καὶ μέγα φρονούσῃ ἐπ' ἀξιώμασιν, ὡς ἀντίρροπον πρὸς ἀξίαν, μᾶλλον δὲ πολλῶ μείζον καὶ ἀσυγκρίτως μείζον καὶ ὑπατείας καὶ βασιλείας καὶ τῆς ἀρχῆς τῆς οἰκουμένης, ὁ Παῦλος τοῦτο θέθειε γράφων· *Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ*. *Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*. Εἰ γὰρ τοσαύτην, φησὶ, ποιῶνται σπουδὴν, ὥστε δοῦλοι εἶναι, πάντως τοῦτι πείσομεν αὐτούς· Ὅρα τοίνυν καὶ τὴν εὐλάβειαν τῶν παιδῶν. Οὐκ ἠγανάκτησαν, οὐδὲ ὠργίσθησαν, οὐδὲ ἀντίειπον, ἀλλ' ἐξῆλθον. Εἰ γὰρ τιμωρίαν τὸ πρᾶγμα ἐνόμιζον, τὸ ἐμπεσεῖν εἰς τὴν κάμινον, ἀν ἤλασαν πρὸς τὸν ἐμβάλοντα· νῦν δὲ οὐδὲν τούτων, ἀλλ' ὡς αὐτοῦ προῖοντες, τοῦ οὐρανοῦ, οὕτω προφήσαν. Καὶ ὁ περὶ τοῦ ἡλίου φησὶν ὁ προφήτης, ὅτι *Ὡς νυμφίος ἐκπαρευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ*, τοῦτο καὶ περὶ τούτων εἰπὼν τις οὐκ ἂν ἀράρτοι. Πῶς; Ὅτι τούτου ἦ τοῦ οὕτως ἐκπορευομένου ἐκεῖνον τότε λαμπρότερον ἐξεπορεύοντο. Οὕτως μὲν γὰρ ἐξεπορεύετο τὴν οἰκουμένην φωτίζων τῷ αἰσθητῷ φωτὶ, ἐκεῖνοι δὲ τὴν

οἰκουμένην φωτίζοντες ἑτέροις, νοητῶς λέγω. Διὸ γὰρ αὐτοὺς εὐθὺς διάταγμα ἐπεμπεν ὁ βασιλεὺς ταῦτα ἔχον τὰ ῥήματα· Ἦρσεν ἐναντίον ἐμοῦ τὰ σημεῖα καὶ τὰ τέρατα, ἃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς δηλωσαι ἡμῖν, ὡς μεγάλα καὶ ἰσχυρά. Ὅστε λαμπρότερον ἐξῆσαν ἀφίεντες ἀκτῖνα, φαῖδρᾶν μὲν οὖσαν καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς χωρίοις, μάλιστα δὲ πανταχοῦ ἐκταθῆναι δυναμένην διὰ τῶν γραμμάτων τῶν βασιλικῶν, καὶ λύσαι τὸ πανταχοῦ τεταμένον ἢ σκότος. *Ἐξέλθετε, καὶ δεῦτε*. Οὐκ ἐκέλευσε σβῆσαι τὴν κάμινον, ἀλλὰ καὶ τοῦτι μάλιστα αὐτοὺς ἐτίμησε, τῷ πιστεῦσαι, ὅτι δυνήσονται μὴ μόνον ἐνδον περιπατεῖν, ἀλλὰ καὶ οἰκουμένης ἐξελθεῖν.

Ἴδωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τοῦ δεσμοφύλακος τὰ ῥήματα. *Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ*; Τί ταύτης τῆς φωνῆς ἦδον; Αὕτη σκιρτᾶν καὶ ἀγγέλου ποιεῖ· ἵνα ταύτην ἀκούσῃ τὴν φωνὴν, καὶ δοῦλος ἐγένετο ὁ τοῦ Θεοῦ Μονογενῆς· ταύτην πρὸς Πέτρον ἔλεγον τὴν φωνὴν οἱ παρὰ τὴν ἀρχὴν πιστεύσαντες· *Τί ποιήσομεν*, ἵνα σωθῶμεν. Καὶ τί φησιν αὐτός; Πιστεῦσατε, καὶ βαπτισθήτε. Ἠδέως ἂν καὶ εἰς γένεον ἐνέπεσον ὁ Παῦλος, ὥστε ταύτην ἀκούσαι τὴν φωνὴν παρὰ Ἰουδαίων, δι' ἐπιθυμίαν σωτηρίας καὶ ὑπακοῆς αὐτῶν. Ὅρα δὲ· τὸ πᾶν αὐτοῖς ἐπιτρέπει, οὐδὲν περιεργάζεται. Ἄλλ' Ἴδωμεν τὰ μετὰ ταῦτα. [67] Οὗτος οὐ λέγει, ἵνα σωθῶ, ἀλλὰ τρανότερα πάσης φωνῆς αὐτῷ ἢ διδασκαλίᾳ γέγονε· καὶ γὰρ εὐθέως γίνεται κήρυξ. Οὐ δεῖται κατηχηθῆναι, καθάπερ ὁ δεσμοφύλαξ, ἀλλὰ τί; Ἀνακηρύττει τὸν Θεόν, καὶ ὁμολογεῖ τὴν δύναμιν· Ἐπ' ἀληθείας οἶδα, ὅτι ὁ Θεὸς ὑμῶν αὐτός ἐστι τῶν θεῶν Θεός, καὶ Κύριος τῶν κυρίων· ὅτι ἐξάπεστε· λε τὸν ἄγγελον αὐτοῦ, καὶ ἐβρύσατο ὑμᾶς ἀπὸ τῆς καμίνου. Καὶ τί μετὰ ταῦτα; Οὐχ εἰς δεσμοφύλαξ, ἀλλὰ πολλοὶ κατηχῶνται διὰ τῶν γραμμάτων τῶν βασιλικῶν, διὰ τῆς θέας τῶν πραγμάτων. Ὅτι γὰρ οὐκ ἂν ἠψέυσαστο ὁ βασιλεὺς, παντί που ὄλον· οὐ γὰρ ἂν ἠθέλησε τοιαῦτα τοῖς αἰχμαλώτισθεῖσι μαρτυρῆσαι, οὐδὲ τὰ αὐτοῦ καταβαλεῖν· οὐκ ἂν ἠθέλησε τοσαύτης ἀνοίας δόξαν λαβεῖν. Ὅστε εἰ μὴ πολλὴ τῆς ἀληθείας· ἡ περιφάνεια, οὐκ ἂν τοιαῦτα ἔγραψε, καὶ τοσοῦτων παρόντων. Ὅρατε πόση τῶν δεσμῶν ἢ δυνάμεις; πόση τῆς ὑμνωδίας τῆς ἐν θλίψει ἢ ἰσχύς; Οὐκ ἀπηγόρευσαν οὐδὲ ἀνέπεσον, ἀλλὰ τότε μᾶλλον ἦσαν σφοδρῶ, τότε πλείων ἢ προθυμία. Εἰκότως ταῦτα ἐννοοῦσιν. Ἐτι ἐν ὑπολείπεται. Διὰ τὸ ἐν μὲν τῷ δεσμοτηρίῳ οἱ δεδεμένοι ἐλύθησαν, ἐν δὲ τῇ καμίνῳ οἱ ἐμβάλοντες κατεκράθησαν; Καίτοι γε ἐχρῆν τὸν βασιλέα τοῦτο παθεῖν· οὐ γὰρ οἱ δεσμοῦντες οὐδὲ οἱ ἐμβάλοντες τοσοῦτον ἦμαρτον, ὅσον ἂ κελεύων τοῦτο γενέσθαι. Τίνος οὖν ἐνεκεν ἐκείνοι ἀπώλοντο; Ἐνταῦθα οὐ πολλὴ τις χρεια τῆς ἀκριβολογίας. Ἀσθεῖς γὰρ ἦσαν· διὰ τοῦτο ὠκονόμητο, ἵνα δειχθῇ τοῦ πυρὸς ἢ ἰσχύς, καὶ μείζον τὸ θαῦμα γέννηται. Εἰ γὰρ τοὺς ἐξω οὕτω κατέφαγεν, οὐκ ἐνδον εἶχε, πῶς ἀπαθεῖ; ἐδείκνυ; Ἴνα δὴλῃ γέννηται ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις. Καὶ μηδεὶς θαυμαζέτω, εἰ τὸν βασιλέα ἐν τάξει τοῦ δεσμοφύλακος ἔθηκα· τὸ γὰρ αὐτὸ εἰργάσαστο. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐκεῖνου λαμπρότερος ἦν· ἀπύναντο γὰρ ἀμφοτέροι. Ἄλλ', ὅπερ ἔφην, ὅτι ἐν ταῖς θλίψεσιν ὄντες οἱ δίκαιοι, τότε μάλιστα εἰσι σφοδρότεροι, ὅταν ἐν δεσμοῖς ὦσι. Τὸ γὰρ διὰ Χριστὸν τι παθεῖν, πάσης παραμυθίας ἦδον. Βούλεσθε ὑπο-

<sup>a</sup> In Scriptura sacra non legitur, quod ante tres pueros Nabuchodonosor procliderit.

<sup>b</sup> Marg. Savil., κεχυμένον, et mox, οὐκ ἐτόλμησε σβῆσαι.

μνήσω ὑμᾶς καὶ ἐτέρου δεσμοτηρίου; Ἀναγκαῖον ἀπὸ τῆς ἀλύσεως ταυτῆς ἐφ' ἕτερον ἰλθεῖν δεσμοτήριον. Τὸ ποῖον βούλεσθε; τὸ τοῦ Ἱερραμίου; ἢ τὸ τοῦ Ἰωσήφ; ἢ τὸ Ἰωάννου; Χάρις τῇ Παύλου ἀλύσει· πόσα ἀνέψξε τῷ λόγῳ δεσμοτήρια; Τὸ Ἰωάννου βούλεσθε; Ἐδέθη καὶ οὗτος ποτὲ διὰ τὸν Χριστὸν καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον. Τί οὖν; ἄρα ἤργει ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ ὢν; οὐχὶ δὲ ἐκείθεν πέμψας ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, Πορευθέντες εἰπατε τῷ Χριστῷ, *Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν;* Καὶ ἐκεῖ ὢν ἄρα ἰδίωσκειν· οὐ γὰρ δὴ ἡμέλει. Ἄλλ' Ἱερραμίας οὐχὶ προεφῆτευσεν περὶ τοῦ Βαβυλωνίου, πάντα τὰ αὐτοῦ καὶ ἐκεῖ ποιῶν; Τί δὲ ὁ Ἰω-

σῆφ; οὐχὶ τριακαίδεκα ἔτη ἐδέδετο; Ἄλλ' ὁμοῦς οὐδὲ ἐκεῖ τῆς ἀρετῆς ἐπελάθετο. Ἐτι ἐνὸς εἰπόντες δεσμοῦς, καταπαύσομεν τὸν λόγον. Ἐδέθη καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, ὁ τὴν οἰκοθμὴν λύσας τῶν ἀμαρτημάτων· ἰδέθησαν χεῖρες αἱ μυρία ἐργασάμεναι [68] καλὰ *Δήσαντες γὰρ αὐτὸν*, φησὶν, *ἤγγισον πρὸς Καίσαρα*. Καὶ ἰδέδετο ὁ τοσαῦτα θαυματουργήματα ἐργασάμενος. Ταῦτα ἐννοοῦντες, μηδέποτε δυσχεραίνωμεν, ἀλλὰ κἂν δεθῶμεν, χαίρωμεν· κἂν μὴ ἐν τοῖς δεσμοῖς ὦμεν, ὡς συνδεδεμένοι διακωμῆθα. Ὅρθως δεσὸν ἀγαθὸν ὁ δεσμός; Ταῦτα πάντα εἰδότες, χάριν ἀναπέμπωμεν ὑπὲρ πάντων τῷ Θεῷ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

### ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

*Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ, ὁ δεσμός ἐν Κυρίῳ, ἀξίως περιπατήσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε, μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος, μετὰ μακροθυμίας, ἀνεχόμενοι ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ, σκουδάζοντες τῆς ἐνότητος τοῦ πνεύματος ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης.*

Ἀπεδείχθη τῆς ἀλύσεως τοῦ Παύλου ἡ ἰσχὺς καὶ μεγάλη καὶ σημείων λαμπροτέρα. Οὐ μάτην οὖν ἐνταῦθα, ὡς εἴκοι, ταύτην προβάλλεται, οὐδὲ εἰκῆ, ἀλλ' ὡς μάλιστα δι' αὐτῆς δυσωπήσων. Καὶ τί φησι; *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ, ὁ δεσμός ἐν Κυρίῳ, ἀξίως περιπατήσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε. Πῶς; Μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης, μετὰ πραότητος καὶ μακροθυμίας, ἀνεχόμενοι ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ.* Οὐχ ἀπλῶς τὸ δεσμίον εἶναι καλόν, ἀλλὰ τὸ διὰ Χριστόν. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ὁ δεσμός ἐν Κυρίῳ*, τούτεστι, διὰ Χριστόν. Οὐδὲν τούτου ἴσον. Ἄλλὰ μᾶλλον ἡμᾶς ἀποσύρει τῶν προκειμένων ἢ ἄλλους καὶ περισπᾷ, καὶ ἀντιπρὸς οὐχ ὑπομένωμεν, ἀλλ' ἐλκόμεθα καὶ ἀκοντες, μᾶλλον δὲ καὶ βουλόμενοι καὶ εὐχόμενοι. Καὶ εἶπε αἱ περὶ τῆς ἀλύσεως Παύλου διαλέγεσθαι ἦν. Ἄλλὰ μὴ ναρκήσητε· ἔτι γὰρ ἐκεῖνο εἰπεῖν βούλομαι, ὃ πολλοὶ ζητούντες φασί· Καὶ εἰ καλὸν αἱ θλίψεις, πῶς αὐτὸς ἀπολογούμενος πρὸς τὸν Ἀγρίππαν ἔλεγεν, *Εὐχάριστην ἀντὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν ὅλλῳ καὶ ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σὲ, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἀκούοντάς μου σήμερον γενέσθαι τοιούτους, ὁποῖος καὶ ἐγὼ εἰμι, παρεκτός τῶν δεσμῶν τούτων*. Οὐχ ὡς ἀπεκτίν τὸ πρᾶγμα νομίζων, ταῦτα ἔλεγε, μὴ γένοιτο· οὐ γὰρ ἂν, εἰ γε ἀπεκτίν ἦν, ἐκαυχᾶτο ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς, ἐπὶ ταῖς φυλακαῖς, ἐπὶ ταῖς ἄλλαις θλίψεσι· οὐδ' ἂν γράφων ἔλεγεν, *Ἡδίστα καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου*· ἀλλὰ τί; Τοῦτο αὐτὸ τεκμήριον ἦν τοῦ μέγα ἠγέσθαι τὰ δεσμά. Ὡσπερ γὰρ Κορινθίος; γράφων ἔλεγε· *Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα, σῶμα γὰρ εἰδύρασθε*· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐκ ἠδύναντο ἀκούσαι τὸ κάλλος, οὐδὲ τὸν κόσμον, οὐδὲ τὴν ὠφέλειαν τῶν δεσμῶν. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐκτός τῶν δεσμῶν τούτων*. Τοῖς μέντοι Ἑβραίοις οὐκ οὕτως, ἀλλὰ παρῆνε συνδεῖσθαι τοῖς δεδεμένοις. Διὰ τοῦτο καὶ [69] αὐτὸς ἐχαίρει ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς, καὶ ἐδεσμεῖτο, καὶ μετὰ τῶν δεσμοῦν ἀπήγετο εἰς φυλάκην. Μεγάλῃ τῆς ἀλύσεως Παύλου ἡ ἰσχὺς· ἀρκεῖ ἀντὶ πάντων τοῦτο τὸ θέαμα, δεδεμένον ἰδεῖν Παῦλον καὶ ἐξαγ-

μενον ἀπὸ τοῦ δεσμοτηρίου. Δεδεμένον ἰδεῖν καὶ ἔνδον καθήμενον, ποίας ἡδονῆς τοῦτο οὐ μείζον; τίνας οὐκ ἂν τιμῆσαιμι τὸ πρᾶγμα;

Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς βασιλέας, τοὺς ὑπάτους ἐπὶ ζεύγους φερομένους καὶ χρυσοφοροῦντας, καὶ τοὺς δορυφοροῦντας πάντα ἔχοντας χρυσᾶ, χρυσᾶ τὰ δόρατα, χρυσᾶ τὰς ἀσπίδας, χρυσᾶ τὰ ἱμάτια, ἱπποὺς χρυσοφόρους; Πόσον τῆς θεᾶς ἐκείνης τοῦτο τερπνότερον; Ἄρα ἂν ἠδύναμην Παῦλον ἰδεῖν ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου μετὰ τῶν δεσμοῦν ἐξίστα, ἢ μυριάκις ἐκείνους μετὰ τῆς δορυφορίας ἐκείνης παραπεμπένους. Πόσους οἴεσθε ἀγγέλους προηγεῖσθαι αὐτοῦ, ὅτε ἐξήγετο οὕτω; Καὶ ὅτι οὐ ψεύδομαι, ἀπᾶντος παλαιᾶς ἱστορίας τὸ πρᾶγμα ὑμῖν ποιήσω φανερόν. Ἐλισσαῖος ὁ προφήτης, τάχα δὲ ἴστε τὸν ἄνδρα, τοῦ βασιλέως Συρίας ἐκπεπολεμημένου πρὸς τὸν τοῦ Ἰσραὴλ βασιλέα, καθήμενος παρ' ἑαυτοῦ, ἅπαντα, ἅπερ ἐκεῖνος ἐν τοῖς ταμίαις μετὰ τῶν κοινωνοῦντων αὐτῷ τῆς γνώμης ἐβουλεύετο, εἰς μέσον ἐξέφερε, καὶ ἀκύρους ἐποίησε τοῦ βασιλέως; τὰς βουλὰς, τὰ ἀπόρρητα προέλεγε, καὶ οὐκ ἄφαις εἰς τὰς παγίδας, ἃς ἐκεῖνος ἐτίθει, ἐμπεσεῖν. Ἐλύπει τοῦτο τὸν βασιλέα, καὶ ἀθυμῶν, ἐν ἀπορίᾳ πολλῇ καθεστῆκει, οὐκ ἔχων μαθεῖν τὸν ἐκφέροντα ἅπαντα καὶ ἐπιβουλεύοντα, καὶ τὰς μηχανὰς ἀκυροῦντα τὰς τούτου. Ἀποροῦντι τοίνυν αὐτῷ καὶ τὴν αἰτίαν ζητοῦντι εἰπέ τις τῶν ὑπασπιστῶν, ὅτι δὴ προφήτης εἴη τις Ἐλισσαῖος ἐν Σαμαρείᾳ καθήμενος, οὐκ ἴων ἐστάναι τὴν τοῦ βασιλέως γνώμην, ἀλλὰ πάντα ἐκφέρων. Ἐκείνους ἐνόμισεν εὐρηκέναι τὸ πᾶν. Οὐδὲν δὲ ἄρα αὐτοῦ ἀθλῶτερον. Ὅρα γάρ· δέον τιμῆσαι τὸν ἄνδρα, θαυμάσαι, ἐκπλαγῆναι, εἰ δὴ τοσαύτην ἔχει τὴν ἰσχύν, ὡς ἀπὸ τοσούτων σταδίων καθήμενος, πάντα τὰ ἐν τῷ ταμίῳ τοῦ βασιλέως, οὐδεὶς ἀπαγγέλλοντος, εἰδέναι· τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησε, παροξυνθεὶς δὲ, καὶ τῆς ὀργῆς γενόμενος μόνος, ἱππίας καὶ ὀπίστας συντάξας, κέμαται παραστήσων τὸν προφήτην. Ἦν δὲ τῷ Ἐλισσαίῳ μαθητῆς ἐν κροτυλλοῖς ἔτι τῆς προφητείας, τῶν τοιούτων ἀποκαλύψεων μὴπω κρινόμενος ἀξιούσθαι. Ἐπίστησαν οἱ στρατιῶται τοῦ βασιλέως, ὡς δῆσαντες τὸν ἄνδρα, μᾶλλον δὲ τὸν προφήτην. Πάλιν εἰς δεσμοῦς ἐμπέπτομεν, καὶ τί πάθω; πάντοθεν οὗτος ὁ λόγος οὕτως· ὑφαίνεται. Καὶ ἰδὼν ὁ μαθητῆς τῶν στρατιωτῶν τὸ πλήθος, ἐξέστη, καὶ περιδείξας καὶ ἐντρομος προσδραμῶν τῷ

enim oes qui foris erant sic exedit, quomodo eos qui erant intus reddebat illesos et impatibiles? Ut manifesta fieret Dei potentia. Nemo autem miretur quod regem in eodem ordine posuerim quo custodem carceris: idipsam enim fecit. Hic enim illo nihil erat præclarior: ambobus enim profuit. Sed sicut dixi, justi dum in ærumnis versantur, tunc sunt vehementiores, quando sunt in vinculis. Nam propter Christum aliquid esse passum, est quovis solatio iucundius. Vultis alium quoque carcerem vobis revocem in memoriam? Ab hac catena in alium carcerem veniendum est. Quemnam vultis? Jeremiæne, an Josephi, an Joannis? Pauli catenæ gratia: quam multos orationi nostræ aperuit carceres! Vultisne Joannis? Vincitus fuit hic quoque propter Christum et legem Dei. Quid ergo, fuitne otiosus cum esset in carcere? annon inde ex carcere missis dicebat discipulis suis, Euntes dicite Christo: *Tu es qui ven-*

*turus es, an alium expectamus (Matth. 11. 3)?* Et cum illic esset, docebat: non enim erat negligens. Sed Jeremias annon prædixit de Babylonia, quæ sui officii erant omnia etiam illic faciens? Quid vero Josephi? annon vincitus erat per tredecim annos? Atamen ne illic quidem oblitus est virtutis. Cum adhuc unius vincula dixerimus, finem imponemus orationi. Vincitus quoque fuit Dominus noster, qui orbem terræ solvit a peccatis: vincula sunt manus, quæ bona fecerunt innumerabilia: *Vinctum enim, inquit, cum duxerunt ad Ciipham (Id. 26. 57).* Et vincitus fuit qui tam multa fecerat miracula. Hæc cogitantes nunquam ægre feramus, sed etiam si fuerimus vinceti, gaudeamus: etsi non sumus in vinculis, stimulus tamen colligati. Vides quantum bonum sit vinculum. Hæc omnia cum sciamus, Deo gratias pro omnibus emittamus, in Christo Jesu Domino nostro.

### HOMILIA IX.

CAP. 4. v. 1. *Obsecro itaque vos ego vincitus in Domino, ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis, 2. cum omni humilitate et mansuetudine, cum patientia, supportantes invicem in caritate, 3. solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis.*

1. Ostensa est catenæ Pauli magna virtus, et præclarior signis. Non temere ergo nec frustra, ut videtur, eam profert, sed tanquam per ipsam pudore suffusus. Et quid ait? *Obsecro itaque vos ego vincitus in Domino, ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis. Quomodo? Cum omni humilitate, cum mansuetudine et patientia, alter alterum sustententes in caritate.* Non simpliciter vincitum esse bonum est, sed propter Christum esse vincitum. Propterea dicit, *Vincitus in Domino, id est, propter Christum.* Nihil illi rei potest æquiparari. Sed catena nos magis abstrahit et avelit a propositis, et non sustinemus resistere, sed inviti trahimur; imo volentes et optantes. Et utinam semper mihi liceret loqui de catena Pauli. Sed ne obtorpescatis: volo adhuc quæstionem tractare, quam multi efferunt: Sed si bonæ sunt ærumnæ, cur ipse se defendens apud Agrippam dicebat, *Opto apud Deum et in modico et in magno, non tantum te, sed etiam omnes, qui me audiunt hodie, fieri tales, qualis et ego sum, exceptis vinculis his (Act. 26. 29)?* Non hæc dicebat tanquam existimas rem esse deprecandam et execrandam; absit: non enim, si res esset abominanda, gloriaretur de vinculis, de carceribus, de aliis afflictionibus: nec scribens dixisset, *Lubenter gloriabor in infirmitatibus meis (2. Cor. 12. 9);* sed quid? Hoc ipsam erat indicium, quod magni faceret vincula. Sicut enim dicebat scribens ad Corinthios: *Lac vobis potum dedi, non escam; nondum enim poteratis (1. Cor. 3. 2):* ita hic quoque non poterant audire pulchritudinem nec decorem nec utilitatem vinculorum. Propterea dicit, *Exceptis his vinculis (Hebr. 13. 3).* Apud Hebræos autem non ita, sed suadebat ut simul vincirentur cum vincitis. Propterea et ipse hatabatur propter vincula, et vinciebatur, et cum vincitis abducebatur in custodiam. Magna est vis ca-

tenæ Pauli: sufficit pro omnibus hoc spectaculum, Paulum videre vincitum, et eductum e carcere. Videre vincitum et intus sedentem, qua voluptate non est hæc major? quo pretio rem non æstimaverim?

*Imperatorum et Consulum cultus cum spiritali cultu Pauli e carcere exeuntis comparatus.* — Non videtis Imperatores et Consules curru gestatos, et auro ornatos, et satellites omnia habentes aurea, aureas lanceas, aureos clypeos, aureas vestes, equos aureis ornatos ephippiis? Quam est hoc spectaculum illo iucundius? Mallem semel videre Paulum e carcere exeuntem cum vincitis, quam milies illos deductos cum illa satellitum stipantium caterva. Quam multos existimatis angelos eum præcessisse, quando sic educebatur? Quod autem non mentiar, ex veteri quadam historia vobis faciam perspicuum. Elisæus propheta, forte autem quisnam sit scitis, cum rex Syriæ bellum gereret adversus regem Israel, sedens apud se in medium proferebat quæcumque ille in intimis penetralibus consultabat cum iis quos adhibebat ad consilium (4. Reg. 6. 8); et regis consilia faciebat irrita, prædicens arcana, et non sinens incidere in laqueos quos ille tendebat. Hoc regem male habebat, et animo anxius in magna erat perplexitate et hæsitazione, ut qui non posset resciscere, quisnam esset qui omnia proferret, et tenderet insidias irritasque redderet ejus machinationes. Ei ergo dubitanti et causam quærenti dixit quidam ex satellitibus, esse quemdam Elisæum propletam sedentem in Samaria, qui non sineret regis sententiam esse firmam, sed omnia proferret. Is existimavit se totum invenisse. Sed, ut videas, eo nihil erat miserius. Cum oporteret virum honorare, admirari, stupere, si tantam haberet virtutem, ut sedens tam multis remotus stadiis, sciret quæcumque fierent in regis penetralibus, nullo renuntiante; hoc quidem non fecit, sed irritatus et ira percitus, coactis equibus et armatis militibus, eos mittit prophetam obsuros. Erat autem Elisæo discipulus adhuc in vestibulis prophetiæ, qui nondum dignatus esset consequi ejusmodi revelationes. Accesserunt regis milites,

tamquam vincituri hominem, imo vero prophetam. Rursus incidimus in vincula, et, quid faciam? undique hæc sic contextitur oratio. Cum autem vidisset discipulus militum multitudinem, obstupuit, timensque et tremens accurrens ad magistrum, renuntiavit calamitatem ut putabat, et inevitabile significavit periculum. Risit propheta quod timisset quæ non erant timenda, et hortatus est ut confideret. Ille autem ut qui esset imperfectus, non credebat, sed ex re visa adhuc percussus, tenebatur metu. Quid vero propheta? *Aperi*, inquit, *Domine, oculos hujus pueri, et videat* (4. Reg. 6. 17) esse plures nobiscum, quam cum ipsis. Et videt repente totum montem, quem habitabat propheta, esse plenum equis igneis et ejusmodi curribus: hoc autem nihil erat aliud quam structa acies angelorum.

2. Si autem Elisæum ad id solum tanta sequebatur acies, quid Paulum? Hoc etiam dicebat David propheta: *Castra metabitur angelus Domini in circuitu circumstantium eum*; et rursus, *In manibus tollent te, ne quando offendas ad lapidem pedem tuum* (Psal. 35. 8. et 90. 12). Et quid dico angelos? ipse Dominus erat cum ipso egrediente. Non enim ab Abrahamo quidem videbatur, non erat autem cum eo: ipse enim promisit dicens, *Ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (Matth. 28. 20). Et rursus ab eo visus dicebat, *Noli timere, sed loquere, quia ego sum tecum, et nemo te invadet ut tibi noceat* (Act. 18. 9). Porro in somnis quoque ei adstitit, dicens: *Constans esto: sicut enim testificatus es de me in Jerusalem, sic te oportet et Romæ testificari* (Ibid. 23. 11). Semper quidem sancti sunt admirabiles, et multa pleni gratia; maxime autem quando in periculo versantur propter Christum, quando sunt vinceti. Sicut enim miles fortis et strenuus est semper jucundum cærentibus spectaculum, maxime autem quando juxta ipsum regem steterit et in acie fuerit: ita etiam cogita Paulum, quantum licebat videre, docentem cum ipsis vinculis. Dicam et cogitatum quod interim mihi venit in mentem? Beatus martyr Babylas (a) ipse quoque vincus fuit ob eandem causam, ob quam Joannes, ut, qui regem inique se gerentem arguerit. Ipse decedens mandavit ut vincula ponerentur cum suo corpore, et corpus sepeliretur vincitum: et nunc sibi sunt compedes cum cinere. Tantum erat ei desiderium vinculorum propter Christum. *Ferrum pertransit anima ejus* (Psal. 104. 18), dicit propheta de Josepho. Jam vero mulieres quoque acceperant horum vinculorum experientiam. At nos non ligamur: neque hoc suadeo, cum non sit nunc tempus. Ne liges manus, sed mentem. Sunt etiam alia vincula: qui hæc non ferunt, ferent illa. Audi Christum dicentem: *Ligati erunt manus et pedes* (Matth. 22. 13). Sed absit ut illorum vinculorum accipiamus experientiam, detur autem ut his impleamur. Ideo dicebat: *Ego vincus in Domino, rogo vos ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis* (Ephes. 4. 15). Caput, inquit rursus, habemus Christum. Nos simul suscitavit et consedere fecit

(a) De beato Babyla vide supra, Tom. 2, col. 527 et seqq.

in caelestibus, cum essemus inimici, et mala fecissemus innumerabilia. Magna est vocatio, et ad res magnas: non solum quod ab illis, sed quod etiam ad talia, et tali modo.

*Digne ambulare quid sit.* — Quomodo autem digne ambulatur? *Cum omni humilitate.* Qui est talis, digne ambulat: hoc est fundamentum omnis virtutis. Si sis humilis, et cogites quisnam cum esses, salvus factus es, memoriam accipis occasionem ad virtutem. Neque vinculis extolleris, neque his ipsis quæ dixi, sed cum scias totum esse gratiæ, teipsum contrahis et submittis. Qui est humilis, potest esse servus gratus et memor beneficii. *Quid enim habes*, inquit, *quod non accepisti* (1. Cor. 4. 7)? Audi rursus eum dicentem: *Amplius illis omnibus laboravi; non ego autem, sed gratia Dei mecum* (Ibid. 15. 10). *Cum omni*, inquit, *humilitate*; non ea quæ est in verbis, nec in rebus solis, sed et quæ est in habitu ac gestu et sermone: non in hunc quidem humilis, in illum vero audax: in omnes sis humilis, sive sit amicus sive inimicus, sive magnus sive parvus: hoc est humilitas. Etiam in recte factis sis humilis. Audi enim Christum dicentem, *Beati pauperes spiritu* (Matth. 5. 3), et hoc primum statuentem. Propterea ipse quoque dicit: *Cum omni humilitate et mansuetudine et patientia.* Nam fieri potest ut sit aliquis humilis, sed acer et iracundus; sed id nihil prodest: sæpe enim dum ab ira possidetur, perdit omnia. *Sustinentes*, inquit, *invicem in caritate.* Quomodo potest sustineri, si est iracundus, si accusator et maledicus? Dixit etiam modum: *In caritate*, inquit. Si proximum non sustines, quomodo te sustinebit Deus? si ipse non fers conservum, quomodo te feret Dominus? Ubi est caritas, ferri possunt omnia. *Solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis.* Liga manus lenitate et mansuetudine. Rursus pulchrum adest nomen, vinculum: ipsum dimisimus, et ipsum rursus ad nos accurrit. Pulchrum est illud vinculum, pulchrum et hoc: et illud ex hoc nascitur. Teipsum colliga cum fratre: si omnia facile ferunt, qui sunt colligati in caritate. Teipsum illi alliga, et illum tibi: amborum tu es dominus: nam quem volo amicum facere, potero cum facilitate. *Sollicite studentes*, inquit. Ostendit rem non facile fieri, nec esse cuiuslibet. *Studentes*, inquit, *servare unitatem spiritus.*

3. Quid est unitas spiritus? Sicut in corpore est unus spiritus qui omnia continet, etiamsi in diversis membris, ita hic quoque. Propterea enim datus est spiritus, ut eos uniat qui sunt disjuncti genere et moribus. Nam senex et juvenis, pauper et dives, puer et ephebus, mulier et vir, et omnis anima fit unum quidpiam; et magis quam si esset unum corpus. Hac enim cognatione illa est multo major, et est potior hæc unitatis perfectio. Animæ enim conjunctio eo est accuratior et exactior, quo est simplicior et formosius. Quomodo autem ea conservatur? *In vinculo pacis.* Fieri non potest ut ea sit in inimicitis et dissensione. *Ubi enim sunt*, inquit, *in vobis lites et amulationes et dissensiones, annon carnales estis, et secundum hominem ambulatis* (1. Cor. 3. 5)? Sicut enim ignis,



διδασκάλῳ, τὴν συμφορὰν, ὡς ᾔθετο, ἀπήγγειλε, καὶ τὴν ἀφουκτον ἐμήνυσε κίνδυνον. Κατεγγέλασεν ὁ Προφήτης, ὅτι τὰ οὐκ ἀξία δέους ἐδεδοίκει, καὶ παρήγει ἠαῖρθεῖν. Ἐκεῖνος δὲ ἀτελής ἔτι ὢν, οὐκ ἐπέθετο, ἀλλ' ἔτι ὑπὸ τῆς ὕψεως ἐκπληττόμενος ἐνέκειτο τῷ φθῶ. Τί οὖν ὁ Προφήτης; *Κύριε, ἀνοιξοῦ, φησί, τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ παιδαρίου τούτου, καὶ ἰδέτω, [70] ὅτι πλείους οἱ μεθ' ἡμῶν ὑπὲρ τοὺς μετ' αὐτῶν.* Καὶ ἄφνω τὸ δρος ὅλον ὄρῃ, ὅπερ ὁ Προφήτης ἔκει τότε, ἔππων πυρίνων, καὶ ἀρμάτων τοιοῦτων ἐμπλησμένον. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερον ἦν, εἰ μὴ ἀγγέλιον παρατάξει.

β. Εἰ δὲ Ἐλισσαίῳ ὑπὲρ τούτου μόνου τοσαύτη παρ-  
εῖπετο τάξις ἀγγέλων, τί Παύλῳ; Τοῦτο καὶ ὁ προ-  
φήτης Δαυὶδ ἔλεγε· *Παρμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου*  
*κύλιφ τῶν φοβουμένων αὐτόν·* καὶ πάλιν, *Ἐπὶ*  
*χειρῶν ἀρούσι σε, μήποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον*  
*τῶν πόδα σου.* Καὶ τί λέγω ἀγγέλους; αὐτὸς ὁ Δε-  
σπότης τότε μετ' αὐτοῦ ἦν ἐξιώντος. Οὐ γὰρ δῆπου  
τῷ μὲν Ἀβραάμ ὑπτάνατο, μετὰ δὲ τούτου οὐκ ἦν·  
αὐτὸς γὰρ ἐπηγγείλατο λέγων· *Ἐγὼ εἰμι μεθ' ὑμῶν*  
*κίσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.*  
Καὶ πάλιν ὀφθεῖς αὐτῷ, ἔλεγε· *Μὴ φοβοῦ, ἀλλὰ*  
*ἰάλε, ὅτι ἐγὼ εἰμι μετὰ σοῦ, καὶ οὐδεὶς ἐπιθί-*  
*σεται σοι τοῦ κακῶσαι σε.* Καὶ κατ' ὄναρ δὲ αὐτῷ  
ἐπίστη λέγων· *Θάψει·* ὡς γὰρ διεμαρτύρω τὰ  
περὶ ἐμοῦ εἰς Ἱερουσαλήμ, οὕτω *σὴ δεῖ καὶ ἐν*  
*Ῥώμῃ μαρτυρῆσαι.* Ἀεὶ μὲν οὖν οἱ ἅγιοι θαυμαστοί,  
καὶ πολλῆς γέμουσι χάριτος, μάλιστα δὲ θταν διὰ  
Χριστὸν κινδυνεύουσιν, ὅταν δέσμοι γίνωνται. Καθ-  
άπερ γὰρ στρατιώτης γενναῖος ἀεὶ μὲν καὶ ἀπλῶς  
ἰδῷ θέαμα τοῖς ὀφθαλμοῖς γίνεσθαι, μάλιστα δὲ θταν ἐσθήκη  
καὶ παρατάξει παρ' αὐτὸν τὴν βασιλεῖα· οὕτω δὴ  
καὶ Παῦλον ἐνόησον, ὅσον ἦν ἰδεῖν μετὰ τῶν δεσμῶν  
αὐτὸν διδάσκοντα. Ἐῖπω τί μεταξὺ νῦν ὑπελθόν με-  
νήμα; Ὁ μακάριος μάρτυς Βαβύλας ἐδέθη, καὶ  
αὐτὸς ἀπὸ τῆς αὐτῆς αἰτίας, ἀφ' ἧς καὶ Ἰωάννης,  
βασιλεῖα παρανομούντα ἐλέγξας. Οὗτος τελευτῶν  
ἐπέτρψε τὰ δεσμὰ τεθῆναι μετὰ τοῦ σώματος, καὶ  
τὸ σῶμα δεδεμένον ταφῆναι· καὶ νῦν αἱ πέδα κείν-  
ται· μετὰ τῆς τέφρας. Τοσοῦτος ἦν αὐτῷ πόθος τῶν  
διὰ Χριστὸν δεσμῶν. *Σίδηρον διήλθεν ἡ ψυχὴ αὐ-*  
*τοῦ, ὁ Προφήτης φησὶ περὶ τοῦ Ἰωσήφ.* Ἦδη δὲ καὶ  
γυναῖκες τούτων ἔλαβον πείραν τῶν δεσμῶν· ἀλλ'  
ἡμεῖς οὐ δεσμοῦμεθα. Οὐδὲ τοῦτο παραινῶ, καιροῦ νῦν  
οὐκ ἔντος· ἀλλὰ σὺ μὴ δῆσῃς τὰς χεῖρας, ἀλλὰ δῆσον  
τὴν διάνοιαν. Ἔστι καὶ ἄλλα δεσμὰ· οἱ ταῦτα μὴ  
φέροντες, ἐκεῖνα οἴσουσιν. Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέ-  
γοντος· *Διήσατε αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας.* Ἀλλὰ μὴ  
γένουσι πείραν ἐκεῖνον λαθεῖν, τούτων δὲ τῶν δεσμῶν  
καὶ ἐμπλησθῆναι γένοιο. Διὰ ταῦτα ἔλεγε·ν· *Ἐγὼ ὁ*  
*δέσμιος ἐν Κυρίῳ παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀξίως περιπα-*  
*τεῖσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε·* καὶ πάλιν,  
Κεφαλὴν ἔχομεν τὸν Χριστόν. Συνήγειρε γὰρ καὶ  
συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐχθροῦς ὄντας,  
καὶ μερῖα ἐργασασμένους κακᾶ. Μεγάλῃ ἡ κλήσις, καὶ  
ἐπὶ μεγάλους, οὐχ ὅτι ἀπ' ἐκεῖνων μόνον, ἀλλ' ὅτι  
καὶ ἐπὶ τοιαῦτα, καὶ τοιοῦτων τρόπων.

Πῶς δὲ ἔστιν ἀξίως περιπατεῖσαι; *Μετὰ πάσης*  
*ταπεινοφροσύνης.* Ὁ τοιοῦτος ἀξίως περιπατεῖ·  
τοῦτο ἀρετὴς πάσης ὑπόθεσις. [71] Ἄν ταπεινὸς ἦς,  
καὶ ἐνοήσης τίς ὢν πῶς ἐσθίης. ἀφορμὴν πρὸς  
ἀρετὴν λαμβάνεις τὴν μνήμην, οὕτε τοῖς δεσμοῖς

ἐπαίρη. οὕτε αὐτοῖς τούτοις· οἷς εἶπον· ἀλλ' εἶδῃς  
ὅτι τὸ πᾶν τῆς χάριτός ἐστι· συστέλλεις· σαυτὸν. Ὁ  
ταπεινόφρων καὶ εὐγνώμων δύναται εἶναι καὶ εὐχά-  
ριστος οἰκέτης. *Τί γὰρ ἔχεις, φησὶν, ὃ οὐκ εἰλυθεὶς;*  
*Ἄκουε δὲ πάλιν αὐτοῦ λέγοντος· Περισοῦτερον*  
*αὐτῶν πάντων ἐκοπίασα, οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ*  
*χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί. Μετὰ πάσης.* φησὶ,  
*ταπεινοφροσύνης, μὴ τῆς ἐν ζήμασι, μηδὲ ἐν πρά-*  
*γμασι μόνως, ἀλλὰ καὶ ἐν σχήματι καὶ ἐν φρονεματι·*  
*μὴ πρὸς τούτον μὲν ταπεινός, πρὸς δὲ ἐκεῖνον θρα-*  
*σύς· πρὸς πάντας ἔσο ταπεινός, κἂν φίλος ἢ κἂν*  
*ἐχθρός, κἂν μέγας κἂν μικρός·* τοῦτο ταπεινοφρο-  
σύνη. Καὶ ἐν τοῖς κατορθώμασιν ἔσο ταπεινός.  
*Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, Μακάριοι οἱ*  
*πτωχοὶ τῷ πνεύματι,* καὶ τοῦτο πρῶτον τιθέντος.  
Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς φησὶ· *Μετὰ πάσης ταπεινο-*  
*φροσύνης καὶ πραότητος καὶ μακροθυμίας.* Ἔστι·  
γὰρ ταπεινὸν μὲν εἶναι, ὄξυν δὲ καὶ ὀργίλον· ἀλλ'  
οὐδὲν ἕμελος· πολλὰκις γὰρ ὑπὸ τῆς ὀργῆς κατεχρ-  
όμενος, πάντα ἀπόλεσεν. Ἀνεχόμενοι, φησὶν, ἀλλή-  
λων ἐν ἀγάτῃ. Πῶς ἀνεχεσθαι δυνατόν, ἂν ὀργίλος  
ἦ, ἂν κατήγορος; Εἶπε καὶ τὸν τρόπον· *Ἐν ἀγάτῃ,*  
φησὶν. Εἰ τοῦ πλησίον, φησὶν, οὐκ ἀνεχῆ, πῶς σοῦ  
ἀνέχεται ὁ Θεός; εἰ αὐτὸς τὸν ὀμδύλον οὐ φέρει,  
πῶς σὲ ὀσει ὁ Δεσπότης; Ἐνθα ἂν ἡ ἀγάπη, πάντα  
οἰστά ἐστι. *Σπουδάζοντες, φησὶ, τηρεῖν τὴν ἐνό-*  
*τητα τοῦ πνεύματος ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης.*  
Δῆσον οὖν τὰς χεῖρας τῇ ἐπιεικειᾷ. Πάλιν τὸ καλὸν  
ὄνομα ἠνθῆσεν, ὁ δεσμός· ἀφῆκαμεν αὐτὸν, καὶ αὐτὸς  
ἡμῖν πάλιν ἐπέδραμε. Καλὸς ἐκεῖνος ὁ δεσμός, καλὸς  
καὶ οὗτος· καὶ ἐκεῖνος ἀπὸ τούτου τίχτεται· Σύνδη-  
σον σαυτὸν τῷ ἀδελφῷ· οἱ τοιοῦτοι ἅπαντα κούφως  
φέρουσιν οἱ συνδεδεμένοι τῇ ἀγάτῃ. Σαυτὸν ἐκεῖνω  
πρόσθησον, *κἀκεῖνόν σοι·* ἀμφοτέρων σὺ κύριος· ὃν  
γὰρ ἂν βουλήσωμαι ποιῆσαι φίλον, δύνησομαι. *Μετ'*  
*εὐκολλίας σπουδάζοντες.* Δείκνυσιν οὐχ ἀπλῶς,  
οὐδὲ τοῦ τυχόντος τὸ πρᾶγμα εἶναι. *Σπουδάζοντες,*  
φησὶ, *τηρεῖν τὴν ἐνότητα τοῦ πνεύματος.*

γ. Τί ἐστιν ἐνότης πνεύματος; Καθάπερ ἐν σώματι  
πνευμά ἐστι τὸ πάντα συνέχον, καὶ ἐν τι ποιοῦν τὸ  
ἐν διαφόροις ὃν μέλεσιν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Διὰ  
γὰρ τοῦτο τὸ πνεῦμα ἐδόθη, ἵνα τοὺς γένη καὶ τρέ-  
ποις διαφόροις διεστηκότας ἐνώσῃ. Ὁ γὰρ γέρον καὶ  
ὁ νέος, ὁ πένης καὶ ὁ πλούσιος, ὁ παῖς καὶ ὁ ἐφηβός,  
ἡ γυνὴ καὶ ὁ ἀνὴρ, καὶ πᾶσα ψυχὴ ἕν τι γίνεσθαι,  
καὶ μᾶλλον ἢ εἰ σῶμα ἓν ἦν. Ταύτης γὰρ τῆς συγγε-  
νεῖας πολλῶ μείζων ἐκεῖνη, καὶ πλείων ἡ ἀκριβεία  
τῆς ἐνώσεως. Ἦ γὰρ τῆς ψυχῆς συνάφεια ἀκριβε-  
στέρα ἐστίν, ὅση καὶ ἀπλή καὶ μονοειδής ἐστι. Πῶς  
δὲ αὕτη φυλάττεται; *Ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρή-*  
*νης.* Οὐχ ἔστιν ἐν ἐχθρῶ καὶ διασπάσει ταύτην εἶναι.  
*Ὅπου γὰρ ἔριδες [72] ἐν ἡμῖν,* φησὶ, *καὶ ζημὴ*  
*καὶ διχοστασίαι, οὐχὶ σαρκικοί ἐστε, καὶ κατὰ*  
*ἄνθρωπον περιπατεῖτε;* Καθάπερ γὰρ τὸ πῦρ,  
ὅταν μὲν ξηρὰ εὐρη ξύλα, μίαν τὰ πάντα ἐργάζεται·  
πυρᾶν, ὅταν δὲ ὑγρὰ, οὐδὲ ἐνεργεῖ οὐδὲ συγκολλᾷτα·  
οὕτω καὶ ἐνταῦθα· οὐδὲν τῶν ψυχρῶν αὐτῆν συ-  
σφιγῆσαι δύναται, ἕκαστον δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τῶν θεο-  
μῶν. Ἀπὸ τούτου γοῦν καὶ ἡ θερμότης τῆς ἀγάπης  
τίχτεται· ἀπὸ τοῦ συνδέσμου τῆς εἰρήνης βούλεται  
συνδῆσαι πάντας ἡμᾶς. Καθάπερ γὰρ, φησὶν, ἐάν  
ὀλέθῃ σαυτὸν ἐτέρῳ προσθήσει, ἀλλως οὐ δύνησῃ,  
ἀλλ' ἡ διὰ τοῦ κἀκεῖνον σαυτῷ προσθήσει, καὶ εἰ  
ἐθέλῃς διπλοῦν ποιῆσαι τὸν δεσμόν, χρὴ κἀκεῖνόν σοι

προδεθῆναι· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀλλήλοις προσδε-  
 εῖσθαι βούλεται, οὐχ ἀπλῶς εἰρηνεύειν, οὐδὲ ἀπλῶς  
 φιλεῖν, ἀλλ' ἐν πᾶσιν εἶναι μίαν ψυχήν. Καλὸς οὗτος  
 ὁ δεσμός· τούτῳ τῷ δεσμῷ καὶ ἀλλήλοις καὶ πρὸς τὸν  
 Θεὸν συνδῆσμεν ἑαυτούς. Οὐ θλίβει, οὐ πιέζει τὰς  
 δεδεμένους χεῖρας οὗτος ὁ δεσμός, ἀλλ' ἀνίστη καὶ ἐν  
 εὐρυχωρίᾳ καθίσταται πολλῇ καὶ τῶν λελυμένων μάλ-  
 λον εὐθυμεῖσθαι ποιεῖ. Ὁ ἰσχυρὸς καὶ δεδεμένος  
 μετὰ τοῦ ἀσθενοῦς διαβαστάζει τε ἐκείνον, καὶ οὐκ  
 ἀρήσιν ἀπολέσθαι· καὶ μετὰ τοῦ βραθύμου προσ-  
 δεθῆ, διεγείρει μᾶλλον αὐτόν. *Ἀδελφοὶ γὰρ ὑπὸ  
 ἀδελφοῦ βοηθοῦμενος*, φησὶν, ὡς *πόλις ὀχυρά*.  
 Ταύτην τὴν ἄλυσιν οὐχ ὁδῶν διάστημα κωλύσαι δύ-  
 νηται, οὐκ οὐρανός, οὐ γῆ, οὐ θάνατος, οὐκ ἄλλο  
 οὐδὲν, ἀλλὰ πάντων ἐστὶ κρείττων καὶ ἰσχυροτέρα·  
 αὕτη καὶ ἀπὸ μιᾶς τεχθεῖσα ψυχῆς, δύναται ὁμοῦ  
 πολλοὺς περιλαβεῖν. *Ἄκουε γὰρ Παύλου λέγοντος·  
 Οὐ στενωπεύσῃς δὲ ἐν τοῖς σπλάγχθοις ἡμῶν*.  
 Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς. Τί δὴ οὖν τούτον λυμαίνεται  
 τὸν δεσμόν; Χρημάτων ἔρωσ, φιλαρχίας, δόξης καὶ  
 τῶν ἄλλων τοιούτων· χαύνους αὐτοὺς \* ποιεῖ καὶ  
 ἐκτικόπτει. Πῶς οὖν, ἵνα μὴ διακοπῶσιν; Ἐάν ταῦτα  
 ἀποκόψω γίνονται, καὶ μηδὲν παρενοχλῆ τῶν διαφθει-  
 ρόντων τὴν ἀγάπην. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγον-  
 τος· *Ὅταν πληθυνθῇ ἡ ἀνομία, ψυγησεται ἡ  
 ἀγάπη τῶν πολλῶν*. Οὐδὲν οὕτως ἐναντίον ἀγάπῃ,  
 ὡς ἀμαρτία, καὶ οὐ λέγω τῇ πρὸς τὸν Θεόν, ἀλλὰ  
 καὶ τῇ πρὸς τὸν πλησίον. Πῶς οὖν καὶ λησται εἰρη-  
 νεύουσι, φησὶ; Πότε, εἰπέ μοι; Πάντως, ὅταν οὐ  
 ληστρικῶς τρόπῳ γρήσωνται. Ἄν γὰρ ἐν αὐτοῖς, οἷς  
 ἂν διανέμωμαι, μὴ τοὺς νόμους φυλάξωσι τοὺς τοῦ  
 δικαίου, καὶ ἐκάστῳ ἀπονεύωσι τὸ δίκαιον, εὐρή-  
 σεις ἂν καίκοις ἐν πολέμοις καὶ μάχαις. Ὄστε  
 οὐδὲν ἐν τοῖς κακοῖς τὴν εἰρήνην ἔστιν εὐρεῖν· παν-  
 ταχοῦ δὲ ταύτην ἔστιν εὐρεῖν, ὅπου ἂν μετὰ δικαιο-  
 σύνης καὶ ἀρετῆς· βιώσιν. Ἄλλὰ τί; ἀντρασταὶ  
 εἰρηνεύουσιν; Οὐδαμῶς. Ἄλλὰ τίνα βούλει εἰπω;  
 Πλεονέκτης μετὰ πλεονέκτου οὐκ ἂν εἰρηνεύσειέ  
 ποτε· ὡς εἰ γε μὴ ἦσαν δίκαιοι καὶ ἐπεικεῖς, καὶ  
 ἰδικούμενοι μεταξὺ αὐτῶν, καὶ διεσπᾶσθαι ἂν τὸ  
 γένος. Καθάπερ γὰρ δύο θηρίων σφόδρα πεινῶντων,  
 [75] ἂν μὴ τι γένοιτο μέσον τὸ δυνάμενον ὑπ' αὐτῶν  
 ἀναλωθῆναι, ἐαυτὰ κατέσθουσιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν  
 πλεονεκτῶν καὶ τῶν κακῶν ἐγένετο ἄν. Ὄστε οὐκ  
 ἐν εἰρήνῃ εἶναι, μὴ πρότερον ἀρετῆς καταρθη-  
 οῖσιν. Κατασκευάσμενος δὲ καὶ πόλιν, εἰ βούλει,  
 πάντων πλεονεκτῶν καὶ ἰσοτιμίαν, καὶ μηδεὶς φερέτω  
 ψῆφον τοῦ ἀδικεῖσθαι, ἀλλὰ πάντες ἀδικεῖτωσαν· μὴ  
 δύναται συστῆναι ἡ πόλις ἐκείνη; Οὐδαμῶς. Ἄλλὰ  
 μοιχῶν ἔστιν εἰρήνη; Ἄλλ' οὐχὶ εὐρήσεις οὐδὲ δύο  
 ὁμνοοῦντας. Ὄστε οὐδὲν τούτου αἴτιον πάλιν, ἢ τὸ  
 τὴν ἀγάπην ψυγῆναι· τοῦ δὲ τὴν ἀγάπην ψυγῆναι  
 αἴτιον τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν. Εἰς γὰρ φιλαυ-  
 τίαν ἄγει τοῦτο, καὶ διαίρει καὶ σχίζει τὸ σῶμα, καὶ  
 χαυνοὶ καὶ διασπᾶ. Ἐνθα δὲ ἀρετῆ, τὸ ἐναντίον  
 ποιεῖ· ὁ μὲν γὰρ ἐνάρετος καὶ χρημάτων κρείττων.  
 Ὄστε καὶ μυριοὶ ὧσιν ἐν πενίᾳ, δύναιντ' ἂν εἶναι  
 εἰρημικοί· οἱ δὲ πλεονέκται, καὶ δύο ὧσιν, οὐδέποτε  
 δύνανται ἐν εἰρήνῃ εἶναι.

δ. Ὄστε ἐάν ἡμεῖς ὦμεν ἐνάρετοι, ἡ ἀγάπη οὐκ ἀπο-  
 λαίεται· ἀπὸ γὰρ ἀγάπης ἡ ἀρετῆ, καὶ ἀπὸ ἀρετῆς ἡ  
 ἀγάπη. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· Ὁ ἐνάρετος οὐ προτιμᾷ

\* Savil. munit χαύνων αὐτόν.

χρήματα φιλίας, οὐδὲ μνησικακός ἐστιν, οὐδὲ ἀδικεῖ  
 τὸν πλησίον· οὐχ ὑβρίζει, φέρει πάντα γενναίως. Ἀπὸ  
 τούτων ἡ ἀγάπη συνίσταται. Πάλιν· ὁ ἀγαπῶν, πάντα  
 ταῦτα ὑφίσταται. Οὕτως ἀλλήλων ἐστὶ κατασκευά-  
 στικά. Καὶ τοῦτο μὲν ἐντεῦθεν δείκνυται, ὅτι ἀπὸ  
 ἀρετῆς ἡ ἀγάπη· τῷ γὰρ εἰπεῖν, *Ὅταν πληθυνθῇ ἡ  
 ἀνομία, ψυγησεται ἡ ἀγάπη*, τοῦτο ἐδήλωσεν· ὅτι  
 δὲ ἀπὸ ἀγάπης ἡ ἀρετῆ, *Ὁ ἀγαπῶν τὸν πλησίον, εὐ-  
 μόν ἐπλήρωσε*, φησὶν. Ὄστε ἐν τῶν δύο εἶναι χρῆ· ἢ  
 σφόδρα φιλικὸν καὶ ἐρόμενον, ἢ σφόδρα ἐνάρετον. Ὁ  
 γὰρ τὸ ἐν ἔχων, ἐξ ἀνάγκης καὶ τὸ ἕτερον κέκτηται·  
 καὶ τοῦναντίον, ὁ μὴ εἰδώς φιλεῖν, καὶ πονηρὰ ἐργά-  
 σεται· ὁ πονηρὰ ἐργαζόμενος, οὐδὲ φιλεῖν οἶδε. Μετα-  
 διώξωμεν τοίνυν τὴν ἀγάπην· φρούριον γὰρ ἐστὶ πρὸς  
 τὸ μηδὲν συγχωρῆσαι ἡμᾶς παθεῖν κακόν· συνδήσω-  
 μεν ἑαυτούς. Μηδὲν δολερὸν ἔστω παρ' ἡμῖν, μηδὲν  
 ὑπουλον· οὐδὲν γὰρ εὐρίσκειται τοιοῦτον, ἐνθα ἂν ἢ φι-  
 λία. Εἶπε δὲ τοῦτο καὶ ἄλλος σοφός τις ἀνὴρ· *Ἐπὶ φί-  
 λον ἐὰν καὶ σπύσῃς ρομφαίαν, μὴ ἀπεκρίσῃς·  
 ἐστὶ γὰρ ἐπᾶνοδος*. *Ἐπὶ φίλον ἐὰν ἀνοίξῃς τὸ  
 στόμα, μὴ ἀπογῆς· ἐστὶ γὰρ διαλλαγή, ἄκευ  
 ὄνειδισμοῦ, καὶ μυστηρίων ἀποκαλύψεως, καὶ  
 πληγῆς δολλας*. Ἐν τοῖς ἀποφύγει φίλος, ἐν  
 ἀποκαλύψει, φησὶ, μυστηρίων. Ἄν πάντες τοίνυν  
 ὦμεν φίλοι, οὐδὲ μυστηρίων δεῖ· ὡσπερ γὰρ αὐτός  
 τις πρὸς ἑαυτὸν οὐδὲν ἔχει μυστήριον, οὐδὲ αὐτός  
 ἑαυτὸν κρύπτειν δυνήσεται· οὕτω, οὐδὲ τοὺς φίλους.  
 Οὐκ ὄντων οὖν μυστηρίων, ἀδύνατος ἡ ἐκ τούτου δια-  
 κοπή. Δι' οὐδὲν γὰρ ἔχομεν μυστήρια, ἢ διὰ τὸ μὴ  
 πᾶσι θαρρῆναι· ὡστε ὁ ψυγμός [74] τῆς ἀγάπης πε-  
 ποίηκε μυστήρια. Τί γὰρ ἔχεις μυστήριον; ἀδικῆσαι  
 τὸν πλησίον βούλει; ἢ κωλύεις ἀγαθοῦ τινας μετ-  
 ἔχειν, καὶ διὰ τούτου κρύπτεις; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων·  
 ἀλλ' ἀλογῆν; Οὐκοῦν τὸ μὴ θαρρῆναι τούτου τεκμή-  
 ριον. Ἄν μὲν οὖν ἀγάπῃ ἢ, οὐκ ἔσται μυστηρίων  
 ἀποκάλυψις, ἀλλ' οὐδὲ ὄνειδισμός. Τίς γὰρ ἂν, εἰπέ  
 μοι, καὶ πότε τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ ὄνειδίσαιεν; Εἰ δὲ καὶ  
 γένοιτο, ἐπὶ κέρδει. Ἐπεὶ καὶ παισὶν ὄνειδίζομεν,  
 δακεῖν αὐτοὺς βουλόμενοι· καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τότε ἤρ-  
 ζατο ὄνειδίζειν τὰς πόλεις, λέγων, *Ὁβαί σοι Χωραζίν·  
 Ὁβαί σοι Βηθσαϊδᾶ*, ἵνα ὄνειδισμῶν ἀπαλλάξῃ. Οὐδὲν  
 γὰρ οὕτω δύναται καθάψασθαι διανοίας, καὶ διανα-  
 στήσασθαι μᾶλλον αὐτῆν, καὶ παρεμμένη ἀνορθῶσαι. Μὴ  
 δὴ ὄνειδίζωμεν ἀπλῶς ἀλλήλους. Τί γὰρ; ἐπὶ χρῆμα-  
 σιν αὐτὸν ὄνειδίσαι; Μηδαμῶς, εἰ γε κοινὰ τὰ ὄντι  
 κέκτηται. Ἄλλ' ἐπὶ ἀμαρτήμασιν; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο.  
 ἀλλὰ μᾶλλον διορθῶσαι. *Καὶ πληγῆς, φησὶ, δολλας*.  
 Τί ποτε; ἑαυτὸν ἀναιρήσει; τίς δὲ πλήξει; Οὐδὲ εἰς.  
 Διώκωμεν τοίνυν τὴν ἀγάπην. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἀγα-  
 πῶμεν, ἀλλὰ, Διώκωμεν. Πολλῆς δεῖ τῆς σπουδῆς·  
 ταχέως ἀφανίζεται, ὅξεια πρὸς ἀναχώρησιν ἐστι·  
 τοσαῦτα ἐν τῷ βίῳ τῷ πράγματι τούτῳ λυμαίνεται·  
 Ἄν διώκωμεν αὐτήν, οὐ φθάσει ἀπελαθεῖν, ἀλλὰ τα-  
 χέως αὐτὴν ἐξελεύσομεν· ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ τῷ οὐ-  
 ρανῷ συνῆψε τὴν γῆν· ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ τὸν ἀνθρω-  
 πον ἐπὶ τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν ἐκάθισεν· ἡ ἀγάπη  
 τοῦ Θεοῦ τὸν Θεὸν ἔδειξεν ἐπὶ τῆς γῆς· ἡ ἀγάπη  
 τοῦ Θεοῦ τὸν Δεσπότην δούλον ἐποίησεν· ἡ ἀγάπη  
 τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν τὸν Ἀγαπητὸν, ὑπὲρ τῶν  
 μισούντων τὸν Υἱόν, ὑπὲρ τῶν δούλων τὸν Δεσπότην,  
 ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων τὸν Θεόν, ὑπὲρ οἰκετῶν τὸν  
 ἐλεύθερον ἐκδοθῆναι ἐποίησε. Καὶ οὐδὲ μέχρι τού-  
 του ἔσται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ μείζονα ἡμᾶς ἐκάλεσεν. Οὐ  
 γὰρ μόνον ἀπῆλλαξεν ἡμᾶς τῶν προτέρων κακῶν,  
 ἀλλὰ καὶ πολλῶν μείζονα ὄντων ἔτρα ἐπηγγεῖλατο.

quando ligna quidem invenerit sicca, omnia unam efficit pyram; quando autem humida, nec operatur nec congelat: ita hic etiam: nihil ex frigidis eum potest constringere, sed ex calidis unumquodque maxima ex parte. Ex hoc ergo etiam nascitur calor caritatis: a vinculo pacis vult nos omnes colligare. Quemadmodum enim, inquit, si velis teipsum alteri alligare, non aliter poteris, nisi illum quoque tibi ipsi alliges; quod si velis duplex facere vinculum, illum quoque oportet tibi esse alligatum: ita hic quoque vult eos inter se esse alligatos, non solum in pace degere, nec solum diligere, sed omnes esse unam animam. Pulchrum est hoc vinculum: hoc vinculo et nos inter nos, et nos ipsos cum Deo colligemus. Non affligit nec comprimit colligatas manus hoc vinculum, sed relaxat et in amplo ac lato sinit esse spatio; et efficit ut qui sunt vincti, sint lætiores iis qui soluti sunt. Fortis etiam cum debili ligatus, et illum portat et non sinit perire, etiamsi cum segni et ignavo fuerit alligatus, ipsum magis excitat. *Frater enim, inquit, a fratre adjutus, est tanquam urbs munita* (Prov. 18. 19). Hanc calenam non potest prohibere viarum spatium, non calum, non terra, non mors, neque aliud quidquam, sed est omnibus potentior et validior: hæc etiam nata ex una anima, potest multos simul comprehendere. Audi enim Paulum dicentem: *Non angustiamini in nobis, angustiamini autem in visceribus vestris* (2. Cor. 6. 12). Dilatamini et vos. Quid ergo hoc vinculum labefactat? Amor pecuniæ, imperii et honorum gloriæque cupiditas et aliorum hujusmodi: eos laxos reddit et molles, ipsosque discindit. Quomodo ergo fiat, ut non discindantur? Si hæc ablata fuerint impedimenta, et nihil molestiam afferat ex iis quæ caritatem corrumpunt. Audi enim Christum dicentem: *Quando abundaverit iniquitas, refrigescet caritas multorum* (Math. 23. 12). Caritati nihil est æque contrarium atque peccatum: nec dico solum caritati in Deum, sed etiam caritati in proximum. Quomodo ergo latrones, inquit, degunt in pace? Quando, dic mihi, degunt? Cum latronum moribus non utuntur. Si enim in iis ipsis quibus dividuntur, non servant leges justitiæ, et unicuique quod justum est tribuant, invenies illos quoque esse in bellis et pugnis. Quamobrem nec in malis licet pacem invenire: ubique autem eam licet invenire, ubi cum justitia et virtute vivitur. Sed quid? rivalesne et æmuli in pace vivunt? Minime. Sed quemnam vis dicam? Avarus numquam erit in pace cum avaro: nam si non essent inter se justus et æqui, et alii alios afficerent injuria, dissipatum esset eorum genus. Sicut enim feræ duæ valde esurientes, nisi aliquid intercedat medium quod possit ab eis consumi, ille se exedunt: ita etiam inter avaros et malos eveniret. Quamobrem fieri non potest ut sit pax, nisi virtus exerceatur. Construamus, si placet, civitatem avarorum et qui pares sint in honore, et nemo condemnet injuriam, sed omnes injuriam inferant; an potest hujusmodi civitas consistere? Minime. At pax est adulterorum? Sed ne duos quidem invenies concordes. Quamobrem non est rursus alia hujus causa,

quam quod refrigerit caritas: quod autem refrigerit caritas, causa est, quod abundavit iniquitas. Hoc enim ducit ad proprium amorem, et dividit et corpus scindit, emollitque et divellit. Ubi autem est virtus, facit contrarium: nam virtute præditus, est pecuniis superior. Itaque etiamsi innumerabiles degant in paupertate, potuerint esse pacifici: avari autem, etiamsi sint duo tantum, numquam possunt esse in pace.

4. *De caritate. Unde orta sint arcana et secreta.* — Quamobrem, si virtute simus præditi, non peribit caritas: virtus enim est ex caritate, et caritas ex virtute. Quomodo autem, ego dicam. Qui est præditus virtute, non præfert pecuniam amicitiae, non est meminer injuriæ acceptæ, proximum nec injuria afficit nec contumelia, omnia fert forti et generoso animo. Ex his constat caritas. Rursus qui diligit, hæc omnia suscipit. Sic ea sunt hujusmodi, ut alterum alterum constituat. Et ex hoc ostenditur, quod caritas sit ex virtute: dicendo enim, *Quando abundaverit iniquitas, refrigescet caritas*, hoc significavit: quod autem virtus ex caritate: *Qui diligit, inquit, proximum, legem implevit* (Rom. 13. 8). Quamobrem ex duobus unum esse oportet, aut valde diligentem et dilectum, aut valde virtute præditum. Qui enim habet unum, necessario quoque possidet alterum: et contra qui nescit diligere, multa quoque mala faciet; qui mala facit, nescit diligere. Persequamur ergo caritatem: est enim præsidium ad hoc ut non permittatur nobis aliquid mali pati: colligemus nos. Nihil sit apud nos dolosum, nihil fraudulentum et insidiosum: nihil enim invenitur hujusmodi ubi fuerit amicitia. Hoc dixit vir quoque alius sapiens: *In amicum etiamsi strinxeris ense, ne desperes; est enim regressus: ad amicum, si os aperueris, ne despondens animum; est reconciliatio præter exprobrationem, et arcanorum revelationem, et plagam dolosum* (Eccli. 22. 26. 27). In his aufugit amicus, in arcanorum revelatione. Si simus itaque omnes amici, ne arcanis quidem est opus. Ut enim non habet quisquam apud se ullum arcana, neque ipse seipsum potest celare, ita nec amicos. Cum igitur non sint arcana, fieri non potest ut ex ea re sit abscessio. Arcana enim non habemus propter aliud, quam quod non omnibus fidamus: caritatis itaque refrigeratio fecit arcana. Nam quid habes arcana? vis injuriam facere proximo? aut prohibes ne sit alicujus boni particeps, et propterea eum celas? At nihil est horum; sed erubescis? Hoc est ergo signum quod non fidis. Si sit ergo caritas, non erit detectio arcanorum, sed nec exprobratio. Quis enim, dic, quæso, animæ suæ unquam exprobraverit? Quod si etiam fiat, licet propter lucrum. Nam etiam pueris exprobramus volentes eos mordere: Christus quoque civitatibus tunc cœpit exprobrare, *Væ tibi Corozaim, væ tibi Bethsaida* (Luc. 10. 15), ut eas liberaret a probris. Nihil enim animum ita potest tangere, et eum magis excitare, et dejectum ac dissolutum erigere. Neque nos temere alter alterum probris appetamus. Quid enim? propter pecuniasne probra ingeres? Nequaquam, siquidem quæ habes,

possibles communia. At propter peccata? Ne hoc quidem, sed potius corriges. *Et plagam*, inquit, *dolosam* (1. Cor. 14. 4). Quid vero? seipsum perinet? quis ipsum percutiet? Nemo. Persequamur ergo caritatem. Non dixit simpliciter, Diligamus, sed, Persequamur. Multo studio opus et diligentia: cito evanescit, velox est ad recedendum: tam multa in vita huic rei exitium afferunt. Si eam persequamur, non prius recesserit, quam eam cito attraxerimus. Dei caritas celo terram conjunxit; Dei caritas hominem seelere fecit super thronum regium; Dei caritas Deum ostendit super terram; Dei caritas dominum fecit

servum; Dei caritas fecit ut traderetur dilectus pro inimicis, filius pro iis qui oderant, dominus pro servis, Deus pro hominibus, liber pro famulis. Nec eo usque constitit, sed nos vocavit ad majora. Non solum enim nos liberavit a prioribus malis, sed etiam multo majora se daturum est pollicitus. Pro his, actis Deo gratias, omnem persequamur virtutem, et prae omnibus caritatem exerceamus, ut digni habeamur qui consequamur bona promissa, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in secula saeculorum. Amen.

## HOMILIA X.

Cap. 4. v. 4. *Unum corpus et unus spiritus, sicut et vocati estis in una spe vocationis vestrae.*

1. Quando ad magnum aliquid nos exhortatur Paulus, ut qui sit valde sapiens et spiritualis, ducit exhortationem ab iis qui sunt in caelis, ut qui hoc ipsum a Domino didicerit: sicut etiam dicit alibi, *Ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis* (Ephes. 5. 2); et rursus, *Hoc sentiat in vobis quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se aequalem Deo* (Philipp. 2. 5. 6). Hoc etiam hic facit. Quando enim exempla proposita sunt magna, est emulatio vehementis et desiderium. Quid ergo dicit nos adhortans ad unitatem? *Unum corpus et unus spiritus, sicut et vocati estis in una spe vocationis vestrae: 5. unus Dominus, una fides, unum baptismum.* Quid est autem unum corpus? Qui sunt ubique terrarum fideles et fuerunt et futuri sunt. Rursus et qui ante Christi adventum placuerunt, sunt unum corpus. Quomodo? Quoniam illi quoque Christum norunt. Undenam hoc constat? *Abraham pater vester*, inquit, *exultavit ut videret diem meum; et vidit, et gavisus est* (Joan. 8. 56); et rursus. *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi: de me enim ille scripsit* (Ibid. 5. 46). et prophetae. Non scripsissent autem, si de eo ignorassent que dicebant: cum ipsum autem nosset, etiam adorabant. Quamobrem illi quoque sunt unum corpus. Non est disjunctum corpus a spiritu: alioqui non facit corpus. Nos enim solemus in unitate, et que multam habent consequentiam, dicere, Est unum corpus. Ita etiam nos in unione accipimus unum corpus uno capite. Si est autem unum caput et unum corpus, constat corpus ex membris honestis et non honestis. Caeterum neque in vilissimum insurgit illud quod est majus, neque illud huic invidet. Atqui non emulandi usum nec eandem functionem omnia afferunt, sed convenienter rationi necessitatis: et quia facta sunt omnia necessario et ad diversos usus, omnia sunt honore paria. Sunt autem alia quidem praestantissima, et que maxime dominatum obtinent, alia vero minus: ut caput est totius corporis praestantissimum et magis dominatum obtinens, ut quod in se habeat omnes sensus et animae principatum: namque absque capite vivi potest; pedibus autem au-

puta is multi vixerunt longo tempore. Est itaque id illis non solum situ praestantius, sed etiam operatione et ordine. Quare hoc dico: Sunt in Ecclesia multi, qui sunt in altum erecti, ut caput, considerantes et speculantes caelestia, sicut oculi in capite, multum distantes a terra, et qui cum ea nihil habent commune: alii autem tenent locum pedum, terram calcantes, sed pedum sanorum. Non enim pedibus datur vitio quod terram calcant, sed quod ad malum currant: nam *Pedes*, inquit, *eorum currunt ad malum* (Isai. 59. 7). Neque ergo, inquit, oculi extollantur et superbe se gerant adversus pedes; neque pedes oculis invident, alioquin unicuique sua propria tollitur pulchritudo, et suus perfectus impeditur usus et sua functio: et jure id dicitur: nam qui insidiatur proximo, sibi primum parat insidias. Si ergo pedes nolint portare caput cum egredi necessarium est, sibi quoque interitum afferunt propter immobilitatem et pigritiam: et si caput nullam velit pedum curam gerere, ipsum primum leditur. At illa quidem alterum in alterum non insurgere est consentaneum: sic enim naturaliter ordinatum est: sed quomodo fieri potest ut homo in hominem non insurgat? Neque enim angelorum quis insurgit, quoniam nec illi adversus archangelos; neque rursus bruta plus quam ego effert et majores spiritus possunt concipere: ubi autem par est honore natura, et unum donum, et iste plus quam ille nihil habet nec superatur, quomodo non surrexerit? Imo vero propter haec non debes insurgere in proximum. Nam si omnia sunt communia, et alter plus quam alter non habet, undenam arrogantia? Ejusdem sumus naturae participes, animae et corporis similiter, eundem spiramus aërem, iisdem utimur alimentis; undenam insurrectio? At posse propter virtutem incorporeas superare potestates, sufficit ad inducendam arrogantiam: imo vero non fuerit homo arrogancia. Ego autem merito adversus daemones extollor et valde extollor. Vide autem quomodo Paulus quoque valde extollebatur adversus daemones. Quando enim magna et admirabilia de eo dicebat daemones, ei os obstruxit, ne adulantem quidem ferens. Nam cum ancillula, quae spiritum habebat Pythonis, diceret, *Illi homines sunt servi Dei excelsi, qui vobis annuntiant viam veritatis* (Act. 16. 17), valde increpans, impu-

Ἐπεὶ δὴ τούτων εὐχαριστήσαντες τῷ Θεῷ, πᾶσαν ἀρετὴν μετέλωμεν, καὶ πρὸ πάντων τὴν ἀγάπην μετ' ἀκριβείας κατορθώσωμεν, ἵνα καταξιώθωμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ

φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ὄψα, κράτος, τιμὴ, ὡς καὶ ἀπὸ ἀπὸ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### ΟΜΙΛΙΑ Γ.

**Ἐν σῶμα καὶ ἐν πνεύμα, καθὼς καὶ ἐκλήθητε ἐν μῆ ἐλπίδι τῆς κλήσεως ἡμῶν.**

α'. Ὅταν ἐπὶ τι μείζον παρακαλῆ ὁ μακάριος Παῦλος, συνετός ὡν σφόδρα καὶ πνευματικός, ἀπὸ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ποιεῖται τὴν παράκλησιν, τοῦτο δὴ αὐτὸ παρὰ τοῦ Κυρίου μεμαθηκώς· καθὼς καὶ ἀλλαγῶ φησι· **Περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν** [75] ἡμᾶς, **καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν** καὶ πάλιν, **Τοῦτο φρονεῖσθε ἐν ἑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἠραγαδῶν ἠγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ.** Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Ὅταν γὰρ ἡ τὴ ὑποδείγματα τὰ πρακτικὰ μεγάλα, σφοδρός ἐστὶ ζήλωρ καὶ τῆ πόθω. Τί οὖν φησιν, εἰς ἐνότητα προτρέπων ἡμᾶς; **Ἐν σῶμα καὶ ἐν πνεύμα, καθὼς καὶ ἐκλήθητε ἐν μῆ ἐλπίδι τῆς κλήσεως ἡμῶν· εἰς Κύριον, μίμνιστις, ἐν βάπτισμα.** Τί δέ ἐστιν, **Ἐν σῶμα;** Οἱ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης πιστοὶ καὶ ὄντες καὶ γενόμενοι· καὶ ἐσόμενοι. Πάλιν καὶ οἱ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας εὐηρεστηκότες, ἐν σῶμά εἰσι. Πῶς; Ὅτι κἀκεῖνοι τῶν Χριστῶν ἤδυσαν. Πόθεν δὲ; **Ἄθραμ ὁ πατήρ ἡμῶν, φησιν, ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη**· καὶ πάλιν, **Εἰ πιστεύσατε, φησὶ, Μωϋσῆ, ἐπιστεύσατε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκείνος ἔγραψε, καὶ οἱ προφήται.** Οὐκ ἂν δὲ ἔγραψαν περὶ οὗ ἡγνόνον ἃ ἔλεγον· εἰδότες δὲ αὐτὸν, καὶ προσεκύονον. Ὅστε κἀκεῖνοι ἐν σῶμα. Οὐ διέστηκε σῶμα πνεύματος, ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη σῶμα. Ὅτω καὶ ἡμῖν ἔλος ἐπὶ τῶν ἡνωμένων καὶ πολλῆν τὴν ἀκολουθίαν ἐχόντων λέγειν· **Ἐν σῶμά ἐστιν.** Ὅτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐνώσεως τὸ σῶμα λαμβάνομεν μετ' κεφαλῆ. Εἰ δὲ μία κεφαλὴ καὶ ἐν σῶμα. τὸ σῶμα ἐξ ἐντέμων καὶ ἀτίμων σύγκειται μελῶν. Πλὴν ἄλλ' οὔτε τοῦ φαυλοτάτου τὸ μείζον κατεξανίσταται, οὔτε τοῦτο ἐκείνῳ διαφθονεῖται. Καίτοι γε οὐ τὴν αὐτὴν συντέλειαν τὰ πάντα εἰσφέρει, ἀλλὰ κατὰ τὴν τῆς ἀνάγκης λόγον. Καὶ ὅτι πάντα ἀναγκαίως γεγένηται, καὶ εἰς χρείας διαφόρους, πάντα ὁμοίωμα. Ἐστὶ δὲ τὰ μὲν κυριώτατα, τὰ δὲ ἥττον· οἶον, ἡ κεφαλὴ παντὸς τοῦ σώματος ἐστὶ κυριώτερα, τὰ τε αἰσθησεις πάσας ἐν ἑαυτῇ ἔχουσα, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἡγεμονικόν· καὶ κεφαλῆς ἀνευ ζῆσαι οὐκ ἐνὶ· ποδῶν δὲ ἐκκοπέντων πολλοὶ πολὺν χρόνον ἐβίωσαν. Ὅστε οὐ τῆ θέσει μόνον αὐτῆ βελτίων ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ ἐνεργείᾳ καὶ τῇ τάξει. Τί δὴ τοῦτο λέγω; Εἰσὶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πολλοὶ, εἰσὶν εἰς ὄψος ἀνωρωμένοι, καθάπερ ἡ κεφαλὴ, τὰ οὐράνια περισκοπῶντες, καθάπερ οἱ ὀφθαλμοὶ οἱ ἐν τῇ κεφαλῇ, πολὺ τῆς γῆς ἀφραστηκότες, οὐδὲν ἔχοντες κοινὴ πρὸς αὐτὴν· ἄλλοι δὲ ποδῶν τάξιν ἐπέχουσι, τὴν γῆν κεντούμεν, ποδῶν μέντοι ὕψιστων. Οὐ γὰρ τὸ τῆν

γῆν πατεῖν ἐγκλημα ποδῶν, ἀλλὰ τὸ εἰς πονηρίαν τρέχειν. Οἱ πόδες γὰρ αὐτῶν, φησὶν, **εἰς πονηρίαν τρέχουσι.** Μῆτε δὴ οὖν οὗτοι, φησὶ, μέγα φρονεῖτοσαν κατὰ τῶν ποδῶν, μὴδὲ ἐκείνοι τοῦτοις βασκανεῖτοσαν· ἐπεὶ τὸ οἰκεῖον ἐκάστου κάλλος ἀνθρώπου, καὶ ἡ χρεῖα ἢ αὐτοτελής· ἐμπροσθίσταται· καὶ εἰκότως· ὁ γὰρ τῷ πλησίον ἐπιβουλεύων, ἑαυτῷ πρῶτον [76] ἐπεβούλευσεν. Ἄνε τε οὖν οἱ πόδες· μὴ βουληθῶσι κομίζαι πού τὴν κεφαλὴν εἰς ἔξοδον ἀναγκαίαν, καὶ ἑαυτοῖς ἐλυμήναντο διὰ τῆς ἀκινήσιας καὶ τοῦ δκνου· ἂν τε ἡ κεφαλὴ μηθεμίαν βουληθῆ τῶν ποδῶν ποιῆσασθαι τὴν πρόνοιαν, αὐτῆ πρώτη τὴν βλάβην ἐδέξατο. Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν εἰκότως ἀλλήλων οὐ κατεξανίσταται· φυσικῶς γὰρ οὕτω τέτακται· ἀνθρώπων δὲ πῶς δυνατόν ἀνθρώπου μὴ κατεξανίστηναι; Οὐδὲ γὰρ ἀγγέλων τις κατεξανίσταται· ἐπειδὴ οὔτε ἐκεῖνοι τῶν ἀραγγέλων· οὐδὲ ἐμοῦ πάλιν τὰ δλογα μείζον τι φρονήσαι· δυνατόν· ἐνθα δὲ ὁμοίωμα ἢ φύσις καὶ μία ἢ διωρεᾶ, καὶ οὐδὲν οὗτος ἐκείνου πλέον ἐσχηκε, πῶς οὐ μὴ κατεξαναστῆ; Καὶ μὴν διὰ ταῦτα κατεξαναστῆναι οὐκ ὀφείλεις κατὰ τοῦ πλησίον. Εἰ γὰρ πάντα κοινὰ, καὶ οὐδὲν ἕτερος ἐτέρου πλέον ἔχει, πῶθεν ἡ ἀπόνοια; Φύσειως μετέχομεν τῆς αὐτῆς, ψυχῆς καὶ σώματος ὁμοίως, τὸν αὐτὸν ἀναπνέομεν ἀέρα, ταῖς αὐταῖς κεχρήμεθα τροφῆς· πῶθεν ἡ ἐξανάστασις; Καὶ μὴν τὸ δυνατόν διὰ τὴν ἀρετὴν τῶν ἀσωμάτων περιγίνεσθαι δυνάμεων ἱκανὸν εἰς ἀλαζονείαν ἀγαγεῖν· μάλλον δὲ οὐκ ἂν εἴη τοῦτο ἀλαζονεία. Ἐγὼ γὰρ εἰκότως κατὰ τοῦ δαίμονος μέγα φρονῶ, καὶ σφόδρα μέγα. Καὶ ὅρα καὶ Παῦλος πῶς μέγα ἐφρόνει κατὰ τοῦ δαίμονος. Ὅτε γὰρ μέγала περὶ αὐτοῦ ἔλεγε καὶ θαυμαστά ὁ δαίμων, ἐπεστόμισεν αὐτὸν, οὐδὲ κολακεύοντος ἀνασχόμενος. Λεγούσης γὰρ ἐκείνης· τῆς παιδίσκης τῆς τὸ πνεῦμα τοῦ πύθωνος ἐχούσης, **Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶν, ὅτινες καταγγέλλουσιν ἡμῖν ἑδὼν σωτηρίας.** ἐπιτιμῆσας σφοδρῶς ἐπεστόμισεν αὐτοῦ τὴν ἀναίσχυντον γλώσσασαν. Καὶ πάλιν ἀλλαγῶ γράφει λέγων· **Συτρίψει ὁ Θεὸς τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοῦς πόδας ἡμῶν ἐν τάξει.** Μὴ τι τὸ τῆς φύσεως παρηλλαγμένον ἐποίησεν;

β'. Ὅρξ ἐτι οὐδὲν ποιεῖ τὸ τῶν φύσεων μέσον, ἀλλὰ τὸ τῆς προαιρέσεως; Διὰ τὴν προαίρεσιν τοίνυν πολὺ χειρῶν ἀπάντων εἰσὶν. Ἄλλ' ἀγγέλου οὐ κατεξανίσταται, φησὶ· πολὺ γὰρ τὸ μέσον ἐμοῦ κἀκεῖνου. Καὶ μὴν ἀνθρώπου κατεξανίστασθαι οὐκ ὀφείλεις, οὐ μάλλον ἢ ἀγγέλου. Ὅ μὲν γὰρ ἄγγελος· τῆ φύσει σου διέστηκεν, ὅπερ οὔτε ἐγκώμιον ἐκείνου, οὔτε κακία γένοιτο· ἀνθρώπος δὲ ἀνθρώπου οὐκέτι φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει διέστηκε· καὶ ἐστὶ καὶ ἐν ἀνθρώποις ἄγγελος. Ὅστε εἰ κατ' ἀγγέλων μὴ κατεξανίσταται, πολλῷ μάλλον κατὰ ἀνθρώπων τῶν ἐν τῇ φύσει ταύτῃ γενομένων ἀγγέλων. Εἰ γὰρ γένοιτο ἐν ἀνθρώποις ἐνάρετος οὕτως ὡς ἄγγελος, πολὺ σου

\* Savil. in marg., τοῦτο ἐκεῖνο διαφθονεῖ.

† Forte legebatur οἱ μὲν εἰς.

μᾶλλον οὗτος μείζων, ἢ ἐκεῖνός ἐστι. Τί δήποτε ; Ὅτι ὅπερ ἀπὸ φύσεως ἔσχεν ἐκεῖνος, τοῦτο κατώρθωσεν ἀπὸ προαιρέσεως αὐτός· καὶ ὅτι ἀπίκισται οὐ εἰ ἀγγελος καὶ τῷ τόπῳ καὶ τὸν οὐρανὸν οἰκεῖ· οὗτος δὲ ἀναστρέφεται μετὰ σοῦ, καὶ δίδωσί σοι τοῦ ζήλου βροτήν. Καὶ μὴν καὶ οὗτος ἀπίκισται μᾶλλον ἢ ἐκεῖνος. Ἡμῶν γάρ, φησί, τὸ [77] *πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς*. Ὅτι δὲ μᾶλλον οὗτος ἀπίκισται, ἀκουσον, ποῦ αὐτοῦ κἀθήται ἡ κεφαλὴ· εἰς τὸν θρόνον, φησί, τὸν βασιλικόν· ὅσα δὲ πόρρω ἡμῶν ὁ θρόνος, τοσοῦτον καὶ οὗτος. Ἄλλ' ὁρῶ τιμῆς ἀπολαύοντα, φησί, καὶ εἰς ζηλοτυπίαν ἄγομαι. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὁ πάντα ἄνω καὶ κάτω πεποίηκε, καὶ οὐ τὴν οἰκουμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν Ἐκκλησίαν μυρίων ἐνέπλησε θορόδων. Καὶ καθάπερ εἰς λιμένα γαληνῶν πνεύματα ἄγρια ἐξ ἐναντίας ἐμπροσθέντα, πάσης σπιλάδος καὶ παντὸς πορθμοῦ ἐπισφαλέστερον αὐτὸν καθίστησιν· οὕτω δὴ καὶ ὁ τῆς δόξης ἔρωσ ἐπεισελθὼν, πάντα ἀνέτρεψε καὶ συνέχευε. Παραγεγόνατε πολλάκις ἐμπρησμῶν οἰκιῶν μεγάλων· εἶδετε πῶς ἀνεισιν εἰς τὸν οὐρανὸν ὁ καπνός, καὶ μηδενὸς προειπόντος σβῆσαι τὸ κακόν, ἀλλὰ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐκάστου σκοποῦμένου, μετὰ πολλῆς τῆς ἠσυχίας τὸ πῦρ ἅπαντα ἐπινέμεται· καὶ περιεσπῆται μὲν πολλάκις κύκλω πάσα ἡ πόλις, περιεσπῆται δὲ θεαταὶ κακῶν, οὐ σύμμαχοι οὐδὲ βοηθοί· καὶ ἔστιν ἰδεῖν οὐδὲν ποιούντας ἅπαντας τοὺς περιεστώτας, ἀλλ' ἕκαστον αὐτῶν τὴν χεῖρα ἐκτείνοντα, καὶ τῷ προσφάτως ἐλθόντι πρὸς τὸν τόπον ἐπιδεικνύοντα, ἢ διὰ θυρίδος λαμπάδα ἐξαλλομένην συνεχῶς, ἢ δοχοῦς καταβρίπτομένης, ἢ περιβόλῳ ὀλόκληρον τῶν ἐρετριμάτων ἀποσπασθέντα καὶ πρὸς τὴν γῆν ἐπειγόμενον. Εἰσὶ δὲ πολλοὶ τῶν τολμηρῶν καὶ βυφικινδύνων, οἳ καὶ πλησίον αὐτῶν γενέσθαι τῶν κατομένων οἰκοδομημάτων κατετόλμησαν, οὐχ ὥστε χεῖρα ὀρέξειν αὐτοῖς καὶ σβῆσαι τὸ κακόν, ἀλλ' ὥστε ἠδυνάτερον ἀνεῖσθαι τὴν θέαν, ἐκ τοῦ σύνεγγυς πάντα δυναμένων αὐτῶν περισκοπεῖν, ἃ τοὺς ἐξωθεν πολλάκις ἔλαθεν. Εἰ δὲ καὶ λαμπρὰ καὶ μεγάλη τύχοι οὕσα ἡ οἰκία, ἐλαεινὸν θέαμα καὶ πολλῶν αὐτοῖς δακρῶν ἄξιον εἶναι δοκεῖ. Καὶ ἔστιν ἀληθῶς ἰδεῖν θέαμα ἐλαεινόν, κίωνων κεφαλὰς κόνιν γινομένης, πολλοὺς δὲ καὶ αὐτοὺς διακεκλασμένους, τοὺς μὲν τοῦ πυρὸς καταραζομένου, τοὺς δὲ πολλάκις τῶν οἰκοδομησάντων αὐτοὺς χειρῶν ὠθουσῶν, ὥστε μὴ πλείονα τροφὴν γενέσθαι τῷ πυρὶ. Ἔστι δὲ ἰδεῖν ἀγάλματα, ἃ μετὰ πολλοῦ τοῦ κόσμου, τῆς ὀροφῆς ἐπικειμήνης, εἰστέθει, ἀνακαλυφθέντα, τῆς στέγης ἀφαιρηθείσης, καὶ ἐν αἰθρίῳ μετὰ πολλῆς τῆς ἀμορφίας ἔατηχότα. Τί δὲ ; τὸν πλεῖστον τὸν ἔνδον ἐναποκείμενον τίς διηγῆσαιτο, τὰ ἱμάτια τὰ χρυσοῦ, καὶ τὰ σκεύη τὰ ἀργυρᾶ ; Καὶ γὰρ ἔνθα μόνος ὁ δεσπότης εἰσθεῖ μετὰ τῆς ἑαυτοῦ συζύγου, ἔνθα τῶν πολλῶν ἱματίων καὶ ἄρωμάτων τὸ ταμεῖον ἦν, τῶν λίθων τῶν πολυτελιῶν τὰ δοχεῖα, μίαν πυρᾶς γενεομένην, καὶ βαλανευταὶ καὶ κοπρῶναι καὶ δραπέται καὶ πάντες λοιπὸν ἔνδον, καὶ πάντα τὰ ἔνδον ὕδαρ καὶ πῦρ καὶ πηλὸς καὶ κόνις, καὶ ξύλα ἡμίκαυστα. Τί δὲ τὴν εἰκόνα ταύτην ἐπιπέλον ἐξέτεινα ; Οὐχ ἀπλῶς οἰκίας ἐμπρησμὸν ὑπογράψαι βουλόμενος· τί γάρ μοι τοῦτου μέλει ; ἀλλὰ παραστήσαι βουλόμενος τοῖς ὑμετέροις ὀφθαλμοῖς, ὡς οἶόν τε, τὰ τῆς Ἐκκλησίας κακά. Καθάπερ γὰρ ἐμπρησμὸς ὄντως, ἢ σκηπτός τις ἄνωθεν [78] φερόμενος, οὕτως εἰς αὐτὸν κατηνέχθη τῆς Ἐκκλησίας τὸν δροφον, καὶ οὐδένα διανίστησιν· ἀλλὰ τῆς οἰκίας τῆς πατρῴας κατομένης,

καθεύδομεν ὑπὸν τινὰ βαθὺν καὶ ἀναίσθητον. Τίνος γὰρ οὐχ ἤφατο τοῦτο τὸ πῦρ ; ποίων ἀγαμάτων τῶν ἐν Ἐκκλησίᾳ ἑστώτων ; Ἐκκλησία γὰρ οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἀλλ' ἢ διὰ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἠκοδομημένη οἰκία. Ἡ δὲ οἰκία αὕτη οὐκ ἔστιν ἰστίμος ἅπαντα, ἀλλὰ τῶν εἰς αὐτὴν συντελούντων λίθων οἱ μὲν εἰσι λαμπροὶ καὶ φαῖδροι, οἱ δὲ ἐκεῖνων μὲν ἐλάττους καὶ ἀμαυρότεροι, πολλῶ δὲ ἄλλων βελτίους. Ἔστιν ἰδεῖν ἐνταῦθα πολλοὺς καὶ χρυσοῦ τάξιν ἐπέχοντας, χρυσοῦ τοῦ κοσμοῦντος τὸν δροφον· ἔστιν ἰδεῖν καὶ τὸν ἀπὸ ἀγαμάτων κόσμον ἄλλους παρεχόμενους· πολλοὺς ἔστιν ἰδεῖν ὡς στύλους ἑστώτας. Οἶδε γὰρ καὶ ἀνθρώπους στύλους καλεῖν, οὐ τῆς δυνάμει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ κάλλει πολὺν παρέχοντας κόσμον, κεφαλὰς ἔχοντας κεχρυσωμένας. Ἔστι πλῆθος ἰδεῖν, ὡς ἐπὶ πολὺ τὸ διάστημα καὶ τὴν εὐρυχωρίαν τῶν περιβόλων εἶναι· τὸ γὰρ πολὺ πλῆθος τὴν τάξιν ἐπέχει τῶν λίθων τῶν τοὺς τοίχους οἰκοδομούντων.

γ'. Μᾶλλον δὲ ἐπὶ λαμπροτέραν ἐλθεῖν εἰκόνα δεῖ. Αὐτὴ ἡ Ἐκκλησία οὐκ ἀπὸ τῶν λίθων τούτων ἠκοδομηται, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ χρυσοῦ καὶ τοῦ ἀργύρου καὶ τῶν λίθων τῶν τιμίων, καὶ πολὺς πανταχοῦ δέεσται ὁ χρυσοῦς. Ἄλλ' ὦ τῶν πικρῶν δακρῶν ! πάντα γὰρ ταῦτα κατέφλεξε τῆς κενοδοξίας ἢ τυραννίς, ἢ παμφάγος αὕτη φλόξ, καὶ οὐδεὶς ἀνωτέρω τοῦ πράγματος γέγονεν· ἀλλ' ἐσθήκαμεν τὴν μὲν φλόγα θαυμάζοντες, σβῆσαι δὲ τὸ κακὸν οὐκέτι δυνάμενοι. Κἂν σβέσωμεν δὲ πρὸς βραχὺν καιρὸν, ἀλλὰ πάλιν μετὰ δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας ὡσπερ ἀπὸ τίνος σποδιάς σπινθήρ ἐντυφόμενος ἀνέτρεψεν ἅπαντα, καὶ ὅσα τοῖς πρότερον οὐ κατεργάσατο. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα γίνεται· καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς πυρκαϊᾶς τοῦτο συμβαίνειν ἔθος ἐστὶ. Τὸ δὲ αἴτιον, τῶν στύλων αὐτῶν τῆς Ἐκκλησίας τὰ εἰρήματα διέφυγεν ἡμᾶς, τοὺς τὸν δροφον ἀνέχοντας, καὶ πρότερον πᾶσαν συγκρατοῦντας τὴν οἰκοδομίαν περιέβαλε τῷ πυρὶ. Διὰ τοῦτο καὶ εἰς τοὺς λοιποὺς τοίχους εὐκολοῦς γέγονεν ἡ διαδρομή. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν οἰκοδομημάτων, ὅταν μὲν ἕλυν ἐπιλάβηται, μᾶλλον ὀπλίζεται κατὰ τῶν λίθων· ὅταν δὲ τοὺς στύλους κατενέγη καὶ ῥίψῃ χαμαί, οὐδὲν δεῖται λοιπὸν πρὸς τὸ τὰ λοιπὰ τῆ φλογὶ κατεργάσασθαι. Τῶν γὰρ ἐρειδόντων καὶ ὑποστηρίζοντων τὰ ἄνω καταπιπτόντων, αὐτόματα κάκεινα μετὰ πολλῆς τῆς ἐτοιμότητος· τοῦτοις ἔπεται. Οὕτω δὴ καὶ νῦν γέγονεν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας· πάντων τὸ πῦρ ἐπελάβετο· τιμὰς τὰς παρὰ ἀνθρώπων ζητοῦμεν, καὶ περὶ τὴν δόξαν ἐκκαίόμεθα, καὶ οὐκ ἀκούομεν τοῦ ἰῶδ λέγοντος· *Εἰ καὶ ἀμαρτῶν ἀκουσίως ἢ, Γειράπηρ πολυλογίαν* ; Εἶδες ψυχὴν ἐνάρετον ; Οὐκ [79] ἠσχύνθη, φησὶν, ἐναντίον τοῦ πλῆθους παντὸς εἰπεῖν τὰ ἀκούσια ἀμαρτήματα. Εἰ δὲ ἐκεῖνος οὐχ ἠσχύνετο, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς ἔχρη τούτου ποιεῖν. Λέγε γὰρ σὺ, φησί, *τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς*. Πολλὴ γέγονεν ἡ σφοδρότης τούτου τοῦ καχοῦ, πάντα ἀνατέτραπται καὶ ἠφάνισται. Τιμῆς δοῦλοι γέγοναμεν, ἀφεντες τὸν Θεόν· οὐκέτι τοῖς ἀρχομένοις ἐπιπλήξει δυνάμεθα, τῷ αὐτῷ καὶ αὐτοὶ κατεχόμενοι πυρετῷ· καὶ αὐτοὶ δὲ δεόμεθα ἰατρίας, οἱ ταχθέντες εἰς τὸ θεραπεύειν τοὺς ἄλλους ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ποῖα λοιπὸν ἐλπὶς σωτηρίας ὑπολείπεται, τῶν

• Duo mss., ψυχῶν οἰκοδομία. Ἡ δέ.

b Mss. quidam, ἐκουσίως habebant, et sic legerat interpres Latinus, qui verterat voluntarie.

dentem ejus obstruxit linguam. Et rursus alibi scribit dicens, *Contaret Deus satanam sub pedibus vestris cito* (Rom. 16. 20). Num fecit aliquid naturæ diversitas?

2. Vides quod nihil facit id quod interest inter naturas, sed liberi arbitrii voluntas? Sunt igitur libero arbitrio peiores omnibus. Adversus angelum autem, inquit, non insurgo: nam inter me et illum multum interest. Atqui non debes magis adversus hominem insurgere quam adversus angelum. Nam angelus quidem a te distat natura, quod quidem neque laus illius fuerit nec vitium: homo autem distat ab homine, non utique natura, sed libero arbitrio et animi instituto: et est etiam in hominibus angelus. Quare si adversus angelos non insurgis, multo minus adversus homines, qui in hac natura facti sunt angeli. Nam si, qui in hominibus est virtute præditus, fuerit et angelus, is est te multo major quam ille. Quomobrem? Quoniam quod ille habuit a natura, hoc ipse recte gessit ex libero arbitrio et animi instituto: et quod angelus loco quidem sit a te disjunctus, et cælum habet; hic autem tecum versatur, et dat tibi occasionem æmulationis. Atqui hic etiam est magis disjunctus quam ille. *Nostra enim, inquit, conversatio est in cælis* (Philipp. 3. 20). Quod autem hic sit magis disjunctus, audi ubinam sedeat ejus caput, nempe in throno regali: quo est autem a nobis thronus remotior, tanto est hic quoque. Sed video, inquit, eum honore fruente, et moveor æmulatione. Hoc est quod omnia rursus et deorsum agit, et non solum orbem terræ, sed etiam Ecclesiam innumerabilibus implet tumultibus: et sicut qui in tranquillum portum sevi et vehementes venti ex adverso irruerint, eum reddunt periculosiorem quam quævis rupes et quodvis fretum: ita si invaserit amor gloriæ, omnia evertit et confundit. Interfustis sæpe magnorum domorum conflagrationi; vidistis quomodo in cælum ascendat fumus, et nemine accedente ad malum extinguendum, sed unoquoque quod suum est spectante, ignis quiete omnia depascitur: et sæpe quidem in orbem circumstetit tota civitas, circumstent multi malorum spectatores, non ad opem ferendam socii et adjuutores: et licet videre omnes circumstantes nihil facere, sed unumquemque eorum manum extendere, et ei qui recens ad locum venerit ostendere aut per fenestram assidue exsiliens lampadem, aut trabes quæ dejiciuntur, aut integrum eorum quæ ædes fulciant et sustentant ambitum avulsam, et in terram ruentem. Sunt autem etiam multi audaces et ad aleanda pericula præcipites, qui audent prope ardentia ædificia accedere, non ut eis manum porrigant et malum extinguant, sed ut sit jucundius spectaculum, ex eo quod ipsi possint omnia prope conspici, quæ sæpe latent eos qui sunt foris. Quod si etiam fuerit splendida et magna domus, miserandum videtur esse spectaculum et dignum multis lacrymis. Et re vera licet videre spectaculum miserandum, columnarum capita in pulverem redacta, multas quoque ex eis perfractas, alias quidem, igne id efficiente, alias vero sæpe trulentibus manibus eorum qui ipsas ædi-

ficarunt, ne igni præberent plus alimenti. Licet autem etiam videre imagines quæ steterant cum magno ornamento tecti impositi, detectas tecto ablato, et stantes sub dio cum magna deformitate. Quis recensuerit divitias quæ erant intus repositæ: vestes aureas, vasa argentea? Et quo unus ingrediebatur dominus cum sua conjuge, ubi multarum vestium, aromatum et pretiosarum gemmarum arcanum erat repositorium: omnia uno rogo accenso viderunt et balneatores et stercorarii et fugitivi, et omnes reliqui; et quæ erant intus, erant omnia aqua et ignis et lutum et pulvis et ligna semiustulata. Cur autem hanc imaginem extendi fusius? Non volens solum domus describere incendium; quid enim est hoc mihi curæ? sed volens oculis vestris subjicere, quoad ejus fieri potest, mala Ecclesiæ. Re vera enim tamquam incendium aut fulmen aliquod ab alto cadens, irruit in ipsum tectum Ecclesiæ, et neminem excitat; sed domo paterna ardente, profundum quemdam somnum et nihil sentientem dormimus. Quem enim non tetigit hic ignis? quas non imagines quæ stant in Ecclesia? Ecclesia enim nihil est aliud quam domus adificata per nostras animas. Hæc autem domus non est tota par honore, sed ex lapidibus quidem, qui ad ejus exstructionem conferunt, alii sunt splendidi et nitidi, alii vero illis inferiores et obscuriores, sed multo meliores aliis. Est autem ex illis videre hic multos qui auri locum tenent, auri, inquam, quod ornat tectum: est etiam videre alios, qui ornamentum exhibent quod exsistit ex imaginibus: multos licet videre qui stant tamquam columnæ. Solent enim etiam homines appellari columnæ, quæ non solum virtute, sed etiam pulchritudine multum præbent ornamenti, et quæ aurata habent capita. Videre licet etiam multitudinem, tamquam late patens spatium et latitudinem ambituum occupantem: multitudo enim tenet locum lapidum qui ædificant parietes.

3. *Inanis gloria tyrannus.* — Ad splendidiorem imaginem jam veniendum est. Hæc Ecclesia est adificata non ex his lapidibus, sed ex auro et argento et lapidibus pretiosis, et multum auri est ubique dispersum. Sed prohi dolor! hæc enim omnia exsistit tyrannis inanis gloriæ, omnia exedens hæc flamma, et nemo eam rem superavit; sed stamus quidem flammam admirantes, malum autem nondum valentes extinguere. Quod si etiam ab breve tempus exstinxerimus, post duos aut tres dies, tamquam ex quodam cinere accenditur scintilla quæ evertit omnia, et ea facit quæ non prius. Sic etiam hic fit: nam in incendio quoque solet hoc accidere. Causa autem est, quia ipsarum Ecclesiæ columnarum sustentacula nos effugerunt, quæ tectum sustinebant, et prius continebant totum ædificium, et igne circumdederunt. Propterea ad cæteros quoque parietes facilis fuit excursio. Nam in ædificiis quando ligna quidem apprehenderit, magis armatur adversus lapides: quando autem columnas pessumdederit et humi dejecerit, non amplius opus habet flamma ut cætera conficiat. Nam cum ea decidunt quæ superiora sustentant et

fulciunt, illa quoque ea sequuntur cum magna facilitate. Ita etiam nunc usuvenit in Ecclesia : ignis omnia apprehendit ; honores quærimus ab hominibus, et amore gloriæ accendimur : nec audimus Jobum dicentem : *Si cum peccaverim involuntarie, aversatus sum multitudinem* (Job 31. 34). Vidisti animam virtute præditam? Non ne puduit, inquit, coram universa multitudine dicere voluntaria peccata. Si autem illum non puduit, multo magis nos oporteret hoc facere. *Dic*, inquit, *prior iniquitates tuas, ut justificeris* (Isai. 45. 26). Magna fuit hujus mali vehementia : omnia sunt eversa et deleta. Honoris servi facti sumus Deo dimisso : non amplius possumus increpare eos qui a nobis reguntur, cum ipsi quoque eadem febre teneamur : et ipsi egemus medicina, quos Deus posuit ut aliis mederemur. Quænam autem jam restat spes salutis, cum ii ipsi qui medentur aliorum manu indigeant? Hæc non abs re dixi, nec temere conqueror, sed ut omnes communiter cum uxoribus et filiis, cinere aspersi et sacco induti, jejunium intendamus, Deum rogemus ut manum nobis præbeat, et malum extinguat. Illius enim manu re vera est opus, quæ est magna et admirabilis. Majora a nobis fieri oportet quam quæ fecerunt Ninivæ : *Adhuc tres*, inquit, *dies, et Ninive evertetur* (Jon. 3. 4). Terribilis prædicatio et multis plena minis. Quomodo enim non fuisset horrendum, post tres dies expectare urbem sibiipsi fore sepulcrum, et perituros omnes uno genere supplicii? Si enim quando contigerit, uno tempore, in una domo, duos filios perire, est malum intolerandum ; et si Jobo visum est hoc maxime omnium intolerabile, quod super omnes ejus filios tectum ceciderit, et sic sint interempti : quid-

nam fuisset, videré, non unam domum neque duos filios, sed gentem centum et viginti duorum millium sub tectis infossam? Scitis quantum sit malum. Nam hæc quoque nobis nuper intentatæ sunt minæ, non propheta aliquo vocem emittente ; neque enim digni sumus qui talem vocem audiamus ; sed quavis tuba significantius minis nobis vociferantibus. Sed sicut dixi. *Adhuc sunt tres dies, et Ninive subvertetur*. Terribiles plane minæ. Sed nunc nihil est tale. Non enim adhuc tres dies, neque Ninive subvertetur, sed multi sunt dies ex quo orbis terrarum Ecclesia et est eversa et jacet humi, omnibus pariter malo detentis, magis autem iis, quorum est munus regere : unde etiam majus est malum, quo major est ejus necessitas. Nolite ergo mirari si suavius majora facere quam Ninivæ hac de causa : imo vero non nunc solum prædico jejunium, sed hoc etiam iudico medicamentum, quod illam cadentem erexit civitatem. Quodnam autem est hoc? *Vidit*, inquit, *Dominus, quod unusquisque recessit a viis suis malis, et eum penituit de malo quod dixit se facturum eis*. Hoc agamus et nos et vos : recedamus ab amore pecuniæ, ab amore gloriæ, rogantes Deum ut manum nobis porrigat, et membra quæ ceciderunt erigat. Neque enim sunt eadem nobis timenda. Nam tunc quidem casuri erant lapides et ligna, et corpora erant interimenda : nunc autem nihil horum, sed animæ sunt tradendæ igni gehennæ. Rogemus, præterita confiteamur, pro futuris postulemus, ut digni habeamur, qui ab hac crudeli et immani bestia liberati, gratias emitamus benigno Deo et Patri, cum quo Filio simul cum sancto Spiritu gloria, potentia et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XI.

Cap. 4. v. 4. *Unum corpus et unus spiritus, sicut et vocati estis in una spe vocationis vestræ* : 5. *unus Dominus, una fides, unum baptisma* : 6. *unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus*. 7. *Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi*.

4. Caritatem quærit a nobis Paulus, non quamlibet, sed quæ nos conglutinet, et efficiat ut alter in alterum ita nos habeamus, ut divelli non possimus, et quæ tantam et tam exactam præbeat conjunctionem, quanta est membrorum cum membris. Hæc enim est quæ magna operatur bona. Propterea dicit, *Unum corpus, et propter consensum, et quod aliorum bonis non inhiemus, et quod simul lætemur*. Et cum omnia simul per hoc ostendisset, pulchre dixit, *Et unus spiritus*, ostendens quod ab uno corpore erit unus spiritus : aut quod fieri possit ut sit quidem unum corpus, non unus autem spiritus : ut si quis sit amicus hæreticorum : aut ex illo pudorem incutit ut ad concordiam veniatur, nempe, qui unum accepistis spiritum, et ex uno fonte potati estis, non debetis dissentire : aut spiritum hic dicit alacritatem animi. Deinde subjungens, *Sicut et vocati estis*, inquit, *In*

*una spe vocationis vestræ*. Hoc est, Deus vos ad eadem vocavit, nihil alteri plus tribuit quam alteri : omnibus immortalitatem, omnibus vitam æternam, omnibus gloriam immortalem, omnibus fraternitatem, omnibus donavit hereditatem. Factus est commune omnium caput, omnes simul suscitavit et consedere fecit. Qui ergo in spiritualibus habetis tantam honoris æqualitatem, undenam extollimini et superbitis? quod hic sit dives, quod iste fortis? et quomodo non sint hæc ridicula? Nam dic mihi, si rex aut imperator decem homines acceperit, et omnes purpura induerit, et in throno regali sedere fecerit, et eundem omnibus honorem dederit, aususne fuerit quispiam exprobrare alteri, ut qui sit ditior, aut ut qui sit illustrior? Minime. Neque adhuc totum dixi : non tantum enim est discrimen. Num ergo in cælis æquales sumus, et infra differimus? *Unus Dominus, una fides, unum baptisma*. Ecce spes vocationis. *Unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus*. Nam tibi quidem major, illi vero minor est invocatus? num tu quidem ex fide, ille vero ex operibus factus est salvus? num tibi quidem remissum est peccatum per baptismum, illi vero ni-



λατρώντων και αὐτῶν τῆς ἐτέρων δεομένων χειρὸς; Ταῦτα οὐχ ἀπλῶς εἶπον, οὐδὲ μάτην ἐδώρομαι, ἀλλ' ἵνα κοινῇ πάντες μετὰ γυναικῶν και παίδων σποδὴν καταπασάμενοι, και σάκκων περιζωσάμενοι, νηστείαν ἐπιτελώμεν, τὸν Θεὸν παρακαλέσωμεν αὐτὸν ἡμῖν χεῖρα ὀρέξαι, και σθεσαι τὸ δεινόν. Τῆς γὰρ ἐκείνου χειρὸς ὄντως χρεια, τῆς μεγάλης, τῆς θαυμαστῆς. Μείζονα τῶν Νινευιτῶν γενέσθαι δεῖ παρ' ἡμῶν. Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, φησί, και Νινευὶ καταστραφήσεται. Φοβερὸν τὸ κέρυγμα, και πολλῆς γέμον τῆς ἀπειλῆς· πῶς γὰρ οὐ; μετὰ τρεῖς ἡμέρας προσδοκῶν τὴν πόλιν αὐτοῖς ἔσεσθαι τάφον, και μιᾷ τιμωρίας ἰδέει πάντας ἀπολέσθαι. Εἰ γὰρ ὅταν συμβῆ κατὰ τὸν καιρὸν ἐν οἰκίᾳ μιᾷ δύο παίδας ἀπολέσθαι, ἀφόρητον γίνεται τὸ δεινόν, και εἰ τῷ ἰὼδ τοῦτο μέγιστε πάντων ἔδοξεν εἶναι ἀφόρητον, ὅτι πᾶσιν αὐτῶν τοῖς παισὶν ἔπεσαν ἢ ὀροφος, και οὕτως ἀνηρέθησαν· τί ἦν, ἰδεῖν οὐ μίαν οἰκίαν, οὐδὲ δύο παῖδας, ἀλλ' ἔθνος δώδεκα μυριάδων ὑπὸ τῶν ὀροφων καταχωννύμενον; Ἰστε ἠλίκον τὸ δεινόν. Καὶ γὰρ και ἡμῖν πρώην αὐτῆ γέγονεν ἡ ἀπειλή, οὐ προφήτου τινὸς φωνῆν ἀφιέντος (οὐ γὰρ ἄξιον ἡμεῖς τοιαύτης ἀκούσαι φωνῆς), ἀλλὰ πάσης ἀλλήτριος εὐσημότερον τῆς ἀνωθεν ἀπειλῆς ἀνακραγούσης. Ἄλλ', ὅπερ ἔφη, Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, φησί, και Νινευὶ καταστραφήσεται. Φοβερά ὄντως ἡ ἀπειλή. Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστι νῦν. Οὐ γὰρ ἐτι τρεῖς ἡμέραι,

• Rectius sumptum fuisset ἐπέπεσαν.

οὐδὲ Νινευὶ καταστραφήσεται, ἀλλὰ πολλαὶ ἡμέραι ἐξ οὗ τῆς οἰκουμένης ἡ Ἐκκλησία κατέστραπται, και εἰς ἔδαφος κείται, πάντων ἐξ ἴσης τῷ κακῷ καταχόμενων, μᾶλλον δὲ τῶν ἐν ἀρχαῖς ὄντων τοῖς αὐτοῖς ὑπευθύνων· ὅθεν και τὸ κακὸν χεῖρον, ὅσῳ και πλείον αὐτοῖς ἡ ἀνάγκη. Μὴ τοίνυν θαυμάσητε διὰ τί μείζονα παρήνεσα ποιεῖν τῶν Νινευιτῶν· μᾶλλον ἐξ οὗ νηστείαν κηρύττω νῦν μόνον, ἀλλὰ τὸ φάρμακον ἐκείνο ὑποδείκνυμι, ὃ και τὴν πόλιν ἐκείνην πίπτουσαν ἀνέτησε. Ποῖον δὴ τοῦτο; Εἶδε Κύριος, φησὶν, ὅτι ἀπέστη ἔμιστος ἀπὸ τῶν ὀδῶν αὐτοῦ τῶν ποτηρῶν, και μετενόησεν ἐπὶ τῇ κακίᾳ, ἣ ἐλάλησε ποιῆσαι αὐτοῖς. Τοῦτο πράττωμεν και ἡμεῖς και ὑμεῖς· ἀποστῶμεν τοῦ τῶν χρημάτων ἔρωτος, τοῦ τῆς δόξης, παρακαλοῦντες τὸν Θεὸν χεῖρα ὀρέξαι, και διαναστῆσαι τὰ πεπτωκότα μέλη. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν ὁ φόβος. Τότε μὲν γὰρ λίθοι και ἔξυλα καταπίπτειν ἔμελλον, και σώματα [80] ἀναιρεῖσθαι· νῦν δὲ τούτων οὐδὲν, ἀλλὰ ψυχαὶ τῷ τῆς γενένης μέλλουσι παραδίδοσθαι πυρὶ. Παρακαλέσωμεν, ἐξομολογησώμεθα, ὑπὲρ τῶν προτέρων αὐτῷ χάριν ὁμολογήσωμεν, ὑπὲρ τῶν μελλόντων αἰτῶμεν ἵνα καταξιωθῶμεν, τοῦ θηρίου τοῦτου τοῦ χαλεποῦ και δεινοτάτου ἀπαλλαγέντες, χάριν ἀναπέμψαι τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ και Πατρὶ, μεθ' οὗ τῷ Ἰησῷ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν και ἀεὶ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Ἐν σώμα και ἐν πνεύματι, καθὼς και ἐκλήθητε ἐν μιᾷ ἐλπίδι τῆς κλήσεως ὑμῶν· εἰς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα· εἰς Θεὸς Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, και διὰ πάντων, και ἐν πᾶσιν. Ἐνὶ δὲ ἐκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ.

α. Ἀγάπηνη ζητεῖ παρ' ἡμῶν ὁ Παῦλος οὐ τὴν τυχοῦσαν, ἀλλὰ τὴν συκολλῶσαν ἡμᾶς και ἀδισπάστως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους ποιοῦσαν, και τσαούτην ἔνωσιν και οὕτως ἀκριβῆ παρεχομένην, ὡσανεὶ μέλη πρὸς μέλη. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ τὰ μεγάλα ἐργαζομένη καλά διὰ τοῦτο φησὶν· Ἐν σώμα, και τῇ συμπαθείᾳ, και τῷ μὴ βάλ्लεσθαι τοῖς ἐτέρων ἀγαθοῖς, και τῷ συγχαίρειν. Καὶ πάντα ἡμῶν διὰ τοῦτου δεῖξας, και ἐν πνεύματι, καλῶς εἶπε, δεικνύς ὅτι ἀπὸ τοῦ ἐνὸς σώματος ἐν πνεύματι ἐσται, ἡ ὅτι ἐσται μὲν σῶμα εἶναι ἐν, οὐχ ἐν δὲ πνεύματι· ὡς ἂν εἰ τις και αἰρετικῶν φίλος· εἴη· ἢ ἀπὸ τοῦτου πρὸς ὁμόνοιαν δυσωπεῖ, τοιοῦτό τι λέγων· Οἱ ἐν πνεύματι λαβόντες, και ἐκ μιᾶς ποτιθεθέντες πηγῆς, οὐκ ὀφείλετε διχονοεῖν· ἡ πνεῦμα ἐνταῦθα τὴν προθυμίαν φησὶν. Εἶτα ἐπάγων, καθὼς ἐκλήθητε, φησὶν, Ἐν μιᾷ ἐλπίδι τῆς κλήσεως ὑμῶν. Τουτέστιν, Ὁ Θεὸς ὑμᾶς ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἐκάλεσεν· οὐδὲν ἐτέρῳ πλέον ἀπένευμε τοῦ ἐτέρου· πᾶσιν ἀθανασίαν, πᾶσι ζωὴν αἰώνιον, πᾶσι ὕψαν ἀθάνατον, πᾶσιν ἀδελφότητα, πᾶσι κληρονο-

μίαν ἐχαρίσατο. Κοινῇ πάντων ἐγένετο κεφαλὴ, πάντας συνήγειρε και συνεκάθισεν. Οἱ τοίνυν ἐν τοῖς πνευματικοῖς; τσαούτην ἔχοντες ἰσοτιμίαν, πόθεν μέγα φρονεῖτε; ὅτι ὁ δεῖνα πλούσιος, και ὁ δεῖνα ἰσχυρὸς; και πῶς οὐκ ἂν εἴη τοῦτο γέλως; Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ ὁ βασιλεὺς ποτε λαθῶν ὀνόματα δεῖκα, πάντας ἀλουργίδα ἐνέδουσε, και ἐπὶ τοῦ θρόνου ἐκάθισε τοῦ βασιλικοῦ, και πᾶσιν ἔδωκε τὴν αὐτὴν τιμὴν, ἅρα ἂν τούτων ἐτόλμησέ τις ὀνειδίσαι τὸν ἔτερον, ὡς πλουσιώτερος ὢν, ἢ ὡς λαμπρότερος; Οὐδαμῶς. [81] Καὶ οὕτω τὸ πᾶν εἶρηκα· οὐ γὰρ τσαούτων τὴ μέσον. Ἐν οὖν τοῖς οὐρανοῖς ἴσοι, και κάτω διεστηκαμεν; Εἰς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα. Ἰδοὺ ἡ ἐλπίς τῆς κλήσεως. Εἰς Θεὸς και Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, και διὰ πάντων, και ἐν πᾶσιν αὐτός. Μὴ γὰρ σοὶ μὲν ὁ μείζων, ἐκείνῳ δὲ ὁ ἐλάττων ἐπεκλήθη; μὴ γὰρ σὺ μὲν ἀπὸ πίστεως, ἐκείνῳ δὲ ἀπὸ ἔργων ἐσώθη; μὴ γὰρ σὺ μὲν ἀφείθη διὰ τοῦ βαπτίσματος, ἐκείνῳ δὲ οὐ; Ἀπαγε· Εἰς Θεὸς και Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, και διὰ πάντων, και ἐν πᾶσιν ὑμῖν.— Ὁ ἐπὶ πάντων, τουτέστιν, ὁ ἐπάνω πάντων· και διὰ πάντων, τουτέστιν, προνοῶν, δικαίων· και ἐν πᾶσιν ὑμῖν, τουτέστιν, ὁ ἐν πᾶσιν οἰκῶν. Καίτοι τοῦ Ἰησοῦ, τοῦτο εἶναι φησὶν· ὥστε εἰ ἐλαττώσεως ἦν, οὐκ ἂν περὶ τοῦ Πατρὸς ἐρρήθη. Ἐνὶ δὲ ἐκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις. Τί οὖν, φησὶ, και πόθεν τὰ χαρίσματα διάφορα; Τοῦτο γὰρ αἰεὶ και αὐτοῖς και Κορινθίους και πολλοὺς ἐτέρους, τοὺς μὲν εἰς ἀπόνοιαν, τοὺς

• Unus codex et marg. Savil., και τῷ συμπαθεῖν, και τῷ ἐκτελεσθαι τοῖς ἐτέρων ἀγαθοῖς, quae lectio non speranda.

δὲ εἰς ἀθυμίαν καὶ φθόνον ἀνῆγε. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ τὸ τοῦ σώματος ὑπόδειγμα παραλαμβάνει· διὰ τοῦτο καὶ νῦν τοῦτο τέθεικεν, ἐπειδὴ ἐμελλε διαφόρων χαρισμάτων μνημονεύειν. Ἀκριβέστερον μὲν οὖν αὐτὸ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ ἐπεξέρχεται, ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖ μάλιστα τὸ νόσημα τοῦτο ἐτυράννει· νῦν δὲ ἐνταῦθα μόνον ἠνίχαστο· καὶ ὅρα τί φησιν. Οὐκ εἶπε, Κατὰ τὴν ἐκάστου πίστιν, ἵνα μὴ εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλῃ ἐκείνους, τοὺς μεγάλων μὴ τετυχηκότας· ἀλλὰ τί; Κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. Τὰ πάντων κεφαλαιωδέστερα, φησὶ, κοινὰ πάντων ἐστὶ, τὸ βῆπτισμα, τὸ διὰ πίστεως σωθῆναι, τὸ τὸν Θεὸν ἔχειν Πατέρα, τὸ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος ἀπαντα μετέχειν. Εἰ δὲ τι πλέον ὁ δεῖνα ἔχει ἐν τῷ χαρίσματι, μὴ ἄλγει, ἐπεὶ καὶ ὁ πόνος αὐτῷ πλεῖων ἐστὶ· καὶ ὁ τὰ πέντε τάλαντα λαβίων, πέντε ἀπηρεῖτο· ὁ δὲ τὰ δύο, δύο μόνον προσήνεγκε, καὶ οὐδὲν ἔλαττον ἔσχεν ἐκείνου. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τῆς αὐτῆς αἰτίας παραμυθίζεται τὸν ἀκούοντα. Πρὸς καταρτισμὸν τῶν ἀγίων, φησὶν, εἰς ἔργον διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· Οὐαὶ μοι, ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι. Οἶον, ἀποστολῆς Ἐλαβῆτις χάρισμα. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο αὐτῷ οὐαὶ, ἐπειδὴ ἔλαθε· οὐ δὲ τοῦ κινδύνου ἀπήλλαξαι. Κατὰ τὸ μέτρον. Τί ἐστὶ, Κατὰ τὸ μέτρον; Τουτέστιν, οὐ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀξίαν· ἐπεὶ οὐδ' ἂν ἔλαβεν οὐδεὶς ἂ ἔλαβεν· ἀλλὰ πάντες ἀπὸ τῆς δωρεᾶς ἐλάβομεν.

β'. Καὶ διὰ τί ὁ μὲν πλέον, ὁ δὲ ἔλαττον; Οὐδὲν τοῦτο ποιεῖ, φησὶν, ἀλλ' ἀδιάφορον τὸ πρᾶγμα ἐστίν· ἕκαστος γὰρ πρὸς τὴν οἰκοδομὴν συντελεῖ. Καὶ διὰ τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἀπὸ τῆς οικείας ἀξίας· ὁ μὲν πλέον, ὁ δὲ ἔλαττον ἔλαβεν, ἀλλὰ δι' ἑτέρους, ὡς [82] αὐτὸς ἐμέτρησεν· ἐπεὶ καὶ ἀλλαγῷ λέγει· Τὰ δὲ μέλη ἔθετο ἐν ἕκαστον αὐτῶν, καθὼς αὐτὸς ἠθέλησεν. Καὶ οὐ λέγει τὸν λόγον, ἵνα μὴ καταβάλῃ τὰ φρονήματα τῶν ἀκούοντων. Διὸ λέγει· Ἀναβάς εἰς ὕψος ἠχμαλώτισεν αἰχμαλωσίαν, καὶ ἔδωκε δόματα τοῖς ἀνθρώποις. Ὡσεὶ ἔλεγε· Τί μέγα φρονεῖς; τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν γέγονεν. Ὁ μὲν Προφήτης φησὶν ἐν τῷ ψαλμῷ· Ἐλαβες δόματα ἐν ἀνθρώποις· αὐτὸς δὲ φησὶν· Ἐδωκε δόματα ἐν ἀνθρώποις. Τοῦτο ταυτὸν ἐστὶν ἐκεῖνω. Τουτὸν ἐστὶ καὶ, Τὸ δὲ ἀνέθη τι ἐστίν, εἰ μὴ ὅτι καὶ κατέθη πρῶτον εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς; Ὁ καταβάς, αὐτὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀναβάς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. Ταῦτα ἀκούων, μὴ μετάδασιν νόμιζε. Ὅπερ γὰρ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῇ κατασκευάζει, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα. Καθάπερ ἔκει περὶ ταπεινοφροσύνης παραινῶν παρᾶγει τὸν Χριστὸν, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, λέγων· Εἰς τὰ κατώτερα μέρη κατέθη εἰς τῆς γῆς. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, περιττὸς οὗτος ὁ λόγος· ὄνπερ λέγει· Ὑπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου. Ἀπὸ δὲ τοῦ ἀναθῆναι τὴν κατάδασιν αἰνίττεται. Τὰ δὲ κάτω μέρη τῆς γῆς, τὸν θάνατον φησιν, ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων ὑπονοίας, καθάπερ καὶ ὁ Ἰακώβ ἔλεγε· Κατάξτε τὸ γῆράς μου μετ' ἐδύνης εἰς ἄδου· καὶ πάλιν ἐν τῷ ψαλμῷ, Ὁμοιωθήσομαι τοῖς καταβυθούσιν εἰς ἰάκκον· τουτέστι,

τοῖς ἀποθανούσι. Διὰ τί τοῦτο τὸ χωρίον ἐπεξεργάζεται ἐνταῦθα; καὶ ποίαν αἰχμαλωσίαν φησὶ; Τὴν τοῦ διαβόλου· αἰχμαλώτων γὰρ τὸν τυράννον ἔλαβε, τὸν διαβόλον λέγω, καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἀρὰν καὶ τὴν ἀμαρτίαν. Ὅρθῃ σκύλα καὶ λάφυρα; Τὸ δὲ ἀνέθη τι ἐστίν, εἰ μὴ ὅτι καὶ κατέθη; Τοῦτο πρὸς τοὺς Παύλου τοῦ Σαμοσατεύως. Ὁ καταβάς, αὐτὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀναβάς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. Εἰς τὰ κατώτερα, φησὶ, μέρη κατέθη τῆς γῆς, μεθ' ἧ οὐκ ἐστὶν ἕτερα· καὶ ἀνέθη ὑπεράνω πάντων, μεθ' ἧ οὐκ ἐστὶν ἕτερόν τι. Τοῦτό ἐστὶ τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ καὶ τῆς δεσποτείας· καὶ γὰρ καὶ πάλαι πάντα πεπλήρωτο. Καὶ αὐτὸς ἔδωκε τοὺς μὲν ἀποστόλους, τοὺς δὲ προφήτας, τοὺς δὲ διευαγγελιστάς, τοὺς δὲ ποιμένας καὶ διδασκάλους, πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἀγίων, εἰς ἔργον διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ. Ὅπερ λέγει ἀλλαγῷ, Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα λέγει· Ὁ καταβάς, αὐτὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀναβάς. Οὐδὲν αὐτὸν ἔβλαψε τὸ εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς καταθεῖν, οὐδὲ ἐναπότισε πρὸς τὸ ἀνωτέρω γενέσθαι τῶν οὐρανῶν. Ὡστε ὅσῳ ἂν τις ταπεινωθῇ, τοσοῦτον μᾶλλον ὑψοῦται. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ ὕδατος ὅσῳ ἂν τις τοῦτο εἰς τὸ κάτω κατενέγκῃ, τοσοῦτον μᾶλλον αὐτὸ πρὸς ὕψος ἀνάγει, καὶ ὅσῳ ἂν τις ἐκ διαστήματος ἀκοντίσῃ, τοσοῦτον ἐπιτυγχάνει· οὕτω ἐπὶ τῆς ταπεινοφροσύνης. Ἀλλ' ὅταν περὶ Θεοῦ [85] λέγωμεν τὰς ἀναβάσεις, ἀνάγκη πρῶτον κατάδασιν ἐνοεῖν· ὅταν δὲ περὶ ἀνθρώπου, οὐκέτι. Εἶτα καὶ τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ δείκνυσι καὶ τὴν σοφίαν, καὶ φησιν· Ὁ τοιαῦτα ἐργασάμενος, καὶ τοσαῦτα ἰσχύσας, καὶ μέγιστον τῶν κατωτέρων μερῶν μὴ παρατηρούμενος καταθεῖν δι' ἡμᾶς, οὐκ ἂν ἀπλῶς τὰς διανομὰς τῶν χαρισμάτων ἐποίησεν. Ἀλλαγῷ δὲ φησὶν ὅτι τὸ Πνεῦμα τοῦτο ἐργάσατο, οὕτω λέγων· Ἐν ᾧ ἔθετο ἡμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Κυρίου. Καὶ ἐνταῦθα μὲν φησιν, ὅτι ὁ Υἱὸς, ἀλλαγῷ δὲ, ὅτι ὁ Θεός· καὶ πάλιν, Αὐτὸς ἔδωκε τῇ Ἐκκλησίᾳ τοὺς μὲν ἀποστόλους, τοὺς δὲ προφήτας. Ἐν δὲ τῇ πρὸς Κορινθίους φησὶν· Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλῶς ἐπότισεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἠῤῥξεν· καὶ πάλιν, Ὁ φυτεύων δὲ καὶ ὁ ποτίζων, ἔν εἰσιν· ἕκαστος δὲ τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Τί γὰρ, εἰ ἔλαττον εἰσφέρεις; τοσοῦτον ἔλαβες. Πρῶτον ἀποστόλους· πάντα γὰρ εἶχον οὗτοι. Δεύτερον προφήτας· ἦσαν γὰρ τινες, οἱ ἀπόστολοι μὲν οὐκ ἦσαν, προφήται δὲ, ὡς περὶ Ἀγαθοῦ. Τρίτον εὐαγγελιστάς· οἱ μὴ περιόντες πανταχοῦ, ἀλλ' εὐαγγελιζόμενοι μόνον, ὡς Πρίσκιλλα καὶ Ἀκύλας. Ποιμένας καὶ διδασκάλους, τοὺς δόκληρον ἐμπειπιστευμένους ἔθνος. Τί οὖν; οἱ ποιμένας καὶ οἱ διδάσκαλοι ἐλάττους; Καὶ πάντα, τῶν περιόντων καὶ εὐαγγελιζομένων οἱ καθήμενοι καὶ περὶ ἕνα τόπον ἡσυχολημένοι, οἷον Τιμόθεος, Τίτος. Ἄλλως δὲ, οὐ δυνατόν ἐντεῦθεν ποιήσασθαι τὴν ὑποταγὴν καὶ τὴν προτίμησιν, ἀλλ' ἀπὸ ἐτέρας Ἐπιστολῆς. Αὐτὸς ἔδωκε, φησὶ· μὴδὲν ἀντεῖπτε. Ἡ εὐαγγελιστάς; φησὶ, τοὺς τὸ εὐαγγέλιον γράψαντας. Πρὸς καταρτισμὸν τῶν ἀγίων, εἰς ἔργον διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ.

hil? *Apoge*: *Unus Deus et Pater omnium, qui super omnes, et per omnia, et in omnibus vobis. Super omnes, hoc est, Dominus et superior omnibus: Et per omnia, hoc est, providens, administrans: Et in omnibus vobis, hoc est, qui in omnibus habitat. Atqui hoc dicunt esse Filii: quamobrem si esset hoc diminutionis, non dictum esset de Patre. Unicuique autem nostram data est gratia. Quid ergo, inquit, undenam sunt diversa charismata? Hoc enim semper ipsos et Corinthios et multos alios, hos quidem ad arrogantiam, illos vero deducebat ad mororem et invidiam. Propterea semper ostendit exemplum corporis: propterea nunc quoque hoc posuit, quoniam facturus erat mentionem diversorum charismatum. Atque hoc quidem persequitur exactius in Epistola ad Corinthios, quoniam illic hic morbus maxime exercebat tyrannidem: nunc vero hic tantum tacite innuit. Vide autem quid dicat. Non dixit, Secundum uniuscujusque fidem, ne in animi angorem illos injiceret, qui magna non erant assequuti: sed quid? *Secundum mensuram doni Christi*. Quæ principem locum magis habent inter omnia, ea sunt omnia communia, baptisina, salvum esse per fidem, Deum habere Patrem, ejusdem Spiritus omnes esse participes. Si hic autem alius plus habet in charismate, ne doleas, quoniam illi plus est laboris: et ab eo qui quinque acceperat talenta, exigebantur quinque; is autem qui duo acceperat, duo tantum attulit, nec minus quam ille habuit. Propterea hic ex eadem causa consolatur auditorem. *Ad consummationem sanctorum, inquit, in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi* (*Infra v. 12*). Propterea ipse quoque dicebat, *Væ mihi, si non evangelizavero* (*1. Cor. 9. 16*)! Utpote quod apostolatus ejusmodi charisma accepisset. Sed propterea, *Væ sibi dicebat, quoniam acceperat: tu autem liberatus es a periculo. Secundum mensuram. Quid est, Secundum mensuram?* Hoc est, non pro nostris meritis: alioqui nemo accepisset quæ accepit; sed accepimus omnia a donatione.*

2. *Cur in Ecclesia alius plus, alius minus habeat.* — Cur autem hic quidem plus, ille vero minus accepit? Hoc nihil, inquit, facit, sed res est indifferens: unusquisque enim confert ad ædificationem. Et per hoc ostendit quod non ex suis meritis, hic quidem plus, ille vero minus accepit, sed propter alios, ut ipse mensus est. Nam alibi quoque dicit: *Posuit autem membra, unumquodque eorum sicut ipse voluit* (*Ibid. 12. 18*). Non dicit autem rationem, ne auditorum spiritus deprimat ac dejiciat. 8. *Propter quod dicit, Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, et dedit dona hominibus.* Hoc est: Quid extolleris et te magnifice circumspicis? Dei est universum. Prophetas quidem dicit in Psalmo, *Accepisti dona in hominibus* (*Psal. 67. 19*); ipse autem dicit, *Dedit dona in hominibus*. Idipsum autem est hoc et illud. Simile item hoc: 9. *Quod autem ascendit quid est, nisi quod et descendit primum in inferiores partes terræ?* 10. *Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes caelos ut adimpleret omnia.* Hæc audiens, ne existimes

transitum. Nam quod in Epistola ad Philippenses (*Philipp. 2. 7*), hic quoque adstruit et confirmat. Sicut illic suadens humilitatem, adducit Christum: ita et hic, cum dicit, *Descendit in inferiores partes terræ*: Nam nisi ita esset, supervacaneum esset quod dicit, *Obediens factus usque ad mortem* (*Ibid. v. 8*). Ex eo quod ascendit, innuit descensum. Inferiores vero partes terræ dicit mortem, secundum hominum opinionem: sicut etiam dicebat Jacob, *Deducetis sentium meum cum dolore ad inferos* (*Gen. 44. 29*); et rursus in Psalmo, *Similis ero descendentibus in lacum* (*Psal. 142. 7*); hoc est, mortuis. Cur hunc locum hic tractat? quamnam dicit captivitatem? Captivitatem diaboli: tyrannum accepit captivum, nempe diabolum et mortem, et execrationem, et peccatum. Videt prædam et spolia? *Quod autem ascendit quid est, nisi quod et descendit?* Hoc est adversus eos, qui Paulum Samosatenum sequuntur. *Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes caelos ut adimpleret omnia* (a). Ad inferiores, inquit, partes terræ descendit, post quæ non sunt alia: et ascendit super omnia, post quæ non est aliquid aliud. Hoc est ejus efficacie et dominatus; nam hæc quoque omnia olim impleta fuerant. 11. *Et ipse dedit quosdam quidem apostolos, quosdam autem prophetas, alios vero evangelistas, alios autem pastores et doctores, 12. in consummationem sanctorum, in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi.* Quod alibi dicit, *Propter quod et Deus exaltavit illum* (*Philipp. 2. 9*), hoc hic quoque dicit, *Qui descendit, ipse est et qui ascendit.* Quod descenderit ad inferiores partes terræ, nihil ei obfuit, nec impedit quominus ascenderet supra caelos. Quamobrem quo quis se humiliorem fecerit, eo magis extollitur. Sicut enim in aqua quo magis eam infra detuleris, eo magis in altum effertur; et quo ex majori spatio fueris jaculatus, eò magis assequeris: ita etiam in humilitate. Sed quando de Deo dixeris ascensiones, necesse est primum cogitare descensum; quando autem de homine, nequaquam. Deinde ostendit etiam ejus providentiam et sapientiam: dicitque, qui tam multa fecit, et qui tantum potuit, et ad inferiores usque terræ partes pro nobis descendere non recusavit, non temere fecit distributiones charismatum. Alibi autem dicit quod hoc operatus sit Spiritus, sic dicens: *In quo posuit vos Spiritus sanctus episcopos regere Ecclesiam Domini* (*Act. 20. 28*): hic autem dicit quod Filius: alibi quod Deus; et rursus, *Ipse dedit Ecclesie alios quidem apostolos, alios autem prophetas* (*1. Cor. 12. 28*). In Epistola autem ad Corinthios dicit, *Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit* (*1d. 3. 6. 8*); et rursus, *Qui plantat autem et qui rigat unum sunt: unusquisque autem propriam mercedem*

(a) De Pauli Samosateni hæresi sat diversa referuntur a scrijtoribus Ecclesiasticis, Athanasio, Eusebio, Epiphano, et Philastrio. Quidam vero dicunt illum ut et Sabellium identitatem Patris et Filii et Spiritus sancti induxisse. Christum negasse Deum esse dicitur a Theodoro lib. 2 de Hæreticis fabulis, et clare a Philastrio. Quam sententiam hic oppugnat Chrysostomus et capit ex his Pauli verbis. *Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes caelos ut adimpleret omnia.*

accipiet secundum suum laborem (2. Cor. 3. 6). Ita hic quoque. Quid enim, si affers minus? tantum accepisti. Primum apostolos; hi enim habebant omnia: secundo prophetas; erant enim aliqui qui apostoli quidem non erant, erant autem prophetae, ut Agabus: tertio evangelistas, qui non omnes obibant regiones, sed evangelizabant, ut Priscilla et Aquila: Pastores et doctores, quorum fidei tota gens erat credita. Quid ergo? erant pastores et doctores inferiores? Maxime quidem, iis qui omnes obibant regiones et evangelizantibus, ii qui sedebant et in uno loco erant occupati, ut Timotheus et Titus. Alioqui autem nec hinc fieri potest subjectio et honoris praefatio, sed ex alia epistola. Ipse dedit, inquit; ne contradixeris. Aut evangelistas dicit, eos qui scripserint Evangelium. Ad consummationem sanctorum, in opus ministerii, in aedificationem corporis Christi.

3. Vides auctoritatem? Unusquisque aedificat, unusquisque perficit et consummat, unusquisque ministrat. 15. Donec occurramus, inquit, omnes in unitatem fidei et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram aetatis plenitudinis Christi. Aetatem hic dicit perfectam agnitionem. Quemadmodum enim vir stat firmus ac stabilis, pueri autem mentibus circumferuntur: ita etiam in fidelibus. In unitatem, inquit, fidei. Hoc est, donec ostensum fuerit nos omnes unam habere fidem. Hoc est enim unitas fidei, quando omnes unum sumus, quando colligationem omnes simul agnoscimus. Usque ad hoc tempus operari oportet, si propterea accepisti charisma ut alios aedifices. Vide ne te ipsum evertas alii invidens. Deus te honoravit, et posuit ut alium perficias ac consummes. Nam et apostolus in hoc erat, et propheta in hoc erat, prophetans et persuadens, et evangelista evangelizans, et pastor et doctor: omnes unum opus susceperant. Ne mihi enim dixeris differentiam charismatum: omnes unum opus habebant. Nam quando omnes similiter credimus, tunc est unitas. Etenim quod hoc virum dicit perfectum, est perspicuum. Atqui alibi nos dicit parvulos, etiam cum sumus perfecti, sed alio spectans. Nam ibi quidem nos vocat parvulos ratione habitura futurae cognitionis: nam cum dixisset, Ex parte cognoscimus, subjunxit etiam, Per aenigmata, et quae sunt hujusmodi (1. Cor. 13. 9. 12): hic autem dixit alio respiciens, nempe ad facilem prolapsionem et mutationem: sicut etiam dicit alibi: Perfectorum autem est solidus cibus (Hebr. 5. 14). Vides quomodo illic quoque dicit perfectos? Vide quomodo hic vocavit perfectos per ea quae subjunguntur, 14. Ut jam non simus parvuli. Haec est, inquit, mensura, ut paucum quod accepimus omni studio firmiterque ac stabiliter retineamus. Ut jam non amplius. Illud, Non amplius, ostendit eos jampridem ita fuisse affectos, et seipsum ponit in loco correctionis, et corrigit. Propterea dicit, Tot fuerunt fabri, ne aedificium labefactetur, ne circumferatur, ut sint lapides firmi et stabiles. Hoc enim est illorum, nempe fluctuare, vacillare, circumferri et labefieri. Ut jam non simus amplius parvuli, fluctuantes, et circum-

feramur omni vento doctrinae in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris. Et circumferamur, inquit, omni vento. Prosequutus est metaphoram, ostendens in quo periculo sunt animae quae dubitant. Omni, inquit, vento, in nequitiam hominum, in astutia ad circumventionem erroris. Куде:ат dicuntur qui utuntur talis. Tales sunt qui sunt vafri et astuti, postquam ceperint simpliciores: illi enim omnia transponunt et transferunt. Illic vitam quoque tetigit. 15. Veritatem autem facientes in caritate, crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus, 16. ex quo, totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam subministrationis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri, augmentum corporis facit in aedificationem sui in caritate. Obscure admodum est interpretatus, eo quod voluerit omnia simul dicere. Hoc est autem quod dicit: Sicut spiritus qui descendit a cerebro, sentiendi facultatem, quae est per nervos, non absolute dat omnibus, sed pro convenientia et proportione uniuscujusque membri; ei quidem quod plus potest suscipere, amplius, minus autem ei quod minus; hoc enim est radix, nempe spiritus: sic etiam Christus: animabus enim tamquam membris ei appensis, ejus providentia et charismatum suppeditatio, congruenter proportioni et convenientiae, in mensura incrementum facit uniuscujusque membri. Quid est autem, Per juncturam subministrationis? Hoc est, per sensum. Ille enim spiritus qui subministratur et suppeditatur membris a capite, unumquodque membrum tangens ita operatur. Ut si quis dicat, Corpus suscipiens subministrationem ac suppeditationem, congruenter proportioni membrorum quae sunt in ipso, ita facit incrementum: aut aliter, Membra congruenter proportioni suae mensurae suscipientia suppeditationem, sic augentur: aut etiam aliter, Spiritus desuper abunde affluens, et omnia membra tangens, et suppeditatus ut unusquisque potest suscipere, ita augetur. Quanam autem de causa addidit, In caritate? Fieri enim non potest ut aliter spiritus ille descendat. Sicut enim, si contigerit ut manus sit avulsa a corpore, spiritus qui procedit a cerebro, quaerens continuationem, cum non invenerit, non exiit e corpore, et eo perforato exit ad manum; sed si jacentem non invenerit, non tangit: ita hic quoque, si non simus colligati caritate.

4. Humilitas ad unitatem corporis Ecclesiae necessaria. — Haec autem omnia ab eo dicta sunt exhortantia ad humilitatem. Quid enim, inquit, si hic aut ille plus accipit? eundem accepit spiritum, qui et eodem capite emittitur, qui similiter operatur, qui similiter tangit, Qui compingitur et conjungitur, hoc est, cujus magna cura geritur. Non enim quomodocumque, sed admodum artificiose corpus situm sit oportet: nam si e loco excesserit, non amplius situm est. Quare non oportet solum ut sit unitus corpori, sed etiam ut suum locum teneat: quod si exsuperaveris, non es unitus, neque spiritum suscipis. Annon vides in ossium transpositionibus, quae aliquo casu contingunt, quando os loco suo trans-

Ὁρᾶς τὸ ἀξίωμα; Ἐκαστος οἰκοδομεῖ, ἕκαστος καταρτίζει, ἕκαστος διακονεῖ. *Μέχρις οὐ καταρτίσομεν*, φησὶν, *οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνότητά τῆς πίστεως, καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ.* Ἡλικίαν ἐνταῦθα φησὶ τὴν τελείαν ἐπίγνωσιν. Καθάπερ γὰρ ὁ ἀνὴρ ἔστρεβεβαίως, οἱ δὲ παῖδες τὰς φρένας περιφέρονται, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πιστῶν. *Εἰς τὴν ἐνότητα*, φησὶ, *τῆς πίστεως.* Τουτέστιν, ἕως ἂν δειχθῶμεν πάντες μιαν πίστιν ἔχοντες. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἐνότης πίστεως, ὅταν πάντες ἐν ὧμεν, ὅταν πάντες ὁμοίως τὸν σύνδεσμον ἐπιγινώσκωμεν. Μέχρι τότε ἐργάζεσθαι χρῆ, εἰ διὰ τοῦτο χάρισμα ἔλαβες, ἵνα ἄλλους οἰκοδομήσῃ. Βλέπε μὴ στυγρὴν καταστρέψῃς, ἐτέρῳ φθονῶν. Ἐτίμησέ σε ὁ Θεός, καὶ ἔταξεν, ὥστε καταρτίζῃν ἕτερον. Καὶ γὰρ καὶ ὁ ἀπόστολος πρὸς τοῦτω ἦν, καὶ ὁ προφήτης πρὸς τοῦτω ἦν προφητεύων καὶ πειθῶν, καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς εὐαγγελιζόμενος, καὶ ὁ ποιμὴν καὶ ὁ διδάσκαλος ὅ πάντες ἐν ἔργῳ ἦσαν ἀναδεχόμενοι. Μὴ γάρ μοι τὴν διαφοράν τῶν χαρισμάτων [84] εἴπησ' ὅ πάντες ἐν ἔργῳ εἶχον. Ὅταν δὲ πάντες ὁμοίως πιστεύωμεν, τότε ἐνότης ἐστίν. Ὅτι γὰρ τοῦτο λέγει ἀνδρα τέλειον, δῆλον. Καὶ μὴν ἀλλαγοῦ νηπίους ἡμᾶς φησὶ, καὶ, ὅταν ζῆλοι ὧμεν, ἀλλὰ πρὸς ἕτερον ὄρων. Ἐκεῖ μὲν γὰρ πρὸς τὴν μέλλουσαν γνῶσιν νηπίους ἐκάλεσεν ἑπιπῶν γὰρ. *Ἐκ μέρους γινώσκωμεν*, ἐπήγαγε καὶ τὸ, *Δι' αἰνιγμάτων, καὶ ὅσα τοιαῦτα ἐνταῦθα δὲ πρὸς ἕτερον εἶπε, πρὸς τὸ εὐμετάπτωτον ὡς περ καὶ ἀλλαγῶν φησὶ. Τελείων δὲ ἡ στερεὰ τροφή.* Ὁρᾶς κακῆς τελείους πῶς φησὶ; Ὅρα καὶ πῶς ἐκάλεσε τελείους ἐνταῦθα διὰ τῶν ἐπαγομένων, εἰπῶν· *Ἴνα μηκέτι ὧμεν νηπίοι.* Αὐτὸ φησὶ τὸ μέτρον τὸ ὀλίγον ὅπερ ἔλαβόμεν, ἵνα κατέχωμεν μετὰ πάσης σπουδῆς, μετὰ στερότητας καὶ βεβαιώσεως. *Ἴνα μηκέτι.* Τὸ, *Μηκέτι,* δείκνυσι πάλαι τοῦτο παθόντας, καὶ τίθησι καὶ αὐτὸν ἐν τάξει διορθώσεως, καὶ διορθοῦται. Διὰ τοῦτο φησὶ· Τέκτονες τοσοῦτοι γεγονασίν, ἵνα ἡ οἰκοδομὴ μὴ σαλεύηται, ἵνα μὴ περιφέρηται, ἵνα πεπηγότες ὦσιν οἱ λίθοι. Ἐκεῖνον γὰρ τοῦτο ἐστὶ τὸ κλυδωνίζεσθαι, τὸ περιφέρεισθαι καὶ σαλεύεσθαι. *Ἴνα μηκέτι ὧμεν*, φησὶ, *νηπίοι, κλυδωνιζόμενοι, καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν τῇ κυθείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν παρουρίᾳ πρὸς τὴν μεθοδεῖαν τῆς πλάνης.*—*Καὶ περιφερόμενοι*, φησὶ, *παντὶ ἀνέμῳ.* Ἐπεξήλθε τῇ τροπῇ, δεικνύς τὰς διαταξούσας ψυχὰς ἐν οἴῳ κινδύνῳ εἶσι. *Παντὶ ἀνέμῳ*, φησὶν, *ἐν τῇ κυθείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν παρουρίᾳ πρὸς τὴν μεθοδεῖαν τῆς πλάνης.* Κοινοῦται λέγονται οἱ τοῖς πεποῖς κεχρημένοι. Τοιοῦτο εἰσιν οἱ πανούργοι, ἔπειδὴ ἀφελεστέρους τινὰς λάθωσι· καὶ γὰρ ἐκείνοι μετατιθέσι καὶ μεταφέρουσιν ἅπαντα. Ἐνταῦθα καὶ βίου ἤψατο. Ἀληθεύοντες δὲ, φησὶν, *ἐν ἀγάπῃ, αὐξήσωμεν εἰς αὐτὸν τὰ πάντα, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα, ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, φησὶ, συναρμοζόμενον καὶ συμβιβαζόμενον διὰ πάσης ἀφῆς τῆς ἐπιχορηγίας, κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ*

*ἐνδὸς ἐκάστου μέλους, τὴν αὐξησίν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς οἰκοδομὴν αὐτοῦ ἐν ἀγάπῃ.* Σφόδρα ἀσφῶς ἠρμήνευσεν, τῷ πάντα ὁμοῦ θελήσει εἰπεῖν. Ὁ δὲ φησὶ, τοῦτο ἐστὶ· Καθάπερ τὸ πνεῦμα τὸ ἀπὸ τοῦ ἐγκεφάλου καταβαῖνον, τὸ διὰ τῶν νεύρων [τὸ] αἰσθητικῶν οὐχ ἀπλῶς δίδωσι πᾶσιν, ἀλλὰ κατὰ ἀναλογίαν ἐκάστου μέλους, τῷ μὲν δυναμῆν πλέον δέξασθαι, πλέον, τῷ δὲ ἐλάττω, ἕλαττον (τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ ρίζα, τὸ πνεῦμα) οὕτω καὶ ὁ Χριστός· καθάπερ γὰρ μελῶν τῶν ψυχῶν εἰς αὐτὸν ἀνηρημένων, ἡ πρόνοια αὐτοῦ καὶ ἡ χορηγία τῶν χαρισμάτων κατὰ ἀναλογίαν ἐν μέτρῳ τὴν ἐνδὸς ἐκάστου μέλους αὐξησίν ποιεῖται. Τί δὲ ἐστὶ, *διὰ τῆς ἀφῆς τῆς ἐπιχορηγίας*; Τουτέστι, διὰ τῆς αἰσθήσεως. Τὸ γὰρ πνεῦμα ἐκείνο τὸ ἐπιχορηγούμενον τοῖς μέλεσιν ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, [85] ἐκάστου μέλους ἀπτόμενον οὕτως ἐνεργεῖ. Ὡς ἂν τις εἴποι· Τὸ σῶμα ἀντιλαμβάνομενον τῆς ἐπιχορηγίας, κατὰ ἀναλογίαν τῶν ἐν αὐτῷ μελῶν, οὕτω ποιεῖται τὴν αὐξησίν· ἡ ἐτέρως· Τὰ μέλη κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ οἰκείου μέτρου δεχόμενα τὴν ἐπιχορηγίαν, οὕτως αὐξάνεται ἡ καὶ ἐτέρως· Τὸ πνεῦμα ἀνωθεν ἐπιβρέμενον ἀφθόνως, καὶ πάντων ἀπτόμενον τῶν μελῶν, καὶ χορηγούμενον, ὡς ἕκαστον δύναται δέξασθαι, οὕτως αὐξεται. Τίνος δὲ ἐνεκεν προσέθηκεν, *Ἐν ἀγάπῃ*; Οὐ γὰρ ἄλλως ἐνὶ κατελλεῖν ἐκεῖνο τὸ πνεῦμα. Καθάπερ γὰρ, εἰ τύχοι χεῖρ ἀποσπασθεῖσα τοῦ σώματος, τὸ πνεῦμα τὸ ἀπὸ τοῦ ἐγκεφάλου τὴν συνέχειαν ζητοῦν, καὶ μὴ εὐρόν, οὐκ ἐξάλλεται τοῦ σώματος, καὶ διατροῦσαν πρὸς τὴν χεῖρα ἐξέρχεται, ἀλλ' ἂν μὴ εὐρῆ κείμενον\*, οὐκ ἄπτεται· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἐν μὴ ὧμεν τῇ ἀγάπῃ συνδεδεμένοι β.

δ. Ταῦτα δὴ πάντα πρὸς ταπεινοφροσύνην αὐτῷ εἰρηται. Τί γὰρ, φησὶν, εἰ πλέον λαμβάνει ὁ δεῖνα; τὸ αὐτὸ πνεῦμα ἔλαβεν, ἀπὸ τῆς αὐτῆς κεφαλῆς ἐκπεπόμενον, ὁμοίως ἐνεργοῦν, ὁμοίως ἀπτόμενον, *Συναρμοζόμενον καὶ συμβιβαζόμενον*, τουτέστι, πολλὰς ἀπολαύον τῆς ἐπιμελείας. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, ἀλλὰ σφόδρα τεχνικῶς δεῖ κείσθαι τὸ σῶμα ὡς, ἐν τῷ τόπον ἐκβῆ, οὐκέτι κείται. Ὅστε οὐχ ἠνώσθαι τῷ σώματι δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν οἰκεῖον τόπον ἐπέχειν, ὡς ἐὰν ὑπερβῆς, οὐχ ἦνωσαι, οὐδὲ δέχη τὸ πνεῦμα. Ἡ οὐχ ὀρᾶς ἐν ταῖς τῶν ὀστέων μεταθέσει ταῖς κατὰ τινὰ περιστάσιν συμβαινούσαις, ὅταν τὸν οἰκεῖον τόπον ὑπερβάν, τὸν ἐτέρου κατέχη, πῶς τῷ παντὶ σῶματι λυμαίνεται, καὶ θάνατον πολλάκις εἰργάσατο, ἐστὶ δὲ ὅπου καὶ ἀνάξιον εὐρέθη λοιπὸν τοῦ κατέχεσθαι; πολλοὶ γὰρ πολλάκις αὐτὸ ἐκκόψαντες, διάκεινον τὸν τόπον ἐποίησαν. Πανταχοῦ γὰρ ἡ πλεονεξία κακόν. Καὶ ἐπὶ τῶν στοιχείων δὲ, ὅταν τὴν οἰκίαν ἀφέντα συμμετρίαν πλεονάσῃ, τὸ πᾶν λυμαίνεται. Τοῦτο ἐστὶ τὸ *Συναρμοζόμενον, καὶ συμβιβαζόμενον*. Ὅστε ἕκαστον ἐπὶ τῆς οἰκείας μένειν χώρας, καὶ μὴ τῆς ἐτέρας καὶ μηδὲν αὐτῷ προσηκούσης ἐπιβαίνειν, ἐνόησον ὅσον ἐστὶ. Σὺ τὰ μέλη συντιθεῖς, ἐκεῖ

a Κεῖμένην?

b Unus codex, συνδεδεμένοι, τὸ πνεῦμα κείσσει.

νος ἄνωθεν ἐπιχορηγεῖ. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ σώματος ἔστιν ὄργανα τοιαῦτα δεκτικά, οὕτως ἔστι καὶ ἐπὶ τοῦ πνεύματος, τῆς βίωσης ἄνωθεν οὐσης πάσης· οἷον ἡ καρδία, τοῦ πνεύματος· τὸ ἥπαρ, τοῦ αἵματος· ἡ σπλήν, τῆς χολῆς καὶ ἄλλα ἄλλου· πάντα δὲ ταῦτα ἀπὸ τοῦ ἐγκεφάλου τὴν αἰτίαν ἔχει· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησε, τὸν ἄνθρωπον σφόδρα τιμῶν, καὶ οὐ βουλόμενος αὐτοῦ ἀπέχειν, τὴν μὲν αἰτίαν αὐτῶν ἀναρτησάμενος, συνεργῶς δὲ ἑαυτῶν καταστήσας· καὶ τὸν μὲν ἔθηκεν εἰς τοῦτο, τὸν δὲ εἰς ἐκεῖνο. Οἷον ἀπόστολος· ἀγγεῖον τοῦ σώματος ἔστι τὸ καιριώτερον, δεχόμενος [86] παρ' αὐτοῦ τὰ πάντα. Ὡστε ὡς περ διὰ φλεβῶν καὶ ἀρτηριῶν, τοῦ λόγου λέγω, εἰς πάντας διατρέχειν ποιεῖ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον. Ὁ προφήτης προλέγει τὰ μέλλοντα, καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ κατασκευάζει· καὶ ἐκεῖνος μὲν συντίθησι τὰ ὄσα· αὐτὸς δὲ αὐτοῖς ζωὴν χορηγεῖ, *Πρὸς καταρτισμὸν τῶν ἀγίων, εἰς ἔργον διακονίας.* Ἡ ἀγάπη ἀνοικοδομεῖ, καὶ τὴν συγκολληθῆναι ἀλλήλοις καὶ συμπήγνυσθαι καὶ ἀρμόζεσθαι, τοῦτο ποιεῖ. Εἰ τοίνυν βουλόμεθα τοῦ πνεύματος ἀπολαύειν τοῦ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, ἀλλήλων ἐχώμεθα. Αὐτὸ γὰρ εἰσι διαιρέσεις ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ· μία μὲν, ὅταν ψύξωμεν τὴν ἀγάπην, δευτέρα δὲ, ὅταν ἀνάξια τοῦ τελεῖν εἰς ἐκεῖνο τὸ σῶμα τολμήσωμεν· ἐκατέρως γὰρ χωρίζομεν ἑαυτοὺς τοῦ πληρώματος. Εἰ δὲ καὶ ἄλλου· εἰς τὸ οἰκοδομεῖν τετάγματα, οἱ μὴ οἰκοδομοῦντες, ἀλλὰ καὶ πρότερον σχίζοντες, τί οὐκ ἂν πάθωμεν; Οὐδὲν οὕτως Ἐκκλησίαν δυνήσεται διαιρεῖν, ὡς φιλαρχία· οὐδὲν οὕτω παροξύνει τὸν Θεόν, ὡς τὸ Ἐκκλησίαν διαιρεθῆναι. Κἂν μυρία ὦμεν ἐργασάμενοι καλὰ, τῶν τὸ σῶμα αὐτοῦ διατεμνόντων οὐκ ἐλάττωνα δώσωμεν δίκην, οἱ τὸ πλήρωμα κατατέμνοντες τὸ ἐκκλησιαστικόν. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἐπὶ κέρδει τῆς οἰκουμένης ἐγένετο, εἰ καὶ μὴ ἀπὸ διανοίας τοιαύτης· τοῦτο δὲ οὐδὲν οὐδαμῶς τὸ χρήσιμον ἔχει, ἀλλὰ πολλὴ ἡ βλάβη. Ταῦτά μοι οὐχὶ πρὸς τοὺς ἄρχοντας εἰρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀρχομένους. Ἄνθρωπός τις ἅγιος εἶπέ τι δοκοῦν εἶναι τολμηρὸν, πλὴν ἀλλ' ὁμως ἐφθέγγετο. Τί δὴ τοῦτό ἐστιν; Οὐδὲ μαρτυρίου αἷμα ταύτην δύνασθαι ἐξαλείφειν τὴν ἁμαρτίαν ἐφησεν. Εἰπέ γάρ μοι, τίνας ἔνεκεν μαρτυρεῖς; οὐ διὰ τὴν δόξαν τοῦ Χριστοῦ; Ὁ τοίνυν τὴν ψυχὴν προέμενος ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, πῶς τὴν Ἐκκλησίαν πορθεῖς, ὑπὲρ ἧς τὴν ψυχὴν προήκατο ὁ Χριστός; Ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος, *ὅτι οὐκ εἰμὶ ἀξίος καλεῖσθαι ἀπόστολος, ὅτι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ,* καὶ ἐπόρθουν αὐτὴν. Οὐκ ἔστιν αὕτη ἐλάττων ἡ βλάβη τῆς παρὰ ἐχθρῶν, ἀλλὰ πολὺ μείζων. Ἐκεῖνη μὲν γὰρ καὶ λαμπροτέραν αὐτὴν ἐργάζεται, αὕτη δὲ αὐτὴν καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς καταισχύνει, ὅταν ὑπὸ τῶν ἰδίων τέκνων πολεμηται. Μέγα γὰρ δειγμὰ ἀπάτης εἶναι δοκεῖ παρ' αὐτοῖς τὸ τοὺς γεννηθέντας ἐν αὐτῇ καὶ τραφέντας, καὶ τα ἀπόβρῃτα αὐτῆς μεμαθηκότας ἀκριδῶς, τούτους μεταβαλλομένους ἐξαίφνης τὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτῆν διατίθεσθαι.

ε'. Ταῦτά μοι εἰρησθῶ πρὸς τοὺς ἀδιαφόρους· διδόντας ἑαυτοὺς τοῖς σχίζουσι τὴν Ἐκκλησίαν. Εἰ μὲν γὰρ καὶ δόγματα ἔχουσιν ἐναντία, καὶ διὰ τοῦτο οὐ προσηκνεν ἐκεῖνοις ἀναμίγνυσθαι· εἰ δὲ τὰ αὐτὰ φρονοῦσι, πολλῶν μᾶλλον. Τί δὴ ποτε; Ὅτι φιλαρχίας ἔστιν ἡ νόσος. Οὐκ ἴστε τί πεπόνθασιν οἱ περὶ Κορὴ καὶ Δαθῆν καὶ Ἀθειρῶν; ἄρα αὐτοὶ μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ οἱ [87] μετ' αὐτῶν; Τί λέγεις; ἡ αὕτη πίστις ἔστιν, ὀρθόδοξοί εἰσι κίχνοι. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ εἰσι μεθ' ἡμῶν; *Εἰς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα.* Εἰ τὰ ἐκείνων καλῶς γίνεται, τὰ ἡμέτερα κακῶς· εἰ δὲ τὰ ἡμέτερα καλῶς, τὰ ἐκείνων κακῶς. *Νήπιοι, φησὶ, κλυθωνίζομενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ.* Ἄρκειν τοῦτο ἡγεῖσθε, εἰπέ μοι, τὸ λέγειν, ὅτι ὀρθόδοξοί εἰσι. τὰ τῆς χειροτονίας δὲ οὐχεται καὶ ἀπόλωλε; Καὶ τί τὸ ὄφελος τῶν ἄλλων, ταύτης οὐκ ἠκριβωμένης; Ὡς περ γὰρ ὑπὲρ τῆς πίστεως, οὕτω καὶ ὑπὲρ ταύτης μάχεσθαι χρῆ. Ἐπεὶ, εἰ παντὶ ἔξεστι πληροῦν τὰς χεῖρας αὐτοῦ, κατὰ τοὺς παλαιούς, καὶ ἱερεῖς γίνεσθαι, παρίτωσαν πάντες, εἰκὴ τὸ θυσιαστήριον ἐκκοδόμηται τοῦτο, εἰκὴ τὸ πλήρωμα τῆς Ἐκκλησίας, εἰκὴ τῶν ἱερῶν ὁ ἀριθμὸς· ἀνέλωμεν αὐτὰ καὶ διαφθειρωμεν. Μὴ γένοιτο, φησὶν. Ὑμεῖς αὐτὰ ποιεῖτε, καὶ φατε, Μὴ γένοιτο; πῶς λέγεις, Μὴ γένοιτο, γενομένων αὐτῶν; Ἐγὼ λέγω καὶ μαρτύρομαι, οὐ τὸ ἑμαυτοῦ σκοπῶν, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν· εἰ δὲ τις ἀδιαφοροῖ, αὐτὸς ἂν εἰδῆ· εἰ δὲ τι τούτων οὐ μέλει, ἀλλ' ἡμῖν μέλει· Ἐγὼ ἐφύττευσα, φησὶν, Ἀπολλῶς ἐπότισεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἠξίωσε. Πῶς οἴσομεν τὸν παρὰ τῶν Ἑλλήνων γέλωτα; Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν αἰρέσεων ἐγκαλοῦσιν ἡμῖν, ὑπὲρ τούτων τί οὐκ ἐροῦσιν; Εἰ τὰ αὐτὰ δόγματα, εἰ τὰ αὐτὰ μυστήρια, τίνας ἔνεκεν ἕτερος ἄρχων ἕτερά Ἐκκλησία ἐπιτηδῆ; Ὅρατε, φησὶν, ὅτι πάντα κενοδοξίας πεπληρωται τὰ Χριστιανῶν, καὶ φιλαρχία παρ' αὐτοῖς καὶ ἀπάτη, γύμνωσαν αὐτοὺς τοῦ πλήθους, φησὶ, τὴν νόσον ἐκοψον, τοῦ ὄχλου τὴν διασπορὰν, καὶ οὐδὲν εἰσι. Βούλεσθε εἰπω ἃ περὶ τῆς πόλεως λέγουσι τῆς ἡμετέρας; πῶς ἡμᾶς εἰς εὐκολίαν διαβάλλουσιν; Ἐξεστί, φησὶ, παντὶ τῶν βουλομένων εὐρεῖν τοὺς πειθόμενους, καὶ οὐκ ἂν ποτε ἀπορῆσσει τούτων. Ὁ τοῦ γέλωτος ταῦτα πῶς αἰσχύνῃς; Ἄλλὰ καὶ ἕτερος γέλωτ, ἕτερα αἰσχύνῃ· Ἄν τινες ἄλόντες παρ' ἡμῖν ἐπὶ τοῖς αἰσχίοις, μέλλωσιν ἐπιτιμίου τυγχάνειν τινός, πολὺς ὁ τρόμος, πολὺς ὁ φόβος πάντοθεν· Μὴ ἀποπηδήσῃ, φησὶ, μὴ μετ' ἐκείνων στή. Ἀποπηδήσῃ μὲν γὰρ μυριάκις ὁ τοιοῦτος, καὶ ἔστω μετ' ἐκείνων, οὐχὶ τῶν ἡμαρτηκότων λέγω· ἀλλ' εἰ τις ἀναμάρτητος ὢν τυγχάνοι, καὶ βούλεται μεταθέσθαι, μεταθέσθω. Ἀλγῶ μὲν γὰρ καὶ κόπτομαι καὶ δούρομαι καὶ διαπρίομαι· τὰ σπλάγχνα, ὡς οἰκείου μέλους ἀποσταρούμενος· πλὴν ἀλλ' οὐχ οὕτως ἀλγῶν ἀναγκάζεσθαι τι, διὰ τὸν φόβον τοῦτον, τῶν μὴ προσηκόντων ποιεῖν.

\* Unus codex et marg. Savil., καὶ διαπυροῦμαι.

misso alium tenet, quomodo totum corpus laedit, et saepe mortem affert, et saepe etiam de caetero inventum est indignum quod retineatur? multi enim saepe eo exciso, locum fecerunt vacuum. Semper enim malum est id, quod redundat. Et in elementis quoque quando sua relicta symmetria plus quam decet abundaverint, universitati perniciem afferunt. Hoc est esse compactum et connexum. Quare unumquodque in suo loco manere, nec in alterum excedere non convenientem, quantum sit cogita. Tu membra componis: ille desuper subministrat ac suppeditat. Ut enim in corpore sunt ejusmodi instrumenta apta ad suscipiendum, ita etiam in spiritu, cum sit desuper univēsa radix: ut cor est radix spiritus, secur sanguinis, lien bilis, et alia aliterius: haec autem omnia habent causam a cerebro: sic Deus quoque fecit, hominem valde honorans, et nolens ab obesse, ut qui ipse quidem causam a se pendere voverit, sibi autem adjutores constituerit; et illum quidem ad hoc, hunc vero ad illud posuerit. Exempli causa apostolus est vas omnium corporis praecipuum, ab ipso omnia accipiens. Quamobrem tamquam per venas et arterias, verbi inquam, facit ad omnes currere vitam aeternam. Propheta praedicit futura, et ipse eadem adstruit. Et ille quidem ossa componit; ipse eis vitam suppeditat. *Ad perfectionem sanctorum, ad opus ministerii.* Caritas aedificat et efficit ut inter se conglutinentur, compingantur et conjugantur. Si volumus ergo frui spiritu qui procedit a capite, alter alteri adhaereamus. Nam duae sunt divisiones a corpore ecclesiastico; una quidem, quando refrixerimus in caritate; secunda autem qua ausi fuerimus ea facere, quae sunt indigna ut simus in illo corpore; utroque enim modo nos separamus a pleno illo conventu. Quod si collocati ac constituti sumus ut alios ad hoc aedificemus, qui prius sciunt quid non patientur? Nihil Ecclesiam aequè potest dividere, ut ambitio et amor imperii et gerendi magistratus: nihil Deum aequè irritat atque diviam esse Ecclesiam. Etiam si bona fecerimus innumerabilia, non minores, quam qui ejus corpus disciunt, poenas dabimus, qui plenum ecclesiasticum conventum conscindimus. Nam illud quidem factum est ad lueram orbis terrarum, etsi non eo animo: hoc autem nullam usquam habet utilitatem, sed ex eo damni est plurimum. Haec a me dicta sunt non solum ad eos qui gerunt magistratus, sed etiam ad eos qui ab illis reguntur. Dixit autem vir quidam sanctus quidam, quod magnam praese fert audaciam, sed tamen est eloquentus. Quid hoc est autem? Dixit ne sanguinem quidem martyrii posse delere hoc peccatum. Nam dic mihi, quatinam ob causam es martyr? annon propter Christi gloriam? Qui pro Christo animam posuisti, quid popularis Ecclesiam, pro qua Christus suam profudit animam? Audi Paulum dicentem, *Non sum dignus vocari apostolus, qui persequutus sum Ecclesiam Dei* (1. Cor. 15. 9), et eam sum depopulatus. Non est hoc minus damnum quam quod affertur ab inimicis, sed multo majus. Nam illud

quidem eam efficit clariorem; hoc autem etiam apud inimicos eam probro ac dedecore afficit, quando sui filii eam bello appetunt. Videtur enim magnum esse fraudis indicium apud eos, quod qui in ea sunt nati et educati et ejus arcana exacte didicerunt, repente mutati, tamquam inimici in eam sint affecti.

5. Haec a me dicta sint ad eos, qui se dedunt indiscriminatim iis, qui sciunt Ecclesiam. Nam si dogmata quidem habent contraria, vel propter hoc ipsum non conveniebat cum illis misceri: sin autem eadem sentiunt, multo magis. Quare? Quoniam est morbus ambitionis et amoris imperii et magistratus. Nescitis quid passi sunt Core, Dathan et Abiron? num ipsi soli? annon etiam ii qui erant cum ipsis? Quid dicis? eadem est fides, illi quoque sunt orthodoxi? cur ergo non sunt nobiscum? *Unus Dominus, una fides, unum baptisma.* Si res illorum recte habent, nostrae male; si res nostrae bene, res illorum male. *Parvuli, inquit, fluctuantes, et qui circumferuntur omni vento.* Existimatisne, quaeso, sufficere si dicatur quod sint orthodoxi, pereat autem et interest ordinatio? Et quid prosunt alia, si ea non sit exacta et accurata? Sicut enim pro fide, ita etiam pro hac pugandum est. Nam si cuilibet licet suas implere manus, ut dicebant veteres, et fieri sacerdotes, accedant omnes: frustra fuit haec ara aedificata, frustra est plenus Ecclesiae conventus, frustra est sacerdotum numerus: ea de medio tollamus et perdamus. Absit, inquit. Vos haec ipsa facitis; et dicitis, Absit? quomodo dicis, Absit, cum ipsa facta sint? Ego haec dico et testificor, non spectans id quod mea interest, sed vestram salutem: si quis sit qui putet nihil referre, ipse viderit; si cui autem ex his non est curae, at nobis est: *Ego plantavi, inquit, Apollo rigavit, sed Deus dedit incrementum* (1. Cor. 3. 6). Quomodo feremus Graecorum risum et ludibrium? Nam si nobis crimini dant haereses, de his quid non dicent? Si eadem sunt dogmata, si eadem mysteria, quamam de causa alius rector aliam invadit Ecclesiam? Videte, inquit, quod res omnes Christianorum plenae sunt inani gloria? quod ambitio apud eos, fraus et dolus? Adime eis, inquit, multitudinem, excinde morbum, et turbae corruptionem, et nihil sunt. Vultis dicam quae dicunt de nostra civitate? quomodo nos arguunt de nimia facilitate? Licet, inquit, cuivis volenti invenire qui persuadeantur et credant; nec ii unquam defuerint. O rem ridiculam! Quodnam est hoc dedecus? Sed est aliud quoque ridiculum, et aliud probum ac dedecus. Si qui ex nobis convicti rerum turpissimarum, sint aliquam poenam daturi, magnus est tremor, magnus undique pavor, Ne resiliat, inquit, et desciscat, ne stet cum illis. Millies resiliat ac deficiat et sit cum illis, non dico, si quis sit ex iis qui peccarunt, sed etsi quis sit nulli peccato obnoxius et vult desciscere, deficiat. Nam ego quidem doleo et desleo et plango et visceribus dissecor, ut qui priver proprio membro; sed non ita doleo ut propter metum cogar aliquid facere haud convenientis.

*Chrysostomus doctrinae verbi praefectus. Ecclesiam scindere non minus est malum quam incidere in haeresim.* — Non dominamur vestrae fidei, o dilecti, nec domini more haec imperamus: doctrinae verbi praefecti sumus: non est autem nobis mandatus magistratus, nec data auctoritas: consiliariorum admonentium locum tenemus. Consiliarius dicit quae a se procedunt, non necessitatem afferens auditori; sed in eius potestate dimittit ut facienda eligat quae dicta sunt: culpae tum solum est obnoxius, si non dixerit quae ei sunt commissa. Ideo haec dicimus, haec loquimur, ne illo die liceat vobis dicere, Nemo vobis dixit, nemo explicuit, ignoravimus, nullum existimavimus esse peccatum. Propterea dico et protestor, Ecclesiam scindere non minus esse malum, quam incidere in haeresim. Dic mihi, si quis alicui regi subjectus, ad alium quidem non defecerit, neque se alicui regi dederit, sed illius acceptam et detentam purpuram a fibula toram demiserit, et in multa fragmenta diruperit, an minus punietur quam qui ad alterum defecerunt? Quid vero, si insuper ipsum quoque regem jugulo apprehensum interemisset, membratim discerpens ejus corpus, quasnam poenas dedisset pro meritis? Si autem qui regi conservo suo hoc fecerit, majora fecit quam ut quas par est dare possit poenas; qui Christum jugulat et membratim dilaniat, quam non merebitur gehennam? hancne, cujus sunt intentate minae? Ego quidem non arbitrator, sed aliam longe graviores. Dicite quotquot adestis (nam magna ex parte hoc est delictum mulierum), absentibus narrate hoc exemplum, eas terrete. Si qui existimant me dolore afficere et sic ulcisci, sciant se haec frustra facere. Nam si nos vis ulcisci, ego tibi do modum, quo absque damno tuo ulcisci possis; imo vero non absque damno ulcisci quis potest, at saltem cum minori: colaphos mihi impinge, conspue in publico occurrens, et plagas inflige.

6. Horrescis haec audiens? Horrescis si dixero, Colaphos mihi impinge: et Dominum tuum discerpis, nec horrescis? membra Domini dilaceras, et non contremiscis? Ecclesia est domus paterna, unum corpus, et unus spiritus. Sed vis me ulcisci? Ad me usque consista. Cur pro me Christum ulciseris? imo cur adversus clavos calcitras? Atque ulcisci quidem nusquam est bonum nec honestum; altero autem injuriam faciente, alterum contumelia afficere, est longe gravius. Injuria es a nobis affectus? cur ei es molestus qui tibi non fecit injuriam? hoc est extremae insaniae. Non per ironiam dico quod sum dicturus, neque temere, sed ita ut sentio et sum affectus: vellem unumquemque eorum qui vobiscum

in nos ulcerato sunt animo, et nobis male volunt, et propter hunc suum animi dolorem seipsos laedunt, et alio vadunt, nobis in ipsa facie plagas infligere, et nudatos flagris caedere sive jure sive injuria accuser, et iram in nos irmittere potius quam ea quae nunc audent facere. Si hoc fieret, nihil esset hominem nihili et nullius aestimationis haec pati. Alioquin autem ego injuria et contumelia affectus Deum rogarem, et vestra peccata remitteret: non quoniam tantam habeo fiduciam, sed quoniam qui est affectus injuria, quando rogat pro eo qui fecit injuriam, magnam habet fiduciam. Si in hominem, inquit, peccaverit quispiam, orabunt pro ipso (1. Reg. 2. 25). Si autem non possem ego, alios sanctos quaererem, et rogarem, et hoc efficerent. Nunc autem quem rogamus, Deo a nobis affecto contumelia? Vide inaequalitatem. Ex iis enim, qui haec faciunt in Ecclesiam, alii quidem aut numquam accedunt, aut semel in anno, et tunc temere et quomodocumque: alii autem frequentius quidem, sed ipsi quoque temere et leviter disserentes, et de nihilo augantes: alii autem qui videntur serio agere, hi sunt qui sunt auctores hujus calamitatis. Si ergo vos quoque propter ea serio agitis et studium vestrum ponitis, satius esset vos collocatos esse cum negligentibus: imo vero satius esset, neque illos esse negligentes, neque vos tales; non vos dico qui adestis, sed illos qui resiliunt ac desciscunt. Ea res est adulterium. Si ergo haec de illis dici non admittis, ergo nec de nobis: nam ex duobus alterum factum esse oportet praeter leges. Si haec ergo de nobis vos suspicamini, parati sumus cedere regendi munus cui voletis; modo una sit Ecclesia: si nos autem legitime creati sumus, persuadete ut deponantur qui sedes praeter leges ascenderunt. Haec dixi, non tamquam imperans, sed vos tutos reddens et certis muniens praesidiis. Quoniam unusquisque habet aetatem, et de iis quae gessit est redditurus rationem, rogo ne universo in nos coniecto, existimetis vos ipsos non esse rationi reddenda obnoxios, ne vos temere decipientes plangatis. Reddemus enim rationem pro vestris animabus, sed quando deliquerimus, quando non rogaverimus, quando non adinuerimus, quando non fuerimus protestati. Post haec autem, concedite ut ego quoque dicam, *Mundus sum a sanguine omnium* (Act. 20. 26), et, *Animam meam liberabit Deus* (2. Tim. 4. 18). Dicite quae vultis, et justam causam propter quam receditis et desciscitis, et ego respondebo. Sed non dicetis. Vos quoque jam rogo ut strenue instetis, ut reducatis eos qui recesserunt: ut unanimes gratiarum actionem Deo emittamus. Quoniam est ei gloria in saecula. Amen.

## HOMILIA XII.

CAP. 4. v. 17. *Hoc igitur dico et testificor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut et gentes ambulavit in vanitate sensus sui, tenebris obscuratum habentes intellectum.*

1. Doctorem oportet instituere et dirigere animos

discipulorum, non solum consulendo et docendo, sed et terrendo et Deo tradendo. Nam quoniam quae ab hominibus dicuntur tamquam a conservis, non sufficiunt ad tangendam animam, necesse est reliquum Domino tradere. Hoc ergo Paulus quoque facit. Nam



Ὁ κυριεύομεν ὑμῶν τῆς πίστεως, ἀγαπητοί, οὐδὲ δεσποτικῶς ταῦτα ἐπιτάττομεν· εἰς διδασκαλίαν λόγου προσχειρίσθημεν, οὐκ εἰς ἀρχὴν οὐδὲ εἰς ἀθένηταν συμβούλων τάξιν ἐπέρχομεν παραινούσων. Ὁ συμβουλευὼν λέγει τὰ παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἀναγκάσων τὸν ἀκροατὴν, ἀλλ' αὐτὸν ἀφήσει τῆς τῶν λεγομένων αἰρέσεως κύριον· ἐν τούτοις ἐστὶν ὑπεύθυνος μόνον, ἂν τὰ παραστάντα μὴ εἴποι. Διὰ [88] τοῦτο καὶ ἡμεῖς ταῦτα φάμεν, ταῦτα λέγομεν, ἵνα ὑμῖν μὴ ἐξῆ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν λέγειν· Οὐδεὶς ἡμῖν εἶπεν, οὐδεὶς διεστεύλατο, ἠγνοήσαμεν, οὐδὲν ἠγνούμεθα τὸ ἀμάρτημα εἶναι. Διὰ τοῦτο λέγω καὶ διαμαρτύρομαι, ὅτι τοῦ εἰς αἵρεσιν ἐμπνεῖν τὸ τὴν Ἐκκλησίαν σχίσαι οὐκ ἑλαττὸν ἐστὶ κακόν. Εἰπέ μοι, εἴ τις ὑπὸ βασιλεῖ τινι τυγχάνων, ἐτέρῳ μὲν βασιλεῖ μὴ πρόδοιτο, μηδὲ δι' αὐτὸν ἄλλω, αὐτοῦ δὲ ἐκείνου τὴν ἀουραγίδα λαβὼν καὶ κατασχὼν, ἀπὸ τῆς περόνης καθήνεγκεν ἅπασαν, καὶ διέβρῃξεν εἰς πολλὰ ῥήγματα, ἄρα ἤτις ἀν τῶν ἐτέρῳ προσθεμένων ἐκολάσθη; Τί δέ, εἰ μὴ τούτου αὐτὸν τὸν βασιλεῖα ἀπὸ τοῦ λαίμου κατασχὼν ἐσπαττε, κατὰ μέλος διαξάτων αὐτοῦ τὸ σῶμα, ποίαν ἂν δίκην δούς, τὴν ἀξίαν ἔδωκεν; Εἰ δὲ εἰς βασιλεῖα τὸν ὀμόδουλον τοῦτο ἐργασάμενος, πείσης ἂν μείζονα δίκης ἐιργάσατο· ὁ τὸν Χριστὸν σφάττων καὶ διαξάτων κατὰ μέλος, ποίως γενήσης οὐκ ἔσται ἄξιος; Ἄρα ταύτης [τῆς] ἀπειλουμένης; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, ἀλλ' ἐτέρας πολλῶν χαλεπότερα; Εἶπατε, ὅσαι πάρεστε (ὡς γὰρ ἐπὶ τὸ πολὺ γυναικῶν τοῦτο τὸ ἐλάττωμα), ταῖς ἀπούσαις διηγῆσασθε τοῦτο τὸ ὑπόδειγμα, φοβήσατε. Εἴ τινες ἡμᾶς λυπεῖν καὶ ἀμύνασθαι τούτῳ νομίζουσιν, εὐ εἰθέτωςαν, ὅτι ταῦτα μάτην ποιοῦσιν. Εἰ γὰρ ἡμᾶς ἀμύνασθαι βούλει, ἐγὼ σοὶ δίδωμι τρόπον, καθ' ὃν χωρὶς τῆς σῆς βλάβης ἀμύνασθαι δυνατὴ· μᾶλλον δὲ οὐκ ἔστι χωρὶς βλάβης· ῥάπισσον, ἐμπυττον ἐντυχοῦσα δημοσίᾳ, καὶ πληγὰς ἐντεινον.

ζ'. Φρίττεις ταῦτα ἀκούουσα; Ἄν εἴπω, Ἐμὲ ῥάπισσον, φρίττεις· καὶ τὸν δεσπότην σου σπαράττεις, καὶ ὠ φρίττεις; τὰ μέλη τὰ δεσποτικὰ διαξάίνεις, καὶ ὠ φρέμεις; Οἰκός ἐστιν ἡ Ἐκκλησία πατρικός· Ἐν σῶμα, καὶ ἐν πνεῦμα. Ἀλλὰ βούλει με ἀμύνασθαι; Μέχρις ἐμοῦ στηθί. Τί ἄντ' ἐμοῦ τὸν Χριστὸν ἀμύνη; μᾶλλον δὲ εἴ κατὰ τῶν ἡλίων λακτιζεις; Οὐδαμοῦ μὲν ὦν τὸ ἀμύνασθαι καλόν· τὸ δὲ ἐτέρου ἀδικούντος ἕτερον ὑβρίζειν, πολλῶν χαλεπότερον. Παρ' ἡμῶν ἠδείκασαι; τί τὸν οὐκ ἠδίκηκός τα λυπεῖς; τοῦτο μανίας ἐσχάτης. Οὐκ εἰρωνευόμενος, δ μέλλω λέγειν, φημί, οὐδὲ ἀπλῶς; ἀλλ' ὡς ἔχω καὶ ὡς διδάσκωμαι· ἕκαστον τῶν σὺν ὑμῖν λυπούμένων πρὸς ἡμᾶς, καὶ δικ

ταύτην τὴν λύπην βλαπτόντων ἑαυτοῦς, καὶ ἀλλὰ γὰρ πορευομένων, ἐβουλόμην πληγὰς ἐντείνεις ἡμῖν εἰς τὴν ἔψιν αὐτὴν, καὶ γυμνοὺς ἀποδύσαντα αἰκίζεσθαι μάλιστα, εἴτε δικαίως εἴτε ἀδίκως ἐγκολοίη, καὶ μᾶλλον εἰς ἡμᾶς ἀφίεναι τὴν ὀργὴν, ἢ ταῦτα τολμᾶν, ἂ νῦν τολμῶσιν. Εἰ τοῦτο γέγονεν, οὐδὲν ἂν ἦν, οὐδαμῶν ἄνθρωπον καὶ οὐδεὶς ἄξιον λόγου τοιαῦτα πάσχειν. Ἄλλως δὲ ἂν καὶ παρεκάλεσα ὁ ἠδίκημένος καὶ ὑβρισμένος ἐγὼ τὸν Θεόν, καὶ ἀφῆκεν ὑμῖν τὰ ἀμαρτήματα· οὐκ ἐπειδὴ [89] παβήσθαι ἔχω τοσαύτην, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ ἠδίκημένος, ὅταν ὑπὲρ τοῦ ἠδίκηκός παρακαλῆ, πολλὴν κέκτηται τὴν παβήσθαι. Ἄρ εἰς ἄνθρωπον τις ἀμάρτη, φησί, προσσῦζονται περὶ αὐτοῦ. Εἰ δὲ μὴ ἠδυνάμην ἐγὼ, ἐτέρους ἂν ἀγίους ἐξήτησα καὶ παρεκάλεσα, καὶ τοῦτο ἂν ἐιργάσαντο. Νῦν δὲ τίνα καὶ παρακαλέσομεν, τοῦ Θεοῦ παρ' ἡμῶν ὑβριζομένου; Ὅρα ἀνομαλίαν. Τῶν γὰρ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ταύτην τελούντων οἱ μὲν οὐδέποτε προσίασιν, ἢ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἅπασι, καὶ τότε εἰκῆ καὶ ὡς ἔτυχεν· οἱ δὲ συνεχέστερον μὲν, καὶ αὐτοὶ δὲ εἰκῆ καὶ ἀπλῶς, διαλεγόμενοι καὶ ἐρεσχελοῦντες ὑπὲρ τοῦ μηθένος· οἱ δὲ δῆθεν σπουδάζειν δοκοῦντες, οὗτοι εἰσιν οἱ τὴν συμφορὰν ταύτην ἐργαζόμενοι. Εἰ γοῦν τούτων ἐνεκεν σπουδάζετε, βέλτιον καὶ ὑμᾶς μετὰ τῶν ἀμελούντων τετάχθα· μᾶλλον δὲ τὸ βέλτιον ἦν, μήτε ἐκείνους εἶναι ἀμελεῖς, μήτε τοιούτους ὑμᾶς· οὐχ ὑμᾶς λέγω τοὺς παρόντας, ἀλλ' ἐκείνους τοὺς ἀποπηδῶντας. Μοιχεία τὸ πρᾶγμα ἐστίν. Εἰ δὲ οὐ δέχηται περὶ ἐκείνων ταῦτα ἀκούειν, οὐκοῦν οὐδὲ περὶ ἡμῶν· τῶν γὰρ δύο τὸ ἕτερον παρανόμου γεγενῆσθαι δεῖ. Εἰ μὲν ὦν περὶ ἡμῶν ταῦτα ὀμπτεῦτε, ἐτοιμοὶ παραχωρήσαι τῆς ἀρχῆς ὄντων περὶ ἂν βούλησθε μόνον Ἐκκλησία ἔστω μία· εἰ δὲ ἡμεῖς ἐννόμους γεγενῆμεθα, πείσατε καταθέσθαι τοὺς παρανόμους ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναθεθῆκός. Ταῦτα εἶπον, οὐχ ὡς ἐπιτάττων, ἀλλ' ὑμᾶς ἀσφαλιζόμενος καὶ φρουρῶν. Ἐπειδὴ ἕκαστος ἡλικίαν ἔχει, καὶ τῶν αὐτῶν πεπραγμένων δώσει τὰς δίκας, παρακαλῶ μὴ τὸ πᾶν ἐφ' ἡμᾶς ῥίψαντας, νομίζειν ἀνευθύνους εἶναι ὑμᾶς αὐτοῦς, ἵνα μὴ μάτην ἀκατῶντες ἑαυτοῦς κόπητε. Λόγον μὲν γὰρ δώσομεν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ἀλλ' ὅταν τὰ παρ' ἡμῶν ἕλλησθη, ὅταν μὴ παρακαλῶσθε, ὅταν μὴ νοουθετήσωμεν, ὅταν μὴ διαμαρτυρῶμεθα. Μετὰ δὲ ταῦτα, ὅτε καὶ ἐμοὶ εἰπεῖν· Καθαρός ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων, καὶ, ὅτι· Τὴν ψυχὴν μου ῥύσεται ὁ Θεός. Εἶπατε ὁ βούλεσθε, καὶ αἰτίαν δικαίαν δι' ἣν ἔπιτε, καὶ ἀπολογησώμαι. Ἀλλ' οὐκ ἐρεῖτε. Διὸ, παρακαλῶ, σπουδασατε καὶ ὑμᾶς αὐτοῦς ἐντεῦθεν ἔδη στηθαι βεβαίως, καὶ τοὺς μετατεθέντας ἐπαναγαγεῖν, ἵνα ὁμοθυμαδὸν ἀναπέμφωμεν εὐχαριστίαν τῷ Θεῷ, ὅτι αὐτῶν ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Τοῦτο οὖν λέγω καὶ μαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ, ἐν ματαιότητι τοῦ νοῦ αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ.

α'. Τὸν διδάσκαλον, οὐ μόνον συμβουλεύοντα καὶ διδάσκοντα δεῖ καταρτίζειν καὶ ὀρθοῦν τὰς τῶν μαθητευομένων ψυχὰς, ἀλλὰ καὶ φοβοῦντα καὶ τῷ Θεῷ παραδίδοντα. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων [90] λεγόμενα, ὡς παρὰ ὁμοδούλων, οὐκ ἴκανα καθ-

ἀψασθαι ψυχῆς, ἀναγκαῖον τῷ Κυρίῳ παραδίδοναι λοιπόν. Τοῦτο οὖν καὶ ὁ Παῦλος ποιεῖ. Περὶ ταπεινοφροσύνης; γὰρ καὶ ἐνώσεως διαλεχθεῖς, καὶ τοῦ μὴ δεῖν ἕτερον κατεξανίστασθαι τοῦ ἐτέρου, ἄκουσον τί φησι· Τοῦτο οὖν λέγω καὶ μαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ. Οὐκ εἶπε, Μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς περιπατεῖτε· πληκτικώτερος γὰρ ὁ λόγος· ἀλλὰ τὸ αὐτὸ μὲν ἐδήλωσεν, ἀπὸ δὲ ἐτέρων τὸ παρ-

δειγμα ἤγαγε. Καὶ πρὸς Θεσσαλονικίας δὲ γράφων, τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ λέγων· *Μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη.* Διεστήκατε, φησί, τοῖς δόγμασιν αὐτῶν, ἀλλὰ τὸ δλον γέγονε τοῦ Θεοῦ· ἐγὼ δὲ ζητῶ τὰ παρ' ὑμῶν, τὸν βίον καὶ τὸν περίπατον τὸν κατὰ τὸν Θεόν· τοῦτο ὑμέτερόν ἐστι. Μάρτυρα δὲ τὸν Κύριον καλῶ τῶν εἰρημένων ἔμοι, ὅτι οὐχ ὑπεστειλάμην, ἀλλ' εἶπον πῶς δεῖ περιπατεῖν. Ἐν ματαιότητι, φησί, τοῦ ροῦς αὐτῶν. Τί ἐστὶ τοῦ ματαιότητος; Τὸ περὶ τὰ μάταια ἠσυχοληθῆαι. Τίνα δὲ ἐστὶ μάταια, ἀλλ' ἢ τὰ παρόντα ἅπαντα; περὶ ὧν φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής· *Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης.* Ἄλλ' ἔρει τις· Εἰ μάταια καὶ ματαιότης, τίνας ἔνεκον γέγονεν; εἰ τοῦ Θεοῦ ἔργα, πῶς μάταια; καὶ πολλὸς περὶ τούτων ὁ λόγος. Ἄλλ' ἄκουε, ἀγαπητέ· Οὐ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα εἶπε μάταια, μὴ γένοιτο· οὐκ οὐρανὸς μάταιος, οὐδὲ γῆ ματαία, μὴ γένοιτο· οὐχ ἥλιος, οὐδὲ σελήνη καὶ ἄστρα, οὐδὲ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον· πάντα γὰρ ταῦτα καλὰ λίαν· ἀλλὰ τί μάταιον; Ἀκούσωμεν αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ· *Ἐφύτευσά μοι ἀμπέλωνας, ἐποίησά μοι βδοκτας καὶ ἀδούσας, ἐποίησά μοι κολυμβήθρας ὑδάτων, ἐγένετό μοι ποιμνία καὶ βοσκάλια, συνήγαγον χρυσίον καὶ ἀργύριον· καὶ εἶδον ὅτι πάντα ματαιότης· καὶ πάλιν, Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης.* Ἄκουε καὶ τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Θησουρίζει, καὶ οὐ γινώσκει τίς συνάξει αὐτά.* Κατὰ τοῦτο ματαιότης ματαιότητων, αἱ λαμπραὶ οἰκοδομαί, ὁ πολὺς καὶ περιβρέων χρυσοῦς, τῶν ἀνδραπέδων αἱ ἀγέλαι κατὰ τὴν ἀγορὰν σοδοῦσαι, ὁ τύφος καὶ ἡ κενοδοξία, τὰ φρονήματα καὶ ὁ κόμπος. Ταῦτα γὰρ πάντα μάταια· οὐ γὰρ παρὰ Θεοῦ γηγίνηται, ἀλλὰ παρ' ἡμῶν δεδημιουργηται. Τί εἴποτε δὲ μάταια; Ὅτι οὐδὲν ἔχει τέλος χρηστόν.

Τὰ χρήματα μάταια, ὅταν εἰς τρυφήν ἀναλίσκῃται· οὐ μάταια δὲ γίνονται, ὅταν εἰς πένητας σκορπίζηται. Ὅταν δὲ εἰς τρυφήν ἀναλώσῃ, ἴδωμεν αὐτῶν τὸ τέλος τί ποτὲ ἐστὶ· λιπασμὸς ὡματος, ἐρυγαί, πνεύματα, κόπρου πλῆθος, καρφηρία, μαλακία σαρκός, καὶ θερμότης καὶ ἐκλυσις. Ὡς γὰρ ἂν εἰ τις τετρημένον πίθον ἐπαντελῶν ματαιοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ τρυφῶν εἰς πίθον τετρημένον ἀντελεῖ. Ἄλλως δὲ, μάταιον λέγεται τὸ προσδοκῆθῆν μὲν ἔχειν τιμὴν, μὴ ἐσχηκὸς δὲ· [91] ἔπερ καὶ κενὸν λέγουσι, καὶ κενὰς ἐλπιδας, καὶ τὸ εἰκῆ. Καὶ ἀπλῶς δὲ μάταιον λέγεται τὸ πρὸς μηδὲν χρήσιμον. Ἴδωμεν οὖν, εἰ μὴ τοιαῦτα τὰ ἀνθρώπινα. *Φύγωμεν καὶ πλωμεν· αἴριον γὰρ ἀποθνήσκωμεν.* Τί οὖν τὸ τέλος, εἰπέ μοι; Φθορά· Ἐνδυσώμεθα καὶ περιβαλώμεθα, καὶ τί τὸ πέρας; Οὐδέν. Τοιαῦτά τινες τῶν Ἑλλήνων ἐπιλοσόφησαν, ἀλλὰ μάτην· τὸν σκληρὸν βίον ἐπεδείξαντο, ἀλλ' ἀπλῶς, οὐ πρὸς τι τέλος χρήσιμον ὀρῶντες, ἀλλὰ πρὸς κενοδοξίαν καὶ τὴν παρὰ τῶν πολλῶν τιμὴν. Τί δὲ ἢ παρὰ τῶν πολλῶν τιμῆ; Οὐδέν. Εἰ γὰρ αὐτοὶ οἱ τὴν τιμὴν παρεχόμενοι ἀπόλλυνται, πολλῶ μᾶλλον ἡ τιμῆ. Ὁ τιμὴν παρέχων ἑτέρῳ, ἑαυτῷ πρότερον ὀφείλει παρασχεῖν· εἰ δὲ μὴ παρέχοι ἑαυτῷ, πῶς ἂν ἑτέρῳ παρέχοι; Νῦν δὲ καὶ τὰς τιμὰς ζητοῦμεν ἐξ εὐτελῶν καὶ εὐκαταφρονήτων ἀνδρῶν, ἀτίμους ἕντων καὶ ἐπονεϊδίστων. Ποία οὖν αὕτη τιμῆ;

<sup>a</sup> Alius, κατὰ τὸν βίον. Et sic legerat Interpres Latinus.

β'. Ὅρας ὅτι ματαιότης ματαιότητων τὰ πάντα; Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἐν ματαιότητι τοῦ ροῦς αὐτῶν.* Ἄλλ' ἢ ὀρησκία αὐτῶν οὐ τοιαύτη; Τί δαί; Ἄρα οὐ ξύλα καὶ λίθοι τὰ προσκυνοῦμενα; Ἥλιον φαίνετον ἡμῖν ἐποίησεν ἀντὶ λύχνου· τίς τὸν λύχνον τὸν ἑαυτοῦ προσκυνεῖ; Ἥλιος παρέχει τὸ φῶς· ἀλλ' ὅταν ἐκεῖνος μὴ δύνηται, λύχνος δύνεται· τί τοῖνον οὐ προσκυνεῖς τὸν λύχνον; Ναί, φησί, προσκυνῶ τὸ πῦρ. Ὡ τοῦ γέλωτος! τοσαύτη ἡ ὕβρις, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ; Ὅρα δὲ καὶ ἑτέραν πάλιν· Τὸ προσκυνοῦμενον τί σθενύνεις; τί ἀπολλύεις; τί ἀναιρεῖς σου τὸν θεόν; διὰ τί μὴ συγχωρεῖς τὴν οἰκίαν ἐμπληθῆσαι αὐτοῦ; Εἰ γὰρ θεός ἐστὶ τὸ πῦρ, ἐπιναμέσθω σου τὸ σῶμα, μὴ τῷ πυθμένι τῆς χύτρας καὶ τοῦ λέθτους τὸν θεὸν ὑποδάλης· εἴσαγε εἰς τὰ ταμεῖα, εἴσαγε εἰς τὰ σηρικὰ ἱμάτια. Σὺ δὲ οὐ μόνον οὐκ εἰσάγεις, ἀλλὰ κἂν διὰ περιπέτειάν τινος ἐπεισέλθῃ, πάντοθεν ἐλαύνεις, πάντας συγκαλεῖς, καὶ ὡσπερ θηρίου τινὸς ἐπεισέλθοντος, ὀδύρη καὶ στένεις, καὶ συμφορὰν τὸ πρᾶγμα καλεῖς ὑπερθάλλουσαν τὸν θεόν σου παρεῖναι. Ἐγὼ ἐγὼ Θεὸν, καὶ πάντα ποιῶ, ὥστε αὐτὸν ἐνστερνίσασθαι, καὶ μακαριότητα ἑμαυτοῦ ἠγοῦμαι, οὐχ ὅταν τὴν οἰκίαν ἐπισκέπτηται τὴν ἐμὴν, ἀλλ' ἂν εἰς τὴν καρδίαν αὐτὸν ἐλκύσω τὴν ἐμὴν. Ἐλκυσσον καὶ σὺ τὸ πῦρ εἰς τὴν καρδίαν τὴν σὴν. Γέλως ταῦτα, καὶ ματαιότης. Καλὸν τὸ πῦρ εἰς ὕπηρεσίαν, οὐκ εἰς προσκύνῃσιν· εἰς διακονίαν, εἰς ὕπηρεσίαν, εἰς τὸ δουλεύειν ἔμοι, οὐκ εἰ; τὸ κρατεῖν ἐμοῦ· ἐκεῖνο δὲ ἐμὲ γέγονεν, οὐκ ἐγὼ δὲ αὐτό. Εἰ προσκυνεῖς τὸ πῦρ, τί αὐτὸς μὲν ἐπὶ τῆς κλίνης κατάκεισαι, μαγεῖρα δὲ καλεῖσαι παρεστάναι σου τῷ θεῷ; Αὐτὸς ἀνάδειξαι τὴν μαγεῖρικὴν, καὶ ἀρτοκόπος γενεῖ, εἰ βούλει, καὶ χαλκαεύς. Οὐδὲν γὰρ τούτων τῶν τεχνῶν τιμιώτερον. ἐπειδὴ ταῦτα ὁ σὸς ἐπισκέπτεται θεός. Τί ὕβριν ἤγῃ τὴν τέχνην, ἐνθα σου πολλὸς ὁ θεός; τί τοῖς δούλοις ἐπιτάττεις, αὐτὸς δὲ οὐ καταξιοῖς; Καλὸν τὸ [92] πῦρ, ἐπειδὴ καὶ καλοῦ δημιουργοῦ, ἀλλ' οὐ θεός· ἔργον γὰρ Θεοῦ, οὐ θεὸς ἐκλήθη. Οὐχ ὄρας αὐτοῦ τὸ ἄτακτον; πῶς ὅταν ἐπιλάβηται οἰκίας, οὐδαμῶ ἴσταται; ἀλλ' ἐὼν σὴ συνεχθῆ τινα, πάντα καθαιρεῖ, κἄν μὴ τεκτόνων χεῖρες ἢ καὶ ἄλλων τινῶν σβέσωσιν αὐτοῦ τὴν μανίαν, οὐ φίλους οἶδεν, οὐ πολεμίου, εἰλ' ὀμοίως πᾶσι κέχρηται. Τοῦτο οὖν θεός, καὶ οὐκ αἰσχύνεσθε; Ὅντως καλῶς εἶπεν· *Ἐν ματαιότητι τοῦ ροῦς αὐτῶν.* Ἄλλ' ὁ ἥλιος, φησί, θεός. Τοῦτο γὰρ, εἰπέ μοι, πόθεν, καὶ διὰ τί; ὅτι φῶς ἀφίησι πολὺ; Ἄλλ' οὐχ ὄρας αὐτὸν νικῶμενον ὑπὸ τῶν νεφῶν, καὶ ἀνάγκη δουλεύοντα φύσους, καὶ ἐκλείποντα καὶ ὑπὸ σελήνης καὶ νέφους κρυπτόμενον; Καίτοι γε νέφος ἀσθενέστερον ἡλίου, ἀλλ' ὁμως πολλαχοῦ κρατεῖ, καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἔργον ἐστίν. Ὁ θεός παναρχὴς εἶναι ὀφείλει, οὗτος δὲ πολλῶν ἐστὶν ἐνδεής· τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶ Θεοῦ. Δεῖται γὰρ ἀέρος πρὸς τὸ φᾶναι, καὶ ἀέρος λεπτοῦ· ὡς ὁ γὰρ σφόδρα πυκνωθεὶς οὐκ ἀφίησι τὴν ἀκτίνα διαδύναι· δεῖται καὶ ὕδατος, καὶ ἑτέρου τοῦ ἐπέγοντος, ὥστε μὴ καταπλέξαι. Εἰ γὰρ μὴ πηγὰ καὶ λίμναι καὶ ποταμοὶ καὶ θάλασσαί τινὰ ὑγρότητα διὰ τῆς τῶν ἀτμῶν συνέστησαν ἀναδόσεως, οὐδὲν ἂν ἐκλύσειεν ἐκπυρωθῆναι τὰ πάντα. Ὅρα οὖν, φησὶν, ὅτι θεός; Ὡ τῆς μανίας! Ὡ τοῦ γέλωτος! ἐπειδὴ, φησί, βλάψαι δύναται, θεός. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο οὐ θεός, ὅτι ἐν οἷς μὲν βλέπεται, οὐδενὸς δεῖται, ἐν οἷς δὲ ὠφελεῖ, πολλῶν ἑτέρων χρεῖζει· Θεοῦ δὲ τὸ μὲν βλέπεται, πύρρον, τὸ δὲ ὠφελεῖν, οἰκεῖον. Ὅταν οὖν τὸ ἐναντίον ἦ, πῶς θεός;

cum de humilitate disseruisset et de unione, et quod non oporteat alterum contra alterum insurgere, audi quid dicat: *Hoc ergo dico et testificor in Domino, ut jam non ambuletis sicut et gentes ambulantes*. Non dixit, Non amplius ambuletis sicut ambulatis; nimis enim pungit ea oratio; sed idipsum quidem significavit, ab aliis autem duxit exemplum. Porro ad Thessalonicensibus quoque scribens, hoc facit dicens: *Non in passione desiderii sicut et cæteræ gentes* (1. *Thess.* 4. 5). Ab illorum, inquit, dogmatibus dissentitis; sed hoc totum Dei: ego autem ea quæ a vobis sunt præstanda, vitam, et Deo congruentem ambulationem: hoc est vestrum. Testem autem appello Dominum eorum quæ a me dicta sunt, quod non reticui nec suppressi, sed dixi quemadmodum oporteat ambulare. *In vanitate*, inquit, *versus ipsorum*. Quid est sensus seu mentis vanitas? Versari in rebus vanis. Quænam autem sunt vana, nisi omnia præsentia? de quibus dicit Ecclesiastes, *Vanitas vanitatum, omnia vanitas* (*Eccle.* 1. 2). Sed dicit quispiam, Si sunt vana et vanitas, quam de causa facta sunt? si Dei opera, quomodo sunt vana? et multa de his verba fiunt. Sed audi, o dilecte. Non Dei opera dixit vana, absit: non est cælum vanum, neque terra vana; absit: non sol, nec luna, nec astra, nec corpus nostrum: hæc enim omnia sunt valde bona: sed quid est vanum? Audiamus ipsum Ecclesiastem dicentem, *Plantavi mihi vineas, feci mihi cantores et cantatrices, feci mihi piscinas aquarum: fuerunt mihi greges et armenta, coegi aurum et argentum; et vidi quod omnia vanitas* (*Eccle.* 2. 5. *seqq.*); et rursus, *Vanitas vanitatum, omnia vanitas*. Audi etiam prophetam dicentem: *Theaurizat, et ignorat cui congregabit ea* (*Psal.* 38. 7). Hæc ratione vanitas vanitatum præclara ædificia, multum aurum et circumfluens, greges mancipiorum superbe in foro incedentes, fasus et gloria inanis, et elatio mentis et arrogancia. Hæc enim omnia sunt vana: non enim a Deo facta sunt, sed a nobis sunt fabricata. Cur autem vana? Quoniam nullum habent bonum finem.

*Pecuniæ vanæ, si consumantur ad delicias*. — Pecuniæ sunt vanæ, quando consumuntur in delicias; non sunt autem vanæ, quando disperguntur pauperibus. Quando autem eas consumpseris in delicias, videamus quisnam sit earum finis: pinguedo corporis, ructus, flatu, multitudo stercoris, crapula, carnis mollities, calorque et dissolutio. Ut si quis infundat in dolium perforatum, vane laborat: ita etiam qui degit in deliciis, infundit in dolium perforatum. Vanum alias dicitur quod expectatum est quidem fore ut in honore esset et pretio, non fuit autem: quod etiam dicunt inane et spes inanes, et id quod sit temere et inconsiderate. Et omnino dicimus vanum quidquid ad nihil est utile. Videamus ergo annon res humanæ sint ejusmodi. *Edamus et bibamus; cras enim moriemur* (1. *Cor.* 15. 32). Quis est ergo, dic, quæso, finis? *Corruptio*. Induamur et vestiamur, et quis finis? Nihil. Hæc Græci quidam sunt philosophati, sed vane et frustra: vitam ostentantur duram et

asperam, sed temere et inconsiderate, non ad aliquem finem aspicientes utilem, sed ad inanem gloriam, et honorem qui habetur a multis. Quid est autem honor qui habetur a multis? Nihil. Nam si ii etiam pereunt a quibus habetur honor, multo magis honor. Qui alii præstat honorem, sibi prius debet præstare: si autem sibi non præstat, quomodo præstabit alteri? Nunc autem honorem quærimus ab infamibus, ab hominibus vilibus, abjectis et ignominiosis. Cujusmodi ergo est hic honor?

2. *Ignis adoratores redarguuntur*. — Vides quoddam singula vanitas vanitatum? Ideo dicebat, *In vanitate mentis suæ*. Sed an eorum religio non est talis? Quid autem? annon ligna et lapides adorantur? Fecit nobis solem lucere pro lucerna: quis suam adorat lucernam? Sol præbet lucem; sed quando ille non potest, lucerna potest: cur ergo non adoras lucernam? Certe, inquit, adoro ignem. O rem ridiculam! tantum probrum, et non erubescis? En rursus alterum. Cur quod adoratur extinguis? cur perdis? cur deum tuum de medio tollis? cur non sinis domum tuam eo esse repletam? Nam si ignis est deus, corpori tuo admoveatur, non fundo ollæ et lebetis deum subjecias: introduc in cellam penuriam, introduc in vestes sericas. Tu autem non solum non introducis, sed etiam si casu aliquo fuerit ingressus, undique eum abigis, omnes advocas, et perinde atque si ingressa sit fera aliqua, ita et fles et ingemiscis, et hanc rem vocas calamitatem ingentem, quod deus tuus adsit. Habeo ergo Deum, et omnia facio ut eum pectore meo complectar, et meam existimo felicitatem, non quando domum meam invisit, sed quando eum traxero ad cor meum. Tu quoque trahere ignem ad cor tuum. Hæc sunt ridicula et vanitas. Ignis res bona est ad usum, non ad adorationem; ad ministerium et servitium, et ut mihi serviat, non ut in me obtineat imperium et dominatum: ille propter me factus est, non ego propter ipsum. Si ignem adoras, cur ipse quidem jaces in lecto, coquo autem tuo jubes, sit prope deum tuum? Ipse artem suscipe coquinariam, et pistor efficere, aut si mavis, faber ærarius. Nihil est enim his artibus honorabilius, cum deus tuus eas invisit et earum curam gerat. Quid probrum ac dedecus existimas artem, ubi deus tuus est frequens? cur servis mandas, ipse autem non dignaris? Bona res est ignis, quoniam boni est officis, sed non deus: opus enim Dei, non deus est appellatus. Non vides ejus petulantiam? quomodo quando domus apprehenderit, nusquam se sistat, sed si aliqua tenuerit, omnia diruat, et nisi fabrorum aut aliquorum manus furorem ejus extinxerint, non amicos novit, non hostes, sed omnibus similiter utitur? Hiccine deus, nec vos pudet? Re vera pulchre dixit, *In vanitate mentis suæ*. At sol est, inquit, deus. Dic mihi, unde id et quare? Quoniam multam emittit lucem. Sed non vides eum vinci a nubibus, et servire necessitati naturæ, et deficere et abscondi a luna et nube? atqui nubes est sole imbecillior, sed tamen sæpe in eum obtinet dominatum; et hoc est opus Dei sapientiæ. Deus

debet esse omni ex parte sufficiens, hic vero multis indiget : hoc autem non est Dei. Aere enim indiget ad lucendum, coque subtili ; nam qui est valde crassus, non sinit transire radium ? aqua etiam indiget, et alio quod eum contineat ne comburat. Nam nisi fontes et lacus et fluvii et maria et cætera omnia humorem quemdam constituerent per vaporum emissionem, nihil vetaret quominus omnia ignescerent. Vides ergo, inquit, quod deus sit ? O insaniam ! o rem ridiculam ! Quoniam potest, inquit, lædere, deus est. Atqui propter hoc non est deus, quia in iis, in quibus lædit, nullo indiget ; in quibus autem prodest, multis aliis habet opus : a Deo autem lædere quidem est remotum, prodesse autem est ejus proprium. Cum ergo sit id quod est contrarium, quomodo deus ? Non vides quod venenata pharmaca quæ mortem afferunt lædunt, et nullo indigent ; quando autem prosunt, multis egent ? Propter te ergo est talis, et pulcher et imbecillus : pulcher, ut agnoscas Dominum : imbecillus, ne eum dicas esse dominum. At nutrit, inquit, plantas et semina ? Quid vero, num ideo quoque sterces est deus ? nam illud quoque nutrit. Cur non additur falx, et manus agricolæ ? Ostende mihi solem nutrire solum, et non egere neque terra, nec aqua, nec agricultura : sed jaccantur semina, et immisso radio ostendat spicas. Si autem non est ejus solius, sed etiam imbrium, cur non aqua quoque est dens ? Sed nondum de hoc agitur. Cur non etiam terra est deus ? cur non et sterces, et ligo ? Hæc ergo omnia, dic mihi, adorabimus ? O nugæ et ineptias ! Atqui magis sine sole fuerit spica, quam sine terra<sup>a</sup> et aqua, et plantæ et alia omnia similiter. Itaque si terra non sit, nihil horum apparuerit. Si quis autem in tegulam, ut faciunt pueri et mulieres, terra immissa sub tecto, eam posuerit multo stercore repletam, imbecillas quidem, plantas tamen edit. Itaque terra plus confert et sterces, et ea magis, quam illum, oportet adorare. Opus habet cælo ne noceat, opus habet aere, opus habet his aquis, tamquam quibusdam frenis cohibentibus ejus virium ferociam, nec sinentibus omnem in partem emittere radium tamquam ferocem equum. Dic vero mihi, ubinam est is noctu ? quoniam dens es peregre profectus ? non est enim hoc dei, nempe includi et termino contineri ; hoc enim solum corporum est. Sed est quædam, inquit, in ipso potestas, et movetur. Ipsa ergo potestas, dic mihi, estne deus ? cur ergo ipsa eget, et ignem non cohibet ? rursus enim eodem redit oratio. Quid vero illa potestas ? estne illuminans, an per eum illuminat ipsa, nullius horum particeps ? Sol ergo est ea major. Quousque labyrinthum circumagimus ?

3. Quid vero aqua, non ipsa quoque deus est ? inquit. Hoc quoque rursus est ridiculum non vacans contentione. Nonne est, inquit, deus, quo ad tam multa utimur ? Et de terra rursus similiter. Revera *In vanitate mentis suæ, obscuratum habentes intellectum.* Sed hæc nunc dicit de vita : *Scortantur et adulteria admittunt Græci.* Merito : nam qui tales deos sibi describunt, consentaneum est eos hæc omnia

facere : et si potuerint hominum oculos effugere, nullus est qui sit eos cohibiturus. Quid enim poterit id quod dicitur de resurrectione, cum eis videatur fabula ? At quod dicitur de iis qui sunt apud inferos ? Sed hæc quoque sunt fabulæ : vide autem cogitatum satanicum. Quando illis dicitur deos esse scortatores, non dicunt esse fabulas, sed credant : quando autem loquuntur de supplicio, Sunt, inquit, poætæ, et omnia fabulantur, ut bonæ vitæ status omni ex parte evertatur.

*Contra fatum et metempsychosin.* — At philosophi invenerunt, inquit, quiddam plane præclarum, et his melius ac præstantius. Quomodo ? qui fatum inducunt, et dicunt omnia nulla geri providentia, et nihil cuiquam esse curæ, sed constare omnia ex atomis ? sed qui dicunt deum esse corpus ? Sed quis ? dic, quæso : qui humanas animas faciunt esse caninas, et persuadent hominibus quod quidam aliquando fuit canis, et leo et piscis ? Quousque non cessatis nugari mentem habentes obscuratam ? nam ut qui sint in tenebris, omnia et dicunt et faciunt, tam quæ ad dogmata pertinent quam quæ ad vitam. Eorum enim quæ in medio sita sunt nihil videt is qui est circumfusus tenebris, sed sæpe, viso fune, existimat sponte enatum serpentem : rursus a sepe retentus, putat aut dæmonem aliquem aut hominem eum retinere ; multusque est tumultus, multa perturbatio. Ejusmodi quædam extimescant. *Timentur*, inquit, *ubi non erit timor* (*Psal. 52. 6*) : quæ jure autem timentur, non extimescunt : sed sicut infantes gestati a nutricibus manus quidem in ignem ex improviso et in lucernam audacter immittunt, virum autem sacco indutum extimescunt : sic isti quoque Græci, ut qui sint revera infantes, sicut etiam quidam dixit apud eos, Græci semper pueri, timent quidem quæ non sunt peccata, ut sordes corporis, mortui funus, cubile, dierum observationes, et quæ sunt hujusmodi ; quæ autem sunt vere peccata, prædicatus, adulterium, scortatio, eorum nullam habent rationem. Sed videris quidem eum a mortui contactu lavari, a mortuis autem operibus nequaquam ; et pro pecuniis quidem multum ponere studium, existinare autem uno gallo totam esse compositam litem ac controversiam : adeo obscurata mente sunt. Mortis terroribus plena est eorum anima : ut puta, hic aut ille primus mihi occurrit domo exeunti ; omnino contingere oportet mala innumerabilia. Nunc servus execrandus dans mihi calceos, primum porrexit partem sinistram ; graves significantur calamitates, et contumeliæ. Ego ipse extens sinistro priori processu pede ; hoc quoque est signum calamitatum. Et hæc quidem domi sunt mala : foras autem egresso dexter mihi oculus inferne salit ; hoc est indicium lacrymarum. Mulieres quoque quando sonant calami ad texturæ recta ligna allisi, vel cum ipsæ pectine discriminant, hoc pro signo habent. Rursus quando subtegmen pectine concutiunt, et id faciunt vehementius ; deinde qui sunt superne calami ob intensum ictum edunt strepitum, allisi ad rectum texturæ lignum, hoc habent pro signo : et alia inu-

Ὅχι ὄραξ, ὅτι τὰ δηλητήρια φάρμακα καταβλάπτει, καὶ οὐδενὸς δεῖται, ὅταν δὲ ὠφέλη, πολλῶν; Διὰ σὲ ποῖνυ ἐστὶ τοιοῦτος, καὶ καλὸς καὶ ἀσθενὴς ἄκαλός μὲν, ἵνα ἐπιγινώσκῃ τὸν Δεσπότην ἄσθενὴς δὲ, ἵνα μὴ Δεσπότην αὐτὸν εἶναι λέγῃς. Ἄλλ' ἀτρέφει, φησί, τὰ φυτὰ καὶ τὰ σπέρματα. Τί οὖν μὴ παρὰ τοῦτο καὶ ἡ κόπρος θεός; καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνη τρέφει. Τί μὴ παρὰ τοῦτο καὶ τὸ δρέπανον, καὶ αἱ τοῦ γεωργοῦ χεῖρες; Δεῖξόν μοι μόνον τρέφοντα τὸν ἥλιον, καὶ μηδενὸς δεόμενον, μήτε γῆς, μήτε ὕδατος, μήτε γεωργίας· ἀλλὰ βαλλέσθω τὰ σπέρματα, καὶ τὴν ἀκτίνα ἀφίει δεικνύτω τοὺς ἀστάχους. Εἰ δὲ οὐκ αὐτοῦ μόνου, ἀλλὰ καὶ τῶν ὑψῶν ἐστὶ, διὰ τί μὴ καὶ τὸ ὕδωρ θεός; Ἄλλὰ μήπω περὶ τοῦτου. Διὰ τί μὴ καὶ ἡ γῆ θεός; διὰ τί μὴ καὶ ἡ κόπρος, καὶ ἡ δικέλλα \*; Πάντα οὖν, εἰπέ μοι, προσκυνήσομεν; Ὡ τῆς ληρωδίας! Καίτοι μᾶλλον ἀνευ ἡλίου γένοιτο ἀσταχυς, ἢ ἀνευ γῆς καὶ ὕδατος, καὶ φυτὰ καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα. Γῆς μὲν οὖν οὐκ οὐσης, οὐκ ἂν ποτε τούτων τι φανεῖται· εἰ δὲ τις ἐν κεραμίῳ, ὅσα τὰ παῖδια ποιοῦσι καὶ αἱ γυναῖκες, γῆν ἐναποθέμενος, ὑπὸ τὸν ὄροφον κατὰ θοῖτο, κέραμον ἐμπλήσας κόπρου πολλῆς, ἀσθενῆ μὲν, ἀναδίδεται δὲ ὄμως τὰ φυτὰ. Ὡστε πλείων ἢ παρὰ τῆς γῆς καὶ τῆς κόπρου συντέλεια, καὶ ταῦτα [93] μᾶλλον ἐκείνου χρῆ προσκυνεῖν. Οὐρανοῦ δεῖται, ἀέρος δεῖται. ὕδατων δεῖται τούτων, ὥστε μὴ βλάπτειν καθάπερ χαλινῶν κατεχόντων αὐτοῦ τὴν τῆς δυνάμεως ἀγριότητα, καὶ οὐκ ἐόντων ἐπαφεῖναι πανταχοῦ τὴν ἀκτίνα, ὡσπερ τινὰ ἵππον ἄγριον. Εἰπέ δὲ μοι, ποῦ ἡμῖν ἐστὶν οὗτος κατὰ τὴν νύκτα; ποῦ ὁ θεὸς ἀποδεδήμηκεν; οὐ γὰρ θεοῦ τοῦτο τὸ περικλείεσθαι καὶ περατούμεναι· σωματίων γὰρ ὄντως τοῦτο μόνον. Ἄλλὰ καὶ δυνάμις τίς ἐστὶν ἐν αὐτῷ, φησί, καὶ κινεῖται. Αὕτη οὖν ἡ δύναμις, εἰπέ μοι, θεός; τί οὖν αὕτη δεῖται, καὶ μὴ κατέχει τὸ πῦρ; πάλιν γὰρ ὁ αὐτός μοι λόγος. Τί δὲ ἡ δύναμις ἐκείνη; φωτιστικὴ τί[ς] ἐστὶν, ἣ διὰ τοῦτου φωτίζει, αὐτὴ μέγχευσα τούτων μηδενός; Οὐκὼν μείζων αὐτῆς ὁ ἥλιος. Μέχρι· τίνας ἀνελλίττομεν λαβύρινον;

γ. Τί δὲ τὸ ὕδωρ; οὐχὶ καὶ αὐτὸ θεός, φησί; Τοῦτο ὄντως γέλωτος πάλιν φιλονεικῶ. Οὐχὶ θεός, φησὶν, ὃ πρὸς τοσαῦτα κεχρήμεθα; Καὶ περὶ τῆς γῆς πάλιν ὁμοίως. Ὅντως, Ἐν ματαιότητι τοῦ νοῦς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τὴν διάνοιαν. Ἄλλὰ περὶ βίου ταῦτα φησὶ νῦν· Πορνεῦσαι καὶ μοιχεύουσι Ἕλληνας. Εἰκότως· οἱ γὰρ τοιοῦτους ὑπογράφοντες ἑαυτοὺς θεούς, πάντα ἀκολουθοῦν ἐργάζονται· κἂν τοὺς τῶν ἀνθρώπων δυνηθῶσι λαθεῖν ὀφθαλμούς, οὐδεὶς ὁ καθέξων αὐτούς. Τί γὰρ δυνήσεται ὁ περὶ ἀναστάσεως λόγος, μῦθος αὐτοῖς εἶναι δοκῶν; Ἄλλὰ περὶ τῶν ἐν ἔξῳ; Ἄλλὰ καὶ ταῦτα μῦθοι· καὶ θέα τὴν σατανικὴν ἐνοίαν. Ὅταν μὲν λέγωσιν αὐτοῖς θεοὺς πόρνοις, οὐ φασὶν εἶναι μῦθους, ἀλλὰ πείθονται· ὅταν δὲ περὶ κολάσεως διαλέγωνται, Προηταί, φασὶν, εἰσὶ, καὶ πάντα μυθεύουσιν, ἵνα πάντοθεν ἀνατρέπεται τῆς εὐζωίας ἡ κατάσταση.

Ἄλλ' οἱ φιλόσοφοι, φησὶν, ἐφεῦρον τι σεμνὸν πάντως, καὶ τούτων κρεῖττον. Πῶς; οἱ τὴν εἰμαρμένην ἐπισάγοντες, καὶ ἀπρονοήτα εἶναι λέγοντες τὰ πάντα, καὶ μηδενὶ μέλειν ἢ μηδενός, ἀλλ' ἐξ ἀτόμων συνιστάται; ἀλλ' ἕτεροι οἱ σῶμα τὸν θεὸν εἰπόντες; Ἄλλὰ

τίνας, εἰπέ μοι; οἱ τὰς ἀνθρωπίνας ψυχὰς κυνεῖα; ποιοῦντες, καὶ τοὺς ἀνθρώπους πείθοντες, ὅτι καὶ κύων ἐγένετο ποτέ τις, καὶ λέων καὶ ἰχθῦς; Μέχρι τίνας οὐ παύσεθε ληροῦντες, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ; καθάπερ γὰρ ὄντες ἐν σκότῳ πάντα καὶ λέγουσι καὶ πράττουσι, καὶ τὰ περὶ δογμάτων καὶ τὰ περὶ βίου. Οὐδὲν γὰρ ὄραξ τῶν ἐν μέσῳ κειμένων, ὅς ἐστιν ἐσκοτισμένος, ἀλλὰ σχοινίον ἰολλάκις ἰδῶν, ὄριν ἐνόμισεν αὐτόματον· ὑπὸ φραγμοῦ πάλιν κατασχεθεὶς, ἐνόμισεν ἀνθρωπὸν τὴν ἡ δαίμονα κατέχειν αὐτόν· καὶ πολλὸς ὁ θόρυθος, πολλὴ ἡ ταραχὴ. Τοιαῦτά τινε φοβοῦνται· *Φοθηθήσονται*, φησί, *φόβον*, οὐ οὐκ ἦν φόβος· τὰ δὲ ἄξια φόβου οὐ [94] δεδοίκασι. Ἄλλὰ καθάπερ τὰ παῖδια τῷ μὲν πυρὶ τὰς χεῖρας ἀπρονοήτως, καὶ τῷ λύχνῳ πολυμῶς ἐπαφιάσιν ὑπὸ τῶν τιθῶν βασταζόμενα, σάκκον δὲ ἀνδρα ἐνδεοῦμένον φοβοῦνται· οὕτω δὲ καὶ οὗτοι οἱ Ἕλληνας, καθάπερ ὄντως αἰεὶ παῖδια (ὡς καὶ τις τῶν παρ' αὐτοῖς εἶπεν· *Ἕλληνας δεῖ παιδῆς*), τὰ μὲν οὐκ ὄντα ἀμαρτήματα δεδοίκασι, πῶν ῥύπον σώματος, κῆδος, λέχος, καὶ ἡμερῶν παρατηρήσεις, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ἃ δὲ ἐστὶν ὄντως ἀμαρτήματα, παιδερασία, μοιχεῖα, πορνεία, τούτων οὐδὲ λόγον ἔχουσιν. Ἄλλ' ἴδιοι ἂν αὐτὸν ἀπὸ μὲν νεκροῦ λουόμενον, ἀπὸ δὲ νεκρῶν ἐργῶν, οὐκέτι· καὶ χρημάτων μὲν ἐνεκεν πολλὴν ποιοῦμενον σπουδῆν, ἐνὶ δὲ ἀλεκτρυόνι τὸ πᾶν διαλελύσθαι νομίζοντα· οὕτως ἐσκοτισμένοι εἰσὶ τῇ διανοίᾳ. Πολλῶν δειμάτων αὐτοῖς ἡ ψυχὴ μεστή, οἶον, Ὁ θεῖνά μοι πρῶτος ἐνέτυχε, φησὶν, ἐξιώντι τῆς οἰκίας· πάντως μυρία δεῖ κακὰ συμπεσεῖν. Νῦν ὁ οἰκέτης· ὁ μιὰρὸς τὰ ὑποδήματα ἐπιδιδούς, πρῶτον ὤρεξε τὸ ἀριστερόν· συμφορὰ δεῖναί, καὶ ὄβρις. Ἐγὼ αὐτὸς ἐξιών, τῷ ἀριστερῷ προτέρῳ προῦθην ποδί· καὶ τοῦτο συμφορῶν σημεῖον. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τὴν οἰκίαν τὰ κακὰ· ἔξω δὲ ἐξεληθόντι ὁ ὀφθαλμὸς μοι· ὁ δεξιὸς κάτωθεν ἀναπηρᾷ· δακρυῶν τοῦτο τεκμήριον. Καὶ αἱ γυναῖκες δὲ, ὅταν τῷ ἰστό-ποδι προσαρασσομένοι κροτῶσιν οἱ κάλαμοι, ἢ ὅταν αὐταὶ τῷ κτενὶ σπαθῶσι, σημεῖον καὶ τοῦτο ποιοῦνται. Πάλιν ὅταν τὴν κρόκην τῷ κτενὶ κατακρούωσι, καὶ σφοδρότερον τοῦτο ἐργάζωνται, εἴτα οἱ ἀνωθεν κάλαμοι ὑπὸ τῆς ἐντόνου πηλῆγης κροτῶσι προσαρασσομένοι τῷ ἰστόποδι, σημεῖον καὶ τοῦτο ποιοῦνται· καὶ μυρία ἕτερα γέλωτος ἄξια. Κἂν βνος ἀνακράξῃ, κἂν ἀλεκτρυὼν, κἂν πτάρῃ τις, κἂν ὄσιον συμβῇ, καθάπερ μυριοῖς δεδεμένοι δεσμοῖς, ὅπερ ἔφη, καθάπερ ἐν σκότῳ κατεχόμενοι, πάντα ὑποπτεύουσι, καὶ μυρίων εἰσὶν ἀνδραπόδων δουλικώτεροι. Ἄλλὰ μὴ καὶ ἡμεῖς· ἀλλὰ πάντων τούτων καταγελάσαντες, ἅτε ἐν φωτὶ ζῶντες, καὶ ἐν οὐρανῷ πολιτευόμενοι, καὶ πρὸς τὴν γῆν οὐδὲν ἔχοντες κοινόν, ἐν μόνον ἡγώμεθα εἶναι φοβερόν τὴν ἀμαρτίαν, καὶ τὸ προσκροῦσαι Θεῷ. Τοῦτου δὲ οὐκ ὄντος, πάντων καταγελάσωμεν τῶν ἄλλων, καὶ τὰ ταῦτα εἰσενεγκόντες διαβόλου. Ὑπερ δὲ τούτων εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ· σπουδάσωμεν, μηδέποτε μήτε αὐτοῦ ταῦτη ἄλωνα τῇ δουλείᾳ, καὶ εἰ τις ἡμῖν τῶν φίλων ἔαλωκε, διαβρῆξωμεν αὐτοῦ τὰ δεσμά, ἀποδύσωμεν αὐτὸν τῆς χαλεπωτάτης καὶ καταγελάστου ταύτης· εἰρηκτῆς, εὐλυτον αὐτὸν ἐργασώμεθα πρὸς τὸν δρόμον τὸν εἰς τὸν οὐρανὸν, τὰ πτερὰ βαρούμενα ἀνορθώσωμεν, καὶ βίου καὶ δόξατος ἐνεκεν διδάσκωμεν φιλοσοφεῖν. Εὐ-

\* Quidam mss. habent μάκελλα.  
 ἢ Sic mss. Editi, μέλειν, male

ε Marg. Savil., οὐδένα λόγ.

δ Legere jubet Dupaus, καὶ ὄπερ.

χαριστωμεν τῷ Θεῷ πάντων ἕνεκεν· παρακαλωμεν αὐτὸν, μὴ ἀναξίους ἡμᾶς ἀποφανῆναι τῆς παρασχέσεως δωρεᾶς· καὶ αὐτοὶ μετὰ τούτων σπουδάσωμεν τὰ παρ' αὐτῶν εἰσενεγκεῖν, ἵνα μὴ μόνον λέγοντες, ἀλλὰ καὶ ποιοῦντες διδάσκωμεν. Οὕτω γὰρ δυνασά-

μεθα [95] τῶν μυρίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

*Τοῦτο οὖν λέγω καὶ μαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖτε, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ, ἐν ματαιότητι τοῦ νοῦς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ, ὄντες ἀπηλλοτριωμένοι τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν ἀγνοίαν τὴν οὖσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ τὴν πώρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν, οἵτινες ἀπηληγότες, ἑαυτοὺς παρέδωκαν τῇ ἀσελγείᾳ, εἰς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας πάσης ἐν πλανερίᾳ.*

α'. Οὐ πρὸς Ἐφεσίους ταῦτα εἰρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ὑμᾶς νῦν λέγεται, καὶ οὐ παρ' ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ παρὰ Παύλου, μᾶλλον δὲ οὐτε παρ' ἡμῶν, οὐτε παρὰ Παύλου, ἀλλὰ παρὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Ὡς οὖν αὐτῆς ταῦτα φεαγγομένης, οὕτω διακεῖσθαι χρῆ. Ἄκουε δὲ καὶ τί φθίγγεται· *Τοῦτο οὖν λέγω καὶ μαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖτε, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ, ἐν ματαιότητι τοῦ νοῦς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ, ὄντες ἀπηλλοτριωμένοι τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ, διὰ τὴν ἀγνοίαν τὴν οὖσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ τὴν πώρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν.* Εἰ οὖν ἀγνοιά ἐστιν, εἰ πώρωσις ἐστὶ, τί ἐγκαλεῖς; τὸν γὰρ ἀγνοοῦντα οὐ κακῶς πάσχειν, οὐδὲ ἐγκαλεῖσθαι, ἀλλὰ μανθάνειν δίκαιόν ἐστιν ἄπερ ἀγνοεῖ. Ἄλλ' ὅρα πῶς αὐτοῦς εὐθέως ἀφαιρεῖται τῆς συγγνώμης. *Οἵτινες, φησὶν, ἀπηληγότες, ἑαυτοὺς παρέδωκαν τῇ ἀσελγείᾳ, καὶ τῇ ἐργασίᾳ τῆς ἀκαθαρσίας πάσης ἐν πλανερίᾳ.* Ὑμεῖς δὲ οὐχ οὕτως ἐμάθητε τὸν Χριστόν. Δείκνυσιν ἐνταῦθα ὅτι τῆς πωρώσεως ὁ βίος γέγονεν αὐτοῖς αἴτιος· ὁ δὲ βίος ἐξ οἰκείας γέγονε βεθυμίας καὶ ἀναληγσίας. *Οἵτινες, φησὶν, ἀπηληγότες, ἑαυτοὺς παρέδωκαν.* Ὅταν οὖν ἀκούσης, ὅτι *Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν*, τοῦτου μέμνησο τοῦ ῥήματος, ὅτι ἑαυτοὺς παρέδωκαν. Εἰ οὖν ἑαυτοὺς παρέδωκαν, πῶς ὁ Θεὸς παρέδωκεν; εἰ δὲ ὁ Θεὸς αὐτοὺς παρέδωκε, πῶς ἑαυτοὺς παρέδωκαν; Ὁρᾷ τὴν δοκῦσταν ἐναντιώσιν; Ἐδὲ οὖν, *Παρέδωκε*, τοῦτὸ ἐστὶ, συγκεχώρηκεν α'. Ὁρᾷς ὅτι οὐ μὴ καθαρὸς βίος, καὶ δογματικῶν τοιοῦτων ἐστὶν ὑπόθεσις; Πᾶς, φησὶν, ὁ φαῦλα πρόσσω, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς. Πῶς γὰρ ἂν δύναται μιὰρὸς ἀνὴρ, καὶ μᾶλλον τῶν ἐγκαλινδουμένων βορβόρῳ χόλρων τοῖς ἀπασῶν τῶν γυναικῶν σώμασιν ἐμφυρόμενος, καὶ χρημάτων ἐρῶν, καὶ οὐδὲ ὄλωσ σωφροσύνης ἐπιέμενος, τοῦτον [96] ἀναδέξασθαι τὸν βίον; Ἐργασίαν, φησὶν, ἔθεντο τὸ πρᾶγμα. Ἀπὸ τούτου ἡ πώρωσις, ἀπὸ τούτου ἡ σκοτομήνη τῆς διανοίας. Ἔστι καὶ φωτὸς λάμπαντος· ἐσκοτεῖσθαι, ὅταν οἱ ὀφθαλμοὶ ἀσθινεῖ; ὣσιν· ἀσθι-

νεῖς δὲ γίνονται, ἢ χυμῶν ἐπιβροῆ πονηρῶν, ἢ βέυματος πλημμύρῃ. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, ὅταν ἡ πολλὴ ῥύμη τῶν βιωτικῶν πραγμάτων τὸ διορατικῶν ἡμῶν ἐπικλύσῃ τῆς διανοίας, ἐν σκοτώσει γίνεται· καὶ καθάπερ ἐν ὕδατι κατὰ βάθους ἂ κείμενοι, τὸν ἦλιον οὐκ ἂν δυναθῆμεν ὄρεῖν, ὡσπερ τιμὸς διαφράγματος· τοῦ πολλοῦ ἀνωθεν ἐπικειμένου ὕδατος· οὕτω δὲ καὶ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς διανοίας γίνεται πώρωσις τῆς καρδίας, ὅταν μηδεὶς τὴν ψυχὴν κατασειῇ φόβος. *Οὐκ ἐστὶ φόβος Θεοῦ, φησὶν, ἀπέρανται τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ. Καὶ ἄλλιν· Ἐπερ ἀφῶσιν ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἐστὶ Θεός.* Πώρωσις δὲ οὐδαμῶθεν γίνεται, ἀλλ' ἢ ἀπὸ ἀναισθησίας· τοῦτο διαφράττει τοὺς πόρους. Ὅταν γὰρ βέυμα πεπηγὸς εἰς ἕνα συναγῆται τόπον, νεκρὸν γίνεται τὸ μέλος καὶ ἀναίσθητον· κἂν καύση, κἂν τέμῃ, κἂν ὀτιοῦν ποιῆς, οὐκ αἰσθάνεται. Οὕτω καὶ ἐκεῖνοι ἅπαξ ἑαυτοὺς δίντες τῇ ἀσελγείᾳ, κἂν πυρὸς δίκην, κἂν σιδήρου ἐπαγάγῃς αὐτοῖς τὸν λόγον, οὐδὲν καθάπτεται, οὐδὲν καθικνεῖται αὐτῶν· νεκρῶται γὰρ αὐτῶν ἅπαξ τὸ μέλος· κἂν μὴ τὴν ἀναισθησίαν ἀνέλῃς, ὡστε ὑγαινότων ἄφασθαι μελῶν, πάντα εἰκῆ ποιεῖς. *Ἐν πλανερίᾳ, φησὶν.* Ἐνταῦθα μάλιστα αὐτῶν τὴν ἀπολογίαν ἀφείλετο. Ἐξῆν γὰρ αὐτοῖς, εἰ γε ἐδούλοντο, μήτε πλεονεκεῖν, μήτε ἀσελγάνειν, μήτε φαστριεῖσθαι, καὶ τῶν ἐπιθυμιῶν ἀπολαύειν· ἐξῆν καὶ χρημάτων, ἐξῆν καὶ ἡδονῆς καὶ τρυφῆς μετέχειν μετὰ συμμετρίας· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀμέτρως ἐχρήσαντο τῷ πρᾶγματι, πάντα διέφθειραν. *Εἰς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας, φησὶν.* Ὁρᾷς πῶς αὐτοὺς ἀποστερεῖ συγγνώμης, ἐργασίαν ἀκαθαρσίας εἰπῶν; Οὐ παραπασόντες, φησὶν, ἡμαρτον, ἀλλ' εἰργάζοντο αὐτὰ τὰ δεινὰ, καὶ μελέτη τῷ πρᾶγματι ἐκέρχρητο. Ἐν πάσῃ ἀκαθαρσίᾳ.

Ἀκαθαρσία πᾶσα μοιχεία, πορνεία, παιδεραστία, φθόνος, πᾶσα ἀκολασία καὶ ἀσελγεία. Ὑμεῖς δὲ οὐχ οὕτως ἐμάθητε τὸν Χριστόν, φησὶν, εἰ γε αὐτὸν ἠκούσατε, καὶ ἐν αὐτῷ ἐδιδάχθητε, καθὼς ἐστὶν ἀλήθεια ἐν τῷ Ἰησοῦ. Ἐδὲ, εἰ γε αὐτὸν ἠκούσατε, οὐκ ἀμφιβάλλοντός ἐστιν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα διαβεβαιουμένου, καθάπερ καὶ ἀλαχοῦ φησὶν· *Ἐπερ δίκαιον πρὸς Θεῷ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλίψιν.* Τουτέστιν, ὅτι ἐπὶ τούτοις ἐμάθητε τὸν Χριστόν. *Εἰ γε αὐτὸν ἠκούσατε, καὶ ἐν αὐτῷ ἐδιδάχθητε, καθὼς ἐστὶν ἀλήθεια ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἀποθέσθαι ὑμᾶς κατὰ τὴν προτέραν ἀνυστροφὴν τὸν παλαιὸν ἀνθρώ-*

\* Marg. Savil., συγκεχώρηκεν, εἰσενε.

b Marg. Savil., κατὰ βάθος.

merabilia digna quæ rideantur. Et si asinus exclamaverit, et si gallus, et si quis sternutavit, et quodvis aliud, tamquam decies mille vincti vinculis, ut dixi, tamquam qui teneantur in tenebris, omnia habent suspecta, et sunt magis serviles quam innumera mancipia. Sed ne nos quoque ita agamus, sed cum hæc omnia irriserimus, ut qui vivamus in luce, et in cælo versemur, et cum terra nihil habeamus commune, unum existimemus esse terribile, nempe peccatum et Deum offendere. Quod si hoc non sit, omnia alia irrideamus, et diabolum qui hæc intulit. Pro his Deo agamus gratias; studium ponamus ne umquam tali capiamur servitute; et si quis ex amicis nostris

captus fuerit, vincula ejus perfringamus, liberemus eum ab hoc gravissimo et ridiculo carcere, reddamus eum expeditum ad currendum in cælum, pennas gravatas erigamus: propter vitam et dogma doceamus philosophari. Deo gratias agamus pro omnibus, rogemus eum, ne nos appareamus indigni dono nobis dato: et ipsi cum his nostra studeamus asferre, ut doceamus non solum dicentes, sed etiam facientes. Ita enim poterimus assequi bona innumeralia: quæ detur nobis omnibus consequi, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XIII.

**CAP. 4. v. 17.** *Hoc igitur dico et testifcor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut et gentes ambulunt in vanitate sensus sui, 18. tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati a vita Dei per ignorantiam, quæ est in illis propter cæcitate[m] cordis ipsorum, 19. qui desperantes semetipsos tradiderunt impudicitie in operationem immunditie omnis in avaritia.*

1. Hæc dicta sunt non solum Ephesiis; sed vobis quoque nunc dicuntur, et non a nobis, sed etiam a Paulo, imo nec a nobis, nec a Paulo, sed a gratia Spiritus. Tamquam ergo ipso hæc dicente nos oportet affici. Audi autem quid dicat: *Hoc igitur dico et testifcor in Domino, ut jam non ambuletis sicut cæteræ gentes ambulunt in vanitate sensus sui, tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati a vita Dei per ignorantiam, quæ est in ipsis propter cæcitate[m] cordis ipsorum.* Si est ergo ignorantia, si excæcatio, cur criminari? nam cum qui ignorat, non male pati nec accusari a quoniam est, sed discere quæ ignorat. Sed vide quomodo eos statim excludit a venia. *Qui desperantes semetipsos tradiderunt impudicitie in operationem immunditie omnis in avaritia. 20. Vos autem non ita didicistis Christum.* Hic ostendit eorum vitam fuisse causam excæcationis: vita autem orta est ex eorum socordia et indolentia. *Qui cum, inquit, de se desperassent et animum despondissent, seipsos tradiderunt.* Quando ergo audis, Deum eos tradidisse in reprobum sensum (Rom. 1. 23), recordare hujus verbi quod seipsos tradiderunt. Si enim seipsos tradiderunt, quomodo Deus tradidit? si autem Deus eos tradidit, quomodo seipsos tradiderunt? Vides eam quæ esse videtur repugnantiam? *Tradidit ergo, idem est quod permisit, vel concessit.* Vides quod, ubi non est vita pura, ibi talium quoque dogmatum est argumentum? *Omnis, inquit, qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem (Joan. 3. 20).* Quomodo enim posset flagitiosus et impurus, et qui omnium mulierum corporibus magis polluitur et inquinatur, quam porci qui in cœno volutantur, et amat pecuniam, et temperantie ac molestie nihil omnino appetit, hanc vitam suscipere? Hanc, inquit, statuerunt operationem. Inde est excæcatio, inde est caligo mentis. Possunt esse tenebræ etiamsi lux luceat,

quando imbecilli sunt oculi: sunt autem imbecilli, aut malorum humorum affluxu, aut fluxus redundantia. Ita licet quoque: quando multus impetus rerum, quæ ad hanc vitam pertinent, obruerit perspicacem mentis nostræ facultatem, ea est in tenebris: et sicut in profundo jacentes in aqua, solem videre non potuerimus, multa aqua veluti quodam septo superne imposita: ita in mentis oculis fit cordis excæcatio, quando nullus timor animam concutit. *Non est, inquit, timor Dei ante oculos ejus; et rursus, Dixit insipiens in corde suo, non est Deus (Psal. 13. 3. 1).* Non aliunde autem fit excæcatio, quam ex sensus defectu: hoc enim meatus obstruit. Quando enim concreta defluxio in unum locum cogitur, membrum sit mortuum et sensu destitutum; et sive usseris, sive secuieris, sive quidvis feceris, non sentit. Ita etiam illi qui se semel dederunt impudicitie, etiamsi instar ignis, etiamsi instar ferri orationem eis applicaris, nihil eos tangit, nihil ad eos pervenit: est enim plane mortuum eorum membrum, et nisi eis ademeris sensus vacuitatem, ut membra sana tangas, frustra facis omnia. *In avaritia, inquit.* Hic maxime abstulit eorum excusationem et defensionem. Licebat enim eis, si voluissent, neque esse avari neque impudici neque ventri indulgere, et suas explere cupiditates eisque frui: licebat et pecuniæ, licebat et voluptatis et deliciarum moderate esse participes; sed quoniam iis immoderate usi sunt, omnia corruerunt. *In operationem immunditie, inquit.* Vides quomodo eos privat venia, dicens, *Operationem immunditie?* Non casu, inquit, lapsi peccarunt; sed gravia hæc ipsa fecerunt, et ea re meditata usi sunt. In omni immunditia.

*Immunditia quid sit.* — Immunditia omnis est adulterium, scortatio, pedicatus, invidia, omnis libido et intemperantia. *Vos autem non ita didicistis Christum: 21. si tamen illum audistis, et in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu.* Illud, *Si tamen illum audistis,* non est dubitantis, sed etiam valde affirmantis; sicut etiam dicit alibi: *Si tamen justum est apud Deum reddere retributionem iis qui vos tribulant (2. Thess. 1. 6).* Id est, Non in his Christum didicistis. *Si tamen illum audistis, et in ipso edocti estis, sicut est*

*veritas in Christo Jesu, 22. deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem.* Hoc est ergo Christum didicisse, recte vivere. Qui enim improbe vivit, Deum ignorat, et ab eo ignoratur. Audi enim ipsum alibi dicentem: *Deum confitentur se nosse, factis negant autem. Sicut est veritas in Jesu, deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem (Tit. 1. 13).* Hoc est, non his conditionibus pactum conventum fecisti. Nam quæ sunt apud nos, non sunt vanitas, sed veritas: sicut dogmata sunt vera, ita et vita. Vanitas enim est peccatum et mendacium; vita autem recta est veritas: habet enim magnum finem; intemperantia vero in nihil desinit. *Qui corrumpitur, inquit, secundum desideria erroris sui.* Sicut ejus cupiditates et desideria corrumpuntur, ita ipse quoque.

2. Quomodo ergo corrumpuntur ejus cupiditates? Morte solvuntur omnia. Audi enim prophetam dicentem: *In illa die peribunt omnes cogitationes ejus (Psal. 145. 4).* Nec morte sola, sed etiam multis aliis: ut putra, pulchritudo, cum advenerit morbus et senectus, abscedit, moritur et interit: robor corporis rursus iisdem concidit: delicæ ipsæ non eandem quidem habent voluptatem in senectute: idque nobis est perspicuum ex Berzellai. Scitis omnes historiam (2. Reg. 19). Aut alioqui eum ipsum rursus corrumpit et perdit cupiditas. Sicut enim lana ab iis perditur ex quibus nascitur, ita etiam vetus homo. Amor enim gloriæ perdit, et sæpe perdunt voluptates, et decipit cupiditas. Non est enim ea res voluptas, sed amaritudo, deceptio, simulatio, et imitatio scenica: et rerum quidem facies est splendida, res autem ipsæ non sunt aliud quam plene miseræ et injucunditatis et multe paupertatis: et si personam abstuleris et faciem ostenderis, videbis deceptionem. Deceptio enim est quando quid sit non apparet, sed quod non est ostenditur. Ita sunt fallaciæ et paralogismi. Quatuor autem nobis homines hic describit: et, si placet, id jam demonstro. Hic quidem duos, sic dicens: *Deponentes veterem hominem, renovamini spiritu mentis vestræ, et induimini novum hominem;* in Epistolâ autem ad Romanos alios duos, ut quando dicit, *Video autem aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis (Rom. 7. 23):* et isti cum illis habent cognationem; cum interiore novus, cum exteriori vetus: sed tres corrupti sunt. Vel potius etiam nunc sunt tres, novus et vetus, et hic essentialis et naturalis. 23. *Renovamini, inquit, spiritu mentis vestræ.* Ne quis existimet quod alium hominem introducat, postquam dixit veterem et novum, vide quid dicat: *Renovamini.* Renovari autem est, quando id ipsum quod consenuit, renovatur, ut quod fiat aliud ex alio: ita ut subjectum quidem sit idem, mutatio autem sit in accidente. Sicut corpus quidem est idem, mutatio autem est in accidente: ita et hic quoque. Quomodo autem fieri poterit renovatio? *In spiritu mentis vestræ, inquit.* Qui ergo rem habuerit veterem, nihil operabitur: non sustinebit enim spiritus veteres actiones.

*Spiritu, inquit, mentis vestræ;* hoc est, spiritu qui est in mente. 24. *Et induimini novum hominem.* Vides quod unum quidem sit subjectum, indumenta autem duo, nempe et id quod exiit, et id quod induitur? *Novum hominem, inquit, qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis.* Cur autem virtutem appellat hominem, et cur hominem vitium? Quoniam homo non potest ostendi absque operatione. Quo fit ut hæc non minus quam natura, hominem ostendant, sive bonum sive malum. Sicut autem facile est exui, ita etiam licet videre in virtute et vitio. Juvenis qui est novus, est fortis; ergo nos quoque simus fortes ad operationem bonarum actionum: juvenis non circumferam; ergo nec nos quoque: juvenis non circumfertur, neque facile capi potest a morbis; igitur nec nos quoque. *Qui creatus est.* Vide quomodo hic creationem vocet deductionem virtutis ad essentiam, ut quæ ex nihilo, ad hoc ut esset, sit deducta. Qui vero? creatio illa non est secundum Deum? Nequaquam, sed secundum diabolum: ipse est creator peccati. Quomodo? Homo enim non ex aqua, nec ex terra est creatus, sed in justitia et sanctitate veritatis. Quid hoc est? Statim illum creavit filium: hoc enim fit a baptisate: hæc est essentia. Recte dixit, *In justitia et sanctitate veritatis.* Erat aliquando justitia, erat et sanctitas in Judæis, verum non veritatis, sed typus ac figura erat illa justitia. Esse enim mundum corpore, munditiæ erat typus, non veritas munditiæ, justitiæ erat typus, non veritas justitiæ. *In sanctitate, inquit, et justitia veritatis.* Et hoc forte dicit respiciens ad falsum: quoniam multi sunt apud externos qui videntur esse justii, sed sunt fallaces.

*Justus quisnam vere sit.* — Justitia autem dicitur virtus in genere. Audi enim Christum dicentem, *Nisi justitia vestra magis abundaverit quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum (Matth. 5. 20);* et rursus, *Justus dicitur qui nihil habet quod reprehendatur (1. Joan. 3. 9).* Nam in forensibus etiam judiciis illum dicimus justum, qui injuriam accepit nec reddidit. Si ergo nos quoque in horrendo judicio potuerimus alter apud alterum videri justii, poterimus aliquam assequi benignitatem. Nam ut apud Deum quidem videamur, non potest fieri, quidquid ostenderit: ipse enim jure semper est superior; sicut etiam dicit propheta, *Et vincas cum judicaris (Psal. 50. 6).* Sed si, quæ inter nos intercedunt jura, non corruerimus, tunc justii erimus: si potuerimus ostendere nos injuriam accepisse, tunc justii erimus. Quomodo autem eis indutis rursus dicit, *Induimini?* A vita inquit nunc et operibus. Tunc indumentum fuit a baptisate, nunc autem a vitæ agendæ ratione et operibus: non amplius secundum concupiscentias deceptionis, sed secundum Deum. Sanctum autem quid est? Quod est mundum, quod debetur. Propterea eorum etiam qui decesserunt justa dicimus: hoc est, De cætero nihil eis debetur, non sum eis obnoxii. Sic solent dicere, *ἀπορωτάμην, Me expiavi et absolvi, et quæ sunt hujusmodi; hoc est, nihil debeo.*



πορ. Ἄρα καὶ τοῦτο μαθεῖν ἐστὶ τὸν Χριστὸν, τὸ ὀρθῶς βιών. Ὁ γὰρ ποιητῶς βιών, ἀγνοεῖ τὸν Θεόν, καὶ ἀγνοεῖται παρ' αὐτοῦ. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ ἀλλαγῶ λέγοντος· Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρροῦνται. Καθὼς ἐστὶν ἀλήθεια ἐν τῷ Ἰησοῦ, ἀποθέσθαι ἡμᾶς κατὰ τὴν προτέραν ἀνατροφήν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον. Τοῦτέστιν, οὐκ ἐπὶ τούτοις συνέθου. Οὐ ματαιότης τὰ παρ' ἡμῖν, ἀλλ' ἀλήθεια· ὡς περ τὰ δόγματα ἀληθῆ. [97] οὕτω καὶ ὁ βίος. Ματαιότης γὰρ ἡ ἁμαρτία ἐστὶ καὶ ψεῦδος· ὁ δὲ βίος ὁ ὀρθός, ἀλήθεια· ἔχει γὰρ καὶ τέλος μέγα· ἢ δὲ ἀκαλασία εἰς εὐδὴν τελευτᾷ. Τὸν φθειρόμενον, φησὶν, κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης αὐτοῦ. Ὡστερ αἱ ἐπιθυμίαι αὐτοῦ φθίρονται, οὕτω καὶ αὐτός.

β'. Πῶς ἄρα αἱ ἐπιθυμίαι αὐτοῦ φθίρονται; Τῷ θαλάτῃ πάντα λυεῖται· ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀπολοῦνται πάντες οἱ διαλογισμοὶ αὐτοῦ. Καὶ οὐ τῷ θανάτῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄλλοις πολλοῖς· ὅσον τὸ κάλλος, καὶ νόσου καὶ γήρωσ· ἐπελθόντος, ὑπεξέστη καὶ ἀπέθανε καὶ ἐφθάρη· ἡ βώμη τοῦ σώματος τοῖς αὐτοῖς πάλιν ἀλίσκεται· ἡ τροφή οὐδὲ αὐτὴ τὴν αὐτὴν ἔχει ἐν γῆρᾳ ἡδονῇ. Καὶ δῆλον ἡμῖν τοῦτο ἀπὸ τοῦ Βερζέλλῃ. Ἰστε πάντως τὴν ἱστορίαν. Ἡ ἑτέρως πάλιν τοῦτον αὐτὸν φθείρει καὶ ἀπόλλυσιν ἡ ἐπιθυμία. Καθάπερ γὰρ τὸ ἔριον, ἀφ' ὧν τίκτεται, ὑπὸ τούτων καὶ ἀπόλλυται· οὕτω καὶ ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος. Καὶ γὰρ δόξης ἔρωσ ἀπόλλυσι, καὶ ἡδοναὶ πολλάκις ἀπώλεσαν, καὶ ἐπιθυμία ἐξηπάτησεν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ὄντως ἡδονή, ἀλλὰ πικρία καὶ ἀπάτη τὸ πρᾶγμα, ὑπόκρισις καὶ σκηνὴ· καὶ τὸ μὴ πρόσωπον λαμπρὸν τῶν πραγμάτων, αὐτὰ δὲ τὰ πράγματα οὐδὲν ἕτερον, ἢ ταλαιπωρία καὶ πολλῆς πτωχείας γέμοντα καὶ ἀηθίας καὶ πολλῆς τῆς πενίας· κἂν ἀφέλῃς τὸ προσωπεῖον, καὶ γυμνώσῃς τὴν ψῆν, ὅφει τὴν ἀπάτην. Ἀπάτη γὰρ τοῦτο ἐστὶν, ὅταν ὄπερ τί ἐστὶ, μὴ φαίνεται, ἀλλ' ὄπερ μὴ ἐστὶ, δείκνυται. Οὕτω καὶ οἱ παραλογισμοὶ γίνονται. Τέσσαρας δὲ ἡμῖν ἀνθρώπους ἐνταῦθα ὑπογράφει· καὶ, εἰ βούλεσθε, τούτων ἦδη τὴν ἀπόδειξιν παρέχω· Ἐνταῦθα μὲν δύο, οὕτω λέγων· Ἀποθέμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἀναγεύσατε τῷ πνεύματι τοῦ ἁγίου ὧμων, καὶ ἐνδύσασθε τὸν καιρὸν ἄνθρωπον. Ἐν δὲ τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἑλλοις δύο, ὡς δὲ λέγει· Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου, ἀντιστρατεύόμενον τῷ νόμῳ τοῦ ἁγίου μου, αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας τῷ ὅτι ἐν τοῖς μέλεσί μου. Καὶ οὕτω πρὸς ἐκείνους ἔχουσι τὴν συγγένειαν, πρὸς μὲν τὸν ἔσω ὁ καιρὸς, πρὸς δὲ τὸν ἔσω ὁ παλαιός· ἀλλ' ὁμοίως οἱ τρεῖς διεφθάρησαν. Μᾶλλον δὲ τρεῖς εἰσι καὶ νῦν, καινὸς καὶ παλαιός, καὶ οὗτος ὁ οὐσιώδης καὶ φυσικός. Ἀναγεύσατε δὲ, φησὶ, τῷ πνεύματι τοῦ ἁγίου ὧμων· ἵνα μὴ τις νομίσῃ, ὅτι ἐπεισάγει ἄνθρωπον ἕτερον, εἰπὼν παλαιὸν καὶ καινὸν, ὅρα τί φησὶν· Ἀναγεύσατε. Ἀναγεύσασθαι ἐστὶν, ὅταν αὐτὸ τὸ γεγηρακὸς ἀνανεῶται, ἀλλο ἐξ ἄλλου γινόμενον. Ὅστε τὸ μὲν ὑποκείμενον τὸ αὐτὸ, ἢ δὲ μεταβολὴ περὶ τὸ συμβεβηκός. Καθάπερ τὸ μὲν σῶμά ἐστι τὸ αὐτὸ, ἢ δὲ μεταβολὴ περὶ τὸ συμβεβηκός, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Πῶς δ' ἂν γένοιτο ἡ ἀνανέωσις; Ἐν τῷ πνεύματι τοῦ ἁγίου ὧμων, φη-

σιν. Ὅς ἐάν οὖν ἔχη πρᾶγμα παλαιὸν, οὐδὲν ἐργάσεται· οὐ γὰρ ἀνέξεται τὸ πνεῦμα παλαιῶν πράξεων. Τῷ πνεύματι, φησὶ, τοῦ ἁγίου ὧμων· τοῦτέστι, τῷ πνεύματι τῷ ἐν τῷ νῷ. Καὶ ἐνδύσασθε τὸν [98] καιρὸν ἄνθρωπον. Ὁρᾷς ὅτι τὸ μὲν ὑποκείμενον ἐν ἐστὶ, τὰ δὲ ἐνδύματα δύο, τὸ τε ἐκδύμενον καὶ τὸ ἐνδύμενον; Τὸν καιρὸν ἄνθρωπον, φησὶ, τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ἐσωτήρι τῆς ἀληθείας. Διὰ τί δὲ ἄνθρωπον καλεῖ τὴν ἀρετὴν, καὶ διὰ τί ἄνθρωπον τὴν κακίαν; Ὅτι χωρὶς ἐνεργείας οὐκ ἂν δειχθεῖ ἄνθρωπος. Ὅστε οὐχ ἦτον τῆς φύσεως ταῦτα ἄνθρωπον δεικνυσί, εἰτε καλόν, εἴτε πονηρὸν. Ὅστερ δὲ τὸ ἀποδύσασθαι, ἐβ-κολον, οὕτω καὶ ἐπὶ ἀρετῆς καὶ κακίας ἐστὶν ἰδεῖν. Ὁ νέος ἰσχυρός ἐστὶν· οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ἰσχυροὶ γενώμεθα πρὸς τὴν ἐνεργεῖαν τῶν ἀγαθῶν πράξεων. Ὁ νέος βυτίδα οὐκ ἔχει· οὐκοῦν μηδὲ ἡμεῖς. Ὁ νέος οὐ περιφέρεται, οὐδὲ ἐστὶν ἐνάλωτος ἢ τοῖς νοσήμασιν· οὐκοῦν μηδὲ ἡμεῖς. Τὸν κτισθέντα. Ὅρα ἐνταῦθα πῶς κτίσιν καλεῖ τὴν οὐσίωσιν τῆς ἀρετῆς, τὴν ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παραχθείσαν. Τί δὲ; ἐκείνη οὐ κατὰ Θεὸν ἢ κτίσις; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ κατὰ τὸν διάβολον· αὐτὸς δημιουργὸς τῆς ἁμαρτίας. Πῶς; Ὁ γὰρ ἄνθρωπος οὐκ ἀπὸ ὕδατος, οὐδὲ ἀπὸ γῆς ἐκτίσθη λοιπὸν, ἀλλ' ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ἐσώ-τηρι τῆς ἀληθείας. Τί ἐστὶ τοῦτο; Υἱὸν εὐ-θῆως, φησὶν, αὐτὸν ἐκτίσει· τοῦτο γὰρ ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος γίνεται· αὕτη ἐστὶν ἡ οὐσία. Καλῶς εἶ-πεν· Ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ἐσώτηρι τῆς ἀληθείας. Ἦν ποτε δικαιοσύνη, ἦν καὶ ἐσώτης ἐπὶ Ἰουδαίων, ἀλλ' οὐ τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ τοῦ τύπου ἢ δικαιοσύνης ἐκεί-νη. Τὸ γὰρ καθαρὸν εἶναι σώματι τύπος καθαρῶ-τητος ἦν, οὐχὶ ἀλήθεια καθαρότητος· τύπος δικαιο-σύνης ἦν, οὐχὶ ἀλήθεια δικαιοσύνης. Ἐν ἐσώτηρι, φησὶ, καὶ δικαιοσύνῃ τῆς ἀληθείας. Τὰχα καὶ πρὸς τὸ ψευδές· εἰρηται τοῦτο, ὅτι εἰσὶ πολλοὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν δοκοῦντες εἶναι δίκαιοι, ἀλλὰ ψευδεῖς.

Δικαιοσύνη δὲ, ἢ καθολικὴ ἀρετὴ λέγεται. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἐάν μὴ περισσέη ἡ δι-καιοσύνη ὧμων πλέον τῶν γραμματέων καὶ φα-ρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· καὶ πάλιν, Δίκαιος λέγεται ὁ μηδὲμιον ἔχωρ λαβὴν. Ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς δικαστηρίοις ἐκείνῳ φαμεν δίκαιον, τὸν ἀδικηθέντα, καὶ μὴ ἀνταδικῆ-σαντα. Ἄν τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τοῦ φοικτοῦ δικα-στηρίου δυνηθῶμεν δίκαιοι πρὸς ἀλλήλους ὀφθῆναι, δυνησόμεθα φιλανθρωπίας τινὸς τυχεῖν. Πρὸς μὲν γὰρ τὸν Θεὸν ἀδύνατον, ὅσα ἂν ἐπιδειξώμεθα· παν-ταχοῦ γὰρ αὐτὸς τοῖς δικαίοις νικᾷ, καθὼς καὶ ὁ Προφήτης λέγει· Καὶ νικήσεις ἐν τῷ κρῖνεσθαι σε. Ἀλλὰ τὰ πρὸς ἀλλήλους δίκαια ἂν μὴ διαφθίρωμεν, τότε ἐσόμεθα δίκαιοι· ἂν δυνηθῶμεν δεῖξαι, ὅτι ἴδικηθημεν, τότε ἐσόμεθα δίκαιοι. Πῶς ἐνδεδυμένοις αὐτοῖς πάλιν λέγει, Ἐνδύσασθε. Ἀπὸ τοῦ βίου νῦν φησὶ καὶ τῶν ἔργων. Τότε γέγονεν ἀπὸ τοῦ βαπτί-σματος τὸ ἐνδυμα, νῦν δὲ ἀπὸ τῆς πολιτείας καὶ τῶν ἔργων, οὐκέτι κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, ἀλλὰ κατὰ τὸν Θεόν. Τὸ δὲ ὅσιον τί ἐστι; Τὸ καθα-ρὸν, τὸ ὀφειλόμενον. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ὄσιαν ἐπὶ ἀπελθόντων [99] φαμέν· τοῦτέστιν, οὐδὲν ὀφείλω αὐτοῖς λοιπὸν, οὐκ εἰμὶ ὑπεύθυνος. Οὕτως ἔθος ἡμῖν λέγειν καὶ τὸ, Ἄφιστοις ἀμην, καὶ ὅσα τοιαῦτα, τοῦτέστι τὸ, Μηδὲν ὀφείλω.

<sup>a</sup> Duo mss., Βερζέλλε.

<sup>b</sup> Hec duo, δεκνύσθαι. Editi, δεικνύσθαι.

<sup>c</sup> Marg. Savil., καὶ καθάπερ τὸ μὲν ὑποκ. σῶμά ἐστιν, ἢ εἰ μετ. συμβεβηκός.

<sup>d</sup> Unus Codex habet, οὐκ ἐστὶν αἰχμαλωτός.

γ'. Ἡμῶν τοίνυν ἐστὶ μὴ ἀποδύσασθαι τὸ τῆς δικαιοσύνης ἱμάτιον, ὃ καὶ Ὁ Προφήτης ἱμάτιον σωτηρίου καλεῖ, ἵνα τῷ θεῷ ὁμοιωθῶμεν· καὶ γὰρ αὐτὸς δικαιοσύνην ἐνδεδύεται. Τοῦτο ἐνδυσώμεθα τὸ ἱμάτιον. Ἴδ' δὲ, ἐνδύσασθαι, οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ, ἢ τὸ μηδέποτε ἀποθέσθαι. "Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· 'Ἐνεδύσατο καταράν ὡς ἱμάτιον, καὶ ἤξει αὐτῷ. Καὶ πάλιν, 'Ὁ περιβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον. Καὶ πάλιν ἡμεῖν ἔθος λέγειν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων· Ὁ δεῖνα τὸν δεῖνα ἐνεδύσατο. "Ὅστε οὐ μίαν ἡμέραν οὐδὲ δευτέραν οὐδὲ τρίτην, ἀλλὰ διαπαντὸς ἡμᾶς βούλεται εἶναι ἐν ἀρετῇ, καὶ μηδέποτε γυμνοῦς εἶναι τοῦ ἱματίου τούτου. Οὐ γὰρ οὕτως ἀνθρώπος ἀσχημονεῖ γυμνὸς ὢν τὸ σῶμα, ὡς γυμνὸς ὢν τὴν ἀρετὴν. Ἐνταῦθα αὐτὴν οἱ ὁμόδοιοι βλέπουσιν ἀσχημονοῦντα, ἐκεῖ δὲ ὁ Δεσπότης καὶ οἱ ἄγγελοι. "Ἄν οὖν τινα ἴθης, εἰπέ μοι, γυμνὸν διὰ τῆς ἀγορᾶς προϊόντα, οὐχὶ ἀλγεῖ; "Ὅταν οὖν οὐ γυμνὸς τοῦ ἱματίου τούτου τρέχῃς, τί ἐροῦμεν; Οὐχ ὄρξ; τούτους τοῦ; προσαιτούντας, οὐδὲ λώταγας ἡμῖν ἔθος καλεῖν, πῶς περιίσι, πῶς καὶ αὐτοὺς ἐλεοῦμεν; Ἄλλ' ὄμω; τούτοις οὐδὲ συγγνώμη τίς ἐστίν· οὐδὲ γὰρ συγγινώσκομεν αὐτοῖς, ὅταν κυθεύοντες ἑαυτῶν τὰ ἱμάτια ἀπολλύουσι. Πῶς οὖν ἡμῖν ὁ Θεὸς συγγνώσεται τὸ ἱμάτιον τοῦτο ἀπολέσασιν; "Ὅταν γὰρ ὁ διάβολος ἴθῃ γυμνὸν ἀρετῆ; τι· α, εὐθέως καὶ ἀσβολοὶ καὶ ἀμαυροὶ τὸ πρόσωπον, καὶ τιτρώσκει, καὶ ἀναγκάζει μεγάλη. Γυμνοὶ γενώμεθα χρημάτων, ἵνα μὴ γυμνωθῶμεν ἀπὸ δικαιοσύνης· ἢ τῶν χρημάτων περιβολὴ τοῦτο λυμάνεται τὸ ἱμάτιον ἀκανθῶν ἐπιπεριβολῆ. Τοιαῦτα εἰσὶν αἱ ἀκανθαί, καὶ ὅσα ἂν πλείονας περιβαλώμεθα, τοσοῦτον μᾶλλον γυμνούμεθα. Ἡ ἀσέλγεια γυμνοὶ τοῦ ἱματίου τούτου· πῦρ γὰρ ἐστὶ, τὸ δὲ πῦρ ἀναλωτικὸν τοῦ ἱματίου τούτου. Σῆς ἐστὶν ὁ πλοῦτος· καθάπερ ὁ σῆς πάντα διατρῶγει καὶ οὐδὲ τῶν στριχτῶν φείδεται, οὕτω καὶ οὗτος. Πάντα τοίνυν ταῦτα ἀποθώμεθα, ἵνα γενώμεθα δίκαιοι, ἵνα ἐνδυσώμεθα τὸν καινὸν ἀνθρώπον. Μηδὲν παλαιὸν, μηδὲν φανόμενον, μηδὲν φθειρόμενον κατέχωμεν. Οὐκ ἐστὶν ἡ ἀρετὴ ἐπίπονος, οὐκ ἐστὶ δυσκατάρθωτο;.

Οὐχ ὄρξ; τοῦ; ἐν τοῖς ὄρεσιν; ἐκεῖνοι καὶ οἰκίας ἀριδίαι καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας καὶ προστασίαν ἅπανσαν, καὶ ἐκτὸς ἑαυτοῦ τοῦ κόσμου ποιησάμενοι, σάκκον περιθέμενοι, σποδὸν ὑποστρωσάμενοι, κλοικὰ τῶν τραχήλων ἐξαρτήσαντες, ἐν οἰκίσκῳ μικρῷ κατακλείσαντες; ἑαυτοῦς, οὐδὲ μέχρι τούτων ἴστανται, ἀλλὰ καὶ νηστείας καὶ λιμῷ διηνεκεῖ κατατείνουσιν ἑαυτοῦς. Εἰ τοιαῦτα ἐπέταττον νῦν ἐγώ, οὐκ ἂν ἅπαντες ἀπεπιδῆσατε; οὐκ ἂν εἶπατε τὸ πρῶτον φορτικόν; Οὐδὲ τοιοῦτόν φημι δεῖν ποιεῖν βούλομαι [100] μὲν γὰρ, πλην οὐ νομοθετῶ. Ἄλλ' τί; Καὶ λουτροῖς κέχρησο, καὶ τὸ σῶμα θεράπευε, καὶ εἰς ἀγορὰν ἐμβίβλε, καὶ οἰκίαν ἔχε, καὶ διακόνους διακονοῦ, καὶ χρωστικτοῖς καὶ ποτοῖς· πανταχοῦ τὴν πλεονεξίαν ἐκβαλλε. Ἐκεῖνη γὰρ ἐστὶν ἡ τὴν ἀμαρτίαν ποιοῦσα, καὶ τὸ αὐτὸ πρῶτον πλεονάζον ἀμαρτία γέγονεν. Ὅστε οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν ἡ πλεονεξία, ἢ ἀμαρτία. Καὶ ὄρα· Ὁ θυμὸς ὅταν πλεόν τοῦ δέοντος κινήθῃ, τότε ἐκπηδῶν λοιδορεῖται, τότε ἀδικεῖ· πάντα ποιεῖ· ὁ τῶν σωματικῶν ἔρω; ὁ τῶν χρημάτων, ὁ τῆς δόξης, ὁ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Καὶ μὴ μοι εἴπη; ὅτι ἐκεῖνοι ἡδυνή-

θησαν· πολλοὶ γὰρ πολλῷ ἀσθενέστεροί σου καὶ πλουσιώτεροι καὶ τρυφερώτεροι τὸν σκληρὸν ἐκεῖνον καὶ τραχὺν ἀνεδέξαντο βίον. Καὶ τί λέγω ἄδρας; κόραι εἰκοστὸν ἔτος οὕτω γενόμεναι, ἐν θαλάμοις καὶ ἐν σκιατροφίᾳ τὸν ἅπαντα διατελέσασται χρόνον, [ἐν] θαλάμοις μύρων γέμουσαι καὶ θυμιαμάτων, ἐπὶ στρωμνῆς ἀπαλῆς; κατακειμέναι, ἀπαλαὶ καὶ αὐταὶ τὴν φύσιν, καὶ τῇ πολλῇ θεραπείᾳ μαλακώτεραι γινόμεναι, διὰ τῆς ἡμέρας πάσης οὐδὲν ἕτερον ἔργον ἔχουσαι, ἢ τὸ καλλωπίζεσθαι καὶ χρυσοφορεῖν καὶ τρυφῆς ἀπολαύειν πολλῆς, οὐδὲ ἑαυταῖς διακονοῦμεναι, ἀλλὰ πολλὰς ἔχουσαι τὰς θεραπευτρίδας τὰς παρεστηκυίας, ἱμάτια ἔχουσαι μαλακὰ τοῦ σώματος μαλακώτερα, λεπτὰς ὀθόνας καὶ τρυφεράς, ἐν ῥόδοις καὶ ταῖς τοιαύταις εὐδίσαις διηνεκῶς ἀσχολοῦμεναι· αὐταὶ δὲ ἐξαίφνης τῷ πυρὶ ληφθεῖσαι τοῦ Χριστοῦ, πᾶσαν ἐκείνην ἀποδυσάμεναι τὴν βλακειαν καὶ τὸν τύπον, καὶ τρυφῆς καὶ ἡλικίας ἐπιλαθόμεναι, καθάπερ τινὲς ἀθληταὶ γενναῖοι τὰ μαλακὰ ἐκεῖνα ἀποδυσάμεναι, εἰς μέσους ἐνέβησαν τοὺς ἀγῶνας. Καὶ ἴσως μὲν ἄπιστα δέξω ἔρεῖν, πλην ἄλλ' ἀληθῆ. Ταύτας δὲ τὰς οὕτως ἀπαλὰς κόρας ἔχουσα ἐγώ, ὅτι εἰς τοσαύτην σκλητραγωγίαν ἑαυτὰς ἤγαγον, ὡς τὰ τραχύτερα τῶν τριχίνων περιθέσθαι ἑαυτῶν τοῖς σώμασι γυμνωμένους, καὶ ἀνυποδήτους εἶναι τὰς ἀπαλὰς πτέρνας ἐκεῖνας, καὶ ἐπὶ σιτιβάδο; κατακλίσθαι· μᾶλλον δὲ τὸ πλεόν ἐγρηγορεῖναι τῆς νυκτὸς, καὶ οὐτε μύρου, οὐτε ἄλλου τινοῦ τῶν παλαιῶν πρόνοιαν ποιήσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν οὕτω θεραπευομένην κεφαλὴν ἀτημέλητον ἔχειν, ἀπλῶς καὶ εἰκῆ τὰς τρίχας ἐνδεδεμένην, ὥστε μὴ εἰς ἀσχημοσύνην ἐμπεσεῖν. Τράπεζα δὲ αὐταῖς ἐστὶν ἐσπερινὴ μόνη, τράπεζα οὐδὲ λαχάνου οὐδὲ ἄρτου, ἀλλὰ σεμίδαλις καὶ κῶσμος καὶ ἑρέβινθος, καὶ ἐλαία καὶ σῦκα· καὶ ταλασιουργίαι διηνεκῆς καὶ τῶν οἴκοι θεραπευτρίδων ἔργα πολλῷ χαλεπώτερα. Τί γὰρ; τὰς καμνοῦσας τὸ σῶμα θεραπεύειν ἀνεδέξαντο, τὰς κλίνας βαστάζουσαι, τοὺς πόδας νίπτουσαι· πολλαὶ δὲ αὐτῶν καὶ μαγειρεύουσι. Τοιαῦτα δύναται τοῦ Χριστοῦ τὸ πῦρ· οὕτω καὶ φύσεως ἀνώτερον ἢ προθυμία. Πλην ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἐγὼ ὑμᾶ; ἀπαίτῶ, ἐπειδὴ βούλεσθε παρελαύνεσθαι παρὰ γυναικῶν.

[101] δ'. Κἂν γοῦν ὄσα μὴ φορτικά, ταῦτα πράττετε, χειρὸς κρατεῖτε καὶ ἀκολάστων ὀφθαλμῶν. Τί δύσκολον, εἰπέ μοι, τί δυσχερές; Δίκαια πράττετε, μηδὲν ἀδικεῖτε, μήτε ὁ πένιθ, μήτε ὁ πλοῦσιος, μήτε ὁ ἀγοραῖος, μήτε ὁ μισθωτὸς· ἐστὶ γὰρ καὶ μέχρι πενήτων ἀδικίαν διελθεῖν. Ἡ οὐχ ὄρατε πόσας οὗτοι μάχα; ποιοῦσι, καὶ πάντα ἀνατρέπουσι; Κέχρησο γάμψ, ἔχε παῖδας· καὶ Παῦλος τοιοῦτος ἐπέτατε, τοιοῦτος ἔγραψε. Μέγας ἐκεῖνος ὁ ἀγὼν, καὶ ὠψηλὸς ὁ σκόπελος, καὶ ἐγγὺς τοῦ οὐρανοῦ ἡ κορυφὴ, καὶ οὐ δύνασαι φθάσαι πρὸς τὸ μέγα; Οὐκ οὖν κἂν τῶν ἐλαττόνων ἔχου, καὶ τῶν κατωτέρων ἐφέεσο. Οὐ δύνασαι κενῶσαι τὰ χρήματα; κἂν τὰ τῶν ἄλλων μὴ ἄραζε, μηδὲ ἀδικεῖ. Οὐ δύνασαι νηστεύσαι; κἂν μὴ εἰς τρυφήν σεαυτὸν ἐξαγάγῃς. Οὐ δύνασαι ἐπὶ σιτιβάδο; κατακλιθῆναι; μὴ μοι κλίνας ἀργυροενδέτους κατασκευάζε, ἀλλὰ κέχρησο κλίνη καὶ στρώμασι μὴ πρὸς ἐπίδειξιν πεποιημένους, ἀλλὰ πρὸς ἀνάπαυσιν, μηδὲ ἐλεφαντίνας κλίνας· οὐστὲλον σεαυτὸν. Τί μυρίων ἀγωγίμων πληροῖς τὴν οὐκᾶδα; Ἄν ἦς εὐσταλής, οὐδὲν δισαίει, οὐ φθόνον, οὐ ληστὰς, οὐκ ἐπιθούλους. Οὐδὲ γὰρ οὕτω

\* Dūno suppleendum videtur aliquod verbum, v. g., ἀσχημονεῖν

b Marg. Savil., ἐλεφαντίναις κλίνας.

3. Nostræ ergo sunt partes ne exuamur vestimento justitiæ, quod propheta vocat vestimentum salutaris (Psal. 151. 16), ut Deo simus similes: ipse enim indutus est justitiam. Hoc vestimento induamur. Inhi autem nihil aliud significat, quam numquam deponere. Audi enim prophetam dicentem, *Induit maledictionem sicut vestimentum, et veniet ei*; et rursus, *Qui induitur lumine tanquam vestimento* (Psal. 108. 18. et 103. 2). Et rursus nobis mos est dicere de hominibus, Hic illum inquit. Vult itaque nos non unum nec duos, nec tres dies, sed perpetuo esse in virtute, et hanc vestem numquam exuere. Hominem enim non adeo dedecet esse nudum corpore, atque nudum virtute: hic conservi eum aspiciunt indecore se gerentem, illic autem Dominus et angeli. Si ergo videris quempiam nudum per forum progredientem, dic, rogo, non ægre fers? Quando autem tu curris hac veste nudatus, quid dicemus? Non vides hos mendicos, quos solemus vocare Lotagas (a), quomodo circumstant, quomodo etiam eorum misereamur? Sed tamen eis non datur ulla venia: neque enim eis ignoscimus, quando aleis ludentes suas perdunt vestes. Quomodo ergo nobis ignoscet Deus, qui hoc vestimentum perdiderimus? Quando enim diabolus quempiam viderit nudum virtute, statim faciem fuligine illinit maculatque et obscurat, sauciatque, et ad magna cogit. Simus nudi pecuniis, ne nudemur a justitia: pecuniarum amictus hanc perdit vestem: est amictus spinarum. Tales sunt spinæ, et quo plures induerimus, eo magis nudamur. Impudicitia nudat hac veste: est enim ignis: ignis autem consumit hanc vestem. Divitiæ sunt tinea: sicut tinea corrodit omnia nec sericis parcat; ita hæc quoque. Hæc ergo omnia deponamus, ut simus justus, ut novum hominem induamur. Nihil vetus, nihil quod apparet, nihil quod corrumpitur et interit, possideamus. Virtus non est laboriosa, non est difficile ut ex ea rectæ sint actiones.

*De Monachis et de Virginibus Christo dicatis.* — Non vides eos qui sunt in montibus? illi et domos dimittunt et uxores et liberos et omnem præfecturam et administrationem, et extra mundum ipsi a se positi, sacco induti, substrato cinere, collo suspensis asperis collaribus, cum in parvas se concluderint domunculas, ne ad hæc quidem usque consistunt, sed et jejuniis et fame perpetua se affligunt. Atqui si ego quidem hæc juberem, non omnes resiliiretis? non diceretis rem esse gravem et difficilem? Nihil tale dico vos oportere facere: nam velo quidem, sed non fero legem. Quid ergo? Utere balneis, et cura corporis, et vade ad forum, et habe domum, et tibi serviant ministri, et citho potuque utere: expelle semper avaritiam et cupiditatem. Illa enim est quæ facit peccatum, et eadem res, plus quam par sit abundans, facta est peccatum. Non est itaque amor plura possi-

(a) Ex Chrysostomi verbis arguitur Lotagas illos circulatorum fuisse, qui spectaculi et stipis cogendæ causa circumquamque discurrebant. Alii tibicines fuisse dicunt a λαοῖς ἄβῆν, quam etiam per . scripsere quidam λαοῖς; quæ interpretatio non pugnat cum ista Chrysostomi.

dendi aliud quam peccatum. Vide autem: animus cum plus quam par sit fuerit incitatus, tunc exsiliens maledictis impetit, tunc injuste facit omnia: amor itidem corporum, pecuniæ, gloriæ, et aliorum omnium. Nec mihi dixeris illos potuisse: multi enim te multo imbecilliores et ditiores et delicatioribus susceperunt illam duram et asperam vitam. Et quid dico viros? puellæ nondum viginti annos natæ, quæ in thalamis et in vita umbratili totum tempus transigerant, et jacebant in thalamis refertis unguentis et suffibus et in molli cubili, ipsæ et natura molles, et multa curatione effectæ molliores, quibus toto die nullum aliud erat opus quam ut ornarentur, et aurum gestarent, et omnibus fruerentur deliciis; quæ non ipsæ sibi ministrabant, sed multas habebant ancillas quæ assistebant, et molles habebant vestes ipso corpore molliores, utpote lineas subtiles et delicatas, et assidue agebant in rosis et hujusmodi suavibus odoribus: ipse vero repente a Christi igne correptæ, cum omnem illam exuissent molliem et fastum, educationis et ætatis oblitæ, tanquam strenui quidam athlete, mollibus illis exutæ, in media ingressæ sunt certamina. Et videbor quidem dicere incredibilia, sed tamen vera. Has quidem adeo molles puellas audivi se ad tantam relegisse vitæ duritiam et asperitatem, ut asperrimis ciliciis nuda sua corpora induerent, et molles illi calcanei nullis alligati essent calceis, et in toris cubarent gramineis: imo vero majorem noctis partem vigilarent, et nec unguentum, nec quidquam ex illis pristinis curarent, sed et caput quod prius ita curabatur et ornabatur, negligeretur, temere et indiscriminatim ita vinctis capillis ut nihil incideret indecorum. Mensa autem est eis solum vespertina, mensa, quæ neque ulus est neque panis, sed similia et faba et cicer et oleæ et ficus. Perpetua quoque est eis lanificium: et sunt earum opera longe graviora quam ancillarum domesticarum. Quid enim? susceperunt enim eas curandas quæ laborant corpore, lectos portantes, pedes lavantes: multæ quoque ex eis coquorum funguntur officio. Tantum potest ignis Christi: ita naturam superat animi avaritiam. Verum enim vero nihil tale a vobis exigo, quandoquidem vultis superari a mulieribus.

4. Hæc saltem facite, quæ non sunt gravia et difficilia: manum continete et impudicos oculos. Quid hoc, dic mihi, est grave, quid difficile? Justa facite, nemini injuriam inferte, neque pauper, neque dives, neque qui in foro versaris, nec qui es mercenarius: potest enim etiam ad pauperes usque pervadere injustitia. Non videtis quam multas isti cient pugnas, et evertunt omnia? Utere matrimonio, habe filios. Etiam Paulus eis præcipiebat, et ad eos scribebat. Magnum est illud certamen, et altus scopulus, et cacumen est caelo propinquum; neque potes ad id quod magnum est pervenire? Minora ergo saltem sectare, et desiderata quæ sunt inferiora. Non potes pecuniis effundere? Saltem ea quæ sunt aliorum noli rapere, nec fac injuriam. Non potes jejuna? Saltem ne progrediaris ad delicias. Non potes in toro herbaceo

cubare? Ne mihi compares lectos argento ornatos, sed lecto utere et stragulis, non factis ad ostentationem, sed ad requiem, neque lectos eburneos: te ipsum contrahere. Quid innumerabilibus quæ importari possunt navem imple onerariam? Si sis moderatus et compositus, nihil timebis, non invidiam, non latrones, non insidiatores. Non enim es tam dives pecuniis, quam curis: non ita abundas possessionibus ut angoribus et periculis. *Qui ditescere volunt*, inquit, *tentationes et concupiscentias noxias sibi inducunt* (1. Tim. 6. 9). Hæc sustinent qui multa volunt possidere. Non dico, Ministra laboranti; at saltem jube puero ut hoc faciat. Vides quam non sit grave et molestum? quomodo enim esset, cum teneræ puellæ longo spatio nos exsuperent? Nos pudeat, rogo, quod in iis quæ ad mundum pertinent nusquam eis cedimus, non in bellis, non in certaminibus; in spiritualibus autem certaminibus plus quam nos ferunt, et majora rapiunt præmia, et volant alius tamquam quædam aquilæ: nos autem tamquam graculi inferne circa nidorem et funum semper versamur. Est enim re vera graculorum et liguritorum canum de mensæ stractoribus et coquis cogitare. Audi priscas feminas: magnæ enim, magnæ et admirabiles fuerunt feminæ, ut Sara, Rebecca, Rachel, Debora, Anna: etiamque tempore Christi tales erant; sed viros nusquam sunt prætervectæ, sed locum tenebant secundum: nunc autem contra feminæ nos prætereunt et obscuros reddunt. Quam est hoc ridiculum et quam pudendum! Nos locum tenemus capitis, et vincimur a corpore? Constituti sumus ut eis imperemus: non ut solum imperemus, sed imperemus in virtute. Nam qui imperat, hoc maxime debet imperare, ut vincat virtute: si autem superatur, non amplius imperat nec tenet principatum.

*Mulierum virtutes et vitia.* — Vidistis quanta sit virtus adventus Christi? quomodo execrationem solverit et maledictionem? Plures enim sunt virgines apud mulieres, major est apud illas temperantia et moderatio, plures viduitates: nullum verbum obscœnum femina cito emisit. Cur tu ergo, dic mihi, turpia

et obscœna loqueris? Ne mihi enim dixeris feminas deploratas: est quidem genus mulierum sui ornamenti studiosum, et hoc est ejus delictum. Sed in hoc quoque vos viri vincitis, qui illis æque delectamini atque ornatu proprio. Non enim existimo mulierem ita suis aureis ornari ornamentis, ut maritum uxoris: non ita sibi placet ob zonam auream, quam quod uxor aurum gestet. Quare in vos quoque causa est conferenda, qui scintillam excitatis et flammam accenditis. Alioqui autem non est tantum peccatum mulieris, quantum est in viro. Tu es constitutus ut illam componas: ubique vis habere primas partes: ergo in hoc quoque ostende ex rebus tuis, quod illius supervacanei sumptus nulla tibi sit ratio. Est magis aptum et conveniens mulieri ut ornatur, quam viro. Quando ergo tu non effugis, quomodo illa effugiet? Habent illæ etiam quamdam iuanem gloriam; sed hoc quoque est viris commune: sunt iracundæ; et hoc est commune. In quibus autem superant, ea non sunt amplius communia, gravitatem dico et honestatem, fervorem, pietatem, erga Christum dilectionem. Cur ergo, inquis, eis interdixit sede doctoris? Est hoc quoque signum, quod multum interest inter eas et viros, et quod magnæ fuerint quæ tunc erant. Paulo enim, dic, quæso, docente et Petro illis sanctis, mulieremne ad eam rem prosilire oporteret? Nunc autem eo venimus nequitia et improbitatis, ut etiam merito quæretur cur non docent mulieres: usque adeo advenimus ad earum imbecillitatem. Hæc dixi, non quod velim eas extollere, sed nobis ipsis pudorem inculere, crudireque et monere, ut imperium et principatum qui nobis convenit suscipiamus, non ut simus majores, sed ut provideamus et curam geramus et ex virtute vitam instituamus. Tunc enim in eo statu in quo convenit erit corpus, quando optimum principem qui ei imperet fuerit assequutum. Fæxit autem Deus ut et feminæ et viri ad Dei placitum omnes vivant, ut digni omnes habeamur in illo die terribili qui fruamur benignitate Domini, et bona promissa consequamur, in Christo Jesu Domino nostro.

#### HOMILIA XIV.

CAP. 4. v. 25. *Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo: quoniam sumus invicem membra.* 26. *Irascimini et nolite peccare: sol non occidat super iracundiam vestram:* 27. *nolite locum dare diabolo.*

1. Cum de veteri homine universe dixisset et in genere, jam eum describit etiam sigillatim. Hæc enim doctrina est facilius ad discendum, quando etiam discimus singulatim. Quid autem dicit? *Propter quod deponentes mendacium.* Quod mendacium? num dicit idola? Non de iis dicit: nam hæc quidem sunt mendacium; sed de illis non nunc agitur; nihil enim his commune cum illis: sed de mendacio quod profert alter cum altero, quod est dolosum et fraudulentum. *Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo.* Deinde

quod etiam pudorem magis inculit: *Quoniam sumus invicem membra*, nemo decipiat proximum. Quod quidem dicit psalmographus id sursum et deorsum agitans, *Labiâ dolosa in corde, et in corde loquutus est mala* (Psal. 11. 15). Nihil est enim, nihil est quod æque paria inimicitias, atque decipere et fallere. Vide quomodo eis ubique pudorem inculat per corpus. Ne fallat, inquit, oculus pedem, neque pes oculum. Ut puta, si sit fossa profunda, et super terram positus arundinibus et terra opertis, in superficie præbeat oculis opinionem terræ solidæ; annon utetur pede, ut sciat num sit inferius vacuum, an remittatur et resistat? num non fallat pes, sed quod est renuntiat? Quid vero, si serpentem viderit oculus, aut feram, num fallit pedem? non statim renuntiat? ille autem cum

τῆς χρήμασιν, ὡς ταῖς φροντίαις πλουτεῖς· οὐχ οὕτως εὐπορεῖς ἐν τοῖς κτήμασιν, ὡς ταῖς ἀγωνίαις καὶ τοῖς κινδύνοις. *Οὐτίνες βουλονται πλουτεῖν, φησί, πειρασμὸς καὶ ἐπιθυμία βλαβερὰς ἑαυτοῖς ἐπισημύουσι.* Ταῦτα ὑπομένουσιν οἱ πολλὰ κεκτησθαι βουλόμενοι. Οὐ λέγω Διακόνησον τῷ κάμνοντι· κἀν τῷ παιδί κέλευσον τοῦτο ποιεῖν. Ἐρᾶς πῶς φορτικὸν οὐκ ἔστι; πῶς γάρ, ἔνθα κῆρας ἀπαλαί ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος; ἡμᾶς παραλεύουσιν; Αἰσχυνθῶμεν, παρακαλῶ, ὅτι ἐν μὲν τοῖς κοσμικοῖς οὐδαμοῦ παραχωροῦμεν αὐταῖς, οὐκ ἐν πολέμοις, οὐκ ἐν ἀθλοῖς; ἐν δὲ τοῖς πνευματικοῖς ἀγῶσι πλέον ἡμῶν κέρονται, καὶ πρῶται τὸ βραβεῖον ἀρπάξουσι, καὶ ὑψηλότερα τέταντα; καθάπερ ἀσπί-τινες; ἡμεῖς δὲ, καθάπερ κολοιοί, κάτω περὶ τὴν κνίσσαν καὶ τὸν καπνὸν δεῖ στρεφόμεθα. Κολοίων γάρ ὄντως, τραπεζοποιούς καὶ μαγεύρους ἐπινοεῖν, καὶ κυνῶν λίγων. Ἀκουσον τῶν παλαιῶν γυναικῶν· μεγάλαί γάρ ἐγένοντο, μεγάλαί γυναικες καὶ θαυμασταί, οἷον, ἡ Σάρρα, ἡ Ρεβέκκα, ἡ Ραχὴλ, ἡ Δεδώρα, ἡ Ἄννα· καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ δὲ ἦσαν τοιαῦται, ἀλλ' οὐδαμοῦ ἀνδρας παρήλασαν, ἀλλὰ τὴν ὑπέρτατον τάξιν ἐπέειχον. Νῦν δὲ τούναντιον, γυναῖκες ἡμᾶς παραλεύουσι καὶ ἀποκρύπτουσι. Ποῖο; ὁ γέλως; τίς τίς αἰσχύνῃ; Ἡμεῖς τῆς κεφαλῆς τὴν τάξιν ἐπέχομεν, καὶ ὑπὸ τοῦ σώματος νικώμεθα; Ἀρχαῖν αὐτῶν ἐτάχθημεν, οὐχ ἵνα μόνον ἀρχώμεν, ἀλλ' ἵνα καὶ ἐν ἀρετῇ ἀρχώμεν. Ὁ γὰρ ἀρχων, τοῦτω μάλιστα ἀρχεν ὀφείλει, τῷ τῇ ἀρετῇ νικᾷν· εἰ δὲ νικᾷται, οὐκέτι ἀρχων ἐστίν.

Εἶδετε πόση τῆς τοῦ Χριστοῦ [102] παρουσίας ἡ δύναμις; πῶς ἔλυσε τὴν κατάραν; Καὶ γὰρ πλείους αἱ παρθένοι παρὰ γυναῖκα, πλείων ἡ σωφροσύνη παρ' ἐκείναις, αἱ χρειαῖαι πλείους· οὐδὲν ἂν αἰσχρὸν ταχίως γυνὴ πρόοιτο βῆμα. Τίνος οὖν ἔνεκεν, εἶπέ μοι, αἰσχρολογεῖς σὺ; Μὴ γάρ μοι τὰς ἀπεγνωσμένας εἴπῃς, φιλόκοιτον πως τὸ γένος ἐστὶ, καὶ τοῦτο ἔχει τὸ ἐλάττωμα. Ἄλλὰ κἀν τούτῳ νικᾷτε

ἡμεῖς οἱ ἄνδρες, οἱ καὶ ἐπ' ἐκείναις, ὡς ἐπ' οικείῳ κόσμῳ, ἐναδρυνόμενοι. Οὐ γὰρ οὕτως οἶμαι τοῖς ἑαυτῆς χρυσοῖς τὴν γυναῖκα καλλωπιζέσθαι, ὡς τὸν ἀνδρα τοῖς τῆς γυναικὸς· οὐχ οὕτως ἐπὶ τῇ ζώνῃ φρονεῖ τῆ χρυσῆ. ὡς ἐπὶ τῷ τῆν γυναῖκα χρυσοφορεῖν. Ὡστε καὶ τοῦτο ἡμεῖς αἵτιοι οἱ τὸν σπινθῆρα ἐκκαίοντες, καὶ τὴν φλόγα ἀνάπτοντες. Ἄλλως δὲ, οὐ τοσοῦτον ἀμάρτημά ἐστιν ἐπὶ γυναικὸς, ἔσον ἐπὶ ἀνδρός. Σὺ ἐτάχθης ἐκείνην ρυθμιζεῖν· πανταχοῦ τῶν πρωτεῶν ἀξιοῖς τυγχάνειν· οὐκ οὖν καὶ ἐν τούτῳ δεῖξον, ὅτι σοι τῆς πολυτελείας οὐδαίς λόγος; ἐκείνης, ἀπὸ τῶν σαυτοῦ. Γυναικὶ μάλλον ἐπιτέθειον τὸ κοσμεῖσθαι, ἢ ἀνδρὶ. Ὡταν οὖν σὺ αὐτὸς μὴ διαφεύγῃς, πῶς ἐκείνη διαφεύξεται; Ἔχουσιν ἐκείναι τι κενόδοξον, ἀλλὰ τοῦτο κοινὸν καὶ ἀνδρῶν· ἐργίλα· πῶς εἰσι, καὶ τοῦτο κοινόν. Ἐν οἷς δὲ πλεονεκτοῦσιν, οὐκέτι κοινὰ τὴν σεμνότητα λέγω, τὴν θερμότητα, τὴν εὐλάβειαν, τὴν περὶ τὸν Χριστὸν ἀγάπην. Διὰ τί οὖν ἀπέριξεν αὐτὰς τοῦ θρόνου τοῦ διδασκαλικοῦ, φησί; Καὶ τοῦτο σημεῖον τοῦ πολὺ τὸ μέσον εἶναι τῶν ἀνδρῶν, καὶ μεγάλης εἶναι τὰς τότε. Παύλου γὰρ διδάσκοντος, εἶπέ μοι, καὶ Πέτρου καὶ τῶν ἁγίων ἐκείνων, γυναῖκα τῷ πράγματι ἐπιπερᾶν ἔχρην; Νυνὶ δὲ εἰς τοῦτο κακίως ἤλασμεν, ὡς καὶ ζήτηματος ἀξίον εἶναι, διὰ τί γυναικες οὐ διδάσκουσιν· οὕτως εἰς τὴν αὐτὴν αὐταῖς ἀσθίνειαν ἤλθομεν. Ταῦτα οὐκ ἐκείνας ἐπᾶραι βουλόμενος εἶπον, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτοὺς ἐντρέφαι καὶ παιδεύσαι καὶ νοθεύησαι, ὥστε τὴν προσήκουσαν ἡμῖν ἀρχὴν ἀναλαβεῖν, μὴ κατὰ τὸ μείζον, ἀλλὰ κατὰ τὴν πρόνοιαν καὶ τὴν προστασίαν καὶ τὴν ἀρετὴν. Οὕτω γὰρ καὶ τὸ σῶμα ἐν τάξει ἔσται τῆ προσηκούσῃ, ὅταν ἀρίστου τοῦ ἀρχοντος ἐπιτύχῃ. Γένοιτο δὲ καὶ τὰς γυναῖκας καὶ τοὺς ἀνδρας κατὰ τὸ τῷ θεῷ δοκούν ἅπαντας βιοῦν, ἵνα καταζωωθῶμεν ἅπαντες ἐν ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς φιλανθρωπίας, ἀπολαῦσαι τοῦ Δεσπότης, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

### [105] ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

*Διὸ ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη. Ὁρῶντες, καὶ μὴ ἀμαρτάνετε· ὁ ἥμιος μὴ ἐπιθυεῖτω ἐπὶ τῷ παρορισμῷ ἡμῶν· μὴ δίδοτε τόσον τῷ διαβόλῳ.*

α'. Εἰπὼν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον καθολικῶς, λοιπὸν αὐτὸν καὶ ὑπογράφει κατὰ μέρος. Αὕτη γὰρ εὐμαθεστέρα ἢ διδασκαλία, ὅταν καὶ κατὰ μέρος μανθάνωμεν. Καὶ τί φησι; Διὸ ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος. Ποῖον ψεῦδος; Τὰ εἰδωλα ἄρα φησιν; Οὐδαμῶς· ψεῦδος μὲν γὰρ καὶ ταῦτα· ἀλλὰ νῦν οὐ περὶ τούτων· οὐδὲν γὰρ αὐτοῖς κοινὸν πρὸς αὐτὰ· ἀλλὰ τὸ πρὸς ἀλλήλους φησί, τούτεστι, τὸ δολερὸν καὶ ὑπουρίον. *Λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ.* Εἶτα καὶ τὸ ἐντροπικώτερον, *Ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη, μηδεὶς ἀπατάτω τὸν πλησίον· ὁ φησὶν ὁ Ψαλμῶδης ἄνω καὶ κάτω· Χεῖρ ἡ δόλια ἐν κερδίᾳ, καὶ ἐν καρδίᾳ ἐλάλησε κακά.* Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν οὕτως ἔχθραν ποιοῦν, ὡς τὸ ἀπατᾶν καὶ παραλογίζεσθαι. Ὅρα πῶς πανταχοῦ αὐτοῖς δυσωπεῖ διὰ τοῦ σώματος. Μὴ ψευδέσθω, φησὶν, ὁ ὀφθαλμὸς τὸν πόδα, μηδὲ ὁ πούς τὸν ὀφθαλ-

μόν. Οἷον, ἐκ βαθῦ δρυγμα ἦ, εἶτα ἀκωθεν ἐπὶ τῆς γῆς καλάμων διακειμένων, καὶ ὑπὸ τῆς γῆς κεκαλυμμένων, ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ στερεὰς γῆς παρέχῃ δόξαν τοῖς ὀφθαλμοῖς, οὐχὶ τῷ ποδὶ χρῆσται. καὶ εἰσεται πότερον εἰκὴ καὶ διάκωνόν ἐστι κάτω, ἢ ἀντρεῖδει καὶ ἀντιτυπεῖ; μὴ ψεύδεται ὁ πούς, ἀλλ' οὐχ ὅπερ ἐστὶν ἀπαγγέλλει; Τὶ δέ; εἰ ὄφιν ἴδοι ὁ ὀφθαλμὸς, ἢ θηρίον, μὴ ψεύδεται τὸν πόδα; οὐκ εὐθέως ἀπαγγέλλει, κἀκείνος παρ' αὐτοῦ μαθῶν, οὐκέτι ἐπέρχεται. Τί δέ; ὅταν μῆτε ὁ ὀφθαλμὸς, μῆτε ὁ πούς εὐρῆ διαγνώσῃ, ἀλλὰ τὸ πᾶν τῆς ὀσφρήσεως ἦ, οἷον πότερον δηλητηριον φάρμακον, ἢ οὐ, μὴ ψεύδεται ἢ ὀσφρησὶς τὸ στόμα; Οὐδαμῶς. Διὰ τί; Καὶ γὰρ καὶ ἑαυτὴν προσπαύλλουσιν· ἀλλ' ὅπερ αὐτῇ παρίσταται, λέγει. Τί δέ; ἢ γλῶσσα μὴ ψεύδεται τὸν στόμαχον; οὐκ ἔνθα μὲν πικρὸν ἔχει, τοῦτο ῥίπτει, ἂν δὲ γλυκὺ, παραπέμπει; Ὅρα διανοίαν καὶ βουλήν; ἐντίθεσιν· ὅρα πρόνοιαν ἐξ ἀληθείας γεγεννημένην, καὶ ἐκθύμως, ὡς ἂν τις εἶποι. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς μὴ ψευδόμεθα, εἰ ἀλλήλων μέλη ἐσμὲν. Τοῦτο φιλικὸς τεκμήριον, τὸ δὲ ἐναντίον ἔχθρας. Τί οὖν, ἂν

ἐπιβουλεύη, φησί; Τὸ ἀληθὲς μάθε· ἂν γὰρ ἐπιβουλεύη, οὐκ ἔστι μέλος. Εἶπε δὲ, Μὴ ψεύδεσθε πρὸς τὰ [104] μέλη. Ὁργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. Ὅρα σύνεσιν· καὶ λέγει ὅπως μὴ ἁμαρτήσωμεν, καὶ παρακούσαντας πάλιν οὐκ ἐγκαταλιμπάνει· οὐ γὰρ ἀφίησιν αὐτοῦ τὰ σπλάγχνα τὰ πνευματικά. Καθάπερ γὰρ ὁ ἱατρὸς διαγορεύει μὲν τὰ πρακτέα τῶν κάμωντι, καὶ μὴ ἀνασχομένου δὲ ὅμως οὐ καταφρονεῖ, ἀλλὰ τὴν ἐκ τῆς πειθοῦς εἰσάγων συμβουλὴν, θεραπεύει πάλιν, οὕτω καὶ ὁ Παῦλος. Ὁ μὲν γὰρ ἐκεῖνο ποιῶν, τὴν δόξαν μόνον ζητεῖ, καὶ ὅτι καταφρονήθη δάκνεται· ὁ δὲ πανταχοῦ τὴν ὑγείαν τοῦ κάμωντος ἐπιζητῶν, πρὸς ἕν τοῦτο μόνον ὁρᾷ, ὅπως ἀναστήσῃ τὸν κείμενον. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ποιεῖ. Εἶπε, Μὴ ψεύδεσθε· εἰ δὲ ποτε γένοιτο ἀπὸ ψεύδους ὀργή, καὶ τοῦτο θεραπεύει πάλιν. Τί γὰρ φησιν; Ὁργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. Καλὸν μὲν γὰρ τὸ μὴ ὀργίζεσθαι· εἰ δὲ τις ἐμπέσοι ποτὲ εἰς τὸ πάθος, ἀλλὰ μὴ εἰς τοσοῦτον. Ὁ ἥλιος γὰρ, φησί, μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῶν παροργισμῶν ὑμῶν. Βούλει τῆς ὀργῆς ἐμπλησθῆναι; ἀρκεῖ σοι μία ὥρα καὶ δευτέρα καὶ τρίτη· μὴ καταλιπὼν ἐχθροῦ; ὕμᾳ; ὁ ἥλιος ἀπέλθοι. Ἀπὸ ἀγαθότητος ἀνέτειλε, μὴ ἀπερχέσθω εἰς ἀναξίου; λάμψας. Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτὸν ἀπὸ πολλῆς ἀγαθότητος ἐπεμφε, καὶ αὐτὸς μὲν ἀφῆκέ σοι τὰ ἁμαρτήματα, σὺ δὲ τῶν πλιεῖσιν οὐκ ἀφίης, ὅρα πόσον τὸ κακόν. Καὶ ἄλλο δὲ μετὰ τούτου· δίδοικε τὴν νύκτα ὁ μακάριος Παῦλος, μὴ λαθούσα ἐπὶ ἐρημίας τὴν ἴδικημένον ἔτι φλεγμαίνοντα, ἀνακαίωσθαι τὸ πῦρ. Ἔως μὲν γὰρ ἂν πολλὰ ἐκκρούη, τῆς ἡμέρας οὕσης, ἔξεστί σοι ἐμφορεῖσθαι· ὅταν δὲ μέλλοι ἐσπέρα γίνεσθαι, καταλιπάττου καὶ πρόσφατον σβέσον τὸ κακόν. Ἄν γὰρ νῦν ἐπιλάθῃται, οὐκ ἀρκέσει ἢ μετὰ ταῦτα ἡμέρα τὸ συναχθῆναι καὶ ἐν τῇ νυκτὶ σβέσαι κακόν· ἀλλὰ κἂν τὸ πλεόν ὑποτέμῃς, τὸ δὲ ὅλον μὴ δυνηθῇ; πάλιν δίδωσιν ἀπὸ τοῦ ὑπολειφθέντος τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ σφοδροτέραν ἐργάσασθαι τὴν πυρᾶν. Καὶ καθάπερ ὁ ἥλιος, ἂν τὸ νεφωθὲν καὶ πικνωθὲν τοῦ ἀέρος διὰ τῆς νυκτὸς μὴ ἀρκέσῃ τῇ καθυμερινῇ μαλάξαι καὶ διασκαδάσαι θέρμη, ὑπόθεσιν χειμῶνος παρέχεται, τῆς νυκτὸς ἐπιλαβομένης τοῦ λειψάνου, καὶ πάλιν αὐτὸ τρεφούσης ἑτέροις ἀτμοῖς· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ὀργῆς. Μήτε δίδοτε τόπον τῶν διαβόλων. Ὅστε τὸ ἀλλήλους πολεμεῖν, τόπον ἐστὶ δοῦναι τῷ διαβόλῳ. Δέον γὰρ πάντας συμπεφράχθαι, καὶ κατ' ἐκείνου ἴστασθαι, ἐκλύσαντες ἡμεῖς τὴν πρὸς ἐκεῖνον ἐχθραν, ἐπ' ἀλλήλους κειλούμεν τρέπεσθαι. Οὐδέποτε γὰρ οὕτως ἔχει τόπον ὁ διάβολος, ὡς ἐν ταῖς ἐχθραῖς.

β'. Τὰ μυρία ἐντεῦθεν κακὰ τίκτεται. Καὶ καθάπερ ἔως μὲν ἂν ὦσιν ἡρμωσμένοι λίθοι, καὶ μηδὲν διάκωνον ἔχοντες, ἐστήκασιν ἀρραγεῖς· ἂν δὲ βελόνης μόνης διάτρησιν διαμπαξ γεγεννημένην, ἢ βαγάδα τριχὸς ἐπέχουσιν τόπον συμβῆ γενέσθαι, τοῦτο πάντα καταλύει καὶ ἀπόλλυσιν οὕτω καὶ ἐπὶ [105] τοῦ διαβόλου ἔως μὲν ἂν ὦμεν πεπικνωμένοι καὶ συνηρμωσμένοι,

οὐδὲν ἄλλως ἐπεισάγει τῶν αὐτοῦ· ἐπειδὴν δὲ μικρὴν ἡμᾶς διαχαυνώσῃ, καθάπερ τις χειμάρρους ἐπιχέεται. Πανταχοῦ γὰρ ἀρχῆς αὐτῷ χρεῖα μόνης, καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ δυσκατόρθωτον· τούτου δὲ γενομένου, αὐτὸς ἑαυτῷ τὰ πάντα εὐρίνει· λοιπὸν γὰρ διαβολαῖς τὰ ὅσα ἀνέψιγε, καὶ οἱ τὰ ψευδῆ λέγοντες, πιστότεροι· τὴν γὰρ ἐχθραν ἔχουσι δικάζουσιν, οὐ τὴν ἀληθειαν κρίνουσιν. Καὶ ὡσπερ φίλιας οὕσης, καὶ τὰ ἀληθῆ ψευδῆ φαίνεται τῶν κακῶν· οὕτως ἐχθρας οὕσης, καὶ τὰ ψευδῆ ἀληθῆ· ἕτερος νοῦς, ἕτερον δικαστήριον, οὐκ ἐξ ἴσης ἀκούου, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς προσκλίσεως καὶ ἐπιβήρεπείας. Καθάπερ γὰρ ἐν ζυγῷ μολυβδος προστέθεις τὸ πᾶν ἐιλκυσεν· οὕτω καὶ ἐν ταῦθα, τὸ τῆς ἐχθρας βάρος, μολυβδῶος χαλεπώτερον ἐν. Διὸ, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε πρὸ τοῦ ἡλίου σβεννύναι τὰς ἐχθρας. Ἄν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ μὴ κρατήσῃ καὶ τῇ ἐξῆς, πολλάκις καὶ εἰς ἐνιαυτὸν αὐτὴν ἐξέτεινας, καὶ αὐτὴ ἑαυτὴν ἠΰ ηγελοῖπὸν ἢ ἐχθρα, καὶ οὐ δεῖται τινοῦ. Καὶ βήματα γὰρ ἐτέρως λεγόμενα ἐτέρως· ὑποπτεύειν ποιούσα, καὶ σχήματα καὶ πᾶν ὅτιοῦν ἐκθρηιοὶ καὶ ἐξαγριοὶ, καὶ τῶν μαινομένων χεῖρῳ διατίθῃσιν, οὔτε τὸ δνομα εἰπεῖν, οὔτε ἀκούσαι ἀνεγομένη, ἀλλ' ἀπὸ τῶν λοιδοριῶν ἅπαντα φθεγγομένη. Πῶς οὖν μαλάξομεν τὸν θυμὸν; πῶς σβέσομεν τὴν φλόγα; Ἄν τὰ ἑαυτῶν ἁμαρτήματα ἐνοήσωμεν, καὶ ὅσων ἐσμὲν ὑπεύθυνοι τῷ Θεῷ· ἂν ἐνοήσωμεν, ὅτι οὐ τὸν ἐχθρὸν ἀμυνόμεθα, ἀλλ' ἡμᾶς· αὐτούς· ἂν ἐνοήσωμεν, ὅτι τὸν διάβολον εὐφραίνομεν, ὅτι τὸν ἐχθρὸν τὸν ἡμέτερον, τὸν δυνωῖς ἐχθρὸν, δι' ἃ τὸ μέλος τὸ ἡμέτερον ἀδικούμεν. Βούλει εἶναι μνησικακος καὶ ἐχθρὸς; Ἐχθρὸς ἔσο, ἀλλὰ τοῦ διαβόλου, μὴ τοῦ μέλους τοῦ σου. Διὸ τοῦτο ἡμᾶς ὤπλισε τῷ θυμῷ ὁ Θεός, οὐχ ἵνα τὸ ξίφος· κατὰ τῶν ἡμετέρων σωμάτων, ἀλλ' ἵνα ὀλόκληρον τὴν μάχαιραν εἰς τὸ τοῦ διαβόλου στήθος βαπτίζωμεν. Ἐκεῖ τὸ ξίφος ἐγκλεῖσον μέχρι τῆς λαβῆς, εἰ βούλει, καὶ τὴν λαβὴν αὐτὴν, καὶ μηδέποτε ἐκσπάσης, ἀλλὰ καὶ ἕτερον πρόσθε. Τοῦτο δὲ ἔσται, ὅταν ἡμῶν φειδώμεθα, ὅταν εἰρηνικῶς πρὸς ἀλλήλους διακωμῶμεθα. Ἐρέτω χρήματα, ἐρρέτω δόξα καὶ εὐδοκίμησις· πάντων τὸ μέλος τὸ ἐμὸν ἐμοὶ τιμιώτερον. Ταῦτα λέγωμεν πρὸς ἑαυτούς· μὴ τὴν φύσιν ἀδικῶμεν τὴν ἡμετέραν, ἵνα χρήματα κτησώμεθα, ἵνα δόξης ἐπιτύχωμεν. Ὁ κλέπτων, μηκέτι κλεπέτω, φησίν. Ὁρᾷ τίνα τὰ μέλη τοῦ παλαιῦ ἀνθρώπου; ψεύδος, μνησικαχία, κλοπή. Διὸ τί μὴ εἶπεν, Ὁ κλέπτων κολαζέσθω, βασανζέσθω, στρεβιλούσθω, ἀλλὰ, Μηκέτι κλεπέτω· μῆλλον δὲ κοπιῶτω ἐργαζόμενος τὸ ἀριστὸν ταῖς χερσίν, ἵνα ἐξη μεταδιδόναι τῷ χρεῖαν ἔχοντι; Πού οἱ Καθαροὶ λεγόμενοι, εἰ πάντῃ βύπου γέμοντες, καὶ τοῦτο ἑαυτούς ὀνομάζουσιν τοιμῶντες; Ἔστι γὰρ, ἔστιν ἀποδύσασθαι τὸ ἐγκλημα, οὐ τῷ στήναι μόνον τοῦ [106] ἁμαρτήματος, ἀλλὰ καὶ τῷ ἀγαθόν τι ἐργάσασθαι. Ὁρᾷτε πῶς ἀπολύεσθαι τὰ ἁμαρτήματα δεῖ; Ἐκλεψαν, τοῦτο ἐστὶ τὸ ἁμαρτήμα πράξει· οὐκ ἐκλεψαν, τοῦτο οὐκ ἐστὶ τὸ ἁμαρ-

ab eo didicerit, non amplius pergit. Quid autem, quando neque oculus, neque pes invenerit quomodo discernat, sed totum sit odoratus, ut utrum sit venenum letale necne, num es fallit odoratus? Minime. Quare? Nam seipsum quoque perdit si fallat: sed dicit quod sibi occurrit. Quid vero lingua, fallitne stomachum? non cum amarum quidem viderit, rejicit; si autem dulce, transmittit? Vide ministerium, et servitutis remunerationem: vide curam et providentiam ex veritate ortam, idque alacri et prompto ut ita dicam, animo. Ita nos quoque ne mentiamur nec fallamus, si sumus alter alterius membra. Hoc est iudicium amicitiae; contrarium autem inimicitiarum. Quid vero, inquit, si insidietur? Quod verum est dicere: nam si insidietur, non est membrum. Dixit autem, Ne mentiamini adversus membra. *Irascimini, et nolite peccare.*—Vide sapientiam: et dicit quomodo non peccemus, et eos qui non obediunt rursus non relinquit: non enim dimittit viscera sua spiritualia. Sicut enim medicus aegroto quidem dicit quae sunt agenda; quod si ille ut ea faciat non sustinuerit, non tamen eum despicit, sed persuadendo adhibens consilium, rursus curat: ita etiam Paulus. Nam qui illud quidem facit, nempe qui despicit, gloriam solum quaerit, et aegre fert quod sit contemptus: qui autem semper quaerit sanitatem laborantis, hoc unum solum spectat ut jacentem restituat. Hoc quoque facit Paulus dicens, Nolite mentiri: si quando autem orta sit ira ex mendacio, hoc quoque rursus curat. Quid enim dicit? *Irascimini, et nolite peccare.* Bonum est enim non irasci; sed si quis aliquando in eam incidit culpam, ne tamen sit diuturna. Sol, inquit, non occidat super iracundiam vestram. Vis ira impleri? sufficit tibi una hora et altera et tertia; ne vobis relictis inimicis sol recedat. Ortus est a bonitate: ne recedat cum luxerit apud indignos. Nam si Dominus eum misit ex multa bonitate, et peccata tibi remisit, tu autem proximo non remittis, vide quantum sit malum. Cum hoc autem malo est aliud quoque: timet Paulus, ne si nox cum qui est injuria affectus in solitudine invenerit inflammatum, ignem accendat. Nam quamdiu, dum est dies, multa excutis, licet tibi exsatiari: quando autem ventura est vespera, reconciliare, et recens malum exstingue. Nam si nox apprehenderit, non poterit dies sequens, malum noctu quoque coactum et congregatum exstinguere; sed etiamsi majorem partem resecuris, totum autem non possis, dat rursus sequenti nocti ex eo quod est relictum majorem rogam faciendum: et sicut sol, si quod est aeris in nubem coactum et condensatum per noctem, non poterit calore diurno mollire et dispergere, occasio praebetur tempestatis, dum nox reliquias apprehenderit, et eas rursus aliis vaporibus aluerit: ita etiam in ira. *Nolite locum dare diabolo.* Itaque bellum sibi mutuo inferre, est locum dare diabolo. Nam eum oporteret omnes simul esse constipatos et condensatos, et adversus illum stare, solutis quae sunt nobis cum illo inimicitias, jubemus ut alter in alterum

convertamur. Numquam enim locum sic habet diabolus ut in inimicitias.

2. *Inimicitiarum mala: quomodo sint sedanda.*—Hinc mala nascuntur innumera. Et sicut quamdiu quidem sunt compacti lapides, neque quidquam habent vacuum, stant infracti; sin autem contigerit solius acus fieri perforationem aut rupturam, quae unius pili solum locum tenet, totum murum pervadentem, hoc omnia dissolvit et perdit: ita etiam in diabolo; quamdiu quidem fuerimus conjuncti condensatique ac bene compacti, nihil omnino infert ex iis quae sua sunt; quando autem nos parum mollierit, tamquam torrens quidam influit. Et enim semper solo opus est initio; et hoc est quod difficulter recte componitur: hoc autem facto ipse sibi omnia dilatat: deinceps enim aures aperit calumniis, et iis qui falsa dicunt major adhibetur fides: nam discipulantes habent inimicitias, non judicantem veritatem. Et sicut si sit amicitia, etiam mala vera videntur falsa; ita etiam si sint inimicitiae, etiam falsa videntur vera: alia est mens, aliud iudicium, non ex aequo audiens, sed cum magna inclinatione et in alteram partem propensione. Quemadmodum enim in libra plumbum additum totum trahit: ita hic etiam pondus inimicitiarum, cum sit plumbo gravius. Quamobrem rogo agamus omnia, ut ante solis occasum exstinguamus inimicitias. Nam si primo et sequenti die eas teneris, saepe etiam ad annum usque extendis, et de cetero ipsae seipsas augent inimicitiae, nec aliquo indigent; et quae alites dicuntur aliter suspicari facientes, etiam gestus habitusque et quodlibet furorem invehunt, et efficiunt ut pejus se habeant quam furiosi, ira neque nomen dicere nec audire sustinente, sed ex maledictis et conviciis loquente omnia. Quomodo ergo iram molliemus? quomodo flammam exstinguemus? Si nostra ipsorum peccata mente versemus, ac quantum Deo debeamus, et ad ei reddendam rationem simus obnoxii: si cogitemus quod non ulciscimur inimicum, sed nos ipsos: si cogitemus quod diabolum letitia afficimus, nostrum inimicum, qui vere est inimicus, propter quem membro nostro injuriam facimus. Vis acceptae injuriae esse memor, et inimicus? Sis inimicus, sed diaboli, non membri tui. Propterea nos animo et ira armavit Deus, non ut ense in nostra corpora adigamus; sed ut totum gladium in diaboli pectus immergamus. Illie include ense usque ad capulum, si vis, et ipsum capulum, nec unquam evulseris, sed etiam adde alium. Hoc autem fiet quando nobis ipsis parcemus, quando placate inter nos affecti erimus. Pereant pecuniae, pereat gloria et bona existimatio: meum membrum est mihi omnibus pretiosius. Haec apud nos dicamus: Ne nostrae naturae injuriam faciamus, ut pecunias acquiramus, ut gloriam consequamur. 23. *Qui furatur, jam non furetur*, inquit. Vides quamnam sint membra veteris hominis? mendacium, acceptae injuriae recordatio, furtum. Cur autem non dixit, Qui furatur, castigetur, torqueatur, sed, *Non amplius furetur? Magis autem laboret operando bonum manibus*

suis, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti. Ubi sunt qui dicuntur Cathari (a), id est mundi, qui omni sorde pleni ita se audent nominare? Potest enim, potest crimen exui, non solum eo quod desistatur a peccato, sed etiam eo quod fiat bonum aliquod. Videtis quomodo oporteat exuere peccata? Furati sunt; hoc est peccatum admittere: non furati sunt; hoc non est peccatum solvere; sed quomodo? Si laborarunt, et aliis impertierunt: sic solverunt peccatum. Non vult solum nos laborare, sed ita laborare ut aliis impertiamus: nam etiam qui furatur operatur, sed malum. 29. *Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat.* Quis est sermo malus? Is, quem etiam dicit otiosum, detractio, obscœnus sermo, scurrilitas, stultiloquium. Vides quomodo excindit iræ radices, mendacium, furtum, intempestivam disputationem? Illud autem, *Non amplius furetur*, non tam dicit illis ignoscens, quam mites et clementes eos reddens quibus facta erat injuria, et suadens ut eo contenti sint, quod non sint ea amplius passuri. Bene autem de verbis monet: Non solum enim rerum, sed etiam verborum pœnas damus. *Sed si quis bonus ad ædificationem fidei ut det gratiam audientibus.* Hoc est, hoc solum loquere quod ædificat proximum, nihil autem supervacaneum.

3. *Lingua quomodo utendum.* — Propterea enim tibi os et linguam dedit Deus, ut Deo agas gratias, ut proximum ædifices. Quod si ædificium destruas, melius est silere, et numquam loqui. Nam manus artificis, quæ pro struendis muris deputatæ, didicerint destruere, jure excinderentur. Etenim hoc quoque dicit psalmographus: *Perdet Dominus omnia labia dolosa (Psal. 11. 4).* Hoc os est causa omnium malorum, imo vero non os, sed qui eo male utuntur. Hinc contumeliæ, maledicta, blasphemix, voluptatum fomites et incendia, cædes, adulteria, furta, omnia ex eo nascuntur. Et quomodo, inquit, cædes? A contumelia ad iram, ab ira ad plagas, a plagis ad cædem devenisti. Quomodo adulterium? Hæc vel illa te, inquit, amat, boni quidpiam de te est loquuta, robur tuum relaxavit, deinde tibi sic quoque accenditur cupiditas. Propterea dicebat Paulus, *Si quis bonus.* Quoniam ergo verborum multa est profusio, merito dixit indefinite, ut qui illa loqui jusserit, et formam dederit. Quamnam? Si quis ædificat, dicens. Aut hoc dicit, ut qui audit, tibi habeat gratiam. Ut puta: scortatus est frater; ne insolenter probro ac contumelia afficias, nec cum ludibrio ei insultes: auditori nihil prodes, sed cum lædis, ut par est, ut qui scrupulum ei injeceris. Sed si ei suadeas ea quæ sunt agenda, magnam das ei gratiam; si erudias ut bona verba eloquatur, si docueris ut neminem maledicto appetat, maxime eum erudis, et ei das gratiam; si loquaris de compunctione, de pietate, de eleemosyna, hæc omnia molliunt ejus animum. Pro his omnibus fatebitur se tibi habere gratiam. Sed si ri-

(a) Hi sunt Novatiani, de quibus multa videsis apud Cyrillanum, Eusebium in Hist. Eccl. et Epiphanium.

sum moveris, si turpe loquutus fueris, magis accendis; si laudaris nequitiam, dejicis et perdis. Igitur vel hoc dicendum: vel ut eos reddat gratiosos, ita dixit. Ut enim unguentum dat gratiam iis qui sunt ejus participes, ita etiam sermo bonus. Propterea quidem etiam dicebat, *Unguentum effusum nomen tuum (Cant. 1. 2)*, quod eos faciebat spirare ex bono illo odore. Vides illum quod semper suadet, hoc quoque nunc dicere, ut qui mandet unicuique ædificare proximum pro viribus? Qui ergo aliis lære suades, multo magis tibiipsi. 30. *Et nolite contristare*, inquit, *Spiritum sanctum.* Horribilius hoc et terribilius: quod quidem dicit etiam in Epistola ad Thessalonicenses: illis enim quoque tale quid dicit, *Nam qui spernit, non hominem spernit, sed Deum (1. Thess. 4. 8).* Ita hic quoque: Si verbum dixeris contumeliosum, si fratrem percusseris, non illum percussisti, sed Spiritum affecisti tristitia. Deinde est etiam accessio beneficii, ut major sit accusatio: *Et nolite contristare*, inquit, *Spiritum sanctum, in quo signati estis in die redemptionis.* Is nos fecit gregem regalem, is nos abduxit a primis omnibus, is non permisit nos esse sitos cum iis qui sunt obnoxii iræ Dei, et tu eum tristitia afficis? Vide quomodo illic quidem terribiliter dicit: *Nam qui spernit, non hominem spernit, sed Deum;* hic autem appositè ad pudorem incutiendum, *Nolite contristare*, inquit, *Spiritum sanctum, in quo signati estis.* Hoc signaculum sit in ore: ne sigilla sustuleris. Os spirituale nihil tale loquitur. Ne dicas, Nihil est si turpe dixero, si hunc aut illum contumelia affecero. Propterea magnum est malum, quoniam nihil esse videtur. Nam quæ nihil esse videntur, facile contemnuntur; quæ autem contemnuntur, etiam augentur; quæ autem augentur, fiunt incurabilia. Os habes spirituale? Cogita quod verbum dixeris primum quando es loquutus, quanta sit dignitas oris tui. Patrem vocas Deum, et fratrem statim injuria afficis? Cogita undenam Deum vocas Patrem. A natura? sed non potueris. A virtute? sed nec hoc. Sed unde? A sola benignitate et clementia, a multa misericordia. Quando ergo Deum vocas Patrem, non solum hoc cogita, quod facis indigna illa generis nobilitate, contumelia afficiens; sed quod etiam a benignitate et clementia habes nobilitatem generis. Ne eam ergo dedecore afficias, cum eam quidem acciperis a benignitate et clementia; crudelitate autem et sævitia utaris adversus fratres. Deum vocas Patrem, et eum contumelia afficis? Sed hæc non sunt filii Dei. Opus filii Dei est inimicis remittere, pro crucifigentibus orare, pro iis qui oderunt sanguinem effundere. Hæc sunt digna filio Dei, inimicos, ingratos, fures, impudentes, insidiatores, eos fratres facere et heredes, non autem eos qui facti sunt fratres tamquam mancipia afficere contumelia.

4. *Contra maledicos.* — Cogita quænam verba loquutum est os tuum, quænam mensa sit dignatur, quænam tangat, quænam gustet, quoniam fruatur alimento. Te fratri nihil grave facere existimas illi maledicens? Quomodo ergo vocas fratrem? Si ergo non



τημα λύσαι· ἀλλὰ πῶς; Ἐ! ἐκοπίσταν, καὶ ἐτέροις μετέδωκαν· οὕτως ἔλυσαν τὸ ἀμάρτημα. Οὐχ ἀπλῶς ἡμᾶς ἐργάζεσθαι βούλεται, ἀλλ' ὥστε κοπιᾶν, ὥστε ἐτέροις μεταδιδόναι· καὶ γὰρ ὁ κλέπτων ἐργάζεται, ἀλλὰ κακόν. Πῶς λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ἡμῶν μὴ ἐκπορευέσθω. Τίς ἐστι σαπρὸς; "Ὅν φησιν ἄλλαχού καὶ ἀργόν, καταλαλιά, αἰσχρολογία, εὐτραπέλια, μωρολογία. "Ὁρᾶς πῶς τὰς ρίζας ἐκκόπτει τῆς ὀργῆς, τὸ ψεύδος, τὴν κλοπὴν. τὴν βλακίαν διάλεξιν; Τὸ δὲ, *Μηκέτι κλεπτέτω*, οὐκ ἐκείνοις συγγινώσκων τοσοῦτον φησιν, ὅσον τοὺς ἡδικημένους πράους καθιστῶν, καὶ τῷ μηκέτι τὰ αὐτὰ παθεῖν· ἀρκεῖσθαι παραινῶν. Καλῶς δὲ καὶ περὶ λόγων διδάσκει. Οὐ γὰρ πραγμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥημάτων τίνουμεν δίνας. *Ἄλλ' εἰ τις ἀγαθός*, φησὶ, *πρὸς οἰκοδομὴν τῆς χρείας, ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσι*. Τοῦτέστιν, "Ὅπερ οἰκοδομεῖ τὸν πλησίον, τοῦτο φθέγγου μόνον, περιττὴν δὲ μηδέν.

γ. Διὰ τοῦτο γὰρ σοι στόμα καὶ γλῶσσαν ἔδωκεν ὁ Θεός, ἵνα εὐχαριστῆς αὐτῷ, ἵνα οἰκοδομῆς τὸν πλησίον· ὡς ἐὰν καθαιρῆς τὴν οἰκοδομὴν, βέλτιον σιγῆν, καὶ μηδέποτε φθέγγεσθαι. Καὶ γὰρ χεῖρες τεχνίτου, ἀνεὶ τοῦ τοῦς τοίχου; ἐξυφανεῖν μαθοῦσαι καθαιρεῖν, ἐκκόπτεσθαι· δίκαια· ἂν εἴεν. Καὶ γὰρ ὁ Ψαλμῶδς τοῦτο φησιν· *Ἐξολοθρεύσει Κύριος πάντα τὰ χεῖλη τὰ δόλια*. Τοῦτο πάντων αἰτιῶν τῶν κακῶν, τὴ στόμα· μᾶλλον δὲ οὐ τὸ στόμα, ἀλλ' οἱ κακῶς αὐτῷ χρώμενοι. Ἐντεῦθεν ὕβρεις, λοιδορίαί, βλασφημίαι, ἐκκαύματα τῶν ἡδονῶν, φόνοι, μοιχεῖαι, κλοπαί, πάντα ἀπὸ τούτου εἰκτεταί. Καὶ πῶς, φησὶ, φόνοι; Ἀπὸ ὕβρεως εἰς ὀργὴν, ἀπὸ ὀργῆς εἰς πληγὰς, ἀπὸ πληγῶν εἰς φόνον ἐξέστης. Πῶς μοιχεῖαι; Ἡ δεῖνά σε φιλεῖ, φησὶν, ἐφθέγγετο τι περὶ σοῦ χρῆστων, ἐχάλασέ σου τὸν τόνον, εἴτα καὶ σοὶ οὕτως ἀνάπτεται τὰ τῆς ἐπιθυμίας. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἔλεγεν, *Εἰ τις ἀγαθός*. Ἐπεὶ οὖν πολλὸ τὸ χύμα τῶν λόγων, εἰκότως ἀδιορίστως εἶπεν, ἐκεῖνα φθέγγεσθαι κελεύσας, καὶ τύπον δοῦς ὀμιλίας. Ποῖον δὲ τούτων; Εἰ τις οἰκοδομεῖ, εἰπῶν. Ἡ τοῦτο φησιν, ἵνα χάριν σοι εἰδῷ ὁ ἀκούων. Οἶον, ἐπόρνευσεν ὁ ἀδελφός· μὴ ἐκπόμπευε τὴν ὕβριν. Μηδὲ ἐντρούφα· οὐδὲν ὠφέλησας τὸν ἀκούοντα, ἀλλὰ καὶ ἐθλασας, εἰκότως, ἦλον αὐτῷ δούς. Ἄν μέντοι τὰ πρακτέα παραινῆ, πολλὴν αὐτῷ δίδως τὴν χάριν· ἂν παιδεύσης εὐφημον ἔχειν στόμα, ἂν διδάξης μηδένα κακηγορεῖν, μάλιστα αὐτὸν ἐπαίδευσας, καὶ χάριν αὐτῷ δέδωκας· ἂν περὶ κατανύξεως, ἂν περὶ εὐλαθείας, ἂν περὶ ἐλεημοσύνης διαλεχθῆς, πάντα ταῦτα μαλάττει αὐτοῦ τὴν ψυχὴν. Ὑπὲρ τούτων πάντων χάριν ὁμολογήσει. Ἄν μέντοι γέλωτα κινήσης, ἂν αἰσχρὸν φθέγγῃ, μᾶλλον ἐξήψας· ἂν ἐπαινήσης τὴν [107] πονηρίαν, κατεβάλας καὶ ἀπόλεσας. Τοῦτο οὖν ἐστὶν εἰπεῖν· ἢ ἵνα κεχαριτωμένους αὐτοὺς ἐργάσῃται, οὕτως εἶπε. Καθάπερ γὰρ τὸ μύρον χάριν δίδωσι τοῖς μεταλαμβάνουσιν, οὕτω καὶ λόγος ἀγαθός· διὰ τοῦτο καὶ τις ἔλεγε, *Μύρον ἐκκενωθὲν ὀνομά σου*· ἀποπνεῖν αὐτοὺς ἐποίησεν ἀπὸ τῆς εὐδοκίας ἐκείνης. Ὁρᾶ; ὅτι, ὅπερ αἰεὶ παραινεῖ, τοῦτο καὶ νῦν λέγει, ἐκάστηψ οἰκοδομεῖν τὸν πλησίον ἐπιτρέπων κατὰ δυνάμειν τὴν ἐαυτοῦ; Ὁ ἐτέροις οὖν τοιαῦτα παραινῶν, πολλῶ μᾶλλον αὐτῷ. *Καὶ μὴ λυπεῖτε*, φησὶ, *τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*. Φρικωδέστε-

ρον καὶ φοβερότερον τοῦτο, ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς Ἐπιστολῇ φησὶ· καὶ γὰρ ἐκεῖ τοιοῦτόν τι λέγει· *Ὁ γὰρ ἀθετῶν, οὐκ ἀνθρωπῶρον ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεόν*. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ἄν εἴπῃς ὕβριστικὸν ῥῆμα, ἂν πλήξῃς τὸν ἀδελφόν, οὐκ ἐκείνον ἐπληξας, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα ἐλύπησας. Εἴτα καὶ ἡ προσθήκη τῆς εὐεργεσίας, ἵνα μείζων γένηται ἡ κατηγορία. *Καὶ μὴ λυπεῖτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*, φησὶν, *ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως*. Τοῦτο ἡμᾶς ἔδειξεν ἀγέλην βασιλικὴν, τοῦτο ἡμᾶς πάντων τῶν πρώτων ἀπέστησε, τοῦτο οὐκ ἀφῆκε κείσθαι μετὰ τῶν ὑπευθύνων τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ σὺ αὐτὸ λυπεῖς; "Ὅρα πῶς ἐκεῖ μὲν φοβερώς, *Ὁ γὰρ ἀθετῶν*, φησὶν, *οὐκ ἀνθρωπῶρον ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεόν*· ἐνταῦθα δὲ ἐντροπικῶς, *Μὴ λυπεῖτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*, φησὶν, *ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε*. Ἡ σφραγὶς αὐτῇ ἐπὶ τοῦ στόματος· κείσθω· μὴ ἀνέλθῃ τὰ σήμαντρα. Στόμα πνευματικὸν οὐδὲν τοιοῦτον φθέγγεται. Μη εἴπῃς, Οὐδὲν ἐστὶν, ἂν αἰσχρὸν εἴπω, ἂν τὸν δεῖνα ὕβρισω. Διὰ τοῦτο μέγα ἐστὶ κακόν, ἐπειδὴ οὐδὲν εἶναι δοκεῖ. Τὰ γὰρ μηδὲν εἶναι δοκούντα, εὐκόλως καὶ καταφρονεῖται, τὰ δὲ καταφρονούμενα καὶ αὐξεται, τὰ δὲ αὐξόμενα καὶ ἀνίατα γίνονται. Στόμα ἔχεις πνευματικόν; Ἐννόησον τί ἐφθέγγω εὐθέως ῥῆμα τεχθεῖς, ποῖα ἀξία τοῦ στόματός σου. Πατέρα καλεῖς τὸν Θεόν, καὶ τὸν ἀδελφόν εὐθέως ὕβριζεις; Ἐννόησον πόθεν Πατέρα καλεῖς τὸν Θεόν. Ἀπὸ φύσεως; ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Ἀπὸ ἀρετῆς; ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο. Ἀλλὰ πόθεν; Ἀπὸ φιλανθρωπίας μόνης, ἀπὸ εὐπλαγχνίας, ἀπὸ ἐλοῦτο πολλοῦ. "Ὅταν οὖν Πατέρα καλῆς τὸν Θεόν, μὴ τοῦ μόνον ἐννοεῖ, ὅτι ἀνάξια τῆς εὐγενείας ἐκείνης πράξεις ὕβριζων, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀπὸ φιλανθρωπίας ἔχεις τὴν εὐγένειαν. Μη τοῖνον αὐτὴν κατασιγῆς, ἀπὸ μὲν φιλανθρωπίας λαθῶν, ὠμότητι δὲ κεχηρημένος πρὸς τοὺς ἀδελφούς. Πατέρα καλεῖς τὸν Θεόν, καὶ ὕβριζεις; Ἄλλ' οὐ ταῦτα τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Τὸ ἔργον τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῖς ἐχθροῖς ἀφιέναι, ὑπὲρ τῶν σταυρουμένων εὐχασθαι, ὑπὲρ τῶν μισούντων τὸ αἷμα ἐκχέειν. Ταῦτα ἐστὶν ἄξια τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοὺς ἐχθρούς, τοὺς ἀγνώμονας, τοὺς κλέπτας, τοὺς Ἰταμούς, τοὺς ἐπιθουλεύοντας, τοῦτους ἀδελφούς ποιεῖσθαι καὶ κληρονόμους, οὐχὶ τοὺς ἀδελφούς γινόμενους, τοῦτους ὡς ἀνδράποδα ὕβριζειν.

δ. Ἐννόησον τίνα ἐφθέγγετο ῥήματα τὸ στόμα τὸ [108] σὸν, ποῖας ἀξια τραπέζης· ἐννόησον τίνων ἀπτεται, τίνων γέυεται, ποῖας ἀπολαύει τροφῆς. Οὐδὲν ἡγῆ ποιεῖν δεῖνὸν τὸν ἀδελφὸν κατηγορῶν; Πῶς οὖν καλεῖς ἀδελφόν; Εἰ δὲ οὐκ ἐστὶν ἀδελφός, πῶς λέγεις, *Πάτερ ἡμῶν*; τὸ γὰρ, *Ἡμῶν*, πολλῶν ἐστὶ προσώπων σημαντικόν. Ἐννόησον μετὰ τίνων ἔστηκας κατὰ τὸν καιρὸν τῶν μυστηρίων, μετὰ τῶν Χερουβὶμ, μετὰ τῶν Σεραφίμ. Τὰ Σεραφίμ οὐχ ὕβριζει, ἀλλὰ μίαν αὐτοῖς χρεῖαν μόνον τὸ στόμα πληροῖ, τὸ δοξολογεῖν, τὸ δοξάζειν τὸν Θεόν. Πῶς οὖν δυνήσῃ σὺ μετ' ἐκείνων λέγειν, *Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος*, εἰς ὕβριν τῷ στόματι κεχηρημένος; Εἰπέ δὲ μοι, εἰ σκευὸς εἶη βασιλικὸν, καὶ αἰεὶ ἐδεσμάτων ἐμπλεων βασιλικῶν, καὶ εἰς τοῦτο ἀποτεταγμένον, εἰτὰ τις αὐτῷ τῶν οἰκετῶν χρῆσαιτο εἰς κόπρον, ἔρα τολμήσει πάλιν μετ' ἐκείνων τῶν σκευῶν τῶν εἰς ἐκεῖνα ἀποτεταγμένων αὐτὸ ἀποτιθεσθαι τῆς κόπρου ἐμπλησμένον; Οὐδαμῶς. Τοιοῦτόν τι ἐστὶν ἡ κακηγορία,

\* Πῶδὲν ἐν *mallet Dunæus*.

ποιούτων ἐστιν ἡ ὕβρις. Πάτερ ἡμῶν. Καὶ τί; τοῦτο μόνον; Ἄκουε καὶ τῶν ἐξῆς· Ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐδόξω εἶπαι, Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ ἀνέστησά σε τὸ ῥῆμα, ἐπέτρωσέ σου τὴν διάνοιαν, ἔδειξεν ἔτι Πατέρα ἔχεις ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Μηδὲν πρῶτα, μηδὲν λέγε τῶν ἐπι γῆς. Εἰς ἐκείνην σε τὴν τάξιν ἔστησε τὴν ἀνω, ἐκείνω σε ἐνέκρινε τῷ χορῷ· τί σαυτὸν κάτω καθάλας; παρὰ τὸν θρόνον ἔστηκας τὸν Βασιλικόν, καὶ ὕβριζεις; Οὐ δέδοκας μὴ ὕβριν εἰς πρῶτα ἡγήσεται ὁ βασιλεὺς; ἀλλ' ἂν μὲν οἰκίτης ἐφ' ἡμῶν τὸν ὀμόδουλον τύπη, ἢ ὕβριζῃ, κἄν δικαίως τοῦτο ποιῇ, εὐθὺς ἐκατιμῶμεν, ὕβριν τὸ πρῶτα ἡγοῦμενο· σὺ δὲ μετὰ τῶν Χερουδιμ ἔστως παρὰ τὸν θρόνον τοῦ Βασιλέως, ὕβριζεις τὸν ἀδελφόν; Οὐχ ὄρθς τὰ ἅγια ταῦτα σκαύη; οὐχὶ πρὸς ἕν ἐστιν αὐτῶν διαπαντός ἡ χρῆσις; μὴ τις τολμᾷ πρὸς ἄλλο τι χρῆσασθαι αὐτοῖς; Σὺ τῶν σκευῶν ἀγιώτερος εἶ τούτων, καὶ πολλῶ ἀγιώτερος· τί τοίνυν ρυπαίνεις σαυτὸν καὶ μαλόνεις; Ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἔστηκας, καὶ ὕβριζεις; μετὰ ἀγγέλων πολιτεύῃ, καὶ ὕβριζεις; φιλήματος ἤξιωσαι Δεσποτικοῦ, καὶ ὕβριζεις; τοσοῦτος σου τὸ στόμα ἐκόσμησεν ὁ Θεὸς ὕμνος ἀγγελικῶς, τροφή οὐκίτι ἀγγελικῇ, ἀλλ' ὑπὲρ ἀγγελικῆν, φιλήματι τῷ αὐτοῦ, περιπλοκαῖς ταῖς πρὸς αὐτὸν, καὶ ὕβριζεις; Μὴ, παρακαλῶ. Μεγάλων τὸ πρῶτα αἰτιον κακῶν, πόρρω ψυχῆς Χριστιανῆς. Οὐ καίθε-

μέν σε λέγοντας, οὐδὲ ἀντρέπομεν; Οὐκοῦν ἔξιον φοβῆσαι λοιπὸν· ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ὁ εἰκὼν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρῶ, ἐνοχος ἔσται τῇ γαστήρῃ τοῦ κυρός. Εἰ δὲ τὸ κωφότερον πάντων γέννηαν προξενεῖ, ὁ τὰ τολμηρὰ λέγων, τίνας οὐκ ἔσται ἔξιος; Παιδεύσομεν ἡμῶν πρὸς εὐφημίαν τὸ στόμα· μέγα ἀπὸ τούτου κέρδος, μεγάλη ἀπὸ τῆς ὕβρεως ἡ βλάβη· οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα χρέματα θανατῆσαι. Ἐπιθῶμεν θύραν καὶ μοχλόν, [109] κατεσθίωμεν ἑαυτοὺς, ἐν ῥῆμά ποτε φορτικῶν ἐκπηδήσῃ τῶν ὁδόντων· παρακαλῶμεν τὸν Θεόν, παρακαλῶμεν τὸν ὕβρισμένον, μὴ ἀναξιοπαθῶμεν· ἑαυτοὺς ἐπιλήξασμεν, οὐκ ἐκείνον· ἐπιθῶμεν τὸ φάρμακον τὴν εὐχὴν καὶ τὴν πρὸς τὸν ὕβρισμένον καταλλαγὴν. Ἄν ἐν τοῖς ῥήμασι τοσαύτην ποιῶμεθα πρόνοιαν, πολλῶ μᾶλλον ἐν τοῖς πράγμασι νόμους τιθῶμεν ἑαυτοῖς. Κἄν φίλους ἔχωμεν, κἄν οὐσιτισσοῦν, καὶ εἰποιεν κακῶς τινα, ἢ ὕβρισαίεν, ἀπαίτησον αὐτούς καὶ εἰσπραξαὶ δίκην. Μανθάνωμεν ὅμως, ὅτι κἄν ἀμάρτημα τὸ τοιοῦτόν ἐστιν· ἂν γὰρ μάθωμεν, ταχέως ἀποστησώμεθα. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης φυλάξοι ὑμῶν καὶ τὸν νοῦν, καὶ τὴν γλώσσαν, καὶ τειχίσει ἀσφαλεῖ τειχίῳ τῷ αὐτοῦ φόδῳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ καὶ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

Πᾶσα πικρία καὶ θυμὸς, καὶ ὀργή, καὶ κραυγή, καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν ὅταν πᾶσα κακία.

α'. Ὅσοι εἰς σκευὸς ἀκάθαρτον οὐκ ἂν ποτε ταυτὰς καθίεν αἱ μέλισσαι· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ θυμιάμασι καὶ μύροις καὶ εὐωδίας τὸν τόπον καταρραίνουσι οἱ περὶ ταῦτα δεῖνοι, οἵους τε εὐώδεις καὶ τοὺς ἄλλοις ἄπασι τοὺς καταθίσκους, ἐν οἷς ἂν μέλλουσι ἀρτι τῶν σμηνῶν ἐξιοῦσαι ἐνιζάνειν, ὥστε μὴ τὴν ἀηδὴ ὀσμὴν λυπήσασαν αὐτὰς ἀποσθῆσαι πάλιν· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος ἔστι τοῦ ἁγίου. Ἄγγεῖόν τί ἐστιν ἢ ἡμετέρα ψυχὴ καὶ καταθίσκος, τὰ σμῆνη τῶν χαρισμάτων τῶν πνευματικῶν ὑποδέξασθαι δυναμένη· ἀλλ' ἐὰν ἢ ἐνδον χαλῆ καὶ πικρία καὶ θυμὸς, τὰ σμῆνη ἀφίπταται. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος οὗτος καὶ σοφὸς γεωργὸς διακαθαίρει καλῶς ἡμῶν τὰ σκαύη, οὐ δρέκων, οὐδὲ τι ἄλλο σκευὸς πύθρου ὑπερῶν, καὶ καλεῖ ἡμᾶς ἐπὶ τὸ πνευματικόν τοῦτο σμῆνος, καὶ συνάγει αὐτὸ διακαθαίρει εὐχαίς καὶ πόνοις καὶ τοῖς ἄλλοις ἄπασιν. Ὅρα οὖν πῶς ἡμῶν ἐκαθαίρει τὴν καρδίαν· ἀπῆλασε τὸ ψεῦδος, ἀπῆλασε τὴν ὀργήν. Δείκνυσαι πάλιν πῶς ἂν μᾶλλον πρόβριζον ἀνασπασθεῖν τὸ κακόν· ἂν μὴ ὤμεν, φῆσι, κίτρον τὴν διάνοιαν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς χαλῆς συμβαίνειν εἴθε τῆς ἡμετέρας, ἂν μὲν ὀλίγη τέχνη τις ὄσση, ὀλίγη καὶ ἡ κίνησις γίνεται ἐκτραγῆτος τοῦ ταμείου· ἔταν δὲ πλεονάσῃ τὸ σφοδρὸν τῆς τοιαύτης ποιότητος καὶ θητικόν, οὐκίτι στέγει τὸ φέρον αὐτῆν πρότερον ἀγγεῖον, ἀλλὰ καθάπερ πυ-

ρὸς<sup>a</sup> σφοδρῶ διαδρωθὲν οὐκίτι οἶόν τε ἔστι στέγειν αὐτὴν καὶ κατέχειν ἐν τοῖς ὀρισμένοις ὄροις, ἀλλὰ διασπασθὲν ὑπὸ τῆς ἀμέτρου δριμύτητος ἀφίησιν ἐξελθοῦσαν παντὶ τῷ σώματι λυμαίνεσθαι· καὶ καθάπερ εἰς πᾶσιν ἐνεχθὲν θηρίον [110] χαλεπώτατον καὶ ἀφόρητον, ἕως μὲν ἂν ἐνδον ἐν ταῖς πεποιημέναις εἰρκταῖς κατέχηται, οὐδὲν, κἄν ἀγριαίνῃ, κἄν κράξῃ, οὐδένα βλάψαι βλήσεται· ἔταν δὲ τῷ θυμῷ κρατηθῇ, καὶ διακλάσας τοὺς διὰ μέσου βεδημένους κανόνας ἐκπηδήσῃ δυνηθῇ, παντὸς θεοῦ τὴν πᾶσιν ἐμπλήσει καὶ παραχῆς, καὶ πάντας ἀπειλάσει· οὕτω δὴ καὶ τῆς χαλῆς ἢ φύσις· ἕως μὲν ἂν ἐν τοῖς οἰκταῖς ὄροις κατέχηται, οὐδὲν μέγα ἡμᾶς ἐργάζεται κακόν· ἐπειδὴ δὲ ἐκτραγῆτος τοῦ περιέχοντός αὐτὴν ὕμενος, οὐδὲν ἢ τὸ κυλιόν λοιπὸν εἰς πᾶσαν διαχυθῆναι τὴν φύσιν, τότε δὴ, τότε, καίτοι οὕτω σφόδρα μικρὸν ἐν τῇ ποσότητι, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἐν τῇ ποιότητι δύναμιν πάντα πᾶ ἄλλα στοιχεῖα τῆς οἰκίας ἀναχρώνουσι κακίας. Τότε γὰρ δὴ αἶμα εὐροῦσα κλησίον τῷ τε τόπῳ καὶ τῇ ποσότητι, καὶ τὴν ἐν ἐκείνῳ θερμότητι δριμυτέραν ἐργαζομένην, καὶ τὸ ἐγγύθεν πᾶν ἔσπερ ἔστιν, ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ὑγρότητα συμμετρίας ὑπερβαίνει τοὺς ὄρους καὶ χαλᾶς ἐργαζόμενον, μετὰ τούτου λοιπὸν καὶ τοὺς ἄλλοις ἐπιστρατεύεται μέλεις, καὶ οὕτω πάντα εἰς τὴν οἰκίαν ἐνδείσα πονηρίαν, ἀφῶν ἐργάζεται τὸν ἀνθρώπον, καὶ ἀποκτείνει ποιεῖ, τὴν ψυχὴν ἀπελευθέρουσα. Τί δὴ ταῦτα ἡμῖν ἄπαντα οὕτω

<sup>a</sup> Logo φῶς πυρός.

est frater, quomodo dicis, *Pater noster*? illud enim *noster*, multas significat personas. Cogita cum quibus nos tempore illorum mysteriorum; cum Cherubim, cum Seraphim. Seraphim enim contumelia non afficiunt, sed os eorum unum solum implet munus, nempe Deum laudandi et glorificandi. Quomodo ergo poteris cum illis dicere, *Sanctus, sanctus, sanctus*, qui ore usus es ad contumeliam? Dic, queso, si esset vas regium, regis semper tibi refertum, et ad hoc constitutum; deinde aliquis ex famulis eo uteretur ad stercorem, auderetne amplius reponere cum vasis, quæ sunt ad illa destinata, ipsum stercore repletam? Nequaquam. Hujusmodi res est maledicentia, hujusmodi res est contumelia. *Pater noster*. Et quid? estne hoc solum? audi etiam quæ sequuntur: *Qui es in cælis*. Statim dixisti, *Pater noster qui es in cælis*, et verbum te crexit, et menti tuæ alas addidit, et ostendit te Patrem habere in cælis. Nihil agas, nihil dicas ex iis quæ sunt in terra. In supernum illum ordinem te retulit, in choro illo te inseruit: cur te deorsum detrahis? apud thronum stas regium, et contumelia afficis? Non extimescis ne Rex eam rem existimet contumeliam? Sed si famulus quidem coram vobis conservum verberet aut contumelia afficiat, etiamsi hoc juste faciat, statim increpamus, rem esse contumeliam potantes; tu autem cum Cherubinis stans apud thronum Regis, contumelia fratrem afficis? Non vides hæc sancta vasa? annon ad unum eis semper est opus? num audet quispiam eis uti ad aliquid aliud? Tu es his vasis sanctior, et multo sanctior: cur ergo te ipsum polluis et inquinās? Stas in cælis, et contumelia afficis? cum angelis versaris, et con-

tumelia afficis? Dominale osculo dignatus es, et contumelia afficis? Deus os tuum ornavit tam multis hymnis angelicis, alimento non utique angelico, sed superangelico, sui osculo et suis amplexibus, et contumelia afficis? Noli, queso. Res hæc, causa magnorum malorum, procul sit ab animo Christiano. Dicendo tibi non persuademus, neque tibi pudorem incutimus? Restat ergo ut te terreamus: audi enim Christum dicentem, *Qui dixerit fratri suo, Fatus, rursus erit gehennæ ignis (Math. 5. 22)*. Si autem quod est omnium levissimum, gehennam conciliat: qui dicit quæ sunt nimis audaciæ, quæ non merebitur? Erudiamus os nostrum ad benedicendum: ex hoc magnum est lucrum; ex contumelia magnum est damnum: non sunt hic pecuniæ impendendæ. Imponamus ostium, vectem et repagulum: nos ipsos exedamus, si grave aliquod verbum aliquando e nostris dentibus exsilierit: rogemus Deum, rogemus eum qui est affectus contumelia; ne id nobis indignum censeamus: nos ipsos, non illum percussimus: adhibeamus medicamentum, preces, et reconciliationem cum eo qui est affectus contumelia. Si in verbis tantam curam gerimus, multo magis in rebus nobis leges imponamus. Et si habeamus amicos, quicumque tandem sint illi, et quempiam maledicto appetierint, aut injuria affecerint, postula ab ipsis ut penas dent. Discamus omnino hoc esse peccatum: nam cum didicerimus, cito desistemus. Deus autem pacis custodiat mentem et linguam vestram, et muniat tuto muro, nempe sui metu, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria simul cum sancto Spiritu.

### HOMILIA XV.

CAP. I. V. 31. *Omnis amaritudo et ira et indignatio et clamor et blasphemia tollatur a vobis cum omni malitia.*

1. Quemadmodum in vas et vestimentum immundum nunquam se dimiserint apes: ideo enim et suffibus et unguentis bonisque odoribus locum aspergunt, harum rerum periti, vinisque suave olentibus, et aliis omnibus illinant calathiscos, in quibus sunt incessantæ exeuntes ex alveis, ne ingratus odor eas rursus abigat: ita etiam in sancto Spiritu. Vas quoddam et quidam calathiscus est nostra anima parata ad excipienda examina gratiarum spiritualium; sed si sit intus bilis et amaritudo et ira, evolant examina. Propterea beatus hic et sapiens agricola pulchre purgat vasa nostra, non falcem tenens, neque ullum aliud instrumentum ferreum: et nos vocat ad examen hoc spirituale, ac congregans ipsum purgat precibus et laboribus et aliis omnibus. Vide ergo quomodo expurgat et emundat cor nostrum: expulit mendacium, expulit iram. Ostendit rursus quomodo malum radicibus evelli possit: si mente quidem non simus amari, inquit. Ut enim solet accidere in bile nostra, si modica fuerit, motus etiam parvus efficitur rupto receptaculo; cum autem vehementia ejus creverit, et mordacior effecta fuerit, vas quod illam prius

ferebat, quasi a vehementi igne exesum, non ultra potest illam cohibere, et in definitis terminis continere; sed ab immodica divulgum acrimonia dimittit eam, et sinit egressam totum corpus perdere: et sicut in urbem importata quædam sævissima et immanissima bellua, quamdiu quidem continetur in carceribus, etiamsi efferetur et vociferetur, neminem poterit lædere; quando autem ira invaluerit, si per fractis quæ interjecta erant repagulis, possit exsilire, ingenti tumultu et conturbatione replet civitatem, et omnes abigit: ita etiam in bili, quandiu quidem continetur suis finibus, nullum nobis magnum infert malum; posteaquam autem, rupta quæ eam continebat membrana, nihil vetat quominus de extero in universam diffundatur naturam, tunc, etiamsi sit res admodum parva in quantitate, propter exsuperantem in qualitate vim, omnia alia elementa suo infecti vitio. Nam et invento sanguine, qui est propinquum et loco et qualitate, calorem qui est in illo acriorem efficiens, et quicquid est propinquum, ab ea quæ est in humore, symmetria et moderatione terminos transiliens, et bilem reddens, his freta auxiliis, deinceps etiam in alia membra bellum gerit: et deinde cum omnibus suam indiderit amaritudinem, mutum efficit hominem, et animam expellens, expirare cogit. Cur hæc

a nobis omnia adeo exacte et accurate dicta sunt? Ut cum ex sensili amaritudine senserimus intolerabile vitium amaritudinis, quæ cadit sub intelligentiam, et quod toti quæ eam parit animæ primò affert interitum, omnia sursum et deorsum pervertens, vitemus ejus experientiam. Nam ut ipsa totum elementum, ita illa incensis cogitationibus, eum qui captus fuerit abducit in gehennæ barathrum. Ut hæc ergo exacte perscrutantes, hoc malum fugiamus, et belluam frenemus, vel potius radicibus evellamus, pareamus Paulo qui dicit, *Omnis amaritudo, non expurgetur, sed, tollatur a vobis*. Quid enim opus est ut eæ res mihi negotium exhibeant, et eas teneam? quid opus est ut custodiam belluam, cum liceat ab anima amandare, et procul abductam abigere? Pareamus ergo Paulo qui dicit: *Omnis amaritudo tollatur a vobis*. Sed proh dolor, quæ nos tenet perversitas! cum oporteret propter hoc omnia facere, sunt quidam adeo dementes, ut se quoque hac in re beatos censeant, et in malo voluptatem accipiant et glorientur, et alii eos æmulentur. Ille, inquit, est homo acerbus et asper, est scorpius, est serpens, est vipera; terribilem eum existimant. Quid ergo acerbum illum et asperum times, o homo? Ne me lædat, inquit, ne me perdat: sum illius malitiæ imperitus: timeo ne si me hominem acceperint simplicem, et quæ sunt ejus nihil prævidentem, in suos injiciat laqueos, et suis impediatur retibus, ab illo paratis ad nos decipiendos. Nunc rideo. Cur rides? Quoniam hæc sunt verba puerorum timentium, quæ non sunt timenda. Atque neminem quidem ita oportet despiciere, neminem ita irridere ut hominem acerbum et malum. Nihil est enim aque imbecillum atque acerbitas: stultus illa facit et amentes.

2 Non videtis quod res cæca sit vitium? non audistis quod qui vicino fodit foveam, sibi fodit? Quid ergo? non est timendus animus plenus perturbatione? Si quidem tamquam dæmones et furiosos, oportet etiam acerbos timere, et tamquam stultos (illi enim temere et inconsiderate omnia faciunt), ego quoque id dico: si autem ut qui recte intelligant quomodo sint res gerendæ, in hoc non assentior. Nam ad res administrandas et dispensandas nihil est æque aptum atque prudentia; prudentiam autem nihil æque impedit, atque pravitas et vitium, fraude et insidiæ. Non videtis biliosa corpora quam sint injucunda, cum omnis flos in eis emarcuerit? quam sint imbecilla et gracilia et inepta ad omnia? Tales etiam sunt hujusmodi animæ. Non est enim animæ alius morbus regius quam vitium et pravitas. Non ergo, non est res fortis ac valida improbitas. Vultis rursus etiam ut exemplo perspicuum faciam id quod dico, adductis vobis imaginibus scelerati hominis et hominis simplicis et non ficti? Sceleratus et vafer erat Absalon, et omnes ad suas alliciebat partes: vide ergo quanta ejus esset astutia et malignitas. Circumiens, inquit, dicebat: Num est tibi judicium? volens unumquemque sibi conciliare (2. Reg. 15. 3). David autem erat simplex et non

fictus. Quid ergo? Vide amborum finem, vide quanta ille plenus fuit amentia. Nam quoniam non alio spectabat quam ut noceret patri, in aliis omnibus erat excæcatus. Sed non David: *Qui enim ambulat simpliciter, ambulat confidenter* (Prov. 10. 9); id est, qui curiose nihil quærit, qui nullum malum molitur. Pareamus ergo beato Paulo et misereamur ac defleamus homines acerbos, et omnia agamus et faciamus, ut ex eorum animis exhauriamus improbitatem. Nam quomodo non est absurdum, cum in nobis insit bilis (etsi utile sit elementum: nam absque bile fieri non potest ut sit homo, de hac loquor bile elementari): quomodo, inquam, non est absurdum hæc quidem evacuare pro viribus, etiamsi plurimum ab ea juvemur; eam autem quæ est in anima nihili facere, neque studium ponere ut evacuemus, cum minime sit utilis, sed etiam maxime lædat? *Qui vult*, inquit, *inter vos esse sapiens, stultus fiat ut sit sapiens* (1. Cor. 3. 18). Audi rursus Lucam quoque dicentem: *Sumbant cibum cum exultatione et simplicitate cordis, colaudantes Deum, et habebant gratiam ad omnem plebem* (Act. 2. 46. 47). Annon videmus nunc quoque simplices et non fictos communem honorem assequi ab omnibus? Nemo ei qui est ejusmodi invidet, si res suas recte gerat; nemo ei insultat, si sint ei res adversæ; sed licet sint ei res secundæ, gratulantur, et si lapsus sit, misereantur. Sin autem homini acerbos successerint quandoque res secundæ, perinde ac si aliquod malum contigerit, omnes ingemiscunt: sin autem ei fuerint res adversæ, omnes lætantur. Eorum ergo misereamur; habent enim inimicos communes undique circumueantes. Jacob erat non fictus; sed vafrum et malignum vicit Esaü: *Nam in pravam et malignam animam non intrabit sapientia* (Sap. 1. 4). *Omnis amaritudo tollatur a vobis*: ne maneant quidem reliquæ. Nam etiam hoc si motum fuerit, solet ut ab aliqua scintilla integrum intus excitare rogam. Quid sit ergo amaritudo, accurate consideremus. Exempli causa sit homo fraudulentus et insidiosus, dolosus et ad male faciendum paratus, suspiciosus: ab eo semper nascitur ira et indignatio. Fieri enim non potest ut tranquillus sit ejusmodi animus: nam iræ et indignationis radix est acerbitas et amarulentia. Qui est ejusmodi, et ad gravem iram propensus, numquam remittit animum, ut qui sit semper cogitabundus, semper tristis. Nam ipsi, ut dixi, primi sua mala sentiunt. *Et clamor*, inquit. *Curnam? tollis etiam clamorem?* Nam eum qui est mitis oportet esse talem. Clamor enim est equus ferens ascensorem, nempe iram et indignationem: equum impedi, et evertisti ascensorem. Audiant hæc maxime mulieres, quæ in re qualibet clamant et vociferantur. In uno solo utile est clamare, nempe in prædicando et docendo: nusquam autem alibi, neque in precatione. Et si vis per res ipsas discere: numquam clamet, et numquam irascetis: ecce modum evacuandæ iræ. Sicut enim fieri non potest ut qui non clamat irascatur, ita fieri non potest ut qui clamat non irascatur. Ne mihi enim objeceris gravi ira percitum,

μετὰ ἀκριβείας εἴρηται; Ἴνα ἀπὸ τῆς πικρίας τῆς αἰσθητικῆς, τῆς πικρίας τῆς νοητικῆς τὴν ἀφόρητον αἰσθόμενοι κακίαν, καὶ ὡς ὀλόκληρον τὴν τίκτουσαν ψυχὴν πρῶτον λυμαινεται, πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιούσα, φύγωμεν αὐτῆς τὴν πείραν. Καθάπερ γὰρ αὐτὴ τὸ στοιχεῖον ὄλον, οὕτως ἐκείνη τοὺς λογισμοὺς ἐμπρήσασα, εἰς τὸ τῆς γέννησης ἀπάγει βάραθρον τὸν ἄλντα. Ἴν' οὖν ταῦτα ἀκριβῶς διερευνώμενοι, τοῦτο φύγωμεν τὸ κακὸν, καὶ χαλινώσωμεν τὸ θηρίον, μᾶλλον δὲ πρόβριζον ἀνασπάσωμεν, τῷ Παύλῳ πειθώμεθα λέγοντι· *Πᾶσα πικρία, οὐχὶ καθαιρίσθω α, ἀλλὰ ἀρθήτω ἀπ' ὑμῶν.* Τί γάρ μοι δεῖ πραγμάτων καὶ κατοχῆς; τί δὲ χρὴ φυλάττειν θηρίον, ἐξὼ ἀπεικίσειαι τῆ; ψυχῆς καὶ μεταστῆσαι, καὶ εἰς ὑπερορίαν τινὰ ἀπαγαγεῖν; Πειθώμεθα τοίνυν τῷ Παύλῳ λέγοντι· *Πᾶσα πικρία ἀρθήτω ἀπ' ὑμῶν.* Ἄλλ' ὁμοίως τῆς κατεχούσης ἡμᾶς διαστροφῆς· δέον ἅπαντα ἐπὶ τούτῳ ποιεῖν, οὕτω τινές εἰσιν ὄντως ἀνόητοι, ὥστε καὶ ἑαυτοὺς ἐν τούτῳ μακαρίζουσιν, καὶ ἐναθρύνεσθαι τῷ κακῷ, καὶ ἐγκαλλωπίζεσθαι, καὶ παρ' ἐτέρων ζηλοῦσθαι. Πικρὸς, φησὶν, ἄνθρωπος, ὁ δεῖνα, σκορπίος ἐστίν, ὄφις ἐστίν, ἐχίνα· φοβερὸν νομίζουσιν αὐτόν. Τί δέδοικας τὸν πικρὸν, ἄνθρωπε; Μὴ βλάβη, φησὶ, μὴ λυμήνηται· ἄπειρος; ἐγὼ τῆς ἐκείνου κακίας εἰμί· δέδοικα μὴ με λαβῶν ἀπλοῦν ἄνθρωπον, καὶ οὐδὲν τῶν αὐτοῦ προορώμενον, εἰς τὰς πύργα; ἐμβάλῃ τὰς αὐτοῦ, καὶ τοῖς δικτύοις ἡμᾶς συμποδίσῃ τοῖς ἡτοιμασμένοις αὐτῷ πρὸς ἡμετέραν ἀπάτην. Γελῶ νῦν. Τί δήποτε; Ὅτι πιθῶν ἐστὶ ταῦτα τὰ ῥήματα, καὶ μὴ φοβερὰ φοβουμένων. Οὐδενὸς μὲν οὖν οὕτω δεῖ καταφρονεῖν, οὐδενὸς οὕτω καταγελάειν, ὡς ἀνθρώπου πικροῦ καὶ πονηροῦ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως [111] ἀθροῦς, ὡς πικρία· μωροὺς ποιεῖ καὶ ἀνοήτους·

β'. Ἡ οὐχ ὁράτε ὅτι τυρλὸν ἢ κακία; ἢ οὐχ ἤκούσατε, ὅτι ὁ ὀρύσσω βόθρον τῷ πλησίον, ἑαυτῷ ὀρύσσει; πῶς οὖν οὐ χρὴ φοβεῖσθαι ψυχὴν ἄραχῆς ἐμπλησμένην; Εἰ μὲν οὖν, ὡς δαίμονα; β καὶ μαινομένου, χρὴ καὶ τοὺς πικροὺς φοβεῖσθαι, καὶ ὡς τοὺς μωροὺς (καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἀπλῶς ἅπαντα ποιοῦσι), φημί καγὼ· εἰ δὲ ὡς δεῖνους πράγμασι χρῆσθαι, τοῦτο οὐκέτι. Οὐδὲν γὰρ οὕτω πρὸς πραγμάτων οἰκονομίαν ἐπιτήδειον, ὡς σύσεις; οὐδὲν οὕτω συνέσεως ἐμπόδιον, ὡς πονηρία καὶ κακία, καὶ τὸ ὑπουλον. Οὐχ ὁράτε τὰ σώματα τὰ χολερικὰ, πῶς ἐστὶν αἰετῶν, παντὸς ἀνθους μαρνανθέντο; ἐν αὐτοῖς; πῶς ἐστὶν ἀσθενῆ καὶ λεπτὰ, καὶ πρὸς πάντα ἀνεπιτήδεια; Τοιαῦτα εἰσι καὶ αἱ ψυχαὶ αἱ τοιαῦτα. Ἰκτερος γὰρ ψυχῆς οὐδὲν ἑτέρον ἐστίν, ἀλλ' ἢ πονηρία. Οὐκ ἐστὶν οὖν ἰσχυρὸν ἢ πονηρία, οὐκ ἐστὶ. Βούλεσθε πάλιν καὶ ἐπὶ ἐποδείγματος, ὃ λέγω, ποιήσω φανερόν, κακοῦργου καὶ ἀπλάστου παραγαγῶν ὑμῖν εἰκόνας; Κακοῦργος ἦν ὁ Ἀθεσσαλῶμ, καὶ πάντας ἰδιοποιεῖτο· ὄρα οὖν ὅση ἦν ἢ κακοῦργα. Περιών, φησὶν, ἔλεγε, Μὴ ἐστὶ σοι κρίσις; οἰκειώσασθαι ἕκαστον βουλόμενος. Ὁ δὲ

Δαυὶδ ἀπλαστος. Τί οὖν; Ὅρα ἀμφοτέρων τὸ τέλος, ὄρα πόσης ἔγμεν ἐκείνος ἀνοίας. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τὴν βλάβην ἑώρα μόνην τοῦ πατρὸς, ἐν τοῖς ἄλλοις τετύφλωτο πᾶσιν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Δαυὶδ. Ὁ πορευόμενος γὰρ ἀπλῶς, πορεύεται πεποιθῶς. Τουτέστιν, ὁ μηδὲν περιεργαζόμενος; ὁ μηδὲν κατασκευάζων κακόν. Πειθώμεθα τοίνυν τῷ μακαρίῳ Παύλῳ, καὶ ἐλεῶμεν καὶ σακρῶμεν τοὺς πικροὺς, καὶ πάντα πράττωμεν καὶ ποιῶμεν, ὥστε αὐτῶν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐξαντλήσαι τὴν πονηρίαν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, χολῆς μὲν ἡμῖν ἐνούσης (καίτοι γε χρῆσιμον τοῦτο τὸ στοιχεῖον χωρὶς γὰρ χολῆς ἄνθρωπον εἶναι οὐ δυνατόν; ταύτης δὲ λέγω τῆς στοιχειώδους)· πῶς οὐκ ἄτοπον ταύτην μὲν κενοῦν κατὰ δύναμιν, καίτοι μέγαρα παρ' αὐτῆς ὠφελουμένους· τὴν δὲ ἐν τῇ ψυχῇ μηδὲν ποιεῖν μηδὲ σπουδάζειν ὥστε κενοῦν, οὐδαμῶς χρῆσιμον ὄσαν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ἀδικούσαν; Ὁ βουλόμενος, φησὶν, εἶναι σοφός ἐν ὑμῖν, γενέσθω μωρός, Ἴνα γένηται σοφός. Ἄκουε πάλιν καὶ τοῦ Λουκᾶ λέγοντος· *Μετελάμβανον τροφῆς ἐν ἀγαλλιάσει καὶ ἀφελότητι καρδίης, ἀλιούττες τὸν θεόν, καὶ εἶχον χάριν πρὸς ὄλον τὸν λαόν.* Ἡ οὐχ ὀρώμεν καὶ νῦν τοὺς ἀφελεῖς καὶ ἀπλάστους κοινῆς τιμῆς παρὰ πάντων ἀπολαύοντας; Οὐδεὶς τῷ τοιούτῳ φθονεῖ εὐπραγοῦντι, οὐδεὶς ἐπεμβαίνει δυσπραγοῦντι; ἀλλὰ πάντες καὶ καλῶς πράττοντι συγχαίρουσι, καὶ πταίσαντι συναλοῦσιν. Ἄν δὲ πικρὸς ἄνθρωπος εὐτρυμερῆση ποτὲ, ὡς κακοῦ τινος συμβάντος, ἅπαντες στένουσι [112]· κἰνδυσπραγῆση πάλιν, ἅπαντες χαίρουσιν. Ἐλεῶμεν οὖν αὐτοὺς· ἔχουσι γὰρ κοινούς ἐχθροὺς πανταχοῦ περιόντας. Ὁ Ἰακώβ ἀπλαστος ἦν, ἀλλὰ τὸν κακοῦργον Ἡσαὺ ἐνίκησεν· *Εἰς κακότεχρον γὰρ ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία.* Πᾶσα πικρία ἀρθήτω ἀπ' ὑμῶν· μηδὲ λείψανον μενέτω. Οἶδε γὰρ τοῦτο κινήθην, καθάπερ ἀπὸ σπινθηρὸς τινος, ὀλόκληρον ἔνδον ποιήσαι πυρᾶν. Τί τοίνυν ἐστὶν ἢ πικρία κατανοήσωμεν ἀκριβῶς; ὅσον ὁ ὑπουλος ἀνὴρ, ὁ δολερός, ὁ πρὸς τὸ κακοποιεῖν παρεσκευασμένος, ὁ καχύποπος· ἀπὸ δὲ τούτου ἀεὶ θυμὸς καὶ ὀργὴ τίκεται. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν γαλήνῃ τὴν τοιαύτην εἶναι ψυχὴν· ῥίζα γὰρ θυμοῦ καὶ ὀργῆς πικρία. Ὁ τοιοῦτος καὶ βαρῦθυμὸς ἐστίν, καὶ οὐδέποτε ἀνίησι τὴν ψυχὴν, ἀεὶ σύννου; ὦν, ἀεὶ σκυθρωπός. Ὅπερ γὰρ ἔφην, αὐτοὶ πρῶτοι καρποῦνται τὰ ἑαυτῶν κακά. Καὶ κραυγὴ, φησὶ. Τί δήποτε; καὶ κραυγὴν ἀναιρεῖς; Τὸν γὰρ ἦπιον τοιοῦτον εἶναι χρὴ. Ἴππος γὰρ ἐστὶν ἀναβάτην φέρων, ἢ κραυγὴ τὴν ὀργὴν συμπόδιον τὸν ἵππον, καὶ κατέστρεψας τὸν ἐπιβάτην. Ἀκουέτωσαν ταῦτα μάλιστα γυναῖκες, αἱ ἐν παντὶ πράγματι κράζουσαι καὶ βοῶσαι. Ἐν ἐνὶ χρήσιμον τὸ κράζειν μόνον, ἐν τῷ κηρύττειν καὶ διδάσκειν, ἀλλαχοῦ δὲ οὐδαμῶς, ἀλλ' οὕτε ἐν εὐχῇ. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν διὰ τῶν πραγμάτων, μηδέποτε κράζης, καὶ οὐδέποτε ὀργισθῆση· ἰδοὺ τῶνος ἀοργησίας. Ὡσπερ γὰρ οὐκ ἐνὶ τὸν μὴ κράζοντα ὀργισθῆναι, οὕτως οὐκ ἐνὶ τὸν κράζοντα μὴ ὀργισθῆναι. Μὴ γάρ μοι τὸν βαρῦθυμὸν εἴπης καὶ μνησικακὸν καὶ αὐτοπικρὸν καὶ αὐτολογὴν· ἡμεῖς περὶ τῆς τοῦ πάθους συναρπαγῆς διαλεγόμεθα νῦν.

\* Sic optime Marg. Sav. Legebatur καθαιρίσθω. Edit.

β Dunæus mallet δαιμονώνας.

γ. Ὅστε οὐ μικρὸν πρὸς τοῦτο συμβάλλεται τὸ παιδεύσαι τὴν ψυχὴν μηδέποτε κρᾶζειν καὶ βοᾶν. Τὰ περὶ παρικοπέσεις τῆς ὀργῆς, τὴν κραυγὴν περιαιρών, τὸ ὄδμημα καταστέλλεις τῆς καρδίας. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἔστι τὰς χεῖρας μὴ ἀντάρακτα παλαίειν, οὕτως οὐκ ἔνι μὴ κρᾶζοντα συμποδίζεσθαι. Δῆσον τοῦ πυκτεύοντος τὰς χεῖρας, καὶ κέλευσον πυκτεύειν, ἀλλ' οὐ δυνήσεται· οὕτως οὐδὲ ὁ θυμὸς. Ἡ δὲ κραυγὴ καὶ τὸν οὐκ ὄντα ἐξαίρει· καὶ μάλιστα ἐντεῦθεν ταχέως ἄλλοσκεται τὸ τῶν γυναικῶν γένος, αἱ, ὅταν ὀργίζωνται ταῖς θεραπεύσιν, τὴν οἰκίαν ἄπασαν τῆς κραυγῆς πληροῦσι τῆς αὐτῶν· πολλάκις δὲ καὶ πᾶρὰ στενωπῶν τυγχάνοι ψυχοδομημένη ἡ οἰκία, καὶ οἱ παριόντες· ἄπαντες ἀκούουσιν αὐτῆς βρώσης, καὶ τῆς θεραπευτικῆς ὁλοουζούσης. Τί τούτου γένοιτ' ἂν ἀσηχημότερον ποτε τοῦ κωκυτοῦ ἀκούειν; Πᾶσαι γὰρ εὐθέως διακύψασαι, Τί δὴ γέγονεν, ἐρωτῶσιν, ἐκεῖ; Ἡ δεῖνα, φησὶ, τὴν δούλην τύπτει τὴν αὐτῆς. Τί τούτου γένοιτ' ἂν ἀναισχυντότερον; Τί οὖν, οὐ χρὴ τύπτειν; [113] Οὐ τοῦτο λέγω· δεῖ μὲν γὰρ, ἀλλὰ μήτε συνεχῶς, μήτε ἀμέτρως, μήτε ὑπὲρ τῶν οἰκείων ἀδικημάτων, ὅπερ ἀεὶ φημι, μήτε τῆς ὑπερησίας ἂν τι ἐλλείπει, ἀλλ' εἰ τὴν αὐτῆς βλάπτει ψυχὴν· ἂν ὑπὲρ τοιαύτης τύπτῃς αἰτίας, ἐπαινίσονται πάντες, καὶ ὁ ἐγκαλῶν οὐδεὶς· ἂν δὲ ὑπὲρ τῶν σῶν, ὠμότητα πάντες καταγίνωσκονται καὶ ἀπήνειαν. Καὶ τὸ δὴ πάντων αἰσχρότερον, εἰσὶν οὕτως ἄγρια καὶ ἀπηνεῖς, ὡς ἐπὶ τοσοῦτον μαστιάζειν, ὡς μηδὲ αὐθιμερὸν τοὺς μῶλωπας σβέννυσθαι. Γυμνώσασαι γὰρ τὰς κόρας, καὶ τὸν ἄνδρα ἐπὶ τοῦτο καλέσασαι, ἐσοῦσι πολλάκις πρὸς τοὺς σκίμποςιν. Οἴμοι, οὐκ ἐπεισέρχεται σοι ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ τῆς γέννησης, εἰπέ μοι, μνήμη; ἀλλὰ γυμνοῖς τὴν παιδίσκη, καὶ δεικνύεις τῷ ἀνδρὶ; καὶ οὐκ αἰσχύνῃ μὴ σου καταγνῶ; καὶ ἐπιπλέον αὐτὸν παροξύνεις, καὶ ἀπειλεῖς δῆσαι, μυρία πρότερον λοιδορησαμένη τῇ ἀθλίᾳ καὶ ταιλαιπῶρῳ, Θεσσαλίδα, δραπέτριαν, προσετώσαν καλοῦσα. Ὁ γὰρ θυμὸς οὐδὲ τοῦ οἰκείου ἀφίησι στόματος φρεῖδεσθαι, ἀλλ' εἰς ἐν μόνον ὄρᾳ, πῶς ἐκείνην ἀμύνηται, κἂν αὐτὴν καταισχύνη. Καὶ μετὰ ταῦτα δὴ πάντα προκάθηται καθάπερ τις τύραννος, καὶ καλεῖ παῖδας, καὶ παρασημαμένη τὸν ἀνόητον ἄνδρα, καθάπερ δημίῳ αὐτῷ κέρχεται. Ταῦτα ἐν Χριστιανῶν οἰκίαις γίνεσθαι ἔδει; Ἀλλὰ πονηρὸν τὸ γένος, φησὶ, καὶ ἰταμὸν καὶ ἀναίσχυντον καὶ ἀδιόρθωτον. Οἶδα κάγω· ἀλλ' ἔστιν ἑτέρως ρυθμίζαι, φόβοις, ἀπειλαῖς, ῥήμασι, κάκεινην μειζόνως δυναμένους δάκνειν, καὶ σὲ τῆς αἰσχύνῃς ἀπαλλάξαι. Αἰσχρὰ ἐφθέγγω ῥήματα ἐλευθέρῳ οὔσα, καὶ οὐ μᾶλλον ἐκείνην ἢ σαυτὴν καταισχύνεις; Εἶτα ἐν βαλανεῖῳ ἐὰν δέη προελθεῖν, μῶλωπες κατὰ τῶν νῶτων γυμνομένης αὐτῆς, καὶ τεκμήρια περιφέρει τῆς ὠμότητος. Ἄλλ' ἀφόρητον, φησὶν, ἀνέσεως τυχὸν τὸ δουρικὸν γένος. Οἶδα κάγω· ἀλλ' ἑτέρως, ὅπερ ἔφην, ἐπίστρεψε, μὴ μάστιγι μόνον μηδὲ φόβῳ, ἀλλὰ καὶ κολακείᾳ καὶ τῷ εὐ ποισίν. Ἀδελφὸς σου γέγονεν, ἂν ἢ πιστῇ. Ἐνόησον ὅτι σὺ δεσποῖνα, κάκεινη σοι διακονεῖται. Ἄν ἢ μέθυσος, περίελε τῆς μέθης τὰς ὑποθέσεις, τὸν ἄνδρα κάλεσον, καὶ παραίνεσον. Ἡ οὐχ ὄρᾳς πῶς αἰσχρὸν πρᾶγμα γυναῖκα τύπτεσθαι; Οἱ γοῦν μυρία κατὰ ἀνδρῶν νομοθετήσαντες, καὶ καύσεις καὶ βασάνους, σπανιάκις γυναῖκα ἀνήρτησαν, ἀλλὰ μέχρι τοῦ

βαπίσαι τὸν θυμὸν ἰστώσι. Τοσαύτῃ δὲ κέρχονται πρὸς τὴν φύσιν ταύτην αἰδοί, ὅτι οὐδὲ ἀναγκαίως χρεῖας οὖσης ἀνήρτησαν, καὶ μάλιστα ὅταν κύουσα τύχη. Αἰσχύνῃ γὰρ ἀνδρὶ γυναῖκα τύπτειν· εἰ δὲ ἀνδρὶ, πολλῷ μᾶλλον τῇ ὁμοφύλῳ. Ἀπὸ τούτων καὶ τοῖς ἀνδράσι γίνονται μισταὶ αἱ γυναῖκες. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν πορνεύῃ; Ζεῦξον ἀνδρὶ, περίελε τῆς πορνεῖας τὰς ὑποθέσεις, μὴ συγχώρει ὑπερμαζῆν. Τί οὖν, ἂν κλέπτῃ; Φύλαττε καὶ παρατῆρει. [114]; Ὁ τῆς ὑπερβολῆς! ἐγὼ ἐσομαι φύλαξ, φησὶν. Ὁ τῆς ἀνοίας! διὰ τί, παρακαλῶ, οὐκ ἔση φύλαξ; οὐχὶ τῆς αὐτῆς σοι μετέχει ψυχῆς; οὐχὶ τῶν αὐτῶν ἡξίωται παρὰ τοῦ Θεοῦ; οὐ τῆς αὐτῆς ἀπολαύει τραπέζης; οὐ τῆς αὐτῆς σοι κοινώνει εὐγενείας; Τί οὖν, ἂν ἢ, φησὶ, λοιδορὸς καὶ λάλος καὶ μέθυσος; Πόσαι δέεισιν ἐλευθεραὶ τοιαῦται; Πάντα δὲ τὰ ἐλαττώματα τῶν γυναικῶν φέρειν τοὺς ἄνδρας προσέταξεν ὁ Θεός· Μόνον μὴ ἔστω, φησὶ, πόρνη ἢ γυνή, καὶ πάντα τὰ λοιπὰ φέρε ἐλαττώματα. Κἂν μέθυσος ἢ, κἂν λοιδορὸς, κἂν λάλος, κἂν βάσκανος, κἂν πολυτελής, κἂν σπαθῶσα τὴν οὐσίαν, κοινῶν ἔχεις βίου· ρυθμίζει ἀνάγκην ἔχεις· διὰ τοῦτο κεφαλὴ εἰ σὺ. Οὐκοῦν ρυθμίζε, τὸ σαυτοῦ ποιεῖ. Κἂν ἀδιόρθωτος μὲν, κἂν κλέπτῃ, φύλαττε τὰ σά· μὴ ἐκείνην τοσοῦτον τιμωροῦ· ἂν λάλος ἢ, ἐπιστομίξει. Τοῦτο φιλοσοφίας ἐστὶ τῆς ἀνωτάτω. Νυνὶ δὲ εἰς τοσοῦτο τινας ἀτοπίας ἤκουσιν, ὡς ἀποκαλύπτει τὴν κεφαλὴν, καὶ ἀπὸ τριχῶν σύρειν ἢ τὰς θεραπευτικὰς.

δ. Τί ἡρυθρίασατε πᾶσαι; Οὐ πρὸς πάσας ἡμῖν ὁ λόγος· ἀλλὰ πρὸς τὰς εἰς τὴν θηρωδίαν ἐξελεγομένης ταύτην. Γυνὴ ἀκατακάλυπτος μὴ ἔστω, φησὶν ὁ Παῦλος· σὺ δὲ ὄλωσ τὸ κρῆδεμον περιαιρεῖς; Ὅρᾳς πῶς σαυτὴν ὀρίζεις; Ἄν μὲν οὖν γυμνῇ φανῇ σοι τῇ κεφαλῇ ἐκείνη, ὕβριν τὸ πρᾶγμα λέγεις· σὺ δὲ αὐτὴν γυμνοῦσα, οὐδὲν δεῖνδν εἶναι φῆς; Εἰτά φησὶ· Τί, ἂν μὴ διορθῶται; Πᾶθῶ καὶ πληγαῖς σωφρονοῖσον. Πόσα δὲ καὶ σὺ ἔχεις ἐλαττώματα, καὶ οὐ διορθοῦσαι; Ταῦτα ἡμῖν νυν οὐχ ὑπὲρ ἐκείνων εἰρηται, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν τῶν ἐλευθέρων, ὥστε μὴδὲν δεσμον, μὴδὲν αἰσχρὸν ποιεῖν, ὥστε μὴ βλάπτειν αὐτάς. Ἐὰν ἐν οἰκίᾳ ταῦτα παιδευθῆς ἐπὶ τῆς θεραπευτικῆς, καὶ προσηγῆς ἢς καὶ μὴ χαλεπῇ, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ ἀνδρὸς ἔση τοιαύτη. Εἰ γὰρ ἐξουσίας οὖσης μὴδὲν τοιοῦτον ἐργαζομένη δευχθῆς, πολλῷ μᾶλλον, ἐνθα τὸ κωλύον ἐστίν, οὐδὲν ἐργάσῃ τοιοῦτον. Ὅστε ἡ περὶ τὰς θεραπευτικὰς φιλοσοφία μέγιστα ὡμὰς εἰς τὴν τῶν ἀνδρῶν εὐνοίαν ὠφελεῖ. Ὁ γὰρ μέτρον μετρεῖτε, φησὶν, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. Θὰς τῷ στόματι χαλινόν· κἂν ἐγγυμνασθῆς θεραπευτικὰ χαλεπαίνουσιν φέρειν ἰγναίως, πρὸς τὴν ὁμότητι οὐδὲ ὑβρίζουσιν δυσχερανεῖς· μὴ δυσχεραίνουσα δὲ, τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν κατώρθωσας. Εἰσὶ δὲ τινες, αἱ καὶ ὄρκους προστιθέασιν· οὐδὲν δὲ αἰσχρότερον τῆς οὕτω θυμουμένης. Τί οὖν, ἂν καλλωπίζηται, φησὶ; Τοῦτο κώλυσον, καὶ ἐγὼ σύμφημι· κώλυσον δὲ, ἀπὸ σαυτῆς ἀρχομένη, μὴ φόβῳ τοσοῦτον, ὅσον ὑποδείγματι· ἔσο ἐν πᾶσιν ἀρχέτυπος εἰκὼν. Καὶ βλασφημία, φησὶν, ἀρθῆτω ἀπ' ὧμῶν. Ὅρα πῶς πρᾶξις τὸ κακόν. Ἡ πικρία τὸν θυμὸν ἔτεκεν, ὁ θυμὸς τὴν ὀργὴν, ἡ ὀργὴ τὴν κραυγὴν, ἡ κραυγὴ τὴν βλασφημίαν, τουτέστι, τὰς λοιδορίας· ἡ βλασφημία λοιπὸν πληγὰς, [115] αἱ πληγαὶ τραύματα, τὰ

\* Sic in Cod. Celsiniano. et sic legendum suspicabatur Basilii. Editi, παρόντες.

† Marg. Savil. περισύρειν.

acceptaque injurias memorem, et qui est ipsa per se amarulentia et bilis: nos hic loquimur de hujus vitii prompta subreptione.

3. Ad hoc itaque non parum confert eruditae animam, ut numquam clamet et vociferetur. Irae pennas amputas, si auferas clamorem; cordis tumorem comprimis. Sicut enim fieri non potest ut luctetur, qui manus non contra quempiam sustulerit: ita fieri non potest ut qui non clamat irretiatur. Liga manus pugilis, et jube pugnare; sed non poterit: sic neque ira. Clamor autem etiam eam quae non est excitat: et maxime hinc cito capitur genus mulierum, quae quando irascuntur ancillis, totam domum implent suo clamore. Saepe autem si domus aedificata sit in angiportu, omnes qui transeunt, audiunt eam clamantem, et ancillam ejulantem. Quidnam fuerit turpius, et magis indecorum quam audire fletus et ejuatus? Omnes statim prospicientes quid illic factum sit interrogant: Illa, inquam, ancillam suam verberat. Quidnam hoc fuerit impudentius? Quid ergo? non oportet verberare? Non hoc dico, oportet enim; sed nec assidue, nec supra modum, nec pro sibi factis injuriis; quod semper dico, non si in ministerio fuerit aliquid delictum, sed si animam ipsa suam laedat: si pro hac causa eam verberes, laudabunt omnes, et nemo reprehendet; sed si pro rebus tuis, damnabunt omnes saevitiam et crudelitatem. Et quod est omnium turpissimum, sunt adeo feræ et truces, ut ita flagris cedant, ut ne ipso quidem die extinguantur vibices. Nudatis enim puellis et marito ad hoc vocato, ad lecticas saepe alligant. Hei mihi, non tibi eo tempore venit in mentem memoria gehennæ? sed nudas puellulam, et ostendis marito, et non vereris ne te condemnet? et eum magis irritas, et minaris te eam vincituram, cum miseram et infelicem prius innumerabilibus maledictis appetieris, Thessalidem (a), fugitivam, prostitutam eam appellans. Ira enim ne ori quidem sua sinit parere, sed unum spectat quomodo eam ulciscatur, etiamsi seipsam probro afficiat. Et post hæc omnia tamquam tyrannus quispiam presidet, et vocat pueros, et cum stolidum maritum illic stiterit, eo tamquam lictore utitur. Hæcne fieri oporteret in aedibus Christianorum? At est, inquit, pravum genus audaxque et impudens, et quod non potest corrigi. Ego quoque id scio; sed licet aliter componere ac corrigere, metu, minis, verbis, quae illam magis possunt mordere, et te liberare a dedecore. Loquuta es verba turpia; cum sis ingenua, et non magis illam quam teipsam dedecoras? Deinde si oporteat venire ad balneum, sunt vibices in ejus nudæ tergo, et crudelitatis circumfert indicia. At est, inquit, servorum genus intolerandum, si fiat eis remissio. Ego quoque id scio; sed aliter, ut dixi, eos converte, non solum flagris et metu, sed etiam blanditiis et beneficiis. Tua est soror, si sit fidelis. Cogita

(a) Thessalides veneficæ, præstigiatrices et maledicæ jam olim habebantur, ut videre est apud Aristophanem eisque scholiasten, in Suida et aliis. Res est trita apud scriptores, et apud poetas Latinos Plautum, Horatium et alios.

quod tu sis domina, et illa tibi ministret. Si sit ebriosa, aufer occasiones ebrietatis; voca maritum, et admone. Annon vides quam sit turpe verberari mulierem? Qui adversus viros latis legibus innumerabilia statuerunt, ustiones, quæstiones et tormenta, raro mulierem suspendunt, sed ad impingendam usque alapam iram sistunt. Tanta autem usi sunt adversus naturam verecundia, ut ne cum necessitas quidem postulat eam suspendant, maxime si prægnans sit. Est enim viro dedecus verberare mulierem: si autem viro, multo magis ei quæ est ejusdem sexus. Illic sunt viris exosæ mulieres. Quid ergo, quando scortatur? Junge eam matrimonio, amputa occasiones scortationis, ne sinas eam deliciis et luxu diffluere. Quid vero, si furetur? Custodi et observa. O hyperbolen! ego ero, inquit, custos? O amentiam! cur, rogo, non eris custos? nonne ejusdem animæ, cujus tu, est particeps? nonne eisdem a Deo est dignata? nonne eadem mensa fruitur? nonne tecum habet communem generis nobilitatem? Quid si est, inquit, maledica, et conviciatrix, loquax et ebriosa? Quot autem mulieres liberæ sunt ejusmodi? omnia autem mulierum vitia et delicta ferre viros jussit Deus. Dummodo, inquit, non sit scortum, cætera omnia fer delicta et vitia. Etiamsi sit ebriosa, Etiamsi maledica, etiamsi loquax, etiamsi invida, etiamsi sumptuosa, etiamsi consumens facultates, habes vite sociam: componere vitam necesse tibi est: ideo tu es caput. Componere ergo, fac quod tuum est. Etiamsi maneat ejusmodi ut non possit corrigi; etiamsi furetur, serva quæ sunt tua: ne illam adeo crucies: si sit loquax, os ei obstrue. Hoc est summæ philosophiæ. Nunc autem quædam veniunt eo saevitiæ et absurditatis, ut caput detegant, et ancillas trahant capillis.

4. Cur omnes erubuitis? Non omnibus hæc dicuntur: sed iis quæ ad tantam trahuntur feritatem. Mulier ne sit detecta (1. Cor. 11. 6), inquit, Paulus: tu autem omnino velum auferis? Vides quomodo teipsam contumelia afficis? Atque si tibi quidem nudo capite appareat, eam rem dicis contumeliam: tu autem ipsam nudans, nihil grave esse dicis? Deinde inquit, quid si non corrigatur? Virga et plagis eam castiga. Quot autem habes tu vitia et delicta, et non corrigis? Hæc a nobis nunc non dicta sunt pro illis, sed pro vobis quæ estis liberæ, ut nihil faciatis indecorum neque turpe, ne vos ipsas lædatis. Si in his domi erga ancillam fueris erudita, et si mitis, et non gravis ac molesta, multa magis talis eris erga virum. Nam si cum in tua sit potestate, nihil tale facere deprehendaris, multo magis nihil tale facies, quando quidpiam prohibebit. Quo fit ut quæ in ancilla exercetur philosophia, multum vos juvet ad conciliandam maritorum benevolentiam. Num qua mensura mensi fueritis, eadem rependetur vobis (Math. 7. 2). Impone ori frenum; et si te exercueris ut forti et generoso animo feras ancillam molestam ac difficilem, nec eam quæ est tibi par honore, ne si sit quidem contumeliosa, ægre feres; non ægre ferens autem, te recte in summa gesseris philoso-

phia. Sunt etiam quædam quæ addunt juramenta : nihil est autem turpius quam ea quæ sic irascitur. Quid vero, inquit, si furo utatur ? Hoc prohibe, et ego tibi assentiar : prohibe autem a te incipiens, non tantum metu, quantum exemplo : sis in omnibus exemplar archetypum. *Et blasphemia, inquit, tollatur a vobis.* Vide quomodo procedat malum. Amarulentia peperit iram, ira indignationem, indignatio clamorem, clamor blasphemiam, id est, maledicta; blasphemia demum plagas, plagæ vulnera, hæc mortem. At nihil horum voluit dicere Paulus, sed hoc tantum, *Tollatur cum omni malitia.* Quid est illud, *Cum omni malitia?* Omnis enim malitia in hoc desinit. Sunt enim quidam sicut canes mordentes latenter, qui accedenti quidem non allatrant, neque cum ægre ferunt, blandientes autem et lenitatis ostendentes speciem, cum non sibi caventes apprehenderint, eis dentes infigunt : ii sunt gravioris, quam qui apertas suscipiunt inimicitias. Quoniam ergo sunt homines quoque canes, neque clamantes neque irascentes neque ægre ferentes minantur, sed clam dolos constantes, et mala struentes innumera, et rebus ipsis et factis ulciscens, hos quoque subindicavit. *Tollatur, inquit, a vobis cum omni malitia.* Ne verbis quidem parcas, factis autem ulciscaris. Ego ideo linguam castigavi, et ejus clamorem amputavi, ne vehementiorem rogi accenderet : si autem etiam absque

clamore eadem facis, et intus alis rogi et carbones, quid tibi prodest silentium ? an nescis incendia illa esse gravissima, quæ cum intus alantur, non apparent singulis qui foris circumstant ? et vulnera quæ non apparent in superficie, et febres quæ interna adurunt ? Ita etiam ira illa est gravior, quæ depascit animam. Sed ipsa quoque, inquit, tollatur cum omni malitia, et parva et magna. Si ergo pereamus, et omnem tollamus amaritudinem et malitiam, ne tristitia afficiamus Spiritum sanctum : auferamus radicibus amaritudinem, eam abscindamus. Nihil boni neque sani oriri poterit ex amara anima : sunt omnia calamitates, omnia lacrymæ, omnia lamentationes, luctus et ejulatus. Non videtis quomodo aversemur bestias quæ clamant ? ut leonem, ursum : sed non ovem : non enim illic clamor, sed vox quædam miis. Porro ex instrumentis quoque musicis quæcumque clamant, sunt ad sonum injucundiora, ut tympana et tubæ : quæ autem non ita sonitum edunt, sed molliunt, ea sunt jucunda, ut tibia, cithara et fistulæ. Sic nostram quoque componamus animam, ut non clamet, et ita poterimus etiam superare iram. et ea amputata ipsi primi fruemur tranquillitate, et ad tranquillum portum navigabimus : quem detur nobis omnibus consequi, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XVI.

**CAP. 4. v. 31.** *Omnis amaritudo et ira et indignatio et clamor et blasphemia tollatur a vobis cum omni malitia.* **32.** *Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Deus donavit vobis.*

1. Non sufficit liberari a vitio, si oportet assequi regnum cælorum, sed etiam multo virtutum opus est exercitio. Nam ut a gehenna quidem liberemur, abstinere oportet a scelere; ut autem regnum assequamur, virtus est amplectenda. An nescitis quod in externis etiam judiciis, quando facta examinantur, et ad concionem convenit tota civitas, ita fiat ? In externis enim judiciis vetus erat mos, ut corona coronaretur aurea, non qui nihil mali fecerat civitati, hoc enim solum sufficit ad non dandas pœnas; sed etiam qui magnis eam affecerat beneficiis. Sic oportebat duci ad hunc honorem. Sed nescio quomodo propemodum me effugit, quod vobis maxime necesse erat dicere. Hujus enim divisionis primam resumo partem, parva quadam adhibita correctione. Nam quoniam dixi, quod ne cadamus in gehennam, sufficit nobis recessus a malo, interim dum dico, mihi venerunt in mentem quædam minæ terribiles supplicium inferentes, non iis qui mali quidpiam admiserunt, sed eos punientes, qui boni aliquid prætermiserunt. Quænam autem eæ sunt ? Cum advenerit, inquit, dies ille terribilis, quo se sistere oportet, in tribunali sedens Judex, ovis quidem statutis a dextris, hœdis vero a sinistris, ovis quidem dicet : *Venite, benedicti Patris mei, possidete regnum vobis paratum a con-*

*stitutione mundi; esurivi enim, et dedistis mihi ad comedendum (Matth. 25. 34. 35).* Hoc præclare : oportebat enim eos tantæ benignitatis hanc accipere remunerationem : quod autem qui egentibus non impertierunt ex iis quæ ipsi habebant, non solum ita puniantur ut priventur bonis, sed etiam ad ignem gehennæ transmittantur, hoc quamnam habet rationem ? Habet autem hoc quoque non minus congruentem, quam illud prius, rationem. Nam per hoc erudimur, quod qui bona quidem fecerunt, fruuntur bonis quæ sunt in cælis : ii vero, in quos non cadit reprehensio quod aliquid mali fecerint, aliquid autem boni prætermiserunt, cum iis qui mala fecerunt, abducentur in ignem gehennæ. Nisi quis dicat quod bonum fecisse est pars vitii; hoc enim est otii, otium autem est pars vitii; vel potius non pars, sed occasio et prava radix : nam omne vitium docuit otium. Ne ergo insipienter has proferamus interrogationes. Qui nihil vel mali vel boni fecit, quemnam locum accipiet ? Etenim bonum non fecisse, hoc est fecisse malum. Nam dic mihi, si quem habeas famulum, qui neque furetur, neque sit contumeliosus, neque contradicat, et ab ebrietate absteineat ab aliisque omnibus, sed perpetuo sedeat otiosus, et nihil faciat ex iis quæ famulus debet hero præstare, non eum cædes flagris, non torquebis ? Etiam, inquires. Atqui nihil mali fecit. Hoc ipsum ergo est malum. Sed, si placet, deducamus orationem etiam ad reliquam vitam. Sit aliquis agricola, qui nostris facultatibus nihil mali afferat, neque insidietur neque



τραύματα θάνατον. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἠθέλησεν φθειγῆσθαι Παῦλος, ἀλλ' ἦ τοῦτο μόνον, Ἄρθήτω σὺν πάσῃ κακίᾳ. Τί ἐστι, Σὺν πάσῃ κακίᾳ; Πᾶσα γὰρ κακία εἰς τοῦτο τελευτᾷ. Εἰσι γάρ τινες καθάπερ οἱ λαθροδῆχται τῶν κυνῶν, οἱ τούς μὲν προσιδόντας οὐδὲν ὑλακτοῦσιν, οὐδὲ δυσχεραίνουσι σαίνοντες δὲ καὶ προσηγνῆς ἐπιδεικνύμενοι σχῆμα, ἀφυλάκτους λαβόντες, τοὺς ὀδόντας ἐνέπηξαν· οὗτοι χαλεπώτεροι τῶν ἐκ φανεροῦ τὴν ἐχθρὰν ἀναδεχομένων. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἄνθρωποι εἰσι κύνας, καὶ οὕτε κρᾶζοντες, οὕτε ὀργιζόμενοι, οὕτε δυσχεραίνοντες ἀπειλοῦσι, λάθρα δὲ βράπτοντες δόλους, καὶ κατασκευάζοντες μυρία κακὰ, καὶ δι' ἔργων ἀμυνόμενοι, καὶ τούτους ἠνίκατο. Ἄρθήτω ἀπ' ὑμῶν, φησὶ, σὺν πάσῃ κακίᾳ. Μὴ ῥημάτων μὲν φείδου, διὰ δὲ τῶν ἔργων ἀμύνου. Ἐγὼ διὰ τοῦτο τὴν γλῶσσαν ἐκόλασα, καὶ τὴν κραυγὴν αὐτῆς περιέκοψα, ἵνα μὴ τὸν πυρὸς ἀνάψῃ σφοδρότερον· εἰ δὲ καὶ χωρὶς κραυγῆς τὰ αὐτὰ ποιεῖς, καὶ ἔνδον τρέφεις τὴν πυρὰν καὶ τοὺς ἀνθρακας, τί τὸ ὄφελος τῆς σιγῆς; Ἡ οὐκ οἶδας, ὅτι αἱ πυρκαϊαὶ μάλιστα εἰσι χαλεπώταται, ἀπερ ἂν ἔνδον τρεφόμεναι μὴ φαίνωνται τοῖς περιεστηκόσιν ἐκτός; καὶ τραύματα, ἀπερ ἂν μὴ εἰς τὴν ἐπιφάνειαν ἐξανθήσῃ; καὶ πυρετοὶ ὅσοι τὰ ἐντόσθια καίου-

σιν; Οὕτω καὶ ὀργὴ αὐτὴ χαλεπωτέρα ἢ τὴν ψυχὴν ἐπινεμομένη. Ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἀρθήτω, φησὶ, σὺν πάσῃ κακίᾳ, καὶ μικρὰ καὶ μεγάλη. Πειθώμεθα τοῖνον αὐτῷ, καὶ πᾶσαν πικρίαν καὶ πᾶσαν κακίαν ἐξαίρωμεν, ἵνα μὴ λυπῶμεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀνέλωμεν πρόρριζον τὴν πικρίαν, ἐκτέμωμεν αὐτήν· οὐδὲν ἀγαθὸν ἀπὸ πικρᾶς γένοιτο ἂν ψυχῆς, οὐδὲν ὑγιές, πάντα συμφοραλ, πάντα δάκρυα, πάντα ὀργῆνοι καὶ οἰμωγαί. Οὐχ ὄρατε καὶ τῶν θηρίων ὅσα ἂν κρᾶζῃ, πῶς ἀποστρεφόμεθα· οἷον τὸν λέοντα, τὴν ἄρκτον, ἀλλ' οὐκ τὸ πρόβατον; οὐ γὰρ ἐστὶν ἐκεῖ κραυγὴ, ἀλλὰ προσηγῆς τις φωνή. Καὶ τῶν ὀργάνων δὲ τῶν μουσικῶν, ὅσα μὲν ἂν κρᾶζῃ, ἀηδέστερά ἐστι πρὸς τὸν φθόγγον, οἷον τύπανα, σάλπιγγες· τὰ δὲ μὴ οὕτως, ἀλλὰ μαλάττοντα, ταῦτα ἡδέα, οἷον αὐλὸς καὶ κιθάρα καὶ σύριγγες. Οὕτως οὖν ἡμῶν τὴν ψυχὴν καταστήσωμεν, ὥστε μὴ κρᾶζειν· καὶ οὕτω δυνησόμεθα καὶ τῆς ὀργῆς περιγενέσθαι· ταύτην δὲ ἐκκόψαντες, αὐτοὶ πρῶτοι τῆς γαλήνης ἀπολαύσομεν, καὶ εἰς τὸν εὐδὸν πλευσόμεθα λιμένα· οὐ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν

## [116] ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

Πᾶσα πικρία καὶ θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ κραυγὴ καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀπ' ὑμῶν σὺν πάσῃ κακίᾳ. Γίνεσθε δὲ εἰς ἀλλήλους χρηστοὶ, εὐσπλαγχνῶς, χαρίζομενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο ὑμῖν.

α'. Οὐκ ἀρκεῖ κακίας ἀπαλλαγῆναι, εἰ δεῖ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ δεῖ καὶ πολλῆς τῆς τῶν ἀρετῶν ἐργασίας. Ἴνα μὲν γὰρ γεέννης ἀπαλλαγώμεν, ἀπέχεσθαι δεῖ πονηρίας· ἵνα δὲ βασιλείας ἐπιτύχωμεν, ἀντέχεσθαι δεῖ ἀρετῆς. Ἡ οὐκ ἴστα, ὅτι καὶ ἐν τοῖς ἔξωθεν δικαστηρίοις, ὅταν ἐξέτασις ἢ τῶν ἐργασμένων, καὶ ἐκκλησιάζῃ πᾶσα ἡ πόλις, οὕτω γίνεται; Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ἔθους ἦν παλαιῶν, χρυσῷ στεφανοῦσθαι σιφάνην, οὐ τὸν μηδὲν κακὸν ἐργασάμενον τὴν πόλιν· τοῦτο γὰρ αὐτὸ πρὸς τὸ μὴ δοῦναι δίκην ἀπόχρη μόνον· ἀλλὰ τὸν μεγάλως εὐεργεσίας ἐπιδειξάμενον. Οὕτως ἐπὶ ταύτην ἐχρῆν ἀγεσθαι τὴν τιμὴν. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ εἶδὶ πῶς μικροῦ δεῖν με παρέλαθεν ὁ μάλιστα πρὸς ὑμᾶς ἀναγκαῖον ἦν εἰπεῖν. Τῆς γὰρ διαιρέσεως ταύτης τὸ πρῶτον ἀνατίθεμαι μέρος, μικρὰ τινι ἐπιδιορθῶσαι χρησάμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφην, πρὸς τὸ μὴ περιπεσεῖν γεέννην ὅτι τῶν κακῶν ἡμῖν ἢ ἀναχώρησις ἀρκεῖ, μεταξὺ μὲ λέγοντα ὑπεσιῆθὲ τις ἀπειλή φοβερά, οὐ τοῖς κακῶν τι τολμήσασι τὴν τιμωρίαν ἐπάγουσα, ἀλλὰ τοὺς ἔλλειποτάς τι τῶν ἀγαθῶν κολάζουσα. Τίς δὴ οὖν αὕτη ἐστὶ; Τῆς ἡμέρας, φησὶν, ἐπιστάσης τῆς φοβερᾶς, καὶ παραγενομένης τῆς κυρίας, καθεστῆς ἐπὶ τοῦ βήματος ὁ Κριτής, καὶ τὰ μὲν πρόβατα στήσας ἐκ δεξιῶν, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ ἀριστερῶν, πρὸς μὲν τὰ πρόβατα ἔλεγε· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἐπέλασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φα-

γεῖν. Τοῦτο καλῶς· ἔδει γὰρ αὐτοὺς τῆς τοσαύτης φιλανθρωπίας ταύτης λαβεῖν τὴν ἀντίδοσιν· τὸ μὲντοι τοὺς μὴ μεταδόντας τοῖς δεομένοις ἐξ ὧν εἶρον αὐτοὶ, μὴ μέχρι τῆς τῶν ἀγαθῶν στερήσεως κολάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ τῆς γεέννης παραπέμπεσθαι πυρὶ, ποῖον ἂν ἔχοι λόγον τοῦτο δεῖ; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ τοῦτο εὐπρόσωπον ἂν ἔχοι λόγον, οὐχ ἦττον ἢ ἐκείνο τὸ πρότερον. Διὰ γὰρ τούτου παιδευσόμεθα, ὅτι οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ πράττοντες, τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπολαύσουσιν ἀγαθῶν· οἱ δὲ ἐγκληθῆναι μὲν οὐδὲν ἔχοντες κακῶν, ἔλλειποτάς δὲ τι τῶν ἀγαθῶν, μετὰ τῶν τὰ κακὰ ἐργασάμενων εἰς τὸ γεέννης ἀπαχθήσονται πῦρ. Εἰ μὴ τις ἐκείνο λέγοι, ὅτι καὶ τὸ ἀγαθὸν μὴ ποιῆσαι, κακίας μέρος ἐστίν· ἀργίας γὰρ τοῦτο ἐστὶν, ἀργία δὲ κακίας μέρος· μᾶλλον δὲ οὐ μέρος, ἀλλὰ ὑπόθεσις καὶ ῥίζα [117] πονηρᾶ· πᾶσαν γὰρ κακίαν ἐδίδαξεν ἡ ἀργία. Μὴ τοῖνον ἀνοήτως ταύτας τὰς ἐρωτήσεις ἐρωτῶμεν, οἷον, ὁ μὴδὲν πεποιηκὼς κακῶν, μηδὲν ἀγαθῶν, ποῖον δέξεται τόπον; Τὸ γὰρ μὴ ποιῆσαι ἀγαθῶν, τοῦτο ποιῆσαι ἐστὶ κακῶν. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τινα οἰκέτην ἔχοις, μήτε κλέπτοντα, μήτε ὑβρίζοντα, μήτε ἀντιλέγοντα, ἀλλὰ καὶ μέθης κρατοῦντα καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, καθήμενον δὲ διαπαντὸς ἀργῶν, καὶ οὐδὲν τῶν ὀφειλῶν παρὰ οἰκέτου δεσπότη πληροῦσθαι ποιοῦντα, οὐ μαστιγῶσεις, οὐ στρεβλώσεις αὐτόν; Ναί, φησὶ· καὶ μή· οὐδὲν εἰργάσατο κακῶν. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἐστὶ κακῶν. Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, ἀγάγωμεν καὶ ἐπὶ τὸν λοιπὸν βίον τὸν λόγον. Ἔστω τις γεωργός, καὶ μηδὲν λυμάνεσθω τοῖς ἡμετέροις ὑπάρχουσι, μήτε ἐπιβουλεύτω, μήτε κλεπτεύτω, μόνον δὲ τὰς αὐτοῦ χεῖρας θέσας, οἱχοι καθεξέσθω μήτε σπείρων, μήτε ἀλαχα δέμας, μήτε βοῦς ὑποζευγνύς, μήτε ἀμπελον θεραπεύων, μήτε ἄλλο τι τῶν περὶ τὴν γῆν κοινῶν· ἔρα οὐ κολά-

σομεν τὸν τοιοῦτον; Καίτοι γε οὐδὲν ἠδίκησεν, οὐδὲ ἔχομεν ἰγχαλεῖν αὐτῷ τι· ἀλλ' αὐτῷ μὲν οὖν τοῦτο ἠδίκησεν· ἀδικεῖ γὰρ κοινῶς ἴσχυ, τὴν παρ' αὐτοῦ συνελθειαν μὴ παρεχόμενος. Τί δέ, εἰπέ μοι; ἂν τῶν δημιουργῶν ἕκαστος; καὶ χειροτεχνῶν τὸν μὲν ἑτεροτεχνον, ἀλλὰ μὴδὲ τὸν ὁμοτεχνον βλάβη μὴδὲν, ἀργῆ δὲ μόνον, οὐχὶ ἀπόλλωλεν ἅπας ὑμῖν ὁ βλος εὐτοῦ καὶ διέφθαρται; Βούλει καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος; εἰν λόγον ἐλκυσωμεν; Οὐκοῦν ἡ χεὶρ μὴ πληττέτω τὴν κεφαλὴν, μὴδὲ ἔκκοπτεται τὴν γλῶσσαν, μὴδὲ ἐξορτυτέτω τὴν ὀφθαλμόν, μὴδὲ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐργάζεσθω κακόν· μόνον δὲ ἀργῆ μενέτω, καὶ τὴν παρ' αὐτῆς λειτουργίαν μὴ πληρούτω τῷ πανεὶ σώματι· ἄρα οὐκ ἄξιον ἔκκοπῆναι αὐτήν, ἢ περιφέρειν ἀργούσαν, καὶ πανεὶ λυμαινομένην τῷ σώματι; Τί δέ; ἂν τὸ στόμα μὴ κατεσθῆ τὴν χεῖρα, μὴδὲ δάκνη τὸ ἐπιθῶς, τὰ δὲ παρ' αὐτοῦ πάντα ἰλλεῖσθω, οὐ βέλτιον ἐμπροσθέντα μᾶλλον; Εἰ τοίνυν καὶ ἐπὶ τῶν οἰκτιῶν, καὶ ἐπὶ τῶν δημιουργῶν, καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος παντός; ἀδικία μεγάλη, οὐ μόνον τὸ κακόν τι πρᾶξι, ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἕλλειψις, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ τοῦτο γένοιτ' ἂν.

β'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἀπάγων ἡμᾶς τῆς πονηρίας, ἄγει πρὸς τὴν ἀρετὴν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, τὰς ἀκάνθας ἔκκοπῆναι πάσας, ἂν τὰ χρηστά μὴ καταδάληται σπέρματα; Εἰς γὰρ τὴν αὐτὴν περιστέλλεται πάλιν ζημίαν ἡμῖν ὁ πόνος μείνας ἀτελής. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος σφόδρα κηδόμενος ἡμῶν, οὐ μέχρι τῆς τῶν κακῶν ἔκκοπῆς καὶ ἀναίρεσεως ἴσχυσι τὰ παραγγέλματα, ἀλλὰ καὶ ταχὺ τῶν ἀγαθῶν τὴν καταφύτουσιν ἐπιδικνύσασθαι προτρέπει. Εἰπὼν γὰρ, *Πᾶσα πικρία καὶ θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ κρουγὴ καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀπ' ὁμῶν σὺν κροσῇ κακίᾳ*, ἐπήγαγε· *Γίνεσθε δὲ εἰς ἀλλήλους κροστοί, εὐσπλαγχοί, χαρίζομενοι ἑαυτοῖς*. Ἐξεῖς γὰρ εἰσιν αὐταὶ καὶ διαθείσεις. Καὶ οὐκ ἀρκεῖ ἡ τῆς ἐτέρας ἀπαλλαγὴ εἰς [118] τὴν τῆς ἐτέρας ἡμᾶς; ἔξιν καταστήσαι πάλιν, ἀλλὰ δεῖ πάλιν κινήσεως τινος, καὶ ὁμῆς οὐκ ἐλάττωτος τῆς ἐν τῇ φυγῇ τῶν κακῶν, ὥστε γενέσθαι ἐν τῇ κτήσει τῶν ἀγαθῶν. Καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος ὁ μέλας ἂν ἀπαλλαγῇ τῆς ποιότητος ταύτης, οὐκ εὐθέως γίνεται λευκός. Μᾶλλον δὲ μὴ ἐπὶ τῶν φυσικῶν τὸν λόγον γυμνάσωμεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν κατὰ προαίρεσιν τὸ παράδειγμα παραγάγωμεν. Ὁ μὴ ἐχθρὸς οὐ πάντως φίλος ἐστίν, ἀλλ' ἐστὶ τι μέσον, ὃ μήτε ἐχθρὸς, μήτε φίλος ἐστίν, ἐν ᾧ μάλιστα οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων καθεστήχασιν πρὸς ἡμᾶς. Ὁ μὴ δακρύων, οὐ πάντως καὶ γελᾷ, ἀλλ' ἐστὶ μέση κατάστασις. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐχ ὁ μὴ πικρὸς πάντως χρηστὸς, οὐδὲ ὁ μὴ θυμώδης πάντως εὐσπλαγχνος· ἀλλὰ δεῖ πάλιν ἐτέρας σπουδῆς, ὥστε κτήσασθαι τοῦτο τὸ καλόν.

Καὶ θέα πῶς κατὰ νόμον ἀρίστης γεωργίας ὁ μακάριος Παῦλος τὴν ἐμπιστευθεῖσαν αὐτῷ γῆν παρὰ τοῦ Γεωργῶ διακαθαίρει τε καὶ ἐργάζεται. Ἄνελε τὰ νόθα σπέρματα, παρακαλεῖ λοιπὸν, ὥστε κατασχέειν τὰ γνήσια φυτὰ. *Γίνεσθε κροστοί*, φησί. Ἄν γὰρ τῶν ἀκανθῶν ἀνισπασθειῶν μένη ἡ χώρα

α Uvas codex et marg. Savil. μεταβιβάζωμεν.

ἀργούσα, ἀνονήτους πάλιν οἴσει βοτάνας. Διὰ τῆν σχολὴν αὐτῆς καὶ τὴν ἀργίαν προκαταλαμβάνειν δεῖ τῆ τῶν ἀγαθῶν σπερμάτων τε καὶ φυτῶν καταβολῆ. Ἄνελεν ὀργὴν, εἴηκε χρηστότητα· ἀνελε πικρίαν, εἴηκεν εὐσπλαγχνίαν· ἐξετέμε κακίαν καὶ βλασφημίαν, ἐφύτευσε συγγνώμην· τὸ γὰρ, *Χαρίζομενοι ἑαυτοῖς*, τοῦτο ἐστὶ. Συγγνωμικοί, φησί, γίνεσθε. Μείζων γὰρ αὐτῆ ἡ χάρις τῆς ἐν τοῖς χρήμασιν. Ὁ μὲν γὰρ χρήματα ἀφίει τῷ δανεισαμένῳ παρ' αὐτοῦ, καινὸν μὲν ἐργάζεται. ἔργον καὶ θαυμαστὸν, κλήν ἀλλὰ μέχρι τοῦ σώματος ἡ χάρις, εἰ καὶ αὐτῷ τὴν ἀμοιβὴν ἐν τοῖς πνευματικοῖς καὶ τοῖς κατὰ ψυχὴν ἀποδίδωσι δύοις· ὁ δὲ ἁμαρτήματα χαρισάμενος, τὴν τε ψυχὴν ὠφέλησε τὴν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἐκείνου τοῦ τῆς συγγνώμης τυχόντος· οὐ γὰρ αὐτὸν μόνον τοῦτω τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ κάκεινον ἐπεικίστητον ἐποίησεν. Οὐ γὰρ οὕτως ἐπεξερχόμενοι τοῖς ἠδίκησιν ἡμᾶς, ὡς συγγωρούμετες δάκνομεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, ἐντρέποντες καὶ θυσωπούμετες. Ἐκείνω; μὲν γὰρ οὐτε ἡμᾶς αὐτοῦς, οὐτε ἐκείνους ὠνήσαμεν, ἀλλ' ἀμφοτέρως ἐβλάψαμεν, αὐτοὶ τε τὸ ἀνταπόδομα διώξαντες κατὰ τοὺς παρὰ Ἰουδαίους ἀρχοντας, καὶ τὸν ἐν ἐκείνους ἐκαύσαντες θυμὸν· ἂν δὲ ἐπεικίει τὴν ἀδικίαν ἀμειψόμεθα, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὀργὴν ἐκλύσαντες, ἐκαθίσταμεν παρ' αὐτῷ δικαστήριον ἡμῖν φέρον τὰς ψήφους, καταδικάζον αὐτὸν χαλεπότερον ἢ ἡμεῖς. Καταγνώσεται γὰρ αὐτοῦ καὶ καταψηφισταί, καὶ πᾶσαν ζητήσι πρόσφασιν, δι' ἧς ἀποτίσει τὸ δανεισθὲν τῆς μακροθυμίας μέρος μετὰ πλείονος τοῦ μέτρου, εἰδὼς ἂν μὲν τὸ ἴσον ἀποδοῖ, καὶ οὕτως ἡλάττωται, τῷ μὴ αὐτὸς ἀρξασθαι, ἀλλὰ [119] τῷ παρ' ἡμῶν τὸ ὑπόδειγμα λαβεῖν ἑλαττον φέρων. Σπουδάσει τοίνυν ὑπερβαλεῖσθαι τῷ μέτρῳ, ἵνα τὴν ἐλάττωσιν, ἣν ἐκ τοῦ δευτέρου ἔλθειν ἐπὶ τὴν ἀνταπόδοσιν ὑπέμεινε, τῆ τῆς ἀντιδόσεως ὑπερβολῆ κατακρύψῃ, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου γενομένην αὐτῷ ἐλάττωσιν τοῦ προτέρου παθόντος κακῶς, ταύτην ἀπὸ τῆς καθ' ὑπερβολὴν ἐπεικειας κοινήν ἐργάσεται. Οἱ γὰρ ἀνθρώποι, ὅταν εὐγνώμονες ὦσιν, οὐχ οὕτως ἐπὶ τοῖς κακοῖς, ὡς ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς, οἷς ἂν εὐπάσχωσι παρὰ τῶν ἠδίκημένων, στένουσι. Τὸ μὲν γὰρ κακίας, τὸ δὲ καὶ ὀνείδους καὶ γέλωτος μεστὸν, τὸν εὐ παθόντα μὴ ἀντευποιεῖν. Τοῦτο μὲν γὰρ ἔπαινον ἔχει καὶ κρότους παρὰ πάντων καὶ εὐφημίας, τὸ κακῶς παθόντα μὴ ἀντεπεφέλλειν. Διὰ τοῦτο μάλιστα τοῦτω δάκνομεται. Ὄσα, εἰ βούλει ἀμύνασθαι, τοῦτω ἀμύνου τῷ τρόπῳ· κακοί; ἀγαθὰ ἀνταπόδος, ἵνα αὐτὸν καὶ ὀφειλέτην καταστήσης, καὶ νικήσης νίκην θαυμαστήν. Ἐπαθεὶς κακῶς; Ποίησον καλῶς, οὕτως ἀμύνου τὸν ἐχθρόν. Ἄν μὲν γὰρ ἐπεξέβηθης, ὁμοίως καὶ σὲ κάκεινον ἀπαντες μέμρονται· ἂν δὲ ἐνέγκῃς, ἐτέρω; σε μὲν κροτήσουσι καὶ θαυμάσονται, ἐκεῖνον δὲ κατηγορήσουσι.

γ'. Τί δὲ ἐχθρῶ γένοιτο ἂν μείζων τοῦ τὸν ἐχθρόν ἴδειν παρὰ πάντων θαυμαζόμενον καὶ κροτούμενον; εἰ ἐχθρῶ πικρότερον τοῦ αὐτοῦ θεάσασθαι παρὰ πάντων ὑβρίζομενον ἐπ' ἔβησι τοῦ ἐχθροῦ; Ἐὰν αὐτὸν ἀμύνη, καὶ κατεγνώσθησιν ἴσως, καὶ σὺ μόνος ἡμῶν ἂν δὲ ἀφῆς, ἀντὶ σοῦ πάντες ἀμνοῦνται αὐτόν· ὅπερ τοῦ παθεῖν κακῶς χαλεπότερον, τὸ τὸν ἐχθρόν τοσοῦτους τοὺς ἀμύνοντας ἔχειν. Ἄν ἀνοίξῃς σὺ δὲ

furetur, solum autem vinctis manibus domi sodeat, neque seminans, neque sulcum proscindens, neque boves iungens, neque vitem colens, neque aliquid aliud opus faciens in terra colenda: annon eum castigabimus? Atqui nullam fecit injuriam, neque habemus crimen cujus eum arguamus; sed is hoc ipso facit injuriam: nam communi rationi facit injuriam, ut qui suum munus non conferat. Quid vero, si unusquisque ex opificibus et artificibus nemini noceat neque ex iis qui sunt alterius, neque ex iis qui sunt ejusdem artis, solum autem sit otiosus: annon sic nobis tota vita perit et interit? Vis etiam orationem deducamus in corpus? Manus ergo caput non feriat, neque linguam excindat, neque oculum effodiat, neque aliquid aliud tale malum faciat, solum maneat otiosa et suum munus toti corpori non impleat: annon præstat eam excindi, quam circumferre otiosam, et toti corpori perniciem afferentem? Quid vero, si os manum non exedat, neque pectus mordeat, sed quæ sunt ab ipso facienda omnia prætermittat; annon esset satius ipsum esse obstructum? Si ergo et in famulis et in opificibus et in toto corpore magna est injuria, non solum aliquid mali fecisse, sed etiam in bonis defecisse, multo magis hoc fuerit in corpore Christi.

2. Propterea beatus quoque Paulus nos abduicens a vitio et improbitate, deducit ad virtutem. Quid enim, dic, queso, juvat quod omnes spinæ sint amputatæ, si non sint sparsa bona semina? Ad idem enim damnum rursus redibit labor, si manserit imperfectus. Propterea Paulus quoque nostri curam gerens, non ad malorum usque amputationem et ablationem sistit præcepta, sed etiam hortatur ut cito fiat bonorum plantatio. Nam cum dixisset, *Omnis amaritudo et ira et indignatio et clamor et blasphemia tollatur a vobis, cum omni malitia*; subjunxit, *Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem*. Hi enim sunt habitus et affectiones. Nec sufficit ab altero recessus, ut nobis alterius habitum rursus constituamus; sed rursus opus est quodam motu, et non minori alacritate quam in fugiendis malis, ut in bonorum simul possessione. Etenim in corpore, si niger fuerit liberatus ab hac qualitate, non protinus factus est albus. Imo vero non in naturalibus id quod dicitur agitemus, sed exemplum adducamus in iis quæ fiunt ex animi instituto et libero arbitrio: qui non est inimicus, non est omnino amicus, sed est aliquid medium, quod nec inimicitarum neque amicitiarum, in quo maxime sunt plures apud nos homines. Qui non lacrymatur, non etiam omnino ridet, sed est medius status. Ita hic quoque: qui non est amarus, non tamen est comis et benignus; neque qui non est iracundus, est mitis et misericors: sed alio rursus studio opus est, ut hoc bonum acquiramus.

*Virtus inserenda, vitia avellenda. Ultio vera, bona pro malis rependere.* — Vide autem quam convenienter legi optimæ agriculturæ beatus Paulus terram sibi creditam ab agricola, expurgat et operatur. Sustulit semina adulterina, de cætero rogat ut veras et sinceris plantas teneat: *Estote, inquit, benigni*. Nam si

spinis evulsis terra maneat otiosa, feret rursus herbas inutiles. Quamobrem ejus quies et otium est præoccupandum bonorum seminum et plantarum dejectione. Sustulit iram, posuit benignitatem: sustulit amaritudinem, posuit misericordiam: exsecuit vitium et blasphemiam, plantavit veniam: hoc enim est illud, *Donantes invicem*. Estote, inquit, propensi ad ignoscendum. Hæc enim gratia est major quam quæ est in pecuniis. Nam qui remittit pecunias ei, qui ab ipso accepit sœnori, bonum quidem facit opus et admirabile; sed pervenit ad corpus usque gratia, etiamsi sibi reddit remunerationem in donis spiritualibus et quæ spectant animam: qui autem condonat peccata, et suam juvat animam, et illius qui veniam est assequutus: hoc enim modo non solum seipsum, sed illum quoque facit mitiorem et modestiorem. Non enim ita eos qui injuriam fecerunt persequentes, ut eis condonantes, eorum mordemus animos, pudorem incutientes. Nam illo quidem modo neque nobis ipsis neque illis prosumus, sed utrisque obsumus, ut qui non secus atque Judæorum principes, persequamur remunerationem, et in illis iram accendamus: sin autem lenitate et clementia rependamus injuriam, soluta omni ejus ira, apud ipsum sedere fecimus iudicium, pro nobis ferens sententiam, et gravius ipsum quam nos condemnans. Seipsum enim condemnabit, et omnem quæret occasionem, per quam cum majori mensura reddet lenitatis et patientiæ partem quæ fuit sibi data sœnori: ut qui sciat quod, si par quidem reddiderit, eo tamen est inferior quod non ipse ceperit, sed eo quod exemplum a nobis acceperit, minus ferens. Studium ergo ponet ut semina superet mensura, ut detrimentum quod patitur ex eo quod secundo venerit ad remunerationem, tollat exsuperatione remunerationis, et quod ex tempore factum est detrimentum ejus qui prius male passus est, id commune faciat ex summa lenitate et clementia. Nam homines, quando sunt grati et memores beneficii, non tam ingemiscunt ob mala, quam ob bona quæ acceperunt ab iis qui sunt affecti injuria. Etenim illud nequitia, hoc opprobrio et risu plenum est, cum is qui beneficium accepit, non rependit. Nam hoc quidem habet laudem, plausum et commendationem ab omnibus, quod male passus par pari non reddiderit. Propter hoc maxime mordentur. Quamobrem, si velis ulcisci, hoc modo ulciscere: mala repende bonis, ut eum reddas debitorem, et admirabili vincas victoria. Male passus es? Bene fac: ita inimicum ulciscere. Nam si illum quidem persequaris, omnes et te et illum similiter vituperant: sin autem feras, aliter tibi quidem applaudent et te admirabuntur, illum autem accusabunt.

3. Quid autem majus fieri potuerit inimico, quam videre inimicum esse in admiratione apud omnes et ei applaudi? quid inimico acerbius, quam videre se probro et contumelia affici ab omnibus, vidente inimico? Si ipsum ulciscaris, et fortasse damnaris, et tu solus ulcisceris: sin autem ei remittas, omnes pro te ipsum ulciscuntur: quod quidem est gravius quam

male pati, quod scilicet inimicus habeat tam multos qui ipsum ulciscuntur. Si tu os aperias, illi tacebunt : sin autem tu taceas, non utique uno ore, sed aliorum eum feries innumerabilibus, et magis ulcisceris. Et te quidem probro et contumelia appetentem, multi accusant; dicunt enim esse verba affectus : quando autem qui nulla affectus est injuria in eum probra ingerit et contumelias, tunc ultio est maxime libera ab omni suspicione. Quando enim qui nihil grave sunt passi, propter summam tuam lenitatem, tamquam injuria affecti simul dolent et commiserantur, ab omni suspicione pura hæc vindicta. Quid vero, inquit, si nullus ulciscatur? Fieri non potest ut homines sint lapidei, et non admirentur videntes tantam philosophiam : et si tunc non ulciscantur, postea tamen id faciunt re perpensa, illum irrident et maledictis appetunt. Quod si etiam nullus alius te admiretur, ille ipse te omnino admirabitur, etiamsi non dicat. Ejus enim quod bonum et honestum est judicium, etiamsi venerimus in ipsum vitii profundum, manet incorruptum, nec potest perverti. Nam cur existimas Dominum nostrum Jesum Christum hæc dicere, *Si quis te percusserit in dexteram maxillam tuam, præbe ei et alteram* (Matth. 5. 39)? nonne quoniam si quis fuerit lenis et patiens, eo majorem et sibi et illi attulerit utilitatem? Propterea et aliam jussit obvertere, ut ejus qui irascitur impleat cupiditatem. Quis enim est adeo ferus, ut jam pudore non suffundatur? Canes dicuntur hoc facere : si latrent et invadant, is autem cui allatrant, se supinum abjecerit et nihil fecerit, totam iram extinguunt. Si ergo illi eum qui ab ipsis paratus est pati reverentur, multo magis genus humanum quod est magis particeps rationis. Sed operæ pretium est non præterire id quod nuper venit in mentem, et adductum est in testimonium. Quid hoc

est? Dicebamus de Judæis et eorum principibus, quod arguerentur ut qui persequerentur similis pœnæ retributionem et talionem : etsi lex eis permittebat, *Oculum pro oculo, dentem pro dente* (Levit. 24. 10; Deut. 19. 21); sed non ut alter alterius oculos effoderent, verum ut metu patiendi, cohibita faciendi audacia, neque aliquid mali facerent aliis, neque ipsi paterentur ab aliis. Propterea dixit : *Oculum pro oculo* : ut illius ligaret manus, non ut tuas contra educeret; non ut solum arceret oculorum tuorum noxam, sed ut etiam illius oculos salvos conservaret. Sed quod quærebam, quam de causa cum eis concessa esset ultio, arguebantur qui ea usi sunt? quidnam hoc est? Hic dicit injuriæ acceptæ memoriam. Nam concedit quidem ut qui passus est, statim agat, illum, ut dixi, retinens ac reprimens; non permittit autem injuriæ acceptæ esse memorem : non est enim id amplius iræ, neque ferventis impetus, sed meditati sceleris. Deus autem iis ignoscit, quos arripuit insolentis contumeliæ insultus, et ad ultionem sunt incitati : ideo dicit, *Oculum pro oculo*; et rursus, *Via eorum qui sunt injuriæ memores, sunt ad mortem* (Prov. 12. 29). Si vero ubi licebat oculum eruere pro oculo, tantum proponitur supplicium iis, qui acceptæ injuriæ sunt memores, quanto magis iis, quibus jussum est se præbere paratos ad patiendum? Ne simus ergo injuriæ memores, sed iram exstinguamus, ut digni censeamur qui ejus consequamur misericordiam. *Nam qua, inquit, mensura metimini, ea vobis rependetur, et in quo judicio judicatis, judicabimini* (Matth. 7. 2). Simus igitur erga conservos misericordes, ut et eos qui sunt in præsentem vita laqueos effugiamus, et in die futuro ab eo veniam assequamur, gratia et benignitate, etc.

## HOMILIA XVII.

CAP. 4. v. 32. *Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit vobis.* CAP. 5. v. 1. *Estote ergo imitatores Dei, sicut filii carissimi, 2. et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis.*

1. Præterita majorem vim habent quam futura, et videntur esse admirabiliora et credibilia. Et ideo Paulus adhortationem ex iis facit quæ fuerunt : nam illa quidem majorem vim habent propter Christum. Nam dicere : Remitte, et remittetur tibi; et, Si non remisistis, non remittetur vobis (Matth. 6. 14. 15); si dicatur quidem viris philosophis et futura ereditibus, multum potest : Paulus autem non ex his solum incuit pudorem, sed etiam ex iis quæ fuerunt. Nam illud quidem est fugere supplicium; hoc autem esse boni alicujus participem. Imitare Christum, inquit. Hoc solum sufficit ad exhortandum ad virtutem, Deum imitari : hoc majus est illo, nempe, *Qui solem facit oriri super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (Matth. 5. 45). Non enim dixit solum ut Deum

imitemur, sed in iis, in quibus beneficio afficimur, vult nos inter nos habere viscera patrum : viscera enim hæc dicuntur humanitas et miserationes. Nam quoniam fieri non potest ut cum simus homines, nec molesti simus, nec molestia afficiamur, secundum invenit medicamentum, ut dona nobis mutuo conferamus : *Donantes, inquit, invicem.* Atqui minime sunt paria : nam si tu nunc quidem dones ac gratificeris, ille rursus tibi donabit et gratificabitur; Deo autem nihil donasti : et tu quidem conservo; Deus autem servo et inimico, et ei qui ipsum odit. *Sicut et Deus, inquit, in Christo donavit nobis.* Hoc quoque magnum habet ænigma. Non simpliciter, inquit, sine periculo nobis donavit, sed cum periculo Filii. Ut tibi ignosceret, sacrificavit Filium : tu autem sæpe videns condonationem esse sine periculo et sine sumptu, non facis. *Estote ergo imitatores Dei, sicut filii carissimi, et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis.* Ne autem existimes rem esse necessitatis, audi quid dicat, *Scriptum tradidit*; ac si diceret, Cum esses inimicus, Dominus te

στόμα, ἐκείνοι σιγήσονται· ἂν δὲ σιγήσης, οὐκ ἐπι-  
 νί στόματι, ἀλλὰ μυρίοις τοῖς τῶν ἄλλων οὕτον  
 βάλεις, καὶ μάλλον ἀμύνη. Καὶ σοὶ μὲν ὑβρίζοντι  
 πολλοὶ καὶ ἐγκαλοῦσιν· ἐροῦσι γὰρ τοῦ πάθους  
 εἶναι τὰ ῥήματα· ὅταν δὲ ὁ μηδὲν ἠδικημένος οὕτως  
 αὐτὸν πλύνῃ ταῖς ὕβρεσι, τότε μάλιστα καθαρὰ πάσης  
 ὑποψίας ἢ ἄμυνα. Ὅταν γὰρ οἱ μηδὲν παθόντες δε-  
 ῶν, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς σῆς ἐπεισιεῖα; ὡς ἠδικη-  
 μένοι συναλωθῶσι καὶ συμπάσχωσι, πάσης ὑποψίας  
 καθαρὰ αὕτη ἢ ἐκδικία. Τί οὖν, ἂν μηδεὶ, ἀμύνηται;  
 φησὶν. Οὐκ ἔστιν εἶναι λιθίνους ἀνθρώπους, ὡς τοσα-  
 αὐτὴν φιλοσοφίαν ὀρώντας μὴ θαυμάσαι· κἂν μὴ  
 τότε ἀμύνωσιν, ὕστερον ὁμῶς ἐν καταστάσει γενό-  
 μενοι, τοῦτο ἐργάζονται, σκώπτοντες ἐκείνον καὶ  
 λοιδοροῦντες. Κἂν ἕτερος δὲ μηδεὶς θαυμάσῃ, αὐτό-  
 σε ἐκείνος πάντως θαυμάσεται, κἂν μὴ λέγῃ. Ἡ  
 γὰρ τοῦ καλοῦ κρίσις ἡμῖν, κἂν εἰς αὐτὸ τῆς κακίας  
 τὸ βάρυθρον ἔλθωμεν, ἀδέκαστος καθέστηκεν, οὐ πα-  
 ρακλινομένη. Ἡ δὲ εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν οἶτι τὸν  
 Χριστὸν ταῦτα λέγειν, Ἐὐν τίς σε βασιση εἰς τὴν  
 δεξιάν σιαγῶνα, στρέψον αὐτῶ καὶ τὴν ἄλλην;  
 οὐκ ἐπειδὴ ὁσπῶν τις μακρόθυμος γένηται, τοσοῦτον  
 μάλλον καὶ ἑαυτὸν κάκεινον ὠφέλησεν ὠφέλειαν τὴν  
 μεγίστην; Διὰ τοῦτο στρέφειν καὶ τὴν ἄλλην προ-  
 ἔταξεν, [120] ἵνα ἐμπλήσῃ τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ θυμου-  
 μένου. Τίς γὰρ οὕτω θηρίον ἐστίν, ὡς μὴ ἐντραπῆναι  
 λοιπόν; Οἱ κύνες λέγονται τοῦτο ποιεῖν· κἂν γὰρ  
 ὑλακτῆσῶσι, καὶ ἐπέλωσι τινα, ὁ δὲ ὑπτιον ρίψας  
 ἐκείνον μηδὲν ἐργάσεται, τὸν θυμὸν ἅπαντα ἐσθεσεν.  
 Εἰ τοίνυν ἐκείνοι τὸν παθεῖν παρ' αὐτοῖς α κακῶς  
 ἔτοιμον δυσωποῦνται, πολλῶ μάλλον τὸ τῶν ἀνθρώ-  
 πων γένος λογικώτερον. Ἀλλὰ γὰρ ὅστιον τὸ μικρὸν  
 ἐμπροσθεν εἰς μνήμην ἔλθον, καὶ εἰς μαρτυρίαν

ἐλκυσθῆν, μὴ παρθεῖν. Τί δὲ τοῦτο ἐστίν; Ἐλέγο-  
 μεν περὶ τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν ἀρχόντων τῶν παρ'  
 αὐτοῖς, ὅτι ἐνεκαλοῦντο ὡς διώκοντες ἀναπόδομα,  
 καίτοι τοῦτο ὁ νόμος αὐτοῖς ἐπέτρεπεν· Ὁφθαλμὸν  
 ἀντι ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντι ὀδόντος· ἀλλ' οὐχ  
 ἵνα τοῦ ἀλλήλων ἐξορύττωσιν ὀφθαλμούς, ἀλλ' ἵνα  
 φέβῃ τοῦ παθεῖν τὴν τοῦ ποιεῖν ἄδειαν ἐπισχόντες,  
 μήτε ἐργάζωνται τι κακὸν ἐτέρους, μήτε πάσχωσιν  
 αὐτοὶ παρ' ἐτέρων. Διὰ τοῦτο εἶπεν· Ὁφθαλμὸν ἀντι  
 ὀφθαλμοῦ, ἵνα τὰς ἐκείνου δῆσῃ χεῖρα, οὐχ ἵνα τὰς  
 σὰς ἀντεξαγάγῃ, οὐχ ἵνα τῶν σῶν ὀφθαλμῶν ἀπειρήσῃ  
 τὴν βλάβην μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τοὺς ἐκείνου διατη-  
 ρῆσιν σώους. Ἀλλ' ὅπερ ἐξήτουν, τίνας ἐνεκεν συγκε-  
 χωρημένης ἀμύνης ἐνεκαλοῦντο οἱ τῶ πρᾶγματι  
 κεχρημένοι; τί ποτε τοῦτο ἐστὶ; Τὸ μνησικακίον  
 ἐνταῦθα φησὶν. Εὐθέως μὲν γὰρ τὸν παθόντα δρᾶσαι  
 συγχωρεῖ, ὅπερ ἔφην, κατέχων ἐκείνον· μνησικακεῖν  
 δὲ οὐκ ἐπιφέρει· οὐκ ἐπιφέρει γὰρ τὸ πρᾶγμα ἐστὶ τοῦ  
 θυμοῦ, οὐδὲ τῆς ζεούσης ὀργῆς, ἀλλὰ πονηρίας με-  
 μελητημένης. Συγγινώσκει δὲ ὁ Θεὸς τοῖς ἀπὸ τῆς  
 ἐπιτηρείας ἰσως συναρπασθεῖσι, καὶ ἐπὶ τὴν ἄμυναν  
 ὠρμηκῶσι· διὸ λέγει, Ὁφθαλμὸν ἀντι ὀφθαλμοῦ·  
 καὶ πάλιν, Ὅδοι μνησικακῶν εἰς θάνατον. Εἰ δὲ  
 ἐνθα ὀφθαλμὸν ἀντι ὀφθαλμοῦ πηροῦν ἐξῆν, τοσαύτη  
 κεῖται τιμιότης τοῖς μνησικακοῖς, πόσῳ μάλλον τοῖς  
 καὶ παρέχειν ἑαυτοὺς πρὸς τὸ παθεῖν κακῶς κελου-  
 σθεῖσι; Μὴ τοίνυν ὠμεν μνησικακοί, ἀλλὰ σθεσώμεν  
 τὴν ὀργὴν, ἵνα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας  
 ἀζωθώμεν. Ἡ γὰρ μέτρω μετρεῖτε, φησὶν, ἀντι-  
 μετρηθήσεται ὑμῖν, καὶ ἐν ᾧ κρίματι κριθεῖτε,  
 κριθήσεσθε. Γινώμεθα οὖν περὶ τοὺς ὁμοδόλους  
 φιλάνθρωποι, συμπαθεῖ, ὅπως ἂν καὶ τὰς ἐν τῷ  
 παρόντι βίῳ διαφύγωμεν παγίδας, καὶ κατὰ τὴν μέ-  
 λουσαν ἡμέραν τῆς παρ' αὐτοῦ τύχωμεν συγγνώμης,  
 χάριτι καὶ φιλανθρωπίας, καὶ τὰ ἐξῆς.

α Legendum παρ' αὐτῶν.

### [121] OMIΛIA 12'

Γίνεσθε δὲ εἰς ἀλλήλους χρηστοί, εὖσπλαγχοί,  
 χαρίζεσθε ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐν  
 Χριστῷ ἐχαρίσατο ὑμῖν. Γίνεσθε οὖν μιμη-  
 τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπα-  
 τεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν  
 ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσ-  
 φορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας.

α. Τὰ παρελθόντα τῶν μελλόντων πλεονα ἔχει τὴν  
 ἰσὺν, καὶ δοκεῖ θαυμαστότερα εἶναι καὶ πιστότερα.  
 Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἀπὸ τῶν ὑπεργμένων ἤδη ποιεῖται  
 τὴν παράκλησιν· ἐκεῖνα μὲν γὰρ τοῦ Χριστοῦ ἔνεκεν  
 μέγιστα ἔχει τὴν ἰσὺν. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, Ἄφες, καὶ  
 ἀφεθήσεται σοι, κἂν μὴ ἀφῆτε, οὐ μὴ ἀφεθήσεται  
 ὑμῖν, πρὸς μὲν φιλοσόφους ἀνδρας λεγόμενον καὶ  
 τοῖς μέλλουσι πιστεύοντας, μέγα δύναται· ὁ δὲ Παῦ-  
 λος οὐκ ἀπὸ τούτων ἐντρέπει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ  
 τῶν ὑπεργμένων. Ἐκεῖν μὲν γὰρ ἐστὶ κόλασιν  
 φυγεῖν, τούτῳ δὲ ἀγαθῷ τινος μετασχεῖν. Τὸν Χρι-  
 στὸν, φησὶ, μιμῆ. Ἄρκει τοῦτο μόνον εἰς παράκλη-  
 σιν ἀρετῆς, τὸ τὸν Θεὸν μιμεῖσθαι· τοῦτο μεῖζον  
 ἐκείνου, ὅτι Ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ πορηροῦς

καὶ ἀγαθοῦς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.  
 Οὐ γὰρ ἀπλῶς, ὅτι τὸν Θεὸν μιμούμεθα, εἶπεν, ἀλλ'  
 ὅτι ἐν οἷς αὐτοὶ εὖ πάσχομεν, πατέρων σπλάγχνα  
 πρὸς ἀλλήλους ἡμᾶς ἔχειν βούλεται· σπλάγχνα γὰρ  
 ταῦτα λέγεται ἡ φιλανθρωπία καὶ οἱ οἰκτιρμοί.  
 Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐνὶ ἀνθρώπους ὄντας μήτε λυπεῖν  
 μήτε λυπεῖσθαι, δευτερον εὖρε φάρμακον, ὡστε ἀλλή-  
 λους χαρίζεσθαι· Χαρίζεσθε, φησὶν, ἑαυτοῖς.  
 Καίτοι οὐδὲν ἴσον· σὺ μὲν γὰρ ἂν χάριση, πάλιν σοὶ  
 χαριεῖται ἐκείνος, Θεῷ δὲ οὐδὲν ἐχαρίσω. Καὶ σὺ μὲν  
 τῷ ὁμοδόλῳ, ὁ δὲ Θεὸς τῷ δούλῳ καὶ τῷ ἐχθρῷ καὶ  
 τῷ μισοῦντι αὐτόν. Καθὼς καὶ ὁ Θεὸς, φησὶν, ἐν  
 Χριστῷ ἐχαρίσατο ἡμῖν. Μέγα καὶ τοῦτο ἔχει αἰνι-  
 γμα· ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν· Οὐκ ἀπλῶς ἀκινδύνως  
 ἐχαρίσατο, φησὶν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ κινδύνου τοῦ Υἱοῦ.  
 Ἴνα γὰρ σοὶ συγγῆ, τὸν Υἱὸν ἔθυσας· σὺ δὲ πολλάκις  
 καὶ ἀκίνδυνον καὶ ἀδάπανον ὄρων τὴν συγχώρησιν,  
 οὐ ποιῆ. Γίνεσθε οὖν μιμητὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα  
 ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ  
 Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν  
 ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς  
 ὁσμὴν εὐωδίας. Ἴνα μὴ νομίσης ἀνάγκης εἶναι τὸ

πράγμα, ἔκουσον πῶς οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ὅτι Ἐαυτὸν παρῶκεν, εἶπεν· ὡσεὶ ἔλεγεν· Ἐχθρὸν ὄντα σε ὁ Δεσπότης ἠγάπησεν, ἀγάπησόν τε τὸν φίλον· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω δυνήσῃ, πλὴν ἀλλ' ὡς δύνασαι. Βαβα! τί ταῦτες τῆς φωνῆς μακαριώτερον γένοιτ' ἂν; Κἀν βασιλείαν εἴπης, κἀν ὀκτιῶν, οὐδὲν ἴσον. [123] Τὸν Θεὸν μιμῆ, τῷ Θεῷ ἐξομοιοῦσαι, ὅταν συγχωρήσῃς ἐκείνῳ. Μᾶλλον ἀμαρτήματα δεῖ συγχωρεῖν, ἢ χρήματα. Χρήματα μὲν γὰρ ἴαν συγχωρήσῃς, οὐκ ἐμμήσω τὸν Θεόν· ἀμαρτήματα δὲ ἴαν συγχωρήσῃς, τὸν Θεὸν μιμῆ. Πλὴν πῶς δυνήσῃ λέγειν, Πένης εἰμί, καὶ οὐ δύναμαι συγχωρῆσαι, ὅταν καὶ ἂ δύνασαι συγχωρῆσαι, μὴ συγχωρήσῃς, καὶ ἐκταῦθα ζημιαν ἤγῃ, οὐχὶ πλοῦτον μᾶλλον, οὐχὶ περιουσίαν, οὐχὶ εὐπορίαν; *Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ*. Ἰδοὺ καὶ ἄλλη παράκλησις εὐγενεστέρα. *Ὡς τέκνα ἀγαπητά*, φησὶν. Ἐχετε καὶ ἄλλην ἀνάγκην τοῦ μιμεῖσθαι αὐτόν, οὐ τῷ παθεῖν εὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τέκνα γενέσθαι. *Ὡς τέκνα ἀγαπητά*. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντες υἱοὶ τοὺς πατέρας μιμοῦνται, ἀλλ' οἱ ἀγαπητοί, διὰ τοῦτο φησὶν· *Ὡς τέκνα ἀγαπητά*. *Περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ*. Ἰδοὺ πάντων ἡ ὑπόθεσις· οὐκοῦν ταύτης οὐσίας, οὐ θυμῶς, οὐκ ὀργῆς, οὐ κραυγῆς, οὐ βλασφημίας, ἀλλὰ πάντα ἀνήρηται. Διὸ ὕστερον τὸ καφάλαιον τίθησι. Πόθεν ἐγένου τέκνον; Ἐπειδὴ συνειρηθῆ σοι. Ἀπὸ τῆς ὑποθέσεως, ἀφ' ἧς τοσαύτης ἡξιώθης τιμῆς, ἀπὸ τῆς αὐτῆς καὶ τῷ κλησίῳ συγχώρησον. Εἰπέ δὴ μοι, εἰ τίς σε δεσμώντην ὄντα, καὶ μυρίων ὑπεύθυνον κακῶν, ἤγαγεν ἐπὶ τὰ βασίλεια· μᾶλλον δὲ τοῦτο ἀφῶμεν· εἰ τίς σε πυρέττοντα καὶ ψυχόρραγοντα ὠφέλισε φαρμάκῳ τινί, ἄρα οὐκ ἂν αὐτὸν πάντων προτίμησας, καὶ αὐτὸ τοῦνομα τοῦ φαρμάκου; Ἐ γὰρ καιροῦς καὶ τόπου, δι' ὧν ὠφελοῦμεθα, οὕτως ἔχομεν ὡς τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, κολλῶ μᾶλλον αὐτὰ τὰ πράγματα. Ἐραστής ἔσο τῆς ἀγάπης· δι' αὐτῆς γὰρ ἐσώθης, δι' αὐτῆς υἱὸς γέγονας· κἀν ἕτερον δυνήθῃς σῶσαι, οὐχὶ τῷ αὐτῷ χρήσῃ φαρμάκῳ, καὶ παραινέσεις πᾶσι τὸ, Ἄφατα, ἵνα ἀφεθῇ ὁμῖν; Ἐγγυμένων ψυχῶν τοῦτο, τὸ οὕτω προτρέψασθαι, καὶ ἐλευθέρων καὶ εὐγενῶν. *Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς*, φησὶ. Σὺ τῶν φίλων φείδη, ἐκείνος τῶν ἐχθρῶν· οὐκοῦν πολλῶ μείζον τὸ παρὰ τοῦ Δεσπότη γινόμενον. Τὸ γὰρ, *Καθὼς*, πῶς σώζεται· ἢ ὅλην ὅτι, ἴαν τοὺς ἐχθροὺς εὐ ποιῶμεν. *Καὶ παρῶκεν ἑαυτὸν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας*. Ὅρᾳς τὸ ὕπερ ἐχθρῶν παθεῖν, ὅτι ὁσμὴ εὐωδίας ἐστὶ, καὶ θυσία εὐπρόσδεκτος; Κἀν ἀποθάνῃς, τότε ἴση θύσια· τοῦτο μιμήσασθαι ἔστι τὸν Θεόν. *Πορνεία δὲ καὶ πᾶσα ἀκαθαρσία, ἢ πλεονεξία, μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὁμῖν, καθὼς πρέπει ἀγίοις*.

Ἐἴτε παρὶ τοῦ μικροῦ πάθους τοῦ θυμοῦ ἤλθεν ἐπὶ σὲ ἦτον κακόν. Ὅτι γὰρ ἦτον κακὸν ἡ ἐπιθυμία, ἔκουε καὶ ἐν τῷ νόμῳ Μωυσέως λέγοντος πρῶτον, *Οὐ φονεύσεις*, ὅπερ ἐστὶ τοῦ θυμοῦ, καὶ τότε, *Ὁ μωχεύσεις*, ὅπερ ἐστὶ τῆς ἐπιθυμίας. Καθάπερ γὰρ ἡ μικρὰ καὶ ἡ κραυγὴ καὶ πᾶσα κακία καὶ βλασφημία, καὶ ὅσα τοιαῦτα, τοῦ θυμώδους ἐστίν·

οὕτω καὶ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ [123] πορνεία, ἀκαθαρσία, πλεονεξία· τῷ γὰρ αὐτῷ χρημάτων ἐρώμεν, καὶ σωμάτων. Ἄλλ' ὡςπερ ἐκεῖ τὴν κραυγὴν περιεῖλεν, ὅχημα οὖσαν τῆς ὀργῆς, οὕτω νῦν τὴν αἰσχρολογίαν καὶ εὐτραπλίαν ὅχημα οὖσαν τῆς πορνείας. *Καὶ αἰσχροτέρας γὰρ, φησὶ, καὶ μωρολογία, ἢ εὐτραπεία, τὰ οὐκ ἀνήκουτα, ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστία*. Μὴ εἴπῃς ἀστεία μὴδ' αἰσχρά, μὴδὲ πρᾶξις, καὶ κατασβέσεις τὴν φλόγα. *Μηδὲ ὀνομαζέσθω*, φησὶν, *ἐν ὁμῖν*· τοῦτέστι, μηδαμῶ μὴδὲ φανείσθω. Τοῦτο καὶ Κορινθίους γράφον ἔλεγεν· *Ὅλους ἀκούσατε ἐν ὁμῖν πορνεία*. Τοῦτέστι, Πάντες καθαροὶ γένεσθε. Οἱ γὰρ λόγοι τῶν πραγμάτων εἰσὶν ὁδοί. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ φορτικῶς τις εἶναι καὶ βαρῆς, καὶ εὐτραπλίαν ἐκκόπτων, ἐπήγαγε καὶ τὴν αἰτίαν, εἰπὼν, *Τὰ μὴ ἀνήκουτα, τὰ οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς*, φησὶν, *ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστία*.

β'. Τί ὠφελεῖ τὸ ἀστεῖον εἰπεῖν; Γέλωτα ἐκίνησας μόνον. Εἰπέ μοι, ὁ σκυτοτόμος ἐργάσεται τί ποτε τῶν οὐκ ἀνηκόντων εἰς τὴν αὐτοῦ τέχνην; ἢ κτήσεται τι τοιοῦτον ὄργανον; Οὐδαμῶς· τὰ γὰρ οὐκ ἐν χεραῖς οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. Μηδεὶς ἔστω λόγος ἀργός· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἀργοῦ καὶ εἰς ἀτόπου καταπίπτομεν. Οὐ διαχύσις ὁ παρὼν καιρὸς, ἀλλὰ πένθος, θλίψων καὶ ὀδυρμῶν οὐ δὲ εὐτραπέλει; Τί; ἀθλήτης εἰς τὸ στάδιον εισελθὼν, καὶ τὴν ἀγωνίαν ἀφαιρὲς τὴν πρὸς τὸν ἀντίδικον, ἀστεία φθέγγεται; Ἐφέστηκεν ὁ διάβολος, περιέρχεται ὠρῶμενος τοῦ ἀρπάσαι, πάντα κινεῖ καὶ πάντα στρέφει κατὰ τῆς σῆς κεφαλῆς, καὶ μηχανᾶται τῆς καλιᾶς σε ἐκβαλεῖν, τρίζει τοὺς ὀδόντας, βρυχᾶται, πῦρ πνεῖ κατὰ τῆς σωτηρίας τῆς σῆς· καὶ σὺ κἀθήσῃ ἀστεία λέγων, καὶ μωρολογῶν, καὶ τὰ μὴ ἀνήκουτα φθεγγόμενος; οὐκοῦν καλῶς αὐτοῦ περιγενέσθαι δυνήσῃ; Παίζομεν, ἀγαπητοί. Βούλει μαθεῖν τῶν ἁγίων τὴν διαγωγὴν; ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Τριετίαν νόκτα καὶ ἡμέραν οὐκ ἐκαστάμην μετὰ δακρῶν νοθεύων ἔνα ἕκαστον ὁμῶν*. Εἰ δὲ ὕπερ Μιλισην καὶ Ἐφρασίων τοσαύτην ἐχρήσατο σπουδῇ, οὐχὶ ἀστεία λέγων, ἀλλὰ μετὰ δακρῶν τὴν νοθεσίαν εισφέρων, τί περὶ τῶν ἄλλων εἰποί τις ἂν; Ἄκουε δὲ καὶ Κορινθίους τί φησὶν· *Ἐκ πολλῆς θλίψεως καὶ συνοχῆς καρδιασφραγισά ὑμῖν διὰ πολλῶν δακρῶν· καὶ κλίαν τίς ἀσθερεῖ, καὶ οὐκ ἀσθερεῖ; τίς σκανδαλλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι*; Ἄκουε δὲ αὐτοῦ καὶ ἄλλαχού λέγοντος, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς εἶπαι, ἐξελεθὲν ἐκ τοῦ κόσμου ἐπιθυμούντος· *Καὶ γὰρ ἡμεῖς οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήτρει, στεναζόμεν*. Σὺ δὲ γελᾶς καὶ παίζεις; πόλεμον καιρὸς, καὶ σὺ τὰ τῶν χορευόντων μεταχαρίζῃ; Οὐχ ὀρᾶς τῶν πολεμούντων τὰ πρόσωπα, πῶς εἰσι σκυθρωπὰ, πῶς συνηγμένα, ὀφρῶς γὰρ παρ' αὐτοῖς φοβερά καὶ φρίκης γέμουσα. Ὅρᾳς ὅμμα εὐστηρόν, καρδίαν διεγχευμένην καὶ πηδῶσαν καὶ ἀλλομένην, [124] συνηγμένον νοῦν, τρέμοντα καὶ ἀγωνιόντα, πολλὴν τὴν εὐταξίαν, πολλὴν τὴν εὐρυθμίαν, πολλὴν τὴν στήν ἐν τοῖς στρατοπέδοις· οὐ λέγω, ὥστε αἰσχροὺν ῥῆμα μὴ εἰπεῖν, ἀλλὰ μὴδὲ ἀπλῶς φθέγγασθαι. Εἰ γὰρ πρὸς αἰσθητοὺς ἔχοντας πολεμίους ἢ ἐκείνους,

• Marg. Savil., καὶ οὐδὲν.

• Legendum, inquit Damascus, εἰ δὲ πρὸς αἰσθ. ἔχ. π. τὸν ἀγῶνα.

dilexit; tu dilige amicum: imo vero nec sic poteris, sed fac ut potes. Papæ! quid hac voce potuerit esse beatus? Etiamsi regnum dixeris, etiamsi quodlibet, non sunt paria. Deum imitaris, Deo assimilaris, quando illi condonaveris. Magis sunt condonanda peccata quam pecunie. Nam pecunias quidem si condonaris, Deum non imitaris; peccata autem si condonaris, imitaris Deum. Sed quomodo poteris dicere: Sum pauper nec possum condonare, quando etiam quæ potes condonare, non condonas, et putas esse datum, non divitias, non facultates et copias? *Estote ergo imitatores Dei.* Ecce alia quoque generosior exhortatio. *Sicut filii carissimi,* inquit. Aliam habetis necessitatem ejus imitandi, non solum eo quod sitis affecti beneficiis, sed et quod facti sitis filii. *Tamquam filii carissimi.* Nam quosiam non omnes filii imitantur patres, sed qui sunt dilecti, propterea dicit, *Tamquam filii dilecti. Ambulate in dilectione.* Ecce omnium fundamentum. Hæc si sit, non est ira nec indignatio nec clamor nec blasphemia, sed sublata sunt omnia. Et ideo caput et summam ponit posterius. Undenam factus es filius? Quoniam fuit tibi condonatum. Ex eo fundamento ex quo dignatus es tanto honore, ex eodem etiam condona proximo. Dic mihi autem: si quis te cum esses victus, et obnoxius malis innumerabilibus, adduxit ad regiam: vel potius hoc diuinitans: si quis te febricitantem et animo deficientem aliquo iuvisset medicamento, annon ipsum prætulisses omnibus, et ipsum nomen medicamenti? Nam si in tempora et loca, per quæ accepimus utilitatem, ita affecti sumus sicut in nostras animas, multo magis in res ipsas. Sis amator caritatis; per ipsam assequutus es salutem, per ipsam factus es filius; et si potueris alteri afferre salutem, non eodem uteris medicamento, et hortaberis omnes. Remittite, ut remittatur vobis? Hoc est gratiarum animorum et beneficii memorum, ita adhortari est ingenuorum et generosorum. *Sicut et Christus dilexit nos,* inquit. Tu parcis amicis, ille inimicis: est ergo multo majus quod factum est a Domino. Illud enim, *Sicut,* ubinam conservatur? annon perspicuum quod, si bene faciamus inimicis? *Et tradidit semetipsum oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis.* Vides quod passum esse pro inimicis est odor suavis, hostia grata et accepta? Si moriaris, tunc eris hostia: hoc est Deum imitari. 3. *Fornicatio autem, et omnis immunditia, aut avaritia, nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos.*

*Concupiscentia minus malum quam ira.* — Dixit de amara affectione, nempe de ira; venit ad minus malum. Nam quod concupiscentia sit minus malum, audi etiam Moysem dicentem in lege, primum: *Non occides,* quod est iræ; et deinde, *Non mœchaberis* (*Exod. 20. 13. 14*), quod est concupiscentiæ. Sicut enim amaritudo et clamor et omnis malitia et blasphemia, et quæ sunt hujusmodi, sunt animi et irascendi facultatis: ita et concupiscendi facultatis, fornicatio, immunditia, et avaritia: nam eadem re amamus pecunias et corpora. Sed sicut illic amputavit clamorem, ut qui sit iræ vehiculum, ita nunc quoque obscœnum

sermonem et scurrilitatem quæ est vehiculum scortationis. 4. *Et turpitudine et stultiloquium et scurrilitas, quæ ad rem non pertinent; sed magis gratiarum actio.* Ne dixeris facetias nec jurgia, nec fœceris, et flammam exstingues. *Næ nominetur, inquit, in vobis: hoc est, ne usquam quidem appareat.* Hoc etiam dicit scribens ad Corinthios: *Omnino auditur inter vos fornicatio* (1. Cor. 5. 1). Hoc est, sitis omnes mundi, Sermones enim sunt viæ rerum. Deinde ne videatur esse gravis et importunus, et excindere urbanitatem, subjunxit etiam causam, dicens: *Quæ ad rem non pertinent, quæ nostra nihil referunt, inquit, sed magis gratiarum actionem.*

2. Quid prodest aliquid urbanum dicere? soluta moves risum. Dic mihi: autor facietne aliquid ex iis quæ ad artem suam non pertinent, aut possidebit aliquid ejusmodi instrumentum? Nequaquam: nam quæ non sunt in usu, ea nihil ad nos. Nullus sit sermo otiosus: nam ab otioso sermone in absurdum et importunum decidimus. Non est præsens tempus diffusæ lætitiæ, sed luctus, afflictionum, et ejulatus: tu autem in dictis facietis tempus teris? Quis athleta stadium ingressus, missa sollicitudine decertandi cum adversario, urbana et faceta verba loquitur? Instat diabolus, circuit ululans, querens ut rapiat, omnia moveat, et in caput tuum vertit omnia, et molitur ut te e nido eiciat, dentibus stridet, rugit, ignem spirat adversus tuam salutem: et tu sedes urbana et faceta verba dicens, et stulta loquens, et quæ ad rem non pertinent proferens? rectone ergo poteris eum superare? Ludimus, o dilecti. Vis discere quænam sit sanctorum vitæ agendæ ratio? audi Paulum dicentem, *Per triennium nocte et die non cessavi cum lacrymis monens unumquemque vestrum* (Act. 20. 31). Si autem per Milesiis et Ephesius tanto usus est studio, non urbana loquens, sed cum lacrymis afferens admonitionem, quid de aliis dixeris? Audi etiam quid dicat Corinthiis: *Ex multa tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas* (2. Cor. 2. 4); et rursus, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (*Ibid. 11. 29*)? Audi etiam eum alibi dicentem, et quotidie, ut ita dicam, ex mundo migrare cupientem: *Nam et nos qui sumus in hoc tabernaculo, iugemiscimus* (*Ibid. 5. 4*). Tu autem rides et ludis? est tempus belli, et tu ea tractas quæ sunt eorum qui ducunt choros? Non vides vultus eorum qui bellum gerunt, quam sint tristes, quam contracti? supercilium enim eorum est terribile et plenum horrore. Vides oculum severum, cor excitatum, vibrans et exsiliens, mentem contractam, trementem, sollicitam et anxiam, multam modestiam, aptaque ac decoram moderationem, multum silentium in exercitiis; non dico, ut nullum verbum dicant turpe, sed neque loquantur omnino. Nam si ii, qui bellum gerunt adversus hostes sensiles, et a verbis nihil recedunt, tanto utuntur silentio; ut qui et in verbis bellum habes, et majorem belli partem, hæc partem tibi sinis esse nullam? an ignoras quod hæc nobis

plurimæ parantur insidiæ? Ludis, deliciaris, facetæque et urbana dicis, et risum moves, remque nihil existimas? A lepidis et urbanis dictis quot perjuria, quot damna, quam multa verba turpia et obscæna? At non sunt, inquit, ejusmodi dicta urbana. Sed audi omnem urbanitatem et dicacitatem expellit. Tempus belli et pugnae, vigiliae, custodiae, armaturæ et aciei instruendæ: nullum locum hic habere potest tempus risus: hoc enim est tempus mundi. Audi Christum dicentem: *Mundus gaudet, vos autem contristabimini* (Joan. 16. 20). Christus in crucem actus est propter tua mala: tu autem rides? impactæ sunt illi alapa et colaphi, et tam multa passus est propter tuam calamitatem, et quæ te comprehenderat tempestatem: tu autem degis in deliciis? Et quomodo non cum magis irritas? Sed quoniam videtur quibusdam res esse indifferens, quam quidem cavere est admodum difficile, age de eo paucis disseramus, docentes quantum sit malum. Hoc est enim opus diaboli, efficere ut despiciantur quæ sunt indifferentia. Atque primum quidem, si esset indifferens, ne sic quidem ipsum oporteret despiciere, scientem quod ex eo multa nascentur mala, crescantque et sepe desinant in scortationem: quod autem non sit indifferens, inde est perspicuum. Videamus ergo unde nascatur; vel potius videamus ejusmodi oportet esse sanctum, mitem, mansuetum, lugentem; lamentantem, afflictum. Qui ergo dicit urbana et facetæ, non est sanctus: etiamsi sit Græcus, is est ridiculus: iis solis qui sunt in scena hæc permittuntur. Ubi est turpitude, illic est etiam scurrilitas: ubi est risus importunus, illic est etiam scurrilitas. Audi prophetam dicentem: *Servite Domino in timore, et exultate ei in tremore* (Psal. 2. 11). Nam scurrilitas mollem efficit animam pigramque, attollit et excitat, multaque probra parturit et contumelias, et bella facit.

3. Quid vero? annon relatæ es inter viros? Fac ergo ut cessent quæ sunt parvuli. Sed famulum quidem tuum non vis in foro dicere quæ sunt inutilia; tu autem, qui dicis te esse Dei famulum, in foro loqueris urbana et scurrilia. Præclare quidem agitur, si sobria anima furtim non rapiatur, lætitiæ autem diffusam quis non capiet et expugnabit? ipsa a seipsa emigretur, nec opus erit insidiis et insultu diaboli. Ut autem discas, vide etiam ipsum nomen: scurrilis dicitur, qui est varius, omnigenus, instabilis, facilis ac levis, et in omnes se vertens species: hoc autem longe abest ab iis qui petrae serviunt. Is facile vertitur et mutatur: oportet enim eum et figuram et verbum et risum et incessum et omnia imitari; quin etiam oportet eum excogitare scommata et dictæria: nam eo quoque ei opus est. Procul autem est a Christiano comicis dictis incessere. Et necesse est ei qui scurrilibus dictis utitur, supervacaneas suscipere iniquitates eorum qui temere dictæriis iridentur, sive præsentibus, sive absentibus audierint. Si res est pulchra et honesta, cur relinquitur mimis? Mimis evadis, et non te pulchrum? Cur liberis puellis vestris hoc facere non permittitis? annon statuistis rem esse inhonesti, non

modesti viri? Magna mala habitant in anima quæ verba usurpat scurrilia et facetæ, magna dissolutio, et hinc solitudo: hinc compago, marcescit ædificium, exterminatur timor, abest pietas. Habes linguam, non ut comicis dictis incessas, sed ut Deo agas gratias. Non vides moriones, qui *χελωνοειδεις* dicuntur quod risum moveant, et vulgo vocantur *χέρδαεις* (a)? isti sunt *εὐτράπελοι*, id est, scurriles et faceti. Expellite, rogo, a vestrarum animarum finibus ingratis hæc gratiam: res est parasitorum, mimorum, saltatorum, prostituerarum mulierum: procul sit ab anima libera, procul ab ingenua, et procul a servis. Si quis est infamis, si quis turpis et obscænus, is est etiam scurrilissimus. Multis autem videtur hæc res etiam esse virtus: et est hoc lugendum. Ut enim concupiscentia paulatim devenit ad scortationem, ita etiam scurrilitas videtur esse res gratiosa; sed nihil est hoc minus gratiosum. Audi enim Scripturam dicentem: *Ante tonitruum properat fulgur, et pudentem præcedit gratia* (Eccli. 32. 14). Scurrili autem nihil est impudentius. Quare os ejus est plenum, non gratia, sed dolore. Hunc morem expellamus a mensis. Sunt etiam quidam qui pauperes hoc docent. O absurditatem! scurriles esse faciunt eos qui sunt in afflictionibus! uli enim jam non est hic morbus? Jam etiam introductus est in Ecclesiam: jam etiam attingit Scripturas. Dicantne aliquid, ut mali ostendam exsuperationem? Me quidem pudeat, sed tamen dicam: volo enim ostendere quo processit malum, ne videar de rebus pusillis agere et de re aliqua parva disserere, sed ut vel sic possim ab errore vos abducere. Nec me existimet quispiam fingere, sed dicam quæ audivi. Erat quidam apud aliquem ex iis, qui de scientia gloriantur et sibi placent: et scio quidem futurum ut risum moveam, sed tamen dicam: is mensa apposita dicebat: Apprehendite, pueri, ne quando irascatur venter. Et rursus alii dicunt: Va tibi, mammona, et ei qui te non habet! Et multa ejusmodi absurda introduxit scurrilitas: ut quando dicunt: Modo non est generatio. Hoc dico adversus absurditatem malorum morum: sunt enim hæc verba animæ desertæ a pietate ac reverentia. Annon fulminibus digna sunt hæc verba? Multa ab his etiam alia ejusmodi dici quispiam invenit. Quamobrem rogo ut undique malo hoc more expulso, illa loquamur quæ nobis conveniunt, et ne ora sancta loquantur verba infamium et obscænorum. *Quæ est enim justitiæ participatio cum iniquitate? aut quæ societas luci cum tenebris* (2. Cor. 6. 14)? Bene enim nobiscum agetur, si cum nos ab omnibus absurdis abduxerimus, bona promissa consequamur, nedum cum tam multa attrahimus, et mentis perfectioni per tam multa perniciem afferimus. Nam qui scurriliter loquitur, cito erit maledicus: maledicus autem

<sup>1</sup> Interpres Latinus legerat in Græco, *αἰσχρολογία*: verterat enim, *ironia*; sed omnes vss. et Editi habent *εἰρωνία*, *solitudo*, quæ vox non omnino quadrare videtur, ut nec altera illa.

(a) *χέρδαεις*, saltatorum genus erat, cujus frequens mentio apud scriptores, Aristophanem, Theophrastum et alios.



καὶ οὐδὲν ἀπὸ λόγων βλαπτόμενοι, τοσαύτη κέχηρνται σιγῇ, οὐ, ὁ καὶ ἐν λόγοις ἔχων τὸν πόλεμον, καὶ τὸ πλεόν τοῦ πολέμου, τοῦτο σοὶ τὸ μέρος ἔξ γυμνόν; ἢ ἀγνοεῖς; ὅτι τὰ πλείονα ἐντεῦθεν ἐπιβουλεύμεθα; Παίξεις καὶ τρυφᾷς, καὶ ἀστεία λέγεις, καὶ γέλωτα κινεῖς, καὶ οὐδὲν ἤγῃ τὸ πρᾶγμα; πόσαι ἀπὸ ἀστολογιῶν ἐπιπορήσαι, πόσαι βλάβαι, πόσαι αἰσχολογαί! Ἄλλ' οὐ τοιαῦτά ἐστι τὰ ἀστεία, φησὶν. Ἄλλ' ἀκουε ὅτι πᾶσαν εὐτραπελίαν ἐξέβαλε. Πόλεμος καιρὸς νῦν καὶ μάχης, ἀγρυπνίας καὶ φυλακῆς, ὀπίσσεως καὶ παρατάξιως· οὐδένα τόπον ἐνταῦθα ὁ τοῦ γέλωτος ἂν ἔχοι καιρὸς· τοῦ γὰρ κέσμου οὗτός ἐστιν. Ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ὁ κόσμος χαρήσεται, ὑμεῖς δὲ λυπηθήσεσθε. Ὁ Χριστὸς ἐσταυρώθη διὰ τὰ σὰ κακά, σὺ δὲ γελᾷς; ἐκεῖνος ἐβράβηθη, καὶ τοσαῦτα ἔπαθε διὰ τὴν σὴν συμφορὰν καὶ τὴν καταλαβόντα σε χειμῶνα· σὺ δὲ τρυφᾷς; Καὶ πῶς οὐ μάλλον αὐτὸν παροφύνης; Ἄλλ' ἐπειδὴ τίσιον ἀδιάφορον εἶναι τὸ πρᾶγμα δοκεῖ, ὃ καὶ δυσφύλακτόν ἐστι, φέρε, μικρὰ περὶ τούτου διαλεχθῶμεν, ὅσον ἐστὶ κακὸν διδάξαντες. Καὶ γὰρ τούτου τοῦ διαβόλου ἔργον ἐστὶ, τὸ ποιεῖν τῶν ἀδιάφορων καταφρονεῖν. Πρῶτον μὲν οὖν εἰ καὶ ἀδιάφορον ἦν, οὐδὲ οὕτως ἔχρην αὐτοῦ καταφρονεῖν, εἰδὼσα ὅτι τὰ μεγάλα ἀπὸ τούτου τίκτεται κακὰ καὶ αὐξεται, καὶ εἰς πορνεῖαν τελευτᾷ πολλάκις· ὅτι δὲ οὐδὲ ἀδιάφορον ἐστίν, ἐκεῖθεν δὴλον. Ἰδῶμεν οὖν πῶθεν τίκτεται· μᾶλλον δὲ ἴδῶμεν ὅπως εἶναι δεῖ τὸν ἅγιον, ἤμερον, πρῶτον, πενθοῦντα, ὀργηνοῦντα, τεθλιμμένον. Ὁ τοίνυν τὰ εὐτράπελα λέγων, οὐχ ἄγιος· κἂν Ἕλληνας ἦ, καταγέλαστος ὁ τοιοῦτος· τοῖς ἐν τῇ σκηνῇ ταῦτα ἐφέεται μόνοις. Ἐνθα αἰσχρότης, ἐκεῖ καὶ εὐτραπεία. Ἐνθα γέλωτος ἀκαιρος, ἐκεῖ καὶ εὐτραπεία. Ἄκουε τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιῶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ*. Ἡ εὐτραπεία μαλακὴν ποιεῖ τὴν ψυχὴν, ῥάθυμον, ἀναπεπτωκυῖαν· αὕτη καὶ ὑβρεῖς πολλάκις ὠδίνε, καὶ πολέμου; ποιεῖ.

γ', Τί δέ; ὅπως οὐχὶ ἐν ἀνδρασί γεγόναι; Οὐκοῦν κατάργησον τὰ τοῦ νηπίου. Ἄλλὰ τὸν μὲν οἰκέτην τὸν σὸν ἐν ἀγορᾷ οὐκ ἀξίους εἰπεῖν τι τῶν ἀσυμφόρων· σὺ δὲ τοῦ Θεοῦ λέγων οἰκέτης εἶναι, ἐν ἀγορᾷ ἀστεία φθίγγῃ; Ἀγαπητὸν τὴν νήφουσαν ψυχὴν μὴ κλαπηναί· τὴν δὲ διακεχυμένην τίς οὐχ ἀλρήσει; αὕτη ἑαυτῇ περιπαρήσεται, καὶ οὐ δεξασταί τῆς τοῦ διαβόλου ἐπιβουλῆς καὶ ἐκπρέλας. Ἴνα δὲ καὶ μάθης, ὄρα καὶ [125] αὐτὸ τοῦνομα· εὐτράπελος λέγεται ὁ ποικίλος; ὁ παντοδαπός, ὁ ἄστατος, ὁ εὐκολός, ὁ πάντα γινόμενος· τοῦτο δὲ πῶρῳ τῶν τῆ πέτρα δουλεύοντων. Ταχέως τρέπεται ὁ τοιοῦτος καὶ μεθίσταται· δεῖ γὰρ αὐτὸν καὶ σχῆμα καὶ ῥῆμα καὶ γέλωτα καὶ βῆδισιν καὶ πάντα μμεῖσθαι· καὶ σκώμματα δὲ ἐπινοεῖν χρὴ τὸν τοιοῦτον· δεῖ γὰρ αὐτῷ καὶ τούτου. Πῶρῳ δὲ τούτου Χριστιανοῦ, τὸ κωμωδεῖν. Καὶ ἀνάγκη τὸν εὐτραπελεύμενον ἔχθρας ἀναδέχεται περιττά; τῶν εἰκῆ σκωπομένων, ἂν τε παρῶν, ἂν τε ἀπόντες; ἀκούσωσιν. Εἰ καλὸν τὸ πρᾶγμα, τί τοῖς μίμοις ἀφίεται; Μῖμος γίνῃ, καὶ οὐκ αἰσχρῆ; Διὰ τί ταῖς ἐλευθεραῖς ὑμῶν οὐκ ἐπιτρέπετε τούτου ποιεῖν; οὐχὶ ἦθους τίθεσθε ἀσέμνου, καὶ οὐ σώφρονος τὸ πρᾶγμα; Μεγάλα κακὰ ἐν

ψυχῇ εὐτραπελευσμένη οἰκεῖ, μεγάλη δέχουσις καὶ ἐρημία· κέχηρνε ἢ ἁρμονία, σεσάθρωται ἢ οἰκοδομή, ὁ φόβος ἐξώρισται· εὐλάβεια ἀπέστη. Γλώσσαν ἔχεις, οὐχ ἵνα ἔτερον κωμωδῆσης, ἀλλ' ἵνα εὐχαριστήσης τῷ Θεῷ. Οὐχ ὄρεξ τούς λεγομένους γελωτοποιούς, τοὺς κόρδακας; οὗτοί εἰσιν οἱ εὐτράπελοι. Ἐξορίσαστε, παρακαλῶ, τῶν ὑμετέρων ψυχῶν τὴν ἄχαριν ταύτην χάριν· παρασίτων τὸ πρᾶγμα, μίμων, ὄργηστων, γυναικῶν πορνῶν· πῶρῳ ψυχῆς ἐλευθερας, πῶρῳ εὐγενοῦς, καὶ δούλων πῶρῳ. Εἴ τις ἀτιμος, εἴ τις αἰσχρὸς, οὗτος καὶ εὐτράπελος. Πολλοὶ δὲ καὶ ἀρετὴ τὸ πρᾶγμα εἶναι δοκεῖ· καὶ γὰρ τούτου πένθους ἄξιον. Ὅσπερ ἢ ἐπιθυμία κατὰ μικρὸν εἰς πορνεῖαν ἐξώκειλεν· οὕτω καὶ τὸ εὐτράπελον ἐπίχαρι εἶναι δοκεῖ, οὐδὲν δὲ τούτου ἄχαρι μᾶλλον. Ἄκουε γὰρ τῆς Γραφῆς λεγουσῆς· *Πρὸ βροτῆς κατασπένδεται ἀστραπή, καὶ πρὸ αἰσχυντημοῦ προελύσεται χάρις*. Οὐδὲν δὲ τοῦ εὐτραπέλου ἀναισχυντότερον. Ὅστε οὐ χάρου αὐτοῦ γέμει τὸ στόμα, ἀλλ' ὀδύνης. Ἐξορισώμεν τούτου τὸ ἔθος τῶν τραπεζῶν. Εἰσὶ δὲ τινες, οἳ καὶ τοὺς πένθητας τούτου διδάσκουσιν. Ἡ τῆς ἀτοπίας! τοὺς ἐν θλίψεσιν εὐτραπελεύεσθαι ποιοῦσι. Ποῦ γὰρ οὐκ ἐστὶ τούτου τὸ νόσημα λοιπόν; Ἡδὴ καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ εἰσῆχται, ἥδη καὶ τῶν Γραφῶν ἤφατο. Εἶπω τι ἵνα δεῖξω τὴν ὑπερβολὴν τοῦ κακοῦ; Αἰσχύνομαι μὲν, πλὴν ἀλλ' ὁμῶς ἐρῶ· βούλομαι γὰρ δεῖξαι αἰ προῆλθε τὸ κακόν, ἵνα μὴ δόξω μικρολογεῖν καὶ περὶ μικροῦ τινος ὑμῖν διαλέγεσθαι, ἵνα κἂν οὕτως ἀποστήσῃαι δυνηθῶ τῆς πλάνης ὑμᾶς. Καὶ μὴ μέ τις οἰέσθω πλάττειν, ἀλλ' ἤπερ ἤκουσα ἐρῶ. Ἐτυχεῖ τις ὦν παρὰ τινι τῶν ἐπὶ γνώσει μέγα φρονούντων· καὶ οἶδα μὲν γέλωτα κινήσων, πλὴν ἀλλ' ὁμῶς ἐρῶ· καὶ τοῦ πίνακος [126] παρατεθέντος, ἔλεγε· Ἀράξασθε, παιδία, μὴ ποτε ὀργισθῆ κοίλα. Καὶ πάλιν ἕτεροί φασιν· Οὐαὶ σοι, μαμμωνᾶ, καὶ τῷ μὴ ἔχοντι σε. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἀτοπα ἢ εὐτραπεία ἐπεισῆγαγεν, ὡς ὅταν λέγωσιν· Ἄρτι οὐκ ἐστὶ γένεσις; Καὶ τοῦτο λέγω τοῦ αἰσχροῦ ἦθους δεικνύων τὴν ἀτοπίαν· ψυχῆς γὰρ ἐρήμου εὐλαβείας ταυτὶ τὰ ῥήματα. Ἄρ' οὐχὶ σκηπτῶν ἄξια ταῦτα; Καὶ πολλὰ ἀπὸ τούτων καὶ ἕτερα τοιαῦτα λεγόμενα εἴρωι τις ἂν. Διὸ, παρακαλῶ, πάντοθεν τοῦτο ἐξορίσαντες τὸ ἔθος, ἐκεῖνα φθειγγόμεθα, ἃ ἡμῖν ἀρμόττει· καὶ μὴ τὰ ἄγιστα στόματα τὰ τῶν ἀτίμων καὶ αἰσχρῶν φθειγγέσθω ῥήματα. *Τίς γὰρ μετοχὴ δικαιοσύνης καὶ ἀνομίας; τίς δὲ κοινοῦ (α φωνῆ) πρὸς σκότος*; Ἀγαπητὸν γὰρ, πάντων τῶν ἀτόπων ἑαυτοῦς ἀποστήσαντας, δυνηθῆναι τῶν ἐπιγγεγμένων τυχεῖν ἀγαθῶν, μῆτι γε τοσαῦτα ἐπισυρομένους, καὶ τὸ ἀκριβές τῆς διανοίας διὰ τῶν τοσούτων λυμαιομένους. Ὁ γὰρ εὐτραπελεύμενος κακῆγορος ἐστὶ ταχέως· ὁ δὲ κακῆγορος καὶ μυρία ἐπιτωρεῖ ἐτερα κακὰ. Ταῦτα δὴ οὖν τὰ δύο τῆς ψυχῆς εἰς ῥυθμίσαντες, καὶ ὀπορεύσαντες τῷ λογισμῷ, καθάπερ ἵππους εὐηνίδους, τὴν τε ἐπιθυμίαν, καὶ τὸν θυμὸν, οὕτως ἐπιστήσασμεν τὸν νοῦν ἡνίοχον, ἵνα καὶ τὸ βραβεῖον λάβωμεν τῆς ἀνω κλησεως· οὐ γένοιτο

\* *Moq duo mss., ἐξώρισται, non male.*

πάντας ἡμᾶς ἐπιτωχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι

δίχα, κράτος, τιμῆ· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

*Τοῦτο γὰρ ἴστε γινώσκοντες, δεῖ καὶ πόρος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὅς ἐστιν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. Μηδεὶς ὑμᾶς ἀπατάτω κενοῖς λόγοις· διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας.*

α'. Ἦσαν, ὡς εἴποι, τινὲς καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων οἱ τὰς χεῖρας ἐκλύοντες τοῦ λαοῦ, καὶ τὸ παρὰ τοῦ Ἱερεμίου εἰρημένον εἰς ἔργον ἄγοντες, μᾶλλον δὲ τὰ τῶν ψευδοπροφητῶν ποιοῦντες, οἱ δρακὸς κριθῶν ἐκφραυλίζοντες τὸν Θεὸν ἐκώπιον τοῦ λαοῦ αὐτοῦ· ὁ δὲ καὶ νῦν οἶμαι παρὰ τινῶν γίνεσθαι. Ὅταν οὖν εἴπωμεν, δεῖ ὁ μωρὸν καλέσας τὸν ἀδελφόν, εἰς γένναν ἀπέρχεται, ἄλλοι φασί· Ναί, ὁ μωρὸν καλέσας τὸν ἀδελφόν εἰς γένναν ἀπέρχεται; Οὐχί, φησί· καὶ ὅταν εἴπωμεν, δεῖ ὁ πλεονέκτης εἰδωλολάτρης ἔσθαι, καὶ τοῦτο πάλιν ἐκφραυλίζουσι, λέγοντες ὑπερβολῆς εἶναι τὸ βῆμα· καὶ πάσας οὕτω τὰς ἐντολὰς ἐξευτελλίζουσι. Τούτους οὖν αἰνιττόμενος ὁ μακάριος Παῦλος, καὶ τότε ἔγραψεν Ἐφεσίοις, οὕτω λέγων· [127] *Τοῦτο γὰρ ἴστε γινώσκοντες, δεῖ καὶ πόρος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὅς ἐστιν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ.* Εἶτα ἐπάγει· *Μηδεὶς ὑμᾶς ἀπατάτω κενοῖς λόγοις.* Κενοὶ εἰσιν οὗτοι οἱ λόγοι, οἱ πρὸς καιρὸν χάριν ἔχοντες, καὶ οὐδαμῶς ἐπὶ τῶν ἔργων δεκνόμενοι· ἀπάτη γὰρ τὸ πρᾶγμα ἔστι. *Διὰ ταῦτα ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας.* Διὰ τὴν πορνείαν, φησί, διὰ τὴν πλεονεξίαν, διὰ τὴν ἀκαθαρσίαν, ἢ καὶ διὰ ταῦτα καὶ διὰ τὴν ἀπάτην, ἐπειδὴ εἰσιν ἀπατεῖνες. Υἱοὺς ἀπειθείας, τοὺς· σφοδρὰ ἀπειθεῖς, τοὺς αὐτῷ ἀπειθοῦντας καλεῖ. *Μὴ οὖν γίνεσθε συμμέτοχοι αὐτῶν. Ἦτε γὰρ ποτε σκότος, νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ.* Ὅρα πῶς συνετῶς προέτρεψε· πρῶτον ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, δεῖ ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καὶ μηδένα ἀδικεῖτε· εἶτα πάλιν ἀπὸ τῆς κολάσεως καὶ τῆς γέννησις· *Ἦτε γὰρ ποτε σκότος, φησί, νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ.* Ὅπερ λέγει καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους· *Ἐπιστολῆ· Τίνα οὖν καρπὸν εἴχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐκαιοχύνεσθε; καὶ ἀναμνήσκει αὐτοὺς τῆς προτέρας κακίας· τούτεσιν, Ἐνοήσαντες τί ἦτέ ποτε ὑμεῖς, καὶ τί γέγονατε νῦν, μὴ καλινδρομήτε πρὸς τὴν προτέραν κακίαν, μηδὲ ἐνυδρίζετε τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν. Ἦτε ποτε σκότος, νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ· οὐκ ἀπὸ τῆς ὑμετέρας, φησὶν, ἀρετῆς, ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος τοῦτο ὑμῖν ὑπέβρε· τούτεστι, Καὶ ὑμεῖς τῶν αὐτῶν ἄξιοι ἦτέ ποτε, ἀλλ' οὐκέτι. Ὡς τέκνα φωτός, ἐπάγει ἐξῆς· Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐν πάσῃ δικαιοσύνῃ καὶ ἀγαθωσίῃ καὶ ἀληθείᾳ. Δοκιμάζοντες τί ἐστὶν εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ. Ἐν πάσῃ, φησὶν, ἀρετῇ, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ὀργιζομένους, πρὸς τοὺς πικρούς· *Καὶ δικαιοσύνη·* τοῦτο πρὸς τοὺς πλεονεκτοῦντας· *Καὶ**

*ἀληθεία·* τοῦτο πρὸς τὴν ψευδῆ ἡδονήν. Οὐκ ἐκίνε δ' εἶπον, φησὶν, ἀλλὰ τὰ ἐναντία. *Ἐν πάσῃ.* Τούτεστι, καρπὸν δεῖ πνευματικῶν ἐπιδεικνυσθαι ἐν πάσῃ δοκιμάζοντες τί ἐστὶ τὸ εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ. Ἄρα παιδικῆς ἐκείνα διανοίας καὶ ἀτελοῦς. *Καὶ μὴ συγκοινωνεῖτε, φησὶ, τοῖς ἔργοις τοῖς ἀκάροις τοῦ σκότους, μᾶλλον δὲ καὶ ἐλέγχετε·* τὰ γὰρ κρυφῆ γινόμενα ὑπ' αὐτῶν, αἰσχρὸν ἐστὶ καὶ λέγειν. *Τὰ δὲ πάντα, ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτός, φανεροῦνται.* Εἶπαν, δεῖ φῶς εἶναι· τὸ δὲ φῶς ἐλέγχει τὰ ἐν σκότει γινόμενα. Ὅστε ἂν ἦτε ὑμεῖς, φησὶν, ἐνάρετοι καὶ θαυμαστοί, λαθεῖν οὐ δυνήσονται οἱ πονηροί. Καθάπερ γὰρ λύχνου κειμένου πάντας φωτίζονται, καὶ ὁ λησθῆς οὐκ ἂν ἐπεισέλθοι· οὕτω τοῦ φωτός ὑμῶν λάμπωντος, ἀλώσονται οἱ πονηροὶ ἐλεγχόμενοι. Ἄρα διελέγχειν δεῖ. Πῶς οὖν φησὶ, *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε;* Ἐλέγχειν εἶπαν, οὐ κατακρίνειν, τούτεστι, παιδεύειν· καὶ, *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε,* περὶ τῶν ἐλαχίστων ἀμαρτημάτων εἶπαν. Ἀμέλει καὶ ἐπήγαγε· *Τί βλάβεις τὸ ἀόρατον τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ σπῆ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐ κατανοεῖς;* [128] Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὅπερ τὸ τραῦμα, ἕως ἂν ἐμφωλευθῆ καλυπτόμενον ἔκωθεν, καὶ διὰ βάρους τρέχη, οὐδεμίαν ἀπολαύει τῆς ἐπιμελείας· οὕτω καὶ ἀμαρτία, ἕως μὲν ἂν κρύπτηται, καθάπερ ἐν σκότει μετὰ ἀδείας τολμᾶται πολλῆς· ἐπειδὴν δὲ φανερωθῆ, γίνεται φῶς· οὐχὶ αὐτὴ ἡ ἀμαρτία· πῶς γὰρ; ἀλλ' ὁ ἐργασάμενος. Ὅταν γὰρ εἰς μέσον ἐνεχθῆ, ὅταν νοθετηθῆ, ὅταν μετανοήσῃ, ὅταν ἀφέσται τύχη, οὐχὶ ἐξενάθαρτος αὐτοῦ τὸ σκότος; οὐχὶ τότε ἰεραπέυσας αὐτοῦ τὸ τραῦμα; οὐχὶ τὴν ἀκαρτίαν ἐξεκαλίω πρὸς καρπὸν; ἢ τοῦτο φησὶν, ἢ ἐκίνε, δεῖ. Ὅ μὲν ὑμέτερος βίος· φανερός ἔν, φῶς ἐστὶν· οὐδεὶς γὰρ τὸν ἀληθινὸν κρύπτει βίον· τὰ δὲ κρυπτόμενα, διὰ τὸ ἐσκοτισθαι κρύπτεται. Διὸ λέγει· *Ἐγείραι, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφάνσει σοὶ ὁ Χριστός.* Καθεύδοντα καὶ νεκρὸν, τὸν ἐν ἀμαρτίαις φησὶ· καὶ γὰρ δυπώδιος πνεῖ, ὡς ὁ νεκρὸς, καὶ ἀνεύρητος ἐστὶν, ὡς ὁ κθεύδων, καὶ οὐδὲν ὄρε, ὡς ἐκείνος, ἀλλ' ὄνειρώττει καὶ φαντάζεται. Οἱ μὲν, *Ἐπιφάνσει σοὶ, φασὶ, τοῦ Χριστοῦ·* οἱ δὲ, *Ἐπιφάνσει σοὶ ὁ Χριστός·* μᾶλλον δὲ τοῦτο ἐστὶ. Ἀπόσθηθι τῆς ἀμαρτίας, καὶ δυνήσῃ τὸν Χριστὸν ἰδεῖν. Ὁ γὰρ τὰ φαῦλα κρᾶσσω, μισοῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς· ὁ τοίνυν μὴ πράττων, ἔρχεται.

β'. Ἄλλ' οὐ περὶ τῶν ἀπίστων τοῦτο μόνον φησὶ· πολλοὶ γὰρ τῶν πιστῶν οὐδὲν ἤττον τῶν ἀπίστων τῆς κακίας ἔχονται· εἰσὶ δὲ, οἱ καὶ πολλῶν μᾶλλον. Διὸ καὶ πρὸς τούτους ἀναγκαῖον εἶπαι· *Ἐγείραι, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφάνσει σοὶ ὁ Χριστός.* Πρὸς τούτους ἄρμόζει καὶ τοῦτο εἶπαι· Ὁ Θεὸς οὐκ ἐστὶ νεκρῶν, ἀλλὰ ζῶντων. Εἰ τοίνυν οὐκ ἐστὶ νεκρῶν, ζήσωμεν. Τινὲς

etiam alia innumerabilia mala sibi accumulata. Hic ergo duobus animarum generibus compositis, et rationi subiectis, tanquam equis qui facile aguntur habenis, nempe cupiditate et ira, ita mentem præficiamus aurigam, ut accipiamus præmium sapientiæ vocationis :

quod detur nobis omnibus consequi in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XVIII.

CAP. 5. v. 5. *Hoc enim scitote intelligentes quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hereditatem in regno Christi et Dei.* 6. *Nemo vos seducat inanibus verbis : propter hæc enim venit ira Dei in filios dissidentie.*

1. Erant quidam, ut videtur, etiam apud nostros majores, qui populi manus dissolvebant, et quod dictum est ab Ezechiele, ad opus deducebant, imo vero quæ sunt pseudopphetarum faciebant; qui pro pagillo hordei Deum vilipendebant coram populo eius (*Ezech. 13. 19*) : quod etiamnum ab aliquibus fieri arbitror. Cum igitur dicimus, quod qui fratrem fatuum vocaverit, in gehennam abiturus sit; alii dicunt : Itane, qui vocaverit fratrem fatuum, in gehennam abibit? Nequaquam, ait : et cum dicimus quod avarus sit idolorum cultor; illud isti despicientes dicunt, hoc per hyperbolen dici : atque ita omnia mandata contemnunt. Hos ergo subindicans beatus Paulus, tunc quoque scribebat ad Ephesios dicens : *Hoc enim scitote intelligentes quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, qui est cultor idolorum, non habet hereditatem in regno Christi et Dei.* Deinde subjungit : *Nemo vos decipiat inanibus verbis.* Hæc verba sunt inania, quæ ad tempus habent gratiam, et minime ostenduntur factis et operibus : res enim ea est deceptio. *Propter hæc enim venit ira Dei in filios inobedientie.* Propter scortationem, inquit, propter avaritiam, propter immunditiam; aut propter hæc et propter deceptionem, quoniam sunt deceptores. Filios inobedientie eos vocat qui sunt valde inobsequentes, qui ei non obediunt. 7. *Nolite ergo effici participes eorum.* 8. *Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Vide quam sapienter eos est adhortatus. Primum a Christo, *Quod alter alteram diligitis, et nemini injuriam facitis* : rursus adhortatur a supplicio et gehenna : *Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Quod quidem dicit etiam in Epistola ad Romanos : *Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis?* et priorem pravitatem et vitium illis nunc revocat in memoriam. Hoc est, Cogitantes quid vos aliquando fuistis, et quid nunc facti estis; ne recuratis rursus ad prius vitium, neque Dei gratiam afficiatis contumelia. *Eratis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Hoc vobis fait non ex vestra virtute, sed per Dei gratiam : hoc est, *Et vos aliquando his digni fuistis, sed amplius non estis. Ut filii ergo lucis ambulat.* Quid sit autem, *Filii lucis*; deinde aperit : 9. *Fructus enim spiritus est in omni justitia et bonitate et veritate.* 10. *Probantur quid sit beneplacitum Domino. In omni, inquit, bonitate. Hoc adversus irascentes, adversus acerbos et amarulentes*

*tos : In justitia, adversus avaros : et veritate, adversus falsam voluptatem.* Non illa, inquit, quæ dixi, sed contraria. *In omni.* Id est, oportet fructum ferre spiritualem in omnibus. *Probantur quid sit beneplacitum Domino.* Illa ergo sunt mentis puerilis et imperfectæ. 11. *Et nolite communicare, inquit, operibus infructuosis tenebrarum; magis autem redarguite : 12. quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere.* 13. *Omnia autem quæ arguuntur a lumine, manifestantur.* Dixit, *Lux estis* : lux autem arguit quæ sunt in tenebris. Si ergo vos sitis, inquit, virtute præditi et admirandi, non poterunt latere improbi. Sicut enim si posita sit lucerna, omnes illuminantur, et latro non poterit ingredi : ita vobis lucente luce, convincentur redarguti improbi. Oportet igitur arguere. Quomodo ergo dicit : *Nolite judicare, ut non judicemini (Matth. 7. 4) ?* Arguere dixit, non condemnare, hoc est, castigare : et, *Nolite judicare, ut non judicemini (Ib. v. 3),* dixit de misericordis peccatis. Subjuxit vero : *Quid vides festucam in oculo fratris tui, in tuo autem oculo trabem non cernis ?* Hoc est : Sicut vulvaus quamdiu superne tectum deliteat, et currit per profundum, nullam accipit curationem : ita peccatum quamdiu quidem occultatur, tamquam in tenebris admittitur cum magna securitate; postquam autem fuerit manifestatum, sit lux, non ipsum peccatum; quomodo enim? sed is qui admisit ipsum. Quando enim is, qui fecit, in medium fuerit productus, quando admonitus, quando ductus poenitentia, quando remissionem fuerit assequutus, annon expurgasti ejus tenebras? annon curasti ejus vulvum? annon infertilitatem evocasti ad fructum? Aut hoc dicit, aut illud, quod vestra quidem vita cum sit manifesta, est lux : nullus enim abscondit vitam, in quam non cadit reprehensio : quæ autem absconduntur, quia sunt offusa tenebris, occultantur. 14. *Propter quod dicit : Surge qui dormis, et exurge a mortuis, et illuminabit te Christus.* Dormientem et mortuum dicit eum qui est in peccatis : tetrum enim odorem spirat ut mortuus, nec potest operari ut qui dormit, et nihil videt ut ille, sed somniat et phantasias apprehendit. Alii dicunt, *Et tanges Christum*; alii autem, *Et illuminabit te Christus*, et potius ita est. Discede a peccato, et poteris videre Christum : *Nam qui mala agit, odit lucem, et non venit ad lucem (Joan. 3. 20) :* qui autem non facit, venit.

2. Sed hoc non solum dicit de incredulis : nam multi ex fidelibus non minus sectantur vitium quam infideles; et sunt etiam qui multo magis. Et ideo necesse est eis dicere : *Expergiscere qui dormis, et exurge a mortuis, et illuminabit te Christus.* Hoc quo-

que convenit eis dicere, *Deus non est mortuorum, sed vivorum* (Matth. 22. 32). Si ergo non est Deus mortuorum, vivamus. Quidam autem existimant hoc esse hyperbolen, Avarus est cultor idolorum. Sed non est hoc verbum hyperboles, sed veritatis. Quomodo? A Deo discedit avarus, sicut et idololatra. Et ne existimes frustra esse dictum: est Christi sententia quæ dicit: *Non potestis Deo servire et mamonæ* (Ibid. 6. 24). Qui mamonæ serviunt<sup>1</sup>, se ipsos expulerunt a Dei servitute: qui autem ejus negarunt dominium, et auro in animo serviunt, liquidum est eos esse cultores idolorum. At non feci, inquit, idolum, neque aram statui, neque oves sacrificavi, neque vinum libavi, sed ecclesiam sum ingressus, et manus extendi unigenito Dei Filio, et sum particeps mysteriorum, et precum habeo societatem et aliorum omnium quæ conveniunt Christiano. Quomodo ergo, inquit, adoro idola? Atque hoc quidem est et valde mirandum, quod cum expertus esses et Dei gustasses benignitatem, et vidisses benignum esse Dominum, benignum quidem dimiseris, crudelem autem tyrannum admiseris ac susceperis: et præ te fers quidem te ei non servire, re vera autem te subiecisti duro et aspero jugo amoris pecunie. Nondum mihi dixisti quod a te recte sit factum, sed dona Domini. Dic mihi, quæso, undenam judicamus militem? an ex eo, quod ut satelles stipet regem, et ab eo alatur et ejus esse dicatur; an ex eo, quod non in eum sit bene affectus, sed præ se ferat se in illius esse partibus et rebus ejus favere, inimicorum autem res gerat? Patet, eo quod regis satelles est. Ideo graviori supplicio dignus est, quam si abrupto jugo regis servitutis se inimicis dedidisset. Et tu Deum contumelia afficis tamquam idololatra, non uno ore tuo, sed innumerabilium, quibus facta est injuria. At non est, inquit, idololatra. Quando igitur dicunt Græci, Christianus iste avarus, tunc non ipse solus probro et contumelia afficit per ea quæ facit, sed et eos quibus facta est injuria sæpe cogit hoc dicere: quod si hoc non dicunt, illorum pietati hoc est imputandum. Annon videmus res sic fieri? Quid est aliud idololatra? annon ipse quoque sæpe adorat vitia ut qui illis non imperet? Ut exempli causa, quando dicimus eum adorare idola, Non, inquit, sed Venerem, sed Martem. Et si dixerimus, Quænam est hæc Venus? qui sunt ex eis graviore dicunt, Voluptas: Et quis Mars? Ira et animus. Ita etiam tu mamonam. Si dixerimus, Quænam est mamona? Avaritia: et tu eam adoras? Non adoro, inquit. Quare? quoniam non te ipsum inflectis et incurvas? Multo magis adoras per facta et res ipsas; hæc enim est major adoratio. Et ut discas, vide in Deo. Quænam eum magis adorant, iine qui solum stant in precibus, an qui faciunt ejus voluntatem? Palam est, quod isti. Ita etiam in mamona, qui faciunt ejus voluntatem, magis eum adorant. Atqui illi qui adorant affectiones et vitia, sæpe ab illis sunt remoti: videris enim cultorem Martis,

iram sæpe vincere ac reprimere: in te autem res non ita se habet, sed te in servitute vitii tui redigis. At oves non jugulas? Sed jugulas homines et animas ratione præditas, has quidem fame, illas vero maledictis. Hoc sacrificio nihil est magis bacchicum, nihil magis insanum. Quis umquam vidit jugulare animas? Exsecranda est ara avaritiæ. Nam ad hanc aram idolorum si veneris, videris eam olere sanguinem caprarum et boum; ad avaritiæ autem aram si veneris, videbis eam graviter spirantem humanum sanguinem: si hic steteris, non videbis ardere alas avium, nec emitti vaporem et fumum, sed perire corpora humana. Nam alii quidem se precipites dejiciunt, alii aptant laqueum, alii per guttur enseni transadigunt. Vidisti crudelia et inhumana sacrificia? Vis his videre graviora? Ego tibi ostendam, non jam hominum corpora, sed animas illic mactari. Potest enim mactari anima ea cæde quæ illi convenit: sicut enim est mors corporis, ita est mors animæ: *Anima enim quæ peccat, inquit, ipsa morietur* (Ezech. 18. 4). Non est qualis mors corporis, sed est longe gravior mors animæ. Nam illa quidem mors corporis, cum animam et corpus alterum ab altero dissolverit, illi quidem affert requiem a multis curis et laboribus; hanc vero ad locum manifestum transmittit: deinde cum tempore fuerit dissolutum et spiritu privatum, rursus congregatur cum incorruptione, et suam recipit animam.

5. Atque talis quidem est mors corporis. Mors autem animæ est horrenda et terribilis. Non enim si fuerit dissoluta, eam transmittit sicut corpus, sed eam rursus alligatam corpori, in quod cadet interitus, eam immittit in ignem, qui non potest extinguui. Hæc est ergo mors animæ. Sicut ergo est mors animæ, ita est etiam cædes animæ. Quid est cædes corporis? Morte esse affectum, et abruptum esse operatione quæ est ex anima. Quid est cædes animæ? Ipsa quoque est mortificatio? Quid est autem mortificatio animæ? Sicut corpus tunc morte afficitur, quando anima id reliquerit desertum a sua operatione: ita etiam tunc morte afficitur anima, quando eam a sua operatione desertam reliquerit Spiritus sanctus. Hæc cædes et mactationes sunt maxime ad aram avaritiæ: non satiantur neque se sistunt usque ad sanguinem hominum, sed nisi etiam ipsam sacrificaveris animam, non impletur ara avaritiæ, nisi utriusque acceperit animas, nempe ejus qui sacrificat et ejus qui sacrificatur. Eum enim qui sacrificat oportet primum esse sacrificatum; et ita ille sacrificat, et mortuus sacrificat eum qui tunc vivit. Quando enim maledictis insectatur, quando probris et conviciis appetit, quando succenset et indignatur, annon hæc plage animæ sunt incurabiles? Vides non esse dictum hyperbolicum?

*Avaritiam esse idololatricam probatur.* — Vis etiam aliud audire, et discere quomodo avaritia sit idololatria et cultu idolorum gravior? Idololatra: adorant Dei creaturas: *Et coluerunt, inquit, et servierunt creaturæ magis quam Creatori* (Rom. 1. 25): tu autem tuam

<sup>1</sup> In uno Codice legitur... « et mamonæ. » *Quid si non est possibile servire Deo et mamonæ, quæ mamona, etc.*

ὅτι ὑπερβολὴν εἶναι φασι τὸ, Ὁ πλεονέκτης εἰδωλο-  
λάτρης ἐστίν. Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ὑπερβολῆς τὸ βῆμα,  
ἀλλὰ ἀληθείας. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι ἀφίσταται  
ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ὁ πλεονέκτης, καθάπερ ὁ εἰδωλολάτρης.  
Καὶ ἵνα μὴ νομισθῆς ἀπλῶς εἰρησθαι, ἀπόφασις ἐστὶ  
τοῦ Χριστοῦ λέγουσα· *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεῦναι, καὶ μαμμωνῇ*. Οἱ μαμμωνᾶ \* δουλεύοντες, ἐξέβα-  
λον ἑαυτοὺς τῆς τοῦ Θεοῦ δουλείας· οἱ δὲ ἀρνησά-  
μενοι αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν, καὶ χρυσῷ δουλεύοντες  
ἀψύχῳ, εὐδὴλον ὅτι εἰδωλολάτραι εἰσίν. Ἄλλ' οὐκ  
ἐποίησα, φησὶν, εἰδῶλον, οὐδὲ ἔστησα βωμὸν,  
οὐδὲ κατέθυσα πρόβατα, οὐδὲ οἶνον ἐπέσπεισα, ἀλλ'  
εἰς ἐκκλησίαν εἰσῆλθον, καὶ χεῖρας ἀνέτεινα τῷ μο-  
νωγενεῖ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ μυστηρίων μετέχω, καὶ  
εὐχῆς κοινωνῶ, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ὧν προσ-  
εῖχε τὸν Χριστιανόν. Πῶς οὖν, φησὶν, εἰδῶλα προσ-  
κυνῶ; Τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸ καὶ τὸ θαυματότατον  
ἐστίν, ὅτι πείραν λαθῶν καὶ γευσάμενος τῆς φιλαν-  
θρωπίας τοῦ Θεοῦ, καὶ ἰδὼν ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος,  
τὸν μὲν χρηστὸν εἶσας, τὸν δὲ ὤμῳ τύραννον κατε-  
έδξω, [129] καὶ προσποιῆ μὲν τούτῳ δουλεύειν, τῇ  
δὲ ἀληθείᾳ τῷ σκληρῷ ζυγῷ καὶ χαλεπῷ τῆς φιλαρ-  
γορίας σαυτὸν ὑπέβαλες. Οὐπὼ μοι οὖν εἶπας κατε-  
όρθωκα, ἀλλὰ τὰ δοῦρα τοῦ δεσπότη. Εἰπέ γάρ μοι,  
παρακαλῶ, τὸν στρατιωτὴν πόθεν κρίνομεν; ὅταν  
δορυφορῇ τὸν βασιλέα καὶ παρ' αὐτοῦ τρέφεται καὶ  
καλῆται αὐτοῦ, ἢ ὅταν τὰ ἐκείνου οὐ φρονῇ, ἀλλὰ  
προσποιῆται μὲν εἶναι μετ' ἐκείνου καὶ τὰ ἐκείνου  
θεραπεύειν, τὰ δὲ τῶν πολεμίων πράγματα οἰρῇ;  
Εὐδὴλον ὅτι τὸν βασιλέα δορυφορῶν. Διὰ τοῦτο καὶ  
χαλεπώτερος κολάσεως ἄξιός, ἢ τῆς τοῦ βασιλέως  
δουλείας ἐκείνου ἀπορρόφησας, καὶ τοῖς ἐχθροῖς προσ-  
τεθείς. Καὶ σὺ τοίνυν ὑδροῖζεις τὴν Θεὸν καθάπερ εἰ-  
δωλολάτρης, οὐχ ἐνὶ σώματι τῷ σφί, ἀλλὰ μυρίοις  
τοῖς ἰδικοιμένοις. Ἄλλ' εἰδωλολάτρης, φησὶν, οὐκ  
ἐστίν Ὅταν οὖν λέγωσιν οἱ Ἕλληες, Ὁ Χριστιανὸς  
ὁ πλεονέκτης, τότε οὐκ αὐτὸς μόνος ὑδροῖζει δι' ὧν  
πράττει, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἰδικοιμένους ἀναγκάζει πολ-  
λάκις τοῦτο λέγειν· εἰ δὲ μὴ λέγουσι, τοῦτο  
τῆς ἐκείνων εὐλαθείας λογιστέον. Ἡ οὐχ ὀρω-  
μεν τὰ πράγματα οὕτω γινόμενα; Ὁ εἰδωλολά-  
τρης, τί ἄλλο; ἢ οὐχὶ καὶ αὐτὸς πάθη προσκυνεῖ  
πολλάκις, μὴ τοῦ πάθους κρατῶν; Οἶόν τι λέγω·  
Ὅταν εἴπωμεν, ὅτι εἰδῶλα προσκυνεῖ, Οὐ, φησὶν,  
ἀλλὰ τὴν Ἀφροδίτην, ἀλλὰ τὸν Ἄρην. Κἄν εἴπωμεν,  
Τίς αὕτη ἡ Ἀφροδίτη; οἱ σεμνότεροι αὐτῶν φασι·  
Ἡ ἠδονή· Καὶ τίς ὁ Ἄρης; Ὁ θυμὸς. Οὕτω καὶ σὺ  
τὴν μαμμωνᾶν. Ἄν εἴπωμεν, Τίς ὁ μαμμωνᾶς; Ἡ  
πλεονεξία. Καὶ σὺ ταύτην προσκυνεῖς; Οὐ προσκυ-  
νῶ, φησὶ. Διὰ τί; ὅτι οὐ κάμπτετε σαυτὸν; Ἄλλ'  
νῦν πολλῶν μᾶλλον προσκυνεῖς διὰ τῶν ἔργων καὶ τῶν  
πραγμάτων· αὕτη γὰρ μεῖζον ἢ προσκύνῃσι. Καὶ  
ἵνα μάθῃ, θεὰ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, τίνες μᾶλλον αὐτὸν  
προσκυνοῦσιν, οἱ ἀπλῶς ἐστῶτες ἐν ταῖς προσευχαῖς,  
ἢ οἱ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιοῦντες; Εὐδὴλον ὅτι οὗτοι.  
Οὕτω καὶ οἱ ἐπὶ τοῦ μαμμωνᾶ, οἱ τὸ θέλημα αὐτοῦ  
ποιῶντες, μᾶλλον αὐτὸν προσκυνοῦσι. Καίτοι ἐκείνοι  
ἐκ πάθη προσκυνοῦντες, πολλάκις ἐκτός εἰσι τῶν  
καθῶν· ἴδοι γὰρ ἂν τις τὸν τοῦ Ἄρεος θεραπευτὴν,

τοῦ θυμοῦ κρατοῦντα πολλάκις; ἐπὶ δὲ σοῦ οὐκίτι  
τούτο, ἀλλὰ τῷ πάθει καταδουλοῖς σαυτὸν. Ἄλλ' οὐ  
σφάζεις πρόβατα; Ἄλλ' ἀνθρώπους, καὶ ψυχὰς λο-  
γικὰς, τὰς μὲν λιμῷ, τὰς δὲ βλασφημίαις. Οὐδὲν  
ταύτης τῆς θυσίας βακχικώτερον. Τίς εἶδε ψυχὰς  
σφαζομένας ποτέ; Ἐπάρατος ὁ τῆς πλεονεξίας βω-  
μὸς. Παρὰ γὰρ τούτον τῶν εἰδῶλων ἂν ἔλθῃς βωμῶν,  
ὄψει αἰγείων καὶ βοείων αἱμάτων ὄζοντα· παρὰ δὲ  
τὸν τῆς πλεονεξίας βωμῶν ἂν ἔλθῃς, αἱμάτων ἀνθρω-  
πίνων ὄψει χαλεπὸν ἀποπνέοντα· ἂν παραστῆς ἐν-  
ταῦθα, οὐ θεάσῃ πτερὰ καίόμενα ὀρνίθων, οὐδὲ κνί-  
σαν καὶ καπνὸν ἀναδιδόμενον, ἀλλὰ σώματα ἀνθρώ-  
πων ἀπολλύμενα. Οἱ μὲν γὰρ εἰς κρημνοὺς ἑαυτοῦς  
ἐρόψαν, οἱ δὲ βρόχον ἤψαν, οἱ δὲ ξίφος διήλασαν  
διὰ τοῦ λαιμοῦ. Εἶδες θυσίας ὡμάς καὶ ἀπανθρώ-  
πους; [150] Βούλει τούτων χαλεπώτερας εἶδεν;  
Ἐγὼ σοὶ δείξω, οὐκέτι σώματα ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ  
ψυχὰς ἀνθρώπων κατασφαττομένας ἐκεῖ. Καὶ γὰρ  
ἐστὶ ψυχὴν σφάττεσθαι σφαγῇ τῇ προσηκούσῃ ψυχῇ·  
ὡσπερ γὰρ ἐστὶ σώματος θάνατος, οὕτω καὶ ψυχῆς·  
Ψυχὴ γὰρ ἡ ἁμαρτάνουσα, φησὶν, αὐτὴ καὶ ἀποθα-  
νεῖται. Οὐ τοιοῦτος, οἷος ὁ τοῦ σώματος θάνατος, ἀλλὰ  
πολλῷ χαλεπώτερος ὁ τῆς ψυχῆς. Οὗτος μὲν γὰρ ὁ  
σωματικὸς θάνατος διαλύσας ἀπ' ἀλλήλων τὴν ψυ-  
χὴν καὶ τὸ σῶμα, τὸ μὲν πολλῶν φροντίδων καὶ πό-  
νων ἀέπαυσε, τὴν δὲ εἰς φανερὸν χώρον παρέπεμ-  
ψεν· εἶτα τῷ χρόνῳ διαλυθὲν καὶ ἀπορβέυσαν, πάλιν  
συνάγεται μετὰ ἀφθαρσίας, καὶ τὴν οἰκίαν ἀπο-  
λαμβάνει ψυχῆν.

γ. Οὗτος μὲν οὖν τοιοῦτος ὁ δὲ τῆς ψυχῆς φοικτικὸς  
καὶ φοβερός. Οὐ γὰρ ἐν διαλυθῇ, καθάπερ τὸ σῶμα  
αὐτὴν παραπέμπει, ἀλλὰ καταδειξάντων πάλιν ἀφθάρ-  
την σῶματι, εἰς τὸ πῦρ ἐμβριθάζει τὸ ἄσθιστον. Οὗ-  
τος τοίνυν ἐστὶν ὁ ψυχῆς θάνατος. Ὡσπερ οὖν ἐστὶ  
ψυχῆ; θάνατος, οὕτω καὶ σφαγῇ ψυχῆς. Τί σώματος  
σφαγῇ; Τὸ νεκρωθῆναι, καὶ τῆς ἐνεργείας ἀπορραγι-  
ναί τῆς κατὰ ψυχὴν. Τί ἐστὶ ψυχῆς σφαγῇ; Καὶ οὐτὸν νε-  
κρωσθεῖς, ἀλλὰ τὸ νεκρωσθεῖς ψυχῆς; Ὡσπερ γὰρ τὸ σῶμα τότε  
νεκροῦται, ὅταν ἔρημον αὐτὸ καταλίπη τῆς οἰκίας;  
ἐνεργείας ἡ ψυχὴ· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τότε νεκροῦται,  
ὅταν ἔρημον αὐτὴν καταλίπη τῆς οἰκίας ἐνεργείας τὸ  
Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἄςται μάλιστα αἱ σφαγαὶ παρὰ τῷ  
βωμῷ τῆς πλεονεξίας εἰσίν· οὐ κορύνονται, οὐδὲ  
ἵστανται μέχρι τοῦ αἵματος τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν  
μὴ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν καταθύσει, οὐκ ἐμπέπλατα  
ὁ τῆς πλεονεξίας βωμὸς, ἂν μὴ ἀμφοτέρων τὰς ψυ-  
χὰς δέξεται, τοῦ τε θύοντος, τοῦ τε θυομένου. Τῷ  
γὰρ θύοντα πρῶτον ἀνάγκη τυθῆναι, καὶ οὕτω θύει  
καὶ ὁ νεκρὸς; θύει τὸν τῶος ζῶντα. Ὅταν γὰρ οὐ πρὸς  
βλάβησιν, ὅταν λοιδορῆται, ὅταν δυσχεραίνῃ, οὐ  
αἱ πληγαὶ αὐταὶ τῆς ψυχῆς εἰσὶν ἀίματα; Εἶ-  
δες ὅτι οὐχ ὑπερβολῆς τὸ βῆμα ἐστὶ;

Βούλει καὶ ἕτερον ἀκοῦσαι, καὶ μαθεῖν πῶς εἰδω-  
λολατρεία ἢ πλεονεξία, καὶ χαλεπώτερον εἰδωλολα-  
τρείας; Οἱ εἰδωλολάτραι τοῖς τοῦ Θεοῦ κτίσματι προσ-  
κυνοῦσι· *Καὶ ἐσεβώσθησαν γὰρ, φησὶ, καὶ ἐλά-  
τρευσαν τῇ κτίσει παρὸ ἐνὸν κτίοντα*· σὺ δὲ τῷ  
κτίσματι τῷ ταυτοῦ προσκυνεῖς. Ὁ γὰρ Θεὸς πλεον-  
εξίαν οὐκ ἐδημιούργησεν, ἀλλ' ἡ τῆς σῆς ἀπληστίας  
ἐπεξεῦρεν ἀμετρίαν. Καὶ θεὰ μανίαν καὶ γέλοισιν. Οἱ  
τὰ εἰδῶλα προσκυνοῦντες, καὶ τιμῶσιν αὐτὰ ἢ προσ-

\* Unus codex, Θεῷ δουλ. καὶ μαμμωνᾶ. Εἰ τοίνυν οὐ  
ἐκείνου Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμμωνᾶ, οἱ μαμμωνᾶ, etc.

κυνόσει· κἄν εἴη τις κακῶς, κἄν λουδορησῆται, προσεστανται· σὺ δὲ καθάπερ ὑπὸ τινος μέθης πρῶγμα προσκυνεῖς, ὃ σὺ μόνον κατηγορίας οὐκ ἀπῆλλακται, ἀλλὰ καὶ ἀσθεῖας ἐστὶ μιστόν. Ἔστε πολλοὺν αὐτῶν χεῖριστος εἶ· σὺ γὰρ ἂν ἔχῃς ἀπολογίαὶν εἰπεῖν, ὅτι οὐ κακόν. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα κάκεινοί εἰσιν ἀναπολόγητοι, ἀλλὰ σὺ πολλῶν [131] μᾶλλον μυριάκις πλεονεξίας κατηγορῶν, καὶ τοὺς θεραπεύοντας αὐτὴν καὶ δουλεύοντας καὶ παιδομένους ἅπαντας κακίζων. Εἰ δὲ βούλεσθε, ἐξετάσωμεν πόθεν ἐπεισθῆθεν ἡ εἰδωλολατρεία. Λέγει τις σοφὸς ἀνὴρ, ὅτι πλουσίως τις εἰδωλολατρεῖαν προήγαγεν α. Οὐκοῦν ἀπὸ ἀσθενείας ἐπεισθῆθη ψυχῆς, ἀπὸ συνηθείας ἀλόγου, ἀπὸ ἀματρίας. Ἡ δὲ πλεονεξία οὐχ οὕτως ἀπὸ ἀσθενούς μὲν γὰρ καὶ αὐτὴ ψυχῆς, πλὴν ἀλλ' ἀπὸ χείρονος· οὐκ ἀπέβαλέ τις υἱόν, οὐδὲ πένθους παραμυθίαν ζητῶν, οὐδὲ ὑπὸ κολάκων ἐξελεχόμενος· ἀλλὰ πῶς; Ἐγὼ πρὸς ὁμᾶς ἐρῶ. Ὁ Καῖν τὸν Θεὸν ἐπλεονέκτησεν· ὃ γὰρ ἐκείνῳ δοθῆναι ἔχρην, παρ' ἐαυτῷ κατασχόν, ἀπὲρ αὐτὸν ἔχειν ἔδει, ταῦτα ἐκείνῳ προσήνεγκε, καὶ τὸ κακὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἤρξατο. Εἰ γὰρ ἡμεῖς τοῦ Θεοῦ ἴσμεν, πολλῶν μᾶλλον τὰ πρῶτα τῶν κτημάτων τῶν ἡμετέρων. Πάλιν εἰς γυναίκας ἀπὸ πλεονεξίας ἡ ὁρμὴ γέγονεν· *Ἐλθον εἰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐξεκωλοσθησάν πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν*· ἀπὸ τούτων πάλιν εἰς χρήματα. Τὸ γὰρ πλεόν ἔχειν θέλειν τοῦ πλησίον ἐν τοῖς βιωτικῶς, οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν γίνεται, ἀλλ' ἡ ἐκ τοῦ φυγῆναι τὴν ἀγάπην· τὸ πλεόν ἔχειν θέλειν οὐκ ἀλλάχθῃσιν γίνεται, ἀλλ' ἡ ἐξ ἀπονοίας καὶ μισανθρωπίας καὶ ὑπεροχίας. Οὐχ ὁρᾷς τὴν γῆν ὅση ἐστὶ; πῶς πολλῶν μεζῶν τῆς χρείας ἐστὶν ὁ ἀήρ, ὃ οὐρανός; Ἴνα γὰρ σου τὴν πλεονεξίαν σέβῃ ὁ Θεός, εἰς τοσοῦτον μέτρον τὰ κτίσματα ἐξήγαγε· σὺ δὲ ἀρπάξεις καὶ οὕτως, καὶ ἀκούεις; ὅτι εἰδωλολατρεία ἡ πλεονεξία, καὶ οὐδὲ οὕτως φρίττεις; Κληρονομήσαι τὴν γῆν θέλεις; Ἄλλ' οὐκ ἔχεις ἐν τῷ οὐρανῷ κληρονομίαν, ἵνα σαυτὸν ἀποστερήσῃς;

θ. Εἰπέ μοι, εἰ τίς σοι παρείχεν ἐξουσίαν λαβεῖν ἅπαντά, ἄρα οὐκ ἂν ἠθέλησας; Ἔνεστι νῦν, ἐάν βούλη. Καίτοι τινὲς φασιν, ὅτι ἀλοῦσιν, ὅταν εἰς ἐτέρους τὸν κληρὸν παραπέμπωσι, καὶ ἐθούλοντο εἶναι καταδηδοκότες αὐτὸν μᾶλλον, ἢ ἐτέρους ὁρᾷς κυρίου γενομένους. Οὐδὲ ἐγὼ σε ταύτης ἀταλλάττω τῆς ἀσθενείας· ἀσθενούς μὲν γὰρ καὶ τοῦτο ψυχῆς· κληρὸν ἀλλ' ὅμως κἄν τοῦτο γινέσθω· ἐν ταῖς διαθηκαῖς τὸν Χριστὸν κατέλιπε κληρονόμῳ. Ἔδει μὲν γὰρ ζῶντα· τοῦτο γὰρ προαιρέσεως ὀρθῆς ἦν· ἀλλ' ὅμως κἄν ὅπῃ τῆς ἀνάγκης· γενοῦ φιλοτιμότερος. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς διὰ τοῦτο προσέταξε διδόναι πένησιν, ἵνα ζῶντας ἡμᾶς φιλοσόφους ἐργάσσηται, ἵνα κείσῃ

χρημάτων καὶ κερροσῆν, [132] ἵνα ὑπεροχῆν διδάξῃ τῶν γητῶν. Τούτο οὐκ ἐστὶ χρημάτων ὑπεροχία, τὸ τελευταῖοντα καὶ οὐκ ὄντα κύριον τῷ δεῖνι παρέχειν καὶ τῷ δεῖνι· οὐκ ἐκ τῶν σῶν διδῶς λοιπόν, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς ἀνάγκης· τῷ θανάτῳ χέρις, ὃ σοὶ τοῦτο οὐκ ἐστὶ φιλοστοργίας, ἀλλ' ἀπῆρείας. Πλὴν κἄν ὅπως γινέσθω, κἄν τότε λύσον τὸ πάθος. Ἐννέησον ὅσα ἤρπασας, ὅσα ἐπλεονέκτησας· πάντα ἀπόδος· τετραπλάσια· οὕτως ἀπολόγησαι τῷ Θεῷ. Ἄλλ' εἰσὶ τινες εἰς τοῦτο μανίας ἤκοντες καὶ πηρώσεως, οἳ οὐδὲ τότε συνωροῦσι τὸ δέον· ἀλλ' ὥσπερ σπουδάζοντες χαλεπώτερον· ἐαυτοὺς ἐργάσασθαί τοῦ Θεοῦ τὸ κρίμα, οὕτως ἅπαντα κρᾶττουσι. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος ὁστος ἔλεγε γράφων· *Ὡς τῆκεν φωτὸς περιπατεῖτε*. Ὁ δὲ πλεονέκτης μάλιστα ἐν σκοτῷ ζῆ, καὶ σκοτὸς πολλὸν κατασκευάζει πάντων. Καὶ, *Μὴ συγκοινωνῆτε, φησὶ, τοῖς ἔργοις τοῖς ἀκάριοις τοῦ σκοτούς, μάλλιν' οὐκ ἀλέγχετε· τὰ γὰρ κρυφῆ γινόμενα ὄπ' αὐτῶν, αἰσχρὸν ἐστὶ καὶ λέγειν*. Τὰ δὲ πάντα, ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτός, φανεροῦται.

Ἀκούσατέ, παρακαλῶ, πάντες ὅσοι οὐ βούλεσθε εἰκῆ μισοῦσθαι. Ἀρπάξαι, καὶ οὐκ ἐλέγχεις; Ἄλλὰ ἔδοξας τὸ μέισος. Καίτοι οὐκ ἐστὶν εἰκῆ μισοῦσθαι τοῦτο· ἀλλὰ δικαίως ἐλέγχεις, καὶ δέδοξας τὸ μέισος; Ἐλεῖξον τὸν ἀδελφόν, ἀνάδεξαι ἔχθραν διὰ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς τὸν Χριστὸν, διὰ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς αὐτόν· κώλυσον αὐτόν εἰς βλάβηρον ἀπερχόμενον. Τὸ γὰρ τραπέζης κοινωνῆσαι καὶ βημάτων χρηστῶν καὶ προσήκειας καὶ τρωφῆς, οὐ σφόδρα φιλίας ἐστὶ. Τοιαῦτα τοῖς φιλίᾳς ἡμῶν χαρίζομεθα δῶρα, ἵνα τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἐξέλκωμεν ἀπὸ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ· εἰς τὴν κάμινον καιμένους αὐτοὺς ὀρώντες τῆς κακίας, ἀναστήσωμεν. Ἄλλ' οὐ διορθοῦται, φησὶν. Ἄλλὰ σὺ τὸ σαυτοῦ πρᾶξον, καὶ ἀπελογήσω τῷ Θεῷ. Μὴ κρύψῃς τὸ τάλατον· διὰ τοῦτο λόγον ἔχεις, διὰ τοῦτο γλώσσαν καὶ στόμα, ἵνα διορθοῖς τὸν πλησίον. Τὰ ἄλογα μόνον οὐ φροντίζει τοῦ πλησίον, οὐδὲ λόγον ἔχει τινὰ τῶν ἄλλων· σὺ δὲ πατέρα καλῶν τὸν Θεόν, καὶ ἀδελφὸν τὸν πλησίον ὀρῶν, αὐτὸν μυρία ποιοῦντα κακά, τὴν χάριν τὴν παρ' ἐκείνου τῆς ὠφελείας αὐτοῦ προτίθῃς; Μὴ, παρακαλῶ. Οὐδὲν οὕτω φιλίας τεκμήριον, ὡς τὸ μὴ περιορᾷν ἀμαρτάνοντας τοὺς ἀδελφούς. Εἶδες ἔχθραίνοντας; διάλυσον. Εἶδες πλεονεκτοῦντας; κώλυσον. Εἶδες ἀδικουμένους; πρόσθετι· οὐκ ἐκείνους, ἀλλὰ σαυτῷ προτέρῳ ἔχαρῶ. Διὰ τοῦτο φίλοι ἐσμεν, ἵνα ἀλλήλους ὠφελώμεν. Ἄλλως ἀκούσεται παρὰ τοῦ φίλου, καὶ ἄλλως παρὰ τοῦ τυχόντος· τὸν τυχόντα ὑποπτέουσι ἴσως, καὶ τὸν διδάσκαλον ὁμοίως, τὸν δὲ φίλον οὐκέτι. *Τὰ γὰρ κρυφῆ γινόμενα, αἰσχρὸν ἐστὶ, φησὶ, καὶ λέγειν*. Τὰ δὲ πάντα, ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτός, φανεροῦται. Τί βούλεται ἐνταῦθα εἰπεῖν; Τοῦτο λέγει, ὅτι τὰ μὲν τῶν ἀμαρτημάτων ἐνταῦθα λάθρα, [133] γίνεται, τὰ δὲ καὶ φανερώς· ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως· ἐστὶ· οὐδεὶς γὰρ ἐστὶν ὃ μὴ συναιδὸς ἐαυτῷ ἐπὶ ἀμαρτηματι. Διὰ τοῦτο φησὶ· *Τὰ δὲ πάντα, ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτός, φανεροῦνται*. Τί οὖν; οὐ περὶ εἰδωλολατρείας, φησὶ, καὶ ἐνταῦθα τοῦτο εἰρηται; Οὐχί, ἀλλὰ περὶ βίου καὶ ἀμαρτημάτων ἐστὶν ὃ λόγος. Πᾶρ γὰρ τὸ φανεροῦμένον,

θ Οὐδέτι unus et marg. Savil., μετήγαγον.

h Unus Codex, μισοῦσθαι, ἀλλὰ φιλοῦσθαι. Τίς μοι χρεία, φησὶ, μισοῦσθαι; Ἀρπάξει.

adoras creaturam. Deus enim non creavit avaritiam, sed eam invenit immoderatio tuaque inexplebilitatis. Vide autem insaniam et rem plane ridiculam. Qui idola adorant, etiam ea quæ adorant honorant, et sive quisquam quidpiam in ea dixerit, sive maledictis ea fuerit insectatus, ea defendunt: tu autem tamquam præ quadam obrietate rem adoras, quæ non solum non est libera a vituperatione, sed etiam est plena impietate. Quamobrem tu es eis longe pejor: neque enim defensionem afferre poteris quod non sit malum. Et si illi maxime sunt inexcusabiles, tu tamen multo magis, ut qui avaritiam millies accuses, et eos vituperes qui eam colunt, et ei serviunt et ei morem gerunt. Si vultis autem, examinemus undenam sit ingressa idololatria. Dicit quidam sapiens, quod quidam dives qui cruciabatur immaturo luctu filii, neque luctus ullam habebat consolationem, hac dolorem leniens, facta inanina imagine ejus qui excesserat, perpetuo eam intuens, videbatur per imaginem eum perpetuo habere qui decesserat. Quidam autem adulatorum, quorum Deus venter est, in ejus honorem colentes imaginem, eum morem perduxerunt ad idololatriam (Sap. 14. 15). Introducing est ergo ab imbecillitate animæ, a rationis experte consuetudine, ab immoderatione. Non sic autem avaritia: nam ipsa quoque est introducta ab imbecilla anima, verum a pejore: non amisit quisquam filium, neque luctus quærebat solatium, neque attrabebatur ab adulatoribus; sed quomodo? Ego vobis dicam. Cain Deum fraudavit per avaritiam: nam iis quæ illi dari oportebat apud se retentis, quæ ipsum habere oportebat, ea illi obtulit, et malum a Deo incepit. Nam si nos Dei sumus, multo magis primitiæ nostrarum possessionum. Rursus ab avaritia orta est mulierum appetitio: *Viderunt filias hominum, et devoluti sunt ad concupiscentiam* (Gen. 6. 2): ab his rursus ad pecunias. Nam velle plus habere quam proximus in iis quæ ad hanc vitam pertinent, non aliunde est ortum quam ex eo quod refrixerit caritas: velle plus habere non aliunde oritur quam ex arrogantia, et odio hominum et contemptu. Non vides quanta sit terra, et quomodo aer et cælum sit multo majus quam opus sit? Nam ut Deus tuam exstingueret avaritiam, res creatas ad tam magnam eduxit mensuram: tu autem sic quoque rapis, et audis avaritiam esse idololatriam: et ne sic quidem horres? Vis esse heres terræ? Sed non habes in cælo hereditatem: studium ponis ut aliis relinquant hereditatem, te ipsum autem privas?

4. Dic mihi, si quis daret tibi potestatem accipiendi omnia, an nolles? Licet ergo, si velis. Atqui nonnulli dicunt se dolere, quod hereditatem transmittunt ad alios, et vellunt magis eam exedere, quam videre alios ejus dominos. Neque ego te libero ab hac imbecillitate: nam est hoc quoque imbecillæ et infirmæ animæ. Sed tamen hoc saltem fiat: in testamento relinque Christum heredem. Nam oporteret quidem viventem; hoc enim esset recte instituti liberi arbitrii; sed tamen vel a necessitate fias liberalior. Etenim propterea Christus jussit dare pauperibus,

ut nos viventes redderet philosophos, ut persuaderet despiciere pecunias, ut doceret terrena contemnere. Non est hoc pecunias despiciere, morientem et non ultra dominum huic et illi præbere: non jam ex tuis das, sed ex ipsa necessitate: morti est gratia, non tibi: hoc non est benevolentiam, sed irrisionis. Cæterum vel sic fiat, vel tunc solve vitium et malam animi affectionem. Cogita quam multa rapueris, quam multa per avaritiam possederis; redde omnium quadruplum; ita apud Deum causam tuam defende. Sed sunt nonnulli qui eo ventunt insaniam et excitatam, ut ne tunc quidem videant quod oportet, sed ac si studium ponant, ut Dei judicium sibi gravius efficiant, ita agunt omnia. Propterea hic beatus dicebat scribens: *Tamquam filii lucis ambulate*. Avarus autem maxime vivit in tenebris, et magnas in omnes spargit tenebras. Et, *Notitis communicare infructuosos operibus tenebrarum, magis autem redarguite: quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere*. *Omnia autem quæ arguuntur a lumine, manifestantur*.

*De corrigendo proximo.* — Audite, rogo, quicumque non vultis sine causa haberi odio. Rapit, et non arguis? At times odium. Atqui non est hoc sine causa odio haberi; sed justè arguis, et times odium? Argue fratrem, suscipe inimicitias propter tuam in Christum caritatem, propter tuam in ipsum dilectionem: prohibe ne ipse abeat in barathrum. Nam monse esse participes, et benignorum verborum, et jucunde eloquutionis, et deliciarum, non est admodum amicitiam. Ea nostris amicis dona largiamur, ut eorum animam ab ira Dei extrahamus, in vitii fornice videntes eos jacentes erigamus. At non corrigitur, inquit. Sed fac tu quod tuum est, et apud Deum es excusatus. Ne occultes talentum: propterea habes rationem, propterea linguam et os, ut corrigas proximum. Sola bruta non gerunt curam proximi, neque aliorum ullam habent rationem: tu autem qui Deum vocas patrem, et proximum fratrem, videns eum mala facientem innumera, ejus gratiam præponis ipsius utilitati? Ne hoc facias rogo. Nullum est tantum amicitiam indicium, quantum fratres peccantes non despiciere. Vidisti eos esse inimicos? reconcilia. Vidisti eos per avaritiam fraudare et plura acquirere? cohibe. Vidisti injuria affici? eos defende: non illis, sed tibi priori es gratificatus. Propterea sumus amici, ut proximis alter alteri. Aliter audiet ab amico, aliter a quolibet: hunc habebit forte suspectum, et doctorem similiter; amicum autem non item. *Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere*, inquit. *Omnia autem, quæ arguuntur a lumine, manifestantur*. Quid hic vult dicere? Ille dicit: alia quidem peccata clam fiunt, alia autem manifeste: illic autem non sic erit. Nemo enim est qui peccati non sit sibi conscius. Propterea dicit, *Omnia, quæ arguuntur a lumine, manifestantur*. Quid ergo? an non hic, iniquitas, de idololatria loquitur? Nequaquam. Sed de vita et peccatis verba facit. *Omne enim quod manifestatur, inquit, lumen est*. Quamobrem, rogo, neque vos dubitetis arguere, neque

agre feratis si arguamini. Nam quamdiu aliquid fit in tenebris, fit securius; quando autem habet multis testes eorum quæ sunt, illuminatur. Quamobrem omnia maxime agamus ut fratrum nostrorum abigamus omnia quæ ad mortem ducunt, ut dispergamus tenebras, ut attrahamus Solem justitiæ. Nam si multa sint luminaria, et virtutis via ipsis erit facilis,

et qui sunt in tenebris magis deprehendentur, luce exoriente, et illas auferente. Sin autem contra, timendum est ne ipsi exstinguantur, tenebrarum et peccatorum crassitudine lucem vincente, et abigente ejus perspicuitatem. Sic ergo affecti simus, ut nobis proximis; ut per omnia gloriam emittamus benigno et clementi Deo, gratia et benignitate, etc.

### HOMILIA XIX.

CAP. 5. v. 15. *Videte itaque, fratres, quomodo caute ambuletis: non quasi insipientes, 16. sed ut sapientes, redimentes tempus, quoniam dies mali sunt. 17. Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Domini.*

1. Expurgat adhuc radicem acerbitalis et amarulentæ, adhuc excindit occasionem iræ. Quid enim dicit? *Videte quomodo caute ambuletis.* Sciebat Magistrum suum, discipulos mittentem sicut oves inter lupos, præcepisse illis ut essent sicut columbæ: *Et cecit, inquit, simplices sicut columbæ (Math. 10. 16).* Cum ergo et inter lupos essent, et illis præceptum esset ne ulciscerentur, sed male paterentur, ideo tali admonitione opus habebant. Atqui satis erat illud prius ad eos reddendos imbecilliores: cum autem duorum sit accessio, cogita hyperbolen. Vide ergo quomodo Paulus eos munit et tutos reddit: *Videte quomodo ambuletis.* Integræ civitates adversus eos bellum gerant, domos etiam ingressum est hoc bellum: pater adversus filium, filius adversus patrem, mater adversus filiam, filia adversus matrem divisi erant. Quid vero? undenam erant eæ divisiones? Audierant Christum dicentem: *Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus (Ibid. v. 37).* Ne ergo existimarent eum bella et pugna frustra introducere, quoniam magna ira erat exoritura, si ipsi quoque irrupturi essent, ea de causa dicit, *Videte quomodo caute ambuletis.* Hoc est, præter prædicationem, non aliunde detis occasionem suscipiendarum adversus vos inimicitiarum: hæc sola sit causa et occasio inimicitiarum: nemo rei alterius in vos crimen intendat; sed et honorem et omnem ostendite obedientiam, quando nihil lædet prædicationem, quando nihil impedit pietatem. *Reddite, inquit, omnibus debita, cui tributum, tributum, cui vectigal, vectigal (Rom. 13. 7).* Quando enim in aliis viderint vos esse æquos et bonos, pudore suffundentur. *Non quasi insipientes, sed tanquam sapientes, redimentes tempus.* Non hæc suadet, volens non esse varios et nos in omnes formas vertere, sed hoc dicit: Non est tempus vestrum: nunc estis inquilini et peregrini, et hospites et alieni: ne queratis honorem, ne quarratis gloriam, ne queratis potentiam, nec ultionem: omnia ferte, et sic tempus redimite; multa et exsolvite, atque adeo quidquid voluerint. Obscurum est dictum: age, per exemplum illud explicare conabor. Cogita mihi quempiam qui domum habeat splendidam; deinde ingredi aliquos ut eum perimant, et illum multa dare, et se eripere; tunc dicimus eum se redemisse. Ita in quoque, domum habes nequam, et fidem veram, irrum-

punt ut omnia accipiant; da quodcumque exegerint: solum serva caput, fidem, inquam, *Dies enim, inquit, mali sunt.*

*Diei malitia quid sit.* — Quid est diei malitia? Diei malitia debet esse circa diem. Si didiceris quæ in singulis nostrum sit malitia, scies quid sit malitia diei. Quid est malitia seu vitium corporis? morbus. Quid est malitia animæ? vitium seu pravitas. Quid est aquæ malitia? amaritudo. Et uniuscujusque malitia seu pravitas, est vitium circa illam naturam, cujus est vitium. Si ergo vitium est circa diem, oportet esse circa ipsum diem, circa horas, circa lucem. Ita et Christus dicit: *Sufficit diei malitia sua (Math. 6. 34).* Ex hoc ergo illud quoque cognoscemus. Quomodo ergo dies vocat malos? quomodo tempus malum? Non essentialiter, neque res creatas, sed propter ea quæ sunt in ipsis: sicut nos quoque solemus dicere, Tragesci diem malum et gravem. Atqui quomodo fuerit gravis, nisi ex iis quæ in ipso accidunt? Quæ autem in eo accidunt, sunt quidem bona a Deo, mala autem a malis hominibus. Malorum ergo quæ accidunt in temporibus fabricatores sunt homines: et propterea tempora dicuntur mala. Ita nos quoque mala vocamus tempora. *Propterea, inquit, nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Domini. 18. Et nolite inebriari vino, in quo est luxuria.* Hujus quoque immoderatio facit animosos, audaces, præcipites, iracundos, gravesque et difficiles. Datum est vinum ad lætitiæ, non ad ebrietatem: nunc autem quoniam inebriari, videtur res esse ignavi et pusillanimitatis, et quæ sit ridenda. Quænam salutis spes est? Risus est non inebriari, ais, quando ebrietas maxime omnium ridicula oporteret esse? Nam etiam privatim procul ab ebrietate omnino remotum esse bonum est: multo autem magis militem<sup>1</sup>, qui versatur in gladiis, in sanguine et cædibus; et multo magis quando aliunde irritatur, a potestate, a dominatu, ex eo quod sit assidue in insidiis et pugnis. Vis discere ubi vinum sit bonum? audi Scripturam dicentem, *Date vinum merentibus, et siceram iis qui amaro sunt animo (Prov. 31. 6).* Et merito: solet enim mollire id quod est asperum et triste, et auferre id quod est nubilosum. *Vinum lætificat cor hominis (Psal. 105. 15).* Quomodo ergo est ex vino ebrietas? non enim licet cuiquam operari ea quæ sunt sibi contraria. Non est ergo ex vino ebrietas, sed ex immoderato usu. Vinum non propter aliud datum est, quam propter sanitatem corporis:

<sup>1</sup> Savilius putat legendum τὸν στρατηγόν, ducem, et Saverius tælius quadrate videtur



φρσί, φῶς ἐστί. Διὸ παρακαλῶ, μὴτε ὑμεῖς ὀκνεῖτε ἐλέγχειν, μὴτε δυσχεραίνετε ἐλεγχόμενοι. Ἔως μὲν γὰρ ἂν ἐν σκότει πράττηται τι, μετὰ πλείονος πράττεται τῆς ἀδείας· ἐπειδὴν δὲ πολλοὺς ἔχη τοὺς μαρτυροῦντας τοῖς γινομένοις, φωτίζεται. Διὸ μάλιστα πάντα πράττωμεν, ὥστε τὴν νέκρωσιν τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων ἀποσοθεῖν, ὥστε τὸ σκότος σκεδάξαι, ὥστε τὸν ἥλιον ἐπισπάσασθαι τῆς δικαιοσύνης. Ἄν γὰρ πολλοὶ ὦσιν οἱ φωστῆρες, αὐτοῖς τε εύκολοι ἐσ-

ται τῆς ἀρετῆς ἡ ὁδός, καὶ οἱ ἐν σκότει μᾶλλον ἀλιονονται, τοῦ φωτὸς ἐπιτεινομένου, κάκεινο ἀφανίζονται. Ἄν δὲ τοῦναντίον, δέος μὴ καὶ οὗτοι σεσοθῶσι, τῆς παχύτητος τῆς ἀπὸ τοῦ σκότους καὶ τῶν ἀμαρτημάτων κρατούσης τοῦ φωτὸς, καὶ ἀποσοθούσης αὐτοῦ τὸ διειδέ. Ὡς οὖν ἑαυτοὺς ὠφελοῦντες, οὕτως διακεῖμεθα, ἵνα διὰ πάντων δόξαν ἀναπέμφωμεν τῷ φιλανθρωπῷ Θεῷ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

## ΟΜΙΛΙΑ 18'.

**Βλέπετε οὖν ἀκριβῶς πῶς περιπατεῖτε, μὴ ὡς σοφοί, ἀλλ' ὡς σοφοί, ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηρᾶ εἰσι. Διὰ τοῦτο μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνιέντες εἰς τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου.**

α'. Ἐτι τὴν τῆς πικρίας ἐκκαθαρίζει ῥίζαν, ἐτι τὴν ὑπόθεσιν τῆς ὀργῆς ἐκκόπτει. Τί γὰρ φησι; **Βλέπετε ἀκριβῶς πῶς περιπατεῖτε.** Ἦδει τὸν Διδάσκαλον αὐτοῦ, ὅτι πέμπων τοὺς μαθητὰς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων, ἐτι ἐκέλευεν αὐτοὺς καὶ ὡς περιστέρως εἶναι· καὶ ἀκέραιοι γὰρ, φησὶν, ἐσεσθε, ὥσει περιστέρα. Ἐπεὶ οὖν καὶ μεταξὺ λύκων ἦσαν, καὶ ἔτι προστεταγμένοι μὴ ἀμύνεσθαι, ἀλλὰ πάσχειν κακῶς, διὰ τοῦτο τῆς τοιαύτης ἐδέοντο παραινέσεως. Καίτοι γε καὶ τὸ πρότερον ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς εὐσθενεστέρους ποιῆσαι· ὅταν δὲ καὶ ἡ τῶν δύο προσθήκη ἦ, ἐνόησον τὴν ὑπερβολὴν. Ὅρα γοῦν καὶ πῶς αὐτοὺς ἐπιμελῶς ἀσφαλίζεται, λέγων· **Βλέπετε πῶς περιπατεῖτε.** Ὀλόκληροι πόλεις πρὸς αὐτοὺς πόλεμον εἶχον, ἐπεισῆλθε καὶ εἰς τὰς οἰκίας οὗτος ὁ πόλεμος· πατήρ κατὰ υἱοῦ, υἱὸς κατὰ πατρός, μήτηρ κατὰ θυγατρὸς, θυγάτηρ κατὰ μητρός ἦσαν διεσπαρμένοι. Τί οὖν; ὅταν αἱ διαίρεσις αὐταί, ἤκουσαν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· **Ὁ φιλιῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμῆ, οὐκ ἐστί μου ἀξίος.** Ἴν' οὖν μὴ νομισώσιν, ὅτι ἀπλῶς πόλεμος εἰσάγει [134] καὶ μάχας, ἐπειδὴ ἐμελλε μεγάλη τίκεσθαι ὀργή, εἰ καὶ αὐτοὶ ἐμελλον ἐπεξίεναι, τοῦτου χάριν λέγει· **Βλέπετε πῶς ἀκριβῶς περιπατεῖτε.** Τοῦτέστι, Πλὴν τοῦ κηρύττουστος, μηδὲ μὴδὲν ἄλλοθεν δῶτε λαθὴν τῆς ἐχθρας τῆς καθ' ὑμῶν· αὐτὴ μόνῃ τῆς ἐχθρας ὑπόθεσις ἐστὼ· μηδεὶς ὑμῖν ἕτερόν τι ἐγκαλεῖται, ἀλλὰ καὶ τιμὴν καὶ ὑπακοὴν πῶς ἐπιδεικνύσθε, ὅταν μηδὲν βλάβη τὸ κήρυγμα, ὅταν μηδὲν ἐμποδίζῃ τὴν εὐσέθειαν α'. **Ἀπόδοτε γὰρ, φησὶ, πᾶσι τὰς ὀφειλάς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον, τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος.** Ὅταν γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις ἴδωσιν ἡμᾶς ἐπιεικεῖς, ἐντραπήσονται. **Μὴ ὡς ἴσοφοι, ἀλλ' ὡς σοφοί, ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν.** Οὐχὶ ποικίλους ἡμᾶς καὶ παντοδαποὺς εἶναι βουλομένης ταῦτα παραινεῖ· ἀλλὰ τούτο ἐστὶν ὃ φησὶν· **Οὐκ ἐστὶν ὑμέτερος ὁ καιρὸς·** νῦν παρρησιασθε καὶ παρεπιθήμοι καὶ ξένοι καὶ ἀλλότριον μὴ ζητεῖτε τιμὴν, μὴ ζητεῖτε δόξαν, μὴ ζητεῖτε δυναστείαν, μηδὲ ἐκδικησὶν πάντα φέρετε, καὶ τοῦτω τὸν καιρὸν ἐξαγοράζεσθε· πολλὰ κατὰθεσθε, πᾶν ὃ τι ἂν θέλωσιν. Ἄταρξ τὸ εἰρημένον· φέρε οὖν, ἐπὶ ὑποδείγματός κοίτης αὐτὸ φανερόν. Ἐνόησάν μοι τινα οἰκίαν

ἐχόντα λαμπρὰν. εἰτὰ τινὰς ἐπεισερχομένους· ὥστε αὐτὸν ἀνελεῖν κάκεινον πολλὰ διδόντα, καὶ ἐξαιρούμενον ἑαυτὸν· τότε λέγομεν, ὅτι ἐξηγόρασεν ἑαυτὸν. Οὕτω καὶ σὺ οἰκίαν ἔχεις μεγάλην, καὶ πίστιν ἀληθῆ· ἐπέρχονται ὥστε λαβεῖν πάντα· ὅς ὅτι οὖν ἂν ἀπαίτησις τις, μόνον τὸ κεφάλαιον διάσωσον, τὴν πίστιν λέγω. **Αἱ γὰρ ἡμέραι, φησὶ, πονηρᾶ εἰσι.**

Τί πονηρία τῆς ἡμέρας; Πονηρία τῆς ἡμέρας περὶ τὴν ἡμέραν ὀφείλει εἶναι. Ἄν τί ἐστὶν ἐκάστῃ τῶν ἐν ἡμῖν πονηρὴν μάθησιν, γνώσῃ καὶ τί ἐστὶ πονηρία ἡμέρας. Τί ἐστὶ πονηρία σώματος; νόσος. Τί δὲ πονηρία ψυχῆς; κακία. Τί ἐστὶ πονηρία ὑδάτος; πικρία. Καὶ ἐκάστου ἡ πονηρία ἡ φαυλότης ἐστὶ περὶ ἐκείνην τὴν φύσιν, ἧς ἐστὶ πονηρία. Εἰ τοῖνον ἡ πονηρία περὶ τὴν ἡμέραν ἐστὶ, περὶ αὐτὴν τὴν ἡμέραν χρῆ εἶναι, περὶ τὰς ὕρας, περὶ τὸ φῶς. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς φησὶν· **Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς.** Ἀπὸ τοῦτου κάκεινο γνωσόμεθα. Πῶς οὖν ἡμέρας καλεῖ πονηρὰς; πῶς καιρὸν πονηρὸν; Οὐ τὴν οὐσίαν, οὐδὲ τὰ κτίσματα, ἀλλὰ διὰ τὰ ἐν αὐτοῖς γινόμενα· καθάπερ καὶ ἡμῖν ἔθος λέγειν· Καλεπὴν ἡμέραν διήγαγον καὶ κακὴν· καλὸν πῶς ἂν γένοιτο χαλεπῆ, ἀλλ' ἡ ἀπὸ τῶν ἐν αὐτῇ συμβαινόντων; Τὰ δὲ ἐν αὐτῇ συμβαινόντα, ἐστὶν ἀγαθὰ μὲν, παρὰ Θεοῦ· κακὰ δὲ, παρὰ ἀνθρώπων πονηρῶν. Ἄρα τῶν ἐν τοῖς καιροῖς συμβαινόντων πονηρῶν οἱ ἄνθρωποι δημιουργοί, καὶ διὰ τοῦτο καιροὶ πονηροὶ λέγονται. Οὕτω καὶ ἡμεῖς καιροὺς πονηροὺς καλούμεν. **Διὰ τοῦτο, φησὶ, μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνιέντες εἰς τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου. Καὶ μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστὶν ἀσωτία.** Καὶ τοῦτου γὰρ [135] ἡ ἀμετρία θυμώδεις ποιεῖ καὶ θρασεῖς καὶ ἀκροσφαλεῖς, ὀργίλους καὶ χαλεπούς. Εἰς εὐφροσύνην ὁ οἶνος δέδοται, οὐκ εἰς μέθην· νῦν δὲ τὸ πρᾶγμα καὶ ἀναυδρίας εἶναι δοκεῖ καὶ γέλωτος, τὸ μὴ μεθύσκεσθαι. Ποῖα τοῖνον ἐλπίς σωτηρίας; Γέλωτος, εἰπέ μοι, τὸ μὴ μεθύσκεσθαι, ἐνθα μάλιστα πάντων τὸ μεθύσκεσθαι γέλωτος ὀφείλει εἶναι; Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ τὸν ἰδιώτην πόρρω μέθης εἶναι καλόν· πολλῶν δὲ πλέον τὸν στρατιώτην, τὸν ἐν ζήφεισι στρεφόμενον, τὸν ἐν αἵμασι, τὸν ἐν σφαγαῖς· πολλῶν μᾶλλον τὸν στρατιώτην, ὅταν καὶ ἐτέρωθεν ὁ θυμὸς θήγηται, ἀπὸ τῆς ἐξουσίας, ἀπὸ τῆς δυναστείας, ἀπὸ τοῦ συνεχῶς ἐν ἐπιβουλαῖς καὶ μάχαις εἶναι. Βούλει μαθεῖν ποῦ καλὸς ὁ οἶνος; ἄκουε τῆς Γραφῆς λεγούσης· **Δότε οἶνον τοῖς ἐν λύπῃ, καὶ μέθην τοῖς ἐν ὀδύνη.** Εἰκότως· τὸ γὰρ ἄρχικὸν καὶ σκυθρωπὸν οἶδος μαλάττει, καὶ τὸ συνεχῶς ἀπάγειν. Οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώ-

\* I nux codex et marg. Savil., ἐμποδίζῃ τὴν εὐσέθειαν.

π υ, φησί. Πῶς οὖν ἐκ τοῦ οἴνου ἡ μέθη; οὐ γὰρ ἐν τὸν αὐτὸν τὰ ἐναντία ἐργάζεσθαι ἑαυτῷ. Οὐκ ἄρα ἐκ τοῦ οἴνου ἡ μέθη, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀμετρίας. Ὁ οἶνος δι' οὐδὲν ἕτερον ἡμῖν δίδεται, ἢ δι' ὑγίαν σώματος· ἀλλὰ καὶ πρὸς τοῦτο ἐμποδίζει ἡ ἀμετρία. Ἄκουε δὲ καὶ τοῦ μακαρίου τούτου γράφοντος καὶ λέγοντος τῷ Τιμοθέῳ· Ὀλίγω οἶνω χρώθια διὰ τὸν στόμαχόν σου, καὶ τὰς πικρὰς σου ἀσθενείας.

β'. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἡμῶν τὰ σώματα σύμμετρα, καὶ ἀπὸ ὀλίγων κορένυσθαι, ἐνταῦθεν ἤδη παιδεύον ἡμᾶς, ὅτι πρὸς ἕτεραν ἡμᾶς ζωὴν ἐποίησε ἐπιτηδεύου. Καὶ ἐβούλετο μὲν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐκείνην δοῦναι, ἐπειδὴ δὲ ἀναξίους ἑαυτοὺς καταστήσαμεν, ἀνεβάλετο· καὶ ἐν τῷ χρόνῳ ᾧ ἀνεβάλετο, οὐδὲ ἐν αὐτῷ ἀφίησιν ἡμᾶς ἀπολαύειν ἀμέτρως· οἶνον γὰρ κοτύλη καὶ ἄρτος εἰς ἄρκει γαστέρα ἐμπληῆσαι ἀνθρώπου. Καὶ τὸν πάντων τῶν ἀλόγων κρατοῦντα, ὀλιγοβέσισταρον αὐτῶν κατὰ τὴν ἀναλογίαν ἐποίησε, καὶ τὸ σῶμα βραχὺ, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο δηλῶν, ὅτι πρὸς ἕτεραν ζωὴν ἐπιτιθέμεθα. *Μὴ μεθύσκεσθε οἶνω, φησὶν, ἐν ᾧ ἔστιν ἄσωτία.* Οὐ γὰρ σώζει, ἀλλ' ἀπολλύσιν, οὐ τὸ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν. Ἄλλὰ πληροῦσθε ἐν Πνεύματι, λαλοῦντες ἑαυτοῖς ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, ᾄδοντες καὶ ψάλλοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ· εὐχαριστοῦντες πάντοτε ὑπὲρ πάντων ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὑποτασσόμενοι ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Χριστοῦ. Βούλει, φησὶν, εὐφραίνεσθαι; Βούλει τὴν ἡμέραν ἀναλασκῆν; Ἐγὼ σοὶ δίδωμι πότον πνευματικόν· ἡ γὰρ μέθη καὶ τὴν εὐσημον ἐκκόπτει φωνὴν τῆς γλώσσης τῆς ἡμετέρας, ψελλίζειν παρασκευάουσα, καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ πάντα ἀπλῶς διαστρέφουσα. Μάθε ψάλλειν, καὶ ὄψει τοῦ πράγματος τὴν ἡσυχίαν· οἱ ψάλλοντες γὰρ Πνεύματος πληροῦνται ἁγίου, ὡσπερ οἱ ᾄδοντες τὰς σατανικὰς ᾠδὰς, πνεύματος ἀκαθάρτου. Τί ἐστίν, Ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Κυρίῳ; Τουτίσσι, μετὰ συνέσεως [136] προσέχοντες· οἱ γὰρ οὐ προσέχοντες, ἀπλῶς ψάλλουσι, τὰ βήματα φεγγόμενοι, τῆς καρδίας βεβομένης ἐτέρωθεν. Πάντοτε, φησὶν, ὑπὲρ πάντων εὐχαριστοῦντες ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὑποτασσόμενοι ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Χριστοῦ. Τουτίσσι, τὰ αἰτήματα ὑμῶν μετὰ εὐχαριστίας γνωρίζεσθε πρὸς τὸν Θεόν· οὐδὲν γὰρ οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεόν, ὡς ὅταν ἡ τις εὐχάριστος. Μάλιστα δὲ δυνάμεθα εὐχαριστεῖν, ἀπύκνους τῶν προεξημένων τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, διακαθαίροντες αὐτὴν τοῖς οἷς εἶπεν. Ἄλλὰ πληροῦσθε, φησὶν, ἐν Πνεύματι. Ἄρα ἐν ἡμῖν τούτο; Καὶ γὰρ ἐν ἡμῖν. Ὅταν γὰρ ψεῦδος, ὅταν πικρία, ὅταν πορνεία, ὅταν ἀκαθαρσία, ὅταν κλεονεγίαν ἀποσοθήσωμεν τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας, ὅταν γεγόμεθα χριστοί, εὐσπλαγχοί, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, ὅταν εὐτραπέλια μὴ καρῆ, ὅταν ἐσθιτοὺς ἀξιόους κατασκευάσωμεν, τί τὸ κωλύον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπαλθεῖν καὶ ἐπιπληῆσαι; Καὶ οὐκ ἀπλῶς ἐκλειύσεται, ἀλλὰ πληρώσει τὴν καρδίαν ἡμῶν. Τσοῦτου δὲ ἐνδοθεν ἔντος· φωνῆς, οὐδὲ δυσκατόρθωτος ἡμῖν λοιπὸν ἔσται ἡ ἀρετὴ, ἀλλὰ βραδία καὶ εὐκολος. Πάντοτε εὐχαριστοῦντες, φησὶν, ὑπὲρ πάντων. Τί οὖν; ὑπὲρ πάντων εὐχαριστεῖν δεῖ τῶν συμβαινόντων; Ναί· κἂν νόσος ἦ, κἂν πένια. Εἰ γὰρ ἐν τῇ Παλαίᾳ ταρῆναι σοφὸς τις λέγων· Πᾶν ὃ κἂν ἐπαθῆ

σοι, δέξαι ἀσμένως, καὶ ἐν ἀλλήγμασι ἐπινώσεώς σου μακροθύμησον· πολλῶ μᾶλλον τῇ Καινῇ γίνεσθαι χρῆ. Κἂν τὸν λόγον τοίνυν μὴ εὐχῆς, εὐχαριστίας· τοῦτο γὰρ ἐστὶν εὐχαριστία. Ἄν· εὐπαθῶν καὶ εὐθυνοῦμενος καὶ εὐπραγῶν καὶ ἐν εὐθυμῆραις ὢν, εὐχαριστῆς, οὐδὲν μέγα, οὐδὲν θαυμαστόν· τὸ δὲ ζητοῦμενον, ἐν θλίψεσιν ὄντα εὐχαριστεῖν, ἐν ἀθυμῆραις. Μῆδὲν πρὸ τοῦ βήματος τούτου φθέγγου, Εὐχαριστῶ σοι, Δέσποτα. Καὶ τί λέγω ὑπὲρ τῶν ἐνταῦθα θλίψεων; ὑπὲρ τῆς γέννησιν αὐτῆς εὐχαριστεῖν δεῖ τῷ Θεῷ, ὑπὲρ τῶν καλῶσεων τῶν ἐκεῖ, ὑπὲρ τῶν τιμωριῶν. Πάνυ γὰρ τὸ πρᾶγμα ἡμᾶς ἐφέλησε τοὺς προσέχοντας, ἀνεὶ χαλινοῦ τοῦ τῆς γέννησιν φόβου ταῖς καρδίαις ἡμῶν ἐπιτεθέντος. Μὴ τοίνυν ὑπὲρ τῶν φανερῶν εὐεργεσιῶν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἀφανῶν, καὶ ὑπὲρ ὧν ἀκοντες εὐεργετούμεθα, εὐχαριστοῦμεν· πολλὰ γὰρ καὶ μὴ βουλομένους ἡμᾶς εὐεργετεῖ, καὶ μὴ εἰδότες. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε, ἦδη ὤμην τὸ πρᾶγμα ποιῆσω φανερόν. Ἐνόησον γὰρ μοι· οἱ μισροὶ καὶ ἀπιστοὶ Ἕλληνας οὐχὶ τῷ ἡλίῳ τὸ πᾶν ἐπιγράφουσι, καὶ τοὺς εἰδῶλους αὐτῶν; Τί οὖν; οὐχὶ εὐεργετεῖ καὶ αὐτούς; οὐχὶ τῆς ἐκείνου προνοίας ἐστὶ, καὶ τὸ ζῆν, καὶ τὸ ὑγιαίνειν αὐτοῦ, καὶ παιδοποιεῖν, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Τί δὲ οἱ Μαρκωνισταὶ λεγόμενοι; τί δὲ οἱ Μανιχαῖοι; οὐχὶ καὶ βλασφημοῦσιν αὐτόν; Τί οὖν; οὐχὶ εὐεργετεῖ αὐτούς καθ' ἑκάστην ἡμέραν; Εἰ δὲ ἐκείνους τοὺς ταῦτα οὐκ εἰδότες εὐεργετεῖ, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς. Τί γὰρ [157] ἄλλο ἔργον Θεοῦ ἢ τοῦτα, τὸ εὐεργετεῖν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ διὰ καλῶσεων καὶ δι' ἀνέσεων;

Μὴ μόνον τοίνυν ἐν εὐπραγίαις ὄντες εὐχαριστοῦμεν· οὐδὲν γὰρ μέγα. Καὶ τοῦτο οἶδε καὶ ὁ διάβολος· διὸ καὶ εἶπε· *Μὴ ὑπερῶν σέβεται Ἰωβ τὸν Θεόν; οὐχὶ οὐ περιέφραξας τὰ ἔσω αὐτοῦ, καὶ τὰ ἔξω; Περιελε πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, ἢ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσῃ.* Ἄλλ' οὐδὲν αὐτῷ κλεῖον ἐγένετο τῷ μιᾶρῳ, μῆδὲ γένοιτο, μῆδὲ περὶ ἡμῶν γενέσθαι τί πλέον αὐτῷ. Ἄλλὰ καὶ ὅταν ἐν πενίᾳ ὦμεν, καὶ ὅταν ἐν νόσῳ, καὶ ὅταν ἐν ἐπιηρείαις, τότε ἐπιτείνωμεν τὴν εὐχαριστίαν. Εὐχαριστίαν δὲ λέγω, μὴ βήμασι μῆδὲ γλώσσει, ἀλλὰ πράγμασι καὶ ἔργοις, καὶ διανοίᾳ καὶ καρδίᾳ. Ἐκ πάσης ψυχῆς εὐχαριστοῦμεν αὐτῷ. Μᾶλλον γὰρ τῶν γεννησαμένων ἡμᾶς φιλεῖ· καὶ ὅταν πονηρίας καὶ ἀγαθότητος τὸ μέσον, τσοῦτον ἢ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ πρὸς τὴν τῶν ἡμετέρων κατέρων διαφορᾶν.

γ'. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐμὰ ἐστὶ τὰ βήματα, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ φιλοῦντος ἡμᾶς Χριστοῦ. Καὶ ἀκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐστὶν ἀνθρώπος, ὃς, ἐὰν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄρτον, μὴ λίθον ἐκιδώσει αὐτῷ; Εἰ δὲ ὑμεῖς κορηροὶ ὄντες, οἰδέτε δόματα ἀγαθὰ διδοῦναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσω μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτούσιν αὐτόν;* Καὶ κἀνὶν ἀκουε καὶ ἐτέρωθεν λέγοντος· *Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ ἐλεῆσαι τὰ ἔχοντα τῆς κοιλίας αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάβοιτο ταῦτα γυνή, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι σου, λέγει Κύριος.* Εἰ γὰρ μὴ φιλεῖ, τίος ἔνεκεν ἡμᾶς; ἐποίησε; μὴ γὰρ ἀνάγκην εἶχε; μὴ γὰρ χρεῖαν αὐτῷ καὶ διακοπὴν πληροῦμεν; μὴ γὰρ δεῖται τινος τῶν παρ' ἡμῶν; Ἄκουε τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Εἶπα τῷ Κυρίῳ· Κύριός μου εἰ σὺ, δεῖ τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρεῖόν ἐχεις.* Ἄλλ' οἱ ἀγνώμονες καὶ ἀναίσθητοι, Τούτ,

sed hoc quoque impedit immoderatio. Audi autem hanc quoque beatum scribeantem et dicentem Timotheo: *Medico vino utere propter stomachum et frequenter tuas infirmitates* (1. Tim. 5. 23).

2. Propterea enim Deus fecit nostra corpora iusta symmetria prædita, et paucis satiare; inde nos iam erudiens, quod nos aptos fecerit ad alteram vitam. Et volebat quidem illam dare ab initio, sed quoniam illa nos reddidimus indignos, distulit: et eo tempore quo distulit, non nos sicut fuit immodica: vini enim hemina et unus panis sufficiunt ad implendum ventrem hominis. Et eum, qui in omnia brata obtinet dominatum, fecit paucioribus indigere quam illa, habita proportione, et corpus breve, nihil aliud significans quam quod ad aliam vitam proponamus. *Notite*, inquit, *inebriari vino, in quo est luxuria*. Non enim conservat, sed perdit, non solum corpus, sed etiam animam, *Sed implemini Spiritu*, 19. *loquentes vobismet ipsis in psalmis et canticis spiritualibus, psallentes et cantantes in cordibus vestris Domino*, 20. *gratias agentes semper pro omnibus, in nomine Domini nostri Jesu Christi, Deo et Patri*: 21. *subjecti invicem in timore Christi*. Vis, inquit, letari? vis diem consumere? Ego do tibi potum spiritualem: ebrietas enim bene significantem linguæ nostræ excindit vocem, ut balbutianus efficiens, oculosque et omnia, ut semel dicam, pervertens. Disce psallere, et videbis rei voluptatem: nam qui psallunt, implentur Spiritu sancto, sicut qui satanica canunt cantica, spiritu immundo. Quid est, *In cordibus vestris Domino*? Hoc est, sapienter animum adhibentes: nam qui animum non adhibent, temere canunt verba loquentes, corde alibi vagante. *Gratias*, inquit, *semper agentes pro omnibus in nomine Domini nostri Jesu Christi, Deo et Patri, subjecti invicem in timore Christi*. Id est, petitiones vestræ cum gratiarum actione innoscescant apud Deum: nihil enim æque Deum lætilla afficit, ut quando quispiam est gratus. Maxime autem possumus gratias agere, abducentes animum nostrum ab iis quæ prius dicta sunt, et eum expurgantes iis quæ dixit. *Sed implemini*, inquit, *Spiritu*. Estne hoc in nostra potestate? Est certe. Quando enim mendacium, quando acerbitatem et amarulentiam, quando scortationem, quando immunditiam, quando avaritiam a nostra anima abegerimus, quando fuerimus benigni, misericordes, nobis ipsis gratificantes, quando non adfuerit scurrilitas, quando nos reddiderimus dignos, quid est quod prohibeat ne accedat et advolet Spiritus sanctus? Neque solum accedet, sed etiam implebit eor nostrum. Dum est autem intrinsecus lux tanta, non erit de cætero difficile se ex virtute recte gerere, sed facile et expeditum. *Gratias*, inquit, *agentes pro omnibus*. Quid ergo? pro omnibus, quæ accidunt, oportet gratias agere? Certe: etiamsi sit morbus, etiamsi paupertas. Si enim in Veteri suadebat quispiam Sapiens dicens: *Omne quod tibi inductum fuerit, libenter accipe; et in mutationibus humiliationis tuæ esto longanimis* (Eccli. 2. 4); multo magis id fieri oportet in Novo, Etsi ergo rationem nescias, age gratias: hoc

enim est revera gratiarum actio. Sin autem eum sine beneficiis affectus, opulentusque et lætipes, neque tuas bene geras, et omnia tibi prospere succedant, agas gratias, non est magnum nec admirandum: verum quod queritur est, ut gratias agat qui est in afflictionibus et in molestiis. Nihil dicat ante hoc verbum, *Gratias ego tibi, Domine*. Et quid dico pro iis quæ hic sunt afflictionibus? pro ipsa gehenna oportet Deo agere gratias, pro pœnis et suppliciis quæ sunt illis: ea enim res nos valde juvat qui animadvertimus: pro freno metus gehennæ imponatur cordibus nostris. Ne ergo tantum pro manifestis beneficiis, sed etiam pro iis quæ non sunt manifesta, et quibus vel iaviti afficimur, agamus gratias: multis enim nos nolentes et nescientes beneficiis afficit. Si autem non creditis, iam vobis non palam loquam. Cogita enim: scelerati et increduli Græci, nonne soli omnia adscribunt et suis idolis? Quid vero? annon eos quoque beneficio afficit? annon est illius providentiæ quod ipsi vivant et sint sani, et liberos procreent, et quæ sunt huiusmodi? Quid vero Marcionistæ? quid Manichæi? nonne illum blasphemis appetunt? Quid ergo? nonne eos quotidie beneficio afficit? Quod si nescius quotidie beneficio afficit, multo magis nos. Quod est enim aliud Dei opus quam hoc, nempe hominum genus afficere beneficio, et per supplicia et per recitationem?

*Gratia Deo agenda etiam in adversis*. — Non solum ergo agamus gratias, dum sunt nobis res secundæ: non est enim hoc magnum. Et hoc novit diabolus; ideoque dicebat: *Num Job gratis colit Deum? nonne circumvallasti quæ sunt ejus intus, et quæ foris? Aufer omnes ejus facultates, certe in faciem tibi benedicet* (Job 1. 9. 10). Sed scelerato illi nihil ex eo lucri accessit, et absit ut de nobis ei lucri aliquid accedat. Sed et quando fuerimus in paupertate, quando in morbis et in molestiis, tunc majorem agamus gratiarum actionem: gratiarum, inquam, actionem, non verbis, neque lingua, sed rebus et factis, et cogitatione et corde. Tota anima ei agamus gratias. Magis enim nos diligit quam qui nos genuerunt; et quantum interest inter pravitatem et bonitatem, tanta est differentia dilectionis Dei a dilectione patrum nostrorum.

3. Neque hæc verba sunt mea, sed ipsius Christi, qui nos diligit: audi eum dicentem, *Quis ex vobis homo, qui si filius ab eo petierit panem, nam lapidem dabit ei? Si autem vos cum sitis molli, scilicet bona data dare filiis vestris; quanto magis Pater vester qui est in cælis bona dabit iis qui ab ipso petunt* (Matth. 7. 10. 11)? et rursus alibi, *Num obliviscitur mulier misereri filiorum uteri sui? Si autem eorum obliviscatur mulier, ego tamen tui non obliviscar, dicit Dominus* (Isai. 49. 15). Nam si non diligit, cur nos locit? num fuit ei neccesse? num aliquid facimus quo ei sit opus, et ei fungimur ministerio? num aliquo eget ex nostris? Audi prophetam dicentem: *Dixi Domino, Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eget* (Psal. 45. 2). Sed dicant ingrati et nullo sensu præ-

aliti, hæcne sunt Dei bonitatis, ut sit omnibus paritas honoris? Dic mihi, homo ingræte, quænam dicis non esse Dei bonitatis, et quamnam dicis honoris æqualitatem? Hic a puero mutilus est, alius insanit, et vexatur a dæmone; alius qui ad extremam venit senectutem, totam vitam transegit in paupertate, alius in morbis gravissimis: hæcne sunt opera providentiæ? Ille quidem est surdus, ille vero mutus; hic est pauper, alius vero sceleratus atque sceleratissimus et plenus malis innumeris, fruitur pecuniis et alit meretrices et parasitos, præclarasque et magnificas ædes possidet, et vitam agit quietam et omni negotio vacuum. Multaque ejusmodi colligunt, longam contextentes orationem adversus Dei providentiam. Quid ergo? nullane est providentia? quid ergo dicemus ad illos? Si essent quidem Græci, et dicerent nobis mundum ab aliquo administrari: rursus nos quoque eadem eis diceremus: Quid ergo, nulla est providentia? quomodo ergo vos deos colitis, dæmones et heros adoratis? nam si est providentia, ea omnium curam gerit. Si sint aliqui qui ægre ferant Christiani vel etiam Græci, et qui labascant, quid eis dicemus? Tam multane, dic, quæso, casu facta fuerint bona? lux quotidiana, bene dispositus ordo in rebus, astrorum chorea, dierum et noctium cursus ex æquo consistens, naturæ consequentia et in plantis et in animalibus et in hominibus? Quis est, dic, quæso, qui hæc administrat? Si nullus est qui præsit, sed casu constant omnia; quis hunc tam pulchrum, tam magnam fornixem, nempe cælum, circumductum super terram, etiamque super aquas statuit? quis dat tempora ferendi fructus? quis tantam vim posuit in seminibus et plantis? Nam quod sit casu, est plane inordinatum: quod autem est bene ordinatum, sit arte. Quid enim, dic, quæso? ea quæ apud nos casu fiunt, nonne multa plena sunt confusione, multoque tumultu et perturbatione? Nec dico solum casu, sed etiam faciente aliquo, verum faciente sine arte. Exempli causa: sint ligna et lapides, et sit calx, et iis acceptis homo ædificandi imperitus ædificet et operetur: annon omnia perdit et corrumpit? Rursus, sit navis absque gubernatore, quæ omnia habeat quæ oportet habere navem præter gubernatorem, non dico non instructa, sed ne instructa quidem poterit navigare? Et terra quæ est tanta, stans super aquam, absque aliqua quæ contineat potestate, tanto tempore stat firma? hæcne ullam habent rationem? et hæc cogitare nonne est omnino ridiculum? Et si aqua etiam fert cælum, ecce aliud onus: si autem cælum quoque feratur in aqua, rursus alia quæstio. Sed totum opus est providentiæ. Nam quæ feruntur super aquas, non oportet esse incurva, sed concava. Quare? Quoniam corpus quidem concavi totum immergitur in aquis tanquam in nave: incurvi autem corpus quidem totum est superne, extrema autem solum impendent et attingunt. Ei ergo opus est corpore duro, resistente, et quod possit continere, ut ferat onus impositum. At aer fert cælum? Sed is est aqua multo mollior et laxior, et ne subtilissimum quidem quidquam potest continere, nedum tantam molem. Om-

nino si velimus quæ sunt providentiæ et universe et sigillatim ac minutatim persequi, totum ævum nos deficiet. Interrogabo enim eum qui illa nunc quærit: Hæcne sunt providentiæ an sine providentia? Si dixerit, Non sunt providentiæ: rursus eum rogabo, Quomodo ergo facta sunt? Sed non poterit aliquid dicere rationem. Multo magis ergo non debes quærere nec curiose indagare de rebus humanis. Quare? Quoniam homo est his omnibus præstantior et honorabilior, et hæc propter illum facta sunt, non ille propter hæc.

4. *Rerum naturalium causas ignoramus. Peccatum solum malum.* — Si ergo ejus quæ de ipso est cura et providentiæ nescis sapientiam et administrationem, quomodo scire poteris quæ sint de ipso rationes? Dic mihi, cur ita parvum illum fecit, et ita distantem ab altitudine cæli, ut de iis quæ superne apparent dubitet? cur borcales et australes regiones sunt inhabitabiles? Dic mihi, cur facta est nox hieme quidem longior, æstate autem brevior? cur tantum est frigus? cur æstus? cur corpus mortale? Et a te sciscitabor alia innumerabilia; et si velis, non cessabo te interrogare, et mihi dubitabis in omnibus. Quamobrem hoc maxime est providentiæ, quod arcanae sint nobis rationes et ineffabiles. Alias enim existimasset quispiam, hominem esse causam universalis, nisi hoc nostram compressisset intelligentiam. At, inquit, ille est pauper, et malum est paupertas. Quid vero morbus? quid caritas? Nihil hæc sunt, o homo: unum solum malum est, peccare, et hoc tantum debemus examinare. Sed eorum quæ vere sunt mala causas scrutari mittentes, alia curiose inquirimus. Cur nemo nostrum unquam examinat cur peccavit? estne in mea potestate peccare, annon? Et quid opus est magna verborum uti circuitione? rem in meipso quæram: numquid aliquando vici animum? an aliquando vici iram, aut propter pudorem, aut propter humanum metum? Deinde postquam hoc factum invenero, deprehendam esse in mea potestate peccare. Nemo hæc examinat, nemo de his curiose inquit, sed inconsiderate, ut est apud Jobum, *Homo temere natat verbis (Job 11. 12. in Græco)*. Quid est enim tibi curæ an hic sit cæcus, et ille pauper? Non te jussit Deus hoc considerare, sed quidnam tu agis? Nam si tu dubitas mundone præsit aliqua potestas, es omnium amentissimus: sin autem hoc habes persuasum, quid dubitas quod Deo placere oporteat? *Gratias, inquit, semper agentes Deo pro omnibus*. Vade ad officinam medici, et videbis illum, quando inventus fuerit aliquis habens vulnus, secare et urere. De te autem hoc non dico, sed abi ad officinam fabri; nec tibi inquiris rationem, etsi nihil scis eorum quæ sunt: et multa tibi videntur esse dubia: ut quando lignum tornat, quando transformat et in aliam mutat figuram. Vel potius te ad aliam duco artem faciliorem, ut in pictura: et illic caligabis. Dic enim mihi, annon tibi inconsiderate videtur facere quæ facit?

<sup>1</sup> In uno Codice legitur.... hoc considerare, neque a te quæretur cur talia non exquisiveris, sed cur hæc feceris.

ρασί, αγαθότητος Θεοῦ, τὸ ἰσοτιμίαν εἶναι παρὰ πᾶσιν; Εἰπέ μοι, ἀγῶμον ἄνθρωπε, ποῖα λέγεις; μὴ εἶναι ἀγαθότητος Θεοῦ, καὶ τίνα λέγεις ἰσοτιμίαν; Ὁ δεῖνα, φησὶ, πεπῆρωται ἐκ παιδῶν, ἕτερος μαίνεται καὶ δαιμονῶν, ἄλλος εἰς ἔσχατον γῆρας ἐλάσας ἐν πενία τὸν ἅπαντα βίον διήγαγεν, ἄλλος ἐν νόσοις χαλεπυτάταις· ταῦτα προνοίας ἐστὶ ἔργα; Ὁ μὲν ἐστὶ κωφός, ὁ δὲ ἄλλος, ὁ δὲ πένης, ἕτερος μιᾶρος καὶ παμμίαρος, καὶ μυρίων γέμων κακῶν, χρημάτων ἀπολαύει, καὶ πόρνας τρέφει καὶ παρασίτους, καὶ λαμπρὰν οἰκίαν κέκτηται, καὶ βίον ἀπράγμονα ζῆ. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα συνεύρουσι, μακρὸν ὑφαίνοντες κατηγορίας λόγον κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Τί οὖν; ἀπρονοήτᾳ ἐστὶ; τί οὖν ἂν εἴποιεν πρὸς αὐτούς; Εἰ μὲν Ἕλληνες εἶεν, καὶ λέγοιεν ἡμῖν ὑπὸ τίνος τὸν κόσμον διοικεῖσθαι, πάλιν καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ ἐρούμεν πρὸς αὐτούς· Τί οὖν, ἀπρονοήτᾳ ἐστὶν; οὐκοῦν πῶς ὑμεῖς σέβεσθε Θεοῦ, καὶ προσκυνεῖτε δαίμονας καὶ [138] ἥρωας; εἰ γὰρ πρόνωιά ἐστὶν, ἐφέστηκέ τις τοῖς πᾶσιν. Εἰ δὲ τινες εἶεν ἀποδυσπειτούντες, ἢ Χριστιανοὶ ἢ καὶ Ἕλληνες, καὶ παρασαλευόμενοι, τί πρὸς αὐτούς ἐρούμεν; Τοσαῦτα δὲ, εἰπέ μοι, ἀπὸ ταυτομάτου γένοιτο ἂν ἀγαθὰ; τὸ φῶς τὸ καθημερινόν, ἢ εὐταξία ἢ ἐν τοῖς οὔσι, τῶν ἄστρων ἢ χροσία, ὁ ἰσοστάσιος νυκτῶν καὶ ἡμερῶν ὄρατος, ἢ τῆς φύσεως ἀκολουθία καὶ ἐν φυτοῖς καὶ ἐν ζώοις καὶ ἐν ἀνθρώποις; Τίς, εἰπέ μοι, ὁ ταῦτα διοικῶν; Εἰ μὴ εἰς ἐφεστῶς ἦν, ἀλλ' ἀπὸ ταυτομάτου πάντα συνειστήκει, τίς τὴν καμάραν ταύτην τὴν οὕτω καλὴν, τὴν οὕτω μεγάλην, τὸν οὐρανὸν λέγω, περιδιήσας ἐπὶ τῆς γῆς ἔστησεν, ἢ καὶ ἐπὶ ὑδάτων; τίς ὁ τοῦς καιροῦς τοῦς καρποφόρους διδούς; τίς τοσαύτην ἔθετο ἐν σπέρματι καὶ φυτοῖς δύναμις; τὸ γὰρ ἀπὸ ταυτομάτου ἄτακτον πάντως· τὸ δὲ εὐτακτον μετὰ τέχνης γίνεται. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν παρ' ἡμῖν τῶν ἀπὸ ταυτομάτου οὐ πολλῆς γέμει τῆς ἀταξίας καὶ πολλοῦ τοῦ θορύβου καὶ τῆς ταραχῆς; Καὶ οὐ λέγω ἀπὸ ταυτομάτου, ἀλλὰ μετὰ τίνος ποιούτος, ἀτέχνης δὲ ποιούτος. Οἶον, ἔστω ξύλα καὶ λίθοι, ἔστω δὲ καὶ ἄσθετος καὶ λαβῶν ἀνθρώπος οἰκοδομία; ἄπειρος οἰκοδομεῖτω καὶ ἐνεργεῖτω· ἄρα οὐ πάντα ἂν ἀπώλεσε καὶ διέφθειρε; Πάλιν, ἔστω πλοῖον κυβερνήτου χωρὶς, πάντα ἔχον ἄπερ ἔχειν δεῖ πλοῖον ἄνευ τεχνίτου, οὐ λέγω ἀκατασκευάστον, ἀλλὰ κατασκευασθὲν· μὴ πλεῦσαι δυνήσεται; καὶ τοσαύτη γῆ ἐπὶ ὕδατος ἔστωσα, ἄνευ τινὸς συγκρατοῦσης· δυνάμει; ἡδύνατο, εἰπέ μοι, οὕτω παγίως ἐπὶ χρόνον στήναι τοσοῦτον; καὶ ταῦτα λόγον ἂν ἔχοι; καὶ οὐ μυριάκις γέλωτος ἄξιον τὸ ταῦτα ἐνοεῖν; Καὶ εἰ μὲν βαστάζοι καὶ τὸν οὐρανόν, ἰδοὺ καὶ ἔτερον ἄχθος· εἰ δὲ καὶ οὐρανὸς ἐν ὕδατι φέροιο, πάλιν ἔτερον ζητήμα. Ἀλλὰ πᾶν τῆς προνοίας ἔργον. Τὰ γὰρ ἐπὶ τῶν ὑδάτων φερόμενα οὐ κερτοῦσθαι δεῖ, ἀλλὰ κοιλιᾶσθαι. Τί δήποτε; Ὅτι τοῦ μὲν κοίλου τοῦ σώμα ὅλον βαπτίζεται ἐπὶ τῶν ὑδάτων, καθάπερ ἐπὶ τοῦ πλοίου· τοῦ δὲ κεκρυμμένου τὸ μὲν σῶμα ὅλον ἐστὶν ἀνωθεν, τὰ δὲ ἄκρα ἐπίκειται μόνον. Οὐκοῦν αὐτῷ δεῖ σώματος ἀντιτύπου καὶ σκληροῦ καὶ στέγειν δυναμένου, ὥστε φέρειν τὸ ἐπιχείμενον ἄχθος. Ἀλλ' ἄηρ φέρει τὸν οὐρανόν; Ἀλλ' οὗτος πολλῶν τοῦ ὕδατος μαλακίωτερος καὶ χαυνότερος καὶ οὐδὲν στέγειν δυναμένος, οὐδὲ

τῶν λεπτοτάτων, μῆτι γε ἔχον τοσοῦτον. Ὅπως δὲ εἰ βουλοίμεθα τῆς προνοίας τὸν λόγον ἐπεξεῖναι, καὶ καθολικῶς, καὶ κατακερματίζοντες, ὅλος ὁ αἰὼν ἡμᾶς ἐλλείψει. Ἐρήσομαι γὰρ τὸν ἐκείνα ζητούντα νῦν· Ταῦτα προνοίας ἐστίν, ἢ ἀπρονοίας; Κἂν εἴποι, ὅτι οὐκ ἐστὶ προνοίας, καὶ πάλιν ἐρήσομαι· Πῶς οὖν γέγονεν; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι λόγον τινὴ εἰπεῖν. Οὐκοῦν πολλῶ μᾶλλον περὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ζητεῖν οὐκ ὀφείλεις, οὐδὲ περιεργάζεσθαι. Τί δήποτε; Ὅτι τούτων πάντων ἄνθρωπος τιμιώτερος, καὶ ταῦτα δι' ἐκείνον γέγονεν, οὐκ ἐκείνος διὰ ταῦτα.

δ. Εἰ τοίνυν τὴν ἐπὶ τῆς προνοίας αὐτοῦ μόνον σφίαν [139] καὶ τὴν οικονομίαν οὐκ οἶδας, πῶς δυνήσῃ τοῦς λόγους εἰδέναι τοῦς κατ' αὐτόν; Εἰπέ δή μοι, τί δήποτε οὕτω μικρὸν αὐτὸν εἰργάστω, καὶ τοσοῦτον ἀπέχοντα τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ, ὡς καὶ ἀμφιβάλλειν περὶ τῶν ἄνω φαινομένων; τίνος ἐξ ἑνεκεν τὰ βόρεια δοικητᾳ ἐστὶ, καὶ τὰ νότια; Εἰπέ δή μοι, διὰ τί γέγονεν ἡ νύξ χειμῶνος μὲν μακροτέρα, θεροῦ δὲ ἐλάττω; διὰ τί ψῦχος τοσοῦτον, διὰ τί καύμα, διὰ τί σῶμα θνητόν; Καὶ μυρία σε ἕτερα ἐρωτῶ, καὶ ἐὰν θέλῃς, οὐ καύσομαι σε ἐρωτῶν, καὶ ἐν ἅπασί μοι διαπορήσεις. Ὡστε τοῦτο μάλιστα προνοίας ἐστὶ, τὸ τοῦς λόγους ἡμῖν ἀποβρῆτους εἶναι. Ἡ γὰρ αὖ καὶ ἀνθρωπῶν αἰτίον τις ἐνόμισε τοῦ παντός, εἰ μὴ τοῦτο ἡμῶν κατέστειλε τὴν διάνοιαν. Ἀλλ' ὁ δεῖνα, φησὶ, πένης, καὶ κακὸν ἢ πενία. Τί δὲ ἡ νόσος, τί δὲ ἡ πῆρωσις; Οὐδὲν ἐστὶ ταῦτα, ἄνθρωπε· ἐν μόνον ἐστὶ κακὸν, τὸ ἁμαρτάνειν, καὶ τοῦτο μόνον ἐξετάζειν ὀφείλομεν. Ἀλλ' ἀφέντες τὸν βντως κακῶν τὰς αἰτίας· ἐρευνᾶν. Ἐτερον πολὺπραγμονοῦμεν. Διὰ τί μὴ εἰς ἡμῶν μηδέποτε ἐξετάζει, διὰ τί ἥμαρτεν; ἄρα ἐν ἐμοὶ τὸ ἁμαρτάνειν; ἄρα οὐκ ἐν ἐμοὶ; Καὶ τί με δεῖ πολλοῦς περιεῖναι λόγους; ἐν ἐμαυτῷ τὸ πρᾶγμα ζητήσω· ἄρα ἐκράτησά ποτε θυμοῦ; ἄρα ἐκράτησά ποτε ὀργῆς, ἢ δι' αἰσχύνῃν, ἢ διὰ φόβον ἀνθρώπων; Εἴτα ἐπειδὴν εὖρω τοῦτο γινόμενον, εὖρήσω ὅτι ἐν ἐμοὶ τὸ ἁμαρτάνειν. Οὐδεὶς ταῦτα ἐξετάζει, οὐδεὶς ταῦτα πολυπραγμονεῖ, ἀλλὰ ἀπλῶς, κατὰ τὸν Ἰωβ, *Βροτός δὲ ἄλλως νήχηται λόγους*. Τί γὰρ σοι τοῦτο μέλει, εἰ ὁ δεῖνα τυφλός, καὶ ὁ δεῖνα πένης; Οὐ τοῦτο ἐπέταξέ σοι ὁ Θεός· σκεπτεῖν, ἀλλὰ τί δήποτε σὺ πράττεις; Εἰ μὲν γὰρ ἀμφιβάλλεις, ὅτι ἐφεστῆκέ τις τῷ κόσμῳ δύναμις, πάντων ἀνοητότερο; εἰ εἰ δὲ πέπεισαι περὶ τούτου, τί ἀμφιβάλλεις, ὅτι ἀρῆσαι δεῖ τῷ Θεῷ; *Πάντοτε, φησὶ, ὑπὲρ πάντων εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ*. Ἀπελθε εἰς ἰατροῖον, καὶ εἴπει, ὅταν εὐρεθῇ τὸ τραῦμα ἔχων, ἐκείνον αὐτὸν τέμνοντα καὶ καινοτά. Ἐπὶ δὲ σοῦ οὐ τοῦτο λέγω, ἀλλὰ ἀπελθε εἰς τεκτονεῖον καὶ οὐκ ἐξετάσεις τὸν λόγον, καίτοι γε οὐδὲν οἶδας τῶν γινόμενων ἐκεῖ· καὶ πολλὰ ἄπορα εἶναι σοι δοκεῖ· οἶον, ὅταν ταρνεύῃ τὸ ξύλον, ὅταν μετασχηματίζῃ. Μᾶλλον δὲ εἰς εὐπορωτέραν σε τέχνην ἂν ἀγάγῃ, ὅσον τὴν τῶν ζωγράφων, καὶ ἐκεῖ ἰλιγιάσεις. Εἰπέ γὰρ μοι, οὐχὶ ἀπλῶς σοι δοκεῖ ποιεῖν, ἢ ποιεῖ; τί γὰρ αὐτῷ βούλονται αἱ γραμμαῖαι, καὶ αἱ περιαιγυγαὶ τῶν γραμμῶν; Ἀλλ' ἂν ἐπιθῇ τὰ χρώματα,

<sup>b</sup> Unus codex et marg. Savil., σκοπεῖν· οὐδὲ διὰ τί τὰ τοιαῦτα οὐκ ἐσκοπεῖς ζητήσεις (αἰ. ζητήσε σε), ἀλλὰ διὰ τί ταῦτα ἐπραττες.

<sup>a</sup> Marg. Savil., συγκρούσεως.

τοτε σοι φαναίται ἡ τέχνη καλὴ, καὶ ὁμοῦ οὐδὲ οὐ-  
 τως ἀκριβῶς οὐδὲν δυνήσῃ καταμαθεῖν. Τί δὲ ἐπὶ  
 τεκτόνων λέγω καὶ ζωγράφων καὶ τῶν ὁμοδοῦλων;  
 Ἡ μέλιτα πῶς ἐργάζεται τοὺς σίμβλους, εἰπέ μοι,  
 καθύστε καὶ περὶ Θεοῦ εἶρε. Τῶν μυρμηκῶν τὴν  
 ἐργασίαν καταμάθε, τοῦ ἀράχου, τῆς [140] χελιδόνος,  
 καὶ τότε εἶρε; καὶ περὶ Θεοῦ. Ἄν ἦς σοφός, εἰπέ  
 μοι ταῦτα· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Οὐ παύσῃ οὖν, ἀν-  
 θρωπε, τὰ περιττὰ ζητῶν; περιττὰ γὰρ ὄντως;  
 ταῦτα· οὐ παύσῃ εἰκὴ πολυπραγμονῶν; Οὐδὲν τῆς  
 ἀμαθίας ταύτης σοφώτερόν ἐστιν, ἐν οἷς οἱ μὲν ἐπαγ-  
 γελλόμενοι μὴδὲν εἰδέναι, σοφώτατοι πάντων εἰσίν,  
 οἱ δὲ περιεργαζόμενοι, ἀνοητότεροι τῶν πάντων εἰσίν.  
 Ὅστε οὐ πανταχοῦ τὸ ἐπαγγέλλεσθαι εἰδέναι, σοφίας,  
 ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ μωρίας ἔστιν. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ  
 δύο τινῶν ἀνθρώπων ὄντων ὁ μὲν ἐπαγγέλλοιτο τὸν  
 ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀέρα διατρέχοντα με-  
 τρεῖν, σχοίνους ἔκτεινας, ὁ δὲ καταγελῶν καὶ μὴ εἰ-  
 δέναι φαίη, τίνα γελασόμεθα, εἰπέ μοι; τὸν εἰδέναι λέ-  
 γοντα, ἢ τὸν ἀγνοοῦντα; Δηλονότι τὸν λέγοντα εἰδε-  
 ναι. Οὐκοῦν ὁ ἀγνοῶν τοῦ ὑποσχομένου εἰδέναι σοφώ-  
 τερός. Τί δὲ, εἰ τις ἐπαγγέλλοιτο λέγειν ὄσους ἔχει  
 κισθούς ἢ θάλασσα, ἔτερος δὲ ἀγνοεῖν, οὐ πάλιν ἡ ἀγνοία  
 τῆς εἰδήσεώς ἐστι σοφώτερος; Σφῶδρα γε. Τί δήποτε;  
 Ἐπειδὴ κάκειναι ἀγνοία ἐστὶν ἐπιτεταμένη. Ὁ μὲν  
 γὰρ λέγων ἀγνοεῖν, οὐδὲ τί μέρος. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι  
 ἀκατάληπτον ἀνθρώπων· καὶ γὰρ οὐ μικρόν τοῦτο. Ὁ δὲ  
 λέγων εἰδέναι, ἐκείνος μάλιστα οὐκ οἶδεν ὃ λέγει εἰ-  
 δέναι, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸ ἐστὶ καταγέλαστος. Οἱμοι,  
 πόσους παιδεύομεθα τὴν πολυπραγμοσύνην τὴν ἀκαι-  
 ρον, καὶ τὴν περιεργίαν χαλινῶν, καὶ οὐκ ἀνεχόμεθα,  
 ἀλλὰ τὸν ἑτέρων περιεργαζόμεθα βίους, διὰ τί ὁ  
 δεῖνα πηρὸς, διὰ τί πένης ὁ δεῖνα; Οὐκοῦν τῷ λόγῳ  
 τούτῳ καὶ εἰς ἕτερον ἐκπεσόμεθα λήρον, διὰ τί ἡ  
 δεῖνα γυνή, καὶ μὴ πάντες ἄνδρες, διὰ τί θνος, διὰ τί  
 βού; διὰ τί κῶνον, διὰ τί λύκος; διὰ τί λίθος, διὰ τί  
 ξύλα; καὶ εἰς ἄπειρον ἐκπεσείται μήκος ὁ λόγος. Διὰ  
 τοι τοῦτο ὁ Θεὸς μέτρα τῆς γνώσεως ἡμῖν ἀφώρισε,  
 καὶ ἐν τῇ φύσει κατεβάλετο. Καὶ θέα μοι τὴν πολυ-  
 πραγμοσύνην τὴν πολλήν· ὅτι τοσοῦτον ὕψος ὁρῶντες  
 ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ οὐδὲν πάσχοντες,  
 ὅταν εἰς πύργον ἀνελθόντες ὕψηλὸν θελήσωμεν κατα-  
 βῆσαι κάτω μικρὸν κατακύψαντες, ἰσχυρὸς τις ἡμῶς  
 ε' ἴσως; καὶ σκοτοδινία λαμβάνει. Εἰπέ μοι ὅτι τού-  
 του τὴν αἰτίαν· ἀλλ' οὐκ ἂν εὐροῖς· διὰ τί μελίζονα  
 ὀφθαλμὸς ἔχει τὴν ἰσχύν, καὶ ὑπὸ τῶν πορρωτέρων  
 κατέχεται;

ε'. Καὶ ἐπὶ τῆς ἀποκῆς ὁμοίως αὐτὸ ἴσοι τις ἂν. Οὐ  
 γὰρ ἂν τις οὕτε βοῆσαι δυνήσεται τοσοῦτον, ὥστε  
 ἐμπλῆσαι τὴν ἀέρα, ὅσον δυνήσεται ὁ ὀφθαλμὸς κα-  
 τασχεῖν, οὕτε ἀκοῦσαι ἐκ διαστήματος τοσοῦτου. Διὰ  
 τί μὴ πάντα τὰ μέλη ἰσότημά ἐστι· διὰ τί μὴ μίαν  
 εἴλαβε χρεῖαν μὴδὲ χώραν; Καὶ Παῦλος ταῦτα ἠρεῖ-  
 νησε, μᾶλλον δὲ οὐκ ἠρεῖνησε (σοφὸς γὰρ), ἦν ἄλλ'  
 εἰς τοῦτο ἐμπέσων τὸ χωρίον, φησὶν. Ἐκαστον αὐ-  
 τῶν [ἔθετο] καθὼς ἠθέλησε· τῷ θελήματι αὐτοῦ τὸ  
 πᾶν ἐπίτρεψεν. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ζητεῖν ταῦτα  
 ἀφέντες, μόνον εὐχαριστῶμεν ὑπὲρ πάντων. Διὰ  
 τοῦτο, φησὶν, εὐχαριστεῖτε ὑπὲρ [141] πάντων.  
 Τοῦτο εὐκνώμωνος οἰκίτου, τοῦτο σοφοῦ, τοῦτο συνε-  
 τοῦ· ἐκείνο δὲ λόλου καὶ ἀργοῦ καὶ περιέργου. Οὐχ  
 ὄρξεν ἐν τῷ; οἰκείται, ὅτι οἱ μὲν καταπτυστοὶ τῶν  
 οἰκετῶν οὐδαμῶς χρήσιμοι λόγοι τέ εἰσι καὶ φλύαροι,  
 καὶ τὰ τῶν δεσποτῶν περιεργάζονται, ἄπερ ἐκείνοι

κρύπτειν ἐθέλουσιν· οἱ δὲ συνετοὶ καὶ εὐκνώμωνες  
 πρὸς ἐν μόνον ὄρουσιν, ὅπως αὐτῶν τὴν διακονίαν  
 πληρῶσιν; Ὁ πολλὰ φθεγγόμενος οὐδὲν ἐργάζεται·  
 ὡσπερ ὁ πολλὰ ἐργαζόμενος οὐδὲν φθέγγεται ἀκαι-  
 ρον. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος εἶπε περὶ κληρῶν γράφων·  
 Οὐ μόνον δὲ ἀργαὶ μαρθάνουσιν, ἀλλὰ καὶ φλύα-  
 ροι.

Εἰπέ δὴ μοι, πόσον ἐστὶ πλέον τὸ μέσον, τὸ τῆς  
 ἡμετέρας ἡλικίας πρὸς τῆντων παιδῶν, ἢ τὸ τοῦ Θεοῦ  
 πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων; τὸ ἡμέτερον πρὸς κῶνω-  
 πας, ἢ τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς; Εὐδῆλον ὅτι τὸ τοῦ  
 Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς. Τί οὖν σὺ τοσοῦτον περιεργάζῃ;  
 Εὐχαρίστει ὑπὲρ πάντων. Τί οὖν, ἂν Ἑλλην ἔρη-  
 ται, φησὶ, πῶς ἀποκρινοῦμαι; βούλεται μαθεῖν παρ'  
 ἐμοῦ, εἰ ἐστὶ πρόνοια, αὐτὸς γὰρ οὐ φησὶν εἶναι τινα  
 τὸν προνοοῦντα. Οὐκοῦν μεταστρέψας, ἐρώτησον  
 αὐτὸν καὶ σὺ. Ἄλλ' οὐ φησὶν εἶναι πρόνοια. Ὅτι  
 μὲν ἐστὶ πρόνοια, ἐξ ὧν εἶπας, δήλον· ὅτι δὲ ἀλη-  
 πτος, ἐξ ὧν οὐκ εὐρίσκομεν τὸν λόγον. Εἰ γὰρ ἐν οἷς  
 διοικοῦσιν ἄνθρωποι οὐκ ἴσμεν τὸν τρόπον τῆς  
 διοικήσεως πολλάκις, καί τοι ἐξ αὐτῶν πολλὰ ἡμῖν  
 εἶναι δοκεῖ καὶ ἀτοπα, καὶ παραχωροῦμεν, πόσον  
 μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ; Ἄλλ' οὐδὲν ἐπὶ Θεοῦ ἀτοπον οὕτε  
 ἐστίν, οὕτε δοκεῖ τοῖς πιστοῖς. Αἰδὲ ὑπὲρ πάντων  
 εὐχαριστῶμεν, ὑπὲρ πάντων δοξάζομεν αὐτόν.  
 Ὑποτασσόμενοι ἀλλήλοις, φησὶν, ἐν φόβῳ Θεοῦ.  
 Εἰ γὰρ δι' ἀρχοντα ὑποτάτῃ, ἢ διὰ χρήματα, ἢ δι'  
 αἰδῶ, πολλῶν μᾶλλον διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον. Ἐστω  
 δουλείας καὶ ὑποταγῆς ἀντιδοσίς· οὕτω γὰρ οὐκ ἐστὶ  
 δουλεία. Μὴ ὁ μὲν ἐν τάξει καθεστῶθαι ἐλευθέρου, ὁ  
 δὲ ἐν τάξει δούλου, ἀλλὰ καὶ δεσπότης καὶ δούλος;  
 ἀλλήλοις δουλεύειν βέλτιον· πολλῶν βέλτιον οὕτω;  
 εἶναι δούλον, ἢ ἐτέρως ἐλευθέρου. Καὶ δήλον ἐκείθεν  
 ἔστω τις οἰκεία; ἔχων ἑκατόν, καὶ μηδεὶς ἐν αὐτοῖς;  
 διακονεῖτω. Ἐτερος δὲ τινες ἐστῶσαν ἑκατὸν φίλοι,  
 ἀλλήλοις διακονοῦμενοι· τίνες ἀμεινον βιώνονται;  
 τίνες μετὰ πλείονος ἡδονῆς, μετὰ πλείονος εὐφροσύ-  
 νης; Οὐκ ἐστὶν ἐκεῖ ὄργη, οὐδὲ παροξυσμὸς, οὐδὲ  
 θυμὸς, οὐδὲ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν· ὡδα φόβος  
 καὶ δειλία· κάκει μὲν ἀνάγκη, ἐνταῦθα δὲ προαι-  
 ρεσεως τὸ πᾶν· κάκει μὲν βιάζομενοι, ἐνταῦθα δὲ  
 χάριν ἔχοντες ἀλλήλοις δουλεύουσιν. Οὕτω βούλεται  
 ὁ Θεός· διὰ τοῦτο ἐνίψεν τοὺς πτωχοὺς τῶν μαθητῶν.  
 Μᾶλλον δὲ, εἰ θέλεις ἀκριβῶς ἐξετάσαι, καὶ ἐπὶ δε-  
 σποτῶν ἀντιδοσίς ἐστὶ δουλείας. Τί γὰρ, εἰ ὁ τύφος  
 οὐκ ἀφίση φανῆναι τὴν ἀντιδοσίαν; Ὅταν γὰρ οὕτω,  
 μὲν τὴν σωματικὴν διακονίαν παρέχη, σὺ δὲ τὸ  
 σῶμα τρέφῃς, καὶ θεραπεύῃς καὶ τροφαῖς καὶ ἐνδύ-  
 μασι καὶ ὑποδήμασι, καὶ οὕτως δουλείας ἐστὶ τρόπος·  
 ὅτι ἐν μὴ παρέχη; καὶ σὺ τὴν εὐχὴν [142], διακονίαν,  
 οὐδὲ ἐκείνος τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐστὶ ἐλευθέρου, καὶ  
 οὐδεὶς αὐτὸν ἀναγκάσει νόμος καὶ μὴ τρεφόμενον  
 τοῦτο ποιεῖν. Εἰ τοῖνον καὶ ἐπὶ δούλων τοῦτό ἐστι, τί  
 ἀτοπον, ἐὰν καὶ ἐπὶ ἐλευθέρων τοῦτο γίνηται; Ἐν  
 φόβῳ, φησὶ, Χριστοῦ ὑποτασσόμενοι. Πόση ἡ  
 χάρις, ὅταν καὶ μισθὸν ἔχωμεν; Ἄλλ' οὐ βούλεται  
 σοι ὑποταγῆναι; Ἄλλὰ σὺ ὑποτάγηθι· μὴ ἀπλῶς·  
 ὑπακούσης, ἀλλ' ὑποτάγηθι· ὡς πρὸς δεσπότης ἀπαν-  
 τας, οὕτω διάκεισο· οὕτω γὰρ αὐτοῦς δούλους; Ἐξεῖς  
 ταχέως τῇ τυραννικατῆ τῆς δουλείας δυνάμει  
 δεδουλωμένους. Μᾶλλον γὰρ αὐτοῖς αἰρήσεις, ὅταν  
 οὐδενὸς τῶν παρ' αὐτῶν τυχεῖσιν, αὐτὸς τὰ κατὰ  
 σαυτοῦ παρέχη. Τοῦτό ἐστιν, Ὑποτασσόμενοι ἀλ-  
 λήλοις ἐν φόβῳ Χριστοῦ, ἵνα πάντων κρατῶμεν ἰσὺν

quid sibi volunt illæ lineæ, et earum circumductiones? Sed si imposuerit colores, tunc tibi videtur ars pulchra: et ne sic quidem poteris exacte discere. Quid autem dico de fabricis, de pictoribus, et conservis? Apis quomodo facit favos, dic, rogo, et tunc dices de Deo. Formicarum disco operationem, aranæ et hirundinis, et tunc dices de Deo. Si sapiens sis, hæc mihi dicas; sed non potes. Non cessabis ergo, o homo, querere supervacanea? sunt enim rovera supervacanea: non cessabis curiose scrutari? Nihil est hæc ignorantia et imperitia sapientius, in qua qui profitentur quidem se nihil scire, sunt omnium sapientissimi; qui autem curiose scrutantur, sunt omnium amentissimi. Quare profitori se scire non est semper sapientia, sed est etiam alicubi stultitia. Nam, dic mihi, si ex duobus hominibus alter profiteretur se mensuram aerem, qui a terra pervadit ad cælum, extensis funibus, alter autem irridens diceret se nescire, quem, quæso, ridebitis? eumne qui dicit se scire, an eum qui ignorat? Est perspicuum quod eum qui dicit se scire. Qui ergo ignorat, est sapientior eo qui professus est se scire. Quid rursus, si quispiam profiteretur se scire quot cyathos habeat mare, alius autem se ignorare, non rursus ignorantia est sapientior cognitione? Maxime: quare? Quandoquidem illa quoque ignorantia est luteusa. Nam qui dicit quidem se nescire, scit partem aliquam. Quamnam? Quod homini sit incomprehensibile: non enim hoc parvum. Qui autem se dicit scire, ille maxime nescit quod se dicit scire; et propter hoc ipsam est ridiculus. Hei mihi! quam multis erudimur intempestivam refrenare curiositatem et supervacaneam indagacionem, nec sustinemus; sed vitam aliorum curiose indagamus, cur hic cæcus, ille vero pauper. Ille igitur ratione in alias etiam nugæ incidemus, cur hæc sit femina, et non omnes viri, cur asinus, cur bos, cur canis, cur lupo, cur lapis, et ad infinitam prolixitatem decidet oratio. Propterea Deus nobis terminos cognitionis constituit, et in natura fundavit. Contemplare autem mihi multam curiositatem, quod videntes tantam a terra ad cælum altitudinem, minime afficimur nec movemur: quando alta turri conscensa volerimus deorsum aspiciere, si partem nos indicaverimus, gravis nos invadit vertigo et tenebræ. Dic mihi hujus rei causam, sed non inveniis, cur majorem vim habet oculus, et detinetur ab illis quæ sunt remotiora.

5. Et id similiter videris in audita. Non poterit enim quispiam tantum clamare ut impleat aerem, quantum poterit comprehendere oculus, neque audire ex tanto intervallo. Cur non omnia membra sunt honore paria? cur non unum acceperunt usum, nec locum? Paulus quoque hoc est scrutatus, imo vero non est scrutatus, erat enim sapiens, sed cum in bene locum incidisset, dicit: *Unumquodque*, inquit, *servum possit sicut voluit* (1. Cor. 12. 13): voluntati ejus totum commisit. His ergo missis gratias saltem agamus pro omnibus: Ideo, inquit, gratias egite pro omnibus. Hoc est grati famuli, hoc sapientis, hoc intelligentis; illud loquacis, otiosi et cu-

riosi. Non vides inter famulos, quod qui sunt quidem abjecti et plane despuendi, et ad nihil utiles, sunt loquaces et nugatores, et curiose inquirent res dominorum, quas illi volunt celare: sapientes autem, grati et benevoli, unum solam spectant ut summi ministerium impleant? Qui multum loquitur, nihil operatur: sicut qui multum operatur, nihil loquitur intempestivum. Propterea dicebat Paulus loquens de viduis: *Non solum otiosa discant* [domos circuire]; *sed etiam verbosas et nugaces* (1. Tim. 5. 13).

*Divina non adeo incuriose indaganda.* — Dic mihi, quid plus interest inter nostram ætatem et ætatem puerorum, an inter Deum et homines? inter nos et calices, an inter Deum et nos? Planum est, plus interesse inter Deum et nos. Cur ergo tu es adeo curiosus? Gratias ago pro omnibus. Quid vero, inquit, si me interroget Græcus, quid respondebo? vult ex me scire an sit providentia: ipse enim dicit nullum esse qui provideat. Tu ergo eum contra interroga. At dicit non esse providentiam. Quod sit quidem providentia, ex iis quæ dixisti est perspicuum; quod autem non possit comprehendi, ex eo quod non inveniamus rationem. Nam si in iis quæ administrant homines, nescimus sæpe modam administrationis, quamquam multa ex iis nobis videntur esse absurda, et cedimus: quanto magis in Deo? Sed in Deo nihil est absurdum, neque videtur esse fidelibus. Et ideo pro omnibus gratias agamus, pro omnibus eum glorificemus. *Subjecti*, inquit, *invicem in timore Dei*. Si enim propter magistratum subjeceris, propter pecunias, aut propter pudorem, multo magis propter Dei metum. Sit servitutis et subjectionis mutua remuneratio; sic enim non erit servitus. Non sedeat quidem ille in ordine et loco liberi, hic vero in loco servi; sed melius est ut et domini et servi alter alteri serviant: nullo melius est sic esse servum, quam aliter liberum. Idque inde est evidens: sit quispiam habens centum famulos, et nullus ipsi ministret; sint alii centum amici se invicem servientes: quinam melius vivent? quinam cum majori voluptate et lætitia? Non est illic ira neque indignatio neque furor neque aliquid aliud ejusmodi; hic autem est timor et metus: et illic quidem necessitatis, hic autem sunt omnia instituti et liberi arbitrii: et illic quidem vi illata; hic autem habentes gratiam, alter alteri serviunt. Sic vult Deus: propterea lavit pedes discipulorum. Imo vero, si velis rem accurate examinare, etiam in dominis est servitutis mutua remuneratio. Quid enim, si fastus non sinit ut appareat remuneratio? Quando enim hic quidem exhibet corporale ministerium, tu autem corpus nutris et curas alimentis et indumentis et calceis, huic quoque exhibetur quædam servitus. Nam nisi tu illi tuum exhibeas ministerium, nec illi suum, sed erit liber, nec ulla lex eum coget hoc facere nisi alatur. Si ergo hoc fiat in servis, quid absurdum, si hoc etiam fiat in liberis? *Subjecti*, inquit, *in timore Christi*. Quanta est gratia, quod etiam habeamus mercedem? At non vult tibi subijci? Sed ut subijcere: non solum obediens, sed etiam subijcarius.

ita sis affectus erga omnes ut erga dominos : ita enim cito habebis servos in servitutem redactos maximo tyrannica servitutis potentia. Magis enim eos capies et expugnabis, quando nihil ab eis assequens, ipse quæ tua sunt eis præbebis. Hoc est illud : *Subjecti*

*invicem in timore Christi* : ut vincamus omnes animi perturbationes et vitia, ut Deo serviamus, et caritatem inter nos conservemus : et tunc poterimus digni haberi qui assequamur Dei benignitatem, gratia et miserationibus, etc.

## HOMILIA XX.

CAP. 5. v. 22. *Mulieres, viris vestris subditæ estote, sicut Domino* : 23. *quantam vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesiæ : et ipse salvator corporis ejus*. 24. *Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo : ita et mulieres viris suis in omnibus.*

1. *Beati conjuges sibi invicem consentientes. Amoris vis.* — Vir quidam sapiens cum in beatitudinum numerum multa retulisset, hoc unum quoque posuit inter beatitudines : *Et mulier, inquit, quæ cum viro convenit et consentit* (Eccli. 25. 2). Et rursus alibi ponit cum beatitudinibus, quod uxor simul cum marito habitet cum concordia. Quinetiam ab initio Deus videtur magnam curam gessisse hujus conjunctionis ; et de amobus tanquam de uno loquens, sic dicebat : *Masculum et feminam fecit eos* (Gen. 1. 27) ; et rursus, *Non est masculus, nec femina* (Gal. 3. 28). Non est enim tanta viri cum viro necessitudo et conjunctio, quanta mulieris cum viro, si sit recte conjugatus. Propterea vir quidam beatus summam significans dilectionem, et lugens quendam ex suis amicis, et qui erant unanimes, non dixit patrem, non matrem, non filium, non fratrem, non amicum ; sed quid ? *Cecidit dilectio tua super me, inquit, tanquam dilectio mulierum* (1. Reg. 1. 26). Revera enim, revera hæc dilectio est magis tyrannica, quam quævis tyrannus. Nam aliæ quidem sunt vehementes ; hæc autem cupiditas habet et vehementiam, et quod non possit marcescere : inest enim quidam amor in natura delitescens, et nos latens connectit hæc corpora. Propterea et ab initio ex viro mulier, et postea ex viro et muliere vir et mulier. Vides conjunctionem et connectionem, et quomodo non siverit aliam extrinsecus ingredi essentialiam ? Vide autem quam multa administravit et dispensavit. Passus est ipsum suam sororem ducere uxorem, vel potius non sororem, sed filiam, vel potius non filiam, sed plus quam filiam, nempe suam carnem : totam autem fecit ab alto petita origine, sicut in lapidibus, eos cogens in unum. Non enim eam fecit extrinsecus, ne tanquam alienæ ei adhiberet animum ; neque rursus ad ipsam usque stetit matrimonium, ne seipsum coercens et cogens separaretur a cæteris. Et sicut in plantis illæ sunt longe optimæ et præstantissimæ, quæ habent novum stipitem et extenduntur ad ramos multos ; quo fit ut si omnia temere solum vertantur circa radicem, et multas etiam habeant radices, non est utique arbor digna admiratione : ita hic quoque, ex mo Adamo fecit ut plantaretur universum genus, id ad magnam redigens necessitatem ut non divelleretur nec separaretur. Et magis contrahens, fecit ut sorores et filie non amplius ducerentur uxores, ne rursus dilectionem in unum contraheremus, et aliter

separaremur a nobis ipsis. Propterea dicebat : *Qui fecit ab initio, masculum et feminam fecit eos* (Matth. 19. 4). Magna enim ex his nascuntur mala et magna bona et domibus et civitatibus. Nihil enim nostram vitam æque concinnat, ut amor viri et mulieris : pro eo multi arma sumunt, pro eo etiam projiciunt animam. Non enim temere hujus rei multam curam gessit Paulus, et in eo posuit studium, dicens : *Mulieres viris suis subditæ sint sicut Domino*. Quare ? Quoniam si hi sint in concordia, et recte aluntur filii, recte ordinati sunt famuli, et bono eorum odore fruuntur vicini, amique et cognati : sin autem contra, evertuntur et confunduntur omnia. Et sicut cum duces exercitus inter se pacem agunt, omnia suam servant consequentiam ; et si rursus illi turbentur, sursum et deorsum aguntur omnia : ita nunc quoque. Ideo ait, *Mulieres viris suis subditæ sint, sicut Domino* (Col. 3. 18). Papæ ! quomodo ergo dicis alibi : *Nisi quis renuntiaverit uxori et viro, non potest me sequi* (Luc. 14. 35) ? Si enim subjei oportet tanquam Domino, quomodo dicit quod propter Dominum oporteat discedere ? Et vere omnino oportet : sed illud, *sicut*, non est semper omnino æqualitatis. Aut hoc dicit : Sicut quæ sciatis quod Domino servitis : quod etiam dicit alibi, quod si non propter maritum, sed in primis propter Dominum : aut, Quando cedis marito, ut Domino serviens, te obsequi puta. Nam si *Is, qui his externis civilibus resistit magistratibus, Dei resistit ordinationi* (Rom. 13. 2), multo magis quam marito non subjicitur. Sic Deus voluit ab initio. Ponamus ergo virum quidem ordinem et locum tenere capitis, mulierem autem corporis. Deinde etiam a rationibus ostendit, quod vir sit caput mulieris, inquit, *Sicut Christus caput est Ecclesiæ, et ipse est salvator corporis. Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus*. Deinde postquam dixit, *Vir caput est mulieris, sicut et Christus Ecclesiæ* ; addit, *Et ipse est salvator corporis* : caput enim est salus corporis. Jam marito et uxori jecit tanquam fundamentum caritatem et providentiam, unicuique locum tribuens convenientem, marito quidem principatus et providentiæ, uxori vero subjectionis.

2. *Sicut ergo Ecclesia subjecta est Christo ; id est, viri et mulieres : ita etiam mulieres maritis sicut Deo*. 25. *Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam*. Audivisti summam dilectionem : laudasti et admiratus es Paulum, ut qui tanquam vir admirabilis et spiritualis nostram vitam constitueret. Recte. Sed audi quæ a te exigit : rursus enim eodem utitur exemplo : *Viri, inquit, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam*. Vidisti mensuram obedientiæ ? Audi etiam mensuram



παθών, ἵνα τῷ Θεῷ δουλεύωμεν, ἵνα τὴν πρὸς ἀλλή-  
λους ἀγάπην διασωζώμεν· καὶ τότε συντησόμεθα καὶ

τῆς παρὰ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ  
οἰκτιρμοῖς, καὶ τὰ ἐξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ Κ'.

*Αἱ γυναῖκες, τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτάσσεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ, ὅτι ὁ ἀνὴρ ἔστι κεφαλὴ τῆς γυναικός, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ αὐτὸς ἔστι σωτὴρ τοῦ σώματος. Ἄλλ' ὡς περὶ ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσεται τῷ Κυρίῳ, οὕτως καὶ αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ἐν καρτί.*

α'. Σοφός τις ἀνὴρ ἐν τάξει μακαρισμῶν πολλὰ  
θεῖς, ἐν καὶ τούτο τίθειεν ἐν τάξει μακαρισμοῦ· Καὶ  
γονή, φησὶν, ἀνδρὶ συμπεριφερομένη. Καὶ πάλιν  
ἀλλαχοῦ μετὰ τῶν μακαρισμῶν αὐτὸ τίθεισι, τὸ γυ-  
ναῖκα ἀνδρὶ μετὰ ὁμοιοῦς συνείναι. Καὶ ἐξ ἀρχῆς δὲ  
πολλὴν ὁ Θεὸς φαίνεται πρόνοιαν πεποιήμενος τῆς  
συχύλιας ταύτης· καὶ ὡς περὶ ἐνός, περὶ ἀμφοτέρων  
ἐκαλεγόμενος, οὕτως ἔλεγεν· Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίη-  
σεν αὐτούς· καὶ πάλιν, Οὐκ ἐνὶ ἄρσεν καὶ θῆλυ.  
Οὐ γὰρ ἔστιν ἀνδρὸς πρὸς ἀνδρα τοσαύτη οἰκειότης,  
ὅση γυναικὸς πρὸς ἀνδρα, ἀν ἡ τις, ὡς χρῆ, συν-  
εξευγμένοι. Διὰ τοῦτο καὶ τις τὴν ὑπερβάλλουσαν  
ἀγάπην θελῶν μακάριος ἀνὴρ, καὶ τινα τῶν αὐτῶ  
φίλων καὶ ὁμοψύχων πανθῶν, οὐ πατέρα εἶπεν, οὐ  
μητέρα, οὐ τέκνον, οὐκ ἀδελφόν, οὐ φίλον, ἀλλὰ τί;  
Ἐπεσον ἐπ' ἐμὲ ἡ ἀγάπησίς σου, φησὶν, ὡς ἀγά-  
πης τῶν γυναικῶν. Ὀντως γὰρ, ὅπως πάσης  
τυραννίδος αὐτῆ ἡ ἀγάπη τυραννικωτέρα. Αἱ μὲν  
γὰρ εἴλαι, σφοδραῖα· αὐτῆ δὲ ἡ ἐπιθυμία ἔχει καὶ τὸ  
σφοδρὸν, καὶ τὸ ἀμάραντον. Ἐνεστί γὰρ τις ἔρωσ  
ἐμφωλεύων τῇ φύσει, καὶ λανθάνων ἡμᾶς συμπλέκει  
ταῦτα τὰ σώματα. Διὰ τοῦτο καὶ ἐξ ἀρχῆς ἀπὸ ἀν-  
δρός ἡ γυνή, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπὸ ἀνδρός καὶ γυναι-  
κὸς ἀνὴρ καὶ γυνή. Ὁρᾷ σύνδεσμον καὶ συμπελοχὴν,  
καὶ πῶς οὐκ ἀφῆκον ἑτέραν [143] ἐπισεισθεῖν οὐσίαν  
ἔξωθεν; Καὶ ὅρα πῶσα ἐκκωλύθη. Τὴν ἀδελφὴν ἠν-  
έσματο γαμήσθαι αὐτὸν τὴν αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ οὐ τὴν  
ἀδελφὴν, ἀλλὰ τὴν θυγατέρα, μᾶλλον δὲ οὐ τὴν θυγα-  
τέρα, ἀλλὰ τὴν πλέον θυγατέρα, τὴν σάρκα τὴν αὐτοῦ.  
Τὸ δὲ εἶλον ἐπαίτησιν ἔνωθεν, ὡς περὶ ἐπὶ τῶν λίθων,  
εἰς ἐν αὐτοῖς συνάγων. Οὕτω γὰρ ἔξωθεν αὐτὴν εἰρ-  
γάσαν, ἵνα μὴ ὡς ἄλλοτερια προσέχη· οὕτω πάλιν  
μέχρις αὐτῆς τὸν γάμον ἔσχησιν, ἵνα μὴ συστίλλων  
ἐαυτὸν καὶ συνάγων, τῶν λοιπῶν χωρίζεται. Καὶ  
καθάπερ ἐπὶ τῶν φυτῶν ἐκίεινα μέλιστά ἐστὶν  
ἔριστα, ἀν καὶ ἐν κρέμμον ἔχη, καὶ εἰς πολλοὺς κιά-  
δου; ἐκτείνηται, ὡς ἐν περὶ τὴν βίξαν στρέφεται  
μόνον πάντα εἰκῆ· κᾶν καὶ πολλὰς ἔχη τὰς βίξας,  
οὐκ εἶται θαμναστὸν τὸ δένδρον· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα,  
εἰς ἐνός τοῦ Ἀδάμ τὸ πᾶν ἐποίησε φυτευθῆναι γένος,  
τοῦ μὴ διασπῆσθαι καὶ χωρίζεσθαι καταστήσας εἰς  
ἀνάγκην μεγάλην. Καὶ μᾶλλον συστίλλων, οὕτως  
ἐποίησαν ὀδύρας γαμεῖσθαι καὶ θυγατέρας, ἵνα μὴ  
πάλιν τὴν ἀγάπην εἰς τὸ ἐν συστίλλωμεν, καὶ ἑτέ-  
ρας ἐαυτῶν χωρίζωμεθα. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· Ὁ ποιή-  
σας ἐξ ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς.  
Μεγάλα γὰρ ἀπὸ τούτου κακὰ τίκτεται καὶ μεγάλα

καλὰ καὶ οἰκταίς καὶ πόλεσιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡμῶν  
συγχροτεῖ τὸν βίον, ὡς ἔρωσ ἀνδρός καὶ γυναικός·  
ὕπερ τούτου καὶ ὅπλα πολλοὶ τίθενται, ὑπερ τούτου  
καὶ τὴν ψυχὴν προδίδασιν. Οὐ γὰρ ἀν ἀπλῶς οὐδὲ  
εἰκῆ πολλὴν ὑπερ τούτου τοῦ πράγματος ἐποίησαν  
τὴν σπουδὴν Παῦλος, λέγων· Αἱ γυναῖκες, τοῖς  
ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτάσσεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ. Τί  
δήποτε; Ὅτι ἐὰν ἐν ὁμοιοῖς ὣσιν οὗτοι, καὶ καίθως  
τρέφονται καλῶς, καὶ οἰκίται εὐτακτοῦσι, καὶ γεί-  
τονες ἀπολαύουσι τῆς εὐδοχίας<sup>β</sup>, καὶ φίλοι καὶ συγγε-  
νεῖς· ἐὰν δὲ τοῦναντίον, πάντα ἀνατέτραπται καὶ  
συγχέγεται. Καὶ καθάπερ τῶν στρατηγῶν πρὸς ἀλ-  
λήλους εἰρηνευόντων, πάντα ἐν ἀκολουθίᾳ ἔστι, καὶ  
ταραττομένωιν πάλιν ἐκεῖνων, πάντα ἄνω καὶ κάτω  
γίνεται· οὕτω δὲ καὶ νῦν. Διὸ, Αἱ γυναῖκες, φησὶ,  
τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτάσσεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ.  
Βαβα! πῶς αὖν ἀλλαχοῦ λέγει· Ἐὰν μὴ τις ἀπι-  
τέχηται καὶ γυναικὶ καὶ ἀνδρὶ, οὐ δύναται ἀκολουθῆ-  
σαί μοι; Εἰ γὰρ ὡς τῷ Κυρίῳ ὑποτάσσεσθαι χρῆ, πῶς  
λέγει διὰ τὸν Κύριον ἀπίστασθαι; Καὶ σφόδρα μὲν  
οὖν χρῆ· ἀλλὰ τὸ, ὡς, οὐ πάντως πανταχοῦ ἰσοτιμία;  
ἔστιν. Ἦ τούτῳ φησὶν· Ὡς εἰδυῖαι ὅτι τῷ Κυρίῳ δου-  
λεύετε· ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησὶν, ὅτι εἰ καὶ μὴ διὰ  
ἀνδρα, ἀλλὰ προηγούμενος διὰ τὸν Κύριον· ἢ, Ὅταν  
ὑπαίχης τῷ ἀνδρὶ, ὡς τῷ Κυρίῳ δουλεύουσα ἡγοῦ  
παίθεσθαι. Εἰ γὰρ Ὁ ἀρχαῖς ταῦταις ταῖς ἐξώθεν  
ταῖς πολιτικαῖς ἀντασσομένως, τῇ τοῦ Θεοῦ  
διαταγῇ ἀνθέστητες, πολλῶ μᾶλλον ἢ τῷ ἀνδρὶ  
μὴ ὑποτασσομένη. Οὕτως ἐξ ἀρχῆς ἠβέλγη, φησὶν,  
ὁ Θεός. Ὑποθώμεθα οὖν τὸν μὲν ἀνδρα ἐν τάξει κεί-  
σθαι κεφαλῆς, τὴν δὲ γυναῖκα [144] ἐν τάξει σώμα-  
τος. Ἔτε καὶ ἀπὸ λογισμῶν δεικνύς, Ὅτι ὁ ἀνὴρ  
κεφαλὴ ἔστι τῆς γυναικός, φησὶ, καθὼς καὶ ὁ  
Χριστὸς τῆς Ἐκκλησίας, καὶ αὐτὸς ἔστι σωτὴρ  
τοῦ σώματος. Ἄλλ' ὡς ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσε-  
ται τῷ Χριστῷ, οὕτω καὶ αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις  
ἀνδράσιν ἐν καρτί. Ἔτε, Ὁ ἀνὴρ ἔστιν, εἰπὼν,  
κεφαλὴ τῆς γυναικός, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς τῆς Ἐκ-  
κλησίας, καὶ αὐτὸς ἔστι σωτὴρ, ἐπάγει, τοῦ σώ-  
ματος· καὶ γὰρ ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος σωτηρία  
ἔστιν. Ἦδη προκατεβάλετο τῷ ἀνδρὶ καὶ τῇ γυναικὶ  
τῆς ἀγάπης τὴν ὑπόθεσιν καὶ τὴν πρόνοιαν, ἐκάστη  
τὴν προσήκουσαν ἀπονέμων χώραν, τοῦτω μὲν τὴν  
ἀρχικὴν καὶ προνοητικὴν, ἐκεῖνη δὲ τὴν ὑποτα-  
κτικὴν.

β'. Ὡς οὖν ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσεται τῷ Χριστῷ,  
τοῦτέστιν, ἀνδρός καὶ γυναικός· οὕτω καὶ αἱ γυναῖ-  
κες, τοῖς ἀνδράσιν ὡς τῷ Θεῷ ὑποτάσσεσθε. Οἱ  
ἀνδρες, ἀγαπάτε τὰς γυναῖκας ἑαυτῶν, καθὼς  
καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν. Ἦκου-  
σας τῆς ὑποταγῆς τὴν ὑπερβολὴν· ἐπήμεσας καὶ  
ἰθαυμάσας τὸν Παῦλον, ὅτι συγχροτόντα τὸν βίον  
ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τινα καὶ κνευματικῶν ἀνδρα·  
καλῶς. Ἄλλ' ἄκουσον, ἃ καὶ παρὰ σοῦ ἀπειτεῖ· πᾶ-  
λιν γὰρ τῷ αὐτῷ κέχρηται ὑπόθεσιν· Οἱ ἀνδρες·

<sup>β</sup> Ὡς εἰδὲν πως ei marg. Savil., ἵνα μὴ συστίλλουσα ἐαυ-  
τὴν καὶ συνάγουσα, id nimium ad θυγατέρας referens.

<sup>β</sup> An εὐδοχίας?

ἀγαπάτε, φησί, τὰς γυναῖκας αὐτῶν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν τὴν Ἐκκλησίαν. Εἶδες μέτρον ὑπακοῆς; Ἄκουσον καὶ μέτρον ἀγάπης. Βούλει σοὶ τὴν γυναῖκα ὑπακούειν, ὡς τῷ Χριστῷ τὴν Ἐκκλησίαν; Προνοεὶ καὶ αὐτὸς αὐτῆς, ὡς ὁ Χριστὸς τῆς Ἐκκλησίας· κὼν τὴν ψυχὴν ὑπὲρ αὐτῆς δοῦναι δεῖ, κὼν κατακοπῆναι μυριάκις, κὼν ὅτιοῦν ὑπομείναι καὶ παθεῖν, μὴ παραίτησεν· κὼν ταῦτα πάθῃς, οὐδὲν οὐδέτις παποίησας, οἷον ὁ Χριστὸς. Εὐ μὲν γὰρ ἦδη συναφθεῖς ταῦτα ποιεῖς, ἐκεῖνος δὲ ὑπὲρ ἀποστρεφομένης αὐτὸν καὶ μισούσης. Ὅσπερ οὖν αὐτὸς τὴν ἀποστρεφομένην αὐτὸν καὶ μισούσαν καὶ διεπτύουσαν καὶ θρυπτομένην περὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ τῇ πολλῇ ἡγάπῃ κηδεμονίῃ, οὐκ ἀπειλαῖς, οὐδὲ ὕβρεσιν, οὐδὲ φόβῳ, οὐδὲ ἐτέρῳ τινὶ τοιοῦτῳ· οὐτα καὶ σὺ πρὸς τὴν γυναῖκα ἔχε τὴν σὴν· κὼν ὑπερορῶσαν, κὼν θρυπτομένην, καταφρονούσαν ἰδῆς, δυνήσῃ αὐτὴν ὑπὸ τοὺς πόδας ἀγαγεῖν τοὺς σούς τῇ πολλῇ περὶ αὐτὴν προνοίᾳ, τῇ ἀγάπῃ, τῇ φιλίᾳ. Οὐδὲν γὰρ τούτων τυραννικώτερον τῶν δεσμών, καὶ μέλιστα ἀνδρὶ καὶ γυναίκεϊ. Οἰκίτην μὲν γὰρ φόβῳ τις ἀν καταφθεῖται δυνήσεται, μάλλον δὲ οὐδὲ ἐκείνον· ταχέως γὰρ ἀποπηθήσας οἰχίσεται· τὴν δὲ τοῦ βίου κοινωνὸν, τὴν παῖδων μητέρα, τὴν πάσης εὐφροσύνης ὑπόθεσιν, οὐ φόβῳ καὶ ἀπειλαῖς δεῖ καταδεσμεῖν, ἀλλ' ἀγάπῃ καὶ διαθέσει. Ποία γὰρ συζυγία, ὅταν ἡ γυνὴ τὸν ἀνδρα τρέμῃ; ποίας δὲ αὐτὸς ὁ ἀνὴρ ἀπολαύσεται ἡδονῆς, ὡς δοῦλη συνοικῶν τῇ γυναίκεϊ, καὶ οὐχ ὡς ἐλευθέρῳ; Κὼν πάθῃς τι ὑπὲρ αὐτῆς, μὴ οὐκιδίσης· οὐδὲ γὰρ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίησε· Καὶ αὐτὸν, φησί, παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν καθαρῶς ἀγάσῃ. Ἄρα ἀκάθαρτος ἦν, ἀρα μῶμον εἶχεν, ἀρα ἄμορφος ἦν, ἀρα ἐτελής. Οἶαν ἂν λάθῃς γυναῖκα, [145] οὐ τοιαύτην λήψῃ νόμφην, οἶαν ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν, οὐδὲ τοσοῦτόν σου ἀπέχουσεν, ὅσον ἡ Ἐκκλησία τοῦ Χριστοῦ· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐβδελύξατο, οὐδὲ ἐμίσησε διὰ τὴν ὑπερφθλήν τῆς ἀμορφίας. Βούλει ἀκοῦσαι αὐτῆς τὴν ἀμορφίαν; ἀκουε Παύλου λέγοντος· Ἦσε γὰρ ποτε σκότος. Εἶδες αὐτῆς τὸ μέλαν; τί σκότους μελανώταρον; ἀλλ' ὄρα καὶ τὸ θρασύ· Ἐν καίᾳ, φησί, καὶ φθόνῳ διάγοντες. Ὅρα καὶ τὸ ἀκάθαρτον· Ἀπειθεῖς, ἀνόητοι. Τί δὲ λέγω; καὶ μωρὰ ἦν, καὶ βλάσφημος· ἀλλ' ὅμως τοσοῦτων ὄντων, ὡς ὑπὲρ ὠραιας, ὡς ὑπὲρ ἀγαπωμένης, ὡς ὑπὲρ θαυμαστῆς, οὕτως αὐτὸν ἐξέδωκεν ὑπὲρ τῆς ἀμόρφου. Καὶ τοῦτο θαυμάζων ὁ Παῦλος ἔλεγε· Μόλις γὰρ ὑπὲρ δικαίου τις ἀποθανεῖται· καὶ πάλιν, Εἰ ἐτι ἀμαρτωλῶν ἡμῶν ὄντων ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε. Καὶ τοιαύτην λαβὼν, καλλωπίζει αὐτὴν καὶ λούει, καὶ οὐδὲ τοῦτο παραίτηται. Ἴνα αὐτὴν ἀγάσῃ, φησί, καθαρῶς τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι. Ἴνα παρὰσῆσῃ αὐτὴν ἐαυτῷ ἐνδοξον τὴν Ἐκκλησίαν, μὴ ἔχουσαν σπίλον, ἢ ρυτίδα, ἢ τι τῶν τοιοῦτων, ἀλλ' ἵνα ἦ ἀγία καὶ ἀμωμος. Τῷ λουτρῷ λούει αὐτῆς τὴν ἀκαθαρσίαν. Ἐν ῥήματι, φησί. Ποίῳ; Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ ὄχι ἀπλῶς αὐτὴν ἐκόσμησεν, ἀλλ' ἐνδοξον ἀποίησε. Μὴ ἔχουσαν σπίλον, ἢ ρυτίδα, ἢ τι τῶν τοιοῦτων. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν τοῦτο ἐπιζητῶμεν τὸ κάλλος, καὶ θνητοσώμεθα αὐτοῦ γενέσθαι δημιουργοί. Μὴ ζῆται σὺ παρὰ τῆς γυναίκης, ἀ μὴ ἐστὶν αὐτῆς. Ὅρῃς ὅτι πάντα παρὰ τοῦ δεσπότου εἶχεν ἡ Ἐκκλησία· παρ' αὐτοῦ γέγοναν ἐνδοξος, παρ' αὐτοῦ ἀμωμος. Μὴ ἀποστραφῆς δι' ἀμορφίαν τὴν γυναῖκα. Ἄκουε τῆς Γραφῆς λεγούσης· Μίχρὰ ἐν

πετειναῖς ἢ μέλισσα, καὶ ἀρχὴ γλυκασμῶν ὁ καρπὸς αὐτῆς. Θεοῦ πλάσμα ἐστὶν· οὐκ ἐκείνην ὑβρίζεις, ἀλλὰ τὸν ἐργαζάμενον. Τί πάθῃ ἡ γυνή;

Μὴ ἐπαινίσης αὐτὴν δι' εὐμορφίαν· ἀκολάστων ψυχῶν καὶ ὁ Ἰταϊνός, καὶ τὸ μῖσος ἐκείνο, καὶ αὐτὴ ἡ ἀγάπη. Ψυχῆς ἐπιζητεῖ κάλλος· τὸν νυμφίον τῆς Ἐκκλησίας μισοῦ. Τὸ ἐξωθεν κάλλος ἀλαζονείας καὶ ἀπονοίας γίμει πολλῆς, καὶ εἰς ζηλοτυπίαν ἐμβάλλει, καὶ ὑποπτύειν σε πολλὰκις ποιεῖ τὸ πρᾶγμα ἔτοπα. Ἀλλὰ ἡδονὴν ἔχει; Μέχρι τοῦ πρώτου μηνὸς καὶ τοῦ δευτέρου, ἢ τὸ πολὺ, τοῦ ἐνιαυτοῦ, λοιπὸν δὲ οὐκέτι, ἀλλ' ὑπὸ τῆς συνηθείας τὸ θαῦμα μαραινεται· τὰ μέντοι διὰ τὸ κάλλος προσγενόμενα κακὰ ἐναπομένει, ὁ τύφος, ἡ ἀπόνοια καὶ ἡ ὑπεροφία. Ἐπὶ δὲ τῆς μὴ τοιαύτης, οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλ' εἰκότως ἀρχόμενος ὁ ἔρωσ παραμένει σφοδρὸς, ἐκείνη κάλλους ἐστὶ ψυχῆς, καὶ οὐ σώματος.

γ'. Τί βέλτιον τοῦ οὐρανοῦ, εἰπέ μοι, τί βέλτιον τῶν ἄστρον; Οἷον ἂν εἴποις σῶμα, οὐκ ἐστὶν οὕτω λευκόν οἶον ἂν εἴποις ὀφθαλμούς, οὐκ εἰσὶν οὕτω φαιδροί. [146] Τούτων δὲ γενομένων καὶ οἱ ἄγγελοι ἐθαύμασαν, καὶ ἡμεῖς νῦν θαυμάζομεν, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως, ὡς παρὰ τὴν ἀρχὴν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ συνθήκη· οὐχ ὁμοίως ἐκπλήττει· πόσω μάλλον ἐπὶ γυναίκεϊ; Ἄν δὲ καὶ νόσος ἐπιγένηται, εὐθὺς ἀπέπητῃ τὸ πᾶν. Εὐνοίαν ζητῶμεν παρὰ γυναίκης, μετριοφροσύνην, ἐπιεικειαν· ταῦτα τοῦ κάλλους τὰ γνωρίσματα· σώματος μέντοι ὦραν μὴ ζητῶμεν, μηδὲ ἐγκαλῶμεν αὐτῇ περὶ τούτων, ὧν οὐκ ἐστὶ κυρία, μάλλον δὲ μηδὲ ὄλωσ ἐγκαλῶμεν (τολμηρῶν γὰρ), μηδὲ ἀποδυσπετῶμεν, μηδὲ δυσχεραίνωμεν. Ἢ οὐχ ὀρᾷτε πόσοι γυναῖξιν ὠραιας συνοικήσαντες, ἐλεεινῶς τὸν βίον κατέστρεψαν; πῶσοι δὲ οὐ σφοδρὰ εὐμόρφους, μετὰ πολλὴν ἡδονῆς εἰς ἔσχατον γῆρας ἤλασαν; Τὸν σπῖλον τὸν ἐσθθεν ἀποσμήχωμεν, τὰς ρυτίδας τὰς ἐσθθεν ἐκτιλλῶμεν, τοὺς μύμους τοὺς ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἀνέλωμεν. Τοιοῦτον ὁ θεὸς ἐπιζητεῖ κάλλος· τῷ θεῷ, μὴ ἡμῖν, καλὴν αὐτὴν κατασκευάζωμεν. Μὴ χρήματα ζητῶμεν, μηδὲ εὐγένειαν τὴν ἐξωθεν, ἀλλ' εὐγένειαν τὴν ἐν ψυχῇ. Μηδεὶς ἀπὸ γυναίκης ἀναμενέτω πλουτεῖν· αἰσχροὺς γὰρ καὶ ἐπνοειδιστοὺς οὕτος ὁ πλουτεῖν· μηδὲ ὄλωσ ζητεῖτω τις ἐντεῦθεν πλουτεῖν. Οἱ γὰρ βουλόμενοι πλουτεῖν ἐν φησὶν, ἐμπίπτουσιν εἰς περιουσίαν· καὶ ἐπιθυμίας ἀνοήτους καὶ βλαβεράς, καὶ εἰς παρὰσῃς καὶ ἐλεθρον καὶ ἀπώλειαν. Ἀπὸ γυναίκης τοίνυν μὴ ζῆται χρημάτων περιουσίαν, καὶ πάντα εὐρήσεις τὰ ἄλλα εὐκόλως. Τίς, εἰπέ μοι, τὰ κυριώτερα ἀφείς, τῶν ἐλαττωμένων ἐπιμελήσεται; Ἄλλ', οἶμοι! πανταχοῦ τοῦτο πάσχομεν· κὼν παῖδα κτησώμεθα, οὐ σπουδάζομεν ὅπως γένηται ἀγαθός, ἀλλ' ὅπως πλουσίαν αὐτῷ γυναίκα λάθωμεν· οὐχ ὅπως εὐτροπος, ἀλλ' ὅπως εὐπορος· κὼν ἐπιτηδεύμα μετρωμένον, οὐχ ὅπως ἀμαρτημάτων ἀπηλλαγμένον ἢ, ἀλλ' ὅπως ἡμῖν κέρδος προσοίη μέγα· καὶ πάντα γέγονε χρήματα. Διὰ τοῦτο πάντα διεφθάρται, ὅτι ἐκεῖνος ἡμᾶς κατέχει ὁ ἔρωσ. Οὕτως ὀφείλουσι, φησὶν, οἱ ἄνδρες ἀγαπᾶν τὰς αὐτῶν γυναῖκας, ὡς τὰ αὐτῶν σώματα, Τί δὴ τοῦτο ἐστὶν; Ὡς εἰς μερίζονα εἰκόνα, καὶ σφοδρότερον ἦλθεν ὑπόδειγμα· ἐν τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς ἰγγύτερον, καὶ σφῆ-

dilectionis. Vis tibi obedire uxorem, sicut Christo Ecclesiam? ipse quoque ejus curam gere sicut Christus Ecclesiam: etiamsi animam pro ipsa dare oporteat, etiamsi millies conscindi, etiamsi quodvis sustinere et pati, non recusabis; et si hæc passus fueris, nihil adhuc tale fecisti quale Christus. Nam tu quidem jam conjunctus hæc facis: ille autem pro ea quæ ipsum aversatur et odio habet. Quemadmodum ergo ipse eam quæ ipsum aversabatur, oderatque et despiciatui habebat ac consuebat, et per lasciviam ei insultabat, magna sua cura suis subjecit pedibus, non minis nec contumeliis neque metu neque ullo alio ejusmodi: ita tu quoque te gere erga tuam uxorem: etiamsi eam videris despicientem, etiamsi per lasciviam insultantem, etiamsi contemnentem, poteris multa ejus cura et providentia, dilectione et amicitia eam tuis pedibus subjicere. Nihil est his vinculis magis tyrannicum, et maxime marito et uxori. Nam famulum quidem poterit quispiam metu alligare, imo vero ne illum quidem; fortasse enim resiliet et abibit: vitæ autem sociam, liberorum matrem, et quæ est causa et occasio omnis lætitiæ, non oportet metu et minis ligare, sed dilectione et affectione. Quænam enim est conjunctio, quando uxor exhorrescit maritum? Quanam autem voluptate fruetur ipse maritus, cum uxore habitans tamquam cum ancilla, et non tamquam cum libera? Et si quid pro ea passus fueris, ne exprobes: neque enim Christus hoc fecit: *Et seipsum tradidit pro ea. 26. Ut illam sanctificaret.* Erat ergo immunda, erant in ea sordes et maculæ, erat turpis ac deformis, vilis erat et abjecta. Quamcumque ergo acceperis uxorem, non talem accipies sponsam, qualem Christus Ecclesiam, neque quæ a te tantum absit, quantum Ecclesia a Christo: sed tamen non est abominatus, nec eam odio habuit propter summam deformitatem. Vis audire ejus deformitatem? audi Paulum dicentem: *Eratis enim aliquando tenebræ (Ephes. 5. 8). Vidistin' ejus atrorem? quid est atrius tenebris? Vidistin' audaciam? In pravitate, inquit, et invidia degentes (Tit. 3. 3) Vide immunditiam: Inobedientes, incipientes.* Quid autem dico? et stulta erat et maledica: et tamen cum tam multa in ea essent, tamquam pro speciosa, tamquam pro dilecta, tamquam pro admiranda, ita seipsum tradidit pro deformi. Hoc mirans dicebat Paulus, *Vix enim pro justo quis morietur (Rom. 5. 7); et rursus, Si cum nos adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis est mortuus (Ibid. v. 8. 9).* Et cum talem accepisset, eam ornat et lavat, et ne hoc quidem recusat. *Ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo, 27. ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid ejusmodi, sed ut isti sancta et immaculata.* Lavacro lavat ejus immunditiam. *In verbo, inquit. Quonam? In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Nec solum eam ornavit, sed fecit gloriosam, Non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid ejusmodi.* Et nos ergo queramus hanc pulchritudinem, et poterimus esse ejus opifices.

Ne quæras ab uxore quæ non sunt ejus. Vides quod a Domino omnia habuerit Ecclesia: ab ipso facta est gloriosa, ab ipso facta est sine macula. Ne averseris uxorem propter deformitatem. Audi Scripturam dicentem: *Parva in volucribus apis, et initium dulcedinum est fructus ejus (Eccli. 11. 3).* Dei est signentum: non illam contumelia afflicis, sed eum qui ipsam fecit. Quid agat mulier?

*In uxore quid querendum.* — Ne illam laudes propter formæ elegantiam: impudicarum animarum est et laus et illud odium, et ipsa dilectio. Quære pulchritudinem animæ: imitare sponsum Ecclesie. Externa pulchritudo plena est arrogantia et insolentia, et inficit in zelotypiam, et sæpe te facit suspicari rem absurdam et turpem. At habet voluptatem? Usque ad primum et secundum mensem, aut plurimum usque ad annum, deinde non amplius, sed a consuetudine marcescit miraculum: quæ vero propter pulchritudinem mala advenerunt, remanent, fastus, arrogantia et contemptus. In ea autem quæ non est ejusmodi, nihil tale; sed merito amor incipiens valde permanet, quoniam est pulchritudinis animæ, non corporis.

*3. Uxoris optime dotes.* — Dic mihi, quid est in cælo melius et præstantius? Quid melius astris? Quodcumque dixeris corpus, non est adeo album; quodcumque dixeris oculos, non sunt adeo læti et hilares. His autem creatis etiam angeli sunt admirati; et nos quoque nunc miramur, sed non sicut ab initio. Talis enim res est consuetudo: non similiter stupefacit; quanto magis in muliere? Sin autem morbus supervenerit, totum statim evolat. Queramus a muliere benevolentiam, modestiam, moderationem, humilitatem et benignitatem: hæc sunt signa et notæ pulchritudinis. Non queramus autem corporis elegantiam ac venustatem, nec eam vituperemus propter ea, quæ non habet in potestate; imo vero nec omnino vituperemus; audacium enim id est; neque ægre feramus. Annon videtis quam multi, qui cum formosis mulieribus habitarent, miserabiliter e vivis excesserunt? quam multi autem cum non valde formosis, cum multa voluptate ad extremam usque senectutem pervenerunt? Sordes internas expurgemus, rugas quæ sunt intus evellamus, tollamus maculas quæ sunt in anima. Talem Deus requirit pulchritudinem: Deo, non nobis eam reddamus pulchram. Non queramus pecuniam, non externam, sed quæ est in anima, nobilitatem. Nemo patiatut ut ditetur a muliere: turpes enim et probrosæ sunt hæc divitiæ: neque omnino querat quispiam hinc ditescere. *Nam qui volunt esse divites, incidunt in tentationem, et in desideria inutilia et noxia, et in laqueos, et in exitum et in interitum (1. Tim. 6. 9).* Ab uxore ergo ne quæras copiam pecuniæ, et alia omnia facile inventes. Quis, dic, quæso, dimissis iis quæ sunt præcipua, minorum curam geret? Sed, hei mihi! hæc nobis semper usuveniunt, et ita afficimur: et si filium habeamus, non studium ponimus ut evadat bonus, sed ut ei divitem accipiamus uxorem; non at

louis sit moribus, sed ut abundet opibus : et si vitæ institutum persequamur, non quærimus ut sit a peccatis liberum, sed ut magnum nobis afferat lucrum . et omnia in pecuniam versa sunt. Ideo corrupta sunt omnia , quoniam teneur illo amore. 28. *Ita et viri, inquit, debent diligere uxores suas, ut corpora sua.* Quid hoc est? Tamquam ad majorem imaginem venit et vehementius exemplum : neque hoc solum, sed tamquam ad propinquum et manifestius, et quod aliam habeat juris rationem. Nam illud quidem non erat admodum necessarium. Ne quis enim dicat, ille Christus erat, et Deus erat, et seipsum tradidit ; alia jam ratione et methodo id probat, dicens : *Sic debent* : non enim res grata, sed debitum. Cum dixisset, *Ut sua corpora*, adjecit, 29. *Nemo enim unquam carnem suam odio habuit, sed nutrit et fovet eum.* Hoc est, magno studio et diligentia eam curat. Quomodo est caro ejus? Audi : *Hoc nunc os ex ossibus meis, inquit, et caro ex carne mea (Gen. 2. 25).* Nec hoc solum, sed etiam : *Erunt, inquit, in carne una (Ephes. 5. 31).* Sicut et Christus dilexit Ecclesiam. Venit ad primum exemplum. 30. *Quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus et ossibus ejus.* Quomodo? Ex nostra factus est materia, sicut et Eva caro egit ex carne Adami. Recte autem ossa et carnem memoravit : hæc enim sunt quæ in nobis principatum tenent, carnes et ossa : hæc quidem subjecta tamquam quedam carina, illa autem tamquam ædificium. Sed illud quidem est perspicuum ; hoc autem quomodo? Sicut illic tanta est propinquitas, ita, inquit, hic quoque. Quid est, *Ex carne ejus?* Hoc est, vere et germane ex ipso. Et quomodo sic Christi membra sumus? Quoniam facti sumus sicut ipse. Et quomodo ex carne? Scitis quicumque estis participes mysteriorum : ex hoc enim statim efformamur? Et quomodo? Rursus audi hunc beatum dicentem : *Quoniam ergo pueri communicarunt carni et sanguini, similiter ipse quoque eorum fuit particeps.* Sed hic ipse nobis communicavit, non nos ipsi : quomodo ergo sumus ex carne ejus et ex ossibus ejus? Quidam dicunt sanguinem et aquam, sed non est ; sed sicut ille manifestare voluerit, hoc est, quemadmodum absque coitu ille factus est ex Spiritu sancto, ita nos quoque hoc generamur in lavacro. Vide quot exempla, ut credatur illa generatio. O amentiam hæreticorum ! quod jam natum est ex aqua, quod nascitur, genitum verum consistitur ; quod autem ejus corpus efficiamur, id non admittunt. Si ergo nos ita factos esse minime credunt, quomodo ergo, *Ex carne ejus, et ex ossibus ejus?* Illud vero mihi considera : formatus est Adam, natus est Christus : de latere Adami egressa est corruptio, de latere Christi orta est vita : in paradiso germinavit mors, in cruce mors sublata est.

4. *Unio conjugum unionis nostræ cum Christo symbolum. In uxore quædam vitia ferenda.* — Quemadmodum ergo Dei Filii naturæ nostræ factus est, ita nos ejus substantiæ ; et sicut ille nos in seipso habet, ita et eum nos habemus in nobis. 31. *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adheret*

*uxori suæ, et erunt duo in carne una.* Ecce tertiam causam : ostendit enim, quod quivis relictis parentibus ex quibus est natus, cum illa conjungitur ; et de cætero caro est pater et mater et filius ex utriusque coitu : etenim mixtis seminibus nascitur filius : itaque tres sunt una caro. Sic ergo nos cum Christo una caro efficiamur per participationem ; et multo magis nos, quam puer natus. Quare? Quoniam sic fuit ab initio. Ne mihi dicas eam esse talem et talem. Non vides quod etiam in carne multos habemus defectus ? hic enim est claudus, ille vero detortos habet pedes, alius manus aridas, alius aliquid aliud membrum infirmum et invalidum : neque tamen dolet, neque id excindit, sed et ipsum sæpe præfert alii : et merito ; est enim suum. Quantam enim unusquisque habet in se dilectionem, tantam vult nos habere in uxorem : non quia sumus unius naturæ participes, sed pottiorem hanc habemus rationem in mulierem, quod non duo sint corpora, sed unum, alter cum sit caput, altera vero corpus. Et quomodo dicit alibi, *Caput autem Christi Deus (1. Cor. 11. 5)?* Ego quoque hoc dico, quod sicut unum corpus nos sumus, ita etiam Christus et Pater unum. Invenitur ergo etiam Pater esse nostrum caput. Duo ponit exempla, nempe corporis et Christi : ideoque subjungit : 32. *Sacramentum hoc magnum est : ego autem dico in Christo et in Ecclesia.* Quid est hoc? Magnum sacramentum ipse dicit, quia magnum quid et admirabile tacite significavit beatus Moyses, imo vero Deus : interim autem dicit, *In Christo dico*, quoniam et ipse dimisso Patre descendit, et venit ad sponsam, et factus est in spiritum unum : *Qui adheret enim Domino, est unus spiritus (1. Cor. 6. 17).* Et pulchre dixit : *Magnum est mysterium* ; perinde ac si diceret, At allegoria non evertit dilectionem. 33. *Verumtamen et vos singuli, unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligat : uxor autem timeat virum suum.* Revera enim, revera est mysterium, et magnum mysterium : quia eo qui procreavit, qui genuit, qui educavit, et ea quæ concepit, quæ cum dolore peperit et afflictione, qui tot et tantis affecerunt beneficiis, cum quibus diuturnus fuit usus et consuetudo, relictis, ei adheret, quæ ne visa quidem fuit et cum eo nihil haberet commune, et eam omnibus præferat. Revera est mysterium. Et parentes, cum hæc fiunt, non agreferrunt, sed potius agreferrunt si non fiunt, et eum impenduntur pecuniæ et sit sumptus, lætantur. Revera magnum est mysterium, arcanam quamdam habens sapientiam. Hoc multis retractis sæcularis Moyses prophetans dicit ; hoc et Paulus clamans profert : *In Christo et Ecclesia.* Sed non propter ipsum solum hoc dictum est, sed etiam propter uxorem ; ut ipsam tamquam propriam carnem foveat, sicut et Christus Ecclesiam. *Uxor autem timeat virum.* Non amplius ponit quæ sunt solum caritatis, sed quid ? *Ut timeat virum.* Mulier est secundus principatus. Neque igitur ipsa exigat æqualitatem honoris ; est enim sub capite : neque ille eam despiciat tamquam subjectam ; est enim corpus : si caput corpus despiciat, ipsum quo-

στερον, καὶ ὁ λαΐωμα ἕτερον. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ οὐκ ἦν καλλῆ; ἀνάγκης· ἵνα γὰρ μή τις εἴπῃ, Ἐκεῖνος Χριστὸς ἦν, καὶ θεὸς ἦν, καὶ αὐτὸν παρέδωκεν, ἕτερον αὐτὸ μωθεύει λειπὼν· Ὅπως ὀφείλουσιν· οὐ γὰρ χάρις ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ὀφείλει. εἰπὼν, ὡς τὰ ἑαυτῶν σώματα, ἐπήγαγεν, Ὁδοὶς γὰρ ποτε ἰὴν αὐτοῦ σάρκα ἐμίσησεν, ἀλλ' ἐκτρέφει καὶ θάλπει αὐτήν. Τουτέστι, θεραπεύει μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας. Καὶ πῶς αὐτοῦ ἐστὶ σὰρξ; Ἄκουε· *Τοῦτο τῶν ὁσίων ἐκ τῶν ὁσίων μου, φησί, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου.* Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ, *Ἔσονται, φησὶν, εἰς σάρκα μίαν.* Καθὼς καὶ ὁ [147] Χριστὸς ἠγάπησεν τὴν Ἐκκλησίαν. Ἐπὶ τὸ πρῶτον ὑπόδειγμα ἦλθεν. Ὅτι μέλη ἑσμεν τοῦ σώματος αὐτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῶν ὁσίων αὐτοῦ. Πῶς; Ἄπὸ γὰρ τῆς ἡμετέρας γέγονεν ὕλης, ὡσπερ καὶ ἡ εὐα σὰρξ ἀπὸ τῆς σαρκὸς τοῦ Ἀδάμ. Καλῶς δὲ ὅστων καὶ σαρκὸς ἐμνημόνευσε· ταῦτα γὰρ ἐστὶν ἐν ἡμῖν τὰ κυριότερα, σάρκες καὶ ὀστά· τὰ μὲν ὡσπερ τις τρώπις ὑποκείμενα, τὰ δὲ ὡσπερ οἰκοδομία. Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν δῆλον· τοῦτο δὲ πῶς; Ὅσπερ ἐκεῖ τοσαύτη ἐγγύτης ἐστὶν, οὕτω, φησὶ, καὶ ἐνταῦθα. Τί ἐστὶν, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ; Τουτέστι, γνησίως ἐξ αὐτοῦ. Καὶ πῶς τοῦ Χριστοῦ μέλη οὕτως ἐσμῖν; Ὅτι κατ' αὐτὸν γεγενήμεθα. Καὶ πῶς ἐκ τῆς σαρκὸς; Ὅτι ὅσα μετέχετε μυστηρίων· ἐκ τούτου γὰρ εὐθίως ἀναπλαττόμεθα. Καὶ πῶς; Πάλιν ἀκουε τοῦ μακαρίου τούτου λέγοντος· *Ἐκεῖ οὖν τὰ παιδία κεκοινωνήκα σαρκὸς καὶ αἵματος, παρακλησίως καὶ αὐτὸς μετέσχε τῶν αὐτῶν.* Ἄλλ' ἐνταῦθα αὐτὸς ἡμῖν ἐκοινωνήσεν, οὐχ ἡμεῖς αὐτῷ· πῶς οὖν ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἐσμεν, καὶ ἐκ τῶν ὁσίων αὐτοῦ; Τινὲς τὸ εἶμα φασὶ καὶ τὸ ὕδωρ, οὐκ ἐστὶ δέ· ἀλλ' ἔπαρ δηλοῦν βούλεται, τοῦτὸ ἐστὶν, ὅτι ὡσπερ ἄνευ συνουσίας· ἐκεῖνος γεγέννηται ἐκ Πνεύματος ἁγίου, οὕτω καὶ ἡμεῖς γεννώμεθα ἐν τῷ λουτρῷ. Ὅρα πόσα ὑποδείγματα, ὥστε πιστευθῆναι τὴν γέννησιν ἐκείνην. Ἢ τῆς ἀνοίας τῶν αἰρετικῶν! τὸ ἦδη ταχθὲν ἐξ ὕδατος, ὅτι τίκεται, γίννημα ἀληθινὸν ὁμολογοῦσιν· οὐ δὲ γινώμεθα αὐτοῦ σώμα, οὐ δέχονται. Ἄν τοῖων τοῦτο μὴ γινώμεθα, πῶς ἄρμολοι τὸ, *Ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῶν ὁσίων αὐτοῦ, λεγόμενον;* Σκόπει δὲ· ἐπλάσθη ὁ Ἀδάμ, ἐτέχθη ὁ Χριστός· ἐκ τῆς πλευρῆς τοῦ Ἀδάμ εἰσῆλθε φθορὰ, ἐκ τῆς πλευρῆς τοῦ Χριστοῦ ἐπήγαγεν ἡ ζωὴ· ἐν παραδείσῳ ἐβλάστησε θάνατος, ἐν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ ἡ ἀντίρροπος γέγονεν.

8. Ὡς οὖν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῆς ἡμετέρας φύσεως, οὕτως ἡμεῖς τῆς οὐσίας αὐτοῦ· καὶ ὡς ἡμεῖς ἐκεῖνος ἐξυῖ ἐν αὐτῷ, οὕτω καὶ ἡμεῖς αὐτὸν ἔχομεν ἐν ἡμῖν. Ἀρτὶ τοῦτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκαλληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Ἰδοὺ καὶ τρίτον ἐκπέλωμα· δείκνυσσι γὰρ, ὅτι τοὺς γεννησαμένους τις ἀρετὴ καὶ ἐξ ὧν ἐφυ, ἐκείνη συμπλέκεται· καὶ λοιπὸν ἡ εὐα καὶ ἡ μήτηρ καὶ ὁ πατὴρ ἐστὶν ἐκ τῆς ἑκατέρου συνουσίας συγκαταθεῖσα· καὶ γὰρ μίγνυσθαι τῶν ἐπερμάτων, τίκεται ὁ παῖς· ὥστε

τοὺς τρεῖς· εἶναι μίαν σάρκα. Οὕτως οὖν ἡμεῖς πρὸς τὸν Χριστὸν γινώμεθα μίαν σὰρξ διὰ μετουσίαν· καὶ πολλῶν μᾶλλον ἡμεῖς, ἢ τὸ παιδίον. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ἐξ ἀρχῆς οὕτω γέγονε. Μὴ μοι λέγε, ὅτι τοιάδε ἐστὶ· καὶ τοιάδε ἐστίν. Οὐχ ὀρθῶς, ὅτι καὶ ἐν τῇ σαρκὶ πολλὰ ἔχομεν ἐλαττώματα; Ὁ μὲν γὰρ ἐστὶ χλωδός, ὁ δὲ δι-εστραμμένους ἔχει τοὺς πόδας, ἕτερος χεῖρας ἔχηράς, ἄλλος ἄλλο τι μέλος ἀσθενές· καὶ ὅμως οὐκ ἀλγεί οὐδὲ ἐκκόπτει, ἀλλὰ καὶ προτίθησιν [148] αὐτὸ πολ-λάκις τοῦ ἄλλου· εἰκότως· αὐτοῦ γὰρ ἐστίν. Ὅσῳ τούτων ἕκαστος πρὸς; αὐτὸν ἀγαπῆν ἔχει, τοσαύτην πρὸς τὴν γυναῖκα ἡμεῖς βούλεται ἔχειν· οὐχ ὅτι φύ-σεως μιᾶς κοινωνοῦμεν, ἀλλὰ πλεον τοῦτο ἡμῖν τὸ δι-καίωμα τὸ πρὸς τὴν γυναῖκα. ἐπειδὴ οὐκέτι δύο εἰσὶ σώματα, ἀλλ' ἐν, ὁ μὲν κεφαλὴ ὢν, ἡ δὲ σῶμα. Καὶ πῶς φησὶν ἀλλαχῶ, *Κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ ὁ Θεός;* Τοῦτο καὶ ἐγὼ φημι, ὅτι ὡσπερ ἐν αὐῶμα ἡμεῖς, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς· καὶ ὁ Πατὴρ ἔν. Ἐρίσκειται· ἔρα καὶ ἡ πατὴρ κεφαλὴ ἡμῶν ὢν. Δύο τίθησιν ὑποδείγ-ματα, τὸ τοῦ σώματος, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ· διὸ καὶ ἐπάγει· *Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν.* Τί ἐστὶ τοῦτο; Μέγα μυστήριον αὐτὸ φησὶν, ὅτι μέγα τι καὶ θαυμαστὸν ἠνίκατο ὁ μακάριος Μωϋσῆς, μάλ-λον δὲ ὁ Θεός· τίως μέντοι, *Εἰς Χριστὸν, φησὶ, λέγω, ὅτι καὶ αὐτὸς τὸν Πατέρα ἀφίει κατέηλε, καὶ ἦλθε πρὸς τὴν νύμφην, καὶ ἐγένετο εἰς πνεῦμα ἐν· Ὁ κολλώμενος γὰρ τῷ Κυρίῳ, ἐν πνεύμα ἐστίν.* Καὶ καλῶς εἶπε· *Μέγα μυστήριόν ἐστίν· ὡς ἀνεῖ ἐλε-γε· Πλὴν ἀλλ' οὐχ ἡ ἀλληγορία ἀνατρέπεται τὴν ἀγά-πην. Πλὴν καὶ ὑμεῖς οἱ καθ' ἕνα, ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα οὕτως ἀγαπάτω, ὡς ἑαυτὸν· ἡ δὲ γυνὴ ἵνα φοβῆται τὸν ἄνδρα.* Ὅντως γὰρ, ὅντως μυστήριον ἐστίν, καὶ μέγα μυστήριον, ὅτι τὸν φῶνα, τὸν γεννησάμενον, τὸν ἀναθροψάμενον, τὴν ὠδινύσα-σαν, τὴν ταλαιπωρηθεῖσαν ἀφίει, τοὺς τὰ τοσαῦτα εὐεργετήσαντας, τοὺς ἐν συνθηαῖς γενομένους, τῇ μηδὲ ὀφθεισῇ, μηδὲ κοινόν τι ἐχούσῃ πρὸς αὐτὸν προσκαλλᾶται, καὶ πάντων αὐτὴν προτιμᾷ. Μυστή-ριον ὅντως ἐστίν. Καὶ οἱ γονεῖς τούτων γινόμενων οὐκ ἄχθονται, ἀλλὰ μὴ γινόμενων μᾶλλον· καὶ χρημά-των ἀναλισκομένων καὶ θαπάνης γινομένης, ἔδονται. Ὅντως μέγα μυστήριον, ἀπόρρητόν τινα σοφίαν ἔχον. Τοῦτο ἀνωθεν προφητεῶν ἐδήλωσεν Μωϋσῆς· τοῦτο καὶ νῦν ὁ Παῦλος βοᾷ λέγων· *Εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν.* Πλὴν οὐ δι' αὐτὸν εἰρηται μόνον οὕτως, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν γυναῖκα, ἵνα ὡς τὴν ἰδίαν σάρκα αὐτὴν θάλπει, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν. Ἡ δὲ γυνὴ ἵνα φοβῆται τὸν ἄνδρα. Οὐκέτι τὰ τῆς ἀγάπης τίθησι μόνον, ἀλλὰ τί; *ἵνα φοβῆται τὸν ἄνδρα.* Ἀρχὴ δευτέρα ἐστὶν ἡ γυνή. Μήτε οὖν αὐτὴ τὴν ἰσοτιμίαν ἀπαιτεῖτω· ὑπὸ γὰρ τὴν κεφαλὴν ἐστὶ· μήτε ἐκεῖνος ὡς ὑπεταιγμένης καταφρονεῖτω· σῶμα γὰρ ἐστίν, κἂν καταφρονῇ τοῦ σώματος ἢ κεφαλῆς, καὶ αὐτὴ προσαπολείται· ἀλλ' ἀντίρροπον τῆς ὑπακοῆς· εἰσαγέτω τὴν ἀγάπην. Ὅσπερ ἡ κεφαλὴ, καὶ τὸ σῶμα· τὰ μὲν αὐτῇ πρὸς διακονίαν παρέχον τὰς χεῖρας, τοὺς πόδας, τὰ λοιπὰ

\* Lucas codex, ὥστε συμβαίνει τοὺς τρεῖς.

πάντα μέλη· ἐκείνη δὲ αὐτοῦ προνοουμένη, πᾶσαν ἐν ἑαυτῇ αἰσθησιν ἔχουσα. Οὐδὲν ταύτης ἄμεινον τῆς συζυγίας. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο ἀγάπη, φησί, φόβου ὄντος; Μάλιστα τότε ἂν γένοιτο. Ἡ [149] γὰρ φοβουμένη καὶ ἀγαπᾷ· ἡ ἀγαπῶσα φοβεῖται ὡς κεφαλὴν, καὶ ἀγαπᾷ ὡς μέλος, ἐπεὶ καὶ ἡ κεφαλὴ μέλος τοῦ παντός ἐστι σώματος. Διὰ τοῦτο τὴν μὲν ὑπέταξε, τὸν δὲ ἐπέθηκεν, ἵνα εἰρήνη ᾖ. Ἐνθα γὰρ ἰσοτιμία, εἰρήνη οὐκ ἂν ποτε γένοιτο, οὐδὲ δημοκρατουμένης οἰκίας, οὐδὲ πάντων ἀρχόντων, ἀλλὰ ἀνάγκη μιᾶν εἶναι τὴν ἀρχὴν. Καὶ ταῦτα πανταχοῦ ἐπὶ τῶν σωματικῶν· ἐπεὶ ἴαν ὡς ἄνδρες πνευματικοί, ἔσται εἰρήνη. Πεντακισχίλια ἦσαν ψυχαί, καὶ οὐδεὶς τι τῶν ὑπαρχόντων ἔλεγεν ἴδιον εἶναι, ἀλλ' ὑπετάττοντο ἀλλήλοις. Τοῦτο δείγμα συνείσεως καὶ φόβου Θεοῦ. Τὸν μὲν οὖν τῆς ἀγάπης τρόπον ἔδειξε, τὸν δὲ τοῦ φόβου, οὐκ εἶτι.

ε'. Καὶ ὄρα τὸν μὲν τῆς ἀγάπης πλατύνοντα, τὰ κατὰ Χριστὸν διηγούμενον, τὰ κατὰ τὴν σάρκα τὴν ἰδίαν, τὸ, Ἄντι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὴν μητέρα αὐτοῦ καὶ τὸν πατέρα· τὰ δὲ τοῦ φόβου οὐκ εἶτι πλατύνει. Τί δήποτε; Ὅτι τοῦτο μᾶλλον βούλεται κρατεῖν, τὸ τῆς ἀγάπης. Ταύτης γὰρ οὐσης, πάντα ἔπεται τὰ ἄλλα· ἐκείνου δὲ ὄντος, οὐ πάντως. Ὁ μὲν γὰρ ἀγαπῶν τὴν γυναῖκα, κἂν μὴ σφόδρα ἔχη παιθνήναν, πάντα ὁμως ὑποστήσεται· οὕτω δύσκολον καὶ χαλεπὸν ἢ ὁμόνοια, ὅταν μὴ τῆς τυραννίδος ἀγάπη ὡς συνδεόμενοι· ὁ μὲντοι φόβος οὐ πάντως τοῦτο κατορθώσει. Διὰ τοῦτο ἐνδιατρίβει τοῦτω πλέον, ὅπερ ἐστὶν ἰσχυρόν. Καὶ δοκοῦσα πλεονεκτεῖσθαι ἡ γυνή, ὅτι φοβεῖσθαι προστάγη, πλεονεκτεῖ· τὸ γὰρ κυριώτερον ὁ ἀνὴρ προστίταται, τὸ ἀγαπᾶν. Τί οὖν, ἂν μὴ φοβῆται, φησὶν, ἡ γυνή; Σὺ ἀγάπα, τὸ σαυτοῦ πλήρω. Καὶ γὰρ ἂν τὰ παρὰ τῶν ἄλλων μὴ ἔπηται, τὰ παρ' ἡμῶν ἔπισθαι δεῖ. Οἶόν τι λέγει· Ὑποτασσόμενοι, φησὶν, ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Χριστοῦ. Τί οὖν, ἂν ὁ ἕτερος μὴ ὑποτάσσεται; Σὺ πείθου τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· ἡ γοῦν γυνὴ κἂν μὴ ἀγαπᾶται, ὁμως φοβεῖσθω, ἵνα μηδὲν ἢ παρ' αὐτῆς γεγονός· ὁ δὲ τὴν ἀνὴρ, ἂν μὴ φοβῆται ἡ γυνή, ὁμως ἀγαπάτω, ἵνα μηδὲν αὐτὸς ὕστερῃ· ἕκαστος γὰρ τὸ ἴδιον ἀπέλαθεν. Ἄρα γάμος ἐστὶν οὗτος γινόμενος κατὰ Χριστὸν, γάμος πνευματικὸς καὶ γέννησις πνευματικῆ, οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐκ ἐξ ὕδινων. Τοιαύτη καὶ ἡ τοῦ Ἰσαὰκ· ἄκουε τῆς Γραφῆς λεγοῦσης· Καὶ ἐξέλεξε καρυμνίσθαι Σάρρα τὰ γυναικεῖα αὐτῆς· Καὶ ὁ γάμος οὐκ ἀπὸ πάθους οὐδὲ σώματος ε, ἀλλὰ πνευματικὸς ὄλος, ψυχῆς πρὸς Θεὸν συναπτομένης συνάφειαν ἀρρήτων, καὶ μόνος οἶδεν αὐτός. Διὰ τοῦτο φησὶν· Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἐν πνεύματι ἐστίν. Ὅρα πῶς σπευδάζει καὶ τὴν σάρκα ἐκώσει τῇ σαρκί, καὶ τὸ πνεῦμα τῷ πνεύματι. Ποῦ οἱ αἰρετικοί; Οὐκ ἂν, εἰ τῶν διαβεβλημένων ὁ γάμος ἦν, νύμφην καὶ νυμφίον ἐκάλεσαν· οὐκ ἂν προτρέπων ἐκείνο παρήγαγε τὸ, Καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα [150] καὶ πάλιν ἐπήγαγεν, ὅτι Εἰς τὸν Χριστὸν

ἐληφται καὶ τὴν Ἐκκλησίαν. Περὶ γὰρ ταύτης καὶ ὁ Παλμφοδὸς φησὶν· Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλίνον τὸ ὄσ σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ἐγὼ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἦκω. Ἄλλ' ὅταν εἶπω, ὅτι τὸν Πατέρα καταλείπει, μὴ τοιοῦτον νομίσης, οἷον ἐπ' ἀνθρώπων, τόπων μετὰδασιν. Ὅσπερ γὰρ ἐκθῆναι λέγεται, οὐκ ἐπιθῆ ἐξῆλθεν, ἀλλὰ διὰ τὴν σάρκα, οὕτω καὶ τὸ, Καταλείπει τὸν Πατέρα. Διὰ τὴν οὖν μὴ καὶ περὶ τῆς γυναικὸς εἶπε, Προσκολληθήσεται πρὸς τὸν ἄνδρα αὐτῆς; Τί δήποτε; Ὅτι περὶ ἀγάπης διαλέγετο, καὶ τῷ ἀνδρὶ διαλέγετο. Ἐκείνη μὲν γὰρ περὶ φόβου διαλεγόμενος, φησὶν· Ἀρῆ ἐστὶ κεφαλὴ τῆς γυναικὸς· καὶ πάλιν, ὅτι Καὶ ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας· περὶ δὲ ἀγάπης· αὐτῷ διαλέγεσθαι, καὶ αὐτῷ τὰ ταύτης ἐνεγείρισε, καὶ τὰ περὶ τῆς ἀγάπης πρὸς αὐτὸν ἐβέβηξετο, συσφίγγων αὐτὸν καὶ συγκολλῶν. Ὁ γὰρ τὸν πατέρα διὰ τὴν γυναῖκα ἀφείκε, καὶ αὐτὴν δὲ ταύτην πάλιν ἀφείκε καὶ καταλιμπάνων, ποῖας ἂν εἴη ἀξίος συγγνώμης; Οὐκ ἔραβ' εὐσεύσε αὐτὴν ἀπολαύειν βούλεται τιμῆς ὁ Θεός, ὅτι σε τοῦ πατρὸς ἀπαγαγὼν, ταύτη προσήλωσε; Τί οὖν, ἂν τὰ παρ' ἡμῶν γένηται, φησὶν, ἐκείνη δὲ μὴ ἀκολουθῆ; Εἰ δὲ ὁ ἀπιστος χωρίζεται, χωρίζεσθω. Ὁ δὲ θεοῦ λωταὶ ὁ ἀδελφός, ἢ ἡ ἀδελφὴ ἐν τοῖς τοιοῦτοις. Ἄλλ' ὅταν ἀκούης φόβον, ἐλευθέρα προσήκοντα φόβον ἀπαίτει, μὴ καθὼς παρὰ δούλης· σῶμα γὰρ ἐστὶ σὸν· ἂν γὰρ τοῦτο ποιήσης, σαυτὸν καθυβρίζεις, τὸ σῶμα ἀτιμᾶζων τὸ σὸν. Ποῖος δέ ἐστιν ὁ φόβος; Ὅστε μὴ ἀντιλέγειν, ὡς μὴ ἐπιανίστασθαι, ὡς μὴ τῶν πρωτείων ἐρᾶν· ἀρετὴ μὲχρι τούτων ἐστάναι τὸν φόβον. Ἄν δὲ ἀγαπᾷ, ὡς ἐκελεύσθης, μείζονα ἐργάση· μᾶλλον δὲ οὐκ εἶτι φόβῳ τοῦτο ἐργάση, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ ἀγάπη ἐργάζεται τι. Ἀσθενέτερον πῶς τὸ γένος ἐστίν, πολλῆς δεόμενον τῆς βοήθειας, πολλῆς τῆς συγκαταβάσεως. Τί δὲ ἂν εἴποιεν οἱ δευτέροις συναπτόμενοι γάμοις; Οὐχὶ κατακρίνων λέγω, μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος συνεχώρησεν· ἀλλὰ καὶ σφόδρα συγκαταβαίνων· πάντα αὐτῆ πόριζε, πάντα ὑπὲρ ἐκείνης προῖτε, καὶ ταλαιπωροῦ· ἀνάγκη σοι ἐπίκειται. Ἐνταῦθα οὐκ ἀξίον ἀπὸ τῶν ἐξωθεν παραδειγμάτων εἰσάγειν τὴν συμβουλήν, ὅπερ πολλοῦ ποιεῖ. Ἦρκει γὰρ μέγα καὶ σφοδρὸν ὂν τοῦ Χριστοῦ· μᾶλλον δὲ καὶ εἰς ὑποταγῆς λόγον. Καταλείψει, φησὶ, τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα. Ἰδοὺ τοῦτο ἐξωθεν. Ἄλλ' οὐκ εἶπε, Καὶ συνοικήσει, ἀλλὰ, Προσκολληθήσεται, τὴν ἀκριβῆ ἔνωσιν, τὴν μετὰ σφοδρότητος ἀγάπην δηλῶν. Καὶ οὐδὲ τοῦτω ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ τῆ ἐπαγωγῇ ἔδειξε τὴν ὑποταγὴν οὕτως, ὡς μηκέτι τοὺς δύο φαίνεσθαι δύο. Οὐκ εἶπεν, Εἰς πνεῦμα, οὐκ εἶπεν, Εἰς ψυχὴν· ἐκεῖνο μὲν γὰρ δῆλον, καὶ παντὶ δυνατὸν· ἀλλ' οὕτως, ὡς εἰς σάρκα μιᾶν εἶναι.

ς'. [151] Δευτέρα ἐστὶν ἀρχὴ αὐτῆ, ἀρχὴν ἔχουσα καὶ πολλὴν τὴν ὁμοτιμίαν· ἀλλ' ὁμως ἔχει τι πλέον ὁ ἀνὴρ. Τοῦτο σωτηρία μεγίστη οἰκίας. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ τὸ τοῦ Χριστοῦ παρέλαβεν, οὐκ εἰς τὸ δεῖν ἀγαπᾶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ρυθμίζειν. Ἴνα ἦ, φησὶν, ἀγάπη καὶ ἄμωμος· τὸ δὲ, Τῆς σαρκὸς, εἰς τὸ ἀγαπᾶν, καὶ τὸ, Προσκολληθήσεται, ὁμοίως εἰς τὸ ἀγαπᾶν. Ἄν

a Alius habet βρωτικῶν.

b Dunsus probabiliter conjicit γεγονόσε ἑλληκίε.

c Volei Dunsus adfici μίεως vel συμπλοκῆς.

que peribit : sed afferat dilectionem quæ tamquam in æquilibrio respondeat obedientiæ. Sicut caput, ita et corpus : hoc illi ad ministerium præbeat manus, pedes et reliqua omnia membra ; illud autem huic invigilet omni instructum intelligentia. Nihil est hoc conjugio melius et præstantius. Et quomodo, inquit, fuerit dilectio, si est metus ? Maxime tunc fuerit. Nam quæ timet, etiam diligit ; quæ diligit, timet tamquam caput, diligit tamquam membrum : nam caput quoque est membrum totius corporis. Propterea illam quidem subiecit, hunc vero præfecit et supra posuit, ut esset pax. Ubi enim est honoris æqualitas, pax numquam fuerit, neque si domus populari regatur imperio, neque si omnes imporent, sed necesse est ut sit unus principatus. Et hæc ubique in corporalibus : nam si sint viri spirituales, erit pax. Erant quinquies mille animæ, et nemo quidquam ex suis facultatibus dicebat esse proprium (Act. 4. 32), sed inter se subjecti erant alter alteri. Hoc est iudicium sapientiæ et timoris Dei. Atque ostendit quidem modum dilectionis, timoris autem nondum.

5. Et vide quidem eum dilatare et amplificare quæ sunt dilectionis, de Christo narrantem, et de carne propria, et dicentem, *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem* : quæ sunt autem timoris non dilatare nec amplificare. Quanam de causa ? Quoniam vult dilectionem magis obtinere dominatum. Nam si hæc sit, sequantur omnia alia ; si ille sit, non omnino. Nam qui diligit uxorem, etsi non admodum morigeram, omnia tamen sustinebit : adeo res est difficilis et ardua concordia, quando non fuerint colligati tyrannide dilectionis : timor autem non omnino in hoc se recte geret. Et ideo magis immoratur in hoc, quod est forte ac validum. Et mulier, cui videtur afferri damnum, quod iubeatur timere, lucratur : viro enim est præceptum id quod est præcipuum, nempe diligere. Quid vero, inquit, si non timeat uxor ? Tu dilige, imple quod tuum est. Nam si non sequantur quæ præstanda sunt ab aliis, oportet ut sequantur quæ præstanda sunt a nobis. Exempli causa : *Subjecti, inquit, invicem in timore Christi*. Quid ergo, si alter non subjiçiat ? Tu pare legi Dei. Ita hic quoque : Mulier quidem, etiamsi non diligatur, timeat tamen, ne nihil ab ipsa fiat ; et maritus, etiamsi uxor non timeat, tamen diligat, ut ipse in nullo deficiat : unusquisque enim accepit quod est proprium. Hoc ergo matrimonium est secundum Christum, matrimonium spirituale, et generatio spiritus, non ex sanguine, nec ex dolore partus. Talis est etiam Isaaci generatio : audi Scripturam dicentem. *Et desiderunt Sarræ fieri ejus muliebriâ* (Gen. 18. 14). Et matrimonium non ex sensili motu nec ex corporibus, sed totum spirituale, Deo conjuncta animâ conjunctione ineffabili, et quam ipse solus novit. Propterea dicit, *Qui adheret Domino, est unus spiritus* (1. Cor. 6. 17). Vides quomodo ponit studium ut carnem carni uniat, et spiritum spiritui. Ubi sunt hæretici ? Si matrimonium esset ex iis quæ vituperantur, non sponsum et sponsam vocavisset, non adhortans illud addu-

xisset, *Relinquet homo patrem et matrem* ; nec rursus subjunxisset : *Dictum est, in Christo et Ecclesia*. De hac enim dicit etiam psalmographus : *Audi, filii, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui : et concupisces Regem pulchritudinem tuam* (Psal. 44. 11) Propterea Christus quoque dicebat : *Ego exivi à Patre, et veni* (Joan. 16. 28). Sed quando dico eum reliquisse Patrem, ne talis quæ existimes, quale apud homines, locorum transitum et transmutationem. Sicut enim exivisse dicitur, non quoniam exivit, sed propter carnem : ita etiam illud, *Relinquit Patrem*. Cur ergo non dixit de uxore, *Adheret marito suo* ? quanam de causa ? Quoniam dicebat de dilectione, et loquebatur cum viro. Nam cum illa quidem loquens de timore dicit, *Vir est caput uxoris suæ* ; et Christus rursus, *caput Ecclesiæ* : cum viro autem de dilectione loquitur, et ea quæ ad ipsam spectant illi tradit ; ac de dilectione cum illo verba facit, eum constringens et conglutinans et faciens adherere. Qui enim patrem dimisit propter uxorem, et ipsam rursus postea dimittit et relinquit, quam merebitur veniam ? Non vides quantum Deus honorem eam velit consequi, cum te a patre abductum ei affixerit ? Quid vero, inquit, si facta sint a nobis quæ sunt facienda, illa autem non sequantur ? *Si autem infidelis discedit, discedat* (1. Cor. 7. 15). Non est servituti subjectus frater aut soror in hujusmodi. Sed quando audis timorem, exige timorem qui convenit liberæ, non tamquam ab ancilla : est enim corpus tuum : nam si hoc feceris, te ipsum probro affeicis, tuum corpus afficiens ignominia. Quis est autem timor ? Ut non contradicat, ut non insurgat, ut primas partes non amet : ad hæc usque satis est timorem consistere. Sin autem diligis, ut jussa es, etiam majora facies ; imo vero non timore hoc facies, sed ipsa etiam dilectio faciet aliquid. Est sexus tuus quodammodo imbecillior, multo egens auxilio, multa indulgentia, ut tuæ infirmitati habeatur ratio. Quid dixerint qui secundis conjunguntur nuptiis ? Non dico condemnans, absit : Apostolus enim id concessit ; sed valde adeo ad ejus infirmitatem me demittens : ei omnia præbe, omnia pro illa gere et patere : incumbit tibi necessitas. Hic non vult externis exemplis admonitionem inducere, quod sæpe facit. Sufficiebat enim Christi exemplum, ut quod sit magnum et vehemens, maxime autem ad rationem subjectionis. *Relinquet, inquit, patrem et matrem*. Ecce ab externis. Sed non dixit, *Et cohabitabit, sed, Adheret, seu agglutinabitur*, exactam significans conjunctionem, dilectionem utique vehementem. Neque hoc fuit contentus, sed et per id quod subjungit sic ostendit subjectionem, ut duo non amplius duo appareant. Non dixit, *In spiritu* ; non dixit, *In anima* ; nam illud est manifestum, et hoc potest quilibet ; sed ita ut sit, *In carne una*.

6. Ille est secundus principatus, habens Imperium et multam honoris æqualitatem ; sed tamen vir habet aliquid amplius. Hoc est maxima salus domus. Nam illud quidem, quod sit Christi, accepit, non solum ut debeat diligere, sed etiam ut eam instituat et moderetur : *Ut sit, inquit, sancta et immaculata* : hoc

vero, Carmis, ad diligendum; et etiam illud. *Adhærebit*, ad diligendum. Nam si eam effeceris sanctam et immaculatam, sequuntur omnia. Quare quæ sunt Dei, et sequuntur humana cum multa facilitate. Compone et moderare uxorem, et sic componitur domus. Audi Paulum dicentem: *Si quid autem volumus discere, domi viros suos interrogent* (1. Cor. 14. 35). Si domos nostras sic administremus, apti etiam erimus ad Ecclesiam administrandam: domus enim est parva Ecclesia. Sic, cum viri et uxores probi fuerint, possunt omnes antecellere. Cogita Abrahamum, Sarram et Isaac, et trecentos decem, et octo vernas, quomodo tota domus constituta fuerit et composita, quomodo tota fuerit plena pietate. Illa præceptum implevit apostolicum, et virum timebat: audi enim ipsam dicentem, *Nondum mihi evenit hæcenus: dominus autem meus est senior* (Gen. 18. 12): et ille ipsam sic diligebat, ut jubenti in omnibus pareret. Et puer erat virtute præditus, et vernæ ipsi quoque erant admirabiles, qui non dubitarunt etiam periculum adire cum domino, non distulerunt neque causam inquisierunt; sed unus ex iis qui præerat, adeo erat admirandus, ut ejus fidei sit commissum unici filii matrimonium, necnon extra fines regionis peregrinatio. Sicut enim quando sub duce belli recte compositus fuerit exercitus, bellum nulla ex parte ingruit: ita hic quoque, quando maritus et uxor et filii et famuli eadem curant, magna est domus-concordia. Alioquin si non ita sit, sepe per unum nequam servum universum evertitur, et dissolvitur; et unus sæpe totum delet et perdit. Magnam ergo curam geramus et uxorum et liberorum et servorum, scientes quod principatum nobis ipsis reddemus facilem: clemensque et benigna erit nobis rationis redditio, et dicemus: *Ecce ego et pueri, quos mihi dedit Deus* (Isai. 8. 18). Si sit vir admirandus, et bonum caput, reliquum quoque corpus nullam vim patitur.

*Quomodo se gerere debeat vir erga uxorem.* — Quomodo quidem recte se habeant res uxoris et res viri, exacte et accurate dixit, ut qui illi quidem suaserit ut timeat tanquam caput; huic autem ut diligit tanquam uxorem: sed, Quomodo, inquit, hæc fient? Nam quod oporteat quidem, ostendit; quomodo autem, ego vobis dicam: si pecunias despiciamus, si unum expectemus, nempe virtutem animæ, si Dei metum habeamus ante oculos. Quod enim dicebat, cum disseret de servis: *Quodcumque fecerit unusquisque bonum aut malum, hoc recipiet a Domino*; hoc hic quoque. Non ergo propter illam tantum, quantum propter Christum oportet eam diligere. Hoc ergo quoque subindicavit, dicens: *Tanquam Domino*. Tanquam Domino ergo obsequens, et propter ipsum omnia faciens, sic gere omnia: hoc sufficit ad inducendum et persuadendum, et non sinendum ut sit ulla lis et dissensio. Nullus fidelis maritum apud uxorem calumniatur: sed neque vir leviter et inconsiderate credat adversus uxorem; neque uxor leviter, et curiose scrutetur ingressus et exitus; sed nec maritus seipsum præbeat dignum suspitione. Cur enim,

dic mihi, toto die te das amicis, uxori autem vespere; et nec sic ipsi potes satisfacere, nec amovere suspicionem? Et si te accuset uxor, ne ægre feras: est id amicitiae, non arrogantiae: ardentis amoris sunt illæ accusationes et ferventis affectus ac timoris. Timet enim ne quis suffuretur cubile ærum, ne quis in bonorum summa ei detrimentum afferat, ne caput auferat, ne lectum perfodiat. Est aliud quoque argumentum dissensionis: nemo præter modum famulos curet, nec puellam maritus, neque uxor famulum: hæc enim satis sunt ad parandas suspiciones. Mihi enim cogita justos illos: ipsa Sarra jussit patriarcham accipere Agar; ipsa imperavit, nemo coegit, nec eam invasit maritus; sed quamvis longum tempus protraxisset sine liberis, elegit potius nunquam esse pater, quam esse molestus uxori. Sed tamen post hæc omnia quid dicit Sarra? *Judicet Deus inter me et te* (Gen. 16. 5). Annon, si fuisset quispiam alius, motus esset ad iram? non etiam manus extendisset, propemodum dicens, *Quid dicis? nolebam ego consuetudinem habere cum muliere: totam a te profectum est; et rursus accusas? Sed ille nihil dixit ejusmodi; sed quid? Ecce ancilla in manibus tuis, ea utere ut tibi placuerit* (Ibid. v. 6). Dedit lecti sociam, ne Sarram molestia afficeret. Atqui nihil est hoc majus ad rationem benevolentiae. Nam si mensæ fuisse socios, efficit ut etiam latrones sint unanimis cum adversariis (et dicit psalmographus: *Qui simul dulces mecum capiebas cibos* [Psal. 54. 15]); unam jam factam esse carnem (hoc enim est cutilis esse sociam), malto magis sufficit ad attrahendum. At nihil ejusmodi justum potuit expugnare, sed eam tradidit uxori, ostendens nihil factum fuisse sua culpa: et quod est majus, eam emisit gravidam. Quis non esset misertus ejus, quæ ex ipso conceperat filium? Sed non flexus est ille justus: nam dilectionem in uxorem præferebat omnibus.

7. *Consilia ad conjugatos pauperes. Domus et familia quomodo ornanda.* — Huic nos quoque imitemur: nemo proximo exprobet paupertatem, nemo amet pecunias; et soluta sunt omnia. Neque dicat uxor marito, Ignavæ et timide, torpore plene et hebetudine, piger et somnolente: ille humilis et abjectus et humili loco natus, aditis periculis et susceptis peregrinationibus, magnas paravit facultates, et uxor ejus gestat aurum, et in curru mulorum alborum progreditur, in omnem partem circumfertur, habet greges famulorum et agmina eunuchorum: tu autem metuis, frustra que vivis et inutiliter. Ne hæc vel similia dicat uxor; est enim corpus, non ut imperet capiti, sed ut pareat et obediat. Quomodo ergo, inquit, feret paupertatem? unde inveniet solatium? Eligat quæ sunt se pauperiores, reputet quot rursus puellæ nobiles et nobili loco nate non solum a maritis nihil acceperunt, sed etiam eis dederunt, et sua omnia consumpserunt; cogitet quæ ex his divitiis nascuntur pericula, et amplectetur vitam quam nullis agitur negotiis. In summa, si sit in maritum benevola et bene affecta, nihil dicit ejusmodi, sed ma-



γὰρ αὐτὴν κατασκευάσης ἁγίαν καὶ ἄμωμον, πάντα ἔπειτα. Ζῆτει τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ ἀνθρώπινα ἀκολουθήσει μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας. Ῥύθμιζε τὴν γυναῖκα, καὶ οὕτως συγκροτεῖται ἡ οἰκία. Ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος· *Εἰ δέ τίς μαθεῖν θέλουσιν, ἔν εἰ-  
κῶ τοῦ Ἰδοῦς ἄνδρα ἐκπαιδεύσαν.* Ἄν οὕτω τὰς οἰκίας διοικῶμεν τὰς ἑαυτῶν, καὶ πρὸς Ἐκκλη-  
σίας ἐπιστασίαν ἐσόμεθα ἐπιτηδεῖν· καὶ ἡ οἰκία γὰρ Ἐκκλησία ἐστὶ μικρά. Οὕτως ἐνὶ ἄνδρα καὶ γυναί-  
κα· γενομένους ἀγαθοῦς, πάντας ὑπερβαλίσθαι. Ἐννόησον τὸν Ἄβραάμ, τὴν Σάρραν, τὸν Ἰσαάκ, τοὺς τριακοσίουσὶ δέκα καὶ ὀκτὼ οἰκογενεῖς· πῶς πᾶσα ἡ οἰκία συγκροτήτο, πῶς ἅπαντα εὐλαβείας ἔγεμεν. Ἐκείνη καὶ τὸ ἀποστολικὸν ἐπλήρου παρά-  
γελμα, καὶ τὸν ἄνδρα ἐφοβεῖτο· ἄκουε γὰρ αὐτῆς λε-  
γούσης· *Ὀδοῦ μὲν μοι γέγονεν ἕως τοῦ νῦν, ὁ δὲ κύριός μου προσβύτερός·* χάριτος αὐτῆς ἡμεῖς ἡγάπα, ὡς πάντα καλεῖται πείθεσθαι. Καὶ τὸ παι-  
δίον ἐνάρετον ἦν, καὶ οἱ οἰκογενεῖς καὶ αὐτοὶ θαυμα-  
στοί, οἳ γε καὶ κινδυνεύουσι μετὰ τοῦ δεσπότου οὐκ ὤκησαν, οὐκ ἀναβάλλοντο, οὐδὲ τὴν αἰτίαν ἐζητήσαν· ἀλλ' εἰς αὐτῶν προσετηκὸς οὕτω θαυμαστός ἦν, ὡς καὶ γάμον ἐμπιστευθῆναι τοῦ μονογενεῖς παιδός, καὶ ἀποδημίαν ὑπερόριον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ στρα-  
τηγοῦ, ὅταν καὶ τὸ στρατιωτικὸν ἢ συγκροτημένον, οὐδαμῶθεν ὁ πολέμιος ἐπιεισχεταί· οὕτω δὴ καὶ ἐν-  
ταῦθα, ὅταν ἄνθρωπος καὶ γυνὴ καὶ παιδιά καὶ οἰκέται ὡς πᾶν αὐτῶν ἐπιμελούμενοι, πολλὴ τῆς οἰκίας ἡ ὁμόνοια· ἐπεὶ, ἐὰν μὴ οὕτως ἢ, πολλάκις οὐ· ἐνδὸς οἰκέτου φαύλου τὸ πᾶν ἀνατρέπεται καὶ καταλύεται, καὶ ὁ εἰς πολλάκις τὸ πᾶν ἠφάνισε καὶ διέφθειρε. Πολλὴν οὖν πρόνοιαν ποιώμεθα καὶ γυναικῶν καὶ παιδῶν καὶ δούλων, εἰδότες ὅτι τὴν ἀρχὴν ἡμῖν αὐ-  
τοῖς εὐκολον καταστήσομεν, καὶ οἱ τὰς εὐθύνων ἡμέρους καὶ ἐπεικεῖς ἔχομεν, καὶ ἐροῦμεν· *Ἰδοῦ ἐγὼ καὶ τὰ παιδιά, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός.* Ἐὰν ὁ ἄνθρωπος θαυμαστός, καὶ ἡ κεφαλὴ καλὴ, καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα οὐδεμίαν ὑποστήσεται βίαν.

Τὰ μὲν οὖν κατὰ τὴν γυναῖκα πῶς ἂν καλῶς διατε-  
θεῖη καὶ τὸν ἄνδρα, ἀκριθῶς εἶπε, τὴν μὲν φοβεῖ-  
σθαι παραινέσας ὡς κεφαλὴν, τὸν δὲ ἀγαπῆν ὡς  
γυναῖκα. Πῶς ὁ ἄνθρωπος γένοιτο; φησὶν· Ὅτι μὲν  
γὰρ δεῖ, εἰδείν· τὸ δὲ πῶς, ἐγὼ πρὸς ἡμᾶς ἔρω· ἂν  
χρημάτων καταφρονῶμεν, ἂν πρὸς ἐν ὀρώμεν μόνον,  
φυγῆς ἀρετῆν, ἂν τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἔχωμεν πρὸ  
ὀρθαλμῶν. Ὅπερ γὰρ ἐν τοῖς πρὸς τοὺς δούλους δια-  
λιγνόμενος εἶπεν, *Ὅτι ἂν κοίτησιν ἕκαστος ἀφ' ἑ-  
αυτοῦ* [152] ἢ κακῶν, τοῦτο κομιεῖται παρὰ τοῦ Κυ-  
ρίου, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα. Μὴ δὲ ἐκείνην τοίνυν το-  
σοῦτον, ὅσον διὰ τὸν Χριστὸν αὐτὴν ἀγαπῆν. Τοῦτο  
τοῖν καὶ ἠνέχετο εἰπών· Ὡς ἐγὼ Κυρίῳ. — Ὡς ἐγὼ  
Κυρίῳ τοίνυν πειθόμενος, καὶ δι' αὐτὸν πάντα ποίω, οὕτω  
πάντα πράττει· τοῦτο ἱκανῶν ἀναγαγεῖν καὶ παῖ-  
σαι, καὶ μὴ ἀφείναι ἐρεσχάλαν τινα καὶ διχνοῖαν  
εἶναι. Μὴ δὲ· ἔστω πιστὸς συνοφαντῶν ἐπὶ τῆς γυ-  
ναϊκῆς τὸν ἄνδρα· ἀλλὰ μὴδὲ ὁ ἄνθρωπος ἀπλῶς πιστευτὸς  
κατὰ τῆς γυναικῆς, μὴδὲ ἡ γυνὴ περιεργαζέσθω  
εἰσόδου καὶ ἐξόδου; ἀπλῶς· μὴδὲ μὴν μὴδὲ ὁ ἄνθρωπος  
ἄξιον παρεχέτω ἑαυτὸν τινος ὑποψίας. Τί γὰρ, εἰπέ  
μοι, πᾶσαν τὴν ἡμέραν τοὺς φίλους δίδως αὐτῶν, τῆ  
ἢ γυναῖκα τὴν ἐπίτραν, καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτὴν  
ἐνὴν πληροπορεῖν, καὶ ἐκτὸς ὑποψίας ποιεῖν; Κἂν  
ἐγκαλῆ ἡ γυνὴ, μὴ δυσχεραίνει· φίλιος ἐστίν, οὐκ  
ἀπονοίας· φίλιος ἐστὶ ζούσης τὰ ἐγκαλόμενα καὶ

διαθέσεως πεπυρωμένης καὶ φόβου. Δέδοικα γὰρ μὴ  
τις αὐτῆς ἐκλεψε τὴν εὐνήν, μὴ τις αὐτῆς περὶ τὸ  
κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἐζημίωσεν, μὴ τις αὐτῆς τὴν  
κεφαλὴν ἀφείλετο, μὴ τις διώρυξεν τὴν εὐνήν. Ἔστι  
καὶ ἄλλη μικροψυχίας ὑπόθεσις· μηδὲς πέρα τοῦ  
μέτρου τῶν οἰκετῶν ἀντιποιεῖσθαι, μήτε τῆς κόρης ὁ  
ἄνθρωπος, μήτε τοῦ οἰκέτου ἡ γυνὴ· καὶ γὰρ ταῦτα ἱκανὰ  
τεκτεῖν ὑποψίας. Ἐννόησον γὰρ μοι τοῦ· δικαίους  
ἐκείνους· αὐτὴ ἡ Σάρρα ἐκέλευσε τῷ πατριάρχῃ  
λαβεῖν τὴν Ἄγαρ· αὐτὴ προσέταξεν, οὐδεὶς ἠνάγκα-  
σεν, οὐδὲ ἐπῆλθεν ὁ ἄνθρωπος· ἀλλὰ καίτοι μακρὸν χρό-  
νον ἐλεύσας ἐν ἀπαιδίῳ, εἴλετο μηδέποτε γενέσθαι  
πατήρ, ἢ τὴν γυναῖκα λυπῆσαι. Ἄλλ' ὁμοῦ μετὰ  
ταῦτα πάντα, τί φησὶν ἡ Σάρρα; *Κρίται ὁ Θεός  
ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.* Ἄρα εἰ τις ἦν τῶν ἄλ-  
λων, οὐκ ἂν εἰς ὀργὴν ἐκινήθη; οὐκ ἂν καὶ χεῖρας  
ἐξέτεινε, μονοουχὶ φάσκων· Τί λέγεις; οὐκ ἐβουλό-  
μην ἐγὼ συγγενέσθαι τῇ γυναίκα, σὸν τὸ πᾶν γέγονε,  
καὶ πάλιν ἐγκαλεῖς; Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν  
ἐκεῖνος· ἀλλὰ εἰ· *Ἰδοῦ ἡ παιδοσκη ἐν ταῖς χερσὶ  
σου· χρῶ αὐτῇ, ὡς ἂν σοι ἀρεστον ἦ.* Τὴν κοι-  
νωνὴν τῆς εὐνῆς ἐξέδωκεν, ἵνα μὴ λυπηθῇ τὴν Σάρ-  
ραν. Καίτοι γε οὐδὲν τούτου μεῖζον εἰς εὐνοίας λό-  
γον ἐστίν. Εἰ γὰρ τὸ τραπέζης κοινωνῆσαι καὶ λη-  
σταῖς ὁμοψυχίαν ποιεῖ πρὸς τοὺς ἐναντίους (καὶ ὁ  
Ψαλμωδὸς φησὶν· *Ὅς ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐγλύκαράς μοι  
δεδόματα*)· τὸ μίαν σάρκα γενέσθαι λοιπὸν (τοῦτο  
γὰρ ἐστὶ κοινωνῆσαι τῆς εὐνῆς), πολλῶν μελλόντων ἰκα-  
νῶν ἐπισπάσασθαι. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἴσχυσε τὸν  
δικαίον εἰλεῖν, ἀλλ' ἐξέδωκε τῇ γυναίκα, δεκτικὸς ὅτι  
οὐ παρὰ τὴν αὐτοῦ αἰτίαν τι γεγέννηται· καὶ τὸ δὴ  
μεῖζον, κύουσαν ἐξέταμμεν αὐτῇ. Τίς οὐκ ἂν ἠλέησε  
κυήσασαν ἐξ αὐτοῦ παιδίον; Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος  
ἐπεκάμφθη· πάντων γὰρ τὴν ἀγάπην προὔθειρε τὴν  
πρὸς τὴν γυναῖκα.

Ζ'. Τοῦτον μιμώμεθα καὶ ἡμεῖς· μηδεὶς ἐνειδιζέτω  
πενίαν τῷ πλησίον, μηδεὶς χρημάτων ἐράτω, καὶ  
πάντα λέλυται. Μὴδὲ λεγέτω γυνὴ πρὸς τὸν ἄνδρα·  
[153] Ἄνθρωπε καὶ δεῖλὸν, δικνοῦ γέμων καὶ νωθείας  
καὶ ὕπνου πολλοῦ, ὁ δεῖνα ταπεινὸς καὶ ἐκ ταπεινῶν,  
κινδύνους ἀράμενος καὶ ἀποδημίας στελεάμενος, πάλ-  
λῃ τὴν οὐσίαν ἐποίησε, καὶ ἡ γυνὴ χρυσοφορεῖ, καὶ  
ἐπὶ ζεύγους λευκῶν ἡμιόνων πρόεισι, περιφερέται παν-  
ταχοῦ, οἰκετῶν ἀγέλας ἔχει καὶ εὐνούχων ἔσμον· σὺ δὲ  
κατέπηχας, καὶ εἰκὴ ζῆς. Μὴ λεγέτω ταῦτα γυνὴ,  
καὶ τὰ τοῦτοις ὁμοία· σῶμα γὰρ ἐστίν, οὐκ ἵνα δια-  
τάτῃ τῇ κεφαλῇ, ἀλλ' ἵνα πείθεται καὶ ὑπακούῃ. Πῶς  
οὖν οἶσαι, φησὶ, τὴν πενίαν; πόθιν εὐρήσει παραμυ-  
θίαν; Ἐκλεγέσθω παρ' αὐτῆς τὰς πενιεστέραις, ἀναλο-  
γιζέσθω πῶσαι πάλιν εὐγενεῖς καὶ ἐξ εὐγενῶν κίρραι  
οὐ μόνον ἐξ ἀνδρῶν οὐδὲν προσέλαβον, ἀλλὰ καὶ προσ-  
έδωκαν, καὶ τὰ αὐτῶν ἔκριντα ἀνέλωσαν· ἐννοεῖται  
τοὺς ἐκ τοιοῦτων πλοῦτων κινδύνους, καὶ τὸν ἀπράγ-  
μονα ἀσπάταται βίον. Καὶ ἔλω; εἰ φιλοστόργως πρὸς  
τὸν ἄνδρα διακείτο, οὐδὲν τοιοῦτον ἐρεῖ, ἀλλ' ἀφρί-  
σεται πλησίον αὐτῆς· ἔχειν αὐτὸν μὴδὲν πορίζοντα,  
ἢ μυρία τάλαγα χρυσοῦ μετὰ μερίμνη; καὶ φροντί-  
δος τῆς ἐκ τῶν ἀποδημιῶν ταῖς; γυναῖξιν ἐγγινομένης  
ἀεὶ. Ἄλλὰ μὴδὲ ὁ ἄνθρωπος ταῦτα ἀκούων ὡς ἀρχὴν ἔχων,  
ἐπὶ ὕβρεις τραπέσθω καὶ πληγὰς, ἀλλὰ παραινέτω,  
νοθετεῖτω, ὡς ἀτελεστέρων λογισμοῖς ἀναπειθέτω,  
χεῖρας μὴδέποτε ἐντεινέτω· πόρρω ἐλευθέρας ψυχῆς  
ταῦτα· ἀλλὰ μὴδὲ ὕβρεις, μὴδὲ ἐνεῖδη, μὴδὲ λοιδορίας·  
ἀλλ' ὡς ἀνοητότερον διακείμενην ρυθμιζέτω. Πόθιν

δὲ τοῦτο ἔσται; Ἐὶν τὸν ἀληθῆ πλοῦτον μανθάνῃ, ἐάν τῃ ἔνω φιλοσοφίαν, οὐδὲν ἐγκαλέσει τῶν τοιούτων<sup>α</sup>. Διδασκίτω αὐτὴν, ὅτι πενία κακὸν οὐδὲν διδασκίτω, μὴ δι' ὧν λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν ποιεῖ διδασκίτω δόξης καταφρονεῖν, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἢ γυνὴ οὔτε ἐρεῖ οὔτε ἐπιθυμῆσαι. Καθάρπευε ἀγαλμαδεχόμενος, οὕτως ἀπὸ τῆς ἐσπέρας ἐκείνης, ἥς ἂν αὐτὴν εἰς τὸν θάλαμον δέχηται, διδασκίτω σωφροσύνην, ἐπιεικειαν, ὅπως βιώσῃται σεμνῶς, ἐκ προοιμίων εὐβίως καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν προούρων καταβάλλων τῶν χρημάτων τὸν ἔρωτα· καὶ φιλοσοφίαν παιδεύτω, καὶ παραινεῖτω ὅπως μὴ εἴη χρυσία κρεμύμενα ἐπὶ τῶν ὤτων καὶ κατὰ τῶν παρεῖων καὶ ἐπὶ τοῦ τριχήλου περικαίμενα, μήτε κατακαίμενα περὶ τὸν θάλαμον, μήτε ἱμάτια χρυσᾶ καὶ πολυτελεῖ ἀποκαίμενα· ἀλλ' ἔστω μὲν φαειρὸς ὁ κόσμος, μὴ μὴν εἰς ὕβριν ἢ φαιδρότης ἐκπιπέτω· ἀλλὰ ταῦτα ἀφελῆ τοῖς ἐπὶ τῆς σκηνῆς, αὐτὸς μετὰ πολλῆς τῆς κοσμιότητος καλλώπιζε τὸν οἶκον, σωφροσύνης πνόντα μᾶλλον, ἢ ἄλλης τινὸς εὐδίας. Δύο γὰρ ἐκ τούτου ἔσται, καὶ τρία τὰ καλά· πρῶτον μὲν, οὐκ ἀλγήσει ἡ νύμφη, λυθεισῶν τῶν παστᾶδων, καὶ ἀποπειπομένων ἐκαστῶ καὶ τῶν ἱματιῶν καὶ τῶν χρυσίων καὶ τῶν σκευῶν τῶν ἀργυρῶν· δεύτερον, οὐ φροντισίαι ὁ νυμφίος ὅπερ τῆς ἀπωλείας, καὶ τῆς φυλακῆς τῶν συμπορισθέντων. Τρίτον· πάλιν πρὸς τούτοις, τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, ἐξ αὐτῶν τούτων ἐνδείξεται τὴν αὐτοῦ γνώμην, ὅτι δὴ τούτων οὐδενὶ χαίρει [154], καὶ ὅτι καὶ τὰ λοιπὰ πάντα καταλύσει, καὶ μήτε ὀρχήματα, μήτε ἀσίμους ὧδᾶς γενέσθαι συγχωρήσει ποτέ. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι δοκῶ καταγγέλλοσθαι ἴσως ἰσὺς τισι, τὰ τοιαῦτα νομοθετῶν· πλὴν ἀλλ' ἐάν πεισθῆτέ μοι, τοῦ χρόνου προϊόντος, καὶ τῆς ἀπὸ τοῦ πράγματος ἀπολαύοντες ὠφελείας, τότε τὸ κέρδος εἰσαθεῖτε καὶ ὁ μὲν γέλως ρυθιστά, καὶ παραγέλασθε τοῦ νῦν ἔθους, καὶ ὄψεσθε ὅτι ὄντως παλιὸν ἀνοήτων, καὶ ἀνδρῶν μεθυόντων ἔστι τὰ γινόμενα νῦν· ἃ δὲ παραινῶ, σωφροσύνης καὶ φιλοσοφίας, καὶ τῆς ἀνωτέρας πολιτείας ἐστί. Τί οὖν φημι δεῖν; Πάντα τὰ βλαβερὰ τὰ αἰσχρὰ, τὰ σατανικά, τὰς ἀσίμους; ὧδᾶς, τὰς συνδρομάς τῶν ἀκαλόγων βίων περιελε τοῦ γάμου, καὶ ταῦτα τὴν νύμφην σωφρονοῖσι θυνησεται. Εὐθέως γὰρ παρ' αὐτῆς λογιεῖται, Βαβαί! πόλις οὗτος ὁ ἀνήρ; φιλόσοφος ἐστίν, οὐδὲν τὸν παρόντα ἡγίεται βίον, ἐπὶ παιδοποιίαν καὶ παιδοτροσίαν με ἤγαγεν εἰς τὴν οἰκίαν τὴν ἑαυτοῦ, ἐπὶ οἰκουρίαν. Ἀλλ' ἀηδῆ ταῦτα τῇ νύμφῃ; Μέχρι τῆς πρώτης ἡμέρας, καὶ τῆς δευτέρας· λοιπὸν δὲ οὐκ, ἀλλὰ καὶ μεγίστην καρπώσεται τὴν ἡδονὴν, πάσης ἑαυτῆν ὑποψίας ἀπαλλάττουσα. Ὁ γὰρ μήτε αὐλῶν μήτε ὀρχουμένων μήτε βραμάτων κεκλασμένων ἀνασχόμενος, καὶ ταῦτα παρὰ τὸν τοῦ γάμου καιρὸν, σχολῆ γ' ἂν οὕτως ἀνέξεται ποτε πρῶται ἢ εἰπεῖν τι αἰσχρὸν. Μετὰ δὲ τοῦτο, ὅταν πάντα περιέλθῃ ταῦτα τοῦ γάμου, παραλαβὼν αὐτὴν, πλάττετε καλῶς, τὸ μὲν αἰσχυντηλὸν ἐπὶ πολὺ τοῦ χρόνου ἐξάγων, καὶ μὴ διελθῶν ταχέως. Κἂν γὰρ ἀναισχυντοτέρα ἢ ἡ κόρη, μέχρι καιροῦ σιγᾶν οἶδεν, αἰδομένη τὸν ἄνδρα, καὶ ἐνισχυμένη πρὸς τὰ πράγματα. Σὺ τοῖνον τοῦτο τὸ αἰσχυντηλὸν μὴ διαλύσῃ ταχέως, ὅπερ οἱ ἀκάλογοι ποιοῦσι τῶν ἀνδρῶν, ἀλλ' ἐπεξάγαγε ἐπὶ πολὺν χρό-

νον· μέγα γὰρ σοι τοῦτο ἔσται κέρδος. Οὐκ ἐγκαλέσει τὴν, οὐ μὲμψεται ἐφ' οἷς διατυπώσῃ.

ἦ. Πάντα τοῖνον κατ' ἐκείνον νομοθετῶν τὸν χρόνον, κατ' ὅν ἡ αἰσχύνη, καθάρπευε τις χαλινὸς ἐπιεικίμενος τῇ ψυχῇ, οὐκ ἀφίησιν οὐδὲν μὲμψοσθαι, οὐδὲ ἐγκαλεῖν τοῖς γινόμενοις. Ὅταν γὰρ παρβήσῃς ἐπιλάθῃται, μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας πάντα ἀνατρέπει καὶ συγχέει. Πότε τοῖνον ἔστιν ἕτερος οὕτω καιρὸς ἐπιτήδειος πρὸς τὴν πλάττειν γυναῖκα, ὡς ἐκείνος, κατ' ὅν αἰδεῖται τὸν ἄνδρα, καὶ δέδοικεν ἔτι καὶ θυσοπιεῖται; Τότε αὐτῇ τίθει τοὺς νόμους ἅπαντας, καὶ πάντως πεισθήσεται, καὶ ἑκούσα καὶ ἄκουσα. Πῶς δὲ τὴν αἰσχύνην οὐ λύσεις; Ὅταν φαίῃ καὶ αὐτὸς οὐδὲν ἤττον ἐκείνης αἰσχυόμενος, ὀλίγα μὲν προδιαλεγόμενος, καὶ αὐτὰ δὲ μετὰ πολλῆς τῆς ἐμβριθείας καὶ τῆς συστροφῆς· τότε αὐτῇ τοὺς περὶ φιλοσοφίας κατάδες λόγους· ἐλέχεται γὰρ ἡ ψυχὴ· εἰς τὴν καλλίστην ἔξιν αὐτὴν κατέστησεν, τὴν αἰσχύνην λέγω. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ ὑποδείγματος ἕνεκεν ἐρῶ, τίνα πρὸς αὐτὴν διαλέγεσθαι χρή. Εἰ γὰρ Παῦλος οὐ κερτήσατο εἰπεῖν, Μὴ [155] ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, καινομυφεντρίας ἐφθέγγετο ῥήματα, μᾶλλον δὲ οὐ νυμφεντρίας, ἀλλὰ πνευματικῆς ψυχῆς· πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς οὐ παραιτησόμεθα εἰπεῖν. Τί τοῖνον αὐτῇ διαλέγεσθαι χρή; Μετὰ πολλῆς μέντοι χάριτος λέγειν πρὸς αὐτὴν· Ἡμεῖς, ὧ παιδίον, τοῦ βίου σε κοινῶν ἐλάσομεν καὶ εἰσηγάγομεν ἐν τοῖς τιμιωτέροις καὶ ἀναγκαιότεροις ἡμῖν κοινωήσομεν, ἐν παιδοποιίᾳ, καὶ οἰκίας προστασίᾳ. Τί οὖν δὴ σε παρακαλοῦμεν; Μᾶλλον δὲ πρὸ τούτου τὴν ἀγάπης διαλέγω· οὐδὲν γὰρ οὕτω συμβάλλεται πρὸς τὸ πείσαι τὸν ἀκούοντα δέξασθαι τὰ λεγόμενα, ὡς τὸ μαθεῖν, ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς ἀγάπης λέγεται. Πῶς οὖν δεῖξαι τὴν ἀγάπην; Ἄν εἴπῃς, ὅτι Πολλὰς ἐνὸν λαβεῖν, καὶ εὐπορωτέρας καὶ γένους λαμπροῦ, οὐκ εἰλόμην, ἀλλὰ σοῦ καὶ τῆς σῆς ἠράσθη ἀναστροφῆς, τῆς κοσμιότητος, τῆς ἐπιεικειᾶς, τῆς σωφροσύνης. Εἶτα ἀπὸ τούτων εὐθύς παρασκευάσον ὁδὸν τῶν λόγων τῶν περὶ φιλοσοφίας, καὶ κατηγόρει τοῦ πλοῦτου μετὰ τινος περιόδου. Ἀπλῶς μὲν γὰρ ἐάν κατατείνῃς λόγον κατὰ πλοῦτον, φορτικὸς ἔσῃ· ἂν δὲ ὑποθέσῃς λαθόμενος, πάντα ἀνύσεις. Δόξεις γὰρ ἐν τάξει ἀπολογίας τὸ πρῶτον ποιεῖν, οὐκ ὡς αὐστηρὸς τις καὶ ἄχαρις καὶ μικρολόγος, ἀλλ' ὅταν ἐκ τῶν αὐτῆς τὴν ὑπόθεσιν λάβῃς, καὶ ἡσθήσεται. Ἐρεῖς οὖν (πάλιν γὰρ τὸν λόγον ἀναλαβεῖν ἀναγκαῖον), ὅτι παρόν πλοῦσι γῆμαι καὶ εὐπορον, οὐκ ἠνεσχόμεν. Τί δὲ ποτε; Οὐκ ἄλλως, οὐδὲ εἰκῆ, ἀλλ' ἐπαιδεύθη ἐγὼ καλῶς, ὅτι πλοῦτος οὐδὲν κτήμᾳ ἐστίν, ἀλλὰ πρᾶγμα εὐκαταφρόνητον, καὶ ληστοῖς, προσὸν καὶ πόρνοις γυναίξιν καὶ τυμωρῶναις.

Διὸ ταῦτα ἀρεῖς, ἐπὶ τὴν τῆς σῆς ἀρετὴν ἤλθον ψυχῆς, ἣν παντὸς προτιμῶ χρυσαίου. Συνετῆ γὰρ καὶ ἐλευθέρα· κόρη νέα, καὶ εὐλαβείας ἐπιμελουμένη, πάσης τῆς οἰκουμένης ἐστὶν ἀναξία. Διὰ δὲ ταῦτα σε καὶ ἡσπασάμην καὶ φίλῳ, καὶ τῆς ἑμαυτοῦ προτιθήμι ψυχῆς. Οὐδὲν γὰρ ὁ παρὼν βίος ἐστὶ, καὶ εὐχομαι καὶ παρακαλῶ καὶ πάντα ποιῶ, ὥστε ἡμᾶς οὕτω καταξιοθῆναι τὸν παρόντα στήσαι βίον, ὥστε δυνηθῆναι καὶ ἐκεῖ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας ἀλλήλοισιν συνεῖναι. Ὁ μὲν γὰρ χρόνος οὕτως βραχύς καὶ ἐπικηρὸς· εἰ δὲ, καταξιοθῆναι μὲν εὐαρεστήσαντες τῷ Θεῷ οὕτω τὸν βίον μετὰ

<sup>α</sup> Unus, τῶν τοιούτων φιλοσοφοῦσα.  
<sup>β</sup> Marg. Savil., ἀκαθάρτων.

et cum habere prope se nihil acquirentem, quam decia mille talenta cum curis et sollicitudinibus, quæ semper adsunt mulieribus ex peregrinationibus. Sed neque maritus hæc audiens, ut qui habet principatum, convertatur ad contumelias et plagas, sed hortetur, admoneat, tamquam imperfectiori rationibus persuadeat, manus in eam non extendat: procul hæc a libera anima; sed nec contumelias, nec probrum nec maledicta ingerat, sed ut quæ sit insipientior eam componat. Quomodo autem hoc erit? Si veras dicat divitias, si supernam philosophiam, nihil eorum damnabit. Doceat eam quod paupertas nullum ut malum; doceat non solum per ea quæ dicit, sed et per ea quæ facit; doceat despiciere gloriam, et nihil hujusmodi dicat mulier nec concupiscot. Ac si imaginem acciperet, ab illa vespera qua eam excipit thalamo, eam doceat temperantiam, modestiam, lenitatem, ut statim ab exordio, et ab ipsis vestibulis honeste vivat, pecunie amorem dejiciens: et in philosophia erudiat et suadeat ne sit ei aurum pendens ex auribus, nec eo ornetur in genis et collo, nec id repositum habeat in thalamo, neque vestes aureas et sumptuosas; sed sit quidem elegans ornatus, at non ad probrum et contumeliam recidat elegantia; verum his dimissis histrionibus in scenica, orna domum cum multa honestate ac decore, spirantem temperantiam potius, quam alium suavem odorem. Ex hoc enim erunt duo aut tria bona: primum quidem non dolebit sponsa, dum solutis nuptialibus thalamis remittuntur ad singulos vestes et vasa aurea et argentea: secundo, quod sponsus non erit sollicitus ne pereant, et ut custodiantur quæ sunt comparata. His accedit tertium, quod est summa honorum: ex his iis ostendet mentem suam, se nullo horum delectari, et se etiam cætera omnia dissoluturum, neque unquam concessurum ut fiant saltationes et canantur impudica cantica. Et scio quidem me videri quibusdam esse ridiculum, qui has leges feram; sed si mihi credideritis, procedente tempore, et succedente rei utilitate, tunc lucrum scietis: et effluet quidem risus, et irridebitis eam quæ nunc est consuetudinem; et videbitis ea quæ nunc sunt, esse puerorum insipientium et virorum obriorum; quæ autem suadeo, esse modestiæ et philosophiæ et supernæ vitæ agendæ rationem. Quid ergo dico oportere? Omnia turpia cantica quæ sunt satanica, inhonestas cantilænas, immundorum juvenum circuitiones aufer a nuptiis, et hæc poterunt castigare sponsam et modestiam reddere. Statim enim apud se considerabit: Papa, qualis est hic vir! est philosophus: hanc vitam sibi ducit; ad procreandos liberos et educandos me in ædes duxit, et ad domum custodiendam. Sed hæc sponsa erant injucunda? Ad primum usque et secundum diem, non autem deinceps; sed et maximam capiet voluptatem, se ab omni suspitione liberam. Nam qui neque tibias, neque saltantes, neque factos enatos sustinuerit, idque tempore nuptiarum, vix ipse in animum induxerit ut turpe aliquid unquam aut faciat aut dicat. Post hoc autem, quando hæc

omnia abstuleris a matrimonio, recte te geras, pudorem quidem in longum tempus extendens, et non cito dissolvens. Nam etsi inverecundior sit puella, scit ad tempus silere, mariti mota reverentia, et rerum quibus non assuevit novitate. Hunc ergo pudorem non cito dissolvas, quod faciunt viri impudici, sed extendas ad longum tempus: hoc enim tibi magnum afferet lucrum. Interim non accusabit, nec queretur de iis quæ tu statueris.

8. Leges ergo constitue toto illo tempore, quo pudor tamquam quoddam frenum animæ impositus, non sinit de aliquo conqueri, nec ea quæ sunt redarguere. Nam quando fiduciam et dicendi libertatem apprehenderit, cum multa securitate omnia evertit et confundit. Quando ergo erit aliud tempus aequè aptum ad fingendam et formandam uxorem, atque illud quo reveretur maritum et adhuc timet et pudore detinetur? Tunc ei impone leges omnes, et prohibet, et lubens et invita. Quomodo autem non solves pudorem? Quando cerneris ipse quoque non minus quam illa erubescens, pauca quidem loquens, eaque cum magna gravitate et animadversione: tunc apud eam philosophiæ verba depone; ea enim accipit anima: ad pulcherrimum et optimum habitum, nempe pudorem, eam redige. Si vultis, etiam ex empli causa dicam quanam illi dicere oporteat. Nam si Paulus non recusavit dicere, *Nolite fraudare invicem* (1. Cor. 7. 5), et pronubæ verba est loquutus, imo vero non pronubæ, sed spiritualis animæ; multo magis nos non recusabimus dicere. Quid est ergo ei dicendum? Cum multa gratia oportet ei dicere: Nos, o filiola, te vitæ sociam accepimus, et te introduximus ad societatem in iis quæ sunt præstantissima et maxime necessaria, nempe in liberorum procreatione, et domus cura et administratione. Quid ergo te rogamus? Imo vere aucta loquere quæ pertinent ad dilectionem: nihil enim æque confert ad persuadendum auditori ut accepta ei sint quæ dicuntur, atque scire quod ea dicantur ex multa dilectione et benevolentia. Quomodo ergo ostendes dilectionem? Si dixeris, Cum multas liceret accipere et ditiores et ex illustri genere natas, non eas elegi, sed amavi tuam vitæ agendæ rationem, honestatem, modestiam, temperantiam. Deinde statim ab his para viam ad dicendum de philosophia, et reprehende divitias cum quadam ambage et circuitione. Nam si orationem solum extendas in vituperandis divitiis, eris gravis et importunus: si arrepta occasione omnia efficies: videris enim id facere pro defensione et excusatione, non tamquam austerus quispiam, injucundusque et illiberalis et sordidus; sed quando ex iis quæ sunt ejus, sumpseris occasionem, etiam gaudebit. Dices ergo (necessario enim rursus repetenda est oratio): Cum liceret ducere divitem et locupletem, non induxi in animum. Quam obrem? Non temere nec inconsiderate; sed recte didicram divitias nullam esse possessionem, sed rem contemnendam, et quæ adest et latronibus et mercetricibus et sepulcrorum effossoribus.

*Puella quænam optima habenda est. Propterea*

his missis veni ad tuæ animæ virtutem, quam cuius auro præfero. Sapiens enim et iugenna puella, pietatis curam gerens, toti orbi terræ pretio est æquiparanda. Propterea et te sum amplexus et te diligo, et mere etiam animæ præfero. Nihil est enim vita præsens, oroque et hortor et omnia facio, ut nos ita digni habeamur qui præsentem agamus vitam, ut illic etiam possimus in futuro sæculo cum magna securitate simul versari. Nam præsens quidam tempus est breve, caducum et fragile: sin autem digni fuerimus habiti ut Deo acceptam vitam hic transigamus, semper erimus et cum Christo et cum nobis invicem cum majori voluptate. Ego dilectionem tuam præfero omnibus; neque est quidquam mihi æque molestum quam a te unquam dissidere: etiamsi me oporteat omnia amittere, etiamsi pro esse pauperiorem, et extrema subire pericula, et quidvis pati, mihi sunt omnia ferenda et toleranda, donec tu in me bene fueris affecta; et mihi tunc optabiles erunt liberi quando tu benevole in me affecta fueris. Oportebit autem te quoque hoc facere. Deinde admisce etiam verba apostolica, quod Deus sic vult esse conjunctam inter nos benevolentiam. Audi enim Scripturam dicentem: *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adheret uxori suæ (Ephes. 5. 31)*. Nulla sit nobis simultatis occasio: valeant pecunie, et multitudo servorum, et honores externi: hoc mihi est omnibus præferendum. Quo non auro, quibus non thesauris erunt hæc verba uxori magis desiderabilia? Ne timeas, ne quando dilecta adversus te ipsolescat, sed constitero te eam diligere. Nam meretrices quidem quæ nunc cum hoc, nunc cum illo conjunguntur, merito extollerent adversus amatores, quando hæc verba audierint: mulier autem libera et puella ingenua his verbis nunquam extolletur, sed multo magis his inflectetur. Ostende te magis facere eam ipsa consuetudinem, et malle te domi esse propter ipsam quam in foro; et eam præpone omnibus amicis et liberis, quos ex ea suscepisti; et ipsi quoque a te propter ipsam diligantur. Si boni quid fecerit, lauda et admire; si quid contingat absurdi, et quod puellis accidere solet, suade et admone. Omni ex parte accusa pecunias et sumptus magnificos, et doce eam ornamentum quod pariter ex decore et modestia, et quod ex honestate: et assidue doce ea quæ conferunt.

9. *Uxor quomodo erudienda.* — Sint preces vobis communes; unusquisque eat ad ecclesiam: et eorum quæ illic dicuntur et leguntur, maritus ab uxore partem domi exigit et illa a marito. Si premit paupertas, producit in medium sanctos viros Paulum et Petrum, qui in majori fuerunt existimatione quam omnes reges et divites, et quomodo vitam egerunt in fame et siti: erudi eam nihil in vita esse terribile præterquam Deum offendere. Si quis sit et propter hæc uxorem duxerit, monachis non erit valde minor, nec is qui uxorem duxit, is qui non duxerunt. Si etiam facere prandia, et convivium celebrare velis, nihil in honestum, naminem indecorum, sed si sanctum quempiam inveneris, qui possit domui vestre benedicere,

et pedum ingressu valeat universam inferre Dei benedictionem, eum voca. Dicam etiam aliud: nemo vestrum studeat uxorem ducere ditiozem, sed potius pauperiorem. Non enim ingrediatur afferens ex divitiis tantam occasionem voluptatis, quantum introducet molestiam ex probis, ex eo quod plura exigit quam intulerit, ex contumeliis, ex magnis sumptibus et impensis, ex verbis molestis et importunis. Fortasse enim dicet: Nihil adhuc consumpsi ex tuis, meis adhuc inluor, ex iis quæ mihi donarunt parentes. Quid dicis, o mulier? tuis es adhuc induta? et quid hoc verbo fœcit miserius? corpus non habes proprium, et pecunias habes proprias? Non estis amplius dux carnes post matrimonium, sed facti estis in unam; et dux sunt facultates, non una. O amer pecunie! unus homo, unum ambo facti estis animal, et adhuc dicis mea? Exsecrandum hoc verbum et scelcratum a diabolo est invecum. Deus omnia nobis fecit communia, quæ sunt his magis necessaria, et hæc non sunt communia? Non licet dicere, Lux est mea, Sol est meus, Aqua mea: quæ sunt majora, omnia nobis sunt communia, pecunie autem nos erunt communes? Percant millies pecunie, imo veru non pecunie, sed animi instituta, quæ reascunt ut pecuniis, sed eas omnibus præferunt. Et hæc docet cum aliis, sed cum multa gratia. Nam quoniam ipse per se ad virtutem exhortatio multum habet tristitiæ, maxime apud puellam teneram et juvenulam; quando verba fiunt de philosophia, multam excogita gratiam; et hoc maxime ex illius anima extermine et amantia meum et tuum. Si dixerit, Mea, dic: Quoniam dici tua? nescio enim, cum ego nihil habeam proprium: quomodo ergo dicis, Mea, cum omnia sint tua? Considera ei hoc verbum. Non vides, quod in parvis peris hoc facimus? quando nobis tententibus aliquid puer rapuerit, et vult aliquid aliud accipere, concedimus et dicimus: Certe iustum est hoc et illud. Ita etiam faciamus in muliere: est enim mens ejus magis puerilis: et si dicat, Mea, dic, Omnia sunt tua, et ego tuus. Non est verbum adulationis, sed multæ prudentiæ. Sic poteris ejus iram reprimere, extinguere animi agridudinem. Est enim adlatio, quando propter malam aliquid feceris indecorum et illicite; hoc autem est maxima philosophia. Dic ergo. Ego quoque sum tuus, o filiola. Hoc mihi suscit Paulus, dicens: *Vir proprii corporis potestatem non habet (1. Cor. 7. 4), sed mulier.* Si mei corporis non habet potestatem, sed tu multo magis pecunie. Scilicet eam, si sic fueris loquutus, flammam extinguas, diabolus probro afficies, ancillam magis eam facies quam quæ est emptæ pecunie: his verbis eam alligabis. Quamobrem ex iis quæ loqueris, doce eam nunquam dicere, Meum et tuum. Nec eam inconsiderate voces, sed cum blanditiis, cum honore, cum multa dilectione. Honora eam, et non epus habebit et honoretur ab aliis: non egabit gloria ab aliis danda, si ea fruatur qua tu eam affecteris. Eam præpone omnibus, propter omnia, et propter pulchritudinem et sapientiam, et eam orna laudibus. Ita et persuade-

θεῖν τοῦτον, ἀλλ' καὶ μετὰ τοῦ Χριστοῦ, καὶ μετ' ἀλλήλων ἐσόμεθα μετὰ κλεινοῦς τῆς ἡδονῆς. Ἐγὼ πάντων τὴν σὴν ἀγάπην προσιθίμι, καὶ οὐδὲν οὕτω μοι δύσκολον οὐδὲ ἐπαχθὲς, ὡς τὸ ποτε διενεχθῆναι πρὸς σά· κἂν πάντα ἀπαλάσαι δέη, κἂν Τρου πένεστερον γενέσθαι, κἂν κινδύνους ὑποστήναι τοὺς ἐσχάτους, κἂν ἐπιούσιν παθεῖν, ἐμοὶ πάντα οἰστέ καὶ φορητὰ, ἕως ἂν τὰ πρὸς σέ εὐ μοι διακίηται· καὶ τὰ παιδία μοι ποθεῖν τότε ἔσται, ἕως ἂν εὐνοικῶς πρὸς ἡμᾶς διακειμένη ᾖ. Λεήσει δὲ καὶ σέ ταῦτα ποιεῖν. Εἶτα παραμύθως καὶ τὰ ἀποστολικὰ ῥήματα, ὅτι οὕτως ὁ [156] θεὸς βούλεται τὴν εὐνοίαν ἡμῶν συγκακροτῆσθαι. Ἄκουε γάρ τῆς Γραφῆς λεγούσης· Ἄντι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Μηδὲ μία μικροφυχίας ἔστω πρόφασις ἡμῶν· ἐβρότω χρήματα, καὶ ἀνδραπόδων πλήθος, καὶ τιμαὶ αἰ τῶν ἔξωθεν· ἐμοὶ πάντων τούτο προτιμώτερον. Πόσω χροσίου, πόσω θησαυρῶν οὐχὶ ποθεινότερα ταῦτα τὰ ῥήματα ἔσται τῇ γυναίκα; Μὴ φοβηθῆς μὴ ποτε ἀπονοηθῇ κατὰ σοῦ φιλομύνη, ἀλλ' ὅτι φιλεῖς ὁμολόγη. Αἱ μὲν γὰρ ἔταιραι νῦν μὲν τούτων, νῦν δὲ ἐκείνων προσπλεκόμεναι, εἰκότως ἂν ἐπαίροντο κατὰ τῶν ἑραστῶν ὅταν τοιαῦτα ἀκούοιεν ῥήματα· ἐλευθέρᾳ δὲ γυνὴ καὶ κόρη εὐγενῆς οὐκ ἂν ποτε τούτους ἐπαρθεῖ τοὺς ῥήμασιν, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον καὶ κατακίμπτεται. Ἐνδείκνυσο δὲ τὴν πρὸς αὐτὴν συνουσίαν πολλοῦ τιθέμενος, καὶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς οἰκίας εἶναι βουλόμενος δι' αὐτήν, ἢ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς· καὶ πάντων τῶν φίλων προτίμα, καὶ παιδῶν τῶν ἐξ αὐτῆς, καὶ αὐτὰ δὲ διὰ ταύτην φιλεῖσθαι παρὰ σοῦ. Ἄν ἀγαθὸν τι πράξῃ, ἐκαίτω καὶ θαύμαζε· ἂν ἀποκτῆναι τι καὶ οἶον νεανίας συμβαίνει, κηραίνει καὶ ὑπομύνησκει. Ἄνω καὶ κάτω χρημάτων κατηγόρει καὶ πολυτελείας, καὶ ὑποδείκνυσε τὸν κόσμον τὸν ἀπὸ τῆς κοσμιότητος; καὶ ἀπὸ τῆς σεμνότητος, καὶ δίδασκε θεητικῶς τὰ συμπίροντα.

θ. Εὐχαὶ γενέσθωσαν ὑμῶν κοινὰ· ἑκαστός εἰς τὴν ἐκκλησίαν πρότερος, καὶ τῶν λεγομένων καὶ τῶν ἀναγκασιωπομένων ἐκαί, καὶ ὁ ἀνήρ τὴν γυναῖκα ἀπαιτείτω ἐπὶ τῆς οἰκίας τὸ μέρας, καθεὶν τὸν ἄνδρα. Εἰ κενίαι τις κατέχοι, πάραγε εἰς μέσον τοὺς ἀγίους ἄνδρας, τὸν Παῦλον, τὸν Πέτρον, οἱ πάντων μᾶλλον καὶ βασιλέων καὶ πλουσίων εὐδοκίμησαν, καὶ πῶς δὲ καὶ ἐν λιμῶ καὶ ἐν ἐξέμῃ τὸν βίον διήγαγον· καίτερος αὐτὴν, ὅτι οὐδὲν φοβερὸν τῶν ἐν τῷ βίῳ, ἢ μόνον τὸ προσκρούσαι τῷ θεῷ. Ἄν ὁδῶ εἰς γῆμῃ, ἂν ἐπὶ τούτοις, τῶν μοναζόντων οὐκ ἔσται πολλῶ ἑλάττων, οὐδὲ τῶν μὴ γεγαμηκότων ὁ γεγαμηκός. Εἰ βούλει καὶ ἄριστος ποιεῖν καὶ ἐπιδοσεῖς ἐπιτελεῖν, μηδένα δεσμον, μηδένα ἀπορρον, ἀλλ' εἰ τίνα ἕγιον πῆντα εὖρος δυνάμενον ἔχειν εὐλογῆσαι τὴν οἰκίαν, δυνάμενον μετὰ τῆς τῶν παδῶν ἐπιδοσεως πᾶσαν εἰσνεγκεῖν τοῦ θεοῦ τὴν εὐλογίαν, τούτων κἄλει. Εἶπω δὲ καὶ ἑτερον; Μηδέ τις ἡμῶν σπουδαζέτω ὑποκαταρρα γαμεῖν, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον κενιστέραν. Οὐ γὰρ τοσαύτην ἀπὸ τῶν χρημάτων ἐισπλεύεται εἰσπέρουσα ἀραρμηὴ ἡδονῆς, ὅσην ἀπὸ τῶν οὐκ ἐπὶ, ἀπὸ τοῦ κλεινοῦ ἀπαιτεῖν ἂν εἰσῆγαγεν, ἀπὸ τῶν ὕδατων, ἀπὸ τῆς πολυτελείας, ἀπὸ τῶν φορητικῶν ῥημάτων. Ἐραὶ γὰρ Ἰσως· Ὑπέτω τῶν σῶν ἀνάλωσα οὐδὲν, ἐπὶ τὰ ἐμὰ κερταίμαι, ἐξ ἂν εἰ γυνὴς μοι δεκώρηται. Ἰὶ λέγεις, ὦ γύναι; ἔτα τὰ ἐκ κερταίμαι; καὶ τί· οὐτότου τοῦ ῥήματος γέ-

νοι· ἂν ἀθλιώτερον; σῶμα οὐκέτι ἔχεις ἴδιον, καὶ χρήματα ἔχεις ἴδια; Οὐκέτι δύο ἔστέ σάρκα μετὰ τὸν γάμον. ἀλλ' ἐγένεσθε εἰς μίαν καὶ αἰ οὐοαί δύο, καὶ οὐ μία. Ὡ τοῦ τῶν χρημάτων ἑρωτος! εἰς ἄνθρωπος, [157] ἐν ζῶον ἀμφοτέροι γεγέννησθε, καὶ ἐπὶ λέγεις, Τὰ ἐμὰ; Ἐπάρατον τοῦτο τὸ ῥῆμα· καὶ μιὰρὸν ἀπὸ τοῦ διαβόλου εἰσηνέχθη. Πάντα ἡμῶν κοινὰ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὰ τούτων ἀναγκαιότερα, καὶ ταῦτα οὐ κοινὰ; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, τὸ ἐμὸν φῶς, ὁ ἐμὸς ἥλιος; τὸ ἐμὸν ὕδωρ· πάντα ἡμῶν κοινὰ τὰ μαίζονα, τὰ δὲ χρήματα οὐ κοινὰ; Ἀπολύσθω τὰ χρήματα μυριάκις, μᾶλλον δὲ μὴ τὰ χρήματα, ἀλλ' αἱ προαιρέσεις αἱ μὴ εἶδωται χρήμασι χρῆσασθαι, ἀλλὰ πάντων αὐτὰ προτιμώσαι. Καὶ ταῦτα μετὰ τῶν ἄλλων δίδασκε· ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς χάριτος. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν τῆς ἀρετῆς ἢ παραινέσεις πολλὴ τὸ σκυθρωπὸν ἔχει, καὶ μάλιστα πρὸς κόρην ἀκαλὴν καὶ νίαν, ὅταν παρ' φιλοσοφίας λέγοντο λόγοι, πολλὴν ἐπινοεῖ τὴν χάριν, καὶ τοῦτο μάλιστα ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐξόρισον ἐκείνη, τὸ ἐμὸν, καὶ τὸ σόν. Ἄν εἴπη, Τὰ ἐμὰ, εἰπέ αὐτῇ· Ποῖα λέγεις σά; οὐδὲ γὰρ οἶδα· οὐδὲν ἔγω ἐγὼ ἴδω· πῶς οὖν λέγεις, Τὰ ἐμὰ, πάντων ὄντων σῶν; Χάριτος αὐτῇ τὸ ῥῆμα. Οὐχ ὁρᾷ ἐπὶ τῶν παιδῶν ὅτι τοῦτο πράττομεν; ὅταν ἡμῶν κατεχόντων τι ἀρκάση, καὶ τὸ ἑτερον κάλιν βούληται λαθεῖν, συγχαροῦμεν καὶ λέγομεν· Ναί, τοῦτο σόν ἐστί, κῶκαίνο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς ποιῶμεν· παιδικωτέρα γὰρ αὐτῆς ἢ διάνοιᾳ ἐστί· κἂν λέγη, Τὰ ἐμὰ, εἰπέ· Πάντα σά ἐστί, καὶ ἐγὼ σός. Οὐκ ἔστι κολακείας τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ πολλῆς συνέσεως. Οὕτως αὐτῆς θυήση χαλάσαι τὸν θυμὸν, καὶ τὴν ἀθυμίαν σέσαι. Κολακεία γὰρ ἐστιν, ὅταν τις ἀγεννὲς τι πράξῃ κακοῦ ἔκκεν· τοῦτο δὲ φιλοσοφία μεγίστη. Λέγε οὖν· Καὶ ἐγὼ σός, ὦ παιδίον· τοῦτο μοι Παῦλος παρήνευσεν εἰπών· Ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνὴ. Εἰ τοῦ σώματος μου οὐκ ἔχω ἐξουσίαν, ἀλλὰ σὺ, πολλῶ μᾶλλον τῶν χρημάτων. Ἀνέπαυσας αὐτὴν ταῦτα φθεγξάμενος, ἐσθεσας τὴν πυρὴν, κατησχυνας τὸν διαβόλου, δοῦλην ἐποίησα; μᾶλλον ἀργυρῶνησον ἡ, τοὺς ῥήμασι τούτοις κατέδησα; αὐτὴν. Ὅσα ἐπ' ὄν σὺ φθέγγῃ, διδάξον αὐτὴν μηδέποτε λίγην, Ἐμὸν καὶ Σόν. Καὶ μηδέποτε ἀκλῶς αὐτὴν κἄλει, ἀλλὰ μετὰ κολακείας, μετὰ τιμῆς, μετὰ πολλῆς ἀγάπης. Τίμα αὐτὴν, καὶ οὐ δεήσεται τῆς παρ' ἑτέρων τιμῆς, οὐ δεήσεται τῆς παρ' ἑτέρων δόξης, ἂν ἀπολαύῃ τῆς παρὰ σοῦ. Πάντων αὐτὴν προτίθει, πάντων ἔκκεν, καὶ κἀλλους, καὶ συνέσεως, καὶ ἐγκωμιάζει. Οὕτως αὐτὴν κείσεις μεγά- νι προσέχειν τῶν ἔξωθεν, ἀλλὰ πάντων τῶν ἑλίων καταγελῶν. Δίδασκε τοῦ θεοῦ τὸν φόβον, καὶ πάντα ὡσπερ ἀπὸ πηγῆς ἐκπέρουσαι, καὶ μυρίων ἔσται ἡ οἰκία τῶν ἀγαθῶν γέμουσα. Ἄν τὰ ἀσφαρτα ζητῶμεν, καὶ ταῦτα ἐπιπεύεται τὰ φθαρτά. Ζητεῖτε γὰρ, φησι, πρῶτον τὴν βασίλειαν τοῦ θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῶν. Οἶους; εἶναι καὶ ἡ νομίζου τοὺς παῖδας τῶν τοιοῦτων πατέρων; οἷους τοὺς οἰκίας τῶν τοιοῦτων δεσποτῶν; οἷους τοὺς ἄλλους ἀπαντας τοὺς κλησιάζοντας; ἔρα οὐχὶ μυρίων τῶν ἀγαθῶν καὶ αὐτοῦ; [158] γέμειν συμβήσεται; Ὡς γὰρ

a Recte κατακίμπτει. ἀρτυροῦντες.

τὰ πολλὰ πρὸς τοὺς κρατοῦντας καὶ οἱ δοῦλοι τὰ ἥγη ρυθμίζονται, καὶ ταῖς ἐκείνων ἐξομοιοῦνται ἐπιθυμίαις, τῶν αὐτῶν ἐρώσιν, ὧν ἂν καὶ διδαχθῶσι, τὰ αὐτὰ φθέγγονται, ἐν τοῖς αὐτοῖς συναναστρέφονται. Ἐάν οὕτως ἑαυτοὺς ρυθμίζωμεν, καὶ ταῖς Γραφαῖς προσέχωμεν, τὰ πλείονα παρ' ἐκείνων παιδευθήσο-

<sup>a</sup> Unus Codex, ἐπιθυμίαις, ceteri et marg. Savil., γνώ-  
μας.

μεθα· καὶ οὕτω δυνησόμεθα ἀρεταί τῷ Θεῷ, καὶ τὸν παρόντα βίον ἅπαντα μετὰ ἀρετῆς διεξελθεῖν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τυχεῖν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐξωσθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.<sup>1</sup>

### ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

*Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ· τοῦτο γάρ ἐστι δίκαιον. Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα, ἧτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίᾳ. Ἴνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔσθι μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς.*

α'. Καθάπερ τις σῶμα κλάττων, πρῶτον μὲν τὴν κεφαλὴν. Ἐπιτα τὸν ἀρχένα, εἶτα τοὺς πόδας τίθεισιν, οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τῷ λόγῳ πρόεισιν. Εἶπε περὶ τοῦ ἀνδρός, εἶπε περὶ τῆς γυναίκος, τῆς δευτέρας ἀρχῆς· χωρεῖ λοιπὸν ὀδῷ βαδίζων ἐπὶ τὴν τρίτην· αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ τῶν παίδων. Ἐξ μὲν γὰρ γυναίκος ἀρχεῖ ὁ ἀνὴρ, τῶν δὲ παίδων ὁ ἀνὴρ καὶ ἡ γυνή. Ὅρα οὖν τί φησι· *Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ*· αὕτη γάρ ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίαις. Οὐδὲ ἐνταῦθα περὶ τοῦ Χριστοῦ διαλέγεται, οὐδὲ περὶ τῶν ὑψηλῶν· ἔτι γὰρ πρὸς ἀπάλας διαλέγεται διανοίας· διὸ καὶ βραχείαν ποιεῖται τὴν παραίνεσιν, ἅτε οὐ δυναμένων τῶν παίδων μακρῶ παρακολουθεῖσαι λόγῳ. Διὰ τοῦτο οὐδὲ περὶ βασιλείας τι διαλέγεται· οὐ γὰρ ἐστὶ τῆς ἡλικίας ἐκείνης ταῦτα ἀκοῦσιν· ἀλλ' ἂ μάλιστα ψυχὴ νηπιώδης ἀκοῦσαι ποθεῖ, ταῦτά φησιν, ὅτι μακροχρόνιος ἐσται. Εἰ γὰρ τις ἐξετάξοι, διὰ τί μὴ περὶ βασιλείας διελέχθη, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ νόμῳ κειμένην ἐντολὴν αὐτοῖς ἐθήκεν, ἐροῦμεν, ὅτι ὡς νηπιωδέστεροι οὖσι, καὶ μάλα εἰδῶς ὅτι, τοῦ ἀνδρός καὶ τῆς γυναίκος οὕτω διακειμένων κατὰ τὸν νόμον ἔθιγεν, οὐ πολλοῦ καμάτου ἐστὶ τὰ παιδία ὑποτάξαι. Ὅταν γὰρ πρᾶγμα τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ὑπόθεσιν λάβῃ καλὴν καὶ ἰσχυρὰν καὶ κοσμίαν, ὀδῶ πάντα καὶ νόμῳ προβαίνει λοιπὸν μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας. Τὴ γὰρ χαλεπώτερον, τὸ θεμέλιον θέσθαι, καὶ τὴν κρηπίδα ὑποβαλεῖν. *Τὰ τέκνα, ὑπακούετε, φησὶ, τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ*· τουτίστι, κατὰ Κύριον. Ὁ Θεὸς, φησὶν, οὕτω προσέταξε. Τί οὖν, ἂν [159] ἄτοπα προστάτῃται; Μάλιστα μὲν οὐδέποτε ἐπιτάττει πιετρὴ ἄτοπα, κἂν αὐτὸς ἄτοπος ἦ· πλην· ἀλλ' ὁμως καὶ οὕτως ἠσφαλίσατο, εἰπὼν· *Ἐν Κυρίῳ*· τουτίστι, ἐν οἷς ἂν μὴ προσκρούσης Θεῷ· ὡς ἐάν Ἔλλην ἦ, ἢ ἁρρατικὸς, οὐκέτι πείθεσθαι δεῖ· οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν Κυρίῳ τὸ πρᾶγμα. Πῶς δὲ φησιν· *Ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη*; πρώτη γὰρ ἐστὶ τὸ, *Οὐ μοιχεύσεις*, τὸ, *Οὐ φονεύσεις*. Οὐ τῆ τάξει εἶπεν αὐτὴν πρώτην, ἀλλὰ τῆ ἐπαγγελίᾳ. Ἐκείναις μὲν οὖν οὐ κεῖται μισθός, ἅτε περὶ κακῶν διατεταγμέναις καὶ τῆς τῶν κακῶν ἀναχωρήσεως· ἐν δὲ ταύταις, ἅτε ἀγαθῶν ἐργασίας οὐσης, καὶ ἐπαγγελία κεῖται. Καὶ ὅρα πῶς θαυμαστὴν κρηπίδα ἐθήκε τῆς ἀρετῆς ὀδῶ τὴν εἰς τοὺς γονεῖς τιμὴν καὶ αἰδῶ· καὶ εἰκό-

τως· Ἀπαγαγὼν τῶν πονηρῶν πράξεων, καὶ μέλλων εἰς τὰ ἀγαθὰ ἐμβαίνειν, τοῦτο πρῶτον ἐπέταξε. τὴν εἰς τοὺς γονεῖς λέγω τιμὴν, ἐπειδὴ καὶ πρὸ πάντων τοῦ ζῆν μετὰ τὸν Θεὸν αὐτοὶ γεγόνασιν αἵτιοι. Ὅστε εἰκότως ἂν πρῶτος τῶν ἡμετέρων ἀπολαύσαιεν καλῶν, καὶ τότε οἱ ἔλλοι ἅπαντες ἄνθρωποι. Ἄν γὰρ μὴ τοῦτό τι· ἔχρη, οὐδέποτε περὶ τοὺς ἐξωθεν ἐσται ἐπικαιρίας. Παραίνεσας τοίνυν ἅπερ ἐχρῆν τοῖς παισὶ, μεταβαίνει ἐπὶ τοὺς πατέρας, καὶ φησὶ· *Καὶ οἱ πατέρες, μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἀλλὰ ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου*. Οὐκ εἶπαν, Ἄγαπατε αὐτά· τοῦτο γὰρ καὶ ἀκότων αὐτῶν ἡ φύσις ἐπισπᾶται, καὶ περιττὸν ἦν περὶ τῶν τοιούτων νόμον τιθέναι· ἀλλὰ τί φησι; *Μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν*, ὅσον οἱ πολλοὶ ποιοῦσιν, ἀποκληρονόμους ἐργαζόμενοι, καὶ ἀποκηρύκτους ποιοῦντες, καὶ φορτικῶς ἐπικαιμενοὶ, οὐχ ὡς ἐλευθέροι, ἀλλ' ὡς ἀνδραπόδοις. Διὰ τοῦτο φησι· *Μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν*. Εἶτα τὸ κεφάλαιον πάντων, πῶς ἂν ὑπακούσαιεν δείκνυσιν, εἰς τὴν κεφαλὴν καὶ τὴν ἀρχὴν τὴν αἰτίαν ἅπασαν ἀγαγών. Καὶ καθάπερ εἶδεις τοῦ τὴν γυναῖκα ὑπακοῦειν αἰτίων τὸν ἄνδρα γινόμενον (διὸ καὶ τὰ πλείονα αὐτῷ διαλέγεται, τῆ τῆς ἀγάπης τυραννίδι παρακαλῶν αὐτὴν ἐπισπᾶσθαι), οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα πάλιν εἰς αὐτὸν τὴν αἰτίαν ἀνάγει, λέγων· Ἄλλὰ ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου. Ὅρα ὅτι τῶν πνευματικῶν ὄντων καὶ τὰ σαρκικὰ εἴηται; Βούλει εἶναι τὸν υἱὸν πειθήνιον; εἰ ἀρχῆς αὐτὸν ἐκτρέψῃ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου· μὴ νομίσης εἶναι περιττὸν τὸ τῶν θείων Γραφῶν αὐτὸν ὑπακοῦσιν· ἐκεῖ γὰρ τοῦτο πρῶτον ἀκούσεται· *Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου*. Ὅστε ὑπὲρ σοῦ τοῦτο γίνεται. Μὴ εἶπη; Τοῦτο μονάζοντων ἐστὶ· μὴ γὰρ μονάζοντα αὐτὸν ποιῶ; Οὐκ ἐστὶν ἀνάγκη γενέσθαι αὐτὸν μονάζοντα. Τί δέδοικας δέος πολλοῦ κέρδους ἀνάμεστον; Χριστιανὸν αὐτὸν ποίησον. Μάλιστα γὰρ τοῖς κοσμικοῖς ἀναγκαῖον τὰ ἐντεῦθεν εἰδῆναι διδάγματα, μάλιστα τοῖς παισὶ. Πολλὴ γὰρ ἡ ἀνοία ἐν ἐκείνῃ τῆ ἡλικίᾳ· τῆ δὲ ἀνοία προσθήκη γίνεται καὶ τὰ παρὰ τῶν ἐξωθεν λόγων, ὅταν μάθωσιν ἐκεῖ τοὺς παρ' αὐτοῖς θαυματούμενους ἥρωας, παθῶν δούλους ὄντας καὶ [160] δειλοῦς πρὸς θάνατον· ὅσον ὁ Ἀχιλλεὺς ὅταν μετανοῇ, ὅταν ὑπὲρ παλλακίδος ἀποθνήσκη, ὅταν ἕτερος μεθύῃ, καὶ ἕτερα πολλά τοιαῦτα. Δεῖ τοίνυν αὐτῷ τῶν φαρμάκων τούτων.

β'. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον εἰς τέχνας μὲν ἐκπέμψαι καὶ εἰς διδασκαλείων, καὶ πάντα πράττειν ὑπὲρ τούτου, ἐν δὲ παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου μὴ ἐκτρέφειν τὰ

bis ut nulli extraneo animum adhibeat, sed alias omnes irrideat. Doce Dei timorem, et omnia tamquam a fonte affluent, eritque domus referta bonis innumerabilibus. Si incurrabilia queramus, corruptibilia quoque adventent: *Querite enim, inquit, primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis (Matth. 6. 33)*. Quales putandi sunt filii talium parentum? quales consentaneum est esse famulos talium dominorum? quales eos omnes, qui illis appropinquant? annon continget eos quoque esse plenos bonis innumerabilibus? Nam maxima ex parte ex moribus

dominorum servi mores suos componunt, et assimilantur eorum desideriis: eadem amant, eadem que didicerint loquuntur, in hisdem versantur. Si sic nos ipsos componamus, et Scripturis attendamus, plurima ab illis docebimur. Ita poterimus Deo placere, et totam vitam presentem cum virtute transigere, et assequi bona promissa illis qui ipsum diligunt: que utinam nos omnes consequamur, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XXI.

CAP. 6. v. 1. *Filii, obedite parentibus vestris in Domino: hoc enim justum est. 2. Honora patrem tuam et matrem tuam; quod est mandatum primum in promissione. 3. ut bene tibi sit, et sis longævus super terram.*

1. Quemadmodum quispiam corpus fingens, primum quidem ponit caput, deinde collum, deinde pedes: ita etiam beatus Paulus procedit in sua oratione. Dixit de viro, dixit de muliere, qui est secundus principatus: jam pergit ad tertium; is autem est filiorum. Nam uxori quidem imperat maritus, filiis autem et vir et mulier. Vide ergo quid dicat: *Filii, obedite parentibus vestris in Domino: hoc enim est primum præceptum in promissionibus*. Nihil hic loquitur de Christo, nihil de excelsis; adhuc enim loquitur cum teneris mentibus: et ideo brevem facit exhortationem, utpote quod non possint pueri prolixam assequi orationem. Propterea nec aliquid dicit de regno; non est enim illius ætatis hæc audire; sed que maxime capit audire puerilis animus, ea dixit, nempe quod erit longævus. Si quis enim inquirat, cur de regno non disseruit, sed eis posuit mandatum quod scriptum est in lege; dicemus eis id fecisse ut qui sint pueriliores, ut qui sciat quod viro et muliere ita affectis convenienter legi quam tulit, non est magni laboris pedralis subjicere. Quando enim res initium acceperit et fundamentum bonum, validamque et honestam, omnia deinceps via et lege procedunt cum multa facilitate: est enim difficilius jacere fundamentum, et basim subjicere validam. *Filii, inquit, obedite parentibus vestris in Domino; hoc est congruenter Domino. Deus enim, inquit, sic jussit. Quid vero, si jussisset absurda et non honesta? Maxime quidem nunquam pater præcipit absurda et inhonesta, etiamsi ipse sit minus honestus: cæterum sic quoque adhibuit cautionem, dicens: *In Domino: hoc est; in his in quibus Deum non offendas. Nam si sit Græcus aut hæreticus, non utique parendum est; res enim non est in Domino. Quomodo autem dicit, *Quod est primum mandatum? primum est enim illud, *Non machaberis, et, *Non occides. Non ipsum dixit primum ordinis, sed promissione. Illis igitur non proponitur merces, ut que constituta sint de malis, et de recessu a malis; in his autem, utpote cum sit honorum operatio, ponitur etiam promissio. Vide au-*****

tem quomodo basim admirabilem posuerit viæ virtutis, nempe in parentes honorem et reverentiam; et jure quidem. Cum abduxisset a malis actionibus, et bona esset ingressurus, hoc primum posuit, honorem in parentes, quoniam et ante omnia ipsi post Deum fuerunt auctores vitæ. Quare merito prius bonorum nostrorum fructum perceperint, et tunc alii omnes homines. Nam si quis hoc non habeat, nunquam erit bonus et æquus in extraneis. Cum ergo filiis quasisset que oportebat, transit ad parentes, et dicit: *4. Et vos, patres, nolite ad iram provocare filios vestros; sed educate illos in disciplina et correptione Domini*. Non dicit, Eos diligite; hoc enim eis vel invitis natura attrahit, et superfluum esset de eis legem ferre: sed quid dicit? *Nolite provocare ad iram filios vestros; ut multi faciunt eos exheredantes et abdicantes, et eos gravantes et prementes, non ut liberos, sed tamquam mancipia. Propterea dicit, *Nolite provocare ad iram filios vestros*. Deinde quod est caput et summa omnium, ostendit quomodo sint obedire, tota causa deducta ad caput et initium: et sicut ostenderat maritum esse causam ut obediat uxor, et ideo multis cum eo agit, adhortans ut eam attrahat tyrannide dilectionis; ita hic quoque rursus ei causam tribuit dicens: *Sed educate illos in disciplina et correptione Domini*. Videt quod, si adsint spiritalia, sequentur etiam carnalia? Vis filium esse obedientem? ab initio eum educa in disciplina et admonitione Domini: ne existimes esse supervacaneum, quod ipse divinas Literas audiat: nam illic hoc primum audient, *Honora patrem et matrem*. Itaque propter hoc fit. Ne dicas, Hoc est monachorum; nam ego eum facio monachum? Non est necesse ut fiat monachus. Quid id times, quod est multo lucro plenum? Fac eum Christianum. Maxime enim mundanis, nempe sæcularibus, necesse est discere que illic sunt documenta, magis autem pueris. Multa est enim in illa ætate ignorantia; ignorantia autem fit accessio etiam ex scriptis externorum; quando per ea didicerint eos qui sunt heroes haberi in admiratione, cum sint servi animi perturbationum et vitiorum, et mortem timeant: ut Achilles quando eum pœnitet, quando moritur pro concubina; quando alius est abrius, et multa alia ejusmodi. Illi ergo opus est his medicamentis.*

2. Quomodo enim non est absurdum ad artes qui-

dem militare, et ad ludum literarium, et pro eo omnia facere; in disciplina autem et Dei admonitione pueros non educare? Propterea nos primi fructus percipimus, aulaces, intemperantes, immorigeros, sordidos, et illiberales alentes filios. Ne ergo hoc faciamus, sed huic beato pareamus suadenti: edocemus eos in disciplina et admonitione Domini: demus eis exemplum, ab ineunte ætate curantes eos incumbere lectioni Scripturarum. Hei mihi! hæc assidue dicens videor delirare; verumtamen non cessabo facere quod est meum. Cur, dic mihi, non imitaris veteres? Maxime vos, mulieres, illas mulieres admirandas æmulamini. Peperisti filium? Imitare Annam, discas quid illa fecerit; eum statim deduxit in templum. Quenam vestrum non maluerit suum filium esse Samuelem, quam milies regem totius orbis terræ? Et quomodo, inquit, fieri potest ut sit talis? Quare non potest fieri? Quoniam non vis, nec eum tradis iis qui possunt eum talem facere. Et quis is est, inquit? Deus: nam ipsa illum ei tradidit. Neque enim Heli erat ex iis qui admodum possent eum fingere et efformare: quomodo enim, qui nec suos potuit filios? sed fides mulieris et alacritas animi totum effecit. Primum peperit et solum, et nec sciebat an alios esset paritura. Neque dixit, Expectabo dum crescat infans, ut utatur rebus quæ ad hanc vitam pertinent: concedam ut ipse parum versetur in ætate puerili: sed his omnibus propulsatis, in hoc solo fuit, quomodo ab initio imago spiritualis Deo dedicaretur (1. Reg. 2). Pudore afficiamur viri de mulieris philosophia: eum Deo obtulit, et illic sivit. Propterea etiam splendidius factum est matrimonium, quia prius spiritualia quæsit, quia obtulit primitias: propterea fertilis fuit ejus uterus, et alios habuit filios: propterea et in mundo eum vidit florentem et in bona esse existimatione. Si enim homines honorati vicissim honorant, annon multo magis Deus, qui etiam licet non honoratus hoc facit? Quousque sumus carnes? quousque in terram incurramur? Omnia a nobis postponantur curæ filiorum, et eorum educationi in disciplina et admonitione Domini. Si ab initio didicerit esse philosophus, acquisivit divitias majores quibusvis divitiis, et potentio rem gloriam. Nihil tantum efficiens docens artem et disciplinam externam, per quam acquireret divitias, quam si eum doceris artem per quam despiciet divitias. Si velis eum divitem facere, sic facito. Est enim dives non qui multis eget divitiis, et multis est circumdatus, sed qui nullius indiget. Hoc doce filium, hoc erudi: hæc maxime sunt divitiæ. Ne quæras quomodo eum reddas florentem et magne existimationis in doctrinis externis, et reddas gloria insignem; sed cura ut eum doceas despiciere hujus vitæ gloriam: inde fiet splendidior et gloria illustrior. Hæc et pauperi et diviti licet facere: hæc non a doctore discit aliquis, neque per artem, sed per divina eloquia. Non quæras ut longam hic vivat vitam, sed ut illic infinitam et quæ nunquam desinat. Magna illi largire, non parva: audi Paulum dicentem, *Educa te in disciplina et admonitione*

*Domini.* Ne studium penas ut eum facias oratorum, sed erudi ut sit philosophus. Nam si illud quidem non sit, nihil est damni; si hoc autem absit, nullum erit incrementum rhetoricæ quantumvis multæ. Opus est moribus, non dicendi facultate; vitæ modestia, non orationis vehementia; factis, non verbis. Hæc regum conciliant, hæc donant etiam quæ sunt vere bona. Ne linguam acuas, sed expurges animam. Non hæc dico prohibens erudire, sed prohibens illis solis adhibere animum. Ne existimes quod solis monachis opus sit his documentis, quæ sumuntur ex Scripturis: maxime enim his opus est iis pueris, qui venturi sunt ad hanc mundi vitam. Ut enim navis instructione et gubernatore et nautarum justo et completo numero non indiget is qui perpetuo stat in portu, sed is qui semper versatur in mari: ita etiam mundanus seu sæcularis et monachus. Nam hic quidem est veluti in portu agens vitam nullis agitationibus, et procul a negotiis, et ab omni procella liberam: ille autem perpetuo agit in pelago et in medio mari versatur; cum multis iisque ingentibus pugnantibus fluctibus, et si ipse non opus habet, paratum tamen esse oportet ut aliorum linguas obstruat.

3. *Aula regis vitia.*—Quamobrem quo fuerit in hac vita majoris existimationis, eo magis ei opus est hac cruditione. Nam etsi alatur in aula regia, multi sunt illic et Græci et philosophi, et ob presentem gloriam tumidi, tanquam in loco qui sit repletus hydropicis. Tale quid est aula regia: omnes sunt inflati et tumidi; qui autem non sunt, studium ponunt ut fiant. Cogita ergo quantum sit, filium tuum illuc ingressum, ingredi tanquam optimum et præstantissimum medicum, cum instrumentis quæ possint uniuscujusque tumorem comprimere, et ad unumquemque accedere et disserere, et corpus quod laborat sanum facere, medicamenta imponentem ex Scripturis, et philosophiæ infundentem verba. Monachus enim cum quo disseret? cum nuro et lecto? an cum desertis et memoribus? an cum avibus et arboribus? Ejusmodi ergo doctrina non est illi admodum necessaria; conatur tamen hac in re se recte gerere, non ut alios tantum erudiat, sed ut se ipsum. Hæc ergo doctrina maxime opus est iis, qui in hac vita versantur: iste enim peccandi majorem habet necessitatem quam ille. Si vis autem cognoscere, etiam in mundo ipso erit aptior. Omnes enim ex verbis illis cum reverentur, quando viderint ipsum in igne non uri, neque principatum concupiscere: tunc etiam illum consequetur, quando non concupierit et regi erit magis reverendus. Non potest enim fieri ut is lateat. Nam inter multos sanos latebit is qui est sanus, inter multos autem agrotos quando fuerit unus sanus, cito etiam fama perveniet ad aures regis, et prædicet eum multis gentibus. Hæc ergo scientes, educate filios in disciplina et admonitione Domini. At est quispiam pauper? Sit iterum pauper; sed nibilo est vilior et abjectior eo qui versatur in regia, cum non sit in regia; sed habebitur in admiratione, et cito veniet etiam ad principatum, qui est voluntarius, non autem qui datur electione. Si enim Græci, cum



καίᾳ; Διὰ τοὺς τούτους πρῶτοι τῶν καρπῶν ἡμεῖς ἀπαλούμεν, θρασεῖς, ἀκολάστους, ἀπειθεῖς; βαναύσους ἐκτρέφοντες τοὺς παῖδας. Μὴ τοίνυν τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλὰ παιδόμεθα τῷ μακαρίῳ τούτῳ παραινούντι· ἐκτρέφωμεν αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου· δόμεν αὐταῖς ὑπόδειγμα, ἐκ πρώτης ἡλικίας τῇ τῶν Γραφῶν ἀναγνώσει ποιοῦντες αὐτοὺς ἐνσουλάζειν. Οὐρα! δεῖ συνεχῶς ταῦτα λέγων, ληρεῖν νομίζομαι· πῶς ἄλλ' ὁμοῦ οὐ παύσομαι τὸ ἐμμελεῖν ποιῶν. Τί νος ἔνεκεν, εἰπέ μοι, οὐ μιμεῖσθα τοὺς παλαιούς; Μάλιστα ὁμοῖαι γυναῖκες, τὰς θαυμαστάς ἐκείνας γυναῖκας ζηλώσαται. Ἐτέχθη τὸ παιδίον; Μίμησαι τὴν Ἄνναν· κατὰ μῆθε τί παποίηκεν ἐκείνη· ἀνήγαγεν αὐτὴν εὐθέως εἰς τὸν ναόν. Τίς ὁμῶν οὐκ ἂν ἐβελήσῃ Σαμουὴλ τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ ἀπαξ γενέσθαι. ἢ μυριάκις βασιλεία τῆς οἰκουμένης ἀπάσης; Καὶ πῶς δυνατὸν, φησὶ, γενέσθαι τοιοῦτον; Διὰ τί μὴ δυνατόν; Ὅτι οὐ θέλει, οὐδὲ παραδίδωσι τοῖς δυναμένοις πῶς τὸν ποιῆσαι τοιοῦτον. Καὶ τίς τοιοῦτος ἐστὶ, φησὶν; Ὁ Θεός· ἐπεὶ κάκεινη αὐτῷ αὐτὸν ἐνεχείρισεν. Οὐδὲ γὰρ ὁ Ἥλιος τῶν σφόδρα δυναμένων αὐτὸν πλάσσει ἢ· πῶς γὰρ, ὁ μηδὲ τοὺς υἱοὺς ἐδουλοῖ τοὺς ἑαυτοῦ; ἀλλ' ἡ πίστις τῆς γυναικὸς καὶ ἡ προθυμία τὸ αὐτὴ εἰργάσατο. Πρῶτον ἔτακε, καὶ μόνον, καὶ οὐδὲ ἦθε εἰ καὶ ἐτέρους τέτεται. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ἄναμεινω αὐξήθηναί τὸ παιδίον, ἵνα πράγμασι χρήσεται βιωτικοῖς· συγχωρήσω αὐτὸν μικρὸν ἐνδιαιτῆσαι τῇ παιδικῇ ηλικίᾳ· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἡ γυνὴ παρωσαμένη, ἕνος μόνου γέγονε, πῶς ἐκ προομιῶν τὸ ἀγαλλμα τὸ πνευματικὸν ἀναθῆ τῷ Θεῷ. Αἰσχυνθῶμεν, οἱ ἄνδρες, τῆς γυναικὸς τὴν φιλοσοφίαν· ἀνήνεγκεν αὐτὴν τῷ Θεῷ, καὶ ἐκεῖ εἴασε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ γάμος ἐγένετο λαμπρότερος, ἐπειδὴ πρότερον τὰ πνευματικὰ ἐζήτησεν, ἐπειδὴ τὴν ἀπαρχὴν ἀνέθηκε· διὰ τοῦτο εὐφορὸς αὐτῆς γέγονεν ἡ γαστήρ, καὶ ἐτέρους ἐκτῆσατο παῖδας· διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ κόσμῳ εἶδεν εὐδοκίμουσιντα. Εἴ γὰρ ἀνῆρωποι τιμώμενοι ἀντιτιμῶσιν, οὐ πολλὰ μᾶλλον ὁ Θεός, ὁ καὶ χωρὶς τοῦ τιμηθῆναι τοῦτο ποιῶν; Μέχρι τίνος ἐσμέν σάρκες; μέχρι τίνος; ἐπὶ γῆς κύπτομεν; Πάντα ἡμῖν δευτέρα ἐστὼ τῆς προνοίας τῶν παίδων, καὶ τὸ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου αὐτὰ ἐκτρέφωμεν. Ἄν μάλῃ φιλόσοφοι; εἶναι ἐκ προομιῶν, πλοῦτον ἐκτῆσατο παντὸς πλοῦτου μείζονα, καὶ δόξαν δυνατωτέραν. Οὐδὲν τοσοῦτον ἐργάσθη τέχνην διδάσκων αὐτὸν καὶ παιδεύων τὴν ἐξωθεν, δι' ἧς χρήματα κτήσεται, ὅσον ἐὰν διδάξῃ αὐτὸν τέχνην, δι' ἧς χρημάτων κατατρονήσεται. Εἰ βούλει ποιῆσαι αὐτὸν πλοῦτον, οὕτω ποιήσων. Πλούσιος γὰρ οὐκ ὁ πολλῶν χρημάτων δέσμενος, καὶ πολλὰ [161] περιβεβλημένος, ἀλλ' ὁ μηδενὸς χρεῖαν ἔχων. Τοῦτο παιδεύων τὸν υἱὸν, τοῦτο ἀλλάξων· ὅπως μέγιστος πλοῦτος. Μὴ ζητεῖ πῶς εὐδοκίμον ἐργάσθη ἐν διδάγμασι τοῖς ἐξωθεν, καὶ ἐπιδοξοῦν ποιῆσει, ἀλλὰ φροντίσων πῶς αὐτὸν διδάξῃ, καταφρονεῖν τῆς δόξης ἐν τῷ βίῳ τοῦτον· ἐκεῖθεν λαμπρότερος καὶ ἐνδοξότερος γένοιτο ἂν. Ταῦτα καὶ τῷ πένητι καὶ τῷ πλουσίῳ δυνατὸν ποιεῖν· ταῦτα οὐκ ἐκ διδασκάλου μαθητὴν τις, οὐδὲ διὰ τέχνης, ἀλλὰ διὰ τῶν θεῶν λογίων. Μὴ ζητεῖ ὅπως μακρὸν ὕψος ζῆται βίον, ἀλλ' ὅπως ἐκεῖ ἀπειρον καὶ ἀτελεύτητον. Τὰ μεγάλα αὐτῷ χαρίζου, μὴ τὰ μικρά. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· Ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παι-

δείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου. Μὴ ῥήτορα αὐτὸν σπουδαζε ποιῆσαι, ἀλλὰ φιλοσοφεῖν παίδευσαι. Ἐκεῖνον μὲν γὰρ οὐκ ὄντας, οὐδὲν ἔσται βλάβος· τούτου δὲ ἀπόντος, οὐδὲν ἔσται κέρδος μυρίας ῥητορείας. Τρέπων χρεῖα, οὐ λόγων, ἡθους, οὐ δεινότητος, ἔργων, οὐ ῥημάτων. Ταῦτα προξενεῖ τὴν βασιλείαν, ταῦτα χαρίζεται καὶ τὰ ὄντως ἀγαθὰ. Μὴ τὴν γλῶτταν ἀκούσης, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν ἐκκάθαίρει. Οὐ καλοῦν παιδεύειν ταῦτα λέγω, ἀλλὰ καλοῦν ἐκείνους μόνους προσέχειν. Μὴ νομίση· ὅτι τῷ μονάζοντι μόνω τούτων δεῖ τῶν παιδευμάτων τῶν ἀπὸ τῶν Γραφῶν· μάλιστα γὰρ τούτων δεῖ τοὺς παῖσι τοὺς μάλιστα εἰς τὸν βίον τοῦτον ἦκειν. Ὡσπερ γὰρ εἰς ἀπὸ τοῦ πλοῦτου κατασκευῆς καὶ κυβερνήτου καὶ πληρώματος τῶν ναυτῶν οὐχ ὅστος δεῖται ὁ διαπαντὸς ἐπὶ λιμένας ἐστῆς, ἀλλ' ὁ θαλαττεύων ἀεὶ· οὕτω καὶ ὁ κοσμηκός, καὶ ὁ μονάζων. Ὁ μὲν γὰρ, καθάπερ εἰς λιμένα ἐστὶν ἀκύμαντον, βίον ἀπράγμονα ζῶν, καὶ πάσης ἀπληγαγμένον καταιγίδος· ὅστος δὲ διαπαντὸς πελάγιός ἐστι, καὶ θαλαττεύει ἐν μέσῳ πελάγῃς, πολλὰς τροχυμίας μαχόμενος· κἂν αὐτὸς μὴ δέηται, ἀλλὰ παρεσκευασμένον εἶναι δεῖ, ὥστε τὰς ἐτέρων ἐμφορὰς γλύττας.

γ. Ὡστε ὅσῳ ἂν εὐδοκίμος γίνηται ἐν τῇ βίῳ τῆς παρόντι, τοσοῦτω αὐτῷ δεῖ τῆς παιδεύσεως ταύτης. Ἄν τε γὰρ ἐν βασιλείῳ τρέφεται, πολλοὶ καὶ ἔλλογες ἐκεῖ καὶ φιλόσοφοι καὶ οἱ πεφουσημένοι ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ δόξης, καθάπερ τόπος τις ὑδερικῶν ἐμπεπλησμένος. Τοιοῦτον τί ἐστὶ τὰ βασιλεία· πάντες εἰσὶ πεφουσημένοι καὶ φλεγμαινόντες· οἱ δὲ οὐκ ὄντες σπουδαζοῦσι τοῦτο γενέσθαι. Ἐννόησον ὅν ὅσον ἐστὶ τὸν υἱὸν τὸν οὐκ εἰσελθόντα ἐκεῖ, καθάπερ ἱατρὸν ἄριστον, μετὰ τῶν ὀργάνων εἰσέναι τῶν δυναμένων καταστῆλαι τὴν ἐκάστου φλεγμονὴν, καὶ προσεῖναι ἐκάστῳ καὶ διαλέγεσθαι, καὶ ὑγιεῖ τὸ κίμων σῶμα ποιεῖν, φάρμακα ἐπιτιθένα τὰ ἀπὸ τῶν Ἱ Γραφῶν, καὶ τοὺς περὶ φιλοσοφίας ἐκχέοντα λόγους. Ὁ γὰρ μονάζων τίνοι διαλέξεται; τῷ τοίῳ καὶ τῷ ὀρόφῳ; ἀλλὰ τῇ ἐρημίᾳ καὶ ταῖς νύκταις; ἢ τοῖς ὄρνιθι καὶ τοῖς δένδροις; Οὐκ ἔχει τοίνυν πολλὴν ἀνάγκην ἐκεῖνος τῆς [162] τιαυτῆς διδασκαλίας· ἀλλ' ὁμοῦ ἔργον τίθεται· τοῦτο κατορθῶσαι, οὐχ ὥστε ἐτέρους τοσοῦτον παιδεύσαι, ἀλλ' ὥστε ἑαυτὸν. Πολλὴ οὖν χρεῖα μάλιστα τοῖς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ στρεφομένοις τῆς τιαυτῆς διδασκαλίας· καὶ γὰρ τοῦ ἀμαρτάνειν πλείονα οὗτος ἀνάγκην ἔχει, ἢ ἐκεῖνος. Εἰ δὲ βούλει γινώσκειν, καὶ ἐν τῷ κόσμῳ αὐτῷ ἐπιτηδεύειν, ἔσται. Πάντες γὰρ αὐτὸν αἰδεσθήσονται ἀπὸ τῶν ῥημάτων ἐκείνων, ὅταν ὀρώσιν αὐτὸν ἐν πυρὶ μὴ καίμενον, μηδὲ ἀρχῆς ἐπιθυμοῦντα· τότε καὶ τεύξεται ταύτης, ὅταν μὴ ἐπιθυμῇ, καὶ βασιλεὶ αἰδεσιμώτερος ἔσται. Οὐ γὰρ ἐν τῶν τοιοῦτον λαθεῖν. Ἐν μὲν γὰρ πολλοῖς ὑγιαίνουσι λησεται ὁ ὑγιαίνων· ἐν δὲ πολλοῖς κίμωνουσιν ὅταν εἰς ὑγιαίνων ἢ, ταχέως καὶ εἰς τὰς βασιλικὰς ἀκοὰς ἡ φήμη διαδραμεῖται, καὶ πολλοὺς αὐτὸν ἐπιστῆσαι ἔθνεσι. Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἐκτρέφετε ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου τὰ τέκνα. Ἄλλὰ πίνης τίς ἐστὶ; Πάλιν πίνης· ἀλλὰ τοῦ ἐν βασιλείῳ στρεφομένου οὐδὲν ἔσται εὐτελέστερος, ἐπειδὴ μὴ ἐν βασιλείῳ ἐστίν, ἀλλὰ θαυμασθήσεται, καὶ ταχέως εἰς ἀρ-

<sup>a</sup> Legere placet Dunico, δεῖ πάσι τοῖς μ, et mox, ἐπὶ τοῦ πλ.

<sup>b</sup> I nus Cod. φάρμακον ἐπιτιθέτα ἀπὸ τῶν.

χῆν ἔξει τὴν ἐκούσιον, οὐ τὴν χειροτονητὴν. Εἰ γὰρ Ἕλληνες ἀνδρες τριαβολιμαῖοι τίνες καὶ κύνας, φιλοσοφίαν τοιαύτην ἀναδειξάμενοι τριαβολιμαῖον (τοιαύτη γὰρ ἡ Ἐλληνική), μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐτὴν, ἀλλ' ὄνομα αὐτῆς, καὶ τρέθονα περιθόμενα, καὶ κόμην θρόβαντες, πολλοὺς δυσωποῦσι· πόσῳ μᾶλλον ὁ ὄντως φιλόσοφος; Εἰ σχῆμα ψευδές, εἰ σκιά φιλοσοφίας φαινομένη οὕτως αἰρεῖ, τί ἐάν τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν ἀγαπήσωμεν καὶ τὴν εὐκρινῆ; οὐχὶ πάντες θεραπειῶσασιν; καὶ οἰκίας καὶ γυναίκας καὶ παῖδας τοῖς τοιούτοις μετὰ πολλῆς τῆς ἀδελείας ἐγχειροῦσιν; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι τοιούτος φιλόσοφος νῦν. διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ ὑποδείγμα ἔστιν εὐρεῖν. Εἰσὶ μὲν γὰρ ἐν μονάζουσιν, ἐν δὲ κοσμητικῶς οὐκ εἰσι. Καὶ οὗτοι ἐν μονάζουσιν εἰσι, θανάτων πολλοὺς παραγαγεῖν· ὅμως ἕνα ἀπὸ κλαυθίων ἔρω.

Ἵστα δὲ σου, καὶ ἀκηκόατε, οἱ δὲ καὶ ἐθεωρήσατε τὸν ἀνδρα, ἐν μέλλω νῦν ἔσῃν· Ἰουλιανὸν λέγω τὸν θαυμαστόν. Οὗτος ἦν ἀνὴρ ἀγροίκος, ταπεινὸς καὶ ἐκ ταπεινῶν οὐδὲ ὅλως τῆς ἔξωθεν παιδείας ἔμπειρος, ἀλλὰ τῆς ἀπλάστου φιλοσοφίας πεπληρωμένος. Τοῦτου εἰς τὰς πόλεις ἐμβάλλοντος (σπανίαις δὲ τοῦτο ἐγίνετο), οὕτως βητόρων, εἰς σοφιστῶν, οὕτως ἄλλου τινὸς εὐελαίνοντος, τοιαύτη τις ἐγίνετο συστροφή. Τί δὲ λέγω; οὐχὶ πάντων βασιλείων καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ λυμπρότερον φέρεται ἔτι καὶ νῦν; Εἰ δὲ ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτω ταῦτα, ἐν τῷ κόσμῳ, ἐν ᾧ μὴδὲν ἡμῖν ἐπηγγελῆσθαι ἀγαθὸν ὁ Δεσπότης, ἐν ᾧ ἔξινους ἡμᾶς εἶπεν εἶναι, ἐνοήσωμεν ἐν τοῖς οὐρανῶς πόσα ἔστιν ἐκ ἀποκειμένα ἀγαθὰ· εἰ ἔνθα πάροιχοι ἦσαν, τοσαύτης ἀκρίτου τιμῆς, ἔνθα εἰ πόλεις εἰσὶ, πόσης ἀπολαύσουσι δόξης; εἰ ἔνθα θλίβῃν ἐπηγγελῆσθαι, τοσαύτη θεραπεία, ἔνθα ὄντως τιμὰς ἐπαγγέλλεται, πόση ἔστιν ἡ ἀνείσις; Ἄλλὰ βούλεσθε καὶ κοσμικοὺς ἐπιδειξώμεν; Νῦν μὲν γὰρ οὐκ ἔχομεν κλῆν εἰσὶ μὲν [163] ἴσως καὶ κοσμικοὶ ἐπισταίς, ἀλλ' εἰς τὴν ἀρετὴν οὐχ ἠκούσαντες φιλοσοφίαν. διὰ ἀπὸ τῶν κλαυθίων καὶ ἀγῶν ἔρω ὑμῖν τὰ ὑποδείγματα. Πόσοι γυναῖκες ἔχοντες, καὶ παῖδας τρέφοντες, τῶν εἰρημένων οὐδὲν ἔλαττον, οὐδὲν ἔλαττον ἔχον; Ἄλλὰ νῦν οὐκ εἰσι· ἐστὶ δὲ τὴν ἐνοστώσαν ἀνάγκην, καθὼς φησὶν ὁ μακάριος οὗτος. Τίνα οὖν βούλεσθε εἶπω; τὸν Νῆα, ἢ τὸν Ἀβραάμ; τὸν τοῦτου παῖδα, ἢ τὸν ἐκείνου; ἀλλὰ τὸν Ἰωσήφ; Ἄλλὰ βούλεσθε ἐπὶ τοῖς προφήταις; Εἰθώμεν; ἐν Ἰησοῦ λέγω, τὸν Ἰωάννην.

δ. Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὸν Ἀβραάμ τὸν λόγον εὐλόσωμεν, ἐν μέγιστα πάντες προφέρουσιν ἡμῖν ἀεὶ. Οὐχὶ γυναῖκα εἶχεν; οὐχὶ παῖδα; καὶ γὰρ καὶ ἐγὼ τοῦτο λέγω πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐκ εἶχεν πρὸς ἡμᾶς. Γυναῖκα εἶχεν, ἀλλ' οὐκ ἐπειθὴ γυναῖκα εἶχε, θαυμαστός ἦν χρήματα εἶχεν, ἀλλ' οὐκ ἐπειθὴ χρήματα εἶχεν, ἤρεσε τῷ θεῷ· παῖδα; ἔτεκεν, ἀλλ' οὐκ ἐπειθὴ παῖδας ἔτεκεν, ἐμακαρίζετο· τριακοστούς δόξα καὶ ὅκτω οἰκονομίας ἐπέκτητο, ἀλλ' οὐ τοῦτο χάριν ἰθαυμάζετο. Ἄλλὰ βούλει μαθεῖν πόθεν; ἀπὸ τῆς φιλοξενίας, ἀπὸ τῆς τῶν χρημάτων ὑπεροφίας, ἀπὸ τῆς κοσμιότητος. Τί γὰρ ἔστιν, εἰπέ μοι, φιλοσόφου; οὐχὶ καὶ χρημάτων καὶ δόξης καταφρονεῖν; καὶ φθόνου καὶ πικρίας πόθους ἀνώτερον εἶναι; φέρε οὖν, πῶς ἐν εἰς μέσον ἀγαθόντες ἀποδύσωμεν, καὶ δεῖξωμεν ὑμῖν ὅπως φιλόσοφος ἦν. Οὐδὲν ἡγαῖο πατρίδα πρώτων· Ἐξέλιθε γὰρ, ἤκουσιν, ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου· καὶ εὐθὺς ἐξῆλθεν. Οὐ προσεδέετο οἰκίαν· ἢ

γὰρ ἂν οὐκ ἐξῆλθεν· οὐ συνηθείας φίλων, οὐκ ἀλλοτρίων. Εἶτα δόξης μέγιστα πάντων ἐκείνος καταφρόνησε καὶ χρημάτων· καὶ γὰρ πολλοὺς τροπασάμενος, καὶ λάφυρα ἀξιοῦμενος λαβεῖν, κατέκτευσεν. Ἄλλ' ὁ παῖς ὁ τοῦτου, οὐ διὰ τὰ χρήματα πάλιν ἰθαυμάζετο, ἀλλὰ διὰ τὴν φιλοξενίαν, οὐ διὰ τὰ παῖδα, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑπακοήν, οὐ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ διὰ τὴν στείρωσιν τὴν ἐπὶ τῇ γυναίκα. Οὐδὲν τὴν παρούσαν ἠγούνητο ζῶντα, οὐκ ἐχρηματίζοντα, ὑπεριώρων ἀπέναντον. Εἰπέ γὰρ μοι, πόσα τῶν φυτῶν ἔστιν ἀριστα; οὐχ ἄπερ ἂν εὐκόθεν ἔχη τὴν ἰσχὺν, καὶ μήτε ἡμβροῖς, μήτε χαλδαίαις, μήτε ἀνέμων ῥύμαις, μήτε ἀλλῇ τινὶ τοιαύτῃ ἀνωμαλίᾳ βλάπτεται, ἀλλὰ γυμνὰ ἔσται πάντων καταφρονούντα, μήτε θριγκίων, μήτε φραγμῶν δεόμενα; Τοιούτος ὁ φιλόσοφος ἔστι, τοιούτος ὁ κλοῦτος ἐκείνος· οὐδὲν ἔχει, καὶ πάντα ἔχει· πάντα ἔχει, καὶ οὐδὲν ἔχει. Ὁ γὰρ τοῦτο οὐκ ἔνδον, ἀλλ' ἔξωθεν ἔστιν, ὁ θριγκὸς οὐ τῆς φύσεώς ἐστιν, ἀλλ' ἔξωθεν περιβαλλόμενος. Τί δὲ, εἰπέ μοι; πόσον σῶμα ἰσχυρὸν ἔστιν; οὐχ ἄπερ ἂν ὑγίαινον ἦ, καὶ μήτε λιμῶ, μήτε κλησιονῆ, μήτε φύχει, μήτε καύματι ἀλίσκηται· ἢ τὸ πρὸς πάντα ταῦτα ὑποκείμενον, καὶ [164] τραπεζοποιῶν καὶ ὑφαντῶν καὶ θηρευτῶν καὶ ἰατρῶν δεόμενον, ἵνα ὑγιάνη; Ἐκείνός ἐστι κλοῦσιος, ὁ ὄντως φιλόσοφος, ὁ μηδενὸς τοῦτων δεόμενος. διὰ τοῦτο ὁ μακάριος οὗτος ἔλεγεν· Ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ καθεσίᾳ Κυρίου. Μὴ τοίνυν θριγκία ἔξωθεν περιβάλλετε· τοῦτο γὰρ ὁ κλοῦσιος, τοῦτο ἡ δόξα. Ὅταν γὰρ ταῦτα καταπέση, καταπίπτει· ἐπὶ γυμνῶν ἔσται καὶ εὐλίαντον τὸ φυτὸν, οὐ μόνον εὐδὲν κερδάνον ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, ἀλλὰ καὶ βλαβέν. Ἐκεῖνα γὰρ τὰ θριγκία τὰ κωλύοντα αὐτὸ ἐγγυμνάζεσθαι πρὸς τὰς τῶν ἀνέμων προσβολὰς, νῦν ἀθρόον καταπεσὶν παρεσκευάσεν.

Ἵστα βλάπτει μᾶλλον ὁ κλοῦσιος, ἀμελετήτους παρασκευάζων πρὸς τὰς ἀνωμαλίας τοῦ βίου. Τοιούτους τοίνυν παρασκευάζωμεν τοὺς παῖδας, ὥστε δύνασθαι πρὸς πάντα ἀντέχειν, καὶ μὴ ξενίζεσθαι τοῖς ἐπιούσιν· ἐκτρέφωμεν αὐτοὺς ἐν παιδείᾳ καὶ καθεσίᾳ Κυρίου, καὶ πολλὸς ἡμῖν ὁ μισθὸς ἀποκεισέσθαι. Εἰ γὰρ ἀνθρώποι ἀγάλατα ποιούντες βασιλείων, καὶ εἰκόνας γράφοντες, τοσαύτης ἀπολαύσουσι τιμῆς· ἡμεῖς τὴν βασιλικὴν εἰκόνα κλιμακίζοντες (εἰκὼν γὰρ τοῦ θεοῦ ὁ ἀνθρώπος), οὐ μυρίων ἀπολαύσομεν τῶν ἀγαθῶν, τὸ κατ' ὁμοίωσιν ἀποδεδόντες; Τοῦτο γὰρ ἔστιν ὁμοιον, ἢ τῆς φυγῆς ἀρετῆ, ὅταν ἀγαθὸς εἶναι παιδεύσωμεν τοὺς παῖδας, ὅταν ἀοργήτους, ὅταν ἀμνηστικῶς ταῦτα πάντα θεοῦ ἴδα, ὅταν εὐεργητικῶς, ὅταν φιλανθρώπων, ὅταν παιδεύσωμεν τὰ παρόντα μηδὲν ἠγέσθαι. Τοῦτο τοίνυν ἡμῖν ἔργον ἔστω καὶ ἐαυτοῦς, κηκείνους κλάττειν καὶ συθμίζειν εἰς δέον· ἐκεῖ πόλα παρρησία στησόμεθα ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ; Εἰ γὰρ ἐπισκοπῆς ἀνάξις ὁ παῖς, ἀνυποτάκτους ἔχων, πολλῶ μᾶλλον τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Τί λέγεις; κἄν γυναῖκα ἔτακτον ἔχωμεν, κἄν παῖδας, εὐθὺς ὑφέρομεν; Ναι, ἐάν μὴ μετὰ ἀκριθείας τὰ παρ' ἐαυτῶν εἰσενέγκωμεν· οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν ἡ οἰκία ἀρετῆ πρὸς σωτηρίαν. Εἰ γὰρ ὁ τὸ τάλατον τὸ ἐν μὴ καταβαλλόμενος, οὐδὲν ἐκέρδανεν, ἀλλὰ καὶ οὕτως κολάζεται· ἔφηλον ὅτι οὐκ ἀρκεῖ ἡ οἰκία ἀρετῆ εἰς σωτηρίαν, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς ἐτέρου. Πολλὴν τοίνυν ποιώμεθα καὶ τῶν γυναικῶν φροντίδα, πολλὴν καὶ τῶν παίδων πρόνοιαν καὶ τῶν οἰκτιῶν, πολλὴν καὶ ἡμῶν αὐτῶν, καὶ ἐν τῷ ἑσ-

sint viri triobolares et caeca, hac suscepta triobolari philosophia (talís est enim Græca), imo vero non ipsa, sed ejus nomine; induti pallio et alentes comam, multos pudore afficiunt: quanto magis qui est vere philosophus? Si falsus habitus, si philosophiæ umbra apparens ita extollit: quid, si veram et sinceram diligamus philosophiam? annon omnes colent? annon et domos et uxores et liberos iis qui sunt ejusmodi tradent et committent cum multa securitate? Sed non est, non est nunc ejusmodi philosophus: propterea nec exemplum licet invenire. Nam sunt quidem inter monachos, inter mundanos autem seu sæculares non sunt amplius. Et quod sint inter monachos, possunt multi prodaci, dicam tamen unum ex multis.

*Juliani monachi laudes.*—Scitis utique et audivistis, et vidistis etiam nonnulli, virum quem sum dicturus; Julianum dico illum admirandum. Hic erat rusticus, humilis et humili loco natus, et nec externæ quidem eruditionis omnino peritus, sed non ficta et simulata philosophia repletus. Hoc ingrediente civitates (hoc autem raro fiebat), neque oratoribus neque sophistis, neque ullo alio ingrediente, tantus fiebat concursus. Quid autem dico? nonne nomen ejus nunc quoque clarius decantatur quam quorumvis regum? Si autem hæc fiunt in hoc mundo, in mundo in quo Deus nihil nobis boni promisit, in quo nos dixit esse hospites; cogitentis in cælis quanta erunt bona reposita: si ubi erant advenæ, tantum acceperunt honorem; ubi sunt civitates, quantum consequentur gloriam? si ubi promisit afflictionem, tantus est cultus; ubi bona vere est pollicitus, quanta erit quies? Sed vultis mundanos etiam seu sæculares ostendamus? Nunc quidem non habemus: nam sunt quidem fortasse mundani boni et prebi, sed qui ad summam non perveniunt philosophiam. Quamobrem ex veteribus et sauctis dicam vobis exempla. Quam multi qui uxores habebant, et filios alebant, nihil minus, nihil, inquam, minus habuerunt quam qui dicti sunt? Sed nunc non licet propter instantem necessitatem, sicut dicit hic beatus. Quem ergo vultis dicam? Noe, an Abraham? an hujus filium, an illius? an Joseph? Sed vultis veniamus ad prophetas? Moesem, inquam, Isaiam.

4. Sed, si vultis, orationem attrahamus ad Abraham, quem maxime omnes nobis semper afferunt. Annon habebat uxorem, annon liberos? ego enim hoc vobis dico, quod vos nobis. Habebat uxorem; sed non quoniam habebat uxorem, erat admirabilis: habebat pecunias; sed non quia pecunias habebat, placuit Deo: habebat filios; sed non quia filios habebat, censebatur beatus: trecentos decem et octo habuit veruas; sed non ideo habebatur in admiratione. Sed vis scire modicam haberetur? Ex hospitalitate, ex pecunie respectu, ex modestia et temperantia. Quid enim, dic, queso, philosophi? annon pecunias et gloriam despiciere, invidia et quavis animi perturbatione et ægritudine esse superiores? Age ergo eam laudem adductam exuamus, et vobis ostendamus cujusmodi esset philosophus. Primum nihil existimabat

esse patriam: *Egredere enim, audivit, ex terra tua et ex cognatione tua (Gen. 12. 1)*; et statim est egressus. Non fuit domui alligatus: revera enim non esset egressus; non amicitiarum consuetudinibus, non ulli alteri rei. Porro maxime omnium gloriam despexit et pecunias: confecto enim bello, fuisque ac fugatis hostibus, cum rogaretur accipere spolia, recusavit. Sed ejus filius rursus non habebatur in admiratione propter pecunias, sed propter hospitalitatem; non propter liberos, sed propter obedientiam; non propter uxorem, sed propter sterilitatem in uxore. Præsentem vitam nihil decebant, pecunie non studebant, omnia despiciebant. Nam, dic mihi, quoniam sunt plantæ optimæ et præstantissimæ? annon ex quæ ex se habent vires, et nec imbribus nec grandinibus nec ventorum impetu, neque ulla alia ejusmodi tempestatum læduntur inæqualitate, sed stant nudæ omnia despicientes, et neque vallis neque maceris neque septis indigent? Talis est philosophus, tales illæ divitiæ: nihil habet, et habet omnia; omnia habet, et nihil habet. Murus enim non est intrinsecus, sed extrinsecus; vallus non est naturæ, sed est extrinsecus. Quid vero? dic, queso, quoddam corpus est validum? idne quod est sanum, et neque fame, neque repletionem, neque frigore, neque æstæ expugnatur: an quod adversus hæc omnia et mensæ structoribus et textoribus et venatoribus et medicis indiget ut sit sanum? Ille est dives, qui vere philosophus, nullo horum indiget. Propterea dicebat hic beatus, *Educate vos in disciplina et Domini admonitione*. Ne ergo vallos et septa extrinsecus circumponatis: hoc enim sunt divitiæ, hoc est gloria. Quando enim ea deciderint, decidunt autem, planta est nuda, et expugnata facilis, ut quæ præterito tempore non solum nihil lucri acceperit, sed etiam damno sic affecta: illi enim valli et septa quæ prohibent quominus decertet adversus insultus ventorum, efficiunt ut nunc repente simul concidat.

*Divitis quondam lædunt.*—Magis itaque lædunt divitiæ, ut quæ reddant imparatos et minime exercitatos adversus vitæ iniquos casus. Tales ergo reddamus filios, ut possint adversus omnia resistere, neque nova et aliena videantur quæ incurrunt: educemus in disciplina et admonitione Domini, et magna nobis reponetur merces. Nam si homines qui regum faciunt simulacra, et pingunt imagines, tantum honorem assequuntur: nos qui regiam ornatus imaginem (Dei enim imago est homo), non bonis fruemur innumerabilibus, id reddentes quod est ad similitudinem? Nam hoc est simile, virtus animæ, quando filios erudierimus ut sint boni, quando ut non sint ad iram prompti, quando ut non sint injuriæ memores; hæc omnia sunt Deo propria: quando ut sint benefici, ut sint benigni, quando erudierimus nihil ducant presentia. Hoc ergo nostrum sit opus, nos ipsos et illos fingere ac componere ut oportet. Alioqui qua fiducia stabimus ante tribunal Christi? Nam si indignus est episcopatus qui filios habet non subditos, multo magis regno caelorum. Quid dicis? si habemus uxorem im-

his missis veni ad tuam animam virtutem, quam cuius auro praefero. Sapiens enim et ingenua puella, pietatis curam gerens, toti orbi terrae pretio est aequiparanda. Proprietas et te sum amplexus et te diligo, et meae etiam animae praefero. Nihil est enim vita praesens, oroque et hortor et omnia facio, ut nos ita digni habeamur qui praesentem agamus vitam, ut illic etiam possimus in futuro saeculo cum magna securitate simul versari. Nam praesens quidem tempus est breve, caducum et fragile: sin autem digni fuerimus habitu ut Deo acceptam vitam hic transigamus, semper erimus et cum Christo et cum nobis invicem cum majori voluptate. Ego dilectionem tuam praefero omnibus; neque est quidquam mihi aequae molestum quam a te unquam dissidere: etiamsi me oporteat omnia amittere, etiamsi pro esse pauperiorem, et extrema subire pericula, et quidvis pati, mihi sunt omnia ferenda et toleranda, donec tu in me bene fueris affecta; et mihi tunc optabiles erunt liberi quando tu benevole in me affecta fueris. Oportebit autem te quoque hoc facere. Deinde admisce etiam verba apostolica, quod Deus sic vult esse conjunctam inter nos benevolentiam. Audi enim Scripturam dicentem: *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adheret uxori suae (Ephes. 5. 31)*. Nulla sit nobis simultatis occasio: valeant pecuniae, et multitudo servorum, et honores externi: hoc mihi est omnibus praefendum. Quo non auro, quibus non thesauris erunt haec verba uxori magis desiderabilia? Ne timeas, ne quando dilecta adversus te ipsolescat, sed confidere te eam diligere. Nam meretrices quidem quae nunc cum hoc, nunc cum illo conjunguntur, merito extollentur adversus amatores, quando haec verba audierint: mulier autem libera et puella ingenua his verbis nunquam extolletur, sed multo magis his inflectetur. Ostende te magis facere eam ipsa consuetudinem, et mallo te domi esse propter ipsam quam in foro; et eam praepone omnibus amicis et liberis, quos ex ea suscepisti; et ipsi quoque a te propter ipsam diligantur. Si boni quid fecerit, lauda et admirare; si quid contingat absurdi, et quod puellis accidere soleat, suade et admone. Omni ex parte accusa pecunias et sumptus magnificos, et doce eam ornamentum quod paritur ex decore et modestia, et quod ex honestate: et assidue doce ea quae conferunt.

9. *Uxor quomodo erudienda.* — Sint preces vobis communes; unusquisque eat ad ecclesiam: et eorum quae illic dicuntur et leguntur, maritus ab uxore partem domi exigit et illa a marito. Si premit paupertas, producat in medium sanctos viros Paulum et Petrum, qui in majori fuerant existimatione quam omnes reges et divites, et quomodo vitam egerent in fame et siti: erudi eam nihil in vita esse terribile praeterquam Deum offendere. Si quis sis et propter haec uxorem duxerit, monachis non erit valde minor, nec is qui uxorem duxit, is qui non duxerunt. Si etiam facere prandia, et convivia celebrare velis, nullum inhonestum, nomen indecorum, sed si sanctum quempiam inveneris, qui possit domui vestrae benedicere,

et pedum ingressu valeat universam inferre Dei benedictionem, eum voca. Dicam etiam aliud: nemo vestrum studeat uxorem ducere ditiores, sed potius pauperiorem. Non enim ingreditur afferens ex divitiis tantam occasionem voluptatis, quantum introducet molestiam ex probris, ex eo quod plura exigit quam intulerit, ex contumeliis, ex magnis sumptibus et impensis, ex verbis molestis et importunis. Fortasse enim dicit: Nihil adhuc consumpsi ex tuis, meis adhuc indutor, ex iis quae mihi donarunt parentes. Quid dicis, o mulier? tuis es adhuc induta? et quid hoc verbo fuerit miserius? corpus non habes proprium, et pecunias habes proprias? Non estis amplius dux carnes post matrimonium, sed facti estis in unam; et dux sunt facultates, non una. O amor pecuniae! unus homo, unum ambo facti estis animal, et adhuc dicis mea? Exsecrandum hoc verbum et sceleratam a diabolo est invectum. Deus omnia nobis fecit communia, quae sunt his magis necessaria, et haec non sunt communia? Non licet dicere, Lux est mea, Sol est meus, Aqua mea: quae sunt majora, omnia nobis sunt communia, pecuniae autem non erunt communes? Pereant milies pecuniae, imo vero non pecuniae, sed animi instituta, quae resciant uti pecuniis, sed eas omnibus praefervunt. Et haec doce cum aliis, sed cum multa gratia. Nam quoniam ipsa per se ad virtutem exhortatio multum habet tristitia, maxime apud puellam teneram et juvenulam; quando verba fiunt de philosophia, multam excogita gratiam; et hoc maxime ex illius anima extermina et amanda, meum et tuum. Si dixerit, Mea, dic: Quenam dicis tua? nescio enim, cum ego nihil habeam proprium: quomodo ergo dicis, Mea, cum omnia sint tua? Condonea ei hoc verbum. Non vides, quod in parvis pueris hoc facimus? quando nobis tenentibus aliquid pauper rapuerit, et vult aliquid aliud accipere, concedimus et dicimus: Certe tuum est hoc et illud. Hoc etiam faciamus in muliere: est enim mens ejus magis puerilis: et si dicat, Mea, dic, Omnia sunt tua, et ego tuus. Non est verbum adulationis, sed multae prudentiae. Sic poteris ejus iram reprimere, extinguere animi acritudinem. Est enim adulatio, quando propter malum aliquid feceris indecorum et illiberale; hoc autem est maxima philosophia. Dic ergo, Ego quoque sum tuus, o filiola. Hoc mihi suavit Paulus, dicens: *Vir proprii corporis potestatem non habet (1. Cor. 7. 4), sed mulier.* Si mei corporis non habeo potestatem, sed tu multo magis pecuniae. Scilicet eam, si sic fueris loquutus, flammam extinguas, diabolum probro afficies, ancillam magis eam facies, quam quae est emptia pecunia: his verbis eam alligabis. Quamobrem ex his quae loqueris, doce eam nunquam dicere, Meum et tuum. Nec eam inconsiderate voces, sed eam blanditiis, cum honore, cum multa dilectione. Honora eam, et non opus habebit ut honoretur ab aliis: non egebit gloria ab aliis danda, si ea fruatur qua tu eam affeceris. Eam praepone omnibus, propter omnia, et propter pulchritudinem et sapientiam, et eam omnia laudibus. Ita et persuade-

τοῦτον, αἱ καὶ μετὰ τοῦ Χριστοῦ, καὶ μετ' ἀλλήλων ἐσόμεθα μετὰ κλεινοῦς τῆς ἡδονῆς. Ἐγὼ πάντων τῆν σὴν ἀγάπην προσιθίμι, καὶ οὐδὲν οὕτω μοι δύσκολον οὐδὲ ἀπαχθὲς, ὡς τὸ ποτε διενεχθῆναι πρὸς σέ· κἂν πάντα ἀπαλάσαι δέη, κἂν Ἴρου πένεστερον γενέσθαι, κἂν κινδύνους ὑποστήναι τοὺς ἐσχάτους, κἂν ἐπιούσῃ παθεῖν, ἐμοὶ πάντα οἰστά καὶ φορητά, ἕως ἂν τὰ πρὸς σέ εὖ μοι διακίηται· καὶ τὰ παῖδια μοι ποθεῖν τότε ἔσται, ἕως ἂν εὐνοικῶς πρὸς ἡμᾶς διακειμένη ᾖ. Λεήσει δὲ καὶ σὲ ταῦτα ποιεῖν. Εἶτα παραμύθω καὶ τὰ ἀποστολικὰ ῥήματα, ὅτι οὕτως ὁ [156] Θεὸς βούλεται τὴν εὐνοίαν ἡμῶν συγκακροῦσθαι. Ἄκουε γάρ τῆς Γραφῆς λεγούσης· Ἄντι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Μηδὲ μία μικροψυχίας ἔστω πρόφασις ἡμῶν· ἐβρότω χρήματα, καὶ ἀνδραποδῶν πληθὺς, καὶ τιμαὶ αἰ τῶν ἔξωθεν· ἐμοὶ πάντων τούτο προτιμώμετον. Πόσω χροσίου, πόσων θησαυρῶν οὐχὶ ποθεινότερα ταῦτα τὰ ῥήματα ἔσται· τῆς γυναίκας; Μὴ φοβηθῆς μὴ ποτε ἀπονοηθῆς κατὰ σοῦ φιλομένη, ἀλλ' ὅτι φιλεῖς ὁμολόγησι. Αἱ μὲν γὰρ ἔταιραι νῦν μὲν τούτω, νῦν δὲ ἐκείνω προσπλεκόμεναι, εἰκότως ἂν ἐπαίροντο κατὰ τῶν ἑραστῶν ὅταν τοιαῦτα ἀκούοιεν ῥήματα· ἐλευθέρᾳ δὲ γυνὴ καὶ κόρη αὐγανῆς οὐκ ἂν ποτε τούτους ἐπαρθεῖσι τοῖς ῥήμασιν, ἀλλὰ πολλῶν μᾶλλον καὶ κατακίμπτεται. Ἐνδείκνυσο δὲ τὴν πρὸς αὐτὴν συνουσίαν πολλοῦ τιθέμενος, καὶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς οἰκίας εἶναι βουλόμενος δι' αὐτήν, ἢ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς· καὶ πάντων τῶν φίλων προτίμημα, καὶ παῖδων τῶν ἐξ αὐτῆς, καὶ αὐτὰ δὲ διὰ ταύτην φιλεῖσθαι παρὰ σοῦ. Ἄν ἀγαθὸν τι πράξῃ, ἐκαίμην καὶ θαύμαζε· ἂν ἄτοκόν τι καὶ οἶον νιανσίον συμβαίνει, παραινέει καὶ ὑπομνήσκουσι. Ἄνω καὶ κάτω χρημάτων κατηγορεῖ καὶ πολυτελείας, καὶ ὑποδείκνυσι τὸν κόσμον τὸν ἀπὸ τῆς κοσμιότητος καὶ ἀπὸ τῆς εἰρημότητος, καὶ δίδασκε θεητικῶς τὰ συμπίροντα.

θ. Εὐχαὶ γενέσθωσαν ἡμῶν κοινὰ· ἑκαστός εἰς τὴν ἐκκλησίαν πρόσω, καὶ τῶν λεγομένων καὶ τῶν ἀναγκασιωπομένων ἐκαί, καὶ ὁ ἀνήρ τὴν γυναῖκα ἀπαιτεῖται ἐπὶ τῆς οἰκίας τὸ μέρα, καθεὶν τὸν ἄνδρα. Εἰ πενίας κατέχοι, πάραγε εἰς μέσον τοὺς ἀγίους ἄνδρας, τὸν Παῦλον, τὸν Πέτρον, οἱ πάντων μᾶλλον καὶ βασιλέων καὶ πλουσίων εὐδοκίμησαν, καὶ πῶς δὲ καὶ ἐν λιμῇ καὶ ἐν ἐξέμῃ τὸν βίον διήγαγον· καίτοι αὐτὴν, ὅτι οὐδὲν φοβερὸν τῶν ἐν τῷ βίῳ, ἢ μόνον τὸ προσκρούσαι τῷ Θεῷ. Ἄν ὁβτω εἰς γῆμῃ, ἂν ἐπὶ τούτοις, τῶν μοναζόντων οὐκ ἔσται πολλῶν ἰλάττων, οὐδὲ τῶν μὴ γεγαμηκότων ὁ γεγαμηκός. Εἰ βούλει καὶ ἄριστα ποιεῖν καὶ ἐπιδοσεῖς ἐπιτελεῖν, μηδένα δεσμον, μηδένα ἄπορον, ἀλλ' εἰ τινα ἕγιον πῆγχα εὖρους δυνάμενον ὄρειν εὐλογῆσαι τὴν οἰκίαν, δυνάμενον μετὰ τῆς τῶν πατέρων ἐπιδοσεως πᾶσαν εἰσενεγκεῖν τοῦ Θεοῦ τὴν εὐλογίαν, τοῦτον κάλει. Εἴπω δὲ καὶ ἑτέρον; Μηδέ τις ἡμῶν σπουδαζέτω εὐποροῦσθαι γαμῆν, ἀλλὰ πολλῶν μᾶλλον πενιστέραν. Οὐ γὰρ τοσαύτην ἀπὸ τῶν χρημάτων εἰσπλεύεται εἰσπέρουσα ἀραρμηὴ ἡδονῆς, ὅσην ἀφίαν ἀπὸ τῶν οὐκείων, ἀπὸ τοῦ κλεινοῦ ἀπαιτεῖν ὡς εἰσπύγαν, ἀπὸ τῶν ὕδατων, ἀπὸ τῆς πολυτελείας, ἀπὸ τῶν φορτικῶν ῥημάτων. Ἐραὶ γὰρ Ἰσοῖς· Οὐδέποτε τῶν σὺν ἀνάλωσα οὐδὲν, ἐπὶ τὰ ἐμὰ περιεκαίμαι; ἐξ ὧν οἱ γυνεῖς μοι δεδώρηται. Ἰὶ λέγεις, ὦ γύναι; ἔτι τὰ ἐκ περιεκαίμαι; καὶ τί· οὗτου τοῦ ῥήματος γέ-

νοι· ἂν ἀθλιώτερον; σῶμα οὐκέτι ἔχεις ἴδιον, καὶ χρήματα ἔχεις ἴδια; Οὐκέτι δύο ἔστέ σάρκα μετὰ τὸν γάμον, ἀλλ' ἐγένεσθε εἰς μίαν καὶ αἰ οὐσαί δύο, καὶ οὐ μία. Ὡ τοῦ τῶν χρημάτων ἑρωτος! εἰς ἄνθρωπος, [157] ἐν ζῶον ἀμφοτέροι γεγέννησθε, καὶ ἐπὶ λέγεις, Τὰ ἐμὰ; Ἐπάρατον τοῦτο τὸ ῥῆμα· καὶ μιὰρὸν ἀπὸ τοῦ διαδόλου εἰσηνέχθη. Πάντα ἡμῶν κοινὰ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ τούτων ἀναγκασιώτερα, καὶ ταῦτα οὐ κοινὰ; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, τὸ ἐμὸν φῶς, ὁ ἐμὸς ἥλιος, τὸ ἐμὸν ὕδωρ· πάντα ἡμῶν κοινὰ τὰ μείζονα, τὰ δὲ χρήματα οὐ κοινὰ; Ἀπολύσθω τὰ χρήματα μυριάκις, μᾶλλον δὲ μὴ τὰ χρήματα, ἀλλ' αἱ προαιρέσεις αἱ μὴ εἰδύσαι χρήμασι χρῆσασθαι, ἀλλὰ πάντων αὐτὰ προτιμώσαι. Καὶ ταῦτα μετὰ τῶν ἄλλων διδάσκει· ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς χάριτος. Ἐπιδοῖ γὰρ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴ τῆς ἀρετῆς ἢ παραινέσεις πολλὴ τὸ σκυθρωπὸν ἔχει, καὶ μάλιστα πρὸς κόρην ἀκαλὴν καὶ νίαν, ὅταν περ φιλοσοφίας λέγοντο λόγοι, πολλὴν ἐπινοεῖ τὴν χάριν, καὶ τοῦτο μάλιστα ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐξόρισον ἐκείνη, τὸ ἐμὸν, καὶ τὸ σόν. Ἄν εἴπη, Τὰ ἐμὰ, εἰπέ αὐτῇ· Ποῖα λέγεις σά; οὐδὲ γὰρ οἶδα· οὐδὲν ἔγω ἐγὼ ἴδω· πῶς οὖν λέγεις, Τὰ ἐμὰ, πάντων ὄντων σὺν; Χάρισις αὐτῇ τὸ ῥῆμα. Οὐχ ὄρα; ἐπὶ τῶν παῖδων ὅτι τοῦτο πράττομεν; ὅταν ἡμῶν κατεχόντων τι ἀρκάση, καὶ τὸ ἑτέρον κάλιν βούληται λαθεῖν, συγχεροῦμεν καὶ λέγομεν· Ναί, τοῦτο σόν ἐστί, κἀκεῖνο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς γυναίκας ποιῶμεν· παιδικωτέρα γὰρ αὐτῆς ἢ διάνοιᾳ ἐστί· κἂν λέγη, Τὰ ἐμὰ, εἰπέ· Πάντα σά ἐστί, καὶ ἐγὼ σός. Οὐκ ἔστι κολακίας τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ πολλῆς συνείσεως. Οὕτως αὐτῆς δυνήση χαλάσαι τὸν θυμὸν, καὶ τὴν ἀθυμίαν οὐδένα. Κολακία γὰρ ἐστίν, ὅταν τις ἀγεννέας τι πράξῃ κακοῦ ἔκεκεν· τοῦτο δὲ φιλοσοφία μεγίστη. Λέγε οὖν· Καὶ ἐγὼ σός, ὡ παιδίον· τοῦτο μοι Παῦλος παρήνευσεν εἰπών· Ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνὴ. Εἰ τοῦ σώματος μου οὐκ ἔχω ἐξουσίαν, ἀλλὰ σὺ, πολλῶν μᾶλλον τῶν χρημάτων. Ἀνέπαυσας αὐτὴν ταῦτα φθεγξάμενος, ἐσθεσας τὴν πυρὴν, κατησχυνας τὸν διάβολον, δοῦλην ἐποίησα; μᾶλλον ἀργυρῶντων ἢ, τοῖς ῥήμασι τούτοις κατέδησα; αὐτήν. Ὅσα ἐπ' ὧν σὺ φθέγγῃ, διδάξον αὐτὴν μηδέποτε λίγειν, Ἐμὸν καὶ Σόν. Καὶ μηδέποτε ἀκλῶς αὐτὴν κάλει, ἀλλὰ μετὰ κολακίας· μετὰ τιμῆς, μετὰ πολλῆς ἀγάπης. Τίμα αὐτῆς, καὶ οὐ δεήσεται τῆς παρ' ἑτέρων τιμῆς, οὐ δεήσεται τῆς παρ' ἑτέρων δόξης, ἂν ἀπολαύῃ τῆς παρὰ σοῦ. Πάντων αὐτὴν προσιθεῖ, πάντων ἔκεκεν, καὶ κάλλους, καὶ συνείσεως, καὶ ἐγκωμιάζει. Οὕτως αὐτὴν πίστις μηδὲν ἐκτρέχει τῶν ἔξωθεν, ἀλλὰ πάντων τῶν ἄλλων καταγελᾷ. Δίδασκε τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον, καὶ πάντα ὡσπερ ἀπὸ πηγῆς ἐκπέρευσει, καὶ μυρίων ἔσται ἢ οἰκία τῶν ἀγαθῶν γέμουσα. Ἄν τὰ ἀσφαρτα ζητῶμεν, καὶ ταῦτα ἐπιπεύσεται τὰ φθαρτά. Ζητεῖτε γὰρ, φησὶ, πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ἡμῶν. Οἶου; εἶναι καὶ ἡ νομίζουσι τοὺς παῖδας τῶν τοιοῦτων πατέρων; οἷος τοὺς οἰκίας τῶν τοιοῦτων δεσποτῶν; οἷος τοὺς ἄλλους ἀπαντας τοὺς κλησιάζοντας; ἔρα οὐχὶ μυρίων τῶν ἀγαθῶν καὶ αὐτοῦ; [158] γέμειν συμβήσεται; Ὡς γὰρ

τά πολλά πρὸς τοὺς κρατοῦντας καὶ οἱ δούλοι τὰ ἤδη ρυθμίζονται, καὶ ταῖς ἐκείνων ἰσομοιοῦνται ἐπιθυμίας, τῶν αὐτῶν ἔρωσιν, ὧν ἂν καὶ διδαχθῶσι, τὰ αὐτὰ φθέγγονται, ἐν τοῖς αὐτοῖς συναναστρέφονται. Ἐάν οὕτως ἑαυτοὺς ρυθμίζωμεν, καὶ ταῖς Γραφαῖς προσέχωμεν, τὰ πλείονα παρ' ἐκείνων παιδευθήσο-

<sup>a</sup> Unus Codex, ἐπιθυμίας, ceteri et marg. Savil., γνώμας.

μεθα· καὶ οὕτω δυνασόμεθα ἀρεταί· ἐν Θεῷ, καὶ τὸν παρόντα βίον ἅπαντα μετὰ ἀρετῆς διεξελθεῖν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τυχεῖν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐξωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα ἐν ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

*Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ· τοῦτο γάρ ἐστι δίκαιον. Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα, ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίᾳ. Ἰνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἕσθι μακροχρόνιος ὡς καὶ τῆς γῆς.*

α'. Καθάπερ τις σῶμα κλάττων, πρῶτον μὲν τὴν κεφαλὴν. Ἐπειτα τὸν αὐχένα, εἶτα τοὺς πόδας τίθεισιν, οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐν λόγῳ πρόβεισιν. Εἶπε περὶ τοῦ ἀνδρός, εἶπε περὶ τῆς γυναίκος, τῆς δευτέρας ἀρχῆς· χωρεῖ λοιπὸν ὁδῷ βαδίζων ἐπὶ τὴν τρίτην· αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ τῶν παιδῶν. Τῆς μὲν γὰρ γυναίκος ἀρχὴ ὁ ἀνὴρ, τῶν δὲ παιδῶν ὁ ἀνὴρ καὶ ἡ γυνή. Ὅρα οὖν τί φησι· *Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ*· αὕτη γὰρ ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίᾳ. Οὐδὲ ἐνταῦθα περὶ τοῦ Χριστοῦ διαλέγεται, οὐδὲ περὶ τῶν ὑψηλῶν· ἐτι γὰρ πρὸς ἀπαλὰς διαλέγεται διανοίας· διὸ καὶ βραχέως ποιεῖται τὴν παραινέσιν, ἅτε οὐ δυναμένων τῶν παιδῶν μακρῶ παρακολουθεῖν λόγῳ. Διὰ τοῦτο οὐδὲ περὶ βασιλείας τι διαλέγεται· οὐ γὰρ ἐστὶ τῆς ἡλικίας ἐκείνης ταῦτα ἀκούειν· ἀλλ' ἂ μάλιστα ψυχὴ νηπιώδης ἀκούσαι ποθεῖ, ταῦτα φησιν, ὅτι μακροχρόνιος ἐσται. Εἰ γὰρ τις ἐξετάζῃ, διὰ τί μὴ περὶ βασιλείας διελέχθη, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ νόμῳ κειμένην ἐντολὴν αὐτοῖς ἔθηκεν, ἔροῦμεν, ὅτι ὡς νηπιωδέστεροι οὖσι, καὶ μάλα εἰδῶς ὅτι, τοῦ ἀνδρός· καὶ τῆς γυναίκος οὕτω διακειμένων κατὰ τὸν νόμον ὃν ἔθηκεν, οὐ πολλοῦ καμάτου ἐστὶ τὰ παιδία ὑποτάξαι. Ὅταν γὰρ πρῶτον τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ὑπόθεσιν λάβῃ καλὴν καὶ ἰσχυράν καὶ κοσμίαν, ὁδῶ πάντα καὶ νόμῳ προβαίνει λοιπὸν μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας. Τὴ γὰρ χαλεπότερον, τὸ θεμέλιον θέσθαι, καὶ τὴν κρηπίδα ὑποβαλεῖν. *Τὰ τέκνα, ὑπακούετε, φησὶ, τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ*· τούτεστι, κατὰ Κύριον. Ὁ Θεὸς, φησὶν, οὕτω προσέταξε. Τί οὖν, ἂν [159] ἀτοπα προστάτῃ; Μάλιστα μὲν οὐδέποτε ἐπιτάττει πειτῆρ ἀτοπα, κἂν αὐτὸς ἀτοπος ἦ· πλὴν· ἀλλ' ὁμῶς καὶ οὕτως ἠσφαλίσατο, εἰπὼν· *Ἐν Κυρίῳ*· τούτεστιν, ἐν οἷς ἂν μὴ προσκρούσῃ· Θεῷ· ὡς ἐάν Ἕλλην ἦ, ἢ ἀρετικὸς, οὐκέτι πείθεσθαι δεῖ· οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν Κυρίῳ τὸ πρῶτον. Πῶς δὲ φησιν, *Ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη; πρώτη γὰρ ἐστὶ τὸ, Οὐ μοιχεύσεις, τὸ, Οὐ φονεύσεις*. Οὐ τῇ τάξει εἶπεν αὐτὴν πρώτην, ἀλλὰ τῇ ἐπαγγελίᾳ. Ἐκείναις μὲν οὖν οὐ κεῖται μισθός, ἅτε περὶ κακῶν διατεταγμέναις καὶ τῆς τῶν κακῶν ἀναχωρήσεως· ἐν δὲ ταύταις, ἅτε ἀγαθῶν ἐργασίας οὐσης, καὶ ἐπαγγελία κεῖται. Καὶ ὅρα πῶς θαυμαστὴν κρηπίδα ἔθηκε τῇ τῆς ἀρετῆς ὁδῷ τὴν εἰς τοὺς γονεῖς τιμὴν καὶ αἰδῶ· καὶ εἰκό-

τως· Ἀπαγαγὼν τῶν πονηρῶν πράξεων, καὶ μᾶλλον εἰς τὰ ἀγαθὰ ἐμβαίνειν, τοῦτο πρῶτον ἐπέταξε. τὴν εἰς τοὺς γονεῖς λέγων τιμὴν, ἐπειδὴ καὶ πρὸ πάντων τοῦ ζῆν μετὰ τὸν Θεὸν αὐτὸν γεγονάσιν αἵτιοι. Ὅστε εἰκότως ἂν πρῶτος τῶν ἡμετέρων ἀπολαύσιαν καλῶν, καὶ τότε οἱ ἄλλοι ἅπαντες ἄνθρωποι. Ἄν γὰρ μὴ τοῦτό τις ἔχη, οὐδέποτε περὶ τοὺς ἔξωθεν ἐστὶ ἐπιεικῆς. Παραινέσας τοίνυν ἄπερ ἐχρῆν τοῖς παισὶ, μεταδίδει ἐπὶ τοὺς πατέρας, καὶ φησὶ· *Καὶ οἱ πατέρες, μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἀλλὰ ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουσιᾳ Κυρίου*. Οὐκ εἶπαν, Ἀγαπᾶτε αὐτά· τοῦτο γὰρ καὶ ἀπόντων αὐτῶν ἡ φύσις ἐπισπάται, καὶ περιττὸν ἦν περὶ τῶν τοιούτων νόμον τιθέναι· ἀλλὰ τί φησι; *Μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν*, ὅσον οἱ πολλοὶ ποιοῦσιν, ἀποκληρονόμους ἐργαζόμενοι, καὶ ἀποικηρῦκτους ποιοῦντες, καὶ φορτικῶς ἐπιταίμενοι, οὐχ ὡς ἐλευθέρους, ἀλλ' ὡς ἀνδραπόδους. Διὰ τοῦτο φησὶ· *Μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν*. Εἶτα τὸ κεφάλαιον πάντων, πῶς ἂν ὑπακούσαιν διεκινῶσιν, εἰς τὴν κεφαλὴν καὶ τὴν ἀρχὴν τὴν αἰτίαν ἅπασαν ἀγαγόν. Καὶ καθάπερ εἰδείξεν τοῦ τὴν γυναῖκα ὑπακούειν αἴτιον τὸν ἀνδρα γινόμενον (διὸ καὶ τὰ πλείονα αὐτῷ διαλέγεται, τῇ τῆς ἀγάπης τυραννίδι παρακαλῶν αὐτὴν ἐπισπᾶσθαι), οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα πάλιν εἰς αὐτὸν τὴν αἰτίαν ἀνάγει, λέγων· *Ἀλλὰ ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουσιᾳ Κυρίου*. Ὅρα δὲ ὅτι τῶν πνευματικῶν ὄντων καὶ τὰ σαρκικὰ ἔχεται; Βούλει εἶναι τὸν υἱὸν πειθήνιον; εἰ ἀρχῆς αὐτὸν ἐκτρέψῃ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουσιᾳ Κυρίου· μὴ νομίσῃς εἶναι περιττὸν τὸ τῶν θείων Γραφῶν αὐτὸν ὑπακούειν· ἐκεῖ γὰρ τοῦτο πρῶτον ἀκούσεται· *Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου*. Ὅστε ὑπὲρ σοῦ τοῦτο γίνεται. Μὴ εἶπες· Τοῦτο μοναζόντων ἐστὶ· μὴ γὰρ μονάζοντα αὐτὸν ποιῶ; Οὐκ ἐστὶν ἀνάγκη γενέσθαι αὐτὸν μονάζοντα. Τί δέδοικας δέος πολλοῦ κέρτους ἀνάμαστον; Χριστιανὸν αὐτὸν ποιήσον. Μάλιστα γὰρ τοῖς κοσμικοῖς ἀναγκαῖον τὰ ἐνταῦθεν εἰδέναι διδάγματα, μάλιστα τοῖς παισὶ. Πολλὴ γὰρ ἡ ἀνοία ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡλικίᾳ· τῇ δὲ ἀνοίᾳ προσθήκη γίνεται καὶ τὰ παρὰ τῶν ἔξωθεν λόγων, ὅταν μάθωσιν ἐκεῖ τοὺς παρ' αὐτοῖς θαυματομένους ἤρωτας, παθῶν δούλους ὄντας καὶ [160] δεῖλαιος πρὸς θάνατον· οἷον ὁ Ἀχιλλεὺς ὅταν μετανοῇ, ὅταν ὑπὲρ παλλακίδος ἀποθνήσκη, ὅταν ἕτερος μεθύῃ, καὶ ἕτερα πολλὰ τοιαῦτα. Δεῖ τοίνυν αὐτῷ τῶν φαρμάκων τούτων.

β'. Πῶς γὰρ οὐκ ἀτοπον εἰς τέχνας μὲν ἐκπέμπειν καὶ εἰς διδασκαλίαν, καὶ πάντα πράττειν ὑπὲρ τούτου, ἐν δὲ παιδείᾳ καὶ νοουσιᾳ Κυρίου μὴ ἐκτρέφειν τὰ

bis ut nulli extraneo animum adhibeat, sed alias omnes irideat. Doce Dei timorem, et omnia tamquam a fonte affluent, eritque domus referta bonis innumerabilibus. Si in corruptibilibus quaeramus, corruptibilia quoque adventent: *Quærite enim, inquit, primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis (Matth. 6. 33)*. Quales putandi sunt filii talium parentum? quales consentaneum est esse famulos talium dominorum? quales eos omnes, qui illis appropinquant? annon continget eos quoque esse plenos bonis innumerabilibus? Nam maxima ex parte ex moribus

dominorum servi mores suos componunt, et assimilantur eorum desideriis: eadem amant, eadem quæ didicerint loquuntur, in lisdem versantur. Si sic nos ipsos componamus, et Scripturis attendamus, plurima ab illis docebimur. Ita poterimus Deo placere, et totam vitam præsentem cum virtute transigere, et assequi bona promissa iis qui ipsum diligunt: quæ utinam nos omnes consequamur, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXI.

**CAP. 6. v. 1.** *Filii, obedite parentibus vestris in Domino: hoc enim justum est. 2. Honora patrem tuam et matrem tuam, quod est mandatum primum in promissione, 3. ut bene tibi sit, et sis longævus super terram.*

1. Quomodo quædam corpus fingens, primum quidem ponit caput, deinde collum, deinde pedes: ita etiam beatus Paulus procedit in sua oratione. Dixit de viro, dixit de muliere, qui est secundus principatus: jam pergit ad tertium; is autem est filiorum. Nam uxori quidem imperat maritus, filiis autem et vir et mulier. Vide ergo quid dicat: *Filii, obedite parentibus vestris in Domino: hoc enim est primum præceptum in promissionibus*. Nihil hic loquitur de Christo, nihil de excelsis; adhuc enim loquitur cum teneris mentibus: et ideo brevem facit exhortationem, utpote quod non possint pueri prolixam assequi orationem. Propterea nec aliquid dicit de regno; non est enim illius ætatis hæc audire; sed quæ maxime capit audire puerilis animus, ea dixit, nempe quod erit longævus. Si quis enim inquirat, cur de regno non disseruit, sed eis posuit mandatum quod scriptum est in lege; dicemus eis id fecisse ut qui sint pueriliores, ut qui sciat quod viro et muliere ita affectis convenienter legi quam tulit, non est magni laboris puerulos subicere. Quando enim res initium acceperit et fundamentum bonum, validumque et honestum, omnia deinceps via et lege procedunt cum multa facilitate: est enim difficilium jacere fundamentum, et basim subicere validam. *Filii*, inquit, *obedite parentibus vestris in Domino*; hoc est congruenter Domino. Deus enim, inquit, sic jussit. Quid vero, si jusserint absurda et non honesta? Maxime quidem numquam pater præcipit absurda et inhonesta, etiamsi ipse sit minus honestus: cæterum sic quoque adhibuit cautionem, dicens: *In Domino: hoc est*; in iis in quibus Deum non offendas. Nam si sit Græcus aut hæreticus, non utique parendum est; res enim non est in Domino. Quomodo autem dicit, *Quod est primum mandatum? primum est enim illud, Non machaberis, et, Non occides*. Non ipsum dixit primum ordinis, sed promissione. Illis igitur non proponitur merces, ut quæ constituta sint de malis, et de recessu a malis; in his autem, utpote cum sit honorum operatio, ponitur etiam promissio. Vide au-

tem quomodo basim admirabilem posuerit viæ virtutis, nempe in parentes honorem et reverentiam; et jure quidem. Cum abduxisset a malis actionibus, et bona esset ingressurus, hoc primum posuit, honorem in parentes, quoniam et ante omnia ipsi post Deum fuerunt auctores vitæ. Quare merito prius honorum nostrorum fructum perceperint, et tunc alii omnes homines. Nam si quis hoc non habeat, numquam erit bonus et æquus in extraneis. Cum ergo filiis quasisset quæ oportebat, transit ad parentes, et dicit: *4. Et vos, patres, nolite ad iram provocare filios vestros; sed educate illos in disciplina et correptione Domini*. Non dicit, Eos diligite; hoc enim eis vel invitis natura attrahit, et superfluum esset de eis legem ferre: sed quid dicit? *Nolite provocare ad iram filios vestros*; ut multi faciunt eos exheredantes et abdicantes, et eos gravantes et prementes, non ut liberos, sed tamquam mancipia. Propterea dicit, *Nolite provocare ad iram filios vestros*. Deinde quod est caput et summa omnium, ostendit quomodo sint obedire, tota causa deducta ad caput et initium: et sicut ostenderit maritum esse causam ut obediat uxor, et ideo multis cum eo agit, adhortans ut eam attrahat tyrannide dilectionis; ita hic quoque rursus ei causam tribuit dicens: *Sed educate illos in disciplina et correptione Domini*. Vides quod, si adsint spiritualia, sequentur etiam carnalia? Vis filium esse obedientem? ab initio eum educa in disciplina et admonitione Domini: ne existimes esse supervacaneum, quod ipse divinas Litteras audiat: nam illic hoc primum audient, *Honora patrem et matrem*. Itaque propter id hoc fit. Ne dicas, Hoc est monachorum; num ego eum facio monachum? Non est necesse ut fiat monachus. Quid id times, quod est multo lucro plenum? Fac eum Christianum. Maxime enim mundanis, nempe sæcularibus, necesse est discere quæ illic sunt documenta, magis autem pueris. Multa est enim in illa ætate ignorantia; ignorantia autem fit accessio etiam ex scriptis externorum; quando per ea didicerint eos qui sunt heroes haberi in admiratione, cum sint servi animi perturbationum et vitiorum, et mortem timeant: ut Achilles quando eum pœnitet, quando moritur pro concubina; quando alius est abrius, et multa alia ejusmodi. Illi ergo opus est his medicamentis.

2. Quomodo enim non est absurdum ad artes qui-

dem mittere, et ad ludum literarium, et pro eo omnia facere; in disciplina autem et Dei admonitione pueros non educare? Propterea nos primi fructus percipimus, audaces, intemperantes, immergeros, sordidos, et illiberales stultos filios. Ne ergo hoc faciamus, sed huic beato parcamus suadenti: educa- mus eos in disciplina et admonitione Domini: demus eis exemplum, ab ineunte ætate curantes eos incumbere lectioni Scripturarum. Hei mihi! hæc assidue dicens videor delirare; verumtamen non cessabo facere quod est meum. Cur, dic mihi, non imitaris veteres? Maxime vos, mulieres, illas mulieres admirandas æmulamini. Peperisti filium? Imitare Annam, discere quid illa fecerit; eum statim deduxit in templum. Quenam vestrum non maluerit suum filium esse Samuelem, quam nullius regem totius orbis terræ? Et quomodo, inquit, fieri potest ut sit talis? Quare non potest fieri? Quoniam non vis, nec eum tradis iis qui possunt eum talem facere. Et quis is est, inquit? Deus: nam ipsa illum ei tradidit. Neque enim Heli erat ex iis qui admodum possent eum fingere et efformare: quomodo enim, qui nec suos potuit filios? sed fides mulieris et alacritas animi totum effecit. Primum peperit et solum, et nec sciebat an alios esset paritura. Neque dixit, Expectabo dum crescat infans, ut utatur rebus quæ ad hanc vitam pertinent: concedam ut ipse parum versetur in ætate puerili: sed his omnibus propulsatis, in hoc solo fuit, quomodo ab initio imago spiritualis Deo dedicaretur (1. Reg. 2). Pudore afficiamur viri de mulieris philosophia: eum Deo obtulit, et illic sivit. Propterea etiam splendidius factum est matrimonium, quia prius spiritualia quæsit, quia obtulit primitias: propterea fertilis fuit ejus uterus, et alios habuit filios: propterea et in mundo eum vidit florentem et in bona esse existimatione. Si enim homines honorati vicissim honorant, annon multo magis Deus, qui etiam licet non honoratus hoc facit? Quousque sumus carnes? quousque in terram incurvamur? Omnia a nobis postponentur curæ filiorum, et eorum educationi in disciplina et admonitione Domini. Si ab initio didicerit esse philosophus, acquisivit divitias majores quibusvis divitiis, et potentio rem gloriam. Nihil tantum efficias docens artem et disciplinam externam, per quam acquirat divitias, quam si eum docueris artem per quam despiciat divitias. Si velis eum divitem facere, sic facito. Est enim dives non qui multis eget divitiis, et multis est circumdatus, sed qui nullius indiget. Hoc doce filium, hoc erudi: hæc maximæ sunt divitiæ. Ne quæras quomodo eum reddas florentem et magnæ existimationis in doctrinis externis, et reddas gloria insignem; sed cura ut eum docens despiciat hujus vitæ gloriam: inde fiet splendidior et gloria illustrior. Hæc et pauperi et diviti licet facere: hæc non a doctore discit aliquis, neque per artem, sed per divina eloquia. Non quæras ut longam hic vivat vitam, sed ut illic infinitam et quæ nunquam desinat. Magna illi largire, non parva: audi Paulum dicentem, *Educa te in disciplina et admonitione*

*Domini.* Ne studium ponas ut eum facias oratorem, sed erudi ut sit philosophus. Nam si illud quidem non sit, nihil est damni; si hoc autem abest, nullum erit iterum rhetoricæ quantumvis multæ. Opus est moribus, non dicendi facultate; vitæ modestia, non orationis vehementia; factis, non verbis. Hæc regnum conciliant, hæc donant etiam quæ sunt vere bona. Ne linguam acuas, sed expurges animam. Non hæc dico prohibens erudire, sed prohibens illis solis adhibere animum. Ne existimes quod solis monachis opus sit his documentis, quæ sumuntur ex Scripturis: maxime enim his opus est iis pueris, qui venturi sunt ad hanc mundi vitam. Ut enim navis instructione et gubernatore et nautarum justo et completo numero non indiget is qui perpetuo stat in portu, sed is qui semper versatur in mari: ita etiam mundanus seu secularis et monachus. Nam hic quidem est veluti in portu agens vitam nullis agitata fluctibus, et procul a negotiis, et ab omni procella liberam: ille autem perpetuo agit in pelago et in medio mari versatur; cum multis iisque ingentibus pugnans fluctibus, et si ipse non opus habet, paratum tamen esse oportet ut aliorum linguas obstruat.

3. *Aulæ regis vitia.*—Quamobrem quo fuerit in hac vita majoris existimationis, eo magis ei opus est hac eruditione. Nam etsi alatur in aula regia, multi sunt illic et Græci et philosophi, et ob præsentem gloriam tumidi, tanquam in loco qui sit repletus hydropicis. Tale quid est aula regia: omnes sunt inflati et tumidi; qui autem non sunt, studium ponunt ut fiant. Cogita ergo quantum sit, filium tuum illum ingressum, ingredi tanquam optimum et præstantissimum medicum, cum instrumentis quæ possint uniuscujusque tumorem comprimere, et ad unumquemque accedere et disserere, et corpus quod laborat sanum facere, medicamenta inponentem ex Scripturis, et philosophiæ infundentem verba. Monachus enim cum quo disseret? cum muro et tecto? an cum desertis et nemoribus? an cum avibus et arboribus? Ejusmodi ergo doctrina non est illi admodum necessaria; conatur tamen hæc in re se recte gerere, non ut alios tantum erudiat, sed ut se ipsum. Hæc ergo doctrina maxime opus est iis, qui in hac vita versantur: iste enim peccandi majorem habet necessitatem quam ille. Si vis autem cognoscere, etiam in mundo ipso erit aptior. Omnes enim ex verbis illis eum reverebuntur, quando viderint ipsum in igne non uri, neque principatum concupiscere: tunc etiam illum consequetur, quando non concupierit et regi erit magis reverendus. Non potest enim fieri ut is lateat. Nam inter multos sanos latebit is qui est sanus, inter multos autem agrotos quando fuerit unus sanus, cito etiam fama perveniet ad aures regis, et præficiet eum multis gentibus. Hæc ergo scientes, educate filios in disciplina et admonitione Domini. At est quispiam pauper? Sit iterum pauper; sed nibilo est vilior et abjectior eo qui versatur in regia, cum non sit in regia; sed habebitur in admiratione, et cito veniet etiam ad principatum, qui est voluntarius, non autem qui datur electione. Si enim Græci, cum



καίδια; Διά τοι τούτο πρῶτοι τῶν καρπῶν ἡμεῖς ἀπολαύομεν, θρασεῖς, ἀκαλάστους, ἀπειθεῖς; βαναύσους ἐκτρέφοντες τοὺς καίδιας. Μὴ τοίνυν τούτο ποιῶμεν, ἀλλὰ πεθώμεθα τῷ μακαρίῳ τούτῳ παραινούντι· ἐκτρέφωμεν αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου· δύναντες αὐτοὺς ὑπόδειγμα, ἐκ πρώτης ἡλικίας τῇ τῶν Γραφῶν ἀναγνώσει ποιοῦντες αὐτοὺς ἐνοχολάζειν. Ὅμοι! ὅτι συναχῶ; ταῦτα λέγων, ληρεῖν νομίζομαι· πῶς ἄλλ' ὅμως οὐ παύσομαι τὸ ἐμπαυτὸ ποιῶν. Τίνας ἔνεκεν, εἰπέ μοι, οὐ μιμεῖσθε τοὺς παλαιούς; Μάλιστα ὑμεῖς αἱ γυναῖκες, τὰς θαυμαστάς ἐκείνας γυναῖκας ζηλώσατε. Ἐτέχθη τὸ παιδίον; Μίμησαι τῇ Ἄννᾳ· κατὰ μάθε τί πεποίηκεν ἐκείνη· ἀνήγαγεν αὐτὴν εὐθέως εἰς τὸν ναόν. Τίς ὑμῶν οὐκ ἂν ἐβέλθῃσαι Σαμουὴλ τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ ἅπαξ γενέσθαι, ἢ μυριάκις βασιλεῖα τῆς οἰκουμένης ἀπάσης; Καὶ πῶς δυνατὸν, φησὶ, γενέσθαι τοιούτου; Διὰ τί μὴ δυνατὸν; Ὅτι οὐ θέλεις, οὐδὲ παραδίδως τοῖς δυναμένοις αὐτὸν ποιῆσαι τοιοῦτον. Καὶ τίς τοιούτος ἐστὶ, φησὶν; Ὁ Θεός· ἐπεὶ κάκεν ἑαυτῷ αὐτὸν ἐνεχειρίσειν. Οὐδὲ γὰρ ὁ Ἥλιος τῶν σφόδρα δυναμένων αὐτὸν πλάσσει ἦν· πῶς γὰρ, ὁ μὴδὲ τοὺς υἱοὺς ἐυνηθεῖς τοὺς ἑαυτοῦ; ἀλλ' ἡ πίστις τῆς γυναικὸς καὶ ἡ προθυμία τὸ αὐτὸ ἐργάσατο. Πρῶτον ἔτεκε, καὶ μόνον, καὶ οὐδὲ ἦλθε εἰ καὶ ἑτέρους τέχεται. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ἄναμεινω αὐξήθηναί τὸ παιδίον, ἵνα πράγματι χρησθῆται βωτικῶς· συγχωρήσω αὐτὸν μικρὸν ἐνδιατρίψαι τῇ παιδικῇ ἡλικίᾳ· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἡ γυνὴ παρωσαμένη, ἑνος μόνου γέγονε, πῶς ἐκ προοιμίων τὸ ἀγαλλμα τὸ πνευματικὸν ἀναθῆ τῷ Θεῷ. Αἰσχυνθῶμεν, οἱ ἄνδρες, τῆς γυναικὸς τὴν φιλοσοφίαν· ἀνήνεγκαν αὐτὴν τῷ Θεῷ, καὶ ἐκεῖ εἶλας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ γάμος ἐγένετο λαμπρότερος, ἐπειδὴ πρότερον τὰ πνευματικὰ ἐζήτησεν, ἐπειδὴ τὴν ἀπαρχὴν ἀνέθηκε· διὰ τοῦτο εὐφορος αὐτῆς γέγονεν ἡ γαστήρ, καὶ ἑτέρους ἐκτέτατο παιδίας· διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ κόσμῳ εἶδεν εὐδοκίμουσθα. Εἰ γὰρ ἀνδρῶποιποι τιμῶμενοι ἀντιτιμῶσιν, οὐ πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός, ὁ καὶ χωρὶς τοῦ τιμηθῆναι τούτο ποιῶν; Μέχρι τίνος ἐσμεν σάρκες; μέχρι τίνος ἐπὶ γῆς κύπτομεν; Πάντα ἡμῖν δευτέρα ἔστω τῆς προνοίας τῶν παιδῶν, καὶ τοῦ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου αὐτὰ ἐκτρέφεσθαι. Ἄν μάθη φιλόσοφος εἶναι ἐκ προοιμίων, πλοῦτον ἐκτέτατο παντὸς πλοῦτου μετρίονα, καὶ δόξαν δυνατωτέρων. Οὐδὲν τοσοῦτον ἐργάτη τέχνην διδάσκων αὐτὸν καὶ παιδεύων τὴν ἐξουσίαν, δι' ἧς χρήματα κτήσεται, ὅσον ἐάν διδάξῃ; αὐτὸν τέχνην, δι' ἧς χρημάτων καταφρονῆσει. Εἰ βούλει ποιῆσαι αὐτὸν πλοῦσιον, οὕτω ποίησον. Πλούσιος γὰρ οὐκ ὁ πολλῶν χρημάτων δεόμενος, καὶ πολλὰ [161] περιβεβλημένος, ἀλλ' ὁ μηδενὸς χρεῖαν ἔχων. Τούτο παιδεύσον τὴν υἱὸν, τούτο ἰδίδον· ὅστος μέγιστος πλοῦτος. Μὴ ζῆτει πῶς εὐδύνῃον ἐργάτης ἐν διδασκαλίᾳ τοῖς; ἐξουσίαν, καὶ ἐπιδοξῶν ποιήσεται, ἀλλὰ φρονέεισιν πῶς αὐτὸν διδάξῃς, καταφρονέει τῆς δόξης τῆς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ· ἐκεῖθεν λαμπρότερος καὶ ἐνδοξότερος γένοιτο ἄν. Ταῦτα καὶ τῷ πένθῃ καὶ τῷ πλοσίῳ δυνατὸν ποιεῖν· ταῦτα οὐκ ἐκ διδασκάλου μαθάνει τις, οὐδὲ διὰ τέχνης, ἀλλὰ διὰ τῶν ὁρίων λογίων. Μὴ ζῆτει ὅπως μακρὴν ὁδὸν ζῆσεται βίον, ἀλλ' ὅπως ἐκεῖ ἀπειρῶν καὶ ἀτελεύτων. Τὰ μεγάλα αὐτῷ χαρίζου, μὴ τὰ μικρά. Ἄκου Παύλου λέγοντος· Ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παι-

δαίᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου. Μὴ βήτορα αὐτὸν σπουδαίως ποιῆσαι, ἀλλὰ φιλοσοφεῖν καίδιας. Ἐκείνου μὲν γὰρ οὐκ ἔντος, οὐδὲν ἔσται βλάβος· τούτου δὲ ἀπόντος, οὐδὲν ἔσται κέρδος μυρίας βητορίας. Τρόπον χρεῖα, οὐ λόγων, ἡθους, οὐ δεινότητος, ἔργων, οὐ βημάτων. Ταῦτα προξινεῖ τὴν βασιλείαν, ταῦτα χερρίζεται καὶ τὰ ἔντος ἀγαθά. Μὴ τὴν γλώτταν ἀκονίσῃς, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν ἐκκάθειρε. Οὐ κωλύων παιδεύειν ταῦτα λέγω, ἀλλὰ κωλύων ἐκείνοις μόνως προσέχειν. Μὴ νομίση; ὅτι τῷ μονάζοντι μόνω τούτων δεῖ τῶν παιδευμάτων τῶν ἀπὸ τῶν Γραφῶν· μάλιστα γὰρ τούτων δεῖ τοὺς παισὶ τοὺς μέλλουσιν· εἰς τὸν βίον τούτον ἔκειν. Ἄσπερ γὰρ τῆς ἀπὸ τοῦ πλοίου κατασκευῆς καὶ κυβερνήτου καὶ πληρώματος τῶν ναυτῶν οὐχ ὅστος δεῖται ὁ διαπαντὸς ἐπὶ λιμνῶς ἐστὴς, ἀλλ' ὁ θαλαττεύων ἀεὶ· οὕτω καὶ ὁ κοσμηκός, καὶ ὁ μονάζων. Ὁ μὲν γὰρ, καθάπερ εἰς λιμνῶς ἐστὶν ἐκύμαντον, βίον ἀπράγμονα ζῶν, καὶ πάσης ἀπληθύνον καταγιγῶς· οὕτως δὲ διαπαντὸς πλάγιός ἐστι, καὶ θαλαττεύει ἐν μέσῳ κελίγει πολλάκις τρυχημίας μαχόμενος· κἂν αὐτὸς μὴ δέηται, ἀλλὰ παρεσκευασμένον εἶναι δεῖ, ὥστε τὰς ἐτέρων ἐμφορᾶς γλώττας.

γ. Ὅστε ὅσῳ ἂν εὐδόκιμος γίνηται ἐν τῷ βίῳ τῷ παρόντι, τοσοῦτω αὐτῷ δεῖ τῆς παιδεύσεως ταύτης. Ἄν τε γὰρ ἐν βασιλείῳ τρέφῃται, πολλοὶ καὶ Ἐβληγες ἐκεῖ καὶ φιλόσοφοι καὶ οἱ πεφουσημένοι ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ δόξης, καθάπερ τόπος τις ὑδερικῶν ἐμπεπλησμένοι. Τοιοῦτόν τί ἐστὶ τὰ βασιλεία· πάντες εἰσὶ πεφουσημένοι· οἱ φλεγμαίνοντες· οἱ δὲ οὐκ ἔντες σπουδαίοντι τούτο γενέσθαι. Ἐννόησον οὖν ὅσον ἐστὶ τὸν υἱὸν τὴν σὸν εἰσελθόντα ἐκεῖ, καθάπερ ἱατρὸν ἄριστον, μετὰ τῶν ὀργάνων εἰσέναι τῶν δυναμένων καταστῆλλαι τὴν ἐκαστοῦ φλεγμονήν, καὶ προσέναι ἐκαστῷ καὶ διαλέγεσθαι, καὶ ὑγιῆς τὸ κἂνον σῶμα ποιεῖν, φάρμακα ἐπιτίθεντα τὰ ἀπὸ τῶν Ἐβληγῶν, καὶ τοὺς περὶ φιλοσοφίας ἐκχέοντα λόγους. Ὁ γὰρ μονάζων τίνα διαλέγεται; τῷ τοίχῳ καὶ τῷ ὀρόφῳ; ἀλλὰ τῇ ἐρημίᾳ καὶ ταῖς νάπαις; ἢ τοῖς ὄρεισι καὶ τοῖς δένδροις; Οὐκ ἔχει τοίνυν πολλὴν ἀνάγκην ἐκείνος τῆς [162] τῆς αὐτῆς διδασκαλίας· ἀλλ' ὅμως ἔργον τίθειται τούτο κατορθῶσαι, οὐχ ὥστε ἑτέρους τοσοῦτον παιδεύσαι, ἀλλ' ὥστε ἑαυτόν. Πολλὴ οὖν χρεῖα μάλιστα τοῖς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ στρεφομένοις τῆς τοιαύτης διδασκαλίας· καὶ γὰρ τοῦ ἀμαρτανεῖν πλείονα οὕτως ἀνάγκην ἔχει, ἢ ἐκείνος. Εἰ δὲ βούλει γῶναί, καὶ ἐν τῷ κόσμῳ αὐτῷ ἐπιτηδεύετε, ἔσται. Πάντες γὰρ αὐτὸν αἰδεσθήσονται ἀπὸ τῶν βημάτων ἐκείνων, ὅταν ὄρωσιν αὐτὸν ἐν πυρὶ μὴ κατῶμενον, μηδὲ ἀρχῆς ἐπιθυμούντα· τότε καὶ τεύξεται ταύτης, ὅταν μὴ ἐπιθυμῇ, καὶ βασιλεὶς αἰδεσιμώτερος ἔσται. Οὐ γὰρ ἐν τὴν τοιοῦτον λαθεῖν. Ἐν μὲν γὰρ πολλοῖς ὑγαίνουσι λήσεται ὁ υἱαίνων· ἐν δὲ πολλοῖς κἂμνουσιν ὅταν εἰς ὑγαίνων ἢ, ταχέως καὶ εἰς τὰς βασιλικὰς ἀκοὰς ἢ φήμη διαδοραμεῖται, καὶ πολλοῖς αὐτὸν ἐπιστῆσαι ἔθνεσι. Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἐκτρέφετε ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου τὰ τέκνα. Ἀλλὰ πένθῃς τίς ἐστὶ; Πάλιν πένθῃς· ἀλλὰ τοῦ ἐν βασιλείῳ στρεφομένου οὐδὲν ἔσται εὐτελέστερος, ἐπειδὴ μὴ ἐν βασιλείῳ ἐστὶν, ἀλλὰ θαυμασθήσεται, καὶ ταχέως εἰς ἀρ-

a Legere placet Dunæo, de pasci τῶς μ, et mox, ἐπὶ τοῦ πλ.

b Unus Cod. φάρμακον ἐπιτίθεντα ἀπο τῶν.

χῆν ἔχει τὴν ἐκούσιον, οὐ τὴν χειροτονητήν. Εἰ γὰρ Ἕλληνες ἄνδρες τριεβολιμαῖοι τινές καὶ κύνες, φιλοσοφίαν τοιαύτην ἀναδεχόμενοι τριεβολιμαίων (τοιαύτη γὰρ ἡ Ἕλληνική), μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐτήν, ἀλλ' ἄνομα αὐτῆς, καὶ τριβώνα περιβήμενοι, καὶ κόμην θρόβαντες, πολλοὺς δυσωποῦσι· πόσω μᾶλλον ὁ ἄνθρωπος φιλόσοφος; Εἰ σχῆμα ψευδές, εἰ σκιά φιλοσοφίας φαινομένη οὕτως αἶραι, τί ἐάν τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν ἀγαπήσωμεν καὶ τὴν εὐλαβικήν; οὐχὶ πάντες θεραπεύομενοι; καὶ οἰκίας καὶ γυναικῶν καὶ παιδῶν τοῖς τοιοῦτοις μετὰ πολλῆς τῆς ἀθείας ἐγγειρομένοι; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι τοιοῦτος φιλόσοφος νῦν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ ὑποδείγμα ἔστιν εὐρεῖν. Εἰσὶ μὲν γὰρ ἐν μονάζουσιν, ἐν ἃ κοσμικοὶ οὐκ εἰσι. Καὶ οἱ ἐν μονάζουσιν οὐκ εἰσι, θανάτων πολλοὺς παραγαγεῖν ὄμωκεν ἕνα ἀπὸ πλεονάτων ἱερῶν.

Ἵστε δέξου, καὶ ἀκηκόατε, οἱ δὲ καὶ θεωρήσατε τὸν ἄνθρωπον, ὃν μᾶλλον νῦν ἐρεῖν· Ἰουλιανὸν λέγω τὸν θαυμάσιον. Οὗτος ἦν ἀνὴρ ἀγροικὸς, ταπεινὸς καὶ ἐκ ταπεινῶν· οὐδὲ ὅλως τῆς ἐξουθεν παιδείας ἔμπειρος, ἀλλὰ τῆς ἀκλόστου φιλοσοφίας πεπληρωμένος. Τοῦτου εἰς τὰς πόλεις ἐμβάλλοντες (σπανιάκις δὲ τοῦτο ἐγίνετο), οὕτως ῥητοῦρον, οὕτως σοφιστῶν, οὕτως ἄλλου τινὸς εἰσελαύνοντος, τοιαύτη τις ἐγίνετο συστοροφῆ. Τί δὲ λέγω; οὐχὶ πάντων βασιλείων καὶ τὸ ἄνομα αὐτοῦ λαμπρότερον φησὶται ἐπὶ καὶ νῦν; Εἰ δὲ ἐν τῶ κόσμῳ τοῦτω ταῦτα, ἐν τῶ κόσμῳ, ἐν ᾧ μὴδὲν ἡμῖν ἐπηγγελματο ἀγαθὸν ὁ Δεσπότης, ἐν ᾧ ξένους ἡμᾶς εἶπεν εἶναι, ἐνοήσωμεν ἐν τοῖς οὐρανοῖς πόσα ἔστι τὰ ἀποκειμένα ἀγαθὰ· εἰ ἐνθα πάροικοι ἦσαν, τοσαύτης ἀκλίστου τιμῆς, ἐνθα εἰ πόλεις εἰσι, πόσης ἀπολαύσουσι δόξης; εἰ ἐνθα ὀλίγην ἐπηγγελματο, τοσαύτην θεραπεύει, ἐνθα ἄνθρωπος τιμὰς ἐπαγγέλλεται, πόση ἔστι ἡ ἀμοιβή; Ἄλλὰ βούλεισθε καὶ κοσμικοὺς ἐπιδειξάμενοι; Νῦν μὲν γὰρ οὐκ ἔχομεν κλῆν εἰσὶ μὲν [163] ἴσως καὶ κοσμικοὶ ἐπισκεπταί, ἀλλ' εἰς τὴν ἄκραν οὐχ ἔχοντες φιλοσοφίαν. Διὰ ἀπὸ τῶν παλαιῶν καὶ ἀγίων ἱερῶ ὄριον τὰ ὑποδείγματα. Πόσοι γυναικῶν ἔχοντες, καὶ παῖδας τρέφοντες, τῶν εἰρημένων οὐδὲν ἔλαττον, οὐδὲν ἔλαττον ἔχον; Ἄλλὰ νῦν οὐκέτι ἔστι διὰ τὴν ἐνοστώσαν ἀνάγκην, καθὼς φησὶν ὁ μακάριος οὗτος. Τίνα οὖν βούλεισθε εἶπω; τὸν Νῦν, ἢ τὸν Ἀβραάμ; τὸν τοῦτου παῖδα, ἢ τὸν ἐκείνου; ἀλλὰ τὸν Ἰωάννην; Ἄλλὰ βούλεισθε ἐπὶ τοὺς προφήτας; εἰδωμέν; εἰς τὴν ἑβραϊκὴν λέγω, τὸν Ἰσαΐαν.

8. Ἄλλ', εἰ δεοῦ, ἐπὶ τὸν Ἀβραάμ τὸν λόγον ἐκλύσωμεν, ὃν μάλιστα πάντες προφέρουσιν ἡμῖν ἀεὶ. Οὐχὶ γυναικα ἔχεν; οὐχὶ παῖδας; καὶ γὰρ καὶ ἐγὼ τοῦτο λέγω πρὸς ὑμᾶς, ὅπως ὑμεῖς πρὸς ἡμᾶς. Γυναικα ἔχεν, ἀλλ' οὐκ ἐπειθὲ γυναικα εἶχε, θαυμαστός ἦν χρήματα εἶχεν, ἀλλ' οὐκ ἐπειθὲ χρήματα εἶχεν, ἤρασε τῶ θεῷ· παῖδας ἔτεκεν, ἀλλ' οὐκ ἐπειθὲ παῖδας ἔτεκεν, ἐμακαρίζετο· τριακοσίους δέκα καὶ ὅκτω ὀλιγογενεῖς ἐκάλειτο, ἀλλ' οὐ τοῦτου χάριν ἐθαυμάζετο. Ἄλλὰ βούλει μαθεῖν πῶθεν; ἀπὸ τῆς φιλοξενίας, ἀπὸ τῆς τῶν χρημάτων ὑπεροφίας, ἀπὸ τῆς κοσμιότητος. Τί γὰρ ἔστιν, εἰπέ μοι, φιλοσόφου; οὐχὶ καὶ χρημάτων καὶ δόξης καταφρονεῖς; καὶ φθόνου καὶ πικρῆς πόθου ἀνώτερον εἶναι; φέρε οὖν, ἀπὸ τῶν εἰς μέσον ἀγαθόντας ἀποδύσωμεν, καὶ δείξωμεν ὅριον ὅπως φιλόσοφος ἦν. Οὐδὲν ἦγατο πατρίδα πρῶτον· Ἐξέλετο γὰρ, ἤκουσεν, ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου καὶ εὐθείας; ἐξῆλθεν. Ὁδὸν προεδέδοτο οἰκίαν ἢ

γὰρ ἂν οὐκ ἐξῆλθεν· οὐ συνηθείας φίλων, οὐκ ἀδελφῶν οὐδενί. Εἶτα δόξης μάλιστα πάντων ἐπιφύων καταφρόνησεν καὶ χρημάτων· καὶ γὰρ πόλεμον τροπωσάμενος, καὶ λάφυρα ἀξιώμενος λαβεῖν, κατέκτυσεν. Ἄλλ' ὁ παῖς ὁ τοῦτου, οὐ διὰ τὰ χρήματα πάλιν ἐθαυμάζετο, ἀλλὰ διὰ τὴν φιλοξενίαν, οὐ διὰ τὰ παιδιά, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑπακοήν, οὐ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ διὰ τὴν στεί· ἦσαν τὴν ἐπὶ τῇ γυναικί. Οὐδὲν τὴν παρούσαν ἠγούντο ζῶν, οὐκ ἐχρηματίζοντο, ὑπερεῶρον ἀπέκτων. Εἰπέ γὰρ μοι, πόσα τῶν φυτῶν ἔστιν ἀριστα; οὐχ ἄρα ἂν οὐκ ὄθεν ἐγγὺς τὴν ἰσθμὸν, καὶ μήτε ὑβροῖς, μήτε χαλάζαις, μήτε ἀνέμων ῥύμαις, μήτε ἄλλῃ τι τοιαύτη ἀνωμαλία βλάπτεται, ἀλλὰ γυμνὰ ἔσθηκα πάντων καταφρονῶντα, μήτε θρηγίων, μήτε φραγμῶν δεόμενα; Τοιοῦτος ὁ φιλόσοφος ἔστι, τοιοῦτος ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος· οὐδὲν ἔχει, καὶ πάντα ἔχει· πάντα ἔχει, καὶ οὐδὲν ἔχει. Ὁ γὰρ τοῖχος οὐκ ἔνδον, ἀλλ' ἐξωθεν ἔστιν, ὁ θρηγὸς οὐ τῆς φύσεώς ἐστιν, ἀλλ' ἐξωθεν περιβαλλόμενος. Τί δὲ, εἰπέ μοι; ποῖον σῶμα ἰσχυρὸν ἔστιν; οὐχ ἄρα ἂν ὀφθαλμῶν ἢ, καὶ μήτε λιμῶν, μήτε κλησιμονῆ, μήτε ψύχει, μήτε καύματι ἀλίσκηται· ἢ τὸ πρὸς πάντα ταῦτα ὑποκείμενον, καὶ [164] τραπέζοιων καὶ ὑφαντῶν καὶ θηρευτῶν καὶ ἱατρῶν δεόμενον, ἵνα ὀφθαλμῶν; Ἐκεῖνος ἔστι πλοῦτος, ὁ ἄνθρωπος φιλόσοφος, ὁ μηδεὸς τούτων δεόμενος. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος; οὗτος εἶπεν· Ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ κυριότητι Κυρίου. Μὴ τοίνυν θρηγία ἐξουθεν περιβάλλετε· τοῦτο γὰρ ὁ πλοῦτος, τοῦτο ἡ δόξα. Ὅταν γὰρ ταῦτα καταπέση, καταπίπτει δὲ, γυμνὸν ἔσθηκα καὶ εὐάλωτον τὸ φυτόν, οὐ μόνον οὐδὲν κερδῶν ἐν τῶ παρελθόντι χρόνῳ, ἀλλὰ καὶ βλαβέν. Ἐκεῖνα γὰρ τὰ θρηγία τὰ καλύοντα αὐτὸ ἐγγυμνάζεσθαι πρὸς τὰς τῶν ἀνέμων προσβολὰς, νῦν ἄθρον καταπεσὶν παρεσκευάσαν.

Ἵστε βλέπτε μᾶλλον ὁ πλοῦτος, ἀμελετήτους παρεσκευάζων πρὸς τὰς ἀνωμαλίας τοῦ βίου. Τοιοῦτος τοίνυν παρεσκευάζωμεν τοὺς παῖδας, ὥστε δύνασθαι πρὸς πάντα ἀντέχειν, καὶ μὴ ξενίζεσθαι τοῖς ἐπιούσιον· ἐκτρέφωμεν αὐτοὺς ἐν παιδείᾳ καὶ κυριότητι Κυρίου, καὶ πολλὸς ἡμῖν ὁ μετὰ ἀποκρίσεται. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι ἀγάλματα ποιῶντες βασιλείων, καὶ εἰκόνας γράφοντες, τοσαύτης ἀπολαύσουσι τιμῆς· ἡμεῖς τὴν βασιλικὴν εἰκόνα καλλωπίζοντες (εἰκῶν γὰρ τοῦ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος), οὐ μυρίων ἀπολαύσομεν τῶν ἀγαθῶν, τὸ καθ' ὁμοίωσιν ἀποδίδοντες; Τοῦτο γὰρ ἔστιν ὁμοιον, ἢ τῆς ψυχῆς ἀρετῆ, ὅταν ἀγαθοὺς εἶναι παιδευώμενοι τοὺς παῖδας, ὅταν ἀοργήτους, ὅταν ἀμνηστικῶν· ταῦτα πάντα Θεοῦ ἴθα, ὅταν εὐεργετικούς, ὅταν φιλανθρώπων, ὅταν παιδευώμενοι τὰ παρόντα μὴδὲν ἠγέσθαι. Τοῦτο τοίνυν ἡμῖν ἔργον ἔστω καὶ ἐαυτοῦς; κατέκρινος κλάττειν καὶ ρυθμίζεσθαι εἰς δέον ἐπὶ πόλα παρρησία· στησόμεθα ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ; Εἰ γὰρ ἐπισκοπῆς ἀνάγκη; ὁ παῖδας; ἀνυποτάκτους ἔχον, πολλῶ μᾶλλον τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Τί λέγει; κῆν γυναῖκα ἀτακτον ἔχωμεν, κῆν παῖδας, εὐθύνας ὑπέχοντες; Ναι, ἐάν μὴ μετὰ ἀκριβείας τὰ παρ' ἐαυτῶν εἰσενέγκωμεν· οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν ἡ οἰκία ἀρετῆ πρὸς σωτηρίαν. Εἰ γὰρ ὁ τὸ τάλατον τὸ ἐν μὴ καταβαλλόμενος, οὐδὲν ἐκέρδανεν, ἀλλὰ καὶ οὕτως καλῶνται· ὅτιλον ὅτι οὐκ ἀρκεῖ ἡ οἰκία ἀρετῆ εἰς σωτηρίαν, ἀλλὰ καὶ καὶ τῆς ἐτέρου. Πολλὴν τοίνυν ποιώμεθα καὶ τῶν γυναικῶν φροντίδα, πολλὴν καὶ τῶν παιδῶν πρόνοιαν καὶ τῶν οἰκετῶν, πολλὴν καὶ ἡμῶν αὐτῶν, καὶ ἐν τῶ ἑαυ-

sint viri triebolares et canes, hac suscepta triebolari philosophia (talís est enim Græca), imo vero non ipsa, sed ejus nomine; induti pallio et alentos comam, multos pudere efficiunt: quanto magis qui est vere philosophus? Si falsus habitus, si philosophiæ umbra apparatus ita extollit: quid, si veram et sinceram diligamus philosophiam? annon omnes colent? annon et demos et uxores et liberos iis qui sunt ejusmodi tradent et committent cum multa securitate? Sed non est, non est nunc ejusmodi philosophus: propterea nec exemplum licet invenire. Nam sunt quidem inter monachos, inter mundanos autem seu sæculares non sunt amplius. Et quod sint inter monachos, possunt multi produci, dicam tamen unum ex multis.

*Juliani monachi laudes.*—Scitis utique et audivistis, et vidistis etiam nonnulli, virum quem sum dicturus; Julianum dico illum admirandum. Hic erat rusticus, humilis et humili loco natus, et nec externæ quidem eruditionis omnino peritus, sed non ficta et simulata philosophia repletus. Hoc ingrediente civitates (hoc autem raro fiebat), neque oratoribus neque sophistis, neque ulla alio ingrediente, tantus fiebat concursus. Quid autem dico? nonne nomen ejus nunc quoque clarius decantatur quam quorumvis regum? Si autem hæc sunt in hoc mundo, in mundo in quo Deus nihil nobis boni promisit, in quo nos dixit esse hospites; cogitemus in cælis quanta erunt bona reposita: si ubi erant advenæ, tantum acceperunt honorem; ubi sunt civitates, quantum consequentur gloriam? si ubi promisit afflictionem, tantus est cultus; ubi bona vere est pollicitus, quanta erit quies? Sed vultis mundanos etiam seu sæculares ostendamus? Nunc quidem non habemus: nam sunt quidem fortasse mundani boni et prohi, sed qui ad summam non perveniunt philosophiam. Quamobrem ex veteribus et sanctis dicam vobis exempla. Quam multi qui uxores habebant, et filios alebant, nihil minus, nihil, inquam, minus habuerunt quam qui dicti sunt? Sed nunc non licet propter instantem necessitatem, sicut dicit hic beatus. Quem ergo vultis dicam? Noe, an Abraham? an hujus filium, an illius? an Joseph? Sed vultis veniamus ad prophetas? Moesem, inquam, Isaiam.

4. Sed, si vultis, orationem attrahamus ad Abraham, quem maxime omnes nobis semper afferunt. Annon habebat uxorem, annon liberos? ego enim hoc vobis dico, quod vos nobis. Habebat uxorem; sed non quoniam habebat uxorem, erat admirabilis: habebat pecunias; sed non quia pecunias habebat, placuit Deo: habebat filios; sed non quia filios habebat, cessabat beatus: trecentos decem et octo habuit veras; sed non ideo habebatur in admiratione. Sed vis scire modenam haberetur? Ex hospitalitate, ex pecuniæ despectu, ex modestia et temperantia. Quid enim, dic, queso, philosophi? annon pecunias et gloriam despiciere, invidia et quavis animi perturbatione et agriitudine esse superiores? Ago ergo eum in modum adductum exuamus, et vobis ostendamus ejusmodi esset philosophus. Primum nihil existimabat

esse patriam: *Egredere enim, audivit, ex terra tua et ex cognatione tua (Gen. 12. 1)*; et statim est egressus. Non fuit domui alligatus: revera enim non esset egressus; non amicitia consuetudinaria, non ulli alteri rei. Porro maxime omnium gloriam despexit et pecunias: confecto enim bello, fuisque ac fugatis hostibus, cum rogaretur accipere spolia, recusavit. Sed ejus filias rursus non habebatur in admiratione propter pecunias, sed propter hospitalitatem; non propter liberos, sed propter obedientiam; non propter uxorem, sed propter sterilitatem in uxore. Præsentem vitam nihil decebant, pecuniæ non studebant, omnia despiciebant. Nam, dic mihi, quænam sunt plantæ optimæ et præstantissimæ? annon ex quæ ex se habent vires, et nec imbribus nec grandinibus nec ventorum impetu, neque ulla alia ejusmodi tempestatum læduntur inæqualitate, sed stant nudæ omnia despicientes, et neque vallis neque maceris neque septis indigent? Talis est philosophus, tales illæ divitiæ: nihil habet, et habet omnia; omnia habet, et nihil habet. Murus enim non est intrinsecus, sed extrinsecus; vallus non est naturæ, sed est extrinsecus. Quid vero? dic, queso, quodnam corpus est validum? idcirco quod est sanum, et neque fame, neque repletionem, neque frigore, neque æstu expugnatur: an quod adversus hæc omnia et mensæ structoribus et textoribus et venatoribus et medicis indiget ut sit sanum? Ille est dives, qui vere philosophus, nullo horum indiget. Propterea dicebat hic beatus, *Educate eos in disciplina et Domini admonitione*. Ne ergo vallos et septa extrinsecus circumponatis: hoc enim sunt divitiæ, hoc est gloria. Quando enim ea deciderint, decidunt autem, planta est nuda, et expugnata facilis, ut quæ præterito tempore non solum nihil lucri acceperit, sed etiam damno sic affecta: illi enim valli et septa quæ prohibent quominus deceret adversus insultus ventorum, efficiunt ut nunc repente simul concidat.

*Divitiæ quondam lædunt.*—Magis itaque lædunt divitiæ, ut quæ reddant imparatos et minime exercitatos adversus vitæ iniquos casus. Tales ergo reddamus filios, ut possint adversus omnia resistere, neque nova et aliena videantur quæ incurrunt: educemus in disciplina et admonitione Domini, et magna nobis reponetur merces. Nam si homines qui regum faciunt simulacra, et pingunt imagines, tantum honorem assequuntur: nos qui regiam ornatus imaginem (Dei enim imago est homo), non bonis fruamur innumerabilibus, id reddentes quod est ad similitudinem? Nam hoc est simile, virtus animæ, quando filios erudierimus ut sint boni, quando ut non sint ad iram prompti, quando ut non sint injuriæ memores; hæc omnia sunt Deo propria: quando ut sint benefici, ut sint benigni, quando erudierimus nihili decant præsentia. Hoc ergo nostrum sit opus, nos ipsos et illos fingere ac componere ut oportet. Alioquin qua fiducia stabimus ante tribunal Christi? Nam si indignus est episcopatus qui filios habet non subditos, multo magis regno calorum. Quid dicis? si habemus uxorem im-

modestam, et si filius, reddendæ rationi erimus obnoxii? Maximo, nisi exacte et accurate præstiterimus quæ sunt a nobis præstanda: non enim propria virtus nobis sufficit ad salutem. Nam si qui unum talentum non deponens nihil est lucratus, sed etiam sic puniatur, est perspicuum quod virtus propria non sufficit ad salutem, sed alterius etiam virtute opus est. Magnam ergo curam geramus et uxorum et liberorum et famulorum et nostri ipsorum, et in nobis ipsis et illis componendis Deum regemus, ut ad eam rem nobis operam ferat. Si viderit nos hoc curare et de hoc

esse sollicitos, operam foret; si nullam habere hujus rei rationem, manum non porriget. Non enim dormientibus nobis dat auxilium Deus, sed ipsis quoque laborantibus: nam adiutor non est otiosi, sed cibus qui ipso quoque operatur. Potens est autem Deus opus per se ad effectum deducere, ut omnes digni habeamur qui bona promissa consequamur, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XXII.

**Cap. 6. v. 5.** *Servi, obedite dominis carnalibus cum timore et tremore, in simplicitate cordis vestri, sicut Christo: 6. non ad oculum servientes quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo, 7. cum bona voluntate servientes, sicut Domino et non hominibus; 8. scientes quod unusquisque quodcumque fecerit bonum, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber.*

1. *De servorum officiis.* — Non solum itaque maritus, neque uxor, neque filii, sed servorum quoque virtus confert ad domum constituendam et administrandam. Propterea beatus Paulus ne hanc quidem partem neglexit; sed postremo quidem ad eam accedit, quoniam dignitate quoque sita est postrema. Multis autem cum eis agit, non tamquam cum filiis, sed multo perfectius: non enim dat hic eis promissionem, sed in futuro. *Scientes, inquit, quod unusquisque quodcumque fecerit bonum vel malum, hoc recipiet a Domino.* Et jam docet philosophari. Nam etsi auctoritate sunt minores filii, sui tamen opinione sunt majores. *Servi, inquit, obedite dominis carnalibus.* Mærore affectam statim erexit animam, et si. tim eis consolatus. Ne dolcas, inquit, quod minus habetas quam uxor et filii: solum est nomen servitutis; carnale est dominium, temporale et breve: quidquid enim est carnale, est caducum et non diuturnum. *Cum timore, inquit, et tremore.* Vides quod non eundem timorem exegit ab uxore et servis? Nam illic quidem dixit absolute, *Mulier timeat maritum:* hic autem cum intensione, *Cum timore et tremore. In simplicitate cordis vestri, sicut Christo.* Hoc dicit frequenter. Quid dicis, o beate Paule? est frater, eadem esse consequutus, est in eodem corpore; imo factus est frater non sui domini, sed adeo Filii Dei; fruitur iisdem omnibus, et dicis, *Obedite dominis carnalibus cum timore et tremore?* Propterea enim, inquit, dico. Nam si jubeo, inquit, liberis invicem esse subjectos propter timorem Dei, sicut dicebat superius, *Subjecti invicem in timore Dei (Ephes. 5. 21);* si jubeo uxorem timere maritum, etiamsi ea sit par honore: multo magis servum. Non est enim hoc ignobilitas, sed prima nobilitas, scire esse inferiorum, et modeste se gerere, et credere proximo. Et liberi liberis cum multo timore et tremore serviunt. *In simplicitate cordis, inquit.* Recte dixit; quoniam fieri potest ut serviatur cum timore et tremore, at non ex benevolentia, sed utcumque licet. Non anim-

advertuntur enim multi multa prave gerentes adversus dominos. Igitur hanc quoque pravam tollit nequitiam, dicens, *In simplicitate cordis vestri sicut Domino. Non ad oculum servientes quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo, cum benevolentia servientes sicut Domino, et non hominibus.* Vides quam multis opus habuerit, ut hoc bonum et honestum inmereret, *Cum benevolentia, inquam, et ex animo?* Nam illud quidem videmus multos exhibere dominis, *Cum timore, inquam, et tremore;* et ad illud multa efficiunt minus domini: Sed ostende, inquit, te servire tamquam Christi servum, non tamquam hominis: fac ut quod a te geritur sit tuum opus, non necessitatis. Sicut ei qui ab alio male patitur suadet, et docet per ea quæ deinde sequuntur, ut suum esse faciat quod recte geritur, et esse liberi sui arbitrii: ita et hunc. Nam quia qui maxillam percussit, non ad hoc venit ex mente ejus qui est percussus, sed a sua pravitale, quid dicit? *Præbe illi et alteram (Matth. 5. 39);* ostendens quod non invitus eam alapam sustinueris. Nam qui ad id quod est male passum esse, affatim etiam supererogavit; id quod non erat suum, suum esse fecit, eo quod alteri maxilla sit icta alapa, non solum quod tulerit. Hoc enim fortasse videbitur etiam esse timoris; illud autem multæ est philosophiæ. Ostendisti igitur quod hoc etiam tuleris propter philosophiam. Itaque nunc quoque ostende, quod sponte seras hanc servitutem, non ut hominibus placeas. Qui ergo studet hominibus placere, non est servus Christi; qui est autem servus Christi, non studet placere hominibus. Quis enim, cum sit Dei servus, vult hominibus placere? et quis hominibus placens, potest esse Dei servus? *Ex animo, inquit, cum bona voluntate servientes.* Recte sic dixit: nam quoniam et in simplicitate servi potest, et non prave ac maligne, sed non totis viribus, sed tantum impleri quod debetur: propterea dicit, *Ex animi alacritate, non ex necessitate; ex libera electione, non ex pravitale.* Si sic servias, non es servus: si ex libero arbitrio et instituto, si cum benevolentia, si ex animo, si propter Christum. Hanc enim servitutem servit etiam Paulus ille liber, et clamat dicens, *Non enim nos ipsos predicamus, sed Christum Jesum Dominum, nos autem ipsos servos vestros propter Jesum (2. Cor. 4. 5).*

2. Vide quomodo tibi aufert ignobilitatem servi-

τως, και εν τῷ ἐκείνους ρυθμίζειν, τον Θεου παρακα-  
 λῶμεν, ὥστε συναντιλαβείσθαι ἡμῖν του ἔργου. Ἐν  
 τῷ ἡμῶς τουτο μεμνημένων, τουτου φροντίζοντας,  
 συναντιλήφεται· ἂν δὲ μηδένα ποιουμένου, λόγον, οὐ  
 δώσει χεῖρα. Οὐ γὰρ καθιεύδουσι ἡμῖν χορηγῆι τὴν  
 βοήθειαν ὁ Θεός, ἀλλὰ ποιουμένους και αὐτοῖς. Οὐ  
 γὰρ βοηθῶς οὐ τοῦ ἀργούντος· ἔστι βοηθός, ἀλλὰ τοῦ

και αὐτοῦ ἐργαζομένου. Δυνατός δὲ ὁ ἀγαθός Θεός ἐσ-  
 ταυτοῦ τὸ ἔργον εἰς τέλος ἀγαγεῖν, ἵνα ἀξιωθῶμεν  
 πάντας ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπιτηγχαμένων ἀγαθῶν, χάριτι  
 και φιλενθεκία του [165] Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-  
 στοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἕως τῶ ἀγίου Πνεύματος δόξα,  
 κράτος, τιμὴ, νῦν και ἀεὶ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν  
 αἰῶνων. Ἀμήν.

OMIAIA KB'.

Οἱ δοῦλοι, ἀπακούετε τοῖς κυρίοις κατά σάρκα  
 μετὰ φόβου και τρόμου, ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ  
 ὑμῶν, ὡς τῷ Χριστῷ· μη κατ' ὄφθαλμοδου-  
 λιασιν ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀ.λ.λ' ὡς δοῦλοι του  
 Χριστοῦ, ποιούντες τὸ θέλημα του Θεοῦ ἐκ  
 ψυχῆς, μετ' εὐνοίας δουλεύοντες ὡς τῷ Κυρίῳ,  
 και οὐκ ἀνθρώποις· εἰδότες δτι ἐάν τις ἀνθρω-  
 πος ποιῆσῃ ἀγαθόν, τουτο νομισεται παρὰ του  
 Κυρίου, εἴτε δοῦλος, εἴτε ἐλεύθερος.

α'. Ὡστε οὐκ ἀνὴρ μόνον, οὔτε γυνή, οὔτε παιδί-  
 α, ἀλλὰ και οἰκετῶν ἀρετὴ συντελεῖ εἰς σύστασιν και  
 πρόστασιν οικίας. Διὰ τουτο ὁ μακάριος Παῦλος  
 οὐδὲ τουτο του μέρους ἠμλλησεν· ἀλλ' ἔρχεται μὲν  
 ἔρχεται ἐκ' αὐτοῦ, ἐπειδὴ και ἔρχεται κατὰ τῷ ἀξίω-  
 ματι. Πολλὰ δὲ και πρὸς αὐτοὺς διαλέγεται, οὐκ ἐπι-  
 ὡς τοῖς παισιν, ἀλλὰ πολλῶν τελειότερον· οὐ γὰρ  
 ἐνταῦθα διδῶσιν αὐτοῖς τὴν ὑπόδειξιν, ἀλλ' ἐν τῷ  
 μίλλοντι. Εἰδότες, φησὶν, δτι ὁ εἰς τι ἐκαστος  
 ποιῆσῃ ἀγαθόν ἢ κακόν, τουτο νομισεται παρὰ του  
 Κυρίου. Και φιλοσοφεῖν ἦδη διδάσκει. Εἰ γὰρ και  
 τῷ ἀξίωματι τῶν πατέρων εἰσὶν ἐλάττους, ἀλλὰ τῷ  
 φρονήματι μέλους. Οἱ δοῦλοι, φησὶν, ἀπακούετε  
 τοῖς κυρίοις κατά σάρκα. Εὐθὺς τὴν λελυτημένην  
 ἀνείστησε ψυχὴν, εὐθὺς παρεμυθήσατο. Μὴ ἄλγει,  
 φησὶν, δτι ἐλάττων ἔχεις και τῆς γυναικός, και τῶν  
 πατέρων· ὄνομα δουλείας ἐστὶ μόνον· κατά σάρκα ἐ-  
 στίν ἡ δεσποτεία, πρόσκαιρος και βραχεῖα· ὅπερ γὰρ  
 ἂν ἡ σαρκαῖον, ἐπίκρητον ἐστὶ. Μετὰ φόβου, φησὶ,  
 και τρόμου. Ὅπως δτι οὐ τὸν αὐτὸν ἀπαιτεῖ παρὰ  
 γυναικός και δούλων φόβον; Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀπλῶς  
 εἶπεν· Ἡ δὲ γυνή, ἵνα φοβῆται τον ἄνδρα· ἐν-  
 ταῦθα δὲ μετ' ἐπιτάξεως. Μετὰ φόβου, φησὶ, και  
 τρόμου. Ἐν ἀπλότῃ τῆς καρδίᾳ ὑμῶν, ὡς τῷ  
 Χριστῷ. Συνεχῶς τουτο φησὶ. Τί λέγεις, ὦ μακάριε  
 Παῦλε; ἀδελφός· ἐστὶ, τῶν αὐτῶν ἀπικλαυσιν, εἰς τὸ  
 αὐτὸ σῶμα τελεῖ· μέλλον δὲ ἀδελφός γίνεται οὐ του  
 κυρίου του ἑαυτοῦ, ἀλλὰ και του Υἱου του Θεοῦ, τῶν  
 αὐτῶν ἀπολαύει πάντων, και λέγεις, Ἰσρακούετε  
 τοῖς κατά σάρκα κυρίοις μετὰ φόβου και τρόμου;  
 διὰ γὰρ τουτο, φησὶ, φημί. Εἰ γὰρ τοὺς ἐλευθέρους  
 ἀλλήλους ὑποτάσσεται κλειύω διὰ τον του Θεοῦ φό-  
 βον, καθάπερ ἄνωτέρω ἔλεγεν· Ἰσρακούετε  
 ἀλλήλους ἐν φόβῳ Θεοῦ· εἰ γὰρ τὴν γυναῖκα προ-  
 τάτως φοβεῖσθαι τον ἄνδρα, καιτος αὐτὴ και ὁμῆτι-  
 μός ἐστὶ· πολλῶν μέλλον τον οἰκέτην. Οὐ γὰρ εὐσγί-  
 νεια τὸ πρῶγμα ἐστὶν, ἀλλ' ἡ πρώτη εὐγένεια, τὸ  
 εἶναι ἐλάττωσθαι, και [166] μετριάζειν, και εἶκιν  
 τῷ πλησίον. Και ἐλεύθεροι ἐλευθέρους μετὰ πολλοῦ  
 φόβου και τρόμου δουλεύουν. Ἐν ἀπλότῃ, φησὶ,  
 καρδίᾳ. Καλῶς εἶπεν· ἐπειδὴ ἐνι μετὰ φόβου και

τρόμου δουλεύειν, οὐκ εἰς εὐνοίας δὲ, ἀλλ' ὡς ἂν ἐξῆ.  
 Λανθάνουσι γὰρ πολλοὶ πολλὰ κακούργοντες· περὶ  
 τοὺς δεσπότης τοὺς αὐτῶν. Και ταύτην γοῦν ἀναίρει  
 τὴν κακούργιαν, λέγων· Ἐν ἀπλότῃ τῆς καρδίᾳ  
 ὑμῶν, ὡς τῷ Κυρίῳ. Μὴ κατ' ὄφθαλμοδουλαίαν  
 ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀ.λ.λ' ὡς δοῦλοι του Χριστοῦ,  
 ποιούντες τὸ θέλημα του Θεοῦ ἐκ ψυχῆς, μετ'  
 εὐνοίας δουλεύοντες, ὡς τῷ Κυρίῳ, και οὐκ ἀν-  
 θρώποις. Ὅπως πόσον εἰδείθη, ὡστε τουτο ἐμφυ-  
 τεῦσαι τὰ καλὰ, τὸ, Μετ' εὐνοίας, λέγω, και ἐκ ψυ-  
 χῆς; Ἐκεῖνο μὲν γὰρ πολλοὺς ὀρωμεν τοῖς δεσπότης  
 παρέχοντας, τὸ του φόβου και τὸ του τρόμου λέγει,  
 και πρὸς ἐκεῖνο ἡ του δεσπότητος ἀπειλὴ πολλὰ ἀνύει·  
 Ἄλλὰ δεῖξον, φησὶν, δτι ὡς Χριστοῦ δοῦλος δουλεύεις,  
 οὐκ ὡς ἀνθρώπου· πῶσον εἶναι οὐκ τὸ κατόρθωμα,  
 μὴ τῆς ἀνάγκης. Ὡςπερ τον παρ' ἑτέρου κακῶς πά-  
 σχοντα κείθει και διδάσκει διὰ τῶν ἐξῆς, αὐτοῦ ποιῆ-  
 σει τὸ κατόρθωμα και τῆς αὐτοῦ προαιρέσεως· οὐκ  
 και τουτον. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πλήρης τῆς σιαγόνα, οὐκ  
 ἀπὸ τῆς διανοίας τῆς του πληγνῆτος εἰς τουτο ἦλθεν,  
 ἀλλ' ἀπὸ τῆς οικείας κακίας, εἰ φησὶ; Ἐτρέψον αὐτῷ  
 και τὴν ἀλλήν, ἵνα δεῖξῃ δτι και ταύτην οὐκ ἄκων  
 ὑπέστης. Ὁ γὰρ ἐπιδαψιλεύσάμενος τῷ παθεῖν κα-  
 κῶς, και ὅπερ οὐκ ἦν αὐτοῦ, ἐποίησεν ἑαυτοῦ τῷ  
 βαπτισθῆναι και τὴν ἀλλήν σιαγόνα, μὴ τῷ μόνον  
 ἐνεγκεῖν. Τουτο μὲν γὰρ ἴσως δόξει και φόβου εἶναι·  
 ἐκεῖνο δὲ φιλοσοφίας πολλῆς. Οὐκ οὐκ εἰδείξα, δτι  
 και τουτο εἶς φιλοσοφίαν ἤνεγκας; Ὡστε και νῦν  
 δεῖξον ἐνταῦθα, δτι και ταύτην ἐκοντὶ φερεις τὴν δου-  
 λειαν, και οὐκ ὡς ἀνθρωπάρεσκος. Ὁ ἄρα τοιοῦτος,  
 οὐ δοῦλος του Χριστοῦ· ὁ δὲ δοῦλος του Χριστοῦ, οὐκ  
 ἀνθρωπάρεσκος. Τίς γὰρ Θεοῦ δοῦλος ὢν, ἀνθρώποις  
 ἀρέσκειν βούλεται; τίς δὲ ἀνθρώποις ἀρέσκειν, Θεοῦ  
 δύναται εἶναι δοῦλος; Ἐκ ψυχῆς, φησὶ, μετ' εὐνοίας  
 δουλεύοντες. Καλῶς οὕτως εἶπεν· ἐπειδὴ γὰρ ἐνι  
 και ἐν ἀπλότῃ δουλεύειν, και μὴ κακούργως, μὴ  
 μὴν πάση δυνάμει, ἀλλὰ τὸ ὀφειλόμενον μόνον πλη-  
 ροῦν, διὰ τουτο φησὶν, ἀπὸ προθυμίας, μὴ ἀπὸ ἀνάγ-  
 κης, ἀπὸ προαιρέσεως, μὴ ἀπὸ βίας. Ἐν οὕτω δου-  
 λείσε, οὐκ εἰ δοῦλος, ἂν ἐκ προαιρέσεως, ἂν μετ'  
 εὐνοίας, ἂν ἀπὸ ψυχῆς, ἂν διὰ τον Χριστόν. Ταύτην  
 γὰρ τὴν δουλείαν και Παῦλος δουλεύει ὁ ἐλεύθερος,  
 και βοᾷ λέγων· Οὐ γὰρ ἑαυτοῦς κηρύσσομεν, ἀλλὰ  
 Χριστόν Ἰησοῦν Κύριον, ἑαυτοῦς δὲ δούλους  
 ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν.

β'. Ὅρα πῶς ἀφαιρεῖται σου τὴν εὐσγένειαν τῆς δου-  
 λείας. Ὡςπερ γὰρ ὁ χρήματα ἀρηρημένος, ἂν κα'  
 ἕτερα προσθῆ τῷ λαθόντι, οὐκ ἐν τοῖς ἀρηρημένοις,  
 ἀλλ' ἐν τοῖς φιλοτίμοις κείθει, οὐκ ἐν τοῖς παθεῖσι

[107] κακῶς, ἀλλ' ἐν τοῖς ποιῶσι καλῶς, καὶ μᾶλλον ὀνειδέει περιέβαλε τῷ χάρισσθαι, ἢ περιεβλήθη τῷ ἀφαιρεθῆναι· οὕτω δὲ ἐναυθῶν, τῆ βασιλείᾳ καὶ μεγαλοφυχότερος φανέται, καὶ δεικνύς, ὅτι οὐκ ἤθετο τῆς ἀρπαγῆς, ἐντρέφει ἐκείνους. Οὐκοῦν διὰ τὸν Χριστὸν δουλεύομεν τοῖς δεσπότηταις, *Εἰδότες*, φησὶν, *ὅτι ὁ ἄνθρωπος ποιῆσθαι ἀγαθόν, τοῦτο κομίζεται παρὰ τοῦ Κυρίου, εἴτε δούλος, εἴτε ἐλεύθερος.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶδος ἦν πολλοῦ τῶν δεσποτῶν ἀπίστους ὄντας· μὴ αἰσχύνεσθαι, μηδὲ ἀμείβεσθαι τοὺς οἰκέτας τῆς ὑπακοῆς, ὅρα πῶς αὐτοὺς παρεμυθησατο, ὥστε μὴ ὑποπτεύειν τὴν ἀνταπόδοσιν, ἀλλὰ σφόδρα θαρρῆναι περὶ τῆς ἀμοιβῆς. Καθάπερ γὰρ οἱ καλῶς πάσχοντες, ὅταν μὴ ἀμείβωνται τοὺς εὐεργέτας, τὸν Θεὸν αὐτοῖς ὀφειλέτην ποιούσιν· οὕτω δὲ καὶ οἱ δεσπότηται, ἀνπαθόντες εὐ παρὰ σοῦ μὴ ἀμείβωνται σε, μᾶλλον ἡμελειψαντο, τὸν Θεὸν ὀφειλέτην σοι καταστήσαντες. *Καὶ οἱ κύριοι, φησὶ, τὰ αὐτὰ ποιεῖτε πρὸς αὐτούς.* — *Τὰ αὐτὰ· ποῖα; Μετ' εὐνοίας δουλεύετε.* Ἄλλ' οὐκ εἶπε, δουλεύετε, καίτοι γε εἰπὼν τὰ αὐτὰ, τοῦτο ἐδήλωσε· δουλεύει γὰρ καὶ ὁ δεσπότης. Μὴ ὡς ἀνθρωπάρεστοι, φησὶ, μετὰ φόβου καὶ τρίμου, τούτεστι, τοῦ πρὸς τὸν Θεόν, θεοεικότας μήποτε ὑμῖν ἐγκαλέσῃ ὑπὲρ τῆς εἰς τοὺς δούλους ἀμελείας. *Ἀνιδέτες τὴν ἀπειλήν.* Μὴ φορτικοί, φησὶ, μηδὲ ἐπαχθεῖς· γίνεσθε. *Εἰδότες* ὅτι καὶ ὑμῶν αὐτῶν ὁ Κύριός ἐστιν ἐν οὐρανοῖς. *Βαβα! ἡλίκοι ἠνέξαντο! πῶς ἐφθόγη!* Τούτεστι, τῷ μέτρῳ ᾧ μετρεῖς, ἀντιμετρήθησεται σοι. Μὴ ἀκούσης· *Δουλε πονηρῆ, κῆσαρ τὴν θρασύλην ἐκελευσεν ἀρῆναι σοι.* Καὶ προσωποληψία, φησὶν, οὐκ ἐστι παρ' αὐτῶν. Μὴ νομίσης, φησὶν, ὅτι τὰ εἰς τὸν δούλον, ὡς εἰς δούλον γινόμενα, οὕτως ἀφῆσαι. Οἱ μὲν γὰρ ἐξωθεν νόμοι διαφορὰν ἴσασι τοῦτων τῶν γενῶν, ὅτε ἀνθρώπων ὄντες νόμοι· ὁ δὲ νόμος ὁ τοῦ κοινῶν δεσπότητου οὐδεμίαν οἶδε διαφορὰν, ὅτε κοινῆ πάντας εὐ ποιῶν, καὶ πᾶσι τῶν αὐτῶν μεταδίδους.

Εἰ δὲ τίς ἐροῖτο πῶθεν ἡ δουλεία, καὶ διὰ τί εἰς τὸν βίον εἰσῆλθε τὸν ἀνθρώπινον (καὶ γὰρ οἶδα πολλοὺς καὶ ἐρωτῶντας τὰ τοιαῦτα ἡδέως καὶ μαθεῖν βουλομένους), ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς εἶπὼ· Ἡ πλεονεξία τὴν δουλείαν ἔτεκεν, ἡ βραχυψία, ἡ ἀπληστία· ἐπεὶ Νῶε δούλον οὐκ εἶχεν, οὐδὲ Ἄβελ, οὐδὲ Σὴθ, ἀλλ' οὐδὲ οἱ μετὰ ταῦτα. Ἄμαρτια τοῦτο τὸ πρῶτον ἔτεκεν, ἡ εἰς τοὺς πατέρας ὕβρις. Ἀκούετωσάν οἱ παῖδες, ὅτι ἀξίαι εἰσι δούλοι εἶναι, ὅταν εἰς τοὺς πατέρας ἀγνώμονες ᾖσιν. Ἀφαιλετο αὐτοῦ ὁ τσοῦτός τὴν εὐγένειαν· ὁ γὰρ ὕβριζων τὸν πατέρα, οὐκ ἐστὶν υἱός. Εἰ δὲ ὁ πατέρα ὕβριζων, πῶς ἐστὶ υἱός; Ἐξῆλθεν ἀπὸ τῆς εὐγενείας, ἐξῆλθεν εἰς τὴν φύσιν. Εἶτα καὶ πόλεμοι καὶ μάχαι ἀγχιμαλώτους ἔλαβον. Ἄλλ' ὁ Ἀβραάμ εἶχεν οἰκέτας, φησὶν. [168] Ἄλλ' οὐκ ὡς οἰκέταις ἐκέρχρητο. Ὅρα πῶς πάντα εἰς τὴν κεφαλὴν ἀναρτῆ τὴν γυναῖκα, Ἴνα, φησὶν, ἀγαπᾷ ταύτην· τὰ παῖδά, Ἴνα ἐκτρέφῃ ἐν παιδείᾳ καὶ νοθεσίᾳ Κυρίου· τοὺς δούλους, *Εἰδότες* ὅτι καὶ ὑμῶν αὐτῶν ὁ Κύριός ἐστιν ἐν οὐρανοῖς. Οὕτω, φησὶ, καὶ αὐτοὶ. Ὡς δούλοι ὄντες, φιλόανθρωποι γίνεσθε καὶ συγγνωμονικοί. Εἰ δὲ βούλησθε ἀκούσαι, τὰ αὐτὰ ἐροῦμεν περ τῶν ὀφειλῶν, ἃ καὶ πρότερον περὶ τῶν παιδῶν διδάξαμε

αὐτοὺς εἶναι εὐλαβεῖς, καὶ πάντως πάντα ἔπειτα. Νῦν δὲ εἰς μὲν θεάτρον ἀνῶν, καὶ εἰς βαλανεῖον ἀκίων τις, πάντας ἐπισύραται τοὺς παῖδας· εἰς δὲ ἐκκλησίαν, οὐκέτι, οὐδὲ ἀναγκάζει παρῆναι καὶ ἀκούειν. Πῶς δὲ ὁ οἰκέτης ἀκούσεται, σοῦ τοῦ δεσπότητου ἐτέρους προσέχοντος; Ἠγόρασας, ἐπὶ τῶν τῶν δούλων; ἐπίταττε πρότερον αὐτῷ τὰ κατὰ Θεόν, ὥστε πρὸς τοὺς συνδούλους εἶναι ἡπιον, ἀρετῆς πολὺν πεισθῆναι λόγον. Πόλις ἐστὶν ἡ ἐκάστου οἰκία, ἀρχὼν ἐστὶν ἕκαστος τῆς αὐτοῦ οἰκίας. Καὶ ὅτι μὲν τοιαύτη ἡ τῶν πλουτουμένων, εὐδῆλον, ἐνθα καὶ ἄγροὶ καὶ ἐπιτροποὶ καὶ ἀρχόντες ἐπὶ ἀρχουσιν· ἐγὼ δὲ καὶ τὴν τῶν πενήτων οἰκίαν φημὶ πόλιν εἶναι. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταυθα εἶπα, ἀρχαί· οἶον, κρατεῖ τῆς γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, ἢ γυνὴ τῶν οἰκετῶν, οἱ οἰκέται τῶν ἰδίων γυναικῶν· πάλιν αἱ γυναῖκες καὶ οἱ ἄνδρες τῶν καίμων. Ἄρα οὐ δοκεῖ σοί, καθάπερ τις βασιλεὺς εἶναι, τσοῦτούτους ἔχων ἀρχοντας ὑποταγμένους αὐτῷ, καὶ πάντων προσήκειν αὐτὸν οικονομικώτερον εἶναι καὶ πολιτικώτερον; Ὁ γὰρ εἰδὼς διαφόρως κεχρησθῆναι τοῦτοις, οἶδε τοὺς ἐπιτηθείους ἀρχοντας αἰρεῖσθαι, καὶ αἰρήσεται γὰρ λαμπρούς. Οὐκοῦν ἐστὶ βασιλεὺς ἐταρὸς ἢ γυνὴ ἐν οἰκίᾳ χωρὶς τοῦ διαδήματος, καὶ ὁ εἰδὼς τὸν βασιλεῖα τοῦτον αἰρεῖσθαι, πάντα τὰ ἄλλα καλῶς διαθήσει. *Ὁ Λοκῆθρ, ἀδελφοί μου, φησὶν, ἐνδυναμοῦσθε ἐν Κυρίῳ.* Ὅταν μέλλῃ τελευτῆν ὁ λόγος, καὶ τοῦτω κέχρηται τῷ τρόπῳ.

¶ Ὁδὸν καλῶς ἔλεγον ἐξ ἀρχῆς, ὅτι στρατόπεδόν ἐστιν ὀλόκληρον ἡ ἐκάστου οἰκία; Ἴδου γὰρ διατάξας κάσας τὰς ἀρχάς, λοιπὸν αὐτοὺς καθοπλίξει, καὶ ἐπὶ πηλεῖον ἐξίγει. Ἐὰν γὰρ μὴ βεβαίως τὴν ἀρχὴν ἀρπάξῃ τὴν τοῦ ἐτέρου, ἀλλὰ κατὰ χῶραν ἕκαστος μὲν, πάντα εὐ διακρίσεται. Ἐνδυναμοῦσθε, φησὶν, ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ· τούτεστιν, ἐν τῇ ἐλπίδι τῆς εἰς αὐτὸν διὰ τῆς αὐτοῦ βοηθείας. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ ἐπέταξεν ἄπερ εἶδει γενεσθῆναι, μὴ δεῖσθε, φησὶν, ἐπιβρίψατε τὴν ἐλπίδα ἐπὶ τὸν Κύριον, καὶ πάντα ἐξευμαρῖσαι. Καὶ ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στήναι πρὸς τὰς μεθοδεῖας τοῦ διαβόλου. Οὐκ εἶπε, Πρὸς τὰς μάχας, οὐδὲ, Πρὸς τοὺς πηλέμους, ἀλλὰ, Πρὸς τὰς μεθοδεῖας. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ φανερῶς ἡμῖν ὁ ἐχθρὸς πολεμεῖ, ἀλλὰ μεθοδεῖα. Τί ἐστὶ μεθοδεῖα; Μεθοδεῖσθαι ἐστὶ τὸ ἀπατηῆσαι, καὶ διὰ μηχανῆς εἶναι, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν τεχνῶν γίνεται, καὶ ἐν λόγοις, καὶ ἐν ἔργοις, καὶ ἐν καλαισθησίν, ἐπὶ τῶν παραγόντων ἡμᾶς. Οἶδν τι λέγω; Οὐδέποτε φανερά [169] προτιθῆσὶ τὰ ἀμαρτήματα, εἰδωλοκρατεῖται οὐ λέγει, ἀλλ' ἐτέρως αὐτὸ κατασκευάζει μεθοδεῖων, τούτεστι, πιθανὸν κατασκευάζων τὸν λόγον, ἐπικαλύμμασι κεχρημένος. Ἦδη μὲν οὖν καὶ τοῦτω διηγείρει τοὺς στρατιώτας, καὶ νῆφειν ἐποίησε, τῷ πείσαι καὶ διδάξαι, ὅτι πρὸς ἔμπειρον τῶν πολεμικῶν ἡμῖν ἡ μάχη, καὶ οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ φανερῶς πολεμοῦντα, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς μεθοδείας. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τῆς φύσεως καὶ τοῦ πληθους τοὺς μαθητὰς ἐκπαίρει. Οὐχὶ καταβαλεῖν βουλόμενος τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἐστῶτας στρατιώτας, ἀλλ' ἐκπαίρει καὶ διεγείρει, εἶπε τὰ σοφίσματα, καὶ παρασκίασε νῆφειν. Εἰ μὲν γὰρ μόνον διηγησάμενος αὐτῶν τὴν δύναμιν μέγρι τοῦτου τὸν λόγον ἐστησε, κἄν κατέβαλεν αὐτούς· εἰ

tatis. Sicut enim is, cui sunt ablata pecunie, si etiam alias dederit ei qui abstulit, non refertur inter eos quibus est ablatum, sed inter liberales et magnificos; non inter eos qui male sunt affecti, sed inter eos qui bene faciunt; et plus probri in eum congestit quod donarit, quam probro ipse sit affectus quod ipsi sit ablatum: ita hic quoque ex abundantia erogatione apparebit etiam excelsioris animi, et ostendens quod rapinam non senserit, illum pudore afficiet. Ergo propter Christum serviamus dominis, *Scientes*, inquit, *quod unusquisque quod fecerit bonum, hoc recipiat a Domino, sive servus, sive liber*. Nam quoniam erat verisimile multos dominos, cum sint infideles, pudore non affici; nec servos remunerari propter obedientiam; vide quomodo eos sit consolatus, ut suspectam non habeant remunerationem, sed valde confidant de compensatione. Ut enim qui beneficio afficiuntur, quando non referunt gratiam benefactoribus, eis Deum faciunt debitorem: ita etiam domini, si a te beneficio affecti tibi gratiam non referant, magis referunt, tibi debitorem Deum constituentes. 9. *Et vos, domini, eadem facite illis. Eadem*, quænam? Servite cum benevolentia, sed non dixit, *Servite*, etiamsi dicens, *Eadem*, hoc significaverit: nam dominus quoque servit. Ne tamquam studentes placere hominibus, inquit, cum timore et tremore, id est, erga Deum, timentes ne quis vos accuset propter vestram in servos negligentiam. *Remittentes minas*. Non importuni, inquit, et graves estote. *Scientes quod vester et illorum Dominus est in caelis* (Matth. 7. 2. et 18. 32). Papæ, quantam rem subindicavit! quomodo terruit! Hoc est, Quam mensura metiris, eadem tibi reddetur mensura. Ne audias, *Serve nequam, omne illud debitum remisit tibi. Et personarum acceptio non est apud eum*. Ne existimes, inquit, quod quæ in servum sunt, remittit ut in servum facta. Nam externæ quidem leges sciunt horum generum differentiam, et quæ sint leges hominum: lex autem Domini communis nullam novit differentiam, ut qui communiter omnibus benefaciat, et omnibus eadem impertiat.

*Ex peccato factum ut alii heri, alii servi essent*. Si quis autem roget undenam servitus, et cur ingressa est in vitam humanam (scio enim multos et libenter hæc rogare, et velle discere); ego vobis dicam. Avaritia peperit servitatem, necnon invidia et insatiabilitas. Nam Noe non habuit servum, neque Abel, neque Seth, nec ii qui fuerunt postea. Peccatum eam rem peperit, contumelia in parentes. Audiant filii se esse dignos qui sicut servi, quando in parentes faciunt ingrati. Qui est ejusmodi, sibi abstulit nobilitatem generis: nam qui patrem contumelia afficit, non est amplius filius. Si vero qui patrem contumelia afficit, non est filius; qui contumelia afficit eum qui vere est pater noster, quomodo erit filius? descendit a generis nobilitate, naturam afficit contumelia. Deinde et bella et prælia ceperunt captivos. At Abraham habuit servos, inquit. Sed non usus est ut servis. Vide quomodo omnia capit tamquam appendens

adaptet: uxorem, Ut eam, inquit, diligat; filios, Ut eos nutriat in disciplina et admonitione Domini; et servos, *Scientes quod vester quoque Dominus est in caelis*. Sic, inquit, vos quoque, ut qui sitis servi, sitis benigni et clementes et propensi ad ignoscendum. Si autem vultis audire, eadem dicomus de servis, quæ prius diximus de filiis: Docete eos esse pios et religiosos; et omnino sequuntur omnia. Nunc autem ascendens quispiam in theatrum, et vadens ad balneum, secum trahit omnes pueros; in ecclesiam autem non item, neque cogit eos adesse et audire. Quomodo autem audiet servus, cum tu dominus aliis animum adhibeas? Emisti, comparasti servum? Impera ei quæ ex Deo sunt, ut sit mitis in conservos, et virtutis magnam habeat rationem. Uniuscujusque domus est civitas, unusquisque est princeps et rector suæ domus. Et id quidem est evidens in domo divitem, ubi sunt et agri et procuratores et præfecti supra præfectos: ego autem etiam domum pauperum dico esse civitatem. Sunt enim hic quoque principes: ut puta, maritus principatum obtinet in uxorem, uxor in servos, servi in uxores suas: rursus viri et mulieres in pueros. Annon tibi videtur esse veluti rex quispiam, cum tot habeat sibi subjectos principes; et oportet eum esse omnium peritissimum administrandæ domus et civitatis? Nam qui scit varie et differenter præclaros. Ergo uxor erit domi rex alius, dempto diademate: qui scit hunc regem eligere, alia omnia recte reget et dispensabit. 10. *De cætero*, inquit, *fratres, confortamini in Domino*. Quando stantienda est oratio, hoc modo semper utitur.

3. Annon recte dicebam ab initio, quod uniuscujusque domus sit integer exercitus? Ecce enim omnibus constitutis principatibus, eos deinceps armat, et educit ad bellum. Nam si nemo arripiat alterius principatum, sed unusquisque maneat in loco suo, omnia recte habebunt. *Confortamini*, inquit, *in Domino, et in potentia virtutis ejus*: hoc est, in spe in ipsum per ejus auxilium. Nam quoniam multa jussit quæ fieri oporteret, Nolite, inquit, timere, spem in Dominum conjicite, et omnia reddet facilia. 11. *Et induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli*. Non dixit, *Adversus pugnas*, neque, *adversus bella*, sed, *Adversus insidias*: neque enim incaute et aperte nobiscum bellum gerit inimicus, sed ex insidiis. Quid est autem *insidias*? *Methodice* est decipere, et per machinas capere: quod quidem fit et in artibus, et in orationibus, et in factis, et in læcia, per eos qui nos seducunt. Exempli causa dico: nunquam aperta proponit peccata: non dicit idololatriam seu cultum idolorum, sed aliter id instruit ex insidiis, hoc est, probabilem reddens orationem, et utens involucris. Hoc ergo modo excitavit milites, et effectus ut essent sobrii, persuadens et docens prælium nobis instandum adversus rei bellicæ peritum et non incaute nec aperte bellum gerentem, sed ex insidiis et methodica ratione. Et primum ab ejus arte, secundo a natura et multitudine exciast

discipulos. Nolens dejicere milites, qui secum stant adversus ipsum, sol excitare et erigere, dixit astutias et subtilia cogitata, et effecit ut sint sobrii. Nam si solum narratis eorum viribus suam imposuisset orationi, eos dejecisset: si autem et alicia et postea ostendit eum posse capi et expugnari, eos magis excitat. Nam vires adversariorum quo a nobis apertius remanent nostris, eo nostros reddunt diligentiores. 12. *Quoniam, inquit, non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principes et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitia in caelestibus.* Postquam a genere pugnae hortatus est, deinde a praemiis propositis eos excitat. Quomodo? Cum dixisset hostes esse vehementes, subjunxit eos nos magnis privare. Quibusnam? Pugna est in caelestibus: non certatur pro pecuniis, non pro gloria, sed certatur ne redigamur in servitutem et captivitatem. Quamobrem inimicitia sunt irreconciliabiles: contentio et pugna est vehementior, quando pro rebus magnis suscipitur: illud enim, *In caelestibus*, significat, pro caelestibus. Non ut ipsi victoriam adepti aliquid consequantur, sed ut nos privent. Ut si diceret, pactum conventum est in aliquo, illud in est pro, et in est propter. Vide quomodo vires inimicis nos excitant, et faciunt ut simus sobrii, eo quod sciamus de rebus magnis esse periculum, et de magis fore victoriam: studet enim nos e caelo ejicere. Quosnam dicit principes et potestates et mundi rectores hujus saeculi tenebrarum harum? quarumnam tenebrarum? numquid noctis? Nequaquam, sed nequitiae: Erasmus enim, inquit, aliquando tenebras (Ephes. 5. 8); nequitiam dicens et pravitatem, quae est in vita praesenti. Non habebit enim ulterius locum, non in caelo, non in saeculo futuro.

*Mundus in Scriptura malos homines aliquando significat.* — Eos autem dicit mundi rectores, non ut qui in mundo obtineant dominatum, sed quod malorum operum sint causae. Nam hunc mundum solet Scriptura appellare sceleratas actiones; ut quando dicit Christus, *Vos non estis ex hoc mundo, sicut ego non sum ex mundo.* Nonne erant ex mundo? nonne carne erant circumdati? nonne erant ex iis qui sunt in mundo? Et rursus: *Mundus me odit: vos autem non potest odisse* (Joan. 17. 14. et 7. 7); malas rursus dicens actiones. Vel mundum hic dicit malos homines; demones enim in eos magis dominatum obtinent. *Contra spiritualia nequitia, inquit, in caelestibus.* Principes dicit et potestates; sicut etiam in caelestibus sunt throni, dominationes, principatus, potestates. 13. *Propterea, inquit, accipite armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare.* Diem malum dicit vitam praesentem: et malum saeculum hoc dicit, ex malis quae in eo fiunt. Id est, semper armati estote. *Et omnibus, inquit, confectis;* hoc est, devictis vitis, absurdis concupiscentiis, et omnibus quae nobis afferunt molestiam. Non dixit solum facere, sed perficere; ut non solum de medio tollant, sed etiam stent postquam sustulero-

rint: nam multi hanc adepti victoriam rursus ceciderunt. *Omnibus, inquit, confectis:* non hoc quidem confectio, illo vero non: stare enim oportet post victoriam. Dejecta sunt aliquando, sed quae dejiciuntur reviviscunt: nisi steterimus, etiam quae ceciderunt resurgunt. Donec stamus, dejecta sunt: donec non circumagimur, ille non resurgit. Iudicamur armatura Dei.

4. Vides quomodo metum ademerit. Nam si fieri potest ut conciliamus et stemus, cur refugis pugnam? Sta hostes conficiens, et viciisti. Et ne mireris, quod tanta de hostium viribus recensent: nam recensere vires inimicorum, non metum affert et timorem, sed ignaviam excutit et socordiam. *Ut possitis, inquit, resistere in die malo.* A tempore etiam consolator. Tempus, inquit, est breve: quare oportet stare: ne defessi sitis post caedem. Si est ergo bellum, si tales sunt acies, si incorporei principes, si mundi rectores, si spiritualia nequitia: quomodo, dic, quae, deliciis indulges? quomodo es dissolutus? quomodo inermes superare poterimus? Haec unusquisque sibi dicat quotidie, quando ei dominatur ira, quando cupiditas, quando quaerit hanc mollem vitam lubricam et inconstantem. Audiat beatum Paulum dicentem, *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principes, adversus potestates.* Hoc bellum est sensilli gravius, pugna vehementior. Cogita ergo quantum tempus late luctatur, pro quo pugnat, et esto cautior. Etiam, inquit; sed oportuisset diabulum de medio tolli, et omnes salvi essent. Haec praetendunt quidam socordes et ignavi. Cum oporteret, o homo, te agere gratias quod, si velis, cum superes, contra etiam succenses, verba loquens cujusdam desidii et somnolenti militis. Nosti, si velis, rationes quibus apprehenditur: undique circumspice, teipsum muni. Non est solum pugna adversus diabolum, sed etiam adversus illius potestates. Quomodo ergo letabimur cum tenebris? Si lux facti fuerimus. Quomodo cum spiritualibus nequitia? Si facti fuerimus boni. Bono enim contrarium est nequitia et pravitas, et lux expellit tenebras: quod si ipsi quoque simus tenebrae, omnino capiemur et superabimur. Quomodo ergo ipsos superabimus? Si quod illi sunt a natura, effecti fuerimus ex libero arbitrio et animi instituto, nempe extra carnem et sanguinem, sic eos capiemus et vincemus. Nam quoniam est verisimile ipsos a multis agitari, Ne existimetis, inquit, quod ipsi nobiscum bellum gerant: qui in ipsis operantur demones sunt, qui bellum gerunt: adversus illos nobis est pugna. Deo autem ex his efficit, ut qui et ipsos reddat audaces adversus eos qui se oppugnant, illorumque animum contra hostes erigat. Et quamam de causa nobis pugna adversus eos exorta est? Quoniam in bello sociam habemus inexpugnabilem, nempe spiritus gratiam, eam artem didicimus, ut adversus homines non possimus luctari, sed adversus demones. Si autem velimus, ne luctamur quidem: nam lucta est quoniam vultus. Ejus enim qui in nobis inhabitat tanta est virtus, ut dicat: *Ecce dedi vobis potentiam calcandi super serpentes et scorpiones,*



δι καὶ πρὸς τοῦτου καὶ μετὰ τοῦτο δεικνύσι δυνατόν εἶναι τὴν τοσοῦτον ἐλπίαν, μᾶλλον αὐτοῦ; Ἐπαίρει. Ἡ γὰρ τῶν ἐναντίων ἰσχύς ὅση ἂν σαφιστερον παρ' ἡμῶν ἀπαιγέλλῃται πρὸς τοὺς οἰκείους, τοσοῦτον σπουδαιότερους ποιῆ τοὺς ἡμετέρους. Ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν, φησὶν, ἡ πάλαι πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πορνείας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Προτρέψαι ἀπὸ τοῦ αἵματος τῆς μάχης, λοιπὸν καὶ ἀπὸ τῶν ἐπάλλων τῶν κατεμένων αὐτοῦς διαγίρει. Τί γάρ; Εἰπὼν ὅτι σφοδρὸί εἰ ἐχθροί, ἐπήγαγεν, ὅτι καὶ μεγάλη ἡμᾶς ἀποστρέφουσι. Πᾶσα; Ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἡ μάχη καίται· οὐ περὶ γρημάτων, οὐ περὶ δόξης, ἀλλ' ὑπὲρ ἀνδραποδισμοῦ ὁ ἀγών. Ὡστε ἀκατάλακτος ἡ ἐχθρα γίνεται. Σφοδρότερα ἡ φιλονεικία καὶ ἡ μάχη, ὅταν ὑπὲρ μεγάλων ᾖ. Τὸ γάρ, Ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ἀπὸ τοῦ, ὑπὲρ τῶν ἐπουρανίων, ἐστὶν ὅχι ἕνα αὐτοῦ τινος τύχῃσι νικήσαντες, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἀποστρέψωσιν· ὡς ἂν εἰ Πλαγῶν, Ἡ συνθήκη ἐν τινι καίται, τὴ ἐν, ὅπερ ἐστὶ, καὶ τὸ ἐν, διὰ ἐστὶν. Ὅρα πῶς ἡμᾶς διαγίρει ἡ δύναμις τοῦ ἐχθροῦ, καὶ νήφειν ποιῆ, τὸ εἰδέναι ὑπὲρ μεγάλων ὄντα τὸν κίνυνον, καὶ ὑπὲρ μεγάλων τὴν νίκην· τοῦ γὰρ εὐρανοῦ ἡμᾶς ἐκβάλλειν σπουδάζει. Ἀρχὰς τίνος φησὶ καὶ ἐξουσίας καὶ κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου; ποῦος σκότους; ἄρα τῆς νυκτός; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τῆς πορνείας· Ἥμεν γάρ, φησὶ, σκότος ποῖα, οὕτω τὴν πορνείαν λέγων τὴν ἐν τῷ παρόντι βίῃ. Οὐ γὰρ ἔξει παρατρέπω χώραν, οὐκ ἐν οὐρανῷ, οὐκ ἐν τῷ μετὰ ταῦτα αἰῶνι.

Κοσμοκράτορας δὲ αὐτοῦς φησὶν, οὐχ ὡς τοῦ κόσμου κρατούντας, ἀλλ' ὡς τῶν πορνῶν ἔργων ὄντας αἰτίου. Οὐδὲ γὰρ κόσμον καλεῖν ἡ Γραφή τὰς πορνῆς πράξεις· ὡς ἔστιν λέγει ὁ Χριστός· Ὑμεῖς οὐκ ἴστέ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, ὡς παρ' ἐγὼ οὐκ εἶμι ἐκ τοῦ κόσμου. Ἄρα οὐν οὐκ ἦσαν ἐκ τοῦ κόσμου; οὐχὶ σάρκα περιέκριντο; οὐ τῶν ἐν κόσμῳ ἦσαν; Καὶ πάλιν· Ὁ κόσμος ἐμὲ μισεῖ, ὑμεῖς δὲ οὐ δύναται μισεῖν· πάλιν τὰς πορνῆς πράξεις λέγων οὕτως. [170] Ἡ κόσμον ἐνταῦθα τοὺς πορνῆους ἀνθρώπους λέγει· οἱ γὰρ δαίμονες μᾶλλον τούτων κρατοῦσι. Πρὸς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τὰ πνευματικὰ, φησὶ, τῆς πορνείας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας φησὶ, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἐπουρανίων εἰσι θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαί, ἐξουσίαι. Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἀνυπόθετοι τὴν παντοκράτωρ τοῦ θεοῦ, ἵνα δυνηθῆτε ἀντιστεῖναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πορνῆ, καὶ ἀζυγῶν καταργησόμενοι στήναι. Ἡμέραν πορνῆν, τὸν παρὶντα βίον, καὶ αἰῶνα ἐκ πορνῆν τούτου καλεῖ, ἀπὸ τῶν ἐν αὐτῷ γινομένων κακῶν. Τουτέστιν, Ἄετ ἐπλήροσθε. Καὶ ἄπαντα, φησὶ, καταργησόμενοι· τουτέστι, καὶ πάθη καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπου· καὶ τὰ ἐνοχλοῦντα ἡμῖν ἅπαντα. Οὐχ ἄπλως ἰργασασθαι εἶπεν, ἀλλὰ καταργασασθαι, ὥστε οὐκ ἔπιλειν μόνον, ἀλλὰ καὶ στήναι μετὰ τὸ ἀναλεῖν. Πολυὶ γὰρ τὴν νίκην ταύτην νικήσαντας, πάλιν ἔπεσον. Πάντα, φησὶ, καταργησόμενοι, οὐ τὸ μὲν ναί, τὸ δὲ οὐ· δεῖ γὰρ καὶ μετὰ τὴν νίκην ἐστάτως. Ἐδλήθη ποῖα, ἀλλὰ πάλιν ἀναζήτῃ τὰ βαλλόμενα· ἂν μὴ σώσωμεν, ἦδη καὶ πᾶσιν ἀνίσταται. Ἐως ἂν στήνωμεν,

πίπτωμεν· ἔως ἂν μὴ περιφροῦμεθα, ἐκεῖνος οὐκ ἀνίσταται. Ἐνδυσώμεθα τὴν πανοπλίαν τοῦ θεοῦ.

Ὁρᾶς πῶς τὸν φόβον ἔξιπεν; Εἰ γὰρ δυνατόν καταργασάσθαι καὶ στήναι, τί ἀποταύγεις τὴν μάχην; Στήθι καταργασάμενος, καὶ νενίκηκας. Καὶ μὴ θαυμάσης ὅτι, τοσαῦτα περὶ τῆς τῶν ἐχθρῶν δυνάμεως διεξίρηται· τὸ γὰρ ταῦτα διεξίρειν οὐ δειλίαν ἐμποῖ καὶ φόβον, ἀλλὰ τὴν βῆθυμῶν ἀποκινῶσται. Ἴνα δυνηθῆτε, φησὶν, ἀντιστεῖναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πορνῆ. Καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου περιμυθεῖται. Βραχύς, φησὶν, ὁ καιρός· ὥστε χρὴ ἔσταναι· μὴ κάμῃτε μετὰ τὴν σπαγγήν. Εἰ τοίνυν πόλιμος ἐστίν, εἰ τοιαῦτα εἰ παρατάξεις εἰσὶν, εἰ ἀτόματοι εἰ ἀρχαί, εἰ κοσμοκράτορας, εἰ πνευματικὰ τῆς πορνείας, πῶς τρυφᾶς, εἰπέ μοι; πῶς διακίχνημι; πῶς ἀφωπλισμένοι περιγενέσθαι δυνησόμεθα; Ταῦτα ἔλαστος ἐαυτῷ λεγίτω καθ' ἑκάστην ἡμέραν· ὅταν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ κρατῆται, ὅταν ὑπὸ ἐπιθυμίας, ὅταν τὸν ἔχρον τούτου βίον καὶ εἰκὴ ἱπίζητῃ. Ἀκούετε τὸν μακαρίου Παύλου λέγοντος· Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλαι πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας. Χαλιπώτερος οὕτως ὁ πόλιμος τοῦ αἰσθητοῦ, σφοδρότερα ἡ μάχη. Ἐνόησον ὅσον οὕτος παλαιαί χρόνον, ὑπὲρ τίνος πυκταίει, καὶ γενούσιν αὐτοῦ ἀσφαλῆστερος. Ναί, φησὶν, ἀλλ' εἶδει ὄντα διάβολον ἐκ μέσου γενέσθαι, καὶ πάντας ἂν ἐπύζοντο. Ταῦτά τινος τῶν βῆθυμῶν προσαιζόμενοι φθέγονται. Δείον σε εὐχαριστεῖν, ἀνθρώπε, ὅτι τοιοῦτο περιγίνῃ, ἂν ἐθέλης, ἐκ τῶν ἐναντίων καὶ ἀγανακτεῖς, καθορῶ τίνος καὶ ὑψηλοῦ στρατιώτου φοβιγγόμενος ῥήματα. Οὐδὲς τὰς λαβὰς, ἂν ἐθέλης· περισκόπει πάντοθεν, σαυτὸν ταίχιζε. Οὐχὶ πρὸς τὸν διάβολόν ἐστιν ἡ μάχη μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰς ἐκεῖνον δυνάμεις. Πῶς οὐν παλαισόμεν τὸ σκότον, φησὶ; Φῶς γινόμενοι. Πῶς τοῖς πνευματικοῖς; τῆς πορνείας; Ἀγαθὸ γινόμενοι. Ἀγαθῷ γὰρ ἐναντίον ἡ πορνεία, καὶ φῶς ἀπικαύει σκότος· [171] ἂν εἴ καὶ αὐτοὶ ὄμεν σκότος, ἀλωσόμεθα πάντως. Πῶς οὐν αὐτῶν περισόμεθα; Ἄν ὅπερ εἰσὶν ἀπὸ φύσεως ἐκεῖνοι, τοῦτο γινόμεθα ἀπὸ προαιρέσεως· ἡμεῖς, σαρκῶς ἐκτός καὶ αἵματος· οὕτως αὐτοῦς αἰρήσομεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοῦς ὑπὸ πολλῶν ἐλαυνόμενοι, μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι αὐτοὶ πολεμοῦσιν ἡμῖν. Οἱ ἐνεργούντες ἐν αὐτοῖς δαίμονες εἰσὶν, οἱ πολεμοῦντες· πρὸς ἐκεῖνους ἡμῖν ἡ μάχη. Δύο δὲ ἀπὸ τούτων κατασκευάζει, αὐτοῦς τε προθυμοτέρους ποιοῦν πρὸς τοὺς πολεμοῦντας αὐτοῖς, καὶ πρὸς ἐκεῖνους τὸν θυμὸν ἐγείρων. Καὶ τίνος ἐνεκεν πρὸς τοὺς ἡμῖν ἡ μάχη γεγένηται; Ἐπειδὴ καὶ σύμμαχον ἔχμεν ἄμαχον, τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, τέχνην ἐθιδικήθημεν τοιαύτην, ὥστε μὴ πρὸς ἀνθρώπους δύνασθαι παλαίειν, ἀλλὰ πρὸς δαίμονας. Ἄν δὲ ἐθέλωμεν, οὐδὲ παλαίσομεν, ἐπειδὴ γὰρ βουλόμεθα, πάλη ἐστὶν· ἐπὶ τοσαύτη ἡ δύναμις τοῦ ἐνοικούντος ἐν ἡμῖν, ὡς λέγειν Ἰδοὺ δέδωκεν ὁ θεὸς ἐξουσίαν πασεῖν ἐπ' ἅνθρωπων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Ἦσαν ἡμῖν δέδωκεν ἐξουσίαν καὶ τοῦ παλαίειν, καὶ τοῦ μὴ παλαίειν· ἐπειδὴ δὲ ἡμεῖς νω-

\* Marg. Savil., ἀσθητοτέρους ποῖων, καὶ τὸν πρὸς ἐκείνους θυμὸν καίτων τοὺς πολεμοῦντας αὐτοῖς.

θείς ἴσμεν, παλαίωμεν αὐτοῖς· ἐπεὶ ὅτι Παῦλος οὐκ ἐπαλαίειν, ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Τίς ἡμᾶς χωρίζει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;· θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ λιμὸς, ἢ διωγμός, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα;* Καὶ πάλιν ἀκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ὁ Θεὸς συντρίψει τὸν σατανᾶν ὑπὸ τοῦς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει.* Εἶχε γὰρ αὐτὸν ὑποσταγμένον· διὸ καὶ ἔλεγε· *Παραγγέλλω σοι ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐξέλθειν ἀπ' αὐτῆς.* Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστι παλαίοντας· Ὁ γὰρ παλαίων οὐδέπω ἐνίκησεν, ὁ δὲ νικήσας οὐκέτι παλαίει. Ὑπέταξεν αὐτὸν, ἐξηγαλώτισε. Καὶ Πέτρος δὲ οὐκ ἐπάλασε τῷ διαβόλῳ, ἀλλ' ὁ τοῦ παλαίειν βέλτιον ἦν, τοῦτο εἰργάζετο. Ἐν τοῖς πιστοῖς, ἐν τοῖς ὑπακούουσιν, ἐν τοῖς κατηγουμένοις ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ἐκράτουν αὐτοῦ. Διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ μακάριος Παῦλος· *Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.*<sup>4</sup> Ὑθεν καὶ μάλιστα αὐτοῦ περιεγιγένητο. Καὶ πάλιν ἀκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ὁ Θεοῦ πατρὸς, εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μυστασχηματίζονται, ὡς διάκονοι δικαιοσύνης.* Οὕτως ἤδει πᾶσαν τὴν μάχην, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἐλάθανε. Καὶ, *Τὸ μυστήριον γὰρ, φησὶν, ἤδη ἐνεργεῖται τῆς ἀνομιᾶς.* Ἀλλὰ πρὸς ἡμᾶς ἡ πάλιν ἐστίν. Ἐπεὶ ἀκουε πάλιν αὐτοῦ λέγοντος· *Πέπεισμαι ὅτι οὔτε ἀγγελιοί, οὔτε ἀρχαί, οὔτε ἐξουσίαι, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστώτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε κτίσις ἐτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρῖσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ.* Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ', Ἐπὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ. Πολλοὶ γὰρ εἰσιν ἠνωμένοι ἐπὶ τῷ Χριστῷ, οὐκ ἀγαπῶντες δὲ αὐτόν. Οὐ μόνον, φησὶν, ἀρνήσασθαι με οὐ πείσεις, ἀλλ' οὐδὲ ἤττον αὐτὸν ἀγαπήσει. Εἰ δὲ αἱ ἐνωθῆναι με οὐκ ἂν τοῦτο ἴσχυσαν, [172] τίς ἕτερος αὐτὸν μετέστησεν; Οὐχ ὡς δὲ ἐκείνων ἐπιχειρουσῶν, ταῦτα φησὶν, ἀλλὰ καθ' ὑπόθεσιν. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Πέπεισμαι.* Ἰσχύουν οὐκ ἐπάλαειν, ἀλλ' ὅπως φοβεῖται αὐτοῦ τὰς πινουργίας. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Φοβοῦμαι, μὴ πως ὡς ὁ ὄψις ἔβαν ἐξηπάτησεν ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, οὕτω φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἀκλόνητος τῆς εἰς τὸν Χριστόν.* Ναί, φησὶν· ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ τούτῳ τῷ ῥήματι κέχρηται, λέγων· *Φοβοῦμαι γὰρ, μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, σὺτὸς ἀδόκιμος γένομαι.* Πῶς οὖν κίπαισαι, ὅτι οὐδεὶς σε χωρίσει;

ε'. Ὁρᾷς ὅτι ταπεινοφροσύνης τὸ ῥῆμά ἐστι καὶ μετριότητος; Ἡδὲ γὰρ ἐκεῖνος ἔπει τὸν οὐρανόν· διὸ καὶ ἔλεγε· *Οὐδὲν γὰρ ἐμαυτῷ σύνοιδα· καὶ πάλιν, Τὸν δρόμον τετέλεκα.* Ὅστε οὐκ εἰς ταῦτα ἐνεπόδιζεν αὐτῷ ὁ διάβολος, ἀλλ' εἰς τὰ τῶν μαθητῶν. Τί δήποτε; Ἐπειδὴ τούτων οὐκ αὐτὸς ἦν κύριος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἐκείνων προαίρεσις. Ἐκεῖ ἐστὶν ὅπου ἐκράτει· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκεῖ αὐτοῦ ἐκράτει, ἀλλὰ τῆς βραθυμίας τῶν μὴ προσεχόντων. Εἰ μὲν γὰρ τὰ παρ' αὐτοῦ μὴ ἐπλήρου, ἢ διὰ νοθείαν, ἢ δι' ἄλλο τι τοιοῦτον, αὐτοῦ ἐκράτει· εἰ δὲ αὐτὸς μὲν πάντα ἐπραττεν, ἐκεῖνο δὲ οὐκ ἐπίβητο, οὐκ αὐτοῦ ἐκράτει, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων ἀπειθείας· καὶ τὸ νόσημα οὗ τοῦ ἱατροῦ ἐκράτει, ἀλλὰ τῆς ἀτάξιας τοῦ κάμνοντος. Ὅταν γὰρ αὐτὸς μὲν πάντα παρασκευάζεται, ἐκεῖ

νος δὲ πάντα διαφθείρη, ἐκεῖνος ἤττηται, οὐχ οὖτος. Ὅστε οὐδαμῶς ἐκράτεις τοῦ Παύλου. Πλὴν ἀλλ' ἐφ' ἡμῶν ἀγαπητὸν τὸ καὶ δύνασθαι παλαίειν. Ρωμαῖος μὲν οὐ τοῦτο ἐπαύχεται, ἀλλὰ τί; *Συντρίψει τὸν σατανᾶν ὑπὸ τοῦς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει·* καὶ τοῦτοι οὕτως ἐπαύχεται. *Τῷ δυναμένῳ ὑπὲρ πάντα κοιῆσαι ὑπερεκπερισσοῦ, ὡς αἰτούμεθα ἡ νοοῦμεν.* Ὁ παλαίων, ἐπὶ κατέχεται· κλῆν ἀλλ' ἀγαπητὸν καὶ τὸ μὴ πεισῖν. Τότε ἡ νίκη λαμπρὰ γίνεται, ὅταν ἐξέλθωμεν ἐντεῦθεν. Οἶον, ἔστω τις ἐπιθυμία πονηρὰ· τὸ μὲν παρόδοτον, μηδὲ δεχόμεθα ταύτην, ἀλλὰ σθεναρῶς· εἰ δὲ τοῦτο οὐ δύναται, κλῆν παλαίωμεν καὶ διαπαντὸς κατέχωμεν· ἂν παλαίοντες ἐξέλθωμεν, νενικήκαμεν. Οὐ γὰρ ὡς ἐπὶ τῶν ἀθλητῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἂν μὴ καταβάλῃς, οὐ νενίκηκας· ἐνταῦθα δὲ ἂν μὴ καταβληθῇς, νενίκηκας· ἂν μὴ καταβληθῇς, κατέβαλες. Εἰκότως· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀμφοτέρω ὑπὲρ νίκης σπουδάζουσι, κλῆν ὁ ἕτερος καταβληθῇ; ὁ ἕτερος στεφανώσεται· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὁ διάβολος ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἤττη; σπουδάζει. Ὅταν οὖν αὐτὸν ἀφελῶμαι τοῦτο ὑπὲρ οὐ σπουδάζει, ἐνίκησα· οὐ γὰρ ὥστε καταβαλεῖν, ἀλλ' ὥστε συγκαταβαλεῖν ἐπαίγεται. Ἡδὲ οὖν νενίκηκα· αὐτὸς γὰρ ἤδη βέβληται, καὶ ἐν τῇ ἀπωλείᾳ ἐστίν. Ἡ δὲ νίκη αὐτοῦ οὐκ ἐν τῷ στεφανώθηναι, ἀλλ' ἐν τῷ ἐμὲ ἀπαλεῖσαι· ὥστε ἂν μὴ καταβάλω, μὴ καταβληθῶ δὲ, νενίκηκα. Τίς οὖν ἐστὶ λαμπρὰ νίκη; Τὸ ἐκ περιουσίας καταπατεῖν αὐτόν, εἶον ὁ Παῦλος ἐποίησε, οὐδὲν ἠγούμενο; [173] εἶνευ τὰ παρόντα πράγματα. Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μμώμεθα, καὶ σπουδάζωμεν ἀνώτεροι γενέσθαι, καὶ μηδωμόθεν παρέχειν αὐτῷ λαθῆν.

Ὁ πλοῦτος δίδωσιν αὐτῷ λαθῆν, τὰ χρήματα, ἢ κενοδοξία· καὶ πολλὰκις μὲν αὐτὸν ἀνέστησε, πολλὰκις δὲ ἤγριανεν. Ἀλλὰ τίς χρεια πάλης; τίς χρεια συμπλοκῆς; Ὁ συμπλεκόμενος ἀθλητὸν ἔχει τὸ τέλος, πότερον μὴ ἤττηθῆναι καὶ αὐτὸς καὶ ἀλώσεται· εἰ δὲ καταπατῶν, δήλην ἔχει τὴν νίκην. Οὐκοῦν καταπατήσωμεν τοῦ διαβόλου τὴν δύναμιν, καταπατήσωμεν τὰς ἁμαρτίας, πάντα λέγω τῆ βιωτικῆ, θυμῶν, ἐπιθυμιᾶν, ἀλαζονείαν, πάντα τὰ πάθη· ἵνα ἀπελθόντες ἐκεῖ, τὴν ἐξουσίαν, ἣν ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός, μὴ εὐρεθῶμεν προδιδόντες. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξήμεθα. Εἰ δὲ περὶ τοῦτο γινόμεθα κακοί, τίς ἡμῖν ἐγχειρήσει τὰ μείζονα; Εἰ γὰρ τὸν προσεκκρουκότα, τὸν ἠτιμωμένον, τὸν κατακρονονημένον, τὸν ὑπὸ τοῦς πόδας κείμενον, πατήσῃ οὐκ ἠδυνήθημεν, πῶς ἡμῖν δώσει τὰ πατῆρα ὁ Πατήρ; εἰ τοῦ οὕτως ὑποταγμένου οὐ περιεγεγόμεθα, ποῖαν ἔξομεν παρῆρησιν εἰς τὴν πατῆραν εἰσελθεῖν οἰκίαν; Εἰπέ γὰρ μοι· εἰ τινα εἶδόν ἔχουσ, ἐκεῖνος δὲ ἀφείλε τὸς εὐγνωμονοῦντας τῶν οἰκετῶν, ἀνεμυγνύσῃται τοῖς σε λελυποσῶνται, τοῖς ἐκκατωπῶσιν τῆς πατῆρας οἰκίας, τοῖς περὶ κυβερίαν ἠσυχολημένοις καὶ μέχρι τέλους τοῦτο ποιῇ, οὐχὶ ἀποκληρονομῶς ἔσται; Ἐβδὴλον ἐστὶ. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν ἀφέντες τοὺς εὐηρεσισηπότας καὶ τοὺς ἐπιταταγμένους ἡμῖν ἀγγέλους, ἀναστρεφώμεθα μετὰ τοῦ διαβόλου, πάντως ἀποκληρονομῶμεν ἐσόμεθα. Ἀλλὰ μὴ γίνετο τοῦτο μηδένα παθεῖν ἡμῶν, ἀλλὰ τὸν πᾶσιμον ἀναδεξαμένους τὸν πρὸς αὐτόν, καὶ νικήσαντας μετὰ τῆς ἐνωθεν συμμοχίας,

<sup>4</sup> Addit id., καὶ τῶν ἐνωθῆναι τῶν αὐτοῦ.

et super omnem potestatem inimici (Luc. 10. 19). Omnem nobis dedit potestatem, et luctandi et non luctandi : sed quoniam nos sumus pigri et hebetes, cum eis luctamur. Nam quod Paulus non sit luctatus, audi eum dicentem, *Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio, an audacia, an periculum, an gladius (Rom. 8. 35)?* Et rursus audi eum dicentem, *Deus conteret satanam sub pedibus vestris cito (Rom. 16. 20)*: his vero sic optat, *Ei autem, qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus aut intelligimus (Ephes. 3. 20)*. Qui luctatur, adhuc tenetur; sed bene cum eo agitur si non ceciderit. Tunc præclara est victoria, quando hinc excesserimus. Exempli causa, sit aliqua concupiscentia; admirabile quidem est eam non admittere, sed extinguere; si hoc autem fieri non possit, et luctemur et nos semper contineamus: si luctantes excesserimus, vicerimus. Non enim ita res habet hic sicut in athleticis: nam illic quidem nisi dejeceris, non vicisti; hic autem vicisti, si non fueris dejectus; si non es dejectus, dejecisti; et merito. Nam illic quidem ambo contendunt de victoria, et si alter fuerit dejectus, alter coronatur: hic autem non sic, sed diabolus contendit ut nos superemus. Quando ergo id ei ademero de quo contendit, vici: non enim incumbit ut dejiciat, sed ut secum dejiciat. Jam est ergo victus: ipse enim jam est dejectus, et est in perditione et interitu. Ejus autem victoria non est in hoc ut coronetur, sed ut me perdat. Quomobrem si non dejecero, non fuero autem dejectus, vici. Quænam est ergo præclara victoria? Ex superabundantia enim conculcare, ut faciebat Paulus, res præfentes nihil esse existimans. Nos quoque eum imitemur, et studium ponamus ut simus superiores, et nullam ei demus ansam.

*Divitiæ et inanis gloria ansam dant diabolo.* — Divitiæ dant ei ansam, pecuniæ, inanis gloria, et sæpe quidem eam erigunt, sæpe autem serum reddunt et immanem. Sed quid opus est lucra? quid opus est ut concertemus? Qui manus conserit, siquæ habet incertum, num ipse etiam superabitur et capiatur: qui autem conculcat, certam et manifestam habet victoriam. Conculcemus diaboli potentiam, conculcemus peccata; omnia, inquam, quæ ad hanc vitam pertinent, iram, concupiscentiam, arrogantiam, omnes animi perturbationes et vitia: ut cum illuc excesserimus, non inveniamur prodidisse potestatem quam nobis dedit Deus. Ita enim etiam futura consequemur. Si autem in hoc fuerimus ignavi, quis nobis majora committet? Si enim eum qui offendit, qui est ignominiosus, qui est contemptus, qui jacet sub pedibus, non potuimus conculcare, quomodo dabit nobis Pater res paternas? si eum qui est adeo subjectus non superavimus, quamnam habebimus fiduciam ingrediendi in domum paternam? Nam, dic mihi, si habeas aliquem filium, ille autem relicto famulis qui sunt honesti, versetur cum iis qui tibi fuerunt molesti, qui e domo pulsi sunt, qui in alea sunt occupati, et hoc faciat perpetuo, non exheredabitur? Perspicuum est, eum esse exheredandum. Ita nos quoque,

sed eorum inobedientiam; et morbus non superavit medicum, sed ægroti intemperantiam. Cum enim ipse quidem omnia paraverit, ille autem omnia corruerit, ille fuit superatus, non hic. Quomobrem Paulo nusquam fuit superior, Cæterum nobiscum bene agitur quod possimus etiam luctari. Romanis quidem hoc non optat, sed quid? *Conteret satanam sub pedibus vestris cito (Rom. 16. 20)*: his vero sic optat, *Ei autem, qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus aut intelligimus (Ephes. 3. 20)*. Qui luctatur, adhuc tenetur; sed bene cum eo agitur si non ceciderit. Tunc præclara est victoria, quando hinc excesserimus. Exempli causa, sit aliqua concupiscentia; admirabile quidem est eam non admittere, sed extinguere; si hoc autem fieri non possit, et luctemur et nos semper contineamus: si luctantes excesserimus, vicerimus. Non enim ita res habet hic sicut in athleticis: nam illic quidem nisi dejeceris, non vicisti; hic autem vicisti, si non fueris dejectus; si non es dejectus, dejecisti; et merito. Nam illic quidem ambo contendunt de victoria, et si alter fuerit dejectus, alter coronatur: hic autem non sic, sed diabolus contendit ut nos superemus. Quando ergo id ei ademero de quo contendit, vici: non enim incumbit ut dejiciat, sed ut secum dejiciat. Jam est ergo victus: ipse enim jam est dejectus, et est in perditione et interitu. Ejus autem victoria non est in hoc ut coronetur, sed ut me perdat. Quomobrem si non dejecero, non fuero autem dejectus, vici. Quænam est ergo præclara victoria? Ex superabundantia enim conculcare, ut faciebat Paulus, res præfentes nihil esse existimans. Nos quoque eum imitemur, et studium ponamus ut simus superiores, et nullam ei demus ansam.

*Divitiæ et inanis gloria ansam dant diabolo.* — Divitiæ dant ei ansam, pecuniæ, inanis gloria, et sæpe quidem eam erigunt, sæpe autem serum reddunt et immanem. Sed quid opus est lucra? quid opus est ut concertemus? Qui manus conserit, siquæ habet incertum, num ipse etiam superabitur et capiatur: qui autem conculcat, certam et manifestam habet victoriam. Conculcemus diaboli potentiam, conculcemus peccata; omnia, inquam, quæ ad hanc vitam pertinent, iram, concupiscentiam, arrogantiam, omnes animi perturbationes et vitia: ut cum illuc excesserimus, non inveniamur prodidisse potestatem quam nobis dedit Deus. Ita enim etiam futura consequemur. Si autem in hoc fuerimus ignavi, quis nobis majora committet? Si enim eum qui offendit, qui est ignominiosus, qui est contemptus, qui jacet sub pedibus, non potuimus conculcare, quomodo dabit nobis Pater res paternas? si eum qui est adeo subjectus non superavimus, quamnam habebimus fiduciam ingrediendi in domum paternam? Nam, dic mihi, si habeas aliquem filium, ille autem relicto famulis qui sunt honesti, versetur cum iis qui tibi fuerunt molesti, qui e domo pulsi sunt, qui in alea sunt occupati, et hoc faciat perpetuo, non exheredabitur? Perspicuum est, eum esse exheredandum. Ita nos quoque,

si dimissis angelis qui Deo placuerunt, et qui nolius sunt profecti, versentur cum diabolo, omnino erimus exheredes. Verum absit, ut nostrum quisquam hoc patiat; sed bello adversus ipsum suscepto et cum superno auxilio victores, heredes simus regni caelorum. Si quis habet inimicum, si injuria ab aliquo est affectus, si quis est efferatus, omnem congregatam asperitatem et ferociam effundat in caput diaboli. Illic ita res est bona et honesta; hic indignatio res est utilis; hic injuriæ acceptæ recordatio et odium res est laudabilis. Sicut enim in externis injuriæ acceptæ recordari est malum, ita hic injuriæ acceptæ meminisse est bonum. Itaque si habes vitia et defectus, ea hic depone; si non potes ea deponere, saltem cum membris tuis depone. Percussit aliquis? Sis injuriæ a diabolo acceptæ memor, et nunquam adversus eum susceptas compone inimicitias. At non percussit? Sic quoque sis memor acceptæ injuriæ; quod Domi-

num tuum affecerit contumelia, quod offenderit, quod fratribus noceat, et cum eis bellum gerat. Sis semper inimicus, semper acerbus, semper immitis et ferus. Ita ille erit humilis, sic erit despicibilis, sic captus facilis. Si nos simus in eum feroces, ille in nos non erit ferus; si nos simus clementes et benigni, tunc ille erit ferox: non sicut erga fratres nostros erga illum affecti simus. Ille est inimicus et hostis vitæ et salutis, et nostræ et suæ. Si seipsam non diligit, quomodo poterit nos diligere? Struamus ergo aciem, et eum seriamus, cum magnum habeamus belli socium et adiutorem Dominum nostrum Jesum Christum, qui poterit efficere ut minime capiamur ejus laqueis, et nos bonis futuris dignabitur: quæ nobis omnibus detur consequi gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXIII.

CAP. 6. v. 14. *State ergo succincti lumbos vestros in veritate.*

1. Cum exercitum hunc ordinasset, et eorum excitasset animi alacritatem (utriusque enim erat opus, et ut essent ordinati, et ut excitaretur eorum animus); cum eis animum addidisset (nam eo quoque erat opus), deinceps eos armat. Nihil enim juvarent arma; si illi prius non essent ordinati, neque militis animus esset excitatus. Oportet enim prius cum armare intrinsecus, et deinde extrinsecus. Si hoc autem vulgo fit in militibus, multo magis in his militibus qui cadunt sub intelligentiam; imo vero in his ne licet quidem armare extrinsecus, sed omnia intrinsecus, animum excitavit et inflammavit, audaciam indidit, ordinavit; demum armat. Sed vide ut eos armis induat. *State ergo*, inquit. Primum officium eorum qui in ordinata sunt acie, est ut sciant recte stare; et ex eo multa evenerint. Propterea multa dicit de statione, alibi etiam dicens: *State, vigilate*; et rursus, *Sic state in Domino* (1. Cor. 16. 15); et rursus, *Qui se existimat stare, videat ne cadat* (Philipp. 4. 4); et rursus, *Ut possitis omnibus confectis stare* (1. Cor. 10. 12). Non ergo quamlibet dicit stationem, sed eam quæ est recte ordinata; et qui rei militaris sunt periti, sciunt quanta sit standi peritia. Nam si in pugilibus, et iis qui luctantur, hoc ante alia ludimagister præcipit, nempe stare, multo magis in bellis et in rebus militaribus. Qui stat rectus, stat non dissolutus, nulli cedens: accurata rectitudo cernitur in statione. Quare qui vere sunt recti, non stant: qui autem non stant, non fuerint recti, sed dissoluti et effusi. Non stat qui degit in deliciis, sed declinat; item lascivus, pecunie cupidus. Qui scit stare, ex eadem statione, tamquam ex quodam fundamento, quæcumque ad luctam pertinent habebit facilia et expedita. *State ergo*, inquit, *succincti lumbos vestros in veritate*. Non dicit de zona sensili: nam omnia quæ hic sunt, ita

dicit ut cadant sub intelligentiam. Vide autem quomodo procedat. Primum succingit militem. Quid hoc est autem? Eum qui libidinibus diffuit et est dissolutus, et humi repente habet cogitationes, per zonam reprimit, non sinens eum impediri a vestibus quæ tibiis implicantur, sed dimittens ut enirrat pedibus solutis. *State ergo, succincti lumbos vestros*. Lumbos autem hic dicit: nam sicut in navibus carina, ita etiam in nobis subjectum totius corporis lumbi sunt: sicut enim fundamentum sunt, et super ipsos totum edificatur, ut dicunt medici. Nostram ergo constringit animam, lumbos cingens: non enim hos dicit lumbos, sed ita loquitur ut non cadant sub intelligentiam. Et sicut eorum quæ sunt supra et infra lumbi sunt fundamentum: ita etiam in lumbis spiritualibus. Qui ergo defatigati sunt, illic sæpe quasi in fundamento manus imponunt, ut se sustineant: et zona ideo in bellis adhibetur ut fundamentum nostrum contineat et stringat. Ideo currentes cingimur: zona robur nostrum in tuto ponit. Hoc ergo, inquit, fiat etiam in anima, et quidvis facientes erimus fortes ac validi: id enim maxime decet milites. Etiam, inquit, sed hos lumbos cingimus loro coriaceo; nos autem quonam? Illo, quod est caput et summa cogitationum, nempe veritate: *Succincti*, inquit, *lumbos nostros in veritate*. Ergo nullum diligamus mendacium: res omnes tractemus in veritate: alter alteri non mentiamur: et si sit gloria, quod verum est queramus; et si vita, veram. Si hoc ergo nos circumvallemus, si veritate accingamur, nullus nos superabit. Qui querit dogma veritatis, non decedet in terram. Nam quod quæ vera non sunt, sint ex terra, inde palam est, quod externi omnes serviant vitiiis et affectibus, dum suas sequuntur cogitationes. Quamobrem si vigilantes simus, in Græcorum libris et scriptis doctrina non egebimus. Viden' quam sunt illi molles et enervati, ut qui de Deo nihil possint grave et austerum suspicere, quod

κληρονόμους γενέσθαι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Εἴ τις ἐχθρὸν ἔχει, εἴ τις ὑπ' αὐτοῦ ἡδίσκηται, εἴ τις ἀγρίαίηται, πάντα τὸν θυμὸν ἐκείνον, πᾶσαν τὴν χαλεπότητα συναγαγῶν κενούτω κατὰ τῆς τοῦ διαβόλου κεφαλῆς. Ἐνταῦθα ὁ θυμὸς καλὸν, ἐνταῦθα ἡ ὀργὴ χρήσιμος, ἐνταῦθα ἡ μνησικακία ἰκαινετόν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐξωθεν τοῦτο τὸ μνησικακεῖν κακὸν, οὕτως ἐνταῦθα τὸ μνησικακεῖν ἀγαθόν. Ὅσπερ εἰ ἴλατ- τώματα ἔχεις, ἐνταῦθα αὐτὰ ἀποσκευάζε· εἰ δὲ μὴ δύνασαι αὐτὰ ἀποθέσθαι, κἂν μετὰ τῶν μελῶν τῶν σῶν. Ἐπληξέ σε τις; Μνησικάκησον τῷ διαβόλῳ, καὶ μηδέποτε καταλύσης τὴν ἐχθρὰν τὴν πρὸς αὐτόν. Ἄλλ' οὐκ ἐπληξε; Καὶ οὕτω μνησικακεῖ, ὅτι τὸν δεσπότην ὕβρισε τὸν σὸν, ὅτι προσέκρουσεν, ὅτι τοὺς ἀδελφούς λυμαίνεται καὶ πολεμεῖ. Ἄει ἐχθρὸς ἔσο, ἀεὶ πικρὸς, ἀεὶ ἀνήμερος· οὕτω ταπεινὸς ἔσται ἐκεί-

νος, οὕτως εὐκαταφρόνητος, οὕτως εὐχείρηντος. Ἄν ἡμεῖς ἀγριαίνωμεν πρὸς αὐτόν, ἐκείνος οὐκ ἔσται ἡμῖν ἀγριος· ἂν ἡμεῖς ὤμεν ἐπικεικίε, τότε ἐκείνος ἀγριος ἔσται· οὐχ ὡς ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων. [174] Ἐχθρὸς ἔστι καὶ πολέμιος καὶ τῆς ζωῆς καὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας καὶ τῆς αὐτοῦ. Εἰ ἐαυτὸν οὐ φιλεῖ, πῶς ἡμᾶς φιλήσει; Πάρατατόμεθα τοῖνον καὶ βάλλομεν αὐτόν, ἔχοντες σύμμαχον μέγαν τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ὃς δυνήσεται καὶ ἡμᾶς ἀχειρώτους ποιῆσαι ταῖς ἐκείνου πάγαις, καὶ τῶν μελλόντων ἀξιώσαι ἀγαθῶν· ὧν γένοιο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

Στήτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὄσφυν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ.

α. Συντάξας τὸ στρατόπεδον τοῦτο, καὶ διεγείρας αὐτῶν τὴν προθυμίαν (ἀμφοτέρων γὰρ ἔδει, καὶ τοῦ συντεταγμένου εἶναι, καὶ τοῦ θυμὸν αὐτῶν διεγερθῆναι), καὶ παραθαρσύνας αὐτοὺς (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔδει), λοιπὸν αὐτοὺς καὶ καθοπλίζει. Οὐδὲν γὰρ τῶν ὀπλων ὄψαλος, ἐκείνων πρότερον μὴ διατεταγμένων, μηδὲ τοῦ θυμοῦ διεγερθέντος τῆς τοῦ στρατιώτου ψυχῆς. Δεῖ γὰρ πρότερον αὐτὸν ἐνδοθεὶν ἐπιλίζειν, καὶ τότε ἐξωθεῖν. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν τοῦτο, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν νοητῶν στρατιωτῶν· μᾶλλον δὲ ἐπὶ τοῦτων οὐδὲ ἔστιν ἐξωθεν ὀπλίσασθαι, ἀλλὰ πάντα ἐνδοθεν. Διηγείρει τὸν θυμὸν καὶ ἀνέκασσε, προσέθηκε τὴ θάρσος, ἔστησεν αὐτοὺς εὐτάκτους· λοιπὸν καθοπλίζει. Ἄλλ' ὄρα πῶς καὶ περιτιθεῖ τὰ ὄπλα. Στήτε οὖν, φησί. Πρῶτον τῶν τακτικῶν εἶδος, τὸ εἰδέναι ἐστάναι καλῶς, καὶ πολλὰ κατὰ τοῦτο γένοιτο ἂν. Διὰ τοῦτο πολλὰ περὶ τοῦ στήνα διαλέγεται, καὶ ἐτέρωθι λέγων· Στήτε, γρηγορεῖτε· καὶ πάνιν, Οὕτω στήκετε ἐν Κυρίῳ· καὶ πάνιν, Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ· καὶ πάνιν, Ἴνα δυναθῆτε πάντα κατεργασάμενοι στήναι. Οὐκ ἔρα ἀπλῶς τινὰ στάσιν φησὶν, ἀλλ' εὐτακτον· καὶ ὅσοι πολέμων εἰσὶν ἔμπειροι, ἴσασιν ὅσον ἔστι τὸ εἰδέναι ἐστάναι. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν πυκνεύοντων καὶ παλαιόντων τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων ὁ παροτρυνθῆς παρεγγυᾷ, τὸ ἐστάναι, πολλῶ μᾶλλον ἐν τοῖς πολέμοις καὶ τοῖς στρατιωτικοῖς πράγμασιν. Ὁ ἐστὶς ὀρθὸς, ἔστησεν οὐ διακεχυμένος, οὐκ ἐπικλι- νόμενος· τινι· ἢ ἀκριβὲς ὀρθότης ἐν τῇ στάσει φαίνεται. Ὅσπερ οἱ δυναὶ ὀρθοί, οὗτοι ἐστήκασιν· οἱ δὲ μὴ ἐστῶτες, οὐκ ἂν εἶεν ὀρθοί, ἀλλὰ διαλελυμένοι καὶ διακεχυμένοι. Ὁ τρυφῶν οὐκ ἔστησεν ὀρθὸς, ἀλλὰ κέκλιται, ὁ λάγνος, ὁ φιλοχρήματος. Ὁ ἐστάναι εἶδος, ἀπ' αὐτῆς τῆς στάσεως, ὡσπερ ἀπὸ τινος θεμελίου πάντα εὐμαρῆ ἔξει τὰ τῆς πάλης. Στήτε οὖν, φησί, περιζωσάμενοι τὴν ὄσφυν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ. Οὐ περὶ αἰσθητῆς ζώνης φησὶ· πάντα γὰρ τὰ ἐν τῷ χωρίῳ τοῦτῳ νοητῶς λέγει. Καὶ ὄρα πῶς

ὁδῷ [17] προβαίνει. Πρῶτον ἀναζώνουσι τὸν στρατιώτην. Ἦ δὴ τοῦτο ἔστι; Διαβρέοντα καὶ διακεχυμένον τοῖς ἐπιθυμίαις, καὶ χαμαὶ τοὺς λογισμοὺς ἔχοντα συρομένους ἀναστέλλει διὰ τῆς ζώνης, οὐκ ἔϊν αὐτόν ἐμποδίζεσθαι ὑπὸ τῶν ἱματίων συμπλεκόμενων ταῖς κνημίσιν, ἀλλ' εὐλύτοις τοῖς ποσὶν ἄφεις τρέχειν. Στήτε οὖν περιζωσάμενοι, φησί, τὴν ὄσφυν ὑμῶν. Ὁσφύν δὲ ἐνταῦθα φησὶ· καθάπερ ἐπὶ τῶν νεῶν ἡ τρύπις, οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν ἡ ὑπέθεσις παντὸς τοῦ σώματος ἡ ὄσφυς ἔστιν· ὡσπερ γὰρ θεμέλιόν ἔστι, καὶ ἐπ' αὐτῷ τὸ πᾶν οἰκοδομεῖται, καθάπερ ἱατρῶν παῖδες φασί. Τὴν τοῖνον ψυχὴν ἡμῶν συσφίγγει, ζωννύων τὴν ὄσφυν· οὐ γὰρ δὴ ταύτην τὴν ὄσφυν φησιν, ἀλλὰ νοητῶς διαλέγεται. Καὶ ὡσπερ τῶν κάτω, καὶ τῶν ἄνω ἡ ὄσφυς θεμέλιός ἔστιν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς νοητῆς ὄσφους. Οἱ γοῦν πολλάκις ἀποκαμύοντες, καθάπερ εἰς τινὰ θεμέλιον ἐκαὶ τὰς χεῖρας θέντες, οὕτως ἑαυτοὺς διαβατάζουσι· καὶ ἡ ζώνη διὰ τοῦτο γίνεται ἐν τοῖς πολέμοις, ἵνα συγκρατῆ καὶ συνέχη τὸν θεμέλιον τὸν ἐν ἡμῖν. Διὰ τοῦτο καὶ τρέχοντες ζωννόμεθα· ἐκείνη ἀσφαλίζεται τὸ ἐν ἡμῖν ἰσχυρόν. Τοῦτο τοῖνον, φησὶ, καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς γινέσθω, καὶ πᾶν ὅτιοῦν ποιούντες, ἰσχυροὶ ἐσόμεθα. Μάλιστα γὰρ τοῖς στρατιώταις τὸ πρᾶγμα πρέπον ἔστί. Ναί, φησὶν, ἀλλὰ ταύτην τὴν ὄσφυν ἱμάντι δερματίνῳ ζωννόμεθα· ἡμεῖς δὲ τίτι; Τῷ κεφαλῆῳ τῶν λογισμῶν ἡμῶν, λέγω δὲ τῇ ἀληθείᾳ. Περιζωσμένοι, φησὶ, τὴν ὄσφυν ἡμῶν ἐν ἀληθείᾳ. Οὐκ οὐκ μὴδὲν ψεύδος ἀγαπώμεν, πάντα τὰ πράγματα μετιώμεν ἐν ἀληθείᾳ, μὴ ψευδόμεθα εἰς ἀλλήλους· κἂν δόξα ᾖ, τὸ ἀληθὲς ζητῶμεν· κἂν βίος ᾖ, τὸν ἀληθῆ. Ἄν τοῦτῳ ἑαυτοὺς περιφράξωμεν, ἂν τῇ ἀληθείᾳ ζωσώμεθα, οὐδεὶς ἡμῶν περιέσται. Ὁ νόημα ἀληθείας ζητῶν, οὐ καταπέσεται εἰς τὴν γῆν. Ὅτι γὰρ τὰ μὴ ἀληθῆ ἀπὸ τῆς γῆς ἔστι, δῆλον ἐξ ὧν τοῖς πάθεσι δουλεύουσι πάντες οἱ ἐξωθεν, τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς κατακολλουθῶντες. Διὸ ἐὰν νήσωμεν, ἐν τοῖς τῶν Ἑλλήνων λόγοις οὐ διδασκαλίας δεησόμεθα. Ὅρα πῶς εἰσὶν ἐκείνοι· μαλακοὶ καὶ χαλκοὶ, οὐδὲν ἀσπληρόν, οὐδὲν ὑπὲρ τὸν ἀνθρώπινον

λογισμὸν περὶ Θεοῦ δεῖξασθαι δυνάμενοι; οὐ γὰρ εἰσὶν ἐζωστῆμενοι ἐν ἀληθείᾳ. Διότι αὐτῶν ἡ ἀσφύς ἐκλείπεται, τὸ δεκτικὸν τῶν γεννητικῶν σκευμάτων, καὶ τῶν λογισμῶν τὸ ἰσχυρὸν. Οὐδὲν οὖν ταύτων ἀσθενέστερον.

β'. Μανιχαίους δὲ ὄρῳ καίιν, πῶς πάντα ἀπὸ τῶν οικειῶν λογισμῶν ταλμῶσι φθέγγεσθαι; Οὐκ ἤδυνάτο, φησὶν, ὁ Θεὸς ἀνευ ἡλῆς ποιῆσαι τὸν κόσμον. Πόθεν τοῦτο εἶπεν; Χαμόθεν ταῦτα λέγουσι καὶ ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν. Ὅτι ἀνθρώπος, φησὶν, εὐ δύναται ἐτέρως ποιῆσαι. Πάλιν Μαρκιανὸν ὅρα τί φησιν. Οὐκ ἤδυνάτο ὁ Θεὸς σάρκα ἀναλαβὼν μέναι καθαρός. Πόθεν τοῦτο εἶπεν; Ὅτι οὐδὲ οἱ ἄνθρωποι, φησὶ. Καίτοι ἄνθρωποι δύναται, Οὐαλεντίνος καίιν χμαίι συμρομένουσ ἐχαν τοὺς λογισμοὺς, ἀπὸ τῆς γῆς φθέγγεται· ὁμοίως καὶ Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς, καὶ [176] Ἄρειος. Τί γὰρ φησὶν; Οὐκ ἤδυνάτο ὁ Θεὸς γενῶν, γεννηθῆαι ἀπαθῶς. Πόθεν τοῦτο ταλμῶς λέγειν, ὡς Ἄρειος; Ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν. Ὅρῳ πάντων χαμαὶ συμρομένουσ τοὺς λογισμοὺς, πάντων χαλασμένουσ, τῆς γῆς πνέοντασ; Καὶ δογματῶν μὲν ἕνεκα, οὕτω· βίου δὲ καίιν, οἱ πόρνοι, οἱ χρημῆτων ἐρῶντασ, οἱ δόξης, οἱ τῶν ἄλλων ἀπάντων, χαμαὶ σύρονται· οὐκ ἔχουσιν ἐστηκυῖαν αὐτῆν τὴν ὁσφῆν, ὡστε χαμῶντασ ἐκπαπαύσθαι, ἀλλ' ἐὰν χαμῶσιν, οὐ τιθέασι τῆν χεῖρα καὶ ἐσθήκασιν, ἀλλὰ διαλύονται. Ὁ μέντοι ἐζωσῆμενοσ τῆ ἀληθείᾳ, πρῶτον μὲν οὐδέποτε χαμῆται· δευτερον δὲ, κὰν χαμῆ, εἰσ αὐτῆν ἐκπαπαύσεται τὴν ἀληθαιαν. Τί γὰρ, εἰπέ βῶι; πενία αὐθῶν χαμῆν ποιῆσαι; Οὐδαμῶσ· ἐκπαπαύεται γὰρ ἐπὶ τὸν ἔντωσ πλοῦτον, καὶ διὰ τῆς πενιασ εἰσεται τὴν ἔντωσ πενιαν. Ἀλλὰ δουλεῖα ποιῆσαι αὐτὸν χαμῆν; Οὐδαμῶσ· οἶδε γὰρ τὴν ἔντωσ δουλεῖαν. Ἀλλὰ νόσος; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο· Δὶ ὁσφῆσ ὁμῶν, φησὶν ὁ Χριστοὺσ, ὁστωσων ἐζωσῆμεται, καὶ οἱ λύχοι καὶ ὁμῶσ, ὡστε τὸ φῶσ ἔχειν ἀσθεστον. Τοῦτο καὶ οἱ ἐξ Αἰγύπτου ἐξόντασ ποιεῖν ἐπετάττοντο, καὶ ἐζωσῆμενοι τὸ πάσχα ἤσθιον. Καί τίνωσ; ἕνεκῆν, φησὶν, οὐτωσ ἤσθιον; Βούλει μαθεῖν τὴν ὑπόθεσιν ἀπασων καθ' ἱστορίαν, ἡ κατὰ ἀναγωγῆν; Ἐγῶ μὲν οὖν ἀμῶφτερα ἐρῶ· ὁμῆσ δὲ κατέχετε. Οὐ γὰρ ἀπλῶσ, ἵνα μόνον εἰπω τὴν λύσιν, ποιῶμαι, ἀλλ' ἵνα καὶ ἔργον ἐν ἡμῖν γένηται τὰ ἡμῆτερα βήματα. Ἦσαν, φησὶν, ἐζωσῆμενοι, καὶ αἱ βακτηρίαι αὐτῶν ἐν ταῖσ χερσὶ, καὶ τὰ ὁποθῆματα ἐν τοῖσ ποσὶ, καὶ οὕτωσ ἤσθιον τὸ πάσχα. Φρικτὰ καὶ φοβερά τὰ μυστήρια, καὶ πολλὸ τὸ βάθος ἔχοντα. Εἰ εἶ ἐν ταῖσ τύποισ οὕτωσ φοβερά, πολλῶ μᾶλλον ἐν τῆ ἀληθείᾳ. Ἐξ Αἰγύπτου ἐξέρχονται, τὸ πάσχα ἐσθίουσι. Πρόσχε, τὸ σχῆμα ὀδοπορούτων ἐστί· τὸ γὰρ ὁποθῆματα ἔχειν, καὶ ράθουσ ἐν ταῖσ χερσὶ, καὶ ἐστώτασ ἐσθίουσ, οὐδὲν ἔτερον ἢ ταῦτε εἶπεν. Βούλεσθε τὴν ἱστορίαν ἀκούσαι πρῶτον, ἡ τὴν ἀναγωγῆν; Τῆν ἱστορίαν ἔμασιν. Τί οὖν ἡ ἱστορία βούλεται; Ἀγνώμονεσ ἦσαν οἱ ἴουδαῖοι, καὶ συνεγῶσ τοῦ Θεοῦ ἐπιλανθάνοντο τῶν ἐσεργασῶν. Βουλόμεγοσ οὖν καὶ ἀχοντασ εἰσ μνήμην αὐτῶν ἐρχεσθαι, τὸν τρόπον τῆς βρώσασ τοῦ πάσχα τοῦτον νομοθετεῖ. Τί δῆκατα; Ἴνα καθ' ἕκαστην χρέον ἔχοντασ ἀνάγκην τὴν νομοθεσίαν τηρεῖν, μνημονεύουσιν ἀναγκαίωσ καὶ τοῦ αὐτοῦσ ἐξαγαγόν-

τοσ Θεοῦ. Οὐκ ἔρα οὖν τῶ χρόνω μόνον κατέδρασ αὐτοῦ τὰσ ἐσεργασῶσ ὁ Θεὸσ, ἀλλὰ καὶ τῶ σχῆματι τῶν ἐσθίουτων. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐζωσῆμενοι καὶ ὁποθεμέμενοι ἐσθίουσιν, ἵνα ἐρωτῶμενοι λέγωσιν, δεῖ Πρὸσ ὀδοπορίαν ἡμεν ἕτοιμοι, καὶ δεῖ Ἐμέλλομεν ἐξίναῖ ἐκ τῆσ Αἰγύπτου ἐπὶ τὴν γῆν τῆσ ἐπαγγελιασ. Τοῦτο μὲν ὁ καθ' ἱστορίαν τύπωσ· ἡ δὲ ἀλήθεια, αὕτη. Καὶ ἡμεῖσ ἐσθίλομεν πάσχα, τὸν Χριστόν· Τὸ γὰρ πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστοῦσ, φησὶν. Ἄρα καὶ ἡμεῖσ πάσχα ἐσθίλομεν πολλὸ τοῦ νομικοῦ κρείττον. Οὐκοῦν καὶ ὁποθεμέμενοι καὶ ἐζωσῆμενοι ὀφειλομεν ἐσθίειν. Διὰ τί; Ἴνα καὶ ἡμεῖσ ἕτοιμοι ὦμεν πρὸσ τὴν ἐξοδόν, πρὸσ [177] τὴν ἐνεσθεν ἀποθῆμαν. Μῆλεισ; τῶν τὸ πάσχα τοῦτε ἐσθίουτων πρὸσ Αἰγύπτου βλεπέτωσ, ἀλλὰ πρὸσ τὸν οὐρανόν, πρὸσ τὴν ἀνω Ἱερουσαλήμ. Ἀπὸ τοῦτο ἐζωσῆμενοι, διὰ τοῦτο ὁποθεμέμενοσ ἐσθίεισ, ἵνα μῶθῃ; δεῖ ἅμα τῶ ἀρξασθαι ἐσθίειν τὸ πάσχα, ἀποθῆμεν ὀφειλασ καὶ ὀφείναι. Δύο δὲ αἰνῆττασ· καὶ τὸ δεῖν ἐξίναῖ ἀπὸ Αἰγύπτου, καὶ τὸ μένοντασ, ὡσ εἰσ ἄλλοτρια λοιπὸν μένειν· Ἦμῶν γὰρ, φησὶ, τὸ κολλετασμα ἐν οὐρανοῖσ, καὶ τὸ πάντα τὸν βιον ἀεὶ ἐκπαρασκεῖουσ εἶναι, ὡστε κληθέντασ μὴ ἀναβάλλεσθαι, ἀλλὰ λέγειν· Ἐτολήμῃ ἡ καρδία ἡμῶν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν Παῦλοσ ἡδυνάτο λέγειν, ὁ μὲθῆν ἑαυτοῦ συνευθῶσ· ἐγῶ δὲ ὁ πολλοῦ χρόνου δεόμενοσ εἰσ μετανοῖαν, οὐ δύναμαι εἰπεῖν. Ὅτι εἶ τὸ ἐζῶσθαι γρηγορούσῃσ ψυχῆσ, ἀκοσε τοῦ Θεοῦ λέγοντοσ τῶ δικαίω ἐκείνω· Μῆ, ἀλλὰ ζῶσαι ὡσπερ ἀνῆρ τὴν ὁσφῆν σου· ἐρωτήσω δὲ σε, σὺ δὲ μοι ἀποκριθῆτι. Τοῦτο καὶ πρὸσ πάντα ἄγῶσ φησὶ, τοῦτο εἶ καὶ πρὸσ τὸν Μωυσεῖα. Καὶ αὐτοὺσ δὲ φαίνεται ἐζωσῆμενοσ ἐν τῶ Ἰερεκισῆ· μᾶλλον δὲ καὶ οἱ ἀγγελοἱ ἡμῖν ἐζωσῆμενοι φαίνοντασ, ἀτε στρατιῶται ἔντωσ. Ἀπὸ τοῦ περιζῶσασθαι, τὸ στήναι γίνεται γενναίωσ, ὡσπερ ἀπὸ τοῦ στήναι, τὸ ζῶσασθαι. Οὐκοῦν καὶ ἑαυτοὺσ περιζῶσασμεν· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖσ ἐξίναῖ μῆλομεν, καὶ πολλὰ μεταξὺ τὰ χαλεπά. Ὅταν τὸ πῆδῶν τοῦτο διελθῶμεν, ὁ διάβολοσ ἐφέστηκεν εὐθῶσ, πάντα τοῦων καὶ μηχανῶμενοσ, ὡστε τοὺσ ἐξ Αἰγύπτου σωθέντασ, ὡστε τοὺσ τὴν Ἐρυθράν θάλασσαν διαβῆντασ, τοὺσ ἀπὸ τῶν δαιμόνων καὶ τῶν μωρίων πληγῶν ἅμα ἀπολυομένουσ, τοῦτοσ λαβὼν ἀπολείσαι. Ἀλλ', ἐὰν νῆσωμεν, ἔχομεν καὶ ἡμεῖσ στυλὸν πυρὸσ, τὴν τοῦ Ἡνεύματοσ χάριν· ὁ αὐτοσ καὶ φατίζει, καὶ σκιαζει· ἔχομεν μάννα· μᾶλλον δὲ οὐ μάννα, ἀλλὰ πολλῶ πῆδῶν τοῦ μάννα ἔχομεν· πόμα πνευματικῶν, οὐχ ὕδωρ ἀπὸ πέτρασ ἔξισαι. Ἐχομεν καὶ παρεμβολῆν, τὴν ἐρημον οἰχοῦντασ καὶ νῦν, ὄντωσ γὰρ, ἔντωσ ἐρημοσ καὶ νῦν τῆσ ἀρετῆσ ἡ γῆ γέγονε, καὶ μᾶλλον ἡ ἐκείνη. Διὰ τί ἐκείνη ἡ ἐρημοσ φευκτῆ ἦν; Ἄρ' οὐχ δεῖ σκορπίουσ εἶχεν ἐν ἑαυτῆ καὶ ἔχεισ; ἐν ἡ, φησὶν, οὐ δὲθλαθεν ἀνθρώποσ. Ἀλλ' οὐκ ἐσθιν, οὐκ ἐσθιν οὕτωσ ἀφοροσ ἐκείνη καρπῶν, δεῖ ἡ ἀνθρωπῆν φύσισ.

γ'. Νῦν πόσοι σκορπίοι, πόσοι ἔχεισ κατὰ τὴν ἐρημον ταύτην, πόσοι ὀφεισ, πόσοι γεννηῆματα ἐχιδῶν οὔτοι, οὐσ νῦν δὲθλῶμεν; Ἀλλὰ μὴ φοβηθῶμεν τῆσ γὰρ ἐξόδου ταύτησ στρατηγεῖ, οὐ Μωυσεῖσ, ἀλλὰ Ἰησοῦσ. Ἦῶσ οὖν μὴ τὰ αὐτὰ πάθωμεν; Μῆ τὰ αὐτὰ ἡράσωμεν, καὶ οὐ κτισῶμεθα τὰ αὐτὰ. Ἐκείνη ἐγῶγυζον, ἐκείνη ἀγνώμονεσ ἦσαν· μὴ τοῖνον ταῦτα πέ-

a Dunamis: *Logos* μέλεισ τὸν λόγον καὶ τὴν ἀλήθειαν ποιῶμαι.

b Sic quidam msq. Editti vero et alii πόσοι ἔχεισ.

humanam superet rationem? non sunt enim succincti in veritate. Quamobrem soluti sunt eorum lumbi, in quibus sunt gignendi semina et ratiociniorum robur. Nihil est ergo his imbecillius.

2. Rursus autem vides Manichæos quomodo ex propriis rationibus omnia loqui audeant? Non poterat, inquit, Deus mundum creare absque materia. Undenam hoc constat? hæc humi versantes dicunt, et ex terra, atque iis quæ sunt apud nos. Quoniam homo, inquit, non potest aliter facere. Rursus vide quid dicat Marcion: Non poterat Deus assumpta carne manere mundus. Undenam hoc constat? Quoniam nec homines quidem possunt. Atqui homines possunt. Valentinus rursus humi serpentes habens rationes, e terra loquitur, similiterque Paulus Samosatenus, et Arius. Quid enim dicit? Non poterat Deus generans generare impatibiler. Undenam hoc audes dicere, o Ari? Ex iis quæ sunt apud nos. Viden' rationes omnium humi repere? plane demissas esse et eneratas, et terram spirare? Et ita quidem se habent quod attinet ad dogmata. Rursus autem quod ad vitam, qui sunt scorpiatores, pecunie amantes et gloriæ et aliorum omnium, humi repunt: non habent lumbos firmos et stantes ut defessi possint quiescere, sed si fuerint defessi, non admovent manum nec stant, sed resolvuntur. Qui autem est succinctus veritate, primo quidem nunquam erit defessus: secundo autem, si fuerit defessus, requiescet in ipsa veritate. Quid enim, dic mihi, paupertasne eum defatigabit? Nequaquam: requiescit enim super eas quæ vere sunt divitiæ, et per paupertatem sciet quæ sit vere paupertas. At servitium eum defatigabit? Minime: scit enim quæ sit vere servitium. At morbus? Sed neque hoc: *Lumbi vestri, inquit Christus, sint succincti, et lucerne ardentes (Luc. 12. 35)*; ita ut lucem habeant quæ non possit extinguere. Hoc etiam præceptum fuit exeuntibus ex Ægypto, et succincti pascha comedebant. Et cur, inquit, sic comedebant? Vis scire totam causam secundam historiam, an secundum anagogen? Sed utrumque dicam: vos autem retinete. Non enim dico ut verba proferam, sed ut verba mea apud vos in opus exeant. *Erant, inquit, accincti, et baculi erant in eorum manibus, et calcei in pedibus, et ita comedebant pascha (Exod. 12. 11)*. Terribilia et tremenda mysteria, quæ magnam habent profunditatem. Si autem in typis et figuris sunt adeo terribilia, multo magis in veritate. Exeunt ex Ægypto, pascha comedunt. Attende: est habitus viatorum: nam habere calceos, et virgas in manibus, et stantes comedere, nihil aliud quam hoc significat. Vultis primum audire historiam, an anagogen? Satius est historiam. Quid ergo sibi vult historia? Obliviscabantur sæpe Judæi beneficiorum Dei. Ut igitur illis vel invitis horum memoriam refricaret, hunc comedendi pascha modum lege statuit. Quare? Ut cum singulis annis cogere legem illam servare, necessario Dei, qui ipsos eduxerat, recordarentur. Itaque non tempori solum alligavit Deus sua beneficia, sed etiam habitui comedentium. Propterea enim nunc comedunt accincti et calceati, ut

PATROL. GR. LXII.

si rogentur, dicant: Erasmus parati ad iter, et erant exituri ex Ægypto in terram promissionis. Secundum historiam, hoc quidem est typus; hæc autem veritas. Nos quoque pascha comedimus, nempe Christum: *Pascha enim nostrum immolatus est Christus (1. Cor. 5. 7)*, inquit. Ergo vos quoque pascha comedimus, legali longe præstantius. Itaque et calceati et succincti comedamus oportet. Quare? Ut nos quoque simus parati ad exitum, et ad peregrinationem hinc futuram. Nemo ex iis, qui hoc pascha comedant, aspiciat ad Ægyptum, sed ad cælum, ad supernam Jerusalem. Propterea accinctus, propterea calceatus comedis, ut discas quod simul atque incepisti comedere pascha, debes peregrinari et iter facere. Duo autem tacite significat, et oportere egredi ex Ægypto, et manentes quasi in aliena terra manere; *Nostra enim, inquit, conversatio est in cælis (Philipp. 3. 20)*; et tota vita semper esse paratos, ut vocati non differant, sed dicant, *Paratum est cor nostrum (Psal. 107. 2)*. Sed poterat hæc dicere Paulus, qui sibi nihil erat conscius: ego autem non possum dicere, qui multo tempore opus habeo ad poenitentiam. Quod autem accinctum esse sit vigilantis animæ, audi Deum dicentem illi justo: *Non; sed tamquam vir uccinge lumbos tuos: ego autem te interrogabo, tu vero mihi responde (Job 38. 3)*. Omnibus hoc Deus dicit, et Moysi. Ipse quoque apparet accinctus in Ezechiele: imo etiam angeli apparent nobis accincti, ut qui sint milites. Ex eo enim quod accingantur, fit ut stent generoso et fortiter; ita ex eo quod stent, fit ut accingantur. Nos ergo accingamus: exituri quippe sumus, et multa interim sunt difficilia. Quando hunc campum pertransierimus, statim insidet diabolus, omnia agens et machinans, ut qui servati sunt ex Ægypto, qui mare Rubrum transierunt, qui a demonibus et a plagis innumerabilibus simul liberantur, eos capiat et perdat. Sed si vigiles simus, habemus nos quoque columnam ignis, nempe Spiritus gratiam: eadem illuminat et adumbrat: habemus manna; imo vero non manna, sed quod est plus quam manna: potus spiritualis, non aqua exit e petra. Habemus et castra, nunc quoque desertum habitantes. Revera enim, revera nunc quoque terra est a virtute deserta, et magis quam illa. Cur autem fugiendum erat illud desertum? nonne quia habebat in se scorpios et viperas? In quo, inquit, non transit homo. Sed non est illud desertum adeo sterile et non ferens fructus, ut natura humana.

3. Nunc quot sunt scorpii, quot viperæ in hoc deserto, quot serpentes! quot gemina viperarum sunt hi quos recessimus! Sed ne timeamus: hujus exitus dux est, non Moyses, sed Jesus. Quomodo igitur non eadem nobis accidant? Ne eadem agamus, et non eadem patiemur. Illi murmurabant, illi fuerunt ingrati: ne eadem ergo nobis accidant. Quomodo ceciderunt illi omnes? Nihili fecerunt terram desiderabilem. Quomodo nihili fecerunt? atqui admirabantur. Eo quod molles evaserint, et pro ea labores noluerint suscipere. Ne ergo cælum nihili faciamus: hoc est

nihili facere. E cælo fructus est ad nos delatus, non uva quæ portatur in amphorâ, sed arrha Spiritus : vitæ agenda ratio, quæ est in cælis, quam docuit Paulus et totus apostolorum chorus, admirandi agricolæ. Non Chaleb filius Jephonæ, neque Jesus filius Nave hos tulit fructus; sed Jesus, Filius Patris misericordiarum, Filius ejus qui est vere Deus, omnem tulit virtutem, omnes qui inde sunt fructus, hymnos nempe ad nos detulit cælestes. Nam quæ in cælis dicunt Cherubim, ea nos quoque jussit dicere, *Sanctus, sanctus, sanctus* (Marc. 12. 25). Ad nos attulit vitam angelorum; Neque ducunt uxores, neque nubunt angeli; hoc quoque hic plantavit bonum : illi pecunias non amant, neque alia; hoc quoque nobis inseruit : illi non moriantur; hoc quoque nobis largitus est : Mors non est amplius mors, sed somnus. Audi enim ipsam dicentem : *Lazarus amicus noster dormit* (Joan. 11. 11). Vidisti fructus supernæ Jerusalem? Et quod est admirabilis, bellum non est decretum; sed ante promissionem nobis donavit hæc omnia. Nam illi quidem, etiam cum venissent ad terram promissionis, laborabant; imo vero non laborant : nam si Deo parere voluissent, absque armis et sine instructio acie omnes cepissent urbes : Jericho certe, eboros ducentium magis quam bollantium habentes habitum, expugnarunt. Nos autem postquam ingressi sumus in terram promissionis, hoc est in cælum, non belligeramus, sed quamdiu fuerimus in deserto, hoc est, in presenti vita. *Ingressus enim in requiem suam, cessavit a suis operibus sicut Deus a propriis* (Hebr. 4. 10). *Ne ergo defatigemur quod bonum est facientes* (Gal. 6. 9) : proprio enim tempore metemus, si non deficiamus. Vides quomodo ut illos, sic nos quoque duxerit? Illic de manna dicit, et de solitudine : *Qui multum, non plus habuit; et qui parum, non minus*

(Exod. 16. 18; et 2. Cor. 8. 15). Et nobis quoque est præceptum, ne thesaurizemus super terram (Matth. 6. 19).

*Qui thesaurizat, vermi immortalis parat alimentum.* — Sin autem thesaurizemus, non jam corrumpit et perdit vermis sensibilis sicut in manna, sed vermis qui, ut ignis ille, æternus est. Omnia ergo efficiamus, ne vermi paremus alimentum : nam *Qui multum, inquit, non plus habuit.* Hoc enim etiam in nobis fit quotidie : nam omnes eandem implemus ventris mensuram : quod est autem supervacaneum, est accessio stultarum sollicitudinum. Nam quod postea erat daturus, dicendo, *Sufficit diei malitia sua* (Ibid. v. 34), hoc jam superius docuit, et nec sic susceperunt. Sed nos ne simus inexplebiles, non ingrati, ne ædes quæramus splendidas : nam iter facimus, non habitamus. Quamobrem si quis novit quod præsens vita sit quædam via et militia, et ut ita dixerim, quod ab eis appellatur *fossatum*, non quæret splendida ædificia. Quis enim, dic, quæso, etsi valde opulentus, sua sponte volet in *fossato* quod dicitur, præclaras domos ædificare? Nemo : esset enim ridiculus, et ædificaret inimicis, et ipsos attraheret. Si sapiamus, id ipsum faciemus. A militia et fossato nihil differt vita præsens. Quare, rogo, omnia agamus ut nihil hic thesaurizemus : nam si venerit qui furatur, cito emigrabimus. *Vigilate, inquit, quoniam nescitis qua hora fur veniat* (Id. 26. 43), noctem sic vocans. Priusquam ergo venerit, curia auandemus in patriam nostram. Illic autem simus accincti, ut possimus superare inimicos : quibus devictis, utinam in die coronarum incorruptibili gloria dignemur, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto, etc.

## HOMILIA XXIV.

CAP. 6. v. 14. *State ergo succincti lumbos vestros in veritate, et induiti lorica justitiæ, 15. et calcanti pedes in præparationem evangelii pacis, 16. in omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere, 17. et galeam salutis assumite, et gladium spiritus, quod est verbum Dei.*

1. *Succincti, inquit, lumbos vestros in veritate.* Quidnam hoc? Dictum est in ea quæ præcessit disputatione, quod oporteat esse compositos et expeditos, ut ad currendum nihil sit impedimenti. *Et induiti, inquit, lorica justitiæ.* Sicut lorica est invulnerabilis, ita etiam justitiæ. Justitiæ autem hic dicit vitam omnimodam et quæ agitur ex virtute. Eum qui est talis nemo unquam poterit prosternere; sed vulnerant quidem multi, nemo autem dissociat, non ipse diabolus. Quasi dicas, Res justas pectore complexi. De his dicit Christus, *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiæ, quoniam ipsi saturabuntur* (Matth. 5. 6). Qui illam pectore complectitur, est fortis tamquam lorica : qui est ejusmodi, nunquam irascetur. *Calcanti pedes in præparationem evangelii pacis.* Hoc dictum est minus dilu-

cide. Quid ergo est? Pulchra nobis imposuit tibialia sen ocreas, evangelii præparationem. Aut hoc ergo dicit, ut sint parati ad evangelium, et ad hoc utantur pedibus, et ei viam præparent et maniant; aut, si hoc non sit, ut ipsi sint parati ad exitum. Præparatio ergo evangelii nihil aliud est, nisi vita optima. Quod quidem dicebat propheta, *Præparationem cordis sui attendit auris tua* (Psal. 10. 17. sec. Hebr.). Hoc est, ut cor sit paratum et instructum. *Evangelii, inquit, pacis.* Merito id dixit : nam quoniam belli et pugnæ meminit, ostendit esse pugnandum adversus demones : evangelium enim est pacis. Illud bellum aliud bellum dissolvit, nempe adversus Deum : si cum diabolo bellum gerimus, pacem cum Deo habemus. Ne timeas ergo, o dilecte, est evangelium, bonus nempe nuntius : jam parata est victoria. *In omnibus sumentes scutum fidei.* Fidem hic dicit, non cognitionem; non enim eam posuisset posteriorem; sed gratiam per quam signa fiunt. Merito autem fidem nominat scutum : sicut enim scutum ante totum corpus ponitur veluti propugnaculum, quasi sit murus : ita



Θωμεν ἡμεῖς. Πῶς ἔπαιον ἐκείνοι πάντες; Ἐξουθενήσαν τὴν γῆν τὴν ἐπιθυμητήν. Πῶς ἐξουθενήσαν; καὶ μὴ ἰθαύμαζον. Τῷ μαλακισθῆναι, καὶ μὴ θαλῆσαι πόνους ὅπερ αὐτῆς ἀναδέξασθαι. Μὴ τοῖνον ἡμεῖς ἐξουθενήσωμεν τὸν οὐρανόν· τοῦτο ἐξουθενήσις ἐστίν. [178] Ἠνέχθη καὶ παρ' ἡμῖν καρπὸς ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, οὐκ ἐν ἀμφορεῦσι βασταζόμενος βότρυς, ἀλλ' ὁ ἀβραβάν τοῦ Πνεύματος, τὸ πάλτευμα τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὁ Παῦλος ἐπαίδευσε, ὁ πᾶς τῶν ἀποστόλων χορδός, οἱ θαυμαῖοι γεωργοί. Οὐ Χάληθ ὁ τοῦ Ἰεφονῆ, οὐδὲ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Πατρὸς καρπὸς ἤνεγκε τοῦτους, ἀλλ' ὁ τοῦ Πατρὸς τῶν οἰκτιρισμῶν, ὁ τοῦ θναῦ Θεοῦ Υἱός, ἤνεγκε πᾶσαν τὴν ἀρετὴν, πάντας τοὺς ἐκείθεν καρποὺς ἡμῖν κατήνεγκεν, τοὺς ὕμνους λέγω τοὺς ἐπουρανίους. Ἄ γὰρ τὰ Χερουδὶμ ἄνω λέγει, ταῦτα καὶ ἡμῖν προσέταξε λέγειν, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος. Ἦνεγκεν ἡμῖν τῶν ἀγγέλων τὴν ποιότητα· οὐ γαμοῖσιν, οὐδὲ γαμίζονται· οἱ ἄγγελοι· τοῦτο καὶ ἐν ταῦθα ἐφύτευσε τὸ καλόν· χρημάτων οὐκ ἐρῶσιν, οὐδὲ τῶν ἄλλων ἐκείνοι· καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐγκατέσπειρεν· οὐκ ἀποθησκουσιν ἐκείνοι· τοῦτο καὶ ἡμῖν ἐχαρίσατο· οὐκίτι γὰρ θάνατος; ὁ θάνατος, ἀλλ' ὕπνος. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· Ἄδελφοί μου ἡμῶν κεκοιμηταί. Εἶδε τοὺς καρποὺς τῆς ἄνω Ἰερουσαλὴμ; Καὶ τὸ θῆ θαυμαστότατον, ὅτι οὐπω ἡ πόλις ἐκρήθη, ἀλλὰ πρὸ τῆς ἐπαγγελίας πάντα ταῦτα ἡμῖν δεδώρηται. Ἐκείνοι μὲν γὰρ καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ἐλθόντες, ἐπόνουν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐπόνουν· εἰ γὰρ ἐβούλοτο κείθεσθαι τῷ Θεῷ, χωρὶς ὀκλίων καὶ παρατάξεως πάσας ἂν εἶλον τὰς πόλεις· τὴν γοῦν Ἰερικὴν, χορευόντων μᾶλλον ἢ πολεμούντων τὸ σχῆμα ἔχοντες, ἐτροπώσαντο. Ἡμεῖς δὲ οὐ πολεμοῦμεν μετὰ τὸ εἰσελθεῖν εἰς τὴν γῆν ἐπαγγελίας, τοῦτέστιν, εἰς τὸν οὐρανόν, ἀλλ' ἕως ἂν ὦμεν ἐν τῇ ἐρήμῳ, τοῦτέστιν, ἐν τῷ παρῖντι βίῳ. Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάκλιον αὐτοῦ, κατέκλιτο ἀπὸ τῶν ἐργῶν αὐτοῦ, ὡς περ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός. Μὴ τοῖνον ἀποκαμωμετ τὸ καλὸν κοιούντες· καιρῷ γὰρ ἰδίῳ θερίσομεν,

μὴ ἐκλυόμενοι. Ὅρξ· πῶς καθάπερ ἐκείνους ἤνεγκεν. οὕτω καὶ ἡμεῖς; Ἐκεῖ ἐπὶ τοῦ μάννα καὶ τῆς ἐρήμου, φησὶν, Ὅ τὸ πολὺ, οὐκ ἐκλεόσασθε καὶ ὁ τὸ ἀλλοθον, οὐκ ἠλαττόνησε. Καὶ ἡμεῖς τοῦτο προστετάγματα, μὴ θησαυρίζειν ἐπὶ τῆς γῆς.

Ἄν δὲ θησαυρίζωμεν, οὐκίτι σκώληξ ὁ αἰσθητός λυμάνεται, καθάπερ ἐπὶ τοῦ μάννα, ἀλλ' ὁ τῷ πυρὶ συνδαιτιωνίζων. Πάντα οὖν κατεργασώμεθα, ἵνα μὴ τῷ σκώληκι τροφὴν εὐτραπίσωμεν· Ὅ τὸ καλὸν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐκλεόσασθε. Καὶ τοῦτο γὰρ καὶ ἐφ' ἡμῖν γίνεται ἐφ' ἐκάστης· πάντες γὰρ τὸ αὐτὸ μέτρον πληροῦμεν τῆς γαστρὸς· τὸ δὲ περιττόν, προσθήκη φροντίδων ἀνοήτων ἐστίν. Ὅσαρ γὰρ ἐμίλλε μετὰ ταῦτα παραδιδόναι, λέγων, Ἄραστον ἐπὶ ἡμέρῳ ἢ κακία αὐτῆς, τοῦτο θνωθεν ἤδη ἐπαίδευσε, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐδέξαντο. Ἄλλ' ἡμεῖς μὴ ἀπληστοὶ ὦμεν, μὴ ἀγνώμονες, μὴ οἰκίας ζητώμεν λαμπράς· ὀδεύομεν γὰρ, οὐκ οἰκοῦμεν. Ἄρα εἰ τις οἶδεν ὅτι ὁ παρὼν βίος ὀδός τίς ἐστι καὶ στρατεία, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις τὸ λεγόμενον παρ' αὐτοῖς φωσάσασθαι, οὐ ζητήσῃ οἰκοδομὰς λαμπράς. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, κἄν σφέδρα εὐπορος ἦ, αἰρήσεται ἐκ τοῦ λεγομένου φωσάσασθαι οἰκοδομαῖν οἰκίας λαμπράς; Οὐδὲ εἰς· κατάγελως γὰρ [179] ἐσται, καὶ τοῖς ἐχθροῖς οἰκοδομήσει, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἐπισπάσεται· ὥστε ἐν νήφωμεν, οὐδὲ ἡμεῖς. Οὐδὲν στρατείας καὶ φωσάσασθαι ὁ παρὼν βίος διενήνοχε. Δὴ παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε μηδὲν ἐν ταῦθα θησαυρίζειν· ἂν γὰρ Εὐθὴ ὁ κλέπτων, ταχίως ἀπαναστησώμεθα. Γρηγορεῖτε, φησὶν, ὅτι οὐκ οἰδύτε ποίμωρα ὁ κλέπτης ἔρχεται· τὸν θάνατον οὕτω καλῶν. Ἦρῖν ἢ τοῖνον Εὐθῆ, πάντα ἀποπέμπωμεν εἰς τὴν πατρίδα τὴν ἡμετέραν. Ὅδε δὲ εὐζωνοὶ ὦμεν, ἵνα δυνηθῶμεν περιγενέσθαι τῶν ἐχθρῶν· ὡν γένοιτο περιγεγονότας ἡμεῖς κατὰ τὴν ἡμέραν τῶν στεφάνων τῆς ἀσθάπτου δόξης ἀξιοῦσθαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τὰ ἐξῆς.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

Ἐγῆτε οὖν περιωσάμενοι τὴν ὄσφιν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, καὶ παῖσι ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνησθε πάντα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεφυρμένα σβῆσαι, καὶ τὴν καρμικαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξασθε, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὃ ἐστὶ· ῥῆμα Θεοῦ.

α'. Περιωσάμενοι, φησὶ, τὴν ὄσφιν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ. Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; Εἰρηται ἡμῖν ἐν τῇ πρὸ ταύτης διαλέξει, ὅτι δεῖ οὕτως εὐσταλεῖς εἶναι, ὡς μηδὲν ἐμπόδιον εἶναι πρὸς τὸ τρέχειν. Καὶ ἐνδυσάμενοι, φησὶ, τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης. Καθάπερ ὁ θώραξ ἀπρωτός ἐστιν, οὕτω καὶ ἡ δικαιοσύνη. Δικαιοσύνην δὲ ἐν ταῦθα τὸν καθόλου καὶ ἐν ἀρετῶν φησὶ βίον. Τὸν τοιοῦτον οὐδαὶς οὐδέποτε δυνησεται καταδαλεῖν, ἀλλὰ τειρώσκειαι μὲν πολλοί, διατέμνεται δὲ οὐδαὶς, οὐκ αὐτός ὁ διάβολος. Ὅς ἂν εἴποι τις, ἐνστερνισάμενοι τὰ δίκαια πράγματα. Περὶ τούτων

φησὶν ὁ Χριστός· Μακάριοι οἱ πενῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, οἱ αὐτοὶ χορτασθήσονται. Ὅ ταύτην ἐνστερνισάμενοι οὕτως ἐσὶν ἰσχυροί, ὡς θώραξ· ὁ τοιοῦτος οὐδέποτε ὀργισθήσεται. Καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης. Ἀσφατέστερον πως τοῦτο εἰρηται. Τί οὖν ἐστὶ; Καλὰς ἡμῖν τὰς κνημίδας περιέθηκα, τὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐτοιμασίαν. Ἡ τοῦτο γοῦν φησὶν, ὥστε ἐτοιμοὺς εἶναι πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ πρὸς τοῦτο τοῖς κοτὶ κεχρησθαι, καὶ προηαρασκευάζειν αὐτοὺς ὁδὸν καὶ προστοιμάζειν· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ἀλλ' ὥστε αὐτοὺς ἐτοιμοὺς εἶναι πρὸς τὴν ἔξοδον. Ἡ τοῖνον ἐτοιμασία τοῦ Εὐαγγελίου οὐκ ἄλλο τί ἐστίν, ἀλλ' ἢ βίος ἀριστος. Ὅσαρ ἔλεγεν ὁ Προφήτης, Τὴν ἐτοιμασίαν τῆς καρδίας αὐτῶν προσέσχε τὸ οὐς σου, τοῦτέστι, τὸ ἐμπαρτίσκουσιν. Τοῦ Εὐαγγελίου, φησὶ, τῆς εἰρήνης· εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ πολέμου ἐμνήσθη καὶ μάχης, δεῖκνυσιν ὅτι τὴν μάχην πρὸς τοὺς δαίμονας ἔχειν δεῖ· τὸ γὰρ Εὐαγγέλιον, εἰρήνης [180] ἐστίν. Ἐκείνος ὁ πόλεμος ἔτερον κα-

ταλῦει πόλεμον τὸν πρὸς τὸν Θεόν· ἂν τῷ διαβόλῳ πολεμῶμεν, εἰρηνεύομεν τῷ Θεῷ. Μὴ δέσσης τοίνυν, ἀγαπητὲ, Εὐαγγελίου ἐστίν· ἤδη ἡ νίκη γεγένηται. *Ἐπὶ πάντων ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως.* Πίστιν ἐνταῦθα, οὐ τὴν γνῶσιν φησιν, οὐ γὰρ ἂν αὕτην ὕστεραν ἔταξεν, ἀλλὰ τὴν χάριν, δι' ἣ; τὰ σημεῖα γίνεται. Καὶ εἰκότως; τὴν πίστιν ὀνομάζει θυρεὸν· καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος προδέδληται τοῦ παντὸς σώματος, ὡσπερ τείχος ὄν, οὕτω δὴ καὶ ἡ πίστις· πάντα γὰρ αὐτῇ εἶται. Ἐρ ᾧ *θυρήσεσθε*, φησὶ, πάντα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεφυρωμένα σβέσαι. Οὐδὲν γὰρ δύναται τοῦτον τὸν θυρεὸν διακόψαι. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος πρὸς τοὺς μαθητὰς· Ἐάν ἔχητε πίστιν, ὡς κόκκον σινάπεως, ἔρειτε τῷ ἔρει τοῦτῳ, *Μακάθηθι ἐνταῦθεν ἐκεῖ, καὶ μεταθήσεται.* Πῶς δὲ ἔξομεν τὴν πίστιν; Ὅταν ἐκεῖνα κατορθώσωμεν. Βέλη δὲ τοῦ Πονηροῦ καὶ τοὺς πειρασμούς; φησὶ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τὰς ἀτόπους. Καλῶς δὲ προσέθηκεν, *Τὰ πεφυρωμένα.* τοιαῦται γὰρ εἰσιν αἱ ἐπιθυμῖαι. Εἰ δὲ δαίμοσιν ἐπιταξεν ἡ πίστις, πολλῶν μάλλον καὶ τοὺς πάθεισι τῆς ψυχῆς. *Καὶ τῆς περιεφάλαλλον*, φησὶ, τὸ σωτηρίου δέξασθε· τούτοις, τῆς σωτηρίας ὑμῶν. Περιφράττει γὰρ αὐτοὺς, ὡς εἰς πόλεμον ἐξάγων. *Καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὅ ἐστι ρῆμα Θεοῦ.* Ἦτοι τὸ Πνεῦμά φησιν, ἦτοι ἐν τῇ πνευματικῇ μάχαιρᾳ. Διὰ γὰρ ταύτης πάντα τέμνεται, διὰ ταύτης πάντα κόπτεται, καὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ δράκοντος ἀποτέμνομεν διὰ ταύτης. *Διὰ πόσης προσευχῆς καὶ δεήσεως*, φησὶ, *προσεύχομενοι ἐν παντὶ καιρῷ, ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο ἀγρυπνοῦντες ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει καὶ δεήσει περὶ πάντων τῶν ἁγίων, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀπορίῃ τοῦ στόματός μου, ἐν καρβόρησι, γνωρίσαι τὸ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου, ὑπὲρ οὗ πρεσβεύω ἐν ἀλύσει, ἵνα ἐν αὐτῷ παρρησιάζομαι, ὡς δεῖ με λαλῆσαι.* Καθάπερ τὸ ρῆμα τοῦ Θεοῦ πάντα ἰσχύει, οὕτω καὶ ὁ τὸ χάρισμα ἔχων τὸ πνευματικόν. Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, φησὶ, καὶ ἰνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ *πάντων μάχαιραν διστομον.* Ὅρα δὲ τὴν σύνεσιν τοῦ μακαρίου τούτου. Καθώπλισεν αὐτοὺς μετὰ πάσης ἀσφαλείας· λοιπὸν πῶς δεῖ τὸν Βασιλεῖα καλεῖν, ὥστε ὀρέξαι χεῖρα, διδάσκει· *Διὰ πόσης προσευχῆς*, φησὶ, καὶ δεήσεως *προσεύχομενοι ἐν παντὶ καιρῷ, ἐν πνεύματι.* Ἔστι γὰρ μὴ ἐν πνεύματι προσεύχεσθαι, ὅταν τις βαττολογῇ. *Καὶ εἰς αὐτὸ, φησὶν, ἀγρυπνοῦντες, τούτεστι, νήφοντες.* Τοιαῦτον γὰρ εἶναι χρὴ τὸν καθωπλισμένον, τὸν παρὰ τὸν Βασιλεῖα ἐστῶτα, ἀγρυπνον καὶ νηφάλιον. Ἐρ *πάσῃ προσκαρτερήσει καὶ δεήσει περὶ πάντων τῶν ἁγίων, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀπορίῃ τοῦ στόματός μου.* Τί λέγεις, ὦ μακάριε Παῦλε; τῶν μαθητῶν χρεῖαν ἔχεις; Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἐρ ἀπορίῃ τοῦ στόματός μου. Οὐκ ἄρα ἐμελέτα ἄπερ εἶπεν, ἀλλὰ καθὼς εἶπεν ὁ Χριστός· Ὅταν παραδῶτε ὑμᾶς, μὴ μεριμνήσητε πῶς ἢ τί λαλήσετε· δοθήσεται γὰρ ὑμῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ τί λαλήσετε· οὕτω πάντα πίστει ἱεραττε, πάντα χάριτι. [181] Ἐρ *καρβόρησι*, φησὶ, *γνωρίσαι τὸ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου.* Τούτεστι, ἵνα ἀπολογῆσθαι, ὡς χρὴ. Ἄλυσιν περιπέσαι, καὶ ἑτέρων χρῆζει;

Ναι, φησὶν· ἐπεὶ καὶ Πέτρος ἄλυσιν περιπέεται, ἀλλ' ὄμως· εὐχὴ ἦν ἐκτενῆς· ὑπὲρ αὐτοῦ γινόμενη. Ὑπὲρ οὗ πρεσβεύω ἐν ἀλύσει, ἵνα ἐν αὐτῷ παρρησιάζομαι, ὡς δεῖ με λαλῆσαι. Τούτεστι, μετὰ παρρησίας, μετὰ ἀνδρείας, μετὰ συνέσεως πολλῆς ἵνα ἀποκρίνωμαι. Ἴνα δὲ εἰδῆτε καὶ ὑμεῖς τὰ κατ' ἐμὲ, τί πράσσω, πάντα ὑμῖν γνωρίσει Τυχικός, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφός, καὶ πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ.

β'. Ἐπειδὴ δεσμῶν ἐμνήσθη, ἀφήσῃ τι καὶ τῷ Τυχικῷ παρ' ἑαυτοῦ διαλεχθῆναι. Ἄ μὲν γὰρ ἦν δογμάτων καὶ παρακλήσεως, ταῦτα διὰ τῆς Ἐπιστολῆς ἐδήλου· ἂ δὲ ἀπαγγελίας φιλῆς, ταῦτα τῷ κομιζόντι τὴν Ἐπιστολὴν ἐπέστρεπε. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· Ἴνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, τούτεστι, ἵνα μάθητε. Τοῦτο καὶ αὐτοῦ τὴν ἀγάπην ἐδήλου τὴν πρὸς αὐτοὺς, καὶ τὴν ἐκείνων πρὸς αὐτόν. Ὅρ *ἐπεμψα*, φησὶ, *πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν.* Οὐχ ἀπλῶς τοῦτο φησιν, ἀλλὰ πρότερον εἰπὼν, Ἐνδοσάμενοι καὶ περιεφάλαμενοι, ὅπερ τοῦ ἀεὶ προσεῖναι καὶ ἀδιαλείπτως ἐστὶ τεκμήριον. Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Γενηθήτω αὐτῷ, ὡς ἡμῶντος ὁ περιβάλλεται, καὶ ὡσεὶ ζῶν ἦν διακοντὸς περιζώνεται.* Καὶ τὸν Θεὸν δὲ ὁ Προφήτης φησὶ θώρακα δικαιοσύνης περιδεδησθαι, διὰ τοῦτο καιδεύων ἡμᾶς, δεῖ ἀεὶ, καὶ οὐ πρὸς καιρὸν βραχὺν εἶναι ταῦτα ἔχειν· ἀεὶ γὰρ πολέμου χρεῖα. Καὶ ἄλλος ἀλλαχού. *Δίκαιος γάρ, φησὶν, ὡς λέων πέποιθε.* Τὸν γὰρ οὕτω τεθωρακισμένον οὐκ ἐνι φοβηθῆναι τὴν παράταξιν, ἀλλ' εἰς μέσους ἄλλεσθαι τοὺς πολεμίους. Καὶ ὁ Ἡσαίας, Ὁραῖοι, φησὶν, *οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην.* Τίς οὐκ ἂν δράμοι, τίς οὐκ ἂν διακονήσῃ τοιοῦτον πράγματι, ὥστε εἰρήνην εὐαγγελίζεσθαι καὶ εἰρήνην Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους, εἰρήνην οὐδὲν χαρόντων ἀνθρώπων, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν ἐργασάμενον; Τί δὲ ἐστὶν ἡ ἐτοιμασία τοῦ Εὐαγγελίου, ἀκούσωμεν Ἰωάννου λέγοντος· Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς ἐπιόδους αὐτοῦ. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἐκεῖνος διὰ τὸ βάπτισμα· ἐπεὶ δὲ καὶ ἄλλης ἐτοιμασίας μετὰ τὸ βάπτισμα δεῖ, ταύτην δείκνυσιν οὕτως, καὶ λέγει· Ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης· αἰνιττομένος διὰ τοῦτο, ὥστε μηδὲν ἀνάγειον πράττειν [τῆς εἰρήνης]. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ οἱ πόδες εἰσὶ τοῦ βίου σύμβολον, διὰ τοῦτο συνεχῶς παραιτῶν λέγει, *Βλέπετε πῶς ἀκριβῶς περιπατεῖτε, περὶ τοῦ βίου λέγων.* Οὐκοῦν ἀξίως πολιτευώμεθα τοῦ εὐαγγελίου, καὶ βίον καὶ πράξεις καθαρὰς ἐπιδεικνύμεθα διὰ πάσης ἡμῶν τῆς ζωῆς. Εἰρήνην εὐαγγελίσθη, ὅτε τοὺς Εὐαγγελιστοὺς τούτους ἐτοιμον ὀδόν· ὡς ἐὰν πάλιν ἐχθροὶ γένεσθε, οὐκέτι ἐστὶν ἐτοιμασία τῆς εἰρήνης. Ἐτοιμοὶ ἔστε, μὴ ἀναβάλλεσθε πρὸς εἰρήνην. Καθάπερ ἐτοιμοὶ ἐγένεσθε πρὸς τὴν εἰρήνην καὶ τὴν πίστιν, οὕτω καὶ ἐπιμείνατε. Θυραὸς ἐστὶν ἡ πίστις, [182] πρῶτος δεχόμενος τὰς τῶν ἐναντίων προσβολὰς, καὶ τὰ ὅπλα τῶν ἄερωτα. Ἐάν οὖν πίστις ὀρθὴ ἦ καὶ βίος ὀρθός, τὰ ὅπλα ἄερωτα μένει. Πολλὰ δὲ περὶ πίστεως καὶ ἀλλαγῶν ἀλλάγεται, μάλιστα δὲ πρὸς Ἑβραίους γράφων, καὶ περὶ τῆς ἀπειδος. Πιστεύετε, φησὶ, τοὺς μέλλουσιν ἀγαθοῖς, καὶ οὐδὲν τούτων τρωθήσεται. Ἐν γὰρ τοῖς δεινοῖς, ἐν

etiam fides; omnia enim ei cedunt. *In quo poteritis*, inquit, *omnia tela nequissimi ignem extinguere*. Nihil enim potest hoc scutum discindere. Audi enim Christum dicentem discipulis: *Si habeatis fidem: tamquam granum sinapis, dicetis huic monti: Transi hinc illuc, et transibit (Math. 17. 19)*. Quomodo autem habebimus fidem? Quando illa recte gesserimus. Tela autem ejus dicit tentationes, absurdasque et usarias cupiditates. Recte adjecit, *Ignas*: tales enim sunt cupiditates. Quod si fides imperavit demonibus, multo magis animi vitia. *Et galeam*, inquit, *salutis assumite, vestre, inquam, salutis*. Eos enim circumvallat et munit quasi daturus ad pugnam. *Et gladium spiritus, quod est verbum Dei*. Sive spiritum dicit, sive in gladio spirituali. Per eum enim secantur omnia, per eum omnia scinduntur, et per eam amputamus caput draconis. 18. *Per omnem orationem et obsecrationem*, inquit, *orantes omni tempore in spiritu, et in ipso vigilantes, in omni instantia et obsecratione pro omnibus sanctis, 19. et pro me, ut detur mihi sermo in apertione oris cum fiducia, notum facere mysterium evangelii, 20. pro quo legatione fungor in catena, ita ut in ipso audeam prout oportet me loqui*. Sicut Dei verbum potest omnia, ita etiam qui gratiam habet spiritualem. *Vivus est enim*, inquit, *sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti (Hebr. 4. 12)*. Vide autem beati hujus prudentiam. Armavit eos diligentissime: quomodo postea oporteat Regem invocare, et rogare ut manum porrigat, docet: *Per omnem orationem*, inquit, *et obsecrationem orantes omni tempore, in spiritu*. Potest enim quis in spiritu non orare, quando fatili utitur oratione. *Et in ipso*, inquit, *vigilantes*, hoc est, *sobrie agentes*. Talem enim oportet esse eum qui est armatus, qui stat apud Regem, nempe vigilantem et sobrium. *In omni instantia et obsecratione pro omnibus sanctis et pro me, ut detur mihi sermo in apertione oris mei*. Quid dicis, o beate Paule? opus habes discipulis? Recte autem dixit, *In apertione oris mei*. Non ergo meditata: ut quæ dicebat, sed sicut dixit Christus, *Quando vos tradiderint, ne solliciti sitis quomodo aut quid loquamini: dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini (Math. 10. 19)*: ita fide agebat omnia, omnia per gratiam. *Cum fiducia*, inquit, *notum facere mysterium evangelii*. Hoc est, ut apposite me defendam. Circumdatus es catenis, et aliis indiges? Etiam, inquit: nam Petrus quoque erat circumdatus catena; sed tamen oratio sine intermissione fiebat (Art. 12. 5). *Pro quo legatione fungor in catena, ita ut in ipso audeam prout oportet me loqui*. Hoc est, ut cum fiducia et dicendi libertate, cum animi virtute et cum multa prudentia respondeam. 21. *Ut autem et vos sciatis quæ circa me sunt, quid agam, omnia vobis nota faciet Tychicus, carissimus frater et fidelis minister in Domino*.

2. Quoniam autem meminit vinculorum, dimisit etiam aliquid Tychico quod de se dicat. Nam quæ pertinebant quidem ad dogmata et ad exhortationem, ea declarabat per epistolam: quæ autem ad solam denuntiationem, ea relinquebat tabellario; ideoque

subjungit, *Ut sciatis*, inquit, *quæ circa me sunt*, hoc est, ut discatis. Hoc et ejus in ipsos ostendebat dilectionem, et illorum in ipsum. 22. *Quem misi ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis quæ circa me sunt, et consolatur corda vestra*. Nec hoc sine causa dicit, sed cum prius dixisset, *Induti et succincti*, quod quidem est indicium, quod semper progrediatur et sine intermissione. Audi enim prophetam dicentem: *Fiat ei sicut vestimentum quo induitur, et sicut zona qua perpetuo præcingitur (Psal. 108. 19)*. Propheta quoque dicit Deum indutum esse thorace justitiæ, per hoc nos erudias, quod semper, non ad breve tempus, hanc habere oporteat; semper enim bello est opus. Et alius alibi, *Justus anim*, inquit, *confidit ut leo (Prov. 28. 1)*. Nam qui est sic lorica indutus, fieri non potest ut instructam timeat aciem, sed in mediis hostes est ei insiliendum. Et Isaias: *Speciosi, inquit, pedes eorum qui pacem annuntiant (Isai. 52. 7)*. Quis non cucurrerit, quis huic rei non servierit, quando pax annuntiatur; pax, inquam, Dei cum hominibus, pax, cum homines minime laboraverint, sed Deus totum fecerit? Quid sit autem præparatio evangelii, audiamus Joannem dicentem, *Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus (Math. 3. 3)*. Verum hæc dumtaxat propter baptismum dixit. Quoniam vero alia etiam præparatio opus est post baptismum, hanc ostendit dicens, *In præparatione evangelii pacis, innuens videlicet, ut nihil agamus pace indignum*. Nam quoniam ut plurimum pedes sunt vitæ symbolum, propterea sarpe admonens dicit: *Videte quomodo exacte ambuletis (Ephes. 5. 15)*, de vita loquens. Itaque agamus et ostendamus quæ sunt digna evangelio, nempe vitam, et mundas actiones per totam vitam nostram. Evangelio pax est annuntiata, date viam paratam his bonis nuntiis: quod si rursus facti fueritis inimici, non est amplius pacis præparatio. Sitis parati, et ne differatis accedere ad pacem. Sicut parati fuistis ad pacem et fidem, ita etiam permanete. Scutum est fides, quod primum excipit insultus inimicorum, et arma servat illæsa. Si ergo fides sit recta et vita recta, arma illæsa manent. Multis autem alibi de fide disserit, maxime scribens ad Hebræos (Cap. 11), et de spe. Credite, inquit, bonis futuris, et nihil horum sauciabitur. Nam in adversis et in laboribus spem objiciens et fidem, illa servabis illæsa. Ad Deum enim accedentem oportet credere quod sit, et iis qui ipsum quæerunt sit remunerator. Fides est scutum tegens eos qui sine curiosa perquisitione credunt; sin autem sint sophismata et rationes et reprehensiones, non est scutum, sed nos impedit. Talis sit fides ut universum contegat et obumbret. Ne sit ergo brevis, ut nudos sinat pedes, aut aliquid aliud, sed sit scutum justam habens symmetriam. *Ignas*. Sunt enim multæ disceptationes animam urentes, multæ dubitationes, multæ quæstiones inexplicabiles; sed revera fides facit ut omnia cessent. Multa immittit diabolus nostram inflammandam animam, et adducens ad ambiguitatem, ut quando dicunt aliqui, Numquid est resurrectio? numquid est judicium? numquid est remuneratio?

ratio? sed si scutum fidei habeas, exstingues diaboli tela in fide. Invasit te absurda cupiditas, incensus est intus ignis malarum cogitationum? Oppone ei fidem futurorum bonorum, et ne apparebit quidem, sed peribit. *Omnia tela*: non hæc quidem exstinguet, illa vero non. Audi Paulum dicentem: *Existimo enim quod non sunt condignæ passionem hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis (Rom. 8. 18).*

*Tentationes et ærurnæ quomodo repellendæ.* — Vides quam multa tela tunc exstinxerint justi? Annon videntur tibi tela esse ignita, quod interno igne uretur patriarcha filium offerens? Alii quoque justi omnia ejus tela exstinxerunt. Sive ergo bellum gerant cogitationes, eam opponamus, sive libidines et cupiditates, ea utamur, sive labores et ærurnæ, in ea conquiescamus: ea merito est quæ conservat arma omnia: si eam non habeamus, illa cito perforabuntur et lædentur. *In omnibus*, inquit, *sumentes scutam fidei.* Quid est, *In omnibus*? Et in veritate, inquit, et in justitia, et in præparatione evangelii. Hoc est, omnia hæc opus illa habent. Propterea subjunxit, *Et galeam salutis assumite.* Hoc est, Per eam de cætero poteritis esse tuti, et omne periculum effugere. Sicut enim galea, exacte caput undique tegens, non sinit ut aliquid grave patiat, sed id conservat: ita etiam fides est pro scuto, et pro galea salutis. Si enim ejus tela exstinxerimus, cito etiam suscipiemus rationes quæ conservant, quæ non sinant ut facultas quæ tenet principatum aliquid patiat. Nam si hæc contrariæ rationes exstinguantur? cito quæ non sunt tales, sed nos servant, et efficiunt ut bonam spem habeamus, in nobis nascentur; et sicut galea in capite, inerunt in facultate quæ in nobis obtnet principatum.

3. Nec hoc solum, sed etiam gladium accipiemus Spiritus, ut in posterum non solum tuti simus a telis quæ mittuntur, sed ea etiam ipsum feriant diabolum. Anima enim quæ non desperat, neque tela ignita accipit, cum magna animi alacritate stabit adversus inimicum, perfringet hoc gladio ejus thoracem, per quem confregit et ejus cogitata redegit in captivitatem Paulus, draconemque conscindet, et ejus caput amputabit. *Quod est verbum Dei.* Aut jussum ejus hic dicit verbum, aut præceptum, quod apostoli in nomine Jesu Christi ubique miracula edentes proferbant. Tantum nos in omnibus observemus, ut Dei præcepta custodiamus: si enim illa faciamus, per ea de medio tollemus et occidemus ipsum draconem, tortuosum serpentem. Hic mihi vide Pauli prudentiam. Quia enim dixit, *Poteritis tela diaboli ignea exstinguere*; ne ipse inflaret, ostendit esse maxime omnium ad hoc Deo opus habere. Quid enim dicit? *Per omnem orationem et obsecrationem.* Ac si diceret, *Hæc erunt, et totum recte goretis orantes.* Numquam autem accedens pro te solo roga, et sic Deum habebis propitium. *Per omnem*, inquit, *orationem et obsecrationem orantes in omni tempore in spiritu, et ad hoc ipsum vigilantes in omni instantia, et obsecratione pro omnibus sanctis.* Ne mihi definias tempora dici: audi

enim quid dicat, *In omni tempore accede.* Sine intermissione, inquit, orantes. Non audivisti quomodo illa vidua superavit assiduitate? non audivisti amicum illum media nocte sua perseverantia impetravisse? non audivisti de Syrophœnissa, quomodo perpetua sua interpellatione Dominum evocaverit? Illi omnes impetrarunt sua assiduitate. *Orantes*, inquit, *in omni tempore in spiritu.* Hoc est, quæ ex Deo sunt queramus, nihil mundanum, nihil quod ad hanc vitam pertineat. Non solum ergo, inquit, opus est ut oremus sine intermissione, sed etiam ut vigilantes; *Et ad hoc ipsum*, inquit, *vigilantes.* Sive hic dicat pernoctationes, sive etiam animæ sobrietatem, utrumque admitto. Vides quomodo vigilaret illa Chananaea, et Domino non respondente, sed etiam repellente, et eam canem appellante, illa diceret, *Etiam, Domine: nam et catelli comedunt ex micis quæ cadunt ex mensa dominorum suorum (Matth. 15. 20):* nec destitit antequam assequuta fuit petitionem? et quomodo vidua illa clamavit, et tamdiu perseveravit, donec pudore affectis principem, qui neque Deum timebat, neque hominem verebatur? et quomodo amicus intempesta nocte perseveravit, donec effecerit ut vigilaret, sua assiduitate incussis illi pudore? Hoc est vigilare. Vis discere vigiliam animæ? vade ad Annam, et audi verba ejus: *Adonai, Eloi Sabaoth (1. Reg. 1. 11).* Imo vero audi quæ illa verba præcesserunt. Surrexerunt, inquit, omnes a mensa: illa vero non ad somnum est conversa, non ad quietem. Unde mihi videtur etiam in mensa sedisse levis, nec ullis cibis gravata, alioqui non tam multas emisisset lacrymas. Nam si nos, cum sumus jejuni, vix oramus, imo vero ne sic quidem umquam oramus: multo magis illa post mensam non orasset, nisi etiam in mensa fuisset similis jejulantibus. Nos viros pudore suffundat hæc mulier; nos pudeat qui pro regno supplicamus et oscitamus, quod ea oret pro filio et fundat lacrymas. *Et stetit*, inquit, *coram Domino*, et quid dicit? *Adonai Domine, Eloi sabaoth.* Id est autem, si interpreteris, Domine Deus virtutum seu exercituum. Linguam præcurrebant lacrymæ; his sperabat se Deum esse flexuram. Ubi sunt lacrymæ, omnino etiam illic est afflictio: ubi autem est afflictio, illic quoque est multa philosophia et attentio. *Si audiens*, inquit, *exaudias orationem ancillæ tuæ, et dederis mihi filium, dabo ipsum Domino toto tempore.* Non dixit, Anno uno, aut duobus, sicut nos; nec dixit, *Si dederis mihi filium, do pecunias*; sed, *Ipsam donum reddo integrum, primogenitum, orationis filium.* Hæc filia erat Abrabæ. Ille autem rogatus eum dedit; ipsa vero dedit etiam ante petitionem. Sed hinc etiam vide ejus pietatem. *Vox ejus*, inquit, *non audiebatur; labia autem ejus morebantur.* Sic accedit ad Deum qui vult impetrare, non mollis et ignavus, neque oscitans, nec dissolutus, neque se fricans, neque torpens ac negligens. Annon enim poterat dare Deus etiam absque oratione? an nesciebat etiam ante petitionem mulieris desiderium? sed si dedisset ante petitionem, non apparuisset mulieris animi alacritas, non fuisset

τοῖς πόνοις τὴν ἐλπίδα προβαλλόμενος καὶ τὴν πίστιν, ἀερωταίκεϊνα διατηρήσεις. *Πιστεύσαι θεῖόν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, ὅτι ἔστι, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδοτῆς γίνεσθαι.* Ἡ πίστις θυρεὸς ἔστι σκέπη τοῦ ἀπειρήγους πιστεύοντα· ἐὰν δὲ σοφισματα ἢ καὶ λογισμοὶ καὶ εὐθύναι, οὐκ ἔτι ἔστι θυρεὸς, ἀλλὰ συμποδίζει ἡμᾶς. Τοιαύτη ἔστω ἡ πίστις, ὥστε συγκαλύπτειν καὶ συσκιάζειν τὸ πᾶν. Μὴ τοίνυν ἔστω βραχεία, ὥστε γυμνοῦς τοὺς πόδας, ἢ ἄλλο τι μέρος ἔξῃ, ἀλλ' ἔστω σύμμετρος ὁ θυρεὸς. *Πεπυρωμένα.* Πολλοὶ γὰρ διαλογισμοὶ τὴν ψυχὴν καίοντες, πολλὰ ἀποραῖαι, πολλὰ ἀμηχαναίαι, ἀλλὰ πάντα θύμας ἡ πίστις ἀναπαύει. Πολλὰ ἐνίστηναι ὁ διάβολος, ἐμπυρίζων ἡμῶν τὴν ψυχὴν, καὶ εἰς ἀμφιβολίας ἄγων, ὡς ἐθανέλγασί τινες· Ἄρα ἀνάστασις ἔστιν; ἄρα χρίσις; ἄρα ἀναπόδοσις; Ἄλλ' ἐὰν τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως ἔχη, σθένει ἐν αὐτῇ τὰ βέλη τοῦ διαβόλου. Ἐπιήλθεν ἀτοπὸς τις ἐν σοὶ ἐπιθυμία, ἀνήφθη πῦρ ἐνδον πονηρῶν λογισμῶν; Προβαλὸν τὴν πίστιν τῶν μελόντων ἀγαθῶν, καὶ οὐδὲ φανεῖται, ἀλλ' ἀπολείται. *Πάντα τὰ βέλη·* οὐ τὰ μὲν ναί, τὰ δὲ οὐ. Ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος· *Λογίζομαι γὰρ, ὅτι οὐκ ἀξία τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς.*

Ὅρξ πόσα βέλη τότε ἔσθεσαν οἱ δίκαιοι; Ἡ οὐ δοκεῖ σοὶ βέλος εἶναι πεπυρωμένον τὸ καίεσθαι τὸν πατριάρχην τῷ ἐνδον πυρὶ τὸν υἱὸν προσφέροντα; Καὶ ἄλλοι δὲ δίκαιοι πάντα αὐτοῦ τὰ βέλη κατέσθεσαν. Ἄν τε σὺν λογισμοὶ ἐπιστρατεύονται, ταύτην προβαλόμεθα, ἂν τε ἐπιθυμῆται ἀτοποι, ταύτην χρώμεθα, ἂν τε πόνοι καὶ ταλαιπωραὶ, ἐπὶ ταύτην ἀναπαυώμεθα· πάντων τῶν ὄπλων αὕτη ἔστι φυλακτήριον· ἂν μὴ ταύτην ἔχωμεν, κἀκεῖνα ταχέως τρωθήσεται. *Ἐπὶ πᾶσι, φησὶν, ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως.* Τί ἔστιν, Ἐπὶ πᾶσι; Καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ, καὶ ἐν τῇ δικαιοσύνῃ, καὶ ἐν τῇ ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου. Τοῦτέστι, ταύτης πάντα ταῦτα χρῆζει. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· *Καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου θέξασθε,* τοῦτέστι, ἐν ἀσφαλείᾳ λοιπὸν γενέσθαι διὰ ταύτης δυνήσεσθε, καὶ πάντα κίνδυνον ἐκφυγεῖν. Καθάπερ γὰρ ἡ περικεφαλαία πάντοθεν ἀκριδῶς καλύπτουσα τὴν κεφαλὴν, οὐκ ἀφίησι τὴν δεξιὴν παθεῖν, ἀλλὰ σῶζει· οὕτω καὶ ἡ πίστις ἀντὶ θυρεοῦ γίνεσθαι, καὶ ἀντὶ περικεφαλαίας σωτηρίου. Ἄν σθένωμεν αὐτοῦ τὰ βέλη, ταχέως καὶ τοὺς σῶζοντας λογισμοὺς ἐξόμεθα τοὺς τὸ ἡγεμονικὸν ἡμῶν οὐκ ἐκώστας τι παθεῖν. Ἐὰν γὰρ οὗτοι σθενώνονται· οἱ λογισμοὶ οἱ ἐναντίοι, ταχέως οἱ μὴ τοιοῦτοι, ἀλλὰ σῶζοντες ἡμᾶς καὶ εὐέλπιδας ποιῶντες, ἐν ἡμῖν τεχθήσονται, καὶ καθάπερ περικεφαλαία τῇ κεφαλῇ, τῷ ἡγεμονικῷ ἡμῶν ἰγχεῖσονται.

γ. [183] Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν μάχαιραν ἐξόμεθα τοῦ Πνεύματος, ὥστε μηκέτι ἀσφαλιζεσθαι μόνον· τὰ πεμπόμενα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν κληττεῖν τὸν διάβολον. Ψυχὴ γὰρ μὴ ἀπογνοῦσα ἑαυτῆς, μηδὲ ἐχομένη τὰ πεπυρωμένα βέλη, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας στήσεται κατὰ τοῦ Ἐχθροῦ, ἀναρρήξει αὐτῷ τὸν θώρακα τῇ μαχαίρᾳ ταύτῃ, δι' ἧς ἀνέρρηξε καὶ τὰ νοήματα αὐτοῦ ἠχμαλώτευσεν Παῦλος· ἀποτσιμῆ καὶ κρατομήσει τὸν δράκοντα. *Ὁ ὅστις ῥῆμα*

Θεοῦ. Ῥῆμα Θεοῦ ἦτοι τὸ πρόσταγμα φησὶν ἐνταῦθα, ἢ τὸ κλέυσμα· ὅπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι θαυματουργοῦντες πανταχοῦ ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔλεγον. Μόνον καὶ ἡμεῖς ἐν πᾶσι τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ διατηρώμεν· ἐὰν γὰρ ποιῶμεν αὐτά, διὰ τούτων αὐτὸν ἀνελοῦμεν καὶ κτενοῦμεν τὸν δράκοντα, τὸν ὄφιν τὸν σκολιόν. Καὶ σκόπει μοι σύνεσιν ἐνταῦθα τοῦ Παύλου. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, *Δυνήσεσθε τὰ βέλη τοῦ διαβόλου τὰ πεπυρωμένα σθένει.* ἵνα μὴ αὐτοὺς φύσῃ, δείκνυσσι μάλιστα πάντων πρὸς τοῦτο τοῦ Θεοῦ δεομένους. Τί γὰρ φησι; *Διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως.* Ὅσει ἔλεγε· Ταῦτα ἔσται, καὶ κατορθώσετε τὸ πᾶν προσευχόμενοι· μηδέποτε δὲ προσιών, ὑπὲρ σαυτοῦ μόνου ἀξίου, καὶ οὕτω τὸν Θεὸν ἴσων ἔξεις. *Διὰ πάσης, φησὶ, προσευχῆς καὶ δεήσεως προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ, ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο ἀγγυλοῦντες ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει, καὶ δεήσει περὶ πάντων τῶν ἄγων.* Μὴ μοι καιροὺς ὀριζε τῆς ἡμέρας· ἄκουε γὰρ τί φησιν· *Ἐν παντὶ καιρῷ πρόσιθι.* Ἀδιαλείπτως, φησὶ, προσευχόμενοι. Οὐκ ἤκουσας τῆς χήρας ἐκείνης, πῶς τῇ προσεδρεῖα περιεγένετο; οὐκ ἤκουσας τοῦ φίλου ἐκείνου τοῦ μέσων νυκτῶν τῇ εὐτονίᾳ δυσωπήσαντος; οὐκ ἤκουσας περὶ τῆς Συροφονίσσης, πῶς τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐντεύξεως τὸν Δεσπότην ἐξεκάλεσται; Οὗτοι πάντες τῇ προσεδρεῖᾳ ἤνυσαν. *Προσευχόμενοι, φησὶν, ἐν παντὶ καιρῷ ἐν πνεύματι.* Τοῦτέστι, τὰ κατὰ Θεὸν ζητῶμεν, μηδὲν ἡοσιμικόν, μηδὲν βιωτικόν. Οὐ τοίνυν τοῦ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι χρεῖα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγυλοῦντας· *Καὶ εἰς αὐτὸ, φησὶν, ἀγγυλοῦντες.* Ἐκτε παννυχίδας ἐνταῦθα λέγει, εἴτε τὴν νῆψιν τῆς ψυχῆς, ἀμφοτέρω λέγομαι. Ὅρξ πῶς ἠγγύπει ἐκείνη ἡ Χαναναία, οὐ καὶ τοῦ Κυρίου μὴ ἀποκρινόμενον, ἀλλὰ καὶ ἀποσειομένου, καὶ κυνάριον αὐτὴν καλέσαντος, ἐκείνη ἔλεγε, *Ναί, Κύριε, καὶ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψυχῶν τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυριῶν αὐτῶν*· καὶ οὐκ ἀφίστατο, ἕως ἐπέτυχε τῆς αἰτήσεως; πῶς δὲ ἡ χήρα ἐκείνη ἔκραξε, καὶ μέχρι τοσοῦτου ἐπέμεινε, ἕως οὗτου τὸν ἀρχοντα, τὸν μήτη τὸν Θεὸν φοβούμενον, μήτε ἀνθρώπων αἰδοῦμενον ἠδυνήθη δυσωπήσαι; πῶς δὲ ὁ φίλος ἐπέμεινε ἀκρι τῶν νυκτῶν παραμένων, ἕως οὗτου ἐγερεθῆναι παρεσκεύασε, δυσωπήσας ἐκείνον τῇ προσεδρεῖᾳ; Τοῦτό ἔστιν ἀγγυλοῦν. Βούλει μαθεῖν ἀγγυλοῦν τὴν ψυχῆς; ἀπιθὶ πρὸς τὴν Ἄνναν, ἄκουσον αὐτῶν τῶν ῥημάτων αὐτῆς· Ἄθωναί, Ἐλωὶ Σαθαῶθ. Μᾶλλον δὲ τὰ πρὸ τῶν ῥημάτων ἄκουσον. Ἀνστήσων, φησὶ, πάντες ἀπὸ τῆς τραπέζης, καὶ ἐκείνη εὐθὺς [184] οὐ πρὸς ὕπνον ἐτρέπετο, οὐ πρὸς ἀνάπαυσιν, Ὅθεν μοι δοκεῖ καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης καθήμενη, κόυφη τις εἶναι, καὶ μὴ βεβαρῆσθαι σιτίοις τισίν· οὐ γὰρ ἂν τοσαῦτα ἤφει δάκρυα. Εἰ γὰρ ἡμεῖς νήστευς ὄντες καὶ ἀσιτοί, μόλις οὕτως εὐχόμεθα, μᾶλλον δὲ οὐδέποτε οὕτως εὐχόμεθα, πολλῶ μᾶλλον ἐκείνη μετὰ τράπεζαν οὐκ ἂν οὕτως ἠύξατο, εἰ μὴ καὶ ἐν τῇ τραπέζῃ τοῖς ἀσιτοῖς ἐφύκει. Αἰσχυνοῦμεν οἱ ἄνδρες τὴν γυναῖκα, αἰσχυνοῦμεν οἱ ὑπὲρ βασιλείας ἰκετεύοντες καὶ χασμῶμενοι τὴν ὑπὲρ παιδίου δεομένην καὶ δακρύουσαν. *Καὶ κατέστη, φησὶν, ἐνώπιον Κυρίου, καὶ τί φησιν; Ἄθωναί Κύριε, Ἐλωὶ Σαθαῶθ.* Τοῦτο δὲ ἐρμηνευόμενόν ἔστι, Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων.

<sup>4</sup> Supplendum εἰς vel πρὸς.

Προέτρχε τῆς γλώττης τὰ δάκρυα· τούτοις ἐπικάμπτειν τὸν Θεὸν ἠλπίζεν. Ἐνθα δάκρυα, πάντως ἐκαί καὶ θλίψις· ἔνθα θλίψις, καὶ φιλοσοφία πολλὴ καὶ προσοχὴ. Ἐὰν ἀκούω εἰσακούσῃ, φησί, τῆς προσευχῆς τῆς δούλης σου, καὶ ὄψ μοι υἱόν, δάσω αὐτὸν δοτὸν ἐφ' Κυρίῳ πάντα τὸν χρόνον. Οὐκ εἶπεν, ἐνιαυτὸν μόνον ἢ δύο, καθάπερ ἡμεῖς· οὐδὲ εἶπεν, Ἐὰν ὄψ μοι παιδίον, δίδωμι χρήματα· ἀλλ', Ὀλόκληρον αὐτὸ τὸ δῶρον ἀντιδίδωμι, τὸν πρωτότοκον, τὸν τῆς εὐχῆς υἱόν. Αὕτη θυγάτηρ ἦν τοῦ Ἀδραάμ. Ἐκείνος αἰτηθεὶς, ἔδωκεν· αὕτη δὲ καὶ πρὸ τῆς αἰτήσεως δίδωσιν. Ἄλλ' ὄρα καὶ ἐντεῦθεν αὐτῆς τὴν εὐλάβειαν. Φωνὴ αὐτῆς, φησὶν, οὐκ ἤκουετο, τὰ δὲ χεῖλη αὐτῆς ἐκινεῖτο. Οὕτως ὁ βουλούμενος ἀνοῦσαι προσέρχεται τῷ Θεῷ, οὐ μαλακίζομενος οὐδὲ ασωμώμενος οὐδὲ ἐκλαλυμένος οὐδὲ κνώμενος οὐδὲ ἀκηδιῶν. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ὁ Θεὸς καὶ χωρὶς εὐχῆς δοῦναι; μὴ γὰρ οὐκ ἤδει καὶ πρὸ τῆς αἰτήσεως τὴν ἐπιθυμίαν τῆς γυναικὸς; ἀλλ' εἰ ἔδωκε πρὸ τῆς αἰτήσεως, οὐκ ἂν ἐφάνη τῆς γυναικὸς ἢ προθυμία, οὐκ ἂν γέγονεν ἡ ἀρετὴ αὐτῆς ἀθάλη, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἐκτίσαστο μεσθόν. Ὄστε ἡ ἀναβολὴ, οὐχ ὑβρόνου ἐστὶν οὐδὲ βασικανίας, ἀλλὰ κηδεμονίας.

δ. Ὅταν οὐκ ἀκούσης τῆς Γραφῆς λεγούσης, Ὅτι ἀπέκλεισε τὰ περὶ τὴν μέτραν αὐτῆς, καὶ ὅτι παρωργίζεν αὐτήν ἢ ἀντίζηλος αὐτῆς, ἐνόησον ὅτι τὴν φιλοσοφίαν δεῖξαι βούλεται τῆς γυναικὸς. Σκόπει γὰρ· εἶχε τὸν ἄνδρα δεδουλωμένον· εἶπε γὰρ πρὸς αὐτήν· Οὐκ ἀγαθὸς σοι ἐγὼ ὑπὲρ δέκα τέκνα; καὶ παρωργίζεν αὐτήν, φησὶν, ἢ ἀντίζηλος αὐτῆς· τούτιστα, ὠνείδιζεν, ἐφίλλετο· καὶ οὐδέποτε αὐτὴν ἠμύνατο, οὐδὲ κατηγόρατο αὐτῆς, οὐδὲ εἶπεν· Ἐπειδὴ ὠνείδιζι μοι ἢ ἀντίζηλος, ἐκδίχησόν με. εἶχεν ἐκείνην παιδίον, ἀλλ' εἶχεν αὐτὴν τὴν ἀγάπην τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀντίρροπον. Τούτῳ γοῦν αὐτὴν καὶ παρεμυθήσατο λέγων· Οὐκ ἀγαθὸς σοι ἐγὼ ὑπὲρ δέκα τέκνα; Ἀλλὰ πάλιν ἴδωμεν τῆς γυναικὸς τὴν φιλοσοφίαν. Καὶ ἐλογίσαστο αὐτήν, φησὶν, Ἥλιε εἰς μεθύουσιν. Ἄλλ' ὄρα καὶ πρὸς αὐτὸν τί φησὶ· Μὴ ὄψ ἐστὶν δούλην σου εἰς θυγάτηρα λύμης, ὅτι ἐκ πλήθους ἀδολεσχίας μου ἐπέτηξα ἕως τοῦ νῦν. Τοῦτο ἀληθῶς καρδίας συντετριμμένης, [185] ὅταν πρὸς τοὺς ὀβριζόντας μὴ χαλεπαίνωμεν, ὅταν μὴ δυσχεραίνωμεν, ὅταν ἀπολογώμεθα. Οὐδὲν οὕτω ποιεῖ καρδίαν φιλόσοφον, ὡς θλίψις· οὐδὲν οὕτω πρᾶγμα ἡδύ, ὡς πένθος τὸ κατὰ Θεόν. Ἐκ πλήθους, φησὶν, ἀδολεσχίας μου ἐπέτηξα ἕως τοῦ νῦν. Ταύτην μιμώμεθα ἅπαντες. Ἀκούετε δεσπ. ἀκούετε δεσπ. ἀκούετε δεσπ. ἀκούετε καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες· καὶ γὰρ καὶ ἄνδρες συνεβάλλοντο πολλάκις. Ἀκούε γὰρ τῆς Γραφῆς λεγούσης· Καὶ εἶδειτο Ἰσαὰκ Ῥεβέκκα τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, ὅτι στεῖρα ἦν. Μεγάλα γὰρ δύνανται ἡ εὐχὴ. Ἐν πάσῃ, φησὶ, προσκαρτερῆσαι καὶ δεήσει περὶ πάντων τῶν ἀγίων, καὶ ὑπὲρ ἑμοῦ, αὐτὸν ἔσχατον τιθεῖς. Τί ποιεῖς, ὦ μακάριε Ἰσαὰκ, αὐτὸν ἔσχατον τιθεῖς; Ναί, φησὶν, Ἰνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου, ἐν παρήρησι γινώσκειν τὸ μυστήριον τοῦ Ἐυαγγελίου, ὑπὲρ οὗ πρεσβεῦω ἐν ἀλύσει. Ποῦ πρεσβεύεις; Πρὸς ἀνθρώπους, φησὶ. Βαβαί τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ! Ἐπεμψε πρεσβεύοντας ἐκ τῶν οὐρανῶν ὑπὲρ

αὐτοῦ, ὑπὲρ εἰρήνης, καὶ λαβόντες ἔδωσαν αὐτοῦς οἱ ἄνθρωποι, καὶ οὐδὲ τὸν κοινὸν νόμον ἠδέσθησαν, ὅτι ὁ πρεσβεῦων οὐδέποτε πάχει τι κακόν. Ἄλλ' ὅμως ἐγὼ πρεσβεῦω ἐν ἀλύσει. Ἡ ἀλύσις ἐπίκειται τὴν παρῆρησιαν ἐπιστομίζουσα, ἀλλ' ἡ εὐχὴ ἡ ὑμετέρα ἀνοίγει μου τὸ στόμα, ἵνα ἐν αὐτῇ παρῆρησιάζωμαι, ὡς δεῖ με λαλῆσαι· τούτιστα, Ἰνα πάντα ἃ ἐπέμψθη φθῆν εἰπεῖν, εἶπω. Ἰνα δὲ εἰδῆτε καὶ ὑμεῖς τὰ κατ' ἐμὲ, τί πρόσω, πάντα ὑμῖν γνωρίσει Τυχὴ κὸς ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς καὶ πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ. εἰ πιστὸς, οὐδὲν ψεύσεται, ἀλλὰ πάντα ἀληθεύσει. Ὅν ἐπεμψα πρὸς ὑμᾶς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν. Βαβαί, πόση ἡ ἀγάπη! Ἰνα μὴ ἐξῆ, φησὶ, τοῖς βουλομένοις ποτεῖν ὑμᾶς· εἶπας γὰρ αὐτοῦ ἐν δεινοῖς εἶναι· τὸ γὰρ, Παρακαλέσει τὰς καρδίας ὑμῶν, τοῦτο ἀνίττεται. Ἰνα μὴ ἀφῆ, φησὶ, καταπεσεῖν. Εἰρήνη τοῖς ἀδελφοῖς καὶ ἀγάπη μετὰ πίστεως ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐπεύχεται αὐτοῖς εἰρήνην καὶ ἀγάπην μετὰ πίστεως. Καλῶς εἶπε· βούλεται γὰρ μὴ ἀπλῶς ἔχειν τὸν τῆς ἀγάπης λόγον, καὶ τοῖς ἑτεροπίστους αὐτοῦ ἀναμιγνύει. Ἡ τοῦτο, ἢ ἐκεῖνὸ φησὶν, ὥστε καὶ πιστὸν αὐτοῦ ἔχειν, ὥστε θαρρῆν καὶ περὶ τῶν μελλόντων. Ἡ εἰρήνη πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ἡ ἀγάπη. Ἐὰν γὰρ εἰρήνη ἢ, καὶ ἀγάπη ἔσται· ἂν ἀγάπη, καὶ εἰρήνη ἔσται. Μετὰ πίστεως. Οὐδὲν γὰρ βεβαίως ἀγάπης, πίστεως χωρὶς· μᾶλλον δὲ οἷδ' ἂν γένοιτο ἀγάπης ἐτέρως. Καὶ χάρις μετὰ πάντων τῶν ἀγαπῶντων τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν ἀφθαρσίᾳ. Ἀμήν. Ἐνταῦθα διατί, τὴν εἰρήνην κατ' ἴδιαν θεῖς, καὶ τὴν χάριν. Ἐν ἀφθαρσίᾳ, φησὶν, Ἀμήν. Τί ἐστίν, Ἐν ἀφθαρσίᾳ; Ἦτοι ἐν κοσμιότητι, ἢ ὑπὲρ τῶν ἀφθάρτων· οἷον μὴ ἐν πλοῦτῳ, μὴ ἐν δόξῃ, ἀλλ' ἐν ἐκείνοις τοῖς ἀφθάρτοις. [186] Τὸ, ἐν, διὰ ἐστίν. Διὰ ἀφθαρσίας, φησὶ· τούτιστα, δι' ἀρετῆς. Πᾶσα γὰρ ἀμαρτία φθορὰ· καὶ καθάπερ τὴν παρθένον φθαίρεσθαι λέγομεν, οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν. Διὰ τοῦτο Παῦλος εἶπε· Μὴ πως φθαρῆ τὰ νοήματα ὑμῶν· καὶ πάλιν ἀλλαχού, Ἐν τῇ διδασκαλίᾳ ἀδιαφθορίαν, φησὶ.

ε. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, φθορὰ σώματος; οὐχὶ διάλυσις τοῦ παντός, καὶ τῆς συνθέσεως αὐτῆς; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς γίνεται, τῆς ἀμαρτίας εἰσελθούσης. Κάλλος γὰρ ψυχῆς σωφροσύνη, δικαιοσύνη· ὀγεία ψυχῆς ἀνδρεία, φρόνησις. Ὅ τε γὰρ αἰσχρὸς δυσειδής, ὅ τε πλεονέκτης, ὅ τε τοῖς πονηροῖς πράγμασιν αὐτὸν ἐκιδύει, ὅ τε δειλὸς, ἀνανδρὸς καὶ ἀσθενὴς καχεκτεῖ. Ὅτι δὲ αἱ ἀμαρτίαι φθορὰν ἐργάζονται, ἐντεῦθεν ἔηλον· καὶ γὰρ αἰσχρὸς ποιοῦσι καὶ ἀσθενεῖς, καὶ κάμνουν παρασκευάζουσι. Φθαρήναι γὰρ τὴν παρθένον καὶ διὰ τοῦτο κυρίως λέγομεν, οὐχ ὅτι τὸ σῶμα φθαίρεται μόνον, ἀλλὰ διὰ τὴν παρανομίαν· τὸ γὰρ γινόμενον μίξις ἐστίν· εἰ δὲ τοῦτο ἦν ἡ φθορὰ, ἦν ἂν καὶ γάμος φθορὰ. Ὄστε οὐχ ἡ μίξις φθορὰ, ἀλλ' ἡ ἀμαρτία· ἦσχυνε γὰρ αὐτήν. Σκόπει δὲ καὶ ἄλλως· φθορὰ οἰκίας τί γένοιτο ἂν, ἢ διάλυσις; Καὶ πανταχοῦ ἡ φθορὰ μεταβολὴ τίς ἐστίν ἐπὶ τὸ χεῖρον, ἐφ' ἑτέραν ἔξιν καὶ ἀφανισμόν τοῦ προτέρου γινόμενης. Ἀκούε γὰρ τῆς Γραφῆς λεγούσης· Κατ' ἐφθιρε πᾶσα σάρξ τὴν ὁδὸν αὐτῆς· καὶ πάλιν,

manifesta ejus virtus, non tantam acquisisset mercedem. Quamobrem dilatio non erat invidiæ, sed caræ ac providentiæ.

4. *De Anna matre Samuelis.* — Quando ergo audieris Scripturam dicentem, *Quod conclusit ejus vulvam, et quod ipsam ad iram provocabat ejus æmula*, cogita ipsum ostendere velle mulieris philosophiam. Considera enim: habebat maritum inservientem sibi: dixit enim ad eam, *Non ego tibi sum melior quam decem filii?* Et ipsam, inquit, *ad iram provocabat ejus æmula*; hoc est, probris afficiebat, insultabat: et eam nunquam est ulta, neque illi est imprecata, neque dixit, *Quoniam me probris afficit æmula, me vindica*. Habebat illa filios; sed hæc habebat mariti dilectionem ex æquo ei respondentem. Hoc ergo ipsam consolatus est dicens, *Non tibi sum melior quam decem filii?* Sed rursus videamus mulieris philosophiam. *Et existimavit*, inquit, *Heli eam ebriam*. Sed vixit quid ipsa ei dicat, *Ne reputes*, inquit, *ancillam tuam filiam perditionis, quoniam ex multitudine meditationis meæ liquefacta sum huc usque*. Hoc est vere contriti cordis, quando non sumus aperi in eis qui nos contumeliis afficiunt, quando non ægre ferimus, quando nos excusamus. Nihil æque facit animam philosophia præditam atque afflicto: nulla res est æque jucunda, atque luctus qui secundum Deum est. *Ex multitudine meditationis meæ*, inquit, *liquefacta sum huc usque*. Hanc omnes imitemur. Audite quotquot estis steriles, et audite quæcumque amatis filios, audite et viri et mulieres: nam viri quoque sæpe contulerunt. Audi Scripturam dicentem: *Et oravit Isaac pro uxore sua Rebecca, quoniam erat sterilis* (Gen. 25. 21). Magnas enim res potest oratio. *In omni*, inquit, *instantia, et obsecratione pro omnibus sanctis, et pro me; seipsum ponens ultimum*. Quid facis, o beate Paule, teipsum ponis ultimum? Etiam, inquit, *Ut detur mihi sermo in apertione oris mei, cum fiducia notum facere mysterium evangelii, pro quo legatione fungor in catena*. Ubi fungeris legatione? Apud homines, inquit. Pape, quanta Dei benignitas! misit e cælis qui pro ipso fulgerentur legatione pro pace: et eos captos vincerunt homines, et ne legem quidem publicam sunt reveriti, quod ei qui legatione fungitur nihil umquam fiat mali. Sed tamen ego legatione fungor in catena. Urget catena os obstruens loquendi libertati, sed vestræ preces os meum aperiant, ut in eo libere dicam, ut me oportet loqui; id est, Ut ea omnia dicam ad quæ dicenda sum missus. *Ut autem et vos sciatis, quæ circa me sunt, quid agam, omnia vobis nota faciet Tychicus carissimus frater, et fidelis minister in Domino*. Si est fidelis, nihil mentietur, sed omnia vera dicet. *Quem misi ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis, quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra*. Pape, quanta caritas! Ne liceat volentibus vos terrere; est enim virisimile eos fuisse in rebus adversis et molestis: illud enim, *Consoletur corda vestra*, hoc subindicat. Ne sinat, inquit, vos dejici. 25. *Pax fratribus et caritas cum fide a Deo Patre et Domino Jesu Christo*. Optat eis pacem, et cari-

tatem cum fide. Recte dixit; vult enim eos non utrumque habere rationem caritatis, nec se admiscere cum iis qui sunt diversæ fidei. Aut hoc, aut illud dicit, ut et ipsi fidem habeant, et de futuris confidant. Pax erga Deum et caritas. Nam si sit pax, erit etiam caritas: si caritas, erit etiam pax. *Cum fide*. Nihil enim prodest caritas absque fide; imo vero ne aliter quidem fuerit caritas. 24. *Et gratia cum omnibus qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen*. Hic dividit, seorsum posita pace et gratia. *In incorruptione*, inquit, *Amen*. Quid est, *In incorruptione*? Aut in honestate et moderatione, aut pro iis in quos non cadit corruptio; nempe non in divitiis, non in gloria, sed in illis in quæ non cadit corruptio. Illud, *in*, idem est quod, *per*. *Per incorruptionem*, inquit; hoc est, per virtutem. Omne enim vitium est corruptio, et sicut virginem corrumpi dicimus, ita etiam animam. Propterea dicebat Paulus, *Ne corrumpantur sensus vestri* (2. Cor. 11. 3); et rursus alibi, *In doctrina incorruptionem* (Tim. 2. 7), inquit.

5. Quid est enim, dic mihi, corruptio corporis? annon dissolutio totius, et ejus compositionis? Hoc etiam fit in anima, in eam ingresso peccato. Pulchritudo enim animæ est temperantia, justitia; sanitas animæ est fortitudo, prudentia. Nam qui est turpis et inhonestus, est deformis, et qui est avarus, et qui se dedit rebus malis, et qui est timidus, ignavus et imbecillus, est malæ habitudinis. Quod vero peccata operentur corruptionem, hinc palam est: faciunt enim turpes et imbecillos, et efficiunt ut laborent et defatigentur. Corruptam enim esse virginem, etiam ideo proprie dicimus, non quod corrumpatur corpus solum, sed propter iniquitatem: nam id quod fit est coitus; si hoc autem esset corruptio, esset etiam matrimonium corruptio. Non coitus, sed peccatum est corruptio: ipsum enim dedecore affecit. Domus autem quid fuerit corruptio, quam dissolutio? Et ubique corruptio est quædam in deterius mutatio, quæ fit in alium habitum, et ad deletionem ejus quod erat prius. Audi enim Scripturam dicentem, *Corrupti omnis caro viam suam* (Gen. 6. 12); et rursus, *In corruptione intolerabili*; et rursus, *Homines corrupti mente* (2. Tim. 3. 8). Corruptibile est corpus nostrum, sed anima incorruptibilis. Ne itaque ipsam corrumpamus: hoc fecit prius peccatum; quod fit autem post lavacrum, potest etiam animam corrumpere, et efficere ut facile capi possit a verme immortalis: non enim attingisset, nisi corruptibilem invenisset animam. Adamantem non attingit vermis, et si attingit, nihil efficit. Ne corrumpas animam: nam quod corrumpitur, plenum est foetore. Audi enim prophetam dicentem, *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ* (Psal. 37. 6). Ipsa autem corruptio induet incorruptionem; hæc vero non itidem: ubi est enim incorruptio, non est corruptio. Quamobrem corruptio est incorruptibilis, finem non habens, est mors immortalis; quod quidem futurum erat si corpus mansisset immortale. Quamobrem, si illuc exiverimus

habentes corruptionem, habebimus corruptionem incorruptibilem, finem non habentem. Uri enim et a verme perpetuo consumi, est corruptio, in quam non cadit incorruptio: quod erat et in beato Job (*Job 7. 5. in Græco*): corrumpebatur enim, et non peribat, et hæc per multum temporis; sed semper corrumpebat terræ glebas, saniem eradens. Tale quid tunc patietur anima, eam circumstantibus et arrodentibus verinibus, non duos annos, nec tres, nec decem, nec centum, nec decies mille, sed qui numquam finientur: *Vermis enim, inquit, eorum non morietur (Marc. 9. 45)*. Timeamus ergo, rogo, timeamus verba, ne in res ipsas incidamus. Avaritia est corruptio, corruptio omnium gravissima, inducens ad idololatricam: fugiamus corruptionem, eligamus incorruptionem. Hunc quidem aut illum per avaritiam fraudasti et plura acquisivisti? Quæ per avaritiam sunt acquisita corrumuntur, manet autem avaritia, corruptio causa incorruptionis: transit quidem voluptas qua fueris, manet autem peccatum in quod non cadit corruptio. Grave est malum non in præsentī vita omnia exuere: magna est calamitas hinc excedere habentes magna peccatorum opera: nam *In inferno, inquit, quis confitebitur tibi (Psal. 6. 6)*? Illic est iudicium, pœnitentiæ jam non est tempus. Quantum flebat dives? et nihil effecit. Quam multa dixerunt

qui Christum non aluerunt! sed tamen abducti sunt in ignem æternum. Quam multa dixerunt qui iniquitatem fecerunt, *Domine, non in nomine tuo prophetavimus, et in nomine tuo dæmonia ejecimus (Matth. 7. 22)*? et tamen non sunt cogniti. Omnia hæc quidem tunc sunt, sed nihil juvant nisi nunc facta fuerint. Timeamus ergo ne forte tunc dicamus, *Domine, quando te vidimus esurientem, et non alimus (Ibid. 25. 37)*? Nunc ipsum nutriamus, non uno, aut duobus, aut tribus diebus: *Elemosynæ enim, inquit, et fides te non deserant (Prov. 3. 3)*. Non dixit, Fac semel, neque bis: nam virgines habebant oleum, sed non sufficiens. Quamobrem nobis multo opus est oleo, et nos tanquam frugiferam oleam oportet esse in domo Dei. Cogitemus ergo quam multas peccatorum sarcinas habet unusquisque nostrum, faciamusque benignitatis et clementiæ opera, quæ eis in æquilibrio respondeant, imo vero etiam longe plura, ut non solum extinguantur peccata, sed etiam ad justitiam nobis reputentur opera justitiæ. Nam si non sint tam multa bona, ut et crimina exuamus, et ex iis quæ sunt relicta nobis imputentur ad justitiam, nemo nos eximet a supplicio: quod nobis omnibus detur effugere, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto, etc.





Ἐν καταρθορᾷ ἀνιχομονήτω· καὶ πάλιν, Ἄν-  
 ὄμωποι καταρθορῶμενοι τὸν νοῦν. Φθαρτὸν ἡμῖν  
 τὸ σῶμα ἔστιν, ἀλλ' ἀφθαρτος ἡ ψυχὴ. Μὴ δὴ οὖν  
 καὶ αὐτὴν φθείρωμεν· τοῦτο ἡ ἀμαρτία εἰρ-  
 γάσατο ἢ προτέρα· ἢ δὲ μετὰ τὸ λουτρὸν καὶ  
 τὴν ψυχὴν φθεῖραι δύναται, καὶ εὐάλωτον ποιῆ-  
 σαι τῷ σκώληκι τῷ ἀθανάτῳ· οὐ γὰρ ἂν ἤφατο, εἰ  
 μὴ φθαρτὴν εἶρε ψυχὴν. Ἀδάμαντος σκώληξ οὐχ  
 ἀπτεται· κἀν ἀψήται, οὐδὲν εἰργάσατο. Μὴ δὴ  
 φθείρης τὴν ψυχὴν· τὸ γὰρ φθειρόμενον δυσωδίας  
 ἐστὶ μεστόν. Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος·  
 Προσώξισαν καὶ ἐσάκησαν οἱ μάλωπές μου ἀπὸ  
 προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου. Ἄλλ' αὕτη ἡ  
 φθορὰ ἐνδύσεται ἀφθαρσίαν, ἐκείνη δὲ οὐκέτι· ἐνθα  
 γὰρ ἀφθαρσία, φθορὰ οὐκ ἔστιν. Ὡστε φθορὰ ἀφ-  
 θαρτός ἐστι, τίλος οὐκ ἔχουσα, θάνατος ἀθάνατος.  
 Ὅπερ ἐμελλε γίνεσθαι, εἰ τὸ σῶμα ἐμείνεν ἀθάνατον.  
 Οὕτως ἂν φθορὰν ἔχοντες ἀπέλωμεν ἐκεῖ, ἀφθα-  
 ρτον καὶ ἀτελεύτητον ἔξομεν τὴν φθορὰν. Τὸ γὰρ  
 καίεσθαι καὶ σκώληκι διαπαντός σαπανᾶσθαι, φθορὰ  
 ἔστιν ἀφθαρτος· οἷον ἦν καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Ἰωδ-  
 ἐφθείρετο, καὶ οὐκ ἀπώλλυτο, καὶ ταῦτα χρόνου  
 πολλοῦ προσηκόντος· ἀλλ' ἀεὶ ἔτηκε· βῶλακας  
 γῆς ἀπὸ ἰχώρος ξέων. Τοιοῦτόν τι ἡ ψυχὴ παύεται  
 τότε, τῶν σκώληκων αὐτῇ περιεστώτων καὶ διατρω-  
 γόντων, οὐκ [187] ἐπὶ δύο ἔτεσιν, οὐδὲ ἐπὶ τρισίν,  
 οὐδὲ ἐπὶ δέκα, οὐδὲ ἐπὶ ἑκατὸν, οὐδὲ ἐπὶ μυρίοις,  
 ἀλλ' ἐπὶ ἀτελευτήτοις· Ὁ γὰρ σκώληξ αὐτῶν οὐ  
 τελευτῆσει, φησί. Φοβηθῶμεν τοίνυν, παρακαλῶ  
 δεῖσωμεν τὰ βήματα, ἵνα μὴ περιπέσωμεν τοῖς πράγ-  
 μασι. Φθορὰ ἡ πλεονεξία ἐστὶ, φθορὰ πασῶν χαλε-  
 πωτέρα, εἰς εἰδωλοατρείαν ἄγουσα. Φύγωμεν τὴν

φθορὰν, ἐλώμεθα τὴν ἀφθαρσίαν. Ἐπιλονέκτησας  
 τὸν δεῖνα; Τὰ μὲν πλεονεκτικθέντα φθείρεται, ἡ δὲ  
 πλεονεξία μένει, φθορὰ ἀφθαρσία; ὑπόθεσις γινόμε-  
 νη· ἡ μὲν ἀπίλαυσις παρέργεται, ἀφθαρτος δὲ ἡ  
 ἀμαρτία μένει. Δεινὸν κακὸν μὴ ἐν τῷ παρόντι βίῳ  
 ἀπαντὰ ἀποδύσασθαι· μεγάλη συμφορὰ φορτία ἀμαρ-  
 τημάτων ἔχοντα; ἀπιλθεῖν ἐκεῖ. Ἐν γὰρ τῷ  
 ᾄδῳ, φησί, τίς ἐξομολογήσεται σοι; Κριτήριόν  
 ἐστὶν ἐκεῖ, μετανοίας; λοιπὸν οὐκέτι καιρός. Πόσα  
 ἀποδύρατο ὁ πλοῦσιος τότε! ἀλλ' ὄμως οὐδὲν ἤνυσσε.  
 Πόσα εἶπον οἱ μὴ θρέψαντες τὸν Χριστόν! ἀλλ' ὄμως  
 ἀπήχθησαν εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. Πόσα οἱ τὴν ἀνο-  
 μίαν ἐργασάμενοι τότε εἶπον, Κύριε, οὐκ ἐν τῷ  
 ὀνόματι σου προεφητεύσαμεν, καὶ ἐν τῷ ὀνόματι  
 σου δαιμόνια ἐξεβάλομεν! ἀλλ' ὄμως οὐκ ἐγνω-  
 ρίσθησαν. Πάντα τότε μὲν γίνεσθαι ταῦτα· οὐδε-  
 μία δὲ θησις, ἐὰν μὴ νῦν γένηται. Φοβηθῶμεν  
 οὖν, μὴ ποτε εἴπωμεν τότε· Κύριε, ποτε σε εἶδο-  
 μεν πεινῶντα, καὶ οὐκ ἐθρέψαμεν; Νῦν αὐτὸν  
 θρέψωμεν; μὴ μίαν ἡμέραν, μηδὲ δευτέραν, μηδὲ  
 τρίτην· Ἐλεημοσύνη γὰρ, φησί, καὶ πίστις μὴ  
 ἐκλειπέτωσάν σε. Οὐκ εἶπεν, Ἄπαξ ποιήσον, οὐδὲ  
 δεύτερον· ἐπεὶ αἱ παρθέναι ἔλαιον εἶχον, ἀλλ' οὐ  
 διαρκές. Ὡστε πολλοῦ ἡμῖν δεῖ τοῦ ἐλαίου, καὶ ὡς  
 ἐλαίαν ἡμᾶς εἶναι κατάκαρπον δεῖ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ  
 Θεοῦ. Ἐννοήσωμεν οὖν ὅσα ἡμῶν ἕκαστος ἔχει φορ-  
 τία ἀμαρτημάτων, καὶ ἀντιβρόπους ποιήσωμεν τὰς  
 φιλανθρωπίας, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλείους, ἵνα μὴ  
 μόνον σεσθῶσιν αἱ ἀμαρτίαι, ἀλλ' ἵνα καὶ εἰς δικαιο-  
 σύνην ἡμῖν λογισθῶσιν αἱ δικαιοσύναι. Ἄν γὰρ μὴ  
 τσσαῦτα ἢ τὰ ἀγαθὰ, ὡς καὶ τὰ ἐγκλήματα ἀποδύ-  
 σασθαι, καὶ ἐκ τῶν ὑποληφθέντων εἰς δικαιοσύνην  
 ἡμῖν λογισθῆναι, οὐδεὶς ἡμᾶς ἐξαιρήσεται τῆς κολά-  
 σεως· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπαλλαγῆναι, χάριτι  
 καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ'  
 οὗ τῷ Πατρὶ ὅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τὰ ἐξῆς.

\* In editis male legebatur ἴσηκε pro ἔτηκε: locus enim desumptus est ex libro Job editionis τῶν Ὁ, ubi legitur cap. vii, v. 5, τῆκε δὲ βῶλακας γῆς ἀπὸ ἰχώρος ξέων, in edito nostro ξέων, quod idipsum est.

## MONITUM AD HOMILIAS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

Homiliae istae seu Sermones inscribuntur in quibusdam exemplaribus cum editis tum manuscriptis: uterque titulus, librariorum arbitrio positus, his concionibus apprime competit; nec est ea de re discopandum. Non desunt etiam, qui argumentum, in fronte positum, aut homiliae primam aut sermonem primum inscribant. Et vere licet initio hypothesis munere fungatur, in sequentibus tamen concionandi forma proceditur, demumque per moralem adhortationem clauditur, uti solet orator noster in fine concionum suarum facere. Quapropter utrumvis licuit titulum apponere; nec est quod res levissima nos diutius distineat. Hinc autem evenit, ut apud alios quindecim tantum homiliae in Epistolam ad Philippenses numerentur, apud alios autem sexdecim, adjecta nempe in homiliarum numero hypothesis illa, quae caeteras praecedit.

Jam quaeritur pro more Antiochiae an Constantinopoli has homilias habuerit. Constantinopoli habitas putat seu potius suspicatur Tillemontius, ex Photii sententia arguments ducens, qui dicit illas, quas Antiochiae protulit Chrysostomus conciones, elegantiores accuratioresque esse iis, quas habuit Constantinopoli. Atqui putat ille explicationem locorum Scripturae non ea accurate hic factam videri, quam in caeteris Scripturae interpretationibus observamus; tamenque fatetur ille morales adhortationes in hisce ad Philippenses homiliis accuratas elegantesque esse. Nihilominus autem ex illa locorum Scripturae sacrae breviori et minus accurata, ut ille dicit, interpretatione, eam in partem propendere videtur, ut Constantinopoli habitas pronuntiet.

Verum illam Photii regulam fallacem admodum esse, maxime si generatim accipiatur, fatetur ipse quoque Tillemontius, cui nos hac in re adstipulamur. Licet enim quaedam conciones quas initio cum junior esset, Antiochiae habuit, elegantia caeteris prestare videantur, quales sunt illae viginti duae ad Antiochenos de statu anno 387 habitae; in caeteris utique multae quae Constantinopoli dictae fuere, aliis Antiochenis longe praestant elegantia et accurate, ut etiam ipse dicit Tillemontius. Quod autem adjicit ille, Scripturae sacrae loca hic brevius et minus accurate explicari, in quibusdam fortasse locis deprehendas. At insigniora loca Chrysostomus accuratius expendit quam in caeteris soleat; ita ut etiam, postquam in praecedenti homilia pluribus illa explicavit in sequenti quoque eadem retractet, quod non semel observes. Quamobrem omnibus sedulo perpensis nullam inde conjecturam duci posse existimo, qua illas vel Antiochiae vel Constantinopoli habitas fuisse pronuntiemus.

Verum aliud offertur argumentum, quo probetur, ni fallor, Joannem nostrum Constantinopoli homilias hasce in Epistolam ad Philippenses concionatum esse. Id vero desumitur ex homilia nona num. 4. et seqq., ubi Chrysostomus, postquam dixerat, cives et populum annuas summas, τελέσματα, sacerdotibus ad victum et cultum suppeditare, adjicit, nonnullos esse, qui eosdem sacerdotes carperent et dicerent

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
ΙΩΑΝΝΟΥ  
ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ  
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ  
ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΦΙΛΙΠΠΗΣΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

## ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

α'. Οι Φιλιππησιοί από πόλεως εἰσι τῆς Μακεδονίας, α Φιλίππων, οὕτω καλουμένης ἀπὸ τοῦ οικιστοῦ πόλεως κολωνίας, καθὼς ὁ Λουκᾶς φησιν· Ἐνταῦθα ἡ πορφυρόπαιλις ἐπέστρεψεν, εὐλαβῆς γυνὴ σφόδρα, καὶ προσεκτικῆ· ἐνταῦθα ὁ ἀρχισυνάγωγος β' ἐπίστευσεν· ἐνταῦθα ἐμαστίχθη ὁ Παῦλος μετὰ τοῦ Σίλα· ἐνταῦθα οἱ στρατηγοὶ ἤξλωσαν αὐτοὺς, ἐξελεῖν, καὶ ἐφοβήθησαν [190] αὐτοὺς· καὶ λαμπρὰν ἔσχε τὸ κήρυγμα τὴν ἀρχὴν. Μαρτυρεῖ δὲ αὐτοῖς καὶ αὐτὸς πολλὰ καὶ μεγάλα, στέφανον αὐτοῦ καλῶν αὐτοὺς, καὶ πολλὰ πεπονθῆναι λέγων· Ὑμῖν γὰρ ἐχαρίσθη, φησὶν, ἀπὸ Θεοῦ οἱ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. Ὅτε δὲ ἔγραφε πρὸς

αὐτοὺς, συνέθη αὐτὸν δεδῶσθαι. Διὰ τοῦτο φησὶν, Ὅστε τοὺς δεσμούς μου φανεροὺς, ἐν Χριστῷ γενέσθαι ἐν ὀλιγῷ καιρῶν· καιρῶν τὰ βασιλεία τοῦ Νέρωνος· καλῶν. Ἄλλ' ἐδέθη καὶ ἀφαιθῆ, καὶ τοῦτο πρὸς Τιμόθεον ἰδέλωσι, λέγων· Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ οὐδὲς μοι συμπαραγέγραπτο, ἀλλὰ πάντες με ἐγκατέλιπον· μὴ αὐτοῖς δ' λογισθεῖν· ἀλλ' ὁ Κύριός μοι παρέστη, καὶ ἐνεδυνάμωσέ με. Τὰ οὖν δεσμά, ἐν οἷς ἦν· πρὸ τῆς ἀπολογίας ἐκαινῆς δεικνυσὶν ἔντα. Ὅτι γὰρ οὐ παρῆν Τιμόθεος τότε, δῆλον· Ἐν γὰρ τῇ πρώτῃ μου, φησὶν, ἀπολογίᾳ οὐδὲς μοι συμπαραγέγραπτο. Καὶ τοῦτο, οὕτω γράφων, ἰδέλω. Οὐκ ἂν οὖν, εἰ ἦβαι τοῦτο, ἔγραψεν αὐτῷ. Ὅτε δὲ τὴν Ἐπιστολὴν ἔγραφε ταύτην μετ' αὐ-

α Coislin. πόλεως μιᾶς τῶν ἐν Μακεδονίᾳ.

β Ἰνιο ἀρχιδεσμορῶν α'.

γ Τοῦ Νέρωνος δεστ. in Coislin.

δ Idem, μὴ οὖν αὐτοῖς.

ε Coislin., ἐν οἷς εἶναι λέγει.

## IN EPISTOLAM AD PHILIPPENSES.

inaccesserent, si viderent eos honestius indutos, famulum habentes et necessariis rebus instructos. Fateatur quidem ipse, jure vituperandos sacerdotes esse, si pensionibus hujusmodi ad luxum et superfluos sumptus uterentur; non perinde vero, si necessaria ad honestam cultum exciperent. Sic ille inter sacerdotes et populum iudex sedere videtur. Sed quod magis urget; postquam populum objurgavit de improprio sacerdotibus illato, et id parva dignum esse dixit; hæc subjicit: *Sed quid agam? pater tum: nulla etiam ultra, quam oportet. filiis gratificantur patres.* Sic ille qui inter populum et sacerdotes iudex sedet, se patrem esse dicit: unde arguitur illum summum antistitem et episcopum fuisse; atque adeo Constantinopoli has homilias habitos fuisse: nam Antiochiæ presbyter tantum erat.

Plurima in hisce homiliis observatu dignissima occurrunt. Initio homiliæ primæ dicit Chrysostomus, temporibus apostolicis nomina episcopi, presbyteri et diaconi communia fuisse, episcopumque presbyterum, imo nonnunquam diaconum vocatum fuisse. Exemplaque affert ex Epistolis Pauli educta.

Homilia tertia num. 4 exsequiarum sui temporis modum carpit, ubi multa ad ostentationem et pompam adhibebantur, et præfixæ adhuc veterum Græcorum more comparebant, ad spectaculum vocatæ. Dicit autem ille, quod est observandum, ab apostolis ipsis constitutum fuisse ut in tremendis mysteriis memoria defunctorum fieret.

Haec apostoli verba, *Hoc enim sentiat in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, etc.*, hæreticorum primipilares multos adducit, qui hanc doctrinam labefactare conati sunt; ipsosque paucissimis licet verbis egregie confutat et prosternit. Quæ de hæresibus omnibus in hoc ingenti operum decursu S. doctor dixit, in diatriba singulari proferemus Tomo XIII.

Homilia decima num. 3 incredibilia pene dicit de luxu sui temporis, de auri copia, qua non modo mulieres, sed etiam muli et equi ornabantur; de ædium magnificentia, quæ non tantum columnis, marmoribus, porticibus et statuis decorabantur; sed quarum etiam tecta aurea, sive, ut credere est, deaurata erant.

Sub finem postremæ demum homiliæ, ut quam fluxæ, quam calamitatibus obnoxie res mortales sint comprobet, strages, cædes et infortunia, quæ in aula Imperatoria, sua et patrum memoria, contigerant, recenset; sed tacitis semper imperatorum aliorumque nominibus; ita ut nonnisi cum labore ingenti poterimus magnam illorum partem in notis explicare. In quibusdam enim frustra quos memorare vellet hæcenus perquisivimus; non modo quia ille hæc carptim admodum refert, sed etiam quia res diverse narrat, nec cum aliis scriptoribus consentit.

Interpretationem Latinam Flaminii Nobilii retinimus, sed innumeris in locis emendatam.

## SANCTI PATRIS NOSTRI

## JOANNIS CHRYSOSTOMI,

## ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

## IN EPISTOLAM AD PHILIPPENSES COMMENTARIUS (a).

## ARGUMENTUM.

1. Philippenses sunt cives unius ex Macedoniæ civitatibus, quam Philippus vocant a conditore civitatis, quæ est colonia, quemadmodum Lucas inquit. Hic purpuraria conversa est mulier valde pia, atque atenta; hic archisynagogus creditus; hic Paulus una cum Sila virgis carus est; hic a magistratibus rogati sunt ut exirent, ac timori illis fuerunt, splendidumque habuit evangelii prædicatio principium (Act. 16. 13. seq. coll. 18. 7. 8). Multa vero, et magna de illis ipse quoque Paulus testatur, coronam suam illos vo-

cans, et multa passos esse dicens: *Vobis enim datum est, inquit, a Deo, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiæmini (Philipp. 1. 29).* Eventit autem, ut quo tempore ad eos scribebat, in vinculis esset. Propterea inquit, *Ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in omni prætorio (Ibid. v. 13);* prætorium vocans Neronis palatium. Verum e vinculis, in quibus fuerat, dimissus est, idque ostendit ad Timotheum scribens: *In prima mea defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me dereliquerunt; non illis imputatur: Dominus autem mihi adiecit, et confortavit me (2. Tim. 4. 16. 17).* Vincula igitur illa significant, quæ defensionem istam antecesserunt. Nam ipse qui-

(a) Hos sermones contulimus cum Codicibus Constantiano et Colbertino altero, itemque cum Regio in quo initium deest et paucissima habentur.

! Vox, Neronis, deest in Cotsila.

dem defensionis, ac liberationis tempore minime adfuisse Timotheum constat: inquit enim, *In prima mea defensione nemo mihi adfuit*. Idque ostendit scribens sic: non enim illi per literas nuntiasset, quod notum ipsi esse sciret. Quo autem tempore hanc scribebat epistolam, Timotheus una secum aderat: idque verbis istis ostendit: *Spero autem in Domino Jesu Timotheum me cito mittere ad vos*; et rursus, *Hunc igitur spero me cito mittere ad vos, mox ut videro, quæ circa me sunt* (Philipp. 2. 19. 23). E vinculis enim dimissus est; atque in ea, postquam ad ipsos venisset, rursus coniectus. Quod enim inquit, *Sed etiam immolor supra sacrificium, et obsequium fidei vestræ* (Ibid. v. 17); non ita dicit, quasi nunc fieret; sed Quoniam si id eveniat, et quocumque eveniat, gauden, inquit, revelans illos mœrore, quem ex ipsis vinculis conceperant: nunc enim non mortem obituum fuisse, ex illis verbis perspicuum est: *Confido autem in Domino, quoniam et ipse veniam ad vos cito*; et rursus, *Et hoc confidens scio quia manebo, et permanebo omnibus vobis* (Philipp. 2. 24. et 1. 25). Miserant autem ad eum Philippenses Epaphroditum, qui pecunias ad ipsum afferret, et quo loco res ipsius essent cognosceret: nam peramanter affecti erga illum erant. Quod enim ab illis missus Epaphroditus fuerit, audi ipsum dicentem: *Ilabeo autem omnia, et abundo, repletus sum, acceptis ab Epaphrodito quæ misisti* (Philipp. 4. 18). Ob hanc igitur causam miserant, ut et illum consolarentur, et res illius cognoscerent. Nam quod et hoc cognitari miserint, in ipso statim epistolæ initio ostendit, de suo statu scribens, ac dicens: *Scire autem vos volo, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt evangelii* (Philipp. 1. 12); et rursus, *Spero autem Timotheum me cito mittere ad vos, ut et ego bono animo sim, cognitit quæ circa vos sunt* (Philipp. 2. 19). *Ut et ego*, perspicue hoc significat: ut quemadmodum vos, quo vobis animum exleretis, misisti ad me cognoscenda: ita et ego, *Ut bono animo sim, cognitit quæ circa vos sunt*. Quoniam igitur cum longo jam intervallo non misissent, sed tunc miserant (id enim indicat illis verbis, *Quoniam tandem aliquando restoruiatis pro me sentire* [Philipp. 4. 12]); audiebantque tunc ipsum in vinculis esse (nam si de Epaphroditi mala valetudine audierant, hominis non valde clari, qualis quidem Paulus erat, multo magis de Paulo); et consentaneum erat ipsos perturbari; idcirco in epistola procemio multam inducit consolationem pro ipsis suis vinculis, ostendens tantum abesse, ut inde perturbari oporteat, ut gaudendum potius sit. Deinde consilium illis dat, ut etiam concordiam atque humilitatem colant, hoc illis tutissimum esse præsidium docens, atque hac ratione facile illos inimicis suis superiores fieri posse. Non enim doctoribus vestris molestam est in vinculis esse, sed discipulos inter se minime concordēs videro. Illud enim vel ad provehendam evangelium facit; hoc vero ad disturbandum.

2. *Quomodo Paulus in epistola sua procedat. Philippensium laudes.* — Cum igitur illos ad concordiam

esset cohortatus, concordiam vero ab humilitate proficisci docuisset, atque adversus Judæos, qui Christianismum prætendentes, omnibus modis dogmati officiebant, investus esset, canes eos vocans ac malos operarios, atque ab illis abstinendum esse suavisset, et quibus rebus studendum esset admonuisset, multaque disseruisset de rebus ad mores pertinentibus, eosque composuisset ac recreasset verbis illis, *Dominus prope est* (Philipp. 4. 5): tum vero ea, quæ ipsum decebat, prudentia rerum etiam ad se missarum mentionem facit, atque ita magnam affert consolationem. Facile autem animadvertere licet Paulum in scribendo hos potissimum honorifice tractare, nec quidpiam usquam interjicere, quod objurgandi vim habeat. Hoc vero magnum illorum virtutis argumentum est, nullam dedisse doctori occasionem objurgandi, omniaque ad eos non reprehensionis, sed suasionis modo esse scripta. Verum, ut nunc etiam repetam quod initio dicebam, magnam hæc civitas ad fidem ostenderat propensionem, quandoquidem cuatios ipse carceris (quam vero ejusmodi muneris administratio magna cum improbitate conjuncta esse solcat, non ignoratis) uno statim signo et accurrat, et baptizatus est cum tota familia sua. Ac signum quidem, quod factum est, ipse solus vidit, fructum vero ad lucrum non solus percepit, sed una cum muliere atque universa domo. Sed et magistratus ipsos, qui Paulum verberibus affecerant, tumultu potius et impetu quodam, quam improbitate id fecisse ex eo intelligitur, quod cito illum dimitti jusserunt, atque in metu postea fuerunt. Testimonium autem illis dat non solum fidei et periculorum nomine, sed etiam beneficentiæ, ubi inquit, *Quod et in principio evangelii, et semel et bis in usum mihi misisti, nemine alio id præstante*: nam, *Nulla mihi, inquit, Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti* (Ibid. v. 15. 16). Quod si aliquando intermiserint, occasionem potius, quam voluntatem ipis defuisse istis verbis ostendit: Non quod non de me bene sentiretis, inquit, sed occupati eratis. Id vero magnum erga ipsos amoris stimulum præ se fert. Quod enim vehementer eos dilexerit, hinc etiam manifestum: *Neminem enim habeo, inquit, tam unanimum, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit; et rursus, Ex eo quod habeam vos in corde in vinculis meis* (Ibid. 2. 20. et 1. 7).

5. *Bona opera commendantur.* — Hæc igitur et nos intelligentes, ac tot habentes caritatis formulas atque exemplaria, præbeamus nos ipsos dignos hujusmodi exemplis, prompti ac parati pro Christo pati. Etenim hoc tempore non est, qui Christianos insectetur et vexet. Ergo, ubi nihil aliud, saltem efficacem et vehementem illorum beneficentiam laudemur, neque ubi semel atque iterum dederimus, omni officio perfunctos nos arbitremur: etenim per omnem vitam id faciendum est: non enim semel, sed perpetuo placere oportet. Nam qui currit, si decem circuitionibus, quas Græci vocant *δουλοῦς*, jam factis, postremam omittat, totum perdidit: ita et nos si ab incepto

τοῦ Τιμόθεος ἦν· καὶ δηλοῖ ἐξ ὧν φησιν· Ἐλπίζω δὲ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Τιμόθεον ταχέως πέμψαι ὑμῖν· καὶ πάλιν, Τοῦτο μὲν ἐλπίζω εὐθὺς πέμψαι ὑμῖν, ὅταν ἀπίθω τὰ περὶ ἐμὲ, ἐξ αὐτῆς. Ἀφείθη γὰρ ἀπὸ τῶν δεσμῶν, καὶ πάλιν ἐδέθη μετὰ τὸ πρὸς αὐτοὺς ἔλθειν. Ὁ δὲ λέγει α., Ὅτι καὶ ἐπέμθομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ, καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν· οὐχ ὡς ἦδη τοῦτου γενομένου· ἀλλ', ὅτι καὶ ὅταν τοῦτο συμβῇ, χαίρω, φησὶ, διακιστῶν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς ἀθυμίας τῆς ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς· ὅτι γὰρ οὐκ ἐμελλε τότε ἀποθανεῖσθαι, δηλοῦν ἐξ ὧν φησιν, ὅτι Ἐλπίζω δὲ ἐν Κυρίῳ, ὅτι καὶ αὐτὸς ταχέως ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς· καὶ πάλιν, Καὶ τοῦτο πεποιθώς οἶδα, ὅτι μένω, καὶ συμπαρομῶ καὶ σὶν ὑμῖν. Ἦσαν δὲ πέμψαντες πρὸς αὐτὸν οἱ Φιλιππησίους τὸν Ἐπαφρόδιτον, χρήματα ἀποδόντα αὐτῷ, καὶ εἰσόμενον τὰ κατ' αὐτόν· δέκναιτο γὰρ σφόδρα περὶ αὐτὸν ἀγαπητικῶς· ὅτι γὰρ ἐπιμύσαν, ἄκουσ αὐτοῦ λέγοντος· Ἀπέχω πάντα, καὶ περισσεύω, κεκλήρωμαι, δεξάμενος παρὰ Ἐπαφροδίτου τὰ κατ' ὑμῶν. Ἐν ταυτῷ γοῦν ἐπιμύσαν καὶ παρακαλοῦντας, καὶ εἰσόμενοι. Ὅτι γὰρ καὶ ἐπιμύσαν εἰσόμενοι τὰ κατ' αὐτὸν, δηλοῖ εὐθὺς ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς Ἐπιστολῆς κατ' αὐτὸν γράφων, καὶ λέγων· Γινώσκεις δὲ ὑμᾶς βούλομαι, ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθε· καὶ πάλιν, Ἐλπίζω Τιμόθεον ταχέως πέμψαι ὑμῖν, ἵνα κἀγὼ εὐψυχῶ γηοῦς τὰ περὶ ὑμῶν. Τὸ, Ἴνα κἀγὼ, δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι ὡς περὶ ὑμᾶς· ὑπὲρ πολλῆς πληροφορίας ἐπιμύσαντες εἰσόμενοι τὰ κατ' ἐμὲ, οὕτω καὶ [191] ἐγὼ, Ἴνα εὐψυχῶ γηοῦς τὰ περὶ ὑμῶν. Ἐπιτὸν οὖν καὶ πολὺν χρόνον ἦσαν μὴ πέμψαντες, ἀλλὰ τότε (τοῦτο γὰρ δηλοῖ διὰ τοῦ εἰπεῖν· Ἦδη ποτὲ ἀνεθάλατε τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν)· καὶ τότε ἤκουον αὐτὸν ἐν δεσμοῖς εἶναι (εἰ γὰρ περὶ Ἐπαφροδίτου ἤκουσαν, ὅτι ἠσθένησεν, οὐκ ἔντο· σφόδρα ἐπισήμως, ὡς Παῦλος, καὶ μᾶλλον περὶ Παύλου)· καὶ εἰκόσ ἦν αὐτοὺς θορυβεῖσθαι· διὰ τοῦτο ἐν τοῖς προομίοις τῆς Ἐπιστολῆς πολλὴν προσάγει παράκλησιν ὑπὲρ τῶν δεσμῶν, δεικνύς ὅτι οὐ μόνον οὐ γὰρ θορυβεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ χαίρειν. Εἶτα καὶ περὶ ὁμοιοῦσ συμβουλεύει καὶ ταπεινοφροσύνης, ταύτην εἶναι ἀσφάλειαν αὐτοῖς, δεδάσκων μεγίστην, καὶ οὕτω τῶν ἐχθρῶν αὐτοὺς εὐκόλως θύνασθαι περιγενέσθαι. Οὐ γὰρ τὸ δεσμεῖσθαι λυπηρὸν τοῖς διελασκέλοις ὑμῶν, ἀλλὰ τὸ μὴ ὁμοιοῖν τοὺς μαθητάς. Τοῦτο μὲν γὰρ καὶ ἐπίδοσιν τῷ Εὐαγγελίῳ δίδωσιν, ἰκαίνο δὲ διασπᾶ.

β. Παραίνεσας τοῖνυν αὐτοῖς ὁμοιοῖν, καὶ δεῖξας ὅτι ἀπὸ ταπεινοφροσύνης ἡ ὁμοιοῖν γίνεται, καὶ διατεινόμενος πρὸς τοὺς πανταχοῦ τῷ δόγματι λυμαιομένους Ἰουδαίους προσήματι Χριστιανισμοῦ, κύνας τε αὐτοὺς καλέσας καὶ κακοὺς ἐργάτας, καὶ παραίνεσας ἐπιχεσθαι αὐτῶν, καὶ πείσας τίτι δει προσείχειν, καὶ περὶ ἠθικῶν πολλὰ διαλεχθεῖς, καὶ ρυθμίσας αὐτοὺς,

καὶ ἀνακτησάμενος διὰ τοῦ εἰπεῖν, Ὁ Κύριος ἐγγίς, μέμνηται μετὰ τῆς προσηκούσης αὐτῷ συνέσεως καὶ τῶν πεμφθέντων, καὶ οὕτω πολλὴν τὴν παράκλησιν προσάγει. Φαίνεται δὲ μετὰ πολλῆς αὐτοῖς μάλιστα γράφων τιμῆς, καὶ οὐδὲν προσθήσιν ἐπιπληκτικῶν οὐδαμοῦ, ὅπερ ἦν τεκμήριον τῆς ἀρετῆς αὐτῶν, τὸ μὲν μὲν δοῦναι τῷ διδασκάλῳ λαθῆν, μὴδὲ ἐν τάξει ἐπιτιμῆσεως, ἀλλ' ἐν τάξει παραίνεσως· πάντα πρὸς αὐτοῦ· ἐπεσταλκίνας. Ὅπερ δὲ ἐφη καὶ ἐξ ἀρχῆς, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι ἡ πόλις αὐτῆ πολλὴν ἐπεδείξατο εἰς τὴν πίστιν ἐπιτηδεύουσα, εἴ γε ὁ δεισμοφύλαξ (ἴσατι δὲ, ὅτι πάσης τὸ πρᾶγμα κακίας μεστὴν) εὐθὺς ὑπὸ ἐνὸς σημείου καὶ προσέδραμε, καὶ ἐβαπτίσθη μετὰ τοῦ οἴκου αὐτοῦ παντός. Τὸ μὲν γὰρ γενοῦς σημεῖον εἶδε μόνος αὐτός· τὸ δὲ κέρδος οὐ μόνον ἐκαρπώσατο, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῆς γυναικὸς καὶ τοῦ οἴκου παντός. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸ οἱ στρατηγὸι οἱ ματιζήσαντες αὐτὸν εὐρίσκοντα ἀπὸ συναρπαγῆς μᾶλλον, καὶ οὐ πονηρίαν τοῦτο πεποιθητός, τῷ τε εὐθὺς πέμψαι καὶ ἀφείναι αὐτὸν, καὶ τῷ φοδηθῆναι ὑπερον. Μαρτυρεῖ δὲ αὐτοῖς οὐκ ἐν πίστει μόνον, οὐδὲ ἐν κινδύνοις, ἀλλὰ καὶ ἐν εὐποιᾳ, δι' ὧν φησιν, ὅτι καὶ ἐν ἀρχῇ τοῦ εὐαγγελίου καὶ ἀπαξ καὶ δις εἰς τὴν χρεῖαν μου ἐπέμψατε, οὐδενὸς ἑτέρου τοῦτο πεποιημένος. Οὐδαμῖν γὰρ [192] μοι, φησὶν, Ἐκκλησίᾳ ἐκοινώνησεν εἰς λόγον δόσεως καὶ ἀξίως· τὴν ἑλλειψίν δὲ ἀκαίριος εἶναι μᾶλλον, ἢ προαιρέσειας δέκναι λέγων· Οὐχ ὅτι οὐκ ἐφρονεῖτε, φησὶν, ὑπὲρ ἐμοῦ, ἡκαιεῖσθε δέ. Τοῦτο δὲ πολὺ πρὸς αὐτοὺς φίλτρον ἔχειν ἐμφαίνει. Ὅτι γὰρ ἐφίλει σφόδρα αὐτοὺς, δηλοῦν· Οὐδένα γὰρ ἔχω, φησὶν, ἰσόψυχον, ὅστις γησιῶς τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει· καὶ πάλιν, Διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν, ἐν τε τοῖς δεσμοῖς μου.

γ. Ταῦτα οὖν εἰδότες καὶ ἡμεῖς, καὶ τοσοῦτους ἔχοντες τύπους ἀγάπης, ἑαυτοὺς παρέχουσαν ἀξίους τῶν τοιοῦτων ὑποδειγμάτων, περὶ τὸ πάσχειν ὑπὲρ Χριστοῦ ἔτοιμοι γινόμενοι. Ἀλλὰ νῦν οὐκ ἔστιν ὁ διωγμός. Οὐκοῦν κἂν μὴδὲν ἕτερον, μιμώμεθα αὐτῶν τὴν εὐποιαν τὴν μετὰ σφοδρότητος, μὴδὲ, ἐὰν ἀπαξ δώμεν καὶ δεῦτερον, τὸ πᾶν ἡγώμεθα πεπληρωμένοι· διὰ παντὸς γὰρ τοῦ βίου τοῦτο γὰρ ποιεῖν· οὐ γὰρ ἀπαξ εὐαρεστεῖν δεῖ, ἀλλὰ διηνεκῶς. Καὶ γὰρ ὁ τρέφων, ἐὰν δέκα διαούλους· δραμῶν, τὸν ὑπερον ἀφῆ, τὸ πᾶν ἀπόλασε· καὶ ἡμεῖς, ἐὰν ἀρξάμενοι τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ὑπερον ἐκλυθώμεν, τὸ πᾶν ἀπολάσσομεν, τὸ πᾶν διαφείραμεν. Ἄκουε τῆς ἐπωφελοῦσ παραίνεσεως λεγούσης· Ἐλεημοσύνας, φησὶ, καὶ πίστεις μὴ ἐκλειπέτωσαν σε. Οὐκ εἶπεν, Ἀπαξ ποιήσον, οὐδὲ δεῦτερον, οὐδὲ τρίτον, οὐδὲ δέκατον, οὐδὲ ἑκατοστήν, ἀλλὰ διαπαντός, Μὴ ἐκλειπέτωσαν σε, φησὶ. Καὶ οὐκ εἶπε, Μὴ αὐτὸς ἐγκαταλείπης, ἀλλὰ, Ἀδταί σε μὴ ἐγκαταλείπωσι· δεικνύς ὅτι ἡμεῖς αὐτῶν δεόμεθα, οὐχ αὐταὶ ἡμῶν, καὶ διδάσκων

<sup>a</sup> Coislin. et marg. Savil., εἰ δὲ λέγα non male.

<sup>b</sup> In marg. codex et marg. Savil., σφόδρα περὶ αὐτὸν ἀγαπητικῶς. In edit. ἀγαπητικῶς docet. Sed ita legerat Nobilius, qui veritil peramissit.

<sup>c</sup> Coislin. et marg. Savil. δέκα διαούλους, atque ita legit Nobilius, qui in interpretatione Latina vocem hanc Grammaticam inseruit. Editi δέκα δολιχούλους.

<sup>d</sup> Coislin. et marg. Savil. ποιήσον Οὐ εἰς, οὐ τρίς, οὐ δέκατον, οὐχ ἑκατόν.

ὅτι πάντα πράττειν ὀφείλομεν, ὥστε αὐτὰς κατέχειν παρ' αὐτοῖς. Ἐξαίρει δὲ αὐτάς, φησὶν, ἐπὶ σφ' τραχήλω. Ὅσπερ γὰρ τὰ τῶν εὐπόρων παιδία κόσμον ἔχει χρυσοῦν περὶ τὸν τράχηλον, καὶ οὐδέποτε αὐτὸν ἀποτίθεται, ὡς τῆς εὐγενείας δαίγμα φέροντα· οὕτω καὶ τὴν ἐλεημοσύνην αἱ δεῖ αὐτοῖς· περιτιθέσθαι, δεικνύντας ὅτι τοῦ οἰκτιρμονός ἐσμεν παῖδες, τοῦ τὸν ἥλιον ἀνατείλλοντος ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς. Ἄλλ' εὐπιστεύουσιν οἱ ἄπιστοι; Οὐκοῦν διὰ τούτων πιστεύουσιν, ἂν ἡμεῖς ἐργαζώμεθα ταῦτα. Ἐάν γὰρ ἴδωσιν, ὅτι πάντας ἐλεοῦμεν, καὶ ἐκείνων ἐπιγραφόμεθα διδάσκαλον, εἰσονται ὅτι αὐτὸν μιμούμενοι τοῦτο πράττομεν. Καὶ τοῦτο οὐχ ἀπλῶς ποιεῖν δεῖ, ἀλλὰ μετὰ προσοχῆς καὶ ἀσφαλείας. Ἐλεημοσύνη γὰρ, φησὶ, καὶ πίστις ἔστω σοι· ἀληθής. Καλῶς εἶπεν, ἀληθής· οὐ γὰρ ἐξ ἀρπαγῆς βούλεται, οὐδὲ ἀπὸ κλοπῆς· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστι πίστις, οὐκ ἔστιν ἀληθής ἐλεημοσύνη. Καὶ γὰρ τὸν κλέπτοντα ψεύδεσθαι ἀνάγκη, καὶ ἐπιπορεῖν δεῖ· σὺ δὲ μὴ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἐλεημοσύνης πίστιν ἔχει, φησὶ. Περιώμεθα τοῦτον [193] τὸν κόσμον· μανιὰκην ἐργασώμεθα τῇ ψυχῇ χρυσοῦν, τὴν ἐλεημοσύνην λέγω, ἕως ἂν ἐνθάδε ὤμεν. Ἐάν γὰρ παρέλθῃ ἡ ἡλικία αὐτῆ, οὐκέτι αὐτῇ χρυσοῦμεθα. Πῶς; Οὐκ εἰσὶν ἐκεῖ πένητες, οὐκ ἔστιν ἐκεῖ χρήματα, οὐκ ἔστιν ἐκεῖ πτωχεία· ἕως ἔσμεν παῖδες, μὴ ἀποστερήσωμεν αὐτούς τοῦ κόσμου τούτου. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν παίδων, ἂν ἄνδρες γίνωνται, περιαιρεῖται ταῦτα, καὶ ἐφ' ἕτερον ἄγονται κόσμον· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν· οὐκέτι ἢ διὰ χρημάτων ἐλεημοσύνη ἐκεῖ ἔσται, ἀλλ' ἕτεραίς τε πολὺ μείζων. Ὅστε ταύτης αὐτοῦς μὴ ἀποστερήσωμεν, ποιήσωμεν κἀκὴν φαίνεσθαι τὴν ψυχὴν. Μέγα ἐλεημοσύνη καλὴν καὶ τίμιον, δῶρὸν ἔστι μέγα, μᾶλλον δὲ μέγα ἀγαθότης· ἂν μάθωμεν χρημάτων καταφρονεῖν, καὶ ἕτερα μαθησώμεθα. Ὅρα γὰρ ἐνταῦθεν πόσα τίκεται ἀγαθὰ· ὁ διδοὺς ἐλεημοσύνην, ὡς χρὴ δίδοναι, μανθάνει τῶν χρημάτων καταφρονεῖν· ὁ μαθὼν χρημάτων καταφρονεῖν, τὴν ρίζαν ἐξέκοψε τῶν κακῶν. Ὅστε οὐκ εὖ ποιεῖ μᾶλλον, ἢ εὐπάχει, οὐ τῷ ὀφειλῆν καὶ ἀμοιβῆν κείσθαι μόνον τῇ ἐλεημοσύνη, ἀλλὰ καὶ τῷ τὴν ψυχὴν φιλόσοφον γίνεσθαι, καὶ ὑψηλὴν καὶ πλουσίαν. Ὁ διδοὺς ἐλεημοσύνην παιδεύεται μὴ θαυμάζειν χρήματα, μηδὲ χρυσοῦν

τοῦτο δὲ παιδεύεται τὴν διάνοιαν, ἀρχὴν ἔλαβε μεγίστην ἀνίεσαι πρὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ μάχης καὶ ἐριδος καὶ φθόνου καὶ ἀθυμίας μυρίας ἐξέκοψε προφάσεις. Ἵσα γὰρ, ἴσα καὶ ὅμοια, ὅτι πάντα τὰ κακὰ διὰ τὰ χρήματα, καὶ μυρία πόλεμοι διὰ τὰ χρήματα. Ὁ δὲ τούτων μαθὼν καταφρονεῖν, ἐν γαλήνῃ κατέστησεν αὐτὸν, οὐκέτι ζημίαν δίδοικε. Τοῦτο γὰρ ἐπαιδεύσεν αὐτὸν ἡ ἐλεημοσύνη· οὐκέτι ἐπιθυμεῖ τῶν τοῦ πηλοῦ· πῶς γὰρ, ὁ τὰ αὐτοῦ ἀποκτώμενος, καὶ διδοὺς; οὐκέτι βασιλεύει τῷ πλουτοῦντι· πῶς γὰρ, ὁ βουλόμενος γενέσθαι πένης; διασθαλαίρει αὐτοῦ τὸ ἔμμα τῆς ψυχῆς. Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα· τὰ δὲ ἐκεῖ οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν, ὅσον ἐπιτεύξεται ἀγαθῶν. Οὐ μνεῖ ἔξω μετὰ τῶν μαρῶν παρθένων, ἀλλὰ μετὰ τῶν φρονίμων εἰσκαύσεται, μετὰ τοῦ νομοφίλου, τὰς λαμπράδας ἔχον λαμπράς· καὶ τῶν ἐν παρθενίᾳ ταλαιπωρηθεισῶν, ὁ μηδὲ γευσάμενος τῶν πόνων ἐκείνων, ἀπὸ ταύτης ἔσται βελτίων. Τσαυτὴ ἡ τῆς ἐλεημοσύνης ἰσχὺς· μετὰ πολλῆς εἰσάγει τῆς παρρησίας τοὺς αὐτῆς τροφίμους. Γνωρίμη γὰρ ἔστι τοῖς ἐν τῷ οὐρανῷ πτωχοῖς, τοῖς τὰς θύρας κατέχουσι τοῦ νομοφίλου· οὐ μόνον δὲ γνωρίμη, ἀλλὰ καὶ αἰδέσιμος· καὶ οὐς ἂν ἐπιγνῶν τετιμηκότας αὐτὴν, μετὰ πολλῆς εἰσάξει τῆς παρρησίας, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ, ἀλλὰ πάντας ὑποχωροῦσιν. Εἰ γὰρ τὸν Θεὸν εἰς τὴν γῆν κατήγαγε καὶ ἔπεισεν ἄνθρωπον γενέσθαι, πολλῶν μᾶλλον ἄνθρωπον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναγαγεῖν δυνήσεται. Μεγάλη γὰρ αὐτῆς [194] ἡ ἰσχὺς. Εἰ οὖν ἀπὸ ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας ὁ Θεὸς ἄνθρωπος ἐγένετο, καὶ ἔπεισεν αὐτὸν δούλον γενέσθαι, πολλῶν μᾶλλον τοῦ; δούλου εἰς τὴν οἰκίαν εἰσάξει τὴν αὐτοῦ. Ταύτην ἀγαπήσωμεν, ταύτην στέρεζωμεν, μὴ μίαν ἡμέραν μηδὲ δευτέραν, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ χρόνου, ἴσα ἡμᾶς ἐπιγνῶν· ἂν αὐτὴ ἡμᾶς ἐπιγνῶν, καὶ ὁ Κύριος ἀγνωθῆσιν, καὶ ἐρεῖ· Οὐκ οἶδα ἡμᾶς. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο ταύτης ἀκοῦσαι ἡμᾶς τῆς φωνῆς, ἀλλὰ τῆς μακαρίας ἐκείνης· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτεχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, καὶ ἐκ ἐξῆς.

#### OMIAIA A'.

*Παῦλος καὶ Τιμόθεος, δούλοι Ἰησοῦ Χριστοῦ, πᾶσι τοῖς ἀγαπίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τοῖς ὄσιν ἐν Φιλιπποῖς, συνεπισκόποις καὶ διακόνοις, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

α'. Ἐνταῦθα ἄτε πρὸς ὁμοτίμους ἐπιστελλῶν, οὐ τίθησιν αὐτοῦ τὸ τῆς διδασκαλίας ἀξίωμα, ἀλλ' ἕτερον καὶ αὐτὸ μέγα. Ποῖον δὲ τοῦτο; Δούλον αὐτὸν φησι, καὶ οὐκ ἀπόστολον. Μέγα γὰρ ὄντως καὶ τοῦτο ἀξίωμα καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, δούλον εἶναι Χρι-

στοῦ, καὶ μὴ ἀπλῶς λέγεσθαι. Ὁ τοῦ Χριστοῦ δούλος, οὗτος ὄντως ἐλεύθερός ἐστι τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ γνήσιος ὢν δούλος, οὐδενὸς ἄλλου καταδέξεται δούλος γενέσθαι· ἐπεὶ οὐδ' ἂν οὕτω γένοιτο τοῦ Χριστοῦ δούλος, ἀλλ' ἐξ ἡμίσιας. Καὶ Ῥωμαῖοι μὲν πάλιν ἐπιστελλῶν λέγει· Παῦλος δούλος Ἰησοῦ Χριστοῦ· Κορινθίους δὲ καὶ Τιμοθέῳ ἐπιστελλῶν, ἀπόστολον αὐτὸν καλεῖ. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Οὐχ ὅτι

• Legendum, ni fallor, τῆς ἁμαρτίας. Εἰρη.

honorum operum cursu defecerimus, totum perdidimus, totum corrupimus. Audi perutilem admonitionem illis pronuntiatam verbis: *Eleemosynæ, inquit, et fides te non deserant* (Prov. 3. 5). Non dixit, Semel facite, aut bis, aut ter, aut decies, aut centies, sed perpetuo: *Te non deserant*, inquit. Nec vero dixit, Ipsas ne deseras, sed, *Ipsas te non deserant*; ostendens nos esse, qui ipsarum egeamus, non ipsas nostri; docensque nihil nobis non faciendum esse, ut illas apud nos retineamus. *Circumdæ eas*, inquit, *gutturibus* (*Ibid*). Quemadmodum enim divitum filii decus aureum circa collum gestant, illudque numquam deponunt, quasi nobilitatis insigne circumferentes: ita et eleemosynam nobis ipsis circumdemus oportet, declarantes nos esse misericordis illius filios, qui solem exoriri facit super malos et bonos. At non credant infideles? Quinimo per hæc credent, si nos hæc præstiterimus. Nam si viderint nos omnium misereri, illumque representare præceptorem; ad illius imitationem hoc a nobis fieri intelligent. Neque vero otiumque fecisse satis est, sed cautio quædam præterea ac munimentum requiritur. Eleemosyna, inquit, et fides sit tibi vera. Recte dixit, Vera, non ex rapina, non ex furto: hoc enim non est fides, non est vera eleemosyna. Nam qui furatur, cum mentiri ac pejerare necesse est; tu vero non ita, sed una cum eleemosyna fidem quoque habeto, inquit. Circumdemus nobis istum ornatum; torquem hunc aureum animæ aptemus, eleemosynam dico, quamdiu scilicet hic fuerimus. Nam cum ætas hæc præterierit, non amplius illa utemur. Quid ita? Non sunt ibi pauperes, non sunt ibi pecunie, non est ibi mendicitas: quamdiu sumus poeri, ornatu hoc nos ipsos ne spoliemus. Quod enim in poeris evenit, ut cum ad virilem ætatem pervenerint, ista deponant, atque alium sibi assumant ornatum: idem quoque in nobis. Etenim illic non erit eleemosyna ista, quæ pecuniis fit, sed alia quædam longe major. Ne igitur interea hæc nos privemus: operam demus, ut pulchram se et spectandam præbeat anima. Magnum eleemosyna bonum atque honoratum est, magnum donum, imò vere magna est bonitas: si didicerimus pecunias contemnere, etiam alia dicemus. Vide enim quot hinc pariantur bona: qui dat eleemosynam quomodo danda est, is discit pecunias contemnere: qui pecunias contemnere didicit, is malorum radicem excidit. Quamobrem non tam facit beneficium, quam accipit;

non idcirco solum, quod eleemosynæ constituta est merces ac retributio, verum etiam quod anima sit philosophica excelsaque ac dives. Qui eleemosynam dat, ad hanc disciplinam eruditur, ut pecuniis atque aurum minime admiretur: qui vero hæc disciplina instituit animum, nam ille præclarum ascendendi in cælum principium fecit; sexcentasque pugnas, contentionis, invidias, mæroris occasiones amputavit. Nostis enim profecto, nostis et vos, ex pecuniis mala omnia, ex pecuniis sexcenta bella solere existere. Quamobrem qui illas contemnere didicit, tranquillo in portu seipsum locavit, nec damnum posthac metuit. Ad hanc, enim disciplinam illum eleemosyna crudivit: non appetit posthac aliena; quomodo enim, cum sua etiam profundat ac donet? nulla jura erga divitem invidia tangitur; quomodo enim, cum pauper fieri velit? ipsumque animæ oculum ab omni labe purum reddit. Atque hæc quidem hic: quorum vero ibi honorum compos futurus sit, nulla unquam oratio queat exponere. Non una cum stultis virginibus foris manebit, sed una cum prudentibus, una cum sponso introibit, splendidas habens lampades. Ita ob hanc ipsam eleemosynam iis, quæ in virginitate servanda valde laborarunt, longe præstabit, expers ipse laborum illorum: tanta est eleemosynæ virtus; alumnos suos magna cum libertate introducit. Nota enim est cæli janitoribus, qui sponsi fores custodiunt; nec vero nota solum, sed etiam hujusmodi, ut eam revereantur: eosque, a quibus se cultam noverit, magna cum libertate introducet; ac nemo contradicet, sed omnes cedent. Nam si Deum in terram adduxit, idque ipsi persuasit, ut homo fieret: multo magis hominem in cælum intrmittere poterit: magna enim est ipsius potentia. Ergo si ex misericordiâ atque hominum amore Deus homo factus est, si eo, inquam, adductus est ut servus fieret; multo magis servos in domum introducet suam. Hanc amemus, hanc colamus, non uno aut altero die, sed per omne tempus, ut ipsa nos bene notos habeat. Nam si ea nos noverit, et Dominus noscet; sin ignoret, Dominus etiam ignorabit, ac dicet; Nescio vos. Verum absit, ut hæc nos vocem audiamus, sed beatam illam: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (Matth. 25. 34): quod utinam nos omnes consequamur per gratiam et benignitatem, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri, etc.

### HOMILIA I.

CAP. I. v. 1. *Paulus et Timotheus, servi Jesu Christi, omnibus sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis, coepiscopis et diaconis, 2 gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

1. Hic quasi ad æquali honore præditos scribens, non ponit sancti magisterii nomen, sed aliud quiddam, illudque magnum. Quale vero istud? Servum seipsum nominat, non apostolum. Nam et hæc vere magna dignitas est ac honorum caput, servum esse Jesu

Christi, et non tantum dici. Qui Christi servus est, hic a peccato liber est; et hoc ipso, quod germanus ac legitimus servus est, numquam committet, ut cuiusquam alterius servus fiat: alioqui non esset Christi servus, nisi ex dimidia parte. Ac sane ad Romanam scribens, rursus ita inquit, *Paulus servus Jesu Christi* (Rom. 1. 1); ad Corinthios vero et Timotheum scribens apostolum seipsum nominat. Quid ita? Non ob eam certe causam, quod isti meliores essent Timo-

theo; absit, sed potius; quod præ omnibus, ad quos scribit, istos honoret et foveat: nam et magnæ virtutis testimonium ipsis dat. Præterea vero, cum ad illos scribenti multa essent constituenda et disponenda, ideo apostoli dignitatem præ se tulit. Illic vero nihil ipsis mandat præter ea, quæ etiam per se ipsi videbant. *Sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis.* Quoniam verisimile erat Judæos etiam seipsos sanctos nominare ex priore illo oraculo, ubi dicti sunt populus sanctus et peculiaris (*Deut. 7. 6. et 14. 2*); propterea addit, *Sanctis in Christo Jesu.* Hi enim soli sancti, illi vero reliquo jam tempore profani.

*Nomina Episcopi, Presbyteri et Diaconi initio communia.* — *Coepiscopis et diaconis.* Quid hoc? an unius civitatis multi erant episcopi? Nequaquam, sed presbyteros isto nomine appellavit. Tunc enim nomina adhuc erant communia, atque ipse etiam episcopus vocabatur diaconus. Idcirco ad Timotheum scribens inquit, *Diaconiam, id est, ministerium tuum imple, cum tamen ille episcopus esset.* Quod constat ex verbis illis ad eundem scriptis: *Manus cito nemini imposueris; et rursus, Quæ data est tibi cum impositione manuum presbyterii (1. Tim. 5. 22. et 4. 14): presbyteri vero episcopum non ordinassent.* Et rursus ad Titum scribens inquit: *Hujus rei gratia reliqui te in Creta, ut constituas per civitates presbyteros: sicut et ego disposui tibi, si quis sine crimine est, unius uxoris vir (Tit. 1. 5. 6): quæ quidem de episcopo dicit.* Atque hæc cum dixisset, statim addidit: *Oportet enim episcopum sine crimine esse sicut Dei dispensatorem, non superbum.* Antiquitus igitur, quemadmodum dicebam, ipsi etiam presbyteri vocabantur episcopi et diaconi Christi et episcopi presbyterj: quocirca vel hodie multi episcopi ita scribunt, Compresbytero, et Condiaceno. Procedente vero tempore proprium cuique distributum est nomen, ut hic quidem episcopus, ille vero presbyter appelletur. *Coepiscopis, inquit, et diaconis, gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.* Hoc loco non abs re quæret quispiam, quid causæ sit, quamobrem cum nusquam alibi ad Clerum scribat, non ad eum qui Romæ, non qui Corinthi, non qui Ephesi, sed generatim dicat, Omnibus sanctis vel fidelibus, dilectis, hic ad Clerum scribat? Nimirum, quoniam clerici ipsi fuerant, qui literas ad eum dederant et fructum protulerant, ipsique ad eum miserant Epaphroditum. 3. *Gratias ago Deo meo, inquit, in omni memoria vestri semper.* Alibi ita scripsit: *Obedite præpositis vestris et subjacete; ipsi enim pervigilant quasi rationem pro animabus vestris reddituri, ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes (Hebr. 13. 17).* Si igitur genere ex vitio discipulorum est, cum gaudio id facere, ex profectu erit. Hoc igitur est, quod ait: *Quotiescumque, inquit, vestri memoriam repeto, Deum glorifico.* Id vero facit, quod multorum illis honorum conscius esset. Et glorifico, inquit, et precor. Non enim, quoniam virtutis viam ingressi estis, finem precandi pro vobis facio, sed persto adhuc in oratione. *Gratias, inquit, ago Deo in omni memoria vestri 4. semper, in omni oratione mea pro omnibus*

*vobis cum gaudio etiam deprecationem faciens. Semper: non solum, quando precor.* Recte autem addidit, *Cum gaudio.* Est enim et cum mœrore id facere; quemadmodum alibi dicit, *Nam ex multa tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas.* *Super communicatione vestra, inquit, in evangelium a prima die usque nunc (2. Cor. 2. 4).*

2. Magnam quiddam est, de quo illis testimonium hoc loco dat, et valde magnam, quodque apostolis et evangelistis dari solitum. Non quoniam una; inquit, civitas vobis commendata ac credita est, illam solam curatis; sed nihil omittitis, ut laborum meorum participes sitis, ubique præsentis, vestramque operam ac diligentiam una mecum in prædicatione collocantes: non semel, bisve aut ter, sed semper ex eo tempore, quo credidistis, usque ad hunc diem apostolorum plane studium atque alacritatem repræsentastis. Vide eos quidem, qui Romæ erant, ab illo sese avertisse; audi enim illum dicentem: *Scis hoc, quod aversi sunt a me omnes, qui in Asia sunt; et rursus, Demas me reliquit; et, In prima mea defensione, inquit, nemo mihi adfuit (2. Tim. 1. 15. et 4. 9. 16);* hos autem etiam cum aberant, illius sibi incommoda communia duxisse: quippe cum et certos homines ad illum mitterent, et pro viribus quæ opus erant subministrarent, omninoque nihil omitterent. Atque hoc facitis, inquit, non solum nunc, sed perpetuo, omni ratione subsidium afferentes. Ergo subsidium ferre, hoc est communicatio in evangelium. Etenim quando ille quidem prædicat, tu vero prædicantem foves et adjuvas; illius coronæ communes tibi sunt. Nam et in externis certaminibus non ad illum tantum qui certat corona pertinet, sed etiam ad prædicatorum, et ad ministrum, omninoque ad omnes illos, quicumque athletam instituerunt. Etenim qui illum confirmant, ac recreant, eos victoriæ quoque participes fieri æquum est. Itidem vero in bellis non solus ille qui præclarum facinus edidit, sed omnes etiam qui ei utilem operam dederunt, non injuria ad tropæorum gloriæque partem vocantur: perinde ac si diligens illa opera, et ministerium pars quadam ac societas certaminis fuerit. Atqui sanctis inservire, non parvum quiddam est, sed multum omnino valet: nobis enim communes facit repositas illis mercedes. Exempli causa, profudit quispiam magnam pecuniæ vim propter Deum, assidue adhæret Deo, eximie virtutis officiis fungitur, magnam adhibens diligentiam, ne vel in verbis aut cogitationibus ipsis, ullave alia re labatur: in tua manu est, quamvis tantundem diligentie non adhibueris, repositas illi pro tot laboribus mercedes communes tibi facere. Quomodo? Si illum cures foveasque et sermone et recipis; si consoleris cum suppeditans necessaria, tum in omni ministerio inserviens: tu enim is eris, qui asperam illam viam faciliorem ipsi facies. Quamobrem, si admiramini illos qui in eremo vivunt, qui vitæ rationem plane angelicam susceperunt, qui in Ecclesiis eadem atque illi virtutis obeunt munera: si admiramini inquam, ac doletis tam longo vos intervallo ab illis



Τιμοθέου αὐτοὶ κρείττους· ἀπαγε· ἀλλὰ μάλλον οὐκ αὐτοὺς τιμᾶ καὶ θεραπεύει μάλιστα πάντων, οὓς ἐπέτελλε· καὶ γὰρ καὶ πολλὴν αὐτοῖς ἀρετὴν μαρτυρεῖ. Ἄλλως δὲ, ἐκεῖ μὲν οὖν· Ἐμελλε πολλὰ διατάττεσθαι, διὰ τοῦτο ἀνέλαβε τὸ τοῦ ἀποστόλου ἀξίωμα· ἐνταῦθα δὲ ἐπιτάττει μὲν αὐτοῖς οὐδὲν, πλην ὅσα καὶ ἀφ' ἐαυτῶν συνείρων. *Τοῖς ἀγίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τοῖς οὖσιν ἐν Φιλίπποις.* Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν καὶ Ἰουδαίους ἀγίους ἑαυτοὺς καλεῖν ἀπὸ τοῦ πρώτου χρησμοῦ, ἤγικα ἐλέγοντο λαὸς ἄγιος, περιούσιος, διὰ τοῦτο προσέθηκε, *Τοῖς ἀγίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Οὗτοι γὰρ μόνοι ἄγιοι, ἐκεῖνοι δὲ λοιπὸν βέβηλοι.

*Συνεπισκόποις καὶ διακόνοις.* Τί τοῦτο; μῆς πάλῳ; πολλοὶ ἐπίσκοποι [195] ἦσαν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τοὺς πρεσβυτέρους οὕτως ἐκάλεσε. Τότε γὰρ τέως ἐκοινωνοῦν τοῖς ὀνόμασι, καὶ διάκονος ὁ ἐπίσκοπος ἐλέγετο. Διὰ τοῦτο γράφων καὶ Τιμοθέῳ ἔλεγε· *τὴν διακονίαν σου πληροφόρησον*· ἐπίσκοπῳ ὄντι. Ὅτι γὰρ ἐπίσκοπος ἦν, φησὶ πρὸς αὐτὸν, *Χεῖρας ταχέως μηδεμί ἐπιτίθει*· καὶ πάλιν· *Ὁ ἐδόθη σοι μετὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ πρεσβυτερίου*· οὐκ ἂν δὲ πρεσβύτεροι ἐπίσκοπον ἔχειροτόνησαν. Καὶ πάλιν πρὸς Τίτον γράφων φησὶ· *Τούτου χάριν κατέλιπόν σε ἐν Κρήτῃ, ἵνα καταστήσῃς κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους, ὡς ἐγὼ σοι διαταξάμην*· εἰ τις ἀνέγκλητος, μιᾶς γυναικὸς ἀνὴρ· ἃ περὶ τοῦ ἐπισκόπου φησὶ. Καὶ εἰπὼν ταῦτα, εὐθέως ἐπήγαγε· *Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι, ὡς Θεοῦ οικονομόν, μὴ αὐθάδη.* Ὅτι οὖν ἐφη, καὶ οἱ πρεσβύτεροι τὸ παλαιὸν ἐκαλοῦντο ἐπίσκοποι καὶ διάκονοι τοῦ Χριστοῦ, καὶ οἱ ἐπίσκοποι πρεσβύτεροι· ὅθεν καὶ νῦν πολλοὶ συμπρεσβυτέρῳ ἐπίσκοποι γράφουσι, καὶ συνδιακόνῳ. Λοιπὸν δὲ τὸ ἰδιάζον ἐκάστη ἀπονεμένηται ὄνομα, ὁ ἐπίσκοπος, καὶ ὁ πρεσβύτερος. *Συνεπισκόποις*, φησὶ, καὶ *διακόνοις, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἐνταῦθα ζητήσκειν ἂν τις εἰκότως· Τί δήποτε οὐδαμῶς τῶ κλήρῳ γράφων ἀλλαγῶ, οὐκ ἐν Ῥώμῃ, οὐκ ἐν Κορίνθῳ, οὐκ ἐν Ἐφέσῳ, ἀλλὰ κοινῇ πᾶσι τοῖς ἀγίοις, ἢ τοῖς πιστοῖς, ἢ τοῖς ἡγαπημένοις; ἐνταῦθα τῶ κλήρῳ γράφει; Ὅτι αὐτοὶ καὶ ἀπίστευαν, καὶ ἑκαρποφόρησαν, καὶ αὐτοὶ ἔπεμψαν πρὸς αὐτὸν τὸν Ἐπαφρόδιτον. *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου, φησὶν, ἐπὶ πάσῃ τῇ μεγαλίᾳ ὑμῶν πάντοτε.* Εἶπεν ἀλλαχού γράφων· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπακούετε, ὅτι αὐτοὶ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοιτες, ἵνα μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιῶσι, καὶ μὴ στενάζοντες.* Εἰ τοίνυν τὸ στενάζειν, κακίας τῶν μαθητῶν, τὸ μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιεῖν, προκοπῆς. Τοῦτο οὖν ἐστίν, ὃ λέγει· Ὅσακις ὑμῶν ἀναμνησθῶ, δοξάζω τὸν Θεόν. Τοῦτο δὲ ποιεῖ ἐκ τοῦ πολλὰ αὐτοῖς συνειδέναι ἀγαθὰ. Καὶ δοξάζω, φησὶ, καὶ δέομαι. Οὐ μὴν, ἐπειδὴ ἐπιδοῶκατε εἰς ἀρετὴν, παύομαι, ἀλλ' ἐπιμένω δέομενος ὑπὲρ ὑμῶν. *Εὐχαριστῶ, φησὶ, τῷ Θεῷ ἐπὶ*

*πάσῃ τῇ μεγαλίᾳ ὑμῶν. Πάντοτε, ἐν πάσῃ δεήσει μου ὑπὲρ πάντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς τὴν δεήσειν ποιούμενος. Πάντοτε, οὐχ ὅταν εὐχῶμαι μόνον.* Καλῶς δὲ προσέθηκε τὸ, *Μετὰ χαρᾶς*· ἔστι γὰρ καὶ μετὰ λύπης τοῦτο ποιῆσαι, ὡς ὅταν λέγῃ ἀλλαχού· *Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως καὶ συνοχῆς καρδίας ἐγραψα ὑμῖν διὰ πολλῶν δακρῶν.* Ἐπὶ τῇ κοινωρίᾳ ὑμῶν, φησὶν, εἰς Εὐαγγέλιον ἀπὸ πρώτης ἡμέρας μέχρι τοῦ νῦν.

β'. [196] Μεγά αὐτοῖς ἐνταῦθα μαρτυρεῖ, οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, καὶ ὅπερ ἂν τις ἐμαρτύρησεν ἀποστόλοις καὶ εὐαγγελισταῖς. Οὐκ ἐπειδὴ γὰρ πόλιν ἐνεχειρίσθητε μίαν, φησὶν, ἐκείνης φροντίζετε μόνης, ἀλλὰ πάντα πράττετε, ὥστε μεριστὰ γενέσθαι τῶν ἐμῶν πόνων, πανταχοῦ παρόντες καὶ συμπράττοντες, καὶ συκοινωνοῦντές μου τῷ κηρύγματι· οὐχ ἕνα χρόνον, οὐδὲ δεύτερον, οὐδὲ τρίτον, ἀλλὰ πάντοτε ἐξ οὗ ἐπιστεύσατε μέχρι τοῦ νῦν, ἀποστόλων ἀνειλήφατε προθυμίαν. Ὅρα πῶς οἱ μὲν ἐν Ῥώμῃ ὄντες ἀπεστρέφοντο αὐτόν· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Ὀίδας τοῦτο, ὅτι ἀπεστρέφοντάς με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ*· καὶ πάλιν, *Δημῶς με ἐγκατέλιπε*· καὶ, *Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογία, φησὶν, οὐδαίς μοι συμπαρηγένετο*· οὗτοι δὲ καὶ ἀπόντες ἐκοινωνῶν αὐτῷ τῶν θλίψεων, πέμποντές τε ἄνδρας πρὸς αὐτόν, καὶ κατὰ δύναμιν ὑπηρετοῦμενοι, καὶ οὐδὲν ὄλιγς ἐλλειπόμενοι. Καὶ τοῦτο ποιεῖτε, οὐ νῦν μόνον, φησὶν, ἀλλ' αἰεὶ, παντὶ τρόπῳ συναντιλαμβανόμενοι. Ἄρα τὸ συναντιλαμβάνεσθαι κοινωνία ἐστὶ εἰς τὸ Εὐαγγέλιον. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος μὲν κηρύττει, σὺ δὲ θεραπεύῃς τὸν κηρύττοντα, κοινωνεῖς αὐτῷ τῶν στεφάνων. Ἐπὶ καὶ ἐν τοῖς ἐξωθεν ἀγῶσιν οὐ τοῦ ἀγωνιζομένου μόνου ἐστὶν ὁ στέφανος, ἀλλὰ καὶ τοῦ παιδοτρόβου, καὶ τοῦ θεραπευόντος, καὶ πάντων ἀπλῶς τῶν ἀσκούων τὸν ἀθλητήν. Οἱ γὰρ βλωνύνητες αὐτόν καὶ ἀνακτώμενοι, οὗτοι καὶ τῆς νίκης εἰκότως ἂν γένοιτο μεριστὰ. Καὶ ἐν τοῖς πολέμοις δὲ οὐχ ὁ ἀριστεύς μόνος, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ θεραπεύοντες αὐτόν εἰκότως ἂν μεταποιεῖντο τῶν τροπαίων, καὶ τῆς δόξης μετέχοιεν, ἅτε κοινωνήσαντες αὐτῷ τοῦ ἀγῶνος τῇ θεραπείᾳ. Οὐ γὰρ μικρὸν δύναται τὸ θεραπεύειν ἀγίους, ἀλλὰ καὶ μέγα· κοινωνοὺς γὰρ ἡμᾶς ποιεῖ τῶν ἐκείνοις ἀποκειμένων μισθῶν. Οἷον, ἔρριψέ τις πολλὰ χρήματα διὰ τὸν Θεόν, διαπαντὸς ἀνάκειται τῷ Θεῷ, ἀρετὴν ἀσκεῖ μεγάλην, καὶ μέχρι βημάτων, καὶ μέχρι ἐννοίων, καὶ μέχρι πάντων πολλὴν ἀκρίβειαν φυλάττων· ἔνδοξοι καὶ σοὶ καὶ μὴ τοσαύτην ἀκρίβειαν ἐπιδειξαμένων, τῶν ἐπὶ τούτοις ἀποκειμένων αὐτῷ μισθῶν κοινωνήσαι. Πῶς; Ἄν θεραπείης αὐτόν καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἂν παρακαλέσῃς καὶ διὰ τοῦ χορηγεῖν τὰ ἀναγκαῖα, καὶ διὰ τοῦ διακονεῖσθαι πᾶσαν διακονίαν. Ὅ γὰρ εὐκολωτέραν ποιῶν τὴν τραχείαν ὁδὸν ἐκείνῳ, εὐ ἔστι. Ὅστε εἰ θαυμάζετε τοὺς ἐν ταῖς ἐρήμοις, τοὺς τὸν ἀγγελικὸν ἀνηρημένους βίον, τοὺς ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τὰ αὐτὰ ἐκείνοις κατορθοῦντας· εἰ θαυμάζετε καὶ ἀλγείτε, ὅτι σφόδρα αὐτὸν ἀπολιμπάνεσθε, ἔνεστιν ὑμῖν ἑτέρως αὐτοῖς [197] κοινωνῆσαι, τῷ διακονεῖν, τῷ θεραπεύειν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φελ-

\* Coislin. ἐκεῖ μόνον, quae lectio non spernenda. Alius et marg. Savill., ἐκεῖ μὲν γάρ.

ανθρωπίας ἐστὶ, τὸ τοὺς ῥθυμοτέρους· καὶ τὴν ἀπεκλιχότα βίον καὶ τραχὺν καὶ ἀκριθῆ μὴ δυναμένους ἀναδέξασθαι, καὶ τούτου· δι' ἐτέρας ὁδοῦ πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν τούτοις τάξιν ἀγειν. Καὶ τοῦτό φησιν ὁ Παῦλος κοινωνίαν. Κοινωνοῦσιν ἡμῖν, φησὶν, ἐν τοῖς σαρκικοῖς, κοινωνοῦμεν αὐτοῖς· ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἀντὶ μικρῶν καὶ μηδαμινῶν βασιλείαν χαρίζεται, καὶ οἱ δοῦλοι αὐτοῦ ἀντὶ μικρῶν καὶ αἰσθητῶν πνευματικῶν μεταδιδοῦσι· μᾶλλον δὲ καὶ ταῦτα κάκεινα αὐτό· ἐστὶν ὁ διδοὺς διὰ τούτων. Οὐ δύνασαι νηστεῦσαι, οὐδὲ μονωθῆναι, οὐδὲ χαμευνῆσαι, οὐδὲ παννυχῆσαι; Ἐνεστὶ σοι τούτων ἀπάντων μισθὸν λαβεῖν, ἂν ἐτέρας τὸ πρᾶγμα μεθοδεύσης, τὸν ἐν τούτοις κάμνοντα θεραπεύων καὶ ἀναπαύων καὶ ἀλείφων συνεχῶς, καὶ τὸν ἀπὸ τούτων ἐπικουφίζων πόνον. Αὐτὸς ἔστηκε μαχόμενος, αὐτὸς καὶ τραύματα λαμβάνων· οὐ θεράπευε ἀπὸ τοῦ ἀγῶνος ἐπανιόντα, δέχου ὀπίσθαι· χερσὶν, ἀπόφυγε τὸν ἰθρῶτα ἀναπαύων, παρκαλίει, παραμυθεῖ, ἀνακτῶ τὴν πεπονηκυῖαν ψυχὴν. Ἄν μετὰ τοσαύτης προθυμίας διακονῶμεν τοῖς ἀγίοις, μερισταὶ τῶν μισθῶν αὐτῶν ἐσόμεθα. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς φησὶ· *Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνάς*. Ὁρᾷ; πῶς οὗτοι κοινωνοὶ γεγονάσιν; Ἀπὸ πρώτης ἡμέρας, φησὶ, *μέχρι τοῦ νῦν*. Διὰ τοῦτο χαίρω, φησὶν. *Ἐπὶ τῇ κοινωνίᾳ ὑμῶν*. Καὶ χαίρω οὐχ ὑπὲρ τῶν παρελθόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων· ἀπὸ γὰρ τῶν παρελθόντων κάκεινα στοχάζομαι. Πσκοιθῶς αὐτὸ τοῦτο, φησὶν, *ὅτι ὁ ἐπαρξάμενος ἐν ὑμῖν ἔργον ἀγαθόν, ἐπιτελέσει ἀχρις ἡμέρας Ἰησοῦ Χριστοῦ*.

γ'. Ὁρα πῶς· αὐτοὺς καὶ μετριάζειν διδάσκει. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα αὐτοῖς ἐμαρτύρησε πρᾶγμα, ἵνα μὴ τι ἀνθρώπινον πάθωσιν, εὐθέως παιδεύει αὐτοὺς ἐπὶ τὸν Χριστὸν καὶ τὰ παρελθόντα, καὶ τὰ μέλλοντα ἀνατιθεῖν· πῶς; Οὐ γὰρ εἶπε, Πσκοιθῶς, ὅτι ὡς ἐνήρξασθε, καὶ τελήσετε, ἀλλὰ εἶ; *Ὁ ἐπαρξάμενος ἐν ὑμῖν ἔργον ἀγαθὸν ἐπιτελέσει*· οὕτως ἀπεστέρησεν αὐτοὺς τοῦ κατορθώματος· εἶπε γὰρ, *ὅτι τῇ κοινωνίᾳ ὑμῶν χαίρω*, δηλονότι, ὡς αὐτῶν κατορθούντων· οὕτως εἶπεν αὐτῶν εἶναι τὰ κατορθώματα μόνον, ἀλλὰ προηγουμένως τοῦ Θεοῦ· *Θαυρῶ γὰρ*, φησὶν, *ὅτι ὁ ἐπαρξάμενος ἐν ὑμῖν ἔργον ἀγαθὸν ἐπιτελέσει ἀχρις ἡμέρας Ἰησοῦ Χριστοῦ*· τουτέστιν, ὁ Θεός. Οὐ περὶ ὑμῶν δὲ, φησὶ, μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐξ ὑμῶν οὕτω διάκειμαι. Καὶ τοῦτο γὰρ οὐ μικρὸν ἐγκώμιον, τὸ τὸν Θεὸν ἐν τινι ἐνεργεῖν. Εἰ γὰρ μὴ προσωπολήπτης ἐστὶν, ὡσπερ οὖν οὐδὲ ἐστὶν, ἀλλὰ πρὸς τὴν πρόθεσιν ὁρῶν, συνεφέπεται τῶν κατορθωμάτων ἡμῖν, δηλονότι [198] ὅτι τοῦ ἐπισπάσασθαι αὐτὸν ἡμεῖς αἴτιοι. Ὄστε οὐδὲ οὕτως ἀπεστέρησεν αὐτοὺς τῶν ἐγκωμίων· ἐπεὶ εἰ ἀπλῶς ἐνήργει, οὐδὲν ἂν ἐκώλυσε καὶ Ἑλλήνας καὶ πάντας ἀνθρώπους ἐνεργεῖσθαι, εἰ ὡς ζῦλα ἡμᾶς ἐκινεῖται καὶ λίθους, καὶ μὴ τὰ κατ' ἡμῶν ἐζήτει. Ὄστε τῷ εἰπεῖν, *Ὁ Θεὸς ἐπιτελέσει*, καὶ τοῦτο πάλιν αὐτῶν ἐγκώμιον γίνεται, τῶν ἐπισπασσάμενων τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν συμπράττειν αὐτοῖς ἐν τῷ ὑπερβῆναι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Καὶ ἐτέρας δὲ

ἐγκώμιον, ὅτι τοιαῦτα τὰ κατορθώματα ὑμῶν ἐστὶν, ὥστε μὴ εἶναι ἀνθρώπινα, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δεισθαί ῥοπῆς. Εἰ δὲ ὁ Θεὸς ἐπιτελέσει, οὐδὲ πολὺς ἐστὶ κάματος, ἀλλὰ εἰς θαυραῖν, ὡς εὐμαρῶς πάντα διανοόντων. ἄτε ὑπ' ἐκείνου βοηθουμένων. *Καθὼς ἐστὶ δικαίον ἐμὲ τοῦτο φρονεῖν ὑπὲρ ἀπάντων ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς, ἐν τε τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογία μου, καὶ βεβαίωσει τοῦ Εὐαγγελίου, συγκοινωνοὺς μου τῆς χάριτος πάντας ὑμᾶς ὄντας*. Πολὺν τίω; δείκνυσιν ἐνταῦθα αὐτοῦ τὸν πόθον, εἰ γε ἐν καρδίᾳ αὐτοῦς εἶχε, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ δεσμωτηρίῳ δεδεμένος Φιλιππησίων ἐμμένητο. Οὐ μικρὸν δὲ τῶν ἀνθρώπων τὸ ἐγκώμιον, τὸ μεμνησθαι ὑπὸ τοῦ ἀγίου τούτου· ἐπειδὴ μὴδὲ ἐστὶ προλήψεως ἢ τοῦ ἀγίου τούτου ἀγάπη, ἀλλὰ κρίσεως καὶ λογισμῶν ὁρῶν. Ὄστε τὸ ἀγαπᾶσθαι παρὰ Παύλου οὕτω σφοδρῶς, τεκμηρίον ἐστὶ τινὰ εἶναι μέγαν καὶ θαυμαστόν. *Καὶ ἐν τῇ ἀπολογία*, φησὶ, *καὶ βεβαίωσει τοῦ Εὐαγγελίου*. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ εἶχεν αὐτούς; Οὐδὲ γὰρ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν, φησὶ, καθ' ὃν εἰσῆεν εἰς τὸ δικαστήριον ἀπολογησόμενος, ἐξεπέσαστέ μου τῆς μνήμης. Οὕτω γὰρ ἐστὶ τυραννικὸν ὁ ἔρωσ ὁ πνευματικὸς, ὡς μηδεὶ παραχωρεῖν καιρῶν, ἀλλ' αἰετῆς ψυχῆς ἔχεσθαι τοῦ φιλοῦντος, καὶ μηδεμίαν θλίψιν ἢ ὀδύνην συγχωρεῖν περιγενέσθαι τῆς ψυχῆς. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς καμίνου τῆς Βαβυλωνίας, τοσαύτης αἰρομένης φλογός, δρόσος ἦν τοῖς μακαριοῖς ἐκείνοις παισίν· οὕτω καὶ φίλα τοῦ ἀγαπῶντος καὶ ἀρέσκοντος Θεοῦ τὴν ψυχὴν καταλαβοῦσα, πᾶσαν ἀποτινάσσει φλόγα, καὶ δρόσον ποιεῖ θαυμαστήν. *Καὶ βεβαίωσει τοῦ Εὐαγγελίου*, φησὶν. Ἄρα τὰ δεσμὰ βεβαίωσις τοῦ Εὐαγγελίου ἦν, ἄρα ἀπολογία. Καὶ πάνν ὀγιῶς· ὅτι εἰ μὲν παρητήσθη τὰ δεσμὰ, ἔδοξεν ἂν εἶναι ἀπατεῶν· νῦν δὲ πάντα ὑπομένων, καὶ δεσμὰ καὶ θλίψιν, δηλοῦ ὡς οὐκ ἀνθρωπίνης τινὸς αἰτίας ἐνεκεν ταῦτα πάσχει, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν τὸν ἀνταποδιδόντα. Οὐδεὶς γὰρ ἂν καὶ ἀποθανεῖν ἐλεετο καὶ τρωστοὺς κινδύνους ἀναδέξασθαι, οὐδεὶς ἂν καὶ βασιλεῖ τοιούτῳ καταδέξαστο προσκροῦσαι, τῷ Νέρωνι λέγω, εἰ μὴ πρὸς ἕτερον εὐρα βασιλεῖα πολλῶν μείζονα. Ἄρα βεβαίωσις τοῦ Εὐαγγελίου ἦν τὰ δεσμὰ. Ὁρα πῶς ἐκ περιουσίας εἰς τὸ ἐναντίον ἅπαντα [199] περιέτρεψεν. Ὁ γὰρ ἐνόμιζον εἶναι ἀσθένειαν καὶ κατηγορίαν, τοῦτο βεβαίωσιν φησὶ· καὶ εἰ μὴ τοῦτο γέγονεν, ἐν ἀσθενείᾳ ἦν. Εἶτα δείκνυσιν ὅτι οὐ προλήψεως ἢ ἀγάπη, ἀλλὰ κρίσεως. *Διὰ τί; Ἐχω ὑμᾶς*, φησὶν, *ἐν τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογία* διὰ τὸ συγκοινωνοὺς εἶναι τῆς χάριτος. Τί ἐστὶ τοῦτο; ἡ χάρις τοῦ Ἀποστόλου τοῦτο ἦν τὸ δεσμεῖσθαι, τὸ ἐλαύνεσθαι, τὸ μυρία πάσχειν δεσινά; Ναί· Ἀρκεῖ γὰρ σοι, φησὶν, ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Διὸ εὐδοκῶ, φησὶν, ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕδρεσιν. Ἐπεὶ οὖν ὁρῶν ὑμᾶς διὰ τῶν ἔργων τὴν ἀρετὴν ἐπιδεικνυμένους, καὶ τῆς χάριτος ταύτης ὄντας κοινωνοὺς, καὶ μετὰ προθυμίας, εἰκότως ταῦτα στοχάζομαι. Ὁ γὰρ πείραν ὑμῶν εἰληφώς, καὶ μάλιστα πάντων ὑμᾶς εἰδώς, καὶ τὰ ὑμέτερα κατορθώματα, ὅτι καὶ τοσοῦτον ἡμῶν ἀρεστη-

abesse : licet vobis alia quadam ratione cum illis coire societatem, id est inserviando, curando ac fovendo. Nam et hoc Dei benignitatis est, eos etiam qui negligentiores sunt, nec duram illam, asperam, exquisitam vivendi rationem suscipere possunt, rursus per aliam viam ad eundem atque illos gradum provehere. Atque hoc illud est, quod Paulus communicationem vocat : Communicant nobis, inquit, et impartiunt carnalia ; et nos illis communicamus spiritualia (Rom. 15. 27). Nam quemadmodum Deus pro exiguis ac nullius ponderis rebus regnum largitur : ita et illius servi pro exiguis ac sensilibus spiritualia impartiunt ; imo vero ipse est, qui per hos et hæc et illa dat. Non potes jejunium ferre ? non solitudinem ? non humi cubare ? non integras noctes vigilare ? Licet tibi harum omnium rerum mercedem accipere, si alia quadam ratione rem tuam gesseris : nempe si eum, qui istos labores capit, cures, recrees, foveasque assides, et laborem qui in illis certaminibus sustinetur levem reddas. Ille quidem stat pugnans ac vulnera excipiens ; tu vero a certamine redeuntem, cura, obviis manibus suscipe, sudorem absterge, recreas, solare, lassam animam fove ac refice. Profecto si tanta cum alacritate sanctis inserviamus, participes mercedum quæ illos manent erimus. Hoc et Christus docet, *Facite vobis amicos de mamona iniquitatis, ut recipiant vos in æterna tabernacula* (Luc. 16. 9). Vides quomodo isti participes facti fuerint ? *A prima die, inquit, usque nunc.* Ob hoc ipsum, inquit, gaudeo. *Super communications vestra.* Gaudeo autem non de præteritis tantum, sed etiam de futuris : nam ex præteritis de istis quoque conjecturam facio. 6. *Confidens hoc ipsum, inquit, quia qui cepit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Jesu Christi.*

3. *In bonis operibus Deus agit, et nos cum Deo.* — Vide quomodo illos modestiam etiam tueri doceat. Etenim quoniam magnum quiddam erat, quod de illis testatus fuerat ; ne humani quid patiantur, protinus ipsos instituit, ut et præterita et futura ipsi Christo accepta referant. Quomodo ? Non dixit, *Confido, quemadmodum coepistis, ita etiam perfecturos, sed quid ? Qui cepit in vobis opus bonum, perficiet* : neque ipsorum in recte facto aliquas fuisse partes negat : dixit enim, *Gaudeo super communicatione vestra* ; nimirum tanquam ipsi recte se gessissent : neque tamen ipsis dumtaxat recte facta assignat, sed principaliter Deo : *Confido enim, inquit, quia qui cepit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Jesu Christi ; id est, Deus.* Nec vero solum de vobis, inquit, sed etiam de iis, qui ex vobis orientur, hoc spero. Nam et hæc non exigua laus est, nempe Deum in aliquo operari. Etenim si ille personarum acceptator non est, quemadmodum certe non est, sed ad cujusque propositum spectans nobis in virtutis officiis obeundis opitulatur : satis constat nos ipsos esse, qui occasionem demus cur ille nobis concilietur. Quare hæc etiam ratione illos laudem esse promeritos minime negavit : alioqui si absolute ageret, nihil sane impediementi erat, quominus et Græci et omnes om-

nino homines agerent ; si, inquam, nosperinde ac ligna, et lapides moveret, neque partes etiam nostras desideraret. Quamobrem, cum, inquit, *Deus perficiet*, et hoc rursus ad illorum laudem pertinet, quippe qui Dei gratiam ita sibi conciliarint, ut ipsis cooperaretur ad naturæ humanæ conditionem exsuperandam. Atque alia etiam ratione hac in re laus inest, nimirum, quod talia sint vestra recte facta, ut minime humana sint, sed divino actu sit opus. Quod si Deus perficiet, non maximus capiendus erit labor, sed confidere oportet, facile a nobis omnia præstitum iri, quippe qui ab illo adjuvemur. 7. *Sicut est justum me hoc sentire pro omnibus vobis, eo quod habeam vos in corde, et vinculis meis, et in defensione mea, et confirmatione evangelii, quod omnes vos una mecum participes estis gratia.* Magnam interea desiderii vim hoc loco ostendit, siquidem illos in corde habebat, atque in ipsomet carcere vinculus Philippensium recordabatur. Non vulgaris virorum laus, esse in memoria sancti hujus : non enim illius dilectio ex inconsiderato quodam animi motu, sed judicio ac bene cogitata ratione exsistebat. Quamobrem diligi aliquem a Paulo adeo vehementer, satis argumenti est, magnum esse illum atque admirabilem. *Et in defensione, inquit, et confirmatione evangelii.* Et quid mirum, si in carcere illos in corde haberet ? Nam neque illo tempore, inquit, quo ad tribunal accedebam dicturam causam, ex animo meo effluxistis. Tanta enim violentia est amoris spiritualis, ut nulli cedat ille tempori, sed amantis animam perpetuo complectatur, nullaque calamitate aut dolore vinci sinat. Etenim quemadmodum in fornace Babylonica, cum tantum esset excitatum incendium, ros tamen erat beatis illis pueris : ita etiam amicitia, ubi semel amantis Deoque accepti hominis apprehendit, omnem extinguit flammam, roremque admirabilem spargit. *Et confirmatione evangelii, inquit.* Ergo vincula erant confirmatio evangelii, ergo erant defensio ; ac jure quidem. Nam si vincula detrectasset, impostoris omnino speciem præbuisset : nunc vero omnia tolerans, et vincula et calamitatem, plane demonstrat non se humanam aliquam ob causam hæc pati, sed propter Deum, qui mercedem reddere solitus est. Nemo enim fuerit, qui et mori et tot adire pericula statuat ; nemo qui tanti Imperatoris, Neronem dico, offensionem subeat, nisi alium multo majorem Imperatorem intueretur. Erant igitur vincula confirmatio evangelii. Vide quomodo, ut plenius atque abundantius quod vult obtineat, omnia in contrariam partem converterit. Quod enim infirmitatis et criminis loco putabant, id confirmationem vocat : ut nisi id evenisset, infirmitate laboraturus fuerit. Deinde ostendit dilectionem non temere, sed judicio susceptam. Unde ? *Habeo vos, inquit, in vinculis meis, et in defensione, eo quod una mecum participes estis gratia.* Quid hoc est ? hoc ipsamne erat Apostoli gratia, vinciri, jactari, sexcentas ferre acerbitates ? Maxime : nam, *Sufficit tibi, inquit, gratia mea ; virtus enim mea in infirmitate perficitur. Propter quod placeo mihi,*

inquit, *in infirmitatibus, in contumeliis* (2. Cor. 12. 9. 10). Quando igitur video vos factis ipsis virtutem ostendere, atque hujus gratiæ esse participes, idque alacriter, nec immerito has conjecturas facio. Nam qui vos fuerim expertus, ac præ omnibus vos et vestra benefacta norim, qui vel tanto a nobis intervallo sejuncti, omnem contentionem adhibetis ne in calamitatibus a nobis sejungamini, sed periculorum quæ pro evangelio subeunda sunt participes sitis, et procul positi nihil minus me ipso habeatis, qui in certamina ipsa descendi; æquum plane est, ut hæc relinquam testata. Cur autem non dixit, Participes, sed, *Una mecum participes*? Et ego ipse, inquit, alteri impertio, ut una fiam particeps evangelii (1. Cor. 9. 23), id est honorum, quæ pro evangelio nos manent. Ac mirum profecto est, omnes illos ita affectos animo fuisse, ut a Paulo vocari possent sui participes: ita enim inquit, *Quod omnes vos una mecum participes estis gratiæ*. Hæc igitur initia fidem mihi faciunt, vos usque ad finem tales fore. Vix enim fieri potest, ut principium adeo splendidam extinguatur, atque evanescat, sed magnos quoque ac præclaros exitus præstat.

4. Quoniam igitur alia quadam ratione licet esse participem gratiæ et periculorum et calamitatum, obsecro ego vos, sinus nos quoque participes. Quam multi ex iis qui hic sunt vellent? quinimo omnes velletis participes esse Pauli in repositis illis bonis. At qui licet, si vultis, facile istud assequi, si iis qui ministerium illius representant, iis qui pro Christo male accipiuntur, velitis subsidium alacriter ferre, opitulari, manum porrigere. Vides periclitari fratrem? porrige manum. Vides præceptorem prælio appetitum? assiste. At enim dicis, nemo est qui Paulo comparari queat. En subito animi elatio, subito judicant. Neminem prope ad Paulum accedere, ego quoque fateor: verumtamen, *Qui recipit, inquit, prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet* (Matth. 10. 41). Num Philippenses ob eam causam admirabiles erant, quod Paulum adjuvabant? Non, inquam, ob eam causam, sed quoniam communicabant ei, qui evangelii prædicationem susceperat. Propterea Paulus honorem promerebatur, quoniam hæc patiebatur pro Christo. Qualis Paulus, nemo est. Quid dico, qualis Paulus? nemo est qui ad beatum illum vel prope accedat: prædicationem autem eadem est, quæ illo tempore erat. Nec tantum, dum in vinculis erat, ei communicabant, sed etiam a principio: audi enim ipsius verba, *Sciitis autem et vos, Philippenses, quod in principio evangelii nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli* (Philipp. 4. 15). Ac sane omissis etiam periculis, multas habet molestias præceptor: vigiliæ, dicendi ac docendi laborem, reprehensiones, accusationes, querelas, obtreactiones, invidiam. Levia hæc, dic mihi, sexcentis se linguis exponere, cum liceret sua unius procurare? Heu quid mihi animi est? duabus rebus interclusus, hæsito, atque hæreo. Nam cum vos et admonere et cohortari cupio, ut sanctos Dei foveatis omniique ope juvetis; tum vero metuo ne cui alia

quædam incidat suspicio, nimirum hæc mihi orationem non vestri, sed illorum causa esse susceptam. Verum scitote hæc a me non illorum, sed vestra ipsorum causa dici, idque, si mentem advertere velitis, ipsæ vobis rationes persuadebunt. Non æquale est lucrum, quod vos reportatis atque illi: nam vos quidem si dederitis, ea dabitis, quæ paulo post, velitis, nolitis, aliis resignaturi et concessuri estis; at quæ accipitis, permagna sunt, longe, inquam, majora. Annon hoc animo estis, accipere vos, cum datis? Ego vero, nisi hoc animo estis, ne detis quidem velim: tantum abest, pro illis sermonem faciam. Nisi quis antea sibi persuaserit, accipere se magis quam dare, ingens lucrum facere, beneficio magis affici quam afficere; ille vero ne det: si ita putat, dare se beneficium accipienti, ne det. Non enim id mihi nunc magnopere curæ est, ut alantur sancti: nam nisi tu dederis, alius dabit. Quamobrem quod volo, hoc est: ut vos peccatis vestris lenem quamdam medicinam faciatis: qui vero hæc in dando rationem non tenet, medicinam non habebit. Non enim dare, sed alacrem dare, sed lætum, sed gratias habentem accipienti, hoc est, eleemosynam facere: aut enim, *Non ex tristitia, aut ex necessitate: hilarem enim datorem diligit Deus* (2. Cor. 9. 7). Non det igitur, qui hoc modo non dat: jactura enim istud est, non eleemosyna. Quare si vobis hoc exploratum est, vos esse qui quæstum facitis, non illos, exploratum quoque illud sit, majus etiam lucrum vobis accedere. Nam illis quidem corpus alitur; vobis autem splendescit anima: illis, cum accipiunt, nullum remittitur peccatum; vobis vero multæ offensiones abolentur. Communicemus igitur ipsis in laboribus æ certaminibus, ut in magnis quoque illis præmiis aliquando communicemus. Non defuerunt qui reges sibi adoptarent, atque in eo magis se dare, quam accipere putarent. Tu Christum tibi adopta, tuasque res in tuto collocabis. Vis et Paulo communicare? quid dico Paulo, ubi Christus ipse est, qui accipit?

5. *Eleemosynæ faciendæ ratio*. — Ut autem intelligatis, me non aliorum recreationi studentem, sed vestra causa hæc omnia et dicere et facere: si quis est ex præfectis Ecclesiæ, qui vitam non inopem agat nullaque re egeat, etiamsi sanctus sit, tamen nolo ei des; sed huic præpone illum qui eget, quamvis non adeo admirabilem. Quid ita? Quoniam ipse etiam Christus hoc ita vult, idque illis verbis indicat: *Cum facis cænam aut prandium, noli vocare amicos tuos neque cognatos, sed debiles, claudos et cæcos* (Luc. 14. 12. 13): eos nimirum, qui tibi par pari referre non possunt. Non enim temere sunt quilibet invitandi, sed esurientes, sed sitientes, sed nudi, sed peregrini, (a) [sed ii qui ex divitiis ad inopiam sunt redacti.] Non enim absolute dixit, Aluistis me, sed addidit, *Esurientem: Esurientem, inquit, me vidistis, et dedistis mihi manducare* (Matth. 25. 35). Quod si quemvis esurientem nutrire opus est; multo magis cura

(a) Uncinis clausa deerant in Editio; sed ex Codice Colbertiano resutata sunt et a Nobilio lecta fuere.

κότες βιάζεσθε μὴ ἀπολειφθῆναι ἡμῶν ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλὰ τῶν ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου πειρασμῶν κοινωνῆσαι, καὶ μηδὲν ἕλαττον ἑμοῦ ἔχειν τοῦ εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐμβεδηκότος, αὐτοὶ οἱ πῆρῶθεν ὄντες, δίκαιός εἰμι ταῦτα μαρτυρεῖν. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπε, Κοινωνοὺς, ἀλλὰ, Συγκοινωνοὺς; Καὶ αὐτὸς ἐγώ, φησὶν, ἐτέρῳ κοινωνῶ, ἵνα γένωμαι συγκοινωνὸς τοῦ Εὐαγγελίου· τοῦτέστιν, ἵνα κοινωνήσω τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τῷ Εὐαγγελίῳ. Καί τὸ δὴ θαυμαστὸν, τὸ πάντας αὐτοὺς οὕτω διακεῖσθαι ὥστε συγκοινωνοὺς Παύλου ἀκούειν· Συγκοινωνοὺς μου γὰρ, φησὶ, τῆς χάριτος πάντας ὑμᾶς ὄντας. Ἀπὸ τῶν προομιῶν τοίνυν τούτων πέποιθα, ὅτι τοιοῦτοι ἔσεσθε μέχρι τέλους. Οὐ γὰρ ἐνὶ αὐτῷ λαμπρὰν ἀρχὴν σεβασθῆναι καὶ λῆξαι, ἀλλὰ μεγάλα δείκνυσι τὰ τέλη.

δ'. Ἐπεὶ οὖν ἔστι κοινωνῆσαι καὶ ἐτέρως χάριτος, καὶ πειρασμῶν καὶ θλίψεων, κοινωνῶμεν, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς. Πόσοι τῶν ἐνταῦθα ἐστῶτων, μάλλον δὲ πάντες, ἐβούλεσθε κοινωνῆσαι τῷ Παύλῳ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν! Ἐνεστὶν, εἰ βούλεσθε τοῖς τὴν διακονίαν ἀναδεδεγμένοις τὴν ἐκείνου, τοῖς πάσχουσι τι δεινὸν διὰ τὴν Χριστὸν συμμαχῆσαι, βοηθῆσαι. Εἶδες ἐν πειρασμῷ τὸν ἀδελφόν; ὄρεξον χεῖρα. Εἶδες τὸν διδάσκαλον ἀγωνιζόμενον; παράστηθι. Ἄλλ' οὐδεὶς κατὰ Παῦλον ἔστι, φησὶν. Εὐθέως ἀπόνοια, εὐθέως κρινούσιν. Οὐδεὶς κατὰ Παῦλον ἔστι, κἀγὼ ἐμολογῶ· ἀλλ' Ὁ δεσχόμενος, φησὶ, προφήτην εἰς ὄραμα προφήτου, μωθὸν προφήτου λήψεται. Μὴ γὰρ ἐκεῖνοι διὰ τοῦτο ἐθαυμάζοντο, ἐπειδὴ Παῦλῳ συνέπραττον; Οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀναδεξαμένοι τὸ κήρυγμα. Παῦλος διὰ τοῦτο τίμιος ἦν, ἐπειδὴ ταῦτα ἔπασχε διὰ τὸν (200) Χριστόν. Κατὰ Παῦλον μὲν οὐδεὶς ἔστι. Τί λέγω κατὰ Παῦλον; Ἄλλ' οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἐγγὺς τοῦ μακαρίου ἐκείνου· τὸ δὲ κήρυγμα τὸ αὐτὸ ἔστιν, ὅπερ καὶ τότε. Οὐκ ἐν δεσμοῖς δὲ ὄντι μόνον ἐκοινωνῶν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἀρχῆς· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Οἶδατε δὲ καὶ ὑμεῖς, Φιλιππησίοι, ὅτι ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου οὐδεμία μοι Ἐκκλησία ἐκοινωνήσεν εἰς λόγον δόσεως καὶ λήψεως, εἰ μὴ ὑμεῖς μόνοι.* Καὶ χωρὶς πειρασμῶν δὲ ἔχει πολὺν ὁ διδάσκαλος πόνον, ἀγρυπνίαν, κόπον τὸν ἐν λόγῳ, διδασκαλίαν, μέμψεις, κατηγορίας, αἰτίας, βασκανίας. Μικρὰ ταῦτα, τὸ μυρίων ἀνεχεσθαι στομάτων, ἐξὸν τὰ αὐτοῦ μεριμνῆν; Οἴμοι, τί πάθω; ἐν μέσῳ δυοῖν ἐν ἀπειλημαῖσι πραγμάτων ἀπορῶν· βούλομαι μὲν γὰρ καὶ προτρέψαι ὑμᾶς, καὶ παρακαλέσαι πρὸς τὴν συμμαχίαν καὶ τὴν ἀντίληψιν τῶν ἀγίων τοῦ Θεοῦ· δίδοκα δὲ μὴ ἕτερόν τις ὑποπτύσῃ, ὅτι οὐχ ὑμῶν ἔνεκεν, ἀλλ' ἐκείνων ταῦτα λέγω. Ἴστε δὲ, ὅτι οὐκ ἐκείνων ἔνεκεν ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὑμῶν αὐτῶν. Καὶ εἰ βούλεσθε προσέχειν, δι' αὐτῶν τῶν λόγων ὑμᾶς πιθῶ· οὐκ ἔστιν ἴσον ὑμῖν τὸ κέρδος, κἀκαίνοις. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἐὰν ὄωτε, ταῦτα δώσετε, ὧν καὶ μικρὸν ὑστερον καὶ ἐκόντας καὶ ἄκοντες ἀποστήσεσθε, καὶ παραχωρήσετε ἐτέροις· ἃ δὲ λαμβάνετε, πολλῶν μεγάλα ἔστι καὶ μείζονα. Ἡ οὐχ οὕτω διάκεισθε, ὅτι δίδόντες λήψετε; Εἰ γὰρ μὴ οὕτω διάκεισθε, οὐδὲ δοῦναι ὑμᾶς βούλομαι· οὕτως οὐ τὸν ὑπὲρ ἐκεί-

νων ποιῶμαι λόγον. Εἰ μὴ τις οὕτω πρότερον ἑαυτὸν διέθηκεν, ὡς λαμβάνων μᾶλλον ἢ δίδους, ὡς καρδαίων μυρία, ὡς εὐεργετούμενος ἢ εὐεργετῶν, μὴ δίδωτω· εἰ ὡς χάριν παρέχων τῷ λαμβάνοντι, μὴ δίδωτω. Οὐ γὰρ τοῦτό μοι περίσπουδαστον τοσούτων τραφῆναι τοὺς ἀγίους· κἂν γὰρ σὺ μὴ ὄῃς, ἕτερος δώσει. Ἄστε δὲ βούλομαι, τοῦτό ἐστιν, ὑμᾶς τῶν ἐμετέρων ἀμαρτημάτων παραμυθίαν ἔχειν· ὁ δὲ μὴ οὕτω δίδους, οὐχ ἔξει παραμυθίαν. Οὐ γὰρ τὸ δοῦναι, τοῦτό ἐστιν ἐλεημοσύνην ἐργάσασθαι, ἀλλὰ τὸ μετὰ προθυμίας, τὸ χαίροντα, τὸ χάριν εἰδόντα τῷ λαμβάνοντι· *Μὴ ἐκ λύπης γὰρ, φησὶ, μηδὲ ἐξ ἀνάγκης· Ἰλαρὸν γὰρ δούτην ἀγαπᾷ ὁ Θεός.* Εἰ μὴ τις τοίνυν οὕτω δίδωσι, μὴ δίδωτω· ζημία γὰρ τοῦτό ἐστιν, οὐκ ἐλεημοσύνη. Εἰ τοίνυν ἴστε, ὅτι ὑμεῖς κερδανείτε, οὐκ ἐκεῖνοι, ἴστε, ὅτι μείζον ὑμῖν τὸ κέρδος γίνεται. Ἐκεῖνός μὲν γὰρ τὸ σῶμα τρέφεται, ὑμῖν δὲ ἡ ψυχὴ εὐδοκμεῖ· ἐκεῖνός οὐδὲν ἀφίσταται τῶν ἀμαρτημάτων, ὅταν λάθωσιν, ὑμῖν δὲ τὰ πολλὰ τῶν προσκρουμάτων ὑπομένεται. Κοινωνῶμεν τοίνυν αὐτοῖς τῶν ἀθλῶν, ἵνα καὶ τῶν ἐκείνους κοινωνήσωμεν μεγάλων ἐπάθλων. Βασιλέας αὐτοποιούντες τινες, οὐχ ἠγούονται δίδόναι [201] μᾶλλον, ἢ λαμβάνειν. Ἰσοποιῆσαι σὺ τὸν Χριστόν, καὶ ἔξεις πολλὴν ἀσφάλειαν. Βούλει καὶ Παῦλῳ κοινωνῆσαι; τί λέγω Παῦλῳ, ὅπου γε Χριστός ἐστιν ὁ λαμβάνων;

ε'. Ἴνα δὲ εἰδῆτε ὅτι ὑμῶν ἔνεκεν πάντα καὶ λέγω καὶ ποιῶ, οὐ τῆς ἐτέρων ἀναπαύσεως κηρόμενος· εἰ τίς ἐστι τῶν προσεστώτων Ἐκκλησίας ἐν ἀφθονίᾳ ζῶν, καὶ μηδενὸς δεόμενος, κἂν ἅγιος ᾖ, μὴ ὄῃς, ἀλλὰ προτίμησον ἐκείνου τὸν ἐν ἀδείᾳ ὄντα, κἂν μὴ οὕτω; ἢ θαυμαστός. Τί ὄηποτε; Ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς οὕτω βούλεται, ὡς ὅταν λέγῃ· *Εἶν ποιῆς δεῖπνον, ἢ ἄριστον, μὴ καλέσης τοὺς φίλους σου, μηδὲ τοὺς συγγενεῖς, ἀλλὰ τοὺς ἀναπήρους, τοὺς χωλοὺς, τοὺς τυφλοὺς, τοὺς μὴ δυναμένους ἀνταποδοῦναί σοι.* Οὐ γὰρ ἀπλῶς δεῖ τὰς τοιαύτας δεξιώσεις ποιεῖν, ἀλλὰ τοῖς πεινώσιν, ἀλλὰ τοῖς διψῶσιν, ἀλλὰ τοῖς γυμνητεύουσιν, ἀλλὰ τοῖς ξένοις, ἀλλὰ τοῖς ἀπὸ πλοῦτου πτωχεύουσιν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐτράφη, ἀλλ', Ἐπειῶν· *Πεινῶντά με γὰρ, φησὶν, εἶδετε, καὶ ἐθρέψατε.* Διπλοῦν τὸ δικαίωμα· εἰ δὲ τὸν ἀπλῶς πεινῶντα δεῖ τρέφειν, πολλῶ μᾶλλον, ὅταν καὶ ἅγιος ὁ πεινῶν ᾖ. Ἄν τοίνυν ἅγιος μὲν ᾖ, μὴ δέηται δὲ, μὴ ὄῃς· οὐ γὰρ κέρδος τοῦτο· οὐδὲ γὰρ ἐπέταξεν ὁ Χριστὸς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἅγιος ἐκεῖνος; ὁ ἐν ἀφθονίᾳ ὢν, καὶ λαμβάνων. Ὅρξ, ὅτι οὐκ αἰσχροκερδίας ἔνεκεν ἡμῖν ταῦτα λέλεκται, ἀλλὰ τοῦ ὑμῖν λυσitteλοῦντος; Θρέψον τὸν πεινῶντα, ἵνα μὴ θρέψῃς τὸ τῆς γενένης πῦρ· ἐκεῖνος ἐσθίων ἀπὸ τῶν σῶν, καὶ λείψανα ἀγιάζει. Ἐνόησον πῶς ἔτρεφε τὸν Ἠλίαν ἢ ἡφρα· οὐκ ἔθρεψε μᾶλλον, ἢ ἐτράφη· οὐκ ἔδωκε μᾶλλον, ἢ ἔλαβε. Τοῦτο καὶ νῦν γίνεται καὶ πολλῶ μείζον. Οὐ γὰρ ὕδρια ἀλεύρου, οὐδὲ καμψάκης

<sup>a</sup> Hic di' ἐμοιστέλευτον quædam deficiebant, quæ ex Cois:iniانو Cod. restituta sunt. Videlicet Edd., τῶν ἀθλῶν τῶν μεγάλων. Βασιλείας.

ιλαιου, ἀλλὰ τί; ἑκατονταπλασίονα, καὶ ζωὴ αἰώνιος τοῖς τοιοῦτοις ἢ ἀμοιβή. Ἔλεος ὁ τοῦ Θεοῦ, ἡ τροφή ἡ πνευματικὴ γίνη, ζύμη καθαρὰ. Χήρα ἦν ἐκείνη, λιμὸς ἐπέκειτο, καὶ οὐδὲν τούτων αὐτὴν ἐκώλυσε· παῖδες ἦσαν αὐτῇ, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐνεποδίσθη. Αὕτη τῆς τὰ δύο καταβαλοῦσης λεπτὰ ἴση γέγονεν. Οὐκ εἶπε πρὸς αὐτὴν, Τί ἀπὸ τούτου λήψομαι; αὐτὸς ἔμοῦ δέεται· εἰ τίνα ἰσχύον εἶχεν, οὐκ ἂν ἐλίμωξεν, ἔλυσεν ἂν τὸν αὐχμὸν, οὐκ ἂν ὑπεύθυνος ἦν τοῖς ἀ- τοῖς· προσκρούει ἴσως καὶ αὐτὸς τῷ Θεῷ. Οὐδὲν τούτων ἐνανόησεν. Ὁρᾷ· πόσον ἀγαθόν ἐστι μετὰ ἀπλότητος εὐποιεῖν, καὶ μὴ σφόδρα περιεργον εἶναι περὶ τὸν εὐπάσχοντα; Εἰ ἤθελε πολυπραγμονῆσαι, ἐδίττασεν ἂν, οὐκ ἂν ἐπίστασεν. Οὕτω καὶ Ἀβραάμ, εἰ ἤθελε πολυπραγμονῆσαι, οὐκ ἂν ἐδέξατο ἀγγέ- λους. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τὸν ἐν τούτοις ἀκριβο- λογούμενον [202] ἐπιτυχεῖν ἀγλιον ποτὲ, ἀλλ' ὁ τοιοῦ- τος μάλιστα ἐμπίπτει εἰς ἐπιθέτας. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· Ὁ εὐλαθῆς οὐ βούλεται φαίνεσθαι εὐλαθῆς, καὶ οὐ περιτιθῆσιν ἐαυτῷ σχῆμα, κἂν μέλλῃ δια-

πτύεσθαι· ὁ δὲ ἐπιθέτης, ὅτε τέχνην τὸ πρᾶγμα ἔχων, πολλὴν εὐλάβειαν καὶ δυσφώρατον περιτιθεταί. Ὅστε ὁ μὲν καὶ τοῖς δοκοῦσιν ἀνευλαθέσιν εὐ ποιῶν. τοῖς εὐλαθείς περιπεσεῖται· ὁ δὲ τοῦ νομιζομένου εὐλαθείς ἐπιζητῶν, ἀνευλαθέσιν ἐμπεσεῖται πολλάκις. Διὸ, παρακαλῶ, ἐν ἀπλότητι πάντα πράττωμεν. Θῶμεν γὰρ ὅτι καὶ ἐπιθέτης ἔστιν ὁ προσίων· οὐκ ἐκαλεύθη ταῦτα περιεργάζεσθαι. Παντὶ γὰρ, φησί, τῷ αἰτοῦντι σε δίδου· καὶ, Ἐκπριοῦν κτεινόμε- νον μὴ φείσῃ· καίτοι οἱ πλείους τῶν ἀναιρουμένων ἐπὶ κακοῖς ἀλισκόμενοι τοῦτο ὑπομένουσιν, ἀλλὰ, Μὴ φείσῃ, φησὶν. Οὕτω γὰρ ὅμοιοι ἐσόμεθα τῷ Θεῷ, οὕτω θαυμασθησόμεθα, καὶ τῶν ἀθανάτων ἐπιτυχο- μεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, καὶ τὰ ἐξῆς.

\* Παντὶ γὰρ τῷ αἰτοῦντι σε δίδου, haec prima loci pars ex Evangelio Lucae vi, 30, excerpta fuit. Quod sequitur autem, καὶ ἐκπριοῦν κτεινόμενον μὴ φείσῃ, sic hodie legitur in Graecis exemplaribus, καὶ ἐκπριου κτεινόμενος μὴ φείσῃ. Nobiliss hie Vulgatam Latinam sequitur in Latina interpretatione.

## ΟΜΙΛΙΑ Β΄.

**Μάρτυς γὰρ μοι ἔστιν ὁ Θεός, ὡς ἐπιποθῶ πάν- τας ὑμᾶς ἐν σπλάγγχοις Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ τοῦτο προσεύχομαι, ἵνα ἡ ἀγάπη ὑμῶν εἴη μᾶλλον καὶ μᾶλλον περισσῆ ἐν ἐπιγνώσει καὶ πάσῃ αἰσθήσει. Εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμῶς τὰ διαφέροντα, ἵνα ἦτε εὐκρινεῖς καὶ ἀπόστο- κοὶ εἰς ἡμέραν Χριστοῦ, πεπληρωμένοι καρ- πῶν δικαιοσύνης τῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς δόξαν καὶ ἔκδοσιν Θεοῦ.**

α'. Οὐχ ὡς ἀπιστούμενος μάρτυρα καλεῖ τὸν Θεόν, ἀλλ' ἐκ πολλῆς διαθέσεως τοῦτο ποιεῖ, καὶ τῷ σφόδρα πεπαισθαι καὶ θαρρεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐκοι- νῶνησαν αὐτῷ, ἵνα μὴ νομισωσιν, ὅτι διὰ τοῦτο αὐ- τοῦς ποθεῖ, καὶ οὐκ ἀπλῶς ἐκείνων ἔνεκον, διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν, ὅτι Ἐν σπλάγγχοις Χριστοῦ. Τί ἐστὶ τοῦτο; Ἄνε τοῦ, Κατὰ Χριστόν· ἐπειδὴ πιστοὶ ἔστε, ἐπειδὴ φιλεῖτε τὸν Χριστόν, διὰ τὴν κατὰ Χριστόν ἀγάπην. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀγάπην, ἀλλ' ὁ θερμότερον ἦν, σπλάγγχνα Χριστοῦ· ὡσανεὶ αὐτοῦ λέγων, τοῦ ὡς πατὴρ ὑμῶν γεγονότος διὰ τὴν συγγένειαν τὴν κατὰ Χριστόν. Σπλάγγχνα γὰρ ἡμῖν αὕτη χαρίζεται, σπλάγγχνα θερμὰ, καὶ διάπτουρα· τοῖς γὰρ γνησίοις αὐτοῦ βούλοισ σπλάγγχνα χαρίζεται. Ἐν ἐκείνοις, φησί, τοῖς σπλάγγχοις· ὡς ἂν εἰ τις εἶποι· Φιλῶ ὑμᾶς σπλάγγχοις οὐ φυσικοῖς, ἀλλὰ τοῖς θερμότεροις, τοῖς τοῦ Χριστοῦ. Ὡς ἐπιποθῶ, φησί, πάντας ὑμᾶς. Ἐπιποθῶ πάντας, ἐπειδὴ καὶ πάντες τοιοῦτοί ἐστε.

\* Vitiatam seriem ex Coisliliano restituimus, ut etiam in sequentibus quaedam eodem codice usi corrigimus. No- bilissimam interpretationem sequentes, qui accurato exemplari Vaticano usus est,

Οὐ [203] τοῖνον δυνατόν εἶπεν πῶς ἐπιποθῶ· οὐ γὰρ δύναμαι παραστήσαι τῷ λόγῳ τὸν πόθον· διὰ τοῦτο τῷ Θεῷ καταλιμπάνω εἶδέναι τῆς τὰς καρδίας ἐμβα- τεύοντι. Οὐκ ἂν δὲ, εἰ ἐκολάκευεν αὐτούς, τὸν Θεὸν ἐκάλεσε μάρτυρα· οὐδὲ γὰρ ἀκίνδυνον τοῦτο. Καὶ τοῦτο, φησί, προσεύχομαι, ἵνα ἡ ἀγάπη ὑμῶν εἴη μᾶλλον καὶ μᾶλλον περισσῆ. Καλῶς· ἀκό- ρεστον γὰρ ἀγαθὸν τοῦτο. Ὅρα πῶς φιλούμενος, εἴη μᾶλλον ἐβούλετο φιλεῖσθαι. Ὁ γὰρ οὕτω φιλῶν, τὸν φιλούμενον οὐδαμῶς τῆς ἀγάπης βούλεται ἴστασθαι· οὐ γὰρ ἐνὶ μέτρον τοῦτο τοῦ καλοῦ. Ὅθεν ἀεὶ αὐτὸ ὀφειλεσθαι βούλεται ὁ Παῦλος, *Μηθεσί, λέγων, μη- δὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Μέ- τρον ἀγάπης, τὸ μηδαμῶς ἴστασθαι. Ἴνα ἡ ἀγάπη ὑμῶν, φησὶν, εἴη μᾶλλον καὶ μᾶλλον περισσῆ. Ὅρα τὴν διάθεσιν τῆς λέξεως. Ἐτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον, φησὶν, ἵνα περισσῆ ἐν ἐπιγνώσει καὶ πάσῃ αἰσθήσει. Οὐχ ἀπλῶς τὴν φιλίαν θαυμάζει, οὐδὲ ἀπλῶς τὴν ἀγάπην, ἀλλὰ τὴν ἐξ ἐπιγνώσεως· τούτεστιν, οὐχ ἵνα πρὸς ἀπαντας τῇ αὐτῇ χρησθεῖς ἀγάπῃ· τοῦτο γὰρ οὐκ ἀγάπης, ἀλλὰ ψυχρότης. Τί ἐστίν, Ἐν ἐπιγνώσει; Τούτεστι, μετὰ κρίσεως μετὰ λογισμοῦ, μετὰ τοῦ αἰσθάνεσθαι. Εἰσὶ γὰρ τι- νες ἀλόγως φιλοῦντες, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν· ὅθεν οὐδὲ σφοδρὰς εἶναι τὰς τοιαύτας φιλίας συμβαίνει. Ἐν ἐπιγνώσει, φησί, καὶ πάσῃ αἰσθήσει, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τὰ διαφέροντα, τούτεστι, τὰ συμ-*

β Sic Coislilianus. Edicti vero, φίλιας ἐστίν.

ad cibi necessitatem viri sanctitas accesserit. Duplici enim nomine officium justum est, quod et in sanctam, et in esurientem confertur. Ergo si quis sanctus quidem fuerit, sed non egeat, nihil ei dato: non enim hoc lucrum est, non hoc Christus præcepit; quinimo ne sanctus quidem ille fuerit, qui cum abundet, accipit tamen. Vides non turpis lucri causa hæc a me esse dicta, sed vestræ utilitatis. Ale esurientem, ut no alas gehennæ ignem: ille de tuis rebus comedens, eam etiam partem quæ tibi relinquitur, sanctificat. Cogita, quomodo vidua Heliam aluerit, ac non magis aluerit quam alta sit; non magis dederit, quam acceperit. Id nunc etiam sit, et multo amplius. Non enim hydria farinæ, aut lecythus olei, sed quid? centuplum, et vita æterna hujusmodi officiis proposita merces est. Misericordia Dei, alimentum spirituale fias, fermentum mundum. Vidua erat illa, urgebat fames, et nihil horum impedimento illi fuit; habebat filios, neque hinc etiam se retardari sivit. Æquavit illam, quæ misit duo minuta in gazophylacium. Non secum ipsa dixit: Quæ mihi utilitas ob hoc expectanda est! ipse eget: si quid virium haberet, non incidisset in famem: depulisset hanc siccitatem, non iisdem premeretur malis: forsitan et ipse in Dei offensionem incurrit. Nihil horum cogitavit. Vides quantum boni sit adhibere simplicitatem in benefaciendo, nec nimis curiose in eum inquirere,

qui beneficium sit accepturus? Si omnia voluisset unia quadam diligentia expendere, multa illius aurum diverse traxissent, nec fidem habuisset. Ita et Abraham si curiose agere voluisset, angelos non suscepisset. Fieri enim minime potest, fieri, inquam, non potest, ut qui tam tenuem singulis quibusque rebus examinandis diligentiam adhibet, sancto homini aliquando benigne faciat, sed omnium maxime incidit in impostores. Et quomodo istud, ego dicam. Vir pius non hoc affectat, ut pius videatur, neque hanc sibi personam vult imponere, etiamsi futurum videat, ut despiciatui habeatur: impostor autem, quippe qui rem hanc artis loco habet, eximia cujusdam pietatis speciem artificio ad deprehendendum difficillimo præ se fert. Quamobrem sit, ut ille quidem, qui etiam lis qui non videntur pii, benigne facit, in pios incidat: qui autem eos solos quarit qui pii existimantur, incidat persæpe in impios. Obsecro igitur, omnia in simplicitate faciamus. Esto enim, qui ad nos accedit, sit impostor; non tamen jussus es hæc curiose scrutari: *Omni enim, inquit, a te petenti tribus (Luc. 6. 30); et, Qui trahuntur ad interitum, liberare ne cesses (Prov. 24. 11):* quamvis multi eorum qui necantur, in criminibus deprehensi ea pœna mulctati fuerint; sed, *Ne cesses, inquit.* Ita similes Deo, ita admirabiles erimus, et immortalia bona consequemur: quibus utinam digni efficiamur, etc.

## HOMILIA II.

CAP. I. V. 8. *Testis est mihi Deus, quomodo vos omnes cupiam in visceribus Jesu Christi.* 9. *Et hoc oro, ut caritas vestra adhuc magis ac magis abundet in scientia et omni sensu:* 10. *ut probetis potiora, ut sitis sinceri et sine offensa in diem Christi,* 11. *repleti fructibus justitiæ per Jesum Christum in gloriam et laudem Dei.*

1. Non idcirco quod sibi fides non habeatur, testem citat Deum, sed ex animi affectu id facit, utque illis hoc sit persuasissimum. Nam quoniam dixerat, eos sibi communicasse: ne ob hanc causam, id est ob ea quæ mittebant, putarent se ab ipso desiderari, minime vero quod ipsi per se amarentur, idcirco subjunxit, *In visceribus Christi.* Quid hoc sibi vult? klem ac si dixisset, secundum Christum: quoniam fideles estis, quoniam amatis Christum, propter dilectionem quæ secundum Christum est. Neque dixit, *Dilectionem, sed, quod ardentius est, Viscera Christi:* perinde atque ita diceret, viscera ejus, qui veluti pater vester effectus est per eam cognationem, quæ est secundum Christum. Hæc enim est, quæ nobis dat viscera, viscera calentia et inflammata: veris enim servis suis viscera largitur. In illis, inquit, visceribus amo vos: ac si dicat, visceribus non naturalibus, sed iis quæ ardentiora sunt, nimirum, quæ Christi sunt. *Quomodo, inquit, vos omnes cupiam.* Omnes desidero, quoniam et omnes tales estis. Modum ergo desiderii non postquam consequi oratione: non enim verbis exprimi potest: ideoque Deo cognoscendum relinquo

penetranti corda. Quod si illis assentaretur, minime Deum citasset testem: non enim id tutum est. *Et hoc, inquit, oro, ut caritas vestra magis, ac magis abundet.* Recte; insatiabile enim est bonum hoc. Vide quomodo, cum adeo amaretur, adhuc magis amari cupiebat. Qui enim hoc modo amat, eum quem amat ita sibi respondere vult, ut in nullo amoris gradu consistere patiatur: nullus enim est hujus boni modus. Idcirco Paulus id semper debere vult: *Nemini, inquit, quidquam debeatis nisi ut invicem diligatis (Rom. 13. 8).* Modus et mensura caritatis est, nusquam consistere: *Ut caritas vestra, inquit, adhuc magis ac magis abundet.* Attende verborum dispositionem: *Ut adhuc magis, inquit, ac magis abundet in scientia et omni sensu.* Non universe quamvis caritatem admiratur, sed eam quæ ex scientia proficitur; id est, ut non erga omnes eandem caritatem adhibeatis: id enim minime caritatis est, sed insulsitatis. Quid est, *In scientia?* Adhibito judicio, cogitata ratione, delectu quodam ac sensu. Non enim desunt qui inconsulto ac temere ament: ex quo etiam sit, ut hujusmodi amicitia parum roboris habeant. *In scientia, inquit, et omni sensu, ut probetis potiora:* id est, quæ utilia sunt. Non mea, inquit, sed vestra ipsorum causa hæc dico: periculum enim est ne quis ab hæreticorum amore corrumpatur. Hoc enim totum subindicat, dum ita loquitur. Vide autem quomodo istud injicit: *Non mea, inquit, causa isthæc dico, sed, Ut sitis sinceri, id est, ne spurium aliquod dogma præ-*

textu caritatis admittatis. Quares, quomodo igitur alibi dixit, *Si fieri potest, cum omnibus hominibus pacem habete* (Rom. 12. 18)? Non sane hoc docens, ita vobis amandum esse, ut ex amicitia damnum reportetis: nam *Si oculus tuus dexter scandalizat te, inquit, erue eum, et projice abs te* (Matth. 5. 29): sed illud faciendum esse, *Ut sitis*, quod quidem ad Deum pertinet, *sinceri*, quod vero ad homines, *sine offensa*: multis enim sæpe amicitiae nocent. Nam etsi tibi nihil nocet, inquit, attamen alius interea offenditur. *In diem Christi*: id est, ut tunc reperiamini puri, quippe qui nemini scandalo fueritis; *repleti fructibus justitiae per Jesum Christum, in gloria et laudem Dei*; id est, una cum dogmatibus vitam quoque rectam habentes. Nec quomodocumque rectam esse satis est, sed confertam fructibus justitiae; est enim quedam justitia, quae non secundum Christum est, ut vita illa, quae virtutem quoquomodo coëst; sed *Per Jesum Christum, inquit, in gloriam et laudem Dei*. Vides me non gloriam meam curare, sed gloriam Dei? Sæpe autem eleemosynam justitiae nomine appellat. Ne, inquit, officiat vobis caritas, quominus cognoscatis quae in rem vestram sunt; nec quoniam hunc vel illum amas, propterea collabaris. Cupio quidem vestram crescere caritatem, sed non adeo, ut inde damnum feratis; nec quavis præcepta semel opinione vos moveri velim, sed cum perpenderitis, utrum quae dicimus recte se habeant. Neque dixit, *Ut mea præponatis*, sed, *Ut probetis*. Neque perspicue dixit, *Ne cum isto vel illo familiariter versemini*; sed, *Velim caritas vobis ad utilitatem proficiat*; minime vero perinde affecti sitis, ac si sensu careatis. Res enim stultitiae plenissima est, justitiam operari aliam ob causam, quam propter Christum et per ipsum. Ecce rursus illam loquendi formulam, *Per ipsum*. Num igitur usus est Deo, tamquam famulo, qui inferiorem in operando locum tenebat? Absit. Inquit igitur, *Non ut ego lauder, ita loquutus sum, sed ut glorificetur Deus*. 12. *Scire autem vos volo, fratres, quia quae circa me sunt, magis ad profectum venerunt evangelii, 13 ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in omni prætorio, et in cæteris omnibus.*

2. Verisimile erat illos, cum eum in vinculis esse audissent, dolere, putareque obstructam esse viam prædicationi. Quid igitur facit? Statim hanc suspicionem tollit, atque ita inquit: *Ea quae circa me sunt magis ad profectum venerunt evangelii*. Est autem et hoc amantis, suas illis res patefacere, utpote quibus curae sint. Quid ais? in vinculis es, impeditus es: ecquo igitur modo evangelium ipsum progressus facit? *Ut vincula mea, inquit, manifesta fierent, quae sunt in Christo, in omni prætorio*. Id non modo aliis silentium non imposuit, neque timorem incussit, sed etiam hoc ipso fidentiores sunt facti. Quod si illi, qui in mediis periculis versantur, non solum nihil damni tulerunt, sed etiam plus animi ac fidentiae sumpserunt: multo magis vos fidatis oportet. Nam si ille quidem, qui vinculus est, id miseriae loco tulisset ac tacuisset, consentaneum erat illos eodem modo affici:

nunc vero cum is qui est in vinculis, liberius et fidentius agit, longe magis animum illis addit, quam si vinculus non esset. Sed quomodo vincula ad progressum evangelii fuerunt? Hoc, inquit, gubernavit Deus, ut ne laterent mea vincula, quae in Christo, quae per Christum, *In omni prætorio*. Tunc enim hoc nomine regias appellabant. Neque vero solum inquit, *In prætorio*, sed etiam, *In universa civitate*. 14. *Et plures e fratribus in Domino confidentes in vinculis meis, abundantius audent sine timore verbum loqui*. His verbis ostendit et antea fidenter illos egisse ac libere disseruisse, sed nunc multo magis. Ergo, si alii propter mea vincula fidenter agunt, multo magis ego; si aliis fidentiae causa sum, multo magis mihi ipsi. *Et plures e fratribus in Domino*. Quoniam magnum dictu erat, mea illis vincula animum addidisse; propterea occupans dixit, *In Domino*. Vides necessitate etiam ipsi imposita magnifice de se loquendi, quam tamen modestiae non obliviscatur? *Abundantius audent, inquit, sine timore verbum loqui*. Dum inquit, *Abundantius*, satis indicat, illos jam pridem coëpisse. 15. *Quidam quidem propter invidiam et contentionem, quidam vero et propter bonam voluntatem Christum prædicant*. Operæ pretium fuerit cognoscere, quid hoc sit. Cum in vinculis detineretur Paulus, multi ex infidelibus cupientes acerbè bellum ab Imperatore adversus illum excitare, ipsi quoque Christum prædicabant, ut Imperatoris ira vehementior fieret, disseminari evangelium animadvertentis, et in Pauli caput, quicquid ille furoris concepisset, recideret. Itaque duæ agendi rationes ex vinculis Pauli, tanquam ex causa exstiterunt: aliis enim illa multum animi addiderunt; alios vero in spem perniciæ meae adducendo ad prædicandum Christum invitarunt. *Quidam quidem propter invidiam*; id est, meae invidentes gloriae et præclaris initiis, meque perditum cupientes, mecumque pugnantes, adjuvant ac provehunt actiones meas; vel ipsi quoque honoris cupiditate ducti, ac putantes fore ut aliquid de mea gloria decerpant. *Quidam vero et propter bonam voluntatem*; id est, sine simulatione, penitusque ex animo. 16. *Quidam quidem ex contentione Christum annuntiant non sincere*; id est, non pure atque integre, non propter rem ipsam, sed cur? *Existimantes pressuram suscitare vinculis meis*. Existimantes enim ita mihi majus periculum creari, dolorem dolore cumulant. O crudelitatem! o diabolicum impetum! vinculum cernebant, conjectumque in carcerem, et adhuc invadebant: augere ipsius calamitates, vehementiorque iræ obnoxium reddere cupiebant. Ac recte dixit, *Existimantes*; non enim id illis ex sententia successit. Nam illi quidem hac re putabant dolorem mihi afferre; ego vero evangelii progressu lætabar. Ita interdum est, cum opus bonum non ex bono proposito sit; nec modo nulla illi merces est proposita, sed supplicium manet. Nam quoniam ideo Christum prædicabant, quod Christi prædicatorem in majora pericula conjectum vellent; non modo nullam capient mercedem, sed etiam supplicio erunt obnoxii, ac



φέρουσα. Οὐκ ἐμοῦ ἕνεκεν ταῦτα λέγω, φησὶν, ἀλλ' ὑμῶν αὐτῶν· θεός γὰρ μὴ τις παραφθορῇ ὑπὸ τῆς τῶν αἰρετικῶν ἀγάπης. Τοῦτο γὰρ ὅλον αἰνίττεται τῷ οὕτως εἰπεῖν. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸ τίθησιν· Οὐ δι' ἐμέ, φησὶ, ταῦτα λέγω, ἀλλ' ἵνα ἦτε ὑμεῖς εὐκρινεῖς· τουτέστιν, ἵνα μὴδὲν νόθον δόγμα τῷ τῆς ἀγάπης προσήματι παραδέχησθε. Πῶς οὖν ἀλλαχοῦ φησιν, *Εἰ δυνατόν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε; Εἰρηνεύετε*, εἶπεν, οὐ τοῦτο δηλῶν, ὅτι Οὐχ οὕτως ἀγαπάτε, ὥστε ὑπὸ τῆς φιλίας βλάπτεσθαι· *Εἰ γὰρ ὁ ἐφθαλιμὸς σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίξει σε*, φησὶν, *ἐκποῦρον αὐτὸν, καὶ βάλει ἀπὸ σοῦ*· ἀλλ', ἵνα ἦτε εὐκρινεῖς, τὸ κατὰ θεὸν ὁηλονότι, καὶ ἀπρόσκοποι, τὸ κατὰ ἀνθρώπους. Πολλοὺς γὰρ πολυμάχισ αἱ φίλαι βλάπτουσιν. *Εἰ γὰρ καὶ σὲ οὐδὲν βιάσκει*, φησὶν, ἀλλ' ἕτερος προσκόπτει. *Εἰς ἡμέραν Χριστοῦ*· τουτέστιν, ἵνα τότε εὐρεθῆτε καθαροί, μὴδένα σκανδαλίζαντες· *Πεπληρωμένοι καρπῶν δικαιοσύνης τῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον Θεοῦ*· τουτέστι μετὰ τῶν δογμάτων καὶ βίον ὁρθῶν ἔχοντες. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ὁρθῶν εἶναι χρῆ, ἀλλὰ πεπληρωθῆαι καρπῶν δικαιοσύνης. Ἔστι γὰρ δικαιοσύνη, ἀλλ' οὐ κατὰ Χριστόν, ὅσον βίος ἀπλῶς ἀνάρετος· ἀλλὰ, *τῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ*, φησὶν, *εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον Θεοῦ*. Ὁρᾷς ἔτι· οὐ τὴν ἑμαυτοῦ δόξαν λέγω, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην; Πολλαχοῦ δὲ δικαιοσύνην καὶ τὴν ἐλεημοσύνην λέγει. Μὴ παραδραπέτω ὑμᾶς, φησὶν, ἡ ἀγάπη πρὸς τὸ εἰδέναι τὰ συμφέροντα, μηδὲ, ἐπειδὴ τὸν δεῖνα φιλεῖς, καταπέσῃς; [204]. Βούλομαι μὲν ἀξάνεσθαι τὴν ἀγάπην ὑμῶν, οὐχ οὕτω μέντοι, ὡς καὶ βλάπτεσθαι· καὶ οὐχ ἀπλῶς βούλομαι προλήψαι, ἀλλὰ δοκιμάσαντας, εἰ ἡμεῖς καλῶς λέγομεν. Καὶ οὐκ εἶπεν, ἵνα τὰ ἡμέτερα αἰρήσθε, ἀλλ', ἵνα δοκιμάζητε. Καὶ οὐκ εἶπε φανερώς, Μὴ τῷ δεῖνι πλησιάζετε· ἀλλὰ, πρὸς τὸ συμφέρον βούλομαι ὑμῖν τὴν ἀγάπην γίνεσθαι, οὐχ ἵνα ἀναισθήτως διακέσθε. Ἄνοητον = γὰρ, εἰ μὴ διὰ Χριστόν τὴν δικαιοσύνην ἐργάζεσθε, καὶ δι' αὐτοῦ. Ἰδοὺ τὸ, δι' αὐτοῦ, πάλιν. Ἄρα οὖν ὑποურγῆ κέρχεται τῷ Θεῷ; Ἄπαγε· οὐχ ἵνα ἐγὼ, φησὶν, ἐπαινεθῶ, οὕτως εἶπον, ἀλλ' ἵνα ὁ θεὸς δοξάζεται. *Γινώσκεις δὲ ὑμᾶς βούλομαι, ἀδελφοί, ὅτι τὰ κατ' ἐμέ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθε*. Ὅστε τοὺς δεσμούς μου φανεροὺς ἐν Χριστῷ γενέσθαι ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν.

β'. Εἰκὸς ἦν ἀκούσαντας ὅτι δίδεται, ἀλαγνείν, καὶ νομίζειν ἐγκόπτεσθαι τὸ κήρυγμα. Τί οὖν ποιεῖ; Εὐθείας ταύτην ἀναίρει τὴν ὑποψίαν, καὶ φησὶ· *Τὰ κατ' ἐμέ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθε*. Καὶ τοῦτο δὲ φιλοῦντος, τὸ τὰ καθ' ἑαυτὸν ὁλοῦν αὐτοῖς, ἅτε μεριμνῶσι. Τί λέγεις; δίδεσαι, ἐπιδοθήσῃς, καὶ πῶς τὸ Εὐαγγέλιον ἐπιδοθῶσιν;

• *Μαίλει ἀνοήτων Ἰουδαίους.*

Ὅστε τοὺς δεσμούς μου, φησὶ, φανεροὺς γενέσθαι τοὺς ἐν Χριστῷ ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ. Τοῦτο οὐ μόνον οὐκ ἐπεστόμισε τοὺς δίκλους οὐδὲ δειλοὺς ἐποίησεν, ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο καὶ μᾶλλον παρεθάρβρυνεν. *Εἰ τοίνυν οἱ πλησίον ὄντες τῶν κινδύνων μόνον οὐδὲν ἐβλάβησαν, ἀλλὰ καὶ πλέον θάρσος ἔλαβον, πολλῶ μᾶλλον ὑμᾶς θαρβεῖν χρῆ*. *Εἰ μὲν γὰρ θεοὶς ἀθλίως ἤνεγκε, καὶ εἰσέγησεν, εἰκὸς ἦν καὶ ἐκείνους τὸ αὐτὸ παθεῖν· εἰ δὲ θεοὶς πλέον ἐπαρβήσιαζετο, μᾶλλον αὐτοῖς θάρσος ἔδωκεν, ἢ εἰ μὴ ἐδέθη*. Πῶς δὲ εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου γέγονε τὰ δεσμᾶ; Ὁ θεὸς τοῦτο ὠκονόμησε, φησὶν, ὥστε μὴ λαθεῖν τοὺς ἐμοὺς δεσμούς, τοὺς ἐν Χριστῷ, τοὺς διὰ Χριστόν, *Ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ*. Τῶς γὰρ οὕτως ἐκάλουν τὰ βασίλεια. Οὐδὲ ἐν τῷ πραιτωρίῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ πόλει, φησὶ, πάση. *Καὶ τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ πεποικότες τοῖς δεσμοῖς μου περισσοτέρως τοιμᾶν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν*. Δεικνύσι τοῦτο, ὅτι καὶ πρότερον ἐθάρβρυν, καὶ μετὰ παρβήσια; διελέγοντο, νῦν δὲ πολλῶ πλέον. *Εἰ ἄλλοι τοίνυν, φησὶ, διὰ τοὺς ἐμοὺς δεσμούς θαρβύσαι, πολλῶ μᾶλλον ἐγὼ· εἰ ἄλλοις εἰμὶ αἴτιος θάρσους, πολλῶ μᾶλλον ἑμαυτῷ. Καὶ τοῖς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ*. Ἐπειδὴ μέγα ἦν τὸ εἰπεῖν, ὅτι οἱ ἐμοὶ δεσμοὶ θάρσος αὐτοῖς παρεῖχον, διὰ τοῦτο προλαβὼν εἶπεν· *Ἐν Κυρίῳ*. Ὁρᾷς πῶς καὶ ἀνάγκην ἔχων τοῦ μεγαληγορεῖν, τοῦ μετριάζειν οὐκ ἀφίσταται; *Περισσοτέρως τοιμᾶν*, [205] φησὶν, *ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν*. Τὸ, *Περισσοτέρως*, δεικνύντος ἔστιν, ὅτι ἤδη ἤρξαντο. *Τινὲς μὲν καὶ διὰ φθόνον καὶ ἔριν, τινὲς δὲ καὶ δι' εὐδοκίαν τὸν Χριστὸν κηρύσσουσι*. Τί δὴ τοῦτο ἔστιν, ἄξιον μαθεῖν. Ἐπειδὴ κατεσχέθη ὁ Παῦλος, τὸν πόλεμον γέειραι βουλόμενοι σφοδρὸν τὸν παρὰ τοῦ βασιλέως πολλοὶ τῶν ἀπίστων, καὶ αὐτοὶ τὸν Χριστόν ἐκέρυττον· ὥστε μερίζονα γενέσθαι τῷ βασιλεῖ τὴν ἔργην, ἅτε τοῦ κηρύγματος διασπειρομένου, καὶ εἰς τὴν τοῦ Παύλου κεφαλὴν τὸ πᾶν ἔλθειν τοῦ θυμοῦ. Ἄσο τοίνυν προφάσεων γεγόνασιν οἱ δεσμοὶ αἴτιοι. Τοῖς μὲν γὰρ θάρσος παρεῖχον πολὺ, τοὺς δὲ εἰς ἐλπίδα ἄγοντες τῆς ἐμῆς ἀπωλείας, παρεσκευάσαν κηρύττειν τὸν Χριστόν. *Τινὲς μὲν διὰ φθόνον*· τουτέστι, φθονοῦντες τῇ δόξῃ τῇ ἐμῇ καὶ τῇ ἐνστάσει, καὶ βουλόμενοι με ἀπολέσθαι· καὶ ἐρίζοντές μοι, συμπράττουσιν ἐμοί· ἢ ὥστε καὶ αὐτοὶ τιμᾶσθαι, καὶ οἰόμενοι παρασπᾶν τι τῆς δόξης τῆς ἐμῆς. *Τινὲς δὲ καὶ δι' εὐδοκίαν*· τουτέστι, χωρὶς ὑποκρίσεως, ἀπὸ προθυμίας ἀπάσης. *Οἱ μὲν ἐξ ἐριθείας τὸν Χριστόν καταγγέλλουσιν οὐχ ἀγγῶς*· τουτέστιν, οὐκ εὐκρινῶς, οὐδὲ δι' αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ διὰ τί; *Οἰόμενοι θλίψιν ἐπιφέρειν τοῖς δεσμοῖς μου*. Νομίζοντες γὰρ οὕτω με εἰς μερίζονα ἐμπεισιθεῖσαι κίνδυνον, θλίψιν ἐπάγουσιν ἐπὶ θλίψει. Ὡ τῆς ὠμότητος! Ὡ τῆς διαβολικῆς ἐνεργείας! δεδεμένον ἑώριον καὶ ἐμβεβλημένον εἰς δεσμητήριον, καὶ ἐπι ἐφθόνου· εὐξεν αὐτῷ τὰ τῶν συμφορῶν ἤθελον, καὶ μερίζονος

ὄργης ὑπεύθυνον καθιστῆν. Καὶ καλῶς εἶπε τὸ, *Οἰόμενοι*· οὐ γὰρ οὕτως ἐξέβαινον. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἐνόμιζόν με τούτῳ λυπεῖν, ἐγὼ δὲ ἔχαιρον ὅτι τὸ κήρυγμα ἐπεδίδου. Οὕτως ἐνι, ἔργον ποιῆσαι ἀγαθὸν οὐκ ἀπὸ προαιρέσεως ἀγαθῆς· καὶ οὐ μόνον οὐ κείται μισθὸς ὑπὲρ τούτου, ἀλλὰ καὶ κόλασις. Ἐπειδὴ γὰρ μείζοσι κινδύνους περιβαλεῖν τὸν τοῦ Χριστοῦ κήρυκα βουλόμενοι, τὸν Χριστὸν ἐκήρυττον, οὐ μόνον οὐ λήφονται μισθόν, ἀλλὰ καὶ τιμωρίας ἔσονται ὑπεύθυνοι καὶ κολάσεως. *Οἱ δὲ ἐξ ἀγάπης, εἰδότες ὅτι εἰς ἀπολογίαὶν τοῦ Εὐαγγελίου κείμεαι.* Τίθεισιν, Ὅτι εἰς ἀπολογίαὶν τοῦ Εὐαγγελίου κείμεαι; Τουτέστι, τὰς εὐθύναις μοι ὑποκείμενους τὰς πρὸς τὸν Θεόν, καὶ συναντιλαμβανόμενοι τι εἰς ἀπολογία. Ὁ λέγει, τούτῳ ἐστι· Προσετάγη κηρύξαι· μέλλω διδόναι εὐθύναις, καὶ ἀπολογεῖσθαι ὑπὲρ τοῦ ἔργου, οὐ προσετάγη· ὥστε οὖν μοι τὴν ἀπολογίαὶν γενέσθαι εὐκολον, συναντιλαμβάνονται μοι. Ἐὰν γὰρ εὐρεθῶσι πολλοὶ οἱ κατηχηθέντες; πιστεύσαντες, εὐκόλος μοι ἡ ἀπολογία ἔσται. *Τί γὰρ; πλὴν παντὶ τρόπῳ, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ Χριστὸς καταγγέλλεται.* Ὅρα τὸ φιλόσοφον τοῦ ἀνδρός· οὐ σφόδρα αὐτῶν κατηγόρησεν, ἀλλ' εἶπε τὸ γινόμενον. Τί γὰρ, φησὶν, ἔμοι διαφέρει, ἂν τε οὕτως, ἂν τε ἐκείνως; πλὴν παντὶ τρόπῳ, εἴτε προφάσει, [206] εἴτε ἀληθείᾳ Χριστὸς καταγγέλλεται. Οὐκ εἶπε, Καταγγελλέσθω, νομοθετῶν, ἀλλὰ πρῶτον μὲν τὸ συμβαῖνον ἀπήγγειλε, δευτέρον δὲ, εἰ καὶ νομοθετῶν ἔλεγεν, οὐδὲ οὕτω τὰς αἰρέσεις εἰσήγεν.

γ. Ἐξετάσωμεν γὰρ, εἰ δοκεῖ, τὸ πρῆγμα, καὶ εὐρήσομεν, ὅτι, εἰ καὶ οὕτως ἐπέτρεπε κηρύττειν, ὡς ἐκεῖνοι, οὐδὲ οὕτως εἰσήγετο αἵρεσις. Πῶς; Ὅτι ἐκεῖνοι ὑγιᾶς μὲν ἐκήρυττον, ὁ σκοπὸς δὲ καὶ ἡ διάνοια, μεθ' ἧς ἐποίησαν οὕτω, διέφθαρτο, οὐ τὸ κήρυγμα ἐνήλλακτο. Καὶ πολλὴν εἶχον ἀνάγκην οὕτω κηρύττειν. Διὰ τί; Ὅτι εἰ ἐτέρως ἐκήρυξαν, οὐκ ὡς Παῦλος, εἰ ἐτέρως ἐδίδαξαν, οὐκ ὡς ἐκεῖνος, οὐκ ἂν τὴν τοῦ βασιλέως ὄργην ἠβύθησαν· νῦν δὲ τῷ τὸ κήρυγμα αὐτὸν αὖτις καὶ ὁμοίως διδάσκειν, καὶ Ἰησοῦς αὐτῷ μαθητὰς ποιεῖν, ἰσχυρὰν ἐκπολεμῶσαι τὸν βασιλεῖα, ἅτε πολλοῦ τοῦ πλήθους τῶν μαθητῶν φαινομένου. Ἀλλὰ τίς μιᾶρος καὶ ἀναίσθητος, ἐπιλαβόμενος τοῦ χωρίου τούτου, φησὶ· Καὶ μὴ τὸ ἐναντίον εἰρ' ἄσαντο ἂν, τοὺς ἤδη πεπιστευκότας ἀπῆλασαν, οὐχὶ τοὺς πιστοὺς ἐπιδοῦναι ἐποίησαν ἂν, εἰ γε θακεῖν αὐτὸν ἐβούλοντο. Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι πρὸς ἐν τούτῳ ἑώρων ἐκεῖνοι, τὸ κινδύνους αὐτὸν περιβαλεῖν τοῖς παροῦσι, τὸ μὴ ἀρῆναι διαφυγεῖν· καὶ τούτῳ μᾶλλον φροντο αὐτὸν λυπεῖν, καὶ τὸ κήρυγμα σθενοῦναι, ἢ ἐκείνως. Ἐτέρως μὲν γὰρ ἂν καὶ ἔσθεσαν τοῦ βασιλέως τὴν ὄργην, καὶ ἀφῆκαν ἂν ἐξελεῖν, καὶ πάλιν κηρύξαι· οὕτω δὲ δι' αὐτὴν τὸ πᾶν ἐλεῖν ἐνόμιζον, ἀνεκλόντες αὐτόν. Καὶ τούτῳ οὐκ ἦν τῶν πολλῶν συνιδεῖν, ἀλλὰ πικρῶν τιμῶν καὶ σφόδρα μοχθηρῶν. *Ἔτα, Καὶ ἐν τούτῳ, φησὶ, χαίρω, ἀλλὰ καὶ χαρήσομαι.* Τί ἐστίν, Ἀλλὰ χαρήσομαι; Κἂν ἐπιπλείον γένηται, φησὶν. Ἐμοὶ γὰρ συμπράττουσι καὶ ἀκοντες,

καὶ τῶν αὐτοῖς πεπονημένων ἐκεῖνοι μὲν κόλασιν, ἐγὼ δὲ ὁ μὴδὲν συμβαλλόμενος, μισθὸν λήψομαι. Ἄρα ἔστι τι τοῦ διαβόλου μιᾶρῶτερον, τοῦ κήρυγμα ἐπινοήσαντος ἀναβέβησθαι κόλασιν τοῖς πειθομένους προξενούσιν; Ὅρθῳ πόσοις κακοῖς τοὺς ἑαυτοῦ περιπατεῖ; κόλασιν καὶ τιμωρίαν αὐτοῖς ἐκ τοῦ κηρύγματος καὶ τῶν πόνων ἐπινοεῖ τούτων. Καὶ ποῖος ἂν ἄλλος ἐχθρὸς καὶ πολέμιος τῆς ἐκεῖνων σωτηρίας τὸ πᾶν οὕτω διέβηκεν; Ὅρθῳ ὅτι ὁ τὴν ἀλήθειαν πολεμῶν οὐδὲν ἰσχύει, ἀλλ' ἑαυτὸν πλήττει μᾶλλον, ὡς ὁ πρὸς κέντρα λακτίων; *Οἶδα γὰρ, φησὶν, ὅτι τούτῳ μοι ἀποδοθήσεται εἰς σωτηρίαν διὰ τῆς ὁμῶν δέσσεως, καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Οὐδὲν τοῦ διαβόλου μιᾶρῶτερον· οὕτω παντῶν πόνους ἀνοητός τοὺς ἑαυτοῦ περιβάλλει, καὶ διασπᾶ· καὶ οὐ μόνον τῶν [207] ἐπάθλων οὐκ ἀφῆσι τυχεῖν, ἀλλὰ καὶ κολάσεως ὑπευθύνους ποιεῖν οἶδεν. Οὐ γὰρ μόνον κήρυγμα, ἀλλὰ καὶ νηστεῖαν τοιαύτην καὶ παρθενίαν αὐτοῖς νομοθετεῖ, ἢ οὐ μόνον μισθῶν ἀποστέρησει, ἀλλὰ καὶ μέγα κακὸν ἐπάξει τοῖς αὐτὴν μεταῦσι· περὶ ὧν φησὶ καὶ ἄλλαχού· *Κεκαυτηριασμένοι τὴν ἰδίαν συνειδησιν.* Διὰ παρακαλῶ, ὑπὲρ πάντων ἐπιχαριστούμεν τῷ Θεῷ, ὅτι ἡμῖν καὶ τοὺς πόνους ἐπακούσῃ, καὶ τοὺς μισθοὺς ἠβύθηεν. Ἄν γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν γαμοῦντες σωφρόνως ἀπολαύουσι μισθῶν, οὐκ ἀπολαύουσιν οἱ παρθενεύοντες παρ' αὐτοῖς, ἀλλὰ τῆ τῶν πορνευόντων οἱ παρθενεύοντες παρὰ τοῖς αἰρετικοῖς; δίκη γέγονασιν ὑπεύθυνοι. Πόθεν; Ἐκ τοῦ· μὴ ὀρθῶ σκοπῶ τι ποιεῖν, ἀλλ' ἐπὶ διαβολῇ τῶν τοῦ Θεοῦ κτισμάτων καὶ ἀπορρήτου σοφίας αὐτοῦ. Μὴ δὴ βραθυμῶμεν· ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς συμμετρους ἀγῶνας, οὐδένα πόνον ἔχοντας. Ἀλλὰ μὴ καταφρονῶμεν διὸ τούτου. Εἰ γὰρ οἱ αἰρετικοὶ καταταίνουσιν ἑαυτοῖς πόνους ἀνοητός, τίς ἡμῖν ἔσται ἀπολογία μὴδὲ τοὺς ἐλάττονας, καὶ πλείονα μισθῶν ἔχοντας βουλομένοις ἐνεγκεῖν; Τί γὰρ φορτικόν, τί δὲ ἐπαχθὲς τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Χριστοῦ; Οὐ δύνασαι παρθενεύειν; ἔξεστί σοι γαμεῖν. Οὐ δύνασαι πάντων ἑαυτὸν ἀποστέρησαι τῶν σῶν; ἔξεστί σοι ἀπὸ τῶν ὄντων χορηγεῖν· *Τὸ ὁμῶν περίσσευμα*, φησὶν, εἰς τὸ ἐκεῖνον ὕστερημα. Ταῦτα γὰρ εἶναι δοκεῖ φορτικά, χρημάτων λέγω καταφρονεῖν, καὶ ἐπιθυμίας σωματικῆς; περιγενέσθαι· τὰ δὲ ἄλλα οὐδεμιᾶς δεῖται δαπάνης; οὐδεμιᾶς βίας. Ποῖα γὰρ, εἰπέ μοι, βία τὸ μὴ κακῶς εἰπεῖν, μὴδὲ διαβάλλειν ἀπλῶς; ποῖα δὲ βία τὸ μὴ βασκαίνειν τοῖς ἐτέρων ἀγαθοῖς; ἢ ποῖα βία τὸ μὴ δόξῃ ἄλωνα; Τὸ βασανίζεσθαι καὶ φέρειν, καρτερίας ἐστὶ· καρτερίας, καὶ φιλοσοφίαν ἀσκεῖν· καρτερίας, τὸ πενίαν διενεγκεῖν· καρτερίας, τὸ λιμῶ προσπαλαῖσαι καὶ δίψῃ. Ὅταν δὲ μὴδὲν τούτων ἦ, ἀλλ' ἔξεστιν ἀπολαύοντα τῶν ὄντων, ὡς Χριστιανῶν προσῆκε, μὴ φθονεῖν τοῖς ἐτέρων, ποῖα βία; Οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν ὁ φθόνος, ἀλλ' ἐκ τοῦ προστετηκέναι τοῖς παροῦσι, μᾶλλον δὲ πάντα τὰ κακά. Εἰ γὰρ μὴδὲν ἐνόμιζες εἶναι τὰ χρήματα, καὶ τὴν δόξαν τοῦ κόσμου τούτου, οὐκ ἂν τοῖς ἔχουσιν ἔδασκηντας.

\* Πόθεν; sic mss. Editi vero, τὸ δὲ πᾶν ἐκ τῶν.

penas dabant. 17. *Quidam vero ex caritate, scientes quoniam in defensionem evangelii positus sum. Quid est. In defensionem evangelii positus sum? Id est, hoc præstantes, ut ne mihi in rationibus Deo reddendis valde laborandum sit, et quiddam mihi subsidii ad defensionem afferentes. Hoc est, Jussus sum prædicare; rationes mihi reddendæ sunt, ac defensio comparanda pro imposito mihi officio: igitur, ut mea defensio sit facilior, adjumento mihi sunt. Etenim, si multi inventi fuerint qui catecheam acceperint et crediderint, facilis mihi defensio erit.* 18. *Quid enim? dum omni modo sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntiat. Vide viri philosophiam: non in illos vehementer invectus est, sed factum ipsum narravit. Quid enim mea, inquit, interest, utrum hoc an illo modo? si nihilominus sive occasione, sive veritate Christus interea annuntiat? Non dixit, Annuntiat, quasi legem ferens, sed primum eventum ipsum narravit; deinde, etiam si legem ferens hoc dixisset, non propterea hæresibus aditum patefecisset.*

3. Rem enim ipsam, si libet, expendamus, et intelligemus profecto, etiam si ad eum modum prædicare jussisset, quemadmodum illi prædicabant; non tamen hac ratione hæresi locum dari. Quomodo? Quoniam illi sanam quidem doctrinam prædicabant, propositum vero ac mens, qua id faciebant, corrupta erat, non tamen ut doctrina prædicata variaretur (a). Sed ut eodem modo prædicarent, magna illis imposita necessitas erat. Quapropter? Quoniam, si aliter prædicassent ac Paulus; si aliter docuissent atque ille, profecto Imperatoris iram non auxissent: nunc vero hoc ipso, quod illius prædicationem dilatabant atque eadem docebant, et similes sibi atque ille discipulos comparabant, Imperatorem irritare poterant, tanta discipulorum multitudine prodeunte in conspectum. Sed importunus quispiam et stolidus hunc locum reprehendens, ita dicit: Imo vero illi contrariam rationem sequi essent, si Paulum laedere voluissent: non enim fidelium numerum læderent, sed eos potius qui jam crediderunt, abegissent. Quid igitur respondebimus? Hoc unum illos spectasse, ut Paulum presentibus periculis circumcingerent, ut ne illum dimitti sinerent; atque hac ratione putabant majorem se illi dolorem allaturos, atque evangelium extincturos, quam si illos abegissent. Aliter enim faciendo et Imperatoris iram sedassent, et Paulum exire ac rursum prædicare siviissent; hoc autem modo totam se rem evertere existimabant, cum ipsum de medio sustulissent. Neque vero multi huic penetrabant, sed amari quidam homines et improbi. Deinde, *Et in hoc, inquit, gaudeo, sed et gaudebo. Quid hoc est, Sed et gaudebo? Etiam si, inquit, magis ac magis id agant. Nam vel inviti actiones meas adjuvant, et laborum*

quos in hac re impendunt, ipsi quidem pœnam, ego vero qui eo nihil confero, mercedem feram. Estne quidquam diabolo scelestius hoc agente, ut evangelii suscepto iis, quibus suscipere persuaserit, supplicium conciliet? Vides quantis malis undique suos perfodiat? pœnam istis et supplicium ex ipsamet prædicatione et laboribus in ea susceptis fabricatur. Ecquis alius inimicus atque hostis, quidquid ad illorum salutem faceret, sic disposuisset? Intelligis nihil eum posse, qui adversus veritatem bellum gerit, sed potius seipsum vulnerare, quemadmodum qui adversus simulum calcitrat? 19. *Scio enim, inquit, quia hoc mihi proveniet ad salutem per vestram orationem et subministratorem Spiritus Jesu Christi. Nihil diabolo scelestius: ita ubique infructuosis laboribus suos obruit ac dilaniat: nec solum præmiorum compotes esse minime sinit, sed etiam supplicio novit obnoxios facere. Non enim solum prædicationem, sed etiam ejusmodi jejunia ac virginitatem ipsis Injungit, quæ non modo præmiis sit illos privatura, verum etiam magnam calamitatem iis, qui ipsam amplexi fuerint, invectura. De quibus et alibi inquit: *Cauteritatem habentes suam conscientiam* (1. Tim. 4. 2). Quamobrem hortor, pro omnibus gratias agamus Deo, qui nobis et labores leves fecit, et mercedes auxit. Quas enim mercedes apud nos ii consequuntur, qui caste utuntur matrimonio, eas apud istos ne illi quidem, qui virginitatem servant, assequi possunt; sed qui apud hæreticos virginitatem colunt, eandem ac fornicatores pœnam subeunt. Unde? Quod nihil bono consilio ac proposito faciant, sed ut creaturas Dei immensamque illius sapientiam criminentur. Igitur ne torpeamus negligentis: moderata nobis certamina Deus injunxit, nullius fere laboris plena. Nec tamen propterea despiciamus. Nam si hæretici inutilibus laboribus seipsos misere afflictant; quæ nobis excusatio reliqua erit, si neque tanto minores, quibusque maxima est proposita merces, subire voluerimus? Ecquid enim Christi præceptorum grave? ecquod valde molestum est? Non potes in virginitate degere? licet tibi matrimonio jungi. Non potes tuis te rebus omnibus privare? licet tibi ex bonis tuis alteri suppeditare: *Vestra, inquit, abundantia illorum inopiam suppleat* (2. Cor. 8. 14). Nam ista quidem valde gravia videri possunt, pecunias pro nihilo habere, et corporea cupiditate superiorem esse; alia vero ut præstes, nullo sumptu, nulla violentia opus est. Quam enim tibi vim efferas oportet, ut ne maledicas nec crimineris temere? ne cæterorum bonis invidias? ne ambitione capiaris? Tormentis subijci, nec de gradu dejici, patientiæ est; in exercitatione philosophica se continere, patientiæ est; paupertatem ferre, cum fame ac siti luctari, patientiæ est. At ubi nihil horum præstare cogaris, sed licet tibi bonis tuis, quatenus Christianum decet, fruentem, alienis non invidere: quam adhibeas violentiam oportet? Certe invidia aliunde non existit, quam quod ex presentibus rebus pendemus; imo vero neque aliunde omnia mala. Nam si pecuniam et gloriam mundi huius pro*

(a) Sic ex Celsiniano et ex Nobillo restituimus. Quæ autem hic dicit Chrysostomus, omnino consonant cum iis quæ protulit in Homilia in hunc Epistolæ ad Philippenses locum, *Sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntiat* Quæ habetur Tom. III, col. 311-312.

nihil opotes, ne utquam iis quibus suppetunt invidios.

4. Sed quoniam istis inbias, ista admiraris ac stupes: idcirco invidiæ, idcirco inanis gloriæ stimulus agitaris: ac denique omnia hinc proficiscuntur, ex admiratione, inquam, vitæ præsentis rerumque ad illam pertinentium. Invidet illi, quem vides ditescere? At ille misericordiam potius ac lacrymis dignus est. Sed continuo cum risu inquis: Ego lacrymis dignus, non ille profecto. Lacrymis dignus et tu, non ideo quod pauper es, sed quoniam te ipsum miserum ducis. Eos enim, quibus nihil mali adest, ac tamen ægro animo sunt, lacrymis prosequimur, non quod male habeant, sed quod, cum minime male habeant, habere se putant. Etenim, dic mihi, si quis a febre liber moræat valensque decumbat atque in lectulo circumferatur, nonne iste lacrymis dignior quam febriliter laborantes, non quod febriliter laboret, sed quod nihil mali habens, habere se putet? Tu quoque lacrymis dignus, quia te ipsum miserabilem ducis; minime vero propter paupertatem; nam paupertas ipsa vel beatissimum te faceret. Quid est quod invidetis diviti? quod seipsum pluribus curis subiecit? quod difficiliore servituti? quod sexcentis catenis, veluti canis quispiam, suis pecuniis illigatus est? Advenit vesper, successit nox, huic vero solatii ac requietis tempus sit tumultus, tristitiæ, mœroris, sollicitudinis tempus. Increpuit quid? continuo proripit se. A latronibus spoliatus est quispiam? quod nullum dampnum habet majore torquetur sollicitudine quam ille qui passus est. Nam ille quidem semel perdidit, ac dolore accepto curam deposuit; hic vero perpetuo secum illam gerit. Advenit nox, portus inalarum nostrorum, nostrarum calamitatum solatium, vulnerum medicamentum; nam et illi qui in luctu aliquo sunt, amicis quidem et cognatis et familiaribus, ac sæpe etiam patribus consolationem afferentibus, non obtemperarunt, neque morem gesserunt, sed etiam illo ipso sermone ad iracundiam sunt provocati: nullus enim iustus est, qui ut acerbitas doloris, animas nostras cruciet, somno autem requiem indidente, ne oculos quidem contra attollere valuerunt. Quemadmodum igitur corpus valde æstuans et sub ferventioribus radiis fatiscens, diversorio quasi cuidam multis irriguo fontibus, et ex levi aura solatium afferenti commendare solemus: ita nox somno tradit animam nostram; vel potius neque nox, neque somnus hoc præstat, sed omnia hæc a Deo profecta sunt, qui miseram humani generis conditionem novit.

*Divitiarum onera.* — Verum non nostri misericordia tangimur; sed periunde, ac nobis ipsi inimici simus, tyrannidem naturali necessitate et solatio superiorem nobis comparavimus, vigiliam, inquam, quæ ex divitiis existunt. *Divitiarum enim, inquit, cura auferit somnum (Eccli. 51. 1).* Ac vide quanta sit Dei providentia. Solatium et requiem hanc non proposito consilioque commisit, somni usum non electionis nostræ esse voluit; sed naturalis necessitatis vinculo

adstrinxit, ut vel inviti beneficium accipiamus: dormire enim naturæ est. Nos autem quasi nos ipsos valde oderimus, quasi non nos, sed alienos bello persequamur ac vexemus, hac ipsa naturali necessitate majorem nobis tyrannidem imposuimus, illam numerum quæ ex pecuniis est. Dies illuxit? atque hic sibi metuit a sycophantis. Nox successit? timet latrones. Imminet mors? non tantum ex ipsa morte doloris capit, quam quod sua in aliorum manus devenient. Puerulum habet? tunc vero tanto major cupiditas, tunc se pauperem putat. Non habet? aegritudine conficitur. Hunc igitur beatum judicas, ad quem nullo ex loco affluere potest voluptas? huic fluctibus jactato invidet, cum tu in tranquillo portu paupertate, inquam, conquiescas? Vere et hæc infirmitas est naturæ humanæ, bona generose non ferre, sed ea unde nobis bene est contumelias incescere. Atque hæc quidem in hoc mundo: verum cum illic abierimus, audi quid dicat dives ille innumerabilium bonorum dominus, ut quidem tu dicis: neque enim ego bona dixerim, sed indifferentia. Illic igitur innumerabilium bonorum dominus, audi quid dicat, et cuius rei necessitate laboret. *Pater, inquit, Abraham, mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, et refrigeret linguam meam, quoniam crucior in hac flamma (Luc. 16. 24).* Nam etsi dives iste nihil eorum malorum, quæ supra commemorabam, perpassus erat; etsi omnem vitam sollicitudine et cura liber placidissime egerat: quamquam, quid dico, omnem vitam egerat? unicum illud momentum; momentum enim est unicum, inquit, omnis nostra vita, si cum illo infinito sæculo conferatur: etsi igitur omnia illi ex sententia fluxerant, nonne ex his ipsis verbis, vel potius ex his ipsis rebus miserabilis est? Annon vino tua undique mensa redundabat? nunc vero ne guttam quidem aquæ in potestate habes, cum maxime eges. Annon pauperem illum ulceribus deformatum despiciebas? nunc vero postulas, ut ipsum possis aspicere, ac nemo permittit. Ad fores tuas jacebat; nunc vero in sinu Abrahamæ est: tu sub amplis laquearibus cubabas; nunc vero in igne gehennæ.

5. Audiant hæc divites, vel potius non divites, sed inhumani: non enim idcirco ille puniebatur, quoniam dives erat, sed quoniam misertus non est. Licet enim diviti, dummodo misericordia se duci sinat, cuiusvis boni esse compotem. Ac sane ideo neminem iste alium vidit, quam illum egentem, ut hinc in memoriam rediens factorum suorum intelligeret iuste se hujusmodi pœnis affici. An fortasse deerant sexcenti alii pauperes iusti? Sed qui ad fores ipsius jacebat, is illis se spectandum præbet, una erudiens ipsum ac nos, quantum boni sit pecuniis non considerare. Nihil illi paupertas obfuit ad regnum consequendum; nihil huic divitiæ profuerunt ad vitandam gehennam. Quousque pauperes? quousque mendici? Non est, non est pauper ille qui nihil habet, sed qui multa cupit: non est dives qui multa possidet, sed qui nullius eget rei. Quid enim prodest universum quidem terrarum orbem possidere, nihilo vero jucundius iis vivere qui

δ. Ἄλλ' ἐπειδὴ κέρηνας, καὶ θαυμάζεις αὐτὰ καὶ ἐπτόησαι, διὰ τοῦτο σοὶ καὶ τὰ τῆς βατκανία· ἐνοχλεῖ, διὰ τοῦτο καὶ τὰ τῆς κενοδοξίας· καὶ πάντα ἀπὸ τοῦτου γίνεται, ἀπὸ τοῦ θαυμάζειν τὰ τοῦ παρόντος βίου. Βασκαίνεις, ὅτι ὁ δεῖνα πλουτεῖ; Καὶ μὴ ἐλέους καὶ δακρύων ἄξιός ἐ τοιοῦτος. Ἄλλ' ἔρει; εὐθὺς γελῶν· Ἐγὼ δακρύων ἄξιός, οὐκ ἐκεῖνος. Δακρύων ἄξιός καὶ σὺ, οὐχ ὅτι πένη, ἀλλὰ διὰ τὸ σεαυτὸν ἐλεεινὸν εἶναι νομίζεις. [208] Τοὺς γὰρ οὐδὲν ἔχοντας κακὸν καὶ δυσφοροῦντας δακρύομεν, οὐχ ὅτι κακὸν τι ἔχουσιν, ἀλλ' ὅτι μὴ ἔχοντες, ἔχειν νομίζουσιν. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ τις πυρετοῦ ἀπῆλλαγμένος, ἀλύει καὶ περιστρέφεται, ὑγιαίνων ἐπὶ τῆς κλίνης κείμενος, ἄρα τῶν πυρετῶντων μᾶλλον οὐχὶ δακρύων ἄξιός ἐ τοιοῦτος, οὐκ ἐπειδὴ πυρᾶται, οὐδὲ γὰρ πυρᾶται, ἀλλ' ἐπειδὴ μὴδὲν ἔχων δεινὸν, ἔχειν τι νομίζεις; Καὶ σὺ δακρύων ἄξιός διὰ τοῦτο, ὅτι σεαυτὸν ἐλεεινὸν νομίζεις, οὐ διὰ τὴν πενίαν· τῆς γὰρ πενίας ἐνεκὸν καὶ μακαριστός. Τὶ φθονεῖς τῷ πλουσίῳ; ὅτι φροντίζων ἐαυτὸν ὑπεύθυνον κατέστησε πλειόνων, ὅτι δουλεῖα χαλεπωτέρα; ὅτι μυρίαὶ ἀλύσεις, καθάπερ τις κύων, τοῖς αὐτοῦ ἐδίδεται χρήμασι; Κατέλαθεν ἐσπέρα, κατέλαθε νύξ, καὶ τὸν τῆς ἀναπαύσεως καιρὸν οὗτος θορύβου καιρὸν καὶ ἀηθίας καὶ λύπης ἔχει καὶ μερμηγῆς. Ψόφος ἔγένετο; εὐθὺς ἀνεπήδησεν. Ὁ δεῖνα ἐσουλῆθη; μᾶλλον ἐκεῖνον φροντίζει τοῦ ἀπολωλεκτός ὁ μὴ ἀπολωλεκτός. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀπαξ ἀπώλεσε, καὶ λυπηθεὶς ἀπέθετο τὴν φροντίδα· οὗτος δὲ αὐτὴν ἔχει διηνεκώς. Κατέλαθε νύξ, ὁ λιμὴν τῶν ἡμετέρων κακῶν, τὸ παραμύθιον τῶν ἡμετέρων συμφορῶν, τὸ φάρμακον τῶν τραυμάτων. Καὶ γὰρ οἱ περιωδυνία τινὶ κατεχόμενοι τοῖς φίλοις μὲν καὶ συγγενεῖσι καὶ οικείοις, πολλάκις δὲ καὶ πατράσι παραμυθούμενοι οὐκ εἶξαν οὐδὲ ὑπεχώρησαν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ ῥήματα αὐτὰ ἠγανάκτησαν· παντὸς γὰρ καύματος μᾶλλον τὸ πικρὸν τῆς ὀδύνης τὰς ἡμετέρας θλίβει ψυχῆς· τῷ δὲ ὑπνω καλεῶνται παύεσθαι οὐδὲ ἀντιθέψαι ἱσχύουσιν. Καθάπερ οὖν σῶμα διακαῆς καὶ θερμοτέρα προσπαλαίσαν ἀκτίνι κατατροχόμενον, ὥσπερ τινὶ καταγωγῆ πολλὰς ἔχοντι πηγὰς καὶ τὴν ἀπὸ τῆς λεπτῆς ἀβρας παραμυθίαν· οὕτως ἡ νύξ τῷ ὑπνω παραδίδωσιν ἡμῶν τὴν ψυχὴν· μᾶλλον δὲ οὐχ ἡ νύξ, οὐδὲ ὁ ὕπνος τοῦτο ἐργάζεται, ἀλλ' ὁ Θεός, εἰδὼς τὸ ταλαίπωρον τοῦτο γένος, ἅπαντα ταῦτα εἰργάσατο.

Ἄλλ' ἡμεῖς οὐκ ἐλεοῦμεν ἐαυτοὺς, ἀλλ' ἐπινοήσαμεν, καθάπερ ἔχθροὶ ὄντες ἐαυτῶν, τῆς φυσικῆς ἀνάγκης καὶ ἀναπαύσεως μείζονα τυραννίδα, τὴν ἀπὸ τοῦ πλοῦτου ἀγρυπνίαν. *Μέρμηρα* γὰρ, φησὶ, *αλοῦτε, ἀφιστεῖ ὕπνον*. Καὶ ὅρα πόση τοῦ Θεοῦ ἡ κηδεμονία· οὐκ ἐπέτρεψε τῇ προθέσει τὴν ἀνάπαισιν, οὐδὲ προαιρέσει τινὶ τὴν χρεῖαν τοῦ ὕπνου, ἀλλὰ φυσικῶς αὐτὴν ἀνάγκαις κατέδωκεν, ἵνα καὶ ἄκοντες εὐεργετώμεθα· τὸ γὰρ καθεύδειν, τῆς φύσεως. Ἡμεῖς δὲ ὡς σφόδρα ἐαυτοὺς μισοῦντες, ὡς ἑτέρους πολεμοῦντες καὶ θλίβοντες, τῆς φυσικῆς ταύτης ἀνάγκης μείζονα τὴν ἀπὸ τῶν χρημάτων ἐπινοήσαμεν τυραννίδα. Ἡμέρα γέγονε; καὶ δέδοικεν ὁ τοιοῦτος τοὺς συγκράντας. Ἡ νύξ κατέλαθε; τρέμει ληστάς. Θάνατος ἐπέστη; τοῦ θανάτου μᾶλλον δάκνεται, [209] ὅτι

ἐτέρων ἐκεῖνα γίνεται. Παιδίου ἔσχε; πλείων ἢ ἐπιθυμία· καὶ τότε δοκεῖ πένης εἶναι. Οὐκ ἔσχε, μᾶλλον ἰδυνάται. Τοῦτον οὖν μακαρίζεις τὸν οὐδαμόθεν ἠσθῆναι δυνάμενον; τοῦτω φθονεῖς τῷ κλυδωνίζομένῳ, ἐν λιμένι γαληνῷ τῇ πενίᾳ ἐστηκώς; Ὅπως καὶ τοῦτο ἐλάττωμα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, τὸ μὴ φέρειν τὰ ἀγαθὰ γενναίως, ἀλλ' εἰς τὰς εὐπραγίας ἐξυθρίζειν. Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα· ὅταν δὲ ἀπέλωμεν ἐκεῖ, ἀκουσον τί φησιν· ὁ πλοῦσιος, ὁ μυρίων ἀγαθῶν κύριος, ὥσπερ σὺ λέγεις· οὐ γὰρ ἂν ἔγωγε ταῦτα εἴποιμι ἀγαθὰ, ἀλλ' ἀδιάφορα. Οὗτος τοίνυν ὁ μυρίων ἀγαθῶν κύριος, ἀκουσον τί φησι, καὶ τίνας ἐν χρεῖᾳ καθέστηκε· *Πάτερ*, φησὶν, *Ἀβραάμ, πέμψον Ἀδάραρον, ἵνα ἀκρωτῶ διατεύλω ἐπιστάξῃ μου τὴν γλιώτταρ, ὅτι ἀποτηγανίζομαι*. Εἰ γὰρ μὴδὲν ὦν εἶπον ἔπασχεν ὁ πλοῦσιος· ἐκεῖνος, εἰ γὰρ ἐν ἀδείᾳ καὶ φροντίδος χωρὶς τὸν ἅπαντα βίον δέηγαγε· τί λέγω τὸν ἅπαντα βίον; τὴν μίαν ῥοπήν ἐκεῖνην ῥοπήν γὰρ ἐστὶν· ὡς μία γὰρ ῥοπή, φησὶν, ὁ πᾶς ἡμῶν αἰὼν πρὸς τὸν αἰῶνα τὸν ἄπειρον· εἰ τοίνυν πάντα αὐτῷ κατὰ γνώμην προεκεχωρήκει, ἄρα οὐκ ἐλεεινός ἐστι τοῦτων τῶν ῥημάτων, μᾶλλον δὲ τούτων τῶν πραγμάτων; Οὐχὶ οἶνω περιεκλύζετό σου ἡ τράπεζα; νῦν δὲ οὐδὲ σταγόνας ὕδατος εἰ κύριος, καὶ ταῦτα ἐν χρεῖᾳ πολλῇ καθεστήκως. Οὐχ ἠλκωμένον ὑπερεώρας τὸν πένητα; νῦν δὲ ἀξιοῖς αὐτὸν ἰδεῖν, καὶ οὐδεὶς δίδωσι. Παρὰ τὸν πυλῶνα ἦν τὸν σὸν, νῦν δὲ ἐν τοῖς κόλοις τοῦ Ἀβραάμ· ὑπὸ τὰς μεγάλας σου κατέκεισο ὀροφάς, νῦν δὲ ἐν τῷ πυρὶ τῆς γέννησιν.

ε'. Ἀκουέτωσαν ταῦτα οἱ πλοῦσιος· μᾶλλον δὲ οὐχοὶ πλοῦσιος, ἀλλ' οἱ ἀνελεήμονες· οὐ γὰρ, ἐπειδὴ πλοῦσιος ἦν, ἐκολάζετο, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἠλέησεν. Ἐνεσσι γὰρ πλουτοῦντα καὶ ἐλεοῦντα τυχεῖν παντὸς ἀγαθοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο οὐδένα ἄλλον ἔραξ, ἀλλ' ἡ ἐκεῖνον τὸν δεόμενον αὐτοῦ, ἵνα μάθῃ, ὅτι δικαίως ταῦτα ἔπασχεν, εἰς ὑπόμνησιν ἐλθῶν ὦν ἔπραττε. Μὴ γὰρ οὐκ ἦσεν μυριοὶ πένητες δίκαιοι; Ἄλλ' ὁ πρὸς τῷ πυλῶνι αὐτοῦ κείμενος, οὗτος αὐτῷ φαίνεται, παιδεύων αὐτὸν καὶ ἡμᾶς, ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν μὴ πεποιθῆναι ἐπὶ χρήμασιν. Οὐδὲν ἐκεῖνον ἐβλαψεν ἡ πενία πρὸς τὸ βασιλείας τυχεῖν· οὐδὲν τοῦτον ὠφέλησεν ὁ πλοῦτος πρὸς τὸ γένναν ἐκφυγεῖν. Μέχρι ποτε πένητες; μέχρι ποτε πτωχοί; Οὐκ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶ πένης ὁ μὴδὲν ἔχων, ἀλλ' ὁ πολλῶν ἐπιθυμῶν· οὐκ ἐστὶ πλοῦσιος ὁ πολλὰ κεκτημένος, ἀλλ' ὁ μηδενὸς δεόμενος. Τί γὰρ ὄφελος πᾶσαν μὲν κεκτησθαι τὴν οἰκουμένην, τοῦ δὲ μὴδὲν ἔχοντος μᾶλλον ἐν ἀθυμίᾳ διάγειν; Αἱ προαιρέσεις καὶ τοὺς πλουτοῦντας καὶ τοὺς πενομένους ἐργάζονται, οὐχ ἡ τῶν χρημάτων περιουσία οὐδὲ ἡ ἔνδοξα. [210] Βούλει γενέσθαι πλοῦσιος σὺ ὁ πένης; Ἐξεστὶ σοὶ βουλομένην, καὶ ὁ κωλύων οὐδεὶς καταφρόνησον τῶν τοῦ κόσμου χρημάτων· νόμισον εἶναι μὴδὲν, ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἐστὶν; ἐκβαλε τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ πλοῦτου, καὶ ἐπλούτησας. Οὗτός ἐστιν ὁ πλουτῶν, ὁ μὴ θέλων πλουτεῖν· ὁ μὴ θέλων πένεσθαι, οὗτός ἐστιν ὁ πενόμενος. Καθάπερ ἐκεῖνος νοσῶν ὁ καὶ ἐν ὑγείᾳ ἀλύων, οὐκ ἐκεῖνος ὁ πάσης ὑγείας εὐκολώτερον τὴν νόσον φέρων, οὕτω καὶ ἐνταῦθα πένης ἐστὶν ὁ μὴ δυνάμενος πενίαν ἐνεγκεῖν, ἀλλ' ἐν πλοῦτῳ τῶν πενόμενων μᾶλλον ἠγούμενος εἶναι πένης, οὐκ ἐκεῖνος ὁ

τῶν πλουτούντων μάλλον τὴν πενίαν εὐκολώτερον φέρον· οὗτος γάρ ἐστι μάλλον ὁ πλουσιώτερος. Εἰπέ γάρ μοι, τὴν πενίαν διὰ τί δίδομαι; διὰ τί τρέμεις; οὐχὶ διὰ λιμὸν; οὐχὶ διὰ δίψας; οὐχὶ διὰ ψύχος; ἢ οὐ διὰ ταῦτα; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὁ τούτων ἀπορήσας ποτὶ. Ἐμβλέψατε γὰρ εἰς ἀρχαίας γενεάς, καὶ ἴδωτε· τίς ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ, καὶ ἀγκυραλαίβθη; ἢ τίς ἠλπίσεν ἐπ' αὐτόν, καὶ καταρσυχόνη; καὶ πάλιν, Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πειτειὰ τοῦ οὐρανοῦ, οὗ οὐ σκαίρουσιν οὐδὲ θερίζουσιν οὐδὲ συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας, καὶ ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἐρέσει αὐτά. Οὐδένα ἂν ἔχει τις ἡμῖν δεῖξαι τίνα ταχέως διὰ λιμὸν καὶ ψύχος ἀπωλώλυτα. Τίνας οὖν ἔνεκεν τρέμεις τὴν πενίαν; Οὐκ ἔχεις εἰπεῖν. Εἰ γὰρ εὐκαρεῖς τῶν ἀναγκαίων, τί δήποτε τρέμεις αὐτήν; οὗτι κληθὸς οὐκ ἔστι σοι οἰκετῶν; Τοῦτο δεσποτῶν ἐστιν ἀπαλλαγῆναι, τοῦτο μακαριότης διηνεκῆς, τοῦτο φροντίδος ἐλευθερία. Ἄλλ' οὗτι καὶ σκυῖη, καὶ κλῖναι, καὶ ἐπιπλῖα οὐκ ἔστιν ἐξ ἀργυρίου κατασκευασμένα σοι; Τί γὰρ σου πλεόν ἔχει κατὰ τὴν ἀπολαυσιν ὁ ταῦτα κακτημένος; Οὐδέν· τὰ γὰρ τῆς χρήσεως ἴσα, ἂν τε ἀπὸ ταύτης, ἂν τε ἀπ' ἐκείνης τῆς ὕλης ἦ. Ἄλλ' οὗτι φοβερὸς οὐκ εἶ τοι; πολλοί; Μηδὲ γένουσι ποτε· ποία γὰρ ἦδονή τρέμειν καὶ δεδοικέναι σέ τινας; ἀλλ' οὗτι ἐτέρους φοβῆ; ἀλλ' οὐκ ἔστι φοβηθῆναι. Ἐθέλεις γὰρ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν; τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ, καὶ ἐξεις ἔκαινον ἐξ αὐτῆς. Ἄλλ' οὗτι εὐκαταφρόνητοί ἐσμεν, φησί, καὶ

<sup>a</sup> Legendum videtur, ἀλλ' ἔστιν οὐ φοβ.

πρὸς τὸ παθεῖν ἔτοιμοι κακῶς; Μάλιστα μὲν οὐχ ἡ πενία τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἡ κακία. Ἐπεὶ πολλῶν πενήτων ἀπραγμῶνως τὸν πάντα βίον διαγόντων, ἀργοντες, πλουτούντες καὶ δυνάστα πάντων κακούργων καὶ ληστῶν καὶ τυμβωρύχων ἀθλιώτερον ἀπήλλαξαν. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ σοῦ ἡ πενία, τοῦτο ἐπ' ἐκείνου ὁ πλοῦτος ἔχει. Ὅπερ γὰρ σε διὰ τὸ καταφρονεῖσθαι ἐνταῦθα ποιοῦσι κακῶς οἱ κακοῦν βουλόμενοι· οὕτως ἐκείνου διὰ τὸ φθονεῖν καὶ βαρκαίνειν· καὶ μάλλον οὕτοι, ἢ ἐκείνο· μάλλον αὐτὴ ἡ ἀνάγκη ἰσχυροτέρα τοῦ κακῶς ποιεῖν. Ὁ μὲν γὰρ φθονῶν, ἰσχυρὴ πάθη καὶ θυνάμαί πάντα πράττει, ὁ δὲ καταφρονῶν καλλάξαι καὶ ἡλέσσει τὸν καταφρονούμενον· καὶ τοῦτο αὐτὸ γέγονεν αὐτῷ αἰτίον ἀπαλλαγῆς. [211] τὸ πένητα εἶναι, τὸ μὴ δύνασθαι ἔχειν ἰσχύον· Μεγάλα τε καταρσώσεις, λέγοντες πρὸς αὐτόν, ἂν τὸν δεῖνα ἀνέλη, ἂν ἀποκτείνης ἕνα πένητα· πόσων οὐκ ἀπολαύση μισθῶν; καὶ οὕτως αὐτῶν τὸν θυμὸν χαλῶμεν. Ἐπὶ δὲ τῶν πλουτούντων ὁ φθόνος ἐφέστηκεν, οὐ πρότερον λήγων, ἕως ἂν ὕπερ βούλεται ἐργάσῃται, καὶ τὸν ἴον ἐκχέη τὸν αὐτοῦ. Ὅρᾳ οὗτι οὐχ ἡ πενία, οὐδὲ ὁ πλοῦτος ἀγαθόν, ἀλλ' ἡ ἡμετέρα προαίρεσις; Οὐκοῦν ταύτην ρυθμιζόμεν, ταύτην παιδεύομεν φιλοσοφίαν. Ἄν αὐτὴ καλῶς ἢ δικαιομένῃ, οὕτε πλοῦτος ἡμᾶς ἐκβαλεῖν τῆς βασιλείας δυνήσεται, οὕτε πενία ποιήσει ἕλαττον ἔχειν· ἀλλὰ πρῶτος τὴν πενίαν ὀλοομεν· οὐδὲ εἰς τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀπολαυσιν παραβλαπτόμενοι, οὐδὲ ἐνταῦθα· ἀλλὰ καὶ τούτων ἀπολαύσομεν, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, καὶ τὰ ἐξῆς.

## OMIAIA Γ.

Καὶ ἐν τούτῳ χαίρω, ἀλλὰ καὶ χαρήσομαι. Οἶδα γὰρ οὗτι τοῦτό μοι ἀποδίσσεται εἰς σωτηρίαν διὰ τῆς ὑμῶν δεήσεως, καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὴν ἀποκαρδοκίαν καὶ ἐλπίδα μου, οὗτι ἐν οὐρανῷ αἰσχυνθήσομαι, ἀλλ' ἐν πάσῃ καρήσισι, ὡς πάντοτε, καὶ νῦν μεγαλυθῆσεται Χριστὸς ἐν τῷ σώματι μου, εἴτε διὰ ζωῆς, εἴτε διὰ θανάτου. α'. Τὴν μεγάλην καὶ φιλόσοφον ψυχὴν οὐδὲν τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ λυπηρῶν δύναται δακτεῖν, οὐκ ἐχθραὶ, οὐ κατηγορίαι, οὐ διαβολαὶ, οὐ κίνδυνοι, οὐκ ἐπιβουλαί. Ὅπερ γὰρ εἰς μεγάλην τινὰ ἀκρόρῃαν καταφυγούσα, ἀληπτος πᾶσις ἔστι τοῖς κάτωθεν ἀνιοῦσιν ἀπὸ τῆς γῆς. Τοιαύτη ἦν ἡ τοῦ Παύλου ψυχὴ, πάσης ἀκρόρῃας ὑψηλότερον τόπον ἐν τῆς φιλοσοφίας καταλαθεῖσα τῆς πνευματικῆς, τῆς ὕψους φιλοσοφίας. Τὰ γὰρ τῶν ἐξωθεν, βήματα μόνον ἐστὶ καὶ παιδῶν ἀθύρματα. Ἄλλ' οὐ περὶ τούτων λόγος νῦν, τὰ δὲ Παύλου φεγγόμεθα τέως. Ὁ μακάριος ἐκαίνος καὶ τὸν βασιλεῖα ἔχων πολεμοῦντα αὐτῷ, πρὸς τούτῳ εἶχε καὶ ἐτέρους ἐχθρὰς διαφόρως αὐτόν λυπούντας, καὶ μετὰ περὶ διαβολῆς· καὶ τί φησιν; Οὐ μόνον οὐκ ἀλγῶ τούτους οὐδὲ καταπίπτω, ἀλλὰ

καὶ χαίρω καὶ χαρήσομαι· οὐ πρὸς καιρὸν, φησὶν, ἀλλ' ἀεὶ ὑπὲρ τούτων χαρήσομαι. Οἶδα γὰρ οὗτι τοῦτό μοι ἀποδίσσεται εἰς σωτηρίαν τὴν μελλούσαν. Πῶς γὰρ οὐκ ἀποδίσσεται, δεῖνα καὶ ἡ ἐχθρα μου τὸ κτήρημα ὠφέλη καὶ ὁ πρὸς ἐμὲ ζῆλος; Διὰ τῆς ὑμῶν δεήσεως, φησὶ, καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ τὴν ἀποκαρδοκίαν καὶ ἐλπίδα μου. Ὅρα τὴν ταπεινοφροσύνην τοῦ μακαρίου τούτου· ἐν [212] τοῖς ἄθλοις ἦν ἀγωνιζόμενος, μύρια καταρσώκει, πρὸς αὐτῷ τῷ στεφάνῳ λοιπὸν ἔκειτο· Παῦλος γὰρ ἦν· τί γὰρ ἂν τις εἴποι πλέον; καὶ Φιλιππησίους γράφει, οὗτι Διὰ τῆς ὑμῶν δεήσεως δύναμαι σωθῆναι, ὁ ἀπὸ μυρίων καταρσωμάτων κτημένος τὴν σωτηρίαν. Καὶ ἐπιχορηγίας, φησὶ, τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τί ἐστίν, Ἐπιχορηγίας; Ἄν διὰ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν, φησὶ, κατεξιωθῶ τῆς χάριτος. Τὸ γὰρ, Ἐπιχορηγίας, τοῦτο ἐστίν, ἂν ἐπιχορηγηθῆ, ἂν πλέον ἐπιδοθῆ μοι πνεῦμα· Εἰς σωτηρίαν, τοῦτο ἐστίν, τὴν ἀπαλλαγῆναι, καὶ ἐν παρόντι διαφεύξομαι, ὡς τὸν πρῶτον κίνδυνον. Περὶ τούτου γὰρ φησὶν· Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογία οὐδεὶς μοι συμκαρσένετο· μὴ αὐτοῖς λογισθεῖν· ἀλλ' ὁ Κεράριος μοι παρδύτη, καὶ ἐνδύ-

nihil habent? Electiones ipsæ et vitæ instituta sunt, quæ divites et pauperes faciunt, non pecuniarum abundantia aut inopia. Vis tu, o pauper, ditescere? Si velis, licet tibi: nemo est, qui prohibeat: contemtae mundi pecunias, pro nihilo illas habe, ut revera nihil sunt, abjice divitiarum cupiditatem, et factus es dives. Qui ditari non vult, hic est qui ditator: qui minime vult in paupertatem incidere, is incidit. Nam ut is vere ægrotat, qui etiam in sanitate languet seque afficiat, non ille qui morbum nihilo difficilium fert quam integram sanitatem: ita etiam pauper est qui paupertatem ferre non potest, atque undique assensibus divitiis se præ omnibus pauperem putat: non ille qui paupertatem facillime ferens, hilarius vivit quam divites: hic enim longe ditior est. Dic enim mihi, cur paupertatem times? cur tremis? nonne propter famis periculum? nonne propter periculum sitis et frigoris? nonne ob alias hujusmodi causas? At nemo, nemo, inquam, est, qui in tantam inopiam redactus sit. *Respicite enim in antiquas generationes, et videte: quis credidit Deo, et derelictus est? vel quis speravit in ipso, et confusus est (Eccli. 2. 11)?* et rursus, *Respicite volatilia cæli, quæ non serunt neque metunt neque congregant in horrea, et Pater vester cælestis pascit illa (Matth. 6. 26).* Nemo nobis quempiam protulerit, qui cito fame aut frigore perierit: cur ergo paupertatem timeas? Nihil habes quod respondeas. Nam si necessaria tibi suppetunt, cur denique illam times? quod non tibi adest famulorum multitudo? Id vero nihil aliud est, quam a dominis esse liberum, quam perpetua quædam beatitudo, quam curarum vacuitas et libertas. An quod vasa, lectos, suppellectilem non habes ex argento fabricata? Et quid plus habet quam tu, quod ad fructum pertinet, is cui ista suppetunt? Nihil: usus enim idem est, sive ex hac sive ex illa materia con-

stent. An quod multis non es terrori? Absit, ut id tibi unquam eveniat: quæ enim voluptas, esse qui te metuant ac formident? An quod alios formidas? At licet non formidare. *Vis enim non timere potestatem? bonam fac, et habebis laudem ex illa (Rom. 12. 3).* At enim dicis, Facile contemnimur, facile malis afficimur? Quinimo id potissimum facit improbitas, non paupertas. Etenim cum multi pauperes vitam agant sine molestia; non defuerunt principes abundantes divitiis, ac dynastæ, qui quovis facinoroso, latrone et sepulcrorum effossore deterius multati discesserunt. Quod enim in te paupertas, id in illo divitiæ faciunt, Nam qui malefacere volunt, ut tibi ex contemptu, ita diviti ex invidia et livore malefaciunt; atque magis invidi quam malefici: hi enim validiore impetu ad malefaciendum impelluntur. Etenim qui invidet, omnem animi et facultatem in agendo adhibet: at qui contemnit, sæpe etiam illius quem contemnit miseretur; atque hoc ipsum causa illi salutis fuit, pauperem, inquam, esse, nihil habere virium. Ita enim adversus eum qui pauperi imminet, dicere soliti sumus: Magnum vero quiddam effeceris, dicere soliti sumus: Magnum vero quiddam effeceris, si hunc sustuleris, si pauperem unum interfeceris: en quanta et quam ampla consequeris præmia: atque his verbis furorem illius cohibemus. At adversus divites invidia ita insurgit, ut non ante desinat, quam quod vult effecerit, sumique venenum evolverit. Vides non in paupertate aut divitiis sitam esse boni naturam, sed in nostro arbitrio? Hanc igitur componamus, doceamusque philosophari. Si hæc bene se habuerit, neque divitiæ nos excludere a regno poterunt, nec quidquam nobis adimet paupertas; sed æquo ipsam feremus animo, nullum ex ea detrimentum aut ad futura bona consequenda, aut in hac vita reportantes; sed et his fruemur et celestibus illis potiemur bonis: quibus utinam digni efficiamur, etc.

### HOMILIA III.

CAP. I. v. 18. *Et in hoc gaudeo, sed et gaudebo.* 19. *Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem per vestram orationem, et subministrationem Spiritus Jesu Christi, 20. secundum expectationem et spem meam, quia in nullo confundar, sed in omni fiducia sicut semper, et nunc magnificabitur Christus in corpore meo, sive per vitam, sive per mortem.*

1. Magnam et philosophicam animam nihil, quod in hac vita moleste accidat, ledere potest: non inimicitia, non accusationes, non calumnia, non pericula, non insidia. Nam perinde atque si in excelsum quoddam montis cacumen se receperit, nihil ad illam ex iis quæ de inferiore loco de terra jaciantur, pervenire potest. Talis erat Pauli anima: quovis fastigio altiore locum prehenderat, locum philosophiæ spiritualis, veræ philosophiæ. Nam ea in quibus ethnicæ versantur, verba tantum sunt et puerorum lusus. Verum de his nunc sermo non est; sed de Pauli rebus verba facimus. Beatus ille et Imperatorem sibi adversantem habebat, et alios præterea inimicos,

PATROL. GR. LXII.

qui variis et acerbissimæ calumniæ plenis modis ipsum vexabant: et quid ait? Non modo propterea non doleo neque animo concido, sed etiam gaudeo, et gaudebo: non ad tempus, inquit, sed semper de his gaudebo. Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem futuram. Et quomodo non proveniat, quando et inimicitia et zelus adversum me susceptus prædicationem juvant? *Per vestram orationem, inquit, et subministrationem Spiritus Jesu Christi secundum expectationem et spem meam.* Vide beati hujus humilitatem: in certationibus laborabat, innumerabilia erant ipsius benefacta, jamjamque coronam ipsam tenebat; Paulus enim erat: nam quid majus dici potest? ac tamen Philippensibus ad hunc modum scribit, *Per vestram orationem possum salutem consequi: ille, inquam, cui sexcenta benefacta salutem comparabant. Et subministrationem, inquit, Spiritus Jesu Christi.* Id est, si per vestras preces dignatus fuero gratia. Vox enim ista, *Subministrationem*, hoc significat, Si subministretur, si mihi plus Spiritus

13

tributum fuerit : *ad salutem* ; id est, ad hoc ut liberer, et ex presenti periculo perinde atque ex primo eripiar. De primo enim dixit, *In prima mea defensione nemo mihi adfuit : non illis imputetur : Dominus autem mihi adstitit, et confortavit me* (2. Tim. 4. 16. 17). Hoc igitur et nunc prophetice prædicit : *Per vestram orationem et subministrationem Spiritus Jesu Christi secundum expectationem et spem meam*. Ita enim, inquit, spero. Nam ut non ita totum committamus, precibus, quæ pro nobis funduntur, ut nihil ipsi afferamus ; vide quomodo exponat quid ipse attulerit, nimirum spem omnium honorum causam : quemadmodum propheta inquit, *Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te* (Psal. 32. 22) ; ut et alibi alius, *Respicite in antiquas generationes, et videte : quis speravit in Domino, et confusus est* (Eccli. 2. 11) ? Et rursus beatus hic ait, *Spes autem non confundit* (Rom. 5. 5). *Secundum expectationem, inquit, et spem meam, quia in nullo confundar*. Hæc est Pauli spes ; sperare usquam se confusum iri. Vides quantum valeat sperare in Deo ? Quidquid, inquit, eveniat, non confundar : id est, non hi me superabunt. *Sed in omni fiducia sicut semper, et nunc magnificabitur Christus in corpore meo*. Sperabant illi dolo suo veluti laqueo quodam hoc se efficere posse, ut Paulum quidem e medio tollerent, prædicationem vero extinguerent, dolo nempe suo prævalente. Id igitur nunc futurum negat : Non nunc, inquit, moriar ; *Sed sicut semper, et nunc magnificabitur Christus in corpore meo*. Quomodo ? Sæpe in pericula incidi, in quibus de nobis non modo alii, sed nos ipsi desperabamus ; *Ipsi enim in nobismetipsis responsum mortis habuimus* (2. Cor. 1. 9) ; ac tamen ex omnibus nos eripuit Deus. Ita et nunc magnificabitur in corpore meo. Verum ne quis ita cogitet, ac dicat : Quid si tu obieris, non magnificabitur ? Probe, inquit, novi ; atque ideo non dixi, per solam vitam magnificari Dominum, sed addidi etiam, *Per mortem*. Sed interea, inquit, *Per vitam* ; non enim me tollent : quod si tollant, nihilominus ita etiam magnificabitur Christus. Quomodo ? Per vitam quidem, quoniam me eripuit ; per mortem vero, quoniam neque mors, ut illum negarem, mihi persuasit. Quoniam ille tantum mihi alacritatis largitus est, meque morte superiorem fecit : ibi quidem, quoniam me a periculis liberavit ; hic vero, quoniam me a mortis tyrannide metuere non sivit. Ita per vitam et mortem magnificabitur.

2. *Pauli charitas et constantia*. — Hæc vero dicit, non quod mortem esset obiturus, sed ne illi, ubi mortem obierit, humana quædam patiantur. Etenim ne putarent tamquam obiturum hæc dixisse, quod magna illos ægritudine affecisset ; vide quomodo adhibeat consolationem ; talibus prope verbis usus : Hæc autem loquor, inquit, non quasi mihi moriendum sit. Propterea et in progressu illa adjungit, *Et hoc confidens scio, quia manebo, et permanebo omnibus vobis*. Illud autem, *In nullo confundar*, id est, nullam mihi ignominiam, sed magnum lucrum affe-

ret mors. Quare ? Immortalis quidem minime sum, sed clarior ero quam si immortalis etiam essem : non enim par laus est, si immortalis mortem contempnat, ac si mortalis. Quamobrem etsi moriendum nunc mihi esset, nullum hinc subirem dedecus ; verumtamen non moriar. *In nullo confundar* ; neque si vivam, neque si moriar : utrumque enim generose feram, sive vivendum, sive moriendum sit. Pulchre : Hoc christianæ animæ est. *Sed in omni, inquit, fiducia*. Vides quomodo non confundar ? Nam si quidem mortis timor meam mihi ademisset fiduciam, pudentum sane fuisset mori ; nunc vero, cum illa impendens me nihil terruit, nullum profecto in ea dedecus esset. Sed sive vivam, ex vita non confundar ; prædico enim evangelii prædicationem : sive moriar, ex morte non confundar ; non enim coerces me timor ; eandem fidentiam atque animi libertatem præ me fero. Neque enim, quod vinculorum mentionem feci, rem istam turpem putetis. Tantorum mihi bonorum causa fuerunt, ut cæteris etiam animum addiderint, quo confidant. Non enim vincetum esse pro Christo, sed vinculorum metu prode quidpiam eorum quæ Christi sunt, id turpe est : quamdiu istud minime accidet, fidentiorem animum vincula faciunt. Non quoniam sæpe ex periculis evasi ; atque inde est, cur adversus infideles glorier : si quid simile non accidat, jam vos ignominia notari existimetis : nam et hoc etiam non minus vobis fidentiae præbet, quam illud. Vide, quomodo sub persona sua hanc rem pertractet : quod et sæpe alibi facit, quemadmodum erga Romanos, *Non enim erubescio evangelium* (Rom. 1. 16) ; ut erga Corinthios, *Hæc autem transfiguravi in me, et Apollo* (1. Cor. 4. 6). *Sive per vitam, sive per mortem*. Non hoc veluti ignorans dicit : noverat enim minime tunc sibi moriendum esse, sed in sequenti tempore, atamen jam ipsorum animam præparat : 21. *Mihi enim, inquit, vivere Christus, et mori lacrum*. Nam et moriendo, inquit, non moriar, vitam habens in neipso. Tunc me sustulissent, si per metum potuissent ex anima mea fidem exturbare : quamdiu vero Christus mecum fuerit, etiamsi mors ingruerit, vivam. Atque in hac etiam vita, non hoc mihi vivere est, sed Christus. Quod si dum hic vivo, non hoc mihi vivo<sup>1</sup> : *Quod vero nunc, inquit, in carne vivo, in fide vivo* : hoc et ibi dico : *Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus* (Gal. 2. 20). Talem oportet Christianum esse. Non vivo, inquit, communem vitam. Quomodo igitur vivis, beato Paule ? non solem aspicias ? non communem aerem respirando ducis ? non iisdem atque omnes alimentis nutritis ? non terram, quemadmodum nos facimus, calcas ? non somni egres ? non vestium, non calceorum ? Quid dicis, *Non vivo* ? quomodo non vivis ? Quid sibi vult iste verborum tumor ? Non sunt hæc ostentationis. Etenim nisi res ipsæ testimonium darent, merito illa quispiam tumori ac vanitati adscriberet : nunc vero

<sup>1</sup> Ille in Græca serie quidpiam desideratur, quod sic exprimit Nobilius : .... *mihi vivere : quid in altero sæculo futurum est ?* Manuscripti nostri nihil habent.



*νάμωσέ με.* Τοῦτο γοῦν καὶ νῦν ἤδη προφητεύει, Διὰ τῆς ὁμῶν δεήσεως, καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, λέγων, κατὰ τὴν ἀποκαταδοκίαν καὶ ἐλπίδα μου. Οὕτω γάρ, φησὶν, ἐλπίζω. Ἴνα γὰρ πάλιν ἡμεῖς μὴ τὸ ὅλον ταῖς ἐκείνων ἐπιτρέπωμεν εὐχαῖς, αὐτοὶ μηδὲν εἰσφέροντες, ὅρα πῶς τίθησι τὸ αὐτοῦ, τὴν ἐλπίδα, τὴν πάντων αἰτίαν τῶν ἀγαθῶν, καθάπερ ὁ προφήτης φησὶ· *Γένοιτο, Κύριε, τὸ ἔλεός σου ἐφ' ἡμᾶς, καθάπερ ἠέλιπσασαν ἐπὶ σοί· καθάπερ καὶ ἐτέρωθι φησιν, Ἐμβλέψατε εἰς ἀρχαίας γενεάς, καὶ ἴδετε· τίς ἠέλιπισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κατησχύνθη;* καὶ πάλιν ὁ μακάριος οὗτός φησιν, *Ἦ δὲ ἐλπὶς οὐ κατασχύνει.* Κατὰ τὴν ἀποκαταδοκίαν, φησὶ, καὶ ἐλπίδα μου, ὅτι ἐν οὐδενὶ αἰσχυνθήσομαι. Αὕτη ἡ τοῦ Παύλου ἐλπὶς, τὸ ἐλπίζειν, ὅτι Οὐδαμοῦ αἰσχυνθήσομαι. Ὅρξ; ὅσον ἐστὶν ἐλπίζειν ἐπὶ τὸν Θεόν; Κἂν ὅπουν γίνηται, φησὶν, οὐκ αἰσχυνθήσομαι· τούτοισιν, οὐ περιέσσονται οὗτοι. *Ἄλλ' ἐν πάσῃ παρρησίᾳ, καθὼς πάντοτε, καὶ νῦν μεγαλυνθήσεται Χριστὸς ἐν τῷ σώματι μου.* Προσαδούκων ἐκείνοι διὰ τῆς παγίως ταύτης; ἤθελον εἶπεν μὲν τὸν Παῦλον, σθένυσθαι δὲ τὸ κήρυγμα, ὡς τοῦ δόλου τοῦ αὐτῶν ἰσχύοντος. Τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι Οὐκ ἔσται τοῦτο, οὐ νῦν ἀποθανοῦμαι· *Ἄλλ' ὡς πάντοτε, καὶ νῦν μεγαλυνθήσεται Χριστὸς ἐν τῷ σώματι μου.* Πῶς; Πολλάκις εἰ; κινδύνους ἐπέπεσον, ἐν εἰς πάντες ἡμᾶς ἀπηγγέλευσαν, μᾶλλον δὲ καὶ ἡμεῖς ταυτοῦ;· *Ἐν ἑαυτοῖς γὰρ τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχίζαμεν· ἀλλ' ἐκ πάντων ἡμᾶς ἐβρύσατο ὁ Κύριος.* Οὕτω καὶ νῦν μεγαλυνθήσεται ἐν τῷ σώματι μου. Ἴνα δὲ μὴ τις νομίση καὶ εἴπη, Ἄν σὺ ἀποθάνῃς, οὐ μεγαλυνθήσεται; Ναί, φησὶν, οἶδα· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο οὕτως εἶπον, ὅτι ἡ ζωὴ μόνη μεγαλυνεῖ αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ὁ θάνατος. Τέως δὲ, Διὰ ζωῆς, φησὶν· οὐκ ἀναίρουσί με, ἀλλὰ καὶ εἰ εἰλόν με, καὶ οὕτω μεγαλυνθήσεται ὁ Χριστός. Πῶς; Διὰ μὲν ζωῆς, ὅτι ἐξέλτετο· δὲ θανάτου δὲ, ὅτι οὐδὲ θάνατος ἐκείσε με ἀνήσασθαι αὐτόν. Ὅτι μοι τοσαύτην προθυμίαν ἐχαρίσατο, καὶ θανάτου ἐποίησεν ἰσχυρότερον· ἐκεῖ μὲν, ὅτι με ἀπῆλλαξε κινδύνων· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι με οὐκ εἰσαε φοβηθῆναι τοῦ θανάτου τὴν τυραννίδα. Οὕτω μεγαλυνθήσεται διὰ ζωῆς καὶ θανάτου.

[215] β. Ταῦτα δὲ λέγει, οὐχ ὡς μᾶλλον ἀποθανεῖσθαι, ἀλλ' ὅταν ἀποθάνῃ, ἵνα μηδὲν ἀνθρώπινον πάθωσιν. Ὅτι γὰρ οὐχ ὡς μᾶλλον ἀποθανεῖσθαι, ὁ μάλιστα αὐτοῖς ἐλύπει, ταῦτα διεγεν, ὅρα πῶς αὐτὸ παραμυθίζεται, μονονοχὶ λέγων· Ταῦτα δὲ λέγω, φησὶν, οὐχ ὡς ἀποθανοῦμενος. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε προῖόν· *Καὶ τοῦτο πεποιθώς οἶδα ὅτι μετώ, καὶ συμπαραμετώ πάντων ὁμῶν.* Τὸ δὲ, *Ἐν οὐδενὶ αἰσχυνθήσομαι,* τοῦτό ἐστιν, οὐ φέρει μοι αἰσχύνῃ τὸ ἀποθανεῖν, ἀλλὰ καὶ μέγα κέρδος. Διὰ τί; Οὐ γὰρ ἀθάνατός εἰμι, ἀλλὰ καὶ μακρότερος ἔσομαι, ἢ εἰ καὶ ἀθάνατος· ἤμην· οὐ γὰρ

ἐστὶν ἴσον ἀθάνατον ἔντα καταφρονεῖν θανάτου, καὶ θνητόν. Ὅστε οὐδὲ τοῦτο αἰσχύνῃ, τὸ νῦν ἀποθανεῖν· πλὴν οὐκ ἀποθανοῦμαι. *Ἐν οὐδενὶ αἰσχυνθήσομαι,* οὕτε ἐν τῷ ζῆν, οὕτε ἐν τῷ ἀποθανεῖν, φησὶν· ἀμφοτέρω γὰρ γενναίως ὑπόσω, εἴτε ζῆν, εἴτε ἀποθανεῖν. Καλῶς τοῦτο Χριστιανῆς ψυχῆς. *Ἄλλ' ἐν πάσῃ, φησὶ, παρρησίᾳ.* Ὅρξ; πῶς οὐκ αἰσχύνομαι; Εἰ μὲν γὰρ ὁ τοῦ θανάτου φόβος περιέκοπτε μου τὴν παρρησίαν, αἰσχύνῃς ἄξιον τὸ ἀποθανεῖν· εἰ δὲ οὐδὲν οὕτως ἐπελθὼν ἐφόβησεν, οὐκ αἰσχύνῃ τοῦτο· ἀλλ' εἴτε ζῶ, διὰ τοῦ ζῆν οὐκ αἰσχυνθήσομαι· κηρύττω γὰρ τὸ κήρυγμα· εἴτε ἀποθάνω, διὰ τοῦ ἀποθανεῖν οὐκ αἰσχυνθήσομαι· οὐ κατεῖχε με γὰρ φόβος· τὴν γὰρ αὐτὴν παρρησίαν ἐπιδείκνυμαι. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ δεσμὰ εἶπον, αἰσχύνῃ τὸ πρᾶγμα νομίσητε. Τοσοῦτων ἀγαθῶν αἰτίων μοι γέγονεν, ὅτι καὶ ἑτέροις ἔδωκε θάρρα. Οὐ γὰρ τὸ δεθῆναι διὰ Χριστοῦ, ἀλλὰ τὸ φοβηθέντα τὰ δεσμὰ, προδοῦναι τι τῶν τοῦ Χριστοῦ, τοῦτο αἰσχύνῃ· ὡς, ἂν τοῦτο μὴ ἦ, καὶ παρρησίας πρόξενον τὰ δεσμὰ. Μὴ ἐπειδὴ πολλάκις διέφυγον κινδύνους (καὶ ἔχω ἐπὶ τοῦτοις καυχᾶσθαι πρὸς τοὺς ἀπίστους), ἂν μὴ συμβῆ τι τοιοῦτον, ἤδη νομίζετε αἰσχύνεσθαι· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο οὐκ ἤττον ἐκείνου δίδωσιν ὁμῶν τὴν παρρησίαν. Ὅρα πῶς ἐπὶ τοῦ οικείου προσώπου αὐτὸ προάγει· ὅπερ πολλοῦ ποιεῖ καὶ ἀλλαχοῦ, καθάπερ ἐπὶ Ῥωμαίων, *Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον,* φησὶ· καθάπερ ἐπὶ Κορινθίων· *Ταῦτα δὲ μετεσχημάτισα εἰς ἑμαυτὸν καὶ Ἀπολλῶ.* *Ἐἴτε διὰ ζωῆς εἴτε διὰ θανάτου.* Οὐχ ὡς ἀγνοῶν τοῦτό φησιν· οἶδα μὲν γὰρ, ὅτι οὐκ ἀποθάνεται τίς, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα· πλὴν αὐτῶν προπαρασκευάζει τὴν ψυχὴν ἤδη· *Ἐμοὶ γὰρ, φησὶ, τὸ ζῆν Χριστός, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος.* Καὶ γὰρ ἀποθάνων, φησὶν, οὐ τεθνήξομαι, τὴν ζωὴν ἔχων ἐν ἑμαυτῷ. Τότε με ἀνεῖλον ἂν, εἰ ἴσχυσαν διὰ τοῦ φόβου τὴν πίστιν ἐκβαλεῖν τῆς ἐμῆς ψυχῆς· ἔως δ' ἂν Χριστός ἦ μετ' ἐμοῦ, κἂν θάνατος ἐπέλθῃ, ζῶ. Καὶ ἐν τῇ [214] ζωῇ δὲ ταύτῃ οὐ τοῦτό ἐστι μοὶ τὸ ζῆν, ἀλλὰ ὁ Χριστός. Εἰ τοίνυν οὐδὲ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τοῦτό ἐστιν· *Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ·* τοῦτο κακεῖ λέγω· *ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγώ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός.* Τοιοῦτον χρὴ εἶναι τὸν Χριστιανόν. Οὐ ζῶ, φησὶ, τὴν κοινὴν ζωὴν. Πῶς οὖν ζῆς, ὡ μακάριε Παῦλε; οὐχὶ τὸν ἥϊον ὄρξ; οὐχὶ τὸν κοινὸν ἀέρα ἀναπνεῖς; οὐχὶ ταύταις ταῖς ἀπάντων τρέφῃ τροφαῖς; οὐχὶ τὴν γῆν κατεῖς, ὡσπερ ἡμεῖς; οὐχὶ ὑπνοῦ δέη; οὐχὶ ἐνδυμάτων; οὐχὶ ὑποδημάτων; Τί λέγεις, *Ὁ δὲ ζῶ;* Πῶς οὐ ζῆς; τί μεγαλαυχεῖς; Οὐκ ἔστι μεγαληγορία ταῦτα. Εἰ μὲν γὰρ μὴ τὰ πράγματα ἐμαρτύρει, εἰκότως ἂν τις εἴποι μεγαληγορίαν εἶναι· εἰ δὲ τὰ πράγματα μαρτυρεῖ, ποῖα μεγαληγορία; Πῶς οὖν οὐ ζῆ, μάθωμεν· καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ φησιν, *Ἐγὼ τῷ κόσμῳ ἐσταύρωμαι, καὶ ἐμοὶ ὁ κόσμος.* Πῶς· οὖν φησιν, *Ὁκέτι ζῶ,* καὶ πῶς πάλιν, *Ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστός,* ἀκούσατε·

Τὸ τῆς ζωῆς ὄνομα πολυσημαντὸν ἔστιν, ἀγαπητοί, τουτέστι, πολλὰ σημαίνει, ὡς περ καὶ τὸ τοῦ θανάτου. Ἔστι ζωὴ αὕτη ἡ τοῦ σώματος, καὶ ἔστι ζωὴ ἡ τῆς ἀμαρτίας· καθὼς φησιν αὐτὸς ἀλλαχοῦ· *Ἐὶ δὲ ἀπεθάνομεν τῇ ἀμαρτίᾳ, πῶς ἐτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ*; Ἄρα ἔστι ζῆν τὴν τῆς ἀμαρτίας ζωὴν· προσέχετε ἀκριβῶς, παρακαλῶ, ἵνα μὴ εἰκὴ κοπιώμεθα· ἔστι ζωὴ ἡ αἰδιος καὶ ἀθάνατος, μετὰ δὲ ταύτης ἡ οὐράνιος· *Ἡμῶν γάρ, φησὶ, τὸ πολεῖνμα ἐν οὐρανοῖς ἐκάρχει*. Ἔστι ζωὴ ἡ τοῦ σώματος, ἣν φησὶ, *Δὲ αὐτοῦ ζῶμεν, καὶ κινουόμεθα, καὶ ἐσμέν*. Οὐ τὴν φυσικὴν οὖν φησὶ μὴ ζῆν ζωὴν, ἀλλὰ ταύτην τὴν τῶν ἀμαρτημάτων, ἣν ἅπαντες ἀνθρώποι ζῶσιν· εἰκότως. Ὁ γὰρ μὴ ἐπιθυμῶν τῆς παρουσίας ζωῆς, πῶς ταύτην ζῆ; ὁ πρὸς ἑτέραν σπειδῶν, πῶς ταύτην ζῆ; ὁ θανάτου καταφρονῶν, πῶς ταύτην ζῆ; ὁ μηδενὸς τῶν ἐνταῦθα ἐπιθυμῶν, πῶς ταύτην ζῆ; ὡς περ γὰρ ὁ ἐξ ἀδάμαντος συγκλείμενος, κἀν μυριάκις πλήττοιο, οὐκ ἂν ἐπιστραφεῖσιν ποτὶ· οὕτως οὐδὲ ὁ Παῦλος· *Ζῶ δὲ, φησὶν, οὐκ ἐπι ἐγώ, τουτέστιν, ὁ παλασδὸς ἀνθρώπος· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, Ταλαίπωρος ἐγὼ ἀνθρώπος· τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου*; Οὕτως ὁ μηδὲν διὰ τροφὴν ποιῶν, ὁ μηδὲν διὰ ἐνδύμα, ὁ μηδὲν διὰ τι τῶν παρόντων, πῶς οὗτος ζῆ; Οὗτος οὐδὲ τὴν φυσικὴν ζωὴν ζῆ· ὁ μηδενὸς φροντίζων τῶν βιωτικῶν, οὐ ζῆ. Ἡμεῖς ζῶμεν τοῦτον τὸν βίον, οἱ πάντα ὑπὲρ τούτου πράττοντες· ἐκείνος δὲ οὐκ ἐξῆ· οὐδὲν γὰρ ἐπραγματεύετο τῶν ἐνταῦθα. Πῶς οὖν ἐξῆ; Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐπί τινων λέγομεν· Ἐμοὶ ὁ δεινα ὁ πάραστιν, ὅταν μὴδὲν πράττη τῶν ἀνηκόντων εἰς ἐμέ· ἐμοὶ ὁ δεινα οὐ ζῆ, πάλιν ὁμοίως. Ὅτι γάρ οὐ τὴν φυσικὴν παραιτεῖται ζωὴν, φησὶν ἀλλαχοῦ· *Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶντῆ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπησαντός [215] με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ*. Τουτέστι, Καινὴν τινα ζωὴν ζῶ, ἐξηλλαγμένην.

γ. Ταῦτα δὲ πάντα πρὸς παραμυθίαν τῶν Φιλιππησίων λέγει. Μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι τῆς ζωῆς ἀποστεροῦμαι ταύτης· ἐπεὶ μὴδὲ ζῶν, ταύτην ἐζῶν τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἐκείνην, ἣν ὁ Χριστὸς ἐβούλετο. Εἰπέ γάρ μοι, ὁ χρημάτων καταφρονῶν, ὁ τρυφῆς, ὁ λιμοῦ καὶ δίψης, ὁ κινδύνων, ὁ ὑγείας, ὁ σωτηρίας, ταύτην ζῆ τὴν ζωὴν; ὁ μηδὲν ἐνταῦθα ἔχων, ὁ πολλάκις αὐτὴν ῥίψαι βουλόμενος, ἀνάγκης οὐσης, καὶ μὴ ἀντιποιηθεὶς, ταύτην ζῆ τὴν ζωὴν; Οὐδαμῶς. Ὡς ἐπὶ ὑποδείγματος δὲ ὑμῖν χρὴ τοῦτο ποιῆσαι φανερόν· οἶον, ἔστω τις ἐν πλοῦτῳ πολλῷ, καὶ οἰκέτας ἔχέτω καὶ χρυσίον, καὶ μηδενὶ τούτων κεχρήσθω· ἄρα οὗτος πλουτεῖ τὸν πλοῦτον ἐκείνον; Οὐδαμῶς. Ὁράτω δὲ καὶ διασπαθῶντας\* τὰ ὑπάρχοντα τοὺς παῖδας, εἰκὴ βεμβομένους, καὶ μηδενὸς αὐτῶν φροντιζέτω· εἰ βούλει δὲ, καὶ τυπτόμενος μὴ ἀλγεῖτω· ἄρα φήσομεν αὐτὸν εἶναι ἐν πλοῦτῳ; Οὐδαμῶς· καίτοι γε αὐτοῦ ἔστιν. Οὕτω καὶ Παῦλος, Ἐμοὶ, φησὶ, τὸ ζῆν Χριστός. Εἰ βούλει τὴν ζωὴν ἐξετάσαι τὴν ἐμὴν, ἐκείνός ἐστι. Καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. Διὰ τί; Ὅτι· σαφέ-

στερον αὐτῷ συνέσονται μᾶλλον· ὥστε μᾶλλον ἔστι ζῆσαι τὸ ἀποθανεῖν. Οὐδὲν δεῖν ἔργασονται με οἱ ἀποκτενοῦντές με, τῇ ζωῇ παραπέμποντες τῇ ἐμῇ, καὶ ταύτης τῆς οὐ προσηκούσης· ἀπαλλάττοντες. Τί οὖν; ἐνταῦθα ὦν, οὐκ ἔς τοῦ Χριστοῦ. Καὶ σφέδρα. *Ἐὶ δὲ τὸ ζῆν ἐν σαρκὶ, τοῦτό μοι καρπὸς ἔργου, καὶ εἰ αἰρήσομαι οὐ γνωρίζω*. Ἴνα μὴ τις εἴποι· Ἐὶ τοίνυν ἐκείνο ζωὴ, τίνας ἐνεκεν· ὁ Χριστὸς εἰσέε σε ἐνταῦθα; *Καρπὸς ἔργου, φησὶν, ἐστίν*. Ὅστε ἐνεστι καὶ τῇ παρουσίᾳ ζωῆς εἰς δέον χρῆσασθαι, μὴ ζῶντας αὐτὴν, ὡς οἱ πολλοί. Τοῦτό φησὶν, ἵνα μὴ νομίσης διαβεβλήσθαι τὴν ζωὴν, μηδὲ εἴπης· Ἐὶ γὰρ οὐδὲν χρησιμεύοιμι ἐνταῦθα, τίνας ἐνεκεν οὐκ ἀναιροῦμεν ἑαυτούς, οὐδὲ ἀποκτείνομεν; Μηδαμῶς, φησὶν· Ἐνεστι καὶ ἐνταῦθα βντα κερδαίνειν, ἐὰν μὴ ζῶμεν τὴν ζωὴν ταύτην, ἀλλ' ἑτέραν. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Τοῦτο καρπὸν οὐ φέρει; Ναί, φησὶ. Πού νῦν οἱ αἰρετικοί; Ἴδοὺ νῦν τὸν δὲ, *Ζῆν ἐν σαρκὶ*, τοῦτό φησὶ καρπὸν ἔργου· καὶ γὰρ ἔργου. Πῶς καρπὸς ἔργου; *Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ*. Διὰ τοῦτο καρπὸς ἔργου. Καὶ εἰ αἰρήσομαι, οὐ γνωρίζω.

Βαβαί, πόση ἦν ἡ φιλοσοφία! Πῶς καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐξέβαλε τῆς παρουσίας ζωῆς, καὶ οὐ διέβαλεν αὐτήν! Τῷ μὲν γὰρ εἰπεῖν, ὅτι *Τὸ ἀποθανεῖν κέρδος*, τοῦτῳ τὴν ἐπιθυμίαν ἐξέβαλε· τῷ δὲ εἰπεῖν, ὅτι *Τὸ ζῆν ἐν σαρκὶ, καρπὸς ἔργου*, τοῦτῳ εἰδείξε καὶ τὴν παρουσίαν ἀναγκαίαν ζωῆν. Πῶς; Ἐὰν εἰς δέον αὐτῇ χρωόμεθα, ἐὰν καρποφορῶμεν· ὡς ἐὰν ἄκαρπος ἦ, οὐκ ἔστιν ἐτι ζωὴ. Καὶ γὰρ τῶν δένδρων τὰ μὴ [216] φέροντα καρπὸν, ὁμοίως τῶν ἑστῶν ἀποστρεφόμεθα, καὶ πυρὶ παραδίδομεν. Τὸ γὰρ ζῆν πάλιν τῶν μέσων ἔστι καὶ ἀδιαφόρων· τὸ δὲ καλῶς ἢ κακῶς, ἐν ἡμῖν ἔστιν. Ὅστε οὐ μισῶμεν τὸ ζῆν· Ἐνεστι γὰρ ζῆν καὶ καλῶς· ὡς ἐὰν κακῶς αὐτῷ χρῆσασθαι, οὐδὲ οὕτω διαβαλοῦμεν αὐτό. Διὰ τί; Ὅτι οὐκ αὐτὸ ἀκτίον γέγονεν, ἀλλ' ἡ προαίρεσις τὴν κακῶς χρωόμενον αὐτῷ. Ὁ μὲν γὰρ ἐθὸς σε ἐποίησε ζῆν, ἵνα αὐτῷ ζῆς· σὺ δὲ ὑπὸ τῆς κακίας τῇ ἀμαρτίᾳ ζήσας, ὑπεύθυνον σαυτὸν πάσης αἰτίας ποιεῖς. Τί λέγεις, εἰπέ μοι, ὦ Παῦλε; οὐ γνωρίζεις τί αἰρήση; Ἐνταῦθα μέγα ἀπεκάλυψε μυστήριον, ὅτι κύριος ἦν τοῦ ἀπελθεῖν· ὅταν γὰρ αἵρεσις ἦ, κύριοι ἐσμέν. *Τὶ αἰρήσομαι*, φησὶν, οὐ γνωρίζω. Ἐν σοὶ οὖν ἔστι; Ναί, φησὶν, εἰ βουλομένη αἰτῆσαι τὸν Θεὸν χάριν. *Συρῆχομαι γὰρ ἐκ τῶν δύο, τὴν ἐπιθυμίαν ἔχω*. Ὅρα τὴν φιλοσοφίαν τοῦ μακαρίου τούτου· καὶ ταύτη αὐτοῦ; παραμυθίζεται, ὅταν ἰδῶσιν, ὅτι αὐτὸς κύριός ἐστι τῆς αἰρέσεως, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνῃ πονηρίᾳ τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ Θεοῦ οἰκονομίᾳ. Τί τοίνυν ἀλγεῖτε, φησὶν, ἐπὶ τῷ θανάτῳ; πολλῷ κρείττον ἦν πάλαι ἀπελθεῖν. *Τὸ ἀναλῦσαι γὰρ, φησὶ, καὶ τὸν Χριστῷ εἶναι, πολλῷ μᾶλλον κρείσσον*· τὸ δὲ ἐπιμῆναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαϊότερον δι' ὑμᾶς. Ταῦτα προπαρασκευαστικά τῆς μελλούσης αὐτοῦ τελευτῆς, ἵνα φέρωσιν αὐτὴν γενναίως· ταῦτα φιλοσοφίας διδασκαλικά. Καλὸν, φησὶ, τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· καὶ γὰρ ὁ θάνατος τῶν ἀδιαφόρων ἐστίν. Οὐ γὰρ κακὸν ὁ θάνατος, ἀλλὰ κακὸν τὸ ἀποθανόντα

\* Savil. habet καὶ διασπαθίζοντα; in margine autem διασκορπίζοντα; ἀλ. διασπαθῶντας.

cum res ipsæ testimonium dent, quam ostentationis speciem habebunt? Discamus igitur quomodo non vivat: nam et alibi dicit, *Ego crucifixus sum mundo, et mihi mundus* (Gal. 6. 14). Quomodo igitur dicit, *Non jam ego vivo*, et quomodo rursus, *Mihi vivere Christus*, audiat.

*Vitæ genera quedam.* — Vitæ nomen multiplex est, directi: id est, multa significat, ut mortis etiam nomen. Est vita hæc corporis; est etiam vita quedam peccati, quemadmodum Paulus alibi dicit, *Si enim morti amicus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo* (Rom. 6. 2)? Est igitur vivere peccati vitam: attendite, obsecro, diligenter, ne frustra laboremus: est vita æterna et immortalis, quæ etiam cælestis est: *Nostra enim, inquit, conversatio in cælis est* (Philipp. 3. 20). Est etiam vita corporis, de qua dicit, *Per ipsum vivimus, et movemur, et sumus* (Act 17. 28). Non igitur negat naturalem se vitam vivere, sed eam quæ peccatorum est, quam vivunt omnes homines. Et merito quidem negat. Nam qui præsentis vitæ cupidus non est, quomodo hanc vivit? qui ad alteram festinat, quomodo hanc vivit? qui mortem contemnit, quomodo hanc vivit? qui nihil ex iis quæ in mundo sunt concupiscit, quomodo hanc vivit? Nam quemadmodum qui ex adamaute constat, ne si millies quidem percutiatur, quidquam commovebitur: ita etiam Paulus: *Vivo autem, inquit, non jam ego*, id est, non jam vetus homo: et rursus alibi, *Miser ego homo! quis me liberabit ex corpore mortis hujus* (Rom. 7. 24)? Ita qui nihil alimenti, nihil vestium, nihil ullius rei præsentis causa facit, quomodo hic vivit? Hic profecto ne naturalem quidem vitam vivere dicendus est: qui nihil eorum quæ ad vitam faciunt curat, is nec vivit. Nos hanc vitam vivimus, qui pro hac omnia facimus; ille vero non vivebat, neque in rebus ullis inferioribus versabatur. Quomodo igitur vivebat? Ita etiam de quibusdam dicimus, Ille mihi non adest; ubi nihil agat, quod ad me pertineat: ita etiam rursus, Ille mihi non vivit. Quod enim naturalem hanc vitam non rejiciat, alibi his verbis ostendit: *Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit seipsum pro me* (Gal. 2. 20). Id est, novam quamdam vitam vivo atque ab usitata diversam.

3. Hæc sane omnia ad Philippensium consolationem dicit. Ne putetis, inquit, fore ut hac vita spoliæ: quandoquidem ne vivens quidem hanc vivebam vitam, sed illam, quam volebat Christus. Dic enim mihi, qui pecunias contemnit, qui cibum, qui famem et sitim, qui pericula, qui sanitatem, qui salutem; isne hanc vitam vivit? qui nihil in terris habet, qui sæpe profundere ipsam cupit, si opus sit, neque reluctatur; isne hanc vivit vitam? Neutiquam. Sed istud vobis quasi exemplo quodam perspicuum faciendum est. Esto quispiam divitiis multis, famulis, auro abundans; nulla autem harum rerum utatur: num is divitiis istis dives erit? Minime. Sed videat præterea bona a filiis dissipari temere circumcursantibus, nec quidquam curet; adde etiam si vis, percussus non

doleat: an hunc dicenus in divitiis esse? Nequaquam, tametsi ipsius sunt divitiæ. Ad hunc etiam modum so habebat Paulus: *Mihi, inquit, vivere Christus*. Si meam velis vestigare vitam, ille mihi est. *Et mori lucrum*. Cur? Quoniam major mihi illius notitia erit, et cum ipso versabor. Quare hoc nihil aliud est quam moriendo ad vitam pervenire? Nihil mihi durius facient qui interfecerint, ad meam me emittentes vitam, et ab hac quæ mihi apta non est liberantes. Quid igitur? dum hęc es, Christi non eris? Et vakte quidem. 22. *Quod si vivere, Christi non eris? Et vakte quidem. 22. Quod si vivere, Christi non eris? Et vakte quidem. 22. Quod si vivere, Christi non eris? Et vakte quidem. 22. Quod si vivere, Christi non eris? Et vakte quidem. 22.* *Quod si vivere, Christi non eris? Et vakte quidem. 22. Quod si vivere, Christi non eris? Et vakte quidem. 22. Quod si vivere, Christi non eris? Et vakte quidem. 22.* Ne quis dicat: Si igitur illud est vita, cur Christus hic te manere sinit? *Fructus, inquit, operis est*. Quamobrem licet præsentem etiam vitam eo, quo oportet, modo uti, si ipsam minime vivamus eo modo, quo vulgus vivit. Hoc ideo dicit, ne putes vitam ipsam crimini dari; neque dicas, Si igitur hic nulla nobis comparatur utilitas, quid est cur nos non e medio tollamus et occidamus? Neutiquam, inquit: licet ex hac etiam mansione lucrum reportare, si hanc vitam non vivamus, sed alteram. Sed quispiam fortasse interroget: Illoce tibi fructum affert? Certe, inquit. Ubi nunc hæretici? Vide nunc, *Vivere in carne*, hoc dicit fructum operis: operis enim est. Quomodo fructus operis? *Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo*. Mine fructus operis. *Et quid eligam ignoro*.

*Pauli philosophia.* — Pape! quanta est philosophia! Quomodo præsentis vitæ cupiditatem abjecerat, nec tamen illam criminabatur? nam his quidem verbis, *Mori lucrum*, cupiditatem abiciebat; illis vero, *Vivere in carne fructus operis*, ostendit præsentem quoque vitam esse necessariam. Quomodo? Si ipsa ut oportet utamur, si fructum feramus: etenim si infructuosa sit, neque vita amplius est. Nam et arbores quæ fructum non ferunt, perinde atque aridas aversamur et in ignem conjicimus. Rursus enim vita est ex earum rerum numero, quæ mediæ sunt et indifferentes; bene autem vel male vivere, in nobis est situm. Igitur ne displiceat vita: nam licet etiam honeste vivere: si male vita utamur, non etiam propterea ipsam accusare debeamus. Quare? Quoniam non ipsa causa fuit, sed electio eorum, qui male ipsa sunt uti. Nam Deus quidem ideo te vivere concessit, ut ipsi vivas: tu vero propter vitiositatem peccato vivens, omnem in te hæere culpam voluisti. Quid ais, quæso, Paule? ignoras quid eligas? Hoc loco magnum patefecit mysterium, nempe factam sibi esse potestatem decedendi: quando enim nobis eligendi copia datur, potestatem habemus. *Quid eligam, inquit, ignoro*. Ergo in te situm est? Certe, inquit, si a Deo hanc postulare gratiam voluero. 23. *Coarctor enim duobus, desiderium habens*. Attende beati hujus paternum affectum: hæc etiam ratione ipsos consolatur, ubi intellexerint id in ipsius voluntate situm esse, neque ab hominum improbitate, sed a Dei providentia proficisci. Cur ergo, inquit, mors vobis mærorem affert? multo satius erat jampridem decessisse: *Dissolvi enim, inquit, et esse cum Christo multo melius; 24. manere autem in carne magis necessarium propter*

ros. Hæc præparabant ad futuram ipsius mortem generose ferendam : hæc philosophiam docebant. Bonum, inquit, est dissolvi, et esse cum Christo : nam et ipsa mors in numero rerum indifferentium est. Non enim mors malum est, sed post mortem pœnas dare, hoc malum est, neque etiam bonum est mori, sed postquam decesseris, cum Christo esse, id bonum est : quæ post mortem, ea demum sunt vel bona vel mala. Igitur non generatim eos qui moriuntur, lugeamus, neque de viventibus generatim gaudeamus; sed quid? Lugeamus peccatores non solum morientes, sed etiam viventes : de justis gaudeamus, non solum dum vivunt, verum etiam postquam mortui fuerint. Nam illi quidem etiam dum vivunt, mortui sunt : hi vero etiam cum mortui fuerint, vivunt. Illi etiam dum hic sunt, omnium elicere misericordiam debent, quoniam Deum offendunt : hi vero illuc etiam translati beati sunt, quoniam ad Christum sunt profecti. Peccatores, ubiubi sunt, procul a Rege sunt; propterea lacrymis digni : justi autem sive hic, sive ibi, cum Rege sunt; atque ibi quidem multo magis ac propius, non per speciem, non per fidem, sed *Facie*, inquit, *ad faciem* (1. Cor. 13. 12).

**4. Qui mortui sint lugendi. Exsequiarum modus. Mortuorum memoria in mysteriis.** — Non igitur omnes ploremus mortuos, sed eos qui in peccatis; hi lamentis digni, hi ejulatu, hi lacrymis. Quæ enim, dic mihi, spes est una cum peccatis eo discedere, ubi peccata exuere non licet? Donec enim hic erant, magna forsitan erat spes, fore ut converterentur, ut meliores evaderent : at si in infernum abierint, ubi nihil lucri ex pœnitentiâ reportari potest; nam, *In inferno*, inquit, *quis confitebitur tibi* (Paul. 6. 6)? quomodo non lamentis digni? Lugeamus eos, qui hoc modo decedunt, non id impedio; lugeamus, sed non præter decorum, non vellentes capillos, non brachia nudantes, non lacerantes faciem, non pullas vestes induentes; sed solum in anima lacrymas amaras quiete fundamus. Etenim sine hac etiam pompa licet amare flere, et non tantum ludere. Nam quæ a nonnullis fiunt, a puerorum lusibus nihil differunt. Illi enim sctus forensis non ex dolore, quem quidam naturæ consensus attulerit, proficiuntur, sed ex ostentatione et ambitione et vanæ gloriæ studio : ideo multæ inveniuntur mulieres, quæ hujus rei artem exercent. Amare fleas, domi plores, nemine vidente; id misericordiæ fuerit, id tibi etiam profuerit. Nam qui illum hoc modo lugeat, multo magis ipse studium adhibebit, ne in eadem incidat mala : terrorem tibi posthac peccatum incutiet. Luge infideles, luge eos qui nihil ab infidelibus differunt, qui sine illuminatione, sine signaculo decesserunt : hi vere lamentis digni, hi lacrymis : extra regiam sunt una cum iis, qui pœnæ sunt obnoxii, una cum damnatis. *Amen dico vobis, nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non introibit in regnum cælorum* (Joun. 3. 3). Luge eos qui in divitiis sunt mortui, cum ex divitiis nullum animabus suis solatium comparassent : eos quibus ablucendi peccata sua potestas facta erat, et

notuerunt. Illos quidem nos omnes et publice et privatim lugeamus, sed ita, ut a decore ne recedatur, ut gravitatem tueamur, ut ne nos ipsos ludibrio exponamus. Illos lugeamus non unum aut alterum diem, sed per omne vite nostræ tempus. Lacrymæ hæc non sunt amentis perturbationis, at veri ac germani amoris; illæ vero amentis plane affectionis : propterea etiam cito areseunt. Quæ enim ex Dei timore proficiuntur, semper durant. Illos igitur lugeamus, opem pro viribus feramus, aliquid ipsius auxilium comparemus, exiguum illud quidem, sed quod tamen auxiliari queat. Quomodo, quæve ratione? Cum ipsi preces fundentes, tum alios ut pro ipsis fundant obsecrantes, ac pro ipsis frequenter dantes elemosynas pauperibus. Assert hæc res aliquid solatii : audi enim Deum ita dicentem : *Protegam urbem hanc propter me, et propter David servum meum* (4. Reg. 20. 6). Si sola justi memoria tantum valuit, ubi opera præterea pro mortuo flant, quid non poterunt? Non frustra hæc ab apostolis sunt legibus constituta : ut in venerandis, inquam, atque horribitis mysteriis memoria eorum fiat, qui decesserunt : moverant hinc multum ad illis lucri accedere, multum utilitatis. Eo enim tempore, quo universus populus stat manibus passis ac cœtus sacerdotalis, et illud horrorem incutiens sacrificium; quomodo Deum non placabimus pro istis orantes? Atque id quidem de iis, qui in fide decesserunt : catechumeni vero neque hæc dignantur consolatione, sed omni auxilio sunt destituti, uno quodam excepto. Quale vero hæc? Licet pauperibus pro ipsis dare, atque hinc aliquid percipiunt refrigerationis : vult enim Deus, ut nobis mutuum auxilium afferamus. Ecquid enim aliud causæ sit, cur pro pace et bono mundi statu precari jusserit? cur pro omnibus hominibus? Nam hic quidem inter omnes sunt etiam latrones, sepulcrorum effossores, fures, atque alii sexcentis scatentes malis : attamen pro omnibus precamur : erit enim fortasse quædam ipsorum conversio. Quemadmodum igitur pro viventibus istis precamur, qui nihil a cadaveribus differunt : ita pro illis etiam precari licet. Job pro filiis sacrificia faciebat, et ipsos a peccatis liberabat; *Ne quid forte*, inquit, *cogitaverint in cordibus suis* (Job 1. 5). Hoc modo consulitur liberis. Non dicebat, quod plerique nunc homines solent, *Opes illis relinquam* : non dicebat, *Gloriam illis comparabo* : non dicebat, *Mercabor principatum* : non dicebat, *Agros emam* : sed quid? *Ne quid cogitaverint in cordibus suis*. Quæ enim ex rebus illis utilitas, cum hic restent? Nulla. Illum, inquit, omnium Regem propitium ipsis reddam; et nihil ipsis posthac deerit. Inquit enim, *Dominus pascit me, et nihil mihi deerit* (Psal. 22. 1). Hæc est magna opulentia : hic thesaurus est : si Dei timorem habeamus, nullius rei egebimus; sin minus, laudetsi regnum obtineamus, omnibus hominibus magis pauperes sumus. Nihil ei par inveniri potest, qui Deum timet : nam *Timor*, inquit, *Domini, super omnia se superposuit* (Eccli. 25. 11). Hunc nobis comparemus, pro hoc omnia

κολάζεσθαι· οὐδὲ καλὸν ὁ θάνατος, ἀλλὰ καλὸν τὸ ἀπαλόνητα σὺν Χριστῷ εἶναι· τὰ μετὰ θάνατον, ἢ καλὰ ἢ κακὰ. Μὴ τοίνυν ἐπὶ τοῖς ἀποθνήσκουσι πενθῶμεν ἀπλῶς, μηδὲ ἐπὶ τοῖς ζῶσι χαίρωμεν ἀπλῶς· ἀλλὰ τί; Πενθῶμεν τοὺς ἀμαρτωλοὺς μὴ ἀποθνήσκοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ ζῶντας. Χαίρωμεν δὲ ἐπὶ τοῖς δικαίοις, μὴ ζῶσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τετελευτηκόσιν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καὶ ζῶντες τερνῆ· κασιν, οὗτοι δὲ καὶ ἀποθανόντες ζῶσιν· ἐκεῖνοι καὶ ἐνταῦθα ὄντες ἔλασι πᾶσιν εἰσιν, ἐπειδὴ Θεῷ προσκρούουσιν· οὗτοι καὶ ἐκεῖ μεταστάσαντες μακάριοι, ὅτι πρὸς τὸν Χριστὸν ἀπήλθον. Οἱ ἀμαρτωλοὶ, ὅπου ἂν ὦσι, πῆρρον τοῦ βασιλείως εἰσὶ. Διὰ τοῦτο δακρύων ἄξιοι· οἱ δὲ δίκαιοι, ἂν τε ἐνταῦθα, ἂν τε ἐκεῖ, μετὰ τοῦ βασιλείως εἰσὶ, καὶ ἐκεῖ μᾶλλον καὶ ἐγγύτερον, οὐ διὰ εἴθους, οὐ διὰ πίστεως, ἀλλὰ, *Πρόσωπον*, φησί, *πρὸς πρόσωπον*.

8. Μὴ τοίνυν ἀπλῶς κλαίωμεν τοὺς ἀποθανόντας, ἀλλὰ τοὺς ἐν ἀμαρτίαις· οὗτοι θρήνων ἄξιοι, οὗτοι κοπιῶν καὶ δακρύων. Ποία γὰρ ἔλπις, εἰπέ μοι, μετὰ ἀμαρτημάτων ἀπελθεῖν, ἐνθα οὐκ ἔστιν ἀμαρτήματα ἀποδύσασθαι; Ἔως μὲν γὰρ ἦσαν ἐνταῦθα, [ὡς; ἦν [217] προσδοκία πολλή, ὅτι μεταβαλοῦνται, ὅτι βελτίους ἔσονται· ἂν δὲ ἀπέλθουσιν εἰς τὴν ᾗδην, ἐνθα οὐκ ἔστιν ἀπὸ μετανοίας κερδᾶναι τι (Ἐν γὰρ τῷ ᾗδην, φησί, *εἰς ἐξομολογήσεται σοι*); πῶς οὐ θρήνων ἄξιοι; Κλαίωμεν τοὺς οὕτως ἀπερχομένους, οὐ κωλύω, κλαίωμεν, ἀλλὰ μὴ ἀσχημόνας, μὴ τρίχας τριλλοῦτας, μὴ βραχίονας γυμνοῦντας, μὴ ὄψιν σπαράττοντες, μὴ μελανειμονοῦντες, ἀλλὰ μόνον κατὰ ψυχὴν ἡρέμα δάκρυον ἀφιέντες πικρὸν. Ἔνεστι γὰρ καὶ ταύτης χωρὶς τῆς πομπῆς κλαῦσαι πικρῶς, καὶ μὴ καίξει μόνον· παιγνίων γὰρ οὐδὲν διενήνοχε τὰ ὑπὸ τινῶν γινόμενα. Καὶ γὰρ οὐ συμπαθείας ἐκείνοι οἱ κοπιῶν οἱ ἐπ' ἀγορᾶς, ἀλλ' ἐπιδειξέως καὶ φιλοτιμίας καὶ κενοδοξίας εἰσὶ· πολλὰ διὰ τέχνην τοῦτο ποιοῦνται. Κλαῦσον πικρὸν, στέναξον κατ' οἰκίαν, μηδενὸς ὄρωντος· τοῦτο συμπαθείας ἐστὶ, τοῦτο καὶ οὐ ὠφελεί. Ὁ γὰρ ἐκεῖνον πενθῶν οὕτω, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς σπουδάζει μηδέποτε τοῖς αὐτοῖς περιπαεῖν· φοβερά σοι ἔσται ἡ ἀμαρτία λοιπόν. Κλαῦσον τοὺς ἀπίστους, κλαῦσον τοὺς οὐδὲν ἐκείνων ἀπείχοντας, τοὺς χωρὶς φωτίσματος ἀπερχομένους, πῶς χωρὶς σφραγίδος· οὗτοι ὄντως θρήνων ἄξιοι, οὗτοι ὄυρμων· ἔξω τῶν βασιλείων εἰσὶ μετὰ τῶν καταδίκων, μετὰ τῶν κατεγυρωμένων. Ἄμην γὰρ λέγω ὑμῖν, *ἂν μὴ τις γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσελθῆ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Κλαῦσον τοὺς ἐν πλούτῳ τετελευτηκότας, καὶ μηδεμίαν ἀπὸ τοῦ πλοῦτου παραμυθίαν ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς ἐπινοήσαντας, τοὺς λαθόντας ἐξουσίαν ἀπολούσασθαι αὐτῶν τὰ ἀμαρτήματα, καὶ μὴ βουληθέντας. Τούτους κλαίωμεν καὶ ἰδίᾳ καὶ κοινῇ πάντας, ἀλλὰ μετὰ κοσμιότητος, ἀλλὰ μετὰ σεμνότητος,

ἀλλὰ μὴ ὥστε παραδειγματίζεῖν ἑαυτοῦς. Τούτους κλαίωμεν μὴ μιαν ἡμέραν, μηδὲ δευτέραν, ἀλλὰ τὸν πάντα βίον ἡμῶν. Τοῦτο οὐκ ἔστι πάθους ἀλόγου τὸ δάκρυον, ἀλλὰ φιλοστοργίας· ἐκεῖνο δὲ πάθους ἀλόγου· διὰ τοῦτο καὶ ταχέως σβέννυται. Ὅταν γὰρ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον γίνηται, ἀεὶ παραμένει. Κλαίωμεν σὺν τούτους, βοηθῶμεν αὐτοῖς κατὰ δύναμιν, ἐπινοήσωμεν αὐτοῖς τινα βοήθειαν, μικρὰν μὲν, βοηθεῖν δὲ ὁμῶς δυναμένην. Πῶς καὶ τίνοι τρόπων; Αὐτοὶ τε εὐχόμενοι, καὶ ἐτέρους παρακαλοῦντες εὐχάς ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι, πένθητιν ὑπὲρ αὐτῶν διδόντες συνεχῶς. Ἔχει τινὰ τὸ πρᾶγμα παραμυθίαν· ἄκουε γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Ἰσπερ ἀσπίδι τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμέ, καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν δοῦλόν μου*. Εἰ μὴ μὴ μόνον δικαίου τοσοῦτον ἰσχυρεν, ὅταν καὶ ἔργα γένηται ὑπὲρ αὐτοῦ, πῶς οὐκ ἰσχύσει; Οὐκ εἰκὴ ταῦτα ἐνομοθετήθη ὑπὸ τῶν ἀποστόλων, τὸ ἐπὶ τῶν φρικτῶν μυστηρίων μὴ μὴ μὴ γίνεσθαι τῶν ἀπελθόντων· ἴσασιν αὐτοῖς πολὺ κέρδος γινόμενον, πολλὴν τὴν ὠφέλειαν. Ὅταν γὰρ ἐσθήκη λαὸς ὀλοκλήρου χειρὰς ἀνατείνοντες, πληρωμα ἱερατικῶν, καὶ προκίηται ἡ φρικτὴ θυσία, πῶς οὐ δύσωπῆσομεν ὑπὲρ τούτων [218] τὸν Θεὸν παρακαλοῦντες; Ἀλλὰ τοῦτο μὲν περὶ τῶν ἐν πίστει παρελθόντων· οἱ δὲ κατηγούμενοι οὐδὲ ταύτης καταξιοῦνται τῆς παραμυθίας, ἀλλὰ ἀπεστέρηται πάσης τῆς τοιαύτης βοήθειας, πλὴν μιᾶς· τινος. Ποίας δὲ ταύτης; Ἔνεστι πένθησι ὑπὲρ αὐτῶν διδόναι· ποιεῖ τινα αὐτοῖς παραψυχὴν τὸ πρᾶγμα· καὶ γὰρ πᾶσι ἀλλήλων ἡμᾶς ὠφελείσθαι βούλεται ὁ Θεός. Διὰ τί γὰρ ὑπὲρ εἰρήνης καὶ εὐσταθείας τοῦ κόσμου ἐκέλευσεν εὐχεσθαι; διὰ τί ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων; Καίτοι γε ἐνταῦθα ἐν πᾶσιν εἰσὶ καὶ ληστοὶ καὶ τυμβωρύχοι καὶ κλέπται, καὶ μυρίων κακῶν γέμοντες· ἀλλ' ὁμῶς ὑπὲρ πάντων εὐχόμεθα· ἴσως γὰρ ἔσται τις αὐτῶν ἐπιστροφή. Ὅσπερ οὖν ὑπὲρ τῶν ζῶντων εὐχόμεθα τῶν οὐδὲν διαλλαττόντων τῶν νεκρῶν, οὕτως ἔνεστι καὶ ὑπὲρ ἐκείνων εὐχεσθαι. Ὁ Ἰῶβ ὑπὲρ τῶν παίδων ἐποίησε θυσίας, καὶ ἀπήλλαττεν αὐτοῦς τῶν ἀμαρτημάτων· *Μὴ ποτε ἐνερόσησαν*, φησί, *ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν*. Οὕτω τις προνοεῖται παίδων. Οὐκ εἶπε, καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν νῦν ἀνθρώπων· Καταλείπω αὐτοῖς ὑπάρχοντα· οὐκ εἶπε· Δὴ αὐτοῖς δόξαν· οὐκ εἶπεν· Ἀρχὴν ὀνήσομαι· οὐκ εἶπεν· Ἀγροὺς πρίωμαι· ἀλλὰ τί; *Μὴ σε ἐνερόσησαν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν*. Τί γὰρ ὄφελος ἐκείνων πάντων ἐνταῦθα μενόντων; Οὐδέν. Τὸν Βασιλέα πάντων ἔλεων ποιῶ, φησὶν, αὐτοῖς, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς λείπει λοιπόν· Κύριος γὰρ, φησί, *ποιμᾶναι με*, καὶ οὐδὲν με ὑστερήσει. Οὗτος πλοῦτος μέγας, οὗτος θησαυρός· ἂν τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἔχωμεν, οὐδενὸς ἡμῖν δεῖ· ἂν δὲ τοῦτο μὴ ἔχωμεν, καὶ τὴν βασιλείαν οὐτήν ἔαν ἔχωμεν, πάντων ἐσμέν πενέστεροι. Οὐδὲν ἴσον τοῦ φοβουμένου τὸν Κύριον· Ὁ φόβος γὰρ, φησί, τοῦ Κυρίου πάντα ὑπερέβαλε. Τουτον κτησόμεθα, ὑπὲρ τούτου πάντα πράττωμεν· κἂν τὴν ψυχὴν ἀποδύσθαι δέη, μὴ φεισόμεθα, κἂν τὸ σῶμα κατακόψαι· πάντα πράττωμεν, ἵνα τοῦ φόβου τούτου ἐπιτύχωμεν. Οὕτω γὰρ ἐσόμεθα πάντως εὐπορώτε-

\* Editi habent οὐ διὰ εἰσόδου. Savinius legendum suspicatus est οὐ δι' ἐσώπρου. Veram lectionem profert Colbertinus codex οὐ διὰ εἰδούς.

τεροι, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξίματα ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ

ἔμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[219] ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

*Καὶ τί αἰρήσομαι, οὐ γνωρίζω. Συνέχομαι δὲ ἐκ τῶν δύο, τὴν ἐπιθυμίαν ἔχωρ εἰς τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· πολλῶ γὰρ μάλλον κρείσσον. Τὸ δὲ ἐπιμένειν ἐν τῇ σαρκί, ἀναγκαϊότερον δι' ὑμᾶς. Καὶ τοῦτο πεποιθῶς οἶδα, ὅτι μενῶ, καὶ συμπαραμενῶ πᾶσιν ὑμῖν, εἰς τὴν ὑμῶν προκοπὴν καὶ χαρὰν τῆς πίστεως· ἵνα τὸ καύχημα ὑμῶν περισσότη ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐν ἡμῶν διὰ τῆς ἡμέρας παρουσίας πάλιν πρὸς ὑμᾶς.*

α'. Οὐδὲν τῆς Παύλου ψυχῆς μακαριώτερον, ἐπιδήμηδὲ γενναϊότερον. Ἀλλὰ νῦν τὸ ἐναντίον εὐκαιρον εἰπαὶν περὶ πάντων· οὐδὲν ἡμῶν ἀσθενέστερον, οὐδὲ ταλαιπωρότερον. Διὰ τοῦτο πάντες πεφρίκαμεν τὸν θάνατον, οἱ μὲν διὰ τὸ τῶν ἀμαρτημάτων πληθος, ὧν καὶ αὐτὸς εἰς εἶμι, οἱ δὲ διὰ τὴν φιλοφυχίαν καὶ ταλαιπωρίαν, ὧν μήποτε γενοίμην ἐγώ· ψυχικοὶ γὰρ οἱ τοῦτον δεοικότες τὸν φόβον. Τοῦτο τοίνυν, ὁ πάντας πεφρίκαμεν, ἐκεῖνος ἠέχεται, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἠπειγεται, *τὸ ἀναλῦσαι, λέγων, πολλῶ μάλλον κρείσσον, καὶ τί αἰρήσομαι, οὐκ οἶδα. Τί λέγεις; μέλλων ἐντεῦθεν πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθίστασθαι, καὶ μετὰ Χριστοῦ εἶναι, οὐ γνωρίζεις τί αἰρήσῃ;* Ἀλλὰ πόρρω τῆς Παύλου ταῦτα ψυχῆς. Τίτι γὰρ εἰ τις εἶπε τοῦτο καὶ διεβεβαίωσατο, οὐκ ἂν εὐθὺς ἤρπασε; Ναί, φησὶν· ἀλλ' ὡσπερ οὐκ ἔστιν ἡμῶν τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· οὕτως οὐδὲ τὸ, παρὸν τοῦτου τυχεῖν, μένειν ἐνταῦθα ἡμῶν· ἀλλ' ἀμφοτέρω Παύλου καὶ τῆς ἐκεῖνου ψυχῆς. Τί λέγεις; οἶδας καὶ πέπεισαι, ὅτι μετὰ Χριστοῦ μέλλεις εἶναι, καὶ ἀμφιβάλλεις λέγων, *οὐκ οἶδα τί αἰρήσομαι;* καὶ οὗ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐνταῦθα αἰρῆ, τὸ ἐπιμένειν λέγω τῇ σαρκί; Τί ποτε τοῦτο ἔστιν; Οὐχὶ κατάπικρον ἔζης βίον; ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν ναυαγίαις, ἐν λιμῇ καὶ δίψει καὶ γυμνότητι, ἐν μερίμναις, ἐν φροντίαις; μετὰ τῶν ἀσθενούντων ἠσθένεις, καὶ ὑπὲρ τῶν σκανδαλιζομένων ἐπυροῦ. *Ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, φησὶν, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις, ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς, ἐν ἀκαταστασίαις, ἐν νηστείαις, ἐν ἀγνόητι· πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον, τρεῖς ἔρραβδίσθη, ἅπαξ ἐλιθάσθη, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα· κινδύνοις ποταμῶν, κινδύνοις λίθων, κινδύνοις ἐν πόλει, κινδύνοις ἐν ἔρημῳ, κινδύνοις ἐν ψευδαδελείῳ.* Οὐχί, ὅτε τὸ Γαλατῶν ἅπαν ἔθνος ἐπὶ τὴν τοῦ νόμου παρατήρησιν ἐπανήλθεν, ἔδοξα; λέγων, *οἷτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος δέξασθε;* πόσα τίτι οὐκ ἐπένησας, καὶ εἶ μάλλον τοῦτον ποθεῖς τὸν ἐπικτητὸν βίον; Εἰ γὰρ μηδὲν σοι τοῦτον συμβεδήκει, ἀλλὰ πάντα, ἅπερ κατωρθώκεις, κατωρθώσας μετὰ ἀδείας, μετὰ τρυφῆς, [220] οὐκ ἔχρησεν τὸ δῆλον τοῦ μέλλοντος δεδοκίματα πρὸς τινα λιμένα σπεύδειν; Τίς ἔμπορος, εἰπέ μοι, θησαυρῶν μυρίων πλήρη τὴν δικάδα ἔχων, παρὸν εἰς λιμένα καταδραμεῖν καὶ ἀναπαύε-

σθαι, εἰλοιο θαλαττεύειν ἐτι; τίς ἀγωνιστής, παρὸν στεφανωθῆναι, εἰλοιο ἀγωνίζεσθαι; τίς πυκτεύων, παρὸν ἀναδῆσασθαι τὸν στέφανον, εἰλοιο πάλιν εἰς τὸν ἀγῶνα εἰσεῖναι, καὶ κατακόπτειν τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν; ποῖος στρατηγός, ἐξὸν ἀπαλλαγῆναι τοῦ πολέμου μετὰ εὐδοξίας καὶ τροπαίων, καὶ μετὰ τοῦ βασιλέως ἐν τοῖς βασιλείοις ἀναπαύεσθαι, καταδέξαιτο ἂν ἐτι καὶ ἰδρῶν καὶ παρταττεσθαι; Πῶς οὖν τὸν οὕτω κατάπικρον ζῶν βίον, ἐτι ἐνταῦθα μένειν βούλει; οὐχὶ σὺ εἰλεγες, *φοβοῦμαι μὴ πως ἄλλοις κηρῶς, αὐτὸς ἀδόκιμος γίνωμαι;* Εἰ καὶ διὰ μηδὲν ἕτερον, διὰ τοῦτο γοῦν ἔχρησεν ἐπιθυμεῖν τῆς ἀπαλλαγῆς· εἰ μυρίων ἦν ἀγαθῶν μετὰ τὰ παρόντα, διὰ γοῦν τὸν Χριστὸν τὸν ποθοῦμενον ἔδει ποθεῖν τὴν τούτων ἀπαλλαγῆν. Βαβαί τῆς τοῦ Παύλου ψυχῆς! οὐδὲν ἴσον ἐκαίνης γέγονεν, οὐδὲ ἔστα. Φοβῆ τὸ μέλλον, μυρίους ἐπέχρη δεινοῖς, καὶ οὐ βούλει εἶναι πρὸς τὸν Χριστόν; Οὐ, φησὶ· καὶ τοῦτο διὰ τὸν Χριστόν, ἵνα οὐδὲς εἰργασάμην αὐτοῦ δούλους, εὐνουστέρους καταστήσω· ἵνα ὅπερ ἐφύτευσα γεώργιον, καρποφορῆσαι ποιήσω. Οὐκ ἤκουσάς μου οὐχὶ τὸ ἑμαυτοῦ ζητούντος συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πλησίων; οὐκ ἤκουσας, ὅτι ἀνάθεμα ἠέχθημεν γενέσθαι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τοῦ πολλοῦ αὐτῷ προσελθεῖν; Ὁ ἐκείνου ἐλόμενος, οὐ πολλῶ μάλλον τοῦτο αἰρήσομαι, ἠδέως ἑμαυτὸν ζημιῶν διὰ τῆς ἀναβολῆς καὶ ὑπερθέσεως, ἵνα ἐκεῖνοις γένηται τις σωτηρία;

*Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας σου, Κύριε, ὅτι Παῦλον οὐκ ἀφῆκας λαθεῖν, ὅτι ἰδεῖσας τῆ οἰκουμένη τοιοῦτον ἄνδρα;* Ἦνεσάν σε πάντες ἀγγελοὶ ὀμοθυμαδὸν, ὅτε τὰ ἄστρα εἰργάσω, οὐκοῦν καὶ ὅτε τὸν ἥλιον· ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὡς ὅτε τὸν Παῦλον ἰδεῖσας ἡμῖν καὶ τῇ οἰκουμένῃ πάση. Διὰ τοῦτο λαμπρότερα γέγονεν ἡ γῆ τοῦ οὐρανοῦ, φαειρότερος οὗτος τοῦ ἡλιακοῦ φωτὸς ἀφῆκε λαμπρότερας τὰς μαρμαρυγὰς, φαειρὰς τὰς ἀκτίνας ἔκλωσεν. Ἠλίκον ἡμῖν οὗτος ἔτεκε τὸν καρπὸν, οὐκ ἀστάχους πλαιῶν, οὐδὲ βολὰς τρέφων, ἀλλὰ τὸν τῆς εὐσεβείας καρπὸν καὶ τίκτων, καὶ εἰς ἀκμὴν ἀγων, καὶ διαπίπτοντα συνεχῶς ἀνακτώμενος; Εἰκότως· οὗτος μὲν γὰρ ὁ ἥλιος τὸ ἀπαξ διακοπὴν τῶν ἀκροβρύων οὐδὲν ὄνησαι δύνησεται. Παῦλος δὲ τοὺς μυρίας ἔχοντας σηπεδόνας, ἐξ ἀμαρτημάτων ἀνεκαλεῖτο· καὶ οὗτος μὲν παραχωρεῖ τῇ νυκτὶ, ἐκεῖνος δὲ τοῦ διαβόλου περιεγένετο. Οὐδὲν εἶδεν ἐκεῖνον, οὐδὲν ἐκράττησεν. Ἐκεῖνος ἀπ' ὕψους· α· ἐσφόμενος, κάτω τὰς ἀκτίνας ἀφίτησιν· αὐτὸς δὲ κάτωθεν ἀντεῖλλων, οὐχὶ τὴν μέσον οὐρανὸν καὶ τῆς γῆς τοῦ φωτὸς ἐπλήρωσεν, ἀλλὰ ἔμα τὸ στόμα ἀνείψε, καὶ τοὺς ἀγγέλους ἐνέπλησε πολλῆς τῆς ἰδουῆς. Πῶς; Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῷ μετα-

• Savil. conj. ἐπ' ὕψους.

Letiamus; etiamsi reddenda anima sit, etiamsi corpus trucidandum, non ideo refugiamus; omnia quae decet faciamus, ut hunc timorem conserquamur. Hoc enim modo et omnibus erimus opulentiores, et

futura consequemur bona, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia, et honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

#### HOMILIA IV.

Cap. I. 22. *Et quid eligam, ignoro.* 23. *Coarctor autem duobus, desiderium habens dissolvi et esse cum Christo; multo enim magis melius: 24. permanere autem in carne magis necessarium propter vos.* 25. *Et hoc confidens scio quia manebo, et commanebo omnibus vobis ad profectum vestram et gaudium fidei: 26. ut gloria vestra abundet in Christo Jesu in me per meum adventum iterum ad vos.*

1. Nihil Pauli anima beatius, quoniam nihil etiam magis generosum. Nunc vero contra de omnibus dici potest: nihil nobis infirmitus, nihil miserius. Propterea omnes horremus mortem, partim quidem peccatorum multitudinis gravati, quorum ego quoque unus sum; partim vero vitae cupidi, et mori miserum decentes: quibus ego utinam numquam adnumerer! animales enim sunt, qui hunc timorem timent. Ergo hoc, quod omnes horremus, ille optabat, eoque incumbebat, ita dicens: *Dissolvi multo magis melius, et quid eligam, ignoro.* Quid ais? cum hinc abiens ad caelum sis migraturus, et cum Christo futurus, ignoras quid eligas? Sed longe haec absunt a Pauli anima. Quis enim fuerit, cui si haec vere offeratur conditio, non illam quamprimum arripit? Certe, inquit, nemo: sed quemadmodum minime nostrum est posse illud dicere, Cupio dissolvi, et esse cum Christo: ita cum id assequi liceat, minime nostrum est, hic manere velle; sed utrumque Pauli est, et illius animae. Quid est, quod dicis? nosti ac pro comperto habes futurum te esse cum Christo, et haesitas ac dicis, *Quid eligam necio?* neque hoc tantum, sed etiam hic manere eligis? Manere, inquam, in carne? Quid ita? nonne acerbam vitam ducebas? in vigiliis, in naufragiis, in fame et siti et nuditate, in curis et sollicitudinibus; cum iis, qui infirmabantur, infirmabar; propter eos, qui in scandalum incidebant, urebaris. *In multa, inquit, patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in jejuniis, in castitate* (2. Cor. 6. 4. 5). *Quinquies quadragenas una minus accepi, ter virgis caesus sum, semel lapidatus sum, nocte et die in profundo maris fui; periculis fluminum, periculis latronum, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in falsis fratribus* (2. Cor. 11. 24. 26). Nonne cum tota Galatarum gens ad legis observationem reversa esset, clamabas dicens: *Qui in lege justificamini, a gratia excidistis* (Gal. 5. 4)? Quem tunc lucium non hausisti? atque adhuc fluxam hanc vitam desideras? Nam tametsi nihil horum tibi accidisset, et quibuscumque recteungebaris, quiesce et cum voluptate functus esses: nonne tamen oportebat incerta futuri temporis pertimescentem ad portum aliquem contendere? Ecquis mercator navi vectus innumerabilium thesaurorum plena, si liceat

subire portum ac requiescere, mari adline jactari malit? ecquis athleta, cum liceat corona potiri, adhuc certare postulet? ecquis pugil, cum coronam possit accipere, malit rursus in certamen descendere, et summum ipsius caput concidendum praebere? ecquis dux, qui a bello cum gloria et tropaeis liberari queat, et cum rege in regia quietus degere seque oblectare, adhuc et sudare praepitet, et in aciem prodire? Quomodo igitur adeo acerbam vitam vivens adhuc vis in terris manere? annon tua sunt ista verba? *Timere ne forte, cum aliis praedicaverim, ipse reprobus efficiar* (1. Cor. 9. 27). Si nihil aliud praeterea causae fuisset, haec satis erat, quo liberatio desideraretur: si innumerabilibus bonis praesens vita abundasset, ab hac tamen liberari optandum erat, ob Christum, quem desiderabas. O Pauli animam! nihil illi par aut fuit, aut futurum est. Times si in hac vita permanens, quid futurum sit; innumeris malis implicatus es, et tamen recusas apud Christum esse? *Recuso, inquit, idque propter Christum: ut quos illi paravi servos, firmiter in illius amore stabiliam: ut ex agro, quem plantavi, fructus decerpi curem.* Non audisti, me non quaerere quod mihi utile est, sed quod proximis? non audisti, mihi in optatis fuisse anathema fieri a Christo, quo multi ad illum venirent? Qui illud elegi, non multo magis hoc eligam, ut damnum ipse ex hac mora et dilatione patiar, quo illis aliqua ad salutem accessio fiat?

*Pauli laudes. — Quis loquetur potentius tuas* (Psal. 105. 2), Domine, qui Paulum minime latere siveris, qui talem virum orbi ostenderis? Laudarunt te omnes angeli uno animo, cum astra fabricatus es et solem (Job 38. 7); sed non perinde atque eo tempore, quo nobis totique orbi Paulum ostendisti. Hinc terra facta est splendidior caelo, pulchrior hic solis lumine splendidiore emisit fulgures, latus effudit radios. Quantum hic nobis peperit fructum, non spicas pinguefaciens, aut arbores nutriens, sed ipsum pietatis fructum et procreans et ad vigorem adducens, et eos qui concidebant, assidue recreans? Jure: nam hic quidem sol, quod semel in arborum fructibus computruerit, restituere nequaquam poterit; Paulus autem eos etiam, qui sexcenta ulcera habebant, a peccatis revocavit: atque hic nocti decedit; ille vero diabolo superior fuit. Nihil illum evertit, nihil superavit. Hic de sublimi loco dum fertur, radios deorsum emittit: Paulus vero de infero loco exorrens, non caeli ac terrae dimidium lumine complevit, sed simul atque os aperuit, angelos etiam ipsos magna replevit voluptate. Nam si uno homine poenitentiam agente gaudium existit in caelis (Luc. 15. 10); cum Paulus a prima concione multos venatus fuerit, quo-

modo fieri potuit, ut superas potestates gaudio non impleret?

2. Equid dico? satis erat Paulum loqui; et hoc ipso cæli exultabant et lætabantur (*Psal. 13. 7*). Etenim si Israelitis ex Ægypto exemitibus, montes exultarunt ut arietes: quando homines ex terra in cælum transferebantur, quantum gaudii putas fuisse? Propterea igitur *Permanere in carne magis necessariam propter vos*. Et quæ nobis posthac relicta est excusatio? Fit enim sæpe, ut quispiam parvam ac pauperem civitatem nactus, abire tamen alio velit, cætera omnia præ sua quiete postputans: Paulo abeundum ad Christum erat, et non voluit Christum; Christum illum, quem ita desiderabat, ut pro ipso gehennam etiam eligeret: sed adhuc voluit manere, ac laborare in pugna pro hominibus. Eoqua nobis erit excusatio? Verum estne universe tantum mentio facienda Pauli? Attendo quid egerit. Dixit melius esse abire, ne illi de ipsius morte dolerent; ostendit etiam, si maneat, Ideirco manere ut illis prosit: non enim id ex mala insidiantium mente succedere. Igitur ut illi facilius ad hoc credendum adducantur, causam apposuit. Nam si id necessarium est, omnino adhuc manebo; nec tantum manebo, sed etiam vobiscum manebo. Hoc enim sibi volunt verba illa, *Et commanebo*, id est, videbo vos et vobiscum morabor. Quam ob causam? *Ad profectum vestrum et gaudium fidei*. Hoc loco ipsos excitat, ut sibi attendant. Nam si propter vos, inquit, manebo; videte ne mansionem meam dedecoretis. Cum jam Christus mihi videndus esset, elegi propter vestrum profectum manere. Mea enim presentia et ad fidem vobis facit, et ad gaudium: propterea eligi manere. Quid igitur? Philippensiumne tantum gratia mansit? Non sane illorum tantum gratia mansit, sed his verbis quamdam illis adhibet lenem medicinam. Quomodo autem erant illi profecturi in fide? Ut magis magisque vos confirmem: perinde ac pullos quosdam matris cura egentes, donec ipsis solidiores succrescant a. e. Magnum hoc caritatis indicium. Ad hunc modum a nobis etiam quidam excitari solent, atque ita dicimus: *Tua causa mansi, ut te bonum redderem. Ut gratulatio vestra, inquit, abundet in Christo Jesu in me per meum adventum iterum ad vos*. Vides ista voce, *Commanebo*, hoc quod dicebam significatum esse? Considera humilitatem. Quoniam dixit, *Ad profectum vestrum*, ostendit id sibi quoque utilitatem asserre; quod etiam facit ad Romanos scribens his verbis, *Id est, simul consolari in vobis*: antea enim dixerat, *Ut aliquid impertiar vobis gratiæ spiritualis* (*Rom. 1. 12. 11*). Quid autem hoc est, *Ut gloriatio vestra abundet*? Id est, ut crescat id, quod erat causa gloriandi: hoc autem est corroborari in fide (hæc enim est gloriatio in Christo), recte vivere. Ergo *Gloriatio vestra in me per meum adventum iterum ad vos*? Maxime, inquit, *Quæ enim est spes nostra aut quæ corona gloriationis? nonne et vos* (*1. Thess. 2. 19*)? *Vos enim estis gloriatio nostra, quemadmodum et nos vestra* (*2. Cor. 1. 14*); id est, ut habeam quo in vobis majorem

in modum glorie. Quomodo? *Ut gloriatio, inquit, vestra abundet*. Majorem enim habeo gloriationis materiam, cum vos proficitis. *Per meum adventum iterum ad vos*. Qui igitur? num ad ipsos rediit? Hoc vobis inquirendum relinquo, utrum redierit. 27. *Tantum digne, inquit, evangelio Christi conversamini*. Vides omnia quæcumque dixit, hinc spectasse, ut ipsos exhortetur ad majores in virtute progressus faciendos? *Tantum digne evangelio Christi conversamini*. Quid est quod inquit, *Tantum*? Idem valet ac si diceret: Hoc solum est, quod requiritur; præterea nihil: si hoc adsit, nihil vobis molesti obtinget. *Ut sive cum venero et videro vos, sive absens audiam de rebus vestris*. Non hæc dicit, quasi mutarit sententiam, neque ad ipsos redire amplius velit; sed, Etiam si hoc accidat, inquit, absens quoque lætari possum. *Si audiero, quia stalis in uno spiritu et una anima*.

5. Hoc est, quod maxime fideles conjungit, et caritatem ipsam continet: hinc illa Domini verba, *Ut sint unum* (*Joan. 17. 11*). Nam *Regnum, inquit, in se divisum, non poterit stare* (*Matth. 12. 25*). Propterea et Paulus multus ubique est in concordia suadenda: ideo et Christus inquit, *In hoc cognoscent omnes, quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem* (*Joan. 13. 35*). Ne igitur, inquit Paulus, mei adventus expectatione pendentes interea obdormite; ut cum quod exspectabatis, successerit, meque videritis, deinceps diligentiam remittatis ac dissolvamini. Nam etiam ex auditu eandem capere voluptatem possum. Quid istuc est, *In uno spiritu*? Id est, eadem illa gratia concordie, alacritatis. Unus etiam est spiritus: atque id ex eo ostenditur, quod sæpe hoc modo dictum sit: ita enim est et in una stare anima, cum omnes unum spiritum habeamus. Vide voce illa, *ἓν πνεῦμα*, id est, una anima, concordiam esse significatam: vide multas animas unam dici. Ita se habebat antiquitus: *Omnium, inquit, erat cor et anima una* (*Act. 4. 32*). *Collaborantes fidei evangelii*. Num tanquam fide laborante in certamine, mutuo, inquit, collaborantes? qua ratione id stare possit? Non enim inter se pugnant; sed quod vult Paulus, hoc est: *Mutuum, inquit, vobis auxilium afferte, dum fides evangelii in certamine versatur*. 28. *Et in nullo terrii ab adversariis, quod quidem ipsis est argumentum perditionis, vobis autem salutis*. Optime dixit, *Territi*: talia enim sunt, quæ ab adversariis proficiscuntur: terrent tantummodo. Dicit igitur, *In nullo*: quidquid evenerit, etiam si pericula proposita sint, etiam si insidiæ: hoc enim est recte stantium. Illi enim terrere dumtaxat possunt; præterea nihil. Quia enim verisimile erat illos valde perturbari, cum animadvertent Paulum innumerabiles subire calamitates: Non dico, inquit, Ne fluctuetis, sed, Ne terreamini; sed etiam illos valde conteninatis. Nam si hoc modo animati sitis, hinc jam et ipsorum perditionem, et vestram salutem perspicuam facietis. Etenim cum viderint sexcenta se artificia comminisci, ac ne terrene quidem vos posse, certa sui ipsorum interitus argumenta capiunt. Quando enim vexatores iis quos



νοῦντι χαρὰ γίνεται ἐν τοῖς οὐρανοῖς, αὐτοὶ δὲ ἐκ πρώτης δημηγορίας πολλοὺς ἐθήρευσε, πῶς οὐκ ἐμπλήσει χαρὰς τὰς ἄνω δυνάμεις ;

[221] ρ. Καὶ τί λέγω; ἀπλῶς ἀρκεῖ Παῦλον φθίγεισθαι, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἐπὶ τούτῳ σκιρτᾶν καὶ εὐφραίνεσθαι. Εἰ γὰρ, ὅτε ἐξ Αἰγύπτου ἐξήγαγον οἱ Ἰσραηλίται, ἐσκήρτησαν τὰ ὄρη, ὡς κριοί· ὅτε ἀπὸ τῆς εἰς οὐρανὸν μετέστησαν ἄνθρωποι, πόσῃν οὖν εἶναι χαρὰν; Διὰ ταῦτα, τὸ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ ἀναγκασιότατον δι' ὑμᾶς. Ποίαν ἔξομεν ἀπολογίαν λοιπὸν ἡμεῖς; Πολλάκις γὰρ ἄνθρωπος κληροῦται πλιν μικρὰν καὶ πανυχρὰν, καὶ οὐχ αἰρεῖται ἀπλῶσθαι ἐτέρωθεν, τὴν οἰκίαν προκρίνων ἀνάπαυσιν· πρὸς τὸν Χριστὸν εἶχεν ἀπλῶσθαι ὁ Παῦλος, καὶ οὐκ ἠθέλησεν τὸν Χριστὸν· Χριστὸν, ἐν οὐτοῖς ἐπέθει, ὡς ἐ' αὐτὸν καὶ γένωναι αἰρεῖσθαι· καὶ ἔμενεν ἐπὶ ἀγωνιζόμενος διὰ τοὺς ἀνθρώπους. Τίς ἔσται ἡμῖν ἀπολογία; Ὅπως δὲ μεμνησθαι χρὴ Παύλου ἀπλῶς; Ὅρα τί εἰργάσατο· Ἐβείξεν, ὅτι κρείσσον τὸ ἀπλῶσθαι, πείθων αὐτοὺς μὴ ἀλαγνῆν· Ἐβείξεν, ὅτι κἂν μὲν, διὰ τοῦτο μένει, δι' ἐκείνους, ὅτι οὐκ ἀπὸ τῆς πονηρίας γίνεται τῶν ἐπιβουλεύοντων. Ἰνα ταῖων ἀξιοπιστοῦς αὐτοῦς· ἐργάσασθαι, καὶ τὴν αἰτίαν ἐθρῆν. Εἰ γὰρ ἀναγκαῖον τοῦτο ἔσται, πάντως ὅτι μενῶ, καὶ οὐκ ἀπλῶς μενῶ, ἀλλὰ μεθ' ὑμῶν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, καὶ συμπαραμενῶ, τουτέστιν, Ὅψομαι ὑμᾶς. Τίνας ἔνεκιν; Εἰς τὴν ὑμῶν προκοπὴν καὶ χαρὰν τῆς πίστεως. Ἐνταῦθα αὐτοὺς καὶ διενίστησιν, ὥστε προσέχειν ἑαυτοῖς. Εἰ γὰρ δι' ὑμᾶς, φησὶ, μενῶ, ἔρῃτε μὴ κατασχίζητέ μου τὴν παραμονήν. Μίλλον Χριστὸν ὀφρῶν, εἰλόμην ἐπὶ τῇ ὑμετέρᾳ προκοπῇ μένειν. Ἐπειδὴ ἡ ἐμὴ παρουσία καὶ πρὸς πίστιν ὑμῶν συμβάλλεται καὶ πρὸς χαρὰν, διὰ τοῦτο εἰλόμην μένειν. Τί οὖν; Φιλιππησίων ἔνεκιν ἔμενε μόνων; Οὐκ ἐκείνων ἔνεκιν ἔμενε μόνων· λέγει δὲ τοῦτο, ἵνα αὐτοῖς θεραπεύσῃ. Πῶς δὲ ἦν τῇ πίστει προκόψαι; Ὅσα στενηχθῆνας μάλλον ὑμᾶς, καθάπερ κοπιῶντες θεομέλους τῆς μητρὸς, ἕως ἂν αὐτοὶς παγγῆ τὰ περὰ. Πολλῆς ἀγάπης τοῦτο τεκμήριον. Οὕτω καὶ ἡμεῖς τινὰς διεγείρομεν, ὡς ὅταν εἰπωμεν· Διὰ σὲ ἔμενε, ἵνα σε ποιήσω χρηστὸν. Ἰνα τὸ καύχημα ὑμῶν, φησὶ, περισσεύῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐν ἔμοι διὰ τῆς ἐμῆς παρουσίας πάλιν πρὸς ὑμᾶς. Ὅρῃς ὅτι τὸ, Συμπαραμενῶ, τοῦτο ἐστίν; Ὅρα τὴν ταπεινοφροσύνην· Ἐπειδὴ εἶπεν, Εἰς τὴν ὑμῶν προκοπὴν, δείκνυσιν ὅτι καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ ὠφέλειαν. Ὅπερ καὶ πρὸς Ῥωμαίους γράφων ποιεῖ, λέγων· Τοῦτο δὲ ἐστὶ, συμπαρακληθῆναι ἐν ὑμῖν· εἰπὼν πρῶτον, Ἰνα τι μετιδῶ χρεῖσμα ὑμῖν πνευματικόν. Τί δὲ ἐστίν, Ἰνα τὸ καύχημα ὑμῶν περισσεύῃ; Ὅπερ καὶ τὸ καύχημα ἦν, τὸ ἐστηρίχθαι ἐν τῇ πίστει (τοῦτο γὰρ ἐστὶ καύχημα ἐν Χριστῷ), τὸ ὀρθῶς βιοῦν. Τὸ ὑμῶν καύχημα ἐν ἔμοι διὰ τῆς ἐμῆς παρουσίας [222] πάλιν πρὸς ὑμᾶς; Ναί, φησὶ. Τίς γὰρ ἡμῶν ἐλπὶς, ἢ στέφανος καυχήσας; ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς; Ὅτι καύχημα ἡμῶν ἔμεν ἔσται, καθάπερ ἡμεῖς ὑμῶν· τουτέστιν, Ἰνα ἔχω καυχᾶσθαι ἐν ὑμῖν μερίζονας. Πῶς; Ἰνα περισσεύῃ τὸ καύχημα ὑμῶν. Μειζόνως γὰρ ἔχω

καυχᾶσθαι, ὑμῶν ἐπιδόντων. Διὰ τῆς ἐμῆς παρουσίας πάλιν πρὸς ὑμᾶς. Τί οὖν; ἤλθε πρὸς αὐτοὺς; Τοῦτο ζητεῖτε, εἰ ἤλθε. Μόνον ἀξίως, φησὶ, τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ πολιτεύεσθε. Ὅρῃς ὅτι διὰ τοῦτο εἶπε πάντα, ἵνα εἰς τοῦτο αὐτοὺς προτρέψῃ ἐπιδούναί πρὸς ἀρετὴν; Μόνον ἀξίως τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ πολιτεύεσθε. Τί ἐστὶ τὸ, Μόνον; Τοῦτο ἐστὶ τὸ ζητούμενον μόνον, καὶ οὐδὲν ἄλλο· ἂν τοῦτο ἦ, οὐδὲν λυπηρὸν ἡμῖν συμβήσεται. Ἰνα εἴτε ἐλθῶν καὶ ἰδῶν ὑμᾶς, εἴτε ἀπὸν ἀκούσω τὰ περὶ ὑμῶν. Οὐχ ὡς μεταθήμενος, οὐδὲ ὡς οὐκέτι ἤξω, ταῦτα λέγει· Ἄλλ' ἐν τοῦτο γένηται, φησὶ, καὶ ἀπὸν εὐφραίνεσθαι δύναμαι. Ἐὰν ἀκούσω, ὅτι στήκετε ἐν ἐνὶ πνεύματι καὶ μὴ ψυχῇ.

γ. Τοῦτο ἐστὶν ὁ μάλιστα συγκροτεῖ τοὺς πιστοὺς, καὶ τὴν ἀγάπην συνέχει· διὰ τοῦτο, Ἰνα ὤσπιν ἐν, φησὶν ὁ Χριστός. Καὶ γὰρ Βασιλεῖα μερισθεῖσα ἐξ' ἑαυτῆν, οὐ σταθήσεται. Διὰ τοῦτο πολλὴν ὑπερ ὁμοιολογία ποιεῖται πανταχοῦ τὴν συμβουλήν, καὶ ὁ Παῦλος· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστός· φησὶν, Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες, ὅτι μετῆται μού ἔσται, ἐν ἄναστασι ἀλλήλων. Τουτέστι, Μὴ εἰς τὴν προσδοκίαν τὴν ἐμὴν ἀφορῶντες καθεῦθετε, οἷον προσδοκῶντες ἤξειν· εἴτα, ἐπειδὴν ἴδῃτε μὴ ἐρχόμενον<sup>β</sup>, ἐκλυθῆτε. Καὶ γὰρ ἐξ ἀκοῆς εὐφραίνεσθαι δύναμαι ὁμοίως. Τί ἐστίν, Ἐν ἐνὶ πνεύματι; Τουτέστι, τῷ αὐτῷ χαρίσματι, τῷ τῆς ὁμοιολογίας, τῷ τῆς προθυμίας. Ἐν γὰρ ἐστὶ τὸ πνεῦμα, καὶ δαίκνυσιν τοῦτο, τὸ πολλὰχοῦ οὕτως εἰρῆσθαι. Οὕτω γὰρ ἐστὶ καὶ ἐν μὴ ἐστῆκεναι ψυχῇ, ὅταν ἐν πνεύματι οἱ πάντες ἔχωμεν. Ἰδοὺ τὸ, Μὴ, ἐπὶ ὁμοιολογίας· εἰρηται· Ἰδοὺ πολλὰ μὴ λέγονται. Οὕτως ἦν τὸ παλαιόν· Ἦν ἡ καρδία πάντων, φησὶ, καὶ ἡ ψυχή μία. Συνθλοῦντες τῇ πίστει τοῦ Εὐαγγελίου. Ἄρα ὡς τῆς πίστεως· ἀθλοῦσης, συναθλοῦντες, φησὶν, ἀλλήλων; πῶς ἂν ἔχοι λόγον; μὴ γὰρ πρὸς ἀλλήλους ἐπάλοιον; Ἄλλ' ὁ λέγει, τοῦτο ἐστὶ· Συμπαραλαμβάνετε ἀλλήλων, φησὶν, ἐν τῇ ἀθλήσει τῇ πίστει τοῦ Εὐαγγελίου. Καὶ μὴ πτυρόμενοι ἐν μηδενὶ ὑπὸ τῶν ἀντιειμένων, ἧτις ἐστὶν αὐτοῖς μὲν ἐνδειξις ἀπωλείας, ὑμῖν δὲ σωτηρίας. Πτυρόμενοι, καλῶς εἶπε· τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν· μόνον πύρεται. Ἐν μηδενὶ οὖν, φησὶ, [223] κἰν ὅτιον γένηται, κἰν κίνδυνος, κἰν ἐπιβουλαί· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τῶν ὀρθῶς ἐστώτων. Ἐκεῖνοι γὰρ οὐδὲν δύνανται, ἀλλὰ πτύραι μόνον. Ἐπειδὴ εἰκόσ ἦν ὀρυβεῖσθαι αὐτοὺς, ὅτε τοῦ Παύλου μυρία πάσχοντος, Οὐ λέγω, φησὶν, ὅτι Μὴ σαλεύεσθε, ἀλλὰ Μὴ πτύρεσθε, ἀλλὰ καὶ σφόδρα αὐτῶν καταφρονεῖτε. Ἄν γὰρ οὕτω διακῆσθε, ἐντεῦθεν ἤδη καὶ τὴν αὐτῶν ἀπώλειαν, καὶ τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν δῆλῃν ποιήσετε. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν, ὅτι μυρία τεχνάζονται, καὶ οὐδὲ πτύραι ὑμᾶς δύνανται, τεκμήρια λήψονται τῆς ἑαυτῶν ἀπωλείας. Ὅταν γὰρ οἱ διώκοντες τῶν διωκομένων μὴ περιγίνονται, οἱ ἐπιβουλεύοντες τῶν ἐπιβουλεύομένων,

<sup>β</sup> Coislinianus vero legit ἰδῆται με ἐρχόμενον, et hanc lectionem secutus est Flaminius: prior tamen lectio seriei accommodatior videtur.

<sup>γ</sup> Cois in, μὴ πτύρεσθε, ὁ σφόδρα καταφρονούντων ἐστὶ ἂν γάρ.

<sup>δ</sup> Idem conj. ἀτίοπιστον, ἑαυτῶν.

οι κρατούντες τῶν κρατούμενων, οὐκ αὐτέθεν ἔσται δῖλον αὐτοῖς, ἔτι ἀπολούνται, ὅτι οὐδὲν ἰσχύουσιν, ὅτι τὰ αὐτῶν ψευδῆ, ὅτι τὰ ἐκείνων ἀσθενῆ; καὶ τοῦτο ἀπὸ Θεοῦ, φησὶν· ὅτι ἡμῖν ἐχαρίσθη ἐὸ ὑπὲρ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεῦσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. Πάλιν αὐτῶν παιδεύει τὸ φρόνημα μετριάζειν, τὸ πᾶν ἀνατιθεὶς τῷ Θεῷ, καὶ χάριν εἶναι λέγων καὶ χάρισμα καὶ δωρεάν τὸ πάσχειν ὑπὲρ Χριστοῦ. Ὅστε μὴ αἰσχύνεσθε χάρισμα· καὶ γὰρ ἔστιν ἔντως τοῦ νεκροῦς ἀνίστασθαι πολλῶ καὶ σημεῖα ποιεῖν θαυμασιώτερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὀφειλέτης εἶμι, ἐνταῦθα δὲ ὀφειλέτην ἔχω τὸν Χριστόν. Ὅστε οὐ μόνον αἰσχύνεσθαι οὐ χρῆ, ἀλλὰ καὶ ἀγάλλεσθαι, ὡς χάρισμα ἔχοντας. Τὰς ἀρετὰς χαρίσματα φησιν, οὐχ ὁμοίως μέντοι, ὡς καὶ τὰ ἄλλα· ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἀλόκληρα τοῦ Θεοῦ, ταῦτα δὲ καὶ ἡμῶν. Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ ἐνταῦθα τὸ πλεον τοῦ Θεοῦ ἔστι, διὰ τοῦτο ἅλον αὐτοῦ φησιν εἶναι, οὐ τὸ αὐτεξούσιον ἀνατρέπων, ἀλλὰ μετριώφρονος καὶ εὐγνώμονος κατασκευάζων. Τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ἔχοντες, εἰον εἰδότε ἐν ἑμοί. Τουτίστι. Καὶ τὸ παράδειγμα ἔχετε. Πάλιν αὐτοὺς ἐπαίρει ἐνταῦθα. Δείκνυσσι γὰρ πανταχοῦ τὰ αὐτὰ ἀγωνιζομένους αὐτῶ, τὰ αὐτὰ ἀθλοῦντας, καὶ ἰδίᾳ καὶ καθ' ἑαυτοὺς τῷ συνδιαφέρειν αὐτῶ τοὺς πειρασμούς. Οὐκ εἶπεν, Ἀκηράτες, ἀλλ', εἰδότε· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἠθλήσεν ἐν Φιλίπποις. Ἄρα μεγάλη ἀρετὴ τοῦτό ἐστι. Διὰ καὶ πρὸς Γαλάτας γράφων ἔλεγε, *Τοσαῦτα ἐπέδοτε εἰκῆ, εἰ γὰρ καὶ εἰκῆ*· καὶ Ἑβραίοις πάλιν γράφων ἔλεγε, *Ἀγαπητῆς ἐσθε δὲ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἀθλήσιν ἵεμεμίνατε παθημῶν, τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινοῦ τῶν οὕτως ἀνυστρεφόμενων γεννηθέντες.* Καὶ Μακεδῶσι πάλιν, τουτίστι, Θεσσαλονικεῦσι γράφων ἔλεγε· *Ἄσθοι γὰρ κερεῖ ἡμῶν ἀπαγγέλλουσιν, ἐποῖαν ἄσθοι ἔσχομεν πρὸς ὑμᾶς*· καὶ πάλιν· *Ἄσθοι γὰρ οἴδατε, ἀδαλσοί, τὴν εἰσοδοὴν ἡμῶν τὴν πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐ κερὴ γέγονε.* Καὶ πᾶσιν ὁμοίως τὸ αὐτὸ μαρτυρεῖ, ἀθλοῦς καὶ ἀγῶνας. Ἄλλ' οὐ νῦν τοῦτο εἰρήσατε παρ' ἡμῖν· νῦν γὰρ ἀγαπητῶν τὸ κἄν ἐν χρήμασι [224] τινὰ τι παθεῖν. Καὶ ἐν χρήμασι δὲ μεγάλα αὐτοῖς μαρτυρεῖ· τοῖς μὲν γὰρ φησιν, ὅτι *τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χερῶς προσεδέξασθε*· τοῖς δὲ φησιν, ὅτι *εὐδόκησαν Μακεδονία καὶ Ἀχαΐα κοινῶν τινὰ ποιήσασθαι εἰς τοὺς πτωχοὺς*· καὶ πάλιν, *Ὁ ἐξ ὑμῶν ζήλος ἠρέμισε τοὺς πλείους.*

δ. Ὁρᾶ; τὰ ἐγκώμια τῶν τότε ἀνδρῶν; Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μέχρι βαπτισμάτων, οὐδὲ μέχρι πληγῆς φερόμεν, οὐδὲ ὕβριν οὐδὲ χρημάτων ζημίαν ὑπομόνομεν. Ἐκεῖνοι ἦδη ζηλωταί, καὶ μάρτυρες πάντες ἦσαν ἀγωνιζόμενοι· ἡμεῖς δὲ τὴν ἀγάπην ἐψύξαμεν τὴν εἰς τὸν Χριστόν. Πάλιν ἀναγκάζομαι κατηγορεῖν τῶν παρόντων πραγμάτων. Καὶ τί πάθω; οὐκ ἰβουλόμην, ἀλλ' ἀναγκάζομαι. Εἰ μὲν γὰρ ἦν σιγήσαντα, καὶ μηδὲν εἰπόντα, τῶν γενομένων ἀφανίσαι διὰ τῆς σιγῆς τὰ γινόμενα, εἴει σιγᾶ· εἰ δὲ τὸναντίον γίνεται (οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἀφανίζεται, ἡμῶν σιγῶντων, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερα γίνεται), ἀναγκαῖον εἶπαι. Ὁ γὰρ κατηγορῶν τῶν ἀμαρτανόντων, εἰ καὶ μηδὲν ἔτερον,

οὐκ ἀφήσει παραιτέρω προελθεῖν. Οὐδέμια γὰρ ἔστιν οὕτως ἀναίτητος ψυχὴ καὶ ἰταμῆ, ὡς συνεχῶς ἀκούουσα κακίζόντων αὐτὴν τινῶν, μὴ ἐντρέπεσθαι, μὴ καθυφεῖναι τῆς κακίας, τῆς πολλῆς. Ἐνὶ γὰρ, ἐνὶ καὶ τοῖς ἀναισχύνοις μικρὸν τι αἰδοῦς· ὁ Θεὸς γὰρ ἐνέσπειρε τὴν αἰδοῦ τῆ φύσει τῆ ἡμετέρᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔρκει ὁ φόβος ρυθμίσει ἡμᾶς, καὶ πολλὰς ἑτέρας κατασκευάσεν ὁδοὺς τοῦ μὴ ἀμαρτάνειν· οἷον, τὸ κατηγορεῖσθαι παρὰ ἀνθρώπων, τὸ δεδοικέναι νόμους τοὺς κειμένους, τὸ βέβη, ἐρῆν, τὸ φίλλας ἀντιποιεῖσθαι. Πᾶσαι γὰρ αὗται αἱ ὁδοὶ τοῦ μὴ ἀμαρτάνειν εἰσὶ. Πολλὰκις γὰρ ἂ διὰ τὸν Θεὸν οὐκ ἐγένετο, εἰ αἰδῶ γέγονε· καὶ ἂ διὰ τὸν Θεὸν οὐκ ἐγένετο, διὰ φόβον ἀνθρώπων ἐγένετο. Τὸ γὰρ ζητούμενον τοῦτό ἐστι· Πρότερον, μὴ ἀμαρτάνειν μαθεῖν· εἴτα, τὸ διὰ τὸν Θεὸν τοῦτο ποιεῖν ὑστερον κατορθώσομεν· ἐπεὶ διὰ τί Παῦλος τοὺς μέλλοντας κρατεῖν τῶν ἐχθρῶν, οὐκ ἀπὸ τοῦ φόβου προτρέπει τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ τὴν ἐκδικίαν ἀναμένει; *Τοῦτο γὰρ ποιῶν, φησιν, ἀνθρώπους πύρις σφαιρούσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.* Τίως γὰρ τοῦτο βούλεται, κατορθώθηκαί τὴν ἀρετὴν. Ὅταν οὖν ἔλεγον, ἐνεστὶ τι αἰσχυντῆρον ἐν ἡμῖν· πολλὰ γὰρ καὶ φυσικὰ ἀγαθὰ ἔχομεν πρὸς τὴν ἀρετὴν· οἷον πρὸς τὸ ἔλεειν ἀπὸ φύσεως κινούμεθα πάντες ἄνθρωποι, καὶ οὐδὲν οὕτως ἀγαθὸν ἐν τῇ φύσει ἡμῶν ἔστιν ἄλλο, ὡς τοῦτο. Ὅθεν ἂν τις εἰκότως καὶ ἐξετάσειε, διὰ τί τοῦτο μάλιστα τῇ φύσει ἡμῶν ἐνέσπειραται, τὸ κατακλῆσθαι λέγω δάκρυον, τὸ ἐπικάμπτεισθαι, τὸ ἐτοίμους εἶναι πρὸς ἔλεον. Οὐδεὶς φύσει ἔστιν ἀργός, οὐδεὶς φύσει ἔστιν ἀκνωδός, [225] οὐδεὶς φύσει ἔστι ζήλος κρείττων· ἀλλὰ τὸ ἔλεειν πᾶσιν ἐγκείται φύσει, κἄν ὡμῶς τις ἦ, κἄν ἀπηγῆς. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἐπὶ ἀνθρώπων τοῦτο ἐπιδεικνύμεθα; καὶ θηρία ἐλεοῦμεν· οὕτως ἐκ περιουσίας ἡμῖν ὁ ἔλεος ἐγκείται. Κἄν σκύμον ἴδωμεν λένοντας, πάσχομεν τι· ἐπὶ δὲ ὁμοφύλου πολλῶ πλεον. Ὅρα πόσοι ἀνέτηροι, πολλάκις λέγομεν, εἰδότες ἔτι καὶ τοῦτο ἰκῶν εἰς ἔλεον ἡμᾶς ἀγαγεῖν.

Οὐδὲν οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεόν, ὡς ἐλεημοσύνη. Διὸ οἱ ἱερεῖς τοῦτω ἐχρίοντο, καὶ οἱ βασιλεῖς, καὶ οἱ προφῆται· τῆς γὰρ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας εἶχον σύμβολον τὸ ἔλαιον. Πάλιν ἐμάνθανον, ὅτι τὸν ἀρχοντα πλεον ἔλεος δεῖ ἔχειν· ἐδήλου ὅτι τὸ πνεῦμα εἰς ἄνθρωπον δι' ἔλεον μέλλει ἐρχεσθαι· ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἔλεει τοὺς ἀνθρώπους, καὶ φιλανθρωπεύεται· Ἐλεεῖς γὰρ, φησὶ, πάντα, ἔτι πάντα δύνασαι. Διὰ τοῦτο ἔλαιον ἔχριοντο. Καὶ γὰρ καὶ τὴν ἱερωσύνην ἀπὸ ἔλεους ἐποίησε, καὶ οἱ βασιλεῖς ἔλαιον ἐχρίοντο. Κἄν ἀρχοντὰς τις ἐπαίνῃ, οὐδὲν οὕτως αὐτῶ πρέπον εἶπαι, ὡς ἔλεος· τοῦτο γὰρ ἀρχῆς ἴδιον, τὸ ἔλεειν. Ἐννήσον ὅτι δι' ἔλεον ὁ κόσμος συνεστάθη, καὶ μίμνηται τὸν Δεσπότην. *Ἐλεος ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν πλῆσιον αὐτοῦ, ἔλεος δὲ Κυρίου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα.* Πῶς, *Ἐπὶ πᾶσαν σάρκα*; Κἄν ἡμαρτωλοὺς εἴπη; κἄν

<sup>a</sup> Si Dunco vides, adijciendum foret ἐπώνυμος οὗτος ἔλαιον.

<sup>b</sup> Hic Datus, oleum, et Datus, misericordiam, quae in unum vocabulum indiscriminatim adhibet Chrysostomus, quia tunc eorum pene modo ambae voces pronuntiantur, quod etiam alibi observatur.

vexant superiores non evadunt, non insidiatores iis quos in potestate habent: nonne ex hoc ipso perspicue intelligunt, se ad interitum ruere, nihil posse, sana esse falsa et infirma? *Et hoc a Deo*, inquit: 29. *quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credidistis, sed etiam ut pro illo patiamini.* Rursus illos componit, ut de se modeste sentiant, totum Deo adscribens, et gratiam et charisma et donum esse dicens pati pro Christo. Itaque ne vos pudeat de charismate: est enim longe admirabilis, quam mortuos ad vitam revocare, ac cetera miracula facere. Nam ibi quidem ego sum debitor; hic vero debitorem habeo Christum. Quare tantum abest, ut probri loco id habendum sit, ut potius sit exultandum ac gaudendum, quippe qui charisma habeamus. Virtutes vocat charismata et dona, non tamen eodem modo, atque alia: illa enim tota Dei sunt; hæc vero etiam nostra. Veruntamen quoniam et hic major ac potior pars Dei est, propterea totum ipsius esse inquit, non voluntatis libertatem evertens, sed ipsos apparans ut moderati et grati sint. 30. *Idem certamen habentes, quale vidistis in me.* Id est, Exemplum etiam habetis. Rursus hoc loco ipsos extollit. Ubique enim eos ostendit in iisdem secum certaminibus versari, eosdem impetus ferre, privatim etiam, atque apud seipsum: eo quod easdem atque ipse tolerant tentationes. Non dixit, *Audistis*, sed, *Vidistis*: nam et illic, id est in Philippensium urbe, certaverat. Hoc igitur magnæ virtutis est. Quamobrem et ad Galatas scribens dicebat: *Tanta passi estis sine causa, si tamen sine causa* (Gal. 3. 4); et Hebræis rursus scribens dicebat, *Rememoramini autem pristinis diebus, in quibus illuminati magnam certamen sustinistis passionum, et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter conversantium effecti* (Hebr. 10. 32. 33). Et rursus Macedonibus, id est, Thessalonicenibus scribens dicebat, *Ipsi enim de nobis annuntiant, qualem introitum habuerimus ad vos*; et rursus, *Nam et ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quia non inanis fuit* (1. Thess. 1. 9. et 2. 1). Omninoque de omnibus id ipsum similiter testatur, certamina et pugnas. At minime hoc nunc apud nos invenietur: nunc enim satis bene agitur, si quis vel in pecuniis quidpiam detrimenti ferat. Ac sane in pecuniis quoque præclarum de illis testimonium dat Paulus: nam de aliis quidem ita dicit, *Rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* (Hebr. 10. 34); de aliis vero, *Probaerunt Macedonia et Achaia collationem aliquam facte in pauperes* (Rom. 15. 26); et iterum, *Vestra emulatio provocavit plurimos* (2. Cor. 9. 2).

4. *Vides illius temporis virorum encomia?* Nos vero ne ad alapas quidem et plagas usque sapientiam adhibemus; imo non contumeliam, non pecuniarum peturam serivimus. Illi jam omnes æmulatores erant, et martyres in certamen descendentes; nos vero caritatem in Christum refrigeravimus. Rursus cogor præsentem rerum statum accusare. Et quid faciam? nollem quidem, sed plane cogor. Nam si fieri posset,

ut tacendo, nec quidquam ex iis quæ gesta fuissent commemorando, silentio ipso, ea quæ geruntur e medio tollerentur, tacendum certe erat: sin autem contra sit, et nobis tacentibus non modo non tolluntur, sed graviora etiam fiunt, dicendum necessario est. Nam qui peccata accusat, ut nihil aliud præstet, certe longius ille progredi non sinit. Nulla enim est tam impudens anima ac temeraria, quæ si assidue se reprehendi audiat, non suffundatur pudore, non remittat aliquid de summa illa improbitate. Inest enim, inest etiam in impudentibus paululum quid verecundiæ: naturæ enim nostræ Dens ipse pudorem inæovit. Etenim quando non satis poterat timor ad nos componendos, multas alias non peccando rationes apparavit: ut reprehensiones hominum, metum humanarum legum, amorem gloriæ, amicitiarum studium. Omnia enim hæc eo nos adducunt, ut peccandam non putemus. Sæpe enim quæ propter Deum minime flectant, propter pudorem sunt facta; et quæ Dei causa, ut velimus non adducimur, ea timore hominum suscipimus. Quod enim petitur, hoc est, primum, ut discamus non peccare; deinde vero illud etiam, ut Dei causa hoc agamus, consequemur. Alioqui quid causæ fuisset, cur Paulus eos, quibus superandi adversarii per patientiam erant, non a timore Dei cohortatur, sed inde, quod supplicium de illis sumpturi essent? *Hoc enim faciens*, inquit, *carbonis ignis congeres super caput ejus* (Rom. 12. 20). Interea enim hanc progressionem fieri vult ad virtutem. Inest igitur, quod antea dicebam, in nobis nescio quid verecundi, multaque naturalia habemus bona ad virtutem: exempli causa, ad misericordiam omnes a natura movemur, nec quidquam aliud in natura nostra æque bonum est atque hoc. Quamobrem merito etiam quispiam quaesierit, quam ob causam id potissimum nostræ naturæ sit insitum, ut frangamur lacrymis, flectamur et ad misericordiam propensissimus. Nemo natura strenuus est, nemo natura ab inanis gloriæ cupiditate liber, nemo natura superior emulatione: sed misereri omnibus a natura inditum est, quantumvis crudelis sit quis et sævus. Et quid mirum, si erga homines hanc propensionem ostendamus? ferarum etiam miseremur: adeo nobis indita est misericordia. Vel leonis catulum aspicientes, non nihil commovemur: quanto igitur magis erga id, quod ejusdem nobiscum generis est? Item quot ceci et corporibus mutilatis, sæpe dicimus, non ignorantes id satis aptum esse, quod nos ad misericordiam adducat.

*Nihil æque Deum delectat ut misericordia et elemosyna.* — Nihil æque Deum delectat, ut misericordia. Quamobrem sacerdotes, reges, prophetae oleo urgebantur: oleum enim pro symbolo Dei misericordiæ habebant. Præterea discabant in principe plus misericordiæ requiri: item ostendebatur spiritum propter misericordiam venturum esse in hominem. Deus enim hominum miseretur, et benigne cum ipsis agit: *Misereris enim omnium*, inquit, *quia omnia potes* (Sap. 11. 21). Propterea oleo inungebantur. Nam et sacer-

dotium ipsum ex misericordia instituit. Verum reges etiam oleo inungebantur. Et si quis principem laudet, nihil quod æque ipsum deceat afferet, ac misericordiam: principatus enim proprium est misereri. Cogita ex misericordia esse conditum mundum, et imitare Dominum. *Miseratio*, inquit, *hominis circa proximum suum: misericordia autem Dei super omnem carnem (Eccli. 18. 12)*. Quomodo, *Super omnem carnem*? Sive peccatores, sive justos protuleris, omnes egemus misericordia Dei, omnes ipsa fruimur, sive ipse sit Paulus, sive Petrus, sive Joannes. Atque audi ipsorum verba: quid enim nostris opus est? Quid igitur inquit beatus hic? *Sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans feci (1. Tim. 1. 13)*. Quid ergo? postea non egelat misericordia? Audi quid dicat: *Abundantius illis omnibus laboravi, non ego autem, sed gratia Dei mecum (1. Cor. 15. 10)*; ac rursus de Epaphrodito inquit, *Nam et infirmatus est usque ad mortem, sed Deus miseratus est ejus, non solum autem ejus, verum etiam et mei, ne tristitiam super tristitiam haberem (Philipp. 2. 27)*; et rursus, *Gravati*, inquit, *sumus supra modum, ita ut læderet nos etiam vivere. Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo, qui de tantis mortibus eripuit nos, et eripiet (2. Cor. 1. 8. 9-10)*; et rursus, *Liberatus sum de ore leonis, et liberavit me Dominus (2. Tim. 4. 17. 18)*. Atque ubique ipsum invenimus hil gloriantem, quod misericordia salutem sit consequutus.

5. Atqui Petrus etiam, eo quod in ipsum misericordia fuisset adhibita, talis erat. Audi enim Christum hoc ipsi verbis illis significantem: *Ecce satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum; ego autem rogavi pro te; ut non deficiat fides tua (Luc. 22. 31. 32)*. Et Joannes misericordia talis erat; atque omnes omnino apostoli. Audi enim quid Christus dicat: *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos (Joan. 15. 16)*. Omnes enim egemus misericordia Dei: *Misericordia enim Dei*, inquit, *super omnem carnem*. Quod si isti quoque egabant misericordia Dei, quid tandem de cæteris dicendum erit? Ecquid enim aliud, illic mihi, causæ est, cur solem exoriri faciat super malos et bonos? Quid? si unum dumtaxat annum pluviam cohibuisset, nonne omnes peremisset? quid vero, si imbres densasset? Sed quid si pluisset ignem? si muscas immisisset; sed quid hoc affero? si tenebras induxisset, quod aliquando fecit, nonne omnes perdidisset? si terram concussisset, nonne perissent omnes? *Quid est homo, quod memor es ejus (Psal. 8. 5)*? Opportune nunc dixerò: Si vel terræ nimitetur tantum, omnes unum sepulcrum fient. *Quasi stilla aquæ de situla*, inquit, *ita gentes coram ipso: quasi spuma reputabuntur, quasi momentum stateræ (Isai. 40. 15)*. Quemadmodum nobis facile est trutinam movere: ita ipsi omnia perdere, ac de integro facere. Qui igitur tam nos in sua potestate habet, ac videt quotidie peccantes, nec tamen punit, nonne fert ex misericordia? Sed vide etiam jumenta per misericordiam esse et servari. *Homines enim*, inquit, *et jumenta salvabis,*

*Domine (Psal. 35. 7)*. Respexit terram, et ipsam implevit animalibus. Quamobrem? Propter te: te vero cur fecit? nonne propter bonitatem? Nihil oleo melius: lucis causa est et ibi et hic. *Tunc enim*, inquit propheta, *exorietur mane lumen tuum (Isai. 58. 8)*, si misericordiam erga proximum præstiteris: ac merito quidem. Quemadmodum oleum hoc lucem præbet navigantibus, ita et elemosyna magnam illie et admirabile nobis largitur lumen. Talis olei magnam habet rationem Paulus: audi enim interdum quidem dicentem, *Tantum ut pauperum memores essemus (Gal. 2. 10)*; interdum vero, *Si dignum fuerit, ut ego eam. (1. Cor. 16. 4)*. Omninoque ipsum vides ubique omnibus modis hanc rem sollicitè curare. Et rursus, *Discant autem et nostri bonis operibus præesse*; et rursus, *Hæc enim sunt bona et utilia hominibus (Tit. 3. 14. 8)*. Audi vero et alium quemdam ita dicentem, *Elemosyna a morte liberat (Tob. 12. 9)*; et alium, *Si misericordiam removeris, Domine, Domine, quis sustinebit?* et rursus, *Si intres*, inquit, *in iudicium cum servo tuo (Psal. 129. 3. et 142. 2)*; et alius, *Magnum quiddam homo, et præclarum vir misericors (Prov. 20. 6)*. Ille enim est hominem esse, vel potius hoc est Deum esse, misereri. Vides quanta divinæ misericordiæ sit potentia? Hæc omnia fecit, hæc mundum condidit, hæc angelos fecit; per solam, inquam, bonitatem. Propterea enim gehennam minutus est, ut regnum assequamur; regnum vero consequimur per misericordiam. Cur enim cum solus es set Deus, tot deos fecit? nonne propter bonitatem? nonne propter benignitatem atque humanitatem? Si quæsieris, cur hoc, cur illud fecerit, ubique invenies bonitatem. Itaque proximorum misereamur, ut etiam in nos misericordia adhibeatur. Non magis illis, quam nobis ipsis colligimus misericordiam in diem illum. Ubi vehemens fuerit flamma ignis, misericordia hæc ignem quidem restinguit, lucis autem nobis causa est. Ita hujus opera a gehennæ igni liberalimur: cæteroquin unde sua vobis viscera aperiet Deus? unde miserebitur? Ex caritate misericordia exoritur. Nihil adeo irritat Deum, atque immisericordem esse. Oblatus est ei quispiam, qui decem millia talenta debebat, et misericordia motus debitum remisit: ac cum hic idem conservum ob debitos sibi centum denarius suffocaret, tunc tradidit eum Dominus tortoribus, quousque redderet debitum. Hæc audientes, misericordes simus erga debitores in peccatis: nemo injuriarum sit memor, nisi seipsum lædere velit. Non enim tantum molestiæ illi offers non remittens, quantum tibi ipsi infers injuriam. Nam te quidem illum persequente, non persequitur Deus: te vero dimittente, aut illum persequitur Deus, aut tua tibi dimittit peccata. Quomodo autem, nisi tu remittas proximo, ad regnum aspiras? Quo quidem damno ne afficiamur, remittamus omnibus; nobis enim ipsis remittimus: condonemus, ut nobis condonet Deus peccata nostra, atque ita futuris potiamur bonis, etc.

δικαίους εἴπης, πάντες τοῦ ἔλλους τοῦ Θεοῦ δεόμεθα· πάντες ἀπολαύομεν αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ἢ Παῦλος, καὶ Πέτρος, καὶ Ἰωάννης. Καὶ ἀκουσον αὐτῶν λεγόντων· οὐδὲν γὰρ δεῖ λόγων τῶν ἡμετέρων. Τί γὰρ φησὶν ὁ μακάριος οὗτος; Ἀλλ' ἠλεήθη, δεῖ ἀγνοῶν ἐποίησα. Τί οὖν; μετὰ ταῦτα οὐκ ἰδεῖτο ἔλλους; Ἄκουσον τί φησὶ πάλιν· *Περισσότερον αὐτῶν πάντων ἐκοιλίασα, οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί.* Καὶ περὶ Ἐπαφροδίτου φησὶ· *Καὶ γὰρ ἠσθένησε παρακλήσιον θανάτῳ, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησεν, οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμέ, ἵνα μὴ λύπῃ ἐπιλύπῃ σὺν· καὶ πάλιν, Ἐβουλήθημεν, φησὶν, ὑπὲρ δύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ἱγῆρ. Ἀλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχηκαμεν, ἵνα μή πεποικιλίας ὤμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπι τῷ Θεῷ, ὃς ἐκ τηλικούτων θανάτων ἐβύβυστο ἡμᾶς, καὶ βύβυσται· καὶ πάλιν, Ἐβύβυσθη ἐκ στόματος λέοντος, καὶ βύβυσται με ὁ Κύριος.* Καὶ πανταχοῦ εὐρήσομεν τοῦτο αὐτὸν καυχώμενον, ὅτι ἐλέησάσθη. ε'. Καὶ Πέτρος δὲ ἀπὸ τοῦ ἐλεηθῆναι τοιοῦτος ἦν. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ πρὸς αὐτὸν λέγοντος· *Πέτρος, Πέτρος, ἠθέλησεν ὁ Σατανᾶς σιτιάσαι ὑμᾶς, ὡς τὸν σίτον, καὶ ἐδεήθη περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλείπῃ ἡ πίστις σου.* Καὶ Ἰωάννης ἐλέησεν τοιοῦτος ἦν, καὶ πάντα; δὲ ἀπλῶς οἱ ἀπόστολοι. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ [226] τοῦτο αἰνιτομένου καὶ λέγοντος· *Οὐχ ὑμῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμῖς.* Πάντες γὰρ δεόμεθα τοῦ ἔλλους τοῦ Θεοῦ· ἔλλους γὰρ Θεοῦ, φησὶν, ἐπι πάσαν σάρκα. Εἰ δὲ οὗτοι ἔλλοντο τοῦ ἔλλους τοῦ Θεοῦ, τί ἂν τις εἴποι περὶ τῶν λοιπῶν; Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, τὸν ἥλιον ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς; Τί δὲ; εἰ μόνον ἐνταυτὸν ὅστων ἐπέσχε, οὐκ ἂν ἅπαντας ἀπώλεσε; τί δὲ, εἰ ἐπομβρίαν εἰργάσατο; τί δὲ, εἰ πῦρ ἴδραξε; τί δὲ, εἰ μύιας ἐπεψέφεν; Ἄλλὰ τί ταῦτα λέγω; εἰ σκότος ἐποίησεν, οἶόν ποτε, οὐκ ἂν ἅπαντας ἀπώλεσαν; εἰ τὴν γῆν ἐτίναξεν, οὐκ ἂν ἅπαντες ἀπώλοντο; *Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, δεῖ μνησκη αὐτοῦ;* Εὐκλειρον εἰπεῖν νῦν· ἂν ἀπειλήσῃ τῇ γῆ μόνον, πάντες εἰς ἐγένοντο τάφος. Ὡς σταγὼν ὕδατος ἀπὸ κάδου, φησὶν, οὕτω τὰ ἔθνη ἐνώπιον αὐτοῦ· ὡς σιελος λογισθήσονται, ὡς ροπὴ ζυγοῦ. Ὡς εὐκαλον ἡμῖν τὴν τρυτάνην κινήσαι, οὕτως αὐτῷ πάντα ἀπολέσαι, καὶ ποιῆσαι πάλιν. Ὁ τοίνυν τοσαύτην ἔχων ἐξουσίαν ἡμῶν, καὶ ὁρῶν ἡμᾶς καθ' ἐκάστην ἀμαρτάνοντας, καὶ μὴ κολάζων, οὐχὶ ἐλέη διαβαστάζει; Ἐπι καὶ τὰ κτήνη ἐλέη ἐστὶν τε καὶ σώζεται· Ἀνθρώπους γὰρ, φησὶ, καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε. Ἐὶ ἐπι τὴν γῆν, καὶ ἐπλησεν αὐτὴν ζώων. Διὰ τί; Διὰ τί. Σὺ δὲ διὰ τί ἐποίησεν; ἔρα οὐκ εἰ ἀγαθότητα; Οὐδὲν ἐλαίου κρείττον· φωτὸς ἐστὶν αἴτιον καὶ ἐπι καὶ ἐνταῦθα. Καὶ ἀναταλαί, φησὶν ὁ προ-

φήτης, *πρώξιμον τὸ φῶς σου, ἐν ποιήσῃς ἔλασ εἰς τὸν πλησίον· καὶ εἰκότως.* Ὡς περὶ τὸ εἶλαιον τοῦτο τὸ φῶς παρέχει τοῖς θαλαττεύουσιν, οὕτως ἡ ἐλεημοσύνη ἐκεῖ φῶς μέγα ἡμῖν χαρίζεται καὶ θαυμάσιον. Καὶ πολὺς τοῦ ἔλλους τοῦτου ὁ λόγος τῷ Παύλῳ ἦν. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ ποτὲ μὲν λέγοντος, *Μόνον τῶν πτωχῶν ἵνα μνημοσέωμεν· ἄλλοτε δὲ, Ἐὰν ἢ ἄξιον τοῦ καμῆ κορεῖσθαι.* Καὶ πανταχοῦ ἄνω καὶ κάτω περὶ τοῦτου ὁρᾷ αὐτὸν μεριμνῶντα. Καὶ πάλιν, *Μανθανέτωσαν δὲ καὶ οἱ ἡμέτεροι καλῶν ἔργων προσιτασθαι· καὶ πάλιν, Ταῦτα γὰρ ἐστὶ καλὰ καὶ ὠφέλιμα τοῖς ἀνθρώποις.* Ἄκουε δὲ καὶ ἄλλου τινὸς λέγοντος, *Ἐλεημοσύνη ἐκ θανάτου βύβυσται· καὶ ἄλλου, Ἐὰν δὲ τὸν ἔλασ ἀνάλλης, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται;* καὶ, *Ἐὰν ἐστέλλῃς, φησὶν, εἰς χριστὸν μετὰ τοῦ δουλοῦ σου· καὶ ἄλλος, Μέγα εἰ ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεημῶν.* Τοῦτο γὰρ ἄνθρωπος, ἐλεημῶν· μᾶλλον δὲ τοῦτο ὁ Θεός, τὸ ἐλεῖν. Ὅρᾳς δὴ τοῦ ἔλλους τοῦ Θεοῦ ἡ ἰσχὺς; τοῦτο πάντα ἐποίησε, τοῦτο τὸν κόσμον εἰργάσατο, τοῦτο ἀγγέλους ἐποίησε, δι' ἀγαθότητα μόνον. Διὰ τοῦτο καὶ γένεαν ἠπειλήσεν, ἵνα βασιλείας τύχωμεν· βασιλείας δὲ τυγχάνομεν δι' ἔλασ. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ, μόνος ὢν ὁ Θεὸς τοιοῦτος ἐποίησεν; οὐκ εἰ ἀγαθότητα; οὐκ εἰ φιλάνθρωπιαν; Ἄν ἐρωτήσῃς, διὰ τί τότε καὶ τότε, πανταχοῦ τὴν ἀγαθότητα εὐρήσεις. Οὐκοῦν ἐλεήσομεν τοὺς πλησίον, ἵνα ἐλεηθῶμεν αὐτοί. [227] Οὐκ ἐκείνοις μᾶλλον, ἢ ἡμῖν αὐτοῖς συνάγομεν τὸν ἔλασ τοῦτον ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ὅταν σφοδρὰ ἢ τοῦ πυρὸς ἡ φλόξ, τὸ ἔλασ τοῦτο τοῦ μὲν πυρὸς ἐστὶ σβεστικόν, ἡμῖν δὲ φωτὸς αἴτιον. Οὕτω τοῦ πυρὸς τῆς γέννησης διὰ τοῦτου ἀπαλλαγῆσθε· ἐπι πόθεν σπλαγχνισθήσεται καὶ ἐλεήσει; Ἀπὸ τῆς ἀγάπης ὁ ἔλασ γίνεται. Οὐδὲν οὕτω παροξύνει τὸν Θεόν, ὡς τὸ ἀνελεήμονα εἶναι. Προσηνέχθη αὐτῷ τις ὄφελων μυρία τάλαντα, καὶ σπλαγχνισθεὶς· συνεχώρησε· καὶ ἐκείνῳ ὠφείλετο παρὰ τοῦ συνδούλου ἑκατὸν δηνάρια, καὶ ἤγγεν αὐτόν· διὰ τοῦτο παρέδωκεν αὐτὸν ὁ κύριος τοῖς βασιισταῖς, ἕως οὐ ἀποδῶ τὸ ὄφειλόμενον. Ταῦτα ἀκούοντες, ἐλεημονες ὤμεν περὶ τοὺς ὀφείλοντας ἐν χρημασίῳ, ἐν ἀμαρτήμασι· μηδεὶς μνησικακος ἴστω, εἰ γε μὴ βούλοιο ἑαυτὸν ἀδικεῖν. Οὐ γὰρ ἐκείνον τοσοῦτον μὴ ἀφίως λυπεῖς, ὅσον ἑαυτὸν ἀδικεῖς. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ, ἐπεξιόντος σου, οὐκ ἐπέξεισιν ὁ Θεός· σοῦ δὲ καταλιπόντος, ἢ ἐπέξεισιν αὐτὸς, ἢ τὰς ἀμαρτίας σου ἀφήσει. Πῶς δὲ μὴ ἀφίως σὺ τῷ πλησίον, βασιλείαν ζητεῖς; Ὅσον ἵνα μὴ πάσωμεν, πᾶσιν ἀπώμεν ἑαυτοῖς γὰρ ἀφίμεν· καὶ συγχωρήσωμεν, ἵνα ὁ Θεὸς συγχωρήσῃ ἡμῖν τὰ ἀμαρτήματα ἡμῶν, καὶ οὕτω τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, καὶ τὰ ἐξῆς.

## ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Εἰ τις οὖν παράκλησις ἐν Χριστῷ, εἰ τι παραμύθιον ἀγάπης, εἰ τις κοινωνία πνεύματος, εἰ τινα σπλάγγνα καὶ οἰκτιρμοὶ· πληρώσατέ μου τὴν χαρὰν, ἵνα τὸ αὐτὸ φρονῆτε, τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες, σύμφυχοι, τὸ ἐν φρονούντες· μηδὲν κατ' ἐπίθειαν ἢ κενοδοξίαν, ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἠγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν· μὴ τὰ ἑαυτῶν ἕκαστος σκοπεῖτε, ἀλλὰ καὶ τὰ ἑτέρων ἕκαστος.

α'. Οὐδὲν ἔμεινον, οὐδὲν φιλοστοργότερον διδακτικῶν πνευματικῶν· παντὸς πατρὸς εὐνοίαν παρέρχεται φυσικοῦ. Ὅρα γοῦν, ὁ μακάριος οὗτος οἶαν εἴθισιν ἰκετηρίαν πρὸς Φιλιππησίους ὑπὲρ τῶν ἐκεῖνοις συμπεφρόντων. Τί γάρ φησι, περὶ ὁμοίας παρακαλῶν, τοῦ πάντων αἰτίου τῶν καλῶν; ὅρα πῶς λιπαρῶς, πῶς σφοδρῶς, πῶς μετὰ συμπαθείας πολλῆς. Εἰ τις οὖν παράκλησις ἐν Χριστῷ, φησὶ. Τουτέστιν, εἰ τινα ἔχετε παράκλησιν ἐν Χριστῷ· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Εἰ εἰνά μου λόγον ἔχεις, εἰ τίς σοι φροντίς ἐμοῦ, εἰ ποτε εὐ ἔπαθές τι παρ' ἐμοῦ, τότε ποίησον. Τούτω δὲ καυχόμεθα τῆς διαθέσεως· τῷ τρόπῳ, ὅταν ὑπὲρ πράγματος ἀξιώμεν, ὃ πάντων προετίθεμεν· οὐ γάρ, εἰ μὴ πάντων αὐτὸ προετίθεμεν, πάντων τὴν ἀμοιβὴν ἐν ἐκείνω λαβεῖν ἐβουλόμεθα, [228] καὶ δι' ἐκεῖνου τὸ πᾶν ἰλέγομεν δεκνύσθαι. Ἡμεῖς μὲν οὖν σαρκικῶν δικαιοματῶν ὑπομιμνήσκομεν. Ὡς ἂν εἰ πατὴρ πρὸς υἱὸν ἔλεγεν· Εἰ τις οὖν σοι πατὴρ ἀιδῶς, εἰ τις ἀνατροφῆς μνήμη, εἰ τις φιλοστοργίας τῆς πρὸς ἐμὲ, εἰ τις τιμῆς ἢς ἔτυχες παρ' ἐμοῦ, εἰ τις εὐνοίας, μὴ ἔσω τῷ ἀδελφῷ ἔχθρός· τουτέστιν, Ἄνε πάντων ἐκείνων ταύτην αἰτῶ τὴν ἀμοιβήν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως· οὐδενὸς γὰρ σαρκικοῦ ὑπομιμνήσκει, ἀλλὰ πάντων πνευματικῶν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ τινά μοι βούλοσθε παράκλησιν ἐν τοῖς πειρασμοῖς δοῦναι, καὶ προτροπήν ἐν Χριστῷ, εἰ τινα παραμυθίαν ἀγάπης, εἰ τινα κοινωνίαν δεῖξαι τὴν ἐν πνεύματι, εἰ τινα ἔχετε σπλάγγνα καὶ οἰκτιμούς, πληρώσατέ μου τὴν χαρὰν. Εἰ τινα σπλάγγνα καὶ οἰκτιρμοὶ. Οἰκτιρμοὺς φησὶν ἑαυτοῦ τῶν μαθητῶν τὴν ὁμοίαν ὁ Παῦλος; δεικνύς ὡς ἐν τοῖς ἐσχάτοις ὁ κίνδυνος, ἐὰν μὴ ὁμοιωσίν. Εἰ ἐστὶ, φησὶ, τυχεῖν παρακλήσεως παρ' ὑμῶν, εἰ ἐστὶ τυχεῖν ἀπὸ τῆς ἀγάπης ὑμῶν παραμυθίας τινός, εἰ ἐστὶν ὑμῖν κοινωνῆσαι ἐν πνεύματι, εἰ ἐστὶ κοινωνῆσαι ὑμῖν ἐν Κυρίῳ, εἰ ἐστὶν ἔληθῆναι παρ' ὑμῶν καὶ οἰκτειρηθῆναι, πάντων τούτων τὴν ἀντίδοσιν ἐν τῇ ἀγάπῃ δεῖξατε· πάντων τούτων ἔτυχον, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. Πληρώσατέ μου τὴν χαρὰν. Ὅρα, ἵνα μὴ δόξη ἢ παραινέσεις ὡς πρὸς ἑλλείποντας ἐτι γεγενῆσθαι, οὐκ εἶπε, Ποίησατέ μοι, ἀλλὰ, Πληρώσατε· τουτέστιν, Ἠρξασθε φυτεύειν ἐν ἐμοὶ ἕξῃ μοι μετεδώκατε τὸ εἰρηνεύειν, ἀλλ' εἰ; τέλος ἐπιθυμῶ ἔλθειν. Τί βούλει, εἰπέ μοι; ἵνα σε κινδύνων ἀπαλλάξωμεν; ἵνα σοὶ τι χορηγήσωμεν; Οὐδὲν τούτων, φησὶν, ἀλλ', Ἴνα ὑμεῖς τὸ αὐτὸ φρονῆτε, τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες, ἐν

ἢ ἤρξασθε, σύμφυχοι, τὸ ἐν φρονούντες. Βαβαί, ποσάκις τὸ αὐτὸ λέγει ἀπὸ διαθέσεως πολλῆς! Ἴνα τὸ αὐτὸ φρονῆτε, φησὶ, μᾶλλον δὲ, ἵνα τὸ ἐν φρονῆτε. Τοῦτο γὰρ προὖν ἐδήλωσεν εἰπὼν, Τὸ ἐν φρονούντες· ὁ τοῦ, Τὸ αὐτὸ, μεῖζόν ἐστι. Τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες· τουτέστι, μὴ ἀπλῶς περὶ πίστιν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Ἔστι γὰρ καὶ τὸ αὐτὸ φρονεῖν, καὶ μὴ ἀγάπην ἔχειν. Τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες· τουτέστιν, ὁμοίως καὶ φιλεῖν καὶ φιλεῖσθαι. Μὴ σὺ μὲν ἀπόλαυε τῆς πολλῆς, ἐλάττονα δὲ τοῖς ἄλλοις κάρχε, ἵνα καὶ ἐν τούτῳ ἢς κλειονέκτης. Εἰ γὰρ τινες τούτο, ἀλλὰ σὺ μὴ ἀνέχου. Σύμφυχοι, φησὶ· τουτέστι, μὴ ψυχῇ τὰ πάντων οικειούμενοι σώματα, οὐ τῇ οὐσίᾳ (οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατὸν), ἀλλὰ τῇ προαιρέσει καὶ τῇ γνώμῃ· ὡς ἐκ μίᾳ ψυχῆς τὰ πάντα γινέσθω. Τί ἐστὶ, Σύμφυχοι; Ἐδήλωσεν εἰπὼν, Τὸ ἐν φρονούντες· [229] ἐν ἔστω τῷ φρόνημα, ὡσπερ μίᾳ ψυχῆς. Μηδὲν κατὰ ἐπίθειαν. Ἄξιόν λοιπὸν καὶ τὸν τρόπον λέγει, πῶς ἂν τοῦτο γένοιτο· Μηδὲν κατὰ ἐπίθειαν, ἢ κενοδοξίαν, φησὶν. Ὅπερ ἀεὶ φημι, ὅτι πάντων αἰτίου τῶν κακῶν τούτο ἐστὶν· ἐντεῦθεν αἱ μάχαι καὶ αἱ ἔρεις, ἐντεῦθεν αἱ βασκανίαι καὶ φιλονεικίαι, ἐντεῦθεν τῆς ἀγάπης ἡ φύξις, ὅταν τῆς τῶν ἀνθρώπων δόξης ἐρῶμεν, ὅταν δούλοισ τῆς τῶν πολλῶν ὤμεν τιμῆς· οὐ γὰρ ἐν δόξῃς ἦντα δούλον, εἶναι καὶ Θεοῦ δούλον γνήσιον. Πῶς οὖν τὴν κενοδοξίαν φύγωμεν, φησὶν; οὐδέπω γὰρ εἶπας ὁδόν. Ἄκουε τῶν ἐπαγομένων· Ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ, φησὶν, ἀλλήλους ἠγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν. Βαβαί, πῶς δόγμα φιλοσοφίας γέμον πάσης, καὶ ἡμῶν τῆς σωτηρίας συγκρότημα ἐξέθετο! Ἐὰν ὑπολάβῃς, φησὶν, ὅτι ὁ δεῖνά σου μεῖζων ἐστὶ, καὶ τοῦτο πείσης αὐτὸν, μᾶλλον δὲ ὡς ἐὰν εἰπῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ πληροφορηθῆς, ἀπονέμεις αὐτῷ καὶ τὴν τιμὴν· εἰ δὲ σὺ ἀπονέμεις αὐτῷ τῇ τιμῇ, οὐκ ἀγανακτήσεις ὁρῶν αὐτὸν παρ' ἑτέρου τιμώμενον. Μὴ τοῖνον ἀπλῶς νόμιζε μεῖζονά σου εἶναι, ἀλλὰ καὶ ὑπερέχειν, ὅπερ ἐστὶ σφοδρῶς ὑπερβολῆς, καὶ οὐ ξενισθῆσθαι τιμώμενον ὁρῶν, οὐδὲ ἀγνήσεις· κὰν ὑβρίση, ὀσεις γενναίως· μεῖζονα γὰρ σου αὐτὸν νενομίχαι· κὰν λοιδορῇ, πείθῃ, κὰν ποιῆσθαι κακῶς, φέρεις σιγῇ. Ὅταν γὰρ ἀπαξ πληροφορηθῇ ἡ ψυχὴ, ὅτι μεῖζων ἐστὶν, οὐκ εἰς ὀργὴν ἐμπίπτει· ἐν οἷς ἂν παρ' αὐτοῦ πάθῃ κακῶς, οὐκ εἰς βασκανίαν. Τοῖς γὰρ σφόδρα ὑπερέχουσιν οὐδεὶς ἂν φθονῆσαι· τῆς γὰρ ὑπεροχῆς τὰ πάντα ἡγεῖται.

β'. Ἐνταῦθα μένουσιν τούτων παιδεύει οὕτω διακείσθαι. Ὅταν δὲ κάκεινος ὁ τοσαύτης ἀπολαύων τιμῆς παρὰ σοῦ, φησὶν, οὕτω πρὸς σὲ διακίεται, ἐνόησον πῶς τείχεσ ἐστὶ διπλοῦν ἐπιεικείας. Ὅταν γὰρ σὺ τῷ ἀξίον<sup>β</sup> τιμῆς ἔχης, κάκεινος οὕτως, οὐδὲν οὐδέποτε

<sup>α</sup> Aberat comma, εἰ δὲ σὺ... τιμῆν, e Commel. et Savil repetitum.

<sup>β</sup> Forte legendum ἄξιον αὐτόν, et mox οὕτως σέ.

## HOMILIA V.

CAP. 2. v. 1. *Si qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium caritatis, si qua societas spiritus, si qua viscera et miserationes: 2. implete gaudium meum, ut idem sapiatis, eandem caritatem habentes, unanimes, idipsum sapientes: 3. nihil per contentionem, neque per inanem gloriam, sed in humilitate superiores sibi invicem arbitantes: 4. non quæ sua sunt, singuli considerate, sed et ea quæ aliorum, unusquisque.*

1. Nihil melius, nihil in amore tenerius doctore spirituali: quovis naturali patre majorem benevolentiam præstat. Attende, obsecro, quam suppliciter petit a Philippensibus ea quæ e re ipsorum erant. Quid enim dicit ad concordiam omnium bonorum causam cohortans? et vide, quam copiose, quam vehementer, quanto cum affectu: *Si qua ergo consolatio in Christo*, inquit. Id est, Si quid habetis consolationis in Christo; perinde ac si diceret: Si quam mei rationem habes, si qua tibi mei cura, si quid bene umquam de te merui, hoc facito. Hac vero orationis figura in movendo affectu utimur, si quid postulandum sit, quod cæteris omnibus præponamus. Nam nisi omnibus præponeremus, non eo uno impetrato omnium nobis exhaustam esse mercedem vellemus, nec per illud diceremus quidquid nobis debebatur, esse representatum. Sed nos quidem carnalia beneficia commemoramus: ut si pater erga filium diceret, Si qua tibi reverentia erga patrem, si qua educationis, si qua pietatis erga me, si qua honoris quem ex me es consequutus, si qua benevolentiam memoria, rogo te, ne sis inimicus fratri; hoc est, pro omnibus illis hanc exigo mercedem. Sed non ita Paulus: nihil enim, quod ad carnem pertinet, redigit ad memoriam, sed omnia spiritualia. Quod autem dicit, tale est: Si quid mihi solatii vultis in tentationibus asserre, neque recreare in Christo, si quam consolationem caritatis, si quidquam ejus communionis quæ in spiritu est, vultis ostendere, si qua habetis viscera et misericordiam sentum, implete meum gaudium. *Si qua viscera et miserationes.* Miserationem sibi exhibitam vocat Paulus discipulorum concordiam, ostendens summum imminere periculum, nisi concores fuerint. Si quid mihi, inquit, solatii a vobis expectandum est, si quid consolationis ex vestra caritate reportare licet; si possim vobiscum communicare in spiritu, si communicare vobiscum in Domino; si qua mihi a vobis misericordia et commiseratio præstanda est, omnium harum rerum mercedem in caritate ipsa tuenda representate. Satis mihi a vobis factum esse, omniaque consequutam putabo, si vos mutuo amaveritis. *Implete gaudium meum.* Ne quæ dicit, admonitionis vim habere viderentur, quasi illi jam ab officio recessissent, non ita dicit, Facite mihi, sed, *Implete*; id est, Cœpiatis jam in me serere, jam mihi dedistis, ut satis quietus sim, sed ad finem pervenire desidero. Quid desideras, dic mihi? ut te a periculis liberemus? ut tibi quidpiam suppeditemus? Nihil hujusmodi, inquit, sed *Ut vos idem sapiatis eandem habentes caritatem,*

in qua cœpistis, *unanimes, unum sapientes.* Papæ! quoties idem repetit ex magno quodam affectu! *Ut idem sapiatis*, inquit, imo vero ut unum sapiatis. Hoc enim progrediens ostendit verbis illis, *Unum sapientes*: quod majus quiddam est, quam idem sapere. *Eandem caritatem habentes*: id est, non tantum in nuda fide, sed in cæteris etiam omnibus rebus. Possumus enim et idem sapere, et caritatem non habere. *Eandem caritatem habentes*: id est, æque et amare et amari. Noli, cum magna aliorum in te caritate fruaris, minorem ipsis præstare, quasi hac etiam in re plus æquo tibi appetas. Nam si nonnulli sunt qui faciant, tu id in te cadere nullo pacto feras. *Unanimes*, inquit: id est, uni animæ omnium corpora quasi propria accommodantes, non quidem substantia ipsa; nam id fieri non potest; sed electione et sententia: quasi ex una anima omnia proficiantur. Quid est, *Unanimes*? Hoc declaravit addens, *Unum sapientes*: unicum enim vult esse omnium sensum, perinde ac si ex una anima penderent. *Nihil per contentionem.* Rogat deinde et exponit modum quo id fiat; *Nihil per contentionem vel inanem gloriam*, inquit. Quod ipsum semper dico malorum omnium esse causam: hinc pugnae et lites, hinc invidia et vincendi studium, hinc caritatis refrigeratio; cum hominum gloriam amamus, cum honori, qui a multis exhibetur, servimus, tunc omnia hæc accidunt: minime enim fas est gloriæ servientem, Dei etiam germanum esse servum. Qua igitur ratione hoc inanis gloriæ studium fugerimus? nondum enim illam exposuisti. Audi sequentia: *Sed in humilitate*, inquit, *superiores sibi invicem arbitantes.* Papæ! quomodo plenum philosophiæ dogma, et ad nostram salutem mirabiliter conducens exposuit! Si existimaris, inquit, illum te majorem esse, idque tibi ipsi persuaseris; aut potius si non solum dixeris, sed etiam persuasionis iustus plenus, honore quoque fueris prosequutus, minime succenselis, si ipsi ab alio tributum videas. Igitur non tantum existima illum te majorem esse, sed etiam superiorum, quæ vox magnam præstantiam indicat; et non argre feres neque dolebis, si illum in honore esse videas; et si contumeliam intulerit, generose feres: ipsum enim majorem te existimasti: et si conviciis appetierit, morem geres; et si malefecerit, tacitus feres. Quando enim semel hoc sibi anima penitus persuaserit, esse majorem; non impellitur ad iram, si ab ipso male accipiatur, non ad invidiam. Iis enim qui valde præstant, nemo invidet: hæc enim omnia præstantiam illius deberi putat.

2. His igitur verbis docet talem animum suscipere. Quod si vicissim illo tanto alis te honore affectus, inquit, eundem erga te animum susceperit; cogita duplici quasi muro fultam esse æquanimitatem. Quamdiu enim uterque utrumque honore dignos putatis, nihil unquam accidere molesti potest. Nam si hoc vel ab altero dumtaxat præstitum satis est ad omnem contentionem tollendam; quando ab utrisque præstatum,

quis hanc munitionem perrumpet? Ne ipse quidem diabolus: triplici enim et quadruplici muro, atque eo amplius sulca est arx. Omnium enim bonorum causa est humilitas. Quod ut ita esse discas, audi prophetam dicentem: *Quoniam si sacrificium voluisses, dedissem utique: holocaustis non delectaberis. Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (Psal. 50. 18. 19). Non absolute quamvis humilitatem, sed intentionem quamdam humilitatis postulat et exigit. Nam quemadmodum in corporibus quod contritum est, numquam solido corpori reluctabitur, sed quotquot gravia patiat, prius ipsum interibit, quam in alterum irruat: ita et in anima: eliget enim potius perpetuo male excepta mortem etiam obire, quam irrumpere et ulcisci. Quousque spirabimus spiritus istos ridiculos? Nam sicut pucros si videamus sese efferre et superbire, etiamsi lapidem tollant et jactant, ridemus: ita humana arrogantia puerilis mentis, infirmi animi proles est. *Quid superbis, terra et cinis* (Eccli. 10. 9)? Magnos spiritus sumis, homo? quare? quare utilitas? dic mihi; unde vero magnos spiritus sumis in eos etiam, qui ejusdem sunt ordinis? non ejusdem particeps es naturæ? non ejusdem animæ? non eundem a Deo honorem accepisti? At sapiens es? Ergo gratias agere, non intumescere debes. Prima ingrati animi nota superbia est; auferit enim beneficentiæ donum. Qui enim sese effert, is, quasi ipse id quod recte factum est, confecerit, se effert: qui autem omnia a se perfecta putat, ingratus est adversus eum, qui honorem dedit. Quippiam boni habes? Gratias age ei, qui dedit. Audi quid dicat Joseph, quid Daniel. Nam cum Ægypti rex illum e carcere accersivisset, et in conspectu totius exercitus de eo negotio interrogasset, in quo defecerant Ægyptii, qui in hujusmodi rebus maxime pollebant: cum ipse jam sese illis omnibus superiorem ostensurus esset, longeque sapientior esset habendus astrologis, vatibus, præstigiatoribus, magis, philosophis ejus temporis omnibus, puer ipse ex captivitate et servitute (tunc enim major existit gloria: neque enim idem est hominem jam clarum lucere, atque præter expectationem; quare quod præter spem id evenerit, admirabiliorem ipsum fecit): quid igitur iste accedens ad Pharaonem? dixitne, *Profecto novi?* Nihil minus; sed quid? Nemine ipsum arguente, pro sua ipsa magna grati animi virtute, quid ait? *Numquid non per Deum interpretatio horum est* (Gen. 40. 8)? Vide, continuo gloriam Deo tribuit; propterea ipse quoque gloriam accepit. Nam et hoc ad gloriam non leve momentum habet: multo enim majus est, ipsi a Deo esse revelatum, quam ipsum per se hoc confecisse; præterquam quod hinc etiam verbis suis fidem conciliabat, idque firmissimum erat familiaritatis cum Deo argumentum. Nihil enim æque bonum est, ac familiarem fieri Deo. Si enim ex operibus justificatus est, habet gloriam, inquit, *sed non apud Deum* (Rom. 4. 2). Nam et qui criminibus obnoxius gratiam est consequutus, gloriatur in Deo, nimirum, quod ab illo, amatur sibi que

peccata remissa sunt: et ille qui operatur, habet gloriam, sed non apud Deum, ut ille: nam hoc quidem magnæ infirmitatis nostræ est argumentum: at qui sapientiam a Deo accepit, quanto crit admirabilior? Gloriam Deo tribuit, et vicissim ab illo gloriam accepit: *Glorificantes enim me, inquit, glorifico* (1 Reg. 2. 10). Rursus pronepos hujus, quo quidem nemo fuit sapientior (scriptum est enim, *Numquid tu sapientior es Daniele* [Ezech. 28. 3])? hic igitur Daniel cum omnes qui erant in Babylone sapientes, atque ipsi rursus astrologi, vates, magi, præstigiatores, atque universa philosophia, non modo convicta jam esset, sed etiam e medio sublata (capitali enim a rege in sapientes lata sententia satis indicabat, antea quoque se ab illis deceptum fuisse): accedens ergo ad regem, ipsius petitioni jam satisfactorus, neque ipse se magnifice circumspicit, sed primum omnia Deo refert accepta, et inquit: *Mihi vero non in sapientia, quæ est in me plus quam in cunctis hominibus, revelatum est, o rex* (Dan. 2. 30). Tunc vero adoravit ipsum rex, ac dixit, *Libentur oblationes. Vides humilitatem? vides gratum animum? vides mores a superbia remotos?* Audi vero et apostolorum verba, interdum quidem dicentium: *Quid nos intuemini, quasi nostra virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare* (Act. 3. 12. et 14. 14)? Interdum vero, *Et nos mortales sumus, similes vobis homines*. Quod si illi delatos sibi honores adeo repudiabant, homines, qui per eam humilitatem quæ secundum Christum est, ipsiusque potentiam majora quam Christus ipse opera ediderant (nam, *Qui credit in me, inquit, majora horum faciet, quæ ego facio* [Joan. 14. 12]): quomodo nos non miseris atque infelices sumus, qui ne culices quidem expellere possumus, nedum dæmonas? qui ne uni quidem homini prodesse valeamus, nedum universo orbi, et tamen tantos nobis spiritus sumimus, quantos ne ipse quidem diabolus?

3. *Superbia quam aliena ab anima Christiana.* — Nihil æque alienum ab anima Christiana est ac superbia: superbiam dico, non fidentiam, non virilis animi fortitudinem; nam ista quidem convenientia sunt; longe enim ab illa differunt. Quamobrem aliud quidem est humilitas, aliud vero illiberalitas et assentatio et molles blanditiæ. Ac si vultis, horum omnium ego vobis exempla afferam. Videntur enim quæ contraria sunt inter se, prope quodammodo esse posita, ut frumento zizania, et rosis spicæ; sed pueri quidem fallantur, qui autem vere sunt viri, spiritualis agriculturæ periti, norunt vera bona a malis distinguere. Age igitur exempla vobis ex ipsismet Scripturis proponamus. Quid tandem est assentatio et jlliberalitas et mollis blanditia? Siha intempèstive Davidi est assentatus, suumque dominum criminatus est; multo autem magis Achitophel Absaloni. At non talis David, sed humilis (2. Reg. 16). Qui enim subdoli sunt, assentatores sunt: quemadmodum cum magi dicunt: *Vive, rex, in æcula* (Dan. 2. 4). Ac de Paulo multa hujusmodi invenimus in Actis, cum Judæis ita disserente, ut non as-



ἔσται λυπηρόν. Εἰ γὰρ παρὰ τοῦ ἐνός τοῦτο γινόμενον ἀρκεῖ λῦσαι πᾶσαν ἐρεσχλίαν, ὅταν παρὰ ἀμφοτέρων ἦ, τίς διακόψει ταύτην τὴν ἀσφάλειαν; Οὐδὲ αὐτός ὁ διδάσκαλος· τριπλοῦν γὰρ ἔσται, καὶ τετραπλοῦν, καὶ πολλαπλάσιον τὸ ὄχηρωμα. Πάντων γὰρ τῶν ἀγαθῶν αἰτία ἡ ταπεινοφροσύνη. Καὶ ἵνα μάθης, ἀκουε τοῦ προφήτου λέγοντος, ὅτι *Εἰ ἠθέλησας θυσίαν, ἔδωκα ἄν· ὀλοκαυτώματα οὐκ εὐδοκίσεις. Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· καρδίαν συντετριμμένην καὶ ταπεινωμένην ὁ Θεός οὐκ ἐξουθενώσει*. Οὐχ ἀπλῶς δὲ ταπεινοφροσύνην ἀπαιτεῖ, ἀλλ' ἐπίτασιν ταπεινοφροσύνης. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωμάτων τὸ συντετριμμένον οὐκ ἂν ἐπανασταίῃ ποτὲ τῷ στεβρῷ, ἀλλ' ὅσα ἂν πάθῃ δεῖνᾶ, πρότερον αὐτὸ ἀπολείπει, ἢ ἐτέρῳ ἐπιξελεύσεται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, αἰρήσεται μᾶλλον κακῶς πάσχουσα διαπαντός καὶ ἀποθανεῖν, ἢ [250] ἐπεξελεῖν καὶ ἀμύνασθαι. Μᾶλλον τίνος φυσώμεθα φύσημα γέλωτος ἄξιον; Ὡς περ γὰρ τὰ παιδία, ὅταν ὀρώμεν ἀνατεινόμενα καὶ γυρρούμενα γελῶμεν, ἢ καὶ λίθον αἶροντα καὶ ριπτοῦντα πάλιν γελῶμεν· οὕτως ἔστιν ἡ ἀπνοία ἡ ἀνθρωπίνη, παιδικῆς ὅν διανοίας καὶ ἀτελοῦς φρονεῖς γέννημα. *Τί γὰρ ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός; Μέγα φρονεῖς, ἄνθρωπε; δία τί; τί τὸ κέρδος, εἰπέ μοι; πόθεν δὲ καὶ μέγα φρονεῖς κατὰ τῶν ὁμοφύλων; οὐχὶ τῆς αὐτῆς μετέχεις φύσεως; οὐχὶ τῆς αὐτῆς ψυχῆς; οὐχ ὁμοίως τετίμησαι παρὰ τοῦ Θεοῦ; Ἄλλὰ σοφός εἰ; Οὐκοῦν εὐχαριστεῖν, οὐ φεῖσθαι ὀφείλεις. Πρώτη ἀχαριστία, ἀπνοία· ἀφαιρεῖται γὰρ τῆς εὐεργεσίας τὸ δῶρον. Ὁ γὰρ ἐπαίρομενος, ὡς αὐτὸς κατορθώσας ἐπαίρεται· ὁ δὲ νομίζων κατορθώκεναι, ἀχαριστός ἐστι περὶ τὸν δωδωκῆτα τὴν τιμὴν. Ἐνεστὶ σοὶ τι ἀγαθόν; Εὐχαριστεῖς τῷ δεωκῆτι. Ἄκουσον τί φησὶν ὁ Ἰωσήφ, τί δὲ ὁ Δαυὶδ. Τοῦ γὰρ βασιλέως Αἰγύπτου μεταπεμφθέντος αὐτὸν ἀπὸ τοῦ δεσμοτηρίου, καὶ ἐπὶ πάσης τῆς στρατιᾶς πυθνανομένου ἐπὶ πράγματι, ἐφ' ᾧ πάντες παρεχώρησαν Αἰγύπτιοι οἱ περὶ ταῦτα μάλιστα δεινοί, μέλλων αὐτὸς κατὰ πᾶν ὑπεραίρειν, καὶ σοφώτερος φανήσεσθαι τῶν ἀστρολόγων, τῶν μάντιων, τῶν γοήτων, τῶν μάγων, πίντων τῶν φιλοσόφων τῶν τότε, ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας καὶ δουλείας, παιδίον ὢν (καὶ γὰρ τότε μείζων ἢ δόξα· οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον φαινόμενον λάμπειν. καὶ παρὰ προσδοκίαν· ὥστε καὶ τὸ παρ' ἐλπίδας ἐποίηε αὐτὸν θαυμαστότερον)· τί οὖν οὕτως παρελθὼν εἶπε τῷ Φαραῷ; ὅτι Ναί, οἶδα; Οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τί; Οὐδενὸς αὐτὸν ἐλέγχοντος, ἀπὸ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης τί φησιν; *Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάφησις αὐτῶν ἐστίν;* Ὅρα· τὸν δεσπότην εὐθέως ἐδόξαζε· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐδοξάζεσθαι. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς δόξης λόγον· τοῦ γὰρ αὐτὸν κατορθώκεναι τὸ τὸν Θεὸν ἀποκαλύψαι μείζονα κόλλῃ. Ἄλλως δὲ καὶ τὰ λεγόμενα ἐνεῦθεν ἀξίωπτα ἐξεῖς, καὶ τοῦτο τῆς οικειώσεως τοῦ Θεοῦ τεκμήριον μέγιστον. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀγαθὸν, ὡς ἢ οικειοῦσθαι τῷ Θεῷ. *Εἰ γὰρ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα*, φησὶν, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν. *Εἰ γὰρ ὁ χάριτος ἀξιωθείς καυχᾶται ἐπὶ τῷ Θεῷ, ὅτι κηπίται, ἐπειδὴ συνχωρήθη αὐτῷ, καὶ ἔχει καύ-**

χημα ὁ ἐργαζόμενος, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν, ὡς ἐκεῖνος· τῆς γὰρ πᾶλλης ἀσθενείας τεκμήριον τοῦτο τῆς ἡμετέρας· ὁ καὶ σοφίαν λαθὼν παρὰ τοῦ Θεοῦ, πόσῃ μᾶλλον ἂν εἴη θαυμαστός; Ἐδόξαζε τὸν Θεόν, καὶ ἐδοξάζεσθαι ὑπ' αὐτοῦ· *Τοὺς δοξάζοντάς με γὰρ, φησὶ, δοξάσω*. Πάλιν ὁ ἀπόγονος ὁ τοῦτου, οὐ σοφώτερος οὐδεὶς (*Μὴ γὰρ σοφώτερος εἶ, φησὶ, σὺ τοῦ Δαυιδῆ;*), οὕτος δὲ ὁ Δαυιδῆ τῶν ἐν Βαβυλῶνι πάντων σοφῶν, καὶ αὐτῶν πάλιν ἀστρολόγων, [251] μάντιων, μάγων, γοήτων, πάσης φιλοσοφίας, οὐ μόνον ἐλεγχόμενης, ἀλλὰ καὶ ἀναιρουμένης (τὸ γὰρ ἀναιρεῖσθαι τεκμήριον ἦν τοῦ καὶ πρότερον αὐτοῦς ἠπατηκῆναι), παρελθὼν καὶ μέλλον ἐπιλύεσθαι τὸ ἐρώτημα, οὐδὲ αὐτὸς καλλωπίζεται, ἀλλὰ πρότερον ἀνατίθησι τῷ Θεῷ τὸ πᾶν, καὶ φησιν· *Ἐμοὶ δὲ οὐκ ἐν σοφίᾳ τῇ ὄσῃ ἐν ἐμοὶ παρὰ πάντας ἀνθρώπους ἀπεκαλύφθη, ὡ βασιλεῦ*. Καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς, καὶ εἶπε *μαναά<sup>α</sup> σπείσαι*. Ὅρξ ταπεινοφροσύνην; ὄρξ εὐγνωμοσύνην; ὄρξ ἀτυφον ἦθος; Ἄκουε καὶ τῶν ἀποστόλων λεγόντων, ποτὲ μὲν, *Τί ἡμῖν ἀτενίζετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν;* ποτὲ δὲ πάλιν, *Ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἔσμεν ἄνθρωποι*. Εἰ δὲ ἐκεῖνοι δεδομένως τιμὰς οὕτως ἀπεκρούοντο, ἄνθρωποι μείζονα τοῦ Χριστοῦ διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ταπεινοφροσύνην ἐργαζόμενοι, καὶ διὰ τὴν αὐτοῦ δύναμιν (*Ὁ γὰρ πιστεύων ἐμοί, φησὶ, μείζονα ποιήσει ἢ ἐγὼ ποιῶ*) πῶς οὐκ ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι, οἱ μὴδὲ κώνωπα; σοῦσαι δυνάμει, μῆτι γε δαίμονας; οἱ μὴδὲ ἓνα ἄνθρωπον ὤφελῆσαι ἰσχύοντες, μῆτι γε τὴν οἰκουμένην ἔπασαν, καὶ τοσοῦτον φρονούντες, ὅσον οὐδὲ αὐτὸς ὁ διδάσκαλος;

γ. Οὐδὲν οὕτω ψυχῆς ἀλλότριον Χριστιανῆς, ὡς ἀπνοία· ἀπνοίαν λέγω, οὐ παρῆρσιαν οὐδὲ ἀνδρείαν· ἐκεῖνα γὰρ οικεῖα. Ἐτερον γὰρ τι τοῦτό ἐστι, καὶ ἕτερον ἐκεῖνο· ὥστε ἕτερον<sup>β</sup> μὲν ταπεινοφροσύνη, ἕτερον δὲ ἀνελευθερία καὶ κολακεία καὶ θωπεῖα. Καὶ, εἰ βούλεσθε, πάντων τούτων ὑμῖν τὰ ὑποδείγματα παρέξω. Δοκεῖ γὰρ πως παρυσεσθᾶναι τὰ ἐναντία, ὡς περ τῷ σίτῳ τὰ ζιζάνια, καὶ τῷ ῥόδῳ αἱ ἄκανθαι. Ἄλλὰ παῖδες μὲν εὐκόλως ἂν ἀπατηθεῖεν, οἱ δὲ ὄντως ἄνδρες, τῆς πνευματικῆς ἦντες γεωργίας ἔμπειροι ἴσασιν τὰ ὄντως ἀγαθὰ ἀποκρίνειν τῶν κακῶν. Φέρε οὖν, ὑμῖν τὰ ὑποδείγματα αὐτῶν ἀπὸ τῶν Γραφῶν παραστήσωμεν. Τί ποτὲ ἐστὶ κολακεία, καὶ ἀνελευθερία, καὶ θωπεῖα; Ὁ Σίβᾶ τὸν Δαυὶδ ἐκολάκευε παρὰ καιρὸν, καὶ τὸν δεσπότην διέβαλε τὸν ἐξουτοῦ· μᾶλλον δὲ ὁ Ἀχιτόφελ τὸν Ἀβεσσαλώμ. Ἄλλ' οὐχ ὁ Δαυιδ τοιοῦτος, ἀλλὰ ταπεινόφρων. Κολακῆς γὰρ εἰσιν οἱ ὑπουλοὶ· οἷον, ὡς ὅταν λέγωσιν οἱ μάγοι, *Βασιλεῦ, ζῆθι εἰς τοὺς αἰῶνας*. Καὶ ἐπὶ τοῦ Παύλου ἐν ταῖς Πράξεσι πολλὰ τοιαῦτα εὐρήσομεν, ὅταν Ἰουδαίους διαλέγηται, οὐ κολακῆσιον, ἀλλὰ ταπεινοφρονῶν· οἶδε γὰρ καὶ παρῆρσιάζεσθαι· ὡς ὅταν λέγῃ, *Ἄνδρες ἀδελφοί, οὐδὲν ἐναντίον ποιήσας τῷ λαῷ, ἢ τοῖς πατράσι ἐθεσι, δέσμιος ἐξ Ἰερουσαλήμ παρ-*

<sup>α</sup> *Manaa* ex Hebraeo: *πνιγν, domum, obtulio*.

<sup>β</sup> *Manull Dunæus* ὡς ἕτερον.

εδόθη. Ὅτι γὰρ ταπεινοφροσύνης ἦν τὰ ῥήματα, ἔκουσον. [232] πῶς αὐτοῖς ἐπιτιμᾷ διὰ τῶν ἐξῆς οὕτως λέγων· Καλῶς εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀκοῆ ἀκούσατε, καὶ οὐ μὴ συνήτε, καὶ βλέποντες βλέψατε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Εἶδες ἀνδρεία; Ὅρα καὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ τὴν ἀνδρείαν, ἣ πρὸς τὸν Ἡρώδη ἐχρήσατο λέγων· Ὁὐκ ἐξέσσι σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. Τοῦτο παρρησία, τοῦτο ἀνδρεία· ἀλλ' οὐκ ἔχειν τὸ τοῦ Σεμεί, ὅτε ἔλεγεν, Ἐξέλθε, ὁ ἀνήρ των αἱμάτων· καίτοι κάκεινος ἐπαρρησιάσατο. Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ἀνδρεία, ἀλλὰ θρασύτης καὶ ὕβρις καὶ γλῶττα ἀκλόαστος. Ἔθρισε καὶ Ἰεζάβελ τὸν Ἰηοῦ λέγουσα· Ὁ φορεὺς τοῦ κυρίου αὐτοῦ· ἀλλὰ θρασύτης ἦν, οὐ παρρησία. Ἔθρισε καὶ ὁ Ἥλιας, ἀλλὰ παρρησία καὶ ἀνδρεία ἦν· Ὁὐκ ἐγὼ γὰρ διαστρέφω τὸν λαόν, ἀλλὰ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου. Ἐπαρρησιάσατο πάλιν πρὸς ὀλόκληρον ἔθνον ὁ Ἥλιας, λέγων· Ἔως ποτε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν; Τοῦτο παρρησία καὶ ἀνδρεία, τὸ καθάψασθαι· τοῦτο καὶ εἰ προφήται ἔποιον· ἀλλ' ἐκεῖνο θρασύτητος ἦν. Θέλεις ἰδεῖν καὶ ταπεινοφροσύνης καὶ ἐλευθερίας ῥήματα; ἔκουε Παύλου λέγοντος· Ἐμοὶ δὲ εἰς ἐλάττωσιν ἔστιν, ἵνα ὕψ' ὑμῶν ἀνακρινῶ, ἣ ἐπὶ ἀνθρώπινης ἡμέρας· ἀλλ' οὐδὲ ἑμαυτὸν ἀνακρίνω. Οὐδὲν γὰρ ἑμαυτῷ σύνοῖδα· ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δαδικαίωμαι. Τοῦτο φρονήματος Χριστιανῶν πρόβλημα. Καὶ πάλιν, Τολμᾷ τις ὑμῶν πρὸς τὸν ἕτερον κρᾶγμα ἔγωγε κρινεσθαι ἐπὶ τῶν ἀδίκων, καὶ οὐχὶ ἐπὶ τῶν ἀγίων; Βούλει κολακίαν ἰδεῖν τῶν ἀνοήτων Ἰουδαίων; ἔκουε λεγόντων, Ἡμεῖς οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα. Βούλει

ταπεινοφροσύνην ἰδεῖν; ἔκουε πάλιν τοῦ Παύλου λέγοντος· Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν. Βούλει καὶ κολακίαν ἰδεῖν, καὶ θρασύτητα; θρασύτητα μὲν τὴν τοῦ Νάβαλ, κολακίαν δὲ τὴν τῶν Ζιφαίων; καὶ πῶς ὁ μὲν ἀνείδιζεν, οἱ δὲ προδοῦκασι τῇ γνώμῃ τὸν Δαυὶδ; Βούλει φιλοσοφίαν, καὶ οὐ κολακίαν ἰδεῖν τὴν τοῦ Δαυὶδ; πῶς εἶπε τὸν Σαούλ, καὶ ἐτίεσατο; Βούλει κολακίαν ἰδεῖν τὴν ἀποκτεινάντων τὸν Μερφιβοσθῆ, οὗς καὶ ἀνελεν ὁ Δαυὶδ; Ἀπλῶς δὲ, καὶ ὡς ἐν ὑποκειμένῳ, ἐν ἁ κεφαλαίῳ εἰπεῖν, θρασύτης μὲν ἔστιν, ὅταν τις ὀργίζηται καὶ ὕβριζῃ ἐπὶ μηδενὶ προσήκοντι, ἢ ἑαυτὸν ἐπὶ κινῶν, ἢ ἀδικῶς πῶς θρασυνομένο; παρρησία δὲ καὶ ἀνδρεία, ὅταν κινδύνων καὶ θανάτων κατατολμᾷ, καὶ φιλίας καὶ ἀπεχθείας ὑπερορᾷ ὑπὲρ τῶν δοκούντων τῷ Θεῷ. Πάλιν κολακίαν μὲν ἔστι καὶ ἀνελευθερία, ὅταν τις θεραπεύῃ τινὸς ἐπὶ μηδενὶ τῶν δεόντων, ἀλλὰ θηρώμενός τι τῶν βιωτικῶν· ταπεινοφροσύνη δὲ, ὅταν τις ὑπὲρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων τοῦτο ποιῇ, καὶ, ὥστε ἀνύσαι τι μέγα καὶ θαυμαστὸν, ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος καταβῇ τοῦ ἑαυτοῦ. Ἄν ταῦτα εἰδῶμεν, μακάριοι ἔσμεν, ἐὰν [233] ποιῶμεν αὐτά. Οὐ γὰρ ἀρεαὶ τὸ εἰδέναι· Οὐ γὰρ οὐ ἀχροαταὶ τοῦ νόμου, φησὶν, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιοθήσονται· μάλλον δὲ καὶ κατακρίνει τὸ εἰδέναι, ὅταν χωρὶς τῆς πράξεως ἢ καὶ τῶν κατορθωμάτων. Ἴνα οὖν τὴν κατάκρισιν φύγωμεν, μετὰ τὸν ἄλλον τὴν προῆξιν, ἵνα τύχημεν τῶν ἐπιγγελλμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

\* Legit Dunnes καὶ ἐν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ΄.

Τοῦτο γὰρ φρονεῖσθω ἐν ἡμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπέσχετο, οὐχ ἀρπαγμῶν ἠγάθησε τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφῇ δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀσθράτων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐθεθείας. ὡς ἄνθρωπος, ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ.

ε. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς πρὸς τὰ μεγάλα προερέπων τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ἑαυτὸν ὑπέδειγμα τίθησι, καὶ τὸν Πατέρα, καὶ τοὺς προφήτας, ὡς ἔστιν λέγει· Ὅστω γὰρ ἐκλήθησαν τοῖς προφήταις τοῖς πρὸ ὑμῶν· καὶ πάλιν, Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· καὶ, Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πραῖός εἰμι· καὶ πάλιν, Οἰκτιρμονες γίνεσθε, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ποιῶν. Προερέπων γὰρ αὐτοὺς εἰς ταπεινοφροσύνην, τὸν Χριστὸν εἰς μέσον παρήγαγε· καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅτε περὶ φιλοπονησίας διαλέγεται, οὕτω πῶς φησι· Γινώσκειτε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι δι' ἡμᾶς ἐπέτωχευσε πλοῦσίως ὢν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὴν μεγάλην καὶ φιλόσοφον ψυχὴν διανίστησι πρὸς τὴν

τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν, ὡς τὸ μαθεῖν, ὅτι τῷ Θεῷ κατὰ τοῦτο ὁμοιοῦται. Τί γὰρ ἴσον τούτου εἰς προτροπὴν; Οὐδὲν. Ὅθι καὶ Παῦλος εἰδὼς, προερέπων αὐτοὺς εἰς ταπεινοφροσύνην, πρῶτον μὲν παρεκάλειν, διετηρήσαν ἔθηκεν· εἶτα καὶ ἐντροπικῶς εἶπεν, Ὅτι ἐν ἐνὶ πνεύματι στήθετε· εἶπεν, Ὅτι ἐκαίνοις ἐνδείξεις ἀκαλωσίας, ὑμῖν δὲ σωτηρίας. Καὶ τοῦτο λοιπὸν τίθησι· Τοῦτο γὰρ φρονεῖσθω ἐν ἡμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπέσχετο, οὐχ ἀρπαγμῶν ἠγάθησε τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφῇ δούλου λαβὼν. Προερέπει, παρακαλῶ, καὶ διανόστητε. Καθάπερ γὰρ τις μάχιρα ὄξεια ἐκατέρωθεν ἠγωνημένη, ὅπου περ ἂν ἐμπέση κλιν εἰς μυρίας φάλαγγας, εὐκόλως αὐτὰ διακόπτει καὶ ἀφανίζει, τῷ πάντοθεν ὄξειαν εἶναι, καὶ μηδὲν τὴν ἀκμὴν αὐτῆς φέρειν· οὕτω δὲ καὶ τὰ τοῦ Πνεύματος ῥήματα. Διὰ γὰρ τούτων τῶν ῥημάτων καὶ τοὺς Ἀρείου τοῦ Ἀλεξανδρείου, καὶ τοὺς Παύλου τοῦ [234] Σαμοσατίου, καὶ τοὺς Μαρκελλίου τοῦ Γαλάτου, καὶ τοὺς Σαβελλίου τοῦ Αἰβύου, καὶ τοὺς Μαρκελλίους τοῦ Ποντικῶν, καὶ τοὺς Οὐαλεντίνου, καὶ τοὺς τοῦ Μάνεντος καὶ τοὺς τοῦ Λαοδικεύου Ἀπολλινάριου, καὶ Φωτεινοῦ, καὶ Σωφρονίου, καὶ πάσας ἀπλῶς τὰς

sentetur, sed humiliter agat : novit enim et libere ac fidenter agere ; ut cum inquit : *Viri fratres, nihil adversus plebem faciens, aut mores paternos, vincens ab Hierosolymis traditus sum (Act. 23, 17)*. Ut enim intelligas humilitatis fuisse hæc verba, audi quam ipsos objurgat in sequentibus, ita dicens : *Bene Spiritus sanctus loquutus est, Aure audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicietis (Act. 23, 26)*. Vides fortitudinem? Sed Joannis etiam Baptiste fortitudinem considera, qua erga Herodem usus est, dicens : *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui (Marc. 6, 18)*. Hoc fidentia est, hoc fortitudinis : at non verba illa Semei : *Egredere, vir sanguinum (2. Reg. 16, 7)*; quamquam et ille fidenter agebat. At non hoc fortitudo est, sed audacia et contumelia et lingue intemperantia. Jezabel etiam convicium fecit Jehu, dicens : *Qui interfecit dominum suum (4. Reg. 9, 31)*; sed hoc audacia erat, non fidentia. Convicium et Helias fecit, sed id fidentia ac fortitudo erat : *Non ego turbo populum, sed tu, et domus patris tui (3. Reg. 18, 18)*. Rursus erga universum populum fidenter agebat Helias dicens : *Uaquequo claudicatis utriusque vestris poplitiibus (1b. v. 21)*? Hoc igitur modo tangere fidentia erat et fortitudo : idque prophetae faciebant; illud autem audacia erat. Vis præterea humilitatis, ac libertatis audire verba? audi Paulum dicentem : *Mihi autem pro minimo est, ut a vobis judicer, aut ab humano die : sed neque me ipsum judico. Nihil enim mihi conscius sum; sed non in hoc justificatus sum (1. Cor. 4, 3, 4)*. Hujusmodi spiritus Christianum decent. Ac rursus, *Audet aliquis vestrum, habens negotium adversus alterum, jadicari apud iniquos, et non apud sanctos (1. Cor. 4, 5, 4)*? Vis amentionem Judæorum assentationem cognoscere? audi ipsos dicentes, *Nos non habemus regem, nisi Cæsarem (Joan. 19, 15)*. Vis cognoscere humilitatem? audi

rursus Paulum dicentem, *Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum, nos autem servos vestros per Jesum (1. Cor. 4, 5)*. Vis et assentationem et audaciam videre? considera audaciam quidem Nabal, assentationem vero Ziphæorum (1. Reg. 23, et 23) : quomodo ille quidem maledicta jaciebat; isti vero, quantum ad ipsorum voluntatem et consilium pertinet, Davidem prodiderunt. Vis non assentationem, sed philosophiam cognoscere? considera Davidem intercepto Saül parentem. Vis assentationem cognoscere? considera eos, qui Memphibosten (a) interfecerunt : quos ideo etiam David e medio sustulit. Omnino autem, ut summam describamus, audacia quidem est, si quis irascatur et convicium faciat nullam ob justam gravemque causam, sed aut seipsum ulciscens, aut alio quovis modo injuste effervescentes : fidentia autem et fortitudo, cum quis adversus pericula et mortem audeat, amicitias et inimicitias despiciat pro iis rebus quæ Deo probantur. Rursus assentatio quidem et illiberalitas est, cuius inservire; non ob eas res quæ opus sunt, sed aliquid quod ad hanc vitam faciat captantem : humilitas vero, si quis ob causas, quæ Deo probantur, id faciat; ideoque a gradu dignitatis suæ descendat, ut magnum quippiam, atque admirabile opus perficiat. Si hæc sciamus, ac præterea factis exprimamus, beati erimus. Non enim satis est scire : *Non enim auditores legis, inquit, sed factores legis justificabuntur (Rom. 2, 13)*. Quietiam cognitio ipsa condemnat, si factis virtutisque officiis caruerit. Itaque ut condemnationem vitemus, actiones ipsas obeamus : ut promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, etc.

(a) Hic Memphiboste pro Isoseth aut lapsu memoriae, aut amanuensium errore positum est.

## HOMILIA VI.

CAP. 2. v. 5. *Hoc enim sentiat in vobis, quod et in Christo Jesu : 6. qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo ; 7. sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudine hominum factus, et habitu inventus ut homo : 8. humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.*

1. Dominus noster Jesus Christus discipulos suos ad magna cohortans, seipsum et Patrem et prophetas pro exemplo proposuit : veluti cum dicit, *Ita enim se gesserunt adversus prophetas, qui fuerunt ante vos (Matth. 5, 12)*; et rursus, *Si me persecuti sunt, et vos persequuntur (Joan. 15, 20)*; et, *Discite a me quia sum mitis (Matth. 11, 29)*; et rursus, *Estote misericordes, sicut et Pater vester, qui in cælis est (Luc. 6, 36)*. Id beatus etiam Paulus facit : adhortans enim eos ad humilitatem, Christum in medium adducebat; neque hic dumtaxat, sed etiam quando disserit de amore erga pauperes, modo quodam ita loquitur : *Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu Christi, quoniam pro-*

*pter nos egenus factus est, cum esset dives (2. Cor. 8, 9)*. Nihil enim excelsum ac philosophum animum æque ad bona opera obeunda excitat, ac si intelligat, hac re Deo se similem fieri. Quid enim æque, atque hoc, ad cohortationem valeat? Nihil: Quod sene et Paulus sciens, istos ad humilitatem exhortans, primum quidem obsecravit et supplicavit; deinde cohortantis more dixit, *Quia stans in uno spiritu; dixit, Quod illis est argumentum perditionis, vobis autem salutis (Philipp. 1, 27, 28)*. Nunc vero tandem et hoc offert : *Hoc enim sentiat in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens*. Attendite, obsecro, atque exsurgite. Etenim quemadmodum gladius quidam utrimque acutus, quocumque incidit, etiam si in sexcentas phalangas, facile ipsas perrumpit ac delet; eo quod undique acuta est, nihilque illius aciem ferro potest : ita plane et Spiritus verba. Nam his ipsis verbis et Arij Alexandrini sectatores, et

Pauli Samosatani, et Marcelli Galatæ, et Sabellii Libyci, et Marcionis Pontici, et Valentini, et Manetis, et Laodicensis Apollinarii, et Photini, et Sophronii (a), omnesque omnino hæreses prostravit. Ut itaque ad hujusmodi spectaculum invitati, ut una plaga tot phalangum ruinam visuri, excitamini, ne spectaculi jucunditas vos prætervolet. Nam si in curruum atque equorum certaminibus nihil æque spectatu jucundum est, ac cum quis totos currus una cum aurigis impulsu ipso prostraverit, multisque quadrigis resupinatis una cum insistentibus aurigis, solus ad metam calcemque agonis pervenerit; magnusque undique plausus et clamor ad cælum ascenderit: ille vero ex lætitia et plausibus quasi volucris factus totum stadium equis confecerit: quanto major hinc existet voluptas, cum omnium hæresum cuneos et diabolicæ machinamenta una cum aurigis ipsis, Dei gratia, omnia simul confertim prostraverimus? Ac si libet, primum hæreses ipsas ex ordine collocemus.

*Errores Sabellii, Marcionis, Marcelli, Photini, Sophronii, Arii, exponuntur; confutantur Sabellius et Arius.* — Vultis igitur impietatis, an temporum ordinem? Sed temporum sane sequamur: etenim quænam impietate prior, vel posterior sit, difficile est judicatu. Primus igitur prodeat Sabellius Libycus. Quid iste, inquit? Patrem, Filium et Spiritum sanctum nuda esse nomina uni personæ imposita. Marcionem autem Ponticum negat Deum, qui omnia condidit, esse bonum, ac Patrem Christi boni; sed alium quemdam esse fingit, qui justus sit, Filiumque pro nobis sumpsisse carnem negat. Marcellus et Photinus et Sophronius Verbum ipsum inquirunt energiam et efficaciam operationis esse; atque hanc energiam inhabitare in illo qui ex semine David, minime vero substantiam hypostaticam. Arius Filium quidem fatetur, sed tantum nomine: creaturam enim esse inquit, et Patre longe minorem. Cæteri vero negant habere animam. Vides stantes currus? considera igitur et illorum ruinas, quomodo omnes simul propellens sternit, omnes, inquam, una plaga atque impetu. Quomodo igitur sternit? *Hoc enim sentiatur in vobis, inquit, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo.* Hinc et Paulus Samosatenus corrui, et Marcellus et Sabellius: inquit enim, *Qui cum in forma Dei esset, si in forma, quomodo ais tu, o sceleste, a Maria initium habuisse, atque antea non fuisse? quomodo vero tu rursus dicis energiam fuisse?* inquit enim, *In forma Dei, et formam servi accepit.* Forma servi, dic mihi, estne energia servi, an natura servi? Omnino natura servi, respondebis. Ergo et forma Dei natura Dei est, non igitur energia. En et Marcellus Galatæ et Sophronius et Photinus corruerunt.

2. Tu quoque Sabellius. *Cum in forma Dei esset,*

(a) Horum omnium hæreticarum errores, quales Chrysostomus refert et confutat, in Diatriba peculiari referemus Tomo XIII. Sophronius Pompeopolitanus Episcopus Macedonianus esse dicebatur. Ejus mentio frequens est apud Socratem et Sozomenum. Vide etiam Nicephorum.

*non rapinam, inquit, arbitratus est esse se æqualem Deo.* Æquale vero non in una dicitur persona: æquale enim alicui est æquale. Vides duarum personarum hypostasim, non autem nuda nomina, quibus nulla res subjectæ sint? audisti existentiam Unigeniti ante sæcula? Verum hæc quidem adversus illos: sed quid jam adversus Arium dicemus, qui alterius essentiae Filium facit? Dic mihi, quid hoc est, Formam servi accepit? Homo factus est, inquit. Ergo et in forma Dei existens Deus erat: nam et hic, et illic nomen formæ ponitur. Si hoc verum, certe et illud: forma servi est natura homo: ergo forma etiam Dei natura est Deus. Neque hoc solum; sed etiam periinde ac Joannes, de ipsius æqualitate testimonium dat, ostenditque nihilo ipsum Patre minore esse: *Non rapinam, inquit, arbitratus est esse se æqualem Deo.* Sed quænam est arguta illorum oratio? At enim contrarium potius istis verbis ostenditur, inquirunt: dixit enim, cum in forma Dei esset, non hoc rapuisse, ut esset æqualis Deo. Atqui si Deus erat; quomodo poterat rapere? Sed quomodo hoc non inconsiderate dictum fuerit? Quis enim umquam dixerit, aliquem, cum homo esset, non hoc rapuisse, ut esset homo? qui enim fieri potest, ut quispiam rapiat id quod est? Non ita, inquirunt, sed sic intelligas, Filium, cum Deus minor esset, non hoc rapuisse, ut æqualis esset Deo magno et majori. Ergo parvus et magnus Deus est? atque ita in Ecclesiam Græcam dogmata inducitis? Nam apud Græcos quidem est magnus deus et parvus: quod au etiam apud vos, nescio. Nam in Scripturis quidem nullibi invenies, sed magnum quidem ubique, parvum vero nusquam. Etenim si parvus, quomodo etiam Deus? Si non est parvus homo et magnus, sed una natura; et si quid non sit illius naturæ, homo non est: quomodo fuerit parvus et magnus Deus, qui illius naturæ non sit? Qui parvus est, Deus non est: ubique enim in Scriptura magnus dicitur: *Magnus Dominus, inquit David, et laudabilis nimis.* Ecce etiam de Filio: Ubi-que enim cum vocat Dominum. Et iterum, *Magnus es tu, et faciens mirabilia, tu es Deus solus (Psal. 47. 1. et 85. 10);* et rursus, *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus, et magnificentia ejus non est terminus (Psal. 143. 5).* Sed hæc de Patre, inquirunt: Filius vero parvus est. Sed tu es, qui hoc dicis: Scriptura vero contra, quod de Patre, id etiam de Filio dicit. Audi enim Paulum dicentem, *Expectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei (Tit. 2. 13).* Numquid autem de Patre adventum dixit? Verum ut magis adhuc vos argueret, adventum addidit magni Dei. Num igitur de Patre id dictum est? Neutiquam: non enim id admittit additio illa, *Et adventum magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi.* En igitur et Filius magnus est. Quomodo igitur dicis parvum, et magnum? Audi etiam prophetam, qui ipsum vocat magni consilii angelum. Qui est magni consilii angelus, annon magnus est? qui est Deus fortis, an non est magnus, sed parvus? Quid igitur impudentes isti et nefarii verba ista usur-

αἰρέσεις κατέβαλεν. Ὡς οὖν τοιαύτην ὀφόμενοι θίαν, καὶ μὴ κληγῆ τοσαύτας φάλαγγας πιπτούσας, δι-ετέρθητε, ὥστε μὴ τοῦ θαύματος παραδραμεῖν ὑμᾶς τὴν τέρψιν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀμιλλητηρίων ἀρμάτων ἐν ταῖς τῶν ἱππῶν ἀμύλλαις οὐδὲν οὕτως ἐστὶ τέρπνυν, ὡς ὅταν ὀλοκλήρα ἄρματα μετὰ τῶν ἡνιόχων κρούσας τι; καταβάλη, καὶ πολλὰ τέθριππα ὑπὲρ ῥίψας μετὰ τῶν ἐφεστώτων ἡνιόχων παρελάσῃ μόνος πρὸς τὴν νύσταν καὶ τὸ τέρμα τοῦ ἀγῶνος, καὶ πολὺς πάντοθεν ὁ κρότος; καὶ ἡ κραυγὴ πρὸς οὐρανὸν ἀνίη· ὁ δὲ, ὡς πε, πτηνὸς ὑπὸ τῆς χαρᾶς ἐκείνης καὶ τῶν κρότων, οὕτω τὸ στάδιον ἄπαν διατρέχῃ μετὰ τῶν ἱππῶν· πόσω μᾶλλον ἐνταῦθα οὐχὶ πλείων ἐσται ἡ ἡδονή, ὅταν ὀλοκλήρων αἰρέσεων συστήματα καὶ διαβολικὰ ἐργαστήρια μετὰ τῶν ἡνιόχων αὐτῶν καταβάλλωμεν τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι πάντα ἄθρον καὶ ὄμοῦ; Καὶ, εἰ δοκεῖ, πρότερον στήσωμεν τὰς αἰρέσεις αὐτὰς κατὰ τάξιν.

Βούλεσθε τὴν τῆς ἀσθείας, ἢ τὴν τῶν χρόνων; Ἄλλ' ἴωμεν τὴν τῶν χρόνων· τὴν γὰρ τῆς ἀσθείας δύσκολον συνιδεῖν. Οὐκοῦν πρῶτος Σαβέλλιος ὁ Λίβυς παρήχθη. Τί οὖν οὐτός φησιν; Ὅτι ἐπὶ Πατῆρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ὀνόματα ἐστὶ ψιλὰ καθ' ἑνὸς προσώπου καίμενα. Μαρκίω δὲ ὁ Ποντικὸς φησιν, ὅτι ὁ Θεὸς ὁ πάντα συστησάμενος οὐκ ἐστὶν ἀγαθός, οὐδὲ Πατὴρ τοῦ ἀγαθοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ἑτερός τις δίκαιος, καὶ σάρκα οὐκ ἀνέλαβεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Υἱός. Μάρκελλος δὲ καὶ Φωτεινὸς καὶ Σωφρόνιος τὸν λόγον ἐνέργειαν εἶναι φασί, τὴν δὲ ἐνέργειαν ταύτην ἐνοικῆσαι τῷ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ, οὐκ οὐσίαν ἐνυπόστατον. Ἄρειος Υἱὸν μὲν ὁμολογεῖ, ῥήματα δὲ μόνῳ· κτίσμα γὰρ αὐτὸν εἶναι φησὶ, καὶ τοῦ Πατρὸς ἐλάττωνα πολὺ. Ἔτεροι δὲ οὐ φασὶν αὐτὸν ἔχειν ψυχὴν. Εἶδες τὰ ἄρματα ἐστώτα; θεῶρι τοίνυν αὐτῶν καὶ τὰ πτώματα, πῶς ὄμοῦ πάντας κατακρούων βάλλει, καὶ μὴ κληγῆ καὶ ἄθρον. Πῶ; οὖν καταβάλλει; Τοῦτο γὰρ φρονεῖσθω ἐν ὑμῖν, φησὶν, ὁ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῶ. Ἐντεῦθεν καὶ Παῦλος; ὁ Σαμοσαεὺς ἔπεσε καὶ Μάρκελλος καὶ Σαβέλλιος; Ἐν μορφῇ γὰρ, φησὶ, Θεοῦ ὑπάρχων. Εἰ ἐν μορφῇ, πῶς οὖν λέγει; ἐπὶ ἀπὸ Μαρίας, ὧ μισρὲ, ἤρξατο, καὶ πρὸ τούτου οὐκ ἦν; πῶς δὲ πάλιν, ὅτι ἐνέργεια ἦν; Ἐν μορφῇ γὰρ Θεοῦ; φησὶ, μορφὴν δούλου ἐλάβεν. Εἰπέ γὰρ μοι, ἡ μορφὴ τοῦ δούλου ἐνέργεια δούλου ἐστίν, ἢ φύσις δούλου; Πάντως; δὴπου, Φύσις, ἐρεῖς, δούλου. Οὐκοῦν καὶ ἡ μορφὴ [235] τοῦ Θεοῦ, Θεοῦ φύσις· οὐκ ἄρα ἐνέργεια. Ἰδοὺ καὶ ὁ Μάρκελλος ὁ Γαλάτης καὶ Σωφρόνιος καὶ Φωτεινὸς κατέπεσον.

β. Ἰδοὺ καὶ Σαβέλλιος. Οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο, φησὶ, τὸ εἶναι Ἰσα Θεῶ. Ἰσον δὲ ἐπὶ ἐνὸς οὐ λέγεται προσώπου· τὸ γὰρ ἴσον, τίτι ἐστὶν ἴσον. Ὅρξες δύο προσώπων ὑπόστασιν, οὐχὶ ὀνόματα ψιλὰ χωρὶς πραγμάτων λεγόμενα; ἤκουσας τὴν προαιώνιον ὑπαρξίν τοῦ Μονογενοῦς; Ἄλλὰ ταῦτα μὲν πρὸς ἐκείνους· τί οὖν πρὸς Ἄρειον εἰποῖμεν λοιπὸν, τὸν λέγοντα ἐτέμα; εἶναι οὐσίας τὸν Υἱόν; Εἰπέ δὴ μοι, τὸ, *Μορφῆν*

*δούλου ἐλάβε, τί ἐστίν;* Ἄνθρωπος; ἐγένετο, φησὶν. Οὐκοῦν καὶ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, Θεός ἦν· μορφὴ γὰρ, καὶ μορφὴ καίεται. Εἰ τοῦτο ἀληθές, κάκεινο. Φύσει ἄνθρωπος, ἡ μορφὴ τοῦ δούλου· οὐκοῦν φύσει Θεός, καὶ ἡ μορφὴ τοῦ Θεοῦ. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἴσον αὐτῷ μαρτυρεῖ, ὡσπερ οὖν καὶ Ἰωάννης, καὶ ὅτι οὐδὲν ἐλάττων ἐστὶ τοῦ Πατρὸς· *Οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο*, φησὶ, *τὸ εἶναι Ἰσα Θεῶ.* Ἄλλὰ τίς ὁ σοφὸς αὐτῶν λόγος; Καὶ μὴ τὸναντίον δείκνυσσι, φησὶν· εἶπε γὰρ, ὅτι ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἤρπασε τὸ εἶναι Ἰσα Θεῶ· καὶ μὴν εἰ ἦν Θεός, πῶς εἶχεν ἀρπάσαι; Καὶ πῶς οὐκ ἀπερινόητον τοῦτο; τίς γὰρ ἂν εἶποι, ὅτι ὁ δεῖνα ἄνθρωπος ὢν, οὐχ ἤρπασε τὸ εἶναι ἄνθρωπος; πῶς γὰρ ἂν τις ὄπερ ἐστὶν ἀρπάσειεν; Οὐ, φησὶν· ἀλλ' ὅτι Θεός ὢν ἐλάττων, οὐχ ἤρπασε τὸ εἶναι Ἰσα τῷ Θεῶ τῷ μεγάλῳ καὶ μείζονι. Καὶ μικρὸς καὶ μέγας Θεός ἔστι; καὶ τὰ Ἑλληνικὰ τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασιν ἐπεισάγετε; Μέγας μὲν γὰρ καὶ μικρὸς παρ' αὐτοῖς θεός· εἰ δὲ καὶ παρ' ὑμῖν, οὐκ οἶδα. Παρὰ μὲν γὰρ ταῖς Γραφαῖς οὐδαμῶ εὐρήσεις, ἀλλὰ μέγαν μὲν πανταχοῦ, μικρὸν δὲ οὐδαμῶ. Εἰ γὰρ μικρὸς, πῶς καὶ Θεός; Εἰ μικρὸς οὐκ ἐστὶν ἄνθρωπος καὶ μέγας, ἀλλὰ μία φύσις, καὶ εἰ τι οὐκ ἐστὶ τῆς φύσεως ταύτης μίς, οὐκ ἄνθρωπος, πῶς ἂν εἴη μικρὸς Θεός καὶ μέγας ὁ μὴ ὢν ἐκείνης τῆς φύσεως; Ὁ μικρὸς ὢν, οὐ Θεός· πανταχοῦ γὰρ μέγας λέγεται παρὰ τῇ Γραφῇ· *Μέγας Κύριος*, φησὶν ὁ Δαυὶδ, *καὶ αἰνετός σφόδρα*. Ἰδοὺ καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ· πανταχοῦ γὰρ Κύριον αὐτὸν καλεῖ· καὶ πάλιν, *Μέγας εἰ σὺ, καὶ ποιῶν θανμάσια*· *σὺ εἰ ὁ Θεός μόνος*· καὶ πάλιν, *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχύς αὐτοῦ, καὶ τῆς μεγαλειότητος αὐτοῦ οὐκ ἐστι πέρας*. Ἄλλὰ ταῦτα περὶ τοῦ Πατρὸς· ὁ δὲ Υἱός, φησὶ, μικρός. Ἄλλὰ σὺ τοῦτο λέγεις· ἡ δὲ Γραφὴ τὸναντίον· ὡσπερ περὶ τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ φησὶν. Ἄκουε γὰρ Παύλου λέγοντος, *Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ*. Ἄλλ' ἄρα μὴ περὶ τοῦ Πατρὸς ἐπιφάνειαν εἶπεν; Ἰνα δὲ καὶ μᾶλλον ὑμᾶς ἐλέγξῃ, κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ μεγάλου Θεοῦ [236] προσέθηκεν. Ἄρα οὖν μὴ περὶ τοῦ Πατρὸς εἰρηται; Οὐδαμῶς· ἡ γὰρ ἐπαγωγὴ οὐκ ἀφήσει, λέγουσα, *Καὶ τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Ἰδοὺ καὶ ὁ Υἱὸς μέγας. Πῶς οὖν λέγεις μικρὸν, καὶ μέγαν; Ἄκουε καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος αὐτὸν μεγάλῃς βουλῆς Ἄγγελον. Ὁ μεγάλῃς βουλῆς Ἄγγελος οὐ μέγας; ὁ ἰσχυρὸς Θεός οὐ μέγας, ἀλλὰ μικρός; Τί οὖν φασὶν οἱ ἀναίσχυντοι καὶ ἰταμαί, ὅτι μικρὸς ὢν Θεός; λέγω ἃ λέγουσι πολλάκις, ἵνα μᾶλλον αὐτοὺς φύγητε· μικρὸς ὢν, φησὶ, Θεός, οὐχ ἤρπασε τὸ εἶναι κατὰ τὸν μέγαν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι (ἀλλὰ μὴ νομισθε ἡμῶν εἶναι τὰ ῥήματα); εἰ μικρὸς ἦν κατ' αὐτοῦς, καὶ πολὺ τῆς δυνάμεως ἀποδίδων τῆς τοῦ Πατρὸς, πῶς ἂν ἡδυνήθη ἀρπάσαι τὸ εἶναι Ἰσα Θεῶ; φύσει γὰρ ἐλάττων οὐκ ἂν δύνατο ἀρπάσαι τὸ εἶναι ἐν τῇ μεγάλῃ· οἷον ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἂν δύνατο ἀρπάσαι τὸ εἶναι ἴσος; ἀγγέλω κατὰ τὴν φύσιν· ὁ ἴππος οὐκ ἂν δύνατο ἀρπάσαι, κἄν θέλῃ, τὸ

\* Supple εἰ cum Savil.

εἶναι ἴσοι· ἀνθρώπων κατὰ τὴν φύσιν. Χωρὶς δὲ τούτου, κάκεινο ἐρώ· Τί βούλεται κατασκευάσαι ὁ Παῦλος διὰ τούτου τοῦ ὑποδείγματος; Εἰς ταπεινοφροσύνην, πάντως ἔρεις, ἐναγαγεῖν τοὺς Φιλιππησίους. Τί οὖν, εἰπέ μοι, τοῦτο ἂν παρήγαγεν εἰς μέσον; Οὐδεὶς γὰρ βουλόμενος προτρέψαι ταπεινοφρονεῖν, τοῦτό φησιν· Ἔσο ταπεινός, καὶ ἑλάττω φρονεῖ τῶν ἁποστόλων· καὶ γὰρ ὁ δεῖνα ὁ δοῦλος οὐκ ἐπανάστη τῷ Δεσπότῃ· μιμοῦτοιν ἐκεῖνον. Καὶ μὴν τοῦτο οὐκ ἔστι ταπεινοφροσύνης, εἴποι τις ἂν, ἀλλ' ἀπονοίας. Μάθετε τί ἐστὶ ταπεινοφροσύνη ἡμεῖς οἱ τυφον ἔχοντες διαβολικόν. Τί οὖν ἐστὶ ταπεινοφροσύνη; Τὸ ταπεινὰ φρονεῖν· ταπεινὰ δὲ φρονεῖ, οὐχ ὁ ἀπὸ ἀνάγκης ἂν ταπεινός, ἀλλ' ὁ ἑαυτὸν ταπεινῶν. Οἷόν τι λέγω (προσέχετε δέ)· Ὅταν τις ὑψηλὰ δυνάμενος φρονῆσαι ταπεινοφροσύνῃ, οὗτος ταπεινόφρων ἐστίν· ὅταν δὲ παρὰ τὸ μὴ δυνασθαι ταπεινοφροσύνῃ, οὐκέτι ταπεινόφρων ἐστίν· οἷον ὁ βασιλεὺς τῷ ὑπάρχῳ ἂν ὑποτάττεται, ταπεινόφρων ἐστίν, ὅτι ἀπὸ τοῦ ὕψους κατέβη· ὁ μέντοι ὑπαρχὸς ἐκ τούτου ποιῆ, οὐ ταπεινοφρονεῖ· πῶς γὰρ; οὐ γὰρ ἀπὸ τοῦ ὕψους ἐταπεινώσεν ἑαυτόν. Οὐκ ἔστι δὲ ἄλλως ταπεινοφροσύνῃ, εἰ μὴ ἐν ἐξουσίᾳ γένοιτο. Εἰ γὰρ ἀνάγκη ἐστὶ ταπεινωθῆναι καὶ ἀκοντα, οὐκέτι τῆς φρονησιᾶς ἐστὶ τὸ κατόρθωμα οὐδὲ τοῦ βουλήματος, ἀλλὰ τῆς ἀνάγκης· ταπεινοφροσύνη δὲ διὰ τούτου λέγεται, ὅτι τοῦ φρονήματος ἐστὶ ταπεινώσις.

γ'. Εἰπέ μοι, εἰ τις μὴ ἔχων ἐξουσίαν πλεονεκτεῖν, μένοι τὰ ἑαυτοῦ κεκτημένος, τοῦτον ἐπαινεσόμεθα ἐπὶ δικαιοσύνῃ; Οὐδαμῶς. Διὰ τί; Τῇ γὰρ ἀνάγκῃ τὸ τῆς προαιρέσεως ἐγκώμιον ἀφήρηται. Εἰπέ μοι, εἰ τις μὴ δυνάμενος τυραννεῖν καὶ βασιλεύειν, μένοι ἰδιωτεύων, τοῦτον ἐπαινεσόμεθα, ὡς ἀπράγμονα; [237] Οὐδαμῶς. Οὐκοῦν οὐδὲ ἐνταῦθα. Ὁ γὰρ ἐπαινος, ὡ πάντων ἡμεῖς ἀμαθέστατοι, οὐκ ἐν τῇ τούτων ἀποχῇ, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν ἀγαθῶν ἐργασίᾳ γίνεται. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ψόγου ἀπῆλλακται, οὕτω δὲ καὶ ἐπαίνου μετέχει· τὸ δὲ, ἐγκωμίων ἄξιόν ἐστιν. Ὅρα γοῦν καὶ τὸν Χριστὸν οὕτως ἐπαινοῦντα, ὅταν λέγῃ· Δεῦτε, οἱ δούλοι· ἡμέτεροι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἐπειρασά γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι σαγεῖν· ἐδύνησα, καὶ ἐποτίσατέ με. Οὐκ εἶπεν, Ἐπειδὴ οὐκ ἐπλεονεκτῆσατε, οὐδὲ, Ἐπειδὴ οὐχ ἠρπάσατε [μικρὰ γὰρ ταῦτα] ἀλλ' Ἐπειδὴ πεινῶντά με εἶδετε, καὶ ἐθρέψατε. Καὶ τίς ἂν οὕτως ἐπήνεσεν ἢ τοὺς φίλους, ἢ τοὺς ἐχθρούς; οὐκ ἂν οὐδὲ Παῦλον. Τί λέγω Παῦλον; οὐδὲ τὸν τυχόντα τις ἄνδρα, ὡς σὺ τὸν Χριστὸν ἐπαινεῖς, ἐπήνεσεν, ὅτι μὴ προσήκουσαν ἀρχὴν οὐκ ἔλαβε. Τὸ γὰρ ἐπὶ τούτοις θαυμάζειν, πολλὴν ἐστὶ κακίαν μαρτυρούντων. Πῶς; Ὅτι ἐπ' ἐκείνων τὸ τοιοῦτον ἐπαινός ἐστιν, οἷον ὁ κλέπτων, εἰ μὴ κλέπτης· κλέπτης· ἐπὶ δὲ τῶν ἀγαθῶν οὐκέτι· οὐ γὰρ, ὅτι οὐχ ἠρπάσα μὴ προσήκουσαν ἀρχὴν καὶ τι-

μὴν, ἐπαινετός. Καὶ ποίας ταῦτα ἀνοίας! Ἄλλως δὲ (ἀλλὰ προσέχετε, παρακαλῶ· μακρὸς γὰρ ὁ λόγος), τίς ἂν ἀπὸ τούτων εἰς ταπεινοφροσύνην προέτρεφε; Τὰ γὰρ ὑποδείγματα πολλῶν μείζονα δεῖ εἶναι τῆς ὑποθέσεως, εἰς τὴν παρακαλούμεν· οὐ γὰρ ἂν τις ἐξ ἄλλοτριων προτραπήῃ· οἷον, προέτρεψεν ὁ Χριστὸς αὐ τοῦ Πατρὸς, Ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ πικροῦ καὶ ἀγαθοῦ, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους· προέτρεψεν εἰς ἀνεξικακίαν· ἠνεγκε παρὰδειγμα ἑαυτοῦ· Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πραῖός εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ· καὶ πάλιν, Εἰ ἐγὼ ὁ Κύριος καὶ ὁ διδάσκαλος ταῦτα ποιῶ, πῶς μὴ ἴσοι ὑμεῖς; Ὅρα πῶς οὐκ ἀφίσταται τὰ παρδείγματα; οὐδὲ γὰρ τοσοῦτον ἀφίσταται δεῖ· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς οὕτω ποιῶμεν. Ἄλλως δὲ καὶ ἐνταῦθα οὐδὲ ἐγγύς ἐστὶ τὸ παρὰδειγμα. Πῶς; Ὅτι εἰ δούλος ἐστὶ, καὶ ἐλάττω ἐστὶ καὶ ὑπήκοος τῷ μείζονι. Τούτα δὲ οὐ ταπεινοφροσύνη ἐστὶ τούναντιον γὰρ εἶδει ποιῆσαι, μείζονά τινα τῷ ἐλάττω ὑπακούσαντα δεῖξαι· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ εὔρεν ἐπὶ Θεοῦ, μείζονα λέγω καὶ ἐλάττωνα, τὸ γοῦν ἴσον ἐποίησεν. Εἰ δὲ ἐλάττω ἦν ὁ Ἰῶδς, οὐκ ἱκανὸν εἰς ταπεινοφροσύνην προτρέψαι. Διὰ τί; Ὅτι οὐκ ἔστι ταπεινοφροσύνη τὸ τὸν ἐλάττωνα μὴ ἐπαναστῆναι τῷ μείζονι, τὸ μὴ ἀρπάσαι τὴν ἀρχὴν, τὸ ὑπακοῦσαι μέχρι θανάτου. Ἄλλως δὲ, ὅρα καὶ μετὰ τὸ ὑποδειγμα τί φησὶ· Τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντες ἑαυτῶν. Ἠγούμενοι, φησὶν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ κατὰ τὴν οὐσίαν ἐν ἔστε, καὶ [258] κατὰ τὴν τιμὴν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ, δεῖ λοιπὸν τῆς ὑπολήψεως εἶναι τὸ πρᾶγμα. Ἐπὶ δὲ τῶν μείζονων καὶ ἐλαττόνων οὐκ ἂν τοῦτο εἶπεν, ὅτι Ἠγούμενοι, ἀλλὰ, Τιμᾶτε τοὺς ὑπερέχοντες ὑμῶν· καθὼς καὶ ἀλλοτρίοι φησὶ, Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπακούετε. Ἐκεῖ τῆς φύσεως τοῦ πράγματός ἐστιν ἡ ὑποταγή· ἐνταῦθα τῆς χρισσεως δεῖ γενέσθαι τῆς ἡμετέρας. Τῇ ταπεινοφροσύνῃ, φησὶν, ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντες ἑαυτῶν, ὡς περ καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε. Καὶ τὰ μὲν ἐκείνων οὕτως ἀνατέτραπται· τὰ δὲ ἡμέτερα λοιπὸν εἰπεῖν χρὴ, πρότερον ἐν κεφαλῇ τὰ ἐκείνων εἰπόντα, ὅτι εἰς ταπεινοφροσύνην παρακαλῶν οὐκ ἂν τὸν ἐλάττωνα ὄντα καὶ τῷ μείζονι ὑπακούσαντα παρήγαγεν. Εἰ μὲν γὰρ δούλους δεσπότης παρεκάλει ὑπακούειν, εἰκότως· εἰ δὲ ἐλευθέρους ἐλευθέρους, τί τοῦ δούλου πρὸς τὸν δεσπότην ὑποταγὴν ἔφερε; τί τοῦ ἐλάττωτος πρὸς τὸν μείζονα; Μὴ γὰρ εἶπεν, Οἱ ἐλάττωνοι τοῖς μείζονσι ὑπακούετωσαν, ἀλλ' Ἰσότημοι ἀλλήλων ὄντες, ὑπακούετε, Ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντες ἑαυτῶν. Διὰ τί δὲ μὴ παρήγαγε κἄν τὸ τῆς γυναικὸς, ὅτι ὡς περ ἡ γυνὴ ὑπακούει τῷ ἀνδρὶ, οὕτω καὶ ἡμεῖς ὑπακούετε; Εἰ δὲ ὡς περ ἴσον ἐστὶ καὶ ἐλευθέρων οὐ παρήγαγεν, ἐπειδὴ ὅλιος μικρὰ τις ἦν ὑποταγή, πῶς μᾶλλον τὸ τοῦ δούλου οὐκ

pant, quod esset parvus Deus? Sæpe Mlorum verba affero, ut magis ab illis refugiat: Cum parvus, inquit, esset Deus, non hoc rapuit, ut eundem gradum cum magno obtineret. Quid enim, dic mihi (veramne putatis hæc nostra esse verba), et de illorum sententia parvus erat, et paterna potentia longe inferior; quomodo hoc umquam rapere potuisset, ut Deo æqualis esset? natura enim minor non hoc rapere queat, ut evadat in magnam: quemadmodum homo numquam hoc rapere queat, ut angelo æqualis sit secundum naturam; neque equus hoc rapere queat, etiamsi velit, ut homini æqualis sit secundum naturam. Sed hoc omissis, illud etiam dicam. Quid hoc exemplo molitur Paulus? Omnino, respondebis, ut Philippenses ad humilitatem adducat. Cur igitur, dic mihi, hoc in medium protulit? nemo enim, qui ad humilitatem cohortari velit, ita loquitur. Esto humilis, ac minus magnifice de te sentias, quam de æqualibus tuis: nam et ille cum servus esset, non insurrexit adversus Dominum; illum igitur imitare. Atqui hoc non humilitatis est, sed arrogantiae. Discite quid sit humilitas vos, qui tumorem habetis diabolicum. Quid igitur humilitas est? Humilia sentire: humilia autem sentit, non qui ex necessitate est humilis, sed qui seipsum humiliat. Planius id exponam, vos autem attendite. Qui cum sublimia sentire posset, humiliter tamen sentit, hic animo humilis est: quicumque vero idcirco humiliter sentit, quoniam magnifice non potest, is profecto humilis non est. Imperator, exempli causa, si legato se subiciat, humilis animo est, quoniam de sublimi illo gradu descendit: quod si idem legatus faciat, non ideo humilis est; quomodo enim? nam non se ipse de sublimiori gradu demisit. Omnino humili isti sensui locus non est, ubi potestas non adest. Nam si quis etiam invitus necessario humiliatur, jam hoc rectum factum non interni sapis sensus ac voluntatis est, sed necessitatis: τῆς ἀνάγκης autem, sive humilitas, inde dicitur, quod sit interni sensus humiliatio ac demissio.

3. Dic mihi, si quis cui potestas desit rapiendi aliena, sese intra suarum rerum possessionem contineat, hunc iustitiae nomine laudabimus? Minime: quid ita? Quoniam necessitas, ne laudari voluntas queat, impedimento est. Dic mihi, si quis, cum tyrannide ac regno potiri nequeat, privatus manserit, huncne tamquam otii studiosum laudabimus? Minime. Ergo neque hoc etiam loco. Laus enim, o hominum indoctissimi, non in eo versatur, quod ab istis rebus absteineatur, sed in bonis officiis obeundis. Nam illud quidem vituperationis expers est, sed non eo pervenit ut laudem assequatur; hoc autem encomiis dignum est. Vide ergo Christum hoc modo laudantem, cum dicit: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi: esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitiivi, et dedistis mihi bibere (Matth. 25. 34. 35).* Non dixit, quoniam alicui appetentes non fuistis, neque, Quoniam non rapuistis; levia enim hæc; sed, Quoniam esurientem me vidistis, et aluistis. Ac sanc quis umquam hoc modo vel

amicos, vel inimicos laudavit? neque ipsum Paulum. Quid dico Paulum? ne vulgarem quidem hominem quisquam ita laudavit, ut tu Christum laudas, quod sibi non convenientem principatum non usurpaverit. Talia enim admirari nihil aliud est, quam magnæ improbitatis testimonium dare. Quomodo? Quoniam improbis hominibus id laudi solet dari, quale illud est, *Qui furabatur jam non furetur (Eph. 4. 28)*: secus autem in bonis viris: non enim qui principatum ad se minime pertinentem non rapuit, is laudandus est. Quanta hæc dementia esset? Alioquin autem (sed attendite, obsecro; longa enim hæc oratio), quis hoc modo quempiam ad humilitatem hortetur? Exempla enim longo majora atque illustriora sint oportet, quam res proposita, ad quam cohortamur: nemo enim sit, qui ex alienis cohortetur. Exempli causa, Christus homines cohortatus est, ut benigne facerent inimicis: magnum exemplum attulit, nimirum Patris, *Qui solem oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos (Matth. 5. 45)*. Cohortatus est ad lenitatem, ac malorum tolerantiam; seipsum ad exemplum proposuit: *Discite a me quia mitis sum, et humilis corde (Joan. 13. 14)*; ac rursus, *Si ego Dominus et Magister hæc facio, quanto magis vos (Matth. 11. 20)*? Vides quam non sint inferiora ipsa exempla? non tantillum enim inferiora esse oportet: nam et nos ipsi id observamus. At in re nostra exemplum ipsum ne prope quidem accedit. Quomodo? Quoniam si servus est, minor etiam est, et majori subjectus. Hæc autem non est humilitas: contra enim potius faciendum erat, ut major quispiam minori obtemperans preferretur; verum quoniam id in Deo non inveniebat, majorem, inquam, et minorem; æqualitatem igitur statuit. Quod si minor fuisset Filius, non aptum erat exemplum, unde Paulus ad humilitatem cohortaretur. Quare? Quoniam non hoc humilitas est, non impetum facere adversus majorem, non rapere principatum, obedire usque ad mortem. Alioquin et illud considera, quid allato exemplo subjungat: *Humilitate superiores sibi invicem arbitantes. Arbitrantes*, inquit: nam quando et secundum substantiam unum estis, et secundum honorem a Deo acceptum; reliquum est, ut ipsa tantum existimatio locum ibi habere possit. At in majoribus et minoribus, non ita dixit, *Arbitrantes*; sed, *Honorate eos, qui vobis præstantiores sunt; quemadmodum et alibi inquit, Obedite præpositis vestris, et subjacete eis (Hebr. 13. 17)*. Illic enim ipsa rei natura postulat subjectionem; hic vero ex nostro iudicio proficiatur, oportet. *Humilitate*, inquit, *superiores sibi, invicem arbitantes*: quemadmodum et Christus fecit. Et hæretica quidem hoc modo eversa sunt. Deinceps vero nostra afferenda sunt, si antea ad summam quamdam ea, quæ adversus illos faciunt, redegerimus. Cum enim Paulus ad animi humilitatem invitaret, non eum qui minor sit, ac majori obediat, protulisset, Nam si servis, ut dominis obedirent, suasisset, recta id quidem: sed si, ut liberi liberis; quid ad hæc

rem facit servi erga dominum subjectio? quid minoris erga majorem? Non enim dixit, Minores majoribus obediatis, sed, Qui æqualem dignitatem obtinetis, vicissim vobis obedite: *Superiores*, inquit, *sibi invicem arbitantes*. Ecquid vero causæ fuit cur muliebrem obedientiam non adduxerit, neque ita dixerit: Quem admodum mulier viro obedit, ita et vos obedite? Quod si illud, in quo inerat æqualitas et libertas, non attulit, quoniam nonnulla tamen in eo inerat subjectio; quanto minus servilem obtemperationem protulisset? Verum et illud initio dixi, neminem ideo solere laudari, ac ne commemorari quidem, quod crimina non admittat. Neque enim si quis aliquem temperantiæ nomine laudare velit, ita dicet, illum non esse mœchatum, sed hoc asseret, a propria etiam uxore se continuisse. Nam abstinere tantum a pravis actionibus nunquam in laude ponimus; id enim ridiculum esset. Illud addidi, veram esse servi formam, nihilque minus habere: quare et formam Dei perfectam esse, nihilque minus habere. Cur non dixit, in forma Dei factus, sed, *Qui cum in forma Dei esset?* Idem est ac si diceret: *Ego sum qui sum* (Exod. 3. 14). Forma quatenus forma est, eandem adesse naturam demonstrat; nec fieri potest ut quod alterius essentiæ est, eandem formam habeat; ut nemo hominum est, qui angeli formam habeat, nec brutum animal quod hominis habeat formam: quomodo igitur Filius?

4. Deinde in nobis quidem, quoniam ex pluribus naturis compositi sumus, forma ad ipsum corpus pertinet: at in eo, quod omnino simplex nulloque modo coagmentatum est, ad ipsam sine dubio essentiam. Quod si ex eo, quod sine articulo dictum est *ὁ θεὸς θεός*, contendis non iudicari Patrem (a); multis aliis ergo locis ostendam tibi sine articulo dictum esse. Et quid dico multis aliis locis? in hoc ipso statim loco, *Non rapinam*, inquit, *arbitratus est esse se æqualem Deo*, *θεός*: neque dixit, *τὸ θεός*, cum tamen de Patre loqueretur. Vellem nostra etiam adjungere, sed vereor ne mentes vestras obruamus. Interea vero quæ dicta sunt ad illos evertendos, memoria tenete: interea spinas evellamus, et cum evulsæ fuerint spinæ, ac paululum requietis concessum terræ, tunc bonam sementem jaciemus, ut omni quod inde contraxit vitio deposito, magna cum virtute suscipiat divina semina. Gratias agamus pro iis quæ dicta sunt Deo: postulemus ab ipso det nobis ea custodire ac retinere, ut et nobis et vobis gaudium obtingat, hæretici vero pudore suffundantur. Illum obsecremus, ut ad ea etiam quæ sequuntur os nobis aperiat, ut nostra etiam pari diligentia statuamus. Ab eo precemur, ut vitam quoque ipsa fide dignam nobis præbeat, quo ad ipsius gloriam vivamus, ne ipsius nomen nostra causa blasphemis appetatur. *Væ vobis enim*, inquit, *propter quos nomen Dei blasphematur*. Etenim si nos filium habentes; quamquam quid filio nobiscum conjun-

ctius? si filium, inquam, habentes, illius causa blasphemis appetiti, ipsum repudiamus, aversamur, nec nostrum dici volumus: quanto magis Deus servos, quos ingratos viderit, et a quibus se blasphemis et contumellis affici cognoverit, aversabitur atque odio prosequetur? Quem vero Deus oderit atque aversatus fuerit, quis suscipiet ac complectetur? Nemo præter diabolium ac dæmones. Quem vero dæmones ceperint, quam salutis spem habebit? quod vitæ solatium? Quamdiu in manu Dei sumus, nemo rapere nos potest; robusta enim est: cum primum vero de manu illa deciderimus, atque auxilium illud amiserimus; perimus, omnibus expositi ad rapinam sumus, omnibus ad conculeandum, tamquam murus inclinat, et sepes concidens. Etenim cum murus est imbecillus, facile cuivis patet ad irrumpendum. Neque enim quod dicturus sum, ad solam Jerusalem putetis pertinere, sed etiam ad singulos quosque homines. Quis vero de Jerusalem dictum est? *Cantabo dilecto canticum dilecti mei, vineæ meæ. Vineæ facta est dilectio in cornu, in loco pingui. Et sepiam eam ac vallo circumdedi, et plantavi vitem Sorech, et edificavi turrin in medio ejus, et torcular extruxi in ea, et exspectavi ut faceret uvam, et fecit spinas. Nunc igitur, viri Juda et habitatores Jerusalem, iudicate inter me et vineam meam. Quid est, quod ultra debui facere vineæ meæ, et non feci ei? Quoniam exspectavi, ut faceret uvam; fecit autem spinas. Nunc ergo ostendam vobis, quid ego faciam vineæ meæ: auferam sepeam ejus, et erit in diruptionem; et diruam maceriem ejus, et erit in concultationem; et derelinquam vineam meam, et non putabitur et non fodiatur; ascendet in eam, perinde atque in terram incultam, spinæ; et nubibus mandabo, ne pluant super eam imbrem. Vineæ enim Domini exercituum domus Israel est, et vir Juda germen dilectum. Exspectavi ut faceret iudicium; fecit autem iniquitatem et non iustitiam, sed clamorem* (Isai. 5. 4 - 7). Id etiam de qualibet anima dicitur. Nam cum omnia quæ oportuerat impleverit benignus Deus, illa vero pro uva, spinas fecerit; sepeam auferet et murum diruet, ac patebimus direptioni. Audi vero et quanto cum fletu alius propheta hæc dicat: *Ut quid destruxistis maceriem ejus; et vindemiant eam omnes, qui prætergre-diuntur viam? Exterminavit eam aper de sylva, et singularis ferus depastus est eam* (Psal. 79. 13. 14)? Ibi quidem de Medo ac de Babylonio loquitur; hic vero nihil est, quod de illo dicatur; sed aper et singularis ipse diabolus est, totaque illius manus. Singulari vero illum appellavit, ut ipsius ferociam atque impuritatem ob oculos poneret. Nam Scriptura, cum illius rapacitatem demonstrare vult, ita inquit, *Tamquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret* (1. Pet. 5. 8); cum vero virus illud perniciosum ac letale significat, serpentem vocat et scorpionem, *Calcate*, inquit, *super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici* (Luc. 10. 19): cum simul venenum indicat et robur, draconem nominat, quemadmodum eo loco: *Draco iste, quem formasti ad illudendum ei* (Psal. 105. 26). Et draconem et serpen-

(a) Non semel vidimus Arianos vocem *θεός* cum articulo positam, contendere significare Patrem solum verum Deum: sine articulo autem Filium, quos egregie confutat Chrysostomus.



ἀν παρήγαγεν; Εἶπον φθάσας, ὅτι οὐδεὶς οὕτως ἐπαινεῖ τινα ἀπὸ τῆς τῶν κακῶν ἀποχῆς, οὐδὲ ἄλλως αὐτοῦ μέμνηται· οὐδὲ σύφρονα βουλόμενος ἐπαινέσαι τις οὕτως ἐρεῖ, ὅτι οὐκ ἐμοίχευσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ τῆς ἰδίας ἀπίστη γυναικός. Οὐδαμῶ γὰρ τὴν τῶν κακῶν ἀποχὴν εἶθε μὲν· γέλωσ γὰρ τοῦτο. Εἶπον δὲ ἡ μορφή τοῦ δούλου ἀληθῆς, καὶ οὐδὲ ἐλάττων· οὐκοῦν καὶ ἡ μορφή τοῦ Θεοῦ τελεία, καὶ οὐκ ἐλάττων. Διὰ τί μὴ εἶπεν, Ἐν μορφῇ Θεοῦ γενόμενος, ἀλλ', Ὑπάρχων; Ἴσον ἐστὶ τοῦτο τοῦ εἰπεῖν, Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν. Τὸ ἀπεράλλακτον ἡ μορφή δείκνυσι, καθὼς ἐστὶ μορφή. Οὐκ ἐστὶ δὲ, ἄλλης οὐσίας ὅντα, τὴν ἄλλης μορφῆν ἔχειν· ὅσον οὐδεὶς ἀνθρώπων ἀγγέλου ἔχει μορφήν, οὐδὲ ἄλογον ἀνθρώπου ἔχει μορφήν· πῶς οὖν ὁ Υἱός;

δ. Ἐἶτα ἐπὶ μὲν ἡμῶν, ἐπαιθεὶς σύνθετοί ἐσμεν, ἡ μορφή τοῦ σώματος ἐστίν· ἐπὶ δὲ τοῦ ἀπλοῦ καὶ ἀσυνθέτου, πάντως τῆς οὐσίας. Εἰ δὲ τὸ χωρὶς ἄρθρου εἰρησθαι λέγεις ὅτι οὐ δείκνυσι τὸν Πατέρα, πολλαχοῦ τοῦτο δείκνυται χωρὶς ἄρθρου εἰρημένον. Καὶ τί λέγω πολλαχοῦ; ἐν γὰρ αὐτῷ εὐθέως τῷ χωρίῳ τοῦτο, Οὐχ ἀρπαγμῶν, φησὶν, ἠγγήσαιο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῶ· καὶ οὐκ [239] εἶπε μετὰ τοῦ ἄρθρου, περὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ Πατρὸς λέγων. Βούλομαι καὶ τὰ ἡμέτερα προσθεῖναι, ἀλλὰ δέδοικα μὴ καταχύσωμεν ὑμῶν τὰς διανοίας. Τέως δὲ τὰ εἰρημένα μέμνησθε πρὸς ἀνατροφὴν ἐκείνων· τέως τὰς ἀκάνθας ἐκτέμνωμεν, καὶ τότε τὴν σπόρον καταβαλοῦμεν τὸν καλὸν μετὰ τὸ τὰς ἀκάνθας ἐκμηθῆναι, καὶ μικρὸν ἀναπνεύσαι<sup>a</sup> τὴν γῆν, ἵνα πᾶσαν τὴν ἐκείθεν ἀποθεμένην κάκλιαν, μετὰ πολλῆς τῆς ἀρετῆς δέχηται· τὰ θεῖα σπέρματα. Εὐχαριστήσωμεν ὑπὲρ τῶν εἰρημένων τῷ Θεῷ· ἀξιώσωμεν αὐτὸν δοῦναι φυλακὴν καὶ διαθήρησιν αὐτῶν, ἵνα καὶ ἡμεῖς καὶ ὑμεῖς εὐφραίνώμεθα, καὶ οἱ αἰρετικοὶ κατασχύνωνται. Παρακαλέσωμεν αὐτὸν καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἡμῖν ἀνοίξει στόμα, ὥστε καὶ τὰ ἡμέτερα μετὰ τῆς αὐτῆς· πάλιν σπουδῆς παρακαταθέσθαι· δεηθῶμεν αὐτοῦ, ὥστε καὶ τῆς πίστεως βλον ἄξιον ἡμῖν παρασχεῖν, ἵνα εἰς δόξαν αὐτοῦ ζῶμεν, ἵνα μὴ τὸ ὄνομα αὐτοῦ βλασφημῆται δι' ἡμᾶς. Οὐαὶ γὰρ ὑμῖν, φησὶ, δι' οὗς τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ βλασφημείται. Εἰ γὰρ υἱὸν ἔχοντες· καίτοι πῶς υἱοῦ γνησιώτερον; εἰ υἱὸν τοίνυν ἡμεῖς ἔχοντες, ὅταν δι' αὐτὸν βλασφημώμεθα, ἀποκηρύττωμεν αὐτὸν, ἀποστρεφόμεθα, οὐ προσείμεθα· πόσῳ μᾶλλον ὁ Θεὸς δούλους ἔχον ἀγνώμονας, βλασφημοῦντας αὐτὸν καὶ ὑβρίζοντας, οὐκ ἀποστραφῆσεται καὶ μισήσει; Ὁν δ' ἂν ὁ Θεὸς μισῆσθαι καὶ ἀποστραφῆ, τίς προσλήψεται; Οὐδεὶς, ἀλλ' ἢ ὁ διάβολος, ἀλλ' ἢ οἱ δαίμονες. Ὁν δ' ἂν οἱ δαίμονες λάβωσι, ποῖαν ἔξει σωτηρίας ἐλπίδα; ποῖαν παραμυθίαν ζωῆς; Ἔως ἂν ἐν τῇ χειρὶ ὡμεν τοῦ Θεοῦ, οὐδεὶς ἡμᾶς ἀρπάξῃ δύναται· ἰσχυρὰ γὰρ ἐστίν· ὅταν δὲ τῆς χειρὸς ἐκείνης ἐκπέσωμεν καὶ τῆς βοηθείας, ἀπολώλαμεν, πᾶσιν ἑτοιμοὶ προκείμεθα εἰς ἀρπαγὴν, πᾶσιν εἰς καταπάτημα, ὡς τοίχος κεκλι-

μένος καὶ φραγμὸς ὄσμενος. Ὅταν γὰρ ἢ ἀσθενῆς ὁ τοίχος, εὐεπίδατος ἴσται πᾶσι. Μὴ γὰρ ἐπὶ τῆς Ἱερουσαλήμ οἴεσθε τοῦτο λέγεσθαι μόνον, ὁ μὲλλω λέγειν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ παντός ἀνθρώπου. Τί δὲ ἐπὶ τῆς Ἱερουσαλήμ ἐλέγεται; Ἄσω δὴ τῷ ἠγαπημένῳ ἄσμα τοῦ ἠγαπητοῦ μου, τῷ ἀμπελώνι μου. Ἀμπελών ἐξηγήθη τῷ ἠγαπημένῳ ἐν κέρατι, ἐν τόπῳ πλοῖσι. Καὶ φραγμὸν περιέθηκα καὶ ἐχαράκωσα, καὶ ἐφύτευσα ἀμπελον Σωρῆκ, καὶ ὑποδομήσα πύργον ἐν μέσῳ αὐτοῦ, καὶ προλήνιον ὄρυζα ἐν αὐτῷ, καὶ ἔμεινα τοῦ ποιῆσαι σταφυλήν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας. Καὶ νῦν ἄνθρωποι τοῦ Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες ἐν Ἱερουσαλήμ, κρίνατε ἐν ἐμοὶ καὶ ἀτὰ μέσσοι τοῦ ἀμπελώνος μου. Τί ἔδει ποιῆσαι τῷ ἀμπελώνι μου, καὶ οὐκ ἐποίησα αὐτῷ, Διότι ἔμεινα τοῦ ποιῆσαι σταφυλήν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας. Νῦν οὖν ἀνυπερβῶ ὑμῖν τί ποιήσω τῷ ἀμπελώνι μου· ἀφελῶ τὸν φραγμὸν αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς διαρπαγὴν, καὶ καθελῶ τὸν τοίχον αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς καταπάτημα· καὶ ἀνήσω τὸν ἀμπελῶνά μου, καὶ οὐ μὴ τμηθῆ, οὐδ' οὐ μὴ σκαφῆ· καὶ ἀναβήσονται εἰς αὐτόν, ὡς εἰς χέρσον, ἀκανθαί· καὶ ταῖς νεφέλαις [240] ἐντελοῦμαι τοῦ μὴ βρέξαι εἰς αὐτόν ὑστέρ. Ὁ γὰρ ἀμπελών Κυρίου Σαβαώθ οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ ἐστίν, καὶ ἄνθρωπος τοῦ Ἰούδα, νεφύριον ἠγαπημένον. Ἐμείνα ἵνα ποιῆσθαι κρίσιν· ἐποίησε δὲ ἀνομίαν, καὶ οὐ δικαιοσύνην, ἀλλὰ κραυγὴν. Τοῦτο καὶ ἐφ' ἐκάστης λέγεται ψυχῆς. Ὅταν γὰρ πάντα πληρώσῃ, ἢ ἐχρῆν, ὁ φιλόανθρωπος Θεός, εἶτα ποιῆσθαι ἀκάνθας ἀνεὶ σταφυλῆς, ἀφελεῖ τὸν φραγμὸν, καὶ καθαιρεῖ τὸν τοίχον, καὶ ἐσόμεθα εἰς ἀρπαγὴν. Ἄκουε γὰρ πῶς καὶ ἕτερος προφήτης ὀδυρόμενος ἔλεγεν· Ἴνα τί καθέλιες τὸν φραγμὸν αὐτῆς, καὶ τρυφῶσιν αὐτὴν πάντες οἱ παραπορευόμενοι τὴν ὁδόν; Ἐλυμήνατο αὐτὴν ὅς ἐκ δρυμοῦ, καὶ μοιριὸς ἀγριος κατερεμήσατο αὐτήν. Ἐκεῖ μὲν οὖν περὶ τοῦ Μήδου καὶ τοῦ Βαβυλωνίου φησὶν· ἐνταῦθα δὲ περὶ τοῦτου οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν, ἀλλὰ ὅς καὶ μονιὸς ὁ διάβολός ἐστι, καὶ πᾶσα αὐτοῦ ἡ δύναμις. Μονιὸν δὲ αὐτὸν εἰρηκε, τὸ ἀγριον καὶ ἀκάθαρτον αὐτοῦ παραστῆσαι βουλόμενος. Ὅταν μὲν γὰρ αὐτοῦ τὸ ἀρπακτικὸν ἡ Γραφὴ βούληται δηλώσαι, φησὶν· Ὡς λέων ὠρυόμενος περιέρχεται, ζητῶν τίνα καταπίη· ὅταν δὲ τὸ ἰοδόλον καὶ θανάσιμον καὶ ἐλέθριον, ὄριν αὐτὸν καλεῖ καὶ σκορπιόν· Πατεῖτε γὰρ, φησὶν, ἐπάνω ὄρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἀντικειμένου· ὅταν δὲ τὸ ἰσχυρὸν ὄμου καὶ ἰοδόλον, δράκοντα αὐτὸν καλεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ· Δράκων οὗτος, ὃν ἐπλασας ἐμπαλῆσιν αὐτῷ. Καὶ δράκοντα καὶ ὄριν σκολίων καὶ ἀσπίδα αὐτὸν καλεῖ πανταχοῦ. Πολύπλοκον γὰρ τὸ θηρίον καὶ ποικίλον, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν· πάντα κινεῖ, πάντα θορυβεῖ, πάντα ἀνω καὶ κάτω στρέφει. Ἀλλὰ μὴ φθόβηθε, ἀλλὰ μὴ δείσθητε· γρηγορεῖτε μόνον, καὶ ὡς στρατοὺς ἴσται· Πατεῖτε γὰρ, φησὶν, ἐπάνω ὄρων καὶ σκορπίων. Καταπάτημα αὐτῶν τῶν ἡμετέρων ἐποίησε πᾶσι, ἂν βουλώμεθα.

<sup>a</sup> Coisima. ἀναπαύσασθαι.

α'. Ὅρα τοίνυν πόσος γέλως, πόση ἀθλιότης, ὅν ἐλάβομεν πατεῖν, τούτων ὄρῳ ὑπὲρ καρφαλῆς ἐστὼτα τῆς ἡμετέρας. Πῶς δὲ τούτο γίνεται; Παρ' ἡμῶν ἂν ἡμεῖς βουλώμεθα, γίνεται μικρός. Ἐὰν προσέχωμεν ἑαυτοῖς, καὶ μετὰ τοῦ βασιλέως ὤμεν τοῦ ἡμετέρου, συστέλλεται καὶ παιδίου μικροῦ οὐδὲν ἄμεινον διακρίσεται ἐν τῇ πρὸς ἡμᾶς μάχῃ· ὅταν ἀποσπῶμεν αὐτοῦ, μεγάλη φουσφ. βρυχάται, ἐρίζει τοὺς ὀδόντας, ἄτε ἐρήμους ἡμᾶς τῆς μεγάλης συμμαχίας λαθῶν· οὐ γὰρ πρόσκειναι, ἐὰν μὴ συγχωρήσῃ ὁ Θεός. Εἰ γὰρ χοίρων ἀγέλαος ὁ κατατόλμησεν ἐπεμῆναι, μὴ τοῦ Θεοῦ συγχωρήσαντος, πολλῶ μᾶλλον ψυχαῖς ἀνθρώπων. Συγχωρεῖ δὲ Θεός, ἢ παιδείων, ἢ δίκην ἀπαιτῶν, ἢ δοκιματέρους ποιῶν, ὡς τὸν Ἰώδ. Ὅρῳ αὐτὸν μὴ προσερχόμενον, μηδὲ τολμῶντα γενέσθαι ἐγγύς, ἀλλὰ δεδοικῶτα καὶ τρέμοντα; Καὶ τί λέγω περὶ τοῦ Ἰώδ; τῷ γὰρ Ἰούδα ἐφαλλόμενος, οὐκ ἐτόλμησεν, ἕως αὐτὸν τοῦ ἱεροῦ χοροῦ ἀπέσχισεν ὁ Χριστός, λαθεῖν ὀλόκληρον, καὶ εἰσελθεῖν εἰς αὐτόν. Τότε μὲν οὖν ἔξωθεν προσέβαλλεν, ἔνδον δὲ εἰσελθεῖν οὐκ ἐτόλμα· ἐπειδὴ δὲ εἶδεν ἀποσχισθέντα τῆς ἱερᾶς ἀγέλης, πάντες [241] λύκου σφοδρότερον ἐφήλατο, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως αὐτὸν ἀνείλε θάνατον διπλοῦν. Ταῦτα πρὸς νοθεύσαν ἡμῶν γέγραπται. Ἐπει πῶσον κέρδος τὸ γνῶναι, ὅτι εἰς τῶν δώδεκα προέδωκε; ποῖα βνησις; ποῖα ὠφέλεια; Μεγάλη. Ὅταν γὰρ μάθωμεν πῶθεν ἐκεῖνος ἐπὶ τὴν ὀλίθριον ἤλθε βουλήν ταύτην, φιλαδέμματα ἀπὸ ταύτης καὶ αὐτοὶ μὴ τὰ αὐτὰ παθεῖν. Πῶθεν οὖν ἤλθεν ἐπὶ τοῦτο; Ἀπὸ φιλαργυρίας· κλέπτῃς ἦν· ἀπὸ ταύτης οὕτως ἐμέθυε τῷ πάθει, ὅτι τὸν τῆς αἰκουμένης δεσπότην τριάκοντα ἀργυρίων προέδωκε. Τί εἰς τῆς μανίας ταύτης χεῖρον; Οὐ οὐδὲν ἀντάξιον οὐδὲ ἴσον, ᾧ τὰ ἔθνη εἰς αὐδὲν ἐλογίσθη, τοῦτον τριάκοντα ἀργυρίων προέδωκε. Χαλατῇ γὰρ τῆς φιλαργυρίας ἢ τυραννίς, δεινὴ ψυχὴν ἐκοσῆσαι. Οὐχ οὕτω τις ὑπὸ τῆς μέθης παραπλήξ γίνεται, ὡς ὑπὸ φιλαργυρίας· οὐχ οὕτως ὑπὸ μανίας καὶ παραπληξίας, ὡς ὑπὸ φιλαργυρίας. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, προέδωκε; Ἄσπιμον ὄντα σε καὶ ἀγνώστα ἐκάλεσε, καὶ ἕνα τῶν δώδεκα ἐποίησε, διδασκαλίαν σοι μετέδωκεν, ὑπέσχετο μυρία ἀγαθὰ, θαύματά σε ἐργάζεσθαι πεποίηκε, τραπέζης, ὀδῶν, ὀμιλίας, συνουσίας, πάντων ἐκονώθησας, ὧν καὶ οἱ λοιποὶ. Ταῦτα οὐκ ἦν ἱκανὰ κατασχεῖν; τίνας οὖν ἕνεκεν προέδωκας; τί ἔχων ἐγκαλεῖν, ᾧ μιαιρέ; τί δὲ οὐκ εὐπαθῶν; Ἥδει σοι τὴν διάνοιαν, οὐκ ἐπαύσατο τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσφέρειν. Πολλάκις εἶπεν, ὅτι *Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με*· πολλάκις ἐστίζε, καὶ ἐφεῖσατό σου, καὶ εἰδώς σε τοιοῦτον, οὐκ ἐξέβαλέ σε τοῦ χοροῦ· ἔτι διεδάσταζεν, ἔτι ὡς γνήσιον καὶ ἕνα τῶν δώδεκα, οὕτως ἐτίμα, οὕτως ἐφίλει. Τὸ τελευταῖον, ᾧ τῆς μιαιρίας καὶ λέντιον λαθῶν ἐνυψε ταῖς ἀχράντους ἐκείνας χερσὶ τοὺς μαρτύρους σου πῶδας, καὶ οὐδὲ τούτῳ σε κατέσχευεν. Ἐκλεπτῆς τὰ τῶν πενήτων· καὶ ἵνα μὴ προέβης εἰς μείζον κακὸν, καὶ τοῦτο ἐφερην· ἀλλ' οὐδὲν σε ἐπεισεν. Εἰ γὰρ θηρίον ἦς, εἰ γὰρ λίθος, οὐ ταῖς ἐνεργεσίαις ταῖς εἰς σέ, οὐ τοῖς θαύμασιν, οὐ ταῖς διδασκαλίαις ἔδει μεταβληθῆναι; Ἀλλὰ καὶ οὕτως ἐκτεθριωμένον ἐκάλει, καὶ διὰ τῶν θαυμασίων ἔργων ἐπήγετό σε τὸν λίθων ἀναισθητότερον. Σὺ δὲ οὐ-

δενὶ τούτων γέγονας βελτίων. Θαυμάζετε ἴσως τὴν τοσαύτην ἄνοιαν τοῦ προδότου. Οὐκοῦν φοβήθητε τὸ ἐκείνου τραῦμα· ἀπὸ φιλαργυρίας τοιούτους ἐγένετο, ἀπὸ τοῦ τῶν χρημάτων ἔρωτος. Ἐκκοῦν τὸ πάθος· τοιαῦτα γὰρ τίκεται νοσήματα· ἀσεβεῖς ποιεῖ καὶ τὸν Θεὸν ἀγνοεῖν παρακαυθεῖ, καὶ μυριάκις εὐεργετηθῶμεν. Ἐκκοῦν, παρακαλῶ· οὐκ ἔστι τῶν τυχεύων, θανάτους οἶδα τίκεταιν ἐλεθρίους μυρίους. Ἐβόμεν τὸ ἐκείνου πάθος· φοβηθῶμεν μὴ τοῖς αὐταῖς αὐτὰ περιπέσωμεν. Διὰ τοῦτο γέγραπται, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθωμεν καὶ ἡμεῖς· διὰ τοῦτο πάντας οἱ εὐαγγελιστὰς τοῦτο δεηθήσαντο, [242] *ἵνα ἡμᾶς σωφρονίσωσι*. Πιόρωθεν φεῦγε· οὐκ ἔστι τοῦτο μόνου φιλαργυρία, τὸ πολλῶν ἐρῆν, ἀλλὰ τὸ ὅλων χρημάτων ἐρῆν. Φιλαργυρία δεινὴ, τὸ πλεον τῆς χρεῖας αἰτεῖν. Μὴ γὰρ τάλαντα χρυσοῦ ἦν τότε τὰ πείσαντα τὸν προδότην; Τριάκοντα ἦσαν ἀργύρια· τριάκοντα ἀργυρίων προέδωκε τὸν δεσπότην. Ἄρα μέμησθε, ὅτι ἔλεγον πρὸς τοῦτο, ὅτι οὐκ ἔν τῷ λαμβάνειν πολλὰ ἢ κλευνεξία δείκνυται, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον ἐν τῷ ὀλίγῳ; Ἰδοὺ ὅσον κακὸν οὗτος εἰργάσατο· δι' ὀλίγου χρυσίου· μᾶλλον δὲ οὐ διὰ χρυσοῦ, ἀλλὰ δι' ἀργύρια. Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἄνδρα φιλαργυρον ἰδεῖν ποτε τοῦ Χριστοῦ τὸ πρόσωπον· ἐν τῶν ἀδυνάτων τοῦτο. Ἦρξα ἔστι τῶν κακῶν. Εἰ δὲ ἐν τῆς ἔχων κακὸν, ἐκπίπτει τῆς ὀδῆς ἐκείνης, ὃ τὴν βίβαν ἐπιφερόμενος ποῦ στήσεται; Οὐκ ἔστι τὸν χρημάτων ὄντα δοῦλον, δοῦλον εἶναι Χριστοῦ γνήσιον. Αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἀπεφῆνατο, ὅτι τὸ πρᾶγμα ἀδύνατον· *Ὁδὸν ἄνασθε, φησὶ, θεῶ δουλεύειν καὶ μαμωνᾶ*· καὶ, *Ὁ ὁδοὶς δύναται δυοὶ κυρίους δουλεύειν*. Ἐναντία γὰρ ἐπιτάττουσιν. Ὁ Χριστὸς λέγει, *Φείδον τῶν πενομένων ὁ μαμωνᾶς λέγει*, Ἀπόδυσον καὶ αὐτὰ ἄχουσι· ὁ Χριστὸς λέγει, *Κένυσον ἅπερ ἔχεις· ὁ μαμωνᾶς λέγει, Ἄδθε κατ' ἅπερ ἔχουσιν*.

ς'. Εἶδες ἐναντιώσιν, εἶδες πόλεμον; Βούλεσθε δεῖξωμεν πῶς οὐ δύναται τις ἀμφοτέρων βαθείως ὑπακούειν, ἀλλ' ἑνὸς δεῖ καταφρονῆσαι; ἢ οὐ δεῖ λόγου; Πῶς; Ἐν τοῖς ἔργοις οὐχ ὀρώμεν τοῦτο, τὸν Χριστὸν μὲν καταφρονούμενον, τὸν δὲ μαμωνᾶν τιμώμενον; Ὅρατε πῶς καὶ τὰ ῥήματα φορτικὰ; πῶς μᾶλλον τὰ πρᾶγματα; Ἄλλ' ἐπὶ τῶν πραγμάτων οὐ φαίνεται φορτικὰ ὁμοίως, ἐπειδὴ τῷ πάθει κατεχόμεθα. Νῦν μὲν γὰρ καὶ ὀλίγον ἢ καθαρεύουσα τοῦ πάθους ἢ ψυχῆ, ἕως ἂν ἐναυθῆ ἐστήκη, δύναται κρίνειν ὀρθῶς· ἐκεῖ δὲ ἀπελθούσα, καὶ κατασχεθεῖσα τῷ πυρετῷ, καὶ ἐν τῇ φθῶν τοῦ πρᾶγματος γενωμένη, οὐκ ἔχει καθαρὸν τὸ κριτήριον, οὐκ ἔχει τὸ δικαστήριον ἀδέκαστον· ὁ Χριστὸς φησιν, *Ἐὰν μὴ τις ἀποτάξῃται πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς ὑπάρχουσιν, οὐκ ἔστι μου μαθητής*· ὁ μαμωνᾶς φησὶ, *Ἄδθε ἀπὸ τοῦ παινώντος τὸν ἄρτον*· ὁ Χριστὸς λέγει, *Περίβαλε τὸν γυμνόν*· οὗτος λέγει, *Τὸν γυμνὸν ἀπόδυσον*· ὁ Χριστὸς λέγει, *Τοῦ σπέρματος σου τοὺς οικίαιους οὐχ ὑπερβῆει*· ὁ μαμωνᾶς λέγει, *Οὐκ ἐλεήσεις τοὺς οικίαιους τοῦ σπέρματος σου, ἀλλὰ καὶ μητέρα ἔθης, καὶ πατέρα, καταφρόνει*. Καὶ τί λέγω πατέρα καὶ μητέρα; καὶ τὴν σαυτοῦ ψυχὴν, καὶ ταύτην ἀπόλλυε.

\* Sic Cotliuianus, atque ita legit interpres. Editi, καὶ ἅπερ οὐκ ἔχεις.

tem tortuosam et aspidem ubique ipsam vocat. Tortuosa enim ac varia bestia, quæ magnis pollet viribus: omnia movet, omnia turbat, omnia sursum ac deorsum agit. Verum ne timeatis, ne animum despondeatis: tantum vigilate, et erit ut passerculus: *Calcate enim, inquit, supra serpentes et scorpiones.* Illum, si voluerimus, ejus ope nostris pedibus conculcabitur.

5. Vides igitur, quam ridiculum, vel potius quam miserum sit eum, qui nobis datus est ad calcandum, intueri stantem supra caput nostrum. Quomodo vero hoc fit? A nobis: si nos velimus, magnus est; si nos velimus, parvus fit. Si nostri ipsorum curam geramus, stamusque una cum Rege nostro, contrahit se, ac nihilo plus parvo infante in pugna adversus nos potest: sin a Rege desciverimus, valde turget, fremit, dentes acuit; quippe qui nos magno illo auxilio desitulos nactus fuerit: non enim aggreditur, nisi permiserit Deus. Nam si in porcorum gregem invadere ausus non est, Deo non permittente; multo minus in animas hominum: permittit autem Deus vel erudiens, vel poenam exigens, vel clariore faciens. Vides illum non aggredi Job neque audere accedere, sed metuere atque tremere? Et quid dico de Job? nam in Judam invadens non ante totum apprehendere atque in ipsam ingredi ausus est, quam illum Christus a sacro choro secrevisset. Extrinsecus quidem tunc tentabat, sed intus irrumperere non audebat: postquam vero a sacro illo grege abiciissimum vidit, quævis lupo vehementius impetum fecit; neque ante destitit, quam illum duplici morte maceraret. Hæc ad nostram eruditionem sunt scripta. Nam quid læci sit novisse Christum, ab uno ex duodecim esse proditum? ecquid emolumentum, ecqua utilitas? Magna, respondebo. Etenim cum didicerimus, qua illo causa impetum hoc exitiale consilium cepit; cavobimus ipsi, ne ab eodem nos quoque auferamur. Unde igitur ille hoc se contulit? Ex avaritia: fur erat, et hoc morbo ita ebrius fuit, ut triginta argenteis Dominum prodiderit. Quid hoc insaniam deterius? Nihil par ei quem tradidit, nihil tanti: cui gentes si conforantur, quasi nihilum reputate sunt ei (*Isai. 40*): hunc triginta argenteis prodidit. Gravis enim est avaritiæ tyrannis, quæque animam de suo statu deturbare queat. Non perinde quis ex ebrietate demens redditur, atque ex avaritia; non æque ex insaniam ac stupore, atque ex argenti cupiditate. Ecquid enim aliud cause fuit, die mihi, ut proditor? Obscurum atque ignotum te vocavit, unumque ex duodecim fecit: doctrinam impartivit, innumerabilia bona promisit, ut miracula cederes effecit: mensæ, itinerum, colloquii, contubernii, rerum omnium æque ac cæteri particeps eras. Hæcine satis non fuerunt quæ te cohiberent? quam igitur ob causam prodidisti? quid habens, quod queraris, sceleste? vel potius quoniam beneficio affectus non fueras? Noverat mentem tuam; non destitit quæ sua erant præstare; sæpe dixit, *Unus ex vobis tradet me* (*Matth. 26. 21*); sæpe notavit, ac tibi tamen pepercit; et cum talem te esse sciret, ex choro non ejecit: adhuc ferebat, adhuc ut legitimum atque

unum ex duodecim, ita honorabat, ita diligebat. Denique, o scelus! linteo etiam sumpto, puris illis manibus impuros pedes tuos lavit; neque id etiam te cohibuit. Furabaris ea, quæ pauperum erant; atque istud etiam, ne ad majus aliquod malum progredere ferebat: sed nihil animum tuum mutavit. Nam etiamsi fera esses, etiamsi lapis, nonne beneficiis in te collatis, nonne miraculis, nonne doctrina illa flecti te oportebat? Verum usque adro efferatum adhuc vocabat, et mirandis operibus alliciebat, quamvis lapides ipsos vacuitate sensus exsuperares: sed nihil horum fuit, quod te meliorem redderet. Forsitan miramini tantam proditoris amentiam. Metum igitur vobis incutiat illius vulnus: argenti cupiditas, pecuniarum amor talem reddidit. Evelle hunc affectum; tales enim morbos parit, impios facit: atque eos nos adducit, ut etiamsi sexcentis beneficiis afficiamur, Deum ignoremus. Evelle, obsecro: non est levis morbus, sexcentas acerbissimas mortes afferre novit. Vidimus Judæ morbum: metuamus ne ipsi quoque in eadem incidamus. Ideo scripta sunt, ne isdem nos quoque malis afficiamur: propterea ab omnibus evangelicis id narratum est, ut nos temperantiam docerent. Procul fuge: non hoc solum avaritia est, multas pecunias cupere, sed etiam pecunias omnino cupere. Gravis avaritia est plus poscero, quam opus sit. Num talenta auri furrunt, quæ proditorem in hanc mentem impellerent? Triginta solum argentei: triginta argenteis ipsum prodidit Dominum. An memoria tenetis quod antea dicebam, immoderatam habendi cupiditatem non in eo solum se ostendere, quod magna accipiantur, sed magis etiam quod parva? En quantum scelus iste commisit pauculo auro adductus, vel potius non auro, sed argenteis. Nefas, nefas plane est hominem avarum unquam intueri faciem Christi: hoc est unum ex his, quæ fieri minime possunt. Radix malorum est. Quod si qui vel uni malo obnoxius est, gloriam illam amittit, quis radicem ipsam secum affert uli collocabitur? Non potest pecuniarum servus germanus esse Christi servus. Christus ipse pronuntiavit rem esse hujusmodi, quæ constare nullo pacto queat. *Non potestis, inquit, Deo servire et mamone; et, Nemo potest duobus dominis servire* (*Matth. 6. 24*). Contraria enim præcipiunt: Christus, inquit. Parce pauperibus; mamona inquit, Exue illos etiam iis quæ habent: Christus dicit, Effunde quæcumque habes; mamona dicit, Ea etiam cape que illi habent.

6. Vides pugnam, vides bellum? Vultisne ostendamus quomodo utrique nemo obtemperare potest, sed alterum contemnat oportet? an res ita clara est, ut non egeat oratione? Quomodo? Annon hoc reipsa ceruimus, Christum quidem contemni, mamonam vero coli? Sentitis quam vel ipsa verba aspera sint? Quod si verba, quanto magis res ipsæ? Verum in rebus ac factis non æque apparet ipsa asperitas, quoniam nos morbus occupat. Nam nunc quidem, etiamsi hoc morbo non omnino pura sit anima, tamen dum in hoc ipso statu manet, potest recte judicare: ac cum febrî correpta est, et in ipsa rei voluptate versatur, fa-

cultatem judicandi minime puram habet, non incorruptum tribunal. Christus dicit, *Nisi quis renuntiaverit omnibus, quæ possidet, non est meus discipulus* (Luc. 14. 33); mamona inquit, Eripe esurienti panem: Christus dicit, Vesti nudum; hic vero, Nudum etiam exue: Christus dicit, Domesticos seminis tui ne despexeris; mamona inquit, Domesticorum seminis tui ne miseraris; etiamsi matrem videris, etiamsi patrem, sperne. Et quid dico patrem et matrem? Tuam quoque ipsius, inquit, animam perde: attamen auditur. Hei mihi! ei qui adeo sæva, et immitia et fera mandata imponit, dicto audientes potius sumus, quam illi cujus levia nobisque salutaria jussa sunt. Hinc gehenna, hinc ignis, hinc fluvius ignis, hinc vermis sinem nesciens. Scio multos esse, qui nos hæc dicentes non jucunde audiant. Nam neque mihi sunt jucunda dicta; quid enim his dicendis consequor? Vellem vobis perpetuo ea quæ regni propria sunt narrare, requiem illam, aquam plene reficientem, viridia ac læta pascua. Inquit enim, *Super aquam refectiois educavit me, et in loco pascuæ ibi me collocavit* (Psal. 22. 2). Vellem de loco illo dicere, unde dolor, agritudo, luctus abest: vellem narrare voluptatem quæ ex Christi consortio capitur; quamquam omnem orationem, omnem cogitationem superat: veruntamen pro viribus in isto argumento versari vellem. Sed quid agam? Non licet ad eum, qui febril laborans male habet, de regno verba facere: etenim, dum ita habet, de sanitate disserendum est. Non recte ei qui poenæ obnoxius est de honore disseretur: nunc enim hoc unum queritur, a poena et supplicio liberari: nisi hoc consequamur, quomodo illud consequemur? Propterea de his assidue loquor, ut ad illa citius veniamus. Nam et Deus ipse ideo gehennam minatus est, ut nemo in gehennam decidat, ut omnes regnum assequamur. Et nos idcirco gehennæ perpetuo mentionem facimus, ut ad regnum vos incitemus, ut mentes vestras timore mollientes, ad ea quæ regno digna sunt facienda, apparemus. Ne igitur ægre feratis verborum gravitatem: horum enim verborum gravitas leves reddit animas nostras a pecca-

torum pondere. Nam et ferrum grave est, et malleus gravis; attamen faciunt vasa aurea et argentea, et quæ distorta sunt dirigunt: quod nisi gravia essent, distortam materiam dirigere neutiquam possent. Ita etiam gravis sermo noster componere animam potest. Verborum igitur gravitatem plagasque ab illis facias ne fugiamus: non enim ideo infertur plaga ut animam frangat ac laceret, sed ut corrigat. Scimus enim per Dei gratiam quis sit verberandi modus, et quam alte infligamus plagam; ut ne comminatur vas, sed ut poliat, ut restauretur, ut aptum reddatur quo utatur Dominus, ut ex sanitate splendendum offeratur, beneque sculptum in illa die, in qua erit flumen ignis; ut ne offeratur pyræ illi, quæ ibi futura est. Nam nisi dum hic estis, vos inflammaverimus, illic omnino inflammemini neccesse est, nec fieri aliter potest: *Dies enim Domini in igne revelatur* (1. Cor. 3. 13). Satius est ut ad breve tempus nostris sermonibus uramini, quam perpetuo flamma illa. Id enim futuro omnino esse, perspicuum est; ac sæpe vobis rationes attuli, quibus contradici non potest. Ac solas quidem Scripturas plenam vobis fidem facere oportebat; sed quoniam nonnulli proclives ad contentionem sunt, multa etiam ratiocinationibus movimus. Nihil vero impedit quominus et nunc eadem afferamus. Quænam vero illæ erant? Justus est Deus: omnes fatemur, et Græci et Judæi et hæretici et Christiani. At hinc multi qui peccarunt, abierunt impune: multi qui cum virtute vixerant, tum demum abierunt, cum sexcentas subiissent calamitates. Ergo si justus Deus; ubinam his quidem præmia, illis vero supplicia tribuet, si non est gehenna, si non est resurrectio? Hanc igitur rationem et illis et vobis ipsis semper canite, nec sinet vos de resurrectione non credere. Qui vero de resurrectione non dubitat, is sedulo atque attente vitam suam curabit, ut sempiterna bona consequatur: quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VII.

CAP. 2. v. 5. *Hoc enim sentiatur in vobis, quod et in Christo Jesu: 6. qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, 7. sed semetipsum ezinavit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo: 8. humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. 9. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, 10. ut in nomine Jesu omne genu flectatur cælestium, terrestrium et infernorum, 11. et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloriam Dei Patris.*

1. Exposita a nobis illa sunt quæ ad hæreticos pertinebant: jam vero opportunum est nostra etiam

afferre. Illi ita dicunt verba ista, *Non rapinam arbitratus est*, idem valere, ac si dixisset, *rapuit*: nos vero ostendimus ineptum id atque absurdum esse. Neminem enim esse, qui aut ex hujusmodi loco ad animi humilitatem cohortetur, aut Deum hac ratione celebret, imo nec hominem. Quid igitur est, o dilecti? Attendite ea, quæ nunc dicuntur. Quoniam plurimi homines arbitrantur, si humiliter se gesserint, fore ut propriam amittant dignitatem, et minoris habeantur, atque ad humiliorem locum descendant: hunc metum adimens Apostolus, ostendens non ita nobis sentiendum esse, de ipso Deo dicit, Deum illum unigenitum, qui in forma Dei est, qui nihil minus Patre habet, qui ei æqualis est, non rapinam esse arbitratum esse æqualem Deo. Quid vero istud sit

ἀλλ' ὁμως ἀκούεται. Οἱμοι! δεῖ ὡμὰ καὶ ἀπηγῆ καὶ θηρωδῆ προστάτων ἀκούεται μᾶλλον τοῦ τὰ ἐπεικῆ καὶ σωτήρια ἡμῖν καλεούντος. Διὰ τοῦτο γέννα, διὰ τοῦτο πῦρ, διὰ τοῦτο ποταμὸς πυρὸς, διὰ τοῦτο σκόληξ ἀτελεύτητος. Οἶδα ὅτι πολλοὶ ταῦτα οὐχ ἡδέως ἀκούουσιν ἡμῶν λεγόντων. Οὐδὲ γὰρ [243] ἐγὼ ἡδέως αὐτὰ λέγω· τίς γὰρ χρεῖα ταῦτα λέγειν; Ἐβουλόμην τὰ περὶ βασιλείας ὑμῖν διηγεῖσθαι ἀεὶ, τὴν ἀναπαυσιν, τὸ ἕδωρ τὸ τῆς ἀναπαύσεως, τὸν τόπον τῆς χλῆς. Ἐπὶ ἕδατος γὰρ, φησὶν, ἀναπαύσεως ἐθέρηφέ με, καὶ εἰς τόπον χλῆς ἐκεῖ με κατασκηνώσεν. Ἐβουλόμην ἐπὶ τοῦ τόπου λέγειν, ἐνθα ἀπείρα ὀδῶν καὶ λύπη καὶ στεναγμὸς· ἐβουλόμην διηγεῖσθαι τῆς τοῦ Χριστοῦ συνοουσίας τὴν ἡδονὴν· κοῖτοι γε πάντα ὑπερβαίνει λόγον, καὶ πάντα νοῦν· ἀλλ' ὁμως κατὰ δύναμιν ἐβουλόμην ταῦτα λέγειν. Ἄλλὰ τί πάθω; Οὐκ ἐνὶ τῷ πυρέττοντι καὶ κακῶς διακειμένῳ περὶ βασιλείας λέγειν· τίως γὰρ περὶ υἰεῖας χρῆ διαλέγεσθαι. Οὐκ ἐνὶ τῷ δίκης ὑπευθύνῳ περὶ τιμῆς διαλέγεσθαι· τίως γὰρ τὸ ζητούμενον, δίκης ἀπαλλαγῆναι, καὶ τῆς κολάσεως; καὶ τῆς τιμωρίας· ἂν μὴ τοῦτο γένηται, πῶς ἐκεῖνο ἔσται; Διὰ τοῦτο ταῦτα λέγω συνεχῶς, ἵνα ἐπ' ἐκεῖνα ἐλθωμεν ταχέως. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο γένναν ἠπειλήσεν, ἵνα μηδεὶς εἰς γένναν ἐμπέσῃ, ἵνα πάντες βασιλείας ἐπιτύχωμεν. Καὶ ἡμεῖς διὰ τοῦτο συνεχῶς γέννησις μεμνήμεθα, ἵνα πρὸς τὴν βασιλείαν ὑμᾶς ὠθήσωμεν, ἵνα τῷ φόβῳ μαλάξαντες ὑμῶν τὴν διάνοιαν, παρασκευάσωμεν ἄξια τῆς βασιλείας ποιεῖν. Μὴ τοίνυν δυσχεραίνετε πρὸς τὸ τῶν ῥημάτων βαρῦ· τὸ γὰρ βαρῦ τῶν ῥημάτων κούφας ἡμῖν ἐργάζεται ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων ψυχάς. Ἐπεὶ καὶ ὁ σίδηρος βαρὺς ἐστὶ, καὶ ἡ σφύρα βαρεῖα, ἀλλὰ κατασκευάζει σκευὴ εὐχρηστα χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, καὶ τὰ διεστραμμένα ὀρθοῖ· ὡς εἰ μὴ βαρεῖα ἦν, οὐκ ἂν ἰσχυρὸς διορθώσαι τὴν διεστραμμένην ἦλθ. Οὕτω καὶ ὁ λόγος ἡμῶν ὁ βαρὺς ρυθμίσει τὴν ψυχὴν ἰσχύει. Μὴ τοίνυν φεύγω-

μεν τὴν βαρύτητα τῶν ῥημάτων, μηδὲ τὰς ἀπὸ τούτων πληγὰς. Οὐχ ἵνα διακλάσῃ, οὐδ' ἵνα διαθρόβῃ τὴν ψυχὴν, καταφέρεται ἡ πληγὴ, ἀλλ' ἵνα διορθώσῃται. Οἶδα μὲν πῶς πλήττομεν, πῶς ἐπάγομεν τὴν πληγὴν τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι, ὥστε μὴ συντριβῆαι τὸ σκεῦος, ἀλλ' ὥστε λεῖαναι, ὥστε ὀρθῶσαι, ὥστε ποιῆσαι εὐχρηστον τῷ Δεσπότῃ, ὥστε αὐτὸ προσενεγκεῖν ἀποστῆλον τὴν υἰεῖαν, καὶ καλῶς ἐκτετορευμένον κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν ὁ ποταμὸς τοῦ πυρὸς, ὥστε προσενεγκεῖν μὴ δεόμενον τῆς ἐκεῖ πυρᾶς. Ἄν γὰρ μὴ πυρῶσωμεν ὑμᾶς ἐνταῦθα, ἀνάγκη πάντως πυρῶθῆναι ἐκεῖ, καὶ οὐκ ἐνὶ ἄλλῳ. Ἡ γὰρ ἡμέρα Κυρίου ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται. Κρεῖσσον τοῖς ἡμετέροις λόγοις ὑμᾶς κατακαυθῆναι πρὸς βραχὺ, ἢ διαπαντὸς ἐκείνη τῆ φλογί. Πάντως γὰρ δεῖ τοῦτο ἔσται, δῆλον, καὶ πολλάκι; ὑμῖν εἶπον λογισμοὺς ἀναντιρρήτους. Ἐδεῖ μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν Γραφῶν πεῖσθαι μόνον· ἐπειδὴ δὲ φιλονεικῶς τινὲς διάκεινται, καὶ ἀπὸ τῶν λογισμῶν ἐκινήσαμεν πολλά. Οὐδὲν δὲ κωλύει καὶ νῦν τοὺς αὐτοὺς [244] εἰπεῖν. Τίνες δὲ ἦσαν; Δίκαιός ἐστιν ὁ Θεός· πάντες ὁμολογοῦμεν τοῦτο, καὶ Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους καὶ αἰρετικούς καὶ Χριστιανοί. Ἄλλ' ἐνταῦθα πολλοὶ μὲν τῶν ἡμαρτηκῶτων ἀπῆλθον μὴ κολασθέντες· πολλοὶ δὲ καὶ τῶν κατορθωσάντων ἀπῆλθον μυρία παθόντες δεινά. Εἰ τοίνυν δίκαιος ὁ Θεός, ποῦ τοῦτοις τὰ ἀγαθὰ ἀποδώσει, ποῦ ἐκεῖνοις τὰς τιμωρίας, εἰ γέννα μὴ ἔστιν, εἰ ἀνάστασις μὴ ἔστι; Τοῦτο[ν] οὖν ἀεὶ καὶ ἐκεῖνοις καὶ ἑαυτοῖς τὴν λόγον καταπέθετε, καὶ οὐκ ἀφῆσαι ὑμᾶς διαπιστῆσαι τῇ ἀναστάσει. Ὁ δὲ μὴ ἀπιστῶν τῇ ἀναστάσει, σπουδάσει μετὰ πολλῆς ζῆν τῆς προσοχῆς· ὥστε τῶν αἰωνίων τυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ τῷ Πατρὶ ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Τοῦτο γὰρ φρονεῖσθαι ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· δεῖ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἐνυπότακτον ἐγένετο, μορφῇ δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρέθεος, ὡς ἄνθρωπος· ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερέψωσεν, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὀνομάτων, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πάντες γόνα κάμψῃ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πάντα γένεσθαι ἐξομολογησῆται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς.

α'. Εἴρηται ἡμῖν τὰ περὶ τῶν αἰρετικῶν· εὐκαιρὸν δὲ ἡμῶν καὶ τὰ ἡμέτερα εἰπεῖν. Ἐκεῖνοι λέγουσιν, ὅτι τὸ, Οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο, ἀρπάσαι ἐστὶν· ἡμεῖς ἰδιόγραμμα, ὅτι πάντῃ ζῶλον καὶ ἀποπον τοῦτο, ὅτι οὔτε εἰς ταπεινωρροσύνην· τίς ἐντεῦθεν παρακαλεῖ,

οὔτε τὸν Θεὸν οὕτω θαυμάζει, ἀλλ' οὐδὲ ἄνθρωπον. Τί οὖν ἐστὶν, ἀγαπητοί; Προσέχετε τοῖς λεγομένοις νῦν· Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων νομιζοῦσιν, ὅταν ταπεινώφρονες ὦσιν, ἀποστερεῖσθαι τοῦ οὐκείνου ἀξιώματος καὶ ἐλαττωθῆναι καὶ ταπεινούσθαι, τοῦτον ἐξαιρῶν τὸν φόβον, καὶ δεικνύς ὅτι οὐ χρῆ οὕτω διακεῖσθαι, περὶ τοῦ Θεοῦ φησὶν, ὅτι ὁ Θεός, ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὢν, ὁ μηδὲν ἐλαττον ἔχων τοῦ Πατρὸς, ὁ ἴσος αὐτῷ, οὐχ ἀρπαγμὸν [245] ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. Τί δὲ τοῦτό ἐστι, μάνθανε· Ὅπερ ἂν ἀρπάσῃ τις, καὶ παρὰ τὸ προσῆκον λάβῃ, τοῦτο ἀποθέσθαι οὐ τολμᾷ, δεδοικὸς μὴ ἀπόληται, μὴ ἐκπέσῃ, ἀλλὰ διαπαντὸς αὐτὸ κατέχει· ὁ μέντοι φυσικὸν τι ἔχων ἀξίωμα, οὐ δέδοικα καὶ καταθῆναι ἀπ' ἐκείνου τοῦ ἀξιώματος, εἰδὼς ὅτι οὐδὲν τοιοῦτον πείσεται. Οἷον ὡς ἐπὶ ὑπεδείγματος ἵνα εἰπω, ὁ Ἀδελφὸς ἡρπασε τὴν τυραννίδα, καὶ

ἀποθέσθαι ταύτην οὐκ ἐτόλμα λοιπόν. Καὶ ἐπὶ ἄλλο δὲ ἐλευσόμεθα ὑπέδειγμα. Ἄν δὲ μὴ ἰσχύη τὰ ὑποδείγματα τὸ πᾶν παραστῆσαι, μὴ δυσχεραίνετε· τὰ γὰρ ὑποδείγματα τοιαῦτά ἐστι· τὸ πλέον ἀφίσει τῇ βιαιοῖα λογίζεσθαι. Ἐπαγέστη τις βασιλεῖ, καὶ τὴν βασιλείαν ἤρπασεν· οὗτος ἀποθέσθαι καὶ κρύψαι τὸ πρᾶγμα οὐ τόλμη· ἂν γὰρ ἅπαξ κρύψη, εὐθέως ἀπόλλωλεν. Ἡ καὶ ἐπὶ ἄλλου τινὸς ἐλθωμεν ὑποδείγματος· οἶον, ἤρπασε τις τι, τοῦτο κατέχει διαπαντός· ἂν γὰρ ἀπόθηται, εὐθέως ἀπόλλεσε. Καὶ ὅπως οἱ ἐξ ἀρπαγῆς ἔχοντες τι, δεδοικασιν ἀποθέσθαι καὶ κρύψαι, καὶ μὴ διαπαντός εἶναι ἐν ἐκείνῳ, ἐν ᾧ εἰσιν. Ἄλλ' οὐχ οἱ μὴ ἐξ ἀρπαγῆς ἔχοντες· οἶον, ὁ ἄνθρωπος ἀξίωμα ἔχει τὸ εἶναι λογικός. Οὐχ εὐρίσκω παράδειγμα. Οὐ γὰρ ἐστὶ παρ' ἡμῖν ἀρχὴ φυσικὴ· οὐδὲν γὰρ ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν φυσικόν, ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ τῇ φύσει πάντα συγκεκλήρωται. Τί οὖν φαμεν; Ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ γίως οὐκ ἐφοδύθη καταθῆναι ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος· οὐ γὰρ ἀρπαγμὸν ἠγάθη τὴν θεότητα, οὐκ ἐδεδοίκε μὴ τις αὐτὸν ἀφίληται τὴν φύσιν, ἢ τὸ ἀξίωμα. Διὸ καὶ ἀπέθετο αὐτὸ, θαρρῶν ὅτι αὐτὸ ἀναλήφεται· καὶ ἐκρυψεν, ἠγούμενος οὐδὲν ἐλαττοῦσθαι ἀπὸ τούτου. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Οὐχ ἤρπασεν, ἀλλ' *Οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγάθη*· ὅτι οὐχ ἀρπάσα· εἶχε τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ φυσικὴν, οὐ δεδομένην, ἀλλὰ μόνημον καὶ ἀσφαλῆ. Διὸ οὐ παραιτεῖται καὶ τὸ τῶν ὑπασπιστῶν ἀναλαβεῖν σχῆμα. Ὁ τύραννος δέδοικεν ἐν πολέμῳ ἀποθέσθαι τὴν ἀλουργίδα, ὁ δὲ βασιλεὺς μετὰ πολλῆς αὐτὸ ποιεῖ τῆς ἀσφαλείας. Διὰ τί; ὅτι οὐχ ἀρπαγμὸν ἔχει τὴν ἀρχὴν. Οὐχ ὡς ἀρπάσας οὖν οὐκ ἀπειθετο, ἀλλ' ὡς φυσικὴν ἔχων, καὶ οὐδέποτε ἀποστῆναι δυναμένην, ἐκρυψε. Ταῦτο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ οὐχ ὡς ἀρπαγμὸν εἶχεν, ἀλλὰ φυσικόν· διὸ ἐκένωσεν ἑαυτὸν. Πού οἱ λέγοντες, ὅτι ἀνάγκην ὑπέστη, ὅτι ὑπετάγη; *Ἐαυτὸν*, φησὶν, *ἐκένωσεν*, *ἑαυτὸν ἐταπεινώσεν*, *ὀπίηκος γενόμενος μέχρι θανάτου*. Πῶς ἐκένωσε; *Μορφήν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρεθείς ὡς ἄνθρωπος*. Ἐνταῦθα πρὸς τὸ, *Ἀλλήλους ἠγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν*, τοῦτο εἶπα, τὸ, *Ἐαυτὸν ἐκένωσεν*· ἐπεὶ εἰ ὑπετάγη, οὐδὲ ταπεινωροσύνης ἦν τὸ πρᾶγμα, εἰ μὴ οἰκοθεν τοῦτο εἴλετο, εἰ μὴ παρ' ἑαυτοῦ. Εἰ γὰρ οὐκ ἦδει, ὅτι διὰ τοῦτο γενέσθαι, [216] ἴσται ἀτελής· εἰ μὴ εἰδὼς περιέμμε τὸν καιρὸν τοῦ προστάγματος, ἴσται καιρὸν οὐκ εἰδὼς· ἢ εἰ ἦδει καὶ ὅτι δεῖ γενέσθαι, καὶ πότε γενέσθαι, τίνας ἔνεκεν ὑποταγῆναι ὑπέμεναι; Ἴνα δείξῃ τὴν τοῦ Πατρὸς ὑπεροχὴν. Τοῦτο οὐ Πατὴρ ἐστὶ δείξαι τὴν ὑπεροχὴν, ἀλλ' οἰκείαν εὐτέλειαν· οὐ γὰρ ἰκανὸν τὸ τοῦ Πατρὸς ὄνομα δείξαι τὰ πρεσβεῖα τοῦ Πατρὸς; Χωρὶς γὰρ τούτου πάντα τὰ αὐτά ἐστι τῷ Πατρὶ. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ ἰκανὴ αὕτη ἢ τιμὴ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς διαδῆναι πρὸς τὸν Υἱόν. Χωρὶς δὲ τούτου, πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς κοινά ἐστι τῷ Πατρὶ.

β'. Ἐνταῦθα ἐπιλαβόμενοι τοῦ ρητοῦ οἱ ἀπὸ Μαρκίωως, Ἰδοὺ, φασίν, οὐκ ἐγένετο ἄνθρωπος, ἀλλ', *Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενόμενος*. Πῶς δὲ ἐστὶν ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενέσθαι; σκεῖν περιβαλλόμε-

νον; Οὐκοῦν ἐφθωλον τοῦτ' ἐστὶ, καὶ οὐκ ἐστὶν ἀνθρώπου ὁμοίωμα· ἀνθρώπου γὰρ ὁμοίωμα, ἄνθρωπος· ἕτερος. Τί δὲ ἔρει; Ἰωάννη λέγοντι, Ὁ Λόγος *σὰρξ ἐγένετο*; Ἄλλὰ καὶ αὐτὸς οὕτως φησὶν ὁ μακάριος ἀλαχοῦ, *Ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας. Καὶ σχήματι εὐρεθείς ὡς ἄνθρωπος*. Ἰδοὺ, φησὶ, *Καὶ σχήματι*, καὶ, *Ὡς ἄνθρωπος*. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶν ἄνθρωπος ἀληθῶς, τὸ ὡς ἄνθρωπον εἶναι, καὶ τὸ σχήματι εἶναι ἄνθρωπον· τὸ γὰρ σχήματι εἶναι ἄνθρωπον, οὐκ ἐστὶ φύσει ἄνθρωπον εἶναι. Ὅρατε μεθ' ὅσης ἐγὼ εὐγνωμοσύνης τὰ παρὰ τῶν ἐκθρῶν τίθημι; Ἡ γὰρ λαμπρὰ νίκη καὶ ἐκ περιουσίας γινομένη αὕτη ἐστὶν, ὅταν τὰ δοκούντα αὐτῶν ἰσχυρὰ εἶναι οὐκ ἀποκρύπτωμεν· τὸ γὰρ ἀποκρύπτειν ἀπάτη ἐστὶ μάλλον, ἢ νίκη. Τί οὖν φασὶ (πάλιν γὰρ αὐτὰ ἀναλάβωμεν); Τὸ, *Σχήματι*, οὐκ ἐστὶ φύσει, καὶ τὸ, ὡς ἄνθρωπον εἶναι, καὶ τὸ, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου εἶναι, οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἄνθρωπον εἶναι. Ἄρα καὶ τὸ μορφήν δούλου λαβεῖν, οὐκ ἐστὶ μορφήν δούλου λαβεῖν. Οὐκοῦν μάχη ἐνταῦθα· καὶ διὰ τί μὴ ἐκείνο σὺ πρότερος λύεις; Ὅσπερ γὰρ ταῦτα νομίζεις ἡμῖν ἀντικεισθαι, οὕτω καὶ ἡμεῖς φαμεν ἐκείνῳ σὺ ἀντικεισθαι. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὡς μορφήν δούλου, οὐδὲ, Ἐν ὁμοιώματι μορφῆς δούλου, οὐδὲ, Ἐν σχήματι μορφῆς δούλου, ἀλλὰ, *Μορφήν δούλου ἔλαβε*. Τί οὖν ἐστὶ; καὶ γὰρ μάχη ἐστὶν. Οὐδεμία μάχη, μὴ γίνωτο· ἀλλὰ τίς ὁ ψυχρὸς αὐτῶν λόγος; καὶ καταγέλαστος; Μορφήν δούλου, φασίν, ἔλαβεν, ὅτι τὸ λέντιον περιζωσάμενος ἐνεψε τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν. Τοῦτο μορφήν δούλου ἐστὶν; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο μορφήν δούλου, ἀλλ' ἔργον δούλου. Ἐτερον δὲ ἐστὶν ἔργον εἶναι δούλου, καὶ ἔτερον μορφήν δούλου λαβεῖν. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπεν, ὅτι ἔργον ἐποίησε δούλου, ὁ σαφέστερον ἦν; Οὐδεμοῦ δὲ ἐν τῇ Γραφῇ μορφήν ἀντι ἔργου εἴρηται. Πολὺ γὰρ τὸ μέσον· τὸ μὲν γὰρ φύσις ἐστὶ, τὸ δὲ ἐνεργείας. Καὶ ἐν τῇ συνθεσὶ δὲ οὐδαμῶς τὴν μορφήν ἀντι ἔργου λέγοντες λαμβάνωμεν. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ τὸ ἔργον ἐποίησε κατ' ἐκένωσε, οὐδὲ [247] μὴ διεζώσατο. Εἰ γὰρ φαντασία τὸ πρᾶγμα ἦν, οὐκ ἦν ἀλήθεια· εἰ μὴ χεῖρας εἶχε, πῶς ἐνεψεν; εἰ μὴ θεσπῶν εἶχε, πῶς λέντιον περιζώσατο; ποῖα δὲ καὶ ἰμάτια ἔλαβεν; Ἐλάβε γὰρ τὰ ἰμάτια αὐτοῦ, φησὶν. Ὅσπερ οὖν οὐδὲ τὸ ἔργον ἐνταῦθα εὐρίσκειται γεγονός, ἀλλὰ ἀπάτη ἐστὶ μόνον, οὕτω; οὐδὲ ἐνεψε τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν. Εἰ γὰρ ἡ ἀσώματος φύσις οὐκ ἐφάνη, ἐν σώματι οὐκ ἦν. Τίς οὖν τοῦ; μαθητῆς ἐνεψε; Τί οὖν πάλιν πρὸς Παῦλον τὴν Σαμοσατία ἐρούμεν; Καὶ τί ἐκείνος εἶπε, φησὶν; Αὐτὸς τὸ αὐτὸ φησὶν· ἀλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο κένωσις, τὸ φύσις ἐντα ἄνθρωπίνης καὶ ἄνθρωπον φιλῶν, νῆσαι τοὺς ὁμοδούλους. Ἄ γὰρ εἴπομεν πρὸς Ἀρειανούς, ταῦτα καὶ πρὸς τοὺτους ῥητέον· οὐδὲν γὰρ ἀλλήλων θεστήκασιν, ἀλλ' ἢ ὀλίγη χρόνῳ· καὶ γὰρ καὶ οὗτοι κάκεινοι κτίσμα τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ φασὶ. Τί οὖν ἐρούμεν πρὸς αὐτούς; Εἰ ἄνθρωπος; ἀνθρώπους ἐνεψεν, οὐκ ἐκένωσεν, οὐκ ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν· εἰ ἄνθρωπος

\* Pro μορφήν recte Dunzeus φύσιν legendum censet.

percipere. Quod quisque rapuit, et præter æquum accepit, id deponere nequaquam audeat, veritus ne amittatur atque elabatur, sed perpetuo apud se retinet: at qui naturalem quampiam dignitatem habet, is non metuit ab illa etiam dignitate descendere; scit enim se nihil huiusmodi passurum esse. Afferam exemplum: Absalon rapuerat tyrannidem, illamque deponere non audebat. Sed aliud etiam exemplum proponemus. Quod si exempla rem totam representare nequeunt, ne moleste feratis: exempla enim sunt huiusmodi, majorem partem menti cogitandam relinquunt. In regem quispiam invasit, regnumque eripuit. Ille deponere, aut occultare auctoritatem suam minime audeat: nam si semel occultaverit, statim illa amittitur. Quod exemplum aliis etiam ex rebus peti potest: verbi gratia, si quis aliquid rapuit, id perpetuo retinet: nam cum primum illud deposuerit, amittet. Omninoque quod quisque ex rapina habet, timet deponere atque a se movere, et non perpetuo illud retinere, quod occupavit. Abest vero hic timor ab iis, qui minime ex rapina habent; ut homo dignitatem istam habet ut rationis compos sit. Sed non invenio satis aptum exemplum. Non enim est apud nos principatus naturalis: bonorum quippe nullum nobis naturale est, quandoquidem omnia simul cum natura Dei conjuncta, illiusque propria sunt. Quid igitur dicimus? Dei Filium veritum non esse de gradu dignitatis suæ descendere, quoniam non est arbitratus rapinam ipsam deitatem: non timuit ne quis sibi naturam aut dignitatem eriperet. Quamobrem illam etiam deposuit, non dubitans se receptorum; atque abscondit, non ideo se minorem fieri arbitratus. Propterea non dixit, Non rapuit, sed, *Non rapinam arbitratus est*. Non enim ex rapina habuit principatum, neque etiam ab alio sibi traditum, sed naturalem, stabilem ac tutum. Ideo neque etiam satellitum circumlati habitum sumere. Tyrannus metuit in bello purpuram deponere; rex vero id fideiter ac tuto facit. Cur? Quia non ex rapina principatum habet. Non ergo ac si rapisset non deposuit, sed ut qui naturalem haberet eamque amittere nunquam posset, occultavit. Hoc inquam, esse æqualem Deo, non ex rapina habuit, sed a natura; quamobrem seipsum exinanivit. Ubi sunt qui dicunt, illum subiisse necessitatem, ac subjectum fuisse. *Seipsum*, inquit, *exinanivit, seipsum humiliavit, obediens factus usque ad mortem*. Quomodo exinanivit? *Formam servi accipiens, in similitudine hominum factus, et habitu inventus ut homo*. Hoc loco spectans ad illud, *Superiores sibi invicem arbitrantur* (Philipp. 2. 3), hæc verba protulit, *Seipsum exinanivit*. Etenim si subjectus fuisset, ac non sponte atque ex seipso hoc suscepisset, id humilitatis non fuisset. Nam si ignoravit hoc esse faciendum, imperfectus certe fuerit: si vero nesciens tempus præcepti expectavit, tempus sane non novit. Quod si et sciendum esse, et quo tempore faciendum scivit; quænam causa est, cur illum subjectum fuisse dicendum sit? Ut Patris, inquit, præstantiam indicet. Istud vero non est Patris præstantiam indicare, sed

suam utilitatem: Patris enim nomen nonne satis est ad indicandum Patris priorem in origine gradum? Hoc autem uno excepto, quod Pater non est, omnia eadem habet Filius. Ac sane neque aptus est hic honor, qui a Patre perveniat in Filium. Hoc autem excepto, quæcumque Patris sunt, Filio etiam sunt communia.

2. *Contra Marcionistas*. — Hoc loco Marcionistæ, quod dictum est arripientes, inquit, Non est factus homo, sed, In similitudine hominum factus. Quomodo vero potest quis in similitudine hominum fieri? umbram indutus? Igitur idolum istud est, minime vero hominis similitudo: hominis enim similitudo alter homo est. Quid autem respondebis Joanni ita dicenti, *Verbum caro factum est* (Joan. 1. 14)? Verum et hic ipse beatus alibi inquit, *In similitudine carnis peccati* (Rom. 8. 3). *Et habitu inventus ut homo*. Ecce inquit, *Et habitu, et, Ut homo*. At esse ut hominem, et esse habitu hominem, hoc nequaquam est vere hominem esse: habitu enim hominem esse, aliud est ac natura esse hominem. Videte quam ego ingenue et æquo animo ea, quæ ab adversariis dicuntur, afferam? Tunc enim deum splendida ac redundans victoria parva erit, cum illorum argumenta, quæ aliquid roboris videntur habere, minime absconderimus: abscondere enim, potius dolus est quam victoria. Quid igitur inquit? rursus enim eadem repetamus: Aliud est habitu hominem esse, ac natura; atque esse ut hominem, et in similitudine hominis esse, aliud est atque hominem esse. Ergo et formam servi accipere, non est formam servi accipere. Secum igitur hoc ipsum pugnat, et quare tu non prior istud dissolvis? Nam quemadmodum hæc nobis adversari existimus, ita et nos istud tibi adversari ostendimus. Non enim dixit, Ut forma servi, neque, In similitudine formæ servi, neque, In habitu formæ servi, sed, *Formam servi accepit*. Quid igitur hoc est? subestne aliqua in verbis pugna? Nulla pugna, absit; sed est illorum frigidum ac ridiculum dictum. Formam, inquit, servi accepit, cum linteo circumcinctus discipulorum pedes lavit. Hoccine forma servi est? Neutiquam forma servi est, sed opus servi: aliud vero est opus servi esse, ac formam servi accipere. Cur enim non ita dixit, Opus servi fecit, quod manifestius erat? Nusquam omnino in Scriptura nomen formæ pro opere est usurpatum. Magna enim differentia intercedit: nam alterum quidem naturæ est, alterum vero operationis. Neque vero umquam in ipso etiam usu loquendi formam pro opere dicimus. Quamquam apud istos ne opus quidem fecit, neque succinxit se. Etenim, si id specie tantum fiebat, nulla erat veritas: si manus non habebat, quomodo lavit? si reties non habuit, quomodo se linteo succinxit? cequa vero etiam vestimenta sumpsit? nam, *Accipit*, inquit, *vestimenta sua* (Joan. 13. 4). Ut igitur nullum hic opus, quod vere factum fuerit, reperitur, sed mera illusio: ita neque discipulorum pedes lavit. Nam si incorporea illa natura non apparuit, neque in corpore inuit.

*Contra Paulum Samosatenum*. — Quis igitur discipulus

lavit? Quid rursus adversus Paulum Samosatenum afferemus? Quidnam ille dicit? Plane idem: non hoc est exinanitio, eum qui naturam habet humanam, purusque homo est, lavare conservos. Quæ enim adversus Arianos diximus, etiam adversus istos dicendum: nihil enim inter eos interest, nisi breve quoddam temporis intervallum: utriusque enim creaturam statuunt Dei Filium. Quid igitur adversus ipsos dicemus? Si homo homines lavit, non inavit, non humiliavit seipsum: si cum homo esset, non hoc rapuit, nimirum esse æqualem Deo, profecto non est cur laudetur. Nam eum quidem qui Deus sit hominem fieri, magna ineffabilisque humiliatio est; eum vero qui homo sit humana facere, quæ tandem humiliatio? Ubinam vero forma Dei appellatur opus Dei? Etenim si purus homo erat, atque ex operibus appellatur forma Dei, cur non et in Petro id faciamus, qui majora etiam opera edidit? cur non et Paulum inquis Dei formam habuisse? cur non et seipsum ad exemplum proposuit Paulus, qui sexcenta ministeria servilia obiverat, ac nullum recusaverat? ait enim, *Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum, nos autem servos vestros per Jesum* (2. Cor. 4. 5). Ridicula ac nugæ sunt, quæ ab istis afferuntur. *Exinanivit seipsum*, inquit. Quomodo seipsum humiliavit? dic mihi; quæ est hæc exinanitio? quæ humiliatio? an quoniam miracula edidit? At hoc et Paulus et Petrus præstiterunt: quomobrem non hoc proprium ac peculiare Filii fuerit. Quid igitur sibi volunt verba illa, *In similitudinem hominum factus*? Multa ille quidem nostra habuit, multa vero non habuit; hujusmodi sunt, non esse natum ex commixtione corporum, peccatum non admisisse. Hæc ipsius erant propria, nullique hominum communia. Non hoc solum erat quod apparebat, sed etiam Deus. Etenim apparebat quidem homo, in multis vero non erat similis, tametsi carne similis erat. Hoc igitur ista verba indicant, non fuisse purum hominem: propterea inquit, *In similitudine hominum* (Rom. 8. 3). Etenim nos quidem anima et corpus sumus; ille vero Deus, et anima et corpus: propterea inquit, *In similitudine*. Etenim ne audiens voces illas, *Exinanivit semetipsum*, mutationem aliquam suspiceris ac degenerationem et interitum, Manens, inquit, quod erat, assumpsit quod non erat, et caro factus perseveravit esse Deus Verbum.

3. Hæc igitur ratione Paulus dixit, similem esse homini, atque propterea addit, *Et habitu*: non enim natura degeneravit, neque confusio ulla facta est, sed habitu factus est. Nam cum dixisset formam servi accepisse, fidenter postea istud etiam protulit, nimirum cum illud nemini non os obstruxisset. Etenim et cum ita dicit, *In similitudine carnis peccati*, non hoc dicit, carnem non habuisse, sed carnem illam non peccasse, similem tamen fuisse peccatrici. In quo similis? Secundum naturam, non secundum malitiam: propterea similis animæ peccatrici. Quemadmodum igitur ibi similitudinis nomine usus est, quoniam non omnia æqualiter se habebant: ita et hic similitudo dicitur, eo

quod non omnia sint æqualia, utpote quod non ex commixtione corporum, quod sine peccato, quod minime nudus homo. Ac pulchre dicit, *Ut homo*: non enim erat unus ex multis, sed ut unus ex multis. Neque Deus Verbum in hominem degeneravit, neque substantia est mutata; sed tamquam homo apparuit, non simulacris ac visis nos decipiens, sed erudiens ad humilitatem. Cum igitur dicit, *Ut homo*, hoc sibi vult: ceteroquin et hominem alibi ipsam recat, ut cum dicit, *Unus Deus, et unus mediator Christus Jesus* (1. Tim. 2. 5). Ea diximus, quæ adversus istos dicenda erant. Deinceps vero adversus eos, qui negant assumpsisse animam, necessario dicendum. Si forma Dei perfectus Deus est, certe et forma servi perfectus est servus. Iterum contra Arianos agitur. *Cum in forma Dei esset*, inquit, *non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo*. Illic de divinitate loquens nusquam istis verbis utitur, *Factus est, aut, Accepit, sed, Semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudine hominum factus*. Illic de humanitate dicit, *Accepit, et, Factus est*. Illic factus est, hoc accepit: illud vero erat. Igitur nec confundamus, nec divellamus. Unus Deus, unus Christus, Filius Dei. Verum, cum utor ista voce, *unus*, unionem dico, non confusionem: non enim natura hæc in illam versa degeneravit, sed unita est. *Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis*. En, inquit, factus est obediens, cum ei minime æqualis esset cui obedivit. O stolidi ac dementes, hoc de illo nihil detrahit; nam nos etiam amicis obedimus, neque id tamen nos minores facit. Spoute Filius Patri obedivit, non in servilem conditionem decidens, sed hoc ipso maxime servans admirandam illam germani Filii dignitatem, magnum Patri honorem exhibendo. Honoravit Patrem, non ut ipsum tu honore spoliare, sed ut magis suspiceres, ut vel hinc germanum Filium agnosceres, quod omnium maxime Patrem honoraverit. Nemo Deum ita honoravit: quantum habuit celsitudinis, tantum vicissim humilitatis subiit. Quemadmodum omnibus major est, ac nemo illi æqualis: ita etiam in Patre honorando omnes vicit, non coactus, neque iavitus. Sed hoc etiam virtutis ipsius fuit: aut potius desunt mihi verba, quibus utar. Pape! magnum illud est atque inexplicabile, servum fieri; sed mortem præterea subire, longe adhuc majus. Sed est aliud quiddam hoc majus, magisque opinionem omnem exsuperans. Quid illud? Quod non quævis mors similis sit. Hæc enim, quam Dominus pertulit, omnium turpis imago habebatur: hæc plena ignominia, hæc exorabilis: *Maledictus enim*, inquit, *omnis, qui pendet in ligno* (Deut. 21. 23). Propterea etiam Judæi hæc ipsum morte afficere studuerunt, quo infamem redderent, ut nisi quis ab eo idcirco deficeret, quod e medio sublatus esset, saltem ideo deficeret, quod sic sublatus esset. Propterea etiam inter duos latrones cruci affixus est, ut eadem de ipso, ac de illis existimatio esset; atque impleretur quod dictum est, *Et cum iniquis reputatus est* (Isai. 53. 12). Sed tanto magis



ὅν οὐχ ἤρπασε τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ, οὐκ ἐπαινετός. Τὸ μὲν Θεὸν ὄντα ἄνθρωπον γενέσθαι, πολλὴ ταπεινώσις, ἀφρατος, ἀνεκδιήγητος· τὸ δὲ ἄνθρωπον ὄντα τὰ τῶν ἀνθρώπων ποιεῖν, ποία ταπεινώσις; Πού δὲ μορφή Θεοῦ, ἔργον Θεοῦ λέγεται; Εἰ γὰρ ἄνθρωπος ἦν ψιλός, καὶ διὰ τὰ ἔργα λέγεται μορφή Θεοῦ, διὰ τί μὴ καὶ ἐπὶ Πέτρου τὸ αὐτὸ λέγομεν; μάλιστα γὰρ αὐτοῦ εἰργάσατο. Διὰ τί μὴ καὶ ἐπὶ Παύλου λέγεις, ὅτι μορφήν Θεοῦ εἶχε; διὰ τί μὴ καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ παράδειγμα εἰσήμεναι Παῦλος, ὁ μυρία πράξας δουλικὰ, καὶ μῆδεν παραιτησάμενος; λέγει γὰρ· *Οὐ γὰρ ἑαυτοῦς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ἑαυτοῦς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν.* Γίνωσκ ταῦτα καὶ φλυαρία. *Ἐκέκρωσεν ἑαυτὸν*, φησί. Πῶς ἐκέκρωσεν, εἰπέ, καὶ τί ἡ κένωσις; καὶ τί ἡ ταπεινώσις; ἢ ἐπειδὴ θαύματα εἰργάσατο; Ἀλλὰ τοῦτο ἐποίησεν καὶ Παῦλος, καὶ Πέτρος, ὥστε οὐ τοῦ Υἱοῦ τοῦτο ἐξαίρετον. Τί οὖν ἔστιν ὃ φησιν, *Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος*; Πολλὰ μὲν εἶχεν ἡμέτερα, πολλὰ δὲ οὐκ εἶχεν· ὄσον ἀπὸ συνουσίας; οὐκ ἐτέθη, ὄσον ἁμαρτιῶν οὐκ ἐποίησε. Ταῦτα ὑπῆρχεν αὐτῷ, ἃ μὴδεν τῶν ἀνθρώπων. Οὐκ ἦν τὸ φαινόμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ Θεός· Ἐφαίνετο μὲν γὰρ ἄνθρωπος, οὐκ ἦν δὲ τοῖς πολλοῖς ὁμοιος, εἰ καὶ τὴν σάρκα ὁμοιος ἦν. Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι οὐκ ἦν ψιλὸς ἄνθρωπος· διὰ τοῦτο φησιν, *Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων.* Ἡμεῖς μὲν ψυχὴ καὶ σῶμα ἴσμεν· ἐκεῖνος δὲ Θεός, καὶ ψυχὴ, καὶ σῶμα. Διὰ τοῦτο φησιν, *Ἐν ὁμοιώματι.* Ἰνα γὰρ μὴ ἀκούσας, ὅτι *Ἐκέκρωσεν ἑαυτὸν*, μεταβολὴν νομίσης καὶ μετάπτωσιν καὶ ἀφανισμόν τινα, Μένων, φησίν, ὃ ἦν, Ἐλαβεν δ' οὐκ ἦν, καὶ σὰρξ γενόμενος ἔμανε Θεός· Ἄλογος ὢν.

γ. Ὡςτα κατὰ τοῦτο ὁμοιος ἀνθρώπων, καὶ διὰ τοῦτο φησὶ [248], *Καὶ σχήματι*· οὐ τοῦτο λέγων, ὅτι ἡ φύσις μετέπεσεν, οὐδὲ σύγχυσις τις ἐγένετο, ἀλλὰ σχήματι ἐγένετο. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Μορφήν δούλου ἔλαβεν, ἐθάρσησε λοιπὸν καὶ τοῦτο εἰπεῖν, ὡς ἐκεῖνου πάντας ἐπισσευμίζοντος. Ἐπεὶ καὶ ὅταν λέγῃ, *Ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας*, οὐ τοῦτο φησιν, ὅτι σὰρξ οὐκ εἶχεν, ἀλλ' ὅτι ἡ σὰρξ ἐκεῖνη οὐκ ἥμαρτιν, ἀλλ' ὁμοία ἦν τῇ ἁμαρτιῶν. Κατὰ τὴν ὁμοίαν; Κατὰ τὴν φύσιν, οὐ κατὰ τὴν κακίαν· διὰ τοῦτο ὁμοία ἁμαρτωλοῦ ψυχῆς. Ὡς οὖν ἐκεῖ τὸ ὁμοιον διὰ τὸ μὴ πάντα εἶναι ἴσον, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ὁμοίωμα διὰ τὸ μὴ πάντα εἶναι ἴσον· ὡς οὐκ ἐκ συνουσίας τὸ χωρὶς ἁμαρτίας, τὸ μὴ ψιλὸν ἄνθρωπον. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ὡς ἄνθρωπος*· οὐ γὰρ ἦν εἰς τῶν πολλῶν, ἀλλ' ὡς εἰς τῶν πολλῶν. Οὐ γὰρ εἰς ἄνθρωπον μετέπεσεν· ὁ Θεός Ἄλογος, οὐδὲ εὐσεβία μετεβλήθη· ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος ἐφάνη, οὐ φαντασιοεσπῶν ἡμῶς, ἀλλὰ παιδεύων εἰς ταπεινοφροσύνην. Ὅταν οὖν εἴπῃ, *Ὡς ἄνθρωπος*, τοῦτο φησιν· ἐπεὶ καὶ ἀλλαγοῦ φησιν αὐτὸν ἄνθρωπον, ὅταν λέγῃ· *Εἰς Θεός, καὶ εἰς μεσίτης ἀνθρώπος Χριστὸς Ἰησοῦς.* Εἴρηται

ἡμῖν καὶ τὰ πρὸς τοὺτους· καὶ πρὸς τοὺς μὴ λέγοντας· δὲ ἀνεληφέναι ψυχὴν, ἀναγκαῖον εἶπαι· Εἰ ἡ μορφή τοῦ Θεοῦ τέλειος Θεός, καὶ ἡ μορφή τοῦ δούλου τέλειος δούλος. Πάλιν πρὸς Ἀρειανούς· *ὁ λόγος.* Μορφή Θεοῦ ὑπάρχων, φησίν, οὐχ ἀρπαγμὴν ἠγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ. Ἐνταῦθα περὶ τῆς θεότητος, οὐδαμοῦ τὸ, Ἐγένετο, οὐδαμοῦ τὸ, Ἐλαβεν· ἀλλ', *Ἐαυτὸν ἐκέκρωσε, μορφήν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος.* Ἐνταῦθα περὶ τῆς ἀνθρωπότητος, τὸ, Ἐλαβε, καὶ, Ἐγένετο. Τοῦτο ἐγένετο, τοῦτο ἔλαβεν, ἐκεῖνο ὑπῆρχε. Μὴ δὲ συγκρίνωμεν, μὴδὲ διιστώμεν. Εἰς Θεός, εἰς Χριστός, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Τὸ δὲ, εἰς, ὅταν εἴπω, ἔκωσιν λέγω, οὐ σύγχυσις, τῆς φύσεως ταύτης εἰς ἐκεῖνην μεταπτώσεως, ἀλλὰ ἠνωμένης. Ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, ὑπήκουος γενόμενος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Ἰδοῦ, φησίν, ὑπήκουος γέγονεν, οὐκ ἴσος ὢν ᾧ ὑπήκουσεν. Οὐδὲν τοῦτο αὐτὸν ἔλαττοί, ὡς ἀγνώμονες καὶ ἀνόητοι· ἐπεὶ καὶ φίλοις πολλάκις ὑπακούομεν ἡμεῖς, καὶ οὐδὲν τοῦτο ἡμῶς ἔλαττους ποιεῖ. Ὡς Υἱὸς Πατρὶ ὑπήκουσεν ἐκὼν, οὐκ εἰς δουλικὸν ἀξίωμα καταπεισὼν, ἀλλὰ τοῦτω αὐτῷ μάλιστα φυλάττων τῆς γνησιότητος τὸ θαῦμα, τῇ πολλῇ περὶ τὸν Πατέρα τιμῇ. Ἐτίμησε τὸν Πατέρα, οὐκ ἵνα εὐαὐτὸν ἀτιμάσῃ, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον θαυμάσῃ, ἵνα καὶ ἀπὸ τούτου μάθῃ, ὅτι γνήσιος Υἱὸς, τῷ μάλιστα πάντων τὸν Πατέρα τιμηθῆναι. Οὐδέλις· οὕτως ἐτίμησε τὸν Θεόν. Ὅσον εἶχε τὸ ὕψος, τοσαύτην ταπεινώσιν ὑπέστη ἀντίβροπον. Ὡς περ πάντων ἰσὶ μείζων, καὶ οὐδέλις αὐτῷ ἴσος, οὕτω καὶ τῇ περὶ τὸν Πατέρα τιμῇ πάντας ἐνίκησεν, οὐκ [249] ἀναγκασθεὶς, οὐδὲ ἴκων. Καὶ τοῦτο τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ· ἢ οὐκ ἔχω πῶς εἶπω. Βαβαί! μέγα καὶ τὸ δούλον γενέσθαι, καὶ σφόδρα ἀρρήτων· τὸ δὲ καὶ θάνατον ὑποστῆναι, πάλιν πολλῶν πλέον. Ἀλλ' ἔστι καὶ ἕτερον τι τοῦτου μείζον καὶ παραδοξότερον. Ποῖον δὲ τοῦτο; οὐ οὐχ ἴσως θάνατος· ὁμοιος. Οὗτος γὰρ πάντων ἐπονειδιστικώτερος· εἶναι ἐδόκει, οὗτος ὁ ἀισχύνης γέμων, οὗτος ὁ ἐκάρματος· Ἐπικατάρατος γὰρ, φησὶ, *πᾶς ὁ κρεμνόμενος ἐπὶ ξύλου.* Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι τοῦτω ἰσπούδασαν αὐτὸν ἀνελεῖν, ὥστε καὶ ἐπονειδιστον ἐργάσασθαι, ἵνα εἰ καὶ τῷ ἀναιρεθῆναι μὴδὲς ἀπέχρηται αὐτοῦ, ἀλλὰ τῷ οὕτως ἀναιρεθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ λησταὶ δύο μεταξὺ αὐτοῦ ἰσταυρώθησαν, ἵνα κοινωνήσῃ τῆς δόξης αὐτοῖς, καὶ πληρωθῇ τὸ εἰρημένον, *Καὶ μετὰ ἀνθρώπων ἐλογίσθη.* Ἀλλὰ τοσοῦτω μᾶλλον ἢ ἀλήθεια λάμπει, τοσοῦτω φαυλοτέρα γίνεται. Ὅταν γὰρ τοσαῦτα ἢ μηχανήματα παρὰ τῶν ἐχθρῶν κατὰ τῆς δόξης αὐτοῦ γινόμενα, θαλάμη τῆ, μᾶλλον τὸ θαῦμα μείζον δείκνυσται. Οὐ γὰρ τῷ ἁπλῶς ἀποκτείνεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ οὕτως ἀποκτείνεσθαι ζῶντο βλακτικῶν αὐτὸν ἐργάσασθαι, καὶ πάντων ἀποφραίνεσθαι βλακτικότερον· καὶ οὐδὲν ἰσχυσάν. Οὕτω δὲ μιᾶν τινεῶν ἦσαν ἀμφοτέροι οἱ λησταί· ὕστερον γὰρ ὁ εἰς μετεβάλλετο, ὅτι καὶ ἐν σταυρῷ ὄντας, ὠνείδιζον αὐτῷ·

καὶ οὕτε τὸ συνειδὸς τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων, οὕτε αὐτὸ ἐν κολάσει εἶναι, οὕτε τὸ καὶ αὐτοῦ; τὰ αὐτὰ πάσχειν, κατεῖχεν αὐτῶν τὴν μανίαν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ εἰς τῷ ἐν εἰπε, καὶ ἐπεστόμισε λέγων· Οὐδὲ φοβῆ τὸν Θεὸν σὺ, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κριματὶ ἐσμεν; Τοσαύτην εἶχον τὴν κακίαν. Ἀλλ' οὐδὲν πρὸς τὴν οἰκτίαν δόξαν παραβλάβη ἐντεῦθεν. Διὸ φησι· Καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρῶσατο αὐτῷ ἔνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὄνομα.

δ. Ὅταν τῆς σαρκὸς ἐπιλάβηται ὁ μακάριος Παῦλος, πάντα λοιπὸν τὰ ταπεινὰ μετὰ ἀδεία; φθέγγεται. Ἔως μὲν γὰρ οὐκ εἶλεγον, ὅτι μορφήν δούλου ἔλαβεν, ἀλλὰ περὶ τῆς θεότητος διελέγετο, ὅρα πῶς ὑψηλῶς· ὑψηλῶς λέγω κατὰ τὴν δύναμιν· κατὰ γὰρ τὴν αὐτοῦ ἀξίαν οὐ φθέγγεται· οὐδὲ γὰρ δύναται· Ἐν μορφῇ, φησὶ, Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀρπαγμὸν ἠρῆσατο τὸ εἶναι Ἰσῶ Θεῷ. Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν, ὅτι ἐνηνθρώπησεν, ἀδεῶς λοιπὸν τὰ ταπεινὰ φθέγγεται, θαρρῶν ὡς οὐδὲν βιάσκει τὴν θεότητα τὸ ταπεινὰ λέγεσθαι, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διεχομένης ταῦτα. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρῶσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὄνομα· Ἰνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πάντων ἡμῶν ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πάσης γλώσσης ἐξομολογησῆται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Εἰπώμεν πρὸς τοὺς αἰρετικούς, εἰ περὶ τοῦ μὴ σαρκωθέντος ταῦτα λέγεται, εἰ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, πῶς αὐτὸν ὑπερύψωσεν; [250] ὡς πλεῖον τι δεδωκώς; Οὐκοῦν ἀτελής ἦν κατὰ τοῦτο, καὶ δι' ἡμᾶς ἐγένετο τέλειος; Εἰ γὰρ μὴ ἡμᾶς εὐεργέτησεν, οὐκ ἂν ἔτυχε τῆς τιμῆς. Καὶ ἐχαρῶσατο, φησὶν, ὄνομα· Ἰδοὺ, οὐδὲ ὄνομα εἶχε καθ' ἑαυτῶν. Πῶς δὲ, εἰ ὀφειλὴν ἔλαβεν, εὐρίσκειται χάριτι καὶ δωρεᾷ λαθῶν, καὶ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὄνομα; Ποῖον δὲ ἴδωμεν καὶ ὄνομα· Ἰνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, φησὶ, πάντων ἡμῶν ἐπουρανίων. ὄνομα αὐτοῦ τὴν δόξαν λέγουσιν. Αὐτὸ γοῦν ἢ δόξα ὑπὲρ πάντων δόξαν ἐστὶ· δόξα δὲ ὅλων; ἐστὶ, τὸ προσκυνεῖν αὐτῷ. Πόρρω ἀπέχετε τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητος; ὑμεῖς, οἱ νομιζόντες εἰδέναι Θεὸν, ὡς αὐτὸς οἶδεν ἑαυτόν. Καὶ ἀπὸ τούτου μὲν δῆλον, ὅσον ἀπέχετε τῆς ἐννοίας τῆς περὶ Θεοῦ· δῆλον δὲ καὶ ἐκ τούτου. Αὐτὴ δόξα ἐστίν, εἰπέ μοι; Οὐκοῦν πρὶν ἢ τοὺς ἀνθρώπους γενέσθαι, πρὶν ἢ τοὺς ἀγγέλους, πρὶν ἢ τοὺς ἀρχαγγέλους, οὐκ ἦν ἐν δόξῃ. Εἰ γὰρ αὕτη ἐστὶν ἡ δόξα, ἢ ὑπὲρ πάντων δόξαν (τοῦτο γὰρ ἐστίν, Ἰνα ἐν τῷ ὀνόματι)· εἰ καὶ ἐν δόξῃ ἦν, ἀλλ' ἐν ἐλάττω ταύτης. Οὐκοῦν τοῦτο· τὰ ἔντα ἐποίησε, καὶ διὰ τοῦτο, ἵνα ἐν δόξῃ γένηται, οὐκέτι ἀγαθότητι, ἀλλὰ δεόμενος; τῆς παρ' ἡμῶν δόξης. Ὅρατε τὴν ἀνοιαν; ὁρατε τὴν ἀσέβειαν; Ἄν μὲν οὖν περὶ τοῦ σαρκωθέντος ταῦτα εἶλεγον, εἶχε λόγον· ἀνέχεται γὰρ ὁ Θεοῦ Λόγος περὶ τῆς σαρκὸς ταῦτα λέγεσθαι· οὐ γὰρ τῆς φύσεως ἀπτεται, ἀλλὰ περὶ τὴν οἰκονομίαν τὸ πᾶν ἴσταται· νῦν δὲ περὶ τὴν

\* Forte πρὸς τοῦτο.

θεότητα ταῦτα λεγόμενα, οἰδεμία συγγνώμη τοῖς κακούργοις καταλιμπάνεται. Ὄστε ὅταν εἰπώμεν, Ἐποίησεν ἀνθρώπον ἀθάνατον ὁ Θεός, καὶ περὶ τοῦ ὅλων εἶπω, οἶδα ὁ λέγω. Τί δὲ ἐστίν, Ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων; Τουτέστιν, ὁ κόσμος; πάς, καὶ ἄγγελοι καὶ ἀνθρώποι καὶ δαίμονες· ἢ ὅτι καὶ οἱ δίκαιοι καὶ οἱ ἀμαρτωλοὶ. Καὶ πίστις γλώσσης ἐξομολογησῆται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Τουτέστιν, ἵνα πάντες τοῦτο εἰπῶσι· τοῦτο δὲ δόξα τοῦ Πατρὸς. Ὅρα; πανταχοῦ, ὅταν ὁ Υἱὸς δοξάζεται, τὸν Πατέρα δοξάζομεν; Οὕτω καὶ ὅταν ἀτιμάζεται ὁ Υἱός, ὁ Πατὴρ ἀτιμάζεται. Εἰ γὰρ ἐφ' ἡμῶν τοῦτο, ἔνθα πολὺ τοῖς πατράσι πρὸς τοὺς υἱοὺς; τὸ μέσον, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, ἔνθα μέτρον οὐδὲν, ἐπ' αὐτὸν διαβαίνει καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ ἀτιμία. Ἄν γὰρ ἡ οἰκουμένη ὑπὸταγῆ τῷ Υἱῷ, φησὶ, τοῦτο Πατὴρ ἐστὶ δόξα. Οὐκοῦν καὶ ὅταν λέγομεν, ὅτι τέλειος ἐστίν, ἀνεπίδητος, ὅτι οὐκ ἐλάττων τοῦ Πατρὸς, τοῦτο δόξα τοῦ Πατρὸς. Τοῦτο καὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τεκμήριον μέγα καὶ τῆς ἀγαθότητος καὶ τῆς σοφίας, ὅτι Υἱὸν τοιοῦτον ἐγέννησεν, ὅτι οὐδὲν ἐλάττωνα, οὐδὲ κατὰ τὴν ἀγαθότητα, οὐτε κατὰ τὴν σοφίαν. Ὅταν εἶπω, ὅτι σοφός ἐστιν, ὡς ὁ Πατὴρ, καὶ οὐδὲν ἐλάττωνα, τοῦτο τῆς [251] πολλῆς τοῦ Πατρὸς σοφίας; τεκμήριον· ὅταν εἶπω, ὅτι δυνατός ἐστιν, ὡς ὁ Πατὴρ, τοῦτο τῆς δυνάμεως; αὐτοῦ τεκμήριον· ὅταν εἶπω, ὅτι ἀγαθός ἐστιν, ὡς ὁ Πατὴρ, τοῦτο τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ δείγμα μέγιστον, ὅτι τοιοῦτον ἐγέννησεν οὐδὲν αὐτοῦ λειπόμενον οὐδὲ ἀποδόντα· ὅταν εἶπω, ὅτι οὐκ ἐλάττωνα κατὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλ' ἴσον, οὐδὲ ἐτέρας οὐσίας, καὶ ἐν τούτῳ πάλιν τὸν Θεὸν θαυμάζω, καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν σοφίαν, ὅτι ἄλλον ἡμῖν τοιοῦτον ἔδειξεν ἐξ αὐτοῦ, πλὴν τοῦ Πατέρα εἶναι. Ὄστε ὅσα ἂν εἶπω μεγάλα περὶ τοῦ Υἱοῦ, ταῦτα εἰς τὸν Πατέρα διαβαίνει. Εἰ γὰρ τὸ μικρὸν τοῦτο καὶ εὐτελές (μικρὸν γὰρ ἐστὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν τὸ τὴν οἰκουμένην αὐτῷ προσκυνεῖσαι) εἰς δόξαν Θεοῦ γίνεται, πόσῳ μᾶλλον τὰ ἄλλα πάντα;

ε'. Πιστεύομεν τοῖνυν εἰς δόξαν αὐτοῦ, καὶ βιώμεν εἰς δόξαν αὐτοῦ· ἐπεὶ οὐδὲν ὄφελος θατέρου. Ὄστε ὅταν δοξάζωμεν καλῶς, μὴ βιώμεν δὲ καλῶς, τότε μάλιστα ὑβρίζομεν αὐτόν, ὅτι ἐπιγραφόμενοι αὐτόν Δεσπότην καὶ Διδάσκαλον, καταφρονοῦμεν αὐτοῦ, καὶ οὐ δεδοίκαμεν τὸ φοβερὸν αὐτοῦ κριτήριον. Τὸ μὲν γὰρ Ἕλληνας ἀκαθάρτως βιοῦν, θαυμαστὸν οὐδὲν, οὐδὲ τοσαύτης καταγνώσεως ἄξιον· τὸ δὲ Χριστιανούς τοσοῦτων μετέχοντας μυστηρίων, τοσαύτης ἀπαλαύοντες δόξης, οὕτως ἀκαθάρτως βιοῦν, τοῦτό ἐστι τὸ πάντων χειρίστον καὶ ἀφόρητον. Εἰπέ γὰρ μοι· ὀπήκουσε τὴν ἐσχάτην ὑπακοήν, διὰ τοῦτο ἔλαβε τὴν ἀνω τιμὴν· δούλος ἐγένετο, διὰ τοῦτο Δεσπότης ἐστὶ πάντων, καὶ ἀγγέλων καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Ὄστε καὶ ἡμεῖς μὴ νομιζώμεν κατέρχασθαι ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος, ὅταν ταπεινώσωμεν ἑαυτούς. Τότε γὰρ μᾶλλον ἐστὶν ὑψωθῆναι εἰκότως· τότε μάλιστα ἐστὶ θαυμασθῆναι. Ὅτι γὰρ ὁ

elucet veritas, tanto illustrior redditur. Longe enim pulchrius atque admiratione dignius spectaculum apparet, cum tot ab hostibus adversus ipsius gloriam artificibus ac machinis adhibitis, splendet tamen illa et magis fulget. Illi enim non solum quod interfecerant, sed etiam quod hoc modo interfecerant, talem se reddidisse putabant, quem homines detestarentur ac maxime quidem detestarentur; nec tamen quidquam profecerunt. Erant vero ambo illi latrones adeo scelesti; nam postea alter mutatus est; ut etiam dum in cruce essent, in ipsum probra jacerent, illorumque furorem non conscientia suorum peccatorum, non supplicium, non ejusdem pœnæ perpessio coerceret: quod etiam unus ipsorum dixit, alterumque inerepuit his verbis: *Neque tu times Deum, quod in eodem damnatione sumus (Luc. 23. 40)?* Tanta illorum improbitas. Sed nihil hinc detrimenti ipsius gloriæ allatum est: quamobrem inquit: *Et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen.*

4. Postquam Paulus carnis mentionem induxit, fidenter deinceps omnia illa commemorat, quæ humilitatem indicant. Antequam enim diceret formam servi sumpsisse, et de divinitate dissereret, vide quam excelsæ: excelsæ, inquam, pro viribus; nam illius dignitatem non assequitur; minime enim potest: *Cum in forma Dei esset, inquit, non rapinans arbitratus est esse se æqualem Deo:* at postquam dixit hominem esse factum, fidenter deinde quæ humilia sunt profert, hoc fretus, nullum divinitati damnum importari, quod humilia de ipsius carne commemorantur, ista suscipiente. *Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, caelestium et terrestrium et infernorum, et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Christus Jesus in gloriam Dei Patris.* Dicamus adversus hæreticos: Si hæc de non incarnato asseruntur, si de Deo Verbo, quomodo ipsum exaltavit? an quasi plus aliquid ei dederit? Ergo hæc quidem ex parte imperfectus erat, et propter nos obtinuit perfectionem. Etenim nisi nobis benefecisset, non honorem istum esset con-equutus. *Et donavit, inquit, nomen.* Ecce ne nomen quidem, quantum vestra fert opinio, habebat. Quomodo vero, si id quod sibi debebatur accepit, ex dono et gratia accepisse tuebimur; et *Nomen, quod est super omne nomen?* Verum et quale sit istud nomen, videamus. *Ut in nomine Jesu Christi, inquit, omne genu flectatur.* Nomen isti gloriam interpretantur. Hæc igitur gloria omnem gloriam superat: gloria autem, inquit, omnino hæc est, illum nempe adorare. Longe abestis a Dei magnitudine, vos qui Deum nosse putatis, ut ipse se ipsum novit. Atqui vel istud satis indicat, quantum a recta de Deo sententia absitis: cæterum hoc etiam indicabit. Hæc, dic mihi, gloria est? Ergo antequam homines facti essent, antequam angeli, antequam archangeli, non erat in gloria. Etenim si hæc ea gloria est, quæ superat omnem gloriam; hoc enim significant illa verba, *Quod est super omne nomen;*

certe tametsi in gloria erat, at saltem in minore quam nunc sit. Hæc igitur spectans, et ob hanc causam ut gloriam assequeretur, omnia condidit, non autem bonitate adductus, sed indigus gloriæ, quæ a nobis proficisceretur? Videtis amentiam? videtis impietatem? Itaque si hæc de incarnato dicerent, recte dicerent; sinit enim Deus Verbum de carne hæc dici; non enim divinam naturam tangunt, sed omnia in œconomia, id est in assumpta humanitate hærent: nunc vero ad deitatem ista maligne accommodantibus nulla superest venia. Quamobrem, si quando dixerimus, Hominem Deus fecit immortalem, etiamsi de toto dicam, quid dicam scio. Quid vero illa sibi verba volunt, *Cælestium et terrestrium et infernorum?* Id est, omnis mundus, et angeli et homines et dæmones: vel hoc significat, et justis et peccatores. *Et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloriam Dei Patris.* Id est, ut omnes hoc dicant: Id vero gloria Patris est. Vides ubique, cum Filius glorificatur, glorificari Patrem? Idem vero decorato Filio decoratur etiam Pater. Nam si apud nos hoc sit, ubi inter patrem et filios multum interest; multo magis in Deo, ubi nihil discriminis, in ipsum et honor et dedecus redundabit. Nam si orbis, inquit, fuerit subjectus Filio, hoc gloria est Patris. Ergo et eum dicimus esse perfectum, non indigentem, nihilo minorem Patre, hæc gloria Patris est. Hoc et potentia ipsius magnum iudicium et bonitatis et sapientia, quod Filium talem genuit, quod nihilo minorem, neque quod ad bonitatem, neque quod ad sapientiam attinet. Cum sapientem esse dico ut Patrem, et nihilo minorem, hoc magnæ Patris sapientia iudicium est: cum dico potentem æque esse ac Patrem, hoc potentia Patris iudicium est: cum dico bonum esse item ut Patrem, hoc bonitatis argumentum maximum, qui talem genuerit, se non inferiorem neque minorem, qui nequaquam ipso sit inferior, nequaquam minor atque indigus: cum dico non esse minorem secundum essentiam, sed æqualem. neque alterius esse substantia: hinc etiam rursus Deum mirabilem prædico, et potentiam ipsius et bonitatem et sapientiam, qui alium ex se nobis ejusmodi prompserit, hoc excepto, quod Pater non est. Quamobrem, quæcumque de Filio magna dixerim, omnia hæc in Patrem redundabunt. Nam si exiguum istud ac leve; exiguum enim ad Dei gloriam est, a mundo illum adorari; ad gloriam Dei pertinet, quanto magis reliqua omnia?

5. *Christum non vere colimus nisi imitemur. Humilitas Christianis competit.* — Credamus igitur ad ipsius gloriam, et vivamus ad ipsius gloriam: alterius enim sine altero nulla utilitas. Nam, cum illum recte quidem glorificamus, sed non recte vivimus, tunc maxime in ipsum contumeliosi sumus, quippe qui illum Dominum ac Magistrum profitemes, nihilominus eum contemnimus, nec terribile illud tribunal pertimescimus. Etenim Græcos quidem impure vivere, neque mirandum est, neque tanto dignum supplicio: at Christianos tantorum mysteriorum

participes, tantaque gloriae compotes, adeo impuram vitam vivere, hoc est, quod omnem exsuperat improbitatem, nulloque pacto ferendum. Die enim mihi: Christus usque ad ultima obedientiam officia descendit; propterea ad excelsum illum honoris gradum pervenit: servus factus est; propterea omnium factus est Dominus, et angelorum et ceterorum omnium. Quamobrem nos etiam ne de statu dignitatis nostrae dejici existimemus, cum nos ipsos humiliaverimus. Tunc enim potius vere in sublime ferimur; tunc maxime digni sumus qui suspiciamur. Quod enim sublimis sit humilis, humilis vero sublimis, sufficit ad fidem faciendam vel una Christi sententia hoc pronuntians: verumtamen ipsam quoque rei naturam perpendamus. Quid est humiliari? annon vituperari? annon accusari, et calumniis peti? Quid vero exaltari? nonne honorari? laudari? in magna gloria esse? Recte. Videamus igitur, quomodo ad hæc perveniamur. Angelus erat satan, seipsum exaltavit: quid igitur? nonne omnium maxime est humiliatus? nonne sedes ipsius terra est? nonne ab omnibus accusatur, omniumque crispationi patet? Homo erat Paulus, humiliavit seipsum: quid igitur? annon suspicitur? annon laudibus atque encomiis celebratur? annon Christi amicus est? annon majora illis edidit, quæ Christus fecerat? annon sæpe diabolo tantquam mancipio imperavit? annon licetorem circumduxit? annon ludibrio habuit? annon contritum illius caput suis subiecit pedibus? annon aliis etiam hoc idem magna cum fiducia a Deo precatus est? Quid hæc affero? Extulit seipsum Absalon, dejecit seipsum David: uter tandem positus in excelso est? uter gloria circumfluxit? Quid enim verbis hæc humilis, quibus beatus hic propheta erga Semei usus est, cum ita diceret, *Dimittite eum, ut maledicat mihi: Dominus enim præcepit ei (2. Reg. 16. 10)*? Ipsas quoque res, si placet, examinemus. Humiliavit seipsum publicanus, quamquam ne quidem humilitas erat, sed tamen modeste et verecunde loquebatur. Extulit seipsum Phariseus: sed, si libet, omissis personis res ipsas examinemus. Statuantur duo aliqui, ambo et divitiis et honoribus abundantes, ac tum in sapientia, tum in potentia et in aliis mundanis bonis de se ipsis magnifice sentientes: deinde alter quidem honores ab omnibus petat, et nisi accipiat irascatur, et plus quam opus est exigit, ac seipsum extollat; alter vero totam rem despiciat, nemini hac de causa succenseat, delatumque sibi honorem repudiet: uter, dic mihi, major est? an qui honorem non accipit, quamvis petat? an qui delatum etiam despicit? Perspicue hic qui contemnit; et jure quidem. Gloriam enim consequendam alia ratio non est, quam gloriam fugere. Quamdiu enim ipsam persequimur, fugit nos; cum vero eam fugimus, ipsa nos persequitur. Si vis in gloria esse, gloriam ne concupiscas: si vis celsus esse, ne te ipse in sublime efferas. Atque alia etiam causa est, cur homines colant honoris non appetentem, contentam vero aversentur: insitum enim hoc est ho-

minum generi contentionis esse cupidum, et cum aliorum desideriis luctari. Itaque despiciamus gloriam: ita enim poterimus humiles fieri vel potius celsi. Ne te ipsum extollas, ut ab alio extollaris. Qui a se ipso extollitur, is ab aliis non extollitur: qui seipsum dejecit, is ab aliis non dejecitur. Magnum arrogantia malum est: satius est stolidum esse, quam arrogantem: nam ibi quidem stultitia sola mentis infirmitas est; hic vero stultitia deterior est, et stultitia cum furore conjuncta. Stolidus sibi ipsi nocet, arrogans vero aliorum etiam perniciter est. A dementia hic morbus procreatur: fieri minime potest, ut quis de se magnos spiritus sumat, nisi stultus sit: qui vero valde stultus est, is arrogans quoque est. Audi sapientem quendam ita dicentem: *Vidi hominem sapientem sibi videri: magis vero illo spem habet insipiens (Prov. 26. 12)*. Vides me non timere dixisse, gravius esse hoc malum stoliditate? *Magis enim, inquit, illo spem habet insipiens*. Propterea Paulus etiam dicebat. *Nolite esse prudentes apud vosmetipsos (Rom. 12. 16)*. In corporibus, dic mihi, quænam valere dicimus? utrum valde tumida, ac multo intus referta flatu et aqua; an depressa, et contractam habentia superficiem? Sine dubio hæc. Ergo et in anima, quæ tumet, graviolem hydrope morbum habet: quæ vero depressa est, omni caret vitio. Quot igitur bona parit nobis humilitas? Quid quaris? malarum rerum esse tolerantem, iracundiam expertem, humanam, sobrium, attentum atque alacrem? hæc omnia bona ab humilitate proficiuntur; contraria vero ab arrogantia. Nam qui arrogans est, hunc et contumeliosum esse necesse est, et percussorem, et iracundum, et amarum, et tristem, omninoque feram potius quam hominem. Robustus es, ac superbis? Inde potius deprimi debueras: cur enim ex re, quæ nullius ponderis est, magnos tibi spiritus sumis? Etenim et leo te audacior est, et sas robustior; ac præ illis ne culex quidem es: et latrones et sepulcrorum effossores et gladiatores et famuli tui, fortasse vero et qui inter ipsos hebetiores sunt, te robore et viribus superant. Hocine igitur laude dignum? ac non te ipsam præ pudore abdis, qui ideo superbias? At pulcher es et formosus? Cornicum hæc gloriatio est; non es pavone pulchrior, sive nitorem sive pennas spectes: pennæ avis te longe vincunt, ipsa coma, ipso nitore. Atque olor etiam valde pulcher est, aliaque aves multæ: quibuscum si te contuleris, despicias plane te ipsum. Sæpe vero et viles pueruli, et virgines innuptæ, et meretrices mulieres, et molles homines hanc habent gloriationem. Hocine igitur arrogantia dignum?

6. At divitiis abundas? unde? quibus rebus abundas? auro, argento, lapillis pretiosis? Hæc et latronum gloriatio est et sectorum, et eorum, qui metalla effodiunt. Ergo quod damnatus labor est, id tibi gloriandi causa erit? At ornatu nites? Equos etiam licet cernere pulchre ornatos: apud Persas vero camelos etiam videas mirifice comptos: inter homines autem eos omnes, qui ex scena. Non pudet te has ob res

ὕψηλός ταπεινός ἐστίν, ὁ δὲ ταπεινός ὕψηλός, ἀρκεί μὲν καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀπόφασις τοῦτο λέγουσα· κίην ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα ἐξετάσωμεν· τί ἐστὶ ταπεινωθῆναι; οὐ τὸ ψέγεσθαι, οὐ τὸ κατηγορεῖσθαι καὶ διαβάλλεσθαι; τί δὲ ὑψωθῆναι; οὐ τὸ τιμᾶσθαι, τὸ ἐπαινεῖσθαι, τὸ δοξάζεσθαι; Καλῶς. Ἴδωμεν οὖν πῶς τοῦτο γίνεται. Ἀγγελος ἦν ὁ Στανᾶς, ὑψωσεν αὐτόν· τί οὖν, οὐχὶ πάντων μᾶλλον ἐταπεινώθη; οὐχὶ χωρίον ἔχει τὴν γῆν; οὐχὶ ὑπὸ πάντων κατηγορεῖται καὶ διαβάλλεται; Ἄνθρωπος; ὦν ὁ Παῦλος, ἐταπεινώσεν αὐτόν· τί οὖν; οὐχὶ θαυμάζεται; οὐχὶ ἐπαινεῖται; οὐχὶ ἐγκωμιάζεται; οὐχὶ φίλος ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ; οὐχὶ μεζονα εἰργάσατο ὧν ὁ Χριστὸς ἐποίησεν; οὐχὶ ὡς ἀνδραπόδω πολλάκις ἐπέταξε [252] τῷ διαβόλῳ; οὐχὶ ὡς δῆμιον περιέφεραν; οὐχὶ ἐπαίξιν ἐν αὐτῷ; οὐχὶ συνετρεμμένῃν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν εἶχεν ὑπὸ τοῦς πόδας τοῦς αὐτοῦ; οὐχὶ καὶ ἐτέροις μετὰ πολλῆς τῆς παρόρησις τοῦτο ἐπηύχετο; τί λέγω ταῦτα; Ἐπῆρην αὐτόν ὁ Ἀδριανὸς, ἐταπεινώσεν αὐτόν ὁ Δαυὶδ· ποίος οὖν ὕψηλός ἐγένετο; τί; ἐπιδοξός; τί γὰρ ταπεινότερον τῶν θημάτων τούτων ὦν ἐπὶ τοῦ Σαμμεὶ ἐφθέγγετο ὁ μακάριος Ὅστος· προφήτης, λέγων· Ἄρπετε αὐτόν καταμᾶσθαι με· Κύριος γὰρ ἐνετείλατο αὐτῷ; Καὶ ἐπ' αὐτῶν δὲ τῶν πραγμάτων ἐξετάσωμεν, εἰ δοκεῖ· Ἐταπεινώσεν αὐτόν ὁ τελώνης, καίτοι γε οὐδὲ ταπεινοφροσύνη τὸ πρᾶγμα ἦν, ἀλλὰ εὐγνωμόνως πῶς ἔλεγεν, ἄπειρ ἔλεγεν. Ἵψωσεν αὐτόν ὁ Φαρισαῖος· Ἄλλ' εἰ δοκεῖ, ἀπέντες τὰ πρόσωπα, ἐξετάσωμεν τὰ πρᾶγματα· Ἐστῶσαν δύο τινές, ἀμφοτέροι καὶ πλουτοῦντες, καὶ μετέγοντες πολλῆς τιμῆς, καὶ ἐπὶ σοφίᾳ καὶ θουασίᾳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς κοσμικοῖς κλεονεκτήμασι μεγαλοφρονούντες· εἶτα ὁ μὲν αὐτῶν ζητεῖται τὰς παρὰ πάντων τιμὰς, καὶ μὴ λαμβάνων ὀργιζέσθω, καὶ πλέον ἢ δεῖ ἀπατεῖται, καὶ ὑψούτω αὐτόν· ὁ δὲ καταφρονεῖτω τοῦ πρᾶγματος, καὶ πρὸς μηδὲνα ὑπὲρ τούτου δυσχεραίνετω, καὶ διδομένην τὴν τιμὴν διακροῦσθω. Τίς οὖν μείζων; ὁ μὴ λαμβάνων καὶ ζητῶν, ἢ ὁ καὶ δίδωντων καταφρονῶν; Εὐθὺλον δεῖ οὗτος· εἰκότως. Δόξης γὰρ οὐκ ἐστὶν ἄλλως ἐπιτυχεῖν, ἀλλ' ἢ ἐν τῷ ὀξέει φεύγειν. Ἔως μὲν γὰρ αὐτὴν διώκωμεν, φεύγει ἡμᾶς· ὅταν δὲ αὐτὴν φεύγωμεν, διώκει ἡμᾶς. Εἰ βούλει ἐνδοξός εἶναι, μὴ ἐπιθύμει δόξης· εἰ βούλει ὕψηλός εἶναι, μὴ γίνου ὕψηλός. Καὶ ἄλλως δὲ, τὸν μὲν μὴ ἐφείμενον τιμῆς πάντες τιμῶσι, τὸν δὲ ἐπιζητούμενα διαπτύουσι· κέφυκε γὰρ πῶς; φιλόνοιον εἶναι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος καὶ ἀντιπαθές. Καταφρονῶμεν τοῖνον δόξης· οὕτω γὰρ θνητοῦμαθα γενέσθαι ταπεινοί, μᾶλλον δὲ ὕψηλοί. Μὴ ὑψοῦ αὐτόν, ἵνα παρ' ἐτέρου ὑψωθῆς. Ὁ παρ' αὐτοῦ ὑψούμενος, παρ' ἐτέρων οὐκ ὑψοῦται· ὁ παρ' αὐτοῦ ταπεινούμενος, παρ' ἐτέρων οὐ ταπεινοῦται. Μέγα ἀπόνοια κακόν· μωρόν εἶναι κριέττον, ἢ ἀπονενοημένον· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ μωρία μόνον παρανοίας ἐστίν, ἐνταῦθα δὲ χείρων· μωρία γὰρ ἐστὶ

μετὰ μανίας. Ὁ ἀνόητος, αὐτῶν κακῶν, ὁ δὲ ἀπονενοημένος καὶ ἐτέροις λύμη. Ἀπὸ ἀνοίας τοῦτο τὸ πάθος τίκεται. Οὐκ ἐστὶν ὕψηλόφρονα εἶναι μὴ δυνατὸν· ὁ δὲ μωρίας ἐμπλεως, ἐστὶν ἀπονενοημένος. Ἄκουε σοφοῦ τινος λέγοντος· Ἐἶδον ἄνθρωπον δοκούντα φρόνιμον εἶναι παρ' αὐτῶν· ἐλπίδα δὲ ἔχει μᾶλλον ὁ ἀφρων αὐτοῦ. Ὅρᾳς; ὅτι οὐκ εἰκῆ ἔλεγον, ὅτι χείρων μωρίας τὸ κακόν; Ἐλπίδα γὰρ, φησὶ, μᾶλλον ἔχει ἀφρων αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος; ἔλεγε, Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' αὐτοῖς. Ἐπὶ τῶν σωμάτων εἰπέ μοι, ποῶ φαμεν ὑγιαίνειν; [253] τὰ ὄγκον ἔχοντα πολὺν, καὶ πολλοῦ πνεύματος; ἐνδοθεν γέμοντα καὶ ὕδατος, ἢ τὰ κατεσταλμένα, καὶ τεταπεινωμένῃν ἔχοντα τὴν ἐπιφάνειαν; Ἄηλον δεῖ ταῦτα. Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ἢ μὲν φλεγμαινοῦσα ὑδέρου χείρων ἔχει γόσημα· ἢ δὲ κατεσταλμένη παντὸς ἀπήλλακται πάθους. Πόσα οὖν τίκει ἡμῖν ἀγαθὰ ἢ ταπεινοφροσύνη! τί βούλει; τὸ ἀνεξίκακον, τὸ ἀόργητον, τὸ φιλόανθρωπον, τὸ νηπιτικόν, τὸ προσεχτικόν; Πάντα ταῦτα ἀπὸ ταπεινοφροσύνης τὰ καλά, καὶ τὰ ἐναντία ἀπὸ τῆς ἀπονοίας. Ἀνάγκη γὰρ τὸν τοιούτον καὶ ὑβριστὴν εἶναι, καὶ πλῆκτον καὶ ὀργίλον, καὶ πικρὸν, καὶ ἀμειδίῃ, καὶ θηρίον μᾶλλον, ἢ ἄνθρωπον. Ἰσχυρός εἶ, καὶ μέγα φρονεῖς; Οὐκοῦν, διὰ τοῦτο μᾶλλον ὀφείλεις ταπεινοῦσθαι· διὰ τί ἐπὶ πρᾶγματι μέγα φρονεῖς οὐδαμινῶ; Καὶ γὰρ καὶ λέων σου θρασύτερος, καὶ ὕ; ἰσχυρότερος, καὶ οὐδὲ κύνωψ εἰ πρὸς αὐτούς; καὶ ληστὰς δὲ καὶ τυμβωρύχοι καὶ μονομάχοι καὶ οἱ οἰκέται οἱ σοῦ, καὶ ἴσως οἱ ἀγνωμονέστεροι, ἰσχυρότεροί σου. Τοῦτο οὖν ἄξιον ἐπαίνου; Καὶ οὐ κατορούτεις αὐτῶν, ἐπὶ τούτῳ μέγα φρονῶν; Ἄλλὰ καλὸς εἶ καὶ ὠραῖος; Κορυμνῶν τὸ καύχημα· οὐκ εἶ τοῦ ταῶ καλλίων, οὐδὲ ἀνθου; ἔνεκεν οὐδὲ πτερῶν· ἐν τοῖς τοῦ θρνιθοῦς ἢ νίκη· πολὺ σε παρελαύνει τῆ κόμη, τῷ ἀνθεῖ. Καὶ ὁ κύκνος ἐξ σφῆδρα ἐστὶ καλός, καὶ πολλοὶ τῶν ὀρνίθων ἕτεροι, πρὸς οὓς εἰ παραβληθεῖς, οὐδὲν ὕψει αὐτόν. Πολλάκις δὲ καὶ παιδία εὐτελεῖ, καὶ κόραι ἀπειρογάμοι, καὶ πόρνοι γυναῖκες, καὶ ἄνδρες μαλακοὶ τοῦτο ἔσχον τὸ καύχημα. Τοῦτο οὖν ἄξιον ἀπονοίας;

ζ'. Ἄλλὰ πλουτεῖς; πόθεν; τί κακτημένος; χρυσόν, ἄργυρον, λίθους τιμίους; Τοῦτο καὶ ληστῶν ἐστὶ, καὶ ἀνδροφόνων τὸ καύχημα, καὶ τῶν τὰ μέταλλα ἐργαζομένων. Ὁ τῶν καταδίκων πόνος, τοῦτι σοὶ καύχημα. Ἄλλὰ κοσμητὴ καὶ καλλωπίζη; Καὶ ἴππους ἔστιν ἰδεῖν καλλωπιζομένους· παρὰ δὲ τοῖς Πέρσαις καὶ καμήλους ἴδοι τις; ἂν καλλωπιζομένας· ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων, τοῦς ἐπὶ σκηνῆς ἀπαντας. Οὐκ ἀλοχύνῃ οὖν ἐπὶ τούτοις μέγα φρονῶν, ἐν οἷς τὰ ἄλογά σοι κοινώνει καὶ δοῦλοι καὶ ἀνδροφόνοι καὶ μαλακοὶ καὶ ληστὰς καὶ τυμβωρύχοι; Ἄλλ' οἰκίας οἰκοδομεῖς λαμπράς; Καὶ τί τοῦτο; πολλοὶ κολοιοὶ λαμπροτέρας οἰκοῦσι, καὶ σεμνότερα ἔχουσι καταγώγια. Ἢ οὐκ ὄρᾳς τοῦτους τοῦς περὶ τὰ χρήματα μαινομένους, οἳ ἐν ἀγροῖς καὶ ἐν ἐρήμοις τόποις ψυχοδόμησαν οἴκους, κολοιῶν καταγώγια; Ἄλλὰ φωνῆς ἔνεκα μέγα φρονεῖς; Τοῦ κύκνου καὶ τῆς ἀγῆνης οὐδέποτε σὺ δυνήσῃ ἔσαι λιγυρώτερον. Ἄλλ' ἐπὶ ποικίλῃ τέχνῃ; Καὶ τί τῆς μελίττης ἐν τοῦτοις, οὐφώτερον; ποῖος ποικιλ-

\* C. i. i. i. i. i., ἐνετείλατο αὐτῷ. Ἐταπεινώσεν, omissis interpositis.

της, τίς ζωγράφος, τίς γεωμέτρης τὰ ταύτης ἔργα μιμήσασθαι δυνήσεται; Ἄλλ' ἐπὶ λεπτότητι ἐσθῆτος; Ἄλλ' ἐνταῦθα σε ἀράχαια νικῶσιν. Ἄλλ' ἐπὶ ταχύτητι ποδῶν; Πάλιν τὰ πρωτεία παρὰ τοῖς ἀλόγοις, λαγωῦ καὶ δορκάδι, καὶ ὅσα τῶν κτηνῶν οὐκ ἀπολείπεται τῇ ταχύτητι τῶν ποδῶν. Ἄλλ' ἀποδημείς; Ἄλλ' οὐ μᾶλλον [254] τῶν πτηνῶν ταῦτα γὰρ εὐκολώτερον τὴν ἀποδημίαν ποιεῖται· οὐκ ἐφοδίων δαίται, οὐδ' ὑποζυγίων, ἀλλ' ἀρκεῖ πρὸς πάντα αὐτοῖς τὸ πτερόν. Τοῦτο καὶ ναῦς, τοῦτο καὶ ὑποζύγιον, τοῦτο καὶ ὄχημα, τοῦτο καὶ ἄνεμος, καὶ πᾶν ὃ τι ἂν εἴποι τις. Ἄλλ' ὀξύ βλέπει; ἀλλ' οὐχ ὡς δορκὰς οὐδ' ὡς ἀετός. Ἄλλ' ὀξύ ἀκούεις; ἀλλ' ὁ ὄνος ὀξύτερον. Ἄλλ' ὀσφραίνεται; ἀλλ' ὁ κύων οὐκ ἀφήσει σε αὐτὸν παρελθεῖν. Ἄλλὰ ποριστικὸς εἶ; ἀλλὰ τοῦ μύρμηκος ἀπολείπει. Ἄλλὰ χργσοφορεῖς; ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὡς οἱ Ἰνδικοὶ μύρμηκες. Ὑγίαιας δὲ ἔνεκεν; πολλῶν βελτίω ἡμῶν τὰ ἄλογα, καὶ εὐεξίας καὶ τοῦ εὐπορεῖν· οὐ δέδοικεν ἔκτενα πτερίαν. Ἐμβλέψατε γάρ, φησὶν, εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι οὐ σπειρουσιν, οὐδὲ θερίζουσιν, οὐδὲ συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας. Οὐκ οὖν, φησὶν, ἡμῶν τὰ ἄλογα κρείττονα ἰδημιούργησεν ὁ Θεός. Ὅραξ πόσον ἐστὶ τὸ ἀπερίσκεπτον; ὅραξ τὸ ἀνεξέταστον; ὅραξ, ἢ τῶν πραγμάτων ἐξέτασις ἔδον ἡμῖν χαρίζεται; Ὁ πάντων ἀνθρώπων μείζω φρονῶν, εὐρέθη καὶ τῶν ἀλόγων ταπεινότερος. Ἄλλὰ φεισώμεθα αὐτοῦ, καὶ εὐμνησώμεθα αὐτὸν, οὐδὲ ἐπειθὴ τῆς ἡμετέρας φύσεως μείζον ἐφρόνησε, καταγαγόντες αὐτὸν ἐπὶ τὴν τῶν ἀλόγων τάξιν, ἀφήσωμεν, ἀλλ' ἀναστήσωμεν αὐτὸν ἐκείθεν, οὐ δι' αὐτὸν (οὐτὸς μὲν γὰρ ἄξιος τοιαῦτα παθεῖν), ἀλλ' ἵνα ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία καὶ ἡ εἰς ἡμᾶς δευχθῆ τιμὴ. Ἔστι γὰρ, ἐστὶν ἐν οἷς οὐδὲν ἡμῖν κοινωνεῖ τὰ ἄλογα. Ποῖα δὴ ταῦτα; Εὐσέβεια, καὶ ὁ κατ' ἀρετὴν βίος. Ἐνταῦθα οὐκ ἔχεις πόρνους εἰπεῖν, οὐδὲ μαλακοὺς, οὐδὲ ἀνδροφόνους· ἀπεσχισμεθα γὰρ αὐτῶν. Τί δὴ τοῦτο ἐστὶ; Τὸν Θεὸν ἴσμεν, τὴν πρόνοιαν ἐπιγινώσκωμεν τὴν αὐτοῦ, περὶ ἀθανασίας φιλοσοφοῦμεν· παραχωρεῖτω ἐνταῦθα τὰ ἄλογα. Οὐκ ἀμφισβητήσει περὶ τούτων σωφρονοῦμεν· ἐνταῦθα οὐδὲν τὰ ἄλογα κοινὸν ἔχει. Πάντων γὰρ αὐτῶν λει-

πόμενοι, κρατοῦμεν αὐτῶν. Ἐν τούτῳ γὰρ μείζον ἢ ἀρχὴ, ὅτι λειπόμενοι αὐτῶν, βασιλεύομεν αὐτῶν· ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ σὺ τούτων αἴτιος, ἀλλ' ἔποιήσας σε Θεός, καὶ λόγον χαρισάμενος. Δίκτυα, θήρατρα αὐτοῖς τιθεμεν, καὶ ἐμβάλλομεν αὐτὰ, καὶ χειροῦμεθα. Σωφροσύνη παρ' ἡμῖν, ἐπιείκεια, πραότης, χρημάτων ὑπεροφία. Ἄλλ' ἐπειθὴ σὺ τῶν ἀπονενοημένων τις ἂν οὐδὲν τούτων ἔχεις, εἰκότως ἢ τῶν ἀνθρώπων μείζον φρονεῖς, ἢ καὶ τῶν ἀλόγων ταπεινότερον. Τοιαῦτη γὰρ ἡ ἀπόνοια καὶ ἡ θρασυότης· ἢ ἐπαίρεται πέρα τοῦ δέοντος, ἢ ταπεινοῦται πάλιν ὁμοίως, οὐδαμῶς τὴν συμμετρίαν φυλάττουσα. Ἀγγέλων ἐσμὲν ἴσοι κατὰ τοῦτο· βασιλεῖα ἡμῖν ἐπιγυγεται, ἢ μετὰ Χριστοῦ χορεία. Ἄνθρωπος, μαστίζεται, καὶ οὐχ ὑποπίπτει· [255] ἄνθρωπος θανάτου καταφρονεῖ, οὐ τρέμει, οὐ δέδοικεν, οὐκ ἐφίεται τοῦ πλείονος. Ὅστε ὅσοι μὴ τοιοῦτοί εἰσι, τῶν ἀλόγων εἰς χεῖρους. Ὅταν γὰρ ἐν μὲν τοῖς σωματικοῖς πλεονεκτήσῃς, τὰ δὲ ψυχικὰ πλεονεκτήματα μὴ ἔχῃς, πῶς οὐχὶ τῶν ἀλόγων εἰ χεῖρων; Ἄγε γὰρ εἰς μέσον τινὰ τῶν ἐν κακίᾳ ἀλογώτερον, τῶν ἐν τρυφῇ ζώντων καὶ πλεονεξίᾳ· ὁ ἵππος αὐτοῦ πολεμικώτερος, ὁ ὄς ἰσχυρότερος, ὁ λαγὼς ταχύτερος, ὁ ταῦς ὠραιότερος, ὁ κύκνος εὐφωνότερος, ὁ ἐλέφας μείζων, ὁ ἀετὸς ὀξυδερκέστερος, πάντες ὄρνιθες πλουσιώτεροι. Πόθεν οὖν ἄξιος εἰ κρατεῖν τῶν ἀλόγων; ἀπὸ τοῦ λόγου; Ἄλλ' οὐκ ἐστίν. Ὅταν γὰρ μὴ εἰς δεῖον αὐτῷ κέχηται, πάλιν ἐκείνων χεῖρων εἰ· ὅταν γὰρ λόγον ἔχων ἀλογώτερος ἐκείνων ᾖ, κρείττον ᾖ ἐν μὲν τὴν ἀρχὴν ἐγένου λογικός. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον, λαθόντα ἀρχὴν προδοῦναι, καὶ παρὰ καιρὸν μὴ λαβεῖν. Ὁ βασιλεύων καὶ τῶν δορυφόρων χεῖρων ὢν, κρείττον ᾖ ἐν μὲν τὴν ἀλουργίδα περιείκετο. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Εἰδότες οὖν, ὅτι καὶ τῶν ἀλόγων χεῖρους ἐσμὲν τῆς ἀρετῆς χωρὶς, ταύτην ἀσκῶμεν, ἵνα ἄνθρωποι γενώμεθα, μᾶλλον δὲ ἄγγελοι, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## ΟΜΙΛΙΑ Η.

*Ὅστε, ἀγαπητοὶ μου, καθὼς πάντοτε ὑπηκούσατε, μὴ ὡς ἐν τῇ παρουσίᾳ μου μόνον, ἀλλὰ καὶ νῦν πολλῶ μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἐπιτελεῖσθε σωτηρίαν καταεργάσασθε. Ὁ Θεὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν ἐν ὑμῖν καὶ τὸ θέλει καὶ τὸ ἐνεργεῖν ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας. Πάντα ποιεῖτε χωρὶς γογγυσμῶν καὶ διαλογισμῶν, ἵνα γένησθε ἀμεμῆτοι καὶ ἀκέραιοι, τέκνα Θεοῦ ἀμώμητα ἐν μέσῳ γενεᾶς σχολιαῖς καὶ διςτραμμένης, ἐν οἷς φαίνεται, ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ. Λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, εἰς καύχημα ἐμοὶ εἰς ἡμέραν Χριστοῦ.*

α'. Τὰς παραινέσεις; μετὰ ἐγκωμίων δεῖ ποιεῖσθαι·

οὕτω γὰρ καὶ εὐπαράδεκτοι γίνονται, ὅταν πρὸς τὸν οἰκεῖον ζῆλον καλῶμεν τοὺς παραινουμένους· οἷον καὶ Παῦλος ἐνταῦθα ἐποίησε. Καὶ θέα πῶς συνετῶς· Ὅστε, ἀγαπητοὶ μου, φησὶν. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, ὅτι Ὑπακούετε, ἀλλὰ πρότερον ἐπαινέσας καὶ εἰπόν, *Καθὼς πάντοτε ὑπηκούσατε*· τουτέστι, Μιμῆσθαι παρακαλῶ [256] οὐκ ἐτέρους, ἀλλ' ὑμᾶς ἐκυτοῦς. *Μὴ ὡς ἐν τῇ παρουσίᾳ μου μόνον, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου.* Διὰ τί, *Πολλῶ μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου;* Τότε μὲν ἴσως ἰδνεῖται διὰ τὴν εἰς ἐμὲ τιμὴν καὶ τὴν αἰδῶ πάντα ποιεῖν,

magnos spiritus sumere, in quibus tecum communicant bruta animantia et servi et homicidæ et molles et latrones et sepulcrorum perfussores? At cædes extraneis splendidas? Et quanti hoc? multi graculi splendidius habitant, et magnificentiora habent domicilia. Annon vides ab iis ip-sis, qui in divitiis ita insanunt, in agris ac solitudine extractas domos, graculorum esse domicilia? At vocis gratia superbis? Olor et luscinia nunquam poteris canere suavius. At artium multitudine? Ecquid in his ape sapientius? Ecquis variegandi artifex, ecquis pictor, ecquis architectus istius imitari opera poterit? At subtilitate vestis? Sed hic te aranea vincunt. At velocitate pedum? Rursus primæ brutis animantibus deferendæ, lepori, damæ; et quot jumenta velocitate pedum minime vincuntur. At mutas sedes? Verum nihilo plus avibus; hæ enim facilius peregrinantur, ac sedes mutant: non viatico, non jumentis egent, sed ad omnia illis ala satis est: hæc navis, hæc jumentum, hæc vehiculum, hæc ventus, et quidquid aliud postulari queat. At acute cernis? verum non æque, atque caprea aut aquila. At acute audis? sed asinus acutius. At bene olfacis? verum canis minime se abs te vinci patitur. At parandi victus artificium tenes? verum fornicæ celis. At aurum gestas? verum non item aque Iudicæ formicæ. At sanitas te effert? multo melius brutis animantibus est, sive bonitatem habitus, sive parandarum rerum quæ ad vitam faciunt facultatem spectes: non illa paupertatem timent: *Respicite enim, inquit, volatilia cæli, quæ non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea* (Matth. 6. 26). Ergo, inquires, bruta ipsa nobis præstantiora Deus condidit. Vides quanta sit inconsiderantia? vides, quam negligenter res examinentur? vides, quantum illud sit, quod rerum ipsarum pondus examinatum nobis largitur? Ille qui præ omnibus hominibus magnos spiritus sumebat, vel brutis vilior esse convictus est. Sed nos ei parcamus; neque ipsum imitemur, neque quia supra nostræ naturæ conditionem de se magnifice sentit, dejectum illum in brutorum ordine jacere patiamur, sed inde ipsum extrahamus atque evchamus, non quidem ipsius gratia; nam ille quidem, qui hanc conditionem subeat dignus est; sed ut Dei humanitas honosque ab eo nobis tributus demonstrator. Sunt enim, sunt omnino quædam, in quibus nihil brutis animantibus nobiscum commune est. Quænam hæc? Pietas, et vita virtuti congruens. Ille non potes in medium adducere scortatore, non molles, non

homicidas; longe enim ab illis distamus. Quid vero hoc est? Deum novimus, ipsius providentiam agnoscimus, de immortalitate philosophamur: hic cedunt bruta. De hujusmodi rebus non hesitantes sobrio sentimus: hic nihil brutis commune nobiscum est. Nam cum omnibus illis inferiores simus, iis tamen imperamus. In hoc enim exstat imperii magnitudo, quod ipsis inferiores, regnum tamen in ipsa obtinemus; ut discas non te harum rerum esse causam, sed Deum qui te condidit, et rationem largitus est. Retia et laqueos illis tendimus, in quos ipsa impellimus et capimus. Moderatio enim nobis adest, æquitas, lenitas, pecuniarum despicientia. Sed quoniam tu unus ex arrogantibus es, nihilque horum habes, merito vel præ omnibus hominibus magnifice de te sentis, vel præ omnibus brutis humiliter. Talis enim est arrogantia et audacia: vel præter æquum sese effert, vel itidem se dejicit, nusquam modum servans. Hæc quidem re æquales sumus angelis; regnum nobis promissum est, et chorea cum Christo. Qui vere homo est vapulat, et non succumbit; mortem despicit, non tremat, non metuit, non appetit plura. Quamobrem qui tales non sunt, brutis sunt deteriores. Quando enim rebus quidem ad corpus pertinentibus alios homines vincis, animi vero ornamentis cares; quomodo brutis non es deterior? Age enim in medium adducamus eorum aliquem, qui cum vitio, qui minime congruenter rationi, qui in deliciis et immoderata rerum abundantia vivunt. Isto equus est pugnacior, sus robustior, lepus velocior, pavo formosior, olor vocis suavitate præstantior, elephas major, aquila perspicacior, omnes aves ditiores. Unde igitur dignus es, qui brutis domineris? ex ratione? Minime id quidem. Quando enim illa, ut oportebat, non uteris. rursus illis es deterior: quando enim ratione præditus minus quam illa congruenter rationi visis, satius tibi e at neque initio factum esse rationis competem. Non enim idem est, cum principatum acceperis, illum prodere, atque initio non accepisse. Regi satellitibus suis deteriori satius erat neque purpura se induisse. Idem hæc in re evenit. Intelligentes igitur vel brutis ipsis nos esse deteriores, nisi virtutem habeamus, huic exercendæ operam demus, ut homines stamus, vel potius angeli; promissisque bonis fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA VIII.

Cap. 2. v. 12. *Itaque, carissimi mei, sicut semper obedistis, non in presentia mei tantum, sed et multo magis nunc in absentia mea, cum timore et tremore vestram salutem operamini.* 13. *Deus est enim, qui operatur in vobis et velle et operari pro bona voluntate.* 14. *Omnia autem facite sine murmurationibus et hesitationibus,* 15. *ut sitis sine querela, et simplices, filii Dei sine reprehensione in medio nationis prave et perversa, inter quos lucetis sicut luminaria*

*in mundo, 16. verbum vite continentes ad gloriam meam in diem Christi.*

1. Admonitiones laudationibus temperandæ sunt: nam hoc modo in bonam partem accipiuntur, cum eos quos monemus, ad suam ipsorum æmulationem provocamus: quod nunc etiam Paulus fecit. Attende autem quam prudenter. *Itaque, carissimi mei, inquit.* Non hoc nude atque absolute dixit, Obedit; sed postquam illos laudavit, atque ea verba præmisit.

*Sicut semper obedistis.* Id est, hortor atque obsecro vos, ut imitemini non alios, sed vos ipsos. *Non in presentia mei tantum: sed multo magis in absentia mea.* Cur, *Multo magis in absentia mea?* Tunc quidem fortasse videhamini omnia facere pro vestra in me reverentia, quodque mihi honorem haberetis; nunc vero non ita. Quod si nunc majorem etiam animi contentionem ac diligentiam ostenderitis; illud simul constabit, tunc quoque Dei causa, non mea vos ad ductos esse. Dic, rogo. Paulo, quid tibi vis? Non ut me audiat, sed ut cum timore et tremore vestram ipsorum salutem operemini: non potest enim is qui sine timore vivit, præclarum quidpiam et admirandum edere. Neque tantum dixit, *Timore*, sed addidit, *Et tremore*, qui major quidam et vehementior timor est: nimirum id studens, ut illos attentiores reddat. Hunc habebat timorem Paulus: propterea etiam dicebat: *Timeo ne, cum aliis prædicavero, ipse reprobos efficiar* (1. Cor. 9. 27). Nam si quæ ad vitam hanc pertinent, sine timore recte acquiri non possunt, quanto minus spiritualia? Dic enim, quis literas sine timore didicit? quis artem tenuit sine timore? Quod si ubi non imminet diabolus, sed sola negligentia impedimento est, tanto opus est labore, ut solam illam naturalem negligentiam vincamus: ubi tantum impendet bellum, tanta impedimenta, qui fieri unquam poterit ut sine timore salutem consequamur? Sed qua ratione hic in nobis excitabitur timor? Si illud in animo habuerimus, ubique adesse Deum, omnia audire, omnia videre, non ea solum quæ sunt aut dicuntur, sed etiam quæ in cordibus et recessu mentis latent: *Discrator enim est cogitationum et intentionum cordis* (Hebr. 4). Si ita nos ipsos præparaverimus, nihil cum improbitate conjunctum faciemus, nihil dicemus, nihil cogitabimus. Dic enim mihi, si tibi perpetuo in conspectu principis standum esset, nonne cum timore stares? Et qui sit, ut cum Deo adstes, ridas et occideris, nec timeas neque contumiscas? Tolerantione illius per contemptum ne abutitor: ideo enim cunctatur, ut te ad poenitentiam adducat: neque cum quidvis tibi faciendum est, sine hac cogitatione facere adducaris, omnibus factis incuteres Deum; interest enim omnino. Ergo sive comedas, sive dormitum eas, sive irascaris, sive raptas, sive in deliciis agas, sive quidvis aliud facias, crede interesse Deum, ac numquam in risum incidas, numquam ira accenderis. Si hanc perpetuo retinueris cogitationem, perpetuo in timore ac tremore eris; quippe qui in conspectu Regis adstes. *Ædificator*, etiamsi bene peritus sit ac bonus artifex, cum timore tamen ac tremore stat metuens, ne ab ædificio decidat. Ergo et tu qui credidisti, multis virtutis officiis functus es, ad excelsum quemdam gradum pervenisti, te ipsum in tuto continere, et cum timore stare, atque oculos aperi, ne inde decidas: multa enim sunt spiritualia illa nequitiarum, quæ id student, ut te dejiciant. *Servite*, inquit, *Domino in timore, et exsultate ei cum tremore* (Psal. 2. 11). Et quænam esse potest exsultatio cum tremore? quin hæc ipsa sola est exsultatio.

Nam quando aliquid virtutis officium, ac tale omnino quidpiam præstiterimus, quale consentaneum est eis præstare, qui mentem in faciendo adhibent; tam solum gaudemus. *Cum timore et tremore vestram salutem operamini.* Non dixit tantum, ἐργάζεσθε, sed, ἐκτρέφεσθε: id est, non quovis modo operamini, sed accurate magnoque cum studio operamini. Quoniam vero dixit, *Cum timore et tremore*, ac sollicitudinem iniecit, vide quomodo illam mitiget. Quid enim ait? *Deus est qui operatur in vobis.* Ne illud tibi metum incutiat, quod dixit: *Cum timore et tremore*: non enim ideo dixi, ut desperes, ut virtutem difficilem aditu putes, sed ut mentem adhibeas, ac ne te ipsam remittas quasi fatiscas. Si hoc attuleris, Deus omnino operabitur: tu confidito: *Deus enim est, qui operatur in vobis.* Ergo si ipse operatur, nos voluntatem ipsam penitus obsecundantem non remissam, sed in sese collectam exhibeamus oportet: *Deus enim est, qui operatur in vobis et velle et operari.* Si Deus est, qui in nobis hoc operatur, ut velimus, cur nos cohortatur? Nam si ipse est, qui ut velimus facit, frustra nobis dicis, *Obedistis*; non enim nos sumus qui obedimus: frustra dicis, *In timore et tremore*; totum enim Dei est. Minime vero huc spectans ista verba protuli, *Deus est qui operatur et velle et operari*; sed ut vestram sollicitudinem sedarem. Si volueris, tunc operabitur, ut velis. Et propensionem voluntatis ne metuas, et nihil agas: ipse nobis dat et operationem. Etenim ubi voluerimus, augebit propensionem voluntatis: velut, volo boni aliquid operari; operatur ipsum bonum, operatur per ipsum etiam velle. Aut ex abundantia pietatis hoc inquit, quemadmodum cum nostra recte facta, charismata appellat.

2. Sicut igitur illa nominans charismata, non propterea nos dejicit de liberi arbitrii possessione, sed hanc ipsam liberam ac sui juris potestatem nobis permittit: ita cum inquit Deum esse, qui operatur in vobis velle, minime nos libero arbitrio privat; sed ostendit recte faciendo magnam nos acquirere propensionem ad volendum. Nam quemadmodum faciendo illud consequimur, ut faciamus: ita non faciendo hoc comparatur, ut non faciamus. Deditis elenonymam? te ipsum magis incitasti ad dandum. Non dedisti? magis te ad cessationem comparasti. Sapienter egisti uno die? habes incitamentum, ut in altero similiter agas. Neglexisti? auxisti negligentiam: *Impius enim, inquit, cum in profundum venerit malorum, contemnit* (Prov. 18. 5). Quemadmodum igitur, qui in malorum profundum descendit, contemnit: ita qui in profundum bonorum venit, studiose agit. Nam ut ille desperatione negligentior sit, ita hic bonorum copiam secum cogitans, diligentior sit, ne totum perdat. *Pro bona voluntate*, inquit: id est propter caritatem, ut Deo placeatis, ut quæ illi probantur quæquo illius voluntati consentanea sunt, fiant. Hoc loco ostendit, et fiduciam dat, fore omnino ut Deus operetur. Vult enim nos ita ut ipse vult, vivere. Quod si Deus vult, illud autem quod vult, ipse operatur, certe hoc quoque operabitur ac præstabit, ut



νοὺ δὲ οὐκίτι. Ἐάν οὖν δειχθῆ ὅτι νῦν ἐπατείνετε, δείκνυται ὅτι καὶ τότε οὐ δὲ ἐμὲ, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεόν. Τί βούλει, εἰπέ. Οὐχ ἵνα ἐμοῦ ἀκούσητε, ἀλλ' ἵνα μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἐαυτῶν σωτηρίαν καταργάσηθε· οὐ γὰρ ἐνὶ τὸν χωρὶς φόβου ζῶντα γενναῖόν τι καὶ θαυμαστὸν ἐπιδείξασθαι. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπα, *φόβου*, ἀλλὰ προσέθηκα, *καὶ τρόμου*, ὅστις ἐπίτασι; ἔστι τοῦ φόβου, προσεκτικωτέρους ποιῆσαι βουλόμενος. Τοῦτον εἶχε τὸν φόβον ὁ Παῦλος· διὰ τοῦτο καὶ εἶπε, *φοβοῦμαι μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι*. Εἰ γὰρ τὰ βιωτικὰ κατορθῶσαι φόβου χωρὶς οὐκ ἐν, πόσω μᾶλλον τὰ πνευματικὰ; Εἶπέ γάρ μοι· τίς γράμματα ἔμαθε φόβου χωρὶς; τίς τέχνης ἐμπειρος γέγονε φόβου χωρὶς; Εἰ ἐκ ἐθα οὐκ ἐφειδρεύει ὁ διάβολος, ἀλλὰ βρυχία μόνον ἐνοχλεῖ, τοσοῦτου φόβου ἡμῖν ἰδέησιν, ὡστε βεθυμία ἐπιστρέψαι· φυσικὴν μόνον· ἐθα τοσοῦτος ὁ πῶλεμος, τοσαῦτα καλύματα, πῶς ἐνὶ φόβου χωρὶς διασωθῆναι ποτε; Πῶ; δ' ἂν οὕτως γένοιτο ὁ φόβος; Ἄν ἐννοήσωμεν, ὅτι πανταχοῦ πάρεστιν ὁ Θεός, ὅτι πάντα ἀκούει, ὅτι πάντα ὀρᾷ, οὐ τὰ πραττόμενα μόνον καὶ λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν καρδίαις ἅπαντα, καὶ τὰ ἐν τῷ βῆθει τῆς διανοίας· *Κριτικὸς γὰρ ἐστὶν ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας*. Ἄν οὕτω διακῶμεν ἑαυτοῦς, οὐδὲν πονηρὸν πράξομεν, οὐδὲν ἐροῦμεν, οὐδὲν ἐννοήσομεν. Εἶπέ γάρ μοι, εἰ διαπαντὸς τοῦ ἀργήτος πλησίον εἰστήκεις, οὐ μετὰ φόβου ἂν εἰστήκεις; Καὶ πῶς Θεῷ οὐ παρστώς γελάς καὶ ἀναπίπτεις, καὶ οὐ δίδουκας οὐδὲ φρίσσεις; Μὴ δὴ τῆς ἀνοχῆς αὐτοῦ καταφρόνει· πρὸς γὰρ μετάνοιαν σε ἄγων μακροθυμεῖ· μὴδὲ ποιῶν τι, ἄγου τοῦ νομίζεσθαι ἐν πλῶσι παρῆναι τὸν Θεὸν πράττειν ἀνέχου· πάρεστι γὰρ. Κἂν τοίνυν ἰσθῆς, κἂν μέλλῃς καθεῦδαι, κἂν ὀργίῃ, κἂν ἀρπαξῆς, κἂν τρυφᾷ, κἂν ὀτιοῦν ποιῆς, νόμιζε παρστανῆναι τὸν Θεόν, καὶ οὐδέποτε εἰς γέλωτα ἐμπεσθῆ, οὐδέποτε εἰς ὀργὴν ἐσφθῆσθαι. Ἄν τοῦτον ἔχῃς διαπαντὸς τὸν λογισμὸν, διαπαντὸς ἐν φόβῳ ἔση καὶ τρόμῳ, ἅτε τοῦ βασιλέως πλησίον ἐστῶς. Ὁ οἰκοδόμος, κἂν ἐμπειρος ἦ, κἂν σφῆρα ἢ τεχνίτης, μετὰ φόβου καὶ τρόμου ἔστηκα, δεδουκῶς μὴ καταπέση ἐκ τῆς οἰκοδομῆς. Καὶ σὺ ἐπίστευσας, ἔπραξας ἀγαθὰ πολλὰ, ἀνήλας εἰς ὕψος· ἐν ἀσφαλείᾳ κάταξες αὐτὸν, καὶ φοβοῦ ἐστῶς, καὶ τὸ δῆμμα ἔχε διετηγεμένον· μὴ καταπέσης ἐκεῖθεν· πολλὰ γὰρ τὰ πνευματικὰ [257] τῆς πονηρίας, τὰ βουλόμενά σε καθελεῖν. *Δουλεύσατε, φησὶ, τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιάσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ*. Καὶ πῶς ἐνὶ ἀγαλλίας μετὰ τρόμου; Αὕτη μὲν οὖν ἐστὶ μόνη ἀγαλλίασις. Ὅταν γὰρ τι ἀγαθὸν ἐργασώμεθα, καὶ τοιοῦτον, ὅλον εἶδος τοῦ ἐν τρόμῳ τι ποιῶντας, τότε χαίρομεν μόνον. *Μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν καταργάσηθε*. Οὐκ εἶπεν, Ἐργάσηθε, ἀλλὰ, *καταργάσηθε*, τουτέστι, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας. Ἐπειδὴ δὲ εἶπε, *μετὰ φόβου καὶ τρόμου*, καὶ ἐναγωνίως

ἐποίησιν, ὁρᾷ πῶς παραμυθίζεται τὴν ἀγωνίαν. Τί γὰρ φησιν; Ὁ Θεός ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν ἐν ἡμῖν. Μὴ φοβοῦ, ὅτι εἶπον· *μετὰ φόβου καὶ τρόμου*· οὐ διὰ τοῦτο εἶπον, ἵνα ἀπαγορεύσης, ἵνα δυσείκτον τι εἶναι νομίσης τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἵνα προσέχης, ἵνα μὴ διαχῆς σεαυτὸν. Ἄν τοῦτο ἦ, ὁ Θεός πάντα ἐργάσεται· οὐ θάρσει· Ὁ Θεός γὰρ ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν ἐν ἡμῖν. Εἰ τοίνυν αὐτὸς ἐνεργεῖ, ἡμᾶς δεῖ τὴν προαιρεσιν παρατεῖν συγκεκροτημένην διαπαντὸς, ἐπιγμένην, ἀδιόχτων· Ὁ Θεός γὰρ ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν ἐν ἡμῖν καὶ τὸ θέλει καὶ τὸ ἐνεργεῖν. Εἰ τὸ θέλει αὐτὸς ἡμῖν ἐνεργεῖ, πῶς ἡμῖν παρακαλεῖται; Εἰ γὰρ καὶ τὸ θέλει αὐτὸς ποιεῖ, εἰκὴ ἡμῖν λέγεις, ὅτι Ἰπκοῦσατε· οὐ γὰρ ὑπακούομεν. Εἰκὴ λέγεις, Ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ· Θεοῦ γὰρ τὸ ἅλον ἐστίν. Οὐ διὰ τοῦτο εἶπον, Ἀὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν καὶ τὸ θέλει καὶ τὸ ἐνεργεῖν, ἀλλ' ἐκλύσαι τὴν ἀγωνίαν ὑμῶν βουλόμενος. Ἄν θελήσης, τότε ἐνεργήσει τὸ θέλειν. Μὴ φοβηθῆς, καὶ οὐδὲν κάμνης· καὶ προθυμίαν αὐτὸς ἡμῖν δίδωσι καὶ ἐργασίαν. Ὅταν γὰρ θελήσωμεν, αὐξεί τὸ θέλειν ἡμῶν λοιπὸν· ὅλον, βούλομαι ἀγαθὸν τι ἐργάσασθαι· ἐνήργησεν αὐτὸ τὸ ἀγαθόν, ἐνήργησε δι' αὐτοῦ καὶ τὸ θέλειν. Ἦ ἀπὸ πολλῆς εὐλαθείας τοῦτο φησιν, ὡςπερ ὅταν τὰ κατορθώματα τὰ ἡμέτερα χαρίσματα εἶναι λέγη.

β'. Ὅσπερ οὖν λέγων αὐτὰ χαρίσματα, οὐκ ἐξελθεῖ ἡμᾶς τοῦ αὐτεξουσίου, ἀλλ' ἀφήσιν ἐν ἡμῖν τὸ αὐτεξουσίον· οὕτως ὅταν λέγη ἐνεργεῖν ἐν ἡμῖν τὸ θέλειν, οὐκ ἀφαιρεῖται ἡμᾶς τὸ αὐτεξουσίον, ἀλλὰ δείκνυσιν, ὅτι ἀπὸ τοῦ κατορθοῦν πολλὴν εἰς τὸ θέλειν λαμβάνομεν προθυμίαν. Καθάπερ γὰρ τὸ ποιεῖν ἐκ τοῦ ποιεῖν γίνεται· οὕτως ἐκ τοῦ μὴ ποιεῖν τὸ μὴ ποιεῖν. Ἐδουκας ἐλεημοσύνην; μᾶλλον προστράπτεις δοῦναι. Οὐκ ἔδουκας; δέ; μᾶλλον ἤρηγας. Ἐσφρόνησας μίαν ἡμέραν; ἔχεις προτροπὴν καὶ εἰς τὴν δευτέραν. Ἐβρυθύμησας; ἐπέτεινας τὴν βρυθυμίαν· Ἄσθεῖς γὰρ φησὶν, ἐλθὼν εἰς βάθος κακῶν καταφρονεῖ. Ὅσπερ οὖν [258] ὅταν εἰθῆ εἰς βάθος κακῶν, καταφρονεῖ· οὕτως ὅταν εἰθῆ εἰς βάθος ἀγαθῶν, σπουδάζει. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ἀπογνοῦς βρυθυμότερος γίνεται· οὕτως οὕτως ἐννοῶν τὸ κληθὸς τῶν ἀγαθῶν, σπουδαίστερος γίνεται, δεδουκῶς μὴ τὸ πᾶν ἀπολέσθαι. Ἰπὲρ τῆς εὐδοκίας, φησὶ· τουτέστι, διὰ τὴν ἀγάπην, διὰ τὴν ἀρέσκειαν αὐτοῦ, ἵνα τὰ δοκούντα αὐτῷ γένηται, ἵνα κατὰ τὴν θέλησιν αὐτοῦ. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, καὶ ποιεῖ θάρσει, ὅτι πάντως ἐνεργεῖ. Θέλει γὰρ ἡμᾶς, ὡς αὐτὸς βούλεται, ζῆν. Εἰ δὲ βούλεται, πρὸς δὲ τοῦτο αὐτὸς ἐνεργεῖ, καὶ τοῦτο πάντως ἐνεργήσει· θέλει γὰρ ἡμᾶς ὀρθῶς ζῆν. Ὅρῃς πῶς οὐκ ἀφαιρεῖται τὸ αὐτεξουσίον; Ταῦτα πάντα ποιεῖτε, φησὶ, χωρὶς τοιγυσμῶν καὶ διαλογισμῶν. Ὁ διάβολος ἐπειδὴ μὴ δυνηθῆ ἡμᾶς ἀπαγαγεῖν τοῦ καλοῦ ποιεῖν, ἐτέρως τεχνάζεται ἢ ἡμῶν κενῶσαι τὸν μισθόν. Ἦ γὰρ κενοδοξίαν, ἢ ἀπνοίαν ἐπεισέγαγεν, ἢ

\* Legendum censet Dunsamis ἀποστρέψαι, vel ἀποστρέψαι.

β Coislin., ἀδιόχτων.

γ Sic mss. Editi vero, ἐτέρως βούλεται.

εἰ μὴ τοῦτο, γογγυσμὸν, ἢ, εἰ μὴδὲν τούτων, διάκρι-  
σιν. Ὅρα τοίνυν πῶς αὐτὰ ἐκκαθαίρει ὁ Παῦλος. Εἶπε  
περὶ τῆς ταπεινοφροσύνης ὅσαπερ εἶπεν, ἀναιρῶν  
ἀπόνοιαν· εἶπε περὶ τῆς κενοδοξίας, κατασπῶν τὸ  
φῶσμα· καὶ ἀλλαχοῦ μὲν, *Μὴ ἐν τῇ παρουσίᾳ μου  
μόνον*· λέγει δὲ ἐνταῦθα περὶ τοῦ γογγυσμοῦ καὶ  
τοῦ διακριτικοῦ. Τί δὴποτε δὲ ἐπὶ μὲν τῶν Κοριν-  
θίων τοῦτο τὸ πάθος ἀναιρῶν, ἐμνημόνευσε καὶ τῶν  
Ἰσραηλιτῶν, ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, ἀλλ'  
ἀπλῶς ἐπέταξεν; Ὅτι ἐκεῖ μὲν γενόμενον ἤδη τοῦτο  
ἦν; διὸ καὶ σφοδρότερας εἰδίδεν αὐτῷ τῆς πληγῆς,  
καὶ μείζονος τῆς ἐπιτιμήσεως· ἐνταῦθα δὲ, ὥστε  
μὴ γενέσθαι, παραίνει. Τούς οὖν οὐδέπω ἡμαρτηκό-  
τας περιετὸν ἦν πληκτικώτερον ἀσφαλίζεσθαι· ἐπεὶ  
καὶ εἰς ταπεινοφροσύνην ἐνάγων οὐ παρέθηκεν ὑπέ-  
δειγμα τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ἐνθα οἱ ἀλαζόνες ἐκο-  
λίασθησαν. ἀλλ' ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τὴν παραίνεσιν εἰσ-  
ήγαγε, καὶ ὡς ἐλευθέρους αὐτοῖς διαλέγεται, ὡς τέ-  
κνοις γνησίαις, οὐχ ὡς οἰκέταις. Ἐν γὰρ τοῖς ἀγαθοῖς  
ὁ μὲν εὐγνώμων καὶ εὐγενὴς ἀπὸ τῶν κατορθούτων  
ἐνάγεται, ὁ δὲ ἀγνώμων οὐκ ἀπὸ τούτων, ἀλλ' ἀπὸ  
τῶν τιμωρομένων· ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς τιμῆς, οὗτος  
ἀπὸ τῆς κολάσεως. Διὰ τοῦτο καὶ Ἑβραίοις γράφων  
ἔλεγε, τὸν Ἡσαῦ εἰς μέσον παραγαγὼν, ὃς ἀντὶ  
βρώσεως μιᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια· καὶ πάλιν,  
*Ἐν ὑποστολήναι, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχὴ μου ἐν  
αὐτῷ*. Καὶ ἐν τοῖς Κορινθίοις δὲ πολλοὶ ἦσαν οἱ  
πονηροὶ σάντες· διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Μὴ πάλιν ἐλθόντα  
με πρὸς ὑμᾶς ταπεινώσῃ ὁ Θεός μου, καὶ περ-  
θῆσω πολλοὺς τῶν προημαρτηκότων καὶ μὴ με-  
τανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ περρείᾳ καὶ  
ἀσελείᾳ, ἢ ἐπραξαν*. Ἰνα γέννησθε, φησὶν, ἄμεμ-  
πτοι καὶ ἀκέραιοι, τοῦτέστιν, ἀληπτοι, εἰλικρινεῖς·  
οὐ μικρὰν γὰρ προσάγει [259] κηλίδα ὁ γογγυσμὸς. Τί  
δὲ ἔστι, *Χωρὶς διαλογισμῶν*; ἄρα καλὸν, ἄρα οὐ κα-  
λόν; Μὴ διαλογίζεσθε, φησὶ, κἂν πόνος ἦ, κἂν κάμα-  
τος ἦ, κἂν ὀδύνη. Οὐκ εἶπεν, Ἰνα μὴ κολασθῆτε· κόλασις  
γὰρ ἀπόκειται τῷ πράγματι· καὶ τοῦτο ἐν τῇ πρὸς  
Κορινθίους ἐδήλωσεν Ἐπιστολῇ· ἀλλ' ἐνταῦθα οὐδὲν  
τοιοῦτον εἶπεν, ἀλλ', *Ἰνα γέννησθε, φησὶν, ἄμεμπτοι  
καὶ ἀκέραιοι, τέκνα Θεοῦ ἀμώμητα ἐν μέσῳ γενεᾶς  
σκολιᾶς καὶ διστρομμμένης, ἐν οἷς φαίνεσθε, ὡς  
φροσῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, εἰς  
καύχημα ἔμοι εἰς ἡμέραν Χριστοῦ*. Ὁρᾷ; ὅτι παι-  
δεύει τούτους μὴ γογγύζειν; Ὅστε δούλων ἀγνωμό-  
νων καὶ ἀναισθητῶν τὸ γογγύζειν. Ποῖος γὰρ, εἰπέ  
μοι, υἱὸς ἐν τοῖς τοῦ πατρὸς πονῶν, καὶ ἑαυτῷ πο-  
νῶν γογγύζει; Ἐννόησον, φησὶν, ὅτι σαυτῷ πονεῖς,  
ὅτι σαυτῷ συνάγεις. Ἐκείνων ἴδων τὸ γογγύζειν ἐστίν,  
ὅταν ἑτέροις πονῶσιν, ὅταν ἑτέροις κάμνωσιν. Ὁ δὲ  
ἑαυτῷ συλλέγων, τίνας ἐνεκεν γογγύζει; ὅτι ὁ πλου-  
τος αὐτοῦ οὐκ αὐξάνεται; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο. Ὁ  
ἐκονεὶ καὶ μὴ κατ' ἀνάγκην πονῶν<sup>α</sup>, τίνας ἐνεκεν  
γογγύζει; Βέλτιον μὴδὲν ἐργάσασθαι, ἢ μετὰ γογ-

γυσμοῦ· ἀπόλλυται γὰρ καὶ αὐτὸ τὸ γινόμενον. Ἦ  
οὐχ ὀρᾷ, ὅτι καὶ ἐν ταῖς οἰκίαις ταῖς ἡμετέραις  
ταῦτα λέγομεν αἰ, Βέλτιον ταῦτα μὴ γίνεσθαι, ἢ  
μετὰ γογγυσμοῦ; καὶ πολλάκις εἰλόμεθα τῆς διακο-  
νίας ἀποστερηθῆναι τῆς ἡμετέρας, ἢ γογγύζοντος  
ἀνασχεῖσθαι; Δεινὸν γὰρ, δεινὸν ὁ γογγυσμὸς; ἐγγὺς  
βλασφημίας ἐστίν· ἐπεὶ τίνας ἐνεκεν τοσαύτην ἐκεῖ-  
νοι ἔδωκαν δίκην; Ἀχαριστία τὸ πρῶγμα ἐστίν. Ὁ  
γογγύζων ἀχαριστεῖ τῷ Θεῷ· ὁ δὲ ἀχαριστῶν τῷ  
Θεῷ, ἄρα βλάσφημος. Μάλιστα μὲν γὰρ τότε πειρα-  
σμοὶ συνεχεῖς ἦσαν, καὶ ἐπάλληλοι κίνδυνοι, οὐδεμία  
ἀνάπαυσις, οὐδεμία ἀνεσις, μυρία πάντοθεν ἐπέβρι-  
θει· νῦν δὲ εἰρήνη βαθεῖα, νῦν εὐμάρεια.

γ'. Τίνας οὖν ἐνεκεν γογγύζει; ὅτι πένη; Ἄλλ' ἐννοεῖ  
τὸν Ἰωβ. Ἄλλ' ὅτι νοσεῖς; Τί οὖν, εἰ τσαυτά συν-  
ειδῶς ἀγαθὰ σαυτῷ καὶ κατορθώματα, ὅσα ὁ ἅγιος  
ἐκεῖνος, ἐνόησας<sup>β</sup>; Ἐννοεῖ πάλιν ἐκεῖνον, ὅτι ἐκεῖ-  
νος ἐπὶ πολλῶν χρόνων σκώληκας βρούιον, καὶ ἐπὶ τῆς  
κοπρίας καθήμενος, καὶ τὸν ἰχθυῶνα ξέων διετέλει·  
*Χρόνου γὰρ, φησὶ, πολλοῦ παρωχηκότος, εἶπε  
πρὸς αὐτὸν ἡ γυνὴ· Μέχρι τίνας καρτερήσεις λέ-  
γων, Ἀναμένω χρόνον ἐτι μικρόν; εἰπὼν τι ῥῆμα  
πρὸς Κύριον, καὶ τελευτά. Ἄλλὰ παῖς σου ἀπέθανε;  
Τί οὖν, εἰ πάντας ἀπέβαλες, καὶ θανάτῳ πονηρῷ,  
ὡσπερ ἐκεῖνος; Ἰστε γὰρ, ἴστε ὅτι πολλὴν ἔχει πα-  
ρμυθίαν τὸ παρακαθῆσθαι νοσοῦντι, τὸ συμβαλεῖν  
στόμα, τὸ μῦσαι ὀφθαλμούς, τὸ βφασθαι γενειάδος,  
τὸ τὰ τελευταῖα ἀκοῦσαι ῥήματα. Ἄλλ' οὐδενὸς τού-  
των ἠξιώθη ὁ δίκαιος, ἀλλὰ πάντες ὁμοῦ κατεχώστη-  
σαν. Καὶ τί ταῦτα λέγω; εἰ προσετάγη αὐτὸς σφά-  
ξαι τὸν υἱόν σου καὶ κταθῆσαι [260] καὶ καυθέντα  
ἰδεῖν, καθάπερ ὁ μακάριος ἐκεῖνος ὁ πατριάρχης, τί  
δὲν ἐποίησας; Ἐκεῖνος δὲ τίς; ἄρα ἦν τὸ θυσιαστήριον  
οἰκοδομῶν, τὰ ξύλα ἐπιτιθεῖς, συμποδίζων τὸ παι-  
δίον; Ἄλλ' ὄνειδίζουσί σε τινες; Τίς ἂν οὖν ἦ; εἰ  
παρὰ φίλων ἐπὶ παραμυθίαν ἠκόντων ἤκουες ταῦτα;  
Νῦν μὲν γὰρ ἁμαρτήματα ἔχομεν πολλά, καὶ ὄνειδι-  
ζόμεθα εἰκότως· τότε δὲ ἐκεῖνος ὁ ἀληθινὸς, ὁ δι-  
καιος, ὁ θεοσεβής, ὁ ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ  
πράγματος, τάναντία τούτων ἤκουε παρὰ τῶν φίλων.  
Τί δὲ, εἰπέ μοι, εἰ τῆς γυναικὸς ὄνειδίζουσης ἤκουες  
λεγοῦσης; Ἐγὼ πλατῆτις καὶ λάτρις, τέκνον ἐκ τέ-  
κου, καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίας περιερχομένη, προσδε-  
χομένη τὸν ἥλιον ὅστε δύσει, καὶ ἀνακαύσομαι  
τῶν περιεχουσῶν με ὀδύνας; Τίνας ἐνεκεν ταῦτα  
λέγεις, ὡ ἀνόητε; μὴ γὰρ ὁ ἀνήρ σοι τούτων αἴτιος;  
Οὐχ οὗτος, ἀλλ' ὁ διάβολος. Εἰπὼν τι ῥῆμα πρὸς  
Κύριον, φησὶ, καὶ τελευτά. Εἶτα, ἂν ὁ καίμενος  
εἴπη καὶ τελευτήσῃ, οὐ ῥῆων γέγονας; Οὐκ ἐστὶ  
νότος ἐκείνης χαλεπωτέρα, κἂν μυριάκις εἴπη. Τοι-  
αύτη ἦν, ὡς μὴδὲ ἐν οἰκίᾳ καὶ ὑπαρόφιον εἶναι δύ-  
νασθαι· τοιαύτη ἦν, ὡς πάντας ἀπαγορεύειν. Οὐ γὰρ  
ἂν, εἰ μὴ ἀνίατα ἐνόησεν, ἐξω τῆς πόλεως ἐκθήρητα,*

<sup>α</sup> Legesimus ponens, monet Dupuis.

<sup>β</sup> Loge ἐνόησας ἂν.

recte vivamus : hoc enim ipse vult. Vides a Paulo minime tulli arbitrii libertatem? *Hæc omnia*, inquit, *facite sine murmurationibus et hesitationibus*. Diabolus ubi nos abducere minime potuerit, quin recte faciamus, alia quadam ratione molitur inanem reddere mercedem nostram. Nam vel vanæ gloriæ anorem, vel arrogantiam induxit, vel si nihil horum, murmurationem, vel saltem hesitationem. Ac vido quomodo hæc purget Paulus; dixit de animi humilitate quæcumque jam audivistis, arrogantiam abigens, dixit de inanis gloriæ studio, comprimens tumorem; et alibi quidem, *Non in præsentia*, inquit, *mei tantum*; nunc vero nonnulla addit de murmuratione et hesitatione. Cur autem cum Corinthiis adimeret hunc morbum, Israelitarum etiam mentionem fecit (1. Cor. 10. 10); hoc autem loco nihil huiusmodi attulit, sed simpliciter præcepit? Quoniam illi ab hoc morbo jam fuerant occupati: quamobrem altius inferre vulnus necesse habebat, ac vehementius objurgare: hic vero, ne se occupari sinant monet. Igitur erga eos, qui nondum peccarant, supervacuum erat durioribus verbis uti, quo sibi caverent. Nam et ad humilitatem adducens non attulit exemplum illud ex Evangelio, ubi superbiorum supplicium narratur, sed ab exemplo Dei admonitionem duxit, ipsisque omnino ut legitimis filiis loquitur, non ut famulis. Etenim ad virtutem sequendam is qui bona et generosa mente præditus est, exemplo eorum qui recte se gesserunt adducitur: is vero cui malus animus, eorum exemplo qui virtutis munera non obiverunt: ille honore, hic supplicio. Propterea ad Hebræos etiam scribens, Esau in medium adduxit, qui propter unam escam vendidit primogenituram (Hebr. 12. 16); et rursus, *Si subtraxerit se, non placebit animæ meæ* (Hebr. 10. 38). Atqui inter Corinthios quidem multi erant, qui seortati fuerant: propterea dicebat, *Ne iterum cum venero ad vos, humiliet me Deus meus, et lugeam multos ex his, qui antea peccaverunt, et non egerunt penitentiam super immunditia et fornicatione et impudicitia, quam gesserant* (2. Cor. 12. 21). *Ut sitis*, inquit, *sine querela, et simplices*; id est, nulli reprehensioni obnoxii, puri atque integri: non enim levem maculam imponit murmuratio. Quid autem significat, *Sine hesitationibus*? utrum bonum est, an minime? Ne in disputationem, inquit, rem adducatis, etiamsi labor, etiamsi molestia sit quod proponitur. Non dixit, *Ut ne puniamini*; isti enim rei supplicium est propositum: quod in Epistola ad Corinthios indicavit; sed hic nihil ejusmodi dixit; sed, *Ut sitis*, inquit, *sine querela et simplices, filii Dei sine reprehensione, in medio nationis prævæ et perversæ, inter quos lucetis sicut luminaria in mundo, verbum vitæ continentis ad gloriam meam in diem Christi* (1. Cor. 10. 10). Vides hos a Paulo institui ne obmurmurent? Est enim iniqui ac stupidi servi obmurmurare. Equis enim, dic mihi, filius est, qui in bonis paternis laborans, ac sibi ipsi laborem capiens, obmurmuret? Cogita, inquit, te tibi ipsi laborare, tibi ipsi colligere. Illorum vero proprium est obmurmurare qui aliis laborant, aliis sudant: qui

autem sibi ipse colligit, cur obmurmurat? quod ipsius divitiæ non crescant? Minime id quidem. Qui sponte nulla imposita necessitate facit, cur obmurmurat? Satius est nihil agere, quam murmurando agere: nam ex hoc ipsum, quod fit, perit. Annon vides in ipsismet domibus nostris hæc nobis semper in ore esse: Satius est isthæc minime fieri, quam obmurmurando fieri? ac serpo malumus ministerio, quod nobis exhibetur, carere, quam murmurantem ferre. Gravis enim res, gravis est murmuratio, ac prope ad blasphemiam accedit: alioqui cur tantum de illis supplicii sumptum fuisset? Vitium istud ingrati animi est. Qui murmurat, ingratus est erga Deum: qui vero erga Deum ingratus est, profecto blasphemus etiam est. Ac sane eo maxime tempore continententes tentationes erant, et frequentia pericula; nulla dabatur requies, nulla cessatio; undique innumerabilia ingruiebant mala: nunc vero summa pax ac tranquillitas.

3. *Contra murmurantes*. — Cur igitur murmurat? quod pauper es? Job illum cogita. Morbo laboras? Quid igitur faceres, si tantorum tibi bonorum ac sanctus ille rectorumque factorum conscius, in morbum incidis-es? Rursus illum cogita, quod per longum tempus perseveraret vermes pullans, in stercore sedens, scabiem fricans. *Multo autem*, inquit, *interjecto tempore, dixit ad eam mulier: Quomodo poteris patientia ista, ac perges dicere, Adhuc paulum quiddam temporis exspecto? Dic verbum aliquod contra Dominum, ac morere* (Job. 2. 9). At filius tibi obiit? Quid igitur, si omnes amisisses, et acerba quidem morte, quemadmodum ille? Nostis enim, nostis, assidue ægrotanti, os ori conferre, oculos claudere, contrectare genas, suprema audire verba; quantum solatii offerat. At horum nullo dignatus est justus ille; sed omnes simul obruti occubuerunt. Et quid hæc dico? si ipse justus esses filium tuum interimere, et immolare, et combustum spectare, ut beatus ille patriarcha, quid fecisses? Ille autem quanto animo et altare edificabat, et ligna imponebat, et filium ligabat? At nonnulli sunt, qui te conviciis consecretur? Quid igitur tibi animi esset, si hæc eadem ab amicis, qui consolationis causa advenissent, audires? Nam nunc quidem multa habemus peccata, jureque probris afficimur: tunc vero ille verax, justus, pius, qui se ab omni crimine abstinere, secus omnia ab amicis audiebat. Quid vero, dic mihi, si mulierem exprobrantem audires, ac dicentem, *Ego quasi erratica quadam mulier et famula locum ex loco, domum ex domo circumerrans, solis occasum exspectans, ut a doloribus me undique prementibus requiescam* (a)? Cur ista inquis, o stolta? num harum rerum tibi causa est vir? Non ille, sed diabolus. *Dic*, inquit, *verbum aliquod adversus Dominum, et morere*. Itane? si decumbens hoc diceret ac moreretur, tibi melius esset? Non est morbus illo gravior, etiam si sexcentos offeras. Talis

(a) Hæc, ad librum Jobi pertinentia, noli in Biblia Latina inquirere: in Editis enim Græcis libri Jobi multa adjecticia occurrunt, quæ in Hebræo et in Vulgata non reperiuntur.

ac tantus erat, ut ne domi quidem ac sub tecto manere posset: talis erat, ut omnes deficerent. Non enim, si ullam admisisset medicinam, extra urbem sedisset deteriori conditione, quam illi qui elephantiasi laborant. Nam isti quidem et domos subeunt et inter se congregantur: ille vero sub dio in stercore nudus pernoctabat, ac ne vestem quidem induere poterat: quomodo enim? quin etiam fortasse crevisset dolor. *Macero*, inquit, *glebas terræ saniem sculpens* (Job 7. 5). Carnes ipsius saniem ac vermes scaturiebant, idque assidue. Sentis quam quisque nostrum hæc æulians horrescat. Quod si ea sunt auditu intolerabilia, quanto magis perpessus? Attamen perpessus est justus ille non unum aut alterum vel tertium diem, sed per diu; nec peccavit quidquam in labiis suis. Ecquæ hujusmodi morbum potes mihi afferre, tot refertum doloribus? annon iste cæcitate deterior erat? Fœtidus enim sentio cibos meos neque hoc solum, sed neque etiam, quod aliis solet recreationi esse, nox et somnus huic quidquam solatii afferebat, sed quovis tormento gravior erat: idque ex ipsius verbis cognosce. *Cur terras me per somnia, et per visiones errore concitis? Cum advenit diluculum, dico, (quando adveniet vespera* (Job 7. 14. 4)? Ac tot tantisque malis affectus non obmurmuravit. Neque vero id solum molestiæ inerat; sed etiam mala quam multi de ipso conceperant opinio: nam ex calamitatibus, que illi acciderant, sexcentorum jam criminum reum existimabant: quod et ei dicebant amici, *Minora peccatis tuis flagella passus es* (Job 11. 6). Quamobrem et ipse dicebat, *Et monent me infirmi homines, quos canibus pastorum meorum minime dignos existimassem* (Job 30. 1). Quot mortibus non erit istud gravius? Veruntamen tantis undique fluctibus pressus, ac tam sæva undique ingruente tempestate in mediis nubibus, procellis, fulminibus, turbantibus ac vorticibus manet ipse immotus, in tanta tamque gravi tempestate, perinde atque in placido quodam portu quietus sedens, neque obmurmuravit: atque hæc autē gratiæ tempus, antequam de resurrectione, de gehenna, de pœna, de supplicio quidquam dictum esset. Nos vero, qui et prophetas et apostolos et evangelistas audimus, et sexcenta cernimus exempla, atque ea, quæ resurrectionem nobis exploratam faciunt, didicimus, adhuc ægre ferimus: quamvis nemo sit, qui tot ac tanta sibi mala accidisse queat dicere. Nam tametsi quis pecunias amisit, ac non tot filios filiasque; ac si amisit, fortasse quod peccaverit: ille vero repente in mediis sacrificiis, illo ipso tempore, dum deserviret et cultum tribueret Deo. Quod si filios, ac divitias simul tantas, quod vix fieri potest; ac non per totum corpus ulceribus scætet ac saniem effundit. Quod si hoc quoque; ac non insultantes nactus est atque exprobrantes: quod quidem omnium maxime nos pungere consuevit, magisque quam calamitates ipsæ. Etenim, si ubi in malis adsunt qui nos consolentur ac dolorem leniant, bonasque nobis spes injiciant, tamen adeo frangimur atque animum despondemus: cogita quantum illud fuerit, expro-

brantes habere. Si illud, *Sustinui qui simul contristaretur, et non fuit; et qui consolaretur, et non invenit* (Psal. 68. 21), grave atque intolerabile erat: quantum tandem mali erit pro consolantibus incidere in exprobrantes: *Consolatores*, inquit, *malorum omnes* (Job. 16. 2).

4. Si hæc assidue versaremus, si hæc esse minus ratiocinati, nulla sane presentium rerum dolore nos affecisset, in illum intuentes athletam, in adamantinam illam animam, in mentem illam æneam et quæ frangi non posset: perinde quasi æreæ, vel lapideæ corpore circumdatus esset, ita omnia genere ac patienter ferebat. Hæc cogitantes, omnia sine murmurationibus atque hæsitacione faciamus. Boni quidpiam facis, ac murmuras? cur? num forte imposita tibi necessitas est? Novi, inquit, multos, qui circum vos sunt, vos pene cogere ut murmuretis (hoc enim subindicat illis verbis, *In medio nationis præce et perversæ*): ac hoc demum admirabile est, neque etiam cura pungaris atque impellaris, eo adduci. Nam et sidera in nocte fulgent, in tenebris emicant; tantumque abest, ut ullam pulchritudinis suæ jacturam faciant, ut splendidiora etiam appareant: ubi enim lux advenit, non æque apparent. Ita etiam tu, si inter perversos homines rectus manseris, lucebis magis, longeque admirabilis erit siue reprehensione esse. Ergo ne hoc afferant, occupans ipse id attulit. Quid est, *Verbum vitæ continentis*? Id est, qui ad vitam venturi estis, qui ex numero eorum estis, qui salutem consequuntur. Vide quam continuo subjecerit præmia: *Luminaria*, inquit, *rationem ac facultatem lucis continent*. Quid est, *Verbum vitæ*? Semen vitæ in vobis habetis, hoc est, pignora et semen vitæ habentes: hoc vocat verbum vitæ. Ergo ceteri omnes mortui: id enim verbis istis indicavit: alioquin et alii verbum vitæ continuissent. *Ad gloriam*, inquit, *meam*. Quid hoc est? Et ego, inquit, particeps sum vestrorum bonorum. Tanta est vestra virtus, ut non solum salutem det vobis, sed me etiam clarum faciat. Quenam gloria, o beate Paule? Flagellis cæderis, expelleris, contumeliis afficeris nostra causa: propterea inquit, *In diem Christi, quia non in vacuum cucurri, neque in vacuum laboravi; sed semper est unde glorior me non frustra cucurrisse*. 17. *Sed et si immolor*. Non dixit, etiam si moriar: quenam modum neque ad Timotheum scribens; nam et ibi eadem dicit, *Ego enim jam immolor* (2. Tim. 4. 6); partim consolans illos de sua ipsius morte, partim instituens ut mortem pro Christo moderate ferant. *Victima*, inquit, *quædam et hostia evado*. O beatam animam! Hostiam vocat institutionem illorum. Multo satius immolare animam, quam bovem immolare. Quapropter si in hoc sacrificio me ipsum tradidero, inquit, quasi victimam; gaudet, inquit, de mea morte: hoc enim ista verba significant, *Supra sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo et congratulor omnibus vobis*: 18. *Idipsum autem et vos gaudeo et congratulamini mihi*. Quid congratularis? Vides quomodo ostendat gaudendum illis esse? *Gaudeo igitur*, inquit, *me libamen fieri; congratulor*

τῶν ἐλέφαντι κατεχομένων χείρων ὄν. Οὗτοι μὲν γὰρ καὶ εἰς οἰκίας εἰσίσαι, καὶ συναγαλᾶζονται ἀλλήλοις· ἐκείνος δὲ αἰθριὸς διανυκτερεύων ἐπὶ τῆς κοπρίας γυμνός, οὐδὲ ἱμάτιον περιβαλέσθαι ἠδύνατο. Πῶς γὰρ; ἴσως ἂν καὶ προσετίθη ἄλγος ταῖς ἀληθείαι. Τῆκω γὰρ βώλακας γῆς, φησὶν; ἀπὸ ἰχώρος ξέων. Ἰχώρας αὐτῶ αἱ σάρκες καὶ σκώληκας ἔτικτον, καὶ τούτο διηνεκῶς. Ὁρᾶς πῶς ἕκαστος τῶν ναρκᾶ ταῦτα ἀκούων; Εἰ δὲ ἀκοῦσαι οὐκ ἀνεκτὰ ταῦτα, ἰδεῖν ἀνεκτὰ; Εἰ δὲ ἰδεῖν οὐκ ἀνεκτὰ, πολλῶν μᾶλλον παθεῖν. Ἄλλ' ὁμῶς ἔπαθεν ὁ δίκαιος, καὶ οὐκ ἐπὶ δύο ἡμέρας ἢ τρεῖς, ἀλλ' ἐπὶ χρόνῳ πολλῷ, καὶ οὐχ ἡμαρτιν, οὐδὲ ἐν τοῖς χειλεσιν αὐτοῦ. Ποίαν ἔχεις μοι τοιαύτην νόσον εἰπεῖν. δόνας ἔχουσιν πολλὰς; πηρώσω; γὰρ οὐ χεῖρον τοῦτο ἦν; Βρόμον γὰρ ὄρω, φησὶ, τὰ σιτά μου. Καὶ οὐδὲ τοῦτο μόνον, ἀλλ' οὐδὲ ὁ τοῖς ἄλλοις ἀνάπαυσις ἔστιν ἡ νύξ καὶ ὁ ὕπνος, τούτο ἐκείνῳ παραμυθίαν τινὰ ἔφερεν, ἀλλὰ χαλεπώτερα ἦν πάσχη βασιάνου. Καὶ ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἰνα τί με φοβεῖς ἐτυπνίους, καὶ ἐν ὁράμασί με κατακλιθίσαις;* Ἐὰν γένηται προᾶ, λέγω, Πύρε ἄσπερα; Καὶ τοιαῦτα πάσχων οὐκ ἐγόγγυσεν. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἦν τὸ δεῖνόν, ἀλλὰ καὶ ἡ παρὰ τῶν πολλῶν πονηρὰ δόξα· ὡς γὰρ μυρίων ἔνοχον κακῶν εἶχον λοιπὸν, ἀφ' ὧν ἔπασχε. Τοῦτο γοῦν καὶ οἱ φίλοι αὐτῷ ἔλεγον· Οὐκ ἔβια ὧν ἡμαρτήκας μεμαστίζουσαι. Αἰδὲ καὶ αὐτὸς ἔλεγε· *Καὶ νουθετοῦσί με ἐλάχιστοι, οὐς οὐκ ἀξίους ἠγήσαμην κυνῶν τῶν ἐμῶν νομάδων.* Πόσον τοῦτο θανάτων [261] οὐ χεῖρον; Ἀλλὰ τούστω κλύδωνι πάντοθεν βαλλόμενος, καὶ πάντοθεν αἰρομένου τοῦ χειμῶνος χαλεποῦ, συννεφίας, ζέλης<sup>a</sup>, σκηπτῶν, διγγῶν, στροβίλων, ἔμμενεν αὐτὸς ἀκίνητος, καθάπερ ἐν γαλήνῃ καθήμενος τῷ κλύδωνι τῷ τσαούτῳ, τῷ οὕτω χαλεπῷ, καὶ οὐκ ἐγόγγυσε· καὶ ταῦτα πρὸ τῆς χάριτος, πρὶν ἢ περὶ ἀναστάσεώς τι λεγθῆναι, πρὶν ἢ περὶ γενένης καὶ κολάσεως; καὶ τιμωρίας. Ἡμεῖς δὲ καὶ προφητῶν καὶ ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν ἀκούοντες, καὶ μυρία ὄρῶντες παραδείγματα, καὶ τοὺς περὶ ἀναστάσεως μαθόντες λόγους, ἀσφάλλομεν ἔτι, καίτοι οὐδεὶς ἂν ἔχοι λέγειν ἑαυτῷ τσαῦτα συμπεπωκῶτα. Εἰ γὰρ καὶ χρήματά τις ἀπώλεσεν, ἀλλ' οὐ παῖδας καὶ θυγατέρας τσαῦτας, καὶ εἰ ἀπώλεσεν, ἴσως ἁμαρτιῶν· ἐκείνος δὲ ἐξαίφνης ἐν μέσῃ ταῖς θυσίαις, ἐν μέσῃ τῇ θεραπειᾷ τῇ πρὸς τὸν Θεόν· καὶ εἰ παῖδας καὶ χρήματα ὁμοῦ τσαῦτα, ὅπερ ἀδύνατον, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἤλαστο διαπαντὸς, καὶ ἰχώρας ἔξεν· εἰ δὲ καὶ τοῦτο, ἀλλ' οὐχὶ τοὺς ἐπιμαίνοντας εἶχε καὶ ὀνειδίζοντας· ὅπερ μάλιστα πάντων δάκνειν ἡμᾶς εἶωθεν, ἢ αἱ συμφοραί. Εἰ γὰρ τοὺς παρακαλοῦντας ἔχοντες ἐν τοῖς κακοῖς καὶ παραμυθουμένους καὶ ἐλπίδας ἡμῖν ὑποτίκνοντες χρηστὰς, οὕτως ἀλούμεν, ἐννόησον τί ἦν ὀνειδίζοντας ἔχειν. Εἰ τὸ, *Υπέμενα συλλυπούμενον, καὶ οὐχ ἐπήρξα, καὶ παρακαλοῦντας, καὶ οὐχ εἶδρον, βεῖρον καὶ ἀφόρητον, τὸ ἀντὶ τῶν παρακαλούντων ὀνειδίζοντας εὐρεῖν πόσον κακόν; Παρακλητορες, φησὶ, κενῶν πάντας.*

<sup>a</sup> ζέλις., χαλεποῦ καὶ τσαούτης ζέλης.

8. Εἰ ταῦτα διαπαντὸς ἐστρέφομεν, εἰ ταῦτα ἐλογιζόμεθα, οὐκ ἂν ἡμᾶς ἐλύπησέ τι τῶν παρόντων, εἰς ἐκείνον ὁρῶντας τὸν ἀθλητὴν, εἰς τὴν ἀδαμαντίνην ψυχὴν, εἰς τὴν ἀβραγῆ καὶ χάλκιον διάνοιαν· ὥσπερ γὰρ χαλοῦν ἢ λίθινον περικαίμενος σῶμα, αὐτὸς ἅπαντα ἔφερε γενναίως καὶ καρτερικῶς. Ταῦτα ἐνοῦντες, πάντα ποιῶμεν χωρὶς γογγυσμῶν καὶ διαλογισμῶν. Ποιεῖς τι ἀγαθόν, καὶ γογγύζεις; διὰ τί; ἀνάγκη γὰρ σοι ἐπικρατεῖται; Οἶδα, φησὶν, ὅτι πολλοὶ πλησίον ἢ ἀναγκάζουσιν ὑμᾶς γογγύζειν (τούτο γὰρ ἠνέξατο, εἰπὼν τὸ, *Ἐν μέσῳ γενεᾶς σκολιῶς καὶ διστραμμέτης*)· ἀλλὰ τοῦτο ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, τὸ καὶ παρακινζόμενον μηδὲν πάσχειν τοιούτου. Καὶ γὰρ οἱ ἀστέρες ἐν νυκτὶ λάμπουσιν, ἐν σκότῳ φαίνουσι, καὶ οὐδὲν εἰς τὸ οἰκτεῖον παραδύλαπτονται κάλλος, ἀλλὰ καὶ λαμπρότεροι φαίνονται· ὅταν δὲ φῶς ἦ, οὐχ οὕτω φαίνονται. Οὕτω καὶ σὺ, ὅταν μετὰ σκολιῶν ὦν, εὐθύς μίνης, μᾶλλον ἀπολάμπεις· τὸ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστὶ, [262] τὸ ἀμύπητος γενέσθαι. Ἰνα γὰρ μὴ τοῦτο λέγωσι, προλαβὼν αὐτὸς τοῦτο τίθειαι. Τί ἐστὶ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες; Τουτέστι, μίλλοντες ζῆσεσθαι, τῶν σωζομένων ὄντες. Ὅρα πῶς εὐθὺς τίθησι τὰ ἑπαθλα· Οἱ φωστῆρες, φησὶ, λόγον φωτὸς ἐπέχουσιν· ὑμεῖς λόγον ζωῆς. Τί ἐστὶ, λόγον ζωῆς; Σπέρμα ζωῆς ἔχοντες, τουτέστιν, ἐνέχυρα ζωῆς ἔχοντες, αὐτὴν κατέχοντες τὴν ζωὴν, τουτέστι, σπέρμα ζωῆς ἐν ὑμῖν ἔχοντες· τοῦτο λέγει, *λόγον ζωῆς*. Ἄρα οὖν οἱ ἄλλοι πάντες νεκροί· τοῦτο γὰρ εἰπὼν οὕτως ἐδήλωσεν ἢ γὰρ ἂν καὶ οἱ ἄλλοι λόγον ζωῆς ἐπέχον. *Εἰς καύχημα ἐμοί, φησὶ. Τί ἐστὶ τοῦτο; Καὶ ἐγὼ κοινῶν, φησὶ, τῶν ὑμετέρων ἀγαθῶν. Τσαῦτη ὑμῶν ἢ ἀρετὴ, ὡς μὴ ὑμᾶς οὕτως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμὲ λαμπρὸν ποιεῖν. Ποῖον καύχημα, ὦ μακάριε Παῦλε; Μαστιχῆ, ἰλιζύνη, ὄβριζη δὲ ἡμᾶς· διὰ τοῦτο φησὶν, *Εἰς ἡμέραν Χριστοῦ, ὅτι οὐκ εἰς κενόν, φησὶν, ἔδραμον, οὐδὲ εἰς κενὸν ἐκοπίασα*· ἀλλ' αἱ ἔχω καυχᾶσθαι, φησὶν, ὅτι οὐ μάρτην ἔδραμον. Ἄλλ' εἰ καὶ σπένδομαι. Οὐκ εἶπεν, Ἄλλ' εἰ καὶ ἀποθνήσκω, ὥσπερ οὐδὲ Τιμοθέῳ γράφων· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ τῷ αὐτῷ κέχρηται λόγῳ, λέγων, *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι*· καὶ παραμυθούμενος αὐτοὺς ἐπὶ τῇ οἰκείᾳ τελευτῇ, καὶ παιδύων ἀσμένως φέρειν τὸν ὑπὲρ Χριστοῦ θάνατον. Ὅσπερ σπονδὴ καὶ θυσία, φησὶ, γίνομαι. Ὁ μακαρίας ψυχῆς! θυσίαν καλεῖ τὴν προσαγωγὴν αὐτῶν. Ἄρα πολλῶν βέλτιον τοῦ βουῖ προσνεγκεῖν τὸ ψυχὴν προσνεγκεῖν. Ἄν τοίνυν πρὸς τῇ προσφορᾷ ταύτῃ καὶ ἑμαυτὸν ἐπιδῷ, φησὶν, ὥσπερ σπονδὴν, χαίρω, φησὶ, τῷ θανάτῳ τῷ ἐμῷ· τοῦτο γὰρ ἀνίττεται λέγων· *Ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λαϊτοურγίᾳ τῆς πίστεως χείρω, καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν· τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι. Τί συγχαίρεις; Ὁρᾶς πῶς δείκνυσιν ὅτι δεῖ χαίρειν αὐτοῦς; Χαίρω μὲν εἶν, φησὶν, ὅτι σπονδὴ γίνομαι· συγχαίρω δὲ, ὅτι θυσίαν προσνεγκῶν. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετε, ὅτι προσνηθήθη.* Συγχαίρητέ*

<sup>b</sup> τῶν πλησίον?

μοι, φησί, χαίρουντι ἐπὶ τῷ ἐμῷ θανάτῳ. Οὐκ ἔρα  
δακρῶν ἀξία ἢ τελευτῆ τῶν δικαίων, ἀλλὰ χαρᾶς.  
Εἰ αὐτοὶ χαίρουντι, συγχαίρειν αὐτοῖς; δεῖ· καὶ γὰρ  
ἀποποι, ἐκείνων χαίρόντων, κλαίειν ἡμᾶς. Ἀλλὰ τὴν  
συνῆθειαν ἐπιζητούμεν, φησί. Σκῆψις ταῦτα, πρό-  
φασις. Ὅρα γοῦν τί παραγγέλλει Φιλιππησίους,  
Συγχαίρετέ μοι καὶ χαίρετε· καὶ σὺ συνῆθειαν  
ἐπιζητεῖς; Εἰ μὲν ἐμελλες αὐτὸς ἐνταῦθα μένειν,  
εἰκότως λέγεις· εἰ δὲ μικρὸν ὑστερον καταλήψῃ τὸν  
ἀπελθόντα, ποίαν συνῆθειαν ζητεῖς; Συνῆθειαν γὰρ  
ἐπιζητεῖ τις, ὅταν διαπαντός ἢ τις διεσπασμένος· εἰ  
δὲ τὴν αὐτὴν ὁδὸν σοὶ πορεύσεται, ποίαν συνῆθειαν  
ἐπιζητεῖς; Τοὺς ἐν ἀποδημίαις ὄντας διὰ τί μὴ  
δακρῶμεν; οὐχὶ μικρὸν δακρῶσαντες, εὐθὺς μετὰ  
τὴν πρώτην ἢ δευτέραν παύομεθα; Εἰ συνῆθειαν  
ἐπιζητεῖς, τοσοῦτον κλαῦσον μόνον, ὅσον ἐπιδειξαι  
τὴν [263] φύσιν· τὸ δὲ μετὰ τοῦτο χαῖρε, καθάπερ  
λέγων ὁ Παῦλος, Οὐδὲν πάσχω δεινόν, ἀλλὰ καὶ χαίρω  
πρὸς τὸν Χριστὸν ἀπирχόμενος· Καὶ ὑμεῖς χαίρετε,

συγχαίρετέ μοι, φησί. Χαίρωμεν τοιγαρῶν καὶ  
ἡμεῖς, ὅταν ἴδωμεν δίκαιον τελευτῶντα, μᾶλλον δὲ  
καὶ ὅταν τινὰ τῶν ἀπεγνωσμένων. Ὁ μὲν γὰρ ἀπεισι-  
μισθὸν ἀποληξόμενος τῶν πόνων, ὁ δὲ ἐνέκοξέ τι  
τῶν ἀμαρτημάτων αὐτοῦ. Ἄλλ' ἴσως ἂν, φησί, με-  
τεβάλετο ζῶν. Ἄλλ' οὐκ ἂν αὐτὸν ἔλαβεν ὁ Θεός, εἰ  
γε μεταβάλεσθαι ἐμελλεν. Ὁ γὰρ πάντα ὑπερ σωτη-  
ρίας ἡμῶν οἰκονομῶν, τίνος ἔνεκεν αὐτὸν οὐκ εἰκοσε  
μέλλοντα εὐαρεστεῖν; εἰ τοὺς μὴ μεταβάλλομένους  
ἀφήσει, πολλῶ μᾶλλον τοὺς μεταβαλλομένους. Πάν-  
τοθεν οὖν ἡμῖν ὁ κοπετὸς ἐκκεκόφθω, πάντοθεν ὁ  
θρήνος λύεσθω· ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστώμεν τῷ Θεῷ,  
χωρὶς γογγυσμῶν πάντα πράττωμεν· εὐφραίνώμεθα,  
εὐάρεστοι ἐν πᾶσιν αὐτῷ γινώμεθα, ἵνα καὶ τῶν  
μιλλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλιπ-  
ποῦσι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ, Χριστοῦ, μεθ' οὗ  
τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος,  
τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.  
Ἄμην.

#### ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Ἐλπίζω δὲ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Τιμόθεον ταχέως  
πέμψαι ὑμῖν, ἵνα κἀγὼ εὐψυχῶ, γνοὺς τὰ περὶ  
ὁμῶν. Οὐδένα γὰρ ἔχω ἰσόψυχον, ὅστις γνη-  
σίως τὰ περὶ ὁμῶν μεριμνήσει. Οἱ πάντες γὰρ  
τὰ ἐκείνων ζητοῦσιν, οὐ τὰ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ.

α'. Εἶπεν, ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγε-  
λιου ἐλήλυθεν, Ὅστε τοὺς δεσμούς μου φανε-  
ροὺς γέινεσθαι ἐν ὄλῳ τῷ πραιτωρίῳ· εἶπεν, ὅτι  
Εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ  
τῆς πίστεως ὑμῶν· ἐστήριξεν αὐτοὺς διὰ τούτων.  
Ἰσως ἂν ὑπώπτευσαν τὰ πρότερα παραμυθίας ἔνεκεν  
εἰρηθεῖν. Τί οὖν ποιῆ, καὶ πῶς λύει τὴν ὑπόψιν;  
Τιμόθεον πέμπω πρὸς ὑμᾶς, φησί· καὶ γὰρ ἐπόθουν  
πάντα ἀκούσαι τὰ κατ' αὐτόν. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐκ  
εἶπεν, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἐμοῦ, ἀλλ', ἵνα γνῶ τὰ  
ὁμέτερα; Τὰ μὲν γὰρ αὐτοῦ Ἐπαφρόδιτος πρὸ Τιμο-  
θέου ἐμελλεν ἀπαγγέλλειν· διὸ προῖων φησιν, Ἀνα-  
γκάσιον δὲ ἡρησάμην Ἐπαφρόδιτον τὸν ἀδελφόν  
πέμψαι πρὸς ὑμᾶς. Τὰ δὲ ὁμέτερα βούλομαι, φησί,  
μαθεῖν. Πολὺν γὰρ εἰκὸς αὐτὸν πεπονηκέναι χρόνον  
παρὰ τῷ Παύλῳ διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν σωματικὴν.  
Ὅστε ἀναγκάσιως βούλομαι, φησί, μαθεῖν τὰ καθ'  
ὁμᾶς. Ὅρα πῶς πάντα ἀνατίθησι τῷ Χριστῷ, καὶ  
τὴν ἀποστολὴν τοῦ Τιμοθέου, λέγων, Ἐλπίζω δὲ  
ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, τουτέστι, [264] ὁρθῶ, ὅτι ἐξου-  
μαρσίαι μοι ὁ Θεὸς τοῦτο, ἵνα κἀγὼ εὐψυχῶ, γνοὺς  
τὰ περὶ ὁμῶν. Ὅσπερ ὑμᾶς, φησιν, ἀνεκτησάμην  
ταῦτα ἀκούσαντας, ἅπερ ἠδύχεσθε περὶ ἐμοῦ, ὅτι τὸ  
Εὐαγγέλιον ἐπέδοκεν, ὅτι κατησχύνθησαν ἐκεῖνοι,  
ὅτι δι' ὧν ἐνόμιζον βλάπτειν, διὰ τούτων εὐφραναν·  
οὕτω βούλομαι καὶ τὰ καθ' ὁμᾶς μαθεῖν, ἵνα κἀγὼ  
εὐψυχῶ, γνοὺς τὰ περὶ ὁμῶν. Δεικνύει ἐνταῦθα,  
ὅτι ἐκεῖνους χαίρειν ἔδει ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς, καὶ τοῦ-

τοις κατακλιουθεῖν· πολλὴν γὰρ ἔτικτον αὐτῷ τὴν  
ἔδον· τὸ γὰρ, ἵνα κἀγὼ εὐψυχῶ, τοῦτό ἐστιν.  
Ὅσπερ ὑμεῖς. Βαβαλ, πόσον εἶχε τῆς Μακεδονίας; πό-  
θον! Καὶ Θεσσαλονικεῦσι τὸ αὐτὸ μαρτυρεῖ, ὡς ὅταν  
λέγη, Ἡμεῖς δὲ ἀπογορισθέντες ἀπ' ὁμῶν πρὸς  
καιρὸν ὄρας. Καὶ ἐνταῦθα, Ἐλπίζω, φησί, πέμψαι  
Τιμόθεον, ἵνα γνῶ τὰ περὶ ὁμῶν· ὁ κηδεμονίας τὴν  
μεγίστην. Ὅτι γὰρ αὐτὸς οὐκ ἔδύνατο παραγενέ-  
σθαι, τοὺς μαθητὰς ἔπεμπε, μὴ καρτερῶν μηδὲ ὀλί-  
γον χρόνον ἀγνοεῖν τὰ κατ' αὐτούς· οὐ γὰρ δὴ τῷ  
πνεύματι πάντα ἐμάνθανε· καὶ τοῦτο δὲ εἰκότως ἐγι-  
νετο. Εἰ γὰρ τοῦτο ἐπίσθησαν οἱ μαθηταί, ἀναί-  
σχυντοί ἂν ἐγένοντο· νῦν δὲ προσδοκῶντες λαυθί-  
νενοι, βῆον ἐπανωρθώσαντο. Καὶ τούτῳ αὐτοὺς; μέ-  
λιττα ἐπίστρεψε, τῷ εἰπεῖν, ἵνα κἀγὼ εὐψυχῶ,  
καὶ σπουδαιότερους αὐτοὺς ἐποίησεν, ὥστε μὴ ἐλ-  
θόντα Τιμόθεον, ἀλλὰ τινα εὐρεῖν, καὶ ἀπαγγεῖλαι  
αὐτῷ. Φαίνεται δὲ καὶ αὐτὸς τούτῳ κεχρημένος τῷ  
τρίτῳ, καὶ ἀναβαλλόμενος αὐτοῦ τὴν παρουσίαν,  
ὥστε μεταβάλεσθαι Κορινθίους. Διὰ τοῦτο καὶ ἔγραψε·  
Φειδόμενος ὑμῶν, οὐκέτι ἦλθον εἰς Κόρινθον.  
Ὁ γὰρ τούτῳ μόνον ἡ ἀγάπη δείκνυται, τῷ τὰ οἰκία  
ἀπαγγέλλειν, ἀλλὰ καὶ τῷ τὰ ἐκείνων ζητεῖν μαθεῖν  
μεριμνώσης γὰρ τοῦτο ψυχῆς καὶ πεφροντισμένης  
καὶ ἀεὶ ἐναγωνίου οὐσης. Ἄμα δὲ καὶ τιμᾶ αὐτοῦς,  
Τιμόθεον πέμπω. Τί λέγεις; Τιμόθεον πέμπεις; τί  
δήποτε; Ναί, φησίν· Οὐδένα γὰρ ἔχω ἰσόψυχον, του-  
τέστι, τῶν ὁμοίως μοι μεριμνόντων, ὅστις γνησίως  
τὰ περὶ ὁμῶν μεριμνήσει. Οὐδένα οὖν οὐκ εἶχε τῶν  
μετ' αὐτοῦ ἰσόψυχον; Οὐδένα. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἀνε-  
τι τοῦ. Ὅμοίως ἐμοὶ κηδόμενον ὁμῶν καὶ φροντίζοντα.  
Οὐκ ἂν τις εὐκλῶς ἔλοιτο, φησί, ταύτης ἔνεκεν τῆς  
αἰτίας ἰδοικῶσαν τοσαύτην ποιήσασθαι. Ὁ φιλῶν ἐμὲ  
μετ' ἐμοῦ, Τιμόθεός ἐστιν· ἐνῆν μὲν γὰρ καὶ ἄλλους;

autem quod simul sacrificium offeram. *Idipsum autem et vos gaudete et congratulamini mihi*, quod oblatum sum. Congratulamini, inquit, mihi in mea ipsius morte gaudenti. Non igitur lacrymis dignus est justorum obitus, sed lætitia. Si ipsi gaudent, gaudendum cum ipsis est : absurdum enim fuerit gaudentibus illis nos lugere. Sed consuetudinem requirimus, inquit. Commenta isthæc sunt et prætextus : vide, quid Paulus admoneat Philippenses, *Gaudete et congratulamini mihi* ; et tu consuetudinem requiris ? Si tibi quidem ipsi hic manendum sit, recte dicis ; sin autem paulo post ad illum qui abiit peruenturus es, quam requiris consuetudinem ? Ille enim merito consuetudinem requirat, qui ab aliquo in perpetuum divellitur ; sed si idem tibi iter conficiendum est, quam consuetudinem requiris ? Eos, qui peregre absunt, cur non lugemus ? nonne paucis emissis lacrynis, confestim post unum aut alterum diem a fletu cessamus ? Si consuetudinem requiris, tantum dumtaxat fletu, quantum satis sit ad ostendendum, te natura hominem esse : deinde vero gaude, quemadmodum Paulus, qui ita dicebat : Nihil

mihî molesti accidit, sed etiam gaudeo ad Christum abiens, *Et vos gaudete*, inquit, *congratulamini mihi*. Gaudeamus igitur et nos cum justum viderimus interiiisse, vel potius quando aliquem etiam ex desperatis : nam ille quidem discedit, laborum suorum mercedem accepturus ; hic vero quidpiam de peccatorum suorum numero detraxit. Sed fortasse, inquit, vivens vitam mutasset suam. At non illum rapuisset Deus, si vitam ille mutaturus fuisset. Etenim qui omnia pro salute nostra facit ac disponit, cur non eum sivisset vivere qui aliquando talis futurus esset, ut placeret ? si sinit eos qui non convertuntur, multo magis eos qui convertuntur. Undique igitur fletus nobis amputatus sit, undique lamenta sublata : quæcumque eveniant, de omnibus gratias agamus Deo, omnia sine murmurationibus faciamus : lætemur : atque in omnibus illi placeamus, ut futura etiam consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA IX.

CAP. 2. v. 19. *Spero autem in Domino Jesu Timotheum me cito mittere ad vos, ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt.* 20. *Neminem enim habeo tam unanimem, qui sincera affectione pro vobis sollicitus futurus sit.* 21. *Omnes enim quæ sua sunt querunt, non quæ sunt Jesu Christi.*

1. Dixit quæ sibi eveniant ad evangelii progressum conduxisse, *Ita ut vincula mea manifesta fierent in omni prætorio* (Philipp. 1. 13) : dixit, *Sed et si immolor supra sacrificium et obsequium fidei vestrae* ; ipsosque per hæc confirmavit. Sed forte suspicari poterant priora ista consolationis causa esse dicta. Quia igitur facit, et quomodo suspicionem admittit ? Timotheum, inquit, mitto ad vos : avebant enim de Paulo omnia cognoscere. Cur vero non dixit, *Ut mea cognoscatis*, sed, *Ut ego cognoscam vestra* ? Quoniam Pauli res Epaphroditus ante Timotheum nuntiaturus erat : quamobrem progrediens inquit, *Necessarium autem existimavi Epaphroditum fratrem mittere ad vos* (v. 23) : *Sed vestra*, inquit, cognoscere cupio. Verisimile enim est diu illum mansisse apud Paulum ob corporis imbecillitatem. Quamobrem necessario, inquit, vestra cupio cognoscere. Vide autem, quam omnia ad Christum referat, et ipsam quoque Timothei missionem, ita dicens, *Spero autem in Domino Jesu* ; id est, confido ut hoc mihi Deus gratificetur, idque mihi ex sententia succedat. *Ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt*. Quemadmodum, inquit, recreavi vos dum ea audivistis quæ de me peccati estis, nimirum evangelium progressus fecisse, dedecus in illos recidisse, et unde mihi nocere putabant, inde lætitiâ attulisse : ita cupio de rerum vestrarum statu cognoscere, *Ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt*. His verbis ostendit gaudere vobis debuisse de vinculis, eaque subsequi ; nullum

enim ipsi voluptatis attulisse : nam illud, *Ut et ego bono animo sim*, hoc significat, quemadmodum vos. Papæ ! quanto Macedoniam amore complectebatur ! Idem vero Thessalonicensibus quoque dicit, ut eo loco, *Nos autem desolati a vobis ad tempus horæ* (1. Thess. 2. 17). Et hic, *Spero*, inquit, *Timotheum mittere*, ut de rerum vestrarum statu cognoscam : quod quidem maximam indicabat curam. Quando enim ipse adesse non poterat, discipulos mittebat : ita res illorum sibi ignotas esse ne ad breve quidem tempus ferre poterat. Non enim spiritu omnia cognoscebat ; idque jure fiebat. Etenim si hoc sibi discipuli persuassissent, impudentes facti essent ; nunc vero cum sperarent latere, facilius corrigebantur. Hoc ipso vero illos potissimum attentos reddit, quod inquit, *Ut et ego bono animo sim*, illorumque studium ac diligentiam acuit, ita ut, tametsi Timotheus non venerit, alium tamen inventurus sit qui ipsi renuntiet. Hac autem ipse etiam ratione perspicue usus est, suumque adventum distulit, ut Corinthii converterentur. Propterea etiam scribebat, *Parcens vobis nondum veni Corinthum* (2. Cor. 1. 23). Non enim hoc solo ostenditur caritas, quod sua nuntiet, sed etiam quod de illorum statu cupiat cognoscere : hoc enim animæ est valde curantis et satagentis, et in perpetua quadam sollicitudine versantis. Simul vero et honore illos afficit Timotheum mittens. Quid ais ? Timotheum mittis ? quapropter ? Sane, inquit ; *Neminem enim habeo unanimem* ; id est, qui æque atque ego vestra curet ; *qui sincera affectione pro vobis sollicitus futurus sit*. Neminem ergo secum habebat, qui eundem atque ipse animum gereret. Neminem. Quid id est ? Qui nimirum æque atque ego vos curet, vobisque consulat. Non facile, inquit, quispiam inveniatur qui hac de causa tantum illneris velit conficere : qui æque atque

ego vos amat. Timotheus est: erant autem et alii quos mitterem, sed nemo talis est. Ergo hoc est, unanimum esse, discipulos perinde atque ipse amare. *Qui sincera*, inquit, *affectione pro vobis sollicitus futurus sit*; id est, paternam. *Omnes enim quæ sua sunt querunt, non quæ Jesu Christi*; id est, jucunditatem suam ac securitatem: quod etiam ad Timotheum scribebat. Sed cur isthæ conqueritur? Nos docens, dum hæc audivimus, ne eodem prolabamur; docens auditores, ne oblectationem ac requiem querant. Nam qui requiem querit, non quæ Christi sunt, sed sua querit: oportet enim paratos nos esse ad quemvis laborem, ad quamvis miseriam subeundam. 22. *Experimentum autem*, inquit, *ejus cognoscite, quia sicut patri filius mecum servavit in evangelium*. Ne id a me temere dici putetis, vos quoque, inquit, hoc sciatis, illum mihi ut patri filium in evangelium servisso. Merito hic Timotheum commendat, ut apud illos magno in honore habeatur. Hoc etiam ad Corinthios scribens facit istis verbis, *Ne quis illum spernat: opus enim Domini operatur, sicut et ego* (1. Cor. 16. 10): non tam illi prospiciens, quam iis qui ipsum recipiunt, ut magnam reportent mercedem. 23. *Hunc igitur*, inquit, *spero mittere, mox ut videro quæ circa me sunt*. Id est, ubi videro quis sit status rerum mearum, quemque sint exitum habituræ. 24. *Confido autem in Domino, quoniam et ipse veniam ad vos cito*. Non propterea illum mitto, quod ipse venturus non sim, sed *Ut bono animo sim, cognitis quæ circa vos: ut ne interea etiam verser in vestrarum rerum ignorantione*. *Confido autem*, inquit, *in Domino*; id est, si Deus voluerit.

2. Vide quam ille omnibus in rebus de Deo pendeat, et nihil ex sua sententia pronuntiet. 25. *Necessarium autem existinavi Epaphroditum fratrem et cooperatorem et commilitonem meum*. Et hunc rursus iisdem ac Timotheum encomiis ornatum mittit. Illum enim duobus his nominibus commendavit, quod et eos amet; dixit enim, *Qui sincera affectione vestra curaturus sit*; et quod in evangelio valde se probaverit: hunc igitur et iisdem quam illum nominibus laudat. Quomodo? Quoniam appellare fratrem et cooperatorem, neque hoc contentum, addere etiam commilitonem, ostendens est illi quoque secum communia fuisse pericula, atque eadem de illo ac de se ipso testificantis. Quod inquit *Commilitonem*, plus est, quam *Cooperatorem*. Quidam enim fortasse fuerit, qui in levibus quidem negotiis socium se agendi præbeat, in bello autem ac periculis non item: dum vero dixit, *Commilitonem*, hoc quoque significavit. *Vestrum autem*, inquit, *apostolum, et ministrum necessitatis meæ, mittere ad vos*. Id est, Vestra vobis donamus, dum vel vestrum hominem ad vos mittimus, vel eum qui vos doceat. Rursus multa de illius caritate subjicit dicens, 26. *Quoniam quidem omnes vos desiderabat; et mærens erat propterea quod audieratis illum infirmatum*. 27. *Nam et infirmatus est usque ad mortem, sed Deus misertus est ejus, non solum autem ejus, verum etiam et mei, ne tristitiam super tristitiam haberem*. Hoc loco et aliud quiddam agit

ostendens, Epaphroditum etiam valde exploratum esse, amari ac a vobis. Hoc vero non parum ad amandum solet allicere. Quomodo? Ægrotavit, inquit, et mæresti fuistis; convaluit, et vos mœrore liberavit, quem ex ipsius invaletudine capiebatis: nec tamen propterea ipse mœrore desiit, sed dolebat non se, cum valuisset, vos vidiisse. Illic et aliud agit, ad sui defensionem causam afferens, ob quam serius ad illos mittat: non enim id ex negligentia fieri, sed Timotheum quidem a se retineri, quoniam nomen habeat; *Neminem enim*, inquit, *habeo unanimum*; Epaphroditum vero ob invaletudinem. Deinde ostendens longam ac diuturnam fuisse, addidit: *Nam et infirmatus est usque ad mortem*. Vides quantum studii adhibeat Paulus, ne discipulis suis quidquam loci se ullius negligentiae ac socordiae insimulandi relinquat, neque suspicandi ideo, quod ipsos contemneret, non profectum esse? Nulla enim re æque allici discipulus potest, ac persuasionem hac, curæ se esse præceptoris, suaque causa illum mœrore, quod exuberantis caritatis est. *Audieratis*, inquit, *illum infirmatum: nam et infirmatus est usque ad mortem*. Ac ne putes ista mihi per simulationem dici, audi sequentia: *Sed Deus misertus est ejus*. Quid ais, hæretice (a)? Hoc loco misericordiam Dei vocat, retinere illum qui abiturus erat, et ad vitam revocare. Quod si mundus e set in malis, non misericordia hæc esset relinquere in malo. Cæterum adversus hæreticum quidem facile est dicere, erga Christianum autem quid dicemus? Nam hic fortasse hæsitabit; ac dicet: Quid? si dissolvi et esse cum Christo multo præstabilius, cur inquit ipsum misericordiam esse consequutum? Ego vero dicam: Quid est, quod ipse inquit, magis necessarium esse manere propter vos? Nam quemadmodum Paulo hoc necessarium erat, ita et Epaphrodito: quippe qui amplioribus cum divitiis majoreque fiducia ac securitate ad Deum abiturus esset. Et enim illud quidem etiamsi paululum differretur, futurum tamen omnino erat; lucrari vero animas, postquam illuc abiisset, non poterat. Huc accedit, Paulum multa ex communi audientium sensu proferre, neque ubique philosophari: ad mundanos enim homines sermo ipsi erat institutus, mortem adhuc timentes. Præterea ostendit, quanti Epaphroditum faceret: hincque illi reverentiam quamdam conciliat, utpote cujus salutem adeo sibi utilem esse testetur, ut eum quoque ex illius incolimitate misericorditer actum putet. Præterea vero, ut hoc mittamus, aliam quoque ob causam bona est præsens vita. Nam nisi bonum esset, cur loco suppliciorum numeraret immaturas mortes? quemadmodum ubi inquit, *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi* (1. Cor. 11. 30). Futura enim vita improbi hominis non melior, imo mala est; probi autem melior. *Ne tristitiam*, inquit, *super tristitiam haberem*, ne ad mœrorem, quem ex ipsius invaletudine capiebam, accederet mœror ex morte. Ita quanti Epaphroditum

(a) Videtur hic manichæus relarguere.



κίμψαι, ἀλλ' οὐδεὶς τοιοῦτός ἐστιν. Ἄρα τοῦτο ἰσοφύχου ἐστὶ, τὸ τοὺς μαθητευομένους αὐτῷ ὅμοιος φιλεῖν. Ὅσοις, φησί, γρησίων τὰ περὶ ὁμῶν μερμηγήσει· τούεστι, πατρικῶς. Οἱ πάντες γὰρ τὰ θαντῶν ζητοῦσιν, οὐ ἐὰν Ἰησοῦ Χριστοῦ· τούεστι, τὴν οὐκείαν ἀνάπαισιν καὶ τὸ ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι. Τοῦτο καὶ Τιμοθέῳ γράφων λέγει. Τί δήποτε δὲ ἀποδύρεται ταῦτα; Παιδεύων ἡμᾶς τοὺς ἀκούοντας μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσιῖν, [265] παιδεύων τοὺς ἀκούοντας μὴ ζητεῖν ἀνεσιν. Ὁ γὰρ ἀνεσιν ζητῶν, εὐ ζητεῖ τὰ Χριστοῦ, ἀλλὰ τὰ ἑαυτοῦ· οἶδ' γὰρ παρασκευάσθαι πρὸς πάντα πόνον, πρὸς πᾶσαν ταλαιπωρίαν. Τὴν δὲ δοκιμὴν αὐτοῦ, φησί, γινώσκετε, δεῖ ὡς πατρὶ τέκνον, σὺν ἐμοὶ ἰδοῦλευσεν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον. Καὶ δεῖ οὐχ ἀπλῶς λέγων, ὡμεις, φησὶν, αὐτοὶ ἐπίστασθε, δεῖ, ὡς πατρὶ τέκνον, σὺν ἐμοὶ ἰδοῦλευσεν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον. Παρατίθεται ἐνταῦθα τὸν Τιμόθεον, εἰκότως, ὥστε κολλῆς ἀπολαῦσαι παρ' αὐτῶν τιμῆς. Τοῦτο καὶ πρὸς Κορινθίους ἐπιστέλλων ποιῶ, λέγων, Μή τις αὐτοῦ καταρροήσῃ· τὸ γὰρ ἔργον Κυρίου ἐργάζεται, ὡς καὶ ἐγὼ· οὐκ ἰκεῖνου κηδόμενος, ἀλλὰ τῶν δεχομένων αὐτὸν, ὥστε πάλιν ἀπενέγκασθαι τὸν μισθόν. Τοῦτον μὲν οὖν, φησὶν, ἐλιπίζω πέμψαι, ὡς ἂν ἀπίδω τὰ περὶ ἐμῆ, ἐξ αὐτῆς. Τουτέστιν, Ὅταν ἴδω ἐν τίνι Ἰσθηκα, καὶ πάλιν ἔξει τέλος τὰ κατ' ἐμῆ. Πέποιθα δὲ ἐν Κυρίῳ, δεῖ καὶ αὐτοῖς ταχέως ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς. Οὐ διὰ τοῦτο πέμπω αὐτὸν, ὡς μὴ ἔλευσόμην, ἀλλ' ἵνα ἐψυχῶ, γηοῦς τὰ περὶ ὁμῶν, ἵνα μὴδὲ τὸν ἐν τῷ μεταξὺ χρόνον ὦ ἐν ἀγνοίᾳ. Πέποιθα δὲ ἐν Κυρίῳ, φησί· τούεστιν, ἂν ὁ Θεὸς βούληται.

β. Ὅρα πῶς πάντα ἐξαρτᾷ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐδὲν ἐξ οὐκείας; φθέγγεται διανοίας. Ἀναγκαῖον δὲ ἡγήσαμην Ἐπαφρόδιτον τὸν ἀδελφόν καὶ συνεργόν καὶ συστρατιώτην μου. Καὶ τοῦτον πάλιν μετὰ ἐγκωμίων τῶναυτῶν, ὡν καὶ τὸν Τιμόθεον, ἀποστέλλει. Ἐκείνον γὰρ ἀπὸ δύο τοῦτων συνέστησεν, δεῖ τε αὐτοῦς ἀγαπᾶ, εἰπὼν, Ὅσοις γρησίων τὰ περὶ ὁμῶν μερμηγήσει, καὶ δεῖ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἠδοκίμησε· καὶ τοῦτον ἀπὸ τῶν αὐτῶν πάλιν διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν, ἦν καὶ ἐκεῖνον, ἐπήμυσε. Πῶς; Τὸ γὰρ εἰπεῖν ἀδελφόν καὶ συνεργόν, καὶ μὴ μέχρι τούτου μόνον στήναι, ἀλλὰ καὶ συστρατιώτην προσθεῖναι, δεικνύντος ἐστὶ τὴν πολλὴν αὐτοῦ κοινωνίαν τὴν ἐν τοῖς κινδύνοις, καὶ τὰ αὐτὰ αὐτῷ μαρτυροῦντος, ἅπερ καὶ ἑαυτῷ. Τὸ δὲ, *Συστρατιώτην*, πλεον ἐστὶ τοῦ, *Συνεργόν*. Ἰσως γὰρ τις ἐν μὲν ψιλοῖς πράγμασι συνήργησεν, ἐν δὲ πολέμῳ καὶ κινδύνοις οὐκ ἐστὶ τῷ δὲ εἰπεῖν, *Συστρατιώτην*, καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν. Ὑμῶν δὲ, φησὶν, ἀπόστολον, καὶ λειτουργὸν τῆς χρείας μου, πέμψαι πρὸς ὑμᾶς. Τουτέστι, Τὰ ὑμέτερα ὑμῖν χαρίζομαι. Ἦτοι τὸν ὑμέτερον ὑμῖν πέμπωμεν, ἢ τὸν ὑμᾶς διδάσκοντα. Πάλιν πολλὰ περὶ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ προστίθησι, λέγων· Ἐπειδὴ ἐπιποθῶν ἦν πάντας ὑμᾶς, καὶ ἀδελφῶν, διότι ἠκούσατε δεῖ ἡσθένησε. Καὶ γὰρ ἡσθένησε παρακλήσιον θανάτου· ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησεν, οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμῆ, ἵνα μὴ λύπηρ ἐπὶ λύπη σχῶ. Ἐνταῦθα δὲ καὶ ἕτερον κατασκευάζει, δι' ὧν δεῖ καὶ

αὐτὸς σφόδρα οἶδε, φησὶν, δεῖ ἀγαπάται παρ' ὁμῶν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς τὸ φιλεῖν ἐπιστάσασθαι. Πῶς; Ἠσθένησε, φησὶ, καὶ ἤλαττε· ὕγιανε, καὶ ἀπήλλαξεν ὑμᾶς τῆς λύπης, ἦν εἴχετε [266] διὰ τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ· εὐ μὴν οὐδὲ οὕτως ἔξω λύπης ἦν, ἀλλ' ἤλαττε, διότι ὕγιανας οὐκ εἶβεν ὑμᾶς. Ἐνταῦθα καὶ ἄλλε κατασκευάζει, ἀπολογούμενος δεῖ διὰ χρόνον πέμψαι πρὸς αὐτοῦς, Οὐ· διὰ βραθυμίαν, φησὶν, ἀλλὰ τὸν μὲν Τιμόθεον διὰ τὸ μηδένα ἔχειν κατεῖχον· Ὁδκ ἔχω γὰρ, φησὶν, ἰσόφυχον· τὸν δὲ Ἐπαφρόδιτον διὰ τὴν ἀσθένειαν. Εἶτα δεικνύς, δεῖ μακρὰ αὐτῇ γέγονε, καὶ πάλιν χρόνον ἀνάλωσε, φησὶ· Καὶ γὰρ ἡσθένησε παρακλήσιον θανάτου. Ὅρξτε δὲσὴν ποιεῖται Παῦλος σπουδὴν ὑπὲρ τοῦ πάσης βραθυμίας καὶ ὀλιγορίας πρόφασιν ἰκκίφαι ἐκ τῆς τῶν μαθητῶν διανοίας, καὶ μὴ ὑποπετυθῆναι, δεῖ καταφρονῶν αὐτῶν οὐκ ἦλθεν; Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν μαθητὴν ἐπαγαγῆσθαι ἐκνήσεται, ὡς τὸ πεπεῖσθαι, καὶ δεῖ φροντίζει αὐτοῦ ὁ προσετῶς, καὶ δεῖ ἀδελμονεῖ ὑπὲρ αὐτοῦ, ἅπερ ὑπερβαλλούσης ἀγάπης ἐστίν. Ἠλούσατε, φησὶν, δεῖ ἡσθένησε· καὶ γὰρ ἡσθένησε παρακλήσιον θανάτου. Καὶ δεῖ οὐ προφασίζομαι, ἀκούσατε· Ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησε. Τί λέγεις, ὦ αἰρετικῆ; Ἐνταῦθα ἑλεόν φησι τοῦ Θεοῦ εἶναι τὸ τὸν μέλλοντα ἀπίναί· κατέχτειν καὶ ὑποστρέφαι πάλιν. Καὶ μὴν εἰ πονηρὸν ὁ κόσμος, οὐκ ἔλεος οὕτως ἐστὶ τὸ ἐν τῷ πονηρῷ ἀφίναί. Ἀλλὰ πρὸς μὲν τὸν αἰρετικὸν εὐκόλον εἰπεῖν, πρὸς δὲ τὸν Χριστιανὸν τί ἐροῦμεν; Καὶ γὰρ ὁ αὐτὸς ὁ ἀμφισθητήσι ἴσως, καὶ ἐρεῖ· Εἰ τὸ ἀναλύσαι σὺν Χριστῷ πολλῷ μᾶλλον κρείσσον, τίνος ἐνεκὲν φησὶν αὐτὸν ἔλεείσθαι; Ἐγὼ δὲ μᾶλλον ἐρήσομαι· τίνος ἐνεκὲν ὁ αὐτὸς φησὶν ἀναγκαῖότερον εἶναι τὸ ἐπιμείναι δεῖ ὑμᾶς; Ὅσπερ γὰρ αὐτῷ ἀναγκαῖον ἦν ἐκεῖνο, οὕτω καὶ τούτῳ μετὰ πλείονος πλοῦτου καὶ μερίζοντος παρήσας μᾶλλον πρὸς τὸν Θεὸν ἀπίναί. Ἐκείνο μὲν γὰρ κἂν μὴ νῦν ἐγένετο, ὑστερον ἐμελλε· τὸ δὲ κερδῆναι φυχᾶς οὐκ ἐνι λοιπὸν ἀπελθόντας ἔκει. Τὰ πολλὰ καὶ κατὰ τὴν κοινὴν συνήθειαν τῶν ἀκουόντων ὁ Παῦλος φθέγγεται, καὶ οὐ πανταχοῦ φιλοσοφεῖ· πρὸς γὰρ ἀνθρώπους κοσμικοῦς ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, δεδοκίμας ἐστὶ τὸν θάνατον. Εἶτα δεικνύσιν ἐν ὅσῳ λόγῳ ἐστὶν αὐτῷ ὁ Ἐπαφρόδιτος, καὶ ἀπὸ τούτου αἰδέσιμον αὐτὸν ποιῶν, εἰ γε τὴν ἐκεῖνου σωτηρίαν οὕτω χρησίμην ἑαυτῷ φησὶν εἶναι, ὡς ἤλεσθαι καὶ αὐτὸν δεῖ ἐκεῖνου. Ἄλλως δὲ, καὶ χωρὶς τούτου καλὸν ἢ παρούσα ζωῆ· ἐπεὶ εἰ μὴ καλὸν, διὰ τί ἐν τάξει τιμωρίας τίθησι τοὺς ἁώρους θανάτους; ὡς δεῖ τὴν λέγειν, Διὰ τοῦτο ἐν ὁμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἀβρωστοὶ, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Ἡ μὲν γὰρ μέλλουσα ζωῆ οὐχὶ πονηροῦ κρείττων, ἐπεὶ οὐκ ἀγαθῆ, ἀλλὰ καλοῦ κρείττων. Ἴνα μὴ λύπηρ, φησὶν, ἐπὶ λύπη σχῶ, τὴν ἀπὸ τῆς [267] τελευταῆς ἐπὶ τῇ διὰ τὴν ἀβρωστίαν γενομένη αὐτῷ. Διὰ τοῦ-

<sup>a</sup> Unus codex, ἀπολογούμενος. Τίνος ἐνεκὲν διὰ χρόνον πέμψαι; οὐ.

<sup>b</sup> Forte οὕτως.

<sup>c</sup> Mavall Dunamis κἂν εἰ μὴ νῦν.

των δεικνυσιν, ὅσου τιμᾶται τὸν Ἐπαφρόδιτον. Σπουδαιοτέρως οὖν *ἔπαμψα αὐτόν*. Τί ἐστι, Σπουδαιοτέρως; Τουτίεστιν, Ἄνυπερθέτως, χωρὶς μελλήσεως, μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους, κελύεσας πάντα ὑπερθέμενον ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς, ἵνα τῆς ἀδημονίας ἀπαλλαγῆ. Οὐ γὰρ οὕτω τοὺς ποθομένους ἀκούοντες ἐν ὕψει ὄντας χαίρομεν, ὡς ὅταν ἴθωμεν, καὶ μάλιστα, ὅταν παρ' ἑλπίδας ἐκθῆ τὸ πρᾶγμα· ὅπερ ἐπὶ Ἐπαφρόδιτου τότε γέγονε. Σπουδαιοτέρως οὖν, φησὶν, *ἔπαμψα αὐτόν, ἵνα ἰδόντες αὐτόν χαρήτε, κἀγὼ ἄλυπότερος ὦ*. Πῶς ἄλυπότερος; Ὅτι ἐὰν ὑμεῖς χαρήτε, κἀγὼ χαίρω, καὶ οὗτος χαίρει ἐπὶ τοιαύτῃ ἡδονῇ, καὶ ἐγὼ ἄλυπότερος ἔσομαι. Καὶ οὐκ εἶπεν, "Ἄλυπος, ἀλλ', Ἄλυπότερος, δεικνύς· ὅτι οὐδέποτε ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἦν λύπησ ἐκτός. Ὁ γὰρ λέγων, *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ κλυροῦμαι;* πάντα λύπησ ἐκτός ἦν; Ὡσαύτως· Ταύτην ἀποτιθεμαι τὴν ἀθυμίαν. Προσδέχεσθε οὖν αὐτόν ἐν Κυρίῳ μετὰ πόσης χαρᾶς. Ἐν Κυρίῳ, ὃ ἐστι, πνευματικῶς. Τουτίεστι, μετὰ πολλῆσ τῆσ σπουδῆσ· μᾶλλον δὲ τὸ, Ἐν Κυρίῳ, τοῦτό ἐστι, τοῦ Θεοῦ θάλλοντος. Ἀξίως τῶν ἁγίων ὑποδέξασθε, καὶ ὡσπερ τοὺς ἁγίους ὑποδέχεσθαι προσῆκε, *Μετὰ πόσης, φησὶ, χαρᾶς*.

γ. Ταῦτα πάντα ποιεῖ ὑπὲρ αὐτῶν ἐκείνων, οὐχ ὑπὲρ τῶν πεμπομένων. Μείζον γὰρ τὸ κέρδος τῷ ποιῶντι, ἢ τὸ πάσχοντι εἶ. Καὶ τοὺς τοιοῦτους ἐντίμους ἔχετε. Τουτίεστι, Προσδέχεσθε αὐτόν ἀξίως τῶν ἁγίων. Ὅτι διὰ τὸ ἔργον τοῦ Χριστοῦ μέχρι θανάτου ἤγγισε, παρηβουλευσάμενος τῇ ψυχῇ, ἵνα ἀνακληρώσῃ τὸ ὄμιον ὑστέρημα τῆσ πρὸς ἐμὲ λειτουργίας. Οὗτος κοινῇ παρὰ τῆσ πόλεωσ ἦν ἀπεσταλμένος τῶν Φίλιππησίων, ὅσπερ τῷ Παύλῳ διακονεῖν, ἢ καὶ ἰσως τι ἀποκομιζῶν αὐτῷ ἰληθύθει. Ὅτι γὰρ καὶ χρήματα ἐκόμισε, δεικνυσι πρὸς τῷ τέλει λέγων· *Δεδάμενος γὰρ παρὰ Ἐπαφρόδιτου τὰ χαρὰ ὄμιον*. Εἰκόσ οὖν αὐτόν ἐπιστάντα τῇ πόλει Ῥωμαίων, ἐν οὗτω πολλῷ τὸν Παῦλον κινδύνῳ καταλαθεῖν καὶ σφοδρῶ, ὡς μὴδὲ τοὺς πλησιάζοντα αὐτῷ μετὰ ἀσφαλείασ δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς ἐπισφαλῶς προσεῖναι· ὅπερ εἴθε γίνεσθαι μάλιστα ἐν τοῖς κινδύνοις τοῖς μεγάλοις, καὶ ταῖς ἔργασ τῶν βασιλέων ταῖς ὑπερβαλλούσαις. Ὅταν γὰρ τις βασιλεῖ προσκίκερρυκῶς εἰς δεσμοτήριον ἐμβληθῆ, καὶ ἐν πολλῇ γένηται φυλακῇ, τότε καὶ τοῖς οἰκέταις ἢ πρόσδοσ ἀποτετελεχισται, ὅπερ εἰκόσ τὸν Παῦλον τότε πάσχειν· τὸν δὲ Ἐπαφρόδιτον ἀνδρᾶ γενναῖον ὄντα, παντός καταφρονήσασ κινδύνου, ὡσπερ προσελθεῖν καὶ ὑπερθεσασθαι, καὶ πάντα πράξαι, ἄπερ ἐχρῆν. Δύο τοίνυν τίθησιν, ἀφ' ὧν ποιεῖ αὐτόν αἰδέσιμον· ἐν μὲν, ὅτι μέχρι θανάτου ἐκινδύνευσε, φησὶ, δι' ἐμὲ· δευτέρον δὲ, ὅτι τὸ πρόσωπον [268] τῆσ πόλεωσ περιθέμενος ταῦτα ἔπαθεν, ὡς ἐν τῷ κινδύνῳ ἐκείνῳ τοῖς πέμψασι λογισασθαι τὸν μισθόν, ὡς ἂν ἡ πόλις πρεσβευτῆν ἔπαμψεν. Ὄσπερ τὸ μετὰ θεραπείασ ὑποδέξασθαι, καὶ ὑπὲρ τῶν γεγενημένων εὐχαριστήσασ, μᾶλλον ἐστι κοινωνήσασ τοῖς τεταλμημένοις. Καὶ οὐκ εἶπε, Δι' ἐμὲ, ἀλλ' ἀξιοπιστότερον αὐτὸ ποιεῖ λέγων, ὅτι· *Διὰ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ*.

Οὐδὲ γὰρ δι' ἐμὲ ποιεῖ, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν ἤγγισε μέχρι θανάτου. Τί γὰρ; εἰ μὴ ἀπίθανο, τοῦ Θεοῦ οικονομῆσαντος, ἀλλ' αὐτὸσ παρεβουλεύσατο καὶ ἐξέδωκεν ἑαυτόν, ὡς κἂν ὄτιον δὴ παθεῖν, οὐκ ἀποστησόμενος τῆσ πρὸς με θεραπείασ. Εἰ δὲ ὑπὲρ τοῦ Παύλου θεραπείασ εἰς θάνατον ἑαυτόν ἐξέδωκε, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τοῦ κηρύγματοσ τοῦτο ἂν ἔπαθε· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ὑπὲρ τοῦ κηρύγματοσ ἦν, τὸ ὑπὲρ ἐκείνου ἀποθανεῖν. Οὐ γὰρ μόνον ὑπὲρ τοῦ μὴ θῦσαι μαρτυρίου στέφανον ἔστιν ἀναθέσασθαι, ἀλλὰ καὶ αἱ τοιαῦτα προφάσεισ μαρτύριον ποιῶσι· καὶ εἰ δεῖ τι θαυμαστόν εἶπειν, πολλῷ μᾶλλον αἱ τοιαῦτα, ἢ ἐκείναι. Ὁ γὰρ ὑπὲρ τοῦ ἐλάττονοσ κατατολμών τοῦ θανάτου, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τοῦ μείζονοσ. Ὄσπερ καὶ ἡμεῖσ, ὅταν ἴθωμεν ἁγίους ἐν κινδύνοις, παρεβουλευόμεθα. Οὐ γὰρ ἐνὶ μὴ τολμώντασ, γενναῖον τὸ πράξαι ποτε, ἀλλὰ ἀνάγκη τῆν ἐνταῦθα ἀσφαλείασ προνοούμενον ἐκπαιεῖν τῆσ μελλούσαισ; Ἴνα ἀνακληρώσῃ, φησὶ, τὸ ὄμιον ὑστέρημα τῆσ πρὸς με λειτουργίας. Τί ἐστι τοῦτο; Οὐ κερῆν ἢ πόλις, ἀλλ' ἐλειτούργησέ μοι δι' ἐκείνου πᾶσαν λειτουργίαν τῷ ἐκείνῳ πέμψαι. Τὸ οὖν ὑστέρημα τῆσ ὑμετέρας λειτουργίας αὐτόσ ἐνεπλήρωσεν, ὡσπερ καὶ κατὰ τοῦτο δίκαιοσ ἂν εἴη ἀπολαῦσαι τιμῆσ πολλῆσ, ὅτι ὅπερ ἐχρῆν πάντασ ποιῆσαι, τοῦτο ἔπραξεν αὐτόσ ὑπὲρ ὁμῶν. Καὶ δεικνυσι καὶ πρώτην οὖσαν λειτουργίαν παρὰ τῶν ἐν ἀσφαλείᾳ τοῖς κινδυνεύουσι· Τὸ γὰρ ὑστέρημα τῆσ λειτουργίας οὕτωσ εἴρηται, ὡσ πρὸς ἐκείνην. Ὅρξε φρόνημα ἀποστολικόν; Τοῦτο οὐκ ἐξ ἀπονοίας γίνεται, ἀλλὰ ἀπὸ πολλῆσ κηδεμονίας. Ἴνα γὰρ μὴ ἐπαίρωνται, ἀλλὰ μετριάσωσι, μὴδὲ μέγα τι παρεσχηκῆναι νομίζωσιν, ἀλλὰ ταπεινῶνται, λειτουργίαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ καὶ ὑστέρημα. Μὴ τοίνυν μὴδὲ ἡμεῖσ μέγα φρονῶμεν, τοῖς ἁγίοις παρεχόντες, μὴδὲ χαρίζεσθαι αὐτοῖς ἐν τούτῳ νομίζωμεν· καὶ γὰρ ὀφείλεται τοῖς ἁγίοις παρ' ἡμῶν τὸ πρᾶγμα, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς χαρίζεμεθα. Ὄσπερ γὰρ τοῖς ἐν στρατοπέδῳ ἐστώσι καὶ πολεμοῦσι παρὰ τῶν ἐν εἰρήνῃ ὄντων καὶ μὴ πολεμούντων ὀφείλεται τὰ τελέσματα (ὑπὲρ γὰρ ἐκείνων ἐσθήκασιν οὗτο), οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Εἰ μὴ γὰρ εἰδῆσκαεν ὁ Παῦλοσ, τίσ ἂν αὐτόν τότε ἐνέβαλεν εἰς δεσμοτήριον; Ὄσπερ λειτουργεῖν [269] χρῆ τοῖς ἁγίοις. Πῶσ γὰρ οὐκ ἀποκον τῷ μὲν στρατευομένῳ βασιλεῖ τῷ ἐπιτελεῖν πάντι εἰστέρειν, καὶ ἐνδύματα καὶ τροφᾶσ, οὐ κατὰ τὴν χρεῖαν μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν περιουσίαν, τῷ δὲ στρατευομένῳ βασιλεῖ τῷ ἐπουρανίῳ, καὶ παρατιετομένῳ πρὸσ πολλῷ χαλεπωτέρωσ; (Ἡ πόλις γὰρ, φησὶν, οὐ πρὸσ αἶμα καὶ σάρκα), μὴδὲ τὴν ἀναγκαῖαν χρεῖαν χορηγεῖν; πόσης ἀγνωμοσύνησ; πόσης τοῦτο ἀχαριστίας, πόσης μικρολογίας;

δ. Ἄλλ', ὡσ εἶοικε, πλέον ὁ τῶν ἀνδρίων ἰσχύει φόδοσ παρ' ἡμῖν τῆσ γεέννησ καὶ τῶν μελλουσῶν κολάσεων. Διὰ δὲ τοῦτο πάντα ἀνατέτραπται, ὅτι τὰ μὲν πολιτικά πρᾶγματα μετὰ πολλῆσ τῆσ ἐντροχίας καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀνίσταται, καὶ ἔλλειψθῆναι οὐκ ἐν τῶν δὲ πνευματικῶν οὐδεὶσ οὐδαμού λόγοσ· ἐλλὰ τὸ μὲν μετ' ἀνάγκησ ἀπαιτούμενα καὶ βασιάνων, καὶ ὡσ παρὰ δούλων καὶ ἀκέρτων, κατατίθεσται μετὰ πολλῆσ;

faciat ostendit. 28. *Festinantius ergo misi illum.* Quid est, *Festinantius*? Sine cunctatione, nulla interposita mora, iubens omnia quaecumque obstant vincen-tem, quam citissime ad vos venire, ut morore liberet. Non enim si eos quos amamus valere audiamus, æque lætamur ac si videamus, maximeque si id præter spem eveniat, quemadmodum tunc in Epaphrodito evenerat. *Festinantius ergo*, inquit, *misi illum*: ut visis eo gaudeatis, et ego magis sine tristitia sim. Quomodo magis sine tristitia? Quoniam si vos gaudetis, et ego gaudebo, et hic ipse de nostra voluptate gaudebit, et ego a morore liberior ero. Neque dixit, Sine tristitia, sed, *Magis sine tristitia*, ut ostendat nunquam animam suam morore vacuum esse. Qui enim ita dicit, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? quomodo sine morore et tristitia sit? Ergo mororem, inquit, istum deponam. 29. *Excipite itaque illum in Domino cum omni gaudio.* In Domino, quod idem est ac spiritualiter. Id est, magno cum studio; vel potius hoc significat, Deo volente. Itaque illum excipite pro sanctorum dignitate, ut sanctos excipi par est, *Cum omni*, inquit, *gaudio*.

3. Hæc omnia pro iis facit ad quos mittit, non pro missis. Majus enim facit lucrum, qui beneficium dat, quam qui accipit. *Et ejusmodi homines cum honoribus habetote.* Id est, Excipite illum ut merentur sancti. 30. *Quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, tradens animam suam; ut impleret id, quod ex vobis deerat erga meum obsequium.* Hic communiter a Philippensium civitate missus fuerat, qui Paulo ministraret; aut fortasse etiam ideo venerat, ut quidpiam afferret: allatas enim ab illo esse pecunias in extrema epistola ostendit his verbis, *Acceptis ab Epaphrodito quas misistis* (Phil. 4. 18). Verisimile igitur est illum, cum Romam pervenisset, Paulum in magno hoc gravique periculo reperisse, ut qui adire illum vellet, ipsi quoque minime tuto id posset facere, sed suo periculo accederent: quod evenire maxime consuevit magna commota tempestate, atque ubi regum ira majorem in modum effervescit. Etenim cum quis, quod in regis offensionem incurrit, in carcerem detruditur, arctaque custodiæ traditur; tunc vel famuli ipsi aditu prohibentur, quod quidem Paulo tunc accidisse verisimile est: Epaphroditum vero, magno atque excelso animo virum, omnia contempsisse pericula, ut Paulum adiret eique ministraret, atque omnia que opus erat faceret. Duo igitur offert Paulus, ex quibus illi auctoritatem ac reverentiam conciliat: unum quidem, ubi dicit, ad mortem usque mea causa periclitatum esse; alteram vero, quod personam civitatis gerens hæc percussus fuerit: ut in periculo illo iis qui miserant merces deberetur, perinde ac si civitas legatum misisset. Ergo excipere illum cum quodam obsequio eique gratias agere de officiis ejus, ratio quedam erit qua pericula et facta nostra magis ad huc communia vobis facietis. Neque dixit, Mea causa, sed

orationi addens auctoritatem ac fidem, inquit, *Propter opus Dei.* Non enim mea causa facit, sed propter Deum. *Usque ad mortem accessit.* Quid enim? tametsi minime obiit, Deo id gubernante, ipse tamen nullam vitæ suæ rationem habuit, ac tradidit seipsum; ut, quidquid subeundum fuit, non a præstando mihi ministerio cessaturus. Quod si ut Paulo ministraret seipsum morti exposuit, multo magis pro prædicatione id subiisset; imo vero pro Paulo mori, idem erat ac pro prædicatione. Licet enim, non tantum ne idolis sacrifices, martyrii coronam consequi, sed ejusmodi etiam occasiones martyrium faciunt; ac, si admirabile quiddam dicendum est, magis hæc quam illæ. Nam qui minore de causa mortem subire audeat, multo magis audebit, ubi res major agatur. Quamohrem et nos, cum sanctos in periculis versari viderimus, vitæ ne parcamus. Non potest enim is, qui nihil cum periculo experiri audeat, præclari quidpiam facere, sed necesse est præsentis vitæ securitati consulentem, amittere futuram. *Ut impletet*, inquit, *id, quod ex vobis deerat erga meum obsequium.* Quid hoc est? Non aderat civitas, sed per illum omni erga me officio ac ministerio functa est, nimirum quod illum misit. Quidquid igitur vestri ministerii mihi deerat, id ipse explevit, ut hæc etiam ratione dignissimus sit qui multum honoris reportet, quoniam quod omnes facere oportebat, hoc ipse pro vobis præstitit. Atque ostendit Paulus priora quoque officia ab ipsis, qui in tuto erant, exhibita periclitantibus esse: nam hæc verba, *Id quod ex vobis deerat erga obsequium*, indicant respectum quemdam ad illius civitatis obsequium. Vides sensum animi ac spiritum apostolicum? Is vero non ex arrogantia proficisciebatur, sed ex magna quam illorum gerebat cura. Etenim ne esserantur, sed modestiam tueantur, neque magnum quiddam se præbuisse existiment, sed ad humilitatem adducantur, officium illud his vocibus appellat. Debitum ministerium, et, *Id quod deerat.* Ergo neque nos magnos spiritus sumamus, cum sanctis aliquid præbemus, neque hæc re nos illis beneficium putemus dare: a nobis enim id debetur, nec quidquam illis donamus. Nam quemadmodum iis qui hæc exercitu sunt ac bellum gerunt, ab iis qui domi in pace vivunt, debentur cibaria, et quidquid illis necessarium est in sumptum; illi enim pro his in acie stant: ita hæc in causa. Quis enim Paulum, nisi docendi munus obivisset, conjecisset in carcerem? Quansobrem ministrare sanctis oportet. Qui enim non absurdum sit, ei qui terreno Imperatori militat, omnia suppeditare, et vestimenta et cibaria, non solum quantum necessitas postulat, sed etiam plus quam satis est; ei vero qui militat cælesti Imperatori, atque in acie stat adversus hostes longe graviore ( *Quoniam non est colluctatio nobis*, inquit, *adversus sanguinem et carnem* [Ephes. 8. 12] ), neque necessaria etiam suppeditare? ejus hoc iniquitatis est? quantum hoc ingrati et parci animi vitium?

4. Caterum, quantum video, plus apud nos hominum metus potest, quam gehennæ et futurorum sup-

plurimum. Propterea sane omnia contra quam deceat, se habent, ut civilia quidem negotia singulo quoque die diligentissimo administrantur, neque illa unquam omitti videas; spiritualium vero nulla nobis ratio habeatur. Ita, quæ necessitate nobis imposita ac tormentis propositis, omninoque tamquam a servis et invitis exiguntur, magna præstantur cum alacritate: quæ vero a libentibus atque ut a liberis, omnia omittuntur. Non hæc in omnes dico, sed in eos qui hujusmodi sumptus facere recusant. Annon poterat Deus necessitatem faciendi imponere? At non vult: vobis enim magis consulit, quam iis qui aluntur. Ideo non vult isthæc vos ex necessitate facere, quoniam nulla vos maneret merces. Attamen multorum qui hic sunt, Judæis sunt inferiores ac viliores. Cogita, quot erant quæ a Judæis dabantur, decimæ, primitiæ, rursus decimæ, et rursus aliæ decimæ, et rursus aliæ decimatertie, et siclum: nec quisquam erat, qui diceret, sacerdotes multa devorare. Quo plura accipiunt, eo etiam tibi amplior merces. Non dicebant, Multa sumunt, ventri indulgent; quæ nunc quosdam dicentes audio. Atque isti quidem, qui domos ædificant atque agros emunt, nihil putant se habere: quod si sacerdos quispiam paulo splendidiore veste indutus fuerit, aut necessario alimento non eget, aut famulum habeat, ne ipse cogatur a decore discedere; hoc illi divitias nominant. Vere divitiis abundamus, idque isti vel inviti fatentur. Nos, enim etiamsi pauca habeamus, abundamus divitiis; illi vero etiamsi omnia sibi comparant, inopia laborant. Quousque dementes erimus? non satis vobis videtur ad supplicium vobis comparandum, quod nullum opus editis, nisi damnum illud vobis contrahatis, quod de aliis detrahendo accedit? Etenim si tu etiam esses, qui ea quæ habet sacerdoti dedisses, tamen eo ipso mercedem perdidisses, quod ea in crimen vocares, quæ tu ipse dedisses: omninoque si tu dedisti, quid criminaris? Antea quidem pauperem illum fuisse testaris, Quæ habet, inquis, ego dedi: quid ergo criminaris? Dandum minime fuerat, si eras in crimen vocaturus. At cum alter dedit, ista dicis? Gravius sane delictum, cum tu minime dederis, alterius benefacta criminari. Quantam illos mercedem manere putas, qui isthæc audiunt? Dei enim causa hæc patiuntur. Quid ita? Poterant, si voluissent, capones fieri, tametsi nihil illis a majoribus relictum esset. Nam et hæc multos impudenter dicentes audio, si quando nos ita dicimus, Illic vel ille pauper est: Poterat, inquit, si voluisset, ad divitias perveire. Deinde contumelias addunt, Avus istius et abavus tales fuerunt, hic vero nunc tali veste indutus est. Sed quid? dic mihi; nudumne illum circumire oportuit? Ergo ista quidem tu subtiliter ad calculos revocas; sed vide ne contra teipsum hæc dicas: atque audi illam Christi admonitionem, *Nolite iudicare, et non iudicabimini (Matth. 7. 1)*. Poterat igitur, si voluisset, caponariam ac mercaturam exercere, omninoque non egisset; sed noluit. Quid igitur, quæso, lucratur? num sericis induitur vesti-

bus? num sectatorum multitudinem per forum incredens circumducit? num equo vehitur? num ædes extruit, habens ubi habitet? Si hæc facit, ego etiam reprehendo, neque illi parco, sed sacerdotio indignum esse affirmo. Nam quomodo movere alios poterit, ne rebus istis inutilibus vacent, qui ipsam monere non potest? Sin autem quod rebus tantum ad vitam necessariis non eget, hoc ipso inique agit; an ipsum circumire oportebat, et mendicare? nec quidquam te, o discipule, puderet? Ac si carnalis pater id faciat, dedecus magnum putes; sin spiritualis eo descendere cogatur, non erubescas, neque te tenebris abdendum putabis? *Dedecus enim, inquit, filiorum pater sine honore (Eccli. 3. 13)*. Quid ergo? pereundum illi fame fuerat? Verum neque hoc pii hominis est; neque enim probatur Deo. Cæterum quando hæc adversus istos afferimus, subito philosophantur: scriptum est, inquit, *Nolite possidere aurum, neque argentum, neque duas tunicas, neque es in zonis vestris, neque virgam (Matth. 10. 9)*. Illi vero terna et quaterna habent vestimenta, et lectos constratos. Ille mihi! cogor ego nunc suspirare, ac nisi mihi decorum tuendum esset, multas etiam profunderem lacrymas. Cur? Quoniam in aliorum quidem festucas adeo diligenter inquirimus, nostras vero trabes, quas in oculis habemus, ne sentimus quidem. Dic mihi, cur isthæc tibi ipsi non dicis? Quoniam hoc, inquit, magistris dumtaxat præceptum est. Ergo cum Paulus inquit, *Habentes alimenta et quibus legamur, his contenti simus (1. Tim. 6. 8)*, ad solos magistros verba facit? Minime; sed ad omnes homines. Idque satis constabit, si a capite locum illum inspexerimus: nam cum dixisset, *Est autem quæstus magna pietas cum sufficientia*; ac deinde addidisset, *Nihil enim intulimus in hunc mundum, haud dubium quod nec auferre quid possumus*; continuo subjunxit, *Habentes autem alimenta et quibus legamur, his contenti simus. Qui autem volunt divites fieri, incidunt in tentationem et laqueum, et desideria multa stulta et nociva (Ibid. v. 6. 9)*.

5. Vides ad omnes orationem haberi? Quid vero, cum rursus inquit, *Carnis curam ne feceritis in desideriiis (Rom. 13. 14)*; nonne omnibus generatim loquitur? quid vero, cum inquit, *Esca ventri, et venter escis: Deus autem et hunc et has destruet (1. Cor. 6. 13)*? quid vero, ubi inquit, *Quæ in deliciis est, vivens mortua est*, de vidua loquens? num fortasse et vidua magister est? annon ipse fuit, qui ita dixit, *Docere autem mulieri non permitto, neque dominari in eorum (1. Tim. 5. 6. et 2. 12)*? Quod si vidua, ubi et ætas senilis; senectus enim magno eget obsequio, et natura ipsa; muliebri enim genus majore eget solatio, quia infirmum est: igitur, si ubi ætas et natura obstabat, minime tamen illam sinit delicate et molliter vivere, sed etiam mortuam esse inquit (non enim tantum dixit, Ne delicate vivat, sed, *Quæ in deliciis est, vivens mortua est*; eamque e medio removet; nam quæ mortua est, e medio sublata est): quam veniam habebit homo ea faciens, quorum causa mulier vetul-

τῆς εὐγνωμοσύνης· τὰ δὲ περὶ ἐκόντων, καὶ ὡς παρὰ  
ἐλευθερίων, πάντα ἐλλειπνύονται. Οὐ κατὰ πάντων  
λέγω, ἀλλὰ κατὰ τῶν τὰ τελέσματα ταῦτα ἐγκατα-  
λειπνύοντων. Μὴ γὰρ οὐκ ἴδύνατο ὁ Θεὸς ἀνάγκη  
ταῦτα ποιεῖν; Ἄλλ' οὐ βούλεται· ὑμῶν γὰρ φείδεται  
μᾶλλον, ἢ τῶν τραφεμένων. Διὰ τοῦτο ὑμεῖς οὐκ ἀνάγκη  
βούλεται κατατιθέναι, ἐπειδὴ οὐκ ἔστι μισθός. Καὶ  
ὄμως πολλοὶ τῶν ἐνταῦθα, τῶν Ἰουδαίων εἰσι ταπει-  
νότεροι. Ἐνόησον ὅσα Ἰουδαῖοι ἐδίδοσαν, δεκάτας,  
ἀπαρχάς, πάλιν δεκάτας, καὶ πάλιν ἄλλας δεκάτας,  
καὶ πάλιν ἐτέρας τριεκαδικάτας, καὶ τὸ οἰκίον· καὶ  
οὐδεὶς ἔλεγεν, ὅτι πολλὰ κατεσθίουσιν. Ὅτι, ἂν πλείονα  
λάβωσι, τοσοῦτον καὶ πλείων ὁ μισθός. Οὐκ ἔλε-  
γον, Ἠλλά λαμβάνουσι, γαστριζονται, ἃ νῦν ἀκούω  
λεπόντων τινῶν. Καὶ οἱ μὲν οἰκοδομοῦντες οἰκίας, καὶ  
ἀγροὺς ἠνομήμενοι, οὐδὲν ἠγούνησι· ἔχειν ἂν δέ τις τῶν  
ιερέων λαμπρότερον ἱμάτιον περιβάλλεται, ἢ τῆς ἀναγ-  
καίας εὐπορήσει τροφῆς, ἢ τὸν διακονούμενον ἔχη, ἵνα  
μὴ ἀναγκάζῃται αὐτὸς ἀσχημονεῖν, πλοῦτον τὸ πρᾶ-  
γμα τίθενται. Ὅντως πλουτοῦμεν καὶ ἐν τούτοις, καὶ  
ἔκοντες ὁμολογοῦσιν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ κἄν μικρὰ ἔχω-  
μεν, πλουτοῦμεν· ἐκεῖνοι δὲ κἄν πάντα περιβάλλονται,  
πένονται. Μέχρι τίνας ἀνοηταίνομεν; οὐκ ἀρκεῖ τὸ  
μῆδεν ποιεῖν εἰς κόλασιν ὑμῖν, ἀλλὰ χρεὶ καὶ τὴν ἀπὸ  
τῆς κακῆς προσιθέμεν ζημίαν; Εἰ μὲν γὰρ αὐ-  
τὸς ἔδωκας αὐτῷ, ἄπερ κέκτηται, τὸν μισθὸν ἀπώ-  
λεσας, ὑπὲρ ὧν ἔδωκας, ἐγκαλῶν ὄλωσ' δὲ εἰ σὺ ἔδω-  
κας, τί ἐγκαλεῖς; Πρότερον μὲν οὖν αὐτῷ πέναν  
ἐμαρτύρεις, λέγων ἄπερ ἔχει δεδοκέναι αὐτός· τί τοί-  
νον ἐγκαλεῖς; Οὐκ ἐχρῆν δοῦναι, εἴ γε ἐμελλες ἐγκα-  
λεῖν. Ἄλλ' ἐτέρου δόντος ταῦτα λέγεις; Χαλεπώτερον  
τὸ πρᾶγμα, ὅτι οὐδὲ διδούς ἐγκαλεῖς ὑπὲρ ὧν ἕτερος  
ποιεῖ αὐ. Πόσον οἶαι τοὺς ταῦτα ἀκούοντας μισθὸν  
[270] ἔχειν; Διὰ γὰρ τὸν Θεὸν ταῦτα πάσχουσι. Πῶς  
καὶ διὰ τί; Ἐξῆν, εἴ γε ἐβούλοντο, κατηλικὸν ἀναδέ-  
ξασθαι βίον, εἰ καὶ μὴ ἀπὸ προγόνων εἶχον. Καὶ γὰρ  
ἀκούω καὶ ταῦτα πολλῶν λεγόντων ἰταμῶς, ὅταν  
εἰπωμεν, ὅτι ὁ δαίνα πένεται· Εἰ γὰρ ἐβούλετο, φησὶν,  
ἴδύνατο πλουτεῖν· εἴτα ὕβριστικῶς, Ὁ προγόνος αὐτοῦ,  
καὶ ὁ πάππος αὐτοῦ, καὶ ὁ δαίνα, τοῖσδε ἦν· νῦν δὲ  
τοιαύτην ἐσθῆτα περιβέβηται. Ἄλλὰ τί; εἰπέ μοι,  
γυμνὸν αὐτὸν ἐχρῆν περιέναι; Σὺ μὲν οὖν ὑπὲρ τού-  
των ἀκριβολογῆ· ὅρα δὲ μὴ κατὰ σαυτοῦ ταῦτα λέγῃς.  
Ἄλλ' ἄκουε τῆς παραινέσεως τοῦ Χριστοῦ τῆς λεγού-  
σης, *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*. Ἄλλ' ἐξῆν, εἴ γε  
ἐβούλετο, κατηλικὸν καὶ ἐμπορικὸν βίον ζῆν, καὶ  
πάντως οὐκ ἂν ἴπότησεν· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησε. Τί οὖν  
ἐνταῦθα κερδαίνει, εἰπέ μοι; σερικὰ ἱμάτια περικει-  
ται; πλῆθος ἀκολούθων ἔχων σοβεῖ κατὰ τὴν ἀγοράν;  
ἐπὶ ἵππου φέρεται; οἰκίας οἰκοδομεῖ, ἔχων ὅπου κα-  
ταμεινῆ; Ἄν ταῦτα ποιῆ, καὶ ἐγὼ κατηγορῶ, καὶ  
οὐ φείδομαι, ἀλλ' ἀνάξιον αὐτὸν εἶναι τῆς ἱερωσύνης  
φημί. Πῶς γὰρ ἐτέροις δυνήσεται παραινεῖν μὴ περὶ  
τὰ περιττὰ ταῦτα ἐσθολακέναι, αὐτὸς ἑαυτῷ παραι-  
νέσαι μὴ δυνάμενος; Εἰ δὲ οὐκ ἔστι τῆς ἀναγκαίας εὐπορεῖ  
τροφῆς, διὰ τοῦτο ἀδικεῖ· ἀλλὰ περιέναι ἐχρῆν αὐ-  
τῷ, καὶ προσαιτεῖν; καὶ οὐκ ἂν σὺ κατησχύνθης,  
εἰπέ μοι, ὁ μαθητής; Ἄλλ' ὁ μὲν πατὴρ ὁ σερικὸς  
ὅν τοῦτο ποιῆ, αἰσχύνῃ τὸ πρᾶγμα ἴσῃ· ἂν δὲ ὁ

πνευματικὸς ἀναγκάζῃται τοῦτο ποιεῖν, οὐκ ἐγκα-  
λεῖται; μᾶλλον οὐδὲ ἠγάθη ἄξιον καταδέσθαι; Ἄδου-  
ξία, φησὶ, πατρός, δυνειδος τέκων. Ἄλλὰ τί; τὸ  
λεμῶ φθαίρεσθαι ἔδει; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο εὐσεβοῦς· οὐ  
γὰρ βούλεται ὁ Θεός. Ἄλλὰ ὅταν εἴπωμεν πρὸς αὐ-  
τοὺς ταῦτα, εὐθέως φιλοσοφοῦσι· Ἐγγραπται, φησὶ,  
*Μὴ κτήσησθε χριστὸν, μηδὲ ἄργυρον, μηδὲ δύν-  
αμιον, μηδὲ χρυσοῦν εἰς τὰς ζωὰς ὑμῶν, μὴ  
μάθῃτε*. Οὗτοι δὲ καὶ τρεῖς καὶ τέσσαρα ἱμάτια  
ἔχουσι, καὶ κλίνας ἐστρωμένας. Ἐπιβλή μοι στενά-  
ξαι πικρὴν νῦν· εἰ δὲ μὴ ἀσχημονεῖν ἐμελλον, κἄν  
ἐδάκρυσα· τί δῆποτε; Ὅτι περὶ μὲν τὰ τῶν ἄλλων  
κάρφῃ οὕτως ἐγμὲν ἀκριβεῖς ἐξετασταί, τὰς δὲ δοκοῦς  
ἔχοντες· αὐτοὶ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς οὐδὲ αἰσθάνομεθα.  
Εἰπέ μοι, διὰ τί γὰρ σαυτῷ τοῦτο μὴ λέγεις; Ὅτι  
τοῖς διδασκάλοις προσητάκται ἄπορον, φησὶν· ὅταν οὖν  
ὁ Παῦλος λέγῃ, *Ἐχόντες διυτροφίαν καὶ σκεπά-  
σματα, τοῦτοις ἀρκεσθησόμεθα, πρὸς τοὺς διδα-  
σκάλους λέγει μόνους; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ πρὸς πάντας  
ἀνθρώπους. Καὶ δῆλον ἄνωθεν τὸ χωρίον διεξούσιν·  
εἰπὼν γὰρ, Πορισμὸς μέγας ἐστὶν ἡ εὐσεΐα μετὰ  
αὐταρκείας*· εἴτα, *Οὐδὲν εἰσηνέγκαιεν εἰς τὸν  
κόσμον τοῦτον, δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεργεῖν τι δυ-  
νάμεθα*· εὐθέως ἐπήγαγεν· *Ἐχόντες δὲ διυτροφίαν  
καὶ σκεπάσματα, τοῦτοις ἀρκεσθησόμεθα*. [271] *Οἱ  
δὲ βουλιόμενοι πλουτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς πειρα-  
σμὸν καὶ πειρῆδα, καὶ ἐπιθυμίαν πολλὰς ἀνοήτους  
καὶ βλαβεράς*.

ε'. Εἶδος ὅτι πρὸς πάντας ὁ λόγος εἴρηται; Τί δὲ;  
ὅταν λέγῃ πάλιν, *Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιῆ-  
σθε εἰς ἐπιθυμίαν, οὐκί πᾶσιν ἀπλῶς διαλέγεται;*  
*Τί δὲ ὅταν λέγῃ, Τὰ βρώματα τῆ κοιλιῆ, καὶ ἡ κοι-  
λία τοῖς βρώμασιν· ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην, καὶ  
ταῦτα καταργήσει;* τί δὲ ὅταν λέγῃ, *Ἢ δὲ σπαιτω-  
λώσω, ζῶσα τέθνηκε*, περὶ χήρας διαλεγόμενος; μὴ  
καὶ ἡ χήρα διδάσκαλός ἐστιν; οὐκί αὐτὸς εἶπεν, ὅτι  
*Γυναικὶ διδάσκω οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ ἀδθετεῖν  
ἀνδρός;* Εἰ δὲ ἡ χήρα, ἔνθα ἡ φιλία, γηραιά·  
τὸ γὰρ γῆρας πολλῆς δεῖται θεραπείας, καὶ αὐτὴ ἡ  
φύσις· τὸ γὰρ τῶν γυναικῶν γένος πλείονος δεῖται  
ἀναπαύσεως, ἅτε ἀσθενὲς δυν· εἰ τοῖνον, ἔνθα καὶ ἡ  
φιλία καὶ ἡ φύσις κόλυμα, οὐκ ἀφεται· αὐτὴν σπα-  
ταλῆν, ἀλλὰ καὶ τεθνηκέναι αὐτῇ φησὶν (οὐ γὰρ  
ἀπλῶς εἶπε μὴ σπαταλῆν, ἀλλ', *Ἢ σπαιτωλώσω,*  
*ζῶσα τέθνηκε*· καὶ ἐξέκοψεν αὐτῇ· ἡ γὰρ τεθνη-  
κυῖα ἐκκέκοπται)· ποῖαν ἐξεί συγγνώμην ἀνθρώπος  
ταῦτα ποιῶν, ἐφ' οἷς ἡ γυνὴ ἡ γεγενηκυῖα κολάζε-  
ται; Ἄλλὰ ταῦτα οὐδεὶς οὐδὲ εἰς ἐννοιαν λαμβάνει,  
ταῦτα οὐδεὶς ἐξετάζει. Ἐγὼ δὲ νῦν ταῦτα εἰπέιν  
ἠναγκάσθην, οὐκί τοὺς ἱερέας ἀπαλλάξαι ἐγκατημά-  
των βουλομένους, ἀλλ' ὑμῶν φειδόμενος. Ἐκεῖνοι μὲν  
οὖν, ἂν μὲν προσηκόντως καὶ δικαίως ταῦτα ἀκούου-  
σιν, ἅτε χρηματιζόμενοι, οὐδὲν παρ' ὑμῶν βλάπτου-  
ται· ἀλλ' ἂν τε εἶπητε, ἂν τε μὴ εἶπητε, λόγον τῷ  
δικαστῇ διδώσιν ἑκαί· ὥστε οὐδὲν αὐτοὺς τὰ ὑμέτερα  
βλάπτει βήματα. Ἄν δὲ καὶ ψευδῆ ἢ τὰ παρ' ὑμῶν  
λεγόμενα, ἐκείνοι μὲν οὖν ἐκέρδανον συκοφαντούμε-  
νοι εἰκῆ, ὑμεῖς δὲ ἑαυτοὺς ἐντεῦθεν βλάπτετε. Ἐπὶ  
δὲ ὑμῶν οὐκ οὕτως ἐστὶν· ἀλλ' ἂν τε ἀληθῆ ἢ, ἂν τε

ψευδῆ τα κατ' αὐτῶν, λέγοντες αὐτοὺς κακῶς, βλάπτεσθε. Τί δή ποτε; Ἄν τε γὰρ ἀληθῆ ἦ, καὶ οὕτω βλάπτεσθε, κρίνοντας τοὺς διδασκάλους, καὶ τὴν τάξιν ἀνατρέποντες· εἰ γὰρ ἀδελφὸν οὐ δεῖ κρίνειν, πολλῶ μᾶλλον διδασκάλον· ἂν δὲ ψευδῆ, ἀφόρητος ἡ κόλασις καὶ ἡ τιμωρία· παντὸς γὰρ ῥήματος ἀργοῦ δόξατε λόγον. Ὅστε ὑμῶν ἕνεκεν πάντα ποιοῦμεν καὶ κάμνομεν. Ὅπου δὲ ἔφην, οὐδεὶς παῦτα ἐξετάζει, οὐδεὶς ταῦτα πολυπραγμαίνει, οὐδεὶς λέγει πρὸς ἐαυτὸν τούτων οὐδέν. Βούλεσθε καὶ ἕτερα προσθῶ; Ἐάν μὴ τις ἀποτάξῃται, φησὶν ὁ Χριστὸς, πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς ὑπάρχουσιν, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. Τί ὅταν λέγῃ, *Δύσκολον πλουσίον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*; τί δὲ ὅταν λέγῃ, *Θυγατέρις μου, οὐκ ἀπέχεσθε τὴν παράκλησιν ὑμῶν*; Οὐδεὶς τοῦτο ἐξετάζει, οὐδεὶς τοῦτο ἐννοεῖ, οὐδεὶς πρὸς ἐαυτὸν διαλέγεται, ἀλλ' ἐν τοῖς ἑτέρω σφοδροὶ κἀνοήται πάντες ἐξεσταταί. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἔστι κοινωνοὺς ποιῆσαι τῶν ἐγκλημάτων. Ἴνα δὲ καὶ αὐτῶν, ὧν φατα τοὺς [272] ἱερεῖς ὑπευθύνους εἶναι, ἀπαλλάξω δι' ὑμᾶς, ἀκούσατε· τὸ γὰρ περὶ τούτων πεπεισθαι, ὡς παραβαινόντων τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ, πολλὴ πρὸς τὸ κακὸν ἔστι βοήθεια. Φέρε οὖν κικαίνα ἐξετάσωμεν. Εἶπεν ὁ Χριστὸς, *Μὴ κτήσησθε χρυσόν, μηδὲ ἀργυρον, μηδὲ δύο χιτῶνας, μηδὲ ὑποδήματα, μὴ ζώνην, μὴ ῥάβδον*. Τί οὖν, εἰπέ μοι; Πέτρος παρὰ τὸ πρόσταγμα ἔποιε; πῶς γὰρ οὐ, ὁ καὶ ζώνην ἔχων καὶ ἱμάτιον καὶ ὑπόδημα; οὐ γὰρ εἶχεν, ἄκουε τοῦ ἀγγέλου λέγοντος πρὸς αὐτὸν, *Περίζωσαι καὶ ὑπόδησαι τὰ σαρδάλια σου*· καίτοι οὐ τοσαύτη χρεία τούτων τῶν ὑποδημάτων ἦν· ἕνεστι γὰρ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν καὶ ἀνυπόδειτον εἶναι, ἡ δὲ πολλὴ χρεία ἂν τῷ χειμῶνι ἔστιν· ἀλλ' ὁμοῦ εἶχε. Τί δὲ ὁ Παῦλος; Ὅταν λέγῃ Τιμοθέῳ γράφων, *Σπούδασον πρὸ χειμῶνος ἐλθεῖν*· εἶτα παραγγέλλει καὶ λέγει· *Τὸν φακόνην, ὃν ἀπέλιπον ἐν Τρωάδι παρὰ Κύρην, ἐρχόμενος σέβει, καὶ τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας*. Ἰδοὺ φακόνην εἶπε· καὶ οὐκ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι καὶ ἕτερον οὐκ εἶχεν, ὃν ἐφόρει. Εἰ μὲν γὰρ μὴ δὲ ὄλω; ἐφόρει, περιττῶς ἐκέλευσε τοῦτον ἀπενεγκθῆναι· εἰ δὲ οὐκ ἐνῆν μὴ φορεῖν, ὄλον ὅτι ἕτερον εἶχε. Τί δὲ, ὅτι διετίαν ὄλην ἐν οικίῳ μισθώματι ἔμενον; Ἄρα παρήκουσε τοῦ Χριστοῦ τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ λέγων· *Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστὸς*; περὶ οὗ ὁ Χριστὸς ἐμαρτύρησε λέγων, ὅτι *Σκεῦος ἐκλογῆς μοὶ ἔστιν οὗτος*; Ἔδει ταύτην ἀρῆναι τὴν ἀμφιβολίαν παρ' ὑμῖν, καὶ μηδεμίαν ἐπιταγῆν τῷ ζητήματι λύσειν, ἀλλὰ ταύτην ὑμᾶς δίκην εἰσπράξασθαι τῆς περὶ τὰς Γραφὰς ὀλιγοψύχας· πάντα γὰρ ταῦτα ἐκ τούτου γίνονται. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἑτέρω ἀμαρτήμασιν ἔσμεν μικροὶ ἐξεσταταί, καὶ τῶν ἡμετέρων οὐδένα λόγον ποιούμεθα, ὅτι τὰς Γραφὰς; οὐκ ἴσμεν, ὅτι τοὺς θεοὺς οὐ παιδευόμεθα νόμους. Ἔδει μὲν οὖν ταύτην ὑμᾶς εἰσπράξασθαι τὴν δίκην· ἀλλὰ τί πάθω; πατὴρ εἰμι· πολλὰ καὶ πέρα τοῦ δέοντος ὁ πατέρας χαρίζονται τοῖς παισὶ, τῶν σπλάγγων· αὐτοὺς διαθερμαινόμενων [ἐκαίνο] τῶν πατρικῶν· κἀν ἰδῶσι τὸ παιδίον κατηφιτάσαν, τηκόμενον, αὐτοὶ μᾶλλον ἐκείνου δίκνονται, καὶ οὐ παύον-

ται, ἕως ἂν τῆς ἀθυμίας τὴν ὑπόθεσιν ἀνέλωσι. Πλὴν κἀν τοῦτο γενέσθω, κἀν κατηφιτάσται ἐπὶ τῷ μὴ λαθεῖν, ἵνα λάβητε καλῶς.

ς'. Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Οὐκ ἔγναντιώθησαν, μὴ γίνοντο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἠκολούθησαν τοῖς ἐπιτάγμασι τοῦ Χριστοῦ· τὰ γὰρ ἐπιτάγματα ἐκεῖνα πρόσταγμα ἦν, καὶ οὐ διαπαντός. Καὶ τοῦτο οὐ στοχαζόμενος λέγω, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὁσίων Γραφῶν. Πῶς; Φησὶν ὁ Λουκᾶς εἰρηκῆναι τὸν Χριστὸν τοῖς μαθηταῖς, *Ὅτε ἀπέστειλε ὑμᾶς ἀπερ βαλυντίου καὶ πύρας καὶ ζώνης καὶ ὑποδημάτων, μήτι ὑστέρησαν ὑμῖν; Ἀκούουσιν [273] αὐτῷ Ὁδ. Οὐκοῦν λοιπὸν κτήσασθε. Ἀλλὰ τί ἔδει, εἰπέ μοι; ἵνα χιτῶνα ἔχειν; Τί οὖν; εἰ κλύεσθαι τοῦτον ἔδει, γυμνὸν ἐχρῆν οἶκοι καθίστασθαι; ἢ γυμνὸν περιεῖναι καὶ ἀσχημονεῖν, χρεῖας καλοῦσης; Ἐννόησαν οἶον ἦν Παῦλον τὸν ἐπὶ τοσαῦτοις κατορθώμασι περιμόντα τὴν οἰκουμένην διὰ ἰματίου ἐνδύειν οἶκοι καθίστασθαι, καὶ τηλικούτοις πράγμασιν ἐμποδίζεσθαι. Τί δέ; εἰ κρυμὸς; ἐπετέθη σφοδρῶς, καὶ κατέδραξεν, ἢ καὶ ἐπάγωσε, πῶς ἐτραίνεσθαι ἐνῆν; πάλιν γυμνὸν ἐχρῆν καθῆσθαι; τί δέ; εἰ ψυχὸς κατέτινε τὸ σῶμα, τήκεσθαι ἔδει, καὶ μὴ φθίγγεσθαι; Ὅτι γὰρ οὐκ ἀδαμάντινα σώματα αὐτοῖς κτεσκεύαστο, ἀκούσον τί φησι περὶ Τιμοθέου· *Ὀλίγω ὀλίγω χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς σπυγὰς σου ἀσθενείας*· καὶ πάλιν περὶ ἑτέρου, *Ἀναγκασίον ἠγησάμην ἀποστεῖλαι ὑμῖν τὸν ὑμῶν ἀπόστολον καὶ λειτουργόν τῆς χρεῖας μου. Καὶ γὰρ ἠσθέθησε παρακλήσιον θανάτου, ἀλλ' ὁ θεὸς αὐτὸν ἠλέησεν*· οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμὲ. Ὅστε ἀλώσιμοι πᾶσιν ἦσαν τοῖς πάθεσι. Τί οὖν; ἀπόλλυσθαι ἐχρῆν; Οὐδαμῶς. Τίνος οὖν ἕνεκεν τότε τοῦτο ἐπίταξε; Τὴν δύναμιν αὐτοῦ θέλων δεῖξαι, ὅτι καὶ μετὰ ταῦτα ἔδυνάτο οὕτω ποιῆσαι, ἀλλ' οὐκ ἔποίησε. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐκ ἔποίησε; Πολλῶ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἦσαν οὗτοι θαυμασιώτεροι, ὧν τὰ ὑπόδημα οὐ κατηφιτάστο, οὐδὲ τὰ ἱμάτια, καὶ ταῦτα ἐκείνην τὴν ἑρημον διοδεύοντων, ἐνθα θερμότερα ἐπιπίπτουσα ἢ ἀκτὴς ἢ ἥλιακῆ καὶ λίθους αὐτοὺς καταφρύγειν δύναται. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ἔποίησε; Διὰ σέ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔμελλες ὑγιαίνειν, ἀλλὰ τραυματίζεσθαι, τῶν φαρμάκων σοι τὴν ὑπόθεσιν παρέσχε· καὶ τοῦτο δῆλον ἐκείθεν. Εἰπέ γὰρ μοι, οὐκ ἔδυνάτο αὐτὸς αὐτοὺς θρῆψαι; εἰ σοὶ τῷ προσκεκρυμμένῳ ἔδωκεν, οὐ πολλῶ μᾶλλον Παῦλῳ ἂν ἔδωκεν; ὁ τοῖς Ἰσραηλιταῖς διδοὺς τοῖς γογγυσταῖς, τοῖς πόρνοις, τοῖς εἰδωλωλάτραις, οὐ πολλῶ μᾶλλον ἂν Πέτρῳ τῷ καταλειπόντι ἅπαντα δι' αὐτὸν ἀφήκεν; ὁ μικροὺς ἀφεις ἔχειν ἄνδρας, οὐ πολλῶ μᾶλλον ἂν Ἰωάννη ἐχαρίσατο, τῷ καὶ τὸν πατέρα δι' αὐτὸν καταλείποντι; Ἀλλ' οὐκ ἔθέλασεν· ἀλλὰ διὰ σοῦ αὐτοὺς τρέφει, ἵνα σὺ ἁγιασθῆς. Καὶ θέα μοι τὴν ὑπερβολὴν τῆς φιλανθρωπίας. Εἶλετο τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἐλαττωθῆναι, ἵνα σὺ μικρὸν ἀναπνεύσης. Ἀλλ' εἰ ἔποίησαν αὐτοὺς ἀνευθεῖς, φησὶ, πολλῶ θαυμαστότεροι ἂν ἦσαν, πολλῶ ἐπιδοξότεροι. Ἀλλὰ σοῦ ἡ σωτηρία ἐξεκέκοπτο. Οὐχ εἴλετο τοῖνον ἐκείνους γενέσθαι θαυμαστοὺς, ἀλλ' ἐλαττωθῆσθαι μᾶλλον, ἵνα σὺ σωθῆς· καὶ ἐλαττωθῆναι ἐκείνους συνεχώρησεν, ἵνα σὺ δυναθῆς σωθῆναι. Οὐ γὰρ*

punitur? Verum hæc nemo ne cogitare quidem aggreditur, hæc nemo examinat. Ego vero ista dicere coactus sum, non sane id ægens, ut sacerdotes criminibus liberem, sed ut vobis consulam. Nam illi quidem, si cum pecuniæ operam dent, jure ac merito ista audiunt, nullum a vobis detrimentum reportant; sed sive dixeritis, sive tacueritis, rationem illic Judici reddent: quomobrem nihil illis vestra nocent verba. Sin autem falso a vobis dicuntur, illi quidem lucrum etiam reportant, sine causa contumeliis affecti; vos vero vobis ipsis hinc damnum infertis. De vobis vero non ita res habet; sed sive vera, sive falsa sint, quæ adversus illos dicuntur, hoc ipso, quod illis maledicitis, vos ipsos læditis. Quid ita? Quoniam si vera quidem fuerint, vobis nihilominus nocetis, judicium de magistris ferentes, et ordinem disturbantes; nam si de fratre judicare non oportet, multo minus de magistro: sin autem falsa, intolerabile omnino supplicium ac poena erit. De omni enim verbo otioso rationem reddetis (*Math. 12. 36*). Quomobrem vestra causa omnia facimus ac laboramus. Cæterum, quod dicebam, nemo hæc examinat, nemo in his curiose satagit, nemo quidquam horum sibi ipsi dicit. Vultis et alia addam? *Omnis ex vobis, qui non remittit*, inquit Christus, *omnibus quæ possidet, non est me dignus* (*Luc. 14. 33*). Quid vero, ubi inquit, *Difficile est divitem intrare in regnum cælorum* (*Math. 19. 23*)? quid vero, cum inquit, *Vae vobis divitibus, quia habetis consolationem vestram* (*Luc. 6. 24*)? Nemo hoc perpendit, nemo cogitat, nemo se cum ipse rationes subducit, sed tantum in res alienas vehementes sumus. At hoc nihil aliud est, quam participes criminum fieri. Verum, ut præterea vestra causa, quibus criminibus affines esse sacerdotes dicitis, ea diluam, audite: hanc enim de illis opinionem induisse, nimirum illos violare legem Dei, non leve habet ad improbitatem momentum. Age igitur, et illa expendamus. Dixit Christus, *Nolite possidere aurum, neque argentum, neque duas tunicas, neque calceamenta, non zonam, non virgam* (*Math. 10. 9*). Quid igitur? dic mihi: num Petrus contra præceptum faciebat? quomodo enim non, cum et zonam haberet et vestimentum et calceamenta? audi enim angeli ad ipsum verba, *Præcingere, et calcea te caligas tuas* (*Act. 12. 8*). Quamquam hujusmodi calceorum ne magna tunc quidem aderat necessitas: nam illo quidem tempore vel nudis ire pedibus licet: hieme tantum necessarii sunt: attamen caligas habuit. Quid vero Paulus? Cum ad Timotheum scribens dixisset, *Festina ante hiemem venire* (*2. Tim. 4. 21*), deinde mandata dat, atque inquit, *Penulam, quam reliqui Troæ apud Carpum, veniens affer tecum, et libros, maxime autem membranas* (*Ib. v. 13*). En penulam memoravit, nec quisquam dixerit, aliam illi non fuisse, quam gestaret. Etenim si omnino solitus erat non gestare, supervacaneum plane erat ut hæc afferretur jubere: sin autem fieri nequit, quin gestarit, aliam quoque illi fuisse manifestum est. Quid vero, quod integrum biennium in mercenario labore con-

tinuit? Ergo repugnavit Christo vas illud electionis, ille qui dicebat, *Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus* (*Gal. 2. 20*)? ille de quo testificatus est Christus, ita dicens, *Quoniam vas electionis est mihi iste* (*Act. 9. 15*)? Oportebat vos in hæc dubitatione relinquere, nullamque afferre quæstionis explicationem, sed hæc a vobis poenam exigere pro ea, qua in Scripturis utimini, negligentia: inde enim omnia hæc existunt. Propterea in aliorum peccatis acerbi inquisitores sumus, de nostris autem ne cogitamus quidem, quoniam Scripturas non tenemus, quoniam in divinis legibus non erudimur. Erat igitur hæc a vobis poena repetenda. Sed quid agam? Pater sum: multa etiam ultra, quam oportet, filiis gratificantur patres, dum paterna ipsorum incallescunt viscera; et si filium tristem ac tabescentem videant, ipsos quoque plus quam illum pungit dolor, nec quiescunt, donec mæroris causam sustulerint. Cæterum licet hoc eveniret, licet paulisper vos mæreere siverim ex eo quod non acceperitis: nimirum, ut bene nunc accipiat.

6. Quid igitur dicendum est? Non repugnant, absit, sed valde consentiunt cum præceptis Christi: præcepta enim illa ad tempus erant et non perpetua. Nequid id ex conjectura, sed ex divinis Scripturis dico. Quomodo? Narrat Lucas dixisse Christum discipulis, *Quando misi vos sine sacco et pera et zona et calceamentis, numquid aliquid defuit vobis? At illi dixerunt, Nihil* (*Luc. 22. 35. 36*). Ergo posthac vobis comparate. Sed quid facto opus fuit? dic mihi; unam habere tunicam? Quid ergo? cum lavanda hæc erat, domi nudum sedere oportuit, vel nudum circumire necessitate invitante, nullamque decori habere rationem? Cogita, cujusmodi id fuisset, Paulum qui orbem terrarum ideo peragrabat, ut tot præclara opera ederet, inopia vestis coactum domi sedere, ac tantis rebus impedimentum afferri. Quid vero, si vehemens ingruisset hiems, ac pluisset aut etiam conglaciasset, quomodo eam siccare licuisset? num rursus nudum sedere oportuit? quid vero, si frigoris vi corpus collaberetur, num tabescendum fuit atque obmutescendum? Ne enim putes adamantina illis fuisse corpora? audi quid de Timotheo dicat, *Modico vino utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates* (*1. Tim. 5. 25*); ac rursus de altero, *Necessarium existimavi mittere ad vos vestrum apostolum, et ministrum necessitatis meæ. Nam et infirmatus est usque ad mortem: sed Deus misericors est ejus: non solum autem ejus, verum etiam et mei* (*Philipp. 2. 25. 27*). Itaque cuius morbo atque invaletudini erant expositi. Quid igitur? pereundumne illis erat? Nequaquam. Quid igitur causæ tunc fuit cur id præciperet? Potentiam suam volebat ostendere, idque postea etiam præstari a se posse: Cur non præstitit? Multo erant hi admirabiliores Israelitis, quorum tamen neque calcei neque vestes usu consumebantur: quamquam solitudinem illam peragrarent, ubi ardentes incidebant solis radii, qui vel lapides ipsos possent in cinerem vertere. Qua igitur de causa hoc fecit? Tui causa. Nam quoniam futurum erat, ut non perpetuo valeres, sed vulnera acciperes; pro-

pterea facultatem tibi medicamentorum parandorum præbuit : quod hinc satis constare potest. Dic enim mihi, annos ipse poterat illos nutrire? quomodo qui tibi prævaricanti dedit, Paulo non daret? qui Israelitis dedit murmuratoribus, scortatoribus, idololatriis, nonne multo magis Petro permetteret, qui omnia propter ipsum reliquerat? qui sceleratis hominibus potestatem habendi fecit, non multo magis Joanni gratificaretur, qui ejus causa patrem quoque ipsum reliquerat? Attamen noluit, sed per te ipsos nutrit, ut tu sanctificeris. Et animadvertite mihi benignitatis exsuperantiam. Voluit discipulos suos egere, ut tu aliquantulum respirares. Sed si illos nullius indigos præstitisset, inquit, multo sane admirabiliores futuri erant, multo clariores. At saluti tuæ subsidium deductum esset. Noluit igitur illos fieri admirabiles, sed maluit indigere, ut tu salutem nanciscaris, et egere illos passus est, ut tu salutem consequi posses. Non enim æque se venerandum præbet doctor qui accipit; sed ille potissimum honore afficitur, qui non accipit: verum interea non jvatur discipulus, sed fructum amittit. Vides sapientiam hominum amantis Dei? Nam quemadmodum ipse propriam gloriam non quaesivit, nec sua spectavit, sed cura in gloria esset, voluit tua causa vilis fieri; idem etiam in doctoribus servavit; ut cum eos venerandos præstare posset, maluerit abjectos esse tua causa, ut tu haberes unde dicesce-

res: ut abundares enim in spiritualibus, propterea ille eget in iis, quæ ad hanc vitam pertinent. Potuisse igitur Deum illos nullius indigos præstare, multis argumentis docui: tua tamen causa in egestate relictos esse similiter ostensum est. Hæc igitur cognoscetes, non ad accusationes, sed ad beneficia conferenda nos convertamus: non aliorum mala curiose scrutemur, sed nostra recenseamus: aliorum beneficia cogitemus, de nostris autem peccatis recogitemus, atque ita placebimus Deo. Nam qui aliorum quidem peccata videt, et sua recte facta, duplex damnatum reportat: his enim in arrogantiam tollitur, illis in negligentiam incidit. Dum enim cogitabit illum atque illum peccasse, facile et ipse peccabit: dum cogitabit se bene officio functum, facile superbia effertur. At qui sua quidem recte facta oblivioni mandat, sola autem peccata aspectat, aliorum vero non peccata, sed virtuti consentaneas actiones studiose scrutatur, multis modis lucrum faciet. Quomodo, audi. Nam cum illum recte se gessisse viderit, æmulatione ad imitandum movetur; cum se peccasse animadvertent, demittit animum, ac modestiam tuebitur. Hanc rationem si teneamus, atque hoc modo nostra disponamus, promissa poterimus consequi bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA X.

**CAP. 3. v. 1.** *De cætero, fratres mei, gaudete in Domino. Eadem vobis scribere mihi quidem non pigrum, vobis autem tutum. 2. Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem. 3. Nos enim sumus circumcisio, qui spiritu Deo servimus, et gloriamur in Christo Jesu, et non in carne fiduciam habentes.*

1. Mœrores et sollicitudines, cum præter modum animam distrahunt, suo robore illam privant. Propterea Paulus etiam, cum Philippenses in magno mœrore essent, eos excitat et relevat. Mœrebant autem, quod quomodo se res Pauli haberent ignorabant; mœrebant, quod ipsum obisse existimabant; mœrebant ob prædicationem, ob Epaphroditum. Igitur de omnibus his rebus animum illis explens, subjungit: *De cætero, fratres mei, gaudete.* Non habetis, inquit, posthac, cur mœreatis: habetis Epaphroditum, ob quem dolebatis; habetis Timotheum; ego etiam advenio: evangelium procedit. Quid jam vobis deficit? *Gaudete.* Ac Galatas quidem filios vocat (*Gal. 4. 19*), hos autem fratres. Nam quotiescumque vel corrigere aliquid vult vel vehementem amoris affectum ostendere, filios vocat: ac cum plus honoris iis, quibuscum verba facit, habendum est, fratres. *De cætero, fratres mei*, inquit, *gaudete in Domino.* Recte dixit, *In Domino*, non mundano gaudio: nam hoc non est gaudere. *Ærumnæ*, inquit, quæ secundum Christum, ipsæ gaudium habent. *Eadem vobis scribere mihi quidem non pigrum, vobis autem tutum. Videte canes.* Vides non ipso exordio inductam esse admonitionem,

sed postquam illos multis nominibus laudavit, postquam suspexit, tunc hoc facit, ac rursus etiam laudat. Videlatur enim hoc orationis genus esse molestius: quamobrem undique lenit. Quos autem dicit canes? Hic erant aliqui, quos in omnibus epistolis subindicat, Judæi, impuri, execrandi, turpis luci et principatus cupidi, qui cum multos ex fidelibus ad se allicere velent, et Christianismum et Judaismum prædicabant, corruptentes evangelium. Quoniam igitur difficiles ad deprehendendum erant, propterea inquit, *Videte canes.* Jam non Judæi sunt filii. Olim isto canum nomine ethnici vocabantur, nunc autem illi. Cur? Quoniam, quemadmodum ethnici et a Deo et a Christo alieni erant, ita Judæi nunc se abalienaverunt: atque hinc illorum impudentiam et improbitatem, magnanque a filiis disjunctionem ac dissidium ob oculos ponit. Nam olim quidem ethnicos vocatos esse canes, audi quid Chanaanæ dicat: *Etiam, Domine: nam et catelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum (Matth. 15. 27).* Cæterum, ut neque hoc isti assequantur; nam canes quidam sunt, qui circa mensam stant; addit hæc, quibus ipsos omnino abigat: *Videte malos operarios.* Ac mirifice dixit, *Videte malos operarios*: nam operantur quidem, inquit, sed malam in partem; opusque otio longe deterius est, dum quæ recte sunt constituta disjiciunt. *Videte*, inquit, *conciisionem.* Honorandum quiddam erat apud Judæos circumcisio, quandoquidem et lex ei decedebat, et sabbatum circumcisio vilis erat. Etenim ut circumcisio



ὁμοίως αἰδέσιμος ἐστὶ διδάσκαλος λαμβάνων, ἀλλ' ἐκεῖνος μάλιστα τιμᾶται ὁ μὴ λαμβάνων· ἀλλ' ὁ μαθητῆς οὐκ ὠφελεῖται, ἀλλὰ τὸν καρπὸν ἐγκόπτεται. Ὁρᾷς τὴν σοφίαν τοῦ φιλανθρωποῦ Θεοῦ; Ὡσπερ γὰρ [274] αὐτὸς οὐχὶ τὴν ἰδίαν δόξαν ἐζητήσαν, οὐδὲ τὸ ἑαυτοῦ ἐσκόπησεν, ἀλλὰ ἐν δόξῃ ὧν ἐπλετο ἀτιμασθῆναι διὰ σέ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν διδασκάλων· δυνάμενος αὐτοὺς ποιῆσαι αἰδεσίμους, εἴλωτο εἶναι εὐκαταφρονήτους διὰ σέ, ἵνα σὺ ἐγγὺς κερδαίνῃν, ἵνα σὺ ἐγγὺς κλυτεύῃν. Ἴνα γὰρ σὺ εὐπορήῃς ἐν τοῖς πνευματικοῖς, διὰ τοῦτο ἐκεῖνος ἀπορεῖ ἐν τοῖς βιωτικοῖς. Ὅτι τοῖνον εἰδύνατο ποιῆσαι αὐτοὺς ἀνευδῆεις, εἶδεξε διὰ πολλῶν· ὅτι δὲ διὰ σέ ἀφίησιν αὐτοὺς ἐν ἐνδείᾳ εἶναι, καὶ τοῦτο δεῖκνυται ὁμοίως. Ταῦτα οὖν εἰδότες, μὴ πρὸς κατηγορίας, ἀλλὰ πρὸς εὐποίας τραποῦμεν· μὴ τὰ ἐτέρων κακὰ περιεργαζόμεθα, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα αὐτῶν ἀναλογιζόμεθα· τὰ ἐτέρων κατορθώματα ἰνωῶμεν, τὰ δὲ ἡμέτερα ἀμαρτήματα ἀναλογιζόμεθα· καὶ οὕτως εὐαρεστήσομεν τῷ Θεῷ. Ὁ μὲν γὰρ

τὰ ἐτέρων ἀμαρτήματα ὀρών, καὶ τὰ αὐτοῦ κατορθώματα, διπλῆ βλάπτεται· ἀπὸ τε γὰρ τούτων εἰς ἀπνοίαν αἴρεται, ἀπὸ τε ἐκείνων εἰς ῥιθυμίαν ἐμπίπτει. Ὅταν γὰρ ἐνοήσῃ, ὅτι ὁ δαίνα ἤμαρτεν, εὐκόλως ἀμαρτήσῃ καὶ αὐτός· ὅταν ἐνοήσῃ, ὅτι αὐτὸς κατώρθωσεν, εὐκόλως ἀπονοεῖται. Ὁ δὲ τὰ μὲν αὐτοῦ κατορθώματα λήθῃ παραδόξως, τὰ δὲ ἀμαρτήματα βλέπων μόνα, καὶ τὰ ἐτέρων ἀμαρτήματα μὴ περιεργαζόμενος, ἀλλὰ τὰ κατορθώματα, πολλὰ κερδαίνει. Πῶς, ἀκουε· Ὅταν ἴδῃ, ὅτι ὁ δαίνα κατώρθωσεν, πρὸς τὸν ἴσον αἴρεται ζῆλον· ὅταν ἴδῃ, ὅτι αὐτὸς ἤμαρτεν, ταπεινοφρονήσῃ καὶ μετριάσῃ. Ἄν οὕτω ποιῶμεν, καὶ οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, δυνησόμεθα τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### ΟΜΙΛΙΑ I.

*Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί μου, χαίρετε ἐν Κυρίῳ· τὰ αὐτὰ γράψαι ἡμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν. ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, βλέπετε τὴν κατατομίην. Ἡμεῖς γὰρ ὄσμεν ἡ περιτομή, οἱ πνεύματι Θεῷ λατρεύοντες, καὶ καυχώμενοι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ πεποιθότες.*

α'. Αἰ ἀθυμῖαι καὶ αἰ φροντίδες, ὅταν πέρα τοῦ μέτρου τὴν ψυχὴν κατατείνωσι, τῆς οἰκείας αὐτὴν ἀποστεροῦσιν ἰσχύος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τοὺς Φιλιππησίους ἐν πολλῇ ὄντας ἀθυμίᾳ ἀνίστησιν. Ἦσαν δὲ ἐν ἀθυμίᾳ διὰ τὸ μὴ γινώσκειν πῶς τὰ κατὰ Παῦλον ἦσαν ἐν ἀθυμίᾳ διὰ τὸ νομίζειν αὐτὸν ἤδη τετελευτηκέναί, διὰ τὸ κήρυγμα, διὰ Ἐπαφρόδιτον. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἀπάντων πληροφορῶν αὐτοὺς ἐπάγει· *Τὸ [275] λοιπὸν, ἀδελφοί μου, χαίρετε.* Οὐκ ἔχετε, φησὶ, λοιπὴν ἀθυμία; ὑπόθεσιν· ἔχετε Ἐπαφρόδιτον, δι' ἃν ἠγάγετε· ἔχετε Τιμόθεον, ἔρχομαι καγὼ, τὸ εὐαγγέλιον ἐπιδίδωμι. Τί ὑμῖν λείπει λοιπὸν; *Χαίρετε.* Γαλάτας μὲν οὖν τέκνα καλεῖ, τοὺτους δὲ ἀδελφούς. Ὅταν μὲν γὰρ ἡ διορθοῦσθαι τι βούληται, ἡ φιλοστοργίαν ἐνδείξασθαι, τέκνα καλεῖ· ὅταν δὲ μετὰ κλεινοῦς τιμῆς διαλέγηται, ἀδελφούς. *Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί μου, φησὶ, χαίρετε ἐν Κυρίῳ.* Καλῶς εἶπεν, *Ἐν Κυρίῳ,* οὐ κατὰ τὸν κόσμον· οὐκ ἐστὶ γὰρ χαρῆναι τοῦτο. Αἱ θλίψεις αὐται, φησὶν, αἱ κατὰ Χριστὸν, ἔχουσι χαρὰν. *Τὰ αὐτὰ γράψαι ἡμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Βλέπετε τοὺς κύνας.* Ὁρᾷς πῶς οὐκ ἐν ἀρχῇ τὴν παραίνεσιν εἰσάγει, ἀλλ' ὅτε αὐτοὺς πολλὰ ἐπήνεσεν, ὅτε ἐθαύμασε, τότε τοῦτο ποιεῖ, καὶ πάλιν ἐπαινεῖ. *Δοκεῖ γὰρ οὗτος φορτικώτερος εἶναι ὁ λόγος· ὅθεν αἰδῶν πάντοθεν συσκιάζει.* Τίνας δὲ φησι κύνας; Ἐνεῦθα ἦσαν τινες, οὗς ἐν πάσαις ταῖς ἐπιστολαῖς

αἰνίττεται, Ἰουδαῖοι μισροὶ καὶ κατάπτυστοι, αἰσχροκερδεῖς καὶ φιλᾶρχοι, οἱ βουλόμενοι τῶν πιστῶν πολλοὺς παρασπάσαι, ἐκήρυττον καὶ τὴν Χριστιανισμόν, καὶ τὸν Ἰουδαισμόν, παραφθείροντες τὸ εὐαγγέλιον. Ἐπεὶ οὖν ἦσαν δυσδιάγνωστοι, διὰ τοῦτο φησι· *Βλέπετε τοὺς κύνας.* Οὐκ ἐτί τέκνα Ἰουδαῖοι. Ποτὲ οἱ ἐθνικοὶ τοῦτο ἐκαλοῦντο, νῦν δὲ ἐκεῖνοι. Διὰ τί; Ὅτι ὡσπερ οἱ ἐθνικοὶ καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ ἀλλότριοι ἦσαν, οὕτω καὶ οὗτοι γεγένησιν νῦν, καὶ τὸ ἀναίδες αὐτῶν καὶ τὸ ἰταμὸν ἐνεῦθεν παρεστῆσι, καὶ τὴν πολλὴν πρὸς τέκνα διάστασιν. Ὅτι γὰρ οἱ ἐθνικοὶ ποτε κύνας ἐκαλοῦντο, ἀκουσον τῆς Χανααναίας, τί φησι· *Ναι, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κύνῃρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψυχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν.* Ἴνα δὲ μὴ δὲ τοῦτο ἔχωσιν, ἐπειδὴ καὶ κύνας εἰσὶν ἐπιτραπέζιοι, ἐπάγει, ὅθεν αὐτοὺς καὶ ἀλλότριοι, λέγων, *Βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας.* Καὶ θαυμαστῶς εἶπε, *Βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας· ἐργάζονται μὲν γὰρ, φησὶν, ἀλλ' ἐπὶ κακῷ, καὶ ἀργίας πολλῷ χεῖρον ἔργον, ἀνασπῶντες τὰ καλῶς κείμενα. Βλέπετε, φησὶ, τὴν κατατομίην.* Σεμνὸν ἦν παρὰ Ἰουδαίους τὸ τῆς περιτομῆς, ὅπου γε καὶ ὁ νόμος αὐτῆ ὑπεξίστατο, καὶ τὸ σάββατον ἦν εὐτελέστερον αὐτῆς. Ἴνα μὲν γὰρ περιτομὴ γένῃται, ἐλύετο σάββατον· ἵνα δὲ σάββατον φυλαχθῆ, οὐδέποτε ἐλύετο ἡ περιτομή. Καὶ θεὰ μοι τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν· αὐτὴ ἡ τοῦ σαββάτου αἰδεσιμωτέρα, εὐρίσκειται ἐν τισὶ χρόνοις [μὴ] παραλειφθεῖσα. Ὅταν οὖν αὐτὴ λύηται, πολλῷ μᾶλλον τὸ σάββατον. Διὰ τοῦτο τὸ ὄνομα αὐτῆς ὁ Παῦλος κατατέμνει, καὶ φησι· *Βλέπετε τὴν κατατομίην.* Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι κακὸν ἡ περιτομή, περιετὸν ἡ περιτομή, ἵνα μὴ πᾶρξῃ τοὺς ἄνδρας, ἀλλὰ

σοφώτερον αὐτὸ [276] οἰκονομεῖ, τοῦ μὲν πράγμα-  
τος ἀπάγων, τῷ δὲ ῥήματι χαριζόμενος, μᾶλλον δὲ  
καὶ τῷ πράγματι σπουδαιότερον. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ Γαλα-  
ταιν οὕτως. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴ νόσος ἦν ἐκεῖ, γυμνῇ  
τῇ κεφαλῇ λοιπὸν μετὰ πολλῆς τῆς αὐθεντίας ἐπάγει  
τὴν τομὴν· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ οὐδὲν τοιοῦτον εἰρ-  
γάζσαντο, αὐτοῖς χαρίζεται τὴν ἀπὸ τῆς προσηγορίας  
ἡδονὴν· κἀκαίτους ἐκβάλλει, καὶ τούτους, καὶ φησι·  
*Βλέπετε τὴν κατατομὴν. Ἡμεῖς γὰρ ἔσμεν ἢ  
περιτομή. Πῶς; Οἱ πνεύματι Θεῷ λατρεύοντες,  
καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ πεποιθότες.* Οὐκ εἶπαν, οὐκ ἔδει-  
μάζομεν ἐκείνην τὴν περιτομὴν, καὶ ταύτην, τίς  
ἐστὶν ἀμείνων, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ ὀνόματος αὐτῆ με-  
τέδωκεν· ἀλλὰ τί φησιν; Ἡ περιτομὴ ἐκείνη κατα-  
τμή ἐστι. Διὰ τί; Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ποιοῦσιν, ἢ τὴν  
σάρκα κατατέμνουσιν. Ὅταν γὰρ μὴ ἦ νόμιμον τὸ  
γινόμενον, οὐδὲν ἄλλο ἢ σαρκὸς τομὴ ἐστὶ καὶ κατατο-  
μή. Ἡ οὖν διὰ τοῦτο οὕτως αὐτὴν εἶπεν, ἢ ὅτι τὴν  
Ἐκκλησίαν ἐπειρῶντο κατατέμνειν. Καὶ ἡμεῖς  
δὲ κατατομὴν λέγομεν ἐπὶ τῶν εἰκῆ καὶ ἀπλῶς καὶ  
ἀνευ τέχνης τοῦτο ποιοῦντων. Εἰ γὰρ δεῖ περιτομὴν  
ζητῆσαι, φησὶ, παρ' ἡμῖν ταύτην ἂν εὐρήσετε. *Οἱ  
πνεύματι Θεῷ λατρεύοντες*· τούτῃσιν, οἱ πνευμα-  
τικῶς λατρεύοντες.

β. Εἰπέ γάρ μοι, τί βέλτιον, ψυχὴ ἢ σῶμα; Ἄηλον  
δὲ ψυχὴ. Οὐκοῦν καὶ ἡ περιτομὴ ἐκείνη οὐ βελτίων,  
ἀλλ' αὕτη μόνη ἐστὶ περιτομή. Ἔως μὲν γὰρ ὁ  
τύπος εἰστήκει, εἰκότως κατὰ σύγκρισιν προήγα. Τὸ  
περιτεμῆσθαι, γράφων, τὴν ἀσροβουστίαν τῆς καρ-  
δίας ὁμῶν. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπι-  
στολῇ ἀναίρει αὐτήν, λέγων· *Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φα-  
ναρῷ Ἰουδαίος ἐστίν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φαναρῷ  
ἐν σαρκὶ περιτομή, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰου-  
δαῖος, καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ  
γράμμιτι.* Λοιπὸν δὲ καὶ τοῦ ὀνόματος αὐτὴν ἀπο-  
στερεῖ, οὐδὲ ἐστὶ περιτομή, φησὶ. Καὶ γὰρ ὁ τύπος,  
ἔως ἂν μέλλῃ ἐρχεσθαι ἢ ἀλθθῆναι, καλεῖται τοῦτο·  
ἐπειδὴν δὲ ἔλθῃ ἢ ἀλθθῆναι, οὐκέτι καλεῖται. Οἷον  
ἐπὶ σκιαγραφίας· ὑπέγραφε τις βασιλεὺς σκιαγρα-  
φῶν· ἔως ἂν οὐκ ἐπάγηται τὰ ἀνθη, οὐ λέγεται βα-  
σιλεὺς· ἐπειδὴν δὲ ἐπιτεθῆ, κρύπτεται μὲν τῇ ἀλη-  
θείᾳ ὁ τύπος, καὶ οὐ φαίνεται· τότε δὲ καὶ λέγομεν,  
Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐν ἡμῖν γὰρ ἐστὶν ἡ  
περιτομή, ἀλλ', Ἡμεῖς ἔσμεν· εἰκότως. Τοῦτο γὰρ  
ἐστὶν ἄνθρωπος, ἡ περιτομὴ ἢ ἐνάρετος, τοῦτό  
ἐστὶν ἀληθῶς ἄνθρωπος. Ἐν ἐκείνοις δὲ οὐκ εἶπεν  
οὕτως, ἀλλὰ, *Βλέπετε τὴν κατατομὴν*· αὐτοὶ γὰρ  
λοιπὸν ἐν ἀπωλείᾳ ἦσαν καὶ κακίᾳ. Εἶτα δηλῶν ὅτι  
οὐκέτι ἐν σώματι γίνεται ἡ περιτομή, ἀλλ' ἐν καρ-  
δίᾳ, φησὶ· *Καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ πεποιθότες, καίπερ  
ἐγὼ ἔχωρ πεποιοθῆσιν, καὶ ἐν σαρκὶ.* Τί λέ-  
γει ἐνταῦθα *Πεποιθῆσιν*, καὶ *Ἐν σαρκὶ*; Καύ-  
χησιν, παρρησίαν, σεμνολόγημα· καὶ καλῶς  
τοῦτο προσέθηκεν. Εἰ μὲν γὰρ ἐξ ἐθνῶν ὦν  
κατηγόρει τῆς περιτομῆς, οὐ τῆς περιτομῆς δὲ  
μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀκαίρων αὐτὴν [277] μετα-  
χειριζόντων, ἔδειξεν ἂν, ὡς ἀπεστερημένος τῆς τοῦ  
Ἰουδαϊσμοῦ εὐγενείας, κατατρέχειν αὐτῆς, ὡς οὐκ

εἰδῶς τὰ σμνὰ, οὐδὲ μετεσχηκῶς αὐτῶν· νῦν δὲ ὁ  
μετασχῶν καὶ κατηγόρων, οὐ διὰ τοῦτο κατηγόρει,  
ὡς οὐ μετασχῶν, ἀλλ' ὡς κατεγνωκῶς, οὐ δι' ἀγ-  
νοίαν, ἀλλὰ δι' ἐπίγνωσιν μάλιστα. Ὅρα οὖν τί  
φησι καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας, ἐμπαιὼν εἰς ἀνάγκην  
τοῦ μέγαλα περὶ ἑαυτοῦ εἰπεῖν, πῶς καὶ οὕτω καὶ  
ταπεινοφοροῦσιν ἐνδείκνυται· *Ἡκούσατε γάρ,  
φησὶ, τὴν ἐμὴν ἀναστροφὴν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊ-  
σμῷ· καὶ κάλιν ἐνταῦθα, εἰ τις δοκεῖ ἄλλος πε-  
ποιθῆναι ἐν σαρκὶ, ἐγὼ μᾶλλον*· καὶ εὐθὺς ἐπ-  
ήγαγεν· *Ἐβραῖος ἐξ Ἐβραίων.* Οὐκ εἶπε τοῦτο  
προηγουμένως, ἀλλὰ μετὰ τὸ εἰπεῖν, *εἰ τις ἄλλος,*  
δεικνύς τὴν ἀνάγκην, δεικνύς ὅτι δι' ἐκείνους ἔλεγεν.  
Εἰ πεποιθας, φησὶ, καὶ γὰρ μᾶλλον. Τοῦτο νῦν λέγω,  
εἰ καὶ ἐσιώπων. Καὶ ὅρα τὸ ἀνεπαχθὲς τῶν ἐλέγχων·  
τὸ γὰρ μὴ ὀνομαστὶ τοῦτο ποιεῖν, κἀκαίτους ἐδίδου  
χώραν ἀναδραμεῖν. *εἰ τις δοκεῖ πεποιθῆναι.* Καὶ  
καλῶς εἶπε, *Δοκεῖ*, ἢ ὡς οὐκ ἔχοντων τοσαύτην πε-  
ποιοθῆσιν, ἢ ὡς τῆς πεποιοθῆσεως ἐκείνης οὐκ ὄντως  
πεποιοθῆσεως οὐσης· πάντα γὰρ ἀνάγκης ἦν, οὐ  
προαιρέσεως. *Περιτομὴ ὀκταήμερος.* Καὶ πρῶτον  
τίθησιν ὁ μάλιστα ἠδύχων, τὸ τῆς περιτομῆς· εἶτα,  
*Ἐκ γένους Ἰσραὴλ.* Τὰ ἀμφοτέρω ἔδειξεν, ὅτι οὐ  
προσηλύτων, οὐτε ἐκ προσηλύτων. Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ  
ὀκταήμερος περιτεμηθῆναι, οὐχὶ προσηλύτος· ἀπὸ  
δὲ τοῦ, *Ἐκ γένους Ἰσραὴλ,* οὐδὲ προσηλύτων γο-  
νείων. Ἄλλ' ἵνα μὴ νομίσης, ὅτι, *Ἐκ γένους Ἰσραὴλ,*  
ἐκ τῶν δέκα φυλῶν, φησὶ, *φυλῆς Βενιαμίν*· ὥστε  
τοῦ δοκιμωτέρου μέρους· τὰ γὰρ τῶν ἱερῶν ἐν τῷ  
κλήρῳ ταύτης ἦν τῆς φυλῆς. *Ἐβραῖος ἐξ Ἐβραίων.*  
Ἐνταῦθεν δείκνυσιν, ὅτι οὐχὶ προσηλύτος, ἀλλ'  
ἄνωθεν τῶν εὐδοκίμων Ἰουδαίων. Ἐνῆν μὲν γὰρ  
εἶναι τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλ' οὐκ Ἐβραῖον ἐξ Ἐβραίων.  
Πολλοὶ γὰρ καὶ διεφθάρων ἦδη τὸ πρῆγμα, καὶ τῆς  
γλώσσης ἦσαν ἀμύητοι, ἑτέροις μιγνύμενοι ἔθνεσιν.  
Ἡ τοῦτο οὖν, ἢ τὴν πολλὴν εὐγένειαν δείκνυσιν  
ἐντεῦθεν. *Κατὰ νόμον Φαρισαῖος.* Ἐρχεται λοιπὸν  
εἰς τὰ τῆς αὐτοῦ προαιρέσεως· ἐκεῖνα γὰρ πάντα  
ἀπροαίρετα. Καὶ γὰρ τὸ περιτεμηθῆναι οὐκ αὐτοῦ,  
καὶ τὸ, *Ἐκ γένους Ἰσραὴλ,* καὶ τὸ, *Ἐκ φυλῆς Βε-  
νιαμίν*· ὥστε καὶ ἐκ τούτων μᾶλλον πλεονεκεῖ, εἰ  
καὶ τὰ μάλιστα ἐκονῶνουν αὐτῷ πολλοί. Ποῦ οὖν τὸ,  
*Μᾶλλον*; Μάλιστα μὲν καὶ ἐν τούτῳ τῷ μὴ προ-  
σηλύτων εἶναι, καὶ τῷ ἐκ τῆς δοκιμωτάτης φυλῆς, καὶ  
τῷ ἄνωθεν ἐκ προγόνων, ἀπὸ οὐ πολλοὶ εἶχον· ἀλλ',  
ἐπειδὴ πάντα ἀπροαίρετα, ἔρχεται εἰς τὰ τῆς προαι-  
ρέσεως, ὅπου τὸ, *Μᾶλλον*, ἐστὶ. *Κατὰ νόμον Φαρι-  
σαῖος, κατὰ ἤθλον δικάων τὴν* [278] *Ἐκκλησίαν.*  
Τούτῳ φησι, διότι οὐκ ἀρκεῖ δεῖξαι τὸ, *Μᾶλλον*, μόνον  
ἐκεῖνο· ἐστὶ γὰρ καὶ Φαρισαῖον εἶναι, καὶ μὴ σφόδρα  
ζηλωτὴν. *Κατὰ δικαιοσύνην.* Ἐπειδὴ ἐνὶ βίβλικίν-  
δυσιν εἶναι, ἢ φιλαρχίας ἔνεκεν τοῦτο ποιεῖν, ἀλλ'  
οὐ τῷ νόμῳ ζηλοῦντα, ὅπερ ἐποιοῦν οἱ ἀρχιερεῖς·  
*Ἄλλ' αὐτὸς οὐ τοιοῦτος· ἀλλὰ, Κατὰ δικαιοσύνην  
τὴν ἐν νόμῳ γένόμενος ἄμμεπος.* Εἰ τοίνυν καὶ  
εὐγενείας ἔνεκεν, καὶ προθυμίας, καὶ τρόπου, καὶ  
βίου πάντων ἐκράτου, τίνας ἔνεκεν τὰ σμνὰ  
ἐκεῖνα εἶσα, φησὶν, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ μεζονα εὐρεῖν τὰ  
τοῦ Χριστοῦ, καὶ πολλῶν μεζονα; Διὸ ἐπήγαγεν·

tieret, solvebatur sabbatum : numquam vero ut sabbatum servaretur, solvebatur circumcisio. Atque considera mihi Dei dispensationem : hæc quæ majorem quam sabbatum habebat venerationem invenitur quibusdam temporibus omissa. Cum igitur ipsa soluta sit, multo magis sabbatum. Ideo Paulus ipsius nomen rsecat, et inquit, *Videte concisionem*. Neque dixit, Malum est circumcisio, Supervacua est circumcisio, ne viros istos pungret, sed sapientius ideam molitur, a re quidem ipsa abducens, nomen autem illis gratificatus ; vel potius rem quoque ipsam studiosius. Verum non ita erga Galatas, sed longe secus. Nam quoniam ibi magnus erat morbus, audacter magna cum auctoritate secat : hic vero, quoniam nihil ejusmodi admiserant, ipsis eam quæ ex vocabulo voluptatem gratificatur, hos interea et illos abigens, et inquit, *Videte concisionem. Nam nos sumus circumcisio*. Quomodo? *Qui spiritu Deo servimus, et non in carne fiduciam habentes*. Non dixit, Examinemus circumcisionem illam et hanc, utra sit melior ; sed ne nominis quidem illam participat, sed quid inquit? Circumcisio illa concisio est. Quare? Nihil enim aliud faciunt, quam quod carnem concidunt. Quando enim quod fit, legitimum non est, nihil aliud quam carnis sectio est et concisio. Vel igitur ob hanc causam ita illam appellavit ; vel quod Ecclesiam concidere aggredierentur. Nam et nos concisionis nomine utimur in iis, qui temere et sine arte hoc faciunt. Nam si circumcisio querenda est, inquit ; apud nos eam invenietis. *Qui spiritu Deo servimus, id est, qui spiritualiter servimus*.

2. Dic enim mihi, utrum melius, anima an corpus? Evidenter anima. Igitur circumcisio illa non est melior ; quinimo hæc sola circumcisio est. Etenim quamdiu quidem typus manebat, merito comparationi locus erat ; *Ut circumcidatur, inquit, præputium cordis vestri (Jer. 4. 4)*. Ita et in Epistola ad Romanos ipsam tollit his verbis : *Non enim qui in manifesto, Judæus est, neque quæ in manifesto in carne, circumcisio, sed qui in abscondito Judæus, et circumcisio cordis in spiritu, non littera (Rom. 2. 28)*. Nunc vero et nomine jam illam privat, negatque circumcisionem esse. Nam typus quidem, donec ventura est veritas, veræ rei nomine vocatur ; postquam vero advenit veritas, non amplius. Simile quiddam evenit in delineata pictura : delineavit quispiam regem : lineamenta illa adumbrata, quamdiu pigmentorum flos se in conspectu non dat, regem non vocamus ; at ubi iste color accessit, obscuratur veritate typus, neque apparet : tuncque dicimus, Ecce nunc est rex. Nec dicit, In nobis enim est circumcisio, sed, *Nos sumus* ; ac merito quidem. Hoc enim est homo, circumcisio virtui congruens ; hoc est vere homo. In illis autem non dixit sic, sed, *Videte concisionem* : ipsi enim posthac versantur in interitu ac vitio. Deinde ostendens non amplius in corpore fieri circumcisionem, sed in corde, inquit : *Et non in carne fiduciam habentes ; 4. quamquam et ego habeam confidentiam in carne*. Quid dicit hoc loco, *Confidentiam, et, In carne?*

Nempe gloriationem, plenam fidentiam, et gravem orationem : ac scite istud addidit. Nam si fuisset ethnicus et accusaret circumcisionem, neque circumcisionem solum, sed eos qui intempestive ipsam recipere ; videretur sane ideo in illam irruere, quod nobilitatis, quæ Judaismi erat propria, igneus esset, quod præclara illa et majestatis plena ignoraret, neque ipsorum esset particeps : nunc vero qui particeps est, et reprehendit, certe non ita reprehendit, tanquam is qui non sit particeps, sed tanquam qui condemnaverit, non ex ignorantia, sed maxime ex cognitione. Vide igitur, quid dicat in Epistola ad Galatas, cum incidisset in necessitatem magna de se ipso dicendi, quomodo et humilitatem præ se ferat : *Audistis enim, inquit, conversationem meam aliquando in Judaismo (Gal. 1. 13)* ; et rursus hic, *Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis* ; ac statim adjunxit, *Hebræus ex Hebræis*. Non hoc tanquam id quod sibi per se propositum esset, initio dixit, sed postquam dixerat, *Si quis alius*, ostendens necessitatem, illorumque causa hæc a se dici. Si confiditis, inquit, *Ego magis*. Hoc nunc necessario dico, alioqui tacuissem. Attende vero quomodo in arguendo vitet odium, dum non nominatim arguit, et illis locum se recipiendi dat. *Si quis videtur confidere*. Et recte dixit, *Videtur*, vel quod tantum fidentiam non habent ; vel quod vera fidentia non esset : omne enim hoc necessitatis erat, non electionis. 5. *Circumcisio octavo die*. Primum ponit quod maxime optabant, id est circumcisionem ; deinde illud, *Ex genere Israel*. Utraque hæc ostendit, neque proselytum se esse, neque ex proselytis oriundum. Nam ex eo, quod octavo die circumcisus sit, ostenditur non esse proselytum ; ex eo autem, quod ex genere Israel, ostenditur neque ex parentibus proselytis esse ortum. Deinde ne putes, *Ex genere Israel*, hoc significare esse ipsum ex decem tribubus, inquit, *De tribu Benjamin* ; perinde ac si diceret, *Ex probatore parte* : nam quæ sacerdotum erant, in sorte erant hujus tribus. *Hebræus ex Hebræis*. Hinc ostendit se non esse proselytum, sed antiquitus ex claris Judæis : poterat enim quis Israelita esse, nec tamen Hebræus ex Hebræis : multi enim jam et rem ipsam corruperant, et linguam non tenebant, aliis admixti gentibus. Vel hoc igitur, vel magnam nobilitatem hinc demonstrat. *Secundum legem Pharisæus*. Accedit deinde ad ea, quæ ad institutum suum pertinebant : superiora enim omnia non erant consilii vel electionis. Neque enim suum opus erat, circumcisum esse, aut ex genere Israel, aut ex tribu Benjamin. Ex his ergo magis excellebat, etsi in hac re multos habebat socios. Quid ergo est illud, *Magis*? Certe in hoc excellebat, quod non erat proselytus, quod erat ex probatissima tribu, quodque antiquitus id haberet a majoribus, quæ quidem non multi habebant. Sed quoniam hæc omnia ab electione sua minime profecta fuerant, accedit ad ea quæ ipsius sectæ sunt, ubi elucet illud, *Magis secundum legem Pharisæus, 6. secundum amulationem persequens Ecclesiam*. Addit hoc, quoniam illud solum non satis

erat ad probandum illud, *Magis*: nam licet Pharisæum etiam esse, nec tamen vehementi zelo affici. *Secundum justitiam*. Fieri enim potest ut quis pericula contemnat ex principatus amore, ut principes sacerdotum faciebant, non autem ex legis studio. Ille autem non talis erat, sed, *Secundum justitiam*, inquit, *quæ in lege est, conversatus sine querela*. Itaque si et nobilitatis ergo et studii alacritatisque et morum et vitæ omnes antecellebam, cur præclara illa dimiserim, inquit, nisi quod ea, quæ Christi sunt, repererim majora, ac longe quidem majora? Quamobrem addidit: 7. *Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta*.

3. *Amor pecuniæ exagitur*. — Paulus quidem hanc vitæ rationem adeo exquisitam et ab ineunte ætate susceptam, tantam nobilitatem, tanta pericula, tantas insidias, labores, studia projecit ac damna putavit, cum antea lucra essent, ut Christum lucraretur; nos vero neque pecuniam contemnimus, ut Christum lucræmur, sed malumus futuræ vitæ jacturam facere, quam præsentium rerum: quamquam hæc nihil aliud sunt quam damnum. Cedo enim sigillatim expendamus ea, quæ in divitiis insunt: annon damnum censerî illud debet, quod laborem ingentem habet, lucrum vero nullum? Quid enim, dic mihi, utilitatis ex multis ac pretiosis vestibus? atque istis induti quid lucri facimus? Nihil plane, sed damnum dumtaxat reportamus. Quomodo? Quoniam et pauper vilem tritamque vestem ferens in maximis caloribus, nihilo deterius fert æstum quam tu; quinimo ille facilius: trita enim et unica facilius sinit respirare, ac recreari corpora; quæ autem recens confecta est, etiam si araneorum telis tenuior, non item. Ac tu quidem nimio elatus fastu, et binas ternasque tunicas, sæpe vero et amiculum et zonam et subligacula habes: illi vero nemo crimini dat, quod unica tegatur tunica, hineque facilius fert æstum. Et ideo divites quidem videmus madentes sudore, pauperes vero minime. Quando igitur homini eundem vel etiam potiore usum præbent vestimenta vilia, et nullo prope pretio empta; illa vero, in quibus necessario multum auri effundendum fuit, nihil plus efficiunt: nonne damnum est nimirum illud ac supervacaneum? Nihil enim plus afferunt, quod ad usum et commodum pertinet; sed plus auri effusum tibi est, eundem vero usum et commoditatem habet: tu quidem dives centum, aut forte etiam pluribus aureis emisti; pauper vero pauculo argento. Vides damnum? Sed fastus videre non sinit. Visne auri etiam, quod et equis et mulieribus circumdant, rationem subducamus? Ad alia enim mala hoc etiam accedit, quod divitiarum amantes faciunt. Eodem enim honore et mulieres et equos dignantur: unus est utrorumque ornatus; atque ex iisdem rebus volunt mulieres splendidiore apparere, ex quibus et vehicula, ex quibus et pelles cortinarum, in quibus veluntur.

*Contra luxum. Adium ornatus*. — Dic mihi, quid lucri est, mulum vel equum auro ornare? mulier vero tanta auri lapidumque mole circumdata, quid amplius

habet? At enim aurea, inquit, non consumuntur. Quinimo et hoc illis accidere affirmant, qui ista calent, quod in balneis et alibi sæpe et lapides et aurea multum de pretio perdunt: verum sit ita sane, ut vis, nihilque lædantur; cedo quid lucri? Quid? cum exciderint ac perierint, annon damnum est? Quid vero, cum invidiam atque insidias in se concitarint, nonne damnum? Nam quandoquidem nihil prosunt circumdatæ mulieri, inflammant vero invidorum oculis et latrones magis excitant: nonne damnum afferunt? Quid vero, dic mihi, cum liceret viro his uti ad negotium magno cum emolumento gerendum, nec tamen potest ob sumptuosæ mulieris luxum, cogiturque ipse cum fame conflictari, et in summas adduci angustias, illam vero spectare auro onustam: nonne hoc damnum est? Propterea enim pecuniæ dictæ sunt *χρήματα*, id est utilia, non ut ipsis sic nos utamur, quemadmodum utuntur aurificum prothecæ, sed ut ex illis honesti quidpiam agamus. Quando igitur auri cupiditas id minime permittit, annon res tota damnum est? Nam qui ipsis uti non audet, perinde ac si aliena essent, ita non utitur; sublato autem usu jam non sunt *χρήματα*, id est utilia. Quid vero, cum ædes splendidas et magnas ædificamus, ipsasque et columnis et marmoribus et porticibus et ambulationibus, modisque omnibus exornamus, idola ubique et statuas collocantes? Multi quidem ex his etiam demones vocant; sed omittamus nunc istud. Quid tibi vult et lectum aureum? nonne eundem usum sua illi domus præbet, qui sibi aptam ac modicam habet? At habet, inquit, magnam delectationem. Sane unum aut alterum diem, exinde vero minime. Nam si solem ipsum non velle admiramur, quod ei videndo assuevimus, certe multo minus opera artis; sed nihilo magis quam si lutea essent, attendimus. Quid enim, dic mihi, ad ædificationis commoditatem multitudo columnarum, et signorum pulchritudo, et aurum muris inspersum confert? Nihil, sed omnia luxus, petulantia, elationis nimia, ac dementia sunt. Ubique enim rebus necessariis, quibusque utamur, danda opera est, non inutilibus.

4. Vides rem istam damnum esse? vides supervacaneam et inutilem? Nam si neque majorem usum, neque delectationem affert (precedente enim tempore satietatem parit): nihil aliud est, nisi damnum. Sed obstans inanis gloriæ studium facit, ne videamus. Ita Paulus quidem quæ lucra esse arbitrabatur, ea reliquit: nos vero neque ea, quæ damna sunt, pro Christo relinquentur? Quousque tandem humi defixi hærebimus? quousque ad cælum non spectabimus? Non videtis senes, quam nullum rerum præteritarum sensum habent? non videtis morientes, cum senes, tum juvenes? non videtis eos, qui in vitâ ipsa suis rebus spoliati sunt? Cur rebus instabilibus inhiamus? cur infirmis alligamur? quousque non persequemur manentes ac stabiles? Quid non darent senes, quo liceret deponere senectutem? Et tamen quæ isthæc dementia est ad pristinam vell:

Ἄλλ' αὖτις ἦρ μοι κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν.

γ. Παῦλος μὲν πολιτεῖαν οὕτως ἔχρῳμένην, ἐκ πρώτης ἡλικίας ἀρξαμένην, τοσαύτην εὐγένειαν, τοσοῦτους κινδύνους, τοσαύτας ἐπιβουλὰς, πόρους, σπουδὴν ἔβριψε, καὶ ζημίαν ἤγησατο, πρότερον ὄντα κέρδη, ἵνα Χριστὸν κερδήσῃ· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ χρημάτων καταφρονοῦμεν, ἵνα Χριστὸν κερδήσωμεν, ἀλλ' αἰρούμεθα μᾶλλον ἔκπεσεῖν τῆς μελλούσης ζωῆς, ἢ τῶν παρόντων πραγμάτων· καίτοι γε οὐδὲν ἄλλο τοῦτο ἐστίν, ἢ ζημία. Εἶπὲ γάρ μοι, καθ' ἕκαστον ἐξετάσωμεν τῶν τοῦ πλοῦτου πραγμάτων, εἰ μὴ ζημία τις ἐστίν, πόρον μὲν ἄφατον ἔχουσα, κέρδος δὲ οὐδέν. Τί γάρ, εἰπέ μοι, τὸ ὄφελος ἀπὸ τῶν πολλῶν τῶν ἱματίων καὶ πολυτελῶν; εἰ καρπούμεθα κέρδος, ὅταν αὐτὰ ὤμεν περιχειμένοι; Οὐδέν, ἀλλ' ἢ ζημιούμεθα μόνον. Πῶς; Ὅτι καὶ ὁ πένης εὐτελής καὶ ἐκτετριμμένων φορῶν, ἐν τῷ θάλακτι οὐδὲν σου χεῖρον φέρει τὸ καῦμα· μᾶλλον δὲ ἐκείνος εὐκολώτερον τὰ γὰρ ἐκτετριμμένα τῶν ἱματίων καὶ μόνα περιχειμένα, μᾶλλον ἀνίησι τὸ σῶμα· τὰ δὲ νεοκατασκευάστα, κλῆν ἀράχνης ἢ λεπτότερα, οὐχ ὁμοίως. Καὶ οὐ μὲν διὰ τὸν τύφον τὸν περιττὸν καὶ χιτωνίσκους δύο, καὶ τρεῖς, πολλάκι; καὶ χιανίδα καὶ ζώνην, καὶ ἀναξυρίδας ἔχεις· ἐκείνη δὲ οὐδεὶς ἐγκαλεῖ ἕνα περιχειμένῳ χιτωνίσκον μόνον ὥστε εὐκολώτερον φέρει τὸ καῦμα. Ἀπὸ τούτου τοὺς μὲν πλουτοῦντας ὀρώμεν ἰδρῶντας, τοὺς δὲ πένητας οὐδὲν τούτων πάσχοντας. Ὅταν οὖν αὐτῷ τῆν αὐτήν, ἢ καὶ κρεῖττονα παρέχεται χρεῖαν τὰ εὐτελῆ ἱμάτια καὶ τοῦ μηδενὸς πωλούμενα, ἐκείνα δὲ τὰ πολὺ καταβάλλειν ἀναγκάζοντα χρυσίον τὸ αὐτὸ πᾶσι, οὐχὶ ζημία τὸ πολὺ περιττὸν; Οὐδὲν γὰρ πλεον εἰσῆνεγκε κατὰ τὸν τῆς χρεῖας λόγον καὶ τῆς διακοπῆς, ἀλλὰ πλεον μὲν χρυσίον κακίνονται σοι, τὴν αὐτὴν δὲ χρεῖαν καὶ ὑπηρεσίαν ἔχει· σὺ μὲν ὁ πλουτῶν ἠγόρασα; χρυσίων ἕκαστον τυχόν, ἢ καὶ πλειόνων, ὁ δὲ πένης; ἀργυρίου ὀλίγου. Εἶδες τὴν ζημίαν; Ἄλλ' ὁ τύφος οὐκ ἀφίησιν ἰδεῖν. Βούλει καὶ ἐπὶ τῶν χρυσίων, ὧν καὶ τοὶ Ἰπκοὶ καὶ ταῖς γυναῖξι περιτιθέασι, τοῦτον ἐξετάσωμεν τὸν λόγον; Μετὰ γὰρ τῶν ἄλλων καὶ ἀνοήτους ποιεῖ τὸ πλουτεῖν. Τῆς γὰρ αὐτῆς τιμῆς τὰς τε γυναῖκας ἀξιοῦσι καὶ τοὺς Ἰπκούς, καὶ εἰς ὁ καλλιπασμὸς [279] ἀμφοτέρων· καὶ ἀπὸ τῶν αὐτῶν βούλονται φαίνεσθαι λαμπρότεροι, ἀφ' ὧν καὶ τὰ ζεύγη, ἀφ' ὧν καὶ τὰ δέρματα τῶν παραπετασμάτων, ἐνθα φέρονται.

Εἶπὲ, τί τὸ κέρδος, ἡμίονον ἢ Ἰπκον τῷ χρυσῷ κατακοσμεῖσθαι; ἢ δὲ γυνὴ τοσοῦτον ὄγκον χρυσίου περιχειμένη καὶ λίθων, τί τὸ πλεον ἔχει; Ἄλλ' οὐκ ἐκπίθεται τὰ χρυσία, φησὶ. Μάλιστα μὲν καὶ τοῦτο πάσχειν φασὶν οἱ περὶ ταῦτα δεῖνοι, ὅτι ἐν βαλανείοις καὶ παραλαοῦ καὶ λίθοι καὶ χρυσία πολὺ τῆς τιμῆς ἀποκίθεται· πληθὺν ἀλλ' ἐστὶν τοῦτο, καὶ μὴδὲν βλαπτέον· τί τὸ κέρδος, εἰπέ μοι; τί δὲ; ὅταν ἐκπέσῃ καὶ ἀπόληται, οὐχὶ ζημία; τί δὲ; ὅταν φθόνον ἐπιπέσει καὶ ἐπιβουλήν, οὐχὶ ζημία; Ὅταν γὰρ

ὤφελῃ μὲν μὴδὲν τὴν περιχειμένην, ἐκκαίῃ δὲ τοὺς τῶν φθονερῶν ὀφθαλμούς, καὶ τοὺς ληστές διεγείρῃ μᾶλλον, οὐχὶ ζημία γίνεται; Τί δὲ, εἰπέ μοι; ὅταν ἐξῆν τῷ ἀνδρὶ χρῆσασθαι τούτοις εἰς πρᾶγμα κέρδος φέρον, μὴ δύνηται δὲ διὰ τὴν τῆς γυναικὸς πολυτελείαν, ἀλλ' ἀναγκάζεται λιμώττειν καὶ στενοχωρεῖσθαι, κακείνην ὄρῃν χρυσοφοροῦσαν, οὐχὶ ζημία τὸ πρᾶγμα; Κρήματα γὰρ διὰ τοῦτο εἰρηται, οὐχ ἵνα οὕτω χρώμεθα αὐτοῖς, καθάπερ αἱ προθήκαι τῶν χρυσοχῶν, ἀλλ' ἵνα ἐργαζώμεθα τι καλὸν ἐν αὐτοῖς. Ὅταν οὖν ὁ τοῦ χρυσοῦ κόπος μὴ ἀφῆ, οὐχὶ ζημία ἐστὶ τὸ πᾶν; Ὁ γὰρ μὴ τολμῶν αὐτοῖς; χρῆσασθαι ὥσπερ ἄλλοις, οὐ κέχρηται, καὶ οὐκ ἐστὶ χρήσις οὐδαμῶς. Τί δὲ, ὅταν οἰκίας οἰκοδομῶμεν λαμπρὰς καὶ μεγάλας, καὶ κίσι καὶ μαρμάρους καὶ στοαῖς καὶ περιπάτοις ταύτας κατακοσμῶμεν, εἰδῶλα πανταχοῦ καὶ ξάνα ἰστώντες; Πολλοὶ μὲν οὖν ἀπὸ τούτων καὶ δαίμονα; καλοῦσι· κλῆν ἀλλὰ μὴ ταῦτα ἐξετάσωμεν. Τί βούλεται καὶ ὁ χρυσοῦς ὄροφος; οὐχὶ τῆν αὐτὴν τῷ μετὰ συμμετρίας οἰκίαν ἔχοντι παρέχεται τὴν χρῆσιν; Ἄλλ' ἔχει, φησὶ, τέρψιν πολλήν. Ἄλλὰ μέχρις ἡμέρας μίθς καὶ δευτέρας, λοιπὸν δὲ οὐκέτι. Εἰ γὰρ ὁ ἥλιος ἡμᾶς οὐκ ἐκπλήττει διὰ τὸ ἐν συνθηαίῃ εἶναι, πολλῶν μᾶλλον τὰ ἔργα τῆς τέχνης· ἀλλ' ὁμοίως τοῖς πηλείοις, αὐτοῖς προσέχομεν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, εἰς ἀρίστην οἰκίαν κίωνων κλῆθος καὶ ξοάνων κάλλη καὶ χρυσοῦς τοῖς τοίχοις διεσπαρμένος συμβάλλεται; Οὐδέν, ἀλλὰ βλακείας καὶ ὄβριως καὶ τύφου περιττοῦ καὶ ἀνοίας ἐστὶ. Πανταχοῦ δὲ ἡμᾶς τῶν ἀναγκαίων εἶναι χρῆ καὶ τῶν ἐν χρεῖα, οὐ τῶν περιττῶν.

δ. Ὅρξῃς ὅτι ζημία τὸ πρᾶγμα; ὄρξῃς ὅτι περιττὸν καὶ ἀνόνητόν ἐστιν; Εἰ γὰρ μήτε χρεῖαν παρέχει πλείονα, μήτε τέρψιν (προσκορῆς γὰρ τῷ χρόνῳ γίνεται), οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ ζημία. Ἄλλ' οὐκ ἀφίησι τοῦτο ὄρῃν ἢ κενοδοξία κωλύουσα. Εἶτα ὁ μὲν Παῦλος ἀπερ ἐνόμιζεν [280] εἶναι κέρδη, ταῦτα εἶπεν· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τὴν ζημίαν ἀφώμεν διὰ τὸν Χριστὸν; Μέχρι ποῦτε τῆ γῆ προσηλώμεθα; μέχρι τίνος οὐκ ἀναβλέπομεν εἰς τὸν οὐρανόν; Οὐχ ὄρατε τοὺς γεγηρακότας, πῶς οὐδεμίαν τῶν παρελθόντων ἔχουσιν αἰσθησιν; οὐχ ὄρατε τοὺς τελευταῖντας, τοὺς ἐν γῆρ, τοὺς ἐν νεότητι; οὐχ ὄρατε τοὺς ἐν τῷ ἔῃν ἀπεστερημένους αὐτῶν; Τί τοῖς ἀστάτοις προστεθήκαμεν; τί προσδεόμεθα τοῖς ἀδεβαίοις; μέχρι τίνος οὐκ ἀντιλαμβανόμεθα τῶν μενόντων; Τί οὐκ ἂν ἔδωκαν οἱ γέροντες, εἰ γε ἐνήν ἀποξέσαι τὸ γῆρας; Εἶτα πόσης οὐκ ἐστὶν ἀλογίας, βούλεσθαι μὲν ἐπὶ τὴν νεότητα τὴν προτέραν ἐπανελθεῖν, καὶ πάντα εὐκλῶς ἂν ὑπὲρ τούτου δοῦναι, ὥστε γενέσθαι νεώτερον, παρὸν δὲ νεότητα λαβεῖν οὐδέποτε γῆρας ἔχουσαν καὶ νεότητα μετὰ πλοῦτος· πολλοῦ πολὺ πνευματικώτερον, μὴδὲ μικρὸν βούλεσθαι προσεῖναι, ἀλλὰ κατέχειν τὰ μὴδὲν εἰς τὸ παρὸν ὀφελούντα; Θανάτου σε ἐξελέσθαι οὐ δύναται, νῆσον

\* Cnislis., εἰπέ μοι, τί συμβάλλεται; etc.

ἀπελάσαι οὐκ ἰσχύει, γῆρας ἢ κωλύσαι, οὐδὲν τούτων τῶν ἀναγκαίων καὶ κατὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον παραγινόμενον· καὶ ἐπὶ αὐτῶν ἔχη; Τί τὸ κέρδος, εἰπέ μοι; Ἐντεῦθεν μίση, γαστριμαργία, ἴδοναι ἄποιοι καὶ παντοδαπαί, πικρῶν δεσποτῶν μέλλον ἡμᾶς καταταίνουσαι. Ταῦτα ἀπὸ τοῦ πλοῦτου κερδαίνειν ἔστι μόνον, ἕτερον δὲ οὐδὲν, ἐπειδὴ, οὐ βουλόμεθα· ἐπεὶ εἴ γε ἠθέλομεν, τὸν οὐρανὸν ἂν αὐτὸν ἐκληρονομήσαμεν ἀπὸ πλοῦτου. Οὐκοῦν καλὸν ὁ πλοῦτος, φησὶν. Οὐχ ὁ πλοῦτος τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἡ τοῦ κακτημένου προαίρεσις· ὅτι γὰρ προαίρεσις τοῦτο ποιεῖ, σκόπει ἐντεῦθεν· ἔνεστι καὶ τὸν πένητα κατακληρονομήσαι τὸν οὐρανόν. Ὅπερ γὰρ πολλὰκις εἶπον οὐ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων ὁ Θεὸς προσέχει, ἀλλὰ τῇ προαίρεσει τῶν παρεχόντων. Ἐνεστι καὶ ἐν πένιζ ὄντα, καὶ ὀλίγα δόντα, τὸ πᾶν ἀπενέγκασθαι. Τὰ γὰρ κατὰ δύναμιν ὁ Θεὸς ἀπαιτεῖ· οὔτε πλοῦτος προξενεῖ τὸν οὐρανόν, οὔτε πένια τὴν γένναν, ἀλλ' ἑκάτερα προαίρεσις ἀγαθῆ καὶ μοχθηρά. Ταύτην οὖν διορθώσωμεν, ταύτην ἀνακτησώμεθα, ταύτην βυθίσωμεν, καὶ πάντα ἡμῖν ἔσται εὐκόλα. Καθάπερ γὰρ ὁ τεχνίτης, ἂν τε σιδηροῦν, ἂν τε χρυσοῦν σκέπαρον ἔχη, ὁμοίως ἐργάζεται τὰ ξύλα, μέλλον δὲ ἐν τῷ σιδηρῷ πλέον· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, εὐκολώτερον μέλλον διὰ τῆς πενίας ἢ ἀρετῆ κατορθοῦται. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ πλοῦτου φησὶν ὁ Χριστὸς, *Εὐκολώτερον κάμηλον διὰ τρυμματιᾶς βασιλῆος εἰσελθεῖν, ἢ πλοῦσιον εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Περὶ δὲ τῆς πενίας οὐδὲν τοιοῦτον ἀπεφάνηται, ἀλλὰ καὶ τὸναντίον· *Πώλησον τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς, καὶ δεῦρο ἀκολουθεῖ μοι*, ὡς ἐκ τῆς προαίρεσεως τῆς ἀκολουθήσεως οὐσης.

ε'. Μὴ τοίνυν φεύγωμεν τὴν πενίαν, ὡς πονηρὸν βασιλείας γὰρ ἐστὶ πρόβενος· καὶ πάλιν μὴ διώκωμεν τὸν πλοῦτον, ὡς ἀγαθόν· τοῦ; γὰρ μὴ προσέχοντες ἀπόλλυσιν· ἀλλὰ πανταχοῦ τὸ ὄμμα πρὸς τὸν Θεὸν ἀνατείνοντες, χρώμεθα εἰς δέον τοῖς ὑπηρετήμασι ἡμῖν [281] παρ' αὐτοῦ, καὶ δυνάμει σώματος, καὶ περιουσίᾳ χρημάτων, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Ἄστοπον γὰρ ὄν' αὐτοῦ γενομένους, ἑτέροις ταῦτα παρέχειν χρησιμα, ἀλλὰ μὴ τῷ πεποικῶτι ἡμᾶς. Ἐποίησέ σοι ὀφθαλμοῦς· τοῦτους αὐτῷ παρέχε χρησίμους, μὴ τῷ διαβῶν. Πῶς δὲ αὐτῷ παρέξεις; Τὰ κτίσματα αὐτοῦ θιωρῶν, καὶ δοξάζων αὐτὸν, καὶ ἀπάγων τῆς τῶν γυναικῶν ὄψεως. Ἄλλ' ἐποίησέ σοι χεῖρας; Ταῦτας αὐτῷ κέκτησο, μὴ τῷ διαβῶν, μὴ εἰς ἀρπαγὰς καὶ πλεονεξίας, ἀλλ' εἰς ἐντολὰς καὶ εὐποιίας, καὶ εἰς εὐχὰς ἔκτενεῖς ἀνατείνων αὐτάς, εἰς τὸ τοῖς πεπτωκόσιν ὀρέγῃν χεῖρα. Ἐποίησέ σοι ὦτα; Ταῦτα αὐτῷ παρέχε, ἀλλὰ μὴ τοῖς διακεκλασμένοις μέλεσι, μηδὲ ταῖς αἰσχραῖς ἀκοαῖς· *Πᾶσα γὰρ διήγησις σου, φησὶν, ἐν νόμῳ Ὑψίστου ἔστω*· καὶ πάλιν, *Ἐπαλήθει, φησὶ, κρησπότερον στήθη, καὶ εἰ τις σοφός, αὐτῷ προσκολληθήτη*. Ἐποίησέ σοι στόμα; Τοῦτο μὴδὲν πραττέτω τῶν μὴ δοκούστων αὐτῷ,

ἀλλὰ ψαλμῶδας, ὕμνους, ὧδὰς πνευματικὰς ᾄδῃτω· *Ἴνα ὃν χάρην, φησὶ, τοῖς ἀκούουσιν*, εἰς οἰκοδομήν, καὶ μὴ εἰς κατατροφήν, εἰς εὐφρημίαν, καὶ μὴ εἰς κατηγορίαν, μὴ εἰς ἐπιβουλὰς, ἀλλὰ πᾶν τοῖναντίον. Ἐποίησέ σοι πόδας, οὐχ ἵνα τρέχῃς ἐπὶ κακίαν, ἀλλ' ἐπὶ ἀγαθὰ· ἐποίησέ σοι γαστέρα, οὐχ ἵνα διαβρῆγγυῆς αὐτήν, ἀλλ' ἵνα φιλοσοφῆς· ἔθικεν ἐπιθυμίαν πρὸς παιδοποιίαν, ἀλλ' οὐ πρὸς πορνείαν, καὶ μοιχείαν· ἔδωκε σοι νοῦν, οὐχ ἵνα αὐτὸν βλασφημῇς, οὐχ ἵνα λοιδόρος ᾖς, ἀλλ' ἵνα εὐφημῇς· ἔδωκε καὶ χρήματα, ἵνα εἰς δέον αὐτοῖς χρώμεθα· καὶ ἰσχύον, ἵνα καὶ ταύτην εἰς δέον ὤμεν κεχρημένον. Ἐποίησέ τέχνας, ἵνα βίος συνεστήκη, οὐχ ἵνα τῶν πνευματικῶν ἀποχωρήσωμεν ἑαυτούς, οὐχ ἵνα ταῖς βαναύσοις προσέχωμεν τέχνας, ἀλλὰ ταῖς ἀναγκαῖαι· ἵνα ἀλλήλοις ὑπηρετῶμεν, οὐχ ἵνα ἀλλήλοις ἐπιβουλεύωμεν. ἔδωκεν δροφον, ἵνα στέγη τὸν ὕπτον τοσοῦτον μόνον, οὐχ ἵνα καλλωπίζεται οὗτος μὲν τῷ χρυσῷ, ὁ δὲ πένης διαφθεῖρηται τῷ λίμῳ· ἔδωκεν ἱμάτια, ἵνα σκεπώμεθα, οὐχ ἵνα ἐπιδεικνυώμεθα, οὐχ ἵνα ταῦτα μὲν ἢ πολλὸν ἔχοντα χρυσοῖν, ὁ δὲ Χριστὸς γυμνὸς ἀποκλύηται· ἔδωκε στέγην, οὐχ ἵνα μόνος ἔχη, ἀλλ' ἵνα καὶ ἄλλοις παρέχης· ἔδωκε γῆν, οὐχ ἵνα σὺ τὸ πλεόν αὐτῆς ὑποτεμνόμενος εἰς πόδας καὶ ὄρηστὰς καὶ μίμους καὶ αὐλητὰς καὶ κισσαροφῶδους ἀναλίσκῃς τὰ τοῦ Θεοῦ ἀγαθὰ, ἀλλ' εἰς κινῶντας καὶ δεομένους. ἔδωκε σοι θάλατταν, ἵνα πλέης, ἵνα μὴ κάμνης ὀδοπορῶν, οὐχ ἵνα περιεργάζῃ αὐτῆς τὰ βάθη, καὶ λίθους καὶ ὄσα τοιαῦτα ἐκείθεν ἀναφέρῃς, οὐδ' ἵνα ἔργον τοῦτο ποιῇ. Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησὶν, οἱ λίθοι; Εἰπέ δὲ μοι μέλλον σὺ, τίνος ἔνεκεν οἱ λίθοι, καὶ πῶς οὕτως εἰσὶν ἐκεῖνοι βαρῦτοιμοι; Ἄρα τῇ δυνάμει; Ἄρα τῇ χρήσει; Μάλλον μὲν οὖν οἱ μὴ τοιοῦτοι χρήσιμοι. Οἱ μὲν γὰρ κἂν πρὸς οἰκοδομήν συμβάλλονται, ἐκεῖνοι δὲ πρὸς οὐδέν. Καὶ οὗτοι ἐκεῖνων ἰσχυρότεροι. Ἄλλ' ἐκεῖνοι, φησὶ, κάλλος ἐργάζονται. Πῶς; ὑπολήψεως ἐστὶ [282] τὸ ἔργον. Λευκότεροί εἰσιν; Ἄλλ' οὐκ εἰσὶ μαρμάρου τοῦ σφῆδρα λευκοῦ λευκότεροι, ἀλλ' οὐδὲ ἴσοι. Ἄλλ' ἰσχυρότεροι; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔχει τις ἂν εἰπεῖν. Ἄλλὰ χρησιμώτεροι; ἀλλὰ μείζους; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο. Πῶθεν οὖν ἔθαυμάστησαν; Ἄλλ' οὐκ ἄλλοθεν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ ὑπολήψεως. Εἰ γὰρ μήτε καλλίους εἰσὶν (εὐρήσομεν γὰρ αὐτῶν περιφανεστέρους καὶ λευκότερους), μήτε χρήσιμοι, μήτε ἰσχυρότεροι, πῶθεν οὕτως ἔθαυμάστησαν; οὐχὶ ἀπὸ ὑπολήψεως μόνης; Τίνος οὖν ἔνεκεν ἔδωκεν αὐτούς; Οὐκ αὐτὸς ἔδωκεν, ἀλλὰ σὺ ἐνόμισας μέγα τι εἶναι. Τί οὖν, φησὶν, εἰ καὶ ἡ Γραφή τοῦτους θαυμάζει; Πρὸς τὴν ὑπόληψιν λοιπὸν διαλέγεται τὴν σὴν. Ἐπεὶ καὶ διδάσκαλος παιδίῳ διαλεγόμενος, τὰ αὐτὰ ἐκεῖνῳ πολλοῦ θαυμάζει, ὅταν αὐτὸ βούληται ἐπιστάσασθαι καὶ ὑπαγαγέσθαι. Τί κάλλος ἐπιζητεῖς ἱματίων; ἱματίῳ περιβάλε καὶ ὑποδήμασιν· τοῦτοις κοσμοῦ, ἐν τοῦτοις ἀρκοῦ. Ἐπιθυμητὰ ὁ Δαυὶδ ὑπὲρ χρυσοῦ φησὶ, καὶ λίθον τιμῶν καλὸν τὰ χρήματα τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα δὲ ποῦ λόγον ἂν ἔχοι; Οὐκ ἔστι ταῦτα, ἀγαπητοί, χρήσιμα· εἰ χρήσιμα ἦν, οὐκ ἂν ἐκέλευον αὐτῶν καταρροεῖν· ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑπόληψιν τὴν

\* Forte οὐ γῆρας.

juventutem redire, atque hujus rei consequendæ causa facile omnia dare; cum vero liceat consequi juventutem, cui non succedat senectus, juventutem mulis cum divitiis conjunctam multoque vivaciorem, nec paulum quiddam velle dare, sed ea retinere, quæ etiam in præsentî nihil prosunt? Ex morte eximere te non possunt, non morbum propulsare, non prohibere senectutem, aut quidquam aliud eorum, quæ necessario et secundum naturæ legem accidunt? et adhuc illis hæres? Ecquid lucri? dic mihi. Hinc ebrietas, edacitas, obscœnæ ac multiplices voluptates, quæ magis quam amari domini nos excruciant? Hæc solum ex divitiis lucrari possumus, aliud vero nihil, quandoquidem ita volumus: nam si liberet, cælum sane ipsum divitiis consequeremur. Ergo bonum, inquit, divitiæ. Non hoc divitiæ præstant, sed possessoris consilium et voluntas. Liberum enim arbitrium esse quod hoc faciat, vel hinc licet animadvertere, quod etiam pauper cæli adire hereditatem possit. Etenim, quod sæpe dixi, non mensuram rerum quæ dantur Deus spectat, sed animam dantium: licet et pauperi, et paucæ danti totum consequi. Exigit enim Deus pro cujusque facultate: neque divitiæ regnum conciliant, neque paupertas gehennam, sed utraque bonus, et malus animus. Hunc igitur corrigamus, hunc componamus, hunc talem qualem esse decet præstemus; atque omnia erunt nobis facilia. Nam quemadmodum artifex, sive ferream sive auream securim habeat, atque ligna cædit ac dolat, imo facilius etiam in ferro: ita et hic longe facilius per paupertatem paratur virtus. Nam de divitiis quidem Christus ait, *Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem in regnum cælorum* (Matth. 19. 24): de paupertate vero nihil hujusmodi pronuntiavit, sed potius contra: *Vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni, et sequere me* (Marc. 10. 21); utpote cum ex voluntatis electione fiat ut sequatur Dominum.

5. Ergo paupertatem ne fugiamus tamquam malum; est enim conciliatrix regni: neque item persequamur divitias ut bonum; incautos enim perdunt: sed ubique oculos ad Deum intendentes, utamur sicut convenit iis, quæ ab illo nobis tributa sunt, et corporis robore, et abundantia divitiarum, cæterisque rebus omnibus. Absurdum enim plane est, cum ab ipso facti simus, non ei qui nos fecit, sed aliis isthæc utenda præbere. Fecit tibi oculos? Hos ipsi præsta, præbe utendum, non autem diabolo. Quomodo autem Deo præbebis? Opera ipsius considerans et ipsum glorificans, abducens vero a mulierum aspectu. Fecit tibi manus? Has ipsi possideto, non diabolo: non eas ad rapinas ac prædas, sed ad mandata facienda, ad beneficia conferenda atque ad preces assiduas extendens, ad eos qui ceciderunt erigendos. Fecit tibi aures? Has ipsi præbe, non infractis ac mollibus cantilenis, non turpium sermonum auditioni; *Omnis enim enarratio tua*, inquit, *in lege Altissimi*; et rursus, *In multitudine*, inquit, *seniorum sta, et si quis sapiens fuerit, ei te adjunge*

PATROL. GR. LXII.

(Eccli. 9. 23. et 6. 33). Fecit tibi os? Ex hoc nihil prodeat, quod Deo non probetur, sed psalmodias, hymnos, odas canat spirituales, *Ut det gratiam*, inquit, *audientibus* (Ephes. 4. 29), ad fulciendum, non ad evertendum; ad benedicendum, non ad maledicendum; non ad struendas insidias, sed contra omnino. Fecit tibi pedes, non ut properes ad vitiositatem, sed ad bona: fecit tibi ventrem, non ut ipsum rumpas, sed ut philosophicam excitas sobrietatem: indidit cupiditatem ad liberorum procreationem, sed non ad scortationem et adulterium: dedit tibi mentem, non ut blasphemiam in ipsum jacias, non ut sis concivator, sed ut bene dicas: dedit et pecunias, ut quo oportet ipsis utamur; eademque de causa vires dedit. Fecit artes, ut vita sustentetur, non ut a rebus ad spiritum pertinentibus nos ipsos avocemus, non ut sordidis artibus operam demus, sed necessariis, ut nobis mutuam opem feramus; non ut insidiamur. Dedit tectum eo dumtaxat ut arceat pluviam, non ut ipsum quidem ornatur auro, pauper vero pereat fame: dedit vestes, ut tegamur, non ut ostentemus, non ut illæ quidem multo auro ditentur, Christus vero nudus pereat: domum dedit, non ut solus habeas, sed ut aliis etiam præbeas: dedit terram, non ut majore illius parte ad te abstracta, in scorta, et psaltrias, et mimos, et tibicines, et citharædos insanas Dei bona, sed in esurientes atque egenos. Dedit tibi mare, ut naviges, ne itinere faciendo labores, non ut curiose illius fundum scruteris, et lapides et alia hujusmodi inde extrahas, non ut hoc tibi studio habeas. Cur ergo, inquires, sunt lapides? Quinimo dic tu mihi, Quam ob causam lapides illi in tanto pretio sunt? num facultate aliqua? num usu? Num imo qui e mari non sunt, utiliores sunt. Etenim hi saltem ad ædificationem conferunt, illi vero nusquam: atque hi sunt illis firmiores. At illi, inquit, pulchritudinem afferunt. Quomodo? totum id opinionis est. Sunt candidiores? At non certe marmore valde candido candidiores, quin etiam neque ad illius candorem accedunt. At solidiores? Ne id quidem. At utiliores? at majores? Neutiquam. Unde igitur suspiciuntur? Non aliunde, quam ex sola existimatione. Nam si neque pulchriores sunt; multos enim inveniemus illis lucidiores et candidiores; neque utiliores, neque solidiores: unde, inquam, adeo suspiciuntur? annon ex sola existimatione? Quam igitur ob causam illos dedit? Non ipse dedit, sed tu magnum esse quidpiam putasti. Quid igitur est, inquit, quod Scriptura etiam eos celebrat? Nimirum accommodate ad tuam opinionem loquitur. Nam et præceptor ad puerulum verba faciens, eadem atque ille sæpe suspicit, ut illum sibi conciliet, ac paulatim subvehat. Quid pulchritudinem expetis vestium? Vestem tibi circumda et calceos: his te orna, hæc tibi satis sint. *Desiderabilia*, inquit David, *super aurum et super lapidem pretiosum multum judicium Dei* (Psal. 18. 11). Terrena vero hæc annon parvipendenda? Non sunt hæc, o dilecte, utilia: si utilia essent.

17

non jussisset contemnere : sed divina Scriptura ad existimationem nostram loquitur. Atque hoc etiam divinæ benignitatis est. Quam igitur ob causam, inquit, purpuram et cætera hujusmodi? Divinæ magnificentiæ hæc sunt opera. Nam aliis quoque ex rebus suas voluit divitias ostendere. Etenim et frumentum ipse dedit solum; tu vero ex hoc multa paras, placentas, bellaria varia ac multa, magnam afferentia voluptatem. Alioquin et voluptas et inanis gloriæ amor hæc omnia invenil: videbantur enim hæc tibi omnibus rebus præferenda. Catero qui, si peregrinus quispiam aut agricola harum rerum impenitus te interroget, teque illum suspicientem vi-

dens, dicat: Cur ista suspicis atque admiraris? quid habebis quod respondeas? pulchra esse aspectu? Sed non ita est. Deponamus igitur hanc opinionem, verisque reapse bonis inhaereamus. Hæc enim minime sunt, sed temere transeunt tantum, instar fluminis dilabentia. Quamobrem, obsecro vos, caveamus; supra petram nos collocemus, ne facile circumferamur, ut futura etiam consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XI.

CAP. 3. v. 7. *Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimentum.* 8. *Verumtamen et existimo omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei, propter quem omnia detrimentum feci et arbitror quasi quilibet esse, ut Christum lucrificarem, 9. et inveniatur in illo non habens meam justitiam, quæ ex lege est, sed illam, quæ ex fide est Jesu Christi, quæ ex Deo est justitia in fide, 10. ad cognoscendum illum, et virtutem resurrectionis ejus.*

1. In certaminibus, quæ adversus hæreticos suscipiuntur, vegetam adhibere mentem oportet, atque assidue in ea cogitatione defixam. Ita enim disturbare illorum ordines poterimus, et plenissimam reportare victoriam, nullum illis respirandi spatium dantes. Propterea cum velim vos ex Scripturis ad hujusmodi certamina instruere, ut hinc etiam eos qui contradicunt obmutescere faciatis: hujus, quæ nunc in manibus est, disputationis initium sumam a fine superioris. Quis autem erat ille finis? Cum collegisset Judaica omnia quæ gloriandi causam dabant, ea quæ a natura, ea quæ a consilio et electione addiderat: *Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc existimo detrimentum esse propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei, propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror quasi quilibet esse, ut Christum lucrificarem.* Insultant hoc loco hæretici. Nam et hoc sapientiæ est Spiritus, spes illis victoriæ submittere, ut pugnam capessant. Etenim si aperte loquutus esset, fecissent et in istis, quod in aliis fecerunt: deleverunt enim literas, repudiaverunt Scripturam, cum adversos illius radios ferre non possent. Sed quod in piscibus sit, ut illud, unde sunt capiendi, non manifesto illis objiciatur, sed occultetur, ut accurrere non vereantur; id et hoc loco accidit, ubi a Paulo lex damnata dicitur. Sane, quod Paulus dicit, hujusmodi est: Quisquilias, et damnum legem vocat: non licebat Christum lucrari, nisi hæc damnum putassem. Hæc omnia alliciunt hæreticos, ut locum recipiant, existimantes pro se facere: quando vero receperunt, tunc illos retibus undique constringit. Quid igitur isti dicant insultantes (a)? En lex est damnum, ea quis-

(a) Manichæos significare videtur.

quiliæ; quomodo igitur ipsam Dei esse dicitis? Verum hæc omnia pro lege sunt; quomodo quædam, hinc perspicuum fiet? Attendamus diligenter, quæ dicuntur: non dixit, Lex est detrimentum, sed ipsam *Arbitratum sum detrimentum*: et de lucro quidem loquens non dixit, *Arbitratum sum, sed, Fuerunt lucra*: de damno autem dixit, *Arbitratum sum*: merito. Illud enim in natura erat: hoc vero jam ex opinione nostra profectum est. Quid igitur? non est, inquit, damnum lex? Est certe; sed propter Christum: at nunc lucrum facta est. Non putabatur lucrum, inquit, sed erat: ac si diceret: Cogita quantum fuerit, homines efficitos jam natura ad humanam vitæ rationem adducere: nisi lex fuisset, neque etiam gratia data esset. Quare? Quoniam pontis instar fuit. Etenim quoniam minime fas erat de infimo loco in excelsum ascendere, facta est scala. Et quanvis non amplius scala opus sit; non propterea tamen illam spernit, sed potius ei gratias habet. Ipsa enim fuit, quæ illum eo adduxerit, ut ejus posthac non egrat: ac tamen pro hoc ipso, quod illius non eget, beneficium se illi debere merito fatetur: sine illa enim non ascendisset. Idem de lege dicendum est: evexit nos in sublime; ergo lucrum erat: sed jam ipsam putamus damnum. Quomodo? Non quoniam damnum est, sed quoniam longe potior est gratia. Nam quemadmodum fame laborans pauper, quamdiu quidem argentum habet, eo arcet famem; postquam vero aurum inveniit, si utrumque retinere non liceat, damnum potius retinere argentum, atque illo dimisso aurum capit: dimittit autem, non quod damnum sit argentum, non enim est, sed quoniam utrumque simul habere non licet, sed necessario alterum est relinquendum: ita et hic. Non igitur lex est detrimentum, sed legi inhaerentem deficere a Christo. Quamobrem cum nos abducit a Christo, tunc damnum est: quod si adducat, non item. Propterea inquit, *Propter Christum detrimentum*. Si propter Christum, ergo natura non est detrimentum. Cur autem non sinit lex ad Christum accedere? Ac sane ad hoc, inquit, data fuerat: plenitudo enim legis Christus, et *Finis legis Christus* (Rom. 10. 4). Sinit, si dicto audientes esse velimus. Qui ergo legi obedit, ipsam legem relinquit? Rele-



ἡμετέραν φθέγγεται ἢ θεία Γραφή. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Τίς οὖν ἔνεκεν ἔδωκε, φησί, πορφύραν, καὶ ὅσα τοιαῦτα; Τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητός ἐστιν ἔργον ταῦτα. Καὶ γὰρ καὶ ἀπὸ ἑτέρων τὸν πλοῦτον ἠθέλησεν δαΐζειν τὸν αὐτοῦ· ἐπεὶ καὶ οὕτω ἔδωκε μόνον· οὐ δὲ πολλὰ ἀπὸ τούτου κατασκευάζεις, πλακοῦντας, πέμματα διάφορα καὶ παντοδαπά, πολλὴν ἔχοντα τὴν ἡδονήν. Ἄλλως δὲ καὶ ἡ κενοδοξία πάντα ταῦτα ἐφεῦρεν· ἔδοξε γὰρ σοι πάντων αὐτὰ προδεῖναι. Ἐπεὶ εἰ τίς σε ἔροίτο ξένος ἀνὴρ ἢ γεωργὸς καὶ ἄπειρος ὢν αὐτῶν, καὶ ἰδὼν σε θαυμάζοντα εἶποι, Διὰ τί ταῦτα θαυμάζεις;

τί ἔχεις εἰπεῖν; Ὅτι καλὸν ἰδεῖν; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ. Παινοῦμεθα τοίνυν τῆς τοιαύτης ὑπολήψεως, καὶ τῶν ὄντως ἀληθινῶν ἀντεχώμεθα. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἐστὶν, ἀλλ' ἀπλῶς παρέρχεται μόνον ποταμοῦ δίκην παραβρέοντα. Διὸ, παρακαλῶ, ἐπὶ τῆς πέτρας ἑαυτοῦ στήσωμεν, ἵνα καὶ τὸ εὐκόλως περιτρέπεται φύγωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## [283] ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ΄.

**Ἄλλ' ἄτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν.** Ἄλλα μὲν οὖν καὶ ἠγοῦμαι πάντα ζημίαν εἶναι διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου μου, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθη, καὶ ἠγοῦμαι σκύδαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω, καὶ εὐρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἕμῃ δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνην ἐπὶ τῇ πίστει, τοῦ γινώσκαι αὐτὸν καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ.

α'. Τοῖς πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἀγῶσιν ἀκμαζούσαις χρὴ προσβάλλειν ταῖς διανοίαις καὶ συνεχῶς. Οὕτω γὰρ ἐστὶ συγγέειν αὐτῶν τὴν παράταξιν, καὶ ἐκ περιουσίας κρατεῖν, μηδεμίαν αὐτοῖς διδόντας σχολὴν ἀνακνεῖν. Διὰ τοῦτο βουλόμενος ὑμᾶς ἀπὸ τῶν Γραφῶν πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἀγῶνας παρεσκευάσθαι, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν ἐπιστομιζέσιν τοὺς ἀντιλέγοντας δύνῃσθε, ἀπὸ τοῦ τέλους τῆς παρελθούσης διαλέξεως τὴν ἀρχὴν ταύτης τῆς μετὰ χεῖρας ποιούμεαι. Καὶ τί ἦν ἐκείνης τὸ τέλος, φησί; Καταλέξας πάντα τὰ καυχήματα τὰ Ἰουδαϊκά, τὰ ἀπὸ φύσεως, τὰ ἀπὸ προαιρέσεως, ἐπήγαγεν· Ἄλλ' ἄτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἤγημαι ζημίαν πάντα εἶναι διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου μου, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθη, καὶ ἠγοῦμαι σκύδαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω. Ἐπιτηδῶσιν ἐνταῦθα οἱ αἰρετικοί. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς σοφίας ἐστὶ τοῦ Πνεύματος, ἐλπίδας αὐτοῖς ὑποθέσθαι νίκης, ἵνα καταδέξωνται τὴν μάχην. Εἰ γὰρ φανερῶς εἰρητο, ὑπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐποίησαν, ἐποίησαν ἂν καὶ ἐπὶ τούτων· ἐξηλεῖψαν ἂν τὰ γράμματα, παρητήσαντο τὴν Γραφήν, οὐ δυνάμενοι ὄλως ταύτῃ ἀντιδελεῖν. Ἄλλ' ὅπερ ἐπὶ τῶν ἰσχυῶν γίνεται, τὸ δυνάμενον αὐτοὺς ἰλεῖν πρόπτεται, ὥστε αὐτοὺς ἐπιδραμεῖν, καὶ οὐ πρόδηλον κείται· τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα συνέβη, τῷ ζημίαν τὸν νόμον παρὰ Παύλου εἰρησθαι. Σκύδαλα εἰρηται ὁ νόμος, φησί, ζημία εἰρηται· οὐκ ἐνὶ Χριστὸν κερδῆσαι, εἰ μὴ τοῦτον ἐζημιώθη. Ταῦτα πάντα ἐπεσκάσατο τοὺς αἰρετικούς δέξασθαι τὸ χωρίον, νομίζοντας ὑπερ αὐτῶν εἶναι· ἐπειδὴ δὲ ἰδέξαντο, τότε αὐτοὺς περιέβαλε τοῖς δικτύοις πάντοθεν. Τί γὰρ φανερὸν ἐπιτηδῶσας ἔκανοι; Ἰδοὺ Ζημία ὁ νό-

μος, ἰδοὺ σκύδαλα εἰρηται. Πῶς οὖν αὐτὸν Θεοῦ λέγετε εἶναι; Αὐτὰ μὲν οὖν ταῦτα ὑπερ τοῦ νόμου ἐστὶ· καὶ πόθεν, ἐκαθεν εἶπεν. Πρόσχωμεν ἀκριβῶς τοῖς λεγομένοις· οὐκ εἶπε, Ζημία ἐστὶν ὁ νόμος, ἀλλ', ἤγημαι αὐτὸν ζημίαν· καὶ ὅτε μὲν περὶ κέρδους ἔλεγεν, οὐκ εἶπεν, ἤγημαι, ἀλλ', ἤν κέρδος· ὅτε δὲ περὶ ζημίας, εἶπεν, [284] ἤγημαι, εἰκότως· ἐκαίνο μὲν γὰρ ἐν φύσει, τοῦτο δὲ λοιπὸν γέγονεν ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ὑπολήψεως. Τί οὖν; οὐκ ἐστὶ, φησί, Ζημία ὁ νόμος; Ἔστιν· ἀλλὰ διὰ τὸν Χριστὸν· ἀλλὰ νῦν κέρδος γέγονεν. Οὐκ ἐνομιζέτο κέρδος, εἶπεν, ἀλλὰ ἦν· μονονοχὶ λέγων· Ἐννόησον ὅσον ἦν ἀνθρώπους ἐκτεθηρωμένους τὴν φύσιν, εἰς τὸ τῶν ἀνθρώπων σχῆμα καταστήσαι. Εἰ μὴ ὁ νόμος ἦν, οὐδ' ἂν ἡ χάρις ἐδόθη. Διὰ τί; Ὅτι καθάπερ τις γέφυρα γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐνῆν ἀπὸ τῆς πολλῆς ταπεινώσεως εἰς τὸ ὕψος ἀνελθεῖν, γέγονε κλίμαξ. Ἄλλὰ εἰ καὶ τῆς κλίμακος οὐκέτι δέεται ὁ ἀνελθὼν, ἀλλ' οὐ μὴν διὰ τοῦτο αὐτὴν ὑπερορᾷ, ἀλλὰ καὶ χάριν αὐτῇ οἶδεν. Αὐτὴ γὰρ αὐτὸν εἰς τὸ μηκέτι δεῖσθαι αὐτῆς κατέστησε· καὶ ὁμως ὑπερ τοῦτο αὐτοῦ, ὅτι οὐ δεῖται αὐτῆς, αὐτῇ χάριν ὁμολογεῖν, φησί, δίκασον· οὐ γὰρ ἂν ἀνέβη. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου· ἀνῆγαγεν ἡμᾶς εἰς ὕψος· οὐκαὶν κέρδος ἦν· ἀλλὰ λοιπὸν ζημίαν αὐτὸν νομίζομεν. Πῶς; Οὐκ ἐπειδὴ Ζημία ἐστὶν, ἀλλ' ἐπειδὴ πολὺ μείζων ἢ χάρις. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἐν λιμῷ ὢν πένης, ἕως μὲν ἂν ἔχη ἀργύριον, διαφεύγει τὸν λιμὸν· ἐπειδὴν δὲ χρῆσθαι εὐρη, καὶ μὴ ἐξῆ ἀμφοτέρα κατασεῖν, Ζημίαν ἡγείται· τὸ ἐκαίνο κατέγειν, καὶ ἀφελς αὐτὸ, λαμβάνει τὸ χρυσίον· ἀφίσει δὲ, οὐκ ἐπειδὴ Ζημία τὸ ἀργύριον (οὐ γὰρ ἐστὶ), ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἐνὶ ὁμοῦ τὰ δύο λαβεῖν, ἀλλ' ἀνάγκη τὸ ἐν καταλεῖν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ζημία οὖν οὐχ ὁ νόμος ἐστὶν, ἀλλὰ τὸ τῷ νόμῳ προσκαθήμενον ἀφίστασθαι τοῦ Χριστοῦ. Ὅστε, ὅταν ἀπάγη ἡμᾶς Χριστοῦ, τότε Ζημία· ἂν δὲ παραπέμπη, οὐκέτι. Διὰ τοῦτο φησί, Ζημία, τουτίστι, διὰ τὸν Χριστὸν. Εἰ διὰ τὸν Χριστὸν, οὐ φύσει Ζημία. Διὰ τί δὲ οὐκ ἀφίσει τῷ Χριστῷ προσελθεῖν ὁ νόμος; Καὶ μὴν εἰς τοῦτο, φησὶν, ἰδέθη, καὶ πλήρωμα νόμου Χριστοῦ, καὶ τέλος νόμου Χριστοῦ. Ἀφίσει, ἐὰν ὀλιγω-

πειθεσθαι. Ὁ τῷ νόμῳ τοίνυν πειθόμενος, αὐτὸν ἀφίησι τὸν νόμον; Ἀφίησιν, ἂν προσέχωμεν· ἂν μόντοι μὴ προσέχωμεν, οὐκ ἀφίησιν. Ἀλλὰ μὲν οὖν καὶ ἡγημαί πάντα ζημίαν εἶναι. Τί λέγω, φησί, τοῦτο περὶ τοῦ νόμου; οὐχὶ καλὸν ὁ κόσμος; οὐχὶ καλὸν ἡ παρούσα ζωὴ; Ἀλλ' ἂν με ἀπαγάγη τοῦ Χριστοῦ, ζημίαν ταῦτα τίθεμαι. Διὰ τί; Διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου μου. Τοῦ γὰρ ἡλίου φανέντος, προσκαθῆσθαι τῷ λύχνῳ ζημία. Ὅστε ἀπὸ τῆς παραβολῆς ἡ ζημία γίνεται, ἀπὸ τοῦ ὑπερέχοντος. Ὅρξες οὖν σύγκρισιν ποιῶνται; Διὰ τὸ ὑπερέχον, φησὶν, οὐ διὰ τὸ ἀλλότριον· τὸ γὰρ ὑπερέχον, τοῦ ὁμογενοῦς ὑπερέχει. Ὅστε ἀφ' ὧν ποιῶνται τὴν κατὰ σύγκρισιν ὑπεροχὴν, ἀπὸ τούτων δείκνυσσι τὴν οἰκείωσιν τῆς γνώσεως. Δι' ὅν τὰ πάντα ἐζημιώθη, καὶ ἠγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω. [285] Σκύβαλα οὐπω μὲν δῆλον, εἰ περὶ τοῦ νόμου φησὶ τὰ σκύβαλα· εἰκὸς γὰρ αὐτὸν περὶ κοσμικῶν πραγμάτων τοῦτο λέγειν. Εἰπὼν γὰρ, Ἄτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἡγημαί διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν, Ἀλλὰ μὲν οὖν καὶ ἠγοῦμαι, φησὶ, πάντα ζημίαν. Πάντα εἶπε, καὶ τὰ πάλα, καὶ τὰ παρόντα. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὸν νόμον, οὐδὲ οὕτως ἔβρισται. Τὸ γὰρ σκύβαλον ἀπὸ τοῦ σίτου ἐστὶ, καὶ τὸ ἰσχυρὸν τοῦ σίτου τὸ σκύβαλον ἐστὶ, τὸ ἰσχυρὸν λέγω. Ὅστε πρὸ τούτου χρῆσιμον τὸ σκύβαλον ἦν· μετὰ γὰρ τοῦ σίτου αὐτὸ ἐκλέγομεν, καὶ εἴ μὴ τι σκύβαλον ἦν, οὐκ ἂν ὁ σίτος ἐγένετο. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου.

β'. Ὅρξες πῶς πανταχοῦ οὐκ αὐτὸ τοῦτο ζημίαν τὸ πρόγμα καλεῖ, ἀλλὰ διὰ τὸν Χριστὸν; Ἀλλὰ μὲν οὖν καὶ πάντα ἠγοῦμαι ζημίαν. Διὰ τί; Πάλιν, Διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως, δι' ὅν τὰ πάντα ἐζημιώθη. Εἶτα ἐπάγει, Διὰ καὶ ἠγοῦμαι πάντα ζημίαν εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω. Ὅρξες πῶς ἐκλαμβάνεται πάντοθεν τοῦ ἐρείσματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἀφίησιν οὐδαμῶς γυμνωθῆναι τὸν νόμον, οὐδὲ πληγὴν λαβεῖν, ἀλλὰ περιβάλλει πάντοθεν αὐτόν; Καὶ εὐρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχωρ ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου. Εἰ ὁ δικαιοσύνην ἔχων, οὐκ τὸ μηδὲν αὐτὴν εἶναι, πρὸς ταύτην τὴν δικαιοσύνην ἔδραμεν, οἱ μὴ ἔχοντες πῶς οὐ πολλῶ μᾶλλον κρεῖσσουσιν προστρέχειν αὐτῷ; Καὶ καλῶς εἶπε, Μὴ ἔχωρ ἐμὴν δικαιοσύνην, οὐχ ἦν διὰ πόνων καὶ ἰδρύτων ἐκτρεσάμην, ἀλλὰ ἦν εὐρον ἀπὸ τῆς χάριτος, φησὶν. Εἰ τοίνυν ὁ κατορθώσας, ἀπὸ χάριτος σώζεται, πολλῶ μᾶλλον ὁ μεις. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοῦ λέγειν, οὐκ εἰ μείζων αὐτῆ ἡ δικαιοσύνη ἢ διὰ πόνων, δείκνυσσιν οὐκ σκύβαλον αὐτὴ ἐστὶ πρὸς ἐκείνην. Οὐ γὰρ ἂν ποτε ἐγὼ κατορθώσας, αὐτὴν ῥέψας ταύτην προσέτρεχον. Ποία δὲ ἐστὶν αὕτη; Ἡ ἀπὸ πίστεως τοῦ Θεοῦ· τουτέστι, καὶ αὕτη παρὰ Θεοῦ δίδεται· Θεοῦ ἐστὶν αὕτη ἡ δικαιοσύνη· δωρὸν ἐστὶν αὕτη ἀλόκληρον. Τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ δῶρα πολλῶ τῶ μέτρῳ ὑπερβαίνει τὴν εὐτέλειαν τῶν κατορθωμάτων τῶν διὰ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς γινομένων. Τί δὲ ἐστὶν ἡ πίστις; Ἐπὶ τῇ πίστει, φησὶ, τοῦ γινώσκου αὐτόν. Ἄρα διὰ πίστεως ἡ γνώσις, καὶ πίστεως ἄνευ γνώσεως αὐτὸν οὐκ ἐστὶ. Πῶς δὲ; Δι' αὐτῆς δεῖ γινώσκειν τὴν

δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ· ποῖος γὰρ λογισμὸς τὴν ἀνάστασιν ἡμῖν παραστήσει; Οὐδὲ εἰς, ἀλλὰ πίστις. Εἰ δὲ ἡ ἀνάστασις τοῦ κατὰ σάρκα Χριστοῦ, πίστει γινώσκεται, πῶς ἡ γέννησις τοῦ Θεοῦ Λόγου λογισμοῖς καταλαμβάνεται; τῆς γὰρ γεννήσεως ἐλάτων ἡ ἀνάστασις. Διὰ τί; Ὅτι ἐκείνης μὲν πολλὰ τὰ ὑποδείγματα γέγονε, ταύτης δὲ οὐδὲ ἓν. Νεκροὶ μὲν γὰρ ἀνέστησαν πολλοὶ πρὸ τοῦ Χριστοῦ, εἰ καὶ ἐτελεύτησαν ἀναστάντες· ἀπὸ δὲ παρθένου οὐδεὶς ἐτέχθη ποτέ. Εἰ τοίνυν ὁ καὶ τῆς κατὰ σάρκα [286] γεννήσεως; εὐτελέσθη, τοῦτο πίστει δεῖ παραλαμβάνειν, τὸ πολλῶ μείζον, καὶ ἀπείρω; μείζον καὶ ἀσυγκρίτως, πῶς λογισμῷ καταλαμβάνεται; Ταῦτα ποιεῖ τὴν δικαιοσύνην. Τοῦτο γὰρ δεῖ πιστεῦσαι, οὐκ εὐνοήθη· τὸ δὲ πῶς εὐνοήθη, οὐκέτι ἐστὶ παραστήσαι· ἀπὸ γὰρ πίστεως ἡ κοινωνία τῶν παθημάτων. Πῶς; Εἰ γὰρ μὴ ἐπιστεύομεν, οὐδ' ἂν ἐπάθομεν· εἰ μὴ ἐπιστεύομεν, οὐκ εὐνοήθησιν· συμβασιλεύσομεν, οὐδ' ἂν ἐπάθομεν τὰ παθήματα. Ἄρα πίστει καὶ ἡ γέννησις καὶ ἡ ἀνάστασις καταλαμβάνεται. Ὅρξες οὖν οὐκ ἀπλῶς δεῖ τὴν πίστιν εἶναι, ἀλλὰ δι' ἔργων; Οὗτος γὰρ μάλιστα πιστεύει, οὐκ ἀνέστη Χριστὸς, ὁ παραβίβως ἑαυτοῦ τρις κινδύνους ἐκδοῦς, ὁ κοινωνῶν αὐτῷ ἐν τοῖς παθήματι· τῷ γὰρ ἀναστάντι κοινωνεῖ, τῷ ζῶντι. Διὰ τοῦτο εἰλεγε· Καὶ εὐρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχωρ ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Χριστοῦ, τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνην ἐπὶ τῇ πίστει, τοῦ γινώσκου αὐτόν καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, καὶ τὴν κοινωνίαν τῶν παθημάτων αὐτοῦ, συμμορφούμενος τῷ θανάτῳ αὐτοῦ, εἰ πως καταστήσω εἰς τὴν ἐξουδένωσιν τῶν νεκρῶν. — Συμμορφούμενος, φησὶ, τῷ θανάτῳ αὐτοῦ· τουτέστι, κοινωνῶν. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐπαθεν, οὕτω καὶ ἐγὼ· διὰ τοῦτο εἶπε, Συμμορφούμενος· καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· Ἀνταναπλαρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκὶ μου. Τουτέστιν, οἱ διωγμοὶ καὶ τὰ παθήματα ταῦτα, τὴν εἰκόνα δημιουργοῦσιν ἐκείνην τοῦ θανάτου. Οὐ γὰρ τὸ ἑαυτοῦ ἐξήτει, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν. Ὅστε καὶ οἱ διωγμοὶ καὶ αἱ θλίψεις καὶ αἱ στενωχῶραι οὐ μόνον ὁμᾶς οὐκ ὀφείλουσι θεωρεῖν, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνεσθαι, οὐκ οὕτως συμμορφούμεθα τῷ θανάτῳ αὐτοῦ· ὡς ἂν εἰ εἰλεγεν, Ἐξικονιζόμεθα· ὁ καὶ ἀλλαχοῦ λέγει γράφων, Τὴν νεκρῶσιν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέρουτες. Καὶ τοῦτο δὲ ἀπὸ πίστεως πολλῆς γίνεται. Οὐ γὰρ, οὐκ ἀνέστη μόνον, πιστεύομεν, ἀλλ' ὅτι καὶ μετὰ ἀνάστασιν πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν. Διὰ τούτου τὴν αὐτὴν ὁδὸν ὀδεύομεν, ἡνπερ ὠδεύσε, τουτέστιν, ἀδελφοί γινόμεθα αὐτῷ καὶ κατὰ τοῦτο· ὡς ἂν εἰ εἰλεγε· Χριστοὶ γινόμεθα κατὰ τοῦτο. Βιβλῆ, πόσον τῶν παθῶν τὸ ἔξλιμα! πιστεύομεν οὐκ συμμορφούμεθα τῷ θανάτῳ αὐτοῦ διὰ τῶν παθημάτων. Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ βαπτίσματι Συνετάφημεν τῷ ὁμοιωμάτι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, οὕτως ἐν ταῦτα τῷ θανάτῳ συμμορφούμεθα αὐτοῦ. Ἐκεῖ εἰκότως εἶπε, Τῷ ὁμοιωμάτι τοῦ θανάτου αὐτοῦ· οὐ γὰρ διὸν τὸν θάνατον ἀπεθάνομεν· οὐ γὰρ σώματι ἐν σαρκὶ ἀπεθάνομεν, ἀλλ' ἁμαρτίᾳ. Ἐπὶ οὖν θάνατος καὶ θάνατος λέγεται, ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἀπέθανε σώματι, ἡμεῖς δὲ ἁμαρτίᾳ, καὶ

quit, si attendamus : quod si minime attendamus, non sinit. *Verumtamen et existimo omnia detrimentum esse.* Quid hoc, inquit, de lege dico? nonne bonum est mundus? nonne bonum est præsens vita? Verumtamen si abducent a Christo, pro damno habeo. Cur? *Propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei.* Ubi enim sol illuxit, lychno inhærere damnum est. Itaque ex collatione damnum sit, nimirum ob alterius præstantiam. Vides Paulum comparationem facere. *Propter eminentem,* inquit, non quod alterum alienum sit : nam quod eminent et excellit, in re quæ ejusdem sit generis excellit. Unde igitur per comparationem præstantiam alterius constituit, inde alterius etiam cognationem et similitudinem cognitionis demonstrat. *Propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror quisquiliis esse, ut Christum lucrifaciam.* Nondum quidem manifestum est quisquiliarum nomen de lege dici : verisimile enim est Paulum de mundanis rebus dicere. Nam cum dixisset, *Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimentum,* addit, *Verumtamen et existimo omnia detrimentum esse.* Dum dicit, *Omnia,* significat et præterita et præsentia. Quod si velis legem significari, neque ideo tamen contumelia afficitur. Quisquiliæ enim ex frumento existunt, et quod in frumento quasi robustius est, id est quisquilia, paleam dico. Itaque antequam frumentum existeret, utilis erat illa palcarum seges, et una cum frumento ipsam colligimus : quod si illa non fuisset, neque hoc exortum esset. Ita et in lege.

2. Vides ubique non rem ipsam vocari damnum, sed propter Christum? *Verumtamen et omnia existimo detrimentum esse.* Quam ob causam? Rursus, *Propter eminentem scientiam, propter quem omnia detrimentum feci.* Deinde adjungit, *Omnia existimo detrimentum esse, ut Christum lucrifaciam.* Vides ubique inhærentem firmamento Christi? nec usquam patitur nudari legem ac plagam accipere, sed undique ipsam munit? *Et inveniar in illo, non habens meam justitiam quæ ex lege est.* Si is, qui justitiam habebat, quod ea præ hac justitia nihil esset, ad hanc accurrit; qui nullam habent, quomodo non multo magis accurrere debebunt? Et recte dixit, *Non habens meam justitiam;* id est non illam, quam mihi meis laboribus ac sudoribus comparaveram, sed quam ex gratia inveni. Si igitur ille, qui virtutis officia obiverat, ex gratia salutem est adeptus, multo magis vos. Quoniam enim verisimile erat illos dicere, majorem esse justitiam quæ ex laboribus, ostendit hanc præ illa paleam esse : alioqui enim non, cum ad ipsam pervenissem, ea projecta ad hanc alteram accurrissem. Quænam vero hæc est? *Quæ ex fide Dei;* id est, hæc ipsa etiam a Deo data est : Dei est hæc ipsa justitia; donum penitus Dei est : Dei autem dona longo intervallo antecedunt utilitatem bonorum operum, quæ ex nostro studio profecta sunt. Quid autem est fides? *In fide,* inquit, *ad cognoscendum illum?* Ergo per fidem cognitio; nec sine fide illum cognoscere fas est. Quomodo? Per ipsam enim cognoscenda est virtus resurrectionis ejus. Etenim quæ unquam

ratiocinatio resurrectionem nobis demonstrabit? Nulla, sed sola fides. Quod si Christi secundum carnem resurrectio fide cognoscitur, quomodo generatio Dei Verbi comprehendetur ratiocinationibus? generatione enim minor est resurrectio. Cur? Quoniam illius quidem multa exempla existerunt, generationis nullum : mortui enim multi resurrexerunt ante Christum, quamvis post resurrectionem rursus obiverint; nemo autem unquam fuit, quem virgo pareret. Ergo si illud etiam, quod ortu secundum carnem vilius est, fide comprehendendum est; quod multo majus est, et infinite majus ac ne comparabile quidem est, hoc quomodo ratiocinatione comprehendemus? Hæc faciunt justitiam. Hoc enim oportet credere, fieri potuisse; quomodo vero potuerit, non jam potest ostendi : ex fide enim sit ut rerum molestarum coire societatem velimus. Quomodo? Nisi enim credamus, neque etiam mala patemur; nisi credamus fore ut una patientes, simul etiam regnabimus, nullo pacto ad subeunda incommoda adducemur. Ergo fide et generatio et resurrectio comprehenditur. Vides non nudam requiri fidem, sed cum operibus conjunctam? Is enim potissimum credit resurrexisse Christum, qui similiter se periculis exponit, qui ei se in perpeccionibus socium præbet : sit enim socius ei qui resurrexit, ei qui vivit. Propterea dicebat, 9. *Et inveniar in illo, non habens meam justitiam quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Christi, quæ ex Deo est, justitiam in fide,* 10. *ad cognoscendum illum, et virtutem resurrectionis, et societatem passionum illius, configuratus morti ejus,* 11. *si quo modo occurrat ad resurrectionem quæ est ex mortuis. Configuratus,* inquit, *morti ejus;* id est, particeps. Etenim quemadmodum ille ab hominibus male acceptus est, ita et ego : propterea dixit, *Configuratus;* et rursus alibi, *Et adimpleo ea quæ devotus passionum Christi in carne mea* (Coloss. 1. 24). Id est, vexationes et calamitates hujusmodi reddunt imaginem quamdam illius mortis. Non enim quod suum est quærebatur, sed quod multis profdesset. Quamobrem et vexationes et incommoda et angustia tantum abest ut nos perturbare debeant, ut potius inde latandum sit, quod per hæc conformes reddimur morti ejus : perinde ac si diceret, Ad illius similitudinem fingimur : quod et alibi inquit, ita scribens, *Mortificationem Domini Jesu in corpore circumferentes* (2. Cor. 4. 10). Id vero ex magna fide fit. Non enim solum resurrexisse credimus, sed etiam post resurrectionem habere magnam potentiam. Propterea eadem via iter facimus, qua ille : id est, hæc etiam ex parte fratres illius efficitur : perinde ac si diceret, Ex hac re effleimur christi quidam. Papæ! quanta est ærumnarum dignitas! Credimus conformes nos fieri morti ejus per ærumnas. Nam quemadmodum in baptismo, *Consepulti sumus similitudini mortis ejus :* ita hic eidem morti conformes reddimur. Ibi merito dixit, *Similitudini mortis ejus;* non enim totam mortem obivimus; non enim corpore et carne mortui sumus, sed peccato. Quoniam igitur mors utrobique dicitur, sed ille quidem corpore mortuus est, nos autem

peccato; et illic homo mortuus est, quem ipse assumpserat, qui in corpore nostro fuit; hic vero homo peccati: propterea ibi quidem inquit, *Similitudini mortis ejus*; hic vero non jam similitudini mortis, sed ipsimet morti.

«5. Paulus enim in vexationibus non jam peccato mortuus est, sed ipso corpore: quamobrem eandem subiit mortem. *Si quo modo occurram*, inquit, *ad resurrectionem, quæ est ex mortuis*. Quid ais? omnes enim ad istam perveniunt: nam, *Non omnes quidem dormiemus*, inquit, *sed omnes immutabimur* (1. Cor. 15. 51); neque resurrectionis solum omnes participes erimus, sed etiam immortalitatis, hi quidem ad honorem, hi vero ad occasionem supplicii. Ergo si omnes ad resurrectionem perveniunt, neque ad resurrectionem solum, sed etiam ad immortalitatem, quomodo tamquam qui præcipuum quidpiam adepturus esses, dicebas, *Si quo modo occurram?* Propterea, inquit, hæc subeo, *Si quo modo occurram ad resurrectionem, quæ est ex mortuis*: nisi enim mortuus fueris, non resurges. Quid igitur hoc est? Videtur magnum quiddam hoc loco subindicare: adeo enim magnum erat, ut neque asseverare ausus fuerit, sed tantum inquit: *Si quo modo*. Credidi in ipsam, et ipsius resurrectionem; præterea propter ipsam patior: nec tamen adhuc possum omnino confidere fore, ut resurgamus. Quam hoc loco resurrectionem dicit? Eam, quæ ad ipsum ducit Christum. Dixit, Credidi in eum et virtuti resurrectionis ejus, et socium me esse passionum suarum, configuratumque me esse morti ejus; verumtamen post hæc omnia nondum penitus confido: quod alibi dixit, *Qui se existimat stare, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12); et rursus, *Timeo ne forte, cum alii prædicaverim, ipse reprobus efficiar* (1. Cor. 9. 27). 12. *Non quod jam acceperim, aut jam perfectus sim: sequor autem, si quo modo comprehendam, in quo et comprehensus sum a Christo Jesu. Non quod jam acceperim*. Quid est, *Jam acceperim?* Bravium, inquit. Quod, si qui tanta perpeccatus fuerat, qui vexabatur, qui mortificationem habebat, nondum de resurrectione illa fidenti, et securo animo erat: quid tandem dicemus nos? Quid est, *Si comprehendam?* Quod antea dixerat, *Si occurram in resurrectionem, quæ est ex mortuis*. Si comprehendam, inquit, ac teneam ipsius resurrectionem; id est, si tanta pati, si ipsum imitari potuero, si conformis ipsi fieri: quemadmodum multa passus est Christus, sputis foedatus est, alapis et virgis cæsus, ac denum mortem subiit. Hoc stadium est: per hæc omnia opus est ad illius resurrectionem vos pervenire omnia certamina perferentes. Vel igitur hoc sibi vult, vel istud: Si dignus fuero, qui assequar probatam illam resurrectionem ac fidentiam plenam, ad ipsius resurrectionem perveniam. Nam si certamina, si labores omnes perferre potuero, illius quoque resurrectionem assequi potero, et cum gloria resurgere. Nondum enim, inquit, dignus sum, *Sequor autem, si quo modo comprehendam*. Adhuc

mibi vita in certamine versatur, adhuc a meta longe absum, adhuc a braviis disto, adhuc curro, adhuc sequor. Et non dixit, Curro, sed, *Sequor*: ac merito. Nam qui persequitur, nostis quantum contentionem in sectando adhibeat: neminem in tuetur, omnes qui cursum illius interrumpunt, magno impetu propellit; et mentem et oculos et vires et animam et corpus contrahit, solum bravium spectans. Quod si Paulus tantus sectator ac tanta passus, adhuc inquit, *Si quo modo comprehendam*, quid dicemus nos qui concidimus? Deinde ostendens debitum hoc esse, inquit, *In quo et comprehensus sum a Jesu Christo*. Eram, inquit, ex perditorum numero; suffocabar, pereundum mihi omnino erat; comprehendit me Deus: nam et ipse nos sectatus est fugientes ipsum magno cum studio. Per hoc omnia hæc indicat: his enim verbis, *Comprehensus sum*, et studium Dei demonstravit nos comprehendere volentis, et nostrum longinquum recessum atque errationem, nosque omnino ab illo refugisse ostendit.

5. Quamobrem cum illud lacrymis dignum est, omnes ad pristinum statum relabi; tum vero hoc etiam, cum magno simus debito obnoxii, neminem tamen lugere, neminem lacrymari, neminem suspirare. Ac ne putes ironice isthæc a me dici. Nam quemadmodum ante Christi adventum a Deo fugiebamus, ita nunc ab ipso fugimus. Possumus enim fugere a Deo, non quidem loco, nam ubique est, sed operibus. Et quod ab eo fugere non possimus, audi prophetam dicentem, *Quo ibo a spiritu tuo? et quo a facie tua fugiam* (Psal. 138. 7)? Quomodo igitur possumus a Deo fugere? Eodem modo, quo possumus procul a Deo proficisci, ac longe abesse. *Qui se elongant*, inquit, *a te, peribunt* (Psal. 72. 27); et rursus, *Nonne iniquitates vestras dividerunt inter me et vos* (Isai. 59. 2)? Quomodo igitur sit iste longinquus discessus? et quomodo intercedit intervallum? Electione, et animo: loco enim non possumus: quomodo enim quis ab eo, qui ubique adest, fugiat? Peccator igitur fugit. Hoc est, quod Scriptura inquit, *Fugit impius nemine persequente* (Prov. 28. 1). Valde fugimus Deum; tametsi semper ille sectatur nos. Apostolus cursum suum eo intendebat, ut prope ad illum accederet: nos eo intendimus, ut procul discedamus: ergo non hæc digna lamentis? Quo fugis, infelix et miser? quo fugis a vita et salute tua? Si a Deo fugias, ad quem confugies? si a luce fugias, quo respicies? si a vita fugias, unde posthac vives? Fugiamus hostem salutis nostræ. Cum peccamus, a Deo fugimus, fugitivorum more erramus, ad alienam abscedimus terram: quemadmodum ille qui comederat paterna bona; et biberat in alienam terram, qui totum patrimonium consumpserat, atque in fame vivebat (Luc. 15). Habemus vero patrimonium et nos. Cujusmodi vero hoc? Liberavit nos a peccatis, donavit nobis vires ad virtutis officia obeunda, donavit nobis alacritatem, patientiam; in baptismo donavit nobis Spiritum sanctum: si hæc absumpseri-

ἐκεῖ ὁ ἄνθρωπος ἀπέθανεν, ὃν ἀνάλαβεν αὐτὸς, ὃ ἐν σώματι ἡμῶν, ὡς ὁ ἄνθρωπος τῆς ἁμαρτίας· διὰ τοῦτο ἐκεῖ μὲν φησι, *τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*, ἐνταῦθα δὲ οὐκέτι ὁμοιώματι θανάτου, ἀλλ', αὐτῷ τῷ θανάτῳ.

[287] γ'. Παῦλος γὰρ οὐκέτι ἁμαρτία ἀπέθανεν ἐν τοῖς διωγμοῖς, ἀλλ' αὐτῷ τῷ σώματι· ὥστε τὸν αὐτὸν ὑπέμεινε θάνατον. *Εἰ πως καταστήσω*, φησιν, *εἰς τὴν ἐξανόστασιν τὴν ἐκ νεκρῶν*. Τί λέγεις; καὶ μὴ πάντες αὐτῆς τυγχάνουσι· *Πάντες μὲν γὰρ οὐ κοιμηθῶσθε*, φησὶ, *πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα*· καὶ οὐκ ἀναστάσεως μόνης, ἀλλὰ καὶ ἀφθαρσίας πάντες, οἱ μὲν εἰς τιμὴν, οἱ δὲ εἰς ἐφόδιον κολάσεως. Εἰ τοίνυν πάντες τῆς ἀναστάσεως τυγχάνουσι, καὶ οὐ τῆς ἀνωστάσεως μόνης, ἀλλὰ καὶ ἀφθαρτίας, πῶς ὡς μελλῶν ἐξαιρέτου τινὸς τυγχάνειν ἔλεγες, *Εἰ πως καταστήσω*; Διὰ τοῦτο ταῦτα πάσχω, φησιν, *Εἰ πως καταστήσω εἰς τὴν ἐξανόστασιν τὴν ἐκ νεκρῶν*· εἰ γὰρ μὴ ἀπέθανας, οὐκ ἀνίστασο. Τί οὖν ἐστὶ; Δοκεῖ μέγα τι ἐνταῦθα αἰνίττεσθαι· οὕτω γὰρ μέγα ἦν, ὅτι οὐδὲ ἐθάρρησεν ἀποφῆνασθαι, ἀλλὰ φησιν ἀπλῶς, *Εἰ πως*. Ἐπίστευσα εἰς αὐτὸν καὶ τὴν αὐτοῦ ἀνάστασιν, ἀλλὰ καὶ πάσχω δι' αὐτὸν, ἀλλ' οὕτω δύναμαι θαρρῆσαι περὶ τῆς ἀναστάσεως. Ποῖαν ἐνταῦθα ἀνάστασιν φησὶ; Τὴν πρὸς αὐτὸν ἄγουσαν τὸν Χριστόν. Ἐποιοῦν ὅτι ἐπίστευσα αὐτῷ καὶ τῇ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ δυνάμει, καὶ ὅτι κοινῶς εἰμι τῶν παθημάτων αὐτοῦ, καὶ ὅτι συμμορφοῦμαι τῷ θανάτῳ αὐτοῦ· ἀλλ' ὁμως μετὰ ταῦτα πάντα οὕτω θαρρῶ· ὅπερ ἄλλαχού λέγει, *Ὁ δοκῶν δεσπόσαι, βλέπετω μὴ πτόση*· καὶ πάλιν, *Φοβοῦμαι μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένημαι*. Οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον, ἢ ἤδη τελεσιώμαι, διώκω δὲ εἰ καὶ καταλάβω, *ἐφ' ᾧ καὶ καταλήθην ὑπὸ Χριστοῦ Ἰησοῦ*. — Οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον. Τί ἐστίν, *ἤδη ἔλαβον*; Τὸ βραβεῖόν φησιν. Εἰ δὲ ὁ τοσαῦτα παθὼν, εἰ δὲ ὁ διωκόμενος, εἰ δὲ ὁ τὴν νέκρωσιν ἔχων, οὕτω ἐθάρρησεν περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐκείνης, τί ἂν εἰποιμεν ἡμεῖς; Τί ἐστίν, *Εἰ καταλάβω*; Ὅπερ πρότερον ἔλεγον, *Εἰ καταστήσω εἰς τὴν ἐξανόστασιν τὴν ἐκ νεκρῶν*. Τὴν αὐτοῦ, φησιν, ἀνάστασιν εἰ καταλάβω. Τουτέστιν, Ἐάν δυνηθῶ τοσαῦτα παθεῖν, ἐάν δυνηθῶ μιμησασθαι αὐτὸν, ἂν δυνηθῶ συμμορφος αὐτῷ γενέσθαι. Οἶον, πολλὰ ἔπαθεν ὁ Χριστὸς, ἐνεπέυσθη, ἐβραπίσθη, ἐμαστιγώθη, ὕστερον ἀπέθανε. Τοῦτο στάδιόν ἐστι· διὰ πάντων τούτων δεῖ πρὸς τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ φθάσαι, πάντας τοὺς ἄλλους ἐνεγκόντας. Ἡ τοίνυν τοῦτο φησιν, ἢ ὅτι· Ἐάν καταξιώθῃ τῆς ἀναστάσεως τυχεῖν εὐδοκίμου, παρῆρσιαν ἔχουσι, εἰς τὴν ἐξανόστασιν φθάνω τὴν αὐτοῦ. Ἄν γὰρ δυνηθῶ τοὺς ἀγῶνας πάντας ἐνεγκεῖν, καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ δυνήσομαι σκεῖν, καὶ μετὰ δόξης ἀναστήναι. Οὐδέπω γὰρ, φησιν, ἄξιός εἰμι· *Διώκω δὲ, εἰ καὶ καταλάβω*. Ἐτι ἐναγωνίός μοι ὁ βίος, ἔτι τοῦ τέλους εἰμι πόρρω, ἔτι τῶν βραβείων ἀφέστηκε, ἔτι τρέχω, ἔτι διώκω. Καὶ οὐκ εἶπε, Τρέχω, ἀλλὰ, *Διώκω*· εἰκότως. Ὁ γὰρ [288] διώκω, ἴσται μεθ' ὅσου τόνου διώκει· οὐδένα ὄρξ, πάντας μετὰ πολλῆς; τῆς βύμης τοὺς διακρίπτοντας ἀποωθείται, καὶ διάνοιαν καὶ ὄμμα καὶ

ἰσχὸν καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα συτρέφει, πρὸς ἑσπερον μὲν οὐδὲν ὄρῳν, πρὸς δὲ τὸ βραβεῖον μόνον. Εἰ δὲ ὁ διώκων Παῦλος, ὁ τοσαῦτα παθὼν, ἔτι φησὶν, *Εἰ καὶ καταλάβω*· τί ἂν εἰποιμεν ἡμεῖς οἱ ἀνακεπητοκίτες; Ἔστα δεικνύς, ὅτι ὀφειλῆς τὸ πρᾶγμά ἐστι, φησὶν, *Ἐφ' ᾧ καὶ καταλήθην ὑπὸ Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Τῶν ἀπολλυμένων ἡμῶν, φησὶν, ἐπιγύρομην, ἐμελλόν ἀπολλυσθαι· *κατέλαβέ με ὁ Θεός*· καὶ γὰρ αὐτὸς ἡμᾶς ἐδίωκε· φεύγοντας· αὐτὸν μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Διὰ τοῦτο ταῦτα πάντα παρίστησι· τῷ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι *Καταλήθην*, ἔδειξε καὶ τοῦ βουλομένου καταλαβεῖν τὴν σπουδὴν, καὶ ἡμῶν τὴν ἀποστροφὴν τὴν πολλὴν καὶ τὴν πλάνην, καὶ ὅτι αὐτὸν ἐφεύγομεν.

δ'. Διὸ καὶ θαυμάζειν ἄξιον, ὅτι πάντων εἰς τὴν πρότεραν κατάστασιν πάλιν ἐλθόντων, καὶ ὅτι πολλῆς ὀφειλῆς ὄντων ἡμῶν ὑπευθύνων, οὐδεὶς πενθεῖ, οὐδεὶς θαυμάζει, οὐδεὶς στεναρίζει. Καὶ μὴ καταγνῆς εἰρωμῆσαν τοῦ λόγου· ὡς περὶ γὰρ πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ τὸν Θεὸν ἐφεύγομεν, οὕτω φεύγομεν αὐτὸν καὶ νῦν· φεύγειν γὰρ ἐστὶ τὸν Θεόν, οὐ τόπω (πανταχοῦ γὰρ ἐστὶ), ἀλλὰ τοῖς ἔργοις. Καὶ ὅτι οὐκ ἐστὶ φεύγειν, ἔκουσ τοῦ προφήτου λέγοντος, *Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω*; Πῶς οὖν ἐστὶ φυγεῖν τὸν Θεόν; Ὡς ἐστὶ πόρρω γενέσθαι τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐστὶ μακρυνθῆναι· *Οἱ γὰρ μακρύνοντες ἑαυτούς*, φησὶν, *ἀπὸ σοῦ, ἀπολοῦνται*· καὶ πάλιν, *Οὐχὲν τὰ ἁμαρτήματα ὑμῶν διστῶσιν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν*; Πῶς οὖν γίνεται τὸ μακρυνθῆναι; πῶς γίνεται διάστασις; Προαιρέσει καὶ ψυχῇ· τόπω γὰρ οὐκ ἐν· πῶς γὰρ ἂν τις τὸν πανταχοῦ παρόντα φεύγοι; Ὁ τοίνυν ἁμαρτωλὸς φεύγει. Τοῦτο ἐστὶν ὃ φησὶν ἡ Γραφή, *Φεύγει ὁ ἀσεβῆς, μηδενὸς διώκοντος*. Σφίδρα φεύγομεν τὸν Θεόν, καίτοι αἱ διώκοντα ἡμᾶς αὐτὸν. Ὁ Ἀπόστολος ἐδίωκεν, ἵνα ἔγγυς αὐτοῦ γένηται· ἡμεῖς διώκομεν, ἵνα πόρρω γενόμεθα· ἄρα οὐκ ἄξια ταῦτα θρήνων; ἄρα οὐκ ἄξια θαυμάσιων; Ποῦ φεύγεις, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε; ποῦ φεύγεις τὴν ζῶην καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν σὴν; Ἄν τὸν Θεὸν φύγης, πρὸς τίνα καταφεύξῃ; ἂν τὸ φῶς φύγης, ποῦ διαβλέψεις; ἂν τὴν ζῶην φύγης, πῶθεν ζήσῃ λοιπόν; Φύγωμεν τὸν ἐχθρὸν τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Ὅταν ἁμαρτάνωμεν, φεύγομεν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, βραπτεῦομεν, εἰς ἄλλοτριαν ἀπερχόμεθα γῆν, καθάπερ ἐκεῖνος ὁ καταφάγων τὰ ὑπάρχοντα τὰ πατρῷα, καὶ ἀπελθὼν εἰς ἄλλοτριαν γῆν, ὁ καταναλώσας πᾶσαν τὴν πατρικὴν οὐσίαν, καὶ ἐν λιμῷ ζῶν. Ἐχομεν οὖν πατρικὴν οὐσίαν καὶ ἡμεῖς. Ποῖαν δὲ ταύτην; Ἀπῆλλαξεν ἡμᾶς τῶν ἁμαρτημάτων, ἐχαρίσατο ἡμῖν δύναμιν, ἰσχύϊν πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν, ἐχαρίσατο ἡμῖν προθυμίαν, ὁπομοῖον, ἐν τῷ βαπτίσματι ἐχαρίσατο ἡμῖν Πνεῦμα ἅγιον· ἂν ταῦτα [289] καταναλώσωμεν, ἐν λιμῷ λοιπὸν ἐσόμεθα. Καθάπερ γὰρ οἱ νοσοῦντες, ἕως μὲν ἂν πυρετοῖς ἐνοχλῶνται καὶ χυμῶν κακῶν, οὐδὲ διαναστῆναι, οὐδὲ ἐργάσασθαι, οὐδὲ πρᾶξαι τι δύνανται· ἂν δὲ τις αὐτοὺς ἀπαλλάξῃ καὶ εἰς ὑγίαν ἀγάγῃ, εἶτα μὴ ἐργάζωνται, παρὰ τὴν οἰκίαν αὐτῶν οὕτω γίνεται βραθυμία· οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν. Ἐπέκειτο ἡμῖν νόσος χαλεπὴ καὶ πυρετὸς σφοδρὸς· καὶ

ἐκαίμεθα οὐκ ἐπὶ κλήνης, ἀλλ' ἐπὶ τῆς κακίας αὐτῆς, καθάπερ ἐν κοπρίᾳ, τῇ πονηρίᾳ ἑβρίμμενοι, ἡλωμένοι, δυσωδίας ἀνάπλεω, αὐχμῶντες, κατατροχόμενοι, εἰδωλα μᾶλλον ὄντες, ἢ ἄνθρωποι. Περιεστῆκεσαν ἡμᾶς δαίμονες πονηροί, ὁ ἀρχὼν τοῦ κόσμου τοῦτου γελῶν, ἐπεμβαίνων. Ἦλθεν ὁ τοῦ Θεοῦ Μονογευῆς, ἀφῆκε τὰς ἀκτίνας τῆς παρουσίας αὐτοῦ, καὶ τὸν ζόφον εὐθέως ἀπήλασεν· ἦλθε πρὸς ἡμᾶς ὁ βασιλεὺς ὁ ὢν ἐν τῷ θρόνῳ πατρικῷ, τὸν θρόνον ἀφείλε τὸν πατρικὸν (ὅταν δέ, ἀφείλε, εἶπω, μὴ πάλιν μεταστασιν νομίσης· τὸν γὰρ οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν αὐτὸς πληροῖ· ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦτο φημι)· ἦλθε πρὸς ἐχθρὸν τὸν μισοῦντα αὐτὸν, τὸν ἀποστρεφόμενον, τὸν οὐδὲ ἰδεῖν αὐτὸν ἀνεχόμενον, τὸν καθ' ἐκαστήν αὐτὸν βλασφημοῦντα τὴν ἡμέραν. Εἶδεν ἐν κοπρίᾳ χεόμενον, σκώληξιν ἡλωμένον, πυρετοῖς, λιμῷ κατεχόμενον, πᾶν εἶδος ἔχοντα νόσου. Καὶ γὰρ καὶ πυρετὸς ἠνώχλει, τοῦτο γὰρ ἐπιθυμία πονηρὰ, καὶ φλεγμοναὶ ἐπέκειντο, τοῦτο γὰρ ἡ ἀπόνοια, καὶ ἡ βουλιμία τις ἡ λεγομένη κατεῖχε, τοῦτο γὰρ ἡ πλεονεξία, καὶ σηπεδόνες πάντοθεν, τοῦτο γὰρ ἡ πορνεία, καὶ πῆρωσις ὀφθαλμῶν, τοῦτο γὰρ εἰδωλολατρεία, καὶ κώφωσις καὶ παραπληξία, τοῦτο γὰρ τὸ προσκυνεῖν λίθοις καὶ ξύλοις καὶ ἐκείνοις προσφθέγγεσθαι, καὶ δυσειδεῖα πολλή, τοῦτο γὰρ κακία· ἀηδὲς τι, καὶ νόσος χαλεπωτάτη. Εἶδε χεῖρον πάλιν τῶν μαινομένων φθειρομένων ἡμᾶς, καὶ τὸ ξύλον θεὸν καλοῦντας, καὶ τὸν λίθον ὁμῶς· εἶδεν ἐν τοσαύτῃ κακίᾳ, καὶ οὐκ ἐδεδούξατο, οὐκ ἔδυσχεράναν, οὐκ ἀπεστράφη, οὐκ ἐμίσησε· Ἀσπότης γὰρ ἦν, καὶ τὸ ἴδιον πλάσμα οὐκ ἂν ἐμίσησεν. Ἀλλὰ τί ποιεῖ; Καθάπερ ἄριστος ἱατρὸς κατασκευάζει φάρμακα πολλοῦ βξία, καὶ πρῶτος αὐτῶν ἀπογεύεται· τὴν γὰρ ἀρετὴν αὐτὸς πρῶτος μετήλθε, καὶ οὕτως ἡμῖν ἔδωκε. Καὶ πρῶτον καθάπερ ἀντιδοτὸν τι φάρμακον ἔδωκε τὸ λουτρὸν, καὶ οὕτω πᾶσαν ἡμέσαμεν κακίαν, καὶ πάντα ἐφυγάδευθη ἄθροον, καὶ ἡ φλεγμονὴ ἐπαύσατο, καὶ ὁ πυρετὸς ἐσβέσθη, καὶ αἱ σηπεδόνες ἐκαύθησαν. Πάντα γὰρ καὶ τὰ ἀπὸ πλεονεξίας, καὶ τὰ ἀπὸ θυμοῦ, καὶ τὰ ἄλλα κακὰ ἐκενώθη διὰ τοῦ πνεύματος· ἀνεψύχθησαν

οἱ ὀφθαλμοί, ἀνεψύγη τὰ ὄτα, ἐλάλησεν εὐφημον φωνὴν ἡ γλῶσσα, ἔλαβεν ἰσχύον ἡ ψυχὴ, ἔλαβε κάλλος καὶ ἄθος· τὸ σῶμα τοιοῦτον, ὅλον εἰκὸς ἴδιν θηῶν τεχθέντα κάλλος ἔχειν ἀπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, ὅταν εἰκὸς δόξαν ἔχειν υἱὸν ἀρετῆς [290] τεχθέντα βασιλεῖ, καὶ ἐν ἀλουργίᾳ τρεφόμενον. Οἴμοι, πόση εὐγένεια ἡμῖν ἔχαρισάτο! ἡμεῖς δὲ περὶ τὸν οὕτως ἡμᾶς φιλήσαντα ἀχάριστοι μένομεν. Ἐτέχθημεν, ἐτράφημεν, εὐεργετήθημεν· τί πάλιν φεύγομεν τὸν εὐεργέτην; Ὁ τοῖον· ταῦτα πάντα ποιήσας, καὶ ἰσχύον δίδωσιν· οὐ γὰρ ἐτήν κατεχομένους τῷ νοσήματι ἀνεγκεῖν, εἰ μὴ αὐτὸς ἡμῖν ἔδωκε τὴν ἰσχύον. Ἔδωκε τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἀφαιρίαν, ἡθετήσαμεν τὴν δωρεάν· ἔδωκεν ἡμῖν πλοῦτον, ἔσορπίσαμεν αὐτὸν, κατεφάγομεν ἅπαντα· ἔδωκεν ἡμῖν ἰσχύον, ἀνηλώσαμεν αὐτήν· ἔδωκεν ἡμῖν χάρισμα, ἐσβέσαμεν αὐτό. Πῶς; Ἀνηλώσαμεν εἰς οὐδὲν δέον, ἐχρησάμεθα ἐν οὐδενὶ χρησίμῳ. Ταῦτα ἡμᾶς ἀπώλεσε, καὶ ἐπὶ πάντων δεινότερον, ὅτι ἐν ἀλλοτρίᾳ ὄντες, καὶ κεράτια ἐσθλιότες, οὐ λέγομεν· Ἐπιστρέφωμεν πρὸς τὸν Πατέρα καὶ εἶπωμεν· Ἠμάρτομεν εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ εἰς σὲ, καὶ Πατέρα οὕτως ἔχοντες φιλόστοργον, σφόδρα ποθοῦντα ἡμῶν τὴν ἐπάνοδοσιν· ὡς ἂν μόνον ἀποστῶμεν τῆς κακίας, ἂν πρὸς αὐτὸν ἐπανελθωμεν μόνον, οὐδὲ ἐγκαλέσαι λοιπὸν ὑπὲρ τῶν προτέρων ἀνεχεται· μόνον ἀποστῶμεν· ἱκανὴ γὰρ ἀπολογία τὸ ἐπανελθεῖν. Τί λέγω, ἐγκαλέσαι οὐκ ἀνεχεται; οὐ μόνον αὐτὸς οὐκ ἐγκαλεῖ, ἀλλὰ καὶ ἕτερος ἐγκαλεῖ, ἐπιστομίζεται, καὶ εὐδοκιμηκῶς ἢ ὀγκαλῶν. Οὐκοῦν ἐπανελθωμεν· μέχρι τίνος ἀφιστάμεθα; λάβωμεν ἀσθησιν τῆς ἀτιμίας, λάβωμεν ἀσθησιν τῆς εὐτελείας· ἡ κακία χόιρους εἶναι ποιεῖ, ἡ κακία λιμὸν φέρει τῇ ψυχῇ. Ἀνακτησώμεθα ἑαυτοὺς καὶ ἀναλήψωμεν, καὶ ἐπανελθωμεν ἐπὶ τὴν προτέραν εὐγένειαν, ἵνα τύχωμεν τῶν μελλόντων αγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Legendum videtur λοιμὸν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Ἀδελφοί, ἐγὼ ἐμμετὸν οὐ λογιζομαι κατελιθῆναι· ἐν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐκίλησαν ὁμοίως, τοῖς δὲ ἐμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω ἐπὶ τὸ βραδείον τῆς ἀνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

α'. Οὐδὲν οὕτω νεοὶ κατορθώματα καὶ ἀποφασί, ὡς μνήμη τῶν εἰργασμένων ἡμῖν αγαθῶν. Δύο γὰρ τίκεται κακὰ, βραθυμότερους τε ἐργάζεται, καὶ εἰς ἀπόνοιαν αἶρει. Διόπερ ὁ Παῦλος, ἐπειδὴ οἶδεν ἐξυβρίστον οὖσαν τὴν ἡμετέραν φύσιν πρὸς βραθυμίαν, καὶ πολλὰ δὲ τοῦς Φιλιππησίους ἐπήνεσεν, ὅρα πῶς αὐτῶν καταστέλλει τὸ πρόνημα, διὰ πολλῶν μὲν καὶ ἑτέρων ἀνωτέρω, μάλιστα δὲ διὰ τοῦ παρόντος. Τί λέγων; Ἀδελφοί, [291] ἐγὼ ἐμμετὸν οὐ λογιζομαι κατε-

λιθῆναι. Εἰ δὲ Παῦλος οὐδέπω κατέλαβεν, οὐδὲ θαρραλεῖ περὶ τῆς ἀναστάσεως, οὐδὲ περὶ τῶν μελλόντων· σχολῇ γοῦν ἐκαίνοι μὴδὲ τὸ πολλοστὸν αὐτοῦ μέρος κατωρθωκότες τοῦτο ἂν ἐπραξαν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἴστιν· Οὐδέπω κατελιθῆναι τὴν ἀρετὴν ἅπασαν ἠγοῦμαι· οὕτως εἶπων, ὡς ἂν εἰ περὶ δρομῶς εἶποι τις, Οὕτω κατέλαβεν. Οὐδέπω τὸ πᾶν ἤνυσσα, φησὶν. Εἰ δὲ λέγει ἄλλαχού, Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνισμαι, καὶ ἐνταῦθα, Οὐδέπω λογιζομαι κατελιθῆναι, ἀναγνοῦς τις ἀμφοτέρα, εἰσεται καλῶς τὴν αἰτίαν καὶ ἐκαίνοι καὶ τοῦτον τῶν βημάτων. Οὐ γὰρ δεῖ συνεχῶς τὰ αὐτὰ στρέφειν, καὶ ἡμᾶς πάντα διδάσκειν, καὶ ὅτι ταῦτα πολὺ πρότερον εἶπεν, ἐκαίνοι δὲ πρὸς τῷ τέλει. Οὕτω λογιζομαι κατελιθῆναι.

mus, fame posthac laborabimus. Nam quemadmodum aegroti, quamdiu quidem febribus agitantur et succorum vitiositate laborant, neque exsurgere, neque suis muneribus fungi, neque agere quidquam possunt: quod si quis eos a morbo liberet et ad sanitatem adducat, nec tamen adhuc quidquam agant, jam id ex propria socordia fit: Ita sane et in nobis. Vexabat nos morbus gravis, ac febris vehemens; decumbebamusque non in lecto, sed in ipsamet malitia; perinde atque in stercore in improbitate volutabamur, scatentes ulceribus, foetorem spirantes, squalidi, incurvi, idola potius quam homines: circumstabant nos improbi dæmones, princeps mundi hujus ridens, insultans. Venit Dei Unigenitus, emisit radios præsentiae suae, et caliginem confestim depulit: venit ad nos ipse Rex, qui erat in throno paterno, thronum relinquens paternum (quando autem reliquissim dico, ne id significare rursus putes mutationem ac transitum; caelum enim terramque ipse implet; sed ob economiam id dico): venit ad hostem, qui ipsum odio prosequabatur, aversabatur, neque ut ad eum oculos converteret adduci poterat, blasphemis quotidie appetebat. Vidit in stercore jacentem, a vermibus exulceratum, a febris et fame oppressum, nullo non morbi genere laborantem. Nam febris vexabat; hoc enim est improba cupiditas; et inflammationes urgebant; hoc enim arrogantia; et quaedam insatiabilis fames occupabat; hoc enim avaritia; et sanies undique; hoc enim scortatio; et caecitas oculorum; hoc enim idololatria; et surditas et stupor; hoc enim erat lapides et ligna adorare, et cum illis colloqui; et multa deformitas; hoc enim vitiositas, triste nimirum quiddam, et morbus gravissimus. Vidit absurdius, quam insanientes soleant, loquentes, et lignum et lapidem deum vocantes: vidit in tanta nequitia; nec tamen abominatus est, non amarior factus, non aversatus est, non odio prosequutus: Dominus enim erat, et opus suum non oderat. Sed quid facit? Optimi medici more parat pretiosa pharmaca, eaque primus gustat: virtutem enim ipse primus obivit, ac deinceps nobis tradidit. Ac primum pharmacum, quasi antidotum quoddam, lavacrum dedit; ita omnem evonimus

nequitiam, ita omnia simul in fugam se dederunt: inflammatio cessit, febris extincta est, et sanies exsiccata. Omnia enim et quae ab avaritia et quae ab ira, et cætera omnia mala per spiritum evanuerunt: aperti sunt oculi, aperte aures, piam vocem loquuta est lingua: vires acquisivit anima, acquisivit corpus pulchritudinem, et florem hujusmodi, qualem par est habere pulchritudinem, Dei filium ex Spiritus gratia procreatum; qualem par est habere gloriam filium nuper Regi natum, et in purpura eductum. Hei mihi, quantam nobis donavit nobilitatem! nos vero erga eum, qui adeo nos amavit, ingrati esse perseveramus. Peperit nos, nutrit, beneficiis affecit: quid rursus fugimus ab eo, qui tanta tribuit beneficia? Ergo qui hæc omnia fecit, robor etiam dat: non enim dum morbus nos occupabat, serendo oneri pares eramus, nisi ipse vires nobis dedisset. Tribuit remissionem peccatorum; irritum fecimus donum: dedit nobis divitias; eas dilapidavimus, omnia comedimus: dedit nobis vires; eas consumpsimus: dedit nobis gratiam; ipsam exstinuimus. Quomodo? Consumpsimus nulla in re quæ nobis prodesset, atque utilitatem afferret. Hæc nos perdiderunt, atque illud præterea, quod omnium gravissimum est, quod in aliena degentes terrâ, et comedentes siliquas, non tamen dicimus, Redeamus ad Patrem, et dicamus, Peccavimus in caelum et in te (*Luc. 15. 18*): idque cum Patrem adeo amantem, nostrique reditus valde cupidum habeamus Dummodo a vitio recedamus, dummodo ad ipsum redeamus, ut de præteritis nos objurget, adduci non potest: solum recedamus; satis enim apud illum excusationis est, rediisse. Ecquid dico, ut objurget adduci non potest? non solum ipse non objurgat, verum etiam si alius objurget, silentium imponit: etiamsi ille qui objurgat, apprime sibi acceptus sit. Redeamus ergo: quousque recedimus? sentiamus dedecus, sentiamus vitiositatem: vitiositas nos porcos facit, vitiositas famem affert animæ. Recuperemus nos ipsos et respiscamus, et in pristinam redeamus nobilitatem, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XII.

CAP. 3. v. 13. *Fratres, ego me non arbitror comprehendisse: 14. unum autem, quæ quidem retro sunt, obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora extendens me ipsum, ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu.*

1. Nihil æque inania reddit bona opera, nihil ita inflat, ut eorum quæ nos recte fecimus memoria. Duo enim parit mala, negligentiores facit, et in arrogantiam tollit. Quamobrem Paulus, quoniam noverat naturam nostram ad socordiam valde esse proclivem, multis autem laudibus Philippenses affecerat: vide quomodo eorum spiritus comprinat, multis quidem

aliis antea modis, præcipue autem his nunc verbis. Quid enim dicit? *Fratres, ego me non arbitror comprehendisse.* Quod si Paulus adhuc non comprehendit, neque fidenti animo de resurrectione ac futuris rebus est; multo igitur minus illis, qui nec minimam illius benefactorum partem assequuti fuerant, id faciendum erat. Quod autem inquit, hoc est: Nondum omnem me apprehendisse virtutem puto: ita loquens, ut de cursore dici solet, Nondum apprehendit. Nondum, inquit Paulus, totum confeci. Quod si alibi dicat, *Bonum certamen certavi* (*2. Tim. 4. 7*); hic vero, *Nondum arbitror me comprehendisse*: qui utrumque

locus accurate legat, probe causam illorum, et horum verborum cognoscat. Non enim assidue oportet eadem versare; nosque omnia docere, adponereque hec multo antea dicta esse; illa vero versus finem: *Nondum arbitror*, inquit, *me comprehendisse*; sed in hoc uno totus sum, ut ad anteriora me extendam. Hoc enim sibi vult, dum inquit: *Unum autem: quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ priora sunt, extendens me ipsum, ad destinatum persequor, ad brævium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu.* Vide quomodo his verbis ostendit, quid illud sit, quod ipsum faciebat ad anteriora se extendere. Certe qui jam se perfectum putat, nihilque sibi deesse ad virtutis perfectionem, is a cursu cessabit, quasi qui totum jam teneat: at qui se adhuc a meta abesse cogitat, is nunquam a cursu cessat. Hoc igitur nos existimare semper debemus, etiam si sexcenta obiverimus virtutis officia. Etenim si Paulus post sexcentas mortes, post tanta pericula hoc secum putabat, multo magis nos. Non animo concidi, inquit, quamvis post tantum cursum nondum pervenerim, non ideo tamen desperavi, sed adhuc curro, adhuc certo: hoc unum specto, ut assidue proficiam. Id nobis etiam faciendum est: oblivioni mandanda sunt benefacta, et omittenda quæ retro sunt. Nam et cursor, non quot spatia confecerit cogitat, sed quot adhuc restent. Ita et nos, non quantum in virtute progressi simus, cogitemus, sed quantum adhuc progrediendum restet. Quid enim nobis proderit, quod progressi sumus, nisi etiam quod restat confecerimus? Neque dixit, Non cogito, aut, Non memini, sed, *Obliviscens*, ita nos attentiores reddens. Tunc enim valde vehementes sumus, cum omnem animi impetum in id quod restat coniecimus, cum præterita oblivioni mandavimus. Extendentes, inquit, nos, antequam accedamus, capere volumus. Is enim extendere se dicitur, qui pedes, licet currentes, reliquo corpore antevertere studet, seque inclinat in interiora, manusque protendit, ut aliquando etiam plus spatii faciat. Id vero ex multo animi impetu et magno ardore fit. Qui currit, hoc modo currat oportet, tanto cum studio, tanto cum impetu, non autem remissè. Quantum autem inter hunc qui hoc modo currit, et inter eum qui jacet supinus, interest, tantum inter Paulum et nos. Quotidie ille moriebatur, quotidie bene merebatur; nulla erat occasio, nullum tempus, in quo non aliqua illi ad cursum accessio fieret; non volebat capere, sed rapere: ita enim fas est capere. Qui dat brævium solum est, sursum positum est brævium.

2. Vide quantum spatii sit propositum ad peregrinandum; vide quam celsus sit locus, quo volandum est alis spiritibus: aliter enim altitudo illa obtineri nequit. Cum corpore illuc properandum est; licet enim: *Nostra enim*, inquit, *conversatio in cælis est* (Philipp. 3. 20): ibi palma est. Vides eos qui currunt, quam ex lege vivant? quam nihil eorum, quæ vires enervent, attingant? quam quotidie certent in palestra sub magistro et lege? Hos fac imiteris, ac potius majorem prope animi impetum: longe enim

potior est palma, et multi sunt qui impediunt: ex lege vive: multa enim sunt, quæ robur dissolvunt: bonum crus fac pedi tuo; potes enim: non nature res est, sed voluntatis. Levem hanc reddamus, ne celeritati pedum reliquum pondus officiat: doce pedes esse firmos: solum enim multis in locis est lubricum; ac si cadas, multa perdidisti. Attamen, et si cecideris, exsurge: licet enim et hoc pacto vincere. Numquam lubricis rebus te committas; et non cades: super solidas et stables curre: sursum caput habes, sursum oculos. Id et currentibus magistri præcipiunt: ita consolidantur vires. Sin deorsum versum nutabis, concides, ac fatisces. Sursum specta, ubi palma est: hic palmæ aspectus auget studium voluntatis; spes adiuvat laborum et molestiarum sensum; longinquitas facit ut brævium appareat exiguum. Quodnam illud est? Non ramus palmæ; sed quid? Regnum cælorum, requies sempiterna, gloria cum Christo, hereditas, fraternitas, innumerabilia bona, quæ verbis exponi non possunt. Palmæ illius pulchritudinem explicare non possumus: solus ille novit qui obtinet, et qui accepturus est. Non est aurea, non ex lapidibus constat; multo istis est pretiosior: aurum præ illa lutum est; lapides pretiosi præ illa pulchritudine lateres sunt. Si ea potius in cælum iveris, magno illic cum honore poteris incedere: angeli te reverebuntur palmam illam ferentem: sidentem ad omnes accedes. *In Christo Jesu.* Vide gratum animum: *In Christo Jesu hoc*, inquit, *facio.* Non enim sine illius impulsu tantum spatii conficere fas est: multo opus est auxilio. Deorsum te certare voluit, sursum coronat: non ut hic, ubi certamen, est etiam corona illa, sed in splendido loco corona illa est. Non videtis hic etiam eos ex athleticis et aurigis, quos maximo afficiunt honore, non deorsum in stadio, sed sursum vocante Imperatore coronari. Ita etiam et tu hinc in cælo capies palmam. 15. *Quicumque ergo perfecti sumus*, inquit, *hoc sentiamus: et si quid aliter sapitis, et hoc vobis Deus revelabit.* Quid hoc est? Nimirum quæ retro sunt, obliviscenda esse: ita ut perfecti hominis sit, non se existimare perfectum esse. Quomodo igitur dicis, *Quicumque perfecti?* dic enim mihi, hoccine vis sapiamus quod tu sapis? Nam si non assequutus es, si non es perfectus, quomodo jubes perfectos hoc sapere, quod et tu sapis, qui nondum es perfectus? Hoc enim, inquit, perfectio est. *Et si quid aliter sapitis, et hoc vobis Deus revelabit.* Id est, si quis autem putat se totum recte esse assequutum. Cavet nimirum illis; at non ita dixit, sed quid? *Et si quid aliter sapitis, et hoc vobis Deus revelabit.* Vides, quam verecunde. Hoc, inquit, vos Deus docebit: id est, Deus vobis persuadebit, non tantum docebit: nam docebat quidem Paulus: Deus autem inducebat. Et non dixit, *Inducet*, sed, *Revelabit*; ut ex ignorantia res proficisci videatur. Non hæc de dogmatis dicta sunt, sed de perfectione vite, ut nemo se ipse existimet perfectum esse. Etenim qui omnia se putat consecutum, nihil habet. 16. *Verumta men ad quod pervenimus, in eadem permanemus*



φησιν, ἀλλ' ἐνός εἰμι μόνου, τοῦ τοῖς ἐμπροσθεν ἐπικτεινεσθαι. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ φησιν, Ἐν, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἐμπροσθεν ἐπικτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὅρα πῶς εἰπὼν τοῦτο, ἐδήλωσε τί ἦν διέποιε αὐτὸν τοῖς ἐμπροσθεν ἐπικτεινεσθαι. Ὁ μὲν οὖν ἤδη τετελειώσθαι νομίζων, καὶ μηδὲν αὐτῷ λείπειν πρός ἀρετῆς κατόρθωσιν, κἀν ἐπαύσατο τρέχων, ὡς τὸ πᾶν κατελιφώς· ὃ δὲ ἀρεστὰν τοῦ τέρατος ἐτι νομίζων, οὐδέποτε παύεται τρέχων. Τοῦτο οὖν ἡμᾶς δεῖ δεῖ λογίζεσθαι, κἀν μυρία κατορθώσωμεν ἀγαθὰ. Εἰ γὰρ Παῦλος μετὰ μυρίους θανάτους, μετὰ τοσοῦτους κινδύνους τοῦτο ἐλογίζετο, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς. Οὐ μὴν ἀνέπασον, φησιν, ἐπειδὴ τοσοῦτον δραμῶν οὐκ ἴσχυσα, οὐδὲ ἀπέγων, ἀλλ' ἐτι τρέχω, ἐτι ἀγωνίζομαι· τοῦτο μόνον σκοπῶ, ὅπως δὴ προκόποιμι. Οὕτω καὶ ἡμᾶς χρὴ ποιεῖν, ἐπιλανθάνεσθαι τῶν κατορθωμάτων, καὶ ἀφίεσθαι αὐτὰ ὀπίσω. Καὶ γὰρ ὁ δρόμους οὐχ ὅσους ἤνυσεν ἀναλογίζεται διαυδῶν, ἀλλ' ὅσους λείπεται. Καὶ ἡμεῖς μὴ ὅσων ἠνύσαμεν τῆς ἀρετῆς ἀναλογιζόμεθα, ἀλλ' ὅσων ἡμῖν λείπει. Τί γὰρ ἡμᾶς ὠφελεῖ τὸ ἀνυσθῆν, ὅταν τὸ λειπόμενον μὴ προστεθῆ; Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Οὐκ ἀναλογίζομαι, οὐδὲ μέμνημαι, ἀλλ', Ἐκλανθανόμενος, ἡμᾶς προσεκτικωτέρους ποιών. Οὕτω γὰρ σφοδρὸν γινόμεθα, ὅταν πᾶσαν προθυμίαν εἰς τὸ λείπον ἀναλάδωμεν, ὅταν ἐκεῖνα λήθῃ παραδόμεν. Ἐπικτεινόμενοι, φησὶ, πρὶν ἢ παραγενέσθαι, λαβεῖν σπουδάζομεν. Ὁ γὰρ ἐπικτεινόμενος οὗτος ἐστίν, ὁ τοῦς πόδας καίτοι τρέχοντας τῷ λοιπῷ σώματι προλαβεῖν σπουδάζων, ἐπικτεινῶν ἑαυτὸν εἰς τὸ ἐμπροσθεν, καὶ τὰς χεῖρας ἐκτεινῶν, ἵνα καὶ τοῦ δρόμου πλέον τι ἐργάσῃται. Τοῦτο δὲ ἀπὸ πολλῆς προθυμίας γίνεται, ἀπὸ πολλῆς θερμότητος. Οὕτω δεῖ τρέχειν τὸν τρέχοντα, μετὰ τοσαύτης σπουδῆς, μετὰ τοσαύτης προθυμίας, οὐκ ἀναπαυκῶτα. Ὅσον δὲ τοῦ οὕτω τρέχοντος καὶ τοῦ ὀπίσω κειμένου τὸ μέσον, τοσοῦτον [292] τοῦ Παύλου καὶ ἡμῶν. Καθ' ἡμέραν ἀπέθνησκεν ἐκεῖνος, καθ' ἡμέραν εὐδοκίμει· οὐκ ἦν καιρὸς, οὐκ ἦν χρόνος, ἐν ᾧ οὐκ ἠΐθετο αὐτῷ ὁ δρόμος· οὐ λαβεῖν ἠθέλησεν, ἀλλ' ἀρπάσαι τὸ βραβεῖον· οὕτω γὰρ ἐστὶ λαβεῖν. Ἄνω ὁ τὸ βραβεῖον διδοῦς ἔστηκεν, ἄνω κεῖται τὸ βραβεῖον.

β'. Ὅρα πόσον τὸ διάστημα τοῦτο διαδραμεῖν, δρα πόσον τὸ ὕψος· ἐκεῖ δεῖ πετασθῆναι τοῖς τοῦ πνεύματος πτεροῖς· ἐτέρως γὰρ οὐκ ἔστι τὸ ὕψος τοῦτο ταμεῖν. Ἡ:τὰ τοῦ σώματος; ἐκεῖ δεῖ βαδίσαι· ἔξεστι γάρ· Ἰημῶν γὰρ τὸ πνεῦμα, φησὶν, ἐν οὐρανῷ· ἐκεῖ τὸ βραβεῖον ἐστίν. Ὅρξ: τοὺς τρέχοντας πῶς νόμω ζῶσι; πῶς οὐδὲν τῶν ἐκλυόντων τὴν ἰσχύιν προσβιγνται; πῶς ἀγωνίζονται καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν παλίτρη ὑπὸ παιδοτρίβῃ καὶ νόμῳ; Μίμησαι τούτους καὶ σύ, μᾶλλον δὲ καὶ πλεονα ἐπίδειξι: προθυμίαν· οὐ γὰρ ἴσον τὸ βραβεῖον· πολλοὶ οἱ κωλύοντες· νόμω ζῆθι· πολλὰ ἐστὶ τὰ ἐκλύοντα τὴν ἰσχύιν· εὐσκελῆ ποιῆσον αὐτὴν τῷ ποδί· ἔνεστι γάρ· οὐ γὰρ φύσει εἶπεν, ἀλλὰ προαιρέτως. Κούφην αὐτὴν ἐργασώ-

μεθα, ἵνα μὴ τῇ ταχύτητι τῶν ποδῶν τὸ λοιπὸν ἄχος ἐμποδίξῃ· διδάξον εἶναι τοὺς πόδας ἀσφαλῆς· πολλοὶ γὰρ οἱ ὄλισθοι· κἀν καταπέσης, πολλὰ ἀπώλεσας. Πλὴν κἀν καταπέσης, διαναστήθι· ἐνὶ καὶ οὕτω νικήσαι. Μηδέποτε τοῖς ὄλισθηροῖς ἐπιχείρει· πράγμασι, καὶ οὐ καταπεσῆ· ἐπὶ τὰ βεβηκῶτα τρέχε· ἄνω τὴν κεφαλὴν, ἄνω τὸ ὄμμα. Τοῦτο καὶ τοῖς τρέχουσιν οἱ παιδοτρίβαι παρακλειύονται· οὕτω διαδαστάζεται ἰσχύς. Ἄνω βλέπε, ὅπου τὸ βραβεῖον ἐστίν· αὕτη τοῦ βραβεῖου ἡ ἕψις μείζονα ποιεῖ τὴν προαίρεσιν· οὐκ ἀφίησιν αἰσθέσθαι τῶν πόνων ἢ τῆς θλίψεως ἄλλως, τὸ μῆκος μικρὸν ποιεῖ φαίνεσθαι. Τί ἐστὶ τὸ βραβεῖον; Οὐ κλάδος φοίνικος, ἀλλὰ τί; Βασιλεία οὐρανῶν, ἀνάπαυσι; αἰώνιος, δόξα μετὰ Χριστοῦ, κληρονομία, ἀδελφότης, μυρία ἀγαθὰ, ἀ οὐκ ἐνὶ εἰπεῖν. Οὐκ ἐνὶ ἐκείνου τοῦ βραβεῖου τὸ κάλλος διεγῆσθαι· ὁ κρατῶν αὐτὸ οἶδε μόνος, καὶ ὁ μῆλων αὐτὸ λαμβάνειν. Οὐκ ἐστὶ χρυσοῦν, οὐκ ἐστὶ διάκλιθον· πολλῶ τούτων τιμιώτερον. Ὁ χρυσοῦς βόρβορος πρὸς ἐκεῖνο τὸ βραβεῖον ἐστὶ· λίθοι τίμιοι κλίθος πρὸς τὸ κάλλος ἐκείνου τοῦ βραβεῖου. Ἄν ἐκεῖνο ἔχων ἀπέλθῃ εἰς τὸν οὐρανὸν, μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς ἐκεῖ βαδίζειν δυνήσῃ, καὶ ἀγγελοὶ σε αἰδεσθήσονται τοῦτο φέροντα τὸ βραβεῖον· πᾶσι μετὰ παθήσεως προσελεύσῃ πολλῆς. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὅρα τὸν εὐγνώμονα. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τοῦτο ποιῶ, φησὶν. Οὐ γὰρ ἐν χωρὶς τῆς ἐκείνου ῥοπῆς τοσοῦτον διελεύθῃ διάστημα· πολλῆς δεῖ τῆς βοηθείας, πολλῆς τῆς συμμαχίας. Κάτω μὲν σε ἀγωνίζεσθαι ἐβουλήθη, ἄνω δὲ στεφανοῖ· οὐχ ὡς ἐνταῦθα, ἐνθα ὁ ἀγὼν, ἐκεῖ καὶ ὁ στέφανος, ἀλλ' ἐν τῷ λαμπρῷ χωρίῳ ὁ στέφανος οὗτος. Οὐχ ὁρᾷτε καὶ ἐνταῦθα, ὅτι τοὺς μέγιστα τιμωμένους καὶ τῶν ἀθλητῶν καὶ ἠνέχων, οὐ στεφανοῦσιν [293] ἐν τῷ σταδίῳ κάτω, ἀλλ' ἄνω καλέσας ὁ βασιλεὺς ἐκεῖ στεφανοῖ; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, εἰς τὸν οὐρανὸν λαμβάνεις τὸ βραβεῖον. Ὅσοι οὖν τέλειοι, φησὶ, τοῦτο φρονῶμεν· καὶ εἰ τι ἐτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει. Ποῖον τοῦτο; Τὸ, ὅτι δεῖ τῶν ὀπίσθεν ἐπιλανθάνεσθαι· ὥστε τελείου τὸ μὴ νομίζειν ἑαυτὸν τέλειον εἶναι. Πῶς τοίνυν λέγεις; Ὅσοι τέλειοι; εἰπέ γάρ μοι, τοῦτο φρονῶμεν ὃ σὺ φρονεῖς; Εἰ γὰρ μὴ ἔλαβες, μηδὲ τετελειώσασαι, πῶς τοὺς τελείους τοῦτο κλειύεις φρονεῖν, ὃ καὶ αὐτοὺς φρονεῖς; οὐδέπω τέλειος ὢν; Τοῦτο γὰρ ἐπτι, φησὶ, τελειότης; Καὶ εἰ τι ἐτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει. Τουτέστιν, Εἰ δεῖ τις νομίζει τὸ πᾶν κατωρθωμένα. Ἀσφαλίζεται αὐτοῦς· ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ τί· Καὶ εἰ τι ἐτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει. Ὅρα πῶς συνεσταλμένος τοῦτο φησιν· Ὁ Θεὸς ὑμᾶς διδάξει· τουτέστιν, Ὁ Θεὸς ὑμᾶς πείσει, οὐχὶ διδάξει ἀπλῶς· ἐδίδασκε μὲν γὰρ ὁ Παῦλος, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐνήγγε. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐνάξει, ἀλλ', Ἀποκαλύψει, ἵνα δόξῃ μᾶλλον ἀγνοίας εἶναι τὸ πρᾶγμα. Οὐ περὶ δογμάτων ταῦτα εἰρηται, ἀλλὰ περὶ βίου τελειότητος, καὶ τοῦ μὴ νομίζειν ἑαυτοῦς τελείους εἶναι. Ὡς ὃ γρ

\* Sic Coislin., et ita legit interpretes, ut series postulare videtur. Editi, τῇ βαρῶρητι.

νομιζών τὸ πᾶν καταλιγεῖναι, οὐδὲν ἔχει. Πλήρ ἐς  
δ ἐφθάσαμεν, τῷ αὐτῷ στοιχεῖν κινῶν, τὸ αὐτὸ  
φρονεῖν. Πλήρ ἐς δ ἐβόουσαμεν, τί ἐστὶ; Τέως  
φθίν, δ κατωρθώσαμεν, κατέχωμεν, τὸ τῆς ἀγάπης,  
τὸ τῆς ἁμονίας, τὸ τῆς εἰρήνης· τοῦτο ἡμῖν κατ-  
ώρθωται. Εἰς δ ἐφθάσαμεν, τῷ αὐτῷ στοιχεῖν  
κινῶν, τὸ αὐτὸ φρονεῖν. Εἰς δ ἐφθάσαμεν· του-  
τέστι, τοῦτο ἡμῖν ἤδη κατώρθωται. Ὁρᾷς ὅτι κανὼν  
βούλεται εἶναι τὰ παραγγέλματα; Ὁ κανὼν οὕ-  
τε πρόσθεσιν, οὔτε ἀφάρρεσιν δέχεται, ἐπεὶ τὸ κανὼν  
εἶναι ἀπόλλυσι. Τῷ αὐτῷ κανόνι· τουτέστι τῆ αὐτῆ  
πίστει, τῷ αὐτῷ ὄρω. *Μιμηταί μου γίνεσθε, ἀδα-  
σσοί, καὶ σκοπεῖτε τοὺς οὕτω περιπατοῦντας, καθ-  
ὼς ἔχετε τύπον ἡμῶς.* Εἶπεν ἄνωτέρω, *Βλέπετε*  
*τοὺς κύνες,* ἀπήγαγεν αὐτοὺς ἐκείνων· προσίγει  
τούτοις, οὗς δεῖ μιμεῖσθαι, λοιπόν. Εἰ τις ἡμᾶς μι-  
μεῖσθαι βούλεται, φησὶν, εἰ τις τὴν αὐτὴν βαδίζειν  
ὁδὸν, ἐκείνοις προσίγει· εἰ καὶ ἐγὼ μὴ πάρειμι,  
ἀλλ' ἴστε τῆς ἐμῆς βαδίσσεως τὸν τρόπον, τουτέστι,  
τῆς ἀναστροφῆς τοῦ βίου. Οὐ γὰρ διὰ ῥημάτων μόνον  
ἐδίδασκεν, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων· καθάπερ ἐν  
χορῷ καὶ στρατοπέδῳ τὸν χορηγὸν καὶ στρατηγὸν δεῖ  
μιμεῖσθαι τοὺς λοιπούς, καὶ οὕτω βαδίζειν εὐτάκτως·  
ἐνὶ γὰρ καὶ ἀπὸ στάσεως διαλυθῆναι τάξιν.

γ'. Ἄρα τύπος ἦσαν οἱ ἀπόστολοι, ἀρχέτυπον τινα  
εἰκόνα διασώζοντες. Ἐνοήσατε πῶς αὐτοὶ ὁ βίος ἀ-  
πηρεθωμένος ἦν, ὡς ἀρχέτυπον αὐτοὺς καὶ παράδειγμα  
[294] κελθεῖν καὶ νόμους ἐμφύχους. Ἄπερ γὰρ τὰ  
γράμματα ἔλεγε, ταῦτα διὰ τῶν πραγμάτων πᾶσιν  
ἐδήλου οὗτοι. Τοῦτο ἐστὶ διδασκαλία ἀρίστη· οὕτω  
τὸν μαθητὴν ἐνάγειν ὁ διδάσκων ζυθήσεται. Ἄν δὲ  
αὐτὸς μὲν λέγῃ καὶ φιλοσοφῇ, τοῖς δὲ ἔργοις τάναντι  
ποιῇ, οὕτω διδάσκαλος. Τοῦτο γὰρ καὶ τῷ μαθ. τῆ  
κοῦφον, ἐν λόγοις φιλοσοφεῖν· ἀλλὰ δεῖ τῆς διὰ τῶν  
ἔργων νοουσίας καὶ τῆς ἀγωγῆς· αὕτη γὰρ καὶ  
διδάσκαλον αἰδέσιμον ποιεῖ, καὶ μαθητὴν εἰκαιν  
παρασκευάζει. Πῶς; Ὅταν μὲν γὰρ ἴδῃ ἐν λόγοις  
φιλοσοφοῦντα, εἶπεί, ὅτι ἀδύνατα ἐπέταξεν· ὅτι δὲ  
ἀδύνατα, πρῶτος αὐτὸς δεικνυσὶν ὁ διδάσκαλος μὴ  
πράττων. Ἄν δὲ ἴδῃ διὰ τῶν ἔργων τὴν ἀρετὴν τετε-  
λειωμένην, οὐκ ἂν ἔχοι ταῦτα λέγειν. Πλήρ ἀλλὰ κἂν  
ἡμελημένοις ἢ τοῦ διδασκάλου βίος ἦ. ἡμεῖς ἐκυτοῖ,  
προσέχουμεν, καὶ ἀκούωμεν τοῦ προφήτου λέγοντος,  
ὅτι Ἔσονται πάντες διδασκατοὶ Θεοῦ· καὶ, Οὐ μὴ  
διδάξωμεν ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγοντες,  
Γινώθι τὸν Κύριον, ὅτι πάντες εἰδήσουσι με ἀπὸ  
μικροῦ ὡς μεγάλου αὐτῶν. Οὐκ ἔχεις ἐνάρετον  
διδάσκαλον; ἀλλ' ἔχεις τὸν ὄντως διδάσκαλον, ὃν  
καὶ μόνον διδάσκαλον χρῆ καλεῖν· ἀπ' ἐκείνου  
μάθετε· ἐκείνος ἔφησε, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος*  
*εἰμι.* Μὴ δὴ πρόσχε τῷ διδασκάλῳ, ἀλλ' ἐκείνῳ καὶ  
τοῖς ἐκείνου μαθημασιν· ἐκεῖθεν λάβε τὸν τύπον·  
ἔχεις εἰκόνα ἀρίστην· πρὸς ἐκείνην ῥύθμισον σαυτὸν.  
Μυρία εἰσὶν αἱ εἰκόνας ἐν ταῖς Γραφαῖς κείμεναι  
βίων ἐναρέτων· οἷον, ἂν θάλας, ἐλθὲ καὶ μετὰ τὸν  
διδάσκαλον ἐν τοῖς μαθηταῖς· ὁ μὲν δι' ἀκτημοσύνης

ἐλαμψε, ὁ δὲ διὰ χρημάτων· οἷον ὁ Ἥλλας δι' ἀκτη-  
μοσύνης, ὁ Ἀδρακίμ διὰ χρημάτων· οἷαν νομιζέεις  
κουρύτεραν καὶ εὐπειθεσιότεραν, ταύτην ἐλθὲ.  
Πάλιν ὁ μὲν διὰ γάμου, ὁ δὲ διὰ παρθενίας· ὁ  
Ἀδρακίμ διὰ γάμου, ἐκείνος διὰ παρθενίας· ἦν  
θέλεις, βάδισον· ἐκατέρω γὰρ φέροι πρὸς τὸν  
οὐρανόν. Ὁ μὲν διὰ νηστείας, ὁ Ἰωάννης, ὁ δὲ χωρὶς  
νηστειῶν, ὁ Ἰώβ. Πάλιν αὐτὸς οὗτος καὶ γυναϊκὸς  
φροντίζων καὶ παιδῶν καὶ θυγατέρων καὶ οἰκίας, καὶ  
πολὺν ἔχων πλοῦτον· ὁ ἄλλος οὐδὲν ἐκέκτητο, πλὴν  
τοῦ ἱματίου τοῦ τριχίνου. Καὶ τί λέγω οἰκίαν καὶ  
πλοῦτον καὶ χρήματα, ὅπου γε καὶ ἐν βασιλείᾳ ὄντα  
δυνατὸν τῆς ἀρετῆς ἐπιλαβέσθαι; Πίσσης γὰρ οἰκίας  
ἰδιωτικῆς ἂν εὐρεθεῖν πολυπραγμονέστερος ὁ οἶκος ὁ  
βασιλικός. Ὁ τοίνυν Δαυὶδ ἐλαμψεν ἐν βασιλείᾳ, καὶ  
οὐδὲν αὐτὸν ἐξέλυσε ἡ ἀλουργίς καὶ τὸ διάδημα· ἄλ-  
λος ὀλοκλήρου δῆμου προστασίαν ἐμπειστευμένος, ὁ  
Μωυσῆς λέγω, ὅπερ καὶ δυσκολώτερον τυγχάνει. Ἐν-  
ταῦθα γὰρ μείζων ἡ ἐξουσία ἦν, ὅθεν καὶ πλείων ἡ  
δυσκολία ἐγένετο. Εἶδες ἐν πλούτῳ εὐδοκίμηχότας,  
εἶδες καὶ ἐν πενίᾳ, εἶδες ἐν γάμῳ, εἶδες καὶ ἐν παρ-  
θενίᾳ· θεὰ τοῦναντίον πάλιν καὶ ἐν γάμῳ καὶ ἐν παρ-  
θενίᾳ ἀπολλύστας, καὶ ἐν πλούτῳ καὶ ἐν πενίᾳ· οἷον  
ἐν γάμῳ μὲν πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἀπόλωντο, οἷον  
Σαμψὼν, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τοῦ γάμου, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἰβίας  
[295] προαιρέσεως· ἐν παρθενίᾳ δὲ, οἷον αἱ πέντε  
παρθέναι· ἐν πλούτῳ, ὁ πλοῦσιος ὁ τὸν Λάζαρον  
περιορῶν· ἐν πενίᾳ μυρία εἰσι καὶ νῦν πένητες ἀπόλλυν-  
ται. Ἐν βασιλείᾳ δεικνυμι πολλοὺς ἀπολλώστας, ἐν  
δημαγωγίᾳ. Θέλεις δὲ καὶ ἐν στρατιωτικῇ τάξει ἰδεῖν  
σωζομένους; ὄρα τὸν Κορνῆλιον· καὶ ἐν προστασίᾳ  
οἰκίας; βλέπε τὸν εὐνοῦχον τῆς Αἰθιοπίστως. Οὕτω  
πάντοθεν ἐν εἰς δέον τῷ πλούτῳ χρώμεθα, οὐδὲν  
ἡμᾶς ἀπολεῖ· ἐὰν δὲ μὴ, ἅπαντα ἀπολεῖ, καὶ βασι-  
λεία, καὶ πενία, καὶ πλοῦτος. Τὸν μέντοι νήγοντα  
οὐδὲν βλάβαι δυνήσεται. Εἰπέ γάρ μοι, αἰχμαλωσία  
εἰ ἐβλαψεν; Οὐδὲν· ἐνδοῖ γάρ μοι τὸν Ἰωσήφ δούλον  
γενόμενον, καὶ τὴν ἀρετὴν διασώζοντα· ἐνδοῖ μοι  
τὸν Δανιὴλ, καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας αἰχμαλωτούς γενο-  
μένους, καὶ πῶς πολλῶ μάλλον ἐλαμψαν. Πανταχοῦ  
γὰρ ἡ ἀρετὴ λάμπει, καὶ ἀκαταγώνιστός ἐστι, καὶ  
οὐδὲν ταῦτην ἐμποδίσαι δύναται. Τί λέγω πενίαν καὶ  
αἰχμαλωσίαν καὶ δουλείαν; οὐδὲ λιμὸς, οὐδὲ ἐλκυσίς,  
οὐδὲ νόσος· δύναται βλάβαι· δουλείας γὰρ νόσος  
χαλεπώτερον. Τοιοῦτος ἦν ὁ Λάζαρος, τοιοῦτος ἦν ὁ  
Ἰώβ, τοιοῦτος ἦν καὶ ὁ Τιμόθεος πυκναῖς ἀσθενείαις  
συνεχόμενος.

Ὁρᾷς ὅτι τῆς ἀρετῆς οὐδὲν δύναται περιγενέσθαι;  
οὐ πλοῦτος, οὐ πενία, οὐκ ἀρχή, οὐ τὸ ἀρχεσθαι, οὐ  
τὸ τῶν πραγμάτων προστασθαι, οὐ νόσος, οὐκ  
ἀδοξία, οὐ τὸ ἀπεβρίθθαι· ἀλλὰ ταῦτα πάντα κάτω  
καὶ ἐπὶ γῆς ἀφείσα, φθάει πρὸς τὸν οὐρανόν· μόνον  
ἔστω γενναία ψυχή, καὶ τὸ κωλύον οὐδὲν εἶναι ἐνάρε-  
τον. Ὅταν γὰρ ὁ ἐργάτης ἐβῶται, οὐδὲν τῶν ἐξωθεν  
ἐμποδίζει. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν τεχνῶν, ὅταν ὁ  
τεχνίτης ἐμπειρος ἦ καὶ καρτερικὸς καὶ πᾶσαν τὴν  
τέχνην ἐπιστάμενος, κἂν νόσος ἐπίβῃ, ἔχει αὐτὴν,  
κἂν πίνῃται, ἔχει αὐτὴν, κἂν ἔχη τὸ ὄργανον μετὰ  
χεῖρας, κἂν μὴ ἔχη, κἂν ἐργάζηται, κἂν μὴ ἐργάζηται,

\* Sic Coislin. Editi ma'e, ὅτι κανόνι.

*regula : idem sapiamus. Veruntamen ad quod pervenimus, quid hoc est? Interea, inquit, quod boni consequi sumus, teneamus, caritatem, concordiam, pacem : hoc nobis recte confectum est. Ad quod pervenimus, in eadem perveniamus regula, idem sapiamus. Ad quod pervenimus ; id est, hoc nobis jam recte confectum est. Vides Paulum hoc velle, præcepta esse regulam? Regula neque additionem neque deductionem capit ; alioquin jam non est regula. In eadem regula ; id est, in eadem fide, in eadem constitutione. 17. Imitatores mei estote, fratres : et observate eos, qui ita ambulant, sicut habetis nos formam. Dixit superius, Videte canes, hos ab illis abducens : proponit nunc eos, qui sunt imitandi. Si quis, inquit, nos imitari vult, si quis eandem insidere viam, huic operam date : quamvis ego non adsim, nostis tamen incessus mei rationem et modum, id est, rationem vitæ et morum. Non enim verbis solum docebat, sed etiam factis : quemadmodum in choro et exercitu choragum et ducem reliqui imitentur oportet, ut ita ordinatis incedant : nam fieri potest, ut ex illo etiam statu ordo dissolvatur.*

3. *Doctoris et discipuli officia. — Ergo apostoli erant forma et typus, speciem eam retinentes, quæ archetypi et primarii cujusdam exemplaris instar esset. Cogitate, quam accurata esset illis vitæ ratio, ut ipsi propositi essent, quasi archetypus et exemplar et leges animatæ. Quæ enim literæ dicebant, hæc ipsi factis perspicua omnibus faciebant. Hæc optima est docendi ratio : ita discipulum impellere doctor poterit. Sin dicat quidem ac verbis philosophetur, factis vero contraria repræsentet, nondum doctor est. Nam vel discipulo hoc facile est, verbis philosophari ; sed illa admonitio et persuasio accedat oportet, quæ per opera fit : nam hæc et doctori reverentiam conciliat, et discipulo propensionem ad parendum. Quomodo? Quoniam, ubi verbis quidem viderit philosophantem, secum dicet, Ea quæ fieri non possunt magister iste præcepit, idque ipse primus ostendit, qui ea non facit. Sin autem viderit virtutem factis ipsis expressam, non habebit amplius, cur ista dicat. Veruntamen etiam si doctoris vita societatis plena sit, nobis ipsis attendamus, et audiamus prophetam dicentem, *Erunt omnes docibiles Dei* (Joan. 6. 45) ; et, *Non docebit ultra vir fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum ; omnes enim cognoscent me a minimo eorum usque ad maximum* (Jerem. 32. 34). Non habes doctorem virtute præditum? Sed habes eum qui vere doctor est, quem etiam solum doctorem appellare oportet : ab illo discite : ille dixit, *Discite a me, quia sum mitis* (Matth. 11. 29). Non observes magistrum istum, sed illum illiusque disciplinas : inde typum cape : habes effigiem optimam, ad quam teipsum componas. Sexcentæ sunt propositæ in Scripturis vitarum cum virtute actarum imagines : velut accede, si libet, post magistrum ad discipulos : hic quidem ex paupertate fuit, ille vero ex divitiis : exempli causa, Elias ex paupertate, Abraham ex divitiis : utram putas leviorum, tibi que*

*aptiorem, hanc tene. Rursus hic quidem ex matrimonio, ille vero ex virginitate : Abraham et matrimonio, Elias ex virginitate : utram libet viam insiste : utraque enim ad cælum ducit. Et Joannes quidem per jejunium, Job vero sine jejuniis. Rursus hic ipse, cum mulieris et filiorum et filiarum et domus cura ipsi gerenda esset, multisque abundaret divitiis : Joannes vero nihil possidebat præter vestimentum ex pills confectum. Et quid dico domum et divitias et pecunias, quando vel is qui regnum obtinet, potest virtutem consequi? Omni enim privata domo longe occupatior reperietur regia : tamenque David fuit in regno ; neque illum dissolvit purpura, aut diadema : itemque alter, cui integri populi gubernacula commissa fuerant, Moyses, inquam : quod sane difficilius etiam erat : hic enim plus licentiæ erat, ideoque plus difficultatis et molestiarum. Vidisti probatam in divitiis, vidisti et in paupertate ; vidisti in matrimonio, vidisti et in virginitate. Contra vero considera, et in matrimonio, et in virginitate, et in divitiis, et in paupertate non defuisse qui perierunt. Nam in matrimonio quidem multi homines perierunt, ut Samson, non tamen ex ipso matrimonio, sed ex animo voluntateque sua. In virginitate item, ut quinque virgines : in divitiis, dives ille qui Lazarum despiciebat : in paupertate, nunc quoque sexcenti pauperes pereunt. In regno et in populi gubernatione multos possum ostendere qui perierint. Vis autem et in militari ordine videre qui salutem sint consequuti? intueri Cornelium : vis et in rei familiaris administratione? intueri eunuchum Æthiopiæ. Ita undique perspicuum fit, si ut oportet divitiis utamur, nihil esse, quod nos perdat : sin minus, omnia ; perdit nos regnum, perdit paupertas, perdit divitiæ. Attento quidem homini nihil nocere poterit. Dic enim mihi, captivitas an lædit? Minime : cogita ipsum Joseph servum quidem factum, sed nihilominus virtuti addictum : cogita mihi Daniele, et tres illos pueros, cum captivi essent, multo magis fuisse. Ubique enim virtus lucet, neque expugnari neque impediri ulla ratione potest. Quid dico paupertatem et servitutem? nec fames quidem, nec ulcera, nec morbus quantumvis nocere possunt : morbus enim servitute est gravior. Talis erat Lazarus, talis Job, talis erat et Timotheus crebro pressus infirmitate.*

*Virtus a nulla se superari potest. — Vides nihil esse, a quo superari virtus queat? non divitias, non paupertatem, non imperium, non servitutem, non rerum administrationem, non morbum, non ignominiam, non exsilium ; sed hæc omnia deorsum, atque humi relinquens virtus ad cælum pervenit : tantum generosa sit anima, tunc prohibere nihil poterit quin virtutis sit compos. Ubi enim valet is, a quo actio promenda est, nullum externæ res impedimentum afferunt. Nam et in artibus, ubi artifex bene peritus fuerit, et tolerans, universamque artem tenuerit, etiamsi morbus adveniat, ipsam retinet ; etiamsi in paupertatem incidat, ipsam retinet : sive instrumen-*

tum in manu habeat, sive suo fungatur munere, sive non fungatur, nihil illi ex arte detrahitur: in ipso enim inest scientia. Ita et qui virtute præditus est atque ex Deo pendet, sive illum in divitiis conjicias, ostendit virtutem suam; sive in paupertatem, nihilominus; sive in morbum, sive in sanitatem, sive in gloriam, sive in infamiam.

4 Annon per ista omnia transierunt apostoli? *Per gloriam, inquit, et ignobilitatem, per infamiam et bonam famam* (2. Cor. 6. 8). Hoc est athletam esse, nempe ad omnia esse accommodatum: talis enim est virtutis etiam natura. Quod si dicas, Præesse aliis non possum, solitaria mihi vita agenda est, injuriam feristi virtuti: ea quidem omnibus uti potest, et ubique splendet, dummodo insit in anima. Fames adest? adest annonæ copia? Virtus suam præ se fert robor: quemadmodum Paulus inquit, *Scio et abundare, et penuriam pati* (Philipp. 4. 12). Operandum erat? non erubescibat, sed duos annos operam arti suæ dedit. Erat ferenda fames? non concidebat, nec vacillabat. Moriendum erat? non dejiciebat animum: undique generosum illum animum, atque artem ostendebat. Hunc igitur æmulemur, nec quidquam causæ erit, cur mœreamus. Quid enim, dic mihi, tali viro mœrorem afferre poterit? Nihil sane: quamdiu hanc nobis nemo eripuerit, omnibus hominibus crimus heatiores, et hic et non illic tantum. Sit enim quis virtutis compos; tunc et uxorem habeat et filios et pecunias, et circumfluat gloria; in his omnibus similiter virtutem retinebit: aufer hæc; nihilominus virtutem exercebit, non calamitatibus obrutus, non ex prosperitate tumescens; sed perinde ac petra quædam maritima, sive turgeat mare, sive malacia existat, æque manet immobilis, neque a fluctibus fracta, neque a malacia quidquam damni passa: ita etiam solidus animus æque stabilis perstat in fluctibus, et in malacia. Et quemadmodum pueruli navigio vecti turbantur, gubernator autem sedet ridens et immotus, et ex illorum trepidatione voluptatem capit: ita animus philosophicus, dum cæteri omnes turbantur, aut vicissim rident intempestive in rerum mutationibus, ipse quasi ad clavum quemdam pie-

tatis sedens perstat immotus. Quid enim, dic mihi, animam piam perturbare potest? num mors? at hoc melioris vitæ initium. An paupertas? at hoc ipsam provehit in virtutis via. An morbus? Sed pro nihilo habet hanc vitam. Et quid dico morbum? pro nihilo æque habet delectationes atque æramnas: anticipavit enim, ac se ipsa jam afflixit. An ignobilitas? sed mundus ipsi crucifixus est. An amissio liberorum? sed non metuit; futuram enim sibi persuasit resurrectionem. Quid evertere illam poterit? Prorsus nihil. At divitiæ extollunt? minime: novit enim pecunias nihil esse. At gloria? sed jam in hac disciplina eruditus est, omnem homini gloriæ esse voluti florem fœni (Isai. 40. 6). At deliciæ? sed audivit Paulum dicentem, *Quæ in deliciis est, vivens mortua est* (1 Tim. 5. 6). Ergo cum neque tumescat, neque deprimatur, quid huic sanitati par inveniri poterit? Verum non tales sunt cæteræ animæ, sed crebrius quam mare et chamæleon mutantur. Quamobrem valde ridicula est illarum conditio: cum vidæas eundem nunc ridentem, nunc flentem, nunc sollicitum, nunc præter modum remissum ac torpentem. Propterea Paulus inquit, *Nolite conformari huic sæculo* (Rom. 12. 2). In cælo enim degimus, et quasi cives versamur, ubi nulla mutatio. Promissa sunt nobis præmia immutabilia: talem et nos vitæ rationem exhibeamus; inde jam capiamus bona. Ecquid igitur nos ipsi in euripum projicimus, et in medios fluctus et in procellas et turbines? Amplectamur tranquillitatem: ea non ex divitiis pendet, non ex paupertate, non ex gloria, non ex ignobilitate, non ex morbo, non ex sanitate, non ex infirmitate, sed ex nostro cujusque animo. Si hic solidus fuerit, ac recte in virtutis disciplina eruditus, omnia illi facilia erunt. Atque hinc jam requiem cernet, portumque tranquillam, et illuc profectus innumerabilia bona consequetur: quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XIII.

CAP. 3. v. 18. *Multi enim ambulant, quos sæpe dicebam vobis, nunc autem et flens dico, inimicos crucis Christi, 19. quorum finis interitus; quorum Deus venter est, et gloria in confusione ipsorum, qui terrenu sapiunt. 20. Nostra enim conversatio in cælis est: unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum, 21. qui transfigurabit corpus humilitatis nostræ, ut conforme fiat corpori claritatis suæ, secundum operationem virtutis suæ, qua etiam possit subjicere sibi omnia.*

1. Nihil æque dissentaneum est, alienumque a Christiano, ac requiem et otium quærere: nihil æque a professione nostra et militia, cui nomen dedimus, alienum, ac præsentis vitæ defixum esse. Dominus tuus

in crucem actus est, et tu requiem quæris? Dominus tuus clavus confixus est, et tu deliciaris? hæcine militis generosi? Propterea etiam Paulus inquit, *Multi ambulant, quos sæpe dicebam vobis, nunc autem et flens dico, inimicos crucis Christi.* Quoniam erant nonnulli, qui Christianismum quidem simulabant, sed in otio æ deliciis vivebant; id vero adversatur cruci; ideoque ita dicebat. Crux enim propria animæ est in acie stantis, mori cupientis, nullam sibi oblectationem postulantis: illi vero contrariam vitæ rationem sequuntur. Quamobrem tametsi dicunt se Christi esse, inimici tamen sunt crucis: alioqui, si crucem amarent, id quoque studerent, ut crucifixam vitam viverent. Nonne in crucem actus est Dominus tuus? Si illius

ἐάν ἡλάττωται· ἡ γὰρ ἐπιστήμη ἔνεστιν ἐν αὐτῷ. ὣτω καὶ ὁ ἀνάρετος καὶ Θεῷ ἀνακειμένος, κἄν εἰς κλοῦτον αὐτὸν ἐμβάλῃς, ἐπιδεικνύεται τὴν ἀρετὴν, κἄν εἰς πνίαν ὁμοίως, κἄν εἰς νόσον, κἄν εἰς ὑγίαν, κἄν εἰς δόξαν, κἄν εἰς ἀδόξαν.

8. Οὐχὶ διὰ πάντων ἦλθον ὁ ἀπόστολος; Διὰ δόξης, φησὶ, καὶ ἀτιμίας, διὰ δυσφημίας καὶ εὐφημίας. Τοῦτό ἐστι τὸ ποιοῦν ἀθλητὴν, τὸ πρὸς πάντα εἶναι ἐπιτηδεῖον· τοιαύτη καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς φύσις. "Ἄν δὲ εἴη, ὅτι Οὐ δύναμαι προστάξαι πολλῶν, μονάζειν ὀφείλω, ὕβρισαι τὴν ἀρετὴν· αὕτη γὰρ πᾶσι κεχρησθαι δύναται, καὶ διαφαίνειν, μόνον ἔστω ἐν τῇ ψυχῇ. Λιμὸς; ἐστὶ; πλησμονή; ἐστιν; Αὕτη γὰρ ἰσχὺν [296] ἐκδεικνύει τὴν αὐτῆς, καθὼς Παῦλος φησιν, *Ὅϊδα καὶ περισσεύειν, καὶ ὑστερεῖσθαι*. "Ἐδει ἐργάζεσθαι; οὐκ ἐπησχύνθη, ἀλλὰ δύο ἔτη εἰργάζετο. "Ἐδει λιμῶσαι; οὐκ ἐτάκη, οὐδὲ ἐδίστασεν. "Ἐδει ἀποθανεῖν; οὐκ ἐγένετο ταπεινός· διὰ πάντων τὸ φρόνημα τὸ γενναῖον καὶ τὴν τέχνην ἐπαδείξατο. Τοῦτον οὖν ζηλώσωμεν, καὶ οὐκ ἔσται λύπης ἡμῖν ὑπόδοσις. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, λυπησάσαι δυνήσεται τὸν τοιοῦτον; Οὐδέν. "Ἔως ἂν μὴ ταύτην ἡμᾶς ἀφέληται τις, πάντων ἀνθρώπων μακαριώτερος ἐσόμεθα, καὶ ἑνταῦθα, οὐχὶ ἐκεῖ μόνον. "Ἔστω γὰρ ὁ ἐνάρετος καὶ γυναῖκα ἔχων καὶ παιδίον καὶ χρήματα καὶ δόξαν πολλήν· περὶ ταῦτα πάντα ὁμοίως ἀνάρετος μένει· ἀφαιεῖ αὐτὰ, καὶ πάλιν ὁμοίως ἀνάρετος ἔσται, οὔτε ὑπὸ τῶν θλιψῶν καταβαπτιζόμενος, οὔτε ὑπὸ τῆς εὐπραγίας ὀγκούμενος· ἀλλ' ὡσπερ πέτρα, καὶ κυμαίνουσης τῆς θαλάσσης, καὶ γαλήνης οὐραίας, ὁμοίως ἔστηκεν ἀπαθής; οὔτε ὑπὸ τῶν κυμάτων θρυπτομένη, οὔτε ὑπὸ τῆς γαλήνης ἄλλο τι πάσχουσα· οὔτω καὶ ἡ ψυχὴ ἡ στερρὰ ἔστηκε βεβαία καὶ ἐν γαλήνῃ καὶ ἐν κύμασι. Καὶ καθάπερ τὰ μὲν παιδία ἐν κλοῦν κλέοντα θορυβεῖται, ὁ δὲ κυβερνήτης κἀθηται γελῶν καὶ ἀκλινης ὢν, τὸν θόρυβον ἐκείνων ὁρῶν, καὶ τερπόμενος· οὔτω καὶ ψυχὴ φιλόσοφος, πάντων τῶν ἄλλων θορυβουμένων, καὶ γελῶντων πάλιν ἀκαίρως, ἐν ταῖς τῶν πραγμάτων μεταβολαῖς, αὐτὸς ὡσπερ ἐκεῖ τινος αὐχένο; καὶ ὄλακος τῆς εὐλαθείας κἀθηται

ἀκλινης. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, ταράξαι δύναται ψυχὴν εὐλαθεῖ; Θάνατος; ἀλλὰ τοῦτο ζωῆς βελτιονος ἀρχὴν οἶδεν. Ἄλλὰ πνία; ἀλλὰ τοῦτο συμπράττει αὐτῇ πρὸς ἀρετὴν. Ἄλλὰ νόσος; ἀλλ' οὐδὲν ἡγεῖται αὕτη παρούσων. Τί λέγω νόσον; οὐδὲ τὴν ἀνεσιν, οὐδὲ τὴν θλιψὴν· προλαβοῦσα γὰρ ἑαυτὴν ἐθλιψεν. Ἄλλ' ἀδόξα; ἀλλὰ ἔδος ὁ κόσμος αὐτῇ ἑσταύρωται. Ἄλλὰ παίδων ἀποβολή; ἀλλ' οὐ δέδοικεν· ἔταν γὰρ περὶ ἀναστάσεως ἢ παληροφορημένη, τί αὕτην ἐλεῖν δύναται; Οὐδὲν τῶν πάντων. Ἄλλὰ πλοῦτος ἐπαίρει; οὐδαμῶς· οἶδε γὰρ ὅτι οὐδὲν τὰ χρήματα. Ἄλλὰ δόξα; ἀλλὰ παπαίδευται, ὅτι πᾶσα δόξα ἀνθρώπου, ὡς ἄθος χόρτου. Ἄλλὰ τρυφή; ἀλλ' ἤκουσε Παύλου λέγοντος, ὅτι *Ἡ σπιταλώσα, ζωσα τέθηκεν*. "Ὅταν οὖν· μήτε φλεγμαῖνη, μήτε συστέλληται, τί τῆς ὑγείας ταύτης ἴσον ἂν εἴη; ἀλλ' οὐχ αἱ ἄλλαι ψυχὰι τοιαῦται, ἀλλὰ τῆς θαλάττης καὶ τοῦ χαμαιλέοντος πυκνότερον τρέπονται. "Ὅστε πολὺν εἶναι γέλωτα, ἔταν ἴσῃς τὸν αὐτὸν νῦν μὲν γελῶντα, νῦν δὲ κλαίοντα, νῦν δὲ φροντίζοντα, νῦν δὲ ὑπὲρ τὸ μέτρον ἐκχεχυμένον. Καίτοι ὁ Παῦλος οὐ δι' ἄλλο τί φησι, *Μὴ σισχῆματιζέσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλ' ἡ ὅτι ἐν τῷ οὐρανῷ πολιτευόμεθα, ἐνθα οὐκ ἔστι τροπὴ*. Ἐπήγγελται ἡμῖν ἐπαθλα οὐ τρεπόμενα· οὐκοῦν τοιαύτην πολιτείαν ἐπιδειξόμεθα, ἐντεῦθεν ἤδη λάβωμεν τὰ ἀγαθὰ. Τί εἰς εὐριπὸν ἑαυτοῦ; ριπτοῦμεν, καὶ εἰς [297] κλυδώνιον, καὶ εἰς χειμῶνα, καὶ εἰς ζάλην; Γενώμεθα ἐν γαλήνῃ. Οὐ παρὰ τὸν πλοῦτόν ἐστιν, οὐ παρὰ τὴν πνίαν, οὐ παρὰ τὴν δόξαν, οὐ παρὰ τὴν ἀδόξαν, οὐ παρὰ τὴν νόσον, οὐ παρὰ τὴν ὑγίαν, οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ταῦτα πάντα ψυχὴν. Ἄν αὐτὴ στερρὰ ἦ καὶ καλῶς πεπαιδευμένη τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιστήμην, πάντα εὐκόλα αὐτῇ ἔσται. Καὶ ἐντεῦθεν ἤδη τὴν ἀνάπαυσιν βίβεται, καὶ τὸν λιμῆνα τὸν εὐδίων, καὶ μυρίων ἀπέλθοῦσα ἐκεῖ ἀγαθῶν ἐπιτεύξεται· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## ΟΜΙΛΙΑ Π'.

Πολλοὶ γὰρ περιπατοῦσιν, οὐκ κολλῶντες ἔλεγον ὑμῖν, νῦν δὲ καὶ κλαίω λέγω, τοὺς ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ· ὧν τὸ τέλος ἀπώλεια, ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, οἱ τὰ ἐπίγια φρονούντες. Ἡμῶν γὰρ τὸ πολιτεῦμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σπηῖρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ὃς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ θένασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι ἑαυτῷ τὰ πάντα.

α'. Οὐδὲν οὕτως ἀνάρμοστον καὶ ἀλλότριον Χριστιανοῦ, ὡς ἀνεσιν καὶ ἀνάπαυσιν ζητεῖν· οὐδὲν οὔτω τῆς ἐπαγγελίας καὶ στρατολογίας ἀλλότριον, ὡς τὸ τῷ παρόντι προστετηχέναι βίῳ. Ὁ Δεσπότης σου

ἑσταυρώθη, καὶ σὺ ἀνεσιν ζητεῖς; ὁ Δεσπότης σου προσηλώθη, καὶ σὺ τρυφᾷς; καὶ ποῦ ταῦτα στρατιώτου γενναίου; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησι, *Πολλοὶ περιπατοῦσιν, οὐκ κολλῶντες ἔλεγον ὑμῖν, νῦν δὲ καὶ κλαίω λέγω, τοὺς ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ*. Ἐπειδὴ τινες ἦσαν ὑποκρινόμενοι μὲν τὸν Χριστιανισμόν, ἐν ἀνεσὶ δὲ ζῶντες καὶ τρυφῇ, τοῦτο δὲ ἐναντίον τῷ σταυρῷ· διὰ τοῦτο ταῦτα οὔτω; ἔλεγον. Ὁ γὰρ σταυρὸς ψυχῆς ἔστι παρατεταγμένης, θανατώσεως, οὐδὲν ἀνεστὶ ἐπιζητούσης· ἐκείνοι δὲ ἀπειναντίας πολιτεύονται. "Ὅστε κἄν λέγωσιν εἶναι τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὡς ἐχθροὶ εἰσι τοῦ σταυροῦ· ἡ γὰρ ἂν, εἰ τὸν σταυρὸν ἐφίλου, ἐσπούδαζον τὸν ἑσταυρωμένον βίον ζῆν. Οὐκ ἀνεσκαλοπι-

σθῆ σου ὁ Δεσπότης; Μίμησαι σὺ ἄλλως αὐτόν, εἰ μὴ τὸν ἐκείνου δύνασαι τρέπον· σταύρωσον σεαυτὸν λέγων, κἂν μηδαίς σε σταυρώσῃ· σταύρωσον σεαυτὸν λέγων, οὐχ ἵνα σεαυτὸν ἀνέλῃς; (μὴ γένοιτο, τοῦτο γὰρ ἀσεβές), ἀλλ' ὡς Παῦλος ἔλεγεν· Ἔμοι γὰρ, [298] φησί, *κοσμος ἐσταίρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ*.

Εἰ φιλεῖς τὸν Δεσπότην σου, τὸν θάνατον ἀπέθανε τὸν ἐκείνου· μάθε πόση τοῦ σταυροῦ ἡ ἰσχύς, πόσα κατώρθωσε, πόσα κατορθοί, πῶς ἐστὶν ἀσφάλεια τοῦ βίου. Διὰ τοῦτου πάντα τελεῖται· βάπτισμα διὰ τοῦ σταυροῦ (δεῖ γὰρ ἀναλαβεῖν τὴν σφραγίδα)· χειροτονία διὰ τοῦ σταυροῦ· κἂν ἐν ὁδοῖς ὦμεν, κἂν ἐν οἰκίῃ, κἂν ὅπου ἂν ποτε, μέγα ἀγαθὸν ὁ σταυρὸς, σωτήριον ὄπλον, ἀσπίς ἀμαχοῦ, τῷ διαβόλῳ ἀντίπαλος. Τούτῳ οὖν ἐχθραίωνν βασιλεύεις τὸν σταυρὸν, μὴ ἀπλῶς σφραγιζόμενος, ἀλλὰ τὰ τοῦ σταυροῦ πάσχων. Οἶδε σταυρὸν ὁ Χριστὸς τὰ πάθη λέγειν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐὰν μὴ τις ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήσῃ μοι*· τούτέστιν, ἐὰν μὴ τις ἢ παρεσκευασμένος πρὸς θάνατον. Οὗτοι δὲ ἀγεναῖς ὄντες καὶ φιλόζῳοι καὶ φιλοσώματοι, ἐχθροὶ τοῦ σταυροῦ τυγχάνουσι· καὶ πᾶς, ὅς ἂν ἢ τῆς τρυφῆς φίλος καὶ τῆς ἐνταῦθα ἀσφαλείας, ἐχθρὸς ἐστὶ τοῦ σταυροῦ, ἐν ᾧ Παῦλος καυχᾶται καὶ περιπλέκεται, ᾧ σπουδάζει συνουσιωθῆναι, ὡς ἔταν λέγῃ· *Ἐγὼ ἐσταύρωμαι τῷ κόσμῳ, καὶ ὁ κόσμος ἐμοί*. Νῦν δὲ φησί, *καὶ κλιῶμαι* λέγω. Διὰ τί; Ὅτι ἐπέτεινε τὸ κακὸν, ὅτι δακρύων ἄξιοι οἱ τοιοῦτοι. Ὅντως δακρύων ἄξιοι οἱ τρυφῶντες, τὸ μὲν περιβόλαιον, τούτέστι, τὸ σῶμα λιπαίνοντες, τῆς δὲ μελλούσης εὐθύνας· διδόναι οὐδένα ποιούμενοι λόγον. Ἰδοὺ τρυφᾶς, ἰδοὺ μεθύσεως, σήμερον καὶ ἄβριον, καὶ δέκα ἔτη καὶ εἰκοσι καὶ τριάνκοντα καὶ πενήκοντα καὶ ἑκατὸν, ὅπερ ἀδύνατον· πλὴν ἀλλ', εἰ βούλει, θῶμεν· τί τὸ πέρας; τί τὸ κέρδος; Οὐδέν. Τὸ οὖν τοιοῦτον βίον ζῆν οὐ δακρύων ἄξιον καὶ θρήνων; Ἥγαγεν ἡμᾶς εἰς τὸ σάδον τοῦτο ὁ θεός, ἵνα στεφανώσῃ, καὶ ἡμεῖς ἀπιμέν μὴδὲν ἐργασάμενοι γενναῖον. Κλαίει τοίνυν ὁ Παῦλος ἐφ' οἷς ἕτεροι γελῶσι καὶ σπαταλῶσιν· οὕτως ἐστὶ συμπαθητικὸς, οὕτω φρονεῖζει πάντων ἀνθρώπων. Ἄν ὁ θεός, φησὶν, ἡ κοιλία. Διὰ τοῦτο ἐστὶ θεός αὐτοῖς· τοῦτό ἐστι, *Φάγωμεν καὶ πλωμεν*. Ὁρᾶς ὅσον ἡ τρυφή κακόν; τοῖς μὲν τὰ χρήματα, τοῖς δὲ ἡ κοιλία ὁ θεός. Οὐχὶ εἰδωλολάτραι καὶ οὗτοι, καὶ ἐκείνων χεῖρους; *καὶ ἡ δόξα*, φησὶν, *ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν*. Τίνες τὴν περιτομὴν φασὶ δηλοῦν διὰ τοῦτου· ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτό φημι, ἀλλὰ τοῦτό ἐστιν· Ἐφ' οἷς ἔδει ἐγκαλύπτεσθαι, ἐπὶ τούτοις σεμνύνονται. Τοῦτό ἐστιν ὃ φησὶν ἀλλαχοῦ· *τίνα οὖν μισθὸν εἴχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε;* Δεινὸν μὲν γὰρ τὸ αἰσχρὰ πράττειν, τὸ δὲ πράττοντα αἰσχύνεσθαι, ἐξ ἡμισίας; ἐστὶ δεινόν· ὅταν μίντοι τις καὶ ἐγκαλλωπιζέται, ὑπερβολὴ ἀναίσθησίας. Ἄρα περὶ ἐκείνων μόνον ταῦτα εἴρηται, οἱ δὲ παρόντες ἡμῖν ἐνταῦθα ἐξέφυγον τὸ ἐγκλημα; καὶ οὐδαίς ἐστὶν ὑπεύθυνος; οὐδὲ θεὸν ἔχει τὴν κοιλίαν; οὐδὲ τὴν δόξαν ἐν τῇ αἰσχύνῃ; Βούλομαι, [299] καὶ σφίδρα βούλομαι μὴδὲν τούτων εἶναι πρὸς ἡμᾶς, μὴδὲ εἰδέναι τινὰ ἐνοχὸν τοῖς λεγομένοις· δέδοικα δὲ μὴ πρὸς

ἡμᾶς μᾶλλον, ἢ τοὺς τότε λέγεται. Ὅταν γὰρ πάντα τὸν βίον ἐν πότοις καὶ κόμοις ἀναλίσκη τις, καὶ εἰς μὲν πένθητας ὀλίγα τινὰ δαπανᾷ, τὸ δὲ πλεον ἀναλίσκη εἰς τὴν κοιλίαν, οὐκ εἰκότως καὶ περὶ αὐτοῦ λεχθήσεται;

β'. Οὐδὲν ἐντρεπτικώτερον τῆς λέξεως, οὐδὲν πλεονεχτικώτερον, Ἄν ὁ θεός, φησὶν, ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. Τίνες οὗτοι εἰσιν; *Οἱ ἐπιγεια φρονούντες*, οἱ λέγοντες· Οἰκοδομήσωμεν οἰκίας. Ποῦ; Ἐν τῇ γῆ, φησὶ· κτησώμεθα ἀγροῦς, ἐν τῇ γῆ πάλιν· ἐπιτύχωμεν ἀρχῆς, πάλιν ἐν τῇ γῆ· τύχωμεν δόξης, πάλιν ἐν τῇ γῆ· πλουτήσωμεν, πάντα ἐν τῇ γῆ. Οὗτοι εἰσιν ὧν ὁ θεός ἡ κοιλία. Οἱ γὰρ μὴδὲν πνευματικὸν φρονούντες, ἀλλ' ἐνταῦθα πάντα κεκτημένοι, καὶ ταῦτα φρονούντες, εἰκότως τὴν κοιλίαν θεὸν ἔχουσι, λέγοντες, *Φάγωμεν καὶ πλωμεν· ἄβριον γὰρ ἀποθήσκομεν*. Εἶτα σὺ μὲν περὶ τοῦ σώματος ἀγαίεις, ὅτι γῆνόν ἐστι, καίτοι τοῦτό σε οὐδὲν παραβάλλει εἰς ἀρετῆς λόγον· τὴν δὲ ψυχὴν εἰς γῆν κατασπῶν τῇ τρυφῇ, καὶ μὴδὲνα λόγον τούτου ποῶν, γὰρ εἶπαι μοι, καὶ διακέχουσαι; καὶ ποίας τεύξεθαι συγγνώμης διακείμενος ἀναλήψαι, δέον καὶ τὸ σῶμα ποιῆσαι πνευματικόν; ἔξεστι γὰρ, ἂν θέλῃς. Κοιλίαν ἔλαβες, ἵνα τρέφῃς, οὐχ ἵνα διασπᾷς· ἵνα κρατῆς αὐτῆς, οὐχ ἵνα δέσποιναν ἔχῃς· ἵνα σοι ὑπηρετῇ πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν μορῶν διατροφήν, οὐχ ἵνα σὺ αὐτῇ ὑπηρετῆς, οὐχ ἵνα τοὺς ὄρους ἐκβαίνῃς. Οὐ τοσαῦτα κακὰ ἐργάζεται ἡ θάλασσα τὸς ἄβρους ὑπερβαίνουσα, ὅσα ἡ γαστήρ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον μετὰ τῆς ψυχῆς· πάσαν ἐπικλύζει τὴν οἰκουμένην ἐκείνη, καὶ αὐτὴ ἅπαν τὸ σῶμα. Θεός αὐτῇ ὄρον τὴν αὐτάρκειαν, καθὼς θεός ἔθετο τῇ θαλάσσῃ τὴν ἄμμον· κἂν κυμαίνῃ, κἂν ἀγριαίνῃ, ἐπιπέσμα αὐτῇ τῇ δυνάμει τῆ ὕδατος ἐν σοί. Ὅρα πῶς λόγῳ σε ἐτίμησεν ὁ θεός, ἵνα αὐτὸν μιμῇ· σὺ δὲ οὐ θέλεις, ἀλλ' ὄρων αὐτὴν ὑπερβλύζουσαν, καὶ πάσαν διασπείρουσαν τὴν φύσιν, καὶ λιμνάζουσαν, οὐ τοιμᾶς κατασχεῖν οὐδὲ σωφρονίσαι. Ἄν ὁ θεός, φησὶν, ἡ κοιλία. Ἰδόμεν πῶς καὶ οἱ γαστήραροι τῇ κοιλίᾳ. Οὐχὶ μυρῶν ὑπομένουσιν οὗτοι θανάτους; οὐχ, ἄπερ ἂν προστάτῃ, δεδοικασί παρακοῦται; οὐχὶ τὰ ἀδύνατα διακονοῦνται αὐτῇ; Οὐχὶ ἀνδραπόδων χεῖρους εἰσὶν; Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος τοιοῦτος· διὰ καὶ ἔλεγεν, *Ἡμῶν δὲ τὸ πολιτεῦμα ἐν οὐρανῷ ὑπάρχει*. Μὴ τοίνυν μὴδὲ ἡμεῖς ἐνταῦθα ζητῶμεν ἄνεσιν· ἐκεῖ θελήσωμεν γενέσθαι λαμπροὶ, ἐνθα καὶ πολιτευόμεθα. Ἐξ οὗ καὶ *Σωτήρα*, φησὶν, *ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν*; ὅς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης [300] αὐτοῦ. Κατὰ μικρὸν ἀνήγαγεν ἡμᾶς· ἀπ' οὐρανοῦ, φησὶν, ὁ ἡμέτερος Σωτήρ· ἀπὸ τοῦ τόπου, ἀπὸ τοῦ προσώπου τὸ σεμνὸν δεικνύς· Ὅς μετασχηματίζει τὸ σῶμα, φησὶ, τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν. Πολλὰ πάσχει νῦν τὸ ἡμέτερον σῶμα, δεισιμαίνεται, μαστιζέται, μυρία πάσχει δεινά· ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ τοσαῦτα ἔπαθε. Τοῦτο γοῦν ἠνέξατο εἰπὼν, *Εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ*. Ἄρα τὸ

modum non potes, imitare alia ratione Dominum tuum: ipse te crucifige, etiamsi nemo te crucifigat; crucifige te, inquam, non ut ipse te interimas, absit; impium enim est; sed prout Paulus dicebat, *Mihi enim, inquit, mundus crucifixus est, et ego mundo* (Gal. 6. 14).

*Crucis signum in baptismo et in manuum impositione.* — Si Dominum tuum amas, morte illius morere: disce quanta sit crucis potentia, quot bona fecit, quot faciat, quam in tuto vitam collocet. Per hanc omnia perficiuntur: baptisma per crucem (oportet enim accipere signaculum); manuum impositio per crucem: omninoque, sive in via sinus, sive domi, sive ubi vis, magnum bonum est crux, salutaris armatura, clypeus inexpugnabilis adversans diabolo. Cum hoc igitur si bellum geras; tunc gestas crucem, non tantum accepto signaculo, sed etiam quæ crucis propria sunt subiens ac patiens. Consuevit enim Christus passiones nomine crucis appellare: ut cum inquit, *Nisi quis tollat crucem suam, et sequatur me* (Math. 16. 24); id est, nisi quis recte se comparaverit ad mortem. Isti vero degeneres, vitæ et corporis amantes, profecto crucis sunt inimici: et quisquis deliciarum mundanæque tranquillitatis amator est, inimicus est crucis, in qua Paulus gloriatur, quam complectitur, cui nititur inseri, quod illa verba indicant, *Ego crucifixus sum mundo, et mundus mihi.* Nunc vero ait, *Nunc autem et fens dico.* Cur? Quoniam malum crevit, quoniam tales qui sunt, hi lacrymis digni sunt. Vere lacrymis digni sunt qui in deliciis degunt, et indumentum quidem, id est corpus, pinguefaciunt, futuri vero quod ipsos manet supplicii nullam rationem habent. Esto delicate vivis, esto vino nades; hodie, cras, decem annos, et viginti et triginta et quinquaginta et centum, quod quidem fieri nequit; verum, si vis, demus ita esse: quis terminus? quæ utilitas? Nulla. Talem igitur vitam vivere, nonne lacrymis et lamentis dignum est? Adduxit nos Deus in hoc stadium, ut coronet, et nos abimus nullo præclaro edito facinore? Flet igitur Paulus, quibus de rebus alii rident seque oblectant: tanto alienarum calamitatum sensu tangitur; adeo omnes homines curat. *Quorum, inquit, deus venter est.* Propter hoc est deus ipsis: hoc illud est, *Comedamus et bibamus* (1. Cor. 15. 32). Vides quantum malum sint deliciae? Aliis quidem pecunia, aliis vero venter deus est. Nonne hi etiam sunt idololatæ, et illis etiam deteriores ac nequiores? *Et gloria, inquit, in confusione ipsorum.* Quidam circumcisionem his verbis significari volunt: ego autem ita interpretor, ac si dictum esset, In quibus oportebat eos pudore suffandi seque occultare, in his se efferrunt. Hoc illud est, quod alibi inquit, *Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis* (Rom. 6. 21)? Grave enim malum est turpia facere; sed si te, cum facias, pudeat, quasi dimidium malum est: sin etiam inde te efferas, summus jam est animi stupor. Ergo de illis tantum hæc dicta sunt, et nemo eorum qui hic adsunt, objurgationi locum reliquit?

PATROL. GR. LXII.

nemo illi crimini est affinis? neque deum ventrem habet? neque gloriam in confusione? Cupio, et vehementer cupio nihil ejusmodi ad nos pertinere: vellem neminem nosse, cui ea que dicta sunt, crimini dari possent; sed valde metuo, ne in nos magis, quam in illos conveniant. Etenim si quis omnem vitam in potationibus et comessionibus insumat, et in pauperes quidem paucos obolos impendat, majorem vero opum partem in ventrem effundat; nonne jure in istum etiam dicentur?

2. Nihil his verbis ad pudorem eliciendum aptius, nihil ad objurgandum vehementius: *Quorum, inquit, deus venter est, et gloria in confusione ipsorum.* Quinam isti sunt? *Qui terrena sapiunt, qui dicunt, Edificemus domos.* Ubi? In terra, inquit: emamus agros; in terra rursus: adipiscamur imperium, rursus in terra: assequamur gloriam, rursus in terra: divitias comparemus, omnia denique in terra. Ili sunt, quorum deus venter est. Qui enim nihil spirituale cum animo suo cogitant, sed omnia sua hic habent, atque hæc sola curant, merito ventrem deum habent, dicentes: *Comedamus et bibamus; cras enim moriemur.* Et corpus quidem doles tibi terrenum esse, quamvis illud tibi, quod ad virtutem pertinet, nihil noceat; animam vero in terram deprimis per delicias, et nullam hujus rei rationem habens, rides, dic mihi, atque animo es remisso? et qualem consequeris veniam, cum tanto te stupore affeceris; cum oporteret ipsum corpus spirituale reddere? licet enim, si velis. Ventrem accepisti ut nutrias, non ut distendas; ut illi domineris, non ut dominum habeas; ut tibi inserviat ad cæteras partes alendas, non ut tu illi inservias, non ut fines transilias. Non tot malorum causa est mare fines supergressum, quot venter corpori animæque nostræ: omnem illud terram, in quam se effuderit, obruit; venter vero universum corpus. Pone illi terminum, quod naturæ satis est; quemadmodum mari Deus posuit arenam: ac si æstuverit, atque exanderit, increpa illum potestate quæ in te sita est. Vide quanto honore te affecerit Deus, ut ipsum imiteris: tu vero minime vis, sed vides illum erumpere, totamque naturam corrumpere atque obruere, nec tamen audes cohibere ac moderari, *Quorum deus, inquit, venter est.* Videamus quomodo Paulus servierit Deo: videamus quomodo et edaces isti serviant ventri. Nonne isti sexcentas perferunt mortes? nonne, quæcumque ille jusserit, detrectare formidant? annon etiam in iis, quæ minime fieri possunt, obediunt ei que ministrant? nonne mancipiis nequiores sunt? At non Paulus talis: quamobrem dicebat, *Nostra conversatio in cælis est.* Non igitur hic quæramus requiem, sed ibi velimus clari esse, ubi et vitam colimus. *Unde etiam Salvatorem, inquit, expectamus Dominum Jesum, qui transfigurabit corpus humilitatis nostræ, ut conforme fiat corpori claritatis suæ.* Paulatim nos evexit: De cælo, inquit, Salvator noster: a loco, a persona majestatem demonstrans. *Qui transfigurabit, inquit, corpus humilitatis nostræ.* Multis modis nunc male accipitur corpus nostrum, vincitur, vapulatur, sexcentis

malis afficitur; verum et Christi corpus hæc eadem passum est. Hoc ergo subindicavit dicens, *Ut conforme fiat corpori claritatis suæ*. Ergo idem quidem corpus est, sed indultur immortalitate. *Transfigurabit*, inquit. Ergo et figura alia; aut ita mutationem minus proprie vocavit. Dixit autem, *Corpus humilitatis nostræ*, quoniam nunc jacet in humilitate, quoniam interitui ac dolori obnoxium est, quoniam vile videtur esse nihilque amplius cæteris habere. *Ut conforme ipsam*, inquit, *fiat corpori claritatis suæ*. Papæ! illine, quod sedet in dextera Patris? Ille ipsum corpus conforme illi sit, quod adoratur ab angelis, illi cui assistunt incorporeæ Potestates, illi quod est supra omnem Principatum et Virtutem et Potestatem; illi ipsi conforme sit. Si universus orbis, sumptis lacrymis, eos qui de hac spe deciderunt, fleat; pro rei gravitate flebit, quod hoc promisso nobis proposito, fore ut corpus nostrum illi conforme fiat, cum dæmonibus tamen abeat? Jam mitto gehennam: quodcumque enim dixeris, nihil esse existimo, si cum hoc lapsu comparetur. Quid ais, Paule? illi conforme sit? Næ, inquit. Deinde, ne diffidas, argumentum quoque adjunxit: *Secundum operationem*, inquit, *virtutis suæ, quæ etiam possit subjicere sibi omnia*. Potestatem, inquit, habet omnia sibi subjiciendi: ergo et interitum et mortem: potius autem ex eadem ipsa potestate, hoc etiam facit. Quod enim, die mihi, potentia majus opus est, angelos et archangelos et Cherubim et Seraphim subjicere ac dæmonas, an corpus facere immortale et corruptelæ non obnoxium? Illud sane multo majus. Ostendit majora opera potentia suæ, ut hæc etiam credas. Quamobrem tametsi mundanos istos videritis exsultantes lætitia, et gloria circumfluentes: vos nihilominus state, non ab illis lædamini, nec turbemini: spes hujusmodi quæ nobis proponuntur, apæ sunt, quæ valde etiam socordem atque oscitantem excitent atque erigant. (Cap. 4.) 1. *Itaque, fratres mei*, inquit, *carissimi et desideratissimi, gaudium meum et corona mea, sic state in Domino, carissimi*. Sic, quomodo? Quemadmodum stetitis immoti. Vide post admonitionem encomia: *Gaudium et corona mea*. Non tantum gaudium, sed etiam gloria; non tantum gloria, sed etiam corona: cui gloria nihil par inveniatur, quippe cum illi Pauli corona sint. *Sic state in Domino, carissimi*; id est, in spe Dei. 2. *Exodiam rogo, et Syntychem rogo id ipsum sapere in Domino*. 3. *Etiam rogo et te, germane compar, adjuva illas*.

3. Quidam dicunt Paulum his verbis, *Germane compar*, uxorem suam rogare (a): quod minime verum est; sed quamdam aliam mulierem, vel etiam virum alterius istarum hoc vocat nomine. *Adjuva illas*, inquit, *quæ necum laboraverunt in evangelio cum Clemente et cæteris adjutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitæ*. Vides quæsitæ virtutis testimonium illis dat? Quod quidem apostolis dicebat Christus, *In hoc nolite gundere, quia dæmonia vobis subjiciuntur, sed*

(a) Paulum uxorem habuisse quidam putabant.

*quod nomina vestra sunt scripta in libro vitæ* (Luc. 10. 20); hoc Paulus etiam de istis testificatur, dicens, *Quorum nomina sunt in libro vitæ*. Videntur autem mihi hæc mulieres caput fuisse Ecclesie quæ ibi erat; easque commendat viro fortasse admirabili, quem comparem etiam vocat: cui fortasse commendare solitus erat, ut auxiliario et commilitoni et participi et fratri. Id vero et in Epistola ad Romanos facit: *Commendo*, inquit, *vobis Phæben sororem nostram, quæ est in ministerio Ecclesie, quæ est in Cenchreis* (Rom. 16. 1). *Compar*. Vel fratrem aliquem istarum, vel etiam virum alterius ipsarum ita vocat: perinde ac si diceret, Nunc frater es germanus, nunc vir legitimus; quippe qui membrum factus es. *Quæ mecum laboraverunt in evangelio*. Hinc sollicitudo et cura erga illas, non ob amicitiam, sed ob benefacta. *Necum laboraverunt*. Quid ais? mulieres tecum laboraverunt? Næ, inquit. Non parum et illæ contulerunt: quamvis enim multi essent, qui Paulo auxiliarentur, tamen inter multos et istæ suas in agendo partes præstabant. Non parum igitur tunc Ecclesie augebantur: nam ex eo, quod ii qui probati erant, cum viri, tum mulieres, tanto a cæteris honore afficerentur, multa eveniebant bona. Etenim primum quidem cæteri ad parem zelum adducebantur: deinde in eo etiam, quod honorem deferebant, questum faciebant: tertio et illos ipsos alacriores atque ardentiores faciebant. Propterea ubique vides id curantem Paulum ac tales homines commendantem: quod etiam in Epistola ad Corinthios inquit, *Qui sunt primitiæ Achaiæ* (1. Cor. 16. 15). Quidam dicunt nomen proprium illis fuisse, σὺγγυοί, id est compar: sed parum interest, sive hoc, sive illud sit: non id curiose inquirendum est, sed hoc admirandum, magnum illis deferri honorem jussisse.

4. Omnia, inquit, nobis in cælis sunt, et Salvator et civitas, quicquid aliud quis dixerit: *Unde*, inquit, *et Salvatorem expectamus Dominum Jesum Christum*. Atque hoc etiam est benignitatis suæ. Ipse rursus ad nos venit, non illic nos trahit, et cum nos receperit, discedit: atque in hoc quoque magno nos honore afficit. Nam si ad nos cum inimici eramus, venit: multo magis nunc cum amici facti sumus. Non hoc angelis committit, neque servis, sed ipse in nubibus venit vocans nos in regiam suam. Fortasse autem et eos qui ipsum coluerint, ipse ad se in nubibus tollet. Nam et nos, inquit, in nubibus rapiemur qui illum colimus; et sic semper cum Domino erimus. Equis ergo inventus fuerit fidelis servus et prudens? quinam igitur tantis bonis dignabuntur? quam miserabiles, qui inde cadunt? Nam si per omne tempus illos qui regnum amiserunt luceamus, quid ea re dignum fecerimus? Etenim, si sexcentas gehennas attuleris, nihil par afferes dolori illi, quo tunc angitur anima, cum universus quatitur orbis, tubæ sonant, primus accurrit angelorum ordo, deinde secundus, deinde tertius, deinde sexcenti ordines in terram se effundunt, tum Cherubim qui innumerabiles sunt, et Seraphim; postremo ipsemet advenit, gloria illa cir-



αὐτὸ μὲν ἐστίν, ἐνδύεται δὲ ἀφθορασίαν. *Μεταμορφοματίσει*, φησίν. Ἄρα καὶ τὸ σχῆμα ἕτερον, ἢ τὴν μεταβολὴν οὕτω καταχρηστικῶς ἐκάλεσα. Σῶμα δὲ ταπεινώσεως ἡμῶν εἶπεν, ὅτι τεταπεινῶνται νῦν, ὅτι τῆ φθορᾶ ἐκείνῳ ὑπεσθῦνον, τῆ ἀλλοτρίῳ, ὅτι δοκαὶ εὐτελεῖς εἶναι, καὶ οὐδὲν τῶν λοιπῶν ἔχειν τι πλεόν. *Εἰς τὸ γενέσθαι αὐτό*, φησὶ, *σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ*. Βαβαί! ἐκείνῳ, τῷ καθημένῳ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, σύμμορφον τοῦτο τὸ σῶμα γίνεται· ἐκείνῳ, τῷ πρόσκυνουμένῳ ὑπὸ ἀγγέλων, ἐκείνῳ, ᾧ παρεστήμεσαν αἰσώματα δύναμεις, ἐκείνῳ τῷ ἐπάνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως, ἐκείνῳ σύμμορφον γίνεται. Ἄρα ἂν ἡ οἰκουμένη πᾶσα λαβοῦσα δάκρυα, τοὺς ταύτης τῆς ἐλπίδος ἐκπαπτωκέας δακρῦν, ἀξίως δακρῦσει, ὅτι ἐπαγγελίας ἡμῖν κειμένης ἐκείνῳ γενέσθαι σύμμορφον, μετὰ τῶν δαιμόνων ἀπέργεται; Οὐ μάλι μοι γέννησι λοιπὸν· ὅσα ἂν εἴπῃς, οὐδὲν νομίζω πρὸς τὴν ἐκπτώσιν ταύτην. Τί λέγεις, ὦ Παῦλε; ἐκείνῳ σύμμορφον γίνεσαι; Ναί, φησίν. Εἶτα, -ἵνα μὴ ἀπιστήσης, καὶ λογισμὸν ἐπήγαγε· *Κατὰ τὴν ἐνέργειαν*, φησὶ, *τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι ἑαυτῷ τὰ πάντα*. Δύναμιν ἔχει, φησίν, ὥστε τὰ πάντα ὑποτάξαι, ὥστε καὶ τὴν φθορὰν καὶ τὸν θάνατον· μᾶλλον δὲ ἀπὸ τῆς αὐτῆς δυνάμεως καὶ τοῦτο ποιεῖ. Ποῖον γὰρ δυνάμειός ἐστι μεζονος, εἰπέ μοι, ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους καὶ Χερουδὶμ καὶ Σεραφὶμ ὑποτάξαι καὶ δαίμονας, ἢ σῶμα ποιῆσαι ἀφθαρτον καὶ ἀθάνατον; Πολλῷ δὴ μᾶλλον τοῦτο, ἢ ἐκαίνο. Ἐδειξε μεζονα ἔργα τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, ἵνα καὶ τοῦτοις πιστεῖσῃς. Ὡστε κἂν ὁρᾶτε τούτους χαίροντας, κἂν ὁρᾶτε δεδωξασμένους, στήκετε, μηδὲν παραδύλαπτεσθε παρ' αὐτῶν, μηδὲν πύρροσθε· ἱκαναὶ αὐταὶ αἱ ἐλπίδες καὶ τὸν σφόδρα ωθρὸν καὶ ὑψηλὸν ἐνορθῶσαι. Ὡστε, *ἀδελφοί μου*, φησίν, *ἀγαπητοί καὶ ἐκπιπέθετε, χαρὰ μου καὶ στέφανός μου*, οὕτω στήκετε ἐν Κυρίῳ, ἀγαπητοί. Οὕτω, πῶς; Ὡς ἐστήκατε ἀκλινεῖς. Ὅρα πῶς μετὰ τὴν παρῆναισιν τὰ ἐγκώμια· *Χαρὰ καὶ στέφανός μου*. Οὐχ ἀπλῶς χαρὰ, ἀλλὰ καὶ δόξα· οὐχ ἀπλῶς δόξα, ἀλλὰ καὶ στέφανος· ἡς δόξης οὐκ ἐστὶν ἴσον, ὅταν Παύλου στέφανος ὦσιν. Οὕτω στήκετε ἐν Κυρίῳ, ἀγαπητοί· τοῦτέστιν, ἐν τῇ ἐλπίδι τοῦ Θεοῦ. *Εὐοδία παρακαλῶ, καὶ Συντύχην παρακαλῶ τὸ αὐτὸ φροεῖν ἐν Κυρίῳ*. Καὶ ἐρωτῶ καὶ σὲ, *σύζυγε γνήσιε, συναντιλαμβάνου αὐταῖς*.

[301] γ'. Τινὲς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρακαλεῖν ἐνταῦθα φασιν, *Σύζυγε γνήσιε*· ἀλλ' οὐκ ἐστίν, ἀλλὰ τινα γυναῖκα, ἢ καὶ ἄνδρα μιὰς αὐτῶν. *Συναντιλαμβάνου αὐταῖς*, φησίν, *αἰτινες ἐν τῷ εὐαγγελίῳ συνήθλησάν μοι, μετὰ καὶ Κλήμεντος καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν μου, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βιβλῷ ζωῆς*. Ὑρᾶ· ὅσην αὐτοῖς ἀρετὴν μαρτυρεῖ; Ὅπερ τοῖς δημοσίοις εἶπεν ὁ Χριστὸς, *Μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὄμιν ὁρακοῦσι, ἀλλ' ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν ἐγγεγραμμένα ἐν βιβλῷ ζωῆς*, τοῦτο αὐτοῖς μαρτυρεῖ καὶ οὗτος λέγων, *Ὅν τὰ ὀνόματα ἐν βιβλῷ ζωῆς*. Δοκοῦσι δὲ μοι αὐταὶ αἱ γυναῖκες τὸ κεφάλαιον εἶναι τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐκεῖ, καὶ παρατι-

θεταὶ αὐτάς· ἄνδρ ἰσως θαυμαστῷ, ὃν καὶ σύζυγον καλεῖ· ᾧ ἰσως εἰώθει παρατίθεσθαι, ὡς συνεργῷ καὶ στρατιώτῃ καὶ κοινῶν καὶ ἀδελφῷ· ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ποιεῖ, λέγων· *Συνίστημι ὑμῖν Φοίβην τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν, διακονοῦν ὄσων τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Κεγχρεαῖς*. Σύζυγε. Ἡ ἀδελφὸν τινα αὐτῶν, ἢ καὶ ἄνδρα μιὰς αὐτῶν οὕτω καλεῖ· ὡς ἂν εἰ εἴλεγε· Νῦν ἀδελφὸς εἰ γνήσιος, νῦν ἄνθρωπος γνήσιος, ὅτι μίλος γέγονα· *Αἰτινες ἐν τῷ εὐαγγελίῳ συνήθλησάν μοι*. Οἰκοθεν ἡ προστασία σου, οὐκ ἀπὸ φιλίας, ἀλλ' ἀπὸ κατορθωμάτων. *Συνήθλησάν μοι*. Τί λέγεις; γυναῖκες συνήθλησαν; Ναί, φησίν. Οὐ μικρὸν καὶ αὐταὶ συνεβάλλοντο μέρος· καίτοι δὲ πολλῶν ὄντων τῶν συνεργούντων αὐτῷ, ὅμως ἐν πολλοῖς καὶ αὐταὶ συνέπρατον. Οὐ μικροὺς εὖν τότε συνεκροτοῦντο αἱ Ἐκκλησίαι· τῷ γὰρ τοὺς εὐδοκίμους, εἶτα ἄνδρας, εἶτα γυναῖκας, τοσαύτης παρὰ τῶν λοιπῶν ἀπολαύειν τιμῆς, πολλὰ ἐγένετο τὰ καλά. Πρῶτον μὲν γὰρ οἱ λοιποὶ πρὸς τὸν ἴσον ἦγοντο ζῆλον· δεύτερον δὲ καὶ ἐκέρθαινον διὰ τῆς τιμῆς· τρίτον καὶ αὐτοὺς ἐκείνους προθυμότερους ἐποίησαν καὶ σφοδρότερους. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ ὄρθς ἐπιμελούμενον τοῦτου τὸν Παῦλον, καὶ παρατιθέμενον τοὺς τοιοῦτους· ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους φησίν, *Οἱ τινὲς εἰσὶν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας*. Τινὲς δὲ φασιν ὄνομα ἐκαίνο κύριον εἶναι τὸ, Σύζυγε· πλὴν εἶτε τοῦτο, εἶτε ἐκαίνο, οὐ σφόδρα ἀκριβολογεῖσθαι δεῖ, ἀλλ' ὅτι πολλῆς κελεύει αὐτάς προστασίας ἀπολαῦσαι, θαυμάζειν.

δ'. Πάντα ἡμῖν ἐν οὐρανοῖς ἐστὶ, καὶ Σωτὴρ καὶ πόλις, καὶ ὁ εἰς αὐτὸν· Ἐξ οὗ, φησὶ, καὶ Σωτήρη ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν. Καὶ τοῦτο τῆς φιλοφροσύνης αὐτοῦ. Αὐτὸς πάλιν ἔρχεται πρὸς ἡμᾶς, οὐχ ἡμᾶς ἔλκει ἐκεῖ, καὶ οὕτω λαβὼν ἡμᾶς ἀπεισὶ· καὶ τοῦτο πολλῆς τῆς τιμῆς. Εἰ γὰρ πρὸς ἐχθροὺς ὄντας ἦλθε, πολλῷ μᾶλλον πρὸς φίλους γενομένους. Οὐκ ἐπιτρέπει τοῦτο ἀγγέλοις, οὐδὲ δούλοις, ἀλλ' αὐτὸς ἐπὶ τῶν νεφελῶν ἔρχεται καλέσων ἡμᾶς εἰς τὰ βασίλεια αὐτοῦ. Τάχα δὲ καὶ οἱ αὐτοῦ, τιμώμενοι ὑπ' [302] αὐτοῦ, ἀρθήσονται διὰ νεφελῶν. Καὶ ἡμεῖς γὰρ, φησίν, ἐν νεφέλαις ἀρπαγησόμεθα οἱ τιμῶντες αὐτόν, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. Τίς ἄρα εὐρεθῆ ὁ πιστὸς δούλος καὶ φρόνιμος; τίνες ἄρα οἱ καταξιούμενοι τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν; πῶς ἐλλεινοὶ οἱ ἀποπίπτοντες; Εἰ γὰρ τὸν πάντα χρόνον ἐκλαίμεν τῆς βασιλείας ἀποτυχόντες, ἔρα τι ἄξιον ἐποιοῦμεν; Εἰ γὰρ μυρίας γέννας εἴπῃς, οὐδὲν ἴσον ἔρεις τῆς ὀδύνης ἐκείνης, ἢν ὑφίσταται τότε ἡ ψυχὴ, τῆς οἰκουμένης κλονουμένης ἀπάσης, τῶν σαλπύγγων ἠχουσῶν, τῶν ἀγγέλων προτρεχόντων, τῶν πρώτων, εἶτα δευτέρων, εἶτα τρίτων, εἶτα μυρίων ταγμάτων ἐκχομένων εἰς τὴν γῆν, εἶτα τῶν Χερουδὶμ (πολλὰ δὲ ταῦτά ἐστι καὶ ἄπειρα)· εἶτα τῶν Σεραφὶμ, αὐτοῦ ἐρχομένου ἐπὶ τῆς δόξης ἐκείνης τῆς ἀφράστου, ἀπαντώντων, τῶν ἀφικομένων τοὺς ἐκλεκτοὺς ἄγειν εἰς μέσον· εἶτα τῶν περὶ Παῦλον, καὶ πάντων ὅσοι εὐδοκίμησαν κατ' αὐτόν, στεφανουμένων, ἀνακηρυττομένων, τιμωμένων παρὰ τοῦ Βασιλέως ἐπὶ πάσης τῆς στυμ-

τιδς τῆς οὐρανόυ. Εἰ γὰρ μὴ γέεννα ἦν, τὸ τοὺς μὲν τιμᾶσθαι, ἐκείνους δὲ ἀτιμᾶζεσθαι, πόσον ἐστίν; Ἄφορητος ἡ γέεννα, ὁμολογῶ. καὶ σφόδρα ἀφορητος· πλὴν ἀφορητοτέρα αὐτῆς, τῆς βασιλείας ἡ ἔκπτωσις. Ἐἰπέ γάρ μοι· εἴ τις βασιλεὺς, ἢ υἱὸς βασιλέως ἀπελθὼν, καὶ πολέμους κατορθώσας μυρίους, καὶ θαυμασθεῖς, καὶ ἔχων στρατόπεδον ὀλόκληρον, ἐπιθαῖνοι πόλεως τινος μετὰ τοῦ ζεύγους, μετὰ τροπαίων, μετὰ μυρίων ταγμάτων πάντων χρυσοφορούντων, μετὰ τῶν δορυφόρων τῶν περὶ αὐτὸν ἀπάντων ἀσπίδας ἔχόντων χρυσᾶς, καὶ πᾶσα ἡ πόλις ἐστεφανωμένη εἴη, καὶ πάντες οἱ τῆς οἰκουμένης ἄρχοντες μετ' αὐτοῦ, ἔποιτο δὲ αὐτῷ καὶ πᾶσα ἡλικία, ὀπίσω ἀλλογενῶν ἐθνῶν δεσμοτῶν, ὑπάρχων, σατραπῶν, ὑπάτων, τυράννων, ἀρχόντων· εἴτα ἐπὶ ἀπάσης τῆς λαμπρότητος ἐκείνης, τοὺς ἀπαντῶντας τῶν πολιτῶν δέχοιτο καὶ καταφιλοῖη, καὶ χεῖρα ὀρέγοι, καὶ πάσης μεταδοῖ παρρησίας, ἢ καὶ πάντων ἐστώτων διαλέγοιτο; ὡς πρὸς φίλους, καὶ λέγοι· πᾶσαν τὴν ὁδὸν ἐκείνην δι' αὐτοὺς πεποιθῆσθαι, καὶ τοὺς μὲν εἰς τὴν βασιλεία ἄγοι τὰ ἑαυτοῦ, τοὺς δὲ καταλιμπάνοι, πόση; κολάσεως τοῦτο οὐκ ἄξιον, εἰ καὶ μὴ κολάζονται; Εἰ δὲ ἐπ' ἀνθρώπου οὕτω πικρὸν τὸ τῆς δόξης ταύτης ἀποπεσεῖν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ, ὅταν αἱ δυνάμεις πᾶσαι παρῶσι μετὰ τοῦ Βασιλέως, ὅταν οἱ δαίμονες δεδεμένοι καὶ κάτω νεύοντες, καὶ ὁ διάβολος αὐτὸς δέσμιος ἄγεται, καὶ πᾶσα ἰσχὺς ἡ ἀντικειμένη, ὅταν αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν, ὅταν αὐτὸς ἐρχεται· ἐπὶ τῶν νεφελῶν. Πιστεύσατέ μοι, ὑπὸ τῆς ὀδύνης τῆς κατεχούσης μου τὴν ψυχὴν τῷ διηγήματι τούτῳ οὐδὲ ἔξαντισι τὸν λόγον δύναμαι. Ἐνοήσωμεν πόσης ἀπιστερούμεθα δόξης, ἐξὼν μὴ ἀπιστεροθῆναι. Τὸ γὰρ δεῖ ἂν τοῦτο ἐστίν, ὅτι κύριος ὄντας τοῦ μὴ ταῦτα παθεῖν, πάσχουμεν. Ὅταν γὰρ τοὺς μὲν δέχηται [305] καὶ ἀπάγη πρὸς τὸν Πατέρα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, τοὺς δὲ ἀφ' ἡ, καὶ λαβόντες ἄγγελοι τινες ἔλκωσιν ἄκοντας καὶ ὀδοκροτούμενους καὶ κάτω νεύοντας ἐπὶ τὸ τῆς γέννησις πύρ, πρῶτον παραδειγματισθέντας ἐπὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, πόσην οφεί τὴν ὀδύνην εἶναι; Σπεύδωμεν οὖν ἕως ἐστὶ καιρὸς, καὶ πολλὴν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας τὴν φροντίδα ποιῶμεθα. Πόσα τοιαῦτα ἔχομεν εἰπεῖν ὅσα ὁ πλουσίος· Εἰ τις ἡμᾶς νῦν συνεχῶρει, ἐβουλεύσασθε ἂν τι τῶν συμφερόντων· ἀλλ' οὐδεὶς ἀφίησι! Καὶ ὅτι ἐροῦμεν, οὐχὶ ἀπ' ἐκείνου μόνου δῆλον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ ἄλλων πολλῶν. Καὶ ἴνα

μάθης, πόσοι ἐν πυρετῷ ἐγένοντο, καὶ εἶπον, Ἐὸν ἀνάκτησώμεθα ἑαυτοὺς, οὐκ εἶπον τοῖς αὐτοῖς περιπεσοῦμεθα! Πολλὰ τοιαῦτα ἐροῦμεν τότε, ἀλλὰ ἀκουσώμεθα ἄπερ ὁ πλουσίος, ὅτι χάσμα ἐστίν, ὅτι ἀπελίθομεν τὰ ἀγαθὰ ἐνταῦθα. Στένωμεν οὖν, παρακαλῶ, πικρὸν· μᾶλλον δὲ μὴ μόνον στένωμεν, ἀλλὰ καὶ μετέλωμεν τὴν ἀρετὴν. Πενθήσωμεν νῦν ἐπὶ σωτηρίᾳ, ἵνα μὴ τότε πενήθωμεν εἰκῆ· κλαύσωμεν νῦν, καὶ μὴ τότε κλαύσωμεν ἐπὶ κακίᾳ· οὗτος ὁ κλαυθμὸς ἀρετῆς, ἐκείνος· ἀνωφελοῦς μετανοίας· ὀλιψώμεν ἑαυτοὺς νῦν, ἵνα μὴ τότε θλιθῶμεν. Οὐκ ἐστὶν ἴσον ἐνταῦθα θλιθῆναι, κακεῖ. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ πρὸς βραχὺν θλιθῆναι χρόνον, μᾶλλον δὲ οὐδὲ αἰσθῆσιν λαμβάνεις τῆς θλιψέως, εἰδὼς ὅτι ἐπ' ἀγαθῷ θλιθῆναι· ἐκεῖ δὲ χαλεπωτέρα ἡ θλιψίς, ὅτι οὐκ ἐπ' ἐλπίδι, οὐδὲ ἐπὶ τινι διεξόδῳ, ἀλλὰ ἀπέριως· καὶ διαπαντός ἐστι. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς ἀπαλλαγέντας τυχεῖν τῆς ἀνέσεως. Ἄλλ' ἐπεὶ πρὸς τὸ μὴ ταύτης διαμαρτεῖν χρεῖα συντόνου σπουδῆς καὶ ἀδίαλειπτων εὐχῶν, σπουδάζωμεν, παρακαλῶ· ἂν γὰρ σπουδάζωμεν, καὶ εὐχόμενοι ἀνύομεν· ἐν εὐχόμεθα ἔκτενῶς, δίδωσιν ὁ Θεός. Ἄν δὲ μήτε αἰτῶμεν αὐτὸν, μήτε ἐνεργῶμέν τι τοιοῦτον, μὴδὲ ἐργαζώμεθα, πῶς ἔνι κατορθῶσαι ποτε καθεύδοντας; Οὐδαμῶς. Ἄγαπητὸν γὰρ τρέχοντας καὶ ἐπεκτεινομένους καὶ συμμορφούμενους τῷ θανάτῳ αὐτοῦ, ὡς Παῦλος εἶπε, δυναθῆναι ἐπιτυχεῖν, μὴτι γε δὴ καθεύδοντας. Εἰ πως καταστήσω, φησί. Εἰ δὲ Παῦλος ἔλεγεν, Εἰ πως καταστήσω, τί ἡμεῖς ἐροῦμεν; Καθεύδοντας γὰρ οὐδὲ κοσμικὰ πράγματα ἐστὶν ἀνύσαι ποτέ, μὴτι γε πνευματικὰ καθεύδοντας οὐδὲ παρὰ τῶν φίλων ἐστὶ τι λαβεῖν ποτε, μὴτι γε παρὰ Θεοῦ· καθεύδοντας οὐδὲ πατέρες τιμῶσι, μὴτι γε ὁ Θεός. Μικρὸν πονήσωμεν, ἵνα διαπαντός ἀναπαυσώμεθα. Πάντως θλιθῆναι δεῖ· κἂν μὴ θλιθῶμεν ἐνταῦθα, ἐκεῖ τοῦτο μένει. Διὰ τί μὴ αἰρούμεθα ἐνταῦθα θλιθῆναι, ἵνα ἐκεῖ ἀναπαυσώμεθα; Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς ἀξίως πολιτευταμένους Χριστοῦ, καὶ τῷ θανάτῳ αὐτοῦ [304] συμμορφωθέντας, τῶν ἀπορρήτων τυχεῖν ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Editi, ἀνωφελοῦς διανοίας. Nobilius legi μετανοίας, et sic omnino legendum.

<sup>b</sup> Dunæus conj. ἀπέριος.

## ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε· πάλιν ἐρῶ, Χαίρετε. Τὸ ἐπιεικὲς ὁμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις. Ὁ Κύριος ἐγγύς· μὴδὲν μεριμνᾶτε, ἀλλ' ἐν παντὶ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει μετὰ εὐχαριστίας τὰ αἰτήματα ὁμῶν γνωρίζεσθαι πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν φρουρήσει τὰς καρδίας ὁμῶν καὶ τὰ νοήματα ὁμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. α'. Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, καὶ, Οὐαὶ τοῖς γελοῦ-

σι, φησὶν ὁ Χριστός. Τί οὖν ὁ Παῦλος φησι, Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε; οὐκ ἐναντιούμενος τῷ Χριστῷ· μὴ γένοιτο. Οὐαὶ γὰρ τοῖς γελοῖσι, εἶπεν ὁ Χριστός, τὸν γέλωτα τοῦ κόσμου τούτου αἰνιττόμενος, τὸν ἐπὶ ταῖς παρῶσι· γινώμενον πράγμασι· καὶ τοὺς πενθοῦντας ἐμακάρισεν, οὐ τοὺς ἀπλῶς πενθοῦντας ἐπὶ ταῖς τῶν οἰκείων ἀποβολαῖς, ἀλλὰ τοὺς κατανευγμένους, καὶ τὰ οἰκεία πενθοῦντας κακῶς, τοὺς τὰ ἑαυτῶν ἁμαρτήματα ἀναλογιζομένους, ἢ καὶ τὰ ἀλλότρια. Οὐκ ἐστὶ

cumfluens, quæ nullis verbis exprimi potest, omnes vero festinant adducere in medium electos: deinde Paulus et ii qui Paulum sectati sunt, quique ita probati sunt, coronantur, prædicantur, a Rege in conspectu totius caelestis exercitus honore afficiuntur. Nam etiamsi gehenna non esset, quantum tamen illud est, hos quidem honorem, illos vero ignominiam reportare? Intolerabilis res est gehenna, fateor, et valde quidem intolerabilis; attamen intolerabilius mihi videtur de regno decidisse. Cedo enim, si quis rex vel regis filius, domo profectus multis bellis egrogie confectis, magnaue sui admiratione commota, universo comitatus exercitu in civitatem aliquam ingrederetur cum vehiculo, cum tropæis, cum sexcentis militum ordinibus auro onustorum, cum satellitibus omnibus aureos clypeos gestantibus; universa autem civitas coronata esset, omnesque orbis principes cum ipso; a tergo autem ipsum sequeretur omnis quoque ætas exterarum nationum captiva, cum præfectis, satrapis, consulibus, tyrannis, principibus: deinde in præclara illa pompa obviam sibi prodeuntes cives amplexetur, osculetur, manum porrigat, ompem dei loquendi libertatem, atque in omnium conspectu cum ipsis ut cum amicis colloquatur, totumque illud iter ipsorum sibi causa susceptum dicat, atque hos quidem in regiam suam perducatur, alios vero derelinquat: quantum id omni supplicio majus est, etiam si illi supplicio non afficiantur? Quod si apud hominem adeo amarum est de gloria illa decidisse, multo magis apud Deum, cum superæ potestates una cum Rege adsunt, cum dæmones vinciti atque incurvi, diabolus ipse manibus revinctis agitur, omneque adversariorum robur; cum Virtutes caelorum, cum ipse in nubibus advenit? Credite mihi, præ dolore, qui animum meum ex hac narratione occupavit, orationem ad exitum perducere non possum. Cogitemus, quanta privemur gloria, cum in nobis situm sit non privari. Hoc enim est quod maxime angit, hæc pati, cum in nostra potestate sit non pati. Nam cum hos quidem amplectitur, et mittit in caelos ad Patrem, illos vero omittit; angeli quidam illosprehendentes in gehennæ ignem invitos, fentes, incurvos traxerint, ac tum demum, cum universo orbi spectaculo fuerint: quantum putas doloris hauriri? Studium igitur adhibeamus, quamdiu tempus est, nostramque ipsorum salutem sollicitè curemus. Quanta dicere possemus, qualia dives ille dicebat: Si quis nunc nos sinat, staueremus ea, quæ in rem nostram essent, sed nullus

sinit? Taliaque nos dicturos non solum ex illo, sed etiam ex multis aliis manifestum est. Nam, ut hinc etiam discas, quot fuerint qui cum febre laborarent, ita dixerunt, Si pristinam valetudinem recuperemus, nunquam posthac in hæc eadem mala decidemus? Multa hujusmodi tunc dicemus; sed au temus, quæ dives ille (*Luc. 16. 26*), magnum hiatum intercedere, hic nos nostra bona accepisse. Obsecro igitur, amare fleamus; aut potius non tantum fleamus, sed etiam virtutem adeamus. Langeamus nunc ad salutem, ne tunc frustra lugeamus; ploremus nunc, et tunc non plorabimus ex improbitate: fletus hic virtutis est, ille vero inutilis pœnitentiæ: afflictemus nunc nos ipsos, ne tunc afflictemur. Multum interest hic afflictiari, et ibi. Nam hic quidem ad breve afflictaris tempus; potius autem ne sensum quidem afflictionis capis, exploratum habens afflictiari te, ut bene tibi sit: ibi vero longe durior afflictio; nulla enim spore recreatur, neque exitum invenit, sed infinita ac perpetua est. Utinam vero hinc liberati requiem illam consequamur. Sed quoniam, ut ne peccemus, cum assiduo studio, tum assiduis precibus opus est, studeamus, quæso, requiem illam consequi. Nam si studeamus et precemur, consequemur: si assidue precabimur, dabit Deus. Sin autem neque ab ipso petamus, nec quidquam ejusmodi præstemus, omninoque nihil agamus: qui fieri unquam potest, ut dormientes consequamur? Plane non potest. Satis enim bene nobiscum agatur, si currentes, nosque ipsos extendentes, et conformes facti morti ejus, ut Paulus dicebat, consequi potuerimus; minime vero si dormiamus. Si quomodo, inquit, occurram (*Philipp. 3. 11*). Quod si Paulus dicebat, Si quomodo occurram, quid nos dicemus? Dormientibus enim neque mundana unquam negotia consueuntur, nedum spiritualia: dormientes ne ab amicis quidem quidquam accipiunt, nedum a Deo: dormientes ne patres quidem in honore habent, nedum Deus. Paululum laboremus, ut in omne ævum requiescamus. Omnino ærumnis angamur necesse est: quod si hic minime angamur, id nobis ibi manet. Cur non malumus hic vexari, ut ibi requiescamus? Utinam vero nos omnes digne Christo vitam degentes, et conformes facti ipsius morti, bona illa, quæ oratio assequi non potest, consequamur, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA XIV.

CAP. 4. v. 4. *Gaudete in Domino semper: sicut dico, Gaudete.* 5. *Modestia vestra nota sit omnibus hominibus. Dominus prope est:* 6. *nihil solliciti sitis, sed in omni oratione et obsecratione cum gratiarum actione petitiones vestrae innotescant apud Deum.* 7. *Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra et intelligentias vestras in Christo Jesu.*

1. Cum Christus dicat, *Beati qui lugent, et, Væ ri-*

*dentibus* (*Matth. 5. 5. Luc. 6. 25*), quid nunc significans Paulus ita inquit: *Gaudete in Domino semper?* Non sane adversatur Christo, absit. Væ enim, dixit Christus ridentibus risum mundi hujus, qui ex rebus præsentibus oritur: et lugentes beatos prædicavit, non quovis modo lugentes ex rerum suarum amissione, sed eos qui compunguntur, qui sua lugent mala, qui peccata sua expendunt, aut etiam aliena. Non est autem ejusmodi luctui contrarium

hoc gaudium; quinimo a luctu illo gaudium hoc procreatur: nam qui luctet sua mala et confitetur, is gaudebit. Præterea vero licet lugere quidem propter peccata sua, gaudere autem Christi causa. Quoniam igitur vexabantur rerum molestarum perpensione; *Vobis enim datum est*, inquit, *non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini* (Philipp. 1. 29); propterea, inquit, *In Domino gaudete*. Idem enim significat, ac si dixisset: Talem vitæ rationem ostendite, ut gaudendum sit. Quando igitur, quæ ad Deum pertinent, nullum apud vos impedimentum habuerint, gaudete. Ergo vel hoc dicit; vel vocula illa, *in*, valet idem atque, *cum*, id est, cum Domino semper. *Rursus dico, Gaudete*. Hoc valde fidentis est, atque ostendentis, ei qui in Deo est, semper gaudendum esse: etiamsi prematur ac quidvis patiar, hic semper gaudet. Audi enim Lucam de apostolis dicentem, *Ibanti gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine ejus verberibus cædi* (Act. 5. 41). Si verbera et vincula, quæ præ cæteris videntur molesta, gaudium pariunt, quid tandem erit aliud, quod nobis afferre dolorem queat? *Rursus dico, Gaudete*. Recte verba ista geminavit: quia enim rerum natura dolorem pariebat, ex ista repetitione ostendit gaudendum omnino esse. *Modestia vestra nota sit omnibus hominibus*. Dixit paulo ante, *Quorum deus venter est, et gloria in confusione ipsorum, qui terrena sapiunt*. Quoniam igitur verisimile erat fore, ut hinc Philippenses erga improbos infensum animum susciperent, propterea ipsos jam monet, ut nihil erga illos commune habeant, sed magna cum modestia utantur non fratribus solum, sed etiam inimicis et adversariis. *Dominus prope est: nihil solliciti sitis*. Quid enim causæ est, dic mihi, cur concidere animo debeatis? an quod in vos insurgunt, quodque eos in deliciis degere videtis? *Nihil solliciti sitis*. Jam imminet iudicium, non longe erit cum factorum suorum rationem reddent. At vos in angustiis laboratis, illi vero deliciis disfluunt? Jam hæc finem habebunt. At insidiantur ac minantur? At non isthæc ipsis perpetuo ex sententia succedent: jam imminet iudicium, tuncque omnia contra erunt; *Nihil solliciti sitis*: jam instat tempus reddendæ mercedis. Quod si erga eos, qui vos molestiis afficiunt, æquitatem animi adhibueritis, omnia evanescent, etsi paupertas, si mors, si quævis alia gravis calamitas urget; omnia cessabunt. *Nihil solliciti sitis; sed in omni oratione et obsecratione cum gratiarum actione petitiones vestræ innotescant apud Deum*. Una quidem consolatio est, *Dominus prope est*, et illud, *Ero vobiscum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi*. Ecce alia consolatio, pharmacum, quod mororem omnem et ægritudinem, molestaque omnia propulsare potest. Quænam hæc est? Precari, in omnibus gratias agere. Quamobrem preces nostras non nudam petitionem esse vult, sed conjunctam cum gratiarum actione pro iis, quæ accepimus. Quomodo enim petet quis futura, qui de præteritis gratiam non habet? *Sed in omni*, inquit, id est, in omni re: *oratione et obse-*

*ratione*. Itaque de omnibus gratiæ habendæ sunt, etiam de iis quæ videntur molesta: id enim vero grati hominis est. Illud ipsa rerum natura postulat; hoc vero ab animo grato, valdeque erga Deum affecto proficiunt. Has preces agnoscit Deus, alias vero ne nosse quidem vult. Hujusmodi igitur res precemini, quæ agnoscantur. Omnia enim ad nostram utilitatem administrat, etiamsi id nos percipiamus. Atque magnam illa nobis afferre utilitatem, id argumento est, quod non percipimus. *Et pax Dei, quæ exsuperat omnem intellectum, custodiet corda vestra et intelligentias vestras in Christo Jesu*. Quid hoc est? Pax Dei, inquit, quam cum hominibus fecit, omnem exsuperat cogitationem. Quis enim exspectavit, quis speravit tanta adventurâ bona? Humanam omnem excedunt cogitationem, nec tantum orationem, pro inimicis suis, pro iis qui ipsum odio prosequerantur, qui aversabantur, pro iis tradere Filium unigenitum non recusavit, ut pacem nobiscum faceret, hæc autem pax est, id est liberatio, caritas Dei, *Custodiet corda vestra et intelligentias vestras*.

2. Hoc preceptoris est, non tantum monere, sed etiam precari et per obsecrationem quoque auxiliari, ut neque a tentationibus obruantur, neque ab errore circumferantur: perinde ac si diceret, Qui vos eodem modo liberavit, quem neque mens ipsa assequi potest, is vos custodiat et muniat, ut nihil patiamini. Vel hoc igitur significat; vel istud, Pax illa de qua dixit Christus, *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis* (Joan. 14. 27), ipsa vos custodiet. Hæc enim pax superat omnem humanam mentem. Quod si quæras, quomodo? audi. Quando jubet cum inimicis pacem habere, cum iis qui injuriam referunt, qui nos bello persequuntur, qui infestum erga nos apimum gerunt; quomodo hoc non superat humanam mentem? Ino vero, si placet, hoc prius attendamus: *Pax Dei, quæ exsuperat omnem mentem*. Si pax superat omnem mentem, multo magis Deus ipse qui pacem dat, omnem superabit cogitationem, non solum nostram, sed etiam angelorum, et superarum potestatum. Quid autem est, *In Christo Jesu*? In ipso custodiet, ut perseveretis, nec de ipsius fide decidatis. 8. *De cætero, fratres, quæcumque sunt sancta, quæcumque vera, quæcumque justa*. Quid significat, *De cætero*? Id est, omnia jam nobis sunt dicta. Verbum est properantis, et nihil cum rebus presentibus commune habentis. *De cætero, fratres, quæcumque sunt vera, quæcumque sancta, quæcumque justa, quæcumque pudica, quæcumque amabilia, quæcumque honesta fama, si qua virtus, si qua laus, hæc cogitate*. 9. *Quæ et didicistis, et accepistis, et audistis, et vidistis in me*. Quid sibi vult, *Quæcumque amabilia*? Amabilia fidelibus, amabilia Deo. *Quæcumque sunt vera*. Hæc enim merito dicuntur vera; id est, virtus ipsa; vitiositas autem mendacium est: nam et voluptas ipsius comes, et gloria mendacium est, et mundana omnia nihil aliud sunt quam mendacium. *Quæcumque pudica*. Hoc illi opponitur, quod antea dixit, *Qui terrena sapiunt*. *Quæcumque sancta*. Hoc adversus illud, *Quorum deus ver-*

δὲ αὐτὴ ἡ χαρὰ ἐναντία τῷ πένθει ἐκείνῳ· ἀλλὰ γὰρ ἀπ' ἐκείνου τοῦ πένθους καὶ αὐτὴ τίτται· ὁ γὰρ πένθων τὰ ἑαυτοῦ κακὰ, καὶ ἐξηκολογούμενος, χαίρει. Ἄλλως δὲ, ἐνεσι πένθει μὲν ὑπὲρ τῶν οἰκτιρῶν ἀμαρτημάτων, χαίρειν δὲ ἐπὶ τῷ Χριστῷ. Ἐπειδὴ οὖν συνεθλίβοντο δι' ὧν ἔκαστον (*Ἐχαρίσθη γὰρ ὑμῶν, φησὶν, οὐ μόνον, τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πόσχειν*), διὰ τοῦτο λέγει, *Ἐν Κυρίῳ χαίρετε*. Ταῦτα γὰρ οὐδὲν ἐστιν, ἢ ὅτι τοιοῦτον ἐπεδείκνυθε βίον, ὥστε χαίρειν. Ὅταν τοίνυν τὰ κατὰ θεὸν ὑμῖν μὴ ἦ ἐμπαιδισμένα, χαίρετε. Ἡ τοίνυν τοῦτο φησὶν, ἢ τὸ, *ἐν*, ἀντὶ τοῦ, *σὺν*, ἐστιν, ὡσεὶ *ὁλας*. Χαίρετε σὺν Κυρίῳ πάντοτε. *Πᾶσι ἐρῶ, χαίρετε*. Τοῦτο θαρσύνοντός ἐστι καὶ δεικνύοντός, ὅτι ὁ ἐν θεῷ ὢν, ἀεὶ χαίρει· κἄν τε θλίβηται, κἄν ὄτιον πάσῃ, ἀεὶ χαίρει ὁ τοιοῦτος. Ἄκουσον γὰρ περὶ τῶν ἀποστόλων τοῦ Λουκᾶ λέγοντος, *ὅτι ἡμεῖς ἀπὸ προσώπου τοῦ συντέριου χαίρομεν, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ μαστιγωθῆναι*. Εἰ μάστιγες καὶ δεσμὰ, ἀ πάντων εἶναι δοκεῖ λυπηρότερα, χαρὰν τίττει, εἰ τῶν ἄλλων θυνησεται ἐμποίησαι λύπην ἡμῖν; *Πᾶσι ἐρῶ, χαίρετε*. Καλῶς τὸν λόγον ἐδιπλασίασεν. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις λύπην ἔτικτε, διὰ τοῦ διπλασιασμοῦ δείκνυσιν, ὅτι πάντως δεῖ χαίρειν. Τὸ ἐπεικὸς ὁμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις. [305] Εἶπεν ἀνωτέρω, *Ἄν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ ἀσχύρῃ αὐτῶν*, καὶ ὅτι τὰ ἐπίγεια φρονοῦσιν. Ἐπεὶ οὖν εἰκὸς αὐτοὺς πρὸς τοὺς πονηροὺς ἀπεχθῶς διακίεσθαι, παραινεῖ τοίνυν αὐτοὺς μηδὲν εἶναι πρὸς ἐκείνους κοινόν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς αὐτοῖς κεχρησθαι ἐπεικειας, οὐ μὴν τοὺς ἀδελφοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐχθροὺς καὶ τοὺς ἐναντίους. Ὁ Κύριος ἐγγύς, μηδὲν μεριμνᾶτε. Τίνος γὰρ ἐνεκεν, εἰπέ μοι, ἀλύετε; ὅτι ἀνθίστανται; ὅτι ὄρατε τρυφῶντας αὐτοὺς; *Μηδὲν μεριμνᾶτε*. Ἡδὴ ἡ κρίσις ἐφέστηκε· οὐκ εἰς μακρὰν ὥσουςι λόγον τῶν πεπραγμένων αὐτοῖς. Ἄλλ' ὁμεί; ἐν θλίψει, ἐκείνοι δὲ ἐν τρυφῇ; Ἄλλ' ἡδὴ ταῦτα λήφεται τέλος. Ἄλλ' ἐπιβουλεύουσι, καὶ ἀπειλοῦσιν; Ἄλλ' οὐκ εἰς τέλος αὐτοὺς ταῦτα προχωρήσει· ἡδὴ ἐφέστηκε ἡ κρίσις, ὅτε τάναντία ἔσται. *Μηδὲν μεριμνᾶτε*· ἡδὴ τὰ τῆς ἀνταποδόσεως ἐφέστηκε. Κἄν ἐπεικῶς προσερχθῆτε τοὺς τὰ δεινὰ ὁμᾶς διαταθεῖσι, κἄν πένια, κἄν θάνατος, κἄν ὄτιον ἄλλο δεινὸν ἦ, πάντα οἰχθήσεται. *Μηδὲν μεριμνᾶτε· ἀλλ' ἐν παντὶ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει μετὰ εὐχαριστίας τὰ αἰτήματα ὁμῶν γνωρίζεσθαι πρὸς τὸν θεόν*. Μία μὲν οὖν ἐκείνη παραμυθία, τὸ, Ὁ Κύριος ἐγγύς, καὶ ἐκεῖνο, τὸ, *Ἐσομαι μεθ' ὑμῶν πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συνταλείας τοῦ αἰῶνος*. Ἰδοὺ καὶ ἄλλη παραμυθία, καὶ λύπης καὶ περιστάσεως καὶ πάντων τῶν ἀνιερῶν λυτήριον φάρμακον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ εὐχεσθαι, τὸ ἐν παντὶ εὐχαριστεῖν. Ὅστε τὰς εὐχὰς οὐ μόνον αἰτήσιν εἶναι βούλεται, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστίαν ὑπὲρ ὧν ἔχομεν. Πῶς γὰρ αἰτήσεται τις τὰ μέλλοντα, ὁ πῶν προτέρων χάριν οὐκ εἰδώς; Ἄλλ' ἐν παντὶ, φησὶ, τουτέστι, πράγματι, τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει. Ὅπτε ὑπὲρ ἀπάντων εὐχαριστεῖν δεῖ, καὶ

τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν· τοῦτο γὰρ ἔτικτε εὐχαρίστου. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἡ φύσις τῶν πραγμάτων ἀπαιτεῖ· τοῦτο δὲ ἀπὸ ψυχῆς γίνεται εὐγνώμωνος, καὶ σφόδρα διακειμένης πρὸς τὸν θεόν. Ταύτας ἐπιγινώσκει τὰς εὐχὰς ὁ θεός, τὰς δὲ ἄλλας οὐκ οἶδεν. Οὐκοῦν τοιαῦτα εὐχεσθε, ὥστε ἐπιγινώσκεισθαι. Πάντα γὰρ ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος οἰκονομεῖ, κἄν ἡμεῖς μὴ εἰδῶμεν. Καὶ τοῦτο τοῦ σφόδρα συμφέρειν ἡμῖν ἐστὶ τεκμήριον, τὸ ἡμᾶς μὴ εἰδέναι. Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Τί ἐστὶ τοῦτο; Ἡ εἰρήνη τοῦ θεοῦ, φησὶν, ἣν πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εἰργάσατο, πάντα νοῦν ὑπερέχει. Τίς γὰρ ἂν προσεδόκησε, τίς δὲ ἂν ἤλπισε τοσαῦτα ἔσεσθαι ἀγαθὰ; Ἀπασαν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνει διάνοιαν, οὐχὶ λόγον μόνον· ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, ὑπὲρ τῶν μισούντων αὐτῶν, ὑπὲρ τῶν ἀποστρεφόμενων, ὑπὲρ τούτων τὸν ἴδον ἐκδοῦναι τὸν μονογενῆ οὐ παρετήσατο, ὥστε εἰρήνην ποιῆσαι πρὸς ἡμᾶς. Αὕτη δὲ οὖν ἡ εἰρήνη, τουτέστιν, ἡ καταλλαγὴ, ἡ ἀγάπη [306] τοῦ θεοῦ, φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν.

β'. Τοῦτο διδασκάλου, μὴ μόνον παραινεῖν, ἀλλὰ καὶ εὐχεσθαι, καὶ διὰ δεήσεως βοηθεῖν, ὥστε μήτε ὑπὸ πειρασμῶν καταβαπτίζεσθαι, μήτε ὑπὸ ἀπάτης περιφέρεισθαι· ὡς ἂν εἰ εἴπεν· Ὁ βυστάμενος ὁμᾶς οὕτως, ὡς οὐδὲ νοὺς καταλαβεῖν δύναται, αὐτοὺς ὁμᾶς διαφυλάξει, καὶ ἀσφαλίσαιτο, ὥστε μηδὲν παθεῖν. Ἡ οὖν τοῦτο δηλοῖ, ἢ ὅτι ἡ εἰρήνη, ἣν φησὶν ὁ Χριστός, *Εἰρήνην ἀφήμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν*, αὕτη φρουρήσει ὁμᾶς. Ἡ γὰρ εἰρήνη ὑπερέχει πάντα νοῦν ἀνθρώπινον. Εἰ δὲ λέγεις, πῶς; ἄκουε· Ὅταν λέγῃ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς εἰρηνεύειν, πρὸς τοὺς ἀδικούντας, πρὸς τοὺς ἐκπεπολεμημένους· καὶ ἀπεχθῶς πρὸς ἡμᾶς ἔχοντας, πῶς οὐκ ὑπὲρ νοῦν ἐστὶν ἀνθρώπινον τοῦτο; Μᾶλλον δὲ τὸ πρότερον ἔωμεν· Ἡ εἰρήνη ὑπερέχει πάντα νοῦν. Εἰ ἡ εἰρήνη, πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς ὁ θεός, ὁ τὴν εἰρήνην δοὺς, πάντα νοῦν, οὐ τὸν ἡμέτερον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων. Τί δὲ ἐστὶν, *Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*; Ἐν αὐτῷ φυλάξει, φησὶν, ὥστε μῆναι, καὶ μὴ ἔκπεσεν αὐτοῦ τῆς πίστεως. Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί, ὅσα ἐστὶ σεμνὰ, ὅσα ἀληθῆ, ὅσα δίκαια. Τί ἐστὶ, τὸ λοιπὸν; Ἄντὶ τοῦ, Πάντα ἡμῖν εἰρηται. Ἐπειγομένου τὸ βῆμα ἐστὶ, καὶ οὐδὲν κοινὸν ἔχοντος πρὸς τὰ παρόντα. *Λοιπὸν, ἀδελφοί, ὅσα ἐστὶν ἀληθῆ, ὅσα σεμνὰ, ὅσα δίκαια, ὅσα ἀγνά, ὅσα προσφιλή, ὅσα εὐσημα, εἰ τις ἀρετὴ καὶ εἰ τις ἔκαιορος, ταῦτα λογίζεσθε· ἃ καὶ ἐμάθετε, καὶ παραλάβετε, καὶ ἠκούσατε, καὶ εἰδετε ἐν ἐμοί*. Τί ἐστὶν, Ὅσα προσφιλή; Προσφιλή τοῖς πιστοῖς, προσφιλή τῷ θεῷ. Ὅσα ἐστὶν ἀληθῆ. Ταῦτα γὰρ ἔντως ἀληθῆ, ἢ ἀρετῆ· ψεῦδος δὲ ἡ κακία· καὶ γὰρ ἡ ἔδον ἑαυτῆς ψεῦδος, καὶ ἡ δόξα αὐτῆς ψεῦδος, καὶ πάντα τὰ τοῦ κόσμου ψεῦδος. Ὅσα ἀγνά, πρὸς τὸ, τὰ ἐπίγεια φρονοῦντας. Ὅσα σεμνὰ, πρὸς τὸ, Ἄν ὁ θεός ἡ κοιλία. Ὅσα δίκαια, ὅσα εὐσημα, ταῦτα ἐστὶ, φησὶν. Εἰ τις ἀρετὴ, καὶ

εἰ τις ἐπαινος. Ἐνταῦθα βούλεται αὐτοὺς καὶ τῶν πρὸς ἀνθρώπους προνοεῖν. Ταῦτα λογίζεσθε, φησίν. Ὅρξ̄ ὅτι πᾶσαν ἔνοιαν βούλεται ἐξορίσαι πονηρὰν ἐκ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν; ἀπὸ γὰρ ἔνοιῶν αἱ πράξεις; αἱ πονηραὶ γίνονται. Ἄ καὶ ἐμάθετε καὶ παρελάβετε. Τοῦτο διδασκαλίας ἀρίστης, τὸ ἐν πάσαις ταῖς παραινέσεσιν ἑαυτὸν παρέχειν τύπον, καθὼς καὶ ἀλλαχοῦ φησι, *Καθὼς ἔχετε τύπον ἡμᾶς*· καὶ πάλιν ἐνταῦθα, Ἄ καὶ ἐμάθετε, καὶ παρελάβετε· τουτέστιν, Ἐδιδάχθητε· καὶ ἠκούσατε, καὶ εἰδετε ἐν ἔμοι, καὶ ῥήματα ἔνεκεν, καὶ πράξεων, καὶ ἀνατροφῆς. Ὅρξ̄ ὅτι μέγρι παντὸς πράγματος ταῦτα διατάττεται; Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐνήν ἀκριβολογεῖσθαι περὶ πάντων, [307] καὶ εισόδων καὶ ἐξόδων, καὶ ῥήματος καὶ σχήματος καὶ συνοουσίας (πάντων γὰρ τούτων χρῆ προνοεῖν τὸν Χριστιανόν)· συντόμως εἶπε καὶ ὡς ἐν κεφαλῇ, Ἐν ἔμοι ἠκούσατε καὶ εἰδετε· τουτέστι, Παρ' ἔμοι· ὡσεὶ ἔλεγε· Καὶ διὰ τῶν ἔργων, καὶ διὰ τῶν ῥημάτων ὑμᾶς ἀνήγαγον. Ταῦτα πράσσετε· μὴ λέγετε μόνον, ἀλλὰ καὶ πράττετε· καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν. Τουτέστιν, Ἐάν οὕτω φυλάττητε ταῦτα, καὶ πρὸς ἀλλήλους εἰρηνεύητε, ἐν γαλίῃ ἔσεσθε, ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ· οὐδὲν πίσεισθε λαπυρῶν, οὐδὲ τῶν ἀβουλήτων. Ὅταν γὰρ ἡμεῖς εἰρηνεύωμεν πρὸς αὐτὸν, εἰρηνεύομεν δὲ διὰ τῆς ἀρετῆς, πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς μεθ' ἡμῶν ἔσται. Ὅ γὰρ οὕτως ἡμᾶς ἀγαπήσας, ὡς καὶ μὴ βουλομένους προσίεσθαι, ἂν ἴδῃ προστρέχοντας, οὐ πολλῶ πλέον αὐτὸς ἐπιδείξεται τὴν φιλίαν; Οὐδὲν οὕτως ἐχθρὸν τῆς ἡμετέρας φύσεως, ὡς κακία. Πῶς δὲ ἐχθρὸν ἡμῶν ἢ κακία, καὶ φίλον ἢ ἀρετὴ, πολλαχόθεν δῆλον· καὶ, εἰ βούλεσθε, σκοπήσωμεν τοῦτο πρῶτον ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν ἐνός, τῆς πορνείας· Ἡ πορνεία ἐπονειδίστους καθίστησι, πένητας, καταγελάστους, εὐκαταφρονήτους πρὸς πάντας, ταῦτα διατιθεῖσα, ἄπερ ἐχθρῶν ἐστὶ διατιθέναι· πολλάκις δὲ καὶ νόσοις καὶ κινδύνοις περιέβαλεν αὐτὴ· πολλοὶ δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν πορνῶν ἀπώλοντο, καὶ τραύματα ἔλαβον. Εἰ δὲ τὸ πορνεῦειν ταῦτα προξενεῖ, τὸ μοιχεύειν πολλῶ μᾶλλον. Ἐὰρ οὖν καὶ ἐλεημοσύνη οὕτως; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ὡς μήτηρ φιλόστοργος ἐν κοσμιότητι τὸ παιδίον καθίστησιν, ἐν εὐταξίᾳ, ἐν χρηστῇ δόξῃ, περὶ τὴν τῶν ἀναγκαίων ποιεῖ σχολάζειν διατριβὴν, οὐκ ἀφίησιν ἡμᾶς, οὐδὲ ἀπάγει τῶν ἀναγκαίων, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν συνεωτέραν ἐργάζεται. Οὐδὲν γὰρ πορνῶν ἀσυνετώτερον. Ἄλλὰ τί; βούλει τὴν πλεονεξίαν ἰδεῖν; Καὶ αὕτη, ἄπερ ἂν ἐχθρὸς ἡμᾶς διέθηκε, διατίθησι. Πῶς; Μισοῖσθαι καὶ αὕτη ποιεῖ παρὰ πάντων· πάντα; ἡμῶν κατεύχεσθαι παρασκευάζει, καὶ τοὺς ἡδικομένους, καὶ τοὺς οὐκ ἡδικομένους, ἐκεῖνοις μὲν συναλοῦντας, ὑπὲρ δὲ ἑαυτῶν δεδοκίχτας· ὡς ἐχθροὺς κοινούς πάντας ὀρώσιν, ὡς θηρία, ὡς δαίμονας· μυριαὶ πανταχοῦ κατηγοροῖαι, ἐπιβουλαὶ, φθόνοι, ἄπερ ἐστὶν ἐχθρῶν. Ἡ δὲ δικαιοσύνη τοῦναντίον, πάντας φίλους, πάντας συνήθει, πάντας εὐνοϊκῶς διατίθησι πρὸς ἡμᾶς· παρὰ πάντων ὑπὲρ ἡμῶν εὐχαὶ γίνονται. Ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ ἐντεύθεν τὰ καθ' ἡμᾶς, οὐδεὶς κίνδυνος, οὐδεμία ὑποψία, ἀλλὰ καὶ ὁ ὕπνος ἀδείως ἔπειτι

μετὰ ἀσφαλείας, οὐδεμία φροντίς, οὐδεὶς κοπετό, γ'. Ὅρξ̄ ὅτι μᾶλλον αὕτη βέλτιον; Τί δὲ, εἰπέ μοι; τὸ φθονεῖν, ἢ τὸ συνδέσθαι βέλτιον; Ταῦτα πάντα ἐξετάσωμεν, καὶ εὐρήσομεν, ὅτι ἢ μὲν ἀρετὴ, καθίπερ μήτηρ οὕτως φιλόστοργος, ἐν ἀσφαλείᾳ καθίστησιν· ἢ δὲ κακία ἐν κινδύνοις, πρᾶγμα ἐπισηφίλις [308] ὑπάρχον καὶ ἐπικίνδυνον. Ἄκουε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος, *Κραταίωμα Κύριος τῶν φοβουμένων αὐτόν, καὶ ἡ διαθήκη αὐτοῦ τοῦ δηλώσαι αὐτοῖς*. Οὐδένα δέδοικεν ὁ μὴδὲν ἑαυτῶ συνειδὼς πονηρῶν· οὐδὲν πάλιν θαρβέει ὁ ἐν κακίᾳ ζῶν, ἀλλὰ καὶ τοὺς οἰκέτας τρέμει, καὶ μετὰ ὑποψίας ὀρξ̄. Τί δὲ λέγω τοὺς οἰκέτας; τοῦ συνειδότης οὐ φέρει τὸ δικαστήριον· οὐχ οἱ ἔξω μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐνθὺν αὐτὸν κόπτουσι λογισμοί, οὐκ ἀφιέντες αὐτὸν ἡρμεῖν. Τί οὖν, φησί; πρὸς ἐπαίνους προσέχοντα δὲ ζῆν; Οὐκ εἶπε, Πρὸς ἔπαινον ὄρα, ἀλλὰ, Καὶ τὰ ἐπαινετὰ ποιεῖ, μὴ πρὸς ἔπαινον μίντοι. Ὅσα ἀληθῆ· ψεῦδος γὰρ ταῦτα· Ὅσα σεμνά. Τὸ σεμνὸν τῆς ἔξω ἐστὶ δυνάμει, τὸ δὲ ἀγνόν, τῆς ψυχῆς. Μὴ δίδοτε, φησι, πρόσκομμα, μὴδὲ λαβὴν. Ἐπειδὴ εἶπεν, Ὅσα εὐφρημα, ἵνα μὴ νομίσης, ὅτι τὰ παρὰ ἀνθρώπων· ἀπλῶς φησιν, ἐπήγαγεν, *Εἰ τις ἀρετὴ, καὶ εἰ τις ἐπαινος, ταῦτα λογίζεσθε, ταῦτα πράττετε*. Διαπαντὸς βούλεται ἡμᾶς ἐν τοῦτοις εἶναι, ταῦτα μεριμνῶν, ταῦτα ἔννοεῖν. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν πρὸς ἑαυτοὺς εἰρηνεύειν, καὶ ὁ Θεὸς ἔσται μεθ' ἡμῶν. Ἄν δὲ πᾶλεμον ἐγεῖρωμεν, ὁ τῆς εἰρήνης Θεὸς οὐκ ἔσται μεθ' ἡμῶν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω πολέμιον τῇ ψυχῇ, ὡς κακία· καὶ οὐδὲν αὐτὴν ἐν ἀσφαλείᾳ καθίστησι πάλιν, ὡς ἡ εἰρήνη καὶ ἡ ἀρετὴ ὥστε τὰ παρ' ἡμῶν ἀρκεῖσθαι δεῖ, καὶ τότε τὸν Θεὸν ἐπισπασόμεθα. Οὐκ ἐστὶν ὁ Θεὸς, πολέμιος καὶ μάχης θεός. Οὐκοῦν κατάλυσον καὶ τὸν πόλεμον καὶ τὴν μάχην, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν, καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον· εἰρηνικὸς ἔσο πρὸς πάντας· ἐνόησον τίνας ὁ Θεὸς σώζει· *Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί*, φησίν, *ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται*. Διαπαντὸς τὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ μιμοῦνται οἱ τοιοῦτοι, καὶ μίμησαι καὶ σὺ αὐτόν· εἰρηνεύσον· ὅσω ἂν σε πολεμῇ ὁ ἀδελφός, τοσοῦτ' ἡμῶν ὁ μισθός. Ἄκουε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος, *Μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην, ἤμην εἰρηνικός*. Τοῦτο ἀρετὴ, τοῦτο μείζον ἀνθρωπίνου λογισμοῦ, τοῦτο Θεοῦ ἐγγύς εἶναι ποιεῖ.

Οὐδὲν οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεόν, ὡς τὸ μὴ εἶναι μνησικακίαν· τοῦτο ἀφίησι σε τῶν ἀμαρτημάτων, τοῦτό σοι λύει τὰ ἐγκλήματα. Ἄν δὲ μαχώμεθα καὶ πυκτεύωμεν, μακρὰν γινόμεθα τοῦ Θεοῦ. Ἄπὸ μὲν γὰρ τῆς μάχης ἐχθραὶ τίκονται, ἀπὸ δὲ τῆς ἐχθρας μνησικακία. Ἐκκοφον τὴν εἰρήνην, καὶ οὐκ ἐστὶ ὁ καρπός· οὕτω μαθησόμεθα τῶν βιωτικῶν καταφρονεῖν. Οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶν ἐν τοῖς πνευματικῶν μάχῃ, ἀλλ' ὅπερ ἂν ἴδῃς γενόμενον, ἢ μάχα· ἢ φθόνον, ἢ ὅπερ ἂν εἴποι τις, βιωτικῶν ἔνεκεν γίνονται· ἢ γὰρ πλεονεξίας, ἢ φθόνου, ἢ κενοδοξίας ἔχει ἀρχὴν πᾶσα μάχη. Ἄν τοῖσιν εἰρηνεύσωμεν, μαθησόμεθα καὶ τῶν ἐν τῇ γῆ καταφρονεῖν. Ἡρπασέ τις τὰ χρήματα; Ἄλλ' οὐδὲν ἡδίκησε, μόνον μὴ τὸν

\* Dunao videtur legendum, ἀλλ' ὅπου ἂν ἴδῃς γενόμενον ἢ μάχην.

ter est *Quaecumque justa, quaecumque bonæ famæ*, hæc sunt, inquit, *Si qua virtus, et si qua laus*. Hoc loco valde ipsos ea etiam, quæ ad homines pertinent, curare. *Hæc cogitate*, inquit. Vides hoc Paulum agere, ut omnem pravam cogitationem ex animis nostris eiciat? ex cogitationibus enim pravæ quoque actiones oriuntur. *Quæ et didicistis, et accepistis*. Hæc optima docendi ratio est, se ipsum in omnibus monitionibus formulam præbere: quemadmodum et alibi inquit, *Sicut habetis nos formam (Philipp. 3. 17)*; et rursus hic, *Quæ et didicistis, et accepistis*; id est, quæ ego vos docui; *et audistis, et vidistis in me*; id est, quantum pertinet ad verba, et actiones, et vitæ consuetudinem. Vides ipsum omni de re hæc præcipere? Quando enim minime fas est de omnibus singillatim minuta quædam præcepta dare; de ingressu, de egressu, de verbo, figura, consuetudine familiarum; omnia autem hæc Christiano curanda sunt: breviter, et quasi summam dixit, *In me audivistis, et vidistis*: perinde ac si diceret, *Et factis et verbis vobis prævi. Hæc agite*; non dicite solum, sed etiam facite; *et Deus pacis erit vobiscum*. Id est, Si hæc servaveritis, et cum omnibus pacem habueritis, in tranquillo et tutissimo eritis loco; nihil molesti quodque minime velitis pati. Quandocumque enim nos cum Deo pacem habuerimus, habemus autem per virtutem, multo magis ipse nobiscum in pace erit. Qui enim ita nos amavit, ut vel ad refugientes accesserit; si accidentes videat, nonne multo magis suam per se feret amicitiam? Nihil naturæ nostræ magis inimicum est, quam vitium. Quomodo autem inimicum sit vitium et amica virtus, multis argumentis constat: ac si vultis, primum id spectemus in uno ex iis quæ contraria sunt, id est, in scortatione. Scortatio nos dedecoris plenos, pauperes, ridiculos facit, ac tales reddit qui ab omnibus contemnantur: hæc vero facere inimicorum est. Sæpe autem hæc et morbos et pericula affert: multi vero etiam scortatorum causa perierunt, et vulnera acceperunt. Quod si scortatio hæc affert, multo magis adulterium. Num igitur eodem modo elemosina? Neutiquam, sed perinde atque tenera mater filiolo magnam venustatem, decus, gloriam conciliat, facitque necessariis muneribus obsequiis incumbere: non relinquit nos, neque a necessariis abducit, sed animum prudentiorem etiam reddit. Scortatoribus enim nihil imprudentius. Sed visne avaritiam inspiciamus? Et hæc eodem modo erga nos affecta est, quo inimici solent. Quomodo? Odium et hæc nobis ab omnibus conciliat; facitque ut omnes nos execrentur, et qui injurias acceperunt, et qui non acceperunt: nam et illorum vicem dolent, et sibi ipsi metuunt. Quamobrem veluti communes quosdam hostes intuentur omnes, veluti feras, veluti dæmonas: sexcentæ undique accusationes, insidiæ, invadæ, quæ quidem inimicorum sunt. Contra autem justitia omnes amicos, omnes usu conjunctos, omnes benevolos nobis facit; ab omnibus preces pro nobis funduntur: ita status noster in tuto collocatur; nullum periculum, nulla suspicio, sed et

somnus securitatis plenus advenit; nulla sollicitudo, nullus ejulatus.

5. Vides hanc longe meliorem esse? Quid, die mihi, satiusne est invidere, an alienæ lætitiæ participem fieri? Hæc omnia expendamus; ac sane invenimus virtutem quidem, ut matrem vere amantem, afferre securitatem atque in tuto collocare, vitiositatem vero conjicere in pericula: res enim omnino est periculorum plena. Audi prophetam dicentem: *Firmamentum est Dominus timentibus eum, et testamentum ipsius ut manifestetur ipsis (Ps. 24. 14)*. Neminem timet, qui nullius mali sibi est conscius: nemini contra audit, qui cum improbitate vivit, sed famulos etiam metuit, eosque cum suspitione intuetur. Ecquid dico famulos? conscientiæ ipsius tribunal ferre non potest: non solum quæ externæ sunt, sed internæ etiam ratiocinationes ipsum fodiant, nec quiescere umquam sinunt. Ergo, inquit, ita oportet vivere, ut laudem spectes? Non dixit Paulus, *Ad laudem spectata, sed, Fac laudabilia, non spectans ad laudem. Quaecumque vera*; mendacium enim ista sunt, *quaecumque sancta*. Vox ista, *σεβνδν*, id est gravitas, ad externam pertinet virtutem; *ἀγλοσ* vero, id est pudicitia, animæ propria est. Nemi, inquit, date ullam offensionem, neque occasionem. Quoniam dixerat, *Quaecumque bonæ famæ*, ne existimes ad homines tantum spectasse, addit: *Si qua virtus, et si qua laus, hæc cogitate, hæc agite*. Perpetuo vult nos in his esse, hæc curare, hæc cogitare. Nam si nobiscum ipsi pacem servemus, Deus etiam nobiscum erit: sin bellum excitemus, Deus pacis minime nobiscum erit. Nihil enim æque hostiliter adversatur animæ, ac vitiositas; et nihil vicissim æque illam in tuto collocat, ac pax et virtus. Quamobrem incipiamus nostra præstare, tuncque Deum ad nos alliciemus. Deus non est belli et pugnae deus. Depone igitur bellum et pugnam, cum erga Deum, tum erga proximum: pacificus esto erga omnes: cogita quibusnam Deus saluum det: *Beui, inquit, pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur (Matth. 5. 9)*. Qui tales sunt, perpetuo Filium Dei imitantur. Eandem tu quoque imitare: pacem serva: quanto enim magis oppugnabit te frater, tanto major erit merces. Audi prophetam dicentem, *Cum iis, qui oderunt pacem, eram pacificus (Psal. 119. 7)*. Hoc virtus est, hoc humana ratiocinatione majus, hoc nos prope Deum ponit.

*Injuriarum oblivio commendatur*. — Nihil æque Deum lætificat, atque injuriarum immemorem esse: hoc te a peccatis liberat, hoc delet crimina: quod si pugnemus ac luctemur, longe a Deo abimus. Ex pugna enim inimicitia oriuntur; inimicitias sequitur injuriarum memoria. Excide radicem, et non erumpet fructus: ita discemus ea, quæ ad præsentem vitam pertinent, despiciere. Non enim est, non est in rebus spiritualibus pugna; sed quidquid ejusmodi videas exoriri, vel pugnas vel invidiam, sive quidvis aliud, rerum ad hanc vitam pertinentium causa exoritur. Nam vel ab alieni cupiditate, vel ab invidia, vel ab

inanis gloriæ studio initium sumit omnis pugna. Quare si pacem servaverimus, terrena etiam contemnere discemus. Eripuit quis pecunias? Sed nihil læsit, inquit, dammodo superas illas divitias ne eripiat. Impedivit gloriæ tuam? At non eam, quæ apud Deum est, sed hæc nullius pretii: non enim hæc gloria est, sed nomen gloriæ, ac potius obscuritas. Eripuit tibi honorem? Imo non tibi, sed sibi ipsi. Nam sicut qui injuriam facit, non facit, sed accipit: ita qui proximo insidias parat, seipsum primum perdit (*Eccli. 10. 8*): nam qui fodit proximo suo foveam, in ipsam incidit. Ergo non insidemur alteri, ut ne nobis ipsi noceamus; cum alterius gloriæ intervertimus, cogitemus nos ipsos esse, quibus noceamus atque insidias tendamus. Nam ei quidem, si nos plus poterimus, apud homines fortasse noceamus; nos autem ipsos apud Deum lædimus, ipsum

irritantes. Itaque non nobis ipsis noceamus. Nam ut injuriam proximo facientes, nobis ipsis facimus: ita ei benefacientes, nobis ipsis benefacimus. Cum tibi damnum attulit inimicus, cogitans beneficium potius, si sapias, tibi contulisse, non modo par illi damnum non inferes, sed etiam benefacies. At manet, inquit, vehementer inflictæ plaga. Hoc igitur cogita, non illum esse cui benefacias, sed potius de illo quidem te supplicium sumere, tibi vero benefacere, ac cito huc adduceris, ut benefacias. Quid igitur? istumne in benefaciendo scopum proponere tibi debes? Non sane istum; sed quando cor tuum aliter flecti non potest, vel hac ratione ipsum adducito, ac brevi ipsi persuadebis deponere similitatem, et inimico posthac, tanquam amico benefacies, et futura consequeris bona: quibus utinam nos omnes fruamur, in Christo Jesu, etc.

### HOMILIA XV.

CAP. 4. v. 10. *Gavissus sum in Domino vehementer, quoniam aliquando tandem refluistis pro me sentire, sicut et sentiebatis, occupati autem eratis. 11. Non quasi propter penuriam dico: ego enim didici, in quibus sum, sufficiens esse. 12. Scio et humiliari, scio et abundare; ubique et in omnibus institutus sum, et satiari et curire, et abundare et penuriam pati: 13. omnia possum in eo, qui me confortat, Christo. 14. Verumtamen benefecistis, communicantes tribulationi meæ.*

1. *Eleemossyna non accipientium, sed dantium causa inducta fuit.* — Sæpe dixi eleemosynam, non accipientium, sed dantium causa introductam esse: nam illi sunt, qui maximum questum faciunt. Hoc et nunc ostendit Paulus. Quomodo? Miserant ad eum quædam longo intervallo Philippenses, eaque ipsa Epaphrodito ad ipsum perferenda dederant. Istum igitur cum hac epistola remissurus, vide quomodo et ipsos laudet, et ostendat non tam ad accipientium, quam ad dantium utilitatem id redundasse. Hoc autem facit, ut neque qui benefaciunt in superbiam extollantur, sed ad benefaciendum alacriores fiant, quippe cum se ipsos magis juvent: et qui accipiunt, non licenter procurant ad accipiendum, ut ne iudicium accipiant: *Beatum enim, inquit, est magis dare, quam accipere (Act. 20. 35)*. Quid ergo significat, dum dicit, *Gavissus sum autem in Domino vehementer*? Non mundi, inquit, atque hujus vitæ more gavissus sum, sed in Domino, non quoniam ego respiravi, sed quoniam vos profecistis: hæc enim mea recreatio est. Propterea etiam inquit, *Vehementer*: quoniam non erat corporeum gaudium, neque pro sua ipsius recreatione gaudebat, sed pro illorum profectu. Et vide, quomodo cum illos nonnihil de præterito tempore objurgasset, continuo id occultaverit, condeffaciens assidue et perpetuo versari in benefaciendo. *Quoniam tandem aliquando, inquit, Illud, Tandem aliquando, longum tempus indicantis est. Refluistis, quasi de arboribus germinantibus, deinde arefactis, ac rursus germinantibus. Ille vero indicantis est, il-*

los cum antea florere, ac postea extabuisse, rursus vigere ac germinare cœpisse: quamobrem vox ista, *Refloistis*, et objurgationem et laudem habet: non enim parum est, cum extabueris, refloere. Totum vero id ex negligentia illis accidisse ostendit. *Pro me sentire, sicut et sentiebatis*. Illic ostendit consueasse illos in hujusmodi rebus liberaliter se gerere: propterea addit: *Pro me sentire, sicut et sentiebatis*. Ac ne putes ipsos etiam cæteris in rebus, cum promptiores essent, postea extabuisse, sed in hac sola, vide quam cavet, ita dicens: *Tandem aliquando refluistis pro me sentire*. Perinde ac si diceret, De hac sola re illud, *Aliquando tandem*, accipi volo; in cæteris enim rebus non ita. Sed quæret hic quispiam cur qui dicit, *Beatum est magis dare, quam accipere*; et, *Quoniam ad ea quæ mihi opus erant, et iis qui mecum sunt, ministraverunt manus meæ (Act. 20. 34)*; et rursus ad Corinthios scribens, *Bonum est enim mihi magis mori, quam ut gloriam meam quis evacuet (1. Cor. 9. 15)*; nunc non curet gloriam istam suam evacuari, et ad nihilum recidere. Quomodo? Nimirum, dum accepit. Nam si gloria, inquit, mea hæc est, nihil accipere, quomodo nunc eo adducitur? Quid ergo dicendum est? Ibi jure optimo non accipiebat pseudopostolorum causa, *Ut in quo gloriantur, inquit, inveniantur, sicut et nos (2. Cor. 11. 12)*. Non dixit, Sunt, sed, *Gloriantur*; hinc ostendens illos accipere quidem solitos, sed clam: propterea dixit, *In quo gloriantur*. Accipiebat autem et ipse, tametsi non ibi: propterea ipsemet dicebat, *Non infringetur gloriatio mea (Ibid. v. 10)*. Et non solum dixit, *Non infringetur*, sed exponit etiam ubi, dicens: *In regionibus Achaie*; et rursus, *Alias Ecclesias exspoliavi, accipiens stipendia ad ministerium vestrum (Ibid. v. 8)*. Ille enim indicantis est, se accipere solitum. Verum Paulus quidem merito accipiebat, tantum operis habens: sed qui nihil agunt, quomodo possunt accipere? At preces, inquit, fundo. Sed non hoc est opus: licet enim id etiam simul cum opere facere. At jejuno. Sed neque hoc opus est. Vide beatum huic



ἀνω κλοῦτον ἀρπάσῃ, φησίν. Ἐνεπίδοσί σου τῇ δόξῃ; Ἄλλ' οὐ τῇ πρὸς Θεόν, ἀλλὰ τῇ οὐδαμινῇ· οὐδὲ γὰρ ὄψεσθε αὐτὴν ἔστιν, ἀλλ' ὄνομα [309] δόξης, μᾶλλον δὲ καὶ ἀδοξία. Ἐρπασί σου τὴν τιμὴν; Ἄλλ' οὐχί τὴν σὴν, ἀλλὰ τὴν ἑαυτοῦ. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἀδικῶν οὐκ ἀδικεῖ, ἀλλ' ἀδικεῖται· οὕτω καὶ ὁ τῷ πλησίον ἐπιβουλεύων, ἑαυτὸν ἀναιρεῖ πρώτον· ὁ γὰρ ὀρίσσειν βόθρον τῷ πλησίον αὐτοῦ, εἰς αὐτὸν ἐμπίπτει. Μὴ τοίνυν ἐπιβουλεύωμεν ἑτέροις, ἵνα μὴ ἑαυτοὺς βλάπτωμεν. Ὅταν τὴν ἐτέρων δόξαν ὑποσκελίσωμεν, ἐνοησώμεν ὅτι ἑαυτοὺς βλάπτωμεν, ὅτι μᾶλλον ἑαυτοὺς ἐπιβουλεύομεν. Ἐκεῖνον μὲν γὰρ ἴσως, κἀν ἰσχύσωμεν, παρὰ τοῖς ἀνθρώποις βλάπτωμεν· ἑαυτοὺς δὲ παρὰ τῷ Θεῷ ἀδικούμεν, παροξύνοντες αὐτόν. Μὴ δὲ βλάπτωμεν ἑαυτούς; Ὅσπερ γὰρ εἰ ἀδικούμεν τοὺς πλησίον, ἑαυτοὺς ἀδικού-

μεν· οὕτως αὐτοὺς εὖ ποιοῦντες, ἑαυτοὺς εὖ ποιοῦμεν. Ὅταν οὖν σε βλάβῃ ὁ ἐχθρὸς, ἐνοήσας, ὅτι εὐεργετήσῃ σε, κἀν νήψῃ, μὴ μόνον τοῖς ἴσοις αὐτὸν ἀμύνῃ, ἀλλὰ καὶ εὐεργετήσῃ. Ἄλλ' ἡ κλητὴ μῆναι σφοδρὰ, φησί. Τοῦτο τοίνυν ἐνόησον, ὅτι οὐκ ἔκείνον εὖ ποιεῖς, ἀλλ' ἑκεῖνον μὲν καλᾶς, σεαυτὸν δὲ εὖ ποιεῖς, καὶ ταχέως ἤξεις πρὸς τὸ εὖ ποιῆσαι. Τί οὖν; καὶ σκοπῷ, φησί, τοιοῦτω ποιεῖν δεῖ; Οὐ δὲ μὲν τοῦτω ποιεῖν τῷ σκοπῷ· δεῖν δὲ μὴ φέρῃ ἡ καρδία, κἀν τούτω, φησίν, αὐτὴν ἐνάγαγε, καὶ ταχέως αὐτὴν ποιεῖς ἀφίναί τὴν ἐχθραν, καὶ ὡς φίλον εὐεργετήσῃς λοιπὸν τὸν ἐχθρὸν, καὶ οὕτω τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτεύξῃ· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς τυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὰ εἰξῆς.

### OMIAIA 1E'

*Ἐχάρην δὲ ἐν Κυρίῳ μεγάλως, ὅτι ἤδη ποτὲ ἀνεθάλετε τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν· ἐφ' ᾧ καὶ ἐφρονεῖτε, ἡκαίρεισθε δέ. Οὐχ ὅτι καθ' ὅστέρησιν λέγω· ἐγὼ γὰρ ἔμαθον, ἐν οἷς εἰμι, αὐτάρκτης εἶναι. Οἶδα καὶ ταπεινούσθαι, οἶδα καὶ περισσεύειν· ἐν παντί καὶ ἐν πᾶσι μεμύημαι, καὶ χορτάσσομαι καὶ κενῶν, καὶ περισσεύειν καὶ ὑστερεῖσθαι· πάντα ἰσχύων ἐν τῷ ἐνδυναμονεῖν με Χριστῷ. Πλήρ καλῶς ἐκοιήσατε συγκοινωνήσαντές μου τῇ θλίψει.*

α'. Πολλὰ εἶπον, ὅτι ἡ ἐλεημοσύνη οὐ τῶν λαμβανόντων ἐνεκεν, ἀλλὰ τῶν δίδόντων ἐπιστήθη· καὶ γὰρ ἐκεῖνοί εἰσιν οἱ τὰ μέγιστα κερδαίνοντες. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα δεικνυσὶν ὁ Παῦλος. Πῶς; Ἀπίστευαν αὐτῷ· τίνα διὰ μακρῶ χρόνου Φιλιππησίου, αὐτῆ δὲ ταῦτα Ἐπαφροδίτῃ ἐχειρίσαντες. Μέλλων τοίνυν αὐτὸν πέμπειν τὴν ἐπιστολὴν ἀποκομιζόντα, δρᾷ πῶς καὶ ἐπαίνει αὐτοὺς, καὶ δεικνυσὶν ὅτι οὐ τῆς τῶν λαμβανόντων χρείας, ἀλλὰ τῆς τῶν δίδόντων ἐνεκεν τοῦτο γέγνηται. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, ἵνα μῆτε εἰς ἀπίστοιαν [510] ἀφρωται οἱ εὖ ποιούντες, καὶ προθυμότεροι γίνωνται περὶ τὸ εὖ ποιεῖν, ὅτε ἑαυτοὺς μᾶλλον ὑπελοῦντες, οἱ τε λαμβάνοντες μὴ ἐπιτρέχωσιν ἀεὶ τῷ λαμβάνειν, ἵνα μὴ κρέμα ἔχωσι· Μακάριον γὰρ ἐστὶ, φησί, δίδόναι μᾶλλον, ἢ λαμβάνειν. Τί οὖν θηλοῖ λέγων, Ἐχάρην δὲ ἐν Κυρίῳ μεγάλως; Οὐ κοσμικῶς ἐχάρην, φησίν, οὐδὲ βιωτικῶς, ἀλλ' ἐν Κυρίῳ· οὐχ ὅτι ἀνάπαυσιν ἔσχον ἐγὼ, ἀλλ' ὅτι ὁμᾶς προεκόψατε· ἡ γὰρ ἐμὴ ἀνάπαυσις, αὐτὴ ἐστὶ. Διὰ τοῦτο καὶ φησὶ, Μεγάλως· ἐπειδὴ οὐ σωματικὴ ἦν ἡ χαρὰ, οὐδὲ ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ ἀναπαύσεως ἔχαιρεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἐκείνων προκοπῆς. Καὶ δρᾷ πῶς ἡρέμα ἐπιτιμῆσας ὑπὲρ τοῦ παρελθόντος χρόνου, ταχέως αὐτὸ συνεχίασε, παιδεύων συνεχῶς καὶ διαπαντὸς ἐν εὐπορίᾳ εἶναι. Ὅτι ἤδη ποτὲ, φησί. Τὸ, Ἦδη ποτὲ, χρόνον δηλοῦντίς ἐστι μακρόν. Ἀνεθάλετε ὡς ἐπὶ δένδρον βλαστησάντων, εἴτα ξηρανθέντων, καὶ πάλιν βλαστησάντων. Τοῦτο δὲ δεικνύοντες ἐστίν, ὅτι πρότερον ὄντες ἀνηροὶ ἐμαρνήθησαν· εἴτα μαρνανθέντες, πάλιν ἐβλάστησαν· ὥστε καὶ ἐπιτιμῆσις ἐστὶ καὶ ἐκαιὸς τὸ, Ἀνεθάλετε· οὐ γὰρ ἐστὶ μικρὸν, τὸ μαρνανθέντα ἀναθῆλαι.

Καὶ τὸ πᾶν ἀπὸ βαθμίας αὐτοὺς κεπονητάς δεικνυσὶν. Εἰς τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν, ἐφ' ᾧ καὶ ἐφρονεῖτε. Ἐνταῦθα δὲ θηλοῖ, ὅτι ἔθοι· εἶχον καὶ πρὸ τούτου ἐν τοῖς τοιοῦτοις φιλοτιμείσθαι. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν, Εἰς τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν, ἐφ' ᾧ καὶ ἐφρονεῖτε. Καὶ ἵνα μὴ νομίση καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς προθυμότερους αὐτοὺς γεγενῆσθαι, καὶ μεμαρῆνθαι, ἀλλ' ἐν τούτῳ μόνῳ, δρᾷ πῶς αὐτὸ ἀσφαλίζεται λέγων· Ἦδη ποτὲ ἀνεθάλετε εἰς τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν· ὥσει ἔλεγεν· Εἰς τοῦτο φημι μόνον τὸ, Ἦδη ποτὲ· ἐν γὰρ τοῖς ἄλλοις οὐχ οὕτω. Ζητήσας δ' ἂν τις ἐνταῦθα, πῶς λέγων, Μακάριον ἐστὶ μᾶλλον δίδόναι, ἢ λαμβάνειν· καὶ, Ὅτι αἱ χεῖρές μου ὑπερέτησαν ταῖς χεῖραις μου καὶ τοῖς ὀδοῖς μου· καὶ πάλιν πρὸς Κορινθίους γράφων ἔλεγε, Καλὸν γὰρ μοι ἀποθανεῖν μᾶλλον, ἢ τὸ καύχημά μου ἵνα τις κενώσῃ· νῦν περιορᾷ κενούμενον ἑαυτοῦ τὸ καύχημα. Πῶς; Λαθῶν. Εἰ γὰρ τὸ καύχημα τοῦτο ἦν, τὸ μηδὲν λαβεῖν, πῶς νῦν ἀνέχεται; τί οὖν ἐστὶν εἰπέιν; Ἐκεῖ εἰκότως οὐκ ἐλάμβανε διὰ τοὺς ψευδοποστέλους, Ἴνα ἐν ᾧ καυχῶνται, φησίν, εὐρεθῶσι καθὼς καὶ ἡμεῖς. Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἰσὶν, ἀλλὰ, Κενῶνται, δηλῶν ἐκ τούτου ὅτι ἐλάμβανον μὲν, λανθανόντως δέ. Διὰ τοῦτο εἶπεν, Ἐν ᾧ καυχῶνται. Ἐλάμβανε δὲ καὶ αὐτὸς, εἰ καὶ μὴ ἐκεῖ· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· Οὐ φραγῆσεται τὸ καύχημά μου. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Οὐ φραγῆσεται, ἀλλὰ τί; Ἐν τοῖς κλίμασι τῆς Ἀχαΐας· καὶ τὸ, Ἄλλας Ἐκκλησίας ἐσύλησα, λαθῶν ὀφῶντα πρὸς τὴν [511] ὁμῶν διακορίαν· δηλοῦντίς ἐστὶν, ὅτι ἐλάμβανεν. Ἀλλὰ Παῦλος μὲν εἰκότως ἐλάμβανεν, ἔργον ἔχων τηλικούτον, εἰ που καὶ ἐλάμβανεν· οἱ δὲ μηδὲν ἐργαζόμενοι, πῶς ἂν ἐδυνάτο λαμβάνειν; Ἄλλ' εὐχομαι, φησίν. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἔργον· τοῦτο γὰρ ἐστὶ καὶ μετὰ ἔργου ποιεῖν. Ἀλλὰ νηστεύω. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔργον. Ἄλλ' δρᾷ τὸν μακάριον τούτων

\* Sic Colstantinus codex, atque ita legit Nobilius. Editore δρᾷ πῶς ἐπήγαγεν, Ἦδη.

πολλαχού κηρύττοντα, και εργαζόμενον. *Ἐκαιρεῖσθε δέ, φησί. Τί ἐστίν, Ἐκαιρεῖσθε; Οὐ τῆς βραθυμίας ὑμῶν, φησίν, ἀλλὰ τῆς ἀνάγκης· οὐκ εἴχετε ἐν χερσίν, οὐδὲ ἐν ἀφρονίᾳ ἦτε· τοῦτο γάρ ἐστίν, Ἐκαιρεῖσθε δέ. Ἀπὸ τῆς κοινῆς αὐτὸ συνηθείας ἔλαβον. Οὕτω γὰρ οἱ πλείους λέγουσιν, ἔταν αὐτοὺς μὴ μετὰ ἀφρονίας ἐπιρρέῃ τὰ βιωτικά, ἀλλ' ἐν στενοχωρίᾳ ἤ. Οὐχ δεῖ καθ' ὑστέρησιν λέγω. Εἶπον, φησίν, Ἦδη ποτὲ, και ἐπέτιμησα, οὐχὶ τὸ ἑμαυτοῦ ζητήσας, οὐδὲ διὰ τοῦτο μεμφόμενος, ὡς ἐν ἐνδείξιν ὦν· οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ἐζήτησον. Πόθεν δὴλον, ὅτι οὐ κομᾶσεις, ὡ Παῦλε; Κορινθίοις μὲν οὖν φησιν· Οὐ γὰρ ἀλλὰ γράφομεν ὑμῖν, ἀλλ' ἡ ἀναγκαίως κατε, ἡ καὶ ἐπιγινώσκατε. Καὶ ἐπὶ τούτων δὲ οὐκ ἄν, ὥστε ἀλῶναι, ἔλεγεν. Οὐκ ἄν, εἰ γε ἐκόμπαζε, ταῦτα εἶπε· παρὰ γὰρ εἰδέναι ἔλεγε, και πλείων ἦν ἡ ἀισχύνη ἀλῶναι. Ἐγὼ γὰρ ἔμαθον ἐν οἷς εἰμι, φησίν, αὐτάρκης εἶναι. Ἄρα διδασκαλίαις ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, και γυμνασίαις και μελέτης. Οὐ γὰρ εὐκατόρθωτόν ἐστιν, ἀλλὰ και σφόδρα δύσκολον και πόνον ἔχον πολύν. Ἐν οἷς εἰμι, φησίν, αὐτάρκης εἶναι. Οἶδα και ταπεινοῦσθαι, οἶδα και περισσεύειν· ἐν παντί και ἐν πᾶσι μεμύημαι. Τουτέστι, και ὀλίγοις κεχρησθαι· οἶδα, και λιμὸν φέρειν και ἐνδειαν. και περισσεύειν, και ὑστρεῖσθαι. Ναί, φησίν· ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἐστίν ἐπιστήμη, ὡς περ οὐδὲ ἀρετῆς, τὸ περισσεύειν. Καὶ σφόδρα ἀρετῆς, οὐχ ἦττον ἢ ἐκαίνο. Πῶς; Ὅτι ὡς περ ἡ στενοχωρία πολλά παρασκευάζει κακὰ ποιεῖν, οὕτω και ἡ πλησμονή.*

β'. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις ἐν ἀφρονίᾳ γενόμενοι, βραθυμότεροι ἐγένοντο, και οὐκ ἔγνωσαν ἀνεγκεῖν τὴν εὐπραγίαν· πολλοὶ πολλάκις ἀφορμὴν ἔλαβον τοῦ μηκέτι ἐργάζεσθαι. Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος· και γὰρ λαμβάνων εἰς ἄλλους ἀνήλικα, και εἰς ἄλλους ἐκένου. Τοῦτο δὲ ἐστίν εἰδέναι καλῶς κεχρησθαι τῷ ἔχειν. Οὐχὶ διεχείτο, οὐδὲ ἔχαιρεν ἐπὶ τῇ περισσειᾷ αὐτοῦ, ἀλλ' ἴσως ἦν ἐν τε ἐνδείᾳ, ἐν τε πλησμονῇ, οὔτε ἐκείθεν πειθόμενος, οὔτε ἐντεῦθεν χαννούμενος. Καὶ χορτάζεσθαι, φησίν, οἶδαι και πειρᾶν, και περισσεύειν και ὑστρεῖσθαι. Πολλοὶ οὐκ ἴσασι χορτάζεσθαι, οἷον οἱ Ἰσραηλίται· ἐκαίνοι γὰρ ἔφαγον, και ἀπελάκτισαν. Ἄλλ' ἐπὶ τῆς αὐτῆς εὐταξίας ἐγὼ μένω. Δείκνυσιν ὅτι οὔτε νῦν ἦσθη, οὔτε πρότερον ἐλυπέτο· εἰ δὲ και ἐλυπέτο, οὐκ αὐτοῦ ἔνεκεν, ἀλλ' αὐτῶν· αὐτῆς γὰρ ὁμοίως· διέκειτο. Ἐν παντί, φησὶ, και ἐν πᾶσι μεμύημαι. Τουτέστι, Πείραν ἔλαβον ἐν τῷ μακρῷ τούτῳ [312] χρόνῳ πάντων, και ταῦτά μοι πάντα κατώρθωται. Ἄλλ' ἐπειδὴ μεγαληγορία τὸ πρᾶγμα ἦν, ὅρα πῶς ἐπιλαμβάνεται ταχέως, και φησὶ· Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ, φησίν. Οὐκ ἐμὸν τὸ κατώρθωμα, ἀλλὰ τοῦ τὴν ἰσχύν δεδωκότος ἐστίν. Ἄλλ' ἐπειδὴ πάλιν οἱ εὐ ποιοῦντες, ὅταν ἰδωσιν οὐ διατιθέμενον εὐ τὸν λαμβάνοντα, ἀλλὰ καταφρονούντα τῶν διδομένων, βραθυμότεροι γίνονται· αὐτοὶ γὰρ ὡς χαριζόμενοι διέκειντο και ἀναπαύοντες· ἵνα οὖν μὴ τοῦτο γίνηται, μηδὲ τις εἴπη, ὅτι Ἐπεὶ καταφρονεῖ τῆς ἀναπαύσεως Παῦλος, ἀνάγκη τούτους βραθυμότερους γενέσθαι· ὅρα πῶς πάλιν και τοῦτο ἴδεται. Διὰ μὲν γὰρ τῶν εἰρημένων τὸ φρόνημα αὐτῶν κατέσπασε· διὰ δὲ τῶν ἐξῆς τὴν προθυμίαν

αὐτῶν ἀναζῆν ποιεῖ, λέγων· Πλήν καλῶς ἐκοιήσατε συγκοινωνήσαντές μοι τῇ θλίψει. Ὅρξ· και πῶς ἀπέστησεν ἑαυτὸν, και πῶς πάλιν ἤνωσε; Τοῦτο γνησίας φιλίας ἐστὶ και πνευματικῆς. Μὴ γὰρ ἐπεδὶ, φησίν, ἐν χρεῖᾳ οὐ καθέστηκα, νομίσητε μὴ δαῖσθαι με τοῦ πράγματος· δέομαι δι' ὑμᾶς. Πῶς οὖν ἐκοινωνήσαν αὐτῷ τῶν θλίψεων; Διὰ τούτου· ὅπερ και δεσμούμενος ἔλεγε, Συγκοινωνοὺς μοι τῆς χάριτος πάντας ὑμᾶς. Χάρις γὰρ ἐστὶ τὸ καθεῖν ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, ὡς που και αὐτὸς φησιν· Ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη ἀπὸ Θεοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ και τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκαίνα καταμόνας λεγόμενα ἀγγῆσαι αὐτοὺς ἱκανὰ ἦν, διὰ τοῦτο θεραπεύει και ἀποδέχεται και ἔπαινε πάλιν, και τοῦτο μεμετρημένως. Οὐ γὰρ εἶπε, Δότες, ἀλλὰ, Συγκοινωνήσαντες, δεικνύς αὐτοὺς και κερδάναντας, εἰ γε τῶν ἄδλων ἐγένοντο κοινωνοί. Οὐκ εἶπεν, Ἐπίκουφισαντές μοι τὰς θλίψεις, ἀλλὰ, Συγκοινωνήσαντές μοι τῇ θλίψει, ὅπερ ἦν σεμνότερον.

Ὅρξ τὸ ταπεινὸν Παύλου; ὄρξ τὸ εὐγενές; Ὅτε ἔδειξεν οὐδὲν δέομενον τῶν παρ' ἐκείνων αὐτοῦ ἔνεκεν, τότε λοιπὸν ἀδεῶς και ταπεινὰ φθέγγεται ῥήματα, και ἄπερ οἱ προσαιτούντες λέγουσιν, Ὡς ἔθος ἔχεις δίδοναι. Οὐδὲν γὰρ παραιτεῖται οὔτε ποιεῖν, οὔτε λέγειν, πρὸς τὸ μόνον, ὁ βούλεται, κατωρθῶσαι. Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Μὴ νομίσητε, φησίν, ἀναισχυρίας εἶναι τὰ ῥήματα, τὸ ἐγκαλεῖν, και λέγειν, Ἦδη ποτὲ ἀρεθάλιστε, και τοῦ ἐν χρεῖᾳ εἶναι· οὐ γὰρ δέομενος ταῦτα λέγω, ἀλλὰ τί; Ἐκ τοῦ σφόδρα θάρβεῖν ὑμῖν· και τούτου δὲ ὑμεῖς αἴτιοι. Ὅρξ πῶς αὐτοὺς θεραπεύει, και πῶς φησίν, Ὑμεῖς αἴτιοι, πρὸ τῶν ἄλλων ἐπισηδησαντες τῷ πράγματι, και παρβύσιαν ἡμῖν δόντες ὑπὲρ τῶν τοιούτων ὑπομιμνήσκων ὑμᾶς; Καὶ ὅσα τὸ σεμνόν· μὴ πέμπουσιν μὲν οὐκ ἐγκαλεῖ, ἵνα καὶ δόξη τὸ ἑαυτοῦ θεραπεύειν· ἐπειδὴ δὲ ἐπεμψαν, τότε ἐπέτιμηνεν ὑπὲρ τοῦ παρελθόντος χρόνου, και ἤνεγκαν· λοιπὸν [313] γὰρ οὐκ ἄν ἔδοξε τὸ αὐτοῦ θεραπεύειν. Οἶδατε, φησὶ, και ὑμεῖς, φιλικῆς ἰστοί, ὅτι ἐν ἀρχῇ τοῦ εὐαγγελίου, ὅτε ἐξῆλθον ἀπὸ Μακεδονίας, οὐδεμία μοι Ἐκκλησία ἐκοινωνήσεν εἰς λόγον δόσεως και λήψεως, εἰ μὴ ὑμεῖς μόνοι. Βαβαί, ἤλικον τὸ ἐγκώμιον! εἰ γε Κορινθιοὶ μὲν ἐκ τοῦ ἀκούειν ἐκαίνα παρ' αὐτοῦ και Ῥωμαῖοι προτρέπονται, οὗτοι δὲ οὐδεμίαις Ἐκκλησίας ἀρεθαιμένης (και γὰρ, Ἐν ἀρχῇ τοῦ εὐαγγελίου, φησὶ), τοσαύτην περὶ τὸν ἄγιον ἐπαδείξαντο σπουδῆν, ὡς μὴ δὲ παράδειγμα ἔχοντες, αὐτοὶ πρώτοι τῆς καρποφορίας ἄρξασθαι ταύτης. Καὶ οὐκ ἐστίν εἰπεῖν, ὅτι παραμένοντι αὐτῷ οὐδὲ τῶν πρὸς αὐτοὺς ἔνεκεν ταῦτα ἐποιοῦν· Ὅτε ἐξῆλθον γὰρ, φησίν, ἀπὸ Μακεδονίας, οὐδεμία μοι Ἐκκλησία ἐκοινωνήσεν εἰς λόγον δόσεως και λήψεως, εἰ μὴ ὑμεῖς μόνοι. Τί ἐστὶ, λήψεως; τί δὲ ἐστίν, Ἐκοινωνήσας; διὰ τί μὴ εἶπεν, ὅτι οὐδεμία μοι Ἐκκλησία ἔδωκεν, ἀλλ', Ἐκοινωνήσεν εἰς λόγον δόσεως και λήψεως; Κοινωνία γὰρ τὸ πρᾶγμα ἐστίν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς τὰ πνευματικὰ ὑμῖν, φησίν, ἐσκαίσαμεν, τί μέγα, εἰ ἡμεῖς τὰ σαρκικά ὑμῶν θηρίσο-

multis locis predicantem, et operantem: *Occupati enim eratis*, inquit. Quid est, *Occupati eratis*? Non id, inquit, vestrae negligentiae erat, sed necessitatis: non enim habebatis in manibus, non abundabatis; hoc enim significat illud, *Occupati autem eratis*. Idque ex communi loquendi consuetudine accepit: ita enim plerique dicunt, cum non sibi satis ampla res est, sed in angustiis versantur. *Non quasi propter penuriam dico*. Dixi, inquit, *Aliquando tandem*, vosque objurgavi; non quod rem meam quaererem, neque quod egerem; non enim propterea quaerebam. Sed unde ostendes, Paule, te non magnifice loqui? Corinthiis quidem ita dicebat: *Non enim alia scribimus vobis, quam quae legitis, aut etiam cognoscitis* (2. Cor. 1. 13). Atque istis etiam non ita dicebat, ut refelli posset. Non igitur, si se magnifice jactare voluisset, haec diceret; apud eos enim qui norant dicebat, ubi etiam argui turpius fuisset. *Ego enim didici*, inquit, *in quibus sum, sufficiens esse*. Ergo disciplinae res est et exercitationis et cura: non enim facilis est ad consequendum, sed valde difficilis, ac multo cum labore conjuncta. *In quibus sum*, inquit, *sufficiens esse: scio et humiliari, scio et abundare: ubique et in omnibus institutus sum*. Id est, Et paucis contentus esse scio, et famem ferrè et egestatem. *Et abundare, et egere*. Na, inquit; sed hoc scientiae non est neque virtutis, abundare. Imo vero maxime virtutis est, nec minus quam illud. Quomodo? Quoniam, quemadmodum egestas ad multa mala facienda adducit, ita et abundantia.

2. Multi enim saepe, cum ad hanc rerum affluentiam pervenissent, socordes facti sunt, prosperitatemque ferre nescierunt: multis rerum copia occasionem cessandi dedit. Non ita Paulus: nam cum acciperet, in alios insumebat et effundebat. Hoc autem est scire uti re sua. Non remittebat diligentiam suam, non de abundantia sua letabatur, sed eundem se praestabat in egestate et abundantia, neque inde oppressus, neque hinc inflatus. *Scio*, inquit, *et satuari, et esurire; et abundare, et penuriam pati*. Multi sunt, qui nesciunt saturari, quemadmodum Israelitae; illi enim comedebant, et calcitrabant (Deut. 32. 15). Sed eandem, inquit, moderationem ac decorum servo. Ostendit neque nunc se voluptatem, neque antea dolorem cepisse, aut si ceperit, non sua ipsius, sed ipsorum causa: ipse quippe eodem se habebat modo. *Ubique enim, et in omnibus institutus sum*. Id est, In hoc longo tempore omnium rerum experientiam cepi, atque haec omnia mihi bene processerunt. Sed quoniam id magniloquentiam redolebat, vide quo pacto quam primum corrigat: *Omnia*, inquit, *possum in eo, qui me confortat, Christo*. Non hoc, inquit, meum benefactum est, sed ejus qui vires dat. Sed quoniam, qui benefaciunt, si videant eum qui accipit non valde affici, sed despiciere ea quae dantur, negligentiores fiunt; tunc enim libenter dant, cum putant se gratum accipiendum facere, illumque recreare: ne quis diceret, Si hoc solatium despicit Paulus, necesse est et hos negligentiores fieri; vide quomodo rursus huic rei medeatur. Nam ex iis quae dixerat, ipsorum spi-

ritus compresserat; in sequentibus vero alacritate ipsorum incitat atque inflammat, dicens: *Verumtamen bene fecistis communicantes tribulationi meae*. Vides quomodo seipsum segregaverit, et quomodo rursus conjunxerit? Hoc germanae et spiritutis amicitiae est. Non enim quia, inquit, necessitate minime premebar, ideo putetis me rebus vestris non eguisse: ego propter vos. Quomodo igitur ærumnarum ipsius participes fuerant? Per hoc officium: quod etiam cum in vinculis esset, dicebat, *Socios gratiae meae omnes vos esse* (Philipp. 1. 7). Gratia enim est pati pro Christo, quemadmodum et alicubi ipse inquit: *Quia a Deo vobis gratia data est, non solum ut in eum credatis, sed etiam pro illo patiamini* (Ibid. v. 29). Quoniam enim illa nude dicta, apta erant quae ipsi dolore facerent; propterea fovet et complectitur et laudat, verum et hoc moderate. Non enim dixit, *Dantes, sed, Communicantes*; ostendens ipsos etiam lucrum fecisse, quandoquidem præmiorum facti erant participes. Non dixit, *Leves reddentes ærumnas meas, sed, Communicantes tribulationi meae*; quod quidem gravius ac decentius erat.

*Pauli humilitas*. — Vides Pauli humilitatem? vides animum generosum? Postquam ostendit se illorum opibus sua causa minime egere, tunc jam fidenter humilia etiam profert verba, atque ad ea descendit, quibus mendici utuntur, Quae tua est dandi consuetudo. Nihil enim recusat vel facere vel dicere, dummodo quod vult recte conficiat. Quid autem hoc est? Ne putetis, inquit, impudentiae fuisse verba, quod objurgarim ac dixerim, *Aliquando tandem refluistis*; neque etiam necessitatis: non enim quod egeam haec dico, sed quid? Eo quod vobis valde confidam, atque hujus fidentiae vos auctores estis. Vides quomodo ipsos curet et leniat? In vobis, inquit, causa est, qui ante alios ad hanc rem accurritis, ac nobis fidentiam datis, ut res hujusmodi vobis in memoriam redigamus. Et vide gravitatem: dum non mittunt, minime objurgat, ne videatur suam causam agere; postquam vero miserant, tunc eos de præterito tempore objurgavit; atque illi æquo animo tulerunt: jam enim minime videbatur suum negotium gerere. 15. *Scitis*, inquit, *et vos Philippenses, quod in principio evangelii, quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli*. Papæ! quantum encomium! siquidem Corinthii, itemque Romani, eo quod isthaec ab ipso audissent, invitantur: hi vero cum nulla adhuc Ecclesia cœpisset, inquit enim, *In principio evangelii, tantam erga sanctum hunc ostenderunt animi propensionem ac studium, ut cum nullum exemplum propositum haberent, ipsi primi huic ferendo fructui initium darent*. Neque dicendum est haec illos fecisse, quod Paulus apud se maneret, atque beneficiorum causa quae ab ipso acciperent: inquit enim, *Quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli*. Quid est, *Accepti*? quid vero est, *Communicavit*? cur non dixit, Nullam sibi Ecclesiam dedisse, sed, *Communi-*

*causis in ratione dati et accepti?* Res enim hæc communicatio quædam est. Nam *Si nos*, inquit, *vobis spiritualia seminavimus, quid magnum, si nos carnalia vestra metamus* (1. Cor. 9. 11)? et rursus, *Vestra abundantia, ut illorum inopiam suppleat* (2. Cor. 8. 14). Vides quomodo communicaverint, in ratione dati, dando carnalia, et in ratione accepti, accipiendo spiritualia? Etenim quemadmodum vendentes et omentes inter se communicant, alter ab altero vicissim accipiens et dans; hoc enim est communicatio: ita sane et in hac re. Nihil enim, nihil hæc negotiatione et mercatura est quæstuosius: nam sit quidem in terra, perficitur autem in cælo: et emptores quidem in terra sunt; omunt vero et paciscuntur ea quæ in cælis, terreno deposito pretio.

3. Verum non desperet quispiam: non sunt cælestia pecuniis proposita venalia: non illa pecuniæ omunt, sed electio atque animus hominis pecunias projicientis, sed philosophia, sæcularium rerum despectus, humanitas, misericordia. Cæteroqui, si argento emerentur, quæ duo minuta projecit (*Luc. 21*), nihil sane magnum accepisset: nunc quoniam non argentum, sed electio hanc vim habebat, omnem illa animi propensionem affrens, omnia accepit. Itaque ne dicamus pecuniis regnum emi; non pecuniis, sed electione et voluntate, quæ per pecanias exhibetur. Ergo opus est, inquis, divitiis? Non divitiis opus est, sed certa voluntate: si hanc habeas, vel duobus minutis poteris regnum emere; sin minus, neque mille auri talenta tantundem poterunt, ac duo minuta possunt. Cur? Quoniam cum multa habens pauciora dedisti, eleemosynam quidem fecisti, sed non tantam quantam vidua illa. Non enim tantam adhibuisti alacritatem et animi propensionem, atque illa: illa enim omnia sibi abstulit; potius autem non abstulit, sed omnia sibi ipsi donavit. Non enim aureis talentis regnum pactus est Deus, sed animi propensione; non morte, sed electione: non enim valde magnum est. Quid enim est animam unam dare? Unum hominem dedit; unus autem homo non par pretium est. 16. *Quia et Thesalonicensem semel, et bis in usus mihi misistis*. Rursus magnum encomium: quandoquidem, cum in metropoli esset, abexigua tamen civitate alebatur. Et vide; ne perpetuo se ex necessitate eximens, ipsos, quod antea dicebam, negligentiores redderet, cum tot modis ostendisset se non egere; nunc ex hoc solo id manifestum fecit, ita nimirum dicens, *In usus*. Non enim dixit, *Meos*, sed tantum, *In usus*, gravitatis scilicet et decori rationem habens, non ex hoc solo, sed etiam ex eo quod sequitur. Nam quoniam id humile quiddam esse non ignorabat, rursus correctione quadam communit: 17. *Non quod quæro*, inquit, *datum*: quod antea dixerat, *Non quasi propter penuriam dico*, idem significans: quamquam illud majus est, quam hoc. Aliud enim est, cum desit, non quærere; aliud, cum desit, ne deesse quidem putare. *Non quod quæro*, inquit, *datum, sed requiro fructum abundantem in rationem vestram, non meam*.

Vides fructum illis colligi? Non mea, inquit, causa, sed vestra hæc dico, ad vestram salutem: ego enim dum accipio, nihil lucror; gratia dantium est. Dantibus enim illic est reposita merces, accipientibus vero hic consumuntur quæ accipiunt. Rursus cum encomio, et quodam egestatis sensu. Nam quoniam dixerat, *Non quæro*; ne rursus negligentiores faciat, inquit, 18. *Recepi autem omnia, et abundo*. Id est, per hoc donum quæ etiam ommissa fuerant explevistis: quod illorum maxime incitare alacritatem poterat. Nam qui benefaciunt, quanto majores in philosophia progressus fecerunt, eo magis cupiunt eos, quibus benefecerunt, esse gratos. *Recepi omnia, et abundo*. Perinde ac si diceret: non solum quæ præterito tempore ommissa fuerant, explevistis, sed etiam majorem in modum explevistis, atque exuberastis. Deinde ne hoc illis exprobrare videatur, vide quomodo locum muniat. Quoniam dixerat, *Non quod quæro datum, et Tandem aliquando*, et ostenderat debitum id fuisse: hoc enim significat, *κείρω*, id est, recipio quasi ceasum, et fructus ex agro: rursus ostendit ipsos plus quam debent præstitisse, et inquit: *Recepi autem omnia, et abundo; repletus sum*. Non absque causa, neque ex animi affectu hæc dico; sed quid? *Acceptis ab Epaphrodito quæ misistis, odorem suavitatis, hostiam acceptabilem, placentem Deo*. Papæ! quo istorum munus evexit! Non ego, inquit, accepi, sed Deus per me. Quamobrem, etiamsi non egeam, non hoc tamen spectate: nam neque Deus egebat, et tamen accepit: adeo ut divina Scriptura non reformidaret dicere, *Odoratus est Dominus odorem suavitatis* (*Gen. 8. 2.*), quod sane lætantis est. Nostis enim, nostis, quantum ex odoris suavitate afficiatur anima nostra, quantum jucunditatis et voluptatis capiat. Non ergo recusavit Scriptura verbum adeo humanum atque humile Deo tribuere: ut hominibus ostenderet accepta ipsorum dona fuisse: non enim nidor neque fumus accepta faciebat, sed animus qui offerebat; alioqui Cain etiam dona fuissent accepta. Dixit igitur lætatum quoque Deum esse; et quomodo lætetur? non enim aliter homines didicissent. Ergo qui nullius rei est indigus, dicit valde se lætari, ut ne ex eo, quod non egeret, negligentiores fiant. Cum vero sequenti tempore cætera virtutis oblitus, his solis hostiis confideret, vide quomodo rursus ipsos corrigit, dicens: *Numquid manducabo carnes taurorum? aut sanguinem hircorum potabo* (*Psal. 49. 13*)? Illoc et Paulus inquit, *Non quæro, inquit, datum*. 19. *Deus autem meus impleat omnem necessitatem vestram secundum divitias suas in gloria in Christo Jesu*.

4. Vide quam etiam pauperum more bene precetur. Quod si Paulus bene precetur dantibus, multo minus nos hoc facere erubescamus, cum accipimus. Ne vero accipiamus, tamquam ipsi egeamus, neque nostra causa gaudeamus, sed ipsorum dantium. Ita et nobis erit merces et accipientibus, si ipsorum causa lætemur: ita neque indignabimur, cum non dederint, sed potius illorum vicem dolebimus: ita etiam alacriores reddemus, si doceamus, non nostra causa hæc a nobis fieri. *Deus autem meus*, inquit,

μον; καὶ πάλιν, τὸ ὁμῶν περισσυσμα ἵνα γίνηται εἰς τὸ ἀκρίτων ὄσπρημα. Ὅρῳ πῶς ἐκοινωνήσαν, εἰς λόγον ἕσσεως τῶν σαρκικῶν, καὶ λήψεως τῶν πνευματικῶν; Ὅσπερ γὰρ οἱ πωλοῦντες καὶ ἀγοράζοντες κοινωνοῦσιν ἀλλήλοις, τὰ παρ' ἀλλήλων ἀντιδίδόντες (τοῦτο γὰρ ἐστὶ κοινωνία), οὕτω δὴ καὶ ἐνεαυθα. Οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶ ταύτης τῆς ἀγορασίας καὶ ἐμπορίας τι καρδαιώτερον· γίνεται μὲν γὰρ ἐν τῇ γῆ, τελεῖται δὲ ἐν τῷ οὐρανῷ· οἱ μὲν ἀγοράζοντες ἐν τῇ γῆ ἐστήκασιν· ἀγοράζουσι δὲ καὶ συμφωνοῦσι τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, γῆνην κατατιθέντες τὴν τιμὴν.

γ'. Ἄλλὰ μὴ καταγνῶς· οὐ χρημάτων ἐστὶν ὠνητὰ τὰ ὀράνια, οὐ τὰ χρήματα αὐτὰ ἀγοράζει, ἀλλ' ἡ προαιρέσις τοῦ τὰ χρήματα καταβάλλοντος, ἡ φιλοσοφία, τὸ τῶν βιωτικῶν ἀνωτέρω εἶναι, ἡ φιλανθρωπία, ἡ ἐλεημοσύνη. Ἐπει εἰ τὸ ἀργύριον ἠγόραζεν, ἡ τὰ δύο λεπτά καταβαλοῦσα οὐδὲν ἂν ἔλαβε μέγα· ἐπειδὴ δὲ οὐ τὸ ἀργύριον, ἀλλ' ἡ προαιρέσις ἴσχυσεν, ἐκίνη ἅσπαν προαιρέσιν ἐπιειδαμένην, πάντα ἔλαβε. Μὴ τοίνυν λέγωμεν, ὅτι ὠνητὴ χρημάτων ἐστὶν ἡ βασιλεία· οὐ χρημάτων, ἀλλὰ προαιρέσεως τῆς διὰ χρημάτων ἐπιδεικνυμένης. Οὐκοῦν δεῖ χρημάτων, φησὶν; Οὐ δεῖ χρημάτων, ἀλλὰ προαιρέσεως· ἂν ταύτην ἔχῃς, δυνήσῃ καὶ διὰ δύο λεπτῶν ἀγοράσει τὸν οὐρανόν· μὴ οὐσης δὲ ταύτης, οὐδὲ μυρία τάλαντα χρυσοῦ τοῦτο δυνήσεται, ὅπερ τὰ δύο λεπτά. Διὰ τί; Ὅταν γὰρ πολλά ἔχων, ἐλάττωνα καταβάλῃς, ἐποίησας μὲν ἐλεημοσύνην, οὐ τοσαύτην δὲ ὅσην ἡ χήρα· οὐ γὰρ μετὰ τοσαύτης προθυμίας κατέβαλες, μεθ' ὅσης [314] ἐκείνη· πάντων γὰρ ἑαυτὴν ἀπεστέρησε, μᾶλλον δὲ οὐκ ἀπεστέρησε, ἀλλὰ πάντα ἑαυτῇ ἔχαρῆσατο. Οὐ ταλάντων χρυσοῦ, ἀλλὰ ποτηρίου ψυχροῦ τῆν βασιλείαν ὑπέσχετο ὁ Θεός, ἀλλὰ προθυμίας· οὐ θανάτου, ἀλλὰ προαιρέσεως· ἐπει οὐδὲ μέγα τί ἐστὶ. Τί γὰρ ἐστὶ μίαν ψυχὴν δοῦναι; Ἔδωκεν ἕνα ἄνθρωπον· εἰς δὲ ἄνθρωπος οὐκ ἐστὶν ἀντάξιός. Ὅτι καὶ ἐν Θεσσαλονικῇ, καὶ ἄπιξ καὶ δις εἰς τὰς χρείας μοι ἐπέψατε. Πάλιν μέγα τὸ ἐγκώμιον, εἰ γε ἐν τῇ μητροπόλει καθήμενος, παρὰ τῆς μικρᾶς ἐτρέφετο πόλιος. Καὶ ὅρα· ἵνα μὴ διαπαντὸς ἐξέλκων ἑαυτὸν τῆς χρείας, ὅπερ εἶπον προλαβὼν, βραθυμότερους ποιήσῃ, διὰ τοσοῦτων δειξας, ὅτι οὐ δέχεται, ἐνὶ μόνῳ τοῦτο δῆλον ἐποίησεν, εἰπὼν, Εἰς τὰς χρείας· καὶ οὐκ εἶπε; Τὰς ἐμάς, ἀλλ' ἀπλῶς, τοῦ σεμνοῦ ἐπιμελόμενος· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ συνείδα σφόδρα ταπεινὸν ὄν, πάλιν αὐτὸ τῇ ἐπιδιορθώσει ἀσφαλίζεται, λέγων· Οὐχ ὅτι ἐπιζητῶ, λέγων, τὸ δόμα. Ὅπερ εἶπεν ἄνω, Οὐχ ὅτι καθ' ὄσπρησιν λέγω. τὸ αὐτὸ δὴλόν, εἰ καὶ ἐκείνο τοῦτου μεζόν ἐστιν. Ἐτερον γὰρ ἐστὶν ὑστεροῦντα μὴ ζητῆσαι, καὶ ἕτερον ἐν ὑστερήσει ὄντα μὴ δε νομίζειν ὑστερεῖσθαι. Οὐχ ὅτι ἐπιζητῶ τὸ δόμα, φησὶν, ἀλλ' ἐπιζητῶ τὸν καρπὸν τὸν πλοσινάζοντα εἰς λόγον ὁμῶν, οὐκ ἔμοῦ. Ὅρῳ δὲ ὁ καρπὸς ἐκείνους τίκεται; Δι' ὁμᾶς ταῦτα λέγω, φησὶ, οὐ δι' ἑμαυτὸν, εἰς τὴν ὑμέτεραν σωτηρίαν· ἐγὼ γὰρ οὐδὲν καρδαίνω λαμβάνων· τῶν διδόντων ἐστὶν ἡ χάρις. Τοῖς μὲν γὰρ διδοῦσιν ἐκεῖ φυλάττεται ἡ

ἀμοιβή· τοῖς δὲ λαμβάνουσιν ἐνεαυθα ἀναλίσκεται τὰ διδόμενα. Πάλιν μετ' ἐγκωμίου καὶ συμπαισίας, καὶ τὸ χρῆσιν\*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Οὐ ζητῶ, ἵνα μὴ πάλιν βραθυμότερους ποιήσῃ, φησὶν· Ἀπέχω δὲ πάντα, καὶ περισσέω. Τουτέστι, διὰ ταύτης τῆς ὁσσεως; καὶ τὰ παραλειφθέντα ἐπληρώσατε, ὅπερ μάλιστα προθυμότερους ἦν ποιήσαι. Ὅσπ γὰρ ἂν ὤσι φιλοσοφώτεροι, ζητοῦσι καὶ τὰς παρὰ τῶν εὐ παθόντων χάριτας οἱ εὐ ποιοῦντες. Ἀπέχω πάντα, καὶ περισσέω. Τουτέστιν, οὐ μόνον ἀνεπληρώσατε τὰ ἐλλειφθέντα ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, ἀλλὰ καὶ ὑπερέβαλετε. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ διὰ τοῦτο ἔγκλεισι, ὅρα πῶς ἐπισφραγίζεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Οὐχ ὅτι ἐπιζητῶ τὸ δόμα, καὶ δι, Ἡδὴ ποτὲ, καὶ ἰδεῖξεν ὅτι ὀφειλὴ ἐστὶ τὸ πρᾶγμα (τοῦτο γὰρ ἐστὶν, Ἀπέχω)· πάλιν δεικνυσὶν ὅτι ὑπὲρ ὀφειλὴν ἔπραξαν, καὶ φησὶν· Ἀπέχω πάντα, καὶ περισσέω, πεπλήρωμαι. Οὐκ ἀπλῶς, οὐδὲ ἀπὸ διαθείσεως ταῦτα λέγω, ἀλλὰ τι; Δεξιόμοτος παρὰ Ἐπαφροδίτου τὰ παρ' ὁμῶν, ὁσμήν εὐωδίας, ὁσλίαν δεκτην, εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Βαβαί, τοῦ τὸ δῶρον αὐτῶν ἀνῆγαγεν! Οὐκ ἐγὼ, φησὶν, ἔλαβον, οὐκ ἔλαβον, [315] ἀλλ' ὁ Θεός, δι' ἐμοῦ. Ὅστε, κἀν ἐγὼ μὴ χρῆζω, μὴ μελέτω ὁμῖν· ἐπεὶ οὐδὲ ὁ Θεός ἔχρησε, καὶ ὁμοῦ ἀπεδέχεται, οὕτως ὡς μὴδὲ παραιτεῖσθαι εἰπεῖν τὴν θέλειν Γραφῆν, ὅτι Ὑσφράθη ὁ Θεός ὁσμήν εὐωδίας, ὅπερ ἦν εὐφραينوμένου. Ὅτε γὰρ, ὅτε πῶς διατίθεται ἡμῶν ἡ ψυχὴ ἐπὶ ταῖς εὐωδίας, πῶς εὐφραίνεται, πῶς γάννυται. Οὐ παρητήσατο τοίνυν εἰπεῖν περὶ Θεοῦ ἀνθρώπινον οὕτω βῆμα καὶ ταπεινὸν ἢ Γραφῆν, ἵνα τοῖς ἀνθρώποις δείξῃ, ὅτι δεκτὰ τὰ παρ' αὐτῶν δῶρα γέγονεν. Οὐ γὰρ ἡ κνίσσα, οὐδὲ ὁ καπνὸς δεκτὰ ἐπολεῖ, ἀλλ' ἡ προαιρέσις ἡ προσφέροσα· ἐπεὶ, εἰ τοῦτο ἦν, καὶ τὰ παρὰ τοῦ Κάλιν ἂν ἰδέχθη. Εἶπεν οὖν, ὅτι καὶ εὐφραίνεται, καὶ πῶς εὐφραίνεται· οὐ γὰρ ἂν ἄλλως ἔμαθον οἱ ἄνθρωποι. Ὅ τοίνυν μὴ ἐν χρεῖα καθεστὼς λέγει οὕτως εὐφραίνεσθαι, ἵνα μὴ διὰ τὸ ἀνευδὲς βραθυμοὶ γίνωνται. Καὶ ὅτε λοιπὸν τῆς ἄλλης ἀρετῆς ἀμελήσαντες, ταῦταις ἐθάβρουν, ὅρα πῶς πάλιν διορθοῦται αὐτοῦς, λέγων· Μὴ φάγωμαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίωμαι; Τοῦτο καὶ Παῦλος φησὶν, Οὐχ ἐπιζητῶ τὸ δόμα. Ὅ δὲ Θεός μου πληρώσει πᾶσαν χρεῖαν ὁμῶν κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ἐν δόξῃ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

δ'. Ὅρα πῶς καὶ ἐπεύχεται, καθάπερ οἱ πένητες. Εἰ δὲ Παῦλος ἐπεύχεται τοῖς διδοῦσι, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς μὴ ἀισχυνώμεθα λαμβάνοντες τοῦτο ποιεῖν. Μὴ δὴ λαμβάνωμεν, ὡς αὐτοὶ χρῆζοντες, μηδὲ χαίρωμεν ἡμῶν ἕνεκεν, ἀλλὰ τῶν διδόντων αὐτῶν. Οὕτως ἡμῖν ἔσται μισθὸς καὶ λαμβάνουσι, ἂν δι' ἐκείνους χαίρωμεν· οὕτως οὐκ ἀγανακτήσομεν, μὴ διδόντων, μᾶλλον δὲ ἀλήθομεν δι' αὐτούς· οὕτως καὶ προθυμότερους ἐργασόμεθα, ἂν διδάσκωμεν, ὅτι οὐχ ἡμῶν ἕνεκεν ταῦτα πράττομεν. Ὅ δὲ Θεός μου, φησὶ, πληρώσει πᾶσαν χρεῖαν ὁμῶν, ἢ πᾶσαν χάριν, ἢ πᾶσαν χαράν. Ἄλλ' ἂν μὲν ἦ, Πᾶσαν χάριν, μὴ ταύτην μόνον φησὶ,

\* Interpr. legisse videtur καὶ τοῦ χρῆσιν

την ἐπὶ γῆς ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ πᾶν κατόρθωμα· ἂν δὲ, *Πᾶσαν χρεῖαν*, ὅπερ οἶμαι καὶ μᾶλλον λέγεσθαι, τοῦτο ἐστὶν ἡ δηλοῦν βούλεται· ἐπειδὴ ἐμπροσθεν εἶπεν, *Ἐκβαίθε, ἐπάγει ἐνταῦθα*, ὅπερ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ποιεῖ λέγων, *Ὁ ἐπιχορηγῶν σπέρμα τῷ σπειροῦντι, καὶ ἄρτον εἰς βρώσιν χορηγήσει, καὶ πληθύνει τὸν σπόρον ὑμῶν, καὶ αὐξήσεται τὰ γεννητάματα τῆς δικαιοσύνης ὑμῶν*. Ἐπεύχεται γὰρ αὐτοῖς, ὥστε εἶναι ἐν ἀφθονίᾳ, καὶ ἔχειν σπείρειν· καὶ ἐπεύχεται οὐχ ἀπλῶς ἐν ἀφθονίᾳ εἶναι, ἀλλὰ, *Κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ*. Ὅστε καὶ τοῦτο συμμεμετρημένως. Εἰ μὲν γὰρ κατ' αὐτὸν ἦσαν, καὶ οὕτω φιλόσοφοι, καὶ οὕτως ἐσταυρωμένοι, οὐκ ἂν τοῦτο ἐποίησεν· ἐπειδὴ δὲ ἄνδρες ἦσαν, χειροτέχναι, πένητες, γυναῖκας ἔχοντες, παῖδας τρέφοντες, οἰκίας προεστῶτες, καὶ ἀπὸ ὀλίγων καὶ ταῦτα ἔδοσαν, καὶ τινα εἶχον ἐπιθυμίαν [316] καὶ τῶν παρόντων, ἐπεύχεται συγκαταβατικῶς. Τοῖς γὰρ οὕτω κεχημένοις οὐδὲν ἄσπον ἐπεύχεσθαι τὴν αὐτάρκειαν καὶ τὴν ἀφθονίαν. Ὅρα γοῦν τί καὶ ἐπεύχεται· Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ποιῆσαι πλουσίους καὶ εὐπόρους σφόδρα, ἀλλὰ τί; *Πληρώσαι πᾶσαν χρεῖαν ὑμῶν*. Ὅστε μὴ εἶναι ἐν ἐνδείᾳ, ἀλλὰ τὰ πρὸς χρεῖαν ἔχειν· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς ὅρον εὐχῆς ἡμῖν διδοῦς, τοῦτο τῇ εὐχῇ ἐνέθηκε, διδάσκων ἡμᾶς, *τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον* λέγειν, *δὲς ἡμῖν σήμερον*. *Κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ*. Τί ἐστὶ τοῦτο; *Κατὰ τὴν δωρεάν αὐτοῦ*· τουτέστιν, ὃ τι εὐκολον αὐτῷ καὶ δυνατόν, καὶ ταχέως ποιεῖν. Καὶ ἐπειδὴ *Χρεῖαν* εἶπον, ἵνα μὴ νομίσωσιν, ὅτι στενοχωρήσει αὐτοῦς, διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, *Κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ἐν δόξῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Οὕτω περισσεύει ὑμῖν ἅπαντα, φησὶν, ὥστε ἐν δόξῃ αὐτοῦ ἔχειν. Ἡ οὖν τοῦτο λέγει, ὅτι Οὐδενὸς ὑστερεῖσθε· *Καὶ χάρις γὰρ μεγάλη*, φησὶν, *ἢ ἐπὶ πάντας αὐτούς*· οὐδὲ γὰρ ἐνδείης τις ὑπῆρχεν ἐν αὐτοῖς· ἢ προτρέπει εἰς δόξαν αὐτοῦ πάντα ποιεῖν· ὡσεὶ ἔλεγεν· *Ἴνα εἰς δόξαν αὐτοῦ χρῆσθε τῇ περιουσίᾳ*. *τῷ δὲ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡμῶν ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων*. Ἀμήν. Αὕτη δὲ ἡ δόξα οὐχὶ τοῦ Υἱοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ Πατρὸς γίνεται. Ὅταν γὰρ ὁ Υἱὸς δοξάζεται, τότε ὁ Πατήρ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν εἰς δόξαν Χριστοῦ τοῦτο γενέσθαι, ἵνα μὴ τις νομίση αὐτοῦ μόνου, ἐπήγαγε· *τῷ δὲ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡμῶν ἢ δόξα*, αὕτη ἡ γενομένη δηλονότι τῷ Υἱῷ. Ἀσπάσασθε πάντα ἄγιον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο· πολλῆς γὰρ εὐμενείας, καὶ τὸ διὰ γρυμμάτων αὐτοῦς ἀσπάζεσθαι. Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ σὺν ἔμοι ἀδελφοί. Καὶ μὴν ἔλεγε, ὅτι *Οὐδένα ἔχω ἰσόψυχον*, ὅστις γνησίως τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει· πῶς οὖν λέγεις νῦν, *Οἱ σὺν ἔμοι ἀδελφοί*, ἢ τοὺς μετ' αὐτοῦ ἀδελφοὺς φησι, δηλῶν ὅτι *Οὐδένα τῶν μεθ' αὐτοῦ ἔχει ἰσόψυχον*, οὐ περὶ τῶν ἐν τῇ πόλει λέγων· ποῖαν γὰρ ἀνάγκην εἶχον ἔχεινοι τὰ τῶν ἀποστόλων ἀναδέχεσθαι πράγματα; ἢ ὅτι οὐ

παραίτεται καὶ τούτους ἀδελφοὺς καλεῖν. Ἀσπάζονται ὑμᾶς πάντες οἱ ἄγιοι, μάλιστα δὲ οἱ ἐκ τῆς *Καίσαρος οἰκίας*. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀνέστησαν αὐτοῦς καὶ ἀνέβρωσε, δεικνὺς ὅτι καὶ τῆς βασιλικῆς οἰκίας τὸ κήρυγμα ἤφατο. Εἰ γὰρ οἱ ἐν τοῖς βασιλείοις πάντων κατεφρόνησαν διὰ τὸν βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν, πολλῶ μᾶλλον αὐτοῦς χρῆ τοῦτο ποιεῖν. Καὶ τοῦτο δὲ τεκμήριον ἦν τῆς Παύλου ἀγάπης, τὸ πολλὰ περὶ αὐτῶν διηγεῖσθαι, καὶ μέγιστα λέγειν, ὅθεν καὶ εἰς πόθον ἤγαγε τοὺς ἐν τοῖς βασιλείοις, ὥστε ἀσπάζεσθαι αὐτοὺς τοὺς οὐκ ἑωρακότας. Μάλιστα μὲν γὰρ, ἐπειδὴ ἐν θλίψει ἦσαν οἱ πιστοὶ τότε, πολλὴ ἦν ἡ ἀγάπη. Πῶς; Οἱ τε γὰρ ἀλλήλων διεστῆκότες, ἀλλήλοις ἦσαν συγκεκολλημένοι, καὶ οἱ πόβρωθεν, ὡς [317] ἐγγὺς ὄντες, ἀλλήλους ἠσπάζαντο, καὶ ὡς περὶ μέλη οἰκεῖα, οὕτω πρὸς ἑαυτοὺς ἕκαστος διετίθετο. Καὶ ὁ πένης γὰρ πρὸς τὸν πλοῦσιον ὁμοίως διέκειτο, καὶ ὁ πλοῦσιος πρὸς τὸν πένητα· καὶ οὐδεμία ἦν ὑπεροχῆ, τῷ πάντας ὁμοίως μισεῖσθαι καὶ ἐλαύεσθαι, καὶ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς. Ὅσπερ γὰρ οἱ ἐκ διαφόρων πόλεων ἀιχμάλωτοὶ τινες ἀναστάντες, καὶ εἰς μίαν ἐλθόντες πόλιν, σφόδρα ἀλλήλοις συμπλέκονται, τοῦ κοινου τῆς συμφορᾶς συγκεκολληῶντος αὐτούς· οὕτω δὲ καὶ τότε, τῆς κοινωνίας τῶν παθημάτων καὶ τῶν θλίψεων συναπτουμένης αὐτοῦς, πολλὴν εἶχον πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην.

ε'. Δεσμὸς γὰρ τίς ἐστὶν ἡ θλίψις ἀβραάμ, ἀγάπης αὐξήσις, κατανούξωσις καὶ εὐλαβείας ὑπόθεσις. Ἄκου γὰρ τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· Ἀγαθὸν μοι, Κύριε, ὅτι ἐταπεινώσας με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου· καὶ πάλιν ἐτέρου προφήτου λέγοντος, Ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ, ὅταν ἀρῇ ζυγὸν ἐκ νεότητος αὐτοῦ· καὶ πάλιν, Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε· καὶ ἐτέρου τινὸς λέγοντος, Μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου· καὶ ἀλλαχοῦ, Εἰ προσέρχῃ δουλεύειν Κυρίῳ, ἐτοίμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς κειρασμόν. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ πρὸς τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἔλεγεν, Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε, ἀλλὰ θαρσείτε· καὶ πάλιν, Κλυσθε καὶ θρηγήσετε ὑμεῖς, ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται· καὶ πάλιν, Στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδός. Ὅρξ πανταχοῦ τὴν θλίψιν ἐπαινουμένην; πανταχοῦ παραλαβανομένην, ὡς ἀναγκαίαν οὔσαν ἡμῖν; Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἐξωθεν ἀγῶσιν οὐδεὶς ἂν ταύτης χωρὶς στέφανον λάβοι, εἰ μὴ καὶ πόσις καὶ σιτίων παραίτησι· καὶ νόμῳ διαίτης καὶ ἀγρυπνίας καὶ μυρίοις ἐτέροις αὐτὸν ὀχυρώσειε, πολλῶ μᾶλλον ἐνταῦθα. Τίνα γὰρ βούλει; τὸν βασιλεῖα εἰπαῖν; Ἄλλ' οὐδὲ ἐκεῖνος ἀμεριμνον ζῆ βίον, ἀλλὰ καὶ πολλῶν θλίψεων καὶ φροντίδων γέμοντα. Μὴ γὰρ εἰς τὸ διάδημα ἴδῃς, ἀλλ' εἰς τὸ κλυδωνίον φροντίδων, δι' οὗ αὐτῷ ὁ θόρυβος τίχεται· μηδὲ εἰς τὴν ἀλουργίαν βλέπε, ἀλλ' εἰς τὴν ψυχὴν τὴν μᾶλλον ἐκεῖνος τίς ἀλουργίβδος μελαινομένην· οὐχ οὕτως ὁ στέφανος δε-

impleat omnem necessitatem vestram, alias πάντων χάριν, vel, πάντων χαρὰς, id est, omnem gratiam, vel, omne gaudium. Ac si quidem legatur, *Omnem gratiam*, hoc significat, non hanc solam eleemosynam quæ in terra, sed omne benefactum; sin, quod magis puto, *Omnem necessitatem*; hoc est, quod significare vult: quoniam dixerat, *Occupati eratis*, subjungit hic, quod etiam facit in Epistola ad Corinthios dicens, *Qui administrat semen seminanti, et panem ad manducandum vorset, et multiplicet semen vestrum, et augetur germina frugum justitiæ vestræ* (2. Cor. 9. 10). Nam et his hoc precatur, ut abundant et habeant unde seminant; et precatur, non ut quovis modo abundant, sed, *Secundum divitias suas*. Quamobrem et hoc moderate fecit. Nam si Paulo similes omnino fuissent, adeo philosophi, adeo crucifixi, non hoc sane effecisset: sed quoniam homines erant opifices, pauperes, uxores habebant, filios alebant, patres familias erant, atque ex tenuitate sua tamen hæc dederant, quadamque rerum præsentium cupiditate minime carebant; ita precatur, ut se ad illorum captum demittat. His enim qui hoc modo uterentur, nihil absurdi tantum precari, quantum illis satis sit atque ut abundant. Vide igitur, quid precetur: non dixit, *Faciatis divites*, ac valde opulentos, sed quid? *Impleat omnem necessitatem vestram*, ut ne egeatis, sed habeatis quæ vobis opus sunt: quoniam et Christus formulam nobis precandi tradens, hoc precationi adjecit, docens ita dicere, *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie* (Matth. 6. 11). *Secundum divitias suas*. Quid hoc est? Pro magnificentia sua; id est, quod facile et cito possit facere. Ac ne existiment, quoniam dixi, *Necessitatem*, fore ut in angustias concludantur: propterea addidit, *Secundum divitias suas in gloria, in Christo Jesu*. Ita abundabunt, inquit, vobis omnia, ut in gloria ipsius sitis habituri. Vel igitur hoc sibi vult, fore ut nullius rei egeant; *Gratia enim*, inquit, *magna erat in omnibus illis, neque enim quisquam egenus erat inter illos* (Act. 4. 33. 34): vel ut ad ipsius Dei gloriam omnia faciant; ac si diceret, *Ut ad ipsius gloriam copis suis utamini*. 20. *Deo autem et Patri nostro gloria in sæcula sæculorum. Amen*. Hæc autem gloria non Filii solum, sed etiam Patris est: nam dum tribuitur Filio gloria, tribuitur quoque Patri. Etenim quoniam dixerat in Christi gloriam id fieri, ne quis putet ipsius tantum, addidit, *Deo autem et Patri nostro gloria*: hæc ipsa nimirum, quæ data est Filio. 21. *Salutate omnem sanctum in Christo Jesu*. Non leve et hoc: magis enim benevolentis est per literas etiam ipsos salutare. *Salutant vos qui mecum sunt fratres*. Auamen dicebas, *Neminem habeo unanimum, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit* (Philipp. 2. 20); quomodo igitur nunc dicis, *Qui mecum sunt fratres*? Hos qui cum ipso sunt, fratres vocat, ostendens, vel quod antea dixerat, *Neminem habeo unanimum*, non ad eos pertinere qui in urbe erant; quæ enim illis necessitas imposita erat, ut apostolica negotia susciperent? vel se non

recusare, quin hos etiam fratres vocet, 22. *Salutant vos omnes sancti, maxime autem qui de Cæsaris domo sunt*. 23. *Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis*. Erexit ipsos et confirmavit, ostendens ad Imperatoriam etiam domum pervenisse prædicationem. Nam si qui in regni omnia propter cælorum Regem despexerant, multo magis id faciendum ipsis erat. Atque hoc etiam indicium erat Pauli caritatis, tam multa et magna de ipsis narrare, ut hinc qui in regia erant ad eos salutandos amore adducerentur, quos nunquam viderant. Maxime enim, quoniam vexabantur fideles, magna tunc vigeat caritas. Quomodo? Nam qui longe inter se distabant, sibi tamen vicissim conjuncti erant; et qui procul aberant, perinde ac si prope essent, inter se salutabant, et singuli erga singulos veluti erga sua membra afficiebantur, æque pauper erga divitem, ac dives erga pauperem, neque ulla agnoscebatur præstantia, quod omnes æque in odio essent atque ejicerentur, iisdemque de causis. Quomodo enim, si ex diversis civitatibus captivi quidam profecti in eandem veniant civitatem, valde se invicem complectantur, communi illos consociante calamitate: ita etiam tunc societate incommodorum et asperitatum eos conjungente, magnam sibi mutuo caritatem præstabant.

5. *Erumnarum utilitas. Calamitates in aula Imperatoria*. — Erumna enim et tribulatio vinculum quoddam firmissimum est, caritatis accretio, compunctionis et pietatis occasio. Audi enim dicentem Davidem: *Bonum mihi, Domine, quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas* (Psal. 118. 71); et iterum alium prophetam dicentem, *Bonum est viro cum portaverit jugum ab adolescentia sua* (Th. 3. 27); et rursus, *Beatus homo, quem tu erudieris, Domine* (Psal. 93. 12); et alium quemdam, *Disciplinam Domini ne despicias* (Prov. 3. 11); et, *Ascendens ad servitum Domini, præpara animam tuam ad tentationem* (Eccli. 2. 1). Et Christus rursus discipulis suis dicebat, *In mundo pressuram habebitis, sed confidite* (Joan. 16. 33); et rursus, *Plorabit et flebitis vos, mundus autem gaudebit* (Joan. 16. 20); et rursus, *Angusta et arcta via* (Matth. 7. 14). Vides ubique laudari tribulationem? ubique commendari, tanquam eam quæ nobis sit necessaria? Nam si in mundanis certaminibus siue ea nemo coronam accipit, nisi et laboribus et ciborum abstinentia et tota victus ratione, et vigiliis et sexcentis aliis incommodis se munierit; multo magis hic. Quem enim mihi afferes? regemne? At neque ille vitam curis solutam vivit, sed multis molestiis atque angoribus refertam. Non enim ad diadema spectes, sed ad sollicitudinum procellam, unde illi tumultus maximus exoritur; non ad purpuram, sed ad animam illa ipsa purpura nigriorem. Non æque corona ligat caput, atque animam sollicitudo. Non ad satellitum numerum spectat, sed ad ægritudinum multitudinem: nullam enim privatam domum tot curis abundantem reperias, quot regiam. Mortes singulo quoque die imminentes a suis etiam ipsis; et ante mensam et ante potum ob oculos ver-

satur sanguis. Noctu vero dici non potest quam sæpe omnibus ac visis excitati prosiliatis. Atque hæc in pace : quod si bellum ingruat, eo magis sollicitudines intenduntur. Quid igitur tali vita miserabilis esse potest? Qualia autem a suis, sive iis qui sub ditione sua sunt, patiuntur? Etiamque certe cognato sanguine redundat semper regale pavementum. Ac si vultis narrabo etiam quædam, et fortasse rem ita se habere intelligetis : ac potissimum quidem vetera dicam, quæ tamen adhuc memoria non exciderunt, quippe quæ nostris contingere temporibus. Quidam, ut aiunt, uxorem, de cuius adulterio suspicabatur, nudam alligavit montibus, ac feris exposuit, jam matrem sibi factam regum multorum. Quam illum putatis vitam vixisse? non enim nisi vehementi animi motu ductus, ad tantum supplicium sumendum descendisset. Hic vero idem suum ipsius filium interfecit (a); imo et huius fratrem seipsum cum filiis suis. Fertur autem hic et fratrem ipsius e medio sustulisse. Atque hic quidem sibi ipse manus attulit a tyranno comprehensus; ille vero sobrinum suum una secum participem regni, quod ipse illi tradiderat. Alius autem uxorem vidit medicamentis e medio sublata. Quoniam enim parere minime poterat, mulier quædam infelix et misera (infelix enim et misera est, quæ quod a Deo donandum erat, suam se credidit sapientia præstituram) præbitis medicamentis et reginam interemit, et ipsa simul interit. Alius autem postea pharmacis venenatis sublatus est; poculumque ipsi fuit non jam potus, sed mors : et ipsius etiam filio oculus effossus est, metu sequentis temporis, plane immerenti. Alius vero nec quam ob causam, nec quam miserabiliter e vita excesserit, exponere satis honestum est. Eorum vero qui successerunt, alter quidem, perinde atque infirmus quidam et ærumnosus homo esset, combustus est cum equis et trabibus, cæterisque rebus omnibus; et uxorem viduam reliquit. Quas enim molestias in vita habuerit, ne dici quidem potest, quas ex eo tempore, quo arma sumpsit, subire coactus est. Alter vero, qui nunc rerum potitur,

(a) Hoc loco Chrysostomus cædes et strages in Imperatoria aula et sua et patrum memoria peractas recenset, sed ut rumore lerebatur, qui rumor sæpe a rei veritate deflectere solet. Tacitis porro nominibus, Imperatorum gesta memorat. Qui primus autem affertur, uxorem et filium neci tradidit, is est haud dubie Constantinus Magnus, qui filium Crispum, et postea Faustam uxorem interfici iussit. Feris illam nudam exposuisse dicit Chrysostomus. Sed alii scriptores illam in ferventiore balneo inclusam, jussu Constantini suffocatum fuisse narrant. Rem uti gesta fuit videre est apud Scriptores plurimos, accuratius vero apud Tillemontium. Sequentia nec cum historia vera, imo nec secum ipsa consistere possunt. Id vero narrare velle Chrysostomus videtur; nempe Crispi fratrem, scilicet Constantium Augustum, patris sui fratrem Julium Constantium, et filios ejus Dalmatium et Annibalium interfecit curavisse. Hi etenim a militibus occisi fuerunt, et ut quorundam fert opinio, instigante Constantio Augusto, Constantini Magni filio. Ad dicit postea fratrem ejus a tyranno comprehensum seipsum interfecisse. Nimirum Constantius Augustus, Constantii frater, a tyranno Magnentio, qui imperium usurpaverat, vel potius a legato ipsius comprehensus occisus fuit : uno autem excepto Chrysostomo, nullus dicit ipsum seipsum interfecisse. Adjicit, ipsum nempe Constantium sobrinum suum occidisse. Is erat Gallus, qui a Constantio consors Imperii factus, ejus jussu anno 345<sup>o</sup> occisus est.

nonne ex quo diadema gestat, perpetuo versatur in laboribus, in periculis, in molestiis, in mœroribus, in calamitatibus, in insidiis (a)? At non hujusmodi cælorum regnum; sed postquam ipsum obtineris, pax, vita, gaudium, lætitia. Cæterum quod dicebam, nulla hic vita est ærumnarum expers. Quod si in rebus etiam publicis regalis illa conditio, quæ omnium beatissima videtur, tot redundat calamitatibus : quid putas in privatis ac domesticis? Profecto quot alia mala existant, ne dici quidem potest : multæ hinc sæpe fabulæ compositæ sunt : omnes fere tragœdiæ et fabulæ, quæ aguntur in scena, ex regibus contextæ sunt. Pleraque enim, quæ in fabulis representantur, ex veris rebus constant : ita enim et voluptatem habent : qualia Thyestea convivia (b), et quomodo omnis illa domus calamitatibus eversa est.

6. Sed hæc quidem ex ethnicorum libris cognovimus. Verum si vultis, Scripturas etiam, quæ idem doceant, proferemus. Saül primus regnavit : nobis autem et hunc sexcentis pressum ærumnis interiisse. Post illum David, Salomon, Abias, Ezechias, Josias itidem multis modis vexati. Nec omnino potest hæc vita sine laboribus, sine ægritudine, sine ærumnis duci. Sed nos etiam molestiis afficimur, non iisdem ex rebus ex quibus reges, sed unde magnum etiam facere possumus quæstum : *Quæ enim secundum Deum tristitia est, penitentiam in salutem stabilem operatur* (2. Cor. 7. 10). Pro his rebus mœrendum est, pro his dolendum, pro his ægritudo suscipienda : ita mœrebat Paulus, ita lugebat pro iis, qui peccabant : *Ex multa enim, inquit, tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas* (2. Cor. 2. 4). Nam quando nihil erat, cur pro suis ingeret, pro alienis hoc faciebat : vel potius quantum ad luctum haerendum pertinet, propria illa ducebat. Cæteri incidebant in scandalum, et ipse urebatur : cæteri languebant, languebat et ipse. Bona est hæc ægritudo ; hæc omnimundano gaudio potior. Eum qui ita lugeat, omnibus ego hominibus præpono : atque adeo ipse etiam Dominus hos beatos prædicat, hos qui alienum dolorem ut sibi communem lugeant. Non æque ego Paulum ob pericula adita miror ; imo non minus miror ob illa ipsa pericula, in quibus quotidie commoriebatur, sed hoc me magis evehit. Ab anima enim Dei amante

(a) Quod hic narravit Chrysostomus, tacitis pro more nominibus, de uxore Augusti cuiusdam, quæ sterilis cum esset, pharmacis ad fecunditatem obtinendam usa est ; ipsaque cum illa pariter, quæ pharmacis dederat, interit : de alio item Augusto, qui venenatis pharmacis sublatus est, et cuius filio oculus effossus fuit ; deque alio, qui infans modo perit : illa, inquam, omnia ad quos pertineant nondum assequi potui. Quod vero subjicit de alio qui cum equis, trabibus cæterisque omnibus combustus est, ad Valentinum Augustum spectat. Qui cum, in pugna Hadrianopolitana victus, in domum quandam se recepisset, cum ipsa domo in cineres redactus est. Quod dicit tandem de illo qui tunc imperabat (is erat Arcadius), verum omnino comprobatur ex historia illius ævi.

(b) Apud poetas et mythologos celebratur Thyesteanum convivium. Thyestes enim Pelopis filius, cum Atrei fratris uxore concubuit : Atreus vero proprii filii carnes Thyestæ in epulas apposuit. Similes epulas et *Oedipeos concubitus* Christianis ethnicis falso objiciebant, ut videtur apud Justinum Martyrem, Athenagoram, Theophilum Antiochenum et Tertullianum.



μει τὴν κεφαλὴν, ὡς τὴν ψυχὴν ἢ φροντίς· μηδὲ εἰς τὸ τῶν θορυζόντων πλήθος ἰθῆς, ἀλλ' εἰς τὸ τῶν ἀθυμῶν πλήθος· οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἰδιωτικὴν οἰκίαν εὐρεῖν τοσούτων γέμουσαν φροντίδων, ὧσων τὰ βασίλεια. Θάνατοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσδοκώμενοι παρ' αὐτοῖς τούτοις, καὶ πρὸ τῆς τραπέζης· τὸ αἷμα ῥέεται, καὶ πρὸ τοῦ ποτοῦ. Ἐν δὲ ταῖς νυξίν οὐδὲ εἰπεῖν ἐστὶν ὁσάκις ἄλλονται καὶ ἀναπηδῶσι φαντασιούμενοι. Καὶ ταῦτα δὴ ἐν εἰρήνῃ· εἰ δὲ πόλεμος καταλάβῃ, ἔτι τὰ τῶν φροντίδων ἐπιτείνεται. Τί τοῖνον τοῦ βίου τούτου ἀλεινότερον γένεσι; ἄν; Τὰ δὲ παρὰ τῶν οἰκείων ὄσα; τῶν ἀρχομένων λέγω. Ἀμείβει καὶ συγγενικῶν αἱμάτων αἰεὶ γέμει τὸ ἔδαφος τὸ βασιλικόν. Καὶ, εἰ βούλεσθε, τινὰ καὶ διηγήσομαι, καὶ τὰ ἐπιγνώσεσθε ὅτι οὕτως ἔχει· μάλιστα μὲν καὶ τὰ παλαιὰ ἔρω, πλην ἀλλ' ὁμῶς ἔτι τῆς μνήμης φυλαττόμενα, ἔτι καὶ ἐπὶ τῶν χρόνων [318] γενόμενα τῶν ἡμετέρων. Ὁ δαίνα, φησὶ, τὴν γυναῖκα ὑποπτέυσας ἐπὶ μοιχείᾳ, γυμνὴν προσέδησεν ὄρεσι, καὶ θηρίοις ἐξέδωκεν, ἥδη μητέρα γενομένην αὐτῷ βασιλέων πολλῶν. Οἶαν οἴεσθε ζῶντι ζῆν ἔκεινον; οὐ γὰρ ἄν, εἰ μὴ σφόδρα κατετάκη τῷ πάθει, εἰς τσαυτὴν ἐξέθη τιμωρίαν. Ὁ αὐτὸς δὴ οὗτος τὸν υἱὸν ἀπέσφαξε τὸν αὐτοῦ· μᾶλλον δὲ ὁ τούτου ἀδελφὸς ἑαυτὸν μετὰ τῶν παιδῶν αὐτοῦ. Λέγεται δὲ καὶ τὸν ἀδελφὸν οὗτος ἀνηρηκέναι τὸν αὐτοῦ. Καὶ ὁ μὲν ἑαυτὸν ἀνεῖλεν, ὑπὸ τυράννῳ καταληφθεὶς, ὁ δὲ τὸν ἀνεψιὸν τὸν αὐτοῦ κοινοῦντα τῆς βασιλείας αὐτῷ, ἦν αἰσθὸς ἐνεχείριζεν. Ἄλλος τὴν γυναῖκα εἶδεν ὑπὸ πεσσῶν διαφθαρείσαν· ὡς γὰρ οὐκ ἔτι κτε, γυνὴ τις ἀθλία καὶ ταλαίπωρος; (ἀθλία γὰρ καὶ ταλαίπωρος, ἢ τὸ τοῦ θεοῦ ἄωρον ἤλπισε δι' οἰκειᾶς παρέξειν σοφίας), πεσοῦς δούσα, διέφθειρε τὴν βασιλῖδα, καὶ συνδιεφάρη καὶ αὐτῇ. Ἐτερος πάλιν μετὰ τοῦτο ὑπὸ δηλητηρίων ἀνήρητο φαρμάκων, καὶ τὸ ποτήριον ἦν αὐτῷ λοιπὸν οὐκέτι πόμα, ἀλλὰ θάνατος· καὶ ὁ υἱὸς αὐτῷ τὸν ὀφθαλμὸν ἐξωρῦντα φόβῳ τῶν μελλόντων, οὐδὲν ἠδικηκώς. Ἄλλος, οὐδὲ εἰπεῖν καλὸν, ὅπως κατέλυσε τὸν βίον ἐλευθῶς. Τῶν δὲ μετὰ τούτους ὁ μὲν κατεκῆ, καθάπερ τις ἀθλιος καὶ ταλαίπωρος, μετὰ ἵππων καὶ δοκῶν καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, καὶ τὸ γύναιον ἐν χηρείᾳ. Τὰς γὰρ ἐν τῷ ζῆν λύπας οὐδὲ εἰπεῖν ἐνι, ὅς, ὅτε οὗτος ἐπανέστη, ἠναγκάζετο ἔχειν. Οὗτος δὲ ὁ νῦν κρατῶν οὐχὶ ἐξ οὗ τὸ διάδημα περιέθετο, ἐν πόνοις, ἐν κινδύνοις, ἐν λύπαις, ἐν ἀθυμίαις, ἐν συμφοραῖς, ἐν ἐπιβουλαῖς; Ἄλλ' οὐχ ἡ βασιλεία τοιαύτη τῶν οὐρανῶν· ἀλλὰ μετὰ τὸ λαθεῖν αὐτὴν, εἰρήνη, ζωὴ, χαρὰ, εὐφροσύνη. Ἄλλ', ὅπερ ἔλεγον, οὐκ ἐνὶ βίῳ ἀταλαίπωρος. Εἰ δὲ ἐν τοῖς βιωτικοῖς καὶ ὁ μάλιστα μακαριώτερος, ὁ ἐν βασιλείᾳ, τοσούτων γέμει συμφορῶν, τί οἶε ἐν τοῖς ἰδιωτικοῖς; Καὶ πόσα ἕτερα κακὰ, οὐδὲ εἰπεῖν ἐστι. Πόσοι πολλάκις καὶ μῦθοι ἀπὸ τούτων ἐπλασθησαν, πᾶσαι σχεδὸν αἱ ἐπὶ [319] τῆς σκηπῆς τραγῳδίαι ἀπὸ τῶν βασιλέων ὑφαίνονται, καὶ αἱ μῦθοι. Τὰ γὰρ πλεονα τῶν ἐν τοῖς μῦθοις ἀπὸ τῶν γενομένων ἐπλασται· οὕτω γὰρ ἔχει καὶ ἡδονή· οἷον, τὰ θεύστεια δειπνα, καὶ ὡς πᾶσα ἐκείνη ἢ οἰκία διὰ συμφορῶν κατέστρεψεν.

ς'. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἀπὸ τῶν παρὰ τῶν ἐξωθεν συντεθέντων ἴσμεν· εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἐροῦμεν. Ὁ Σαοὺλ πρῶτος ἐβασίλευσεν, ἀλλ' ἴστε πῶς καὶ οὗτος ἀπώλετο μυρῶν πειραθεὶς κακῶν. Μετ' ἐκείνων ὁ Δαυὶδ, ὁ Σολομῶν, ὁ Ἀβιά, ὁ Ἐζεκίας, ὁ Ἰωσίας ὁμοίως. Οὐ γὰρ ἐστὶ θλίψεως χωρὶς, οὐκ ἐστὶ πόνων χωρὶς, οὐκ ἐστὶν ἀθυμία ἐκτός τὸν παρόντα βίον διελευθῖν. Ἄλλ' ἡμεῖς ἀθυμώμεν μὴ ὑπὲρ τῶν τοιούτων, ὑπὲρ ὧν οἱ βασιλεῖς, ἀλλ' ὑπὲρ τοιούτων, ὑπὲρ ὧν καὶ κέρδος ἔχομεν μέγα. Ἡ γὰρ κατὰ θεὸν λύπη μετένοον εἰς σωτηρίαν ἀμειψόμενον καταργεῖται. Ἵπὲρ τούτων χρὴ λυπεῖσθαι, ὑπὲρ τούτων ἀλγεῖν, ὑπὲρ τούτων δάκνεσθαι· οὕτως ἔλυπειτο Παῦλος ὑπὲρ τῶν ἀμαρτανῶντων, οὕτως ἐδάκρυεν· Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως, φησὶ, καὶ συνοχῆς καρδίας ἐγραψά ὑμῖν διὰ πολλῶν δακρύων. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὲρ οἰκείων οὐκ εἶχε πενθεῖν, ὑπὲρ τῶν ἀλλοτριῶν τοῦτο ἐποίησεν· μᾶλλον δὲ κάκεινα οἰκία ἠγεῖτο κατὰ τὸν τοῦ πένθους λόγον. Ἐτεροὶ ἐσκανδαλίζοντα, καὶ αὐτὸς ἐπαρούτο· ἕτεροὶ ἠσθένοον, καὶ αὐτὸς ἠσθένει. Ἀγαθὸν ἢ τοιαύτη λύπη, πάσης κρείττων αὐτὴ χαρὰς κοσμηκῆς. Τὸν οὕτω πενθοῦντα ἐγὼ πάντων τῶν ἀνθρώπων προκρίνω· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸς τοὺς οὕτω πενθοῦντας μακαρίζει ὁ Κύριος, τοὺς συμπαθεῖς. Οὐχ οὕτως αὐτὸν ἐπὶ τοῖς κινδύνοις θαυμάζω· μᾶλλον δὲ οὐχ ἤττον αὐτὸν τῶν κινδύνων θαυμάζω, ἢ ὧν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπέθνησκεν· ἀλλὰ τοῦτο με μᾶλλον αἰρεῖ. Ἀπὸ γὰρ ψυχῆς φιλοθέου καὶ φιλοστόργου ἐγένετο, ἀπὸ ἀγάπης, ἦν αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐζήτει, ἀπὸ συμπαθείας ἀδελφικῆς καὶ πατρικῆς, μᾶλλον δὲ καὶ τούτων ἀμφοτέρων μείζονος. Οὕτω διακείσθαι χρὴ, οὕτω δακρυεῖν· τὰ τοιαῦτα δάκρυα πολλῆς ἐστὶν εὐφροσύνης μετὰ· τὸ τοιοῦτον πένθος ὑπόθεσις χαρὰς ἐστὶ. Καὶ μὴ μοι εἴπης, τί πλέον ἐκ τοῦ θρηνεῖν, ὑπὲρ ὧν τοῦτο ποῶ; Κἄν μῆδὲν ὠνησωμεν τοὺς θρηνομένους, ἀλλὰ πάντως ἡμᾶς αὐτοὺς ὠφελήσομεν. Ὁ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἀλλοτριῶν οὕτως ἀλγῶν, πολλῶ μᾶλλον ὑπὲρ τῶν ἰδίων τοῦτο ποιήσεται· ὁ ἐπὶ τοῖς ἑτέρων οὕτω δακρύων, οὐκ ἀδακρυεῖ τὰ οἰκία παρελεύσεται πλημμυρήματα· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀμαρτήσῃ ταχέως. Τὸ δὲ δεινὸν, ὅτι καλεουσθέντες οὕτως ἐπὶ τοῖς ἀμαρτάνουσι θρηνεῖν, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς οἰκείοις τινὰ ἐπιδεικνόμεθα μετάνοιαν, [320] ἀλλ' ἀναλήθως πταίοντες διακείμεθα, καὶ πάντων μᾶλλον φροντίζομεν, καὶ πάντα λογίζομεθα μᾶλλον ἢ τὰ οἰκία ἀμαρτήματα. Διὰ τοῦτο χαίρομεν χαρὰν τὴν ἀνόνητον, τὴν τοῦ κόσμου, τὴν εὐθείας σθενυμένην, τὴν μυρίας τίκτουσαν λύπας. Λυπηθῶμεν τοῖνον λύπην χαρὰς μητέρα, καὶ μὴ ἠσθῶμεν χαρὰν λύπην τίκτουσαν· ἀφῶμεν δάκρυα σπεύροντα πολλὴν ἠδονὴν, καὶ μὴ γελῶμεν γέλωτα βρυγμῶν ἡμῖν ὀδόντων τίκτοντα· θλιθῶμεν θλίψιν, ἀφ' ἧς ἀνεσις βλαστάνει, καὶ μὴ ζητῶμεν τρυφήν, ἀφ' ἧς πολλὴ θλίψις καὶ ὀδύνη τίκτεται· ἐπὶ τῆς γῆς μικρὸν πονήσωμεν, ἵνα τρυφήσωμεν διηνεκῶς ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἐν τῷ ἐπικτήρῳ βίῳ θλίψομεν ἑαυτοὺς, ἵνα ἐν τῷ ἀπείρῳ τύχωμεν ἀνέσεως· μὴ διαχυθῶμεν ἐν τῷ βραχεῖ τούτῳ, ἵνα μὴ στενάζομεν ἐν τῷ ἀπείρῳ. Οὐχ ὁρᾷτε

ποσοι και ενταυθα θλιβονται βιωτικῶν ενεκεν πραγμάτων; Ἐνόησον οὐκ εἰς ἐξ ἐκείνων εἶ, καὶ φέρε τὴν θλίψιν καὶ τὴν ὀδύνην, τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων τρεφόμενος· οὐκ εἰ σὺ τοῦ Παύλου βελτίων οὐδὲ τοῦ Πέτρου, τῶν οὐδέποτε ἀνάσεως τυχόντων, τῶν ἐν λιμῷ καὶ δίψει καὶ γυμνότητι τὸν πάντα βίον διεξελθόντων. Εἰ βούλει τῶν αὐτῶν ἐκείνοις τυχεῖν, εἰ τὴν ἐναντίαν ἔφεύγεις ὁδόν; εἰ βούλει πρὸς τὴν πό-

λιν ἀπαντῆσαι ἐκείνην, ἥς ἐκείνοι κατηξιώθησαν, ἐκείνην βάδιζε τὴν ὁδὸν τὴν ἐκεῖ φέρουσαν. Οὐ φέρε ἢ τῆς ἀνάσεως ὁδὸς ἐκεῖ, ἀλλ' ἢ τῆς θλίψεως· ἐκείνη εὐρύχωρος, αὕτη στενὴ. Ταύτην βαδίζωμεν, ἵνα τύχωμεν τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### MONITUM

Haec Conciones Constantinopoli habitas fuisse, clare indicat Chrysostomus, cum dicit in fine homiliae tertiae se episcopum in throno sedere. Facile quoque videtur esse annum assignare, quo haec concionatus est sanctus Doctor. Ex iis enim, quae dicit homilia septima, numero 3, indicare omnino videtur Eutropium eunuchum, licet tacito nomine de illo agat, hoc ipso tempore de gradu dejectum et expulsum. Quis enim alius, quae, fuerit *ex numero eunuchorum*, qui heri in tribunali sedebat, qui clamantibus et praevius praeconiibus per forum incedebat, ambitiose sui terrorem incutiens: quique hodie ex tanta fortuna dejectus, ab omnibus desertus, vili et nudus tanquam pulvis eventilatur? Quis, inquam, alius hic fuerit quam Eutropius eunuchus, cui isthaec omnia acciderunt? Quia vero de Eutropio ille sic tacito nomine loquitur, tanquam post suum ex tanta fortuna lapsum adhuc in vivis versante; Eutropius vero post tantum casum in Cyprum statim relegatus, haud diu postea inde eductus et capite truncatus fuit anno vertente 399: hinc sequitur in annum 399 conferendam esse hujus homiliae praedicationem.

Aliud etiam in homilia secunda, num. 4 occurrit, unde temporis notam expiscari possumus. Dicitur namque isthic: *Quis expectasset ea, quae nunc eveniunt in diversis locis, terrae motus et urbium eversiones?* Hi tanti terrae motus in annum 398 referuntur, ut pluribus dicitur in Vita Chrysostomi. Neque pugnat illud cum anni 399 nota certa quam modo posuimus. Advertendum namque est, illud quod de Eutropio dicitur in homilia septima occurrere; quod autem de terrae motibus in homilia secunda. Potuit autem homilia secunda aliquanto tempore, imo aliquot mensibus homiliam septimam praecessisse, cujus rei exempla non pauca suppetunt. Ad haec vero illud, *quae nunc eveniunt*, non ita ad litteram accipiendum est. Illae enim tantae calamitates etiam hodierno more diu dicuntur nunc evenire; damna namque importata manent et saltem per annum, nunc, ex recepto more, accidisse dicuntur. Adde verisimile esse illos terrae motus et urbium eversiones aliquanto tempore perseverasse.

Harum homiliarum stylus atque dictio multis in locis concisa est, etiamque intricata, vix ut possit intelligi; sed quia ad auditorum captum accommodata erat, nihil dubium est, ea quae nobis intercessa et captu difficilia videntur, non perinde Constantinopolitanæ plebi, huic dicendi generi assuetæ, obscura fuisse.

et tenera profliciscabantur, a caritate quam Christus ipse quærebat, ex quodam naturæ consensu fraterno et patrio, ac potius utrisque istis majore. Hoc modo affici oportet, hoc modo flere: hujusmodi lacrymæ magno sunt refertæ gaudio; hujusmodi luctus causa lætitudinis est. Ac ne mihi dicas, Quid utilitatis afferunt nos lacrymæ istis, pro quibus hoc facio? Nam etsi illis nihil prosimus, ac certe nobis ipsis proderimus. Nam qui sic pro alienis dolet, multo magis pro suis dolebit; qui aliena luget, is certe vitia et delicta sua non sine lacrymis abire sinet; imo non cito peccabit. Nos vero, quod omnium gravissimum est, jussi aliena peccata flere, ne in nostris quidem unum pœnitentiæ signum damus; sed sine ullo doloris sensu cadimus, et omnia curamus magis, omnia magis expendimus quam peccata nostra. Ideo gaudemus gaudium hoc inutile: quod cito perit, quod sexcentas parit ægritudines. Mœreamus igitur mœnore gaudii auctore, et ne gaudeamus gaudio ægritudinis parente: mittamus lacrymas multum voluptatis seminantes, et non rideamus risu, qui stridorem nobis dentium gignat:

afflictemus nos afflictatione illa unde requies existit, et ne delicias quæramus ex quibus ærumna et dolor. Ad breve tempus in terra laboremus, ut perpetuo nos oblectemus in caelis: in caduca hac vita nos ipsi afflictemus, ut in infinita illa requiem consequamur: non diffuamus deliciis in hac brevi, ne in illa infinita suspiremus. Annon videtis quot homines hic etiam rerum ad hanc vitam pertinentium causa angantur? Existima te quoque unum ex illis esse, et ser ærumnam ac dolorem, spe futurorum bonorum nutritus. Non tu es Paulo melior, non Petro: quibus numquam otium datum est; qui in fame et siti et nuditate totam vitam confecerunt. Si eadem atque illi vis consequi, cur contrariam insistis viam? si ad civitatem illam vis pervenire, qua illi digni facti sunt, illam persequere viam quæ illuc fert. Non illuc otii fert via, sed ærumnæ: illa lata, hæc angusta est. Hac iter faciamus, ut consequamur æternam vitam in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, imperium, honos, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### AD HOMILIAS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI IN EPISTOLAM AD COLOSSENSIS.

In hisce porro concionibus multa discimus de ritu Ecclesiæ Constantinopolitanæ in Liturgia; interque alia dicitur pacem innumeris pene vicibus inter orandum petitam fuisse. Quædam etiam occurrunt de Ecclesiæ opinione atque sententia; exempli causa de angelis custodibus, qui singuli singulis hominibus ad tutelam assignantur.

Ut erat Chrysostomus verax, æqui amans, et ad carpenda vitia pronus, ne Imperatori quidem parcit; sed Theodosium Magnum, licet tacito nomine, carpit hom. septima, r. 3, quod Antiochenam civitatem, offensus, perdere ac destruere voluerit. Imperatricem vero, Eudociam nempe, non leviter insectatur hom. decima, num. 4 et 5, ob luxum nimium et profusos in vestes aureas sumptus, qui membris Christi pauperibus tegendis atque fovendis deputandi erant. Ex hac porro tanta dicendi libertate, quid demum sancto Doctori acciderit, ignorat nemo, et nos pluribus recensuimus in ejusdem Vita.

Non deerant oratori strenuo, dicaci, æqui bonique cupido, quæ in Constantinopolitanorum moribus carperet et insectaretur. Nam divitum tantus erat luxus, tanti in mensis apparatus atque sumptus, ut non sine stupore legantur ea quæ ille in homilia prima, num. 4 recenset. Plebem autem, imo Constantinopolitanos omnes jure objurgat et incessit; quod multi omnia humana fato ferri dicerent atque putarent, ideoque Dei providentiam nihil curarent; quod plurimi resurrectionem negarent; quod observationes dierum apud illos vigerent: hoc vero genus superstitionis diu multumque in occidentalibus etiam partibus invaluit, ut alibi demonstravimus. Ligamina etiam, quæ græce *νεπλαττα* dicuntur, et alias multas superstitiones apud illos observari dicit hom. octava, num. 5. Morem quoque omnino damnum insectatur, quod nempe Constantinopolitani meretricum cuneos ad nuptias celebrandas advocarent.

Singulare omnino est id quod dicit hom. septima, num. 5, nempe regem Persarum illo ipso quo Chrysostomus concionabatur tempore, barbam habuisse auream. Prolixam certe, densam et adjectitiam fuisse regum Persarum barbam exemplis et schematibus confirmatur in Antiquitate explanata Tom. 3; hic verè adjectitur eam fuisse auream.

Interpretationem Latinam Gentiani Herveti plurimis in locis castigavimus.

SANCTI PATRIS NOSTRI

**JOANNIS CHRYSOSTOMI,**

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

IN EPISTOLAM AD COLOSSENSIS COMMENTARIUS <sup>(a)</sup>.

HOMILIA I.

CAP. 1. v. 1. *Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Timotheus frater, 2. iis qui sunt Colossis sanctis et fidelibus fratribus in Christo Jesu, 3. gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

1. Sancta: quidem sunt omnes Epistolæ Pauli; aliquid autem habent amplius ea, quæ illo vincito mittuntur, ejusmodi sunt Epistolæ ad Ephesios, ad Philemonem, ad Timotheum, et hæc præsens: nam ea quoque missa est cum esset in vinculis, sicut scribens dicebat: *Propter quod etiam vinctus sum, ut manifestem illud ita ut oportet me loqui* (Col. 4. 3. 4). Sed hæc videtur esse posterior Epistola ad Romanos. Nam illam quidem scripsit cum Romanos nondum vidisset, hanc autem cum jam vidisset, et jam esset in fine prædicationis. Illinc autem est perspicuum: dicit enim in Epistola ad Philemonem, *Cum sis talis ut Paulus senex* (Philem. 9), et rogans pro Onesimo: in hac autem mittit ipsum Onesimum, sicut dicit, *Cum Onesimo fidei et dilecto fratre* (Col. 4. 9); fidelém et dilectum, et fratrem eum vocans. Quamobrem confidenter dicit in hac Epistola: *A spe eva: gelii quod audistis, quod prædicatum est in universa creatura que sub cælo est* (Ibid. 1. 25). Jam enim tempus habebat prædicatio. Hac ergo existimo esse posteriorem

Epistolam ad Timotheum, quæ circiter ejus mortem scripta fuit: illic enim dicit, *Ego enim jam delibor* (2. Tim. 4. 6). Est vero hæc epistola antiquior illa que scripta est ad Philippenses: illic enim tunc erat, vinculorum quæ fuerunt Romæ habens initium. Cur ergo dico has epistolas plus habere quam alias? Propterea quod eas scriberet cum esset in vinculis: ut si vir fortis scriberet, a cædibus interim desistens et tropæis, sic ipsis quoque faciebat. Sciebat enim ille hoc esse magnum: ad Philemonem enim scribens, dicit, *Quem genui in vinculis meis* (Philem. 10). Hæc autem dixit, ne in rebus adversis et asperis dolore afficiamur; sed etiam lætemur. Illic erat apud eos Philemon: etenim illic scribens dicit, *Et Archippo commilitoni nostro* (Ibid. 2); et hic, *Dicite Archippo* (Col. 4. 17). Videtur porro huic fuisse mandatam aliquod munus Ecclesiæ. Nec hos autem viderat, neque Romanos, neque Hebræos, quando ad eos scribebat. Atque de illis quidem multis in locis id significat; de his autem audi eum dicentem: *Et quicumque non viderunt faciem meam in carne*; et rursus, *Et si absun carne, spiritu tamen sum vobiscum* (Col. 2. 1. 5). Ita noverat ubi quærem magnam esse suam præsentiam, et se semper etiam absentem tanquam præsentem exhibet et sistit: et quando punit fornicatorem, vide quomodo se judicio tanquam præsentem sistit: nam *Ego quidem, inquit, tanquam absens corpore, præsens autem spiritu, jera*

(a) Homiliæ in Epistolam ad Colossenses collatæ sunt cum Codice Regio 1933, et cum Colbertinis 909 et 4122.

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

## ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΥΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΚΟΛΟΣΣΑΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

### ΟΜΙΛΙΑ Α'.

[322] Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφεός, τοῖς ἐν Κολοσσαῖς ἁγίοις καὶ πιστοῖς ἀδελφοῖς ἐν Χριστῷ, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Πᾶσαι μὲν ἅγαι αἱ ἐπιστολαὶ Παύλου, ἔχουσι δὲ τι πλεοναί δεδεμένου αὐτοῦ πεμπόμεναι, οἷα ἐστὶν ἡ πρὸς Ἐφεσίους, οἷα ἡ πρὸς Φιλήμονα, οἷα ἡ πρὸς Τιμόθεον, οἷα ἡ πρὸς Φιλιππησίους, οἷα αὕτη ἡ παρούσα· καὶ γὰρ καὶ αὕτη δεσμίου ὄντος ἐπέμπετο, καθὼς γράφων ἔλεγε· Διδὸ καὶ δέδεμαι, ἵνα φανερώω αὐτό, ὡς δεῖ με λαλῆσαι. Ἄλλ' αὕτη μὲν δοκεῖ τῆς πρὸς Ῥωμαίους ὑπέρα εἶναι. Ἐκείνην μὲν γὰρ οὐδέπω ἰδὼν Ῥωμαίους ἔγραψε, ταύτην δὲ ἤδη τεθεαμένος, καὶ πρὸς τῷ τέλει τοῦ κηρύγματος ὢν. Καὶ δῆλον ἐκείθεν· ἐν γὰρ τῇ ἐπιστολῇ φησὶ τῇ πρὸς Φιλήμονα, Τοιοῦτος ὢν, ὡς Παῦλος πρεσβύτερος, καὶ [323] ὑπὲρ Ὀνησίμου ἀξίω· ἐν ταύτῃ δὲ αὐτὸν πέμπει τὸν Ὀνησίμον, καθὼς φησὶ, Σὺν Ὀνησίμῳ τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ, πιστὸν καὶ ἀγαπητὸν, καὶ ἀδελφὸν αὐτὸν καλῶν. Διδὸ καὶ θαρρόντως λέγει· ἐν ταύτῃ τῇ ἐπιστολῇ· Ἀπὸ τῆς ἐλπίδος τοῦ Εὐαγγελίου, οὐ ἠκούσατε, τοῦ κηρυχθέντος ἐν πάσῃ τῇ κτίσει τῇ ὑπὸ τὸν οὐρανόν· ἥδη γὰρ χρόνον εἶχε τὸ κήρυγμα. Ταύτης οὖν ὑπέραν<sup>β</sup> οἶμαι τὴν πρὸς Τιμόθεον εἶναι, καὶ πρὸς αὐτῇ τῇ τελευταίῃ λοιπὸν· ἐκεῖ γὰρ φησιν, Ἐγὼ γὰρ ἤδη σκέπτομαι. Τῆς μὲν οὖν πρὸς Φιλιππησίους

ἥδη πρεσβυτέρα· ἐν ἐκείνῃ γὰρ φαίνεται ἀρχὴν ἔχων τῶν δεσμῶν τῶν ἐν τῇ Ῥώμῃ. Τίνος δὲ ἐνεκεν λέγω πλεοναί ἔχειν ταύτας τὰς ἐπιστολάς; Κατὰ τοῦτο, ὅτι ἐν δεσμῶς ὢν αὐτὰς γράφει· ὡς ἂν εἰ ἀριστέως σφραγὴς μεταξὺ καὶ τρόπαια ἰστάς· ἐπέστελλεν· οὕτω δὲ ἐποιοεὶ καὶ αὐτός. Οἶδε γὰρ καὶ αὐτὸς τοῦτο μέγα ὄν· τῷ γὰρ Φιλήμονι γράφων φησὶν, Ὅν ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου. Ταῦτα δὲ εἶπεν, ἵνα μὴ ἀσχάλλωμεν πρὸς τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ χαίρωμεν. Ἐν ταῦθα ἦν παρὰ τοῦτοις Φιλήμων· καὶ γὰρ ἐκεῖ γράφων φησὶ, Καὶ Ἀρχίππῳ τῷ συστρατιώτῃ ἡμῶν· καὶ ἐνταῦθα, Εἶπατε Ἀρχίππῳ. Δοκεῖ μοι οὗτος ἐγχειρίσθαι τινὰ τῆς Ἐκκλησίας. Οὐκ εἶδε δὲ οὕτε τοῦτους, οὕτε Ῥωμαίους, οὕτε Ἑβραίους, ἤνικα ἔγραφε πρὸς αὐτούς. Καὶ περὶ μὲν ἐκείνων πολλὰ χεὶ δηλοῖ, περὶ δὲ τούτων ἀκουε αὐτοῦ λέγοντος, Καὶ ὁσοὶ οὐκ ἐωράκασι τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκὶ· καὶ πάλιν, Εἰ καὶ τῇ σαρκὶ ἀπειμι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὑμῖν εἰμι. Οὕτως ἦδει μέγα ὄν τὴν παρουσίαν αὐτοῦ πανταχοῦ, καὶ αἰεὶ ἑαυτὸν καὶ ἀπόντα ἐφίστησι· καὶ ὅταν κολάζῃ τὸν πορνεύοντα, ἴδρα πῶς ἑαυτὸν ἐφίστησι τῷ δικαστηρίῳ. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶν, ὡς ἀπὸν τῷ σώματι, παρὼν δὲ τῷ πνεύματι, ἤδη κέκρικα ὡς πυρῶν· καὶ πάλιν, Ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς, καὶ γνώσομαι οὐ τὸν λόγον τῶν περυσιωμένων, ἀλλὰ τὴν δύναμιν· καὶ πάλιν, Μὴ μόνον ἐν τῷ πνεύματι με πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον ἐν τῷ ἀπεινᾷ με.

<sup>α</sup> Reg. τοῖς ἐν Κολοσσαῖς, bis.

<sup>β</sup> Regius et marg. Savil., πρεσβυτέρων, male: quam lectionem Interpres Latinus servatus fuerat.

<sup>γ</sup> Andreas Dunæus legendum putat στάς.

Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ. Ἄξιον δὲ καὶ τὴν ὑπόθεσιν εἰπεῖν, ἦν ἐκ τῆς ἐπιστολῆς εὐρομεν. Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; Δι' ἀγγέλων προσήγοντο τῷ Θεῷ, παρατηρήσεις εἶχον πολλὰς καὶ Ἰουδαϊκὰς καὶ Ἑλληνικὰς. Ταῦτ' οὖν διωρθοῦται. Διὰ τοῦτα καὶ ἀργόμενος φησὶ, διὰ θελήματος Θεοῦ. Ἰδοὺ πάλιν τὸ, διὰ, τίθεικε. Καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός, φησὶν. Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς ἀπόστολος. Εἰκόσ, δὲ καὶ τοῦτον αὐτοῖς γνωρίζεσθαι. *Τοῖς ἐν Κολοσσαῖς ἁγίοις.* Ἡ πόλις τῆς Φρυγίας ἦν· καὶ δῆλον ἐκ τοῦ τῆν λαοδίκεϊαν πλησίον εἶναι. Καὶ πιστοῖς ἀδελφοῖς ἐν Χριστῷ. Πόθεν, φησὶν, ἅγιος γέγονας, εἰπέ μοι; πόθεν πιστὸς καλῆ; οὐχ ὅτι διὰ τοῦ θανάτου ἠγιάσθης τοῦ Χριστοῦ; οὐχ ὅτι εἰς [524] Χριστὸν πιστεύεις; Πόθεν ἀδελφὸς γέγονας; οὐ γὰρ ἐν ἔργῳ, οὐδὲ ἐν λόγῳ, οὐδὲ ἐν κατορθώματι πιστὸς ἐφάνης. Πόθεν τοσαῦτα ἐπιστεύθης, εἰπέ μοι, μυστήρια; οὐ διὰ Χριστόν; Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν. Πόθεν ἡ χάρις ὑμῖν; πόθεν ἡ εἰρήνη; Ἀπὸ Θεοῦ, φησὶ, Πατρὸς ἡμῶν. Καίτοι ἐν ταύτῃ τὸ τοῦ Χριστοῦ οὐ τίθησιν ὄνομα. Πρὸς τοὺς τὸ Πνεῦμα διαβάλλοντας ἐρῶ, πόθεν ὁ Θεὸς Πατὴρ τῶν δούλων; ταῦτα τὰ μεγάλα τίς κατώρθωσε; τίς ἅγιόν σε ἐποίησε; τίς πιστόν; τίς οὖν τοῦ Θεοῦ; Ὁ ποιήσας σε ἀξίόπιστον, αὐτὸς καὶ τοῦ πιστευθῆναι σε ἅπαντα αἴτιος.

β'. Πιστοὶ γὰρ οὐ διὰ τὸ πιστεύειν καλούμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ πιστευθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ μυστήρια, ἅπερ οὐδὲ ἄγγελοι πρὸ ἡμῶν ᾔδεσαν. Ἄλλ' ἀδιάφορον τῷ Παύλῳ οὕτω ταῦτα τίθεναι. *Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ τῷ Πατρὶ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἐμοὶ δοκεῖ πάντα ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀνατιθέναι, ὥστε μὴ εὐθέως αὐτοῖς προστῆναι τὸν λόγον. *Πάντοτε περὶ ὑμῶν προσευχόμενοι.* Οὐ διὰ τῆς εὐχαριστίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς διηνεκοῦς εὐχῆς τὴν ἀγάπην δείκνυσιν, ὅτι καὶ οὐς οὐχ ἑώρα, τοῦτους εἶχε διὰ παντός ἐν ἑαυτῷ. *Ἀκούσαντες τὴν πίστιν ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Ἀνωτέρω, τοῦ Κυρίου ἡμῶν, εἰπὼν, ἐνταῦθα, Ἰησοῦ Χριστοῦ λέγει. Αὐτὸς ἐστὶ Κύριος, φησὶν· οὐχ, αἱ δούλοι Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ταῦτα σύμβολα τῆς εὐεργεσίας· Αὐτὸς γὰρ, φησὶ, σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. *Ἀκούσαντες τὴν πίστιν ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους.* Ἦδη οικειῦται αὐτοῦς, Ἐπαφρόδιτός ἐστιν ὁ ταῦτα ἀπαγγέλλων. Πέμπει δὲ τὴν ἐπιστολὴν διὰ Τυχικοῦ, ἐκεῖνον παρ' ἑαυτῷ κατασχών. *Καὶ τὴν ἀγάπην,* φησὶ, *τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους.* Οὐχ εἰς τόνδε καὶ τόνδε· οὐκοῦν καὶ εἰς ἡμᾶς. *Διὰ τὴν ἐλπίδα τὴν ἀποκειμένην ὑμῖν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Τὰ μέλλοντα, φησὶν, ἀγαθὰ. Τοῦτο πρὸς τοὺς πειρασμούς, ὥστε μὴ ἐνταῦθα ζητεῖν τὴν ἕσιν. Ἴνα γὰρ μὴ τις εἴπῃ, καὶ τί τὸ κέρδος τῆς ἀγάπης τῆς εἰς τοὺς ἁγίους, κοπτομένων αὐτῶν; χαίρομεν, φησὶν, ὅτι μεγάλα ἑαυτοῖς προξενεῖτε ἐν τοῖς οὐρανοῖς. *Διὰ τὴν ἐλπίδα,* φησὶ, *τὴν ἀπο-*

*κειμένην.* Τὸ ἀσφαλὲς ἰδεῖξεν. *Ἦν προηκούσατε ἐν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας.* Ἐνταῦθα πληττοντος αὐτοῦς ἐστὶ τὸ ῥῆμα, ὅτι πολλὸν χρόνον ἔχοντες μετέστησαν. *Ἦν προηκούσατε,* φησὶν, *ἐν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας τοῦ Εὐαγγελίου.* Καὶ ἀλήθειαν μαρτυρεῖ τῷ λόγῳ· εἰκότως· οὐδὲν γὰρ ψεῦδος ἐν αὐτῷ. *Τοῦ Εὐαγγελίου.* Οὐ λέγει, τοῦ κηρύγματος, ἀλλ' εὐαγγέλιον καλεῖ, συνεχῶς ἀναμνηστικῶν αὐτοῦς τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ· καὶ πρῶτον ἐπαινέσας αὐτοῦς, οὕτω τούτων ἀναμνησκαί. *Τοῦ παρόντος εἰς ὑμᾶς, καθὼς καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ.* Ἦδη χαρίζεται αὐτοῖς. *Παρόντος* δὲ μεταφορικῶς εἶπεν· οὐ παρεγένετο, [525] φησὶ, καὶ ἀπέστη, ἀλλ' ἔμεινε καὶ ἐστὶν ἐκεῖ. Εἶτα, ἐπειδὴ μάλιστα οἱ πολλοὶ ἐκ τοῦ κοινωνίου ἔχειν πολλοὺς τῶν δογμάτων στηρίζονται, διὰ τοῦτο ἐπιγγαγε, *Καθὼς καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ.* Πανταχοῦ, φησὶ, πάρεσσι, πανταχοῦ κρατεῖ, πανταχοῦ ἔστηκε. *Καὶ ἐστὶ καρποφοροῦμενον, καὶ αὐξανόμενον, καθὼς καὶ ἐν ὑμῖν.* Καρποφοροῦμενον διὰ τὰ ἔργα, αὐξανόμενον τῷ πολλοῦ παραλαμβάνειν, τῷ μᾶλλον στηρίζεσθαι. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς φυτοῖς τότε πυκνὰ γίνεται, ὅταν στηριχθῇ τὸ φυτόν. *Καθὼς καὶ ἐν ὑμῖν.* Προκαταλαμβάνει τὸν ἀκροατὴν τοῖς ἐπαίνοις, ὥστε μὴδὲ ἄκων ἀποστῆναι. *Ἄφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσατε.* Τὸ θαυμαστόν, ὅτι ταχέως προσήλθετε καὶ ἐπιστεύσατε, καὶ εὐθέως ἐκ προομιῶν ἐπεδείξασθε τοὺς καρπούς. *Ἄφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσατε, καὶ ἐπέργατε τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ.* Οὐκ ἐν λόγῳ, φησὶν, οὐδὲ ἐν ἀπάτῃ, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς ἔργοις. Τοῦτο τοίνυν λέγει, *Καρποφοροῦμενον*· ἦτοι τὰ σημεῖα καὶ τὰ θαύματα ὅτι ἅμα ἐδέξασθε, ἅμα ἔγνωτε τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ. Τὸ τοίνυν εὐθέως ἐπίδειξιμον τὴν οἰκείαν δύναμιν πῶς οὐ χαλεπὸν νῦν ἀπιστεῖσθαι; *Καθὼς καὶ ἐμάθετε παρὰ Ἐπαφρᾶ τοῦ ἀγαπητοῦ συνδούλου ἡμῶν.* Τοῦτον εἰκὼς ἐκεῖ κεκρυμένον ἐμάθετε τὸ Εὐαγγέλιον. Εἶτα τὸ ἀξίόπιστον δεικνύς τοῦ ἀνδρός, φησὶ, *Τοῦ συνδούλου ἡμῶν.* Ὅς ἐστὶ πιστὸς ὑπὲρ ὑμῶν διάκονος τοῦ Χριστοῦ, ὁ καὶ δηλώσας ἡμῖν τὴν ὑμῶν ἀγάπην ἐν Πνεύματι. Μὴ ἀμφιβόλλετε, φησὶ, περὶ τῆς μελλούσης ἐλπίδος· ὁρᾶτε τὴν οἰκουμένην ἐπιστρέφουσαν. Καὶ τί δεῖ λέγειν τὰ ἐν τοῖς ἄλλοις; τὰ ἐν ὑμῖν αὐτοῖς καὶ χωρὶς τούτων πιστά. *Ἐπέργατε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ·* τούτεστιν, ἐν τοῖς ἔργοις. Ὅστε δύο ταῦτα τὰ μέλλοντα βεβαιούται, τὸ τε πάντας πιστεύουσαι, τὸ τε καὶ ὑμᾶς· καὶ οὐκ ἄλλα μὲν ἐγένετο, ἄλλα δὲ εἶπεν Ἐπαφρᾶς. Ὅς ἐστι, φησὶ, πιστὸς· τούτεστιν, ἀληθής. Πῶς δὲ, Ἐπερ ὑμῶν διάκονος; Τῷ πρὸς αὐτὸν ἀπελθεῖν, καὶ δηλώσαι ἡμῖν, φησὶ, τὴν ὑμῶν ἀγάπην ἐν Πνεύματι· τούτεστι, τὴν πνευματικὴν· τὴν εἰς ἡμᾶς. Εἰ δὲ οὗτος τοῦ Χριστοῦ διάκονος, πῶς δι' ἀγγέλων λέγετε προσάγεσθαι; Ὁ καὶ δηλώσας ἡμῖν, φησὶ, τὴν ὑμῶν ἀγάπην ἐν Πνεύματι. Αὕτη γὰρ θαυμαστὴ καὶ βεβαία ἡ ἀγάπη· ὡς αἱ γε ἄλλα ὄνομα ἀγάπης ἔχουσι μόνον. Εἰσὶ δὲ τινες οὐ τοιαῦτα· ἀλλ' οὐ φίλα τοῦτο· διὸ καὶ εὐδιάλυτος γίνεται.

γ'. Πολλὰς προφάσεις εἶσιν αἱ φίλιαι· ποιοῦσαι· καὶ

Ἀ Reg. χαίρομεν, Editi χαρομεν, perperam.

*judicari tanquam præsens; et rursus, Veniam ad vos, et cognoscam non sermonem eorum qui sunt inflati, sed virtutem (1. Cor. 5.3. et 5.19); et rursus, Non solum dnm adsum apud vos, sed multo magis dnm absum (Gal. 4.18). Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei. Operæ pretium est autem dicere etiam argumentum quod invenimus ex epistola. Quodnam autem est hoc? Per angelos ad Deum accedebant, observationes habebant multas et Judaicas et Græcas seu ethnicas. Hæc ergo corrigit: propterea et in initio dicit, Per voluntatem Dei. Ecce rursus illud, per, posuit. Et Timotheus frater, inquit. Ergo ipse quoque erat apostolus. Consentaneam autem erat eum quoque fuisse notum Sanctis qui sunt Colossis, quæ quidem erat civitas Phrygiæ, idque constat ex eo quod sit propinqua Laodiceæ. Et fidelibus fratribus in Christo. Undenam, inquit, dic, rogo, factus es sanctus? undenam vocaris fidelis? annon quod per mortem Christi fuisti sanctificatus? annon quod credis in Christum? Undenam factus es frater? non enim in opere, neque in sermone, neque in recta actione apparuisti fidelis. Undenam sunt tibi, dic, quæso, tam multa credita mysteria? nonne propter Christum? Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro. Undenam vobis gratia? undenam pax? A Deo, inquit, Patre nostro. Atqui in hac non posuit nomen Christi. Dicam eis qui calumniis insectantur Spiritum: undenam Deus Patris servorum? quis ex servis tam magna gessit et præclara? quis te sanctum fecit? quis fidelem? quis filium Dei? Qui te fecit fide dignum, is quoque fuit causa ut tibi omnia crederentur.*

2. Fideles enim vocamur, non solum propterea quod credamus, sed etiam quod a Deo credita nobis sint mysteria, quæ ne angeli quidem ante nos noverunt. Sed indiscriminatim hæc sic ponebat Paulus. *Gratias agimus Deo Patri Domini nostri Jesu Christi. Mibi videtur omnia Patri attribueri, ita ut non statim eos offendat oratio. Semper pro vobis orantes. Non solum per gratiarum actionem, sed et per perpetuam orationem ostendit dilectionem, quod etiam quos non viderat semper apud se habebat. [4. Audientes fidem vestram in Christo Jesu. Cum superius dixerit, Domini nostri, hic, Jesu Christi, ait. Ipse est Dominus, inquit: neque dixit, Servi Jesu Christi: quæ quidem manifesta sunt beneficii symbola: Ipse enim, inquit, salvabit populum suum a peccatis eorum (Matth. 1.21).] Audientes fidem vestram in Christo Jesu, et dilectionem quam habetis in omnes sanctos. Jam eos sibi conciliat et captat benevolentiam. Epaphroditus est qui hæc recantat; mittit autem epistolam per Tychicum, cum illum apud se detinisset. Et dilectionem, inquit, quam habetis in omnes sanctos: non in hunc aut illum: ergo in nos quoque. 5. Propter spem, quæ repõta est vobis in cælis. Futura, inquit, bona. Hoc adversus tentationes, ne hic quoque quærant quietem et otium. Nam ne quispiam diceret: Et quid lucri ad eos redit ex dilectione in sanctos, cum ipsi angantur et dolore afficiantur? Lætatur, inquit, quod in cælis magna et præclara vobis conciliatis. Propter spem, inquit, repõtam. Rem ostendit firmam et stabilem.*

*Quam audistis in verbo veritatis. Hoc dicto carpit illos, quod cum longo tempore eam habuerint, desciverint et sint mutati. Quam prius, inquit, audistis in verbo veritatis evangelii. Et jure verbo fert testimonium veritatis, quod in eo nihil sit falsi. Evangelii. Non dicit, Prædicationis, sed vocat evangelium, perpetuo eis in memoriam revocans Dei beneficia; et cum eos prius laudasset, tunc hæc revocat in memoriam. 6. Quod pervenit ad vos, sicut et in universo mundo. Jam eis gratificatur. Quod pervenit autem, dicit metaphoricè. Non enim accessit et recessit, sed mansit et est illic. Deinde quoniam maxime confirmantur multi ex eo, quod multos habeant dogmatum socios, propterea subjunxit: Sicut et in universo mundo. Ubique adest, inquit, ubique dominatum obtinet, ubique stat. Et fructificat et crescit, sicut in vobis. Fructificat per opera, augetur quod multos assumat, quod magis firmetur ac stabilietur. Etenim plantæ quoque tunc densæ fiunt, quando planta fuerit firmata ac stabilita. Sicut in vobis. Auditorem laudibus præoccupat, ut ne invitatus recedat. Ex ea die qua audivistis. Est mirabile quod cito accessistis et credidistis, et statim a principio fructus ostendistis. A quo die audivistis, et cognovistis gratiam Dei in veritate. Non in sermone, inquit, neque in deceptione, sed in ipsis factis. Hoc ergo dicit, Fructificat; vel signa et miracula quod simul accepistis, et gratiam Dei cognovistis. Cum ergo suam statim ostenderat virtutem, quomodo non est difficile ut ei nunc non credatur? 7. Sicut didicistis ab Epaphra curissimo consero nostro. Eum verisimile est illic prædicasse: didicistis evangelium. Deinde ostendens eum esse fide dignum, dicit: Consero nostro. Qui est fidelis pro vobis minister Christi, 8. qui etiam manifestavit nobis dilectionem vestram in spiritu. Ne dubitetis, inquit, de spe futura: videtis orbem terrarum converti. Et quid opus est dicere quæ sunt inter alios? quæ sunt inter vos ipsos, sunt ipsa quoque sine illis fide digna. Cognovistis enim Dei gratiam in veritate; hoc est, in factis. Quamobrem duo sunt quæ futura confirmant, et quod omnes crediderint, et quod vos: et non alia quidem facta sunt, alia autem dixit Epaphras. Qui est, inquit, fidelis; hoc est, verax. Quomodo, Pro vobis minister? Quod ad ipsum accesserit, et nobis, inquit, ostenderit vestram dilectionem in spiritu; hoc est, spiritualem in nos. Si hic est Christi minister, quomodo dicitis vos adduci et conciliari per angelos? Qui nobis etiam, inquit, manifestavit dilectionem vestram in spiritu. Hæc est admirabilis firmaque et stabilis dilectio: nam aliæ quidem solum habent nomen dilectionis. Sunt autem aliquæ non hujusmodi; sed non est hoc amicitia: quamobrem ea est facile dissolubilis.*

3. Amiciliarum varia genera. — Multæ sunt occasiones conciliandæ amicitia: et turpes quidem prætermitemus: nemo enim nobis objiciet illas non esse malas; sed si vultis, in medium adducamus naturales et quæ ad hanc vitam agendam pertinent. Atque hæc quidem ad hanc vitam pertinent: verbi gratia, cum de aliquo quispiam est bene meritus, cum amicis:

paravit a majoribus, cum fuit socius mensæ aut peregrinationis, aut est vicinus : sunt hæc quoque pulchra et honesta : aut est ejusdem artis : atque hæc quidem non est sincera ; habet enim æmulationem quamdam et invidiam. Naturales autem, ut puta patris erga filium, filii erga patrem, fratris erga fratrem, avi erga nepotem, matris erga filios ; si vultis autem, uxoris quoque erga maritum : omnes enim matrimoniales sunt ad vitam pertinentes et terrestres. Hæc quidem videntur illis esse vehementiores : videntur autem, dixi, quia sæpe a memoratis superantur. Et aliquando quidem visi sunt amici melius et sincerius affecti quam fratres, et quam filii in parentes : et qui fuit quidem genitus, non opem tulit ; qui autem eum non cognovit, adfuit et opem tulit. Dilectio autem spiritualis est omnium suprema, veluti quædam regina, quæ in suos dominatum obtinet, honestaque est specie pulchroque habitu : nihil enim terrestre eam parit sicut illam, non consuetudo, non beneficium, non natura, non aurum, sed a supernis descendit e caelo. Et quid miraris, si beneficio non eget ut consistat, cum ne si mali quidem quidquam accipiat evertatur ? Quod autem hæc sit illa major, audi Paulum dicentem : *Optarem ego ipse esse anathema a Christo pro fratribus meis (Rom. 9. 3)*. Quis hoc pater optaverit, esse in malis ? Et rursus : *Resolvi, et esse cum Christo longe est melius ; manere autem in carne est magis necessarium propter vos (Philipp. 1. 23. 24)*. Quænam mater hæc voluisset dicere, ut sua despiceret ? Et rursus audi eum dicentem : *Orbati enim a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde (1. Thess. 2. 17)*. Et hic quidem pater contumelia affectus, solvit amicitiam ; illic autem non itidem, sed et ad illos qui lapidibus appetebant abiit, eos beneficio affecturus. Nihil enim, nihil æque validum, ut vinculum spiritus. Qui enim quod sit beneficio affectus, evasit amicus ; si hoc perpetuo non fiat, erit inimicus : qui ex consuetudine erat indivulsus, interrupta consuetudine exstinxit amicitiam. Mulier rursus, si fuerit lis ac dissensio, dimittit maritum et solvit amorem : filius, si diu viventem viderit patrem, ægre fert. In spiritu autem ejusmodi nihil est : nullo enim horum solvitur, quoniam iisdem non constat ; neque tempus, neque vite longitudo, nec malum pati vel audire, non ira, non contumelia, neque quidquam aliud invadit, neque eam potest dissolvere. Et ut scias, lapidibus appetebatur Moses, et pro ipsis rogabat (*Exod. 17*). Quis pater hoc fecisset pro eo qui lapidibus appeteret, et non ipsum obruisset lapidibus ? Has persequamur et quæramus amicitias quæ sunt ex spiritu : sunt enim fortes et soluta difficiles ; non eas quæ ex mensis oriuntur : nam illas velamur inducere. Audi enim Christum dicentem in Evangelio : *Non invitaveris amicos tuos, neque vicinos tuos, si feceris convivium, sed claudos et mancos (Luc. 14. 12. 13)* ; et merito : est enim magna pro his merces. At non potes, non sustines convivari cum claudis et cæcis ; sed existimas hoc esse grave et molestum, et recusas ? Certe id vitare non oporteret, sed id facere non

est necesse. Si non feceris eos tecum considerare, et mensa tua ad eos mitte cibum. Nam qui amicos invitat, nihil magnum facit ; hic enim accepit mercedem suam : qui autem invitat mutilum et pauperem, habet Deum debitorem. Ne ergo ægre feramus quando non hic acceperimus, sed quando hic acceperimus ; nam illic non accipiemus. Similiter, si homo reddiderit, Deus non reddit ; si hic non reddet, tunc reddet Deus. Ne ergo illos quæramus beneficio afficere qui possunt nobis reddere ; neque hac spe eis benefaciamus : frigida est hæc cogitatio. Si amicum invitaveris, ad vesperam usque est gratia : propterea temporanea hæc amicitia citius solvitur, quam expensæ diffluunt. Pauperem autem et mancum si invitaveris, numquam peribit gratia : Deum enim qui semper meminit, et numquam obliviscitur, habes ipsum debitorem. Quam pusilli autem et mollis, dic, quæso, est animi, non posse considerare cum pauperibus ? Quid dicis ? Est immundus, inquit, et sordidus. Lava eum, et duc ad tuam mensam. At sordida habet vestimenta ? Muta, et da mundam vestem.

4. *Mensa pauperum divitum mensæ anteposenda est. Luxuriosæ mensæ descriptio.*—Non vides quantum sit lucrum ? Christus per ipsam accedit, et tu pro hoc parvus es ? Regem ad mensam invitans, pro his times ? Ponantur duæ mensæ ; et altera quidem his repleatur, et habeat cæcos, debiles et claudos, manibus et tibis mutilatos, nudis pedibus et absque calceis, una tunica indutos, eaque detrita : altera autem habeat potentes, exercituum ductores, toparchas, magnos principes, pretiosis indutos vestibus subtilibusque telis lineis, zonisque cinctos aureis. Rursus hic in mensa pauperum nec sit argentum, nec vini multum, sed quod satis sit et possit exhilarare : pocula autem et vasa relicta confecta sint ex vitro solo. Illic autem in mensa divitum vasa quidem omnia sint ex argento et auro, et se unus quidem ferat semicircularem mensam (a), sed duo adolescentes vix eam moveant : sit et phiala aurea pondo dimidii talenti, quam vix duo juvenes movere possint ; et ordine sitæ sint amphoræ longe melius quam argento, nempe auro splendentes : sit etiam semicircularis mensa, molli stragula undique strata. Rursus hic quidem sint multi ministri accumbentium, non minus ornati vestibus et splendide amici, et anaxyridas seu quas braccas vocant laxas habentes, visu quidem pulchri, in ipso autem flore ætatis luxuriantes et bene curata cute, et bonæ habitudinis ; illic autem sint duo soli ministri omnem hunc fastum conculcantes : et sint quidem illis cibi lauti et opipari ; his autem quantum satis sit ad satiandum appetitum et se recreandum. Satisne dixi ?

(a) Hic agitur de mensa illa semicirculari, crescentem lunam referente, quam Martialis et quidam alii Sigma vocant, quia litteram C. sigma refert : sigma enim sic Martialis tempore ut plurimum exarabatur. Istæ mensæ forma diu post Martialis ævum in usu fuit. Guillelmus enim Dux Normanniæ, qui anno 1066 Angliam subegit, ad hujusmodi mensam accumbens representatur in Monumentis Monarchiæ Franciæ Tomi secundi initio. Vide quæ de hujusmodi mensa dicta sunt in Antiquitate exstanta Tom. 5, pag. 111.



τέως τὰς μὲν αἰσχρὰς παρήσομεν· οὐδὲς γὰρ ἡμῖν ὑπὲρ ἐκείνων ἀνταρῆ, ὡς πονηρῶν οὐσῶν· ἀλλ', εἰ βούλεσθε, τὰς φυσικάς καὶ τὰς βιωτικάς εἰς μέσον παραγάγωμεν. Βιωτικά μὲν οὖν εἰσιν αὐταί· οἶον εὖ ἔπαθέ τις, ἀπὸ προγόνων ἐκτῆσατο φίλον, ἐκοινωνήσῃ τραπέζης ἢ ἀποδημίας, ἢ γείτων ἐστί· καλαὶ καὶ αὖται· ἢ ὁμότεχνος γέγονεν· αὐτὴ μὲν οὖν οὐκ ἔστιν εἰλικρινής· ἔχει γὰρ τινα καὶ ζῆλον καὶ βασκανίαν. [526] Αἱ δὲ φυσικαί, οἶον πατρὸς πρὸς υἱόν, υἱοῦ πρὸς πατέρα, ἀδελφοῦ πρὸς ἀδελφόν, πρὸς ἔγγονον πάππου, μητρὸς πρὸς τέκνα· εἰ δὲ βούλεσθε, προσθῶμεν καὶ τὴν τῆς γυναικὸς πρὸς ἄνδρα· καὶ γὰρ πᾶσαι αἱ γαμικαὶ εἰσι βιωτικά καὶ γήναια. Αὗται μὲν οὖν ἐκείνων εἶναι δοκοῦσι σφοδρότεραι· δοκοῦσι δὲ, εἶπον, διὰ τὸ πολλάκις ὑπ' ἐκείνων ἠτηθησαν. Καὶ γὰρ φίλοι ἀλλαχοῦ γνησιώτερον ἐφάνησαν ἀδελφῶν διακαίμενοι, καὶ υἱὸν πρὸς πατέρα· καὶ ὁ μὲν γεννηθεὶς οὐκ ἐβοήθησεν, ὁ δὲ μὴ γνοὺς αὐτόν, παρίστη καὶ ἐβοήθησεν. Ἡ δὲ πνευματικὴ ἀγάπη πασῶν ἔστιν ἀνωτέρα, καθάπερ εἰς βασιλίσεια τῶν ἰδίων κρατοῦσα, καὶ λαμπρὸν ἔχει τὸ σχῆμα· οὐδὲν γὰρ γῆϊον αὐτὴν τίκτει, καθάπερ ἐκείνην, οὐ συνήθεια, οὐκ εὐεργεσία, οὐ φῶς, οὐ χρόνος, ἀλλ' ἄνωθεν κάτεισιν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ εὐεργεσίας οὐ δέχεται πρὸς τὸ συνεστάναι, ὅπου γε οὐδὲ τῶ κακῶς παθεῖν ἀνατρέπεται; Ὅτι δὲ αὕτη μέγιστον ἐκείνης ἔστιν, ἀκουσον Παύλου λέγοντος· *Ἡυρόμην ἀνάστημα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου*. Τίς ἂν τοῦτο ἠύξαστο πατήρ, ὥστε ἐν κακοῖς εἶναι; Καὶ πάλιν, *τὸ ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλῶ μᾶλλον κρείσσον*· τὸ δὲ ἐπιμεινῆαι ἐν τῇ σαρκὶ ἀναγκαϊότερον δι' ὑμᾶς. Ποία μήτηρ ταῦτα ἂν ἔλοιτο εἰπεῖν, ὥστε τὰ αὐτῆς παρθεῖν; Καὶ πάλιν ἀκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἀπορραπισθέντες γὰρ ἀπ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν ὄρας, προσώπω, οὐ καρδίᾳ*. Καὶ ἐνταῦθα μὲν ὁ πατήρ ὑβρισθεὶς ἔλυσε τὴν φίλιαν, ἐκεῖ δὲ οὐκ εἶται, ἀλλὰ πρὸς τοὺς λιθάζοντας ἀπῆκε εὐεργετήσων αὐτοῦς. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτως ἰσχυρόν, ὡς ὁ τοῦ Πνεύματος δεσμός. Ὁ μὲν γὰρ διὰ τὸ παθεῖν εὖ φίλος γενόμενος, ἂν μὴ διηνεκῶς τοῦτο γίνηται, ἔσται ἐχθρός· ὁ ἀπὸ συνηθείας ἀδιάσπαστος ὢν, πάλιν τῆς συνηθείας διακοπέσει, ἔσθασε τὴν φίλιαν. Ἡ γυνὴ πάλιν, ἂν μάχη γένηται, ἀφῆκε τὸν ἄνδρα, καὶ τὸν πτόλον ἔλυσε· ὁ υἱός, ἂν ἐπιπολὺ ζῶντα τὸν πατέρα ἴδωι, καὶ βαρύνεται. Ἐπὶ δὲ τοῦ πνεύματος τούτων οὐκ ἔστιν οὐδὲν· οὐδενὶ γὰρ τούτων λυεταί, ἐπεὶ μηδὲ ἐκ τούτων συνέστη· οὔτε χρόνος, οὔτε μῆκος ὁδοῦ, οὔτε τὸ κακῶς παθεῖν, οὔτε τὸ κακῶς ἀκούσαι, οὔ θυμὸς, οὐχ ὑβρις, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἐπιεσφίγγεται, οἷδὲ δύναται αὐτὴν διαλύσαι. Καὶ ἵνα μάθησι, ἐλιθάζετο ὁ Μωϋσῆς, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἤξιστο. Τίς ἂν τοῦτο εἰργάσατο πατήρ ὑπὲρ τοῦ λιθάσαντος. ἀλλ' οὐχὶ καὶ αὐτὸν ἂν κατέλυσε; Ταύτας δὲ μεταδιώκωμεν τὰς φιλίας τὰς ἀπὸ τοῦ πνεύματος· ἰσχυραὶ γὰρ εἰσι καὶ θεοδιάλυτοι· μὴ τὰς ἀπὸ τῶν τραπέζων· ἐκεῖ γὰρ καὶ καλυόμεθα ταύτας εἰσάγειν. Ἀκουσον γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Μὴ καλέσης τοὺς φίλους σου, μηδὲ τοὺς τρίτονάς σου, ἐὰν ποιή-*

*σης δοξῆν, ἀλλὰ τοὺς χωλοὺς, τοὺς ἀναπηρούς· εἰκότως· πολὺς γὰρ ὁ ὑπὲρ τούτων μισθός.* Ἄλλ' οὐ δύνασαι, οὐδὲ ἀνάχη μετὰ χωλῶν καὶ τυφλῶν ἐστιᾶσθαι, ἀλλὰ βαρὺ καὶ φορτικὸν ἦγῃ τοῦτο, καὶ παραιτῆ; [327] Μάλιστα μὲν οὖν οὐκ ἔδει, πλὴν ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἀνάχη· κἂν μὴ συγκαθήσῃς αὐτοὺς μετὰ σοῦ, τὰ ἐδέσματα αὐτοῖς ἀπόστειλον τὰ ἀπὸ τῆς τραπέζης. Καὶ γὰρ ὁ φίλος καλῶν, οὐδὲν μέγα ἐποίησεν· ἀπέλαβε γὰρ ἐνταῦθα τὸν μισθόν· ὁ δὲ ἀνάπηρον καλῶθ καὶ πένητα, ἔχει τὸν Θεὸν ὀφειλέτην. Μὴ τοίνυν ἀσχάλλωμεν, ὅταν μὴ ἐνταῦθα ἀπολάβωμεν, ἀλλ' ὅταν ἐνταῦθα ἀπολάβωμεν· ἐκεῖ γὰρ οὐκ εἶται· ἀποληψόμεθα. Ὁμοίως, ἂν ἄνθρωπος ἀποδῷ, Θεὸς οὐκ ἀποδίδωσιν· ἂν οὗτος μὴ ἀποδῷ, τότε ἀποδώσει Θεός. Μὴ τοίνυν ἐκείνους ζητούμεν εὐεργετῆν τοὺς ἀνταποδοῦναι ἡμῖν δυναμένους, μηδὲ ἐπὶ τοιαύταις αὐτοὺς ἐλπίζωμεν εὐεργετῶμεν· ψυχρὰ αὕτη ἡ διάνοια. Τὸν φίλον ἂν καλέσῃς, μέχρι τῆς ἐσπέρας ἢ χάρις· διὰ τοῦτο τῶν καταβαλλομένων ταχύτερον ἢ τῶν καιρῶν δαπανᾷται φίλια· τὸν μὲν τοι πένητα καὶ ἀνάπηρον ἂν καλέσῃς, οὐδέποτε ἀπολείται ἡ χάρις· τὸν γὰρ πάντοτε μνημονεῖοντα Θεὸν, καὶ οὐδέποτε ἐπιλανθανόμενον, ἔχεις αὐτὸν ὀφειλέτην. Πόσης δὲ καὶ βλακείας, εἶπέ μοι, τὸ μὴ δύνασθαι πένησι συγκαθέζεσθαι; Τί λέγεις; Ἀκάθαρτός ἐστι, φησὶ, καὶ ρυπαρός. Καὶ λούσον αὐτόν, καὶ ἀνάγαγε ἐπὶ τράπεζαν τὴν σὴν. Ἄλλ' ἰμάτια ἔχει ἐβρύπωμένα; Καὶ ἔμεινον, καὶ ὄς καθαρὸν στολήν.

δ. Οὐχ ὄρας τὸ κέρδος ἔσον; ὁ Χριστὸς δι' αὐτοῦ παραγίνεται, καὶ σὺ ὑπὲρ τούτου μικρολογῆ; τὸν βασιλεῖα καλῶν ἐπὶ τὴν τράπεζαν, ὑπὲρ τούτων δίδουκας; Ὑποκείμεσθαι τράπεζαι δύο, καὶ ἡ μὲν ἐκ τούτων πεπληρώσθω, καὶ ἐγέτω τυφλοὺς, χωλοὺς, κυλλοὺς τὴν χεῖρα, τὸ σκέλος πεπηρωμένους, ἀνυποδέτους, ἕνα περικειμένους χιτωνίσκον, καὶ τούτων ἐκτετριμμένων· ἡ δὲ ἕτερα ἐχέτω δυνάστας, στρατηγούς, τοπάρχας, ἀρχοντας μεγάλους, ἐνδεδυμένους ἰμάτια πολυτελῆ καὶ ὀθόνας λεπτάς, ἐξωσμένους χρυσοῦς ζώνας. Πάλιν ἐνταῦθα ἐν τῇ τῶν πενήτων τραπέζῃ μήτε ἀργυρος ἔστω, μήτε οἶνος πολὺς, ἀλλ' ὁ ἀρκῶν καὶ εὐφραδῆναι δυνάμενος· τὰ δὲ ἐκπώματα καὶ τὰ λοιπὰ σκευὴ ἀπὸ ὕλου κατεσκευάσθω μόνης· ἐκεῖ δὲ ἐν τῇ τῶν πλουσιῶν τραπέζῃ ἔστω μὲν σκευὴ τὰ πάντα ἐξ ἀργύρου καὶ χρυσοῦ, καὶ μηδὲ εἰς φερέτω τὸ ἡμικύκλιον, ἀλλὰ δύο νεανίαι μάλισ αὐτὸ κινεῖτωσαν ἔστω δὲ καὶ φιάλῃ ὑπόχρυσος σταθμὸν ἡμιτάλαντον ἔλκουσα, ὡς δύο νεανίαι μάλισ αὐτὴν κινεῖν, καὶ οἱ ἀμφορεῖς κείσθωσαν ἐφεξῆς πολλῶ ἄμεινον τοῦ ἀργύρου ἀπολάμποντες τῷ χρυσῷ· ἔστω δὲ καὶ τὸ ἡμικύκλιον ἀπαλῆ στρωμνῇ πάντοθεν ἐστορασμένον. Πάλιν ἐνταῦθα μὲν ἔστωσαν διάκονοι πολλοί, τῶν ἀνακειμένων οὐχ ἤττον κεκοσμημένοι τοῖς ἱματίοις, καὶ ἐνδεδυμένοι λαμπρῶς, καὶ ἀναξυρίδας ἔχοντες, καλοὶ μὲν ἰδεῖν, αὐτὸ ἀγοντες τῆς ἡλικίας τὸ ἄνθος, σφριγῶντες καὶ εὐσωματοῦντες· ἐκεῖ δὲ δύο μόνον ἔστωσαν [528] διάκονοι, πάντα τὸν τύπον τούτων πεπατηγότες· καὶ ἔστω τοῖς μὲν τὰ ἐδέσματα πολυτελεῖ, τοῖς δὲ τοσαῦτα ὅσα σβίσει τὸν λιμὸν, καὶ εὐφροσύνης ἐμπλή-

σαι. Ἄρα εἶπον ἀρροούντως; καὶ μετὰ ἀκριβείας κατασκευασμένοι ἀμφοτέραι εἰσιν αἱ τράπεζαι; μὴ τι ἔνδει; Ἐγὼ μὲν οὐκ οἶμαι· καὶ γὰρ τοὺς κεκλημένους ἐπῆλθον, καὶ τὴν πολυτέλειαν καὶ τῶν σκευῶν καὶ τῶν στρωμάτων καὶ τῶν ἔδυσμάτων. Πλὴν ἀλλὰ, καὶ εἰ τι παρελίπομεν, ἐπιεξαγαγόντες τὸν λόγον εὐρήσομεν. Φέρε οὖν, ἐπειδὴ τὸ πρόσφορον καλῶς ἡμῖν ἀπέλαβε σχῆμα ἐκάστη τράπεζα, ἴδωμεν ποῦ ὑμεῖς κατακλιθῆσεσθε. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐπ' ἐκείνην ἀπειμι τὴν τῶν τυφλῶν, τὴν τῶν χωλῶν· ὑμῶν δὲ τάχα οἱ πλείους ταύτην αἰρήσονται, τὴν τῶν στρατηγῶν, τὴν φαιδρῶν καὶ λαμπρῶν. Ἴδωμεν οὖν ποῖα πλείονος γέμει τῆς ἡδονῆς· μήπω γὰρ τὰ μέλλοντα ἐξετάσωμεν· ἐν ἐκείνοις μὲν γὰρ αὕτη κρατεῖ ἡ ἐμῆ. Διὰ τί; Ὅτι αὐτὴ μὲν ἔχει τὸν Χριστὸν ἀνακείμενον, ἐκείνη δὲ ἀνθρώπου· αὕτη τὸν Δεσπότην, ἐκείνη τοὺς δούλους. Ἀλλὰ μήπω ταῦτα, ἀλλ' ἴδωμεν ποῖα πλείονα ἔχει τὴν ἡδονὴν τὴν ἐν τῷ παρόντι. Καὶ κατὰ τοῦτο μὲν οὖν πλείων αὕτη ἡ ἡδονή· τὸ γὰρ μετὰ βασιλείως ἀναπεσεῖν, πλείονα φέρει τὴν ἡδονὴν τοῦ μετὰ τῶν οἰκετῶν. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπεξέλωμεν, αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸ πρᾶγμα ἐξετάσωμεν. Οὐκοῦν ἐγὼ, καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ ταύτην ἐλόμενοι τὴν τράπεζαν, μετὰ πολλῆς τῆς ἐλευθερίας καὶ τῆς θυμηδίας καὶ ἐροῦμεν ἅπαντα, καὶ ἀκουσόμεθα· ὑμεῖς δὲ τρέμοντες καὶ δεδοικότες, καὶ τοὺς ἀνακειμένους αἰδούμενοι, οὐδὲ ἐκτείναι χεῖρα τολμήσετε, καθάπερ εἰς παιδαγωγεῖον, ἀλλ' οὐκ εἰς ἄριστον εἰσελθόντες, καθάπερ δεσπότης δεινούς τρέμοντες. Ἀλλ' οὐκ ἐκείνοι οὕτως. Ἀλλὰ τὰ τῆς τιμῆς, φησὶ, μεγάλα. Καὶ μὴν ἐγὼ ἐν πλείονι εἶμι τιμῆς· ὑμῶν μὲν γὰρ ἡ εὐτέλεια μείζων φαίνεται, ὅταν καὶ τῆς αὐτῆς τραπέζης κοινωνοῦντες, δούλων προβάλλησθε ῥήματα. Καὶ γὰρ ὁ δούλος τότε μάλιστα φαίνεται, ὅταν μετὰ τοῦ δεσπότου κατακείμενος ᾖ. Ἐκείνους μὲν γὰρ, ἔνθα μὴ προσῆκεν αὐτῶν, γίνεται, οὐ τοσαύτην ἀπὸ τῆς οἰκειώσεως ἔχων σεμνότητα, ὅσην τὴν ταπεινώσειν· σφόδρα γὰρ τότε ταπεινοῦται. Καὶ τὸν δούλον ἴδοι τις ἂν λαμπρὸν ὄντα καθ' ἑαυτὸν, καὶ τὸν πένητα λαμπρὸν ὄντα καθ' ἑαυτὸν, μὴ ἔταν μετὰ πλουσίου βαδίξῃ· τὸ γὰρ ταπεινὸν, ὅταν ἐγγύς ᾖ τοῦ ὑψηλοῦ, τότε φαίνεται ταπεινὸν, καὶ ἡ παράθεσις τὸ ταπεινὸν ταπεινότερον δείκνυσιν, οὐχ ὑψηλότερον. Οὕτω καὶ ὑμᾶς εὐτελεστέρους δείκνυσιν τὸ μετ' ἐκείνων ἀνακεῖσθαι, ἀλλ' οὐχ ἡμᾶς. Δύο μὲν οὖν τοῦτοις πλεονεκτοῦμεν, ἧ ἑτε ἔλευθερία, καὶ τῆ τιμῆς, ὧν οὐδὲν ἴσον εἰς ἡδονῆς λόγον ἐστὶ. Βουλῆσομαι γὰρ ἂν ἐγωγε ἄρτου μεταλαβεῖν μετ' ἐλευθερίας, ἢ μυρίων ἔδυσμάτων μετὰ δουλείας. *Κρεῖσσον γὰρ, φησὶ, ξενισμὸς λαχόντων πρὸς φιλίαν καὶ χάριν, ἢ βούς ἀπὸ φάτης μετ' ἔχθρας.* Ὁ γὰρ ἂν εἰπωσιν ἐκείνοι, ἀνάγκη τοὺς παρόντας ἐπαινεῖν, ἢ [329] προσκρούειν, παραστῶν τάξιν ἀναδεγεμένους, μᾶλλον δὲ ἐκείνων χεῖρους ὄντας. Τοὺς μὲν γὰρ εἰ καὶ μετ' αἰσχύνῃ καὶ τοῦ ὑβρίζεσθαι, ὅμως μέτεσι παρρησίας· ὑμῖν δὲ οὐδὲ τοῦτου. Ἀλλ' ἡ μὲν εὐτέλεια τοσαύτη· δεδοίκατε γὰρ καὶ κατεπέτηχάτε· ἡ δὲ τιμὴ οὐκέτι. Οὐκοῦν πάσης μὲν ἡδονῆς ἀπεστέρηται ἡ τράπεζα ἐκείνη, πάσης δὲ αὕτη γίμει· θυμηδίας,

ε'. Ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ἔδυσμάτων τὴν φύσιν ἐξετάσωμεν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀνάγκη καὶ μὴ βουλομένη διαρρήγνυσθαι τῷ πολλῷ ὄλῳ, ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἐνὶ μὴ βουλόμην ἐπιλείναι καὶ πίνειν. Ὅστε ἐκεῖ μὲν τὴν ἐκ τῆς τῶν σκευῶν ποιότητος ἡδονὴν ἢ τε προλαβοῦσα ἀτιμίᾳ ἀφαιρεῖται, καὶ ἡ ἐκ τῆς πλησμονῆς ἀγρία. Οὐ γὰρ ἦττον λιμοῦ τὰ σώματα ἡμῖν ἢ πλησμονῆς διαφθείρει καὶ ὀδυνᾷ, ἀλλὰ καὶ κολλῶ χαλεπότερον· καὶ ὅν ἂν θέλῃς μοι δοῦναι, εὐκολώτερον αὐτὸν διαρρήγνῳ τῇ πλησμονῇ, τοῦ λιμοῦ. Ὅντως γὰρ τοῦτο ἐκείνου φορητότερον· οἷοι λιμὸν μὲν ἂν τις καὶ εἴκοσιν ἡμέρας ἐνέγκῃ, πλησμονὴν δὲ οὐδὲ δύο μῶνας· καὶ τοῦτῳ μὲν προσπαλαιότες διηνεκῶς οἶον τοῖς ἀγροῖς, ἐν ὕλει εἰσὶ καὶ οὐ δέονται ἰατρῶν· ταύτην δὲ, τὴν πλησμονὴν λέγω, οὐκ ἂν ἐνέγκοιεν μὴ συνεχῶς καλοῦντες ἰατροῦς· μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἐκείνων βοήθειαν ἤλεγχε πολλάκις ἡ ταύτης τυραννίς. Καὶ ἡδονῆς μὲν οὖν ἕνεκεν αὕτη τὰ πρῶτα ἔχει. Εἰ γὰρ ἡ τιμὴ τοῦ ἀτιμᾶζεσθαι ἡδίων, καὶ τὸ ἐν ἐξουσίᾳ εἶναι τοῦ ὑποτάσσεσθαι, καὶ τὸ θαρβείν τοῦ τρέμειν καὶ δεδοικέναι, καὶ τὸ τῶν ἀρκούντων ἀπολαύειν τοῦ πέρα τοῦ μέτρου εἰς τὸ τῆς τρυφῆς καταποντίζεσθαι κλυδώνιον, βελτίων ἄρα ἐκείνης αὕτη ἡ τράπεζα καὶ ἡδονῆς ἕνεκεν. Καὶ τὰ τῆς δαπάνης δὲ ἐνταῦθα βελτίονα· ἐκείνη μὲν γὰρ δαπανηρὰ, αὕτη δὲ οὐκέτι. Ἀλλὰ τί; ἄρα τοῖς ἀνακειμένοις μόνον ἡδίων αὕτη ἡ τράπεζα, ἢ καὶ τῷ καλοῦντι πλείονα αὕτη φέρει τὴν ἡδονὴν ἐκείνης; Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ μᾶλλον ζητούμενον ἡμῖν. Οὐκοῦν ὁ μὲν ἐκείνους καλῶν, πρὸ πλείονων ἡμερῶν παρασκευάζεται, καὶ πράγματα ἔχειν ἀναγκάζεται καὶ φροντίδας καὶ μερίμνας, οὔτε τὰς νύκτας καθεύδων, οὔτε τὰς ἡμέρας ἡσυχάζων· ἀλλὰ ἀναπλάττων ἐν ἑαυτῷ πολλὰ, μαγαίροις διαλεγόμενος, ὄμοποιος, τραπεζοποιός. Ἔστα αὐτῆς τῆς ἡμέρας ἐπιστάσης ἴδοι τις ἂν αὐτὸν μᾶλλον δεδοικότεν, ἢ τοὺς μέλλοντας πυκτεύειν, μὴ τις παρὰ λόγον γένηται, μὴ βασκανίᾳ βληθῆ, μὴ κατηγοροῦ· ἐκείθεν λάβῃ πολλούς. Οὗτος δὲ πάσης ταύτης ἀπῆλλακται τῆς φροντίδος καὶ τῶν πραγμάτων, αὐτοσχεδιάζων τὴν τράπεζαν, καὶ οὐ πρὸ πολλῶν ἡμερῶν μεριμνῶν. Καὶ μετὰ δὴ ταῦτα οὗτος μὲν εὐθέως τὴν χάριν ἀπόλεσεν· ἐκείνος δὲ ἔχει τὸν Θεὸν ὀρειλῆτην, καὶ χρῆσταῖς τρέφεται ταῖς ἐλπίσι, καθ' ἐκάστην ἡμέραν εὐχαρούμενος ἀπ' ἐκείνης τῆς τραπέζης. Τὰ μὲν γὰρ σιτία ἀναλίσκονται, ἡ δὲ [350] χάρις οὐκ ἀναλίσκονται, ἀλλὰ καθ' ἐκάστην ἡμέραν μᾶλλον χαίρει καὶ γάννυται ἐκείνων τῶν τὸν καλὸν οἶνον ἐμφορηθέντων. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τρέφει τὴν ψυχὴν, ὡς ἐλπίς ἀγαθῆ καὶ τὸ χρῆστα προσδοκᾶν. Ἀλλὰ δὴ τὰ μετὰ ταῦτα ἴδωμεν. Ἐκεῖ μὲν αἰολοὶ καὶ κισθαί καὶ σύριγγες, ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν ἀπηχέως μέλος· ἀλλὰ τί; ὕμνοι, ψαλμοὶ. Ἐκεῖ μὲν οἱ δαίμονες ἀνυμνοῦνται, ἐνταῦθα δὲ ὁ πάντων Δεσπότης Θεός. Ὅρβς πόσης μὲν αὕτη χάριτος, πόσης δὲ ἀγνωμοσύνης ἐκείνη καὶ ἀναισθησίας γίμει; Εἰπὲ γὰρ μοι· ὁ Θεὸς σε ἔθρεψεν ἐκ τῶν ἀγαθῶν αὐτοῦ, καὶ δέον αὐτῷ εὐχαριστεῖν μετὰ τὸ τραφῆναι, εὐ δὲ τοὺς δαίμονας ἐπεισάγεις; τὰ γὰρ διὰ τῶν πηκτιδῶν οὐδὲν ἄλλο, ἢ δαιμόνων ἔσματα. Δέον εἰπεῖν, Ἐλλο-

an exacte et accurate structæ sunt ambæ mensæ? deestne aliquid? Ego quidem non opinor: nam et invitatos recensui, exposuique quam pretiosa et magnifica essent vasa, stragula et cibaria. Sed et si quidquam prætermisimus, in oratione progredientes id inveniemus. Age ergo, quoniam quod oportuit et decuit decus et ornamentum accepit utraque mensa, videamus ubinam vos accumbetis. Nam ego quidem vado ad mensam cæcorum et claudorum: plures autem ex vobis eligent hanc fortasse mensam ductorum exercitus quæ est splendida et hilaris. Videamus ergo utra sit majori repleta voluptate; nondum enim futura inquiramus: nam in illis quidem hæc mea est superior. Quare? Quoniam hæc quidem Christum habet accumbentem; illa autem homines: hæc Dominum, illa servos. At de his nondum agitur; sed videamus utra majorem habeat voluptatem in præsentia. Et in hæc quidem major est hæc voluptas: nam cum rege accumbere majorem affert voluptatem, quam cum servis. Sed hoc quoque mittamus, et rem ipsam per se examinemus. Ego itaque, et qui mecum hæc mensam elegerunt, cum magna libertate et animi tranquillitate et delectatione, et dicemus, et audiemus omnia: vos autem trementes et formidantes, et eos qui accumbunt reverentes, ne manum quidem audebitis extendere, tamquam in pædagogum ludum literarium ingressi, non ad prandium, tamquam sævos dominos horrescentes. Sed non sic illi. At magna, inquit, res est honor. Atqui ego quidem majori sum in honore: nam vestra major apparet vilitas, cum etiam ejusdem mensæ participes, proferatis verba servorum. Etenim tunc maxime apparet servus, cum accubuerit cum domino: nam ille quidem est ubi ei esse non conveniebat, ex familiaritate non tantum habens honorem, quantam dejectionem; tunc enim valde humilis redditur et abjectus. Servum enim per se videris esse splendidum, et per se splendidum esse pauperem, at non quando ambulat cum divite: humile enim quando fuerit prope sublime, tunc apparet humile; et comparatio humile reddit humilius, non altius. Ita vos quoque humiliiores reddit et abjectiores cum illis accumbere: sed non nos. In duobus quidem illos superamus, nempe in libertate et honore, cum quibus nihil potest conferri, quod attinet ad voluptatem. Nam ego quidem malim solum panem sumere cum libertate, quam innumerabiles cibos cum servitute. *Melius est vocari ad olera cum caritate, quam ad vitulum saginatum cum odio* (Prov. 15. 17). Nam quidquid illi dixerint, necesse est ut qui adsunt laudent, vel offendant, se gerentes tamquam parasitos, imo vero illis pejus. Nam eis quidem, et si cum probro et ignominia contumelia afficiantur, non deest tamen libertas loquendi: vobis autem ne hoc quidem adest. Sed ejusmodi quidem est vilitas et dejectio; ex timescitis enim et trepidatis: nullus autem habetur honor. Ergo illa quidem omni voluptate est privata, hæc autem plena est omni animi delectatione.

5. *Crapula malum et dedecus.* — Sed et ipsarum escarum naturam examinemus. Nam illic quidem ne-

cesse cuique est, etiamsi nolit, multo vino disrupti: hic autem licet non comedere, nec bibere, si nolit. Quamobrem illic eam, quæ ex ciborum conditione oritur voluptatem, et præcedens admittit dedecus, et quæ satietatem sequitur molestia. Non minus enim quam fames, corpora corrumpit nobis et dolore afficit repletio et saturitas; imo vero gravius: et quemcumque mihi dare volueris, eum facilius disruptam repletionem, quam fame. Re vera enim hæc est illa tolerabilior: quoniam famem vel viginti dies quispiam tulerit, repletionem autem ne duos quidem: et cum fame quidem assidue luctantes qui ruri degunt, sani sunt, nec egent medicis; hanc autem, repletionem inquam, non illi tulerint nisi perpetuo accersant medicos; imo vero illorum quoque auxilium sæpe sperat hujus tyrannis. Ergo, quod attinet ad voluptatem, hæc primas habet partes. Nam si honor quidem est jucundior, quam probro et contumelia affici; et potestatem habere, quam esse subjectum; et confidere, quam timere et tremere; et frui iis quæ sufficiunt, quam supra modum immergi in fluctus deliciarum: hæc mensa illa est melior, etiam quod attinet ad voluptatem. Quinetiam quod ad sumptum attinet, hæc quoque est melior: nam illa quidem multum consumit, hæc vero nequaquam. Sed quid? num iis solum qui accubant jucundior est hæc mensa, an etiam ei qui invitat, majorem affert quam illa voluptatem? Hoc enim est, quod a nobis magis queritur. Qui ergo illos invitat, multis ante diebus sese apparat; et necesse est ut habeat negotia, curas et sollicitudines, ut qui neque nocte dormiat, neque interdum quiescat, sed apud se multa conflingat, loquens cum coquis, cum olsonatoribus, cum mensæ structoribus. Deinde cum ipse dies advenerit, videris ipsum magis timentem quam eos qui sunt pugnis decertaturi, ne quid fiat præter rationem, ne invidia fascino feriat, ne inde multos accusatores sibi pariat. Illic autem est liber ab omni cura et negotio, mensam ipse per se parans, et non multis ante diebus de eo sollicitus. Et postea hic quidem statim amisit gratiam: ille autem habet Deum debitorem, et bona spe alitur, singulis diebus ex illa mensa convivans. Nam cibi quidem consumuntur, gratia autem non consumitur; sed quotidie magis factatur et exultat, quam qui multo vino se ingurgitaverunt. Nihil enim animam æque nutrit atque bona spes et bona expectatio. Sed videamus ea quæ postea sequuntur. Illic quidem sunt tibiae et citharæ et fistulae; hic autem nullus dissonans modus; sed quid? hymni, psalmodiæ. Illic quidem hymnis celebrantur dæmones; hic autem Deus omnium Dominus. Vides quidem quantæ sit hæc gratiæ; in illam autem quantum cadat ingrati animi vitium, stuporque et sensus egestas? Dic enim mihi, te Deus aluit suis bonis, et cum oporteret Deo gratias agere cum sis nutritus, tu introducis dæmones? nam quæ canuntur fideibus non sunt aliud, quam dæmonum cantica. Et cum te oporteret dicere, Benedictus es, Domine, quia me nutritivisti ex bonis tuis; tamquam infamis quidam canis ne mentivisti quidem, sed introducis dæmones? Imo vero etiam

canes tam qui acceperunt quam qui non acceperunt, blandiuntur domesticis; tu autem ne hoc quidem facis. Canis, etiam non accipiens, blanditur domino; tu autem, etiam cum acceperis, adversus eum latras. Rursus canis, etiamsi alienus ei beneficiat, ne sic quidem desinit esse inimicus, neque allicitur ad amicitiam; tu autem mala innumerabilia patiens a dæmonibus, etiam ad prandia eos introducis. Quamobrem es duplo cane deterior. Recte autem in memoriam revocavi canes apud eos, qui tunc solum agunt gratias, cum affecti fuerint beneficio. Revereamini, rogo, canes, qui etiam fame laborantes adulantur dominis: tu autem, si audieris quod dæmon curavit quempiam, statim dimittis Dominum, o ratione minus prædite quam canes! At meretrices, inquires, dum aspiciuntur, voluptatem exhibent. Quam voluptatem? quam non infamiam et ignominiam? Lupanar facta est tua domus, furorque et cestrum: non te pudet ea vocare voluptatem? Atqui si liceat omni uti voluptate, majus est illud probum, et major quæ ex ea accipitur molestia. Quomodo? Annon grave est te lupanar facere domum tuam, in qua homines veluti sues in cæno volutentur? Si autem non eo usque progrediatur, ecce rursus major est dolor: aspectus enim non est voluptas, quando non fuerit usus, sed majus desiderium et flamma vehementior. Sed vis scire finem? Illi quidem a mensa surgentes sunt insanis similes et furore percitis, audaces, iracundi, etiam mancipiis ridiculi: et famuli quidam discedunt sobrii, isti vero ebrii. O dedecus! Illic autem nihil ejusmodi, sed domum recedunt, cum mensam concluderint gratiarum actione, læti dormientes, læti expergiscentes, ab omni probro ac crimine liberi.

6. Si vis autem videre eos etiam qui sunt invitati, videbis hos quidem intus esse tales, quales illi extrinsecus, nempe cæcos, mutilos, claudos; et qualia sunt horum corpora, tales sunt illorum animæ, aqua intercute laborantes et inflammatione. Ejusmodi enim res est et arrogantia: nam post delicias fit mutilatio: res enim ejusmodi est repletio et ebrietas, claudos reddens et mutilos. At hos videbis tales habere animas, qualia isti corpora, splendoras, ornatas. Nam qui vivunt cum gratiarum actione, qui nihil amplius requirunt quam quod satis sit, qui sic philosophantur, in perpetua sunt lætitia. Videamus autem et hic et illic finem. Illic quidem est voluptas intemperans, risus effusus, ebrietas, scurrilitas, verborum obscœnitas; nam quia pudet loqui turpia, per meretrices pudor tollitur: hic autem est humanitas, benignitas, et mansuetudo. Atque illum qui dissolutos invitat, arnat inanis gloria; alium autem humanitas, benignitas et mansuetudo. Nam illam quidem mensam constituit humanitas ac benignitas; hanc vero inanis gloria et crudelitas, ex injustitia et avaritia. Et illa quidem desinit in ea quæ dixi, in arrogantiam, in mentis emotionem, in insaniam; tale enim est germen vanæ gloriæ: hæc autem in gratiarum actionem, et Dei gloriam. Porro huic quoque major laus datur ab hominibus: nam illi quidem invident; hunc autem omnes habent tamquam communem patrem, etiam

ii qui non sunt affecti beneficio. Ac sicut ii qui non sunt injuria affecti, condolent iis qui injuria affecti sunt, et communes hostes sunt: ita etiam beneficio affectis junguntur ii qui beneficium non acceperunt, ac beneficium una laudant et mirantur. Illic multa est invidia, hic autem multa geritur cura, et bene precantur omnes. Et in hoc sæculo res ita se habent: illic autem cum Christus advenerit, hic quidem stabit cum magna fiducia, et audiet præsertim toto opere terrarum, *Esurientem me vidisti, et enutristi; nudum, et induisti; hospitem, et hospitio excepisti* (Matth. 25. 35), et quæ sunt hujusmodi: ille autem contra audiet, *Serve male et ignave; et rursus, Væ qui molliter deliciantur in cubilibus suis, et qui dormiunt in lectis eburneis, qui bibunt vinum defæcatum* (Amos. 6. 4); et primariis unguentis uncti hæc tamquam stantia reputarunt, et non tamquam fugientia. Hæc a nobis non temere dicta sunt, sed ut vestram mentem immutem, et vos nihil faciatis quod non lucrum afferat. Quid vero, inquit, si et hæc et illa facio? Hoc passim est in ore omnium. Et quid, dic, quæso, necesse est, cum omnia liceat facere utiliter, dividere, et alia quidem non solum ad inutilia, sed etiam temere consumere; alia autem utiliter? Dic mihi, si seminans alia quidem jaceres supra petram, alia autem in terram optimam, hocne tibi sufficeret, et diceres: Quid obest, si alia quidem temere, alia vero in terram optimam jecerimus? Nam cur non omnia in optimam? cur lucrum minus? Et si pecunias quidem oporteat congerere, non hoc dices, sed undique congeris; illic autem non sic: et si fœnerari oporteat, non dices, Cur alias quidem pauperibus, alias vero dabimus divitibus; sed illis omnes: hic autem, ubi est tantum lucrum, cur hoc non reputas, nec cessas tandem temere impendere et consumere? At habet, inquis, hoc quoque lucrum. Quodnam? dic, quæso. Amicitias auget. Nihil est frigidius hominibus qui ex his sunt amici, ex mensa et saturitate parasitorum; nihil ingratius amicitia hinc orta. Ne contumelia affeceris rem adeo admirabilem, nempe caritatem: neque dixeris hanc esse ejus radicem. Ut si arboris aurum ferentis et lapides pretiosos, radicem non diceret quispiam esse talem, sed nasci ex putredine: hoc tu quoque facis: nam si hinc nata fuerit amicitia, nihil ea fuerit frigidius. Sed illæ mensæ conciliant amicitiam, non apud homines, sed apud Deum: eamque uniformem, cum mensæ fuerint uniformes. Nam qui alia quidem hic, alia vero illic consumit, etiamsi multa dederit, nihil magnum facit: qui autem omnia hic consumit, etiamsi pauca dederit, totum efficit. Nam quod quæritur, non est, multane dederit an pauca; sed an non minus quam ferre possint vires. Cogitemus eum qui quinque lucratus est talenta et qui duo: cogitemus eam quæ duos misit obolos: cogitemus viduam quæ fuit tempore Eliæ. Non dixit illa quæ duos misit obolos: Quid enim obest, si unum quidem obolum apud me retinuerio, unam autem dedero? sed totas suas dedit facultates. Tu autem, cum tantæ tibi suppetant copiæ, es illa parcior. Ne

γητός εἶ, Κύριε, δι: ἔθρεψάς με ἐκ τῶν ἀγαθῶν σου, σὺ δὲ, καθάπερ τις κύων ἀτιμος, οὐδὲ μέμνησαι, ἀλλὰ τοὺς δαίμονας ἐπισάγεις; Μᾶλλον δὲ οἱ μὲν κύνας λαβόντες καὶ μὴ λαβόντες σαίνουσι τοὺς οικίους, σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτο. Ὁ κύων καὶ μὴ λαμβάνων σαίνει τὸν δεσπότην, σὺ δὲ καὶ λαθῶν ὑλακτεῖς κατ' αὐτοῦ. Πάλιν ὁ κύων καὶ εὐεργετούμενος παρὰ τοῦ ἀλλοτρίου, οὐδὲ οὕτω καταλύει τὴν ἐχθραν τὴν πρὸς αὐτὸν, οὐδὲ ἐπισπᾶται πρὸς φίλαν· σὺ δὲ καὶ μυρία πᾶστων κακῶν παρὰ τῶν δαιμόνων, ἐπ' ἀριστα αὐτοὺς εἰσάγεις· ὥστε διπλῆ τοῦ κυνὸς εἰ χεῖρων. Καλῶς δὲ ἀνεμνήσθη νῦν τῶν κυνῶν πρὸς τοὺς τότε μόνον εὐχαριστοῦντας, ὅταν εὐ πάσχωσιν. Αἰδέσθητε, παρακαλῶ, τοὺς κύνας, οἱ καὶ λιμώττοντες σαίνουσι τοὺς δεσπότας· σὺ δὲ ἂν ἀκούσῃς, δι: ὁ δαίμων τινὰ ἐθεράπευεν, ἀφίης εὐθὺς· τὸν δεσπότην, ὃ κυνῶν ἀλογώτερε. Ἄλλ' αἱ πόρνοι, φησὶν, ἡδονῆν ἔχουσι ὀρέμεναι. Ποῖαν ἡδονὴν; ποῖαν δὲ οὐκ ἀτιμίαν; Πορνεῖον γέγονέ σου ἡ οἰκία, μανία καὶ οἰστρος· καὶ οὐκ αἰσχύνῃ ταῦτα ἡδονὴν καλῶν; Ἄν μὲν οὖν ἐξῆ χρῆσασθαι πάσῃ ἡδονῇ, μείζων ἢ αἰσχύνῃ καὶ ἢ ἐκ ταύτης ἀηδία. Πῶς δαί; Οὐ χαλεπὸν τὸ τὴν οἰκίαν πορνεῖον ποιεῖν, καὶ ἡδισθαὶ καθάπερ χοίρους ἔγκαλινδουμένους βορβόρῳ; Ἄν δὲ μέχρι τοῦ φανῆναι μόνον, ἰδοὺ πάλιν ὁδὴν μείζων· ἢ γὰρ ἔστι οὐχ ἡδονῆ, ὅταν ἢ χρῆσις μὴ ἦ, ἀλλὰ καὶ μείζων ἢ ἐπιθυμία, καὶ σφοδρότερα ἢ φλόξ. Ἄλλὰ τὸ τέλος βούλει μαθεῖν; Οἱ μὲν τοῖς καινομένοις καὶ τοῖς παραπλήξιν ἐοικασιν ἀπὸ τῆς τραπέζης ἀνιστάμενοι, θρασεῖς, ὀργίλοι, καταγέλαστοι καὶ τοῖς ἀνδραπόδοις· καὶ οἱ μὲν οἰκτεῖται ἀναχωροῦσι νήφοντες, οὗτοι δὲ μεθύοντες. Ὡ τῆς αἰσχύνῃς! Ἐκεῖ δὲ τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλ' εὐχαριστῆ τὴν τράπεζαν κατακλείσαντες, οὕτως ἀναχωροῦσιν οἰκαδε, ἡδόμενοι καθεύδοντες, ἡδόμενοι ἐχειρόμενοι, πάσης αἰσχύνῃς ἀπηλλαγμένοι καὶ κατηγορίας.

[331] ζ'. Εἰ βούλει καὶ αὐτοὺς τοὺς κεκλημένους ἰδεῖν, ἔφει τούτους μὲν τοιοῦτους ὄντας· ἔνδον, ὅπερ οὗτοι ἔξω, τυφλοὺς, ἀναπήρους, χωλοὺς· καὶ οἷα τούτων τὰ σώματα, τοιαῦτα ἐκεῖνων αἱ ψυχαί, ὕλην καὶ φλεγμονὴν κατεχόμεναι. Τοιοῦτον γὰρ ἢ ἀπόνει· μετὰ γὰρ τὴν τρυφὴν πῆρωσις γίνεται· τοιοῦτον γὰρ ἢ πλησμονὴ καὶ ἢ μέθη, χωλοὺς καὶ κυλλοὺς ποιοῦσα. Καὶ ἔφει καὶ τούτους τοιαύτας ἔχοντας ψυχὰς, οἷα οὗτοι τὰ σώματα, λαμπράς, κεκοσμημένας. Οἱ γὰρ ἐν εὐχαριστίᾳ ζῶντες, οἱ τῆς αὐταρκείας μηδὲν πλεόν ἐπιζητοῦντες, οἱ φιλοσοφοῦντες οὕτως εἰσὶν ἐν πάσῃ φαιδρότητι. Ἰδωμεν δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ τὸ τέλος. Ἐκεῖ μὲν ἡδονὴ ἀκόλαστος, γέλω; κεχυμένος, μέθη, εὐτραπέλια, αἰσχρολογία· ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὶ αἰδοῦνται αἰσχρὰ φθέγγεσθαι, διὰ τῶν πορνῶν τοῦτο γίνεται. Ἐνταῦθα δὲ φιλανθρωπία, ἡμερότης. Τῷ μὲν οὖν ἐκείνους καλοῦντι παρέστηκε κενοδοξία ὑπάλιζουσα αὐτὸν· τῷ δὲ ἐνταῦθα φιλανθρωπία καὶ ἡμερότης. Ἐκείνην μὲν γὰρ τὴν τράπεζαν φιλανθρωπία συνιστάσει, ταύτην δὲ κενοδοξία καὶ ὠμότης ἐξ ἀδικίας καὶ πλεονεξίας. Κάκειναι μὲν καταλήγει εἰς

Regius sic habet, χρῆσασθαι πάσῃς ἡδοναῖς ἢ αἰσχύνῃ μείζων, καὶ ἢ ἐκ ταύτης ἀηδία. Πορνεῖον τὴν οἰκίαν ποιεῖν καθάπερ χοίρους.

ἄπερ εἶπον, εἰς ἀπίνοιν, εἰς ἔκστασιν, εἰς μανίαν· τοιαύτη γὰρ ἢ τῆς κενοδοξίας βλάστη· αὕτη δὲ εἰς εὐχαριστίαν καὶ δόξαν Θεοῦ. Καὶ ὁ ἐπαινος δὲ ὁ παρὰ ἀνθρώπων ταύτη πλείων· ἐκεῖναι μὲν γὰρ καὶ βαρσκαίνουσι, τοῦτον δὲ ὡς κοινὸν πατέρα πάντες ἔχουσι καὶ οἱ μὴ παθόντες εὐ. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν ἡδονικῶν μόνων καὶ οἱ μηδὲν ἡδονικῶν συναγαθοῦσι, καὶ κοινῇ γίνονται πάντες ἐχθροί· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πασχόντων εὐ καὶ οἱ μὴ παθόντες εὐ, καθάπερ οἱ παθόντες, ἐπαινοῦσι καὶ θαυμάζουσι τὸν πεποιηκότα. Κάκει μὲν πολὺς ὁ φθόνος, ἐνταῦθα δὲ πολλὴ ἢ κηδεμονία, πολλὰ παρὰ πάντων εὐχαί. Καὶ ἐνταῦθα μὲν ταῦτα· ἐκεῖ δὲ, ὅταν ὁ Χριστὸς παραγένηται, οὗτος μὲν στήσεται μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας, καὶ ἀκούσεται ἐπὶ πάσης τῆς οἰκουμένης, *Πεινώντά με εἶδες, καὶ ἐθρεψάς· γυμνόν, καὶ ἐρέδυσας· ξένον, καὶ συνήγαγας, καὶ ὅσα τοιαῦτα*· ἐκεῖνος δὲ τὰ ἐναντία ἀκούσεται, *Πορνῆρ δούλε καὶ ὀκνηρῆ· καὶ πάλιν, Οὐαὶ οἱ κατασπαταλῶντες ἐπὶ ταῖς στρωματαῖς αὐτῶν, καὶ οἱ καθεύδοντες ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων, οἱ πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον,* καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι, ὡς ἐστῶτα ἐλογίσαντο, καὶ οὐκ ὡς φεύγοντα. Ταῦτα ἡμῖν οὐκ ἀπλῶς εἰρηται, ἀλλ' ὥστε μεταθεῖναι ὑμῶν τὴν γνώμην, καὶ μηδὲν ὑμᾶς ἀκερδῆς ποιεῖν. Τί οὖν, φησὶ, κἂν ταῦτα κἀκεῖνα ποιῶ; Πολὺς οὗτος ὁ λόγος παρὰ πᾶσι. Καὶ ποῖα ἀνάγκη, εἰπέ μοι, ἐξὸν πάντα χρησίμως ποιεῖν, διαίρειν, καὶ τὰ μὲν μὴ μόνον εἰς οὐδὲν δέον, ἀλλὰ καὶ εἰκῆ ἀναλίσκειν, τὰ δὲ χρησίμως; Εἰπέ μοι, εἰ σπαίρων τὰ μὲν εἰς [332] πέτραν ἐρρίπτεις, τὰ δὲ εἰς γῆν ἀρίστην, ἄρα ἂν ἀπέχρησέ σοι τοῦτο, καὶ εἶπες ἂν· Τί γὰρ βλάπτει, ἂν τὰ μὲν εἰκῆ, τὰ δὲ εἰς ἀρίστην γῆν βίψωμεν; Διὰ τί γὰρ μὴ πάντα εἰς ἀρίστην; διὰ τί τὸ κέρδος ἐλαττοῖς; Κἂν μὲν συνάγειν δέοι χρήματα, οὐκ ἐρεῖς τοῦτο, ἀλλὰ πάντοθεν συνάγεις, ἐκεῖ δὲ οὐκέτι· κἂν δανεῖσιν δέοι, οὐκ ἐρεῖ· Διὰ τί τὰ μὲν τοῖς ἀπόροις, τὰ δὲ τοῖς εὐπόροις δώσομεν, ἀλλὰ πάντα ἐκείνοις· ἐνταῦθα δὲ, ἐνθα τοσοῦτον κέρδος, διὰ τί οὐ λογίζῃ τοῦτο, καὶ παύση ποτὲ τοῦ εἰκῆ δαπανᾶσθαι καὶ μάτην ἀναλίσκειν; Ἄλλ' ἔχει καὶ τοῦτο κέρδος, φησὶ. Ποῖον, εἰπέ μοι, τὰς φιλάς αἰδεῖ. Οὐδὲν ἀνθρώπων ψυχρότερον ἀπὸ τούτων φιλῶν γινομένων, ἀπὸ τῆς τραπέζης καὶ πλησμονῆς τῶν παρασίτων· οὐδὲν φιλάς ἀηδέστερον ἐντεῦθεν τὴν ἀρχὴν λαμβανούσης. Μὴ ὑβρίσης πρᾶγμα οὕτω θαυμαστόν, τὴν ἀγάπην, μηδὲ ταύτην αὐτῆς εἶναι ρίζαν φθῆς. Ὄσπερ ἂν εἰ τις δένδρου χρυσὸν καὶ λίθους τιμίους φέροντος τὴν ρίζαν οὐχὶ τοιαύτην ἔλεγεν εἶναι, ἀλλ' ἀπὸ σηπεδέου τίκτεσθαι· τοῦτο καὶ σὺ ποιεῖς· κἂν γὰρ τεχθῆ φιλά ἐντεῦθεν, οὐδὲν αὐτῆς ψυχρότερον γένηται ἂν. Ἄλλ' ἐκεῖναι αἱ τράπεζαι φιλῶν ποιοῦσιν, οὐχὶ πρὸς ἀνθρώπους, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ἐπιτεταμένην, ὅταν ἐπιτεταμένη γίνωνται. Ὁ μὲν γὰρ τὰ μὲν ἐνταῦθα, τὰ δὲ ἐκεῖ καταναλίσκων, κἂν πολλὰ εὖ, οὐδὲν μέγα πεποίηκεν· ὁ δὲ πάντα ἐνταῦθα ἀναλίσκων, κἂν ὀλίγα δεδωκῶς ἦ, τὸ πᾶν εἰργάσατο. Τῷ γὰρ ζητούμενον οὐχὶ πολλὰ δοῦναι, ἢ ὀλίγα, ἀλλὰ τῆς οἰκείας δυνάμεως μὴ ἐλαττον. Ἐγνωμένον τὸν τὰ

πέντε τάλαντα, και τὸν τὰ δύο ἔννοῦμεν τὴν τοὺς δύο ὀβολοὺς καταβαλοῦσαν ἔννοῦμεν τὴν χήραν τὴν ἐπὶ τοῦ Ἥλα. Οὐκ εἶπεν ἐκείνη ἢ τοὺς δύο ὀβολοὺς καταβαλοῦσα· Τί γὰρ βλέπεται, ἂν τὸν μὲν ἕνα ὀβολὸν ἑμαυτῇ κατάσχω, τὸν δὲ ἕνα δῶ; ἀλλ' ὅλον ἔδωκε τὸν βίον. Σὺ δὲ ἐν τοσαύτῃ ἀφθονίᾳ ὦν, ἐκείνης φειδωλότερος εἶ. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, ἀλλ' ἐπιδώμεθα τῇ ἐλεημοσύνῃ. Οὐδὲν γὰρ

ταύτης βέλτιον· και δείξει ὁ μέλλων χρόνος· τέως δὲ και ὁ παρὼν ἔδειξεν. Εἰς δόξαν τοίνυν τοῦ Θεοῦ ζήσωμεν, και τὰ αὐτῶ δοκοῦντα πράττωμεν, ἵνα καταξιωθῶμεν τῶν ἐπιγγελλμένων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα και τὸ κράτος, τιμὴ, νῦν και ἀεὶ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### ΟΜΙΛΙΑ Β΄.

[333] Διὰ τοῦτο και ἡμεῖς ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν, οὐ παύομεθα ὑπὲρ ὧν προσευχόμενοι, και αἰτούμενοι ἵνα πληρωθῆτε τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ θελήματος αὐτοῦ ἐν πόσῃ σοφίᾳ και συνέσει πνευματικῇ· περιπατεῖσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Κυρίου εἰς πᾶσαν ἀρεσκίαν, ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ καρποφοροῦντες, και ἀξαναρόμενοι ἐν τῇ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ.

α'. Διὰ τοῦτο, πόλον; Ἐπειδὴ ἠκούσαμεν τὴν πίστιν ὧν και τὴν ἀγάπην· ἐπειδὴ χρηστάς ἔχομεν ἐλπίδας, εὐέλπιδοί ἐσμεν και περὶ τῶν μελλόντων αἰτεῖν. Καθάπερ γὰρ ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἐκείνους μάλιστα διεγείρομεν τοὺς ἐγγύς ὄντας τῆς νίκης· οὕτω δὲ και ὁ Παῦλος τούτους μάλιστα παρακαλεῖ τοὺς τὸ πλέον κατωρθώκτας. Ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν, φησὶν, οὐ παύομεθα ὑπὲρ ὧν προσευχόμενοι. Οὐ μίαν ἡμέραν ὑπερευχόμεθα, οὐδὲ δύο, οὐ τρεῖς. Ἐνταῦθα και τὴν ἀγάπην δείκνυσι, και ἡρέμα αὐτοὺς αἰνέσσεται ὡς οὐδέπω πρὸς τὸ τέλος ἐφθακότας· τὸ γὰρ, Ἴνα πληρωθῆτε, τοῦτο δηλοῦντος ἦν. Καὶ δὲ μοι τὴν σύνεσιν τοῦ μακαρίου τούτου· οὐδαμοῦ τοῦ παντός αὐτοὺς ἀπιστερῆσθαι φησὶν, ἀλλὰ λείπει αὐτοὺς ἂ πανταχοῦ· τὸ γὰρ, Ἴνα πληρωθῆτε, τοῦτο δηλοῖ. Καὶ πάλιν, Εἰς πᾶσαν ἀρεσκίαν, ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ· και πάλιν, Ἐν πόσῃ συνάμει δυναμούμενοι· και πάλιν, Εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν και μακροθυμίαν. Τὸ γὰρ, Πᾶσαν, μαρτυροῦντός ἐστι και τι τοῖς κατορθοῦσιν, εἰ και μὴ τὸ πᾶν. Καὶ Ἴνα πληρωθῆτε, φησὶν, οὐχ ἵνα λάβητε· ἔλαβον γὰρ· ἀλλὰ τὸ λείπειν ἵνα πληρωθῆτε. Οὕτω και ὁ Ἐλεγχος ἀνεπαχθῆς ἐγένετο, και τὸ ἐγκώμιον οὐχ ἡφίει αὐτοὺς καταπαεσθαι και γενέσθαι ὑπέλιους ὀλοσχερῆς γενόμενον. Τί δὲ ἐστίν, Ἴνα πληρωθῆτε τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ θελήματος αὐτοῦ; Τουτέστι, διὰ τοῦ Ἰησοῦ προσάγεσθαι ὑμᾶς αὐτῶ χρῆ. οὐκέτι δι' ἀγγέλων. Ὅτι μὲν οὖν δεῖ προσάγεσθαι, ἔγνωτε· λείπει δὲ ὑμῖν ἐτι τοῦτο μαθεῖν και διὰ τί τὸν Ἰῆσον ἔπεμψεν. Εἰ γὰρ δι' ἀγγέλων ἔδει σώζεσθαι, οὐκ ἂν τὸν Ἰῆσον ἔπεμψεν, οὐκ ἂν ἐξέδωκεν. Ἐν πόσῃ σοφίᾳ, φησὶ, και συνέσει πνευματικῇ. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς οἱ φιλόσοφοι ἠπάτων, βούλομαι ὑμᾶς ἐν πνευματικῇ, φησὶ, σοφίᾳ εἶναι, μὴ κατὰ τὴν σοφίαν τῶν ἀνθρώπων. Εἰ δὲ ὡστε τὸ θέλημα Θεοῦ μαθεῖν πνευματικῆς δεῖ σοφίας, ὡστε τὴν οὐσίαν τί ἐστίν, εὐχῶν διηνεκῶν. Καὶ δείκνυσιν ἐνταῦθα, ὅτι ἐξ ἐκείνου ὁ Παῦλος εὐχεται, και οὐδέποτε ἤνυσσε, και οὐκ ἀπέστη· τὸ γὰρ, Ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν, τοῦτο δηλοῖ. Κατὰ γὰρ αὐτοὺς πολλὴν φέρει, εἰ ἐξ ἐκείνου και εὐχαίς βοηθούμενοι μὴ ἀνεκτῆσαντο ἐκρυτούς. Καὶ αἰτούμενοι, φησὶ, τουτέστι, μετὰ πολλῆς τῆς σπου-

ἂ Μαυρί αὐτοῖς Dunese.

δῆς· τοῦτο γὰρ δείκνυσι τὸ, Ἐγνώτε. Ἀλλὰ δεῖ τι και [334] ἐπιγνώσιναι. Εἰς τὸ περιπατεῖσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Κυρίου. Ἐνταῦθα περὶ βίου και τῶν ἔργων φησὶ· και γὰρ και τοῦτο πανταχοῦ ποιεῖ· ἀεὶ τῇ πίστιν συζεύγνυσι τὴν πολιτείαν. Εἰς πᾶσαν ἀρεσκίαν. Πῶς δὲ, Πᾶσαν ἀρεσκίαν; Ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ καρποφοροῦντες, και ἀξαναρόμενοι ἐν τῇ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ. Ὅσπερ, φησὶν, ἀθρόως ὕμιν ἑαυτὸν ἀπεκάλυψε, και ὡσπερ τηλικαύτην ἐλάβετε γῶσιν, οὕτω και πολιτεῖαν ἀξίαν ἐπιδείξεσθε τῆς πίστεως· μεγάλης γὰρ αὕτη δεῖται πολιτείας, και πολλῶ μείζονος, ἢ ἡ παλαιά. Ὁ γὰρ τὸν Θεὸν εἰδὼς, και τοῦ Θεοῦ δούλος εἶναι καταξιωθεὶς, μᾶλλον δὲ και υἱός, δὲρα δόξης δεῖται ἀρετῆς. Ἐν πόσῃ συνάμει δυναμούμενοι. Ἐνταῦθα περὶ τῶν πειρασμῶν και τῶν διωγμῶν φησὶν, Εὐχόμεθα ἵνα πληρωθῆτε δυναμούμενοι, ὡστε μὴ ἀκηδέσθαι, μηδὲ ἀπογῶναι. Κατὰ τὸ κράτος τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἴνα, φησὶ, τοιαύτην ἀναλάβητε προθυμίαν, οἷα πρέκει τῇ ἰσχυρί τῆς δόξης αὐτοῦ δοῦναι. Εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν και μακροθυμίαν. Ὁ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Συντόμως εὐχόμεθα, φησὶν, ὡστε ἐνάρετον ὑμᾶς βίον σχεῖν και τῆς πολιτείας ἀξίον, και στήναι βεβαίως, ὡς εἶδος τοὺς ἀπὸ Θεοῦ δυναμωθέντας. Διὰ τοῦτο τέως οὐδέπω ἄπτεται δογματῶν, ἀλλ' ἐν τῷ βίῳ στρέφεται, ἔνθα οὐδὲν εἶχεν ἐγκαλέσαι· και ἐπαινέσας ἐφ' οἷς ἐχρῆν, τότε καθίστην εἰς κατηγορίαν. Τοῦτο και πανταχοῦ ποιεῖ· ὅταν γὰρ μελλῇ τιεὶ γράφειν, ἔχων μὲν τι ἐγκαλεῖν, ἔχων δὲ και τι ἐπαινέσαι, πρότερον ἐπαινεῖ, και τότε καθίστην εἰς τὰ ἐγκαλήματα. Οἰκειοῦται γὰρ πρότερον τὸν ἀκροατὴν, και τὴν κατηγορίαν ἀπαλλάττει πάσης ὑπόφλας, και δείκνυσιν ὅτι αὐτὲς μὲν ἐβοῦλετο διόλου ἐγκωμιάζειν, ὑπὸ δὲ τῆς ἀνάγκης εἰς τούτους· ἐμυδιάζεται τοὺς λόγους. Τοῦτο και ἐν τῇ προτέρᾳ πρὸς Κορινθίους ποιεῖ. Ἐπαινέσας γὰρ αὐτοὺς μυρία ὡς ἀγαπῶντας αὐτὸν, και ἀπὸ τοῦ πεπορευκώτος, τότε εἰς κατηγορίαν καθίστην. Ἐν δὲ τῇ πρὸς Γαλάτας οὐκέτι, ἀλλὰ τὸναντίον· μᾶλλον δὲ εἰ τις ἐξετάσει, κάκειν ἔξ ἐπαινοῦ ἢ κατηγορίας. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτῶν οὐδὲν εἶχε κατόρθωμα τότε εἰπεῖν, και σφοδρὸν τὸ ἐγκλημα ἦν, και πάντες διεφθάρσαν, και φέρειν ἠδύναστο ἰσχυροὶ ὄντες, ἀπὸ κατηγορίας ἀρχεται λέγων, Θαναμάω· ὡστε και τοῦτο ἐγκωμίων ἐστίν. Ὑστερον δὲ αὐτοὺς ἐπαινεῖ, οὐκ ἐπὶ τοῖς παρούσιν, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς παρελθούσιν, λέγων, οἱ Εἰ δυνατὸν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὧν ἐξορύξαντες ἂν ἐδώκατέ μοι.

β'. Καρποφοροῦντες, φησὶ· τοῦτο περὶ ἔργων δυναμούμενοι· περὶ πειρασμῶν τοῦτο. Εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν και μακροθυμίαν· μακροθυμίαν πρὸς

ergo nostram negligamus salutem, sed aggrediamur cleemosynam. Nihil est enim ea melius et præstantius: idque ostendet tempus futurum; interim autem ostendit etiam præsens. Ad Dei ergo vivamus gloriam, et quæ ei placent ea agamus, ut digni habeamur pro-

missis bonis: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria, imperium, honos, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA II.

CAP. I. V. 9. *Ideo et nos ex qua die audivimus, non cessamus pro vobis orantes, et postulantes ut impleamini agnitione voluntatis ejus, in omni sapientia et intellectu spirituali: 10. ut ambuletis digne Deo, per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes, et crescentes in scientia Dei.*

1. *Ideo, quare?* Quia audivimus fidem vestram et caritatem. Quoniam bonam spem habet, bonam quoque spem habemus, ut et de futuris postulemus. Sicut enim in certaminibus illos maxime excitamus, qui sunt propinqui victoriæ: ita etiam Paulus eos maxime hortatur, qui se amplius recte gesserunt. *Ex qua die, inquit, audivimus, non cessamus pro vobis orantes.* Non unum diem pro vobis oramus, aut duos aut tres. Illic etiam ostendit caritatem, et paulatim subiudicat eos nondum pervenisse ad finem: hoc enim, *Ut impleamini*, hoc significat. Vide autem mihi hujus beati prudentiam: nusquam dicit eos toto esse privatos, sed ubique eos deficere: hoc significat illud, *Ut impleamini*. Et rursus, *Per omnia placentes, in omni opere bono*; et iterum, *In omni virtute confortati*; et rursus, *In omni patientia et longanimitate*. Illud enim, *Omni*, est ejus qui suo testimonio aliquid tribuit iis qui se recte gerunt, etiamsi non universim. *Ut impleamini*, inquit, non, *Ut accipiatis*; acceperunt enim; sed ut impleamini eo quod vobis deest. Ita et reprehensio non fuit gravis, nec sinit encomium ut deiciant animum, et reddantur supini, cum fuerit integrum. Quid est autem, *Ut impleamini agnitione voluntatis ejus?* Id est, per Filium vos ad ipsum adduci oportet, non utique per angelos. Atque quod oportet quidem adduci, novistis: restat autem vobis ut hoc discatis, cur miserit Filium. Si enim per angelos nos oporteret esse salvos, non misisset nec tradidisset Filium. *In omni sapientia, inquit, et intellectu spirituali.* Nam quoniam ipsos decipiebant philosophi, Volo vos, inquit, esse in sapientia spirituali, non secundum sapientiam hominum. Si autem ut discamus Dei voluntatem, spirituali opus est sapientia: ut essentia quid sit discamus, opus est continuis precibus. Et hic ostendit, quod ex illo tempore oret Paulus, et nondum perfecit, nec destitit: illud enim, *Ex qua die audivimus*, hoc significat. Illis autem affert condemnationem, si ex illo tempore etiam precibus adjuti, se non emendaverint. *Et postulantes, inquit, id est, cum magno studio: hoc enim ostendit illud, Cognovistis.* Sed oportet etiam aliquid agnoscere. *Ut vos, inquit, ambuletis digne Deo.* Hic de vita dicit et operibus: nam hoc quoque facit ubique; sicut semper conjungit vite agendæ rationem. *Per omnia placentes.* Quomodo autem, *Per omnia placentes? In*

*omni opere bono fructificantes, et crescentes in agnitione Dei.* Sicut enim se totum vobis revelavit, et sicut tantam accepistis cognitionem: ita et vitæ vestræ institutionem ostendite fide illa dignam; ea enim opus habet magna vitæ agendæ ratione, et longe majori quam vetus. Nam qui Deum novit, et dignus est habitus qui Dei esset servus, imo vero filius, vide quanta opus habeat virtute. 11. *In omni virtute confortati.* Hic dicit de tentationibus et persecutionibus: Oramus ut impleamini corroborati, ne torpescatis, neque animum despondeatis. *Secundum potentiam claritatis ejus.* Ut accipiatis, inquit, eam animi alacritatem, quam ejus gloriæ fortitudinem docet dare. *In omni patientia et longanimitate.* Quod dicit, est hujusmodi: Breviter, inquit, oramus ut vos vitam agatis ex virtute, dignamque vestro vivendi instituto, fortiterque ac firmiter stetis corroborati, ut oportet eos, qui a Deo sunt corroborati. Propterea nondum attingit dogmata, et in vita versatur, ubi nihil habet quod reprehendat; et cum eos laudasset in quo laudandi erant, tunc accedit ad accusationem. Hoc ubique facit, quando scribit ad aliquos. Si habeat aliquid quod reprehendat, et aliquid quod laudet; prius laudat et tunc descendit ad crimina. Prius enim sibi conciliat et benevolum reddit auditorem; accusationem liberat ab omni suspitione, et ostendit se quidem velle omnino laudare, sed ad ea dicenda impelli a necessitate. Hoc etiam facit in priori ad Corinthios (1. Cor. 5). Nam cum eos plurimum laudasset ut qui ipsum diligenter, tunc ab eo qui fuerat fornicatus descendit ad accusationem. In Epistola autem ad Galatas (Galat. 1) non ita, sed contra: imo vero si quispiam examinaverit, illa quoque est ex laudo accusatio. Nam quoniam nihil poterat dicere quod ipsi recte gessissent, et crimen erat vehemens, omnesque corrupti erant, et ferre poterant cum essent fortes, incipit ab accusatione dicens: *Miror (Ibid. v. 6).* Quamobrem hoc quoque est encomium. Postea autem eos laudat, non propter præsentia, sed propter præterita, dicens: *Si fieri potuisset, oculos vestros erutos mihi dedissetis (Ibid. 4. 15).*

2. *Fructificantes, inquit: hoc de operibus. Confortati: hoc de tentationibus. In omni patientia et longanimitate: longanimitate seu lenitate inter se, patientia erga externos. Longanimitas enim ac lenitas est quispiam in eos quos etiam potest ulcisci; tolerat vero eos quoque quos non potest ulcisci. Propterea in Deo quidem numquam dicitur *δρακονας* seu patientia; longanimitas autem et lenitas sæpe dicitur: sicut hic ipse quoque beatus scribit alibi, dicens: *An divitiis bonitatis ejus et tolerantiae et longanimitatis con omnis**

(Rom. 2. 4)? *In omni*. Non nunc quidem, postea autem minime. *In omni*, inquit, *sapientia et intellectus spirituali*. Aliter enim non licet ejus agnoscere voluntatem. Atqui existimabant se ejus habere voluntatem; sed non erat spiritualis sapientia. *Ut ambulatis digne Deo*. Hoc enim est via optimi vite instituti et recte conversationis: nam qui Dei didicerit benignitatem; discet autem si viderit traditum Filium; habebit majorem animi alacritatem. Alioqui autem non solum oramus, ut discatis, sed etiam ut in factis ostendatis: nam qui novit nec tamen fecit, est etiam puniendus. *Ut ros*, inquit, *ambulatis*. Hoc est, semper; non semel, sed perpetuo. Sicut enim ambulare nobis est necessarium, ita etiam recte vivere; et id semper vocat ambulationem, et merito, ostendens hanc esse vitam quæ est nobis proposita: sed mundana non est hujusmodi. Magna autem est laus. *Ut ambulatis*, inquit, *digne Domino*, et *In omni opere bono*, ut semper crescatis, et nusquam sistatis; et metaphoricè, *Fructum ferentes, et crescentes in agnitione Dei*; ut sic corroboremur secundum potentiam Dei, quantum homo potest. *Per potentiam ejus*. Magna consolatio. Non dixit, *Virtutem aut potestatem*, sed *Potentiam*, quod est majus. *Per potentiam*, inquit, seu dominatum, *gloriæ ejus*; quia ubique gloria ejus imperium obtinet. Jam consolatus est, quod cum in probro et dedecore essetis, rursus ambulastis digne Domino. De Filio dicit illud, quod ipse ubique imperium et dominatum obtinet et in cælo et in terra, quod ejus gloria ubique regnet. Non dixit tantum, *Confortamini*, sed ut par est eos qui Domino tam forti serviunt, *In Dei agnitione*. Simul etiam attingit rationem cognitionis: error quippe est, Deum non ut oportet nosse. Aut ut crescatis, inquit, in Dei agnitione. Nam si qui Filium nescit, nec Patrem quidem scit, merito opus est agnitione: etenim absque illa nil prodest vita. *In omni patientia et longanimitate*, inquit, *cum gaudio, 12. gratias agentes Deo*. Deinde eos exhortaturus, non meminit eorum quæ sunt eis recondita: sed hoc quidem tacite significavit, dicens initio, *Propter spem quæ reposita est vobis in cælis*: hic autem meminit eorum quæ jam fuerunt: hæc enim sunt causæ illorum. Hoc porro facit in multis locis. Nam quæ jam fuerunt, fidem faciunt, et magis excitant auditorem. *Cum gaudio*, inquit, *gratias agentes Deo*. Hæc est consequentia: Non cessamus orare pro vobis, et gratias agere de prioribus. Vides quomodo ipse aggrediatur loqui de Filio? Nam si cum magno gaudio gratias agimus, magna sunt quæ dicuntur. Nam et gratiæ agi possunt propter solum metum; possunt etiam agi gratiæ ab eo qui est in mœrore: ut puta, Job quidem agebat gratias, sed dolore affectus: ideoque dicebat, *Dominus dedit, Dominus abstulit* (Job 1. 21). Ne dicas, non dolore eum affectis ea quæ facta fuerant, neque cum injecisse in animi ægritudinem, ne justis magnum auferas encomium. Cum autem hæc sint hujusmodi, non propter metum, neque propter dominatum tantum, sed etiam propter ipsam rerum naturam, *Gratias agimus ei, qui dignos nos fecit in partem sortis*

*sanctorum in lumine*. Magnam rem loquutus est. Talia sunt quæ data sunt, inquit, ut non solum dederit, sed etiam fortes fecerit ad accipiendum. Quod autem dixit, *Ei qui dignos nos fecit*, magnum pondus ostendit. Ut si quispiam infirmæ conditionis rex factus fuerit, potest cui velit dare præfecturam; et hanc solum ei potest dare dignitatem, sed non idoneum reddere ad gerendum magistratum (sæpe etiam talem quempiam ridiculum facit honor): si autem dignitatem dederit, et aptum fecerit ad honorem, et idoneum ad administrationem, tunc ea res est honor. Hoc ergo hic quoque dicit, quod non solum nobis dederit honorem, sed etiam fortes fecerit ad accipiendum.

3. Duplex ergo est hic honor, quod et dederit, et accipiendo dono fecerit aptos. Non dixit solummodo, *Qui dedit*, sed etiam, *Qui sufficientes et idoneos fecit in partem sortis sanctorum in lumine*. Hoc est, qui nos collocavit cum sanctis. Sed non solum dixit, *Qui collocavit*, sed etiam, *Qui præbuit ut iisdem fruere-mur*: pars est enim illud, quod unusquisque accipit. Potest enim fieri ut quispiam sit in eadem civitate, non autem fruatur iisdem: ut autem eandem habeat partem, et non fruatur iisdem, minime esse potest. Fieri potest ut sit in eadem sorte, et non eandem habeat partem: exempli causa, in sorte sumus omnes, sed non eandem habemus partem. Hic autem non hoc dicit, sed etiam partem cum sorte. Cur sortem vocat? Ostendens neminem ex bonis suis actibus et recte factis regnum assequi: sed ut sors ex bono eventu potius accidit, ita hic quoque. Nullus enim tale vite suæ institutum exhibet, ut dignus habeatur regno, sed totum est ex Dei dono. Propterea dicit, *Cum feceritis omnia, dicite, Servi inutiles sumus: nam quæ debemus facere, fecimus* (Luc. 17. 10). *In partem sortis sanctorum in lumine*; hoc est, in cognitione. Videtur autem mihi simul dicere et de præsentibus et de futuris. Deinde ostendit ea, quibus digni sumus habiti. Neque enim hoc solum mirabile est, quod regno dignati fuerimus; sed etiam addendum est, quinam cum essemus: non sunt enim paria. Quod quidem facit etiam in Epistola ad Romanos: *Vix enim pro justo quis morietur: pro bono enim fortasse quis audeat mori* (Rom. 5. 7). 13. *Qui eripuit nos de potestate tenebrarum*, inquit. In illo totum situm est, et hæc dare et illa: nusquam enim nostrum est quod recte geritur. *De potestate tenebrarum*, inquit; hoc est, ab errore, a diaboli tyrannide. Non dixit solum, *De tenebris*, sed, *De potestate*: in nos enim magnam habuit potestatem, et in nos dominatum obtinuit. Est enim grave vel solum esse sub diabolo; cum potestate autem, est hoc quoque gravius. *Et transtulit*, inquit, *in regnum Filii dilectionis suæ*. Non ergo solum in liberatione a tenebris ostendit suam benignitatem: magnum quidem est liberasse a tenebris, in regnum autem etiam introduxisse, est multo majus. Vides ergo quam multiplex sit donum; quod in imo jacentes nos liberaverit; quod non solum liberaverit, sed etiam in regnum transtulerit. *Qui eripuit nos*. Non dixit, *Ejecit*, sed, *Eripuit*, ostendens na-



ἀλλήλους, ὑπομονὴν πρὸς τοὺς ἕξω. Μακροθυμῆ γάρ τις πρὸς ἐκείνους, οὗς δυνατὸν καὶ ἀμύνασθαι, ὑπομένει δὲ οὗς οὐ δύναται ἀμύνασθαι. Διὰ τοῦτο ἐπὶ μὲν Θεοῦ [335] οὐδέποτε ὑπομονὴ λέγεται, μακροθυμία δὲ πολλαχού· καθὼς αὐτὸς οὗτος ὁ μακάριος φησι, γράφων ἄλλαχού· Ἡ τοῦ πλουτοῦ τῆς χρηστότητος αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς; Εἰς πᾶσαν. Μὴ νῦν μὲν, μετὰ ταῦτα δὲ μηκέτι. Ἐν πάσῃ, φησί, σοφία καὶ συνέσεις πνευματικῆ. Ἄλλως γάρ οὐ ἐνὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ ἐπιγνώσθαι. Καίτοι γε ὄντο τὸ θέλημα αὐτοῦ ἔχειν, ἀλλ' οὐ πνευματικὴ ἦν ἡ σοφία. Εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς, φησὶν, ἀξίως τοῦ Κυρίου. Τοῦτο γὰρ ὁδὸς γίνεται τῆς ἀρίστης πολιτείας. Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν καταμαθῶν· καταμανθάνει δὲ, ἂν ἴδῃ τὸν Υἱὸν ἐκδομένον· μέλκονα ἔξει προθυμῶν. Καὶ ἄλλως δὲ οὐ τοῦτο εὐχόμεθα μόνον ἵνα μάθῃτε, ἀλλ' ἵνα καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύσθε· ὁ γὰρ εἰδὼς χωρὶς τοῦ ποιεῖν, καὶ κολάζεσθαι μέλλει. Εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς, φησὶ· τουτέστιν, ἀεὶ, οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ διαπαντός. Ὅσπερ τὸ περιπατεῖν ἀναγκαῖον ἡμῖν, οὕτω καὶ τὸ ὀρθῶς βίωσθαι. Καὶ ἀεὶ περιπατεῖν τὸ τοιοῦτον καλεῖ, εἰκότως, δεικνύς ὅτι οὗτο· ἡμῖν ὁ βίος ἐστὶν ὁ προκειμένος· ἀλλ' οὐχ ὁ κοσμικὸς τοιοῦτος. Καὶ παλὺ δὲ τὸ ἐγκώμιον. Περιπατῆσαι ὑμᾶς, φησὶν, ἀξίως τοῦ Κυρίου, καὶ, Ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ, ὥστε ἀεὶ ἐπιδιδόναι, καὶ μηδαμῶ ἴσασθαι· καὶ μεταφορικῶς, Καρποφοροῦντες, καὶ αὐξάνομενοι ἐν τῇ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ, ἵνα οὕτω δυναμωθῆτε κατὰ τὴν ἰσχύον τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀνθρώπων δυνατὸν ἦν. Διὰ τοῦτο κράτους αὐτοῦ. Πολλὴ ἡ παραμυθία. Οὐκ εἶπε δύναμις, ἀλλὰ Κράτος, ὅπερ μείζον ἐστὶν. Διὰ τοῦ κράτους, φησὶ, τῆς δόξης αὐτοῦ· ὅτι πανταχοῦ ἡ δόξα αὐτοῦ κρατεῖ. Ἡδὴ παρεμυθήσατο τοὺς ἐν ὀνειδίει ὄντας<sup>a</sup>, καὶ πάλιν περιπατῆσαι ὁμᾶς ἀξίως τοῦ Κυρίου. Περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦτο φησὶ, τὸ πανταχοῦ κρατεῖν αὐτὸν, καὶ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐν γῆ, ὅτι ἡ δόξα αὐτοῦ πανταχοῦ βασιλεύει. Οὐχ ἀπλῶς, φησὶ, δυναμώσθε, ἀλλ' ὡς εἰκὸς τοὺς οὕτως ἰσχυρῶ ἀεσπέτη δουλεύοντας. Ἐν τῇ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ. Ἄμα καὶ παράπτειται τῶν τῆς γνώσεως λόγων· τοῦτο γὰρ πεπλανῆσθαι ἐστὶ, τὸ μὴ εἰδέναι, ὡς δεῖ, τὸν Θεόν. Ἡ ὥστε ἐπιδοῦναι, φησὶν, ἐν τῇ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ ὁ τὸν Υἱὸν οὐκ εἰδὼς, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἐπίσταται, εἰκότως δεῖ τῆς ἐπιγνώσεως· οὐδὲν γὰρ ἠφελος βίου ταύτης ἄνευ. Εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν, φησὶ, μετὰ χαρᾶς εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ. Ἐἴτα μέλλων αὐτοὺς παρακαλεῖν, οὐ μέμνηται τῶν μελλόντων αὐτοῖς ἀποκεῖσθαι, ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἠνείκατο ἐν τῇ ἀρχῇ εἰπὼν, Διὰ τὴν ἐλπίδα τὴν ἀποκειμένην ὑμῖν ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἐνταῦθα δὲ τῶν ἤδη ὑπαρξάντων μέμνηται· ταῦτα γὰρ ἐκείνων ἀίτια. Καὶ πολλαχού τοῦτο ποιεῖ. Τὰ γὰρ ἤδη γεγονότα πλέον πιστοῦται, καὶ μᾶλλον αἰρεῖ τὸν ἀπραθῆν. Μετὰ χαρᾶς, φησὶν, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ. Ἡ ἀκολουθία αὐτῆ ἐστὶν· Ὁ παυόμεθα εὐχόμενοι ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ εὐχαριστοῦντες ἐπὶ τοῖς προτέροις. [336] Ὅπως πῶς ἑαυτὸν ἐμειβάξει εἰς τὸν περὶ τοῦ Υἱοῦ λόγον; Εἰ γὰρ εὐχαρισ-

τοῦμεν μετὰ χαρᾶς πολλῆς, μεγάλα τὰ λεγόμενα. Ἔστι γὰρ εὐχαριστεῖν διὰ φόβον μόνον, ἔστιν εὐχαριστεῖν καὶ ἐν λύπῃ ὄντα, οἷον ὁ Ἰωβ ἠχαρίσται μὲν, ὀδυνώμενος δὲ· διὸ καὶ ἔλεγεν, Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο. Μὴ γὰρ τις λέγεται, ὅτι οὐκ ἔλπει αὐτὸν τὰ γινόμενα, οὐδὲ ἀθυμίᾳ περιέβαλλε. Μὴδὲ τὸ μέγα ἐγκώμιον ἀφαιρέσθω τοῦ δικαίου. Ὅταν δὲ τοιαῦτα ἦ, οὐ διὰ τὸν φόβον, οὐδὲ διὰ δεσποτεῖαν μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὴν τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν, Εὐχαριστοῦμεν τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἀγίων ἐν τῷ φωτί. Μέγα ἐφθέγγετο. Τοιαῦτά ἐστι τὰ δεδομένα, φησὶν, ὡς μὴ δοῦναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰσχυροὺς ποιῆσαι πρὸς τὸ λαθεῖν. Τῷ οὖν εἰπεῖν Τῷ ἱκανώσαντι, πολὺ τὸ βᾶρος ἔδειξεν. Οἷον ἂν τις εὐτελής καὶ βασιλεὺς γένηται, δυνατὸν αὐτῷ ἐπαρκότητα δοῦναι ᾧ βούλεται· καὶ τοσοῦτον δύναιτο μόνον, τὸ ἀξίωμα δοῦναι, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἐπιτήδειον ποιῆσαι πρὸς τὴν ἀρχὴν (πολλάκις δὲ τὸν τοιοῦτον καὶ καταγέλαστον ἢ τιμῆ ποιεῖ)· ἂν μὲντοι καὶ τὸ ἀξίωμα δῷ, καὶ ἐπιτήδειον ποιῆσῃ πρὸς τὴν τιμὴν, καὶ ἱκανὸν πρὸς τὴν οικονομίαν, τότε τιμῆ τὸ πραγματῆ ἐστι. Τοῦτο οὖν καὶ ἐνταῦθα φησὶν, ὅτι οὐ μόνον ἡμῖν ἔδωκε τὴν τιμὴν, ἀλλὰ καὶ ἰσχυροὺς πρὸς τὸ λαθεῖν ἐποίησε.

γ'. Διπλῆ γὰρ αὕτη τιμὴ τὸ καὶ δοῦναι, καὶ ἐπιτηδείου κατασκευάσαι τῆς δωρεᾶς. Οὐκ εἶπε, Δόντι, ἀπλῶς, ἀλλ', ἱκανώσαντι εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἀγίων ἐν τῷ φωτί· τουτέστι τῷ κατατάξαντι ἡμᾶς μετὰ τῶν ἀγίων. Ἄλλ' οὐκ ἀπλῶς εἶπε, κατατάξαντι, ἀλλὰ, καὶ τῶν αὐτῶν ἀπολαύσαι παρεσχηκότι. Ἡ γὰρ μερὶς ἐκείνῳ ἐστὶν ὑπερ ἕκαστος λαμβάνει. Ἔστι γὰρ καὶ ἐν τῇ αὐτῇ εἶναι πόλει, καὶ μὴ τῶν αὐτῶν ἀπολαύειν· τὴν δὲ αὕτην μερίδα ἔχειν, καὶ μὴ τῶν αὐτῶν ἀπολαύειν, οὐκ ἐστὶν. Ἔστιν ἐν τῷ αὐτῷ κλήρῳ εἶναι, καὶ μὴ τὴν αὕτην ἔχειν μερίδα· οἷον ἐν τῷ κλήρῳ πάντες ἔσμεν, ἀλλ' οὐ τὴν αὕτην ἔχομεν πάντες μερίδα. Ἐνταῦθα δὲ οὐ τοῦτο φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὴν μερίδα μετὰ τοῦ κλήρου. Διὰ τὴ δὲ κλήρον καλεῖ; Δεικνύς ὅτι οὐδεὶς ἀπὸ κατορθωμάτων οἰκείων βασιλεὺς τυγχάνει· ἀλλ' ὥσπερ ὁ κληρὸς ἐπιτυχίας μᾶλλον ἐστὶν, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Οὐδεὶς γὰρ τοιαύτην ἐπιδεικνύται πολιτεῖαν ὥστε βασιλεὺς ἀξιώσθαι, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ δωρεᾶς ἐστὶ τὸ πᾶν. Διὰ τοῦτο φησὶν, Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε, ὅτι Ἀρχεῖοι δοῦλοι ἔσμεν· ἃ γὰρ ἀφείλομεν ποιῆσαι, πεποιθήκαμεν. Εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἀγίων ἐν τῷ φωτί· τουτέστι, τῇ γνώσει. Δοκεῖ δὲ ἡ μοι καὶ περὶ τῶν παρόντων, καὶ περὶ τῶν μελλόντων ὁμοῦ λέγειν. Εἴτα δεικνύουσιν ὡς ἠξιώθημεν. Οὐ γὰρ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι βασιλείας ἀξιούμεθα, ἀλλὰ καὶ τίνες [337] ὄντες, δεῖ προσθεῖναι· οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον. Ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ποιεῖ, λέγων, Μόλις γὰρ ὑπὲρ τοῦ δικαίου τις ἀποθανεῖται· ὑπὲρ γὰρ τοῦ ἀγίου τὰ τάχα τις καὶ τολμᾷ ἀποθανεῖν. Ὅς ἐβρύσατο ἡμᾶς, φησὶν, ἀπὸ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους. Αὐτοῦ τὸ πᾶν ἐστὶ, καὶ ταῦτα δοῦναι κάκεινα· οὐδαμῶ γὰρ ἡμῶν κατόρθωμα. Ἀπὸ τῆς ἐξουσίας τοῦ

<sup>a</sup> Editt., παρεμυθήσατο τῷ, ἐν ὀνειδίει ὄντας, male. Colherinus et marg. Savil., τὸν ἐν ὀνειδίει ὄντα. Regius, παρεμυθήσατο ἐν ὀνειδίει ὄντας. Quam lectionem sequimur.

<sup>b</sup> Regius, ἐν τῷ φωτί, καὶ τῷ μελλόντι λέγει καὶ τῷ παρόντι, τουτέστι, τῇ γνώσει. Ἐκεῖ δὲ· quae lectio eodem recidit.

<sup>a</sup> Editt., παρεμυθήσατο τῷ, ἐν ὀνειδίει ὄντας, male. Colherinus et marg. Savil., τὸν ἐν ὀνειδίει ὄντα. Regius, παρεμυθήσατο ἐν ὀνειδίει ὄντας. Quam lectionem sequimur.

σκότους. φησί· τουτέστι, τῆς πλάνης, τοῦ διαβόλου τῆς τυραννίδος. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, σκότους, ἀλλ', Ἐξουσίας· πολλὴν γὰρ ἡμῶν εἶχε τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἐκράτει ἡμῶν. Χαλεπὸν μὲν γὰρ καὶ τὸ ἀπλῶς εἶναι ὑπὸ τῆ διαβόλῃ· τὸ δὲ καὶ μετ' ἐξουσίας, τοῦτο χαλεπώτερον. Καὶ μετέστησε, φησὶν, εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ. Οὐκ ἄρα εἰς τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ σκότους μόνον ἔδειξεν αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. Μέγα μὲν οὖν καὶ τὸ τοῦ σκότους ἀπαλλάξαι· τὸ δὲ καὶ εἰς βασιλείαν εἰσαγαγεῖν, πολλῶ μείζον. Ὅρα οὖν πῶς πολυπλοκὸν γίνεται τὸ δῶρον, ὅτι ἐν τῇ πυθμῆνι κειμένους ἀπήλασεν ἡμᾶς, ὅτι οὐκ ἀπήλασε μόνον, ἀλλὰ καὶ μετέθηκεν εἰς βασιλείαν. Ὅς ἐρρύσατο ἡμᾶς. Οὐκ εἶπεν, ἐξέβαλεν, ἀλλ', Ἐρρύσατο, τὴν πολλὴν ταλαιπωρίαν δαικνύς ἡμῶν, καὶ ἐκείνων τὴν αἰχμαλωσίαν. Εἶτα καὶ τὸ εὐκολὸν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως· Καὶ μετέστησε, φησὶν· ὡς περ ἂν εἰ τις στρατιωτῆν ἀπὸ τόπου εἰς τόπον μεταγάγοι. Καὶ οὐκ εἶπε, μετήγαγεν, οὐδὲ μετέθηκε· τὸ μὲν γὰρ ὅλον τοῦ μεταθέντος ἦν, οὐ καὶ ἡμῶν καὶ αὐτοῦ τοῦτο γενέσθαι. Εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ. Οὐκ ἀπλῶς εἶπε, βασιλείαν οὐρανῶν, ἀλλὰ σεμνότερον εἰργάσατο τὸν λόγον, Βασιλείαν Υἱοῦ εἰπὼν· τοῦτου γὰρ οὐδὲν μείζον ἐγκώμιον· ὃ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· Εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. Τῶν αὐτῶν ἤξιωσεν ἡμᾶς, φησὶ, τῷ Υἱῷ· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἐπίστασις, τῷ ἀγαπητῷ. Τοῦς ἐχθροῦς, τοῦς ἐσκοτισμένους, ἄθρόον που αὐτοῦς μετέστησεν, ἔθθα ὁ Υἱός, εἰς τὴν αὐτὴν ἐκεῖνον τιμὴν. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρκέσθη μόνον, ἀλλ' ἵνα δείξῃ μέγα τὸ δῶρον, οὐκ ἠρκέσθη τῷ εἰπεῖν, βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ τοῦ Υἱοῦ προσέθηκε· καὶ οὐδὲ τούτῳ, ἀλλὰ καὶ τῆς φύσεως ἔντιμον. Τί γὰρ φησιν; Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ δόξατος. Ἄλλ' οὐκ εὐθέως ἐπὶ τοῦτο ἤλθεν, ἀλλὰ παρενέβαλε τὴν εὐεργεσίαν τὴν εἰς ἡμᾶς. Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούων, ὅτι τὸ πᾶν τοῦ Πατρὸς ἦν, νομίση; τὸν Υἱὸν ἐκτός εἶναι, δίδωσι· τὸ πᾶν καὶ τῷ Υἱῷ, δίδωσι καὶ τῷ Πατρὶ. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ μετέθηκεν, ἀλλ' οὗτος τὴν αἰτίαν παρέσχε. Τί γὰρ φησιν; Ὅς ἐρρύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους. Ταῦτόν δὲ ἐστὶ τῷ, Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτημάτων. Εἰ γὰρ μὴ ἀπειθῆμεν τῶν ἁμαρτημάτων, οὐκ ἂν μετέστημεν. Ἰδοὺ πάλιν ἐνταῦθα τὸ, Ἐν ᾧ. Καὶ οὐκ εἶπε λύτρωσιν, ἀλλ' Ἀπολύτρωσιν, ὥστε μὴδὲ πεσεῖν λοιπὸν, μὴδὲ γενέσθαι θνητούς. Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ὁράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως. Εἰς ζήτημα ἐμπέπτομεν [338] αἰρετικόν· δὴ σήμερον ἀναβαλλομένους αὐριον τοῦτο προσθεῖναι δεῖ, ἀκμαζούσαις ὑμῶν ταῖς ἀκοαῖς προσβάλλοντας. Εἰ δὲ δεῖ τι πλέον εἰπεῖν, μείζον τοῦ Υἱοῦ ἔργον. Πῶς; Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἀδύνατον γίνεται, τὸ ἐν τοῖς ἁμαρτήμασι μένουσι δοῦναι βασιλείαν, τοῦτο δὲ εὐκολώτερον· ὥστε τῇ δωρεᾷ ὠδοποίησε. Τί λέγεις; Τῶν ἁμαρτημάτων σε αὐτὸς ἀφῆκεν, οὐκοῦν καὶ αὐτὸς προσήγαγεν. Ἦδη προκατεβάλετο τοῦ δόγματος τὴν βίβαν.

\* Mart. Savil., οὕτε μετέθηκε. Ὅστε μὴ τοῦ μεταθέντος δὴλον τὸ κατῳρωμα λογισθῆναι, μὴδὲν καὶ τοῦ μετεθέντος εἰσανεγκύοντος.

δ'. Τέως δὲ ἐκεῖνο εἰπόντα; καταπαῦσαι τὸν λόγον ἀνάγκη. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι τοσαύτης ἀπολαύσαντες εὐεργεσίας αἰετῆς ταύτης μεμνησθῆναι ὀφειλομεν, καὶ στρέφειν διαπαντὸς ἐν ἑαυτοῖς τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεάν, καὶ τίνων ἀπὸ ἀπλάγη, καὶ τίνων ἐτύχουσαν ἔνοσεν· καὶ οὕτως; ἐσόμεθα εὐχάριστοι, οὕτω τὴν ἀγάπην τὴν πρὸς αὐτὸν ἐπιτενοῦμεν. Τί λέγεις; ἄθροισαι; εἰς βασιλείαν κέκλησαι, εἰς βασιλείαν Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ χάσμεν πληροῦσαι, καὶ κνᾶσαι, καὶ ἀρχῆς; Εἰ γὰρ εἰς μυρίους θανάτους πηδῆσαι ἐκάστης τῆς ἡμέρας ἔδει, οὐ πάντα ἐχρῆν ὑπόμειναι; Ἄλλ' ὅπερ μὲν ἀρχῆς πᾶν ὀτιοῦν ποιεῖς, τῆς δὲ βασιλείας μέλλων κοινωμεν τῆς τοῦ Μονογενοῦς, οὐ καθάλλη κατὰ μυρίων ἐξῆς, οὐκ ἐμπηδῆς εἰς πῦρ; Καὶ οὐπω τοῦτο δεῖνον, ἀλλ' ὅτι καὶ μέλλων ἀπιεῖναι θρηνηεῖς, καὶ ἐμφιλοχωρεῖς τοῖς ἐνταῦθα φιλοσώματος ὄν. Τί δὴ τοῦτο; καὶ τὸν θάνατον φρικτὸν πρᾶγμα εἶναι νομίζεις; Ἢ τρυφή τοῦτων αἰτία, ἡ ἄνεσις· ἐπεὶ ὅγε κατάπικρον βίον ζῶν, καὶ περρωθῆναι ἔλοιτο ἂν καὶ ἀπαλλαγῆναι ἐνταῦθεν. Νῦν δὲ ταῦτόν πάσχουμεν, ὅσον οἱ νεοττοὶ μαλακισθέντες, διαπαντὸς ἐπὶ τῆς καλιᾶς μένειν ἐθέλοντες. Ἄλλ' ὅσπερ ἂν μένωμεν, τοσοῦτῳ ἐσόμεθα ἀσθενέστεροι.

Καλιὰ γὰρ ὁ παρών βίος ἐστίν, ἀπὸ καρφῶν καὶ πλοῦ συγκεκολλημένος. Κἂν τὰς μεγάλας μοι δείξῃς οἰκίαν, κἂν αὐτὰ τὰ βασιλεία λάμποντα πολλῶ τῷ χρυσῷ καὶ τοῖς λίθοις, οὐδὲν οἰήσομαι διαφέρειν καλιᾶς χελιδόνων· τοῦ γὰρ χειμῶνος ἐπιστάντος, αὐτάματα πάντα πεσεῖται· χειμῶνα δὲ τὴν ἡμέραν ἐκείνην λέγω, οὐχὶ πᾶσι χειμῶνα. Ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς νόκτα τε ὁμοῦ καὶ ἡμέραν τὸν καιρὸν ἐκείνον καλεῖ, τὸ μὲν πρὸς τοῦς ἁμαρτωλοῦς, τὸ δὲ πρὸς τοῦς δικαίους. Οὕτω καὶ ἐγὼ νῦν χειμῶνα αὐτὴν καλῶ. Ἄν ἐν τῷ θέρει μὴ ἐκτραφῶμεν ἢ καλῶς, ὥστε δύνασθαι ἵστασθαι τοῦ χειμῶνος ἐπιστάντος, οὐ λήψονται ἡμᾶς αἱ μητέρες, ἀλλ' ἔατσουσι τῷ λιμῷ διαφθαρεῖναι, ἢ τῆς καλιᾶς πεσοῦσθαι ἀπολέσθαι. Καθάπερ γὰρ καλιάν, μᾶλλον δὲ καὶ εὐκολώτερον ταύτης, ἅπαντα καθαιρεῖ τότε ὁ Θεός, ἀνασκευάζων καὶ μεταρρύθμιζων ἅπαντα. Οἱ δὲ ἀπηνες καὶ ἀπαντῆσαι αὐτῷ μὴ δυνάμενοι εἰς τὸν ἀέρα, ἀλλ' οὕτω θαναύσω; τραφέντες, ὡς μὴ ἔχῃν τὸ πετρὸν κοῦρον, πέσσονται ἅπαντα ταῦτα, ἅπερ εἰκὸς τοῦ; οὕτω διακειμένοι; παθεῖν. Ἢ μὲν οὖν τῶν χελιδόνων νεοττῆ, ὅταν καταπίση, ταχέως ἀπόλλυται· ἡμεῖς [339] δὲ οὐκ ἀπολούμεθα, ἀλλὰ κολαζόμεθα διηνεκῶς. Χειμῶν ἐστὶ ὁ τότε καιρὸς, μᾶλλον δὲ χειμῶνος χαλεπώτερος. Οὐ γὰρ χειμαρῶσι κατασύρονται ὕδατος, ἀλλὰ ποταμοὶ πυρός· οὐ σκότος ἀπὸ νεφρῶν γίνεται, ἀλλὰ σκότος ἄλυτον καὶ ἀφεγγές, ὥστε μήτε τὸν οὐρανὸν ἴδειν, μήτε τὸν ἕρα, ἀλλὰ τῶν εἰς τὴν γῆν κατωρυγμένων μᾶλλον στενοχωρεῖσθαι. Πολλὰκις ταῦτα λέγομεν, ἀλλ' οὐ πειθόμεν τινας. Καὶ οὐδὲν θαυμαστὸν, εἰ γε ἡμεῖς ἄνθρωποι εὐτελεῖς ταῦτα πάσχομεν ὑπὲρ τοιούτων διαλεγόμενοι, ὅπου γε καὶ οἱ προφῆται ἔπασχον ταῦτα, οὐχ ὑπὲρ τοιούτων μόνον πραγμάτων διαλεγόμενοι, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πολέμου καὶ αἰχμαλωσίας. Καὶ ὁ Σιδεκίας ὑπὸ τοῦ Ἰερριμὸν ἠλέγχετο, καὶ οὐκ ἤσχύοντο. Διὰ τοῦτο ἔλεγον οἱ προφῆται· Ὅσαι οἱ λέγοντες, ἐγγισάτω τὸ τάχος ἢ ποιήσει ὁ Θεός, ἵνα ἴδωμεν,

ἢ Reg., ἐντραφόμεν.

quam nostram afflictionem et miseriam, et illorum exultationem. Deinde potentia Dei facilitatem: *Et transtulit*, inquit; ac si quis millitem a loco in locum transferat. Non dixit autem, *Traduxit*, neque, *Transposuit*; totum enim fuisset ejus qui transposuerat, non ejus qui transierat: sed, *Transtulit*, inquit. Quamobrem et nostrum est, et ejus. *In regnum Filii dilectionis suae*. Non dixit solum, *Regnum caelorum*, sed splendidiorum et graviorum reddidit orationem, dicens: *Regnum Filii*; eo enim non est majus encomium: quod etiam dicitur tibi, *Si sustineamus, et conregnabimus* (2. Tim. 2. 12). Iisdem nos dignatus est, inquit, quibus Filium: nec hoc solum, sed additur, *Dilectum*. Inimicos, qui obtenebrati erant, repente transtulit ubi erat Filius, et in eundem in quo ille erat honorem. Nec hoc solo fuit contentus; sed ut magnum ostenderet donum, non satis habuit dixisse regnum, sed addidit etiam, *Filii*: nec hoc solum, sed etiam, *Dilecti*; nec hoc tantum, sed etiam honorem et decus naturae. Quid enim dicit? *Qui est imago Dei invisibilis*. Sed non statim ad id venit, sed interjecit collatum in nos beneficium. Nam, ne audiens quod totum sit Patris, existimes extra esse Filium, dat totum Filio, et totum Patri. Nam ille quidem transtulit, sed hic causam praebuit. Quid enim dicit? *Qui eripuit nos ex potestate tenebrarum*. Idem autem est quod illud: 14. *In quo habemus redemptionem, remissionem peccatorum*. Si enim remissa non essent peccata, non essemus hinc translati. Ecce rursus hic illud, *in quo*. Et non dicit, *λύτρωσις*, redemptionem; sed *ἀπολύτρωσις*, id est, plenam et perfectam redemptionem; ne amplius corruamus, neque efficiamur mortales. 15. *Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturae*? In quaestionem incidimus haereticam: propterea hodie differemus, et crastina die rem afferemus vestris audiendi cupidis auribus. Si quid autem oportet amplius dicere, majus est opus Filii. Quomodo? Illud enim fieri non potest, ut manentibus in peccatis det regnum; hoc autem est facilius: quamobrem ad donum viam munit. Quid dicis? Ipse tibi peccata remisit: ergo te quoque adduxit. Jam tamquam fundamentum jecit radicem dogmatis.

4. *Ad regnum Filii Dei vocari quantum sit beneficium. Vita praesens quasi nidus. Terrae motus et urbium eversiones*. — Interim autem cum illud dixerimus, finem imponemus huic orationi. Quidnam autem hoc est? Quod tantum assequuti beneficium, ejus semper debemus meminisse, et Dei donum in nobis perpetuo versare, a quibusnam liberati, et quænam adepti sumus cogitare; et sic grati erimus, sic caritatem in eum agebimus. Quid dicis, o homo? vocatus es ad regnum, ad regnum Filii Dei, hasque totus et occitas, fricasque et scalpis, et torpescis? Si enim vel in mille mortes te oporteret insilire quotidie, annon essent omnia sustinenda? Sed ut magistratum quidem assequaris, nihil non facis; Unigeniti autem regni futurus particeps, non in mille enses insillis, non in ignem te injicis? Et hoc nondum ita grave

est; sed quod etiam excessurus, lamentaris, et hic lubenter versaris, cum sis amator corporis. Quid vero? etiamne mortem censes esse terribilem? Hujus rei causa sunt deliciae et otium: nam qui vitam degit acerbam, vel alatus esse cuperet, et hinc discedere. Nunc autem hoc ipsum nobis usuvenit, quod pullis, qui molles redduntur et teneri in nido volentes manere perpetuo. Sed quo diutius manserimus, eo erimus imbecilliores.

Nidus enim est vita praesens, conglutinata ex pelliculis et luto. Etiamsi mihi magnas res ostenderis, et ipsas regias multo auro et gemmis fulgentes, existimabo eas nihil differre a nidis hirundinum. Nam cum hiems advenerit, omnia sua sponte cadent: hiemem autem appello illum diem, qui non est hiems omnibus. Nam Deus quoque noctem et diem illud tempus appellat, illud quidem, respiciens ad peccatores; hoc vero, ad justos. Ita ego nunc quoque eum voco hiemem. Si aestate non fuerimus bene nutriti, ut possimus volare cum hiems advenerit, non accipient nos matres, sed nos fame sinent enecari, aut nido cadente interire. Nam sicut nidum, imo vero eo facilius, omnia nunc expurgat Deus, omnia destruens reparansque et componens. Involucres autem, et qui non possunt ei obviam venire in aere, sed adeo sordide et illiberaliter sunt educati ut leves penas habere non possint, ea patientur quæ consentaneum est eos pati qui sic sunt affecti. Atque hirundinum quidem nidus cum ceciderit, cito perit: nos autem non perimus, sed perpetuo punimur. Hiems erit quod tunc erit tempus, imo vero hieme gravius ac molestius. Non enim trahuntur torrentes aquæ, sed fluvii ignis: non sunt tenebrae e nubibus, sed tenebrae indissolubiles, et luce penitus carentes; adeo ut nec caelum videant nec aerem, sed in majores redigantur angustias, quam qui infossi sunt in terra. Haec saepe dicimus, sed non persuademus aliquibus. Sed non est mirum, si nobis, qui sumus viles homines, concionantibus hæc accidunt, cum hæc etiam acciderent prophetis, non de his solum rebus disserentibus, sed et de bello et captivitate. Et Sedechias arguebatur a Jeremia, nec afficiebatur pudore. Propterea dicebant prophetae: *Vae qui dicunt, Appropinquat cito quæ faciet Deus, ut videamus, et veniat consilium Sancti Israel, ut cognoscamus* (Isai. 54. 19). Ne hoc miremur. Nam et qui erant tempore arce, non credebant, sed crediderunt, quando nullum erat lucrum fidei: neque qui erant Sodomis, expectarunt, sed ipsi quoque crediderunt, quando nihil eis profuit. Et quid dico de futuris? quis expectasset ea quæ nunc fiunt in diversis locis, terræ motus, et urbium eversiones (a)? Atqui hæc erant illis magis credibilia, quam arca, inquam. Undenam hoc constat? Quod illi quidem non potuerint aliud exemplum aspicere, neque Scripturas audierunt: hic autem sunt innumerabilia, quæ et nostris facta sunt tem-

(a) De terræ motibus et urbium eversionibus, quæ tunc acciderunt, vide quæ diximus in Monito.

poribus et præcedentibus. Sed undenam processit eorum incredulitas? Ex molli et ignava anima: bibebant et comedebant, et propterea non credebant. Nam quæ vult quispiam, ea et putat, ea et exspectat: qui autem contradicunt, nugaces habentur.

5. Sed ne hoc nobis accidat: non enim erit amplius diluvium, neque ad mortem usque punitio; sed suppliciorum initium est mors non credentium quod sit iudicium. Et quis, inquit, iude veniens hæc narravit, et hæc dixit? Si ludens quidem hæc dicis, ne sic quidem recte; non est enim ludendum in rebus huiusmodi; non enim ludimus in ludicris, sed in rebus periculosis: si autem cum revera ita te habeas, non existimas post hæc esse aliquid, quomodo dicis te esse Christianum? nulla enim a me habetur ratio externorum. Cur lavacrum accipis? cur ecclesiam ingrederis? num pollicemur principatus et magistratus? tota spes nobis est in futuris. Quid ergo accedis, si non credis Scripturis, si non credis Christo? Non dixerim eum esse Christianum; absit; sed vel ethnicis deteriorem. Qua de re? Eo quod Christum existimans esse Deum, non credis ipsi tamquam Deo. Nam illi quidem opinioni adjuncta est impietas: eum enim qui Christum non existimat esse Deum, necesse est nec credere: hæc autem impietas ne habet quidem consequentiam, Deum confiteri, et existimare eum non esse fide dignum in iis quæ dixit. Ebrietatis sunt hæc verba, deliciarum et libidinosæ intemperantiæ: *Comedamus et bibamus; cras enim morimur* (1. Cor. 15. 32). Non cras, sed quando hæc dicitis, iam estis mortui. Nihil ergo differemus a porcis et asinis, dic, quæso? Si enim non est iudicium, neque merces ac remuneratio, neque tribunal, cur sumus hoc ornati dono, nempe ratione, et omnia habemus subjecta? cur nos quidem imperamus, illa autem parent? Vides quomodo undique urget et incitat diabolus, ut nobis persuadeat Dei donum ignorare? Servos miscet cum dominis; sicut quidam plagiararius, et servus ingratus, nititur ingenuum ad eandem deducere villitatem et abjectionem, ad quam deductus est is qui offendit: et videtur quidem de medio tollere iudicium, tollit autem quod sit Deus. Semper enim talis est diabolus; fraudibus dolisque et insidiis, non directe proponit omnia, ut caveamus. Si non est iudicium, Deus non est justus; secundum hominem dico: si Deus non est justus, nec est Deus: si Deus non est, temere feruntur omnia, nihil est virtus, nihil vitium. Sed nihil horum dicit aperte. Satanicæ cogitationis vidisti animum, quomodo ex hominibus velit nos bruta facere, vel potius feras ac bestias, imo vero dæmones? Ne ergo persuadeamur. Est enim iudicium, o miser et infelix! Scio undenam venias ad hæc dicenda: a te multa admisa sunt peccata, offendisti, non est tibi dicendi libertas et fiducia, existimas rerum naturam tuis esse verbis consequentem. Interim, inquit, non cruciabo animam gehennæ expectatione; et si sit, ei quod non sit persuadebo: interim hic me dedam deliciis. Cur peccatis addis peccata? Si cum peccatis credi-

deris esse gehennam, alibis lueas poenam peccatorum: sin autem hoc quoque impium addideris, et impietatis et huius cogitationis ultimum feres supplicium; et quæ tibi brevis et frigida fuerit consolatio, erit tibi argumentum perpetui supplicii. Esto, peccasti: quid alios quoque hortaris ad peccandum, dicens non esse gehennam? quid decipis simpliciores? cur populi manus dissolvis et nervas? Quantum quidem in te est, omnia sunt eversa: neque viri probi erunt meliores, sed ignavi ac desides; neque mali desistent a vitio. Num si alios corrumpamus, habemus veniam peccatorum? Non vidisti quomodo diabolus aggressus sit prosternere et dejicere Adamum? an ei data est venia? Major quidem certe hinc fuit occasio supplicii. Ut enim non pro nostris tantum, sed etiam pro alienis peccatis puniamur, omnia machinatur. Ne ergo existimemus, quod alios convertamus ad eandem nobis paratum interitum, nos nobis mitius facere iudicium: hoc ipsum quidem certe faciet gravius et asperius. Quid nos ipsos protrudimus et perdimus? Hoc totum est satanicum. Homo, peccasti? Benignum et clementem habes Dominum, roga, supplica, lacrymare, ingemisce, et alios terre, et pete ne in eadem incidant. Si quis servus eorum qui dominum offenderunt, dicat filio suo, Fili, ego offendi dominum: tu da operam ut ei placeas, ne eadem tibi accidant: non aliquid, quæso te, assequetur veniam? non franget et flectet dominum? Sin autem his missis verbis dicat fere talia, dominum non pro merito singulis redditurum esse, omnia tum bona tum mala misceri et confusa esse, nullamque in hæc domo haberi gratiam: quid existimas dominum de illo sentire? annon ille peccatorum suorum majores dabit poenas? Merito certe: nam illic quidem excusabit animi motus et perturbatio, etsi debiliter; hic autem nihil. Si ergo nullum alium, eum quidem certe imitare divitem qui in gehenna dicebat, *Pater Abraham, mitte Lazarum ad cognatos meos, ne veniant in hunc locum* (Luc. 16); quoniam ipse abire non poterat; ne in illa ipsa incidant. Abstineamus ab his verbis satanicis.

6. Quid ergo, inquit, quando nos interrogant Græci seu ethnici, Non vis illos curare? Sed cum Christianum injeceris in dubitationem, obtentu curandi Græci, vis dogma confirmare satanicum. Nam quoniam ipse ex solo loquens animo hæc non persuades, alios testes vis adducere. Si autem cum Græco oportet disserere, non hinc sumendum initium disputationis, sed an Christus sit Deus et Dei Filius; an dæmones sint qui sunt apud illos dii. Sin hæc probata fuerint, alia omnia sequuntur. Priusquam autem positum sit principium, vanum est disserere de fine: priusquam prima elementa didiceris, supervacaneum et inutile est ad finem venire. Non credit Græcus iudicio, et illi idem quod tibi accidit. Nam ipse quoque multos habet qui ea de re sunt philosophati; etiamsi hoc dixerint de corpore separato ab anima, sed tamen iudicium constituerunt. Et res est tam clara ut nemo fere hoc ignoret, sed et

καὶ ἐλάττω ἢ βουλὴ τοῦ ἀγίου Ἰσραὴλ, ἵνα γινώσκω. Μὴ θαυμάζωμεν τοῦτο· οὐδὲ γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ ἐπίστευον, ἀλλ' ἐπίστευαν ὅτι τῆς πίστεως κίβδος ἦν οὐδὲν· οὐδὲ οἱ ἐν Σοδόμεοις προσεδόκησαν, ἀλλ' ἐπίστευσαν καὶ αὐτοὶ, ὅτι οὐδὲν πλέον αὐτοῖς γέγονε. Καὶ τί λέγω τὰ μάλλοντα; τίς ἂν ταῦτα προσεδόκησε τὰ νῦν γινόμενα κατὰ διαφόρους τόπους, τοὺς σιτομοῦς, τῶν πόλεων τὰς ἀναρέσεις; Καίτοι γε ταῦτα ἐκείνων πιστότερα, τῆς κιβωτοῦ λέγω. Πόθεν δὴλον; Ὅτι ἐκείνοι μὴ οὐκ ἔχον εἰς ἄλλο παρ' ἰδεῖν, οὐδὲ τῶν Γραφῶν ἔχουσαν· ἐνταῦθα εἶ μὲν ὅσα γέγονε, καὶ ἐπὶ τῶν ἑτῶν τῶν ἡμετέρων, καὶ ἐπὶ τῶν προτέρων. Ἀλλὰ πόθεν ἢ ἀπιστία τῶν τοιούτων; Ἀπὸ μαλακῆς ψυχῆς· ἐπινοῦν καὶ ἡσθιον, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπίστευον. Ἄ γὰρ βούλεται τις, ταῦτα καὶ οἰεῖται, ταῦτα καὶ προσδοκᾷ· οἱ ἀντιλέγοντες λήρος εἰσιν.

ε'. Ἀλλὰ μὴ πάθωμεν ταυτὸν· οὐ γὰρ κατακλυσμός ἐστι λοιπὸν, οὐδὲ μέχρι τελευτῆς ἡ κόλασις, ἀλλ' ἀρχὴ τιμωριῶν ὁ θάνατος ἀπιστούντων ὅτι ἐστὶ κρίσις. Καὶ τίς ἐκείθεν ἦλθε, φησὶ, καὶ ταῦτα ἐφθέγγετο; Εἰ μὲν παλίων ταῦτα λέγεις, οὐδὲ οὕτω καλῶς· οὐ γὰρ δεῖ ἐν τοῖς τοιοῦτοις παίζειν· οὐ γὰρ ἐν παικτοῖς, ἀλλ' ἐπικινδύνως παίζομεν· εἰ δὲ θνητός οὕτως ἔχων, καὶ οὐκ οἶε εἶναι τι μετὰ ταῦτα, πῶς εἶναι φῆς Χριστιανός; οὐδεὶς γὰρ μοι τῶν ἔξω λόγος. Διὰ τί λοιπὸν λαμβάνεις; διὰ τί τῆς ἐκκλησίας ἐπιβάλλεις; μὴ γὰρ ἀρχὴς ὑπισχοῦμεθα; πᾶσα ἡμῶν ἐλπὶς ἐν τοῖς μέλλουσι. Τί τοίνυν προσέρχῃ, εἰ οὐ πιστεύεις ταῖς Γραφαῖς, εἰ μὴ πιστεύεις τῷ Χριστῷ; Οὐκ ἂν εἴποιμι τῷ τοιοῦτον Χριστιανὸν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ Ἑλλήνων χείρω. Κατὰ τί; Κατὰ τοῦτο, ὅτι τὸν Χριστὸν νομίζω εἶναι Θεόν, οὐ πιστεύεις ὡς Θεῷ. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἀκολουθία ἔχεται ἡ ἀσέβεια· τὸν γὰρ μὴ νομίζοντα εἶναι Θεόν τὸν Χριστὸν, ἀνάγκη μὴδὲ πιστεύειν· αὐτὴ δὲ ἡ ἀσέβεια οὐδὲ ἀκολουθίαν [310] ἔχει, Θεὸν ὁμολογεῖν, καὶ μὴ νομίζειν ἀξίωστον εἶναι ὑπὲρ ὧν ἔφη. Τῆς μέθης ταῦτα τὰ ῥήματα, τῆς τρυφῆς, τῆς σπατάλης· *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· ἄβριον γὰρ ἀποθνήσκομεν*. Οὐκ ἄβριον, ἀλλ' ὅταν ταῦτα λέγητε, ἦδη τεθνήκατε. Οὐδὲν οὖν τῶν χοίρων διόισομεν οὐδὲ τῶν θνῶν, εἰπέ μοι; Εἰ γὰρ μήτε κρίσις ἐστὶ, μήτε ἀντίδοσις, μήτε δικαστήριον, τίνας ἕνεκεν τοιοῦτον τετιμῆμεθα δώρω, τῷ λόγῳ, καὶ πάντα ἔχομεν ὑποταγμένα; διὰ τί ἡμεῖς μὲν ἄρχομεν, ἐκεῖνα δὲ ἄρχονται; Ὅρα πῶς πάντοθεν ὁ διάβολος ἐπείγεται ἡμᾶς πείσαι ἀγνοῆσαι τὴν ἑωρεάν τοῦ Θεοῦ. Τοὺς δούλους ἀναμίγνυσι τοῖς δεσπότηται· καθάπερ τίς ἀνδραποδιστὴς καὶ οἰκέτης ἀγνώμων, τὸν ἐλευθέρου εἰς τὴν αὐτὴν βιάζεται τῷ προσκεκρουκῶτι καταγαγεῖν εὐτέλειαν. Καὶ δοκεῖ μὲν τὴν κρίσιν ἀναιρεῖν, ἀναιρεῖ δὲ τὸ εἶναι Θεόν. Τοιοῦτος γὰρ αἰὶ ὁ διάβολος, μεθοδεῖα πάντα, καὶ οὐκ ἐξ εὐθείας προβάλλει, ἵνα φυλακτώμεθα. Εἰ κρίσις οὐκ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ δίκαιος ὁ Θεός· κατὰ ἀνθρώπων λέγω· εἰ δίκαιος οὐκ ἐστὶν ὁ Θεός, οὐδὲ Θεός· ἐστίν· εἰ Θεός οὐκ ἐστίν, ἀπλῶς ἅπαντα φέρεται, οὐδὲν ἀρετὴ, οὐδὲν κακία. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων λέγει φανερώς. Εἶδες τοῦ σατανικοῦ ἐνθυμήματος τὴν διάνοιαν; πῶς ἐξ ἀνθρώπων ἄλογα βούλεται ποιῆσαι, μᾶλλον δὲ θηρία, μᾶλλον δὲ δαιμόνια; Μὴ τοίνυν πιθώμεθα. Ἔστι γὰρ κρίσις, ἀλλ' οὐ καὶ ταλαίπωρε.

Οἶδα πόθεν ἔρχῃ ἐπὶ τοὺς τοὺς λόγους· πολλὰ σοὶ ἡμάρτηται, προσκέκρουκας, παρῆσαν οὐκ ἔχεις, οἶε τοὺς σοὺς λόγους ἀκολουθεῖν καὶ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν. Τέως μὴ ὀδυνῆσω, φησὶ, τὴν ψυχὴν τῆ προσδοκίᾳ τῆς γέννης· κἄν ἢ γένενα, πείσω αὐτὴν ὅτι οὐκ ἐστὶ· τέως ἐνταῦθα τρυφήσω. Διὰ τί προστιθεῖ; ἁμαρτήματα ἁμαρτήμασιν; Ἄν ἁμαρτήσῃ; πιστεύσης εἶναι γένενα, ἀπελευσῇ τῶν ἁμαρτημάτων μόνον τίνων δίκην· ἂν δὲ καὶ τοῦτο προσθῆς τὸ ἀσέβημα, καὶ τῆς ἀσεβείας καὶ τοῦ λογισμοῦ τούτου ὤσεις τὴν ἐσχάτην κόλασιν· καὶ ἡ ἐν βραχέϊ γενομένη σοὶ παραμυθία ψυχρὰ ἐστὶ καὶ οἱ διηγεοῦς κολάσεως ὑπόδειξις. Ἔστω, ἡμαρτες· τί καὶ τοῦ; ἄλλους ἁμαρτάνειν προτρέπεις, λέγων μὴ εἶναι γένενα; τί ἀπατῆς τοὺς ἀφελεστέρους; τί τὰς χεῖρας ἐξέλυες τοῦ λαοῦ; Τὸ σὺν μέρος, ἅπαντα ἀνατέτραπται· οὐτε εἰ σπουδαῖοι σπουδαιότεροι ἐσονται, ἀλλὰ ῥέθουμι· οὐτε οἱ κακοὶ ἀποστήσονται τῆς κακίας. Μὴ γὰρ, ἂν ἐτέρους διαφθείρωμεν, συγγνώμην ἔχομεν τῶν ἁμαρτημάτων; Οὐχ ὄρεξ τὸν διάβολον πῶς ἐπεχείρησε κατενεγκεῖν τὸν Ἀδὰμ; ἄρα τοῦτω συγγνώμη γέγονε; Μείζονος μὲν οὖν κολάσεως ἀφορμὴ. Ἴνα γὰρ μὴ ὑπὲρ τῶν οικείων, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλοτριῶν ἁμαρτημάτων κολαζώμεθα, πάντα μηχανᾶται. Μὴ νομίζωμεν τοίνυν τὸ ἐτέρους καταφέρειν εἰς τὴν αὐτὴν ἡμῶν ἀπώλειαν, ἡμερύτερον ἡμῶν τὸ δικαστήριον ἐργάζεσθαι· τοῦτο μὲν οὖν χαλεπότερον αὐτὸ ποιήσει. Τί ὠθοῦμεν ἑαυτοὺς, καὶ ἀπόλλομεν; [341] Σατανικὸν τοῦτο ὅλον ἐστίν. Ἄνθρωπε, ἡμαρτες; Φιλάνθρωπον ἔχεις τὸν Δεσπότην· παρακάλει, ἰκέτευσ, δάκρυς, στέναζε, καὶ τοὺς ἄλλους φόβει, καὶ ἀξίον μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Εἰ τις ἐν οἰκίᾳ δούλου ὧν τῶν προσκεκρουκῶτων λέγει πρὸς τὸν αὐτοῦ παῖδα· Τέκνον, ἐγὼ προσέκρουσα τῷ Δεσπότη, σὺ σπουδάσον ἀρεῖσαι, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθῃς· οὐχ ἔξει τινὰ συγγνώμην, εἰπέ μοι; οὐκ ἐπικλάσει καὶ κατακάμψει τὸν δεσπότην; Ἄν δὲ ταῦτα ἀφῆς τὰ ῥήματα, λέγη ἐκεῖνα, οἶον, ὅτι τὸ κατ' ἀξίαν ἐκάστῳ οὐκ ἀποδώσει, ὅτι ἀπλῶς πάντα ἀναμέμικται, καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ κακὰ, ὅτι οὐκ ἐστὶν εὐχарιστία ἐν τῷ οἴκῳ τοῦτω, τίνα νομίζεις τὸν δεσπότην νοῦν ἔχειν περὶ αὐτοῦ; ἄρα οὐχὶ τῶν οικείων ἁμαρτημάτων μείζονα δώσει δίκην; Εἰκότως· ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ πάθος ἀπολογησεται, εἰ καὶ ἀσθενῶς, ἐνταῦθα δὲ οὐδέν. Εἰ μὴδένα τοίνυν ἔτερον, τὸν ἴσον πλοῦσιον μίμησαι τὸν ἐν τῇ γέννη, τὸν λέγοντα, *Πάτερ Ἀβραάμ, πέμψον Ἀζαζαρον ἐπὶ τοὺς συγγενεῖς μου, ἵνα μὴ ἐλθῶσιν εἰς τὸν τόπον τοῦτον*, ἐπειδὴ αὐτὸς ἀπελθεῖν οὐκ ἠδύνατο, ὥστε μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐκείνους περιπεσεῖν. Ἀποστῶμεν τῶν ῥημάτων τούτων τῶν σατανικῶν.

ς'. Τί οὖν, ὅταν Ἑλληνας ἡμᾶς ἐρωτῶσι, φησὶν, οὐκ ἐκείνους βούλει θεραπεῦσαι; Ἄλλ' εἰς ἀπορίαν ἐμβαλὼν τὸν Χριστιανὸν προσήματι τοῦ τὸν Ἑλληνα θεραπεῦειν, κυρῶσαι βούλει τὸ δόγμα τὸ σατανικόν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς μόνῃ τῇ ψυχῇ διαλεγόμενος ὑπὲρ τούτων οὐ πείθει, ἐτέρους θέλει παραγεῖν μάρτυρας. Εἰ δὲ Ἑλλήνι χρὴ διαλέγεσθαι, οὐκ ἐνταῦθεν ἢ ἀρχὴ τῆς διαλέξεως, ἀλλ' εἰ Θεός ὁ Χριστός, καὶ Θεοῦ Πατρὸς, εἰ δαιμόνιοι; οἱ παρ' ἐκείνοισι Θεοί. Ἐὰν ταῦτα κατασκευασθῇ, πάντα τὰ ἄλλα ἔπεται· πρὶν δὲ τὴν ἀρχὴν θέσθαι, μάταιον περὶ τῆς τελευτῆς διαλέγεσθαι· πρὶν ἢ τὰ πρῶτα στοιχεῖα μαθεῖν, περιετῶν

καὶ ἀνόντητον περὶ τὸ τέλος ἐργεσθαι. Ἀπιστεῖ ὁ Ἑλλη-  
 λην τῆ κρίσει, καὶ αὐτὸς τὸ αὐτὸ σοὶ πάσχει· ἐπεὶ  
 ἔχει καὶ αὐτὸς πολλοὺς ὑπὲρ τούτων φιλοσοφήσαντας,  
 εἰ καὶ τὸ σῶμα ἀποσχισάντες τῆς ψυχῆς τούτου εἶπον·  
 ἀλλ' ὁμῶς δικαστήριον ἐκάθισαν. Καὶ τοσαύτη ἐστὶ  
 τοῦ πράγματος ἡ περιφάνεια, ὡς μηδένα σχεδὸν  
 ἀγωνῆσαι τούτου, ἀλλὰ καὶ ποιητάς, καὶ πάντας συμ-  
 ψωνῆσαι ἑαυτοῖς καὶ περὶ δικαστηρίου καὶ περὶ κρί-  
 σεως. Ὡστε κακεῖνος τοῖς οικείοις οὐκ ἀπιστεῖ, οὔτε  
 Ἰουδαῖος ἕμισθητεῖ περὶ τούτων, οὔτε τις ἀπλῶς  
 ἀνθρώπος. Εἰ τοίνυν ἀπατώμεν ἑαυτούς; Ἰδοὺ ταῦτα  
 λέγεις πρὸς ἐμέ· τί πρὸς τὸν Θεὸν ἐραῖς τὸν πλά-  
 σαντα καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν; τὸν εἰδὸτα τὰ  
 ἐν τῇ διανοίᾳ πάντα; τὸν ζῶντα καὶ ἐνεργοῦντα καὶ  
 τομώτατον ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν ἰστομον; Εἰπέ  
 γὰρ μοι μετὰ ἀληθείας· σὺ οὐ καταγινώσκεις σαυτοῦ  
 ἁμαρτάνοντος; ἔστι δὲ τις τῶν ἐν ἀνθρώποις, ὃς ἑαυ-  
 τῷ οὐ μέμεται· βραθυμούντι; Καὶ πῶς ἀν' ἀπὸ ταύ-  
 τομάτου τοσαύτη σοφία γέγονεν, ὥστε αὐτὸν τὸν  
 ἁμαρτάνοντα καταγινώσκειν ἑαυτοῦ; τοῦτο γὰρ με-  
 γάλης [343] σοφίας ἐστὶ. Σὺ σαυτοῦ καταγινώσκεις· ὁ  
 δὲ τὴν τοιαύτην σοὶ διδούς διάνοιαν πάντα ἀπλῶς ἀφήσει  
 φέρεσθαι; Κανὼν οὖν οὗτος ἐστὶ καθολικὸς, καὶ  
 ὅρος· οὐδεὶς τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων διαπιστεῖ τῷ τῆς  
 κρίσεως λόγῳ, κἂν Ἕλληνας ἢ, κἂν αἰρετικὸς· οὐδεὶς  
 τῶν ἀναστρεφόμενων πολλῇ, πλὴν ὀλίγων,  
 παραδέχεται τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον. Καὶ τοῦτο  
 φησὶν ὁ Ψαλμῶδης· *Ἀνταναρρεῖται τὰ κρίματά σου*  
*αὐτὸ προσώπου αὐτοῦ. Διὰ τί;* Ὅτι βεβηλοῦνται αἱ  
 ὀδοὶ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ· *Φάγωμεν γὰρ, φησὶν,*  
*καὶ πίωμεν· αβρὶον γὰρ ἀποθήσκομεν.* Ὅρξ·  
 ὅτι ταπεινῶν ἐστὶ ταῦτα λέγειν; Ἀπὸ τοῦ τρώγειν καὶ  
 πίνειν ταῦτα τὰ ῥήματά ἐστι τὰ ἀνατρεπτικὰ τῆς  
 ἀναστάσεως. Οὐ φέρει γὰρ, οὐ φέρει τὸ ἀπὸ τοῦ συ-  
 νειδῶτος κριτήριον ἡ ψυχῆ· καὶ ταῦτα γίνεται, οὖν  
 ὁ ἀνδροφόνος πρότερον ὑποθεῖς ἑαυτῷ ὅτι οὐκ ἀλώ-  
 σεται, οὕτω φονεύει· ἐπεὶ, τοῦ συνειδῶτος αὐτὸν κρι-

νοντος, οὐκ ἂν ταχέως ἦλθεν ἐπὶ τὸ τὸλμημα. Καὶ  
 οἶδεν οὖν, καὶ ἀγωνεῖν προσποιεῖται; ἵνα μὴ βασανί-  
 ζηται τῷ συνειδῶτι καὶ τῷ φόβῳ· ἢ γὰρ ἂν, ἀσθενέ-  
 στερος γέγονε πρὸς τὸν φόβον. Οὕτω δὲ καὶ οἱ  
 ἁμαρτάνοντες καὶ Ἰσασιν, ὅτι τὸ ἁμαρτάνειν κακόν,  
 καὶ καθ' ἑκάστην ἐν τοῖς αὐτοῖς κακοῖς κυλινδούμενοι,  
 οὐ θέλουσιν εἰδέναι, αὐτοῦ τοῦ συνειδῶτος αὐτῶν ἐπι-  
 λαμβανόμενου. Ἀλλὰ μὴ ἐκείνους προσέγωμεν· ἔσται  
 γὰρ, ἔσται πάντως κρίσις καὶ ἀνάστασις, καὶ οὐκ  
 ἀφήσει εἰκὴ τοσαῦτα ἔργα ὁ Θεός. Διὸ, παρακαλῶ,  
 τῆς κακίας ἀποσχόμενοι, τῆς ἀρετῆς ἐχώμεθα, ἵνα  
 τὸν ἀληθῆ λόγον παραδεξώμεθα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ  
 τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

Καίτοι τί εὐκολώτερον, τὸν περὶ ἀναστάσεως  
 δέξασθαι λόγον, ἢ τὸν περὶ [τῆς] εἰμαρμένης;  
 Ἐκεῖνος ἀδικίας γίμει, ἐκεῖνος ἀλογίας, ἐκεῖνος  
 ὀμότητος, ἐκεῖνος ἀπανθρωπίας· οὗτος δικαιοσύνης,  
 τοῦ κατ' ἀξίαν ἀπομεριτικὸς· καὶ ὁμῶς αὐτὸν οὐ  
 παραδέχεται. Τὸ δὲ αἴτιον ἡ ἀργία· ἐπεὶ οὐδεὶς νοῦν  
 ἔχων, ἐκεῖνον δέχεται. Καὶ γὰρ καὶ ἐν Ἑλλήσιν οἱ  
 τὴν ἡσθὴν ὀριζόμενοι, τέλος εἶναι φασιν, ἐκεῖνος αὐ-  
 τὸν ἐδέξαντο· οἱ δὲ τὴν ἀρετὴν ἀγαπήσαντες, οὐκέτι,  
 ἀλλ' ἐξέβαλον ὡς ἄλογον. Εἰ δὲ ἐν Ἑλλήσιν τοῦτο,  
 πολλῷ μᾶλλον καὶ ἐν τῷ περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ  
 οὕτω. Θεὰ δὲ μοι πῶς δύο ἑναντία κατεσκευάσεν ὁ  
 διάβολος· ἵνα γὰρ ἀμελῶμεν ἀρετῆς, καὶ ἵνα θερα-  
 πεύωμεν δαίμονας, τὴν ἀνάγκην εἰσήγαγεν, καὶ δι'  
 ἑκατέρων ἀμφοτέρω ἐπίσπεσε. Τίνα οὖν δυνήσεται λόγον  
 δοῦναι ὁ διαπιστῶν πράγματι οὕτω θαυμαστῶ, καὶ  
 τοῦ ἐκεῖνα ληροῦσι πειθόμενος; Μὴ τοίνυν μετὰ  
 αὐτῆ σε ἡ παραμυθία τρεφέτω, ὡς τεύξη συγγνώμης·  
 ἀλλὰ συστρέψαντες ἑαυτοὺς, διεγεύωμεν πρὸς ἀρε-  
 τὴν, καὶ ζήσωμεν ἀληθῶς τῷ Θεῷ, ἐν Χριστῷ, καὶ  
 τὰ ἐξῆς.

\* Haec est lectio unius cod. et Savilli. Legebatur ἀρετῆς,  
 τὴν ἀνάγκην εἰσήγαγεν ὁ διάβολος, καὶ ἵνα θεραπεύωμεν δαι-  
 μονας προθύμως, διὰ δύο ἑναντίων ἐπίσπεσε, ἵνα θεραπεύωμεν  
 δαίμονας, καὶ δι' ἑκατ. Εδῖτ.

### ΟΜΙΛΙΑ Γ.

[345] Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου,  
 πρωτότοκος πάσης κτίσεως. Ὅτι ἐν αὐτῷ  
 ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ  
 ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὀρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε  
 θρόνοι εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαὶ εἴτε ἐξουσίαι·  
 τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται.  
 Καὶ αὐτὸς ἐστὶ πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν  
 αὐτῷ συνέστηκε. Καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ  
 τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας.

α'. Τήμερον ἀποδοῦναι ἀναγκαῖον τὸ ὄφλημα, ὅπερ  
 γῆθς ἀνεδαλόμην, ὥστε ἀμαρζούσαις ὑμῶν προσθα-  
 λείν ταῖς διανοίαις. Περὶ τῆς τοῦ Υἱοῦ ἀξίας διαλεγό-  
 μενος ὁ Παῦλος ταῦτά φησιν, ὡσπερ καὶ ἀπεδείξα-  
 μεν· Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου. Τίνος  
 οὖν αὐτὸν οἶει λέγειν εἰκόνα εἶναι; Εἰ μὲν τοῦ Θεοῦ,  
 καλῶς· Θεὸς γὰρ καὶ Θεοῦ Υἱός· Θεοῦ δὲ εἰκὼν τὸ  
 ἀπαράλλακτον δείκνυσιν· οὐκοῦν ἀπαράλλακτος κατὰ  
 τοῦτο· εἰ δὲ ἀνθρώπου, εἰπέ, καὶ ὡς μαινομένου  
 λοιπὸν ἀποστήσομαι. Διὰ τί δὲ μηδαμῷ μῆτε εἰκὼν,  
 μῆτε υἱός, ἄγγελος· κέκληται, ἀλλ' ἀνθρώπος ἀμρό-  
 τερα; Διὰ τί; Ὅτι ἐκεῖ μὲν τὸ τῆς φύσεως ἀνηρ-  
 μένον ταχέως ἂν τοὺς πολλοὺς εἰς ταύτην τὴν ἀσέ-  
 βειαν ἐνέβαλεν· ἐνταῦθα δὲ τὸ εὐτελες καὶ ταπεινὸν  
 ἐγγύεται τὴν ἀσφάλειαν, καὶ οὐδὲ βουλομένους ἀφίη-  
 σιν ὑποπεύσαι τι τοιοῦτον, καὶ καταργεῖν τὸν λόγον

κάτω. Διὰ τοῦτο ἐνθα μὲν ἦν πολλὴ ταπεινότης,  
 θαρβύωντος ἡ Γραφὴ εἴθῃσι τὴν τιμὴν· ἐνθα δὲ με-  
 ζων ἡ φύσις, οὐκέτι. Ἄλλ', *Εἰκὼν τοῦ ἀοράτου*,  
 φησὶν. Οὐκοῦν εἰ ἐκεῖνος ἀόρατος, καὶ αὐτῆ ὁμοίως  
 ἀόρατος, ἐπεὶ οὐδ' ἂν εἰκὼν εἴη. Τὴν γὰρ εἰκόνα,  
 καθὸ ἐστὶν εἰκὼν, καὶ παρ' ἡμῖν ἀπαράλλακτον δεῖ  
 εἶναι, ὅσον τῶν χαρακτήρων καὶ τῆς ὁμοιώσεως.  
 Ἄλλ' ἐνταῦθα μὲν οὐδαμῶς τοῦτο δυνατόν· τέχνη γὰρ  
 ἐστὶν ἀνθρωπίνη ἢ πολλαχοῦ διαπίπτουσα, μᾶλλον  
 δὲ πανταχοῦ, ἐὰν τὰ τῆς ἀκριβείας ζητῆς· ἐνθα δὲ ὁ  
 Θεός, οὐδαμῷ σφάλεται, οὐδὲ διάπτωσις τις γίνε-  
 ται. Εἰ δὲ κτίσμα, πῶς εἰκὼν τοῦ κτίσαντος; οὐδὲ  
 γὰρ ἴππος ἀνθρώπου· εἰκὼν. Εἰ μὴ τὸ ἀπαράλλακτον  
 τοῦ ἀοράτου δηλοῖ ἡ εἰκὼν, τί καλύψει καὶ ἀγγέλους  
 εἰκόνα εἶναι; καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἀόρατοι, ἀλλ' οὐχ  
 ἑαυτοὺς· καὶ ψυχὴ ἀόρατος· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀόρατος,  
 ἀπλῶς διὰ τοῦτο εἰκὼν, εἰ καὶ μὴ οὕτως ὡσπερ  
 αὐτός· *πρωτότοκος πάσης κτίσεως.*

β'. Τί οὖν, φησὶν; ἰδοὺ ἐκτίσται; Πόθεν, εἰπέ μοι;  
 Ἐπειδὴ, *πρωτότοκος*, εἶπα. Καὶ μὴ οὐ, πρωτόκτι-  
 στος; εἶπεν, ἀλλὰ, *πρωτότοκος*. Ἐπειτα· εἰ διὰ τὸ

\* Sic. Aitque ἴππον οὐκ ἐκτίσιν ἀνθρώπος· unde nota  
 conjectura, Θεοῦ. Εδῖτ.

β Reg. 1865 et Commelin. sic locum exhibent· ἀλλὰ  
 καὶ ψυχὴ ἀόρατος· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀόρατος ἀπλῶς, διὰ τοῦτο εἰ-  
 κὼν; καὶ μὴ, οὕτως ὡσπερ αὐτός, καὶ ἄγγελοι εἰκόνας;

\* Codex Reg. et marg. Savil. sequentia sic exhibet, τῷ

poetæ et omnes inter se consentiant et de tribunali et de judicio. Itaque nec Græcus suis fidem negat, nec Judæus de his dubitat, nec quisvis homo. Quid ergo nos ipsos decipimus? Hæc mihi dicis: quid Deo dicis qui sigillatim fluxit corda nostra, qui quæ sunt in cogitatione novit omnia, qui vivit et operatur; et magis incidit quam quisvis gladius anceps (*Hebr. 4. 12*)? Nam, dic mihi per veritatem, non tu teipsum peccantem condemnas? an quisquam homo est qui reipsum segniter agentem non reprehendat? Et quomodo casu orta est sapientia, ut ipse qui peccat seipsum condemnet? hoc enim est magnæ sapientiæ. Tu teipsum condemnas; qui autem hanc tibi dat mentem et cogitationem, sinet omnia ferri temere? Sit ergo hæc regula et definitio in genere, et universæ: nullus ex iis qui vivunt in virtute, non credit sermoni de judicio, etiamsi sit Græcus, etiamsi hæreticus: nullus ex iis qui in multo versantur vitio, præter paucos, admittit sermonem resurrectionis. Et hoc est quod dicit psalmographus: *Auferuntur judicia tua a facie ejus (Psal. 9. 27)*. Quare? Quoniam profanatur viæ ejus in omni tempore: *Comedamus enim, inquit, et bibamus; cras enim morimur*. Vides quod hæc dicere sit vilium et abjectorum? Ab esu et potu oriuntur hæc verba quæ evertunt resurrectionem. Non fert enim, non fert anima judicium conscientiæ; et perinde est atque si homicida cum prius sibi suggesserit fore ut non capiatur, deinde sic occidat: nam, eum judicantem conscientia, non cito venisset ad audendum suscipere facinus. Et scit ergo, et præ se fert se ignorare, ne torqueatur a conscien-

tia et metu: alioquin enim evasisset imbecillior ad eadem. Ita certe et qui peccant sciunt peccatum rem esse malam; et qui quotidie volutantur in ipsis malis, nolunt scire, quamquam eorum conscientia rem comprehendente. Sed ne illis attendamus; erit enim omnino judicium et resurrectio, neque tam multa opera frustra dimittet Deus. Quomobrem rogo, abstinentes a vitio, virtutem amplectamur, ut verum accipiamus sermonem in Christo Jesu Domino nostro.

*Fati opinio rejicitur.* — Quamquam quid est facilius, admittere quod dicitur de resurrectione, an quod dicitur de fato? Hoc plenum est injustitia, plenum insipientia et egestate rationis, plenum inhumanitate; illud est plenum justitia, distribuens pro meritis; et tamen ipsum non admittunt. Causa autem est segnitias: nullus enim qui sapiat, hoc admittit. Nam et inter Græcos, qui voluptatem desinentes, finem esse dicunt, illi ipsum admisserunt: qui autem virtutem amaverunt, nequaquam, sed expulerunt, tamquam quod careat ratione. Si hoc autem ita habet inter Græcos, multo magis ita habet in ratione resurrectionis. Considera autem mihi, quomodo duo contraria introduxerit diabolus: nempe ut virtutem negligamus, necessitatem induxit; et ut prompto et alacri animo colamus dæmones, per duo etiam contraria persuasit. Quamnam ergo poterit dare rationem qui non credit rei adeo admirabili, et credit iis qui illa nugantur? Ne ergo, ne hæc te consolatio nutriat, quod veniam consequeris; sed nos conversi ad virtutem excitemur, ac vere Deo vivamus; in Christo, etc.

### HOMILIA III.

CAP. I. v. 15. *Qui est imago Dei invisibilis primogenitus omnis creaturæ: 16. quoniam in ipso condita sunt universa, in cælis et in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni sive Dominationes, sive Principatus sive Potestates; omnia per ipsum, et in ipso creata sunt. 17. Et ipse est ante omnia, et omnia in ipso constant: 18. et ipse est caput corporis Ecclesiæ.*

1. *De Filii Dei natura, et quod non sit creatura.* — Hodie necesse est reddere debitum, quod heri distuli, ut id discendi cupidis animis vestris et cogitationibus subjiciam. De Filii dignitate disserens Paulus hæc dicit, sicut etiam ostendimus: *Qui est imago Dei invisibilis*. Cujus ergo vis eum esse imaginem? Si Dei quidem, pulchre; Deus enim est et Dei Filius; Dei autem imago perfectam similitudinem ostendit: ergo secundum hoc æqualis est: si autem imago hominis, dic mihi, et a te tamquam ab insano discedam. Cur autem nusquam neque imago, neque filius appellatus est angelus, sed homo utrumque? Quare? Quoniam illic quidem naturæ sublimitas cito multos injecisset in hanc impietatem: hic autem vilitas et abjectio spondet rem fore in tuto, et ne volentes quidem sinit tale quid suspicari, et sermonem deprimerè. Propterea ubi multa quidem erat humilitas, confidenter

Scriptura ponit honorem: ubi autem major est natura, non item. Sed *Imago est invisibilis*, inquit. Ergo, si ille est invisibilis, est ipsa quoque invisibilis, et similiter invisibilis; alioquin imago non esset. Nam imaginem, quatenus est imago, etiam apud nos oportet esse æqualem, et a characteribus et similitudine. Sed hic quidem hoc nequaquam potest fieri; ars enim humana sæpe non assequitur, imo vero numquam, si accurate examines: ubi autem est Deus, numquam excidit et aberrat, neque ullus umquam est lapsus. Si autem est creatura, quomodo est imago ejus qui creavit? neque enim equus est imago hominis. Si ejus qui est invisibilis similitudinem non ostendit imago, quid prohibet etiam angelos esse imaginem? nam ipsi quoque sunt invisibiles, sed non sibiipsis. <sup>1</sup> [At anima est invisibilis; sed ex eo quod est invisibilis, est quodammodo imago; at non sicut ipse est. *Primogenitus omnis creaturæ.*]

2. Quid vero? inquit; ecce est creatus? Unde id colligis, dic, quæso? Quoniam dixit, *Primogenitus*. Atque non dixit, *Primocreatus*, sed *Primogenitus*. Deinde si

<sup>1</sup> Locum unctis clausum sic habent Commelin. et Reg. 1955: *Sed anima quoque est invisibilis: nam ex eo solo quod sit invisibilis, sequitur illam esse imaginem? Nam etiam angeli imagines sunt, eodem modo quo Christus?*



quia primogenitus est, illum creatum dixeris, quid diceres quando illum audieris fratrem vocari? Etenim fratrem illum vocat Scriptura secundum omnia nobis assimilatum. Ergone ideo illum Creatorem esse negabimus, et nec dignitate neque alio quopiam nobis anteponeere dignabimur? ecquis mente valens hoc dixerit? Nam illud, *Primogenitus*, non dignitatem et honorem, sed tempus tantum exprimit. Si ergo primogenitus nihil plus habet quam nos; atque hac ratione primogenitus est omnium, consubstantialis erit Deus Verbum lapidibus, lignis et reliquis: nam ait, *Primogenitus omnis creaturæ*. At primogenitus, iniquis, dictus est; ergo creatus est. Bene quidem, si res ita se haberet, et nisi alia similia haberet, ut, *Primogenitus ex mortuis*, et, *Primogenitus in multis fratribus* (Col. 1. 18. Rom. 8. 29). Dic, quæso, primogenitus ex mortuis quid significat? Non quod primus resurrexit, dices: non enim dixit simpliciter quorundam mortuorum, sed, *Primogenitus ex mortuis*: neque dixit eum primum esse mortuum, sed primogenitum surrexisse ex mortuis. Quamobrem nihil aliud significat, quam eum fuisse primitias resurrectionis a mortuis. Ergo nec hic aliquid probatur. Deinde aggreditur ipsum dogma: Nam ne existimarent eum esse recentiore eo quod olim quidem adduceretur per angelos, nunc autem per ipsum; ostendit primum eos nihil potuisse; non enim ipse eduxisset e tenebris: secundum autem, quod sit ante ipsos. Quod autem sit ante ipsos, hoc probat argumento, quod ipsi per eum sint creati: *Quoniam in ipso*, inquit, *condita sunt omnia*.

*Paulus Samosatenus*.—Quid hic dicunt assecleæ Pauli Samosateni? Omnia in ipso facta esse: dictum enim fuit, *In ipso condita sunt omnia*. Sed quæ sunt in cælis et quæ sunt in terra primo dixit. De quo erat quæstio hoc primo ponit. Deinde subjungit, *Visibilia et invisibilia*. Invisibilia animam dicit, visibilia, omnes homines. Et quod in confesso est, relinquit; ponit autem id de quo dubitatur. *Sive Throni*, inquit, *sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates*. Illud, *sive*, comprehendit universum. Spiritus autem non numeratur cum Potestatibus, sed a majore ad minora ostendenda proceditur. *Omnia*, inquit, *per ipsum, et in ipso creata sunt*. Ecce illud, *In ipso*, est per ipsum: nam cum dixisset, *In ipso*, subjunxit, *Per ipsum*. Illud autem, *In ipso*, quid est? Hoc est, in ipsum pendet omnium substantia. Non solum ipse ea ex nihilo ad hoc ut essent deduxit, sed ipse quoque ea nunc continet: quamobrem si essent divulsa ab ejus providentia, interiissent. Sed non dixit, *Continet*, quod erat crassius; sed quod est subtilius, *In ipsum pendet*. Solum ad eum annuere et inclinari, sufficit ad continendum et constringendum. Sic etiam, *Primogenitus*, tamquam fundamentum dicitur. Hoc autem non significat creaturas esse ejusdem essentia, sed in ipso esse omnia, et per ipsum. Nam alibi quoque, quando dicit, *Fundamentum posui* (1. Cor. 3. 10), non dicit de essentia, sed de operatione. Nam ne existimes ipsum esse ministrum, dicit ipsum ea continere, quod non est minus quam fecisse. Quamquam

in nobis est etiam majus: nam illud quidem ars inducit, hoc vero nequaquam; neque enim continet quod interit. *Et ipse est ante omnes*, inquit. Hoc est Deo conveniens. Ubi est Paulus Samosatenus? *Et omnia in ipso constant*: hoc est, In ipsum sunt condita. Assidue eadem versat, verborum continuatione, tamquam crebris quibusdam ictibus, periculosum dogma evertens radicibus. Nam si et tam multa dicta sunt, et post tantum tempus exortus est Paulus Samosatenus; quanto magis, si hæc non fuissent prædicta? *Et omnia*, inquit, *in eo constant*. Quomodo constant in eo qui non est? Quamobrem et quæ per angelos fiunt, ejus sunt. *Et ipse est caput corporis Ecclesie*. Postquam dixerat de dignitate, deinceps dicit de benignitate: *Ipse est*, inquit, *caput corporis Ecclesie*. Non dixit autem, *Plenitudinis*, idem quidem significans, sed volens ostendere eum nobis esse conjunctiorem, quod qui et sic est supra et superior omnibus, iis se conjunxit qui sunt infra omnia. Ubi que enim primus est: supra primus, in Ecclesia primus; est enim caput; in resurrectione primus. Hoc enim sibi vult illud, *Ut sit ipse primus*.

3. Quamobrem in generatione quoque est primus. Et hoc est quod Paulus maxime studet ostendere. Nam si hoc fuerit probatum, quod esset ante omnes angelos; illud quoque simul infertur, quæ erant illorum opera ipsum fecisse imperantem. Et quod est admirabile, in posteriori generatione contendit ipsum primum ostendere. Quamquam alibi primum dicit Adam, sicut est re vera; sed accepit Ecclesiam pro universo genere hominum. Est enim Ecclesie primus; et hominum quidem tamquam creationis primus est secundum carnem: et propterea hic ponit primogenitum. Quid est hic primogenitus? Qui primus est creatus, aut qui resurrexit ante omnes; sicut et illic, Qui est ante omnes. Et hic quidem posuit primitias, dicens: *Qui est principium, primogenitus ex mortuis, ut sit in omnibus ipse primatum tenens*; ostendens quod alii quoque sunt ejusmodi: illic autem non est primitiæ creaturæ. Et illic quidem est, *Imago Dei invisibilis*, et tunc, *Primogenitus*. 19. *Quis in ipso complacuit omnem plenitudinem habitare*, 20. *et per eum reconciliare omnia in ipso; pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt*. Quæcumque, inquit, sunt Patris, ea quoque sunt Filii, idque majore studio, quod et fuerit mortuus, et nobis seipsum conjunxerit. Primitias autem dixit tamquam de fructu aliquo. Non dixit, *Resurrectio*, sed, *Primitiæ*; ostendens quod nos omnes sanctificavit, et tamquam sacrificium obtulerit. Plenitudinem de divinitate dixit, sicut dicebat Joannes: *De plenitudine ejus nos omnes accepimus* (Joan. 1. 16). Hoc est, Sive Filius erat, sive Verbum, illic

<sup>1</sup> Ille locus sic habetur in Colb. 909, nunc 743. . . *Secundum carnem: propterea et illic et hic etiam Primogenitus vocatus est. Quid est autem Primogenitus omnis creaturæ? hoc est pro, Primus creator; quemadmodum, Primogenitus ex mortuis, est pro, Qui ante omnes resurrexit: et sic et illic ponit, Qui est ante omnes, sic etiam hic ponit primitias dicens, etc.*



πρωτότοκον λέγεσθαι, ἐκτίσθαι αὐτὸν φησ, τί εἶπες. [344] ὅταν ἀδελφὸν αὐτὸν ἀκούσητε λεγόμενον; Καὶ γὰρ ἀδελφὸν αὐτὸν καλεῖ ἡ Γραφή κατὰ πάντα ἡμῖν ὁμοιωθέντα. Ἄρα σὺν διὰ τοῦτο καὶ τὸ εἶναι αὐτὸν δημιουργὸν ἀφαιρήσομεν, καὶ οὕτως ἀξιωματι, ὅπως ἄλλω τινὶ προσέγειν ἡμῶν ἀξιούσομεν; καὶ τίς ἂν τοῦτο τῶν νοῦν ἐχόντων εἴποι; Τὸ γὰρ Πρωτότοκος, οὐχ ἀξίας καὶ τιμῆς, ἀλλὰ χρόνου μόνον ἐστὶ σημαντικόν. Ἄν τοίνυν πλέον ἡμῶν οὐδὲν ἔχη, τάχα κατὰ τοῦτον τὸν λόγον πάντων ἐστὶ πρωτότοκος, καὶ ὁμοούσιος ἔσται ὁ Θεὸς Λόγος καὶ λίθων καὶ ξύλων καὶ τῶν λοιπῶν. Πρωτότοκος γὰρ, φησὶ, πάσης κτίσεως. Ἀλλὰ πρωτότοκος εἴρηται, φησὶν ὁ οὐκ οὐκ ἐκτίσται. Καλῶς, ἐὰν τοῦτο ἦ, καὶ μὴ ἀδελφὰ τινα ἔχη καὶ ἄλλα, οἷον τὸ, Πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, πρωτότοκος ἐκ πολλοῖς ἀδελφοῖς. Τὸ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, τίος ἐστὶ δηλωτικόν, εἰπέ μοι; Οὐ γὰρ τοῦ, ὅτι πρῶτος ἀνέστη, εἶρεῖς ὁ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς νεκρῶν, ἀλλὰ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν ὁὐδὲ ὅτι ἀπέθανε πρῶτος, ἀλλ' ὅτι πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνέστη. Ὡστε οὐδὲν ἕτερον δηλοῖ, ἢ τοῦτο, ὅτι τῆς ἀναστάσεως ἀπαρχὴ γέγονεν. Οὐκ οὐκ οὐδὲ ἐνταῦθα. Εἶτα λοιπὸν ἐμβαίνει εἰς τὸ δόγμα αὐτό. Ἴνα γὰρ μὴ νομίωσι νεώτερον αὐτὸν εἶναι, διὰ τὸ πάλαι μὲν δι' ἀγγέλων προσάγεσθαι, νῦν δὲ δι' αὐτοῦ, δεῖκνυσι πρῶτον, ὅτι οὐδὲν ἰσχυρὰν ἐκείνου ὁ γὰρ ἂν ἀπὸ σάτους οὕτως ἤγαγε ἑυτέρου, ὅτι καὶ πρὸ αὐτῶν ἐστὶ. Καὶ σημεῖον ποιεῖται τοῦ πρὸ αὐτῶν εἶναι, τὸ δι' αὐτοῦ αὐτοὺς ἐκτίσθαι. Ὅτι ἐν αὐτῷ, φησὶν, ἐκτίσθη τὰ πάντα.

Τί λέγουσιν ἐνταῦθα οἱ τὰ Παύλου τοῦ Σαμοσατεύως φρονούντες; Ὅτι τὰ πάντα ἐν αὐτῷ γέγονεν. Ἰδοὺ γὰρ εἴρηται, Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα. Ἀλλὰ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς εἶπεν. Ὅσοι ἀμφισβητούμενον ἦν, πρῶτον τίθειεν. Εἶτα ἐπάγει, Τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, ἀόρατα τὴν ψυχὴν λέγων, ὁρατὰ πάντας ἀνθρώπους. Καὶ τὸ μὲν ὁμολογούμενον ἀρίστη, τὸ δὲ ἀμφιβαλλόμενον τίθησιν. Εἶτα φησὶν, Εἴτε θρόνοι, εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαί, εἴτε ἐξουσίαι. Τὸ, Εἴτε, τοῦ παντός περιληπτικόν ἐστὶ. Τὸ δὲ Πνεῦμα οὐ μετὰ τῶν ἐξουσιῶν ἀριθμοῦντος, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν μεζόνων καὶ τὰ ἐλάττω δεκνύντος ἐστὶ. Τὰ πάντα, φησὶ, δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται. Ἰδοὺ τὸ, Ἐν αὐτῷ, δι' αὐτοῦ ἐστὶν. Εἶπον γὰρ, Ἐν αὐτῷ, ἐπήγαγε, Δι' αὐτοῦ. Τὸ δὲ, Εἰς αὐτόν, τί ἐστὶ; Τουτέστιν, εἰς αὐτὸν κρέματα ἢ πάντων ὑπόστασις. Οὐ μόνον αὐτὸς αὐτὰ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς αὐτὰ συκρατεῖ νῦν ὡς τὸ ἀποσπασθῆ τῆς αὐτοῦ προνοίας, ἀπόλωλε καὶ διέφθαρται. Ἄλλ' οὐκ εἶπε, διακρατεῖ, ὅσοι ἦν καχύτερον, ἀλλὰ τὸ λεπτότερον, ὅτι εἰς αὐτὸν κρέματα. Μόνον γὰρ τὸ πρὸς αὐτὸν νεύειν, ἱκανὸν διακρατῆσαι καὶ συσφιγῆσαι. Οὕτω καὶ τὸ, Πρωτότοκος, ὡς θεμέλιος λέγεται. Τοῦτο δὲ οὐ [345] τὸ ὁμοούσιον τῶν κτισμάτων, ἀλλὰ τὸ δι' αὐτοῦ πάντα εἶναι, καὶ ἐν αὐτῷ δηλοῖ. Οὕτω καὶ ἄλλοι οὕτως ὅταν λέγη, Θεμέλιον τέθεικα, οὐ περὶ τῆς οὐσίας φησὶν, ἀλλὰ τῆς ἐνεργείας. Ἴνα γὰρ μὴ νομίωσι ὑπερέτην εἶναι αὐτὴν, φησὶν, αὐτὸν αὐτὰ δια-

κρατεῖν, ὅσοι οὐχ ἦσαν τοῦ ποιῆσαι ἐστὶ. Καίτοι ἐκείνων καὶ μεζόνων ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἢ τέχνη εἰσάγει, τοῦτο δὲ οὐκ εἶπε ὁὐδὲ γὰρ φθειρόμενον κατέχει. Καὶ αὐτὸς ἐστὶ πρὸ πάντων, φησὶ. Τοῦτο Θεῷ ἀρμόζον. Πού Παῦλος ὁ Σαμοσατεύως; Καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκεν τουτέστιν, εἰς αὐτὸν ἐκτίσται. Συνεχῶς αὐτὰ στρέφει, τῆ συνεχεῖς τῶν βημάτων καθάπερ πυκναῖς τισὶ πληγαῖς πρόβριζον ἀνασπῶν τὸ δόγμα τὸ ἀθέριον. Εἰ γὰρ καὶ τοσαῦτα εἴρηται, καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον ἀνέφυ Παῦλος ὁ Σαμοσατεύως, πόσω μάλιστα, εἰ μὴ ταῦτα προεῖρητο; Καὶ τὰ πάντα, φησὶν, ἐν αὐτῷ συνέστηκεν. Πῶς συνέστηκεν ἐν τῷ οὐκ ὄντι; Ὡστε καὶ τὰ δι' ἀγγέλων αὐτοῦ ἐστὶ. Καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας. Εἰπὼν περὶ τῆς ἀξίας, λέγει λοιπὸν καὶ περὶ τῆς φιλανθρωπίας. Αὐτὸς ἐστὶν, φησὶν, ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας. Οὐκ εἶπε, τοῦ πληρώματος, αὐτὸ μὲν τοῦτο καὶ οὕτω δηλῶν, θέλων δὲ ἡμῖν οικειότερον δεῖξαι αὐτὸν, ὅτι ὁ οὕτως ἄνω καὶ πάντων ἀνώτερος, τοῖς κάτω ἑαυτὸν συνῆψε. Πανταχοῦ γὰρ ἐστὶ πρῶτος ἄνω πρῶτος, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτος ἡ κεφαλὴ γὰρ ἐστὶν ἐν τῇ ἀναστάσει πρῶτος. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν, Ἴνα γένηται αὐτὸς πρωτεύων.

γ. Ὡστε καὶ ἐν γενέσει πρῶτος. Καὶ τοῦτο ἐστὶ μάλιστα τὸ σπουδαζόμενον τῷ Παύλῳ δεῖξαι. Ἄν γὰρ τοῦτο κατασκευασθῆ, ὅτι πρὸ πάντων ἦν τῶν ἀγγέλων, κακεῖνο συνεισάγεται, ὅτι τὰ ἐκείνων αὐτὸς ἐποίησε ἐπιτάττων. Καὶ τὸ δὲ θαυμαστόν, ἐν τῇ ὑστέρᾳ γενέσει ἐφιλοεῖχθη πρῶτον αὐτὸν δεῖξαι. Καίτοι γε ἀλλαγῶν πρῶτον φησὶ τὸν Ἀδὰμ, ὡς περ οὖν καὶ ἐστὶν ἄλλῃ τῶν Ἐκκλησιῶν ἔλαβεν ἀντὶ τοῦ παντός ἀνθρώπων γένους. Τῆς γὰρ Ἐκκλησίας πρῶτος ἐστὶ, καὶ τῶν μὲν ἀνθρώπων, ἡ καθάπερ τῆς κτίσεως, πρῶτος κατὰ σάρκα ἡ καὶ διὰ τοῦτο ἐνταῦθα τὸν πρωτότοκον τίθησι. Τί ἐστὶν ἐνταῦθα ὁ πρωτότοκος; Ὁ πρῶτος κτισθεὶς, ἢ πρὸ πάντων ἀναστάς, ὡς περ καὶ ἐκεῖ, ὁ πρὸ πάντων ὢν. Καὶ ἐνταῦθα μὲν ἀπαρχὴν τίθειεν εἰπὼν Ὅς ἐστὶν ἀπαρχὴ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, Ἴνα γένηται ἐν πᾶσι αὐτὸς πρωτεύων ὡς δεῖκνυσι ὅτι καὶ οἱ ἄλλοι τοιοῦτοι ἔχει δὲ οὐκ ἀπαρχὴ τῆς κτίσεως. Καὶ ἐκεῖ μὲν, Εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, καὶ τότε τὸ, Πρωτότοκος. Ὅτι ἐν αὐτῷ ἠὲ δόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτόν, εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὅσα τοῦ Πατρὸς, φησὶ, ταῦτα καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ μετὰ πλείονος σπουδῆς, ὅτι καὶ νεκρὸς γέγονε, καὶ ἤνωσεν ἑαυτὸν ἡμῖν. Ἀπαρχὴν δὲ εἶπε, καθάπερ ἐπὶ καρποῦ τίος. Οὕτως εἶπεν, ἀνάστασις, ἀλλὰ, ἀπαρχὴ, [346] δεκνύντος εἰς πάντας ἡμᾶς ἤγαγε, καὶ ὡς περ θυσίαν προσήνεγκε. Τὸ πλήρωμα περὶ τῆς θεότητος εἴρηκε, καθάπερ ὁ Ἰωάννης εἶπεν Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. Τουτέστιν, εἴτε ἦν ὁ Υἱός, εἴτε ὁ Λόγος, ἐκεῖ ὄκησεν οὐχὶ ἐνεργεῖα τι, ἀλλ' οὐσία. Οὐκ ἔχει αἰτίαν εἶπαι οὐδεμίαν, ἀλλὰ τὴν θέλησιν τοῦ Θεοῦ ὁ τοῦτο γὰρ ἐστὶν, ὅτι Ἐν αὐτῷ ἠὲ δόκησε, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ

Σαμοσατεύως φρονούντες; τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅσοι ἀμφισβητούμενον ἦν, πρῶτον τίθειεν, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶτα, φησὶ, καὶ τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα τὴν ψυχὴν ἐν οὐρανοῖς γέγονεν ἔρατα, οἷον οἱ ἄνθρωποι, ὁ Ἰλλας, ὁ Παῦλος. Εἶτα θρόνοι, φησὶ, εἴτε κυριότητες. Quam lexicōicam secutus fuerat Constantinus Heiretius interpres.

\* Unus cod. sic sequentis effert, καθάπερ καὶ τῆς κ.... δὲ τοῦτο καὶ ὡς καὶ αὐτὸ πρωτότοκος εἴρηται. Τί δὲ ἐστὶ πρωτότοκος πάσης κτίσεως; ἀντὶ τοῦ πρῶτος κτίσεως, ὡς περ τὸ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, ἀντὶ τοῦ ὁ πρὸ πάντων, ἐστὶν, ἀναστάς καὶ ὡς περ ἐκεῖ τίθησιν ὁ πρὸ πάντων ὢν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀπαρχὴν τίθει.

πάντα εἰς αὐτόν. Ἴνα μὴ νομίσης, ὅτι ὑπερέτοιμα ἔξιν ἀνάλαβεν, εἰς αὐτόν, φησί. Καὶ μὴ ἀλλαγῶ φησὶν, ὅτι τῷ Θεῷ καταλλάττει, καθάπερ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ γράφων ἔλεγε. Καὶ καλῶς εἶπε, Δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι. Ἦδη γὰρ ἦσαν καταλλαγμένοι, ἀλλὰ τελείως ἔδει, καὶ ὥστε μηκέτι ἐχθραίνειν αὐτῷ. Πῶς δὲ γίνεται τοῦτο, διασαφεῖ λοιπόν, οὐ μόνον τὴν καταλλαγὴν, ἀλλὰ καὶ τὸν τρόπον τῆς καταλλαγῆς ἀναγγέλλων. *Εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ.* Τὸ μὲν τὴν ἔχθραν δεικνύσει τὸ καταλλάξαι· τὸ δὲ τὸν πόλεμον, τὸ *Εἰρηνοποιήσας.* Διὰ τοῦ αἵματος, φησί, τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ δι' αὐτοῦ, εἰτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἰτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Μέγα μὲν τὸ καταλλάξαι, τὸ δὲ καὶ δι' αὐτοῦ, μείζον· καὶ τὸ τούτου μείζον, τὸ διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ· καὶ οὐχ ἀπλῶς αἵματος, ἀλλὰ τὸ τούτου μείζον, διὰ τοῦ σταυροῦ. Ἄστε πάντε ἐστί τὰ θαυμαστά, τῷ Θεῷ κατήλλαξε, δι' αὐτοῦ, διὰ θανάτου, διὰ σταυροῦ. Βαβαί, πῶς ἀνέμιξε πάλιν; Ἴνα γὰρ μὴ νομίσης ἐν εἶναι, μηδὲ τὸν σταυρὸν εἶναι τι καθ' αὐτοῦ, λέγει, Δι' αὐτοῦ. Πῶς οἶδες μέγα τοῦτο ὄν; Ὅτι οὐ ρήματα εἶπών, ἀλλ' αὐτὸν ἐκδοῦς ὑπὲρ τῆς καταλλαγῆς, οὕτως ἔπαντα εἰργάσατο. Τί δὲ ἐστὶ, *Τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς;* τὰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, εἰκότως· ἔχθρας γὰρ ἐμπέπληστο, καὶ εἰς πολλὰ διέφρητο· καὶ πρὸς αὐτὸν ἕκαστος ἡμῶν διστασίουσε, καὶ πρὸς τοὺς πολλοὺς· τὰ δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς πῶς εἰρηνοποίησε; καὶ ἐκεῖ πόλεμος ἦν καὶ μάχη; καὶ πῶς εὐχόμεθα λέγοντες, *Γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς;* τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Ἀπέσχιστο ἦ γὰρ τοῦ οὐρανοῦ, ἐκπεπολεμημένοι ἦσαν οἱ ἄγγελοι πρὸς τοὺς ἀνθρώπους, τὸν Δεσπότην ὄρωντες τὸν αὐτῶν ὑβρίζοντες. Ἀνακεφαλαιώσασθαί φησι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Πῶς; Τὰ μὲν ἐν τοῖς οὐρανοῖς οὕτω· μετέστησεν ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀνήγαγεν αὐτοὺς τὸν ἔχθρον, τὸν μισοῦμενον. Οὐ μόνον τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἐποίησεν εἰρηνεύειν, ἀλλ' ἀνήγαγεν αὐτὸν πρὸς αὐτοὺς, τὸν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον. Τοῦτο εἰρήνη βαθεῖα. Ἄγγελοι πάλιν ἐπὶ γῆς ἐτραίνοντο λοιπόν, ἐπειδὴ καὶ ἄνθρωπος ἐν οὐρανῷ ἐφάνη. Δοκεῖ δὲ μοι καὶ ἡ ἀρπαγὴ τοῦ Παύλου τούτου τε ἔνεκεν γεγενῆσθαι, καὶ τοῦ δεῖξαι ὅτι καὶ ὁ Υἱὸς ἐκεῖ ἀναλήφθη. Ἐν μὲν γὰρ τῇ γῇ διπλῆ ἡ εἰρήνη, καὶ πρὸς τὰ ἐπουράνια, καὶ πρὸς αὐτὰ· ἐν δὲ τοῖς οὐρανοῖς ἀπλῆ. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῷ μετανοοῦντι χαίρουσιν οἱ ἄγγελοι, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοσοῦτοις. Ταῦτα πάντα ἡ τοῦ Θεοῦ ἰσχύς κατώρθωσε. Τί οὖν ἄγγελοις θαρρῆτε, φησί; Τοσοῦτον [347] γὰρ ἀπέχουσιν ἐκεῖνοι προσάγειν ὑμᾶς, ὅτι καὶ ἐκπεπολεμημένοι ἦσαν ποτὲ, καὶ, εἰ μὴ ὁ Θεὸς αὐτῶς ὑμᾶς ἐκαίεντις κατήλλαξεν, οὐκ ἂν εἰρηνεύσατε. Τί τοίνυν ἐκεῖνοις προστρέχετε; Βούλει μαθεῖν τῶν ἄγγέλων τὸ μίσος ὅσον εἶχον πρὸς ἡμᾶς, καὶ πῶς ἀπεσπρέφοντο αἰεὶ; Εἰς τιμωρίαν ἐπέμπεστο ἐπὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν, ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ, ἐπὶ τῶν Σοδομιτῶν, ἐπὶ τῆς κοιλάδος τοῦ κλαυμῶνος. Ἄλλ' οὐ νῦν· ἀλλ' ἐξ ἐναντίας, ἐπὶ γῆς ἦδον σφόδρα χαίροντες· καὶ τούτους κατήγαγε πρὸς αὐτοὺς, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀνήγαγεν ἐκεῖ.

δ'. Καὶ θέα μοι τὸ παράδοξον. Τούτους πρώτους κατήγαγεν ὦδε, καὶ τότε τὸν ἄνθρωπον ἀνήγαγε πρὸς αὐτούς· οὐρανὸς ἡ γῆ γέγονεν, ἐπειδὴ τὰ τῆς γῆς ἐμαλλεν οὐρανὸς ἀέχεσθαι. Διὰ τοῦτο εὐχαριστοῦντες λέγομεν, *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εὐμῆρη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Ἰδοὺ, φησί, καὶ

ἄνθρωποι ἐφάνησαν εὐαρεστοῦντες λοιπόν. Τί ἐστίν, Εὐδοκία; Καταλλαγὴ· οὐκέτι μισοτόχον ἐστὶν ὁ οὐρανός. Τὸ πρῶτον κατὰ ἀριθμὸν ἐθνῶν ἦσαν εἰ ἄγγελοι· νῦν δὲ οὐ κατὰ ἀριθμὸν ἐθνῶν, ἀλλὰ κατὰ ἀριθμὸν πιστῶν. Πόθεν ἔηλον; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὅρατε μὴ καταστροφήσητε ἐνὸς τῶν μικρῶν τούτων.* Οἱ γὰρ ἄγγελοι αὐτῶν διασαφεῖς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐκαστος γὰρ πιστὸς ἄγγελος ἔχει, ἐπεὶ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἕκαστος ἀνήρ τῶν εὐδοκίμων ἄγγελον ἔχει· καθὼς φησὶν ὁ Ἰακώβ, *Ὁ ἄγγελος ὁ τρέφον με, καὶ ὁ θρόνός μου ἐκ νεότητός μου.* Εἰ τοίνυν ἄγγελοι ἔχομεν, νήφωμεν, καθάπερ παιδαγωγῶν τινων ἡμῖν παρόντων· πάρεσι γὰρ καὶ δαίμων. Διὰ τοῦτο εὐχόμεθα, καὶ λέγομεν αἰτοῦντες· τὸν ἄγγελον τῆς εἰρήνης, καὶ πανταχοῦ εἰρήνην αἰτοῦμεν. Οὐδὲν γὰρ ταύτης ἴσον· ἐν ταῖς ἐκκλησιαῖς εἰρήνην, ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἐν ταῖς λιταῖς, ἐν ταῖς προσήσεσι· καὶ ἅπαξ, καὶ δις, καὶ τρις, καὶ πολλάκις αὐτὴν δίδωσιν ὁ τῆς Ἐκκλησίας προσετώς, *Εἰρήνη ὑμῖν, ἐπιλέγων.* Διὰ τί; Ὅτι αὐτὴ μήτηρ πάντων τῶν αγαθῶν ἐστίν, αὐτὴ τῆς χαρᾶς ὑπόθεσις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς εἰσεύσιν εἰς τὰς οἰκίας τοῖς ἀποστόλοις τοῦτο λέγειν προσέταξεν εὐθέως, καθάπερ ἐὶ σύμβολον τῶν αγαθῶν· *Εἰσερχόμενοι γὰρ, φησὶν, εἰς τὰς οἰκίας, λέγετε, Εἰρήνη ὑμῖν.* Ταῦτα γὰρ οὐκ ὕσσης, πάντα περιττά. Καὶ πάλιν τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν, *Εἰρήνην ἀσέημι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἀμὴν δίδωμι ὑμῖν.* Ἀδτι τῇ ἀγάπῃ προοδοποιεῖ. Καὶ οὐ λέγει ὁ τῆς Ἐκκλησίας προσετώς, *Εἰρήνη ὑμῖν ἀπλῶς, ἀλλ', Εἰρήνη πᾶσι.* Τί γὰρ ὕψιος, ἂν μετὰ τοῦδε μὲν εἰρήνην ἔχωμεν, μεθ' ἑτέρου δὲ πόλεμον καὶ μάχην; τί τὸ κέρδος; Οὐδὲ γὰρ ἐν τῷ σώματι, ἂν τὰ μὲν ἡσυχάζῃ τῶν στοιχείων, τὰ δὲ διαστασιάζῃ, δυνατὸν ὑγιεῖαν συνεστάναι ποτὲ, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀπάντων εὐταξίας καὶ συμφωνίας καὶ εἰρήνης· κἂν μὴ πάντα ἡσυχάζῃ, καὶ ἐπὶ τῶν οικειῶν ὄρων μὲν, πάντα ἀνατραπῆσεται. Καὶ ἐν τῇ διανοίᾳ δὲ τῇ ἡμετέρᾳ, ἂν μὴ πάντες ἡσυχάζωσιν εἰ λογισμοί, εἰρήνη οὐκ ἔσται. Τοσοῦτον ἐστὶν αγαθὸν ἡ εἰρήνη, ὡς υἱοὺς Θεοῦ καλεῖσθαι τοὺς αὐτῆς ποιητάς [348] καὶ δημιουργοὺς· εἰκότως· ἐπεὶ καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τούτῳ ἦλθεν εἰς τὴν γῆν, εἰρηνοποιήσων τὰ ἐν τῇ γῇ, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Εἰ δὲ οἱ εἰρηνοποιοὶ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, οἱ νεωτεροποιοὶ υἱοὶ διαβόλου. Τί λέγεσι; ἔρεις καὶ μάχας ἐμβάλλεις; Καὶ τίς οὕτω; ἄθλιος, φησὶν; Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ χαίροντες ἐπὶ τοῖς κακοῖς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ διασπῶντες μᾶλλον, ἢ οἱ στρατιῶται τῇ λόγγῃ διέττοντες, ἢ οἱ Ἰουδαῖοι τοῖς ἔθλοις διέκοψαν. Ἐκεῖνο τοῦτο ἔλαττον τοῦ κακῶν· ἐκεῖνα διατηρήθENTA τὰ μέλη πάλιν συνήφθη· ταῦτα δὲ ἀποσπασθέντα, ἂν ἐνθάδε μὴ συνήφθη, οὐκέτι συναφθήσεται, ἀλλὰ μένει τοῦ πληρώματος ἔξω. Ὅταν βούλῃ τῷ ἀδελφῷ πολεμῆσαι, ἐνόησον ὅτι τοῖς μέλεσι τοῦ Χριστοῦ πολεμεῖς, καὶ παῦσαι τῆς ματίας. Τί γὰρ, εἰ ἀπερρίμμενος ἐστίν, εἰ εὐταλής; τί γὰρ, εἰ εὐκαταφρόνητος; Ὅπως οὐκ ἔστι θέλημα, φησὶν, *Ἐμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου, ἵνα ἀπόληται εἰς τῶν μικρῶν τούτων· καὶ πάλιν Οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διασαφεῖς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν ταῖς οὐρανοῖς.* Ὁ Θεὸς δι' αὐτὸν καὶ δοῦλος ἐγένετο, καὶ ἐσφάγη· οὐ δὲ οὐδὲν αὐτὸν εἶναι νομίζεις; Οὐκοῦν μάχη καὶ κατὰ τοῦτο τῷ Θεῷ, τὰς ἐναντίας αὐτῷ φέρων ψήφους· Ὅταν εἰσέλθῃ ὁ τῆς Ἐκκλησίας προσετώς, εὐθέως

habitavit, non operatio aliqua, sed essentia. Non potest ullam dicere causam, nisi Dei voluntatem: hoc enim est, *In ipso complacuit, et per eum omnia reconciliare in ipso*. Ne existimes quod servi partes susceperit, *In seipso*, inquit. Atqui alibi dicit quod Deo reconciliet, sicut in Epistola ad Corinthios scribens, dicebat. Recte autem dixit, *Per eum reconciliare* (2. Cor. 15). Jam enim erant reconciliati, sed perfecte oportebat, ut non essent amplius ei inimici. Quomodo id fiat, declarat postea. Non enim data est solum reconciliatio, sed etiam modus reconciliationis. *Pacificans per sanguinem crucis ejus*. Inimicitias quidem ostendit illud, *Reconciliare*; bellum autem illud, *Pacificans*. *Per sanguinem*, inquit, *crucis ejus in ipso, sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt*. Magnum quidem est reconciliare; per ipsum autem, majus; et eo majus est, per sanguinem ejus. Et non solum per sanguinem, sed quod est eo majus, per crucem. Quamobrem quinque sunt admirabilia, Deo reconciliavit, per seipsum, per mortem, per crucem. Papæ! quomodo rursus miscuit? Nam ne existimares unum esse, neque crucem esse aliquid per se, dicit, *Per seipsum*. Quomodo novit hoc esse magnum? Cum non verbis, sed seipso dato pro reconciliatione, sic omnia effecit. Quid est autem illud, *Quæ in cælis?* nam quæ in terra quidem sunt, merito; repleta enim erat inimicitias, et divisa erat in multa, et unusquisque nostrum secum dissidebat et cum multis: quæ autem sunt in cælis quomodo pacificavit? illic quoque erat bellum et pugna? et quomodo oramus dicentes. *Fiat voluntas tua sicut in cælo et in terra* (Matth. 6. 10)? quid ergo est? Abscissa erat terra a cælo, bellum gerebant angeli adversus homines, videntes suum Dominum probro et contumelia affectum. Dicit omnia instaurari in Christo, quæ sunt in cælis, et quæ sunt in terra (Ephes. 1. 10). Quomodo? Ea quæ sunt in cælo sic: transtulit illuc hominem, inimicum qui odio habebatur illis reddidit. Non solum quæ sunt in terra fecit pacem agere, sed ad ipsos sustulit hostem et inimicum. Hoc pax profunda. Angeli rursus cernuntur in terra, quoniam homo quoque apparuit in cælo. Mibi autem videtur ea de causa fuisse raptus Paulus, et ut ostenderet quod Filius quoque illic sit assumptus. Nam in terra pax est duplex, et cum cælestibus, et inter se; in cælis autem simplex. Nam si propter unum peccatorem poenitentiam agentem lætantur angeli, multo magis propter tam multos. Hæc omnia effecit Dei virtus. Cur ergo, inquit, angelis confiditis? Tantum enim abest, ut illi vos adducant et accessum præbeant, ut etiam bellum gesserint, et nisi vos Deus ipse illis reconciliasset, pacem non habituri eratis. Quid ergo ad illos occurritis? Vis scire quantum angelorum esset in nos odium, et quomodo nos semper aversabantur? Mittuntur ad supplicium adversus Israelitas, adversus David, adversus Sodomitas, in valle luctus. Sed non nunc; imo contra, in terra cælebant valde lætantes; et hos deduxit ad ipsos, et homines illuc sustulit.

4. *In decursu hujus numeri mentio fiet de Angelis*

*custodibus; pax et concordia commendabuntur, redarguentur lites et dissidia.* — Et mihi contemplare rem mirandam. Hos primos huc deduxit; et tunc hominem ad eos sustulit: cælum facta est terra, quoniam quæ erant terræ, cælum erat suscepturum. Propterea gratias agentes dicimus: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, hominibus bonæ voluntatis* (Luc. 2. 14). Ecce, inquit, apparuerunt etiam homines de cætero bene placentes. Quid est bene placitum? Reconciliatio: non est amplius cælum paries intermedium. Primo secundum numerum gentium erant angeli (Deut. 32. 8. in Græco); nunc autem non secundum numerum gentium, sed secundum numerum fidelium. Unde hoc constat? Audi Christum dicentem: *Videte ne despiciatis unum ex istis pusillis. Angeli enim eorum perpetuo vident faciem Patris mei, qui est in cælis* (Matth. 18. 10). Unusquisque enim fidelis habet angelum: nam etiam ab initio unusquisque vir probus habebat angelum, sicut dicit Jacob: *Angelus qui pascit me et liberat me a juventute mea* (Gen. 48. 16). Si ergo habemus angelos, modeste nos geramus tamquam nobis adsint quidam pædagogi: nam adest etiam dæmon. Propterea oramus, et dicimus petentes angelum pacis, et ubique pacem petimus. Nihil enim potest ei æquiparari: in Ecclesiis pacem, in supplicationibus, in salutationibus; et semel et bis et ter, et sæpe eam dat is qui præest Ecclesiæ, dicens: *Pax vobis*. Quare? Quoniam ipsa est mater omnium bonorum, ipsa est gaudii materia et argumentum. Propterea Christus quoque apostolos domos ingredientiæ hoc jussit statim dicere tamquam aliquod bonorum symbolum: *Intrantes enim, inquit, domos, dicite: Pax vobis* (Matth. 10. 12). Nam si ea non sit, omnia sunt supervacanea. Et rursus dicebat discipulis: *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis* (Joan. 14. 27). Ipsa viam munit ad caritatem. Et non dicit qui præest Ecclesiæ, *Pax vobis*, solummodo, sed, *Pax omnibus*. Quid enim, si cum hoc quidem pacem habeamus, cum illo autem bellum et pugnam, quid lucri referemus? Neque enim in corpore, si ex elementis alia quidem quiescant, alia vero seditioem agitent, fieri potest ut umquam consistat sanitas, sed per bonum omnium ordinem et consensum et pacem: et si non omnia quiescant, et in suis propriis maneant terminis, omnia evertentur. In nostra quoque mente nisi omnes quiescant cogitationes, pax non erit. Tantum bonum est pax, ut filii Dei vocentur ejus effectores et conciliatores (Matth. 5. 45): et merito. Nam Dei Filius ideo quoque venit in terram pacificaturus quæ in terra, et quæ in cælis. Si autem pacifici sunt filii Dei, qui res novas moliri student sunt filii diaboli. Quid dicis? lites et pugnas immittis? Et quis est, inquires, adeo infelix? Sunt enim multi lætantes malis, et Christi corpus magis discerpentes, quam milites id lancea dissocabant, et Judæi clavis dissolvebant. Illud hoc minus est malum: illa membra dissecta rursus coaluerunt; hæc autem avulsa, nisi hic rursus fuerint conjuncta, non conjungentur amplius, sed manent extra Ecclesiæ plenitudinem. Quando voles cum fratre bellum ge-

rere, cogita te bellum gerere cum membris Christi, et desine furere. Quid enim, si is est abjectus, si vilis, si contemnendus? *Non est, inquit, voluntas coram Patre meo, ut pereat unus ex his pusillis (Matth. 18. 14); et rursus, Angeli eorum perpetuo vident faciem Patris mei, qui in cælis est (Ib. v. 10).* Deus propter ipsum et servus factus, et occisus est: tu autem eum nihil esse existimas? Ergo in hoc quoque cum Deo pugnas, contrariam ei ferens sententiam. Cum ingressus fuerit is qui præest Ecclesiæ, statim dicit, *Pax omnibus*; quando sermonem facit ac concionatur, *Pax omnibus*; quando benedicit, *Pax omnibus*; quando jubet salutare, *Pax omnibus*; quando perfectum fuerit sacrificium, *Pax omnibus*; et rursus in medio, *Gratia vobis et pax*. Quomodo ergo non absurdum, si toties audientes nos habere pacem, inter nos bellum habeamus, et accipientes et reddentes, cum eo qui dat pacem bellum geramus? Dicis, *Et spiritui tuo*, et eum foris calumniaris? Hei mihi, quæ sunt Ecclesiæ honesta ac veneranda, facta sunt figuræ tantum rerum, sed non aliqua veritas! hei mihi, usque ad verba manent symbola horum castrorum! Unde etiam ignoratis cur dicatur, *Pax omnibus*. Sed audite deinceps, quid dicat Christus, In quacumque autem civitatem aut vicum ingressi fueritis, *Intrantes domum salutate ipsam: et si domus quidem sit digna, veniat pax vestra super ipsam; sin autem non sit digna, pax vestra ad vos revertatur (Matth. 10. 12. 13).* Propterea nescimus, quia verborum figuram hæc esse existimamus, et non mente assentimur. Num ego do pacem? Christus est, qui per nos loqui dignatur. Etiam si omni alio tempore sumus vacui gratia, non tamen sumus nunc propter vos. Nam si in asinum et in vatem operata est Dei gratia propter dispensationem et Israelitarum utilitatem, liquidum est quod nec in nos recusabit operari, sed hoc quoque propter nos sustinebit.

5. Nemo ergo dicat, me esse imperfectum vilemque et abjectum et nullius pretii, et ita mihi attendat. Sum enim talis; sed semper solet Deus propter multitudinem iis etiam adesse qui sunt hujusmodi. Et ut rem sciatis ita se habere; dignatus est loqui cum Cain propter Abel, cum diabolo propter Job, cum Pharaone propter Joseph, cum Nabuchodonosor propter Danielen, cum Balthasar propter eundem. Magi quoque assequuti sunt revelationem; et prophetavit Caiphas cum esset Christi occisor et indignus, propter dignitatem sacerdotii. Dicitur etiam Aaron propterea non fuisse lepra infectus. Nam cur, dic, quæso, cum ambo murmurassent, soror sola dedit pœnas? Ne mireris: nam si in externis dignitatibus, etiam si innumerabili criminum accusetur quispiam, non prius ducitur in iudicium, quam deposuerit magistratum, ne ille simul cum ipso probro afficiatur: multo magis in magistratu spirituali, quicumque is sit, operatur Dei gratia; alioquin omnia perirent:

quando autem eum deposuerit, sive cum e vita excesserit, sive hic quoque, tunc graviores dabit pœnas. Ne putetis hæc a nobis dici: Dei est gratia quæ operatur in indignum, non propter nos, sed propter vos. Audite ergo quid dicat Christus: *Si domus sit digna, veniat pax vestra ad ipsam*. Quomodo autem fit digna? Si vos, inquit, susceperint. *Sin autem vos non susceperint, neque sermonem vestrum audierint, amen dico vobis, tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum in die iudicii quam illi civitati (Matth. 10. 13-15)*. Quid ergo prodest quod nos suscipitis, et non auditis ea quæ a nobis dicuntur? quid lueri ad vos pedit si non volitis, et non attenditis ea quæ vobis dicuntur? Ille est nobis honor, ille cultus est admirandus, qui vobis et nobis prodest, si nos audiat. Audite et Paulum dicentem, *Nesciebam, fratres, quod sit pontifex (Act. 23. 5)*: audi et Christum dicentem, *Omnia quæ dixerint vobis ut servetis, servate et facite (Matth. 23. 3)*. Non me contemnis, sed sacerdotium: si me eo videris nudatum, tunc me contemne: tunc nec ego imperare pergam. Quamdiu autem in hac sede sedemus, quamdiu præsidemus, habemus et auctoritatem et virtutem, etiam si simus indigni. Si Moysis thronus erat adeo venerandus, ut propter illum audiretur, multo magis Christi thronus: illum nos accepimus, in illo loquimur, ex quo Christus in nobis posuit ministerium reconciliationis. Legati, quicumque ii fuerint, propter dignitatem legationis multum honorem assequuntur. Vide enim: veniunt in mediam barbarorum regionem soli inter tot hostes; et quoniam magnam vim habet jus legationis, omnes eos intuentur, omnes eos tuto emittunt. Et nos ergo suscepimus munus legationis, et a Deo venimus: hæc est enim dignitas episcopatus. Venimus ad vos legatione fungentes, rogantes ut bello finem imponatis, et dicimus quibusnam conditionibus, non civitates vobis daturus pollicentes, neque aurum, sed regnum cælorum, vitam æternam, cum Christo consuetudinem, et alia bona quæ neque a nobis verbis possunt exprimi, neque a vobis audiri, quamdiu fuerimus in hac carne et vita presenti. Legatione ergo fungimur: honore autem frui volumus, non propter nos, absit; scimus enim quam sit vilis; sed propter vos, ut vos quæ dicimus diligenter audiat: ut utilitatem accipiat, ut non cum socordia et negligentia ea quæ dicuntur, attendatis. Non videtis quomodo legatos cuncti circumstant et observant? Nos autem Dei legationis munus obimus apud homines. Si autem hoc vobis durum videtur; non nos, sed ipse episcopatus; non is aut ille, sed episcopus. Nemo me audiat, sed dignitatem. Omnia ergo faciamus, ut Deo placet, ut vivamus ad Dei gloriam, et digni habeamur bonis promissis iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate, etc., etc.

λέγει· *Ειρήνη πᾶσιν*· ὅταν ὁμιλῇ, *Ειρήνη πᾶσιν*· ὅταν εὐλογῇ, *Ειρήνη πᾶσιν*· ὅταν ἀσπάζεσθαι κελεύῃ, *Ειρήνη πᾶσιν*· ὅταν ἡ θυσία τελεσθῇ, *Ειρήνη πᾶσι*. Καὶ μεταξύ πάλιν, *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη*. Πῶς οὖν οὐκ ἔστον, εἰ τοσαυτάκις ἀκούοντες εἰρήνην ἔχειν, ἐκπολεμώμεθα πρὸς ἀλλήλους, καὶ λαμβάνοντες, καὶ ἀντιδιδόντες, τῷ διδόντι τὴν εἰρήνην πολεμοῦμεν; Λέγεις, *Καὶ τῷ πνεύματι σου*, καὶ διαβάλλεις αὐτὸν ἔξω; Οἱμοί, ὅτι τὰ σεμνὰ τῆς Ἐκκλησίας, σχήματα γέγονε πραγμάτων μόνον, ἀλλ' οὐκ ἀληθείαι· οἱμοί, ὅτι μέχρι βρῦμάτων τὰ σύμβολα μένει τοῦ στρατοπέδου τούτου. Ὅθεν καὶ ἀγνοεῖτε διὰ τί λέγεται, *Ειρήνη πᾶσιν*. Ἄλλ' ἀκούετε τῶν ἑξῆς, τί φησιν ὁ Χριστός· εἰς ἣν δ' ἂν πόλιν ἢ κώμην εισέλθῃτε, *Εἰσερχόμενοι εἰς τὴν οἰκίαν, ἀσπασασθε αὐτήν· καὶ ἐὰν μὲν ἢ ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν· ἐὰν δὲ μὴ ἢ ἀξία, ἡ εἰρήνη ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς ἀποστραφήτω*. Διὰ τοῦτο οὐκ ἴσμεν, ὅτι τύπον βρῦμάτων νομίζομεν ταῦτα εἶναι, καὶ οὐ συντιθέμεθα τῷ νῷ. Μὴ γὰρ ἐγὼ δίδωμι τὴν εἰρήνην; Ὁ Χριστὸς δι' ἡμῶν φθέγγεσθαι καταξιῶν. Εἰ καὶ τὸν ἄλλον ἅπαντα χρόνον κενοὶ τῆς χάριτός ἴσμεν, ἀλλ' οὐ νῦν δι' ὑμᾶς. Εἰ γὰρ εἰς ἕνον ἐνῆργησε καὶ εἰς μάντιν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, δι' οἰκονομίαν καὶ τὴν τῶν Ἰσραηλιτῶν ὠφέλειαν, εὐδὴλον ὅτι οὐδὲ εἰς ἡμᾶς παραιτήσεται ἐνεργεῖν, ἀλλ' ἀνέξεται καὶ τοῦτο δι' ἡμᾶς.

ε'. Μηδεὶς τοίνυν εἴποι, ὅτι εὐτελής ἐγὼ καὶ ταπεινός· καὶ οὐδενὸς ἄξιος λόγου, καὶ οὕτω μοι προσεχέτω. Εἶμι γὰρ τοιοῦτος· ἀλλ' αἰ εἴθε τῷ Θεῷ διὰ τοὺς πολλοὺς καὶ τοὺς τοιοῦτους ἐπίστασθαι. Καὶ ἵνα μάθῃτε, τῷ [519] Κάιν καταξίωσθε λαλῆσαι διὰ τὸν Ἄβελ, τῷ διαβόλῳ διὰ τὸν Ἰώβ, τῷ Φαραῶ διὰ τὸν Ἰωσήφ, τῷ Ναβουχοδονόσορ διὰ τὸν Δανιὴλ, τῷ Βαλτάσαρ διὰ τὸν αὐτὸν. Καὶ μάγοι δὲ ἀποκαλύψως ἔτυχον, καὶ Καϊάφας πρεσβύτευσε χριστοκτόνος ὢν καὶ ἀνάξιος, διὰ τὸ τῆς ἱερουσύνης ἀξίωμα. Λέγεται καὶ Ἄαρων διὰ τοῦτο μὴ λερωθῆναι. Διὰ τί γὰρ, εἶπέ μοι, ἀμφοτέρων καταλαλησάντων, ἐκείνη μόνη τὴν δίκην ἔδωκε; Μὴ θαυμάσῃς· εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἔξωθεν ἀξιώμασι, κἂν μυρία τις κατηγορῆται, οὐ πρότερον εἰς δικαστήριον ἀγεται, ἕως ἂν ἀπόθῃται τὴν ἀρχὴν, ἵνα μὴ καὶ ἐκείνη μετ' αὐτοῦ ὑβρίζῃται· πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀρχῆς τῆς πνευματικῆς κἂν ὅστισιν ἢ, ἐνεργεῖ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις· ἐπεὶ πάντα ἂν ἀπόλωνται· ὅταν δὲ αὐτὴν ἀπόθῃται, εἴτε ἀπειθῶν, εἴτε καὶ ἐνταῦθα, τότε δὴ, τότε χαλεπωτέραν δώσει τὴν δίκην. Μὴ δὴ νομίζετε παρ' ἡμῶν ταῦτα λέγεσθαι· ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐστὶν ἢ καὶ εἰς ἀνάξιον ἐνεργούσα, οὐ δι' ἡμᾶς, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. Ἀκούσατε οὖν τί φησιν ὁ Χριστός· *Ἐὰν ἢ ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ*

*εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν*. Πῶς δὲ ἀξία γίνεται; Ἐὰν δέξωνται ὑμᾶς, φησὶν. *Ἐὰν δὲ μὴ δέξῃται ὑμᾶς, μηδὲ ἀκούσωσι τὸν λόγον ὑμῶν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀνεκτότερον ἔσται γῆ Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἐν ἡμέρῳ κρίσεως, ἢ τῇ πόλει ἐκεῖνη*. Τί οὖν ὄφελος, ὅτι δέχεσθε ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἀκούετε τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων; τί τὸ κέρδος, ὅτι θεραπεύετε, καὶ οὐ προσέχετε τοῖς λεγομένοις ὑμῖν; Ἐκείνη ἐστὶ τιμὴ ἡμῖν, ἐκείνη θεραπεία θαυμαστὴ, ἢ καὶ ὑμᾶς ὠφελούσα καὶ ἡμᾶς, ἐὰν ἡμῶν ἀκούητε. Ἀκούετε καὶ τοῦ Παύλου λέγοντος, *Οὐκ ἤθεον, ἀδελφοί, ὅτι ἀρχιερεῖς ἔσται*. Ἄκουε καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Πάντα ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν τηρεῖν, τηρεῖτε καὶ ποιεῖτε*. Οὐκ ἐμοῦ καταφρονεῖς, ἀλλὰ τῆς ἱερουσύνης· ἂν ἴδῃς ταύτης γυμνὸν, τότε καταφρονεῖ, τότε οὐδὲ ἐγὼ ἀνέχομαι ἐπιτάττειν. Ἔως δ' ἂν ἐπὶ τοῦ θρόνου τούτου καθήμεθα, ἕως ἂν τὴν προεδρίαν ἐχωμεν, ἔχομεν καὶ τὴν ἀξίαν καὶ τὴν ἰσχύν, εἰ καὶ ἀνάξιό ἐσμεν. Εἰ ὁ Μωυσῆς θρόνος οὕτως ἦν ἀδέσμιος, ὡς δι' ἐκείνον ἀκούεσθαι, πολλῶ μᾶλλον ὁ τοῦ Χριστοῦ θρόνος. Ἐκείνον ἡμεῖς διεδεξάμεθα· ἀπὸ τούτου φθεγγόμεθα, ἀφ' οὗ καὶ ὁ Χριστὸς ἔθετο ἐν ἡμῖν τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς. Οἱ πρέσβεις, οἵτις περ ἂν ὦσι, διὰ τὸ τῆς πρεσβείας ἀξίωμα πολλῆς ἀπολαύουσι τῆς τιμῆς. Ὅρα γὰρ· εἰς μέσην βαρβάρων ἔρχονται τὴν γῆν μόνον, μεταξὺ τοσοῦτων πολεμίων· καὶ ἐπιπέθῃ μεγάλα ὁ τῆς πρεσβείας ἰσχύει νόμος, πάντες αὐτοὺς τιμῶσι, πάντες εἰς αὐτοὺς ἀποβλέπουσι, πάντες μετὰ ἀσφαλείας ἐκπέμπουσι. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν πρεσβείας ἀνεδεξάμεθα λόγον, καὶ ἔχομεν παρὰ τοῦ Θεοῦ· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ τῆς ἐπισκοπῆς ἀξίωμα. Ἦχομεν πρὸς ὑμᾶς πρεσβεύοντες, ἀξιοῦντες καταλύσαι [550] τὸν πόλεμον, καὶ λέγομεν ἐπὶ τίσιν· οὐ πόλεις ἐπαγγελλόμενοι δώσειν, οὐδὲ σίτου μέτρα τόσα καὶ τόσα, οὐδὲ ἀνδράποδα, οὐδὲ χρυσίον, ἀλλὰ βασιλείαν οὐρανῶν, ζωὴν αἰώνιον, συνουσίαν τὴν μετὰ Χριστοῦ, τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ἃ μῆτε εἰπεῖν δυνατόν ἡμῖν, μῆτε ὑμῖν ἀκούσαι, ἕως ἂν ἐν τῇ σαρκὶ ταύτῃ ὦμεν καὶ τῷ παρόντι βίῳ. Πρεσβεύομεν τοίνυν· ἀπολαύειν δὲ βουλόμεθα τιμῆς· οὐ δι' ἡμᾶς, μὴ γένοιτο· ἴσμεν γὰρ αὐτῆς τὸ εὐτελές· ἀλλὰ δι' ὑμᾶς, ἵνα ὑμεῖς μετὰ σπουδῆς τὰ παρ' ἡμῶν ἀκούητε, ἵνα ὑμεῖς ὠφελῆσθε, ἵνα μὴ μετὰ βρῦμίας ἢ ἀπροσεξίας προσέχητε τοῖς λεγομένοις. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς πρέσβεις πῶς πάντες αὐτοὺς περιέπουσιν; Ἦμεῖς Θεοῦ πρέσβεις ἐσμεν πρὸς ἀνθρώπους. Εἰ δὲ πρόσαντες ὑμῖν τοῦτο, οὐχ ἡμεῖς, ἀλλ' αὐτὴ ἡ ἐπισκοπὴ· οὐχὶ ὁ δεῖνα, ἀλλ' ὁ ἐπίσκοπος. Μηδεὶς ἐμοῦ ἀκούετω, ἀλλὰ τοῦ ἀξιώματος. Πάντα τοίνυν ποιῶμεν κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, ἵνα εἰς δόξαν Θεοῦ ζήσωμεν, καὶ καταξιωθῶμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαποῦσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλοπρωπῆα, καὶ τὰ ἑξῆς.

\* Sic Colbertinus unus recte. In editis ἄν δεest.

## ΟΜΙΛΙΑ Δ'

Και ὑμᾶς ποτε ἐχθρούς ὄντας καὶ ἀπηλλοτριωμένους τῇ διαβολῇ ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς, νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξεν τῷ σώματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διὰ τοῦ θανάτου, παραστήσῃ ὑμᾶς ἀγίους καὶ ἀνώμαλους καὶ ἀνεγκλήτους καὶ ἐνώμιον αὐτοῦ.

α'. Ἐνταῦθα λοιπὸν δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἀναξίους ὄντας καταλλαγῆς κατήλλαξε. Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ὑπὸ τῆν ἐξουσίαν τοῦ σκότους ἦσαν, δείκνυσιν τὴν συμφορὰν, ἐν ᾗ ἦσαν. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀκούσας ἐξουσίαν σκότους, ἀνάγκην νομίσης εἶναι, ἐπάγει· *Καὶ ὑμᾶς ὄντας ἀπηλλοτριωμένους*· ὥστε δοκεῖ μὲν τὸ αὐτὸ λέγειν, οὐκ ἔστι δὲ· οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον ἀνάγκη κακῶς παθόντα, καὶ ἐκόντα τοῦτο ὑπομένειντα ἀπαλλάξαι τῶν δαιμόνων. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἐλείσθαι ἄξιός, οὗτος δὲ μισεῖσθαι. Ἄλλ' ὁμως ὑμᾶς, φησὶν, οὐχὶ ἀκοντας οὐδὲ ἀναγκαζομένους, ἀλλ' ἐκόντας καὶ μετὰ τοῦ βούλεσθαι ἀποπηδώντας αὐτοῦ, καὶ ἀναξίους ὄντας κατήλλαξε. Καὶ ἐπειδὴ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐμνήσθη, δείκνυσιν ὅτι ἡ ἐχθρὰ πᾶσα ἐνερῶθεν εἶχε τὴν ἀρχήν, οὐκ ἐκείθεν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ πάλαι ἐβούλοντο, καὶ ὁ θεὸς· ὑμεῖς δὲ οὐκ ἠθελήσατε. Καὶ διόλου δείκνυσιν τοὺς ἀγγέλους μηδὲν ἰσχύσαντας ἐν τοῖς κάτω χρόνοις, εἰ γὰρ ἔμενον ἐχθροὶ, καὶ οὕτε πείσαι ἠδύναντο, οὕτε πεισθέντας ἀπαλλάξαι τοῦ διαβόλου. Οὐδὲ γὰρ τὸ πείσαι εἶχέ τι κέρδος, τοῦ κατέχοντος μὴ δεθέντος· οὐδὲ τὸ δεθῆναι εἶχέ τι κέρδος, τῶν κατεχομένων μὴ βουλομένων ἐπανελεῖν. Ἄλλ' ἀμφοτέρωθεν ἴσων ἐκείνοι μὲν οὐδὲν, [351] ὁ Χριστὸς δὲ ἀμφοτέρω πεποίηκεν. Ὄστε τοῦ τὸν θάνατον λύσαι θαυμασιώτερον τὸ πείσαι. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ὅλον αὐτοῦ ἦν, καὶ αὐτὸς μόνος κύριος ἦν· τούτου δὲ οὐχὶ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς· ευκολώτερον δὲ ταῦτα ἀνύομεν, ὡς αὐτοὶ κύριοι ἔσμεν. Ἄτε οὖν καὶ μεῖζον ὄν, ὑστερον αὐτὸ τίθησι. Καὶ οὐχ ἄπλως εἶπεν, *Ἐχθροὶ ὄντας*, ἀλλὰ, *Ἀπηλλοτριωμένους*, ὃ πολλῆς ἐχθρᾶς ἔστιν· οὐδὲ ἡλλοτριωμένους, ἀλλὰ μὴδὲ προσδοκῶντας ἐπανελεῖν. Καὶ ἐχθροὺς, φησὶ, τῇ διαβολῇ, διὰ τοῦτου δηλῶν, ὅτι οὐχὶ μέχρι τῆς προαιρέσεως μόνον ἡ ἡλλοτριωσις ἦν αὐτῶν· ἀλλὰ τί; Καὶ ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς. Καὶ ἐχθροὶ ἦτε, φησὶ, καὶ τὰ τῶν ἐχθρῶν ἐπράττετε. *Νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξεν ἐν τῷ σώματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διὰ τοῦ θανάτου, παραστήσῃ ὑμᾶς ἀγίους καὶ ἀνώμους καὶ ἀνεγκλήτους κατενώμιον αὐτοῦ.* Ἐνταῦθα τίθησι καὶ τὸν τρόπον τῆς καταλλαγῆς, ὅτι ἐν τῷ σώματι, καὶ ὅτι οὐχ ἄπλως πληγῆς, οὐδὲ μαστιγωθεῖς, οὐδὲ πραθεῖς, ἀλλὰ καὶ ἀποθανὼν τῷ αἰσχίῳ τῷ θανάτῳ. Πάλιν τοῦ σταυροῦ μὲμνηται, καὶ πάλιν ἐτέραν τίθησιν εὐεργεσίαν. Οὐ γὰρ ἀπήλλαξε μόνον, ἀλλὰ καὶ ὃ φησὶν ἀνωτέρω, *τῷ ἰκαρῶσαντι ἡμᾶς*, τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα αἰνιττεται. *Διὰ τοῦ θανάτου αὐτοῦ*, φησὶ, *παραστήσῃ ὑμᾶς ἀγίους καὶ ἀνώμους καὶ ἀνεγκλήτους κατενώμιον αὐτοῦ.* Οὐ γὰρ ἵνα κακῶν ἀπαλλάξῃ μόνον τὰς αὐτὰς ἔπαθεν, ἀλλ' ἵνα καὶ τῶν πρώτων ἐπιτύχωμεν· ὡσπερ ἂν εἰ τις κατάδικον μὴ μόνον τῆς τιμωρίας ἐλευθερώσῃ, ἀλλὰ καὶ εἰς τιμὴν ἀναγάγῃ. Καὶ τοῖς οὐδὲν ἡμαρτηκόσιν ἐγκατέτιξε· μάλλον δὲ

οὐ τοῖς μὴ ἡμαρτηκόσιν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς κατωρθωκόσιν τὰ μέγιστα· καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι ἀγνωστῆν τὴν κατενώπιον αὐτοῦ δέδωκε. Τὸ δὲ ἀνεγκλήτον, ἐπίτασις τοῦ ἀνώμου· ἀνεγκλήτον γὰρ τότε λέγεται, ὅταν μὴδὲ μέχρι καταγνώσεως, μὴδὲ μέχρι ἐγκλήματος ἤ τι πεπραγμένον ἡμῖν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ ὅλον αὐτοῦ τέθεικεν εἰπὼν, ὅτι διὰ τοῦ θανάτου ταῦτα κατωρθώσεν, ἵνα μὴ τις εἴπῃ, Οὐκοῦν οὐδεὶς χρῆσόμενος, διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· *Εἰ γὰρ ἐπιμένετε τῇ πίστει τεθεμελιωμένοι καὶ ἑδραῖοι, καὶ μὴ μετακινούμενοι ἀπὸ τῆς ἐλπίδος τοῦ Εὐαγγελίου.* Τὴν βῆθουμιν αὐτῶν ἐνταῦθα ἐπικόπτει. Καὶ οὐχ ἄπλως εἶπεν, *Ἐπιμένετε*· ἔστι γὰρ ἐπιμένειν σαλευόμενον, καὶ διχοστατοῦντα· ἔστιν ἐστάναι καὶ μένειν περιφερόμενον. *Εἰ γὰρ ἐπιμένετε*, φησὶ, *τεθεμελιωμένοι καὶ ἑδραῖοι, καὶ μὴ μετακινούμενοι.* Βαβαί, ἡλίκη χεχρηται τροπή· οὐ μόνον μὴ σαλευόμενοι, φησὶν, ἀλλὰ μὴδὲ κινούμενοι. Καὶ ὅρα· οὐδὲν φορητικὸν τέως τίθησιν, οὐδὲ ἐπίπτον, ἀλλὰ πίστιν καὶ ἐλπίδα. Τουτέστιν, ἐὰν μέντε πιστεύοντες, ὅτι ἀληθὴς ἡ ἐλπίς τῶν μελλόντων. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ δυνατόν· ἐπὶ δὲ τῆς ἀρετῆς οὐκ ἔνι μὴ μετασαλευθῆναι, κἂν μικρὸν· οὕτως οὐκ ἔστιν ἐπαχθέει. *Ἀπὸ τῆς ἐλπίδος, φησὶ, τοῦ Εὐαγγελίου, οὐ ἠκούσατε, τοῦ κηρυχθέντος ἐν πίσσῃ κτίσει τῇ ὑπὸ τὸν οὐρανόν.* Τίς δὲ ἔστιν ἡ ἐλπίς τοῦ [352] Εὐαγγελίου, ἀλλ' ἡ ὁ Χριστὸς; Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, καὶ πάντα ταῦτα ὁ ἐργασάμενος. Ὄστε ὁ ἐτέροις ἐπιγράφων, μετακίνηται· πάντα γὰρ ἀπόλεσεν, ἐὰν μὴ εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύῃ. *ἠκούσατε*, φησὶ. Πάλιν αὐτοὺς φέρει μάρτυρας, εἶτα τὴν οἰκουμένην ἄπασαν. Οὐ λέγει, τοῦ κηρυττομένου, ἀλλ', ἤδη πιστευθέντος καὶ κηρυχθέντος· ὅπερ καὶ ἀρχόμενος ἐποίησεν, ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν μαρτυρίας καὶ τούτους στήσαι βουλόμενος. *Οὐ ἐγενόμην ἐγὼ Παῦλος διάκονος.* Καὶ τοῦτο εἰς τὸ ἐξέλιπτον συντελεῖ. Ἐγὼ, φησὶ, *Παῦλος διάκονος.* Μέγα γὰρ αὐτοῦ ἦν τὸ ἀξίωμα λοιπὸν πανταχοῦ ἀδοξάμενος, καὶ τῆς οἰκουμένης ὄντος διδασκάλου. *Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ἀντανάσθησά τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὃ ἔστιν ἡ Ἐκκλησία.*

β'. Καὶ ποῖα αὕτη ἀκολουθία; Δοκεῖ μὲν ἀπρητῆσθαι, πολλῆν δὲ ἔχει τὴν ἀκολουθίαν. Καὶ, *Διάκονος*, φησὶν· ἀντὶ τοῦ, οὐδὲν παρ' ἑμαυτοῦ εἰσφέρειν, ἀλλὰ τὰ ἐτέρου καταγγέλλων. Οὕτω δὲ πιστεύω, ὅτι καὶ πάσῳ ὑπὲρ αὐτοῦ· καὶ οὐ πάτῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ χαίρω πάσῳ, πρὸς τὴν ἐλπίδα τὴν μέλλουσαν ἀφορῶν· καὶ πάσῳ οὐχ ὑπὲρ ἑμαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ ὑμῶν. *Καὶ ἀντανάσθησά τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου.* Δοκεῖ μὲν μέγα εἶναι ὅπερ ἐφθέγγατο, ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἀπονοίας, μὴ γίνωτο, ἀλλὰ καὶ πολλῆς φιλοστοργίας τῆς περὶ τῶν Χριστῶν· οὐ γὰρ βούλεται αὐτοῦ εἶναι, ἀλλ' ἐκείνου τὰ πάθη. Οὕτω δὲ εἶπε, τούτους οικειώσῃ αὐτῷ βουλόμενος. Καὶ ἂ ἐγὼ πάσῳ, δὲ ἐκείνον πάσῳ, φησὶν· οὕτως μὴ ἐμοὶ χάριν ὁμολογεῖτε, ἀλλ' ἐκείνῳ· οὕτως γὰρ πάτῃ ταῦτα. Ὄσπερ ἂν εἰ τις πεμφθεῖς

## HOMILIA IV.

CAP. I. v. 21. *Et vos cum essetis aliquando alienati et inimici sensu in operibus malis, 22. nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos et immaculatos et irreprehensibiles coram ipso.*

1. Hic deinceps ostendit, quod etiam cum essent indigni reconciliatione, eos reconciliavit. Dicere enim quod essent sub potestate tenebrarum, ostendit calamitatem in qua erant. Sed ne, cum audieris potestatem tenebrarum, existimes esse necessitatem, subjunxit: *Et vos cum essetis alienati.* Quamobrem videtur quidem idem dicere, non est autem idem: non sunt enim paria, eum qui ex necessitate perpassus est, et eum qui sua sponte et volens est passus, a malis liberasse. Nam ille quidem dignus est misericordia; hic autem dignus est qui odio habeatur. Sed tamen vos, inquit, non invitos, nec necessitate compulsos, sed lubentes et voluntario ab ipso resilientes, cum essetis indigni, liberavit. Et quoniam meminuit eorum quæ sunt in caelis, ostendit omnes inimicitias hinc, non illinc duxisse initium. Nam illi jam olim volebant, et Deus voluit; vos autem noluitis. Et omnino ostendit fore, ut in inferioribus temporibus nihil possent angeli, si mansissent inimici; et neque possent persuadere, neque persuasos liberare a diabolo. Neque enim persuasisse aliquid profuisset, si qui detinebat non fuisset ligatus; neque esse ligatum aliquid profuisset, si qui detinebantur nollent redire. Sed utrumque oportebat, quorum illi quidem nihil, Christus autem fecit utrumque. Itaque mirabilis erat persuadere, quam mortem solvere. Nam illud quidem totum erat in ejus solius potestate; hoc autem non in ejus solius potestate, sed etiam erat in nostra: facilius autem efficiamus ea quæ sunt in nostra potestate. Ergo tamquam majus, id ponit posterius. Neque solum dixit, *Cum inimici essetis*, sed etiam, *Alienati*: quod magnam præfert inimicitiam: neque solum alienati, sed neque exspectantes reverti. Et inimicos dicit sensu seu animo; hinc declarans eorum alienationem non in proposito tantum stetisse; sed quid? *Et in operibus malis.* Et inimici, inquit, eratis; et agebatis quæ sunt inimicorum. *Nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos et immaculatos et irreprehensibiles coram ipso.* Illic ponit etiam modum reconciliationis: quod in corpore non solum perpassus, flagellatus et venditus, sed etiam turpissima morte mortuus sit. Rursus meminuit crucis; et rursus aliud ponit beneficium. Non solum enim liberavit, sed etiam quod superius dicit, *Qui nos fecit idoneos et sufficientes*, hic quoque tacite significat. *Per mortem ejus, inquit, exhibere vos sanctos et immaculatos et irreprehensibiles coram ipso.* Non solum enim liberavit a peccatis, sed etiam in proborum ac bonorum numerum retulit. Non enim tanta passus est solum ut nos liberaret a malis, sed etiam ut primas partes assequeremur: ut si quis renni non solum liberaret

a supplicio, sed etiam ad honorem eveheret. Et retulit in numerum, non solum eorum qui nihil peccarunt, sed etiam eorum qui res gesserunt maximas et præclarissimas: et quod majus est, dedit sanctitatem quæ est coram ipso. Illud autem, irreprehensibilem, majus est, quam inculpatum: irreprehensibiles enim dicimur, quando nec reprehensione nec criminatione dignum quid fecimus. Sed quoniam totum ei attribuit, dicens, quod per mortem hæc gesserit, ne quis dicat, Nulla ergo re egemus, propterea subjunxit: 23. *Si tamen permanetis in fide fundati, et stabiles, et immobiles a spe evangelii.* Eorum socordiam hic perstringit: et non solum dixit, *Permanetis*: potest enim esse ut permaneat labans et seditionem agitans; potest etiam esse ut stet et maneat circumactus: *Si tamen permanetis, inquit, fundati et stabiles, et immobiles.* Papæ! quanta usus est metaphora ac translatione! Non solum, inquit, non labantes, sed ne moti quidem. Vide autem; nihil interim ponit grave nec laboriosum, sed fidem et spem. Hoc est, Si maneatis credentes quod vera sit spes futurorum. Nam hic quidem potest fieri; in virtute autem non licet ne vel parum quidem commoveri: ita non est grave. *A spe, inquit, evangelii, quod audistis, quod prædicatum est in universa creatura quæ sub cælo est.* Quænam est autem alia spes evangelii, quam Christus? ipse enim est spes nostra, et qui hæc omnia est operatus. Quamobrem qui eam aliis adscribit, est transmutus ac transmutatus: omnia enim perdidit, nisi credat in Christum. *Audivistis, inquit.* Eos rursus citat testes, deinde totum orbem terræ. Non dicit, *Quod prædicatur, sed, Quod est jam creditum et prædicatum*, quod etiam fecit in principio: a multorum testimonio eos volens stabilire. *Cujus factus sum ego Paulus minister.* Et hoc quoque confert ad hoc ut sit fide dignus. *Ego, inquit, Paulus minister.* Erat enim magna ejus auctoritas, ut qui ubique jam celebraretur et esset doctor orbis terræ. 24. *Nunc gaudeo in passionibus pro vobis, et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea pro corpore ejus, quod est Ecclesia.*

2. Et quænam est hæc consequentia? Videtur quidem sejunctum, sed magnam habet consequentiam. Et, *Minister, inquit; id est, Nihil a me afferens, sed quæ sunt alterius annuntians.* Ita credo quod et pro ipso patior; et non solum patior, sed etiam lætor patiens, ad spem futuram aspiciens; et patior non pro me, sed pro vobis. *Et adimpleo, inquit, quæ desunt passionum Christi in carne mea.* Videtur quidem magnum esse quod est loquutus, sed non est arrogantis, absit, sed magnæ in Christum benevolentis: non enim vult esse suas, sed illius passiones. Ita vero loquutus est, eos ipsi volens conciliare. Et quæ ego, inquit, patior, propter illum patior: quamobrem non mihi, sed illi habete gratias; ipse enim hæc patitur. Ut si quis missus ad aliquem alium, roget dicens, *Rogo te, pro me ad illum vade* deinde ille dicat, *Propter hunc*

hæc facio. Quamobrem non erubescit has quoque ejus appellare passiones. Non solum enim pro nobis est mortuus, sed etiam postquam fuit mortuus, paratus fuit pro nobis affligi. Contenditque et acriter conatur ostendere ipsum quoque nunc periculum subire pro Ecclesia per proprium corpus; et illuc respicit dicens, Non per nos adducimini et accessum habetis, sed per ipsam, etiamsi nos hæc faciamus: non enim nostrum opus suscepimus, sed opus illius. Et perinde est, ut si quispiam exercitus, cui obtigisset dux belli qui eum defenderet ac protegeret, in bello staret; deinde cum ille excessisset, ejus vices gerens legatus illius vulnera susciperet, donec peractum esset bellum. Deinde quod propter ipsum hoc faciat, audi: *Pro corpore ejus*, inquit; hoc volens dicere, Non vobis gratificor, sed Christus: nam quæ illum oportebat pati, ego pro ipso patior. Vide quam multa probet et confirmet. Ostendit magnum amorem; sicut in secunda Epistola ad Corinthios dicebat: *In nobis posuit ministerium reconciliationis*. Et rursus, *pro Christo legatione fungimur tamquam Deo hortante per nos* (2. Cor. 5. 18. 20); hoc hic quoque dicit, Pro ipso patior, ut ipsos magis attraheret. Hoc est, etiamsi is qui vobis debet, abiit, ego tamen reddo. Propterea enim dicit etiam, *Quæ desunt*; ut ostendat putare se ipsum nondum totum pro nobis esse passum. Dicit etiam eum post mortem pati, siquidem adhuc manserunt quæ desint. Hoc in Epistola ad Romanos aliter facit, dicens: *Qui etiam interpellat pro nobis* (Rom. 8. 34); ostendens eum non sola morte fuisse contentum, sed etiam postea facere innumerabilia. Non ergo scipsum extollens hæc dicit, sed volens ostendere Christum eorum adhuc curam gerere. Et rem facit fide dignam, subjungendo, *Pro corpore ejus*. Nam quod ita se habeat, et non sit improbable, est perspicuum ex eo quod hæc fiant pro corpore ejus. Vide quomodo nos sibi conjunxit. Cur ergo in medium angelos adducitis? *Cujus factus sum ego*, inquit, *minister*. Quid alios, inquit, introducitis angelos? ego sum minister. Deinde ostendit se nihil fecisse, siquidem est minister. 25. *Cujus*, inquit, *factus sum ego minister secundum dispensationem Dei quæ data est mihi in vobis, ut impleam verbum Dei*. Dispensationem. Aut hoc dicit, quod sic voluit cum ipse abiisset, nos suscipere dispensationem, ne efficeremini tamquam deserti; ipse enim est qui est passus, ipse qui legatione fungitur: aut hoc dicit: *Me qui omnium maxime eram persecutor, propterea sivit persequi, ut prædicans sim fide dignus: aut dicit dispensationem, quoniam non quæsit opera, neque actiones, neque præclara facinora, sed fidem et baptisma. Non enim aliter verbum suscepissetis. In vobis*, inquit, *ut impleat verbum Dei*. Dicit de gentibus, ostendens eos adhuc labare, dicendo, *Ut impleam*. Nam quod gentes disjectæ potuerint dogmatum tantam suscipere altitudinem, non erat Pauli, sed Dei dispensationis: Nam ego, inquit, non potuissem. Cum autem ostendisset, quod majus est, suas perpassiones esse Christi, tunc apertius subjungit, hoc quoque esse Dei, quod verbum in

eis impleverit. Et hic ostendit, licet non manifeste, hoc quoque, quod dictum est, quum audire potestis, ex dispensatione esse, non autem ex incuria, sed ut sitis capaces. Deus enim non repente facit omnia, sed utitur sui demissione propter magnam suam humanitatem. Et hæc est causa, quod nunc Christus advenerit, non olim. Sic etiam ostendit in Evangelio quod servos miserit primos, ne ad eadem filii venirent. Si enim ne Filium quidem Dei sunt reveriti, qui post servos venerat, multo magis antea: si minora præcepta non audierunt, quomodo majora audissent? Quid ergo dicit? Annon sunt nunc quoque Judæi et Græci imperfectius affecti? Ea vero est summa socordia: nam post tantum tempus, post tot documenta, adhuc manere imperfectos, est magnæ ebetudinis.

3. Quando ergo dixerint Græci, Cur nunc venit Christus? ne sinamus eos hoc dicere, sed rogemus num recte se gesserit. Ut enim si venisset ab initio, et se non recte gessisset, non suffecisset tempus ad excusationem: ita quoniam se recte gessit, non est æquum ut temporis a nobis exigatur ratio. Neque enim a medico qui morbum curavit, et sanitati ægrotum restituerit, exigit quispiam rationem curationis; neque ducem exercitus victoria positum examinat, cur in hoc tempore, et cur in illo vicerit. Nam si non rem recte gessisset, erat interrogandus; cum autem rem recte gesserit, cum laude est excipiendus. Quæ est enim, dic, quæso, fide dignior, tuæ ratiocinatio et calumnia, an rei perfectio? vicine, annon? hoc ostende: Superiore fuit annon? ad finemne perduxit quæ dixit, annon? Hæc sunt de quibus reddenda est ratio. Dic mihi, Deum omnino fateris esse, si non Christum? ex te autem sciscitor: Deusne est sine principio? Dices, Sane. Dic autem mihi: Cur non ante decies mille annos fecit homines? vixissent enim longior tempore. Nam si bonum est esse, multo magis esse diutius. Nunc autem damnurne acceperunt ejus temporis quo non fuerunt, annon? Sed damnurn non acceperunt: quomodo autem, ipse scit qui fecit? Rursus ex te quæro, cur non omnes repente et simul fecit? et illius quidem qui primus est natus, anima, tot habet annos, altera autem cum nondum sit facta, minus habet? cur illum quidem primum, hunc vero posteriorem in hunc mundum induxit? Et hæc quidem vere digna sunt, de quibus quæretur, at non quæ curiose indagentur: nam hoc ne est quidem quærendum. Ego enim dicam causam quam dixi: pone mihi quidem humanam naturam esse veluti quandam ætatem; et primis quidem temporibus adolescentis locum habere nostrum genus; iis autem qui sequuntur, juvenis; iis vero qui sunt prope senium, senis. Jam vero cum in flore et vigore fuerit anima, laxatis membris corporis, et bello finito, tunc ducti sumus ad philosophiam. Atqui contra, iniquis, res se habet: eos qui sunt adolescentes docemus, sed non magna dogmata, verum rhetoricam et dicendi facultatem; hæc vero quando floreat ætas. Vide autem Deum quoque hæc facere apud Judæos.



πρὸς τινε, ἑτερον ἀξιώσει λέγων· Παρακαλῶ σε, ὑπὲρ ἑμοῦ ἀπελθε πρὸς τόνδε· εἶτα ἐκεῖνος λέγει, ὅτι διὰ τόνδε ταῦτα ποιῶ. Ὅστε οὐκ ἐπαισχύνεται καὶ ταῦτα αὐτοῦ παθήματα λέγειν. Οὐ γὰρ μόνον ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ ἀποθανεῖν ἐτοιμὰ ἐστὶ θλιθῆναι δι' ἡμᾶς. Ἐφιλονεύησεν καὶ ἐθάσατο δεῖξαι αὐτὸν καὶ νῦν κινδυνεύοντα ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας· διὰ τοῦ ἰδίου σώματος, καὶ πρὸς ἐκεῖνο ἀποιεῖνεται, ὅτι οὐ δι' ἡμῶν προσάγεσθε, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ, κἂν ἡμεῖς ταῦτα ποιῶμεν· οὐ γὰρ οἰκείον ἔργον ἀναδεξάμεθα, ἀλλὰ τὸ ἐκείνου. Καὶ ταυτὸν ἐστίν, ὥσπερ ἂν εἰ τις τάξεις λαχούσα στρατηγὸν τὸν ὑπερασπίζοντα αὐτῆς, καὶ ἐν τῷ πολέμῳ στήκοι, εἶτα ἀπειθόντος ἐκείνου, ὁ ὑποστράτηγος τὰ ἐκείνου τραύματα ἀναδέξοιτο μέχρι τοῦ λυθῆναι τὸν πόλεμον. Εἶτα ὅτι καὶ δι' αὐτὸν ταῦτα ποιεῖ, ἀκουσον. Ἐπερ τοῦ σώματος αὐτοῦ, φησὶ· τοῦτο θέλων εἶπεν, ὅτι Ὀὐχ ὑμῖν χαρίζομαι, ἀλλὰ τῷ Χριστῷ· ἃ γὰρ ἐκεῖνον εἶε παθεῖν, ἐγὼ πάσῃ ἀντ' αὐτοῦ· ὅρα πῶς κατασκευάζει. Δείκνυσιν πολὺ τὸ φετρῶν· ὥσπερ ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ γράφων εἶπεν, Ἐν ἡμῖν ἔθετο τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς· καὶ πάλιν, Ἐπερ Χριστοῦ προσθεύομεν, [353] ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν· τοῦτο καὶ ἐν ταυτῇ φησιν, Ἐπερ αὐτοῦ πάσχω, ἵνα μᾶλλον αὐτοῦ· ἐπισπᾶσθαι. Τουτέστιν, εἰ καὶ ὁ φετρῶν ὑμῖν ἀπήλθεν, ἀλλ' ἐγὼ ἀποδίδωμι. διὰ γὰρ τοῦτο καὶ Ἰσπερ ἡμᾶς εἶπεν, ἵνα δεῖξῃ ὅτι οὐδὲ τὸ πᾶν ἡγεῖται οὐδέπω πεπονθέναι. Ἐπερ ὑμῶν, φησὶ, καὶ μετὰ θάνατον πάσχει, εἰ γε εἰ ἀλλεῖματα ἔμεινε. Τοῦτο ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐτέρως ποιεῖ λέγων· Ὅς καὶ ἐνευγγάζει ὑπὲρ ἡμῶν· δεῖκνύς ὅτι οὐκ ἠρκύσθη τῷ θανάτῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα μυρία ποιεῖ. Οὐ τοίνυν ἐαυτὸν ἐπαίρων ταῦτα λέγει, ἀλλὰ τὸν Χριστὸν δεῖξαι βουλόμενος εἶναι καὶ νῦν ὑπὲρ αὐτῶν φρονιζόντα. Καὶ τὸν λόγον ἀξιοπιστον δεῖκνυσιν τῷ ἐπαγαγεῖν, Ἐπερ τοῦ σώματος αὐτοῦ. Ὅτι γὰρ οὕτως εἶπεν, καὶ οὐδὲν ἀπεικόθε, ὅθλον ἐκ τοῦ ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ ταῦτα γενέσθαι. Ὅρα πῶς ἡμᾶς συνήψεν ἐαυτῷ. Τί τοίνυν ἐπισπᾶσθε διὰ μέσου ἀγγέλους; Ἦς ἐγὼ ἐγενόμην, φησὶ, διάκονος. Τί ἐτέρως ἐπισπᾶσθε ἀγγέλους; ἐγὼ εἰμι διάκονος. Εἶτα δεῖκνυσιν ὅτι οὐδὲν αὐτὸς ἐποίησεν, εἰ γε διάκονός ἐστιν. Ἦς ἐγενόμην ἐγὼ, φησὶ, διάκονος κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι εἰς ὑμᾶς, πληρῶσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν. Ἦτοι τοῦτό φησιν, ὅτι οὕτως ἠθέλησεν, αὐτοῦ ἀπειθόντος, ἡμᾶς διαδέξασθαι τὴν οἰκονομίαν, ἵνα μὴ ὡς ἐγκαταλειμμένοι διακίησθε· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ παθὼν, αὐτὸς ὁ πρσθεύων· ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι Ἐμὲ τὸν μέγιστα πάντων διώκτην διὰ τοῦτο εἶπεν διώξαι, ἵνα ἀξιοπιστος ᾖ κηρῶσων· ἢ οἰκονομίαν φησιν, ὅτι οὐκ ἔργα ἐξήτησεν οὐδὲ πράξεις οὐδὲ καταρτισματα, ἀλλὰ πιστὸν καὶ βᾶπτισμα. Οὐ γὰρ ἂν ἐτέρως ἐδέξαθε τὸν λόγον. Εἰς ὑμᾶς, φησὶ, πληρῶσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Περὶ τῶν ἰδίων λέγει, δεῖκνύς αὐτοῦς εἶναι σαλευσμένους τῷ εἶπεν, Πληρῶσαι. Τὸ γὰρ ἰδὴ ἀπερρίμμενα δυνηθῆναι τοσοῦτον ὕψος δογμάτων δέξασθαι, οὐχὶ Παύλου ἦν, ἀλλ' οἰκονομίας τῆς τοῦ Θεοῦ. Ἐκαὶ ἐγὼ οὐκ ἂν ἴσχυσα, φησὶ. Δείξας δὲ τὸ μῆζον, τὰ αὐτοῦ παθήματα τοῦ Χριστοῦ ὄντα, τότε τὸ σαφέστερον ἐπάγει, ὅτι καὶ τοῦτο τοῦ Θεοῦ

ἐστὶ, τὸ πληρῶσαι τὸν λόγον εἰς ὑμᾶς. Καὶ δεῖκνυσιν ἐν ταυτῇ [οὔ] φανερώς, ὅτι καὶ τοῦτο οἰκονομίας, τὸ νῦν λεχθῆναι, ὅτι δύνασθε ἀκούειν, ἀλλ' οὐκ ἀμελείας, ἀλλ' ὥστε δεκτικούς γενέσθαι. Ὅ γὰρ Θεός οὐκ ἀθρόω, πάντα ποιεῖ, ἀλλὰ κέρηται συγκαταβάται διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλοφροσύνην. Καὶ τοῦτο αἴτιον τοῦ νῦν παραγενέσθαι τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ μὴ πάλαι. Οὕτω καὶ δεῖκνυσιν ἐν τῷ Ἐδαγγελῳ ὅτι διὰ τοῦτο τοὺς δούλους ἀπέστειλε πρῶτους, ἵνα μὴ ἐπὶ τὸν φόβον ἔλθωσι τοῦ υἱοῦ. εἰ γὰρ οὐδὲ μετὰ τοὺς δούλους ἐλθόντα τὸν υἱὸν ἠδέσθησαν, πολλῷ μᾶλλον πρὸς τοῦτο· εἰ τῶν ἐλαττώων οὐκ ἤκουον προσταγμάτων, πῶς τῶν μειζόνων ἤκουσαν ἂν; Τί οὖν φησιν; Οὐκ εἰσὶν Ἰουδαῖοι καὶ νῦν, καὶ Ἕλληνας ἀτελέστερον διακαίμενοι; Τοῦτο λοιπὸν ὑπερβολὴ βεβαιότητος. Τὸ γὰρ μετὰ τοσοῦτον [354] χρόνον, μετὰ τοσαῦτα διδάγματα εἶναι μένειν ἀτελεῖς, πολλῆς νοθεύσεως ἐστίν.

γ'. Ὅταν οὖν λέγωσιν Ἕλληνας, διὰ τί νῦν ἦλθεν ὁ Χριστός; μὴ τοῦτο ἀφῶμεν λέγειν αὐτοὺς, ἀλλ' εἰ μὴ κατώρθωσεν, ἐρωτῶμεν. Ὅσπερ γὰρ εἰ καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἦλθε καὶ μὴ κατώρθωσεν, οὐκ ἤρκει ἡμῖν πρὸς ἀπολογίαν ὁ καιρὸς· οὕτως, ἐπειδὴ κατώρθωσεν, οὐκ ἂν εἴημεν δίκαιοι τοῦ καιροῦ τὰς εὐθύνας ὑπέχειν. Οὐδὲ γὰρ ἰατρὸν τις τὴν νόσον λύσαντα καὶ ἐπὶ ὑγίαν ἀγαγόντα ἀπαιτεῖ τῆς ἰατρείας τὰς εὐθύνας, οὐδὲ στρατηγὸν νενικηκότα τις ἐξετάζει, διὰ τί τῷδε τῷ καιρῷ, καὶ διὰ τί ἐν τῷδε τῷ τόπῳ. Ταῦτα γὰρ, μὴ κατορθώσαντος, ἦν ἐρωτῆν· κατορθώσαντος δὲ, καὶ ἀποδέχεσθαι. Τίς γὰρ, εἶπέ μοι, ἀξιοπιστότερος; ὁ οὐκ ἰσχυρὸς καὶ ἡ συκοφαντία, ἢ ἡ τοῦ πράγματος τελειότης; ἐνίκησεν, ἢ οὐκ ἐνίκησεν; τοῦτο δεῖξον· ἐκράτησεν, ἢ οὐκ ἐκράτησεν; ἐξήγαγεν εἰς τέλος ἄπερ εἶπεν, ἢ οὐ; Αὐτὰ εἰσὶν αἱ εὐθύναι. Εἰπέ δὲ μοι, Θεὸν πάντως ὁμολογεῖς εἶναι, εἰ καὶ μὴ Χριστόν; ἐρωτῶ δὲ σε· ἀναρχος ὁ Θεός; Πάντως εἶπεις. Εἰπέ δὲ μοι, διὰ τί μὴ πρὸ μυρίων ἐτῶν τοὺς ἀνθρώπους ἐποίησεν; πλεονα γὰρ ἔμελλον ζῆσεσθαι χρόνον. εἰ γὰρ καλὸν τὸ εἶναι, πολλῷ μᾶλλον τὸ ἐπιπλεῖον εἶναι. Νῦν δὲ ἐξημῶθησαν ἂν οὐκ ἐγένοντο χρόνον; Ἄλλ' οὐκ ἐξημῶθησαν· τὴ δὲ πῶς, αὐτὸς οἶδεν ὁ ποιητικώς. Πάλιν σε ἐρωτῶ, διὰ τί μὴ πάντας ἀθρόον ἐποίησεν, ἀλλ' ἢ μὲν τοῦ δεῖνος ψυχῆ τοῦ πρώτου γενομένου τοσαῦτα ἐτη εἶχε οὐσεν, ἢ δὲ ἐτέρα ἡλάττωται ἢ μηδέπω γενομένη; διὰ τί τὸν μὲν πρῶτον, τὸν δὲ ὑστερον ἐποίησεν εἰς τόνδε παραχθῆναι τὸν κόσμον; καὶ τοιαῦτα ὄντως ζητήσεως ἔξει, ἀλλ' οὐ πολυπραγμοσύνης· τοῦτο γὰρ οὐδὲ ζητήσεως. Ἐγὼ δὲ ἐρῶ τὴν αἰτίαν ἦν περ εἶπον· ὑπόθεου γὰρ μοι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὥσπερ μίαν τιὰ ἡλικίαν, καὶ τοὺς μὲν πρῶτους χρόνους μετράξω τάξιν εἶχεν τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, τοὺς δὲ μετ' ἐκεῖνο νεανίσκου, τοῦτους δὲ τοὺς ἐγγύς τοῦ γῆρως πρσθεύτου. λοιπὸν ὅταν ἡ ψυχὴ ἀκμάξῃ, τῶν τοῦ σώματος μελῶν χαλασθέντων, καὶ τοῦ κοίμου λυθέντος, τότε ἤχθημεν ἐπὶ τὴν φιλοσοφίαν. Καὶ μὴ τούναντιον, φησὶ· μετράξω ὅσα διδάσκωμεν, ἀλλ' οὐ τὰ μεγάλα δόγματα, ἀλλὰ ῥητορείαν, ἀλλὰ δευσιπῆτα λόγων· ταῦτα μὲν οὖν, ὅταν ἀκμάζοντα γένηται. Ὅρα καὶ τὸν Θεὸν ταῦτα ποιοῦντα ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων. Καθάπερ γὰρ παιδίους τοὺς Ἰουδαίους γραμματιστὴν τὸν Μωυσῆα οὕτως αὐτοῖς ἐπίστησα,

καὶ ὡς παιδία, οὕτως αὐτοὺς ἀνήγαγεν ἐκεῖνος σκια-  
γραφεῶν, καθάπερ ἡμεῖς τὰ στοιχεῖα. *Σκιάδων γὰρ ἦν  
ἔχωρ ὁ νόμος τῶν μαλλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν  
τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων.* Καθάπερ οὖν ἡμεῖς  
τοῖς παιδίοις καὶ πλεκοῦντας ὠνούμεθα, καὶ ἀργύ-  
ρια δίδομεν, ἐν μόνον παρ' αὐτῶν ἀπαιτοῦντες, τὸ  
τέως βαδίζειν ἐπὶ τὸ διδασκαλεῖον· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς  
τότε καὶ πλοῦτον ἔδωκε καὶ τρυφήν, ἐν παρ' αὐτῶν  
ὠνούμενος· μόνον διὰ τῆς [355] πολλῆς συγχωρήσεως  
τὸ ἀκούειν Μωϋσέως. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς διδασκάλῳ  
παρέδωκεν, ἵνα μὴ αὐτοῦ καταφρονῶσιν, ἀλλὰ περι-  
έχοντα καθάπερ πατὴρ φιλοστόργου. Ὅρα γὰρ  
πῶς ἐκεῖνον μόνον ἐδιδόκεισαν. Οὐ γὰρ εἶπον, Πού  
ἔστιν ὁ Θεός; ἀλλὰ, Πού ἐστι Μωϋσῆς; καὶ παρὼν  
μόνον φοβερὸς ἦν. Ὅτε γοῦν κακῶς ἐπραξάν, ὅρα  
πῶς αὐτοὺς ἐκόλασεν. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς αὐτοὺς ἀπο-  
κηρύξαι ἐβούλετο, αὐτὸς δὲ οὐκ ἀφίησι· μάλλον δὲ  
τὸ ὄλον τοῦ Θεοῦ γέγονε, καθάπερ πατὴρ ἀπειλοῦν-  
τος, ἐκεῖνον δὲ αὐτὸν οἰνεῖ διδασκάλῳ παραιτουμέ-  
νου, καὶ λέγοντος, ὅτι Ἔμοι συγχώρησον, καὶ ἐκ τοῦ  
νῦν ἀναδέχομαι. Οὕτως ἐγένετο διδασκαλεῖον ἡ ἐρη-  
μος. Καὶ καθάπερ παῖδιά χρονίσαντα ἐπὶ τῆς διατρι-  
βῆς, ἀναχωρήσαι βούλεται· οὕτω καὶ ἐκεῖνοι τότε  
συνεχῶς τὴν Αἴγυπτον ἐζήτουν, καὶ ἔκλειον λέγον-  
τες· Ἀπολώλαμεν, ἐξανηλώμεθα, παραπολώλαμεν.  
Καὶ τὴν πινακίδα αὐτῶν συνέτριψεν ὁ Μωϋσῆς, ἐφ'  
ἧς γράφας αὐτοῖς ἦν καθάπερ ὀνόματά τινα· ταυτὸ  
ποῦν, ὅπερ καὶ διδασκαλὸς ποιήσειεν ἄν, τὴν δέλ-  
τον λαβῶν, καὶ ἰδὼν κακῶς γεγραμμένην, καὶ αὐτὴν  
βρίπτει τὴν δέλτον, πολὺν τὸν θυμὸν ἐνδείξασθαι βου-  
λόμενος· κἀν κατεάξῃ, ὁ πατὴρ οὐ χολᾷ. Αὐτὸς μὲν  
γὰρ ἐκέλειτο γράφον· ἐκεῖνοι δὲ οὐχ ὀρώντες εἰς  
αὐτὸν, ἀλλ' ἐτέρωθεν ἐστραμμένοι ἠτάκτου· καὶ κα-  
θάπερ ἐν τῇ διατριβῇ ἀλλήλους τύπτουσιν οἱ παῖδες,  
οὕτω καὶ τότε ἀλλήλους τύπτειν ἐκέλευσε καὶ ἀναι-  
ρεῖν. Καὶ πάλιν καθάπερ μαθήματα διδοῦς, εἶτα  
ἀπαιτῶν, καὶ οὐχ εὐρίσκων, ἐκόλαζεν. Οἶόν τι λέγω·  
γράμματα τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ ἦσαν γνωριστικὰ  
τὰ ἐν Αἴγυπτῳ. Ναί, φησὶν· ἀλλὰ ταῦτα τὰ γράμ-  
ματα τὰς πληγὰς ἐδήλου, καὶ ὅτι τοῦ; ἐχθροὺς κολά-  
ζει; καὶ διδασκαλεῖον αὐτοῖς ἦν φκριβῆς. Τί γὰρ ἦν  
ἄλλο ἢ κολασίς τῶν ἐχθρῶν, ἀλλ' ἡ ὑμετέρα εὐεργε-  
σία; Ἄλλως δὲ καὶ εὐηργεῖται ὑμᾶς· καὶ ταυτὸν γέ-  
γυεν, οἷον ἂν εἰ τις λέγοι μὲν εἰδέναι τὰ στοιχεῖα,  
σποράδην δὲ ἐρωτούμενος μὴ εὐρίσκοι, καὶ τύπνῃτο.  
Οὕτω κἀκεῖνοι ἔλεγον μὲν εἰδέναι τὴν δύναμιν τοῦ  
Θεοῦ, σποράδην δὲ ἀπαιτούμενοι τὴν γνῶσιν, αὐτὴν  
οὐ παρίσταντο· διὸ καὶ ἐτύπνῃτο. Εἶδες ὕδωρ; ὀρεῖ-  
ται ἀναμνησθῆναι τοῦ ὕδατος τοῦ ἐν Αἴγυπτῳ. Ὁ  
γὰρ ἀπὸ ὕδατος αἷμα ποιήσας, δυνήσεται καὶ τοῦτο  
ποιῆσαι· ὡς περ καὶ ἡμεῖς λέγομεν πολλάκις τοῖς  
παιδίοις· Ὅταν ὄψῃς ἐν τῷ βιβλίῳ τὸ α, στοιχεῖον, ἀνα-  
μνήσθητι ὅτι ἐν τῇ πινακίδι αὐτὸ εἶχες. Εἶδες λιμὸν;  
ἀναμνήσθητι ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ τὰ γεννήματα ἀπολείας.  
Εἶδες πολέμους; ἀναμνήσθητι τοῦ καταποντισμοῦ.  
Εἶδες ὅτι μεγάλοι οἱ τὴν γῆν οἰκοῦντες; ἀλλ' οὐ τῶν  
Αἰγυπτίων μεζύους. Εἶτα ὁ ἐκ μέσου αὐτῶν σε λα-  
βῶν, οὐ πολλῶν μάλλον ἐξῶθεν ἔβγαλεν ἄν; Ἄλλ'  
οὐκ ἤβασαν σκορπιστὰ ἐρωτᾶσθαι τὰ στοιχεῖα· διὰ  
τοῦτο ἐτύπνῃτο. Ἐφαγον καὶ ἔπιον, καὶ ἀταλάκτι-  
σαν. Ἐδει ἐν τῷ μάννα μὴ ζητεῖν τρυφήν, τὸ ἀπὸ  
ταύτης μαθόντας καλεῖν. Καὶ ταυτὸν ἐποίησαν, οἷον εἰ  
ἐλευθέρους παῖς εἰς διδασκαλεῖον πεμπόμενος, ἐπιζη-  
τοῖ τὸ [356] μετὰ τῶν δούλων ἄγεσθαι, καὶ ὑπ-  
ηρετεῖν αὐτοῖς, καὶ τὴν ἀναγκαίαν καὶ ἐλευθέρῳ πρέ-

πουσαν τροφήν λαβῶν, καὶ ἐν τῇ τοῦ πατρὸς τρα-  
πέζῃ καθήμενος, τῆς τῶν οἰκετῶν ἀπολαύειν θέλοι  
τῆς δυσώδους, τῆς ταραχῆς; ἐμπεπλησμένης. Οὕτω  
καὶ οὗτοι Αἴγυπτον ἐζήτουν, καὶ ἔλεγον τῷ Μωϋσῆ,  
*Ναί, Κύριε, πάντα ὅσα ἂν εἴπῃς ποιήσομεν, καὶ  
ἀκουσόμεθα.* Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν σφόδρα δυσδιορι-  
στων παιδῶν γίνεται, τοῦ πατρὸς αὐτοῦς ἀνελεῖν βου-  
λομένου, ὁ διδασκαλὸς παραιτεῖται συνεχῶς, τοῦτο  
καὶ τότε ἐγένετο.

δ. Τί δὴ ταῦτα ἡμῖν εἴρηται; Ὅτι παῖδων οὐδὲν  
διαφέρομεν. Βούλει ἀκούσαι καὶ τὰ ὄγματα αὐτῶν,  
πῶς παῖδων ἐστὶ; Ὁρθαλίμων ἀντὶ ὀρθαλμοῦ,  
φρησὶ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος. Εἰκότως· οὐδὲν  
γὰρ οὕτω πρὸς ἄμυναν ὤρμηται, ὡς παιδικὴ δία-  
νοια. Ἐπειδὴ γὰρ ἀλογίας ἐστὶ τὸ πάθος, πολλὴ δὲ ἡ  
ἀλογία, καὶ πολλῆς τοῦ λογισμοῦ ἡ ἐρημία ἐν ἐκείνῃ  
τῇ ἡλικίᾳ, εἰκότως τυραννεῖται· ὑπὸ θυμοῦ τὸ παι-  
δίον· καὶ τοσαύτη ἡ τυραννὶς τοῦ θυμοῦ, ὥστε πολ-  
λάκις προσπειτᾶσαντα καὶ διαναστάντα, ἡ γένυ τύ-  
πτειν ἀγανακτοῦντα, ἢ τὸ ὑποπόδιον ἀναστρέφει, καὶ  
οὕτως ἀναπαύειν αὐτῶν τὴν ἰδύνην καὶ τὴν ὀργὴν  
σθεννύναι. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν, ὀφθαλ-  
μῶν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ θεοῦ ἐκκόπτειν, καὶ ὀδόντα ἀντὶ  
ὀδόντος, καὶ Αἴγυπτίους ἀναιρῶν καὶ Ἀμαληκίτας  
τοὺς λελυπηκότας αὐτοῦς. Καὶ τοιαῦτα ἐπαγγέλει-  
ται, ὡς περ ἂν εἴποι τις· Πάτερ, ὁ δεῖνά με ἐτύπ-  
σεν· εἰτ' εἶρε ὁ πατήρ· Κακὸς ἄνθρωπος ὁ δεῖνα, καὶ  
μισήσωμεν αὐτόν. Οὕτω καὶ ὁ Θεός, τοῖς ἐχθραίνουσι  
σοι, φησὶν, ἐχθρεύσου, καὶ τοὺς μισοῦντάς σε μισήσω.  
Καὶ πάλιν, ὅτε ὁ Βαλαάμ ἠῤῥατο, παιδικὴ ἦν ἡ συγ-  
κατάβασις ἢ γενοῦσα αὐτοῖς. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν  
παιδίων, ὅταν τι τῶν οὐ φοβερῶν ἴδωσιν, οἷον ἡ ἔριον,  
ἢ ἄλλο τι τοιούτων, ἐξαιρῶν φοβοῦνται· ὥστε δὲ μὴ  
ἐναπομεῖναι αὐτοῖς τὸν φόβον, ἀγομεν ὑπὸ τὰς ἐκεί-  
νων χεῖρας αὐτῶν, καὶ τίθασ ποιούμεν ὑποδεικνύειν·  
οὕτω καὶ ὁ Θεός ἐποίησεν· ἐπειδὴ γὰρ φοβερὸς ἦν ὁ  
μάντις, ἐρεψεν αὐτοῖς τὸν φόβον εἰς θάρσος. Καὶ  
καθάπερ τὰ ἀπογαλακτιζόμενα τῶν παιδίων ἐν καλα-  
θίσκοις πάντα ἔχουσιν· οὕτω κἀκεῖνοι πάντα ἔδιδον,  
καὶ πολλὴν τὴν τρυφήν ἐχόρηγει. Ἀλλὰ τὸ παιδίον  
τὴν θηλὴν ἐπιζητεῖ· οὕτω καὶ οὗτοι τὴν Αἴγυπτον,  
καὶ τὰ ἐκεῖ κρέα.

Ἅστε καὶ διδασκαλὸν καὶ τροφῆα καὶ παιδαγωγὸν  
οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι τὸν Μωϋσέα προσειπῶν· πολλὴ  
γὰρ ἡ σοφία τοῦ ἀνδρός. Οὐκ ἐστὶ δὲ ἴσον ἀνδρῶν  
ἤδη φιλοσοφεῖν δυνάμενον ἠγεῖσθαι, καὶ παιδῶν ἀλο-  
γίστων ἄρχειν. Καὶ, εἰ βούλεσθε καὶ ἑσπέρν τι ἀκού-  
σαι, καθάπερ ἡ τροφὸς τῷ παιδίῳ λέγει· Ὅταν ἀπο-  
πατῆς, ἀνάστειλόν σου τὰ ἱμάτια, καὶ μέχρι τοσοῦ-  
του, ὅταν καθιζάνῃς· οὕτω καὶ ὁ Μωϋσῆς ἐποίησε.  
Καὶ ὡς περ πάντα τὰ πάθος τυραννεῖ ἐν τοῖς καῖσι  
(οὐδέπω γὰρ ἔχει τὸν ἡνιόχον), κενοδοξία, ἐπιθυμία,  
ἀλογία, θυμὸς, βασκανία· οὕτω καὶ ἐν τοῖς Ἰουδαίοις  
πάντα ταῦτα ἐκράτει· ἐνέπτυνον, ἔτυπνον τὸν Μωϋ-  
σέα. Καὶ καθάπερ παιδίον λαμβάνει λίθον, καὶ πάν-  
τας βωῖμεν· ἢ μὴ ῥήψῃ; οὕτω κἀκεῖνοι [357] λίθους  
ἐλάμβανον κατὰ τοῦ πατρὸς, ὁ δὲ ἐφεύγε. Καὶ καθά-  
περ εἰ κόσμον τινὰ ἔχοι ὁ πατήρ, τοῦτον τὸ παιδίον  
αἰτεῖ παρ' αὐτοῦ φιλόκοσμον ἂν· οὕτω δὲ οἱ περὶ Δα-  
θὴν καὶ Ἀδελῶν πεποιθήκασι τῇ ἱερουσῆν ἐπινα-  
στάντες. Καὶ βασκανοὶ δὲ μέλιστα πάντων ἦσαν, καὶ

<sup>a</sup> Sic ex uno cod. correctum. Legebatur ἐστρεψεν. Est.

<sup>b</sup> Sic unus cod.; alius ἀκούσσει. Edd. ἀκούσσει.

Judæis enim tamquam pueris Deus Mosem præfecit ludi magistrum, et ut pueris hæc fecit ille, adumbrans sicut nos elementa: *Umbram enim, inquit, habens lex futurorum bonorum, non ipsam rerum imaginem* (Hebr. 10. 1). Sicut nos pueris et placentas euimus, et nummulos damus, unum ab eis exigentes ut nunc eant ad ludum literarium: ita Deus tunc quoque et diuitias dedit et delicias, multa concedendo unum ab eis emens, ut audirent Moysen. Propterea dedit eos doctori ac magistro, ne ipsum despicerent, sed ut patrem beneuolum exciperent. Vide quomodo illum solum timuerint. Non enim dixerunt, Ubi est Deus, sed, Ubi est Moyses? et cum solum adesset, erat terribilis. Quando igitur male fecerunt, vide quomodo eos punit. Nam Deus quidem volebat eos abdicare, ipse vero non permutit; imo vero totum fuit Dei, illo tamquam patre minante, magistro autem rogante ac deprecante dicenteque, Mihi condona, et ab inde in me suscipio. Sic desertum fuit ludus literarius. Et sicut pueri cum in ludo literario fuerint longo tempore, volunt recedere: ita illi quoque tunc assidue quærebant Ægyptum, et flebant, dicentes, Perimus, consumpti sumus, interiimus. Et tabulam eorum contriuit Moyses, cum veluti quædam nomina eis scripsisset. Quod etiam fecerit magister, cum accepta tabula eam viderit male scriptam, ipsam quoque jactit tabulam, magnam iram volens ostendere; et si confregerit, pater non irascitur. Nam ipse quidem ei scribendæ incubuerat; illi autem non ad eum aspicientes, sed alio conuersi, se immodeste et insolenter gerebant: et sicut in ludo literario pueri se inuicem pulsant, ita tunc quoque iussit eos se mutuo verberare et interimere. Et rursus sicut dans disciplinas, deinde exigens, et non inueniens, ita puniebat. Ut verbi gratia: literæ erant Dei potentiam indicantes quæ in Ægypto gesta sunt. Sane, inquit; sed illæ literæ significabant plagas. Sed et quod puniat inimicos; et erant eis ludus literarius accuratus. Quid enim erat aliud punitio inimicorum, quam vestrum beneficium? Alioqui autem vos quoque afficiebat beneficium; et perinde fuit, ut si quispiam dicat quidem se nosse literas, sparsim autem interrogatus, non inueniat, et verberetur. Ita illi quoque dicebant quidem se nosse Dei potentiam; si sparsim autem ab eis exigeretur ipsa cognitio, ne præbebant quidem, et ideo verberabantur. Vidisti aquam? debes recordari aquæ quæ fuit in Ægypto. Nam qui ex aqua fecit sanguinem, poterit ipse quoque hoc facere. Sicut nos sæpe dicimus pueris, Cum videris in libro elementum, A, recordare quod id habebas in tabella. Vidisti famem? recordare quod is ipse erat qui germina perdidit. Vidisti bella? recordare diluuii. Vidisti magnos esse qui terram habitant? sed non majores Ægyptiis. Qui ex eorum medio te exemit, annon multo magis te cum sis extra servaverit? Sed non norant se de sparsis interrogari elementis; propterea verberabantur. Comederunt et biberunt et recalcitrarunt. Oportebat in manna non quærere voluptatem, cum inde ortum malum didicissent. Et idem

faciebant quod puer ingenuus missus ad ludum literarium, qui quærat degere cum servis, et eis ministrare; et cum necessarios ac ingenue dignos cibos in mensa patris sedens sumere possit, malit frui foetida et tumultu ac perturbatione plena seruorum mensa. Ita et illi Ægyptum quærebant. Et dicebant Moysi, *Certe, Domine: omnia quæcumque dixeris faciemus, et audiemus* (Exod. 24. 7). Et ut patre inemendabiles filios interimere volente, magister assidue deprecatur, id tunc sæpe factum est.

4. Cur hæc a nobis dicta sunt? Quod a pueris nihil differamus. Vis audire eorum quoque dogmata puerorum esse? *Oculum, inquit, pro oculo, et dentem pro dente* (Lev. 24. 20). Merito: nihil enim ad ultionem æque incitatur atque pueri animus. Nam quoniam rationis egestas est et animi motus ac perturbatio, magna autem egestas rationis et considerationis est in illa ætate, merito ab iræ tyrannide opprimitur puer; et tanta tyrannide, ut sæpe cum ad terram se alliserit et surrexerit, aut irascens genu pulset, aut scabellum evertat, et ita dolorem sedet et iram exstinguat. Tale quid etiam Deus fecit, oculum pro oculo dans exculpendum, et dentem pro dente, et Ægyptios perimens, necnon Amalecitas qui ipsos molestia affecerant. Et talia eis promittit, ut si quis dicat: Pater, ille me percussit; deinde dicat pater, Ille homo malus est, illum habeamus odio. Ita etiam Deus: *Eis qui tibi sunt inimici ero inimicus, inquit, et eos qui te oderint, odero* (Exod. 23. 22). Et rursus quando precabatur Balaam, puerilis erat quæ ipsis facta est animi demissio. Sicut enim pueri, cum quidpiam non formidabile vident, ut lanam et similia, statim timent; tuncque non timere pergant, id ad manus illorum adducimus, et nutrices jubemus ostendere quid sit: ita etiam fecit Deus: quoniam vates erat terribilis, timorem illis convertit in audaciam. Et sicut infantes qui ablactantur, omnia habent in parvis calathis: ita illis quoque dabat omnia, et multas delicias. Sed sicut infans requirit mammam, ita isti quoque Ægyptum, et quæ illic erant carnes.

*Laus Moysis. Cur Christus in mundum tardius uenerit.* — Quæmobrem non aberraverit, qui Moysen et doctorem et altorem et pædagogum appellaverit, et ejus magnam dixerit esse sapientiam. Non sunt enim paria viris jam philosophis præesse, et pueris imperrare, ratione minus præditis. Et, si aliud quoque vultus audire, sicut nutrix dicit infanti, Quando es egesturus, vestes tuas collige et compone, et quamdiu considabis: ita etiam faciebat Moyses. Et sicut omnes animi motus et perturbationes tyrannidem exercent in pueris (nondum enim habent aurigam), inanis gloria, cupiditas, rationis egestas, ira, inuidia: ita etiam in Judæis hæc omnia dominatum obtinebant: conspuebant Moysen, verberabant. Et sicut puer accipit lapidem, et omnes clamamus, O ne jeceris: ita illi quoque lapides capiebant aduersus patrem; illo vero fugiebat. Et sicut si ornamentum aliquod habeat pater, ab eo petit puer ornamentum cupidus: ita etiam fecerunt Dathan et Abiron, insurgentes aduersus sa-

erdotium (Num. 16). Erant autem omnium maxime invidi, rixosi et imperfecti in omnibus. Tunc ergo, dic mihi, quæso, oportuit Christum apparere; tunc hæc præcepta dare philosophica, quando forebant libidine, quando erant equi in feminas insanientes, quando serviebant pecuniae et ventri? Sed effudisset documenta philosophiæ disserens cum insipientibus; et neque hæc, neque illa didicissent: et sicut is qui ante elementa docet legere, nunquam ne elementa quidem docebit; ita tunc quoque. Sed non nunc: nam per Dei gratiam multa mansuetudo et multa virtus ubique est plantata. Pro omnibus ergo gratias agamus, et ne simus nimium curiosi. Nam tempus nos nescimus, sed scit Effector temporis, et Opifex sæculorum. Omnibus ergo illi cedamus: hoc est enim

Deum glorificare, de iis quæ facit, rationem non exigere. Sic et Abraham dedit gratiam Deo: *Persuasum habens*, inquit, *quod id quod promissum potum est etiam sciscitatus* (Rom. 4. 21). Ille ne de futuro quidem est sciscitatus: nos autem etiam de præteritis rationem inquirimus. Vide quanta sit amentia, quantum ingrati animi vitium. Sed de cætero desistamus: nihil enim ex eo lucri accipitur, sed magnum damnum: et grato simus animo in nostrum Dominum, et Deo gloriam emittamus, ut pro omnibus offerentes gratiarum actionem, ejus misericordia dignemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA V.

CAP. I. V. 26. *Mysterium, quod fuit absconditum a sæculis et generationibus, nunc autem manifestatum est sanctis ejus, 27. quibus voluit Deus notas facere divitias gloriæ sacramenti hujus in gentibus, quod est Christus in nobis spes gloriæ: 28. quem nos annuntiamus, corripientes omnem hominem, et docentes omnem hominem in omni sapientia, ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu.*

1. Cum dixisset ea quæ sumus assequuti, et ostendisset Dei benignitatem et honorem, ex magnitudine eorum quæ data sunt, rursus adducit aliam amplificationem, nempe quod nec ante nos quispiam eum novit. Quod etiam facit in Epistola ad Ephesios, dicens: Neque angeli, neque Principatus, neque ulla alia creata virtus, sed solus Dei Filius novit (Ephes. 3. 5). Ideo non solum dixit, *Abconditum*, sed etiam, *Absconditum*; et quod etiamsi nunc factum sit, est tamen vetus; et quod Deus hæc ab initio volebat, et sic erat constitutum; cur autem, nondum dicit. *A sæculis*, inquit, *ab initio*. Et mysterium juro vocat quod nemo noverat nisi Deus. Et ubi absconditum? *In Christo*: sicut dicit Epistola ad Ephesios (Ephes. 3. 9); aut sicut quando dicit propheta: *A sæculo et usque in sæculum tu es* (Psal. 89. 2). *Nunc autem manifestatum est sanctis ejus*, inquit. Quamobrem totum est Dei dispensationis. *Nunc autem manifestatum est*, inquit. Non dixit, *Factum est*, sed, *Manifestatum est sanctis ejus*. Itaque nunc quoque adhuc absconditur, siquidem manifestatum fuit solis sanctis. Ne illi ergo vos decipiant: nesciunt enim cur solis iis, *Quius voluit*, inquit. Vide quomodo ubique reprimit eorum interrogationes. *Quibus voluit Deus*, inquit, *notas facere*. Ejus autem voluntas non caret ratione. Hoc vero dixit, eos gratiæ magis reddens obnoxios, quam si ipsos sinneret de rebus a se recte gestis gloriari. *Quidnam sint divitias gloriæ mysterii hujus in gentibus*. Cui aviter dixit et præclare, et ex magno affectu pondus addidit, amplificationum querens amplificationes: est enim hoc quoque amplificationis indefinite dicere, *Divitiarum gloriæ mysterii hujus in gentibus*. Nam maxime apparet in gentibus, sicut etiam dicit alibi, *Gentes pro mis-*

*ericordia glorificare Deum* (Rom. 15. 9): apparet vero etiam in aliis, multo magis autem in his magna gloria mysterii. Homines enim sensu minus præditos quam lapides, repente deduxisse ad dignitatem angelorum, solummodo per nuda verba et fidem solam, absque omni operatione, revera est gloria et divitiarum mysterii. Ut si quis canem fame et scabie perditum, turpem et deformem, et qui ne moveri quidem posset, sed jaceret, repente et hominem fecerit, et in sede regia ostenderit. Vide namque: lapides adorabant et terram; didicerunt quod et cælo et sole sint meliores, et universus mundus eis serviat: erant captivi, et in vinculis diaboli; repente fuerunt supra caput ejus, eique imperabant et eum flagellabant. Cum dæmonum essent captivi et servi, corpus Domini angelorum et archangelorum facti sunt: qui ne quid esset quidem Deus sciebant, mox in eodem cum Deo throno consederunt. Vis videre innumerabiles gradus supra quos exsilierunt? Oportebat primum discere quod lapides non sint dii, secundo autem, quod non solum non sint dii, sed etiam minores hominibus; tertio, quod et brutis minores; quarto, quod et plantis; quinto, quod extrema simul collegerant; quod non solum lapides, sed nec terra, nec animalia, neque plantæ, nec homo, nec cælum; vel, quod excelsius est, quod non lapides, non animalia, non plantæ, non elementa, non superna, non inferna, non homo, non dæmones, non angeli, non archangeli, non aliqua alia ex supernis illis Potestatibus, debet coli ab humana natura. Tamquam ex profundo aliquo haurientes discere oportebat, quod qui est omnium Dominus, is est Deus; quod eum solum oportet colere, quod res pulchra et bona sit admiranda vitæ institutio; quod mors præsens non sit mors, quod vita non vita; quod corpus resurgat, quod incorruptibile fiat, quod ascendat in cælos, quod assequatur immortalitatem, quod stet cum angelis, quod illuc transferatur. Sed hunc qui illic erat in imo, cum hæc omnia superasset et transillisset, superius collocavit in throno: illum qui erat infra lapides, effecit superiorem angelis et archangelis et Thronis et Dominatio-

μικρόφυχοι, και κατά πάντα άτελεις. Τότε ούν έβει φανήναι τόν Χριστόν, είπέ μοι; τότε τά διατάγματα ταύτα δούνα τά φιλόσοφα, ότε έμείνοντο υπό τής έπαυθμίας, ότε ίπποί ήσαν θηλυμανείς, ότε χρημάτων δοϋλοι, ότε γαστρός; 'Αλλ' έξέχεεν άν τά τής φιλοσοφίας διδάγματα άνοήτοις ούσι διαλεγόμενος· και ούτε ταύτα, ούτε έκείνα έμαθον άν. Καί ώσπερ ό πρό των στοιχείων άναγιώσκειν διδάσκων, ούδέποτε ούδέ τί στοιχεία ζιιάζει, ούτω όη και τότε. 'Αλλ' ού νύν· αλλά τή χάριτι του Θεού πολλή ή έπισείκεια, πολλή ή άρετή πανταχού καταπεφύτευται. Εύχαριστώμεν ούν ύπέρ πάντων, και μη πολυπραγμανώμεν. Τόν γάρ καιρόν ούχ ήμεις ίσμεν, άλλ' ό του καιρού ποιητής, και των αιώνων δημιουργός. Πάντων τούτων αύτῷ παραχωρώμεν· τούτο γάρ έστι

δοξάζειν τόν Θεόν, τῷ μη άπατειν αύτόν εύθύνας έν ποιεί. Ούτω και 'Αβραάμ δόξαν έδωκε τῷ Θεῷ, Πληροφορηθείς ότι ο έπίηγγελται, δυνατός έστι και ποιήσαι. 'Εκείνος ούδέ τῷ μέλλον ήρώτησεν· ήμεις δε και των παρελθόντων έξετάζομεν τόν λόγον. 'Ορα πόση ή άνοια, πόση ή άγνωμοσύνη. 'Αλλά παυσώμεθα λοιπόν· ούδέν γάρ άπό τούτου κέρδος, αλλά και πολλή ή βλάβη· και εύγνωμόνος διατεθώμεν περι τόν ήμέτερον Δεσπότην, και δόξαν άναπέμφωμεν τῷ Θεῷ, ίνα ύπέρ άπάντων την εύχαριστιάν άναφέροντες, τής παρ' αύτού φιλανθρωπίας άξιωθώμεν, χάριτι και φιλανθρωπία του Κυριου ήμών 'Ιησου Χριστού, μεθ' ού τῷ Πατρί άμα τῷ άγιῷ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμή, νύν και άεί, και εις τούς αιώνας των αιώνων. 'Αμήν.

ΘΜΙΑΙΑ Ε΄.

Τῷ μυστήριον τῷ άποκεκρυμμένον άπό των αιώνων και άπό των γενεών, νυνί δε έφανερώθη τοίς άγίοις αύτου, οίς ήθέλησεν ό Θεός γνωρίσαι τίς ο πλοϋτος τής δόξης του μυστηρίου του έν τοίς έθνεσιν, ός έστι Χριστός έν εμίν, ή έλικίς τής δόξης, έν ήμεις καταγγέλλομεν, κουθετουύτες πάντα άνθρωπον, και διδασκοντες πάντα άνθρωπον έν πάση σοφία, ίνα παραστήσωμεν πάντα άνθρωπον τέλειον έν Χριστῷ 'Ιησού.

α. Είπων ών έτύχομεν, και δείξας του Θεού την φιλανθρωπιάν και την τιμήν τῷ μεγέθει των δοθέντων, πάλιν έτέρην έπίτασιν εισάγει, ότι ούδέ πρό ήμών τις αύτόν έμαθεν· ό και έν γῆ πρός 'Εφεσίους ποιεί λέγων [358] Ούτε άγγελοι, ούτε άρχαι, ούτε έλλη τις κτιστή δύναμις, αλλά μόνος ό του Θεού Υιός ήδει. Διό και ούχ άπλως κεκρυμμένον είπαν, άλλ' 'Αποκεκρυμμένον· και ότι ει και νύν γέγονεν, αλλά παλαιόν έστι, και άνωθεν ταύτα ό Θεός έβούλετο, και ούτω διατετύπωτο· δια τί δε, ούκέτι λέγει. 'Από των αιώνων, φησίν, έξ άρχής. Καί μυστήριον εικότως καλει, ο ούδεις ήδει πλην ό Θεός. Καί του κεκρυμμένου; 'Εν τῷ Χριστῷ· ώσπερ έν τῇ πρός 'Εφεσίους λέγει· ή ώσπερ όταν λέγη ο προφήτης, 'Από του αιώνος, και ός του αιώνος ούς. Νυνί δε έφανερώθη, φησι, τοίς άγίοις αύτου. 'Όσα τής του Θεού οικονομίας έστι τῷ όλον. Νυνί δε, φησίν, έφανερώθη. Ούκ είπαν, 'Εγένετο, άλλ', 'Εφανερώθη τοίς άγίοις αύτου. 'Όσα και νύν έτι κρύπτεται, είπερ τοίς άγίοις έφανερώθη μόνως. Μή τούτων ύμάς άπατάωσαν εκείνοι· ού γάρ ίσασι, δια τί μόνως. Οίς ήθέλησε, φησίν. 'Ορα πώς πανταχού έπιστοιμίξει τάς έρωτήσεις αύτών. Οίς ήθέλησεν ό Θεός, φησι, γνωρίσαι. Τῷ δε θέλειν αύτου, ούκ άλογον. Τούτο δε είπε, χάριτος μάλλον ύπευθύνους ποιών, ή άρεις αύτούς επί κατορθώματι μέγα φρονείν. Τίς ο πλοϋτος τής δόξης του μυστηρίου τούτου έν τοίς έθνεσι. Σεμνώς είπε, και όγκον έπίθηκεν, άπό πολλής διαδέσσεως έπιτάσεις ζητών έπιτάσεων. Καί γάρ και τούτο έπιτάσεως, τῷ άορίστως είπειν, 'Ο Πλοϋτος τής δόξης του μυστηρίου τούτου έν τοίς έθνεσι. Μάλιστα μόν γάρ έν τοίς έθνεσι φαίνεται, καθως και άλλαχού φησι, Τά δε έθνη ύπέρ

είλους δοξάζσαι τόν Θεόν· φαίνεται δε και έν έτέροις, πολλῷ δε πλέον έν τούτοις ή πολλή του μυστηρίου δόξα. Τῷ γάρ άθρόως ανθρώπους λίθων άναίσθητοτέρους εις άγγέλων άγαγείν άξιωμα άπλως διά φιλών ρημάτων και πίστευσις μόνως χωρίς έργωδίας πάσης, όντως δόξα και πλοϋτος μυστηρίου· ώσπερ άν ει τις κύνα λιμῷ και ψύρα διεφθαρμένον, αισχρόν τινα και δυσειδή και ούδέ κινείσθαι δυνατόμενον, άλλ' έβρίμμένον, εξαίφνης και άνθρωπον ποιήσσει, και επί του θρόνου δείξειε του βασιλικού. 'Ορα γάρ· τούς λίθους προσεκύνουν, και την γῆν· έμαθον ότι και ούρανού και ήλιου άμείνους εισί, και ό κόσμος άπας αύτοίς δουλεύει· αιχμάλωτοι και δεσμώται ήσαν του διαβόλου· άθρόον γεγόνασιν αύτου· τής κεφαλής έπάνω, και έπέταττον αύτῷ, και έμάστιζον αύτόν· δαιμόνων όντες θεραπευται και δοϋλοι, του των άγγέλων Δεσπότου και των άρχαγγέλων γεγόνασι σῶμα· ούδέ τί έστι Θεός ειδότες, γεγόνασιν εξαίφνης και σύνθρονοι του Θεού. Βουλει μυρίους ίδείν αναβαθμούς, ούς ύπερεπήδησαν; 'Εδει μαθείν πρώτον, ότι οι λίθοι ού θεοί· δεϋτερον, ότι ού μόνον ού θεοί, αλλά και άνθρώπων έλάττους· τρίτον, ότι και άλόγων· τέταρτον, ότι και φυτών· πέμπτον, ότι τά άκρα συνήγαγον εις ταυτόν, ότι ού μόνον λίθοι, άλλ' ούδέ γῆ, ούδέ ζῶα, ούδέ φυτά, ούδέ άνθρωπος, ούδέ ούρανόσ· ή άνωθεν πάλιν, ότι ού λίθοι, ού ζῶα, ού [359] φυτά, ού στοιχεία, ού τῷ άνω, ού τῷ κάτω, ούκ άνθρωπος, ού δαίμονες, ούκ άγγελοι, ούκ άρχάγγελοι, ούχ έτέρα τις των άνω δυναμέων εκείνων υπό τής άνθρωπίνης φύσεως θεραπεύεσθαι όφείλει. Καθάπερ άπό τινος βυθοῦ άνωμιμένους έδει μαθείν, ότι ό πάντων Δεσπότης ούτος Θεός έστιν, ότι θεραπεύειν αύτόν μόνον χρῆ, ότι καλόν ή θαυμαστή πολιτεία, ότι ό παρών θάνατος ού θάνατος, ότι ή ζωή ού ζωή, ότι τῷ σῶμα άνίσταται, ότι άφθαρτον γίνεται, ότι εις ούρανόσ άνεισιν, ότι άθανασίας έπιτυγχάνει, ότι μετά άγγέλων έστηκεν, ότι μεδισταται. 'Αλλά τούτον τήν εκεί κάτω, ταύτα πάντα ύπερπήδησαντα, άνω εκάθισεν επί του θρόνου, των άγγέλων και των άρχαγγέλων και των θρόνων και των κυριοτήτων ποιήσας κυριώτερον τόν ύποκάτω λίθων όντα. 'Όσως καλώς είπε, Τίς ο πλοϋτος τής δόξης ται

μυστηρίου τούτου. Ὅσπερ ἂν εἰ τις μωρόν τινα φιλόσοφον ἐξαίφνης δείξει· μᾶλλον δὲ ὅσα ἂν εἰποι τις, οὐδὲν ἔρει· καὶ γὰρ καὶ τὰ τοῦ Παύλου ἀριστά ἐστι. *Τίς ὁ πλοῦτος*, φησί, *τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου τούτου ἐν τοῖς ἔθνεσιν*, ὅς ἐστι Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Πάλιν ἔδει μαθεῖν, ὅτι ὁ πάντων ἀνώτερος, καὶ ἀγγέλων ἀρχῶν, καὶ τῶν ἄλλων ἀπασῶν δυνάμεων κρατῶν, κατέβη κάτω, καὶ ἄνθρωπος γέγονε, καὶ μωρία ἔπαθε, καὶ ἀνόστη καὶ ἀνελήφθη.

β. Ταῦτα πάντα μυστηρίου ἦν, καὶ μετ' ἐγκωμίου τίθησι λέγων, Ὅς ἐστι Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Εἰ δὲ ἐν ὑμῖν ἐστι, τί ἀγγέλους ζητεῖτε διδασκάλους; Τοῦ μυστηρίου τούτου. Ἔστι γὰρ καὶ ἄλλο μυστήριον. Ἀλλὰ τοῦτο δυτικῶς μυστήριον, ὃ οὐδεὶς οἶδεν, ὃ ἐστι θαυμαστόν, ὃ παρὰ τὴν κοινὴν προσδοκίαν, ὃ ἐκρύπτεται. Ὅς ἐστι Χριστὸς ἐν ὑμῖν, φησὶν, ἢ ἐλπίς τῆς δόξης, ἢ ἡμεῖς καταγγέλλομεν, ἄνωθεν αὐτὸν φέροντες· ὃν ἡμεῖς, οὐκ ἄγγελοι· διδάσκαοι καὶ ρουθετοῦντες, οὐκ ἐπιτακτικῶς οὐδὲ μετὰ ἀνάγκης· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, τὸ μὴ τυραννικῶς προσάγεισθαι. Ἐπειδὴ τὸ, διδάσκαοι καὶ ρουθετοῦντες, μέγα ἦν, ἐπήγαγε, *Ρουθετοῦντες*, ὅπερ ἦν μᾶλλον πατρὸς, ἢ διδασκάλου. Ὅν ἡμεῖς, φησὶ, *καταγγέλλομεν, ρουθετοῦντες πάντα ἄνθρωπον, καὶ διδάσκαοι πάντα ἄνθρωπον ἐν πάσῃ σοφίᾳ*· τουτέστι, μετὰ πάσης σοφίας καὶ συνέσεως, ἢ πάντα ἐν σοφίᾳ λέγοντες. Ὅστε σοφίας δεῖ πάσης· τὸ γὰρ τὰ τοιαῦτα δυνηθῆναι μαθεῖν, οὐ τῶν τυχόντων ἐστίν. *Ἴνα παραστήσωμεν πάντα ἄνθρωπον τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Τί λέγεις, *Πάντα ἄνθρωπον*; Ναί, φησὶ, τοῦτο σπουδάζομεν. Τί γὰρ; εἰ καὶ μὴ γίνεται τοῦτο, ἔσπευδεν ὁ μακάριος Παῦλος τέλειον ποιῆσαι. Ἄρα τοῦτο τελειότης, ἐκεῖνο δὲ ἀτελής· ὥστε κἂν μὴ πᾶσαν τις ἔχη τὴν [360] σοφίαν, ἀτελής ἐστι. *Τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Οὐκ ἐν νόμῳ οὐδὲ ἐν ἀγγέλοις· ἐκεῖνο γὰρ οὐ τέλειον. Ἐν Χριστῷ, τουτέστιν, ἐν τῇ γνώσει τοῦ Χριστοῦ. Ὁ εἰδὼς τί ἐποίησεν ὁ Χριστὸς, μίλλον φρονήσει ἀγγέλων. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· εἰς ὃ καὶ κοπιῶ ἀγωνιζόμενος. Οὐκ ἀπλῶς σπουδάζω, φησὶν, οὐδὲ ὡς ἐτυχεν, ἀλλὰ, *Κοπιῶ ἀγωνιζόμενος*, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, τουτέστι, μετὰ πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας. Εἰ ἐγὼ ὑπὲρ τῶν ὑμετέρων ἀγαθῶν οὕτως ἀγρυπνῶ, πολλῶ μᾶλλον ὑμεῖς ὀφείλετε. Εἶτα πάλιν δεικνύς θεῖον ὄν, *Κατὰ τὴν ἐνεργίαν αὐτοῦ*, φησὶ, *τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἡμῶν ἐν δυνάμει*. Δείκνυσιν ὅτι τοῦ Θεοῦ τοῦτο ἔργον ἐστίν. Ὁ τοίνυν ἰσχυρὸν με ποιῶν εἰς τοῦτο, δῆλον ὅτι τοῦτο βούλεται· διὸ καὶ ἀρχόμενός φησι, *Διὰ θελήματος Θεοῦ*. Ὅστε οὐ μόνον μετριάζων αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλὰ καὶ ἐπαληθεύων τῷ λόγῳ, καὶ ἀγωνιζόμενος. Τοῦτο εἰπὼν, δείκνυσιν ὅτι πολλοὶ μάχονται πρὸς αὐτόν. Εἶτα ἡ φιλοστοργία πολλῆ· θέλω γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι ἡλίκοι ἀγῶνα ἔχω περὶ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ. Εἶτα ἵνα μὴ δόξη τῆς αὐτῶν ἀσθενείας εἶναι τοῦτο, συνῆψε καὶ ἑτέρους, καὶ οὐδέπω κατέγνω. Καὶ ὅσοι οὐκ ἐωράκασι τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκί. Θέλω δεικνύσιν ἐνταῦθα, ὅτι· ἢ ἑώρακον συνεχῶς ἐν πνεύματι. Μαρτυρεῖ δὲ αὐ-

τοῖς ἀγάπην πολλήν· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἴνα παρακληθῶσιν αἱ καρδίαι αὐτῶν, συμβιβασθέντων ἐν ἀγάπῃ, καὶ εἰς πάντα πλοῦτον τῆς πληροφίας τῆς συνέσεως, εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ Θεοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Χριστοῦ· ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι*. Ἐβῆ λοιπὸν σπεύδει καὶ ὠδίνει ἐμβαλεῖν εἰς τὸ δόγμα, οὔτε κατηγορῶν, οὔτε ἀκαλλάτων αὐτοὺς τῆς κατηγορίας. Ἄγωνα, φησὶν, ἔχω. Ἴνα τί γένηται; Ἴνα συμβιβασθῶμεν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν· ἵνα σῶσι βέβαιοι ἐν τῇ πίστει. Ἄλλ' οὐ τίθησιν οὕτως, ἀλλ' ὑποτίμνεται τὰ τῆς κατηγορίας. Τουτέστιν, ἵνα ἐνωθῶσι μετὰ ἀγάπης, οὐδὲ μετὰ ἀνάγκης, οὐδὲ μετὰ βίας. Ὅπερ γὰρ εἶπον, Ἄνεπαχθῆς ἐστίν αἱ αὐτοῖς ἐπιτρέπων, καὶ διὰ τοῦτο φησὶν Ἄγωνιῶ, ἐπειδὴ μετὰ ἀγάπης, καὶ ἐκόντας βούλομαι. Οὐ γὰρ ἀπλῶς τὴν συναγωγὴν βούλομαι γίνεσθαι, οὐκ ἀπλῶς τῷ στόματι, ἀλλ' ἵνα αἱ καρδίαι αὐτῶν παρακληθῶσι. *Συμβιβασθέντων ἐν ἀγάπῃ εἰς πάντα πλοῦτον τῆς πληροφίας τῆς συνέσεως*. Τουτέστιν, ἵνα ὑπὲρ μηδενὸς ἀμφιβάλλωσιν, ἵν' ὑπὲρ πάντων πεληροφορημένοι ᾖσι. Πληροφίαν δὲ εἶπε τὴν διὰ πίστεως· ἐστὶ γὰρ πληροφία καὶ ἡ διὰ λογισμῶν, ἀλλ' οὐθενὸς λόγου ἐκείνη ἀξία. Οἶδα, φησὶν, ὅτι πιστεύετε, ἀλλὰ πληροφρηθῆναι ὑμᾶς βούλομαι, οὐκ εἰς τὸν πλοῦτον μόνον, ἀλλ' εἰς πάντα τὸν πλοῦτον, ἵνα καὶ ἐν πᾶσι καὶ ἐπιτεταμένως πεληροφορημένοι ἦτε. Καὶ θέα τὴν σύνεσιν τοῦ μακαρίου τούτου. Οὐκ εἶπεν, ὅτι κακῶς ποιεῖτε, ὅτι οὐ πεληροφῆρησθε, καὶ κατηγόρησεν· ἀλλ' οὐκ ἔσπε πῶς σπουδάζω, ἵνα πληροφρηθῆτε μετὰ συνέσεως, καὶ οὐκ ἀπλῶς. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε πίστιν, μὴ νομίσητε, [361] φησὶν, ὅτι ἀπλῶς καὶ ἀνοήτως εἶπον, ἀλλὰ μετὰ συνέσεως, μετὰ ἀγάπης. *Εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Χριστοῦ*. Ὅστε τοῦ Θεοῦ τοῦτο ἐστὶ τὸ μυστήριον, τὸ διὰ τοῦ Υἱοῦ προσάγεισθαι. Καὶ τοῦ Χριστοῦ, ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. Εἰ δὲ ἐν αὐτῷ εἰσιν, ἄρα σοφῶς καὶ νῦν ἤθε. Τίνας οὖν ἔνεκεν ἐγκαλοῦσι τίνες τῶν ἀνοήτων; Ὅρα πῶς τοῖς ἀπλουστέροις διαλέγεται· Ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ. Αὐτοὺς πάντα οἶδεν. Ἀπόκρυφοι. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε ἦδη τὸ πᾶν ἔχειν· ἀπόκρυφοὶ εἰσι καὶ ἀπὸ ἀγγέλων, οὐκ ἀπ' ὑμῶν μόνον· ὥστε παρ' αὐτοῦ δεῖ πάντα αἰτεῖν· αὐτὸς δίδωσι σοφίαν καὶ γνῶσιν. Τῷ μὲν οὖν, *θησαυροὶ*, εἰπεῖν, τὸ πολλὸ δείκνυσιν· τῷ δὲ, *Πάντες*, τὸ μηδὲ ἀγνοεῖν· τῷ δὲ, *ἀπόκρυφοι*, τὸ μόνος εἰδέναι. *Τοῦτο δὲ λέγω, ἵνα μὴ τις ὑμᾶς παραλογίζηται ἐν πιθανολογίᾳ*.

γ. Ὁρξῆς ὅτι διὰ τοῦτο εἶπον, φησὶ, ταῦτα, ἵνα μὴ παρὰ ἀνθρώπων ζητῆτε. *Παραλογίζηται*, φησὶν, ἐν πιθανολογίᾳ. Τί γὰρ, εἰ πιθανῶς λέγει; Εἰ γὰρ τῇ σαρκὶ ἀπειμι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὁμῖν εἰμι. Τὸ ἀκλόουθον τοῦτο ἦν εἰπεῖν· Εἰ γὰρ καὶ τῇ σαρκὶ ἀπειμι, ἀλλ' ὁμῶς οἶδα τοὺς ἀπατεῶνας· νῦν δὲ εἰς ἐγκώμιον κατέληξε. *Χαίρων καὶ βλέπων ὁμῶν τὴν τάξιν καὶ τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ὁμῶν*. Τὴν τάξιν, τὴν εὐταξίαν, φησὶ. *Καὶ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως*. Ταῦτα ἐγκωμίων μᾶλλον ἐστὶ. Καὶ οὐκ εἶπε, τὴν πίστιν, ἀλλὰ, *τὸ στερέωμα*, καθάπερ πρὸς στρατιώτας εὐτάκτως ἐστῶτα; καὶ βεβαίως. Τὸ στερέων οὐκ ἀπάτη, οὐ πειρασμός ἐστ-

• Hic non pauca ommissa sunt in versione Gentiani Hervetii, quae nos restituumus.

• Unus et marg. Savil., ἔξεν τι δείκνυσιν ἐνταῦθα. Λέγει γὰρ ὅτι.

nibus. Revera bene dixit, *Quæ sint divitiarum gloriarum hujus mysterii*. Ac si quis philosophum quempiam stultum esse statim ostenderet : imo vero quicquid dixeris, nihil dices : Pauli namque verba indefinita sunt : *Quæ sint divitiarum, inquit, gloriarum mysterii hujus in gentibus, quod est Christus in vobis*. Rursus oportebat scire, quod qui est superior omnibus et imperat angelis, et in alias omnes potestates obtinet dominatum, descendit infra, et factus est homo, et passus est innumerabilia, et resurrexit et est assumptus.

2. Hæc omnia erant illius mysterii : et cum encomio id ponit dicens, *Quod est Christus in vobis*. Si est autem in vobis, cur angelos quæritis doctores ? *Mysterii hujus* : est enim aliud quoque mysterium. Sed hoc est revera mysterium, quod nemo novit, quod est admirabile, quod est præter communem expectationem, quod abscondebatur. *Quod est, inquit, Christus in vobis, spes gloriarum, quem nos annuntiamus, a superis eum ferentes : quem nos, non angeli : docentes et corripientes, non imperando, neque cum necessitate : nam hoc quoque est Dei benignitatis, non adduci tyrannice. Quoniam illud, Docentes, erat magnum, subjunxit, Corripientes, quod magis erat patris quam doctoris et magistri. Quem nos, inquit, annuntiamus, corripientes omnem hominem, et docentes omnem hominem in omni-sapientia : id est, cum omni sapientia et prudentia ; vel omnia in sapientia dicentes. Itaque omni sapientia est opus : talia enim posse discere non est quorumvis. Ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu. Quid dicit, Omnem hominem ? Certe, inquit, nostrum studium in eo ponimus. Quid enim ? etiamsi hoc non fiat, studuit tamen beatus Paulus perfectum facere. Igitur hoc est perfectio ; illud autem res est imperfecta : quo fit ut si quis non omnem habeat sapientiam, sit res imperfecta. Perfectum in Christo Jesu. Non in lege, neque in angelis : illud enim non perfectum. In Christo ; hoc est, in cognitione Christi. Qui scit quid Christus fecerit, plus sapit quam angeli. In Christo Jesu ; 29. in quo et laboro certando. Non leviter nec quomodocumque, inquit, studeo, sed, Laboro certando, cum multo studio, id est, cum multis vigiliis. Si ego pro vestris bonis adeo vigilo, multo magis vos debetis. Deinde rursus ostendit rem esse divinam : *Secundum operationem ejus, quæ operatur in me in virtute*. Ostendit hoc esse opus Dei. Qui ergo me ad hoc facit fortem et robustum, palam est quod hoc velit. Et ideo dicit initio, *Per voluntatem Dei*. Quamobrem non solum hoc posuit utens modestia, sed et vere dicens, *Certando*. Hoc dicens, ostendit esse multos qui cum eo pugnant. Deinde rursus magna est benevolentia : (Cap. 2.) 1. *Volo enim vos scire qualens sollicitudinem habeam pro vobis, et pro iis qui sunt Laodicæ*. Deinde, ne hoc videatur esse coram imbecillitatis, conjunxit etiam alios, et nondum reprehendit. *Et quicumque non viderunt faciem meam in carne*. Divine hic ostendit se eos assidue videre in spiritu. Suo autem testimonio eis tribuit multam dilectionem ; ideoque infert : 2. *Ut consolerentur corda ipsorum, instructi in caritate, et in omnes divitias ple-**

*nitudinis intellectus in agnitione mysterii Dei Patris et Christi Jesu : 3. In quo sunt omnes thesauri sapientiarum et scientiarum absconditi*. Jam dogma aggredi contendit et enitur ; neque accusans, neque eos liberans ab accusatione. Certamen, inquit, habeo, seu contendo et laboro. Quare ? Ut sint compacti. Hoc est quod dicit : ut stent firmi et stabiles in fide. Sed non sic ponit, verum resecat quæ sunt accusationis ; hoc est, ut sint uniti cum caritate ; neque cum necessitate, neque cum violentia. Nam sicut dixi, absque molestia illos semper hortatur ; et propterea dicit : Angor, quia cum dilectione, et lubenter agere volo. Non ore solum, neque temere et inconsiderate fieri volo congregationem, sed ut corda eorum accipiant consolationem : *Instructorum in caritate in omnes divitias plenitudinis intellectus*. Hoc est, ut non de ulla re dubitent, ut de omnibus sint plene persuasi. Plenitudinem autem dixit eam quæ est per fidem : est enim etiam persuasio per ratiociniam, sed illa nihili est æstimanda. Scio vos credere, sed volo vos esse plene persuasos ; non in divitiis solum, sed, *In omnes divitias* ; ut sitis in omnibus et plene persuasi. Vide autem beati hujus prudentiam. Non dixit, Male facitis quod non plenam habetis persuasionem, nec eos accusavit ; sed, Nescitis quomodo studeam, ut plene persuasum habeatis cum intelligentia, non temere nec leviter. Nam quoniam dixit fidem, Ne existimetis, inquit, quod temere dixerim et inutiliter, sed cum intelligentia, cum caritate. *In agnitione mysterii Dei Patris et Christi*. Quamobrem hoc est Dei mysterium, per Filium adduci. Et *Christi, in quo sunt omnes thesauri sapientiarum et scientiarum absconditi*. Si autem sunt in ipso, sapienter quoque nunc venit. Cur ergo stulti quidam criminantur ? Vide quomodo loquitur cum simplicioribus : *In quo sunt omnes thesauri*. Ipse novit omnia. *Absconditi*. Nana ne jam existimetis vos habere universum : sunt enim absconditi etiam ab angelis, non a vobis sicut : quamobrem sunt ab eo omnia petenda : ipse dat sapientiam et cognitionem. Dicendo ergo, *Thesaurus*, ostendit multitudinem ; dicendo vero, *Omnes*, eum nihil ignorare ; dicendo autem, *Absconditi*, quod solus sciat. 4. *Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in sublimitate sermonum*.

3. Vides, inquit, me hæc dixisse, ne quæritis ab hominibus. *Decipiat, inquit, in sublimitate sermonis*. Quid tum enim, si dicit probabiliter ? 5. *Nam et si in corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum*. Consequens erat dicere : Nam si carne absam, novi tamen deceptores ; nunc autem desiit in encomium. *Gaudens et videns ordinem vestrum, et firmamentum ejus, quæ in Christo est, fidei vestræ*. Ordinem, bene constitutum dicit ordinem. *Et firmamentum fidei, quæ in Christo est*. Hæc magis sunt laudis : et non dixit, *Fidem*, sed, *Firmamentum*, tamquam militibus ordinate firmiterque stantibus. Quod est firmum ac solidum non dolus labefactat, non tentatio. Non solum, inquit, non cecidistis, sed nec ordinem vestrum confudit aliquis. Se ipsis stitit et exhibuit, ut timerent

tanquam præsentium : sic enim servatur ordo. Ex firmamento sequitur densitas. Sic enim fit firmamentum, quando multa coacta ac congregata dense et indivulsa conglutinaveris, ut fit in muro. Hoc autem est opus caritatis : eos enim qui apud se sunt, quando exacte conglutinantur ac conjunxerit, fortes reddit ac solidos. Fides quoque rursus hoc ipsum facit, quando non sinit ingredi ratiocinia. Nam sicut ratiocinia dividunt et concutunt, ita consolidat fides et condensat. Quia enim Deus nos majoribus affecit beneficiis, quam quæ possit humana ratio assequi, merito fidem introduxit. Fieri enim non potest ut sit firmus ac solidus, qui exigit rationes. Ecce enim quæ graviora et majora sunt apud nos, ratiociniis vacua soli adherent fidei : Nusquam est Deus, et est ubique. Quid est hoc magis a ratione alienum ? Unumquodque per se est perplexum et refertum hæsitacione. Non est enim in loco ; neque est ullus in quo sit locus. Non est genitus, non seipsum fecit, non cœpit esse. Quænam ratio hæc susceperit, si non sit fides ? annon videtur esse ridiculum, et nullum habere finem magis quam ænigma ? Atque quod sit sine principio et ingenitus et incircumscribitus et infinitus, ita est dubium et perplexum : quid sit autem incorporeus, videamus num possimus indagare ratione. Deus est incorporeus. Quid est incorporeus ? Solum verbum nudum : mens enim nihil suscepit, neque sibi figuram impressit : nam si figuram impresserit, venit ad naturam, et ea quæ constituunt corpus. Quamobrem dicit quidem ore, sed quid dicat non novit cogitatio, nisi unum solum, nempe quod non sit corpus, hoc solum novit. Et quid dicit de Deo ? in anima enim quid est incorporeum, quæ est facta, quæ inclusa, quæ circumscribitur ? dic, ostende. Sed non potes. Est aer ? Sed aer est corpus, etiamsi non solidum, et ex multis constat quod sit corpus laxum. Ignis est ? Sed ignis est corpus, operatio autem animæ est incorporea. Quare ? Siquidem omnia pervadit. Si autem ipsa est corpus, in loco est incorporeum : ergo circumscribitur ; quod autem circumscribitur, est in figura ; figuræ autem ex linea ; lineæ autem sunt corporum. Rursus quod est expers figuræ, quamnam habet notionem ? Non habet figuram, non forinam, non locum. Vides quomodo mens caligat ? Rursus natura illa non est capax malorum : sed et sua sponte quispiam est bonus : ergo est capax. Sed dici non potest ; al. sit. Rursus ad hoc ut esset, volens deductus est, an nolens ? Sed nec hoc dici potest. Rursus circumscribit orbem terræ, annon ? Si non circumscribit, ipse circumscribitur : si autem circumscribit, est infinitus ; natura. Rursus circumscribit seipsum ? Si circumscribit seipsum, non est ergo sibi sine principio, sed nobis : non est ergo natura sine principio. Ubi ergo oportet dare contraria. Vides quanta sit caligo, et quod ubique opus sit fide ? Ipsa est firma ac solida. Sed si vultis, veniamus ad his minora. Habet operationem illa essentia. Et quid est in eo operatio ? in otusne aliquis ? Non est ergo immutabilis : nam quod movetur, non est immutabile : nam ex immo-

bitate movetur. Sed tamen movetur, et nunquam stat. Quoniam autem motu, dic, quæso ? apud nos enim sunt septem, sursum, deorsum, intra, foras, sinistra, dextra, circulariter : aut si non hoc, augmentum, diminutio, ortus, interitus, alteratio. Sed nullo horum, verum eo motu quo mens, movetur ? Sed nec hoc quidem ; absit : in multis enim etiam absurde mens movetur. Velle est operari ? omnes autem homines vult esse bonos et salvos : quomodo non fit ? Sed aliud est velle, aliud operari ? Ad operationem ergo non sufficit velle : Quomodo ergo dicit Scriptura, *Omnia quæcumque voluit fecit* ( *Psal. 115. 44.* ) ? et rursus leprosus dicit Christo, *Si velis, potes me mundare* ( *Matth. 8. 2* ) ? Vultis aliud quoque dicam ? Quomodo ex iis quæ non erant, facta sunt quæ sunt ? quomodo in nihilum dissolvuntur ? Quid est cælo altius ? illo autem altius quid ? et illo quid ? et quid post illud ? et hoc in infinitum. Quid infra terram est ? mare : et post ipsum quid ? et rursus post illud ? Sed in dexteris et sinistris nonne eadem est dubitatio ?

4. Sed hæc quidem sub aspectum non cadunt. Vultis in iis quæ cernuntur deducamus orationem ? in iis quæ jam evenerunt ? Dic mihi, quomodo bellua Jonam habebat in ventre, et is non peribat ? annon id expers est rationis ? annon temere movetur ? quomodo justo pepercit ? quomodo calor non eum suffocavit ? quomodo non putrefecit ? Nam si in profundo solum esse, periculosum est ; esse etiam in visceribus, et in illo calore, longe periculosius. Quomodo illinc spirabat aerem ? quomodo duobus animantibus sufficiebat respiratio ? quomodo autem eum evomit illæsus ? quomodo et loquebatur ? quomodo et apud se erat et precebatur ? annon sunt hæc incredibilia ? Incredibilia, si ratione exquiramus ; si autem fide, valde credibilia. Dicam et quod est hoc amplius ? Frumentum in sinu terræ corrumpitur et resurgit. Vide miracula contraria, et quæ alterum ab altero vincuntur : est mirandum quod non putruerint ; est mirandum quod putrefacta resurrexerint.

*Contra eos qui resurrectionem negabant.* — Ubi sunt qui non credunt resurrectioni, et dicunt : Hoc os quomodo huic conglutinatur ? et ejusmodi fabulosa introducunt. Dic mihi, Elias quomodo ascendit in curru ignis ( *4. Reg. 2. 11* ) ? Ignis solet urere, non sursum tollere. Quomodo vivit tantum tempus ? in quo est loco ? quare hoc factum est ? Quo autem translatus est Enoch ? eone cibo vescitur quo nos ? et quid vetat quominus sit hic ? At non vescitur ? et cur fuit translatus ? Vide Deum paulatim nos erudientem. Transtulit Enoch : hoc non est magnum. Hoc nos docuit in Elia : in altum evectio. Rursus inclusit Noe in arca : neque hoc est ita magnum. Hoc nos docuit in prophetæ inclusione in cælo. Sic vetera quoque præcursoribus opus habuerunt et figuris. Sicut enim in scalis primus gradus transmittit ad secundum ; a primo autem non licet venire ad quartum, et iste ad illum, ut ille ad istum sit via ; neque ante primum fieri potest ut veniatur ad secundum : ita hic quoque. Et vide signa signorum ; et videb-



σαλεύει. Οὐ μόνον, φησίν, οὐ παπτώκατε, ἀλλ' οὐδὲ τὴν τάξιν ὁμῶν συνήχεται. Ἐπίσταντες ἑαυτὸν αὐτοῖς, ἵνα ὡς παρόντα φοδῶνται· ἡ γὰρ τάξις οὕτω φυλάττεται. Ἀπὸ τοῦ στερεώματος τὸ παπυκνωμένον· οὕτω γὰρ γίνεται στερέωμα, ὅτε πολλὰ συναγαγῶν συγκολληθεὶς πυκνῶς καὶ ἀδιασπᾶτως· τότε στερέωμα γίνεται, ὅλον ἐπὶ τοίχου. Τοῦτο δὲ τῆς ἀγάπης ἔργον ἐστὶ· τοὺς γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ὄντας, ὅταν ἀκριβῶς συγκολληθῆναι καὶ συνάξῃ, στερεῶσαι ἐργάζεται. Καὶ ἡ πίστις πάλιν τὸ αὐτὸ ποιεῖ, ὅταν μὴ ἀπὸ λογισμῶν ἐπισταθεῖν. Ὡσπερ γὰρ οἱ λογισμοὶ διαιροῦσι καὶ σαλεύουσι, οὕτως ἡ πίστις στερεοῖ καὶ παγγῆναι ποιεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ μείζονα ἢ κατὰ ἀνθρώπινον λογισμὸν εὐηργάτησεν ἡμᾶς ὁ Θεός, εἰκότως τὴν πίστιν ἐπιστήγαγεν. Οὐκ ἐστὶ γὰρ εἶναι στερεῶν τὸν λογισμὸν ἀπειτούμενα. Ἰδοὺ γὰρ τὰ σεμνὰ ἡμῶν πάντα πῶς ἔρημα λογισμῶν, καὶ πίστει· ἔχεται μόνως. Οὐκ ἐστὶν οὐδαμῶς ὁ Θεός, καὶ πανταχοῦ ἐστὶ. Τί τοῦτου ἀλογώτερον; Ἐκαστον καθ' ἑαυτὸ ἀπορίας γέμει. Οὐ γὰρ δὴ ἐν τόπῳ ἐστὶν, οὐδὲ τόπος ἐστὶ τὴν ἐν ᾧ ἐστὶν. Οὐκ ἐγένετο, οὐκ ἑαυτὸν ἐποίησαν, οὐκ ἤρξατο τοῦ εἶναι. Ποῖος ταῦτα λογισμὸς καταδέχεται, ἂν μὴ πίστις ἦ; ἢ οὐχὶ κατάγαλως εἶναι δοκεῖ, καὶ αἰνίγματος μᾶλλον [362] οὐκ ἔχει τέλος; Τὸ μὲν οὖν ἀναρχον αὐτοῦ καὶ ἀγέννητον καὶ ἀπερίγραφον καὶ ἀπειρον, οὕτως ἔπεσον· τὸ δὲ ἀσώματον ἴδωμεν, μήποτε λογισμῶν ἐξετάσαι δυνώμεθα. Ἀσώματος ἐστὶν ὁ Θεός. Τί ἐστὶν ἀσώματος; Ἐῤῥημα ψιλὸν μόνον· ἡ γὰρ ἔννοια οὐδὲν εἰδέατο, οὐδὲ ἐνετύπωσεν ἑαυτῇ· κἀν γὰρ ἀνατυπώση, εἰς φύσιν ἔρχεται, καὶ τὰ τοῦ σώματος ποιητικὰ. Ὄστε λέγει μὲν τὸ σῶμα, οὐκ οἶδε δὲ ἡ διάνοια τί λέγει, ἢ ἐν μόνον, ὅτι οὐκ ἐστὶ σῶμα· τοῦτο μόνον οἶδε. Καὶ τί λέγω ἐπὶ Θεοῦ; ἐπὶ γὰρ ψυχῆς τί ἐστὶ τὸ ἀσώματον, τῆς γενομένης, τῆς ἔγκλεισμένης, τῆς περιγραφομένης; εἰπέ, δεῖξον. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Ἄῤῥη ἐστὶν; Ἄλλ' ὁ ἄῤῥη σῶμα, εἰ καὶ μὴ वास्तὸν, καὶ πολλαχῶθεν δῆλον ὅτι σῶμά ἐστι χαῖνον. Πῦρ δέ; Ἄλλὰ τὸ πῦρ σῶμά ἐστιν, ἡ δὲ ἐνέργεια τῆς ψυχῆς ἀσώματος. Αἰά τί; Ὅτι πανταχοῦ διήκει. Εἰ δὲ αὕτη σῶμά ἐστιν, ἐν τόπῳ τὸ ἀσώματον· οὐκοῦν καὶ περιγράφεται· τὸ δὲ περιγραφόμενον, ἐν σχήματι ἐστὶ, τὰ δὲ σχήματα ἀπὸ γραμμῆς, αἰ δὲ γραμμαὶ σωματικῶν. Πάλιν τὸ ἀσχημάτιστον ποῖαν ἔννοιαν ἔχει; Ὡς σχῆμα ἔχει, οὐκ εἶδος, οὐ τύπον. Ὅρξ; πῶς ἑλεγμῶ ἢ διάνοια; Πάλιν ἀδεκτός ἢ φύσις κακῶν ἐκείνη· ἀλλὰ καὶ ἐκὼν ἐστὶν ἀγαθός· οὐκοῦν δεκτικῆ. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν ἢ μὴ γένοιτο. Πάλιν θέλων εἰς τὸ εἶναι· παρήχθη, ἢ μὴ θέλων; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐστὶν εἰπεῖν. Πάλιν περιγράφει τὴν οἰκουμένην, ἢ οὐ; Εἰ μὲν γὰρ μὴ περιγράφει, αὐτὸς περιγράφεται· εἰ δὲ περιγράφει, ἀπειρός ἐστὶ τῇ φύσει. Πάλιν ἑαυτὸν περιγράφει; Ἄλλ' εἰ περιγράφει ἑαυτὸν, ἄρα οὐκ ἀναρχός ἐαυτῷ, ἀλλ' ἡμῶν· οὐκοῦν οὐ φύσει ἀναρχός. Πανταχοῦ τὰ ἐναντία δεῖ εἶναι. Ὅρξ; τὸν ζῶον ὄσος, καὶ ὅτι πανταχοῦ πίστεως δεῖ; Αὕτη ἐστὶν ἡ σταθρᾶ. Ἄλλ', εἰ βούλεσθε, ἐπὶ τὰ τούτων ἐλάττω ἔλωμεν. Ἐχει ἐνέργειαν ἐκείνη ἢ οὐσία. Καὶ τί ἐστὶν ἐνέργεια ἐπ' αὐτοῦ; ἄρα κίνησις τις; Οὐκοῦν οὐκ ἀναρχός· τὸ γὰρ κινούμενον οὐκ ἀναρχόν· ἐξ ἀκίνησιος γὰρ κινεῖται.

<sup>a</sup> Savi. conj. αὐτῇ μὴ σῶμα.

<sup>b</sup> Unus et par. Savi. ἄλλ' ἐκούσας· εἰ γὰρ ἀκούσα, ἔσται καὶ δεκτικῆ. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο.

Ἄλλ' ὁμῶς κινεῖται, καὶ οὐδέποτε ἴστανται. Ποῖαν δὲ κίνησιν, εἰπέ μοι; παρὰ γὰρ ἡμῖν ἐπτά τίνες εἰσιν, ἡ κάτω, ἡ ἄνω, ἡ ἐντός, ἡ ἐκτός, ἡ δεξιά, ἡ ἀριστερά, ἡ κυκλοφορικῶς· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ἀδύνατον, μάλιστα, γένεσις, φθορὰ, ἀλλοίωσις. Ἄλλ' οὐδεμίαν τούτων κινεῖται, ἀλλ' ὅταν ὁ νοῦς κίνησιν κινεῖται; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο· μὴ γένοιτο· πολλὰ γὰρ καὶ ἀτόπως ὁ νοῦς κινεῖται. Τὸ θέλειν ἐστὶ τὸ ἐνεργεῖν; πάντας δὲ ἀνθρώπους θέλει ἀγαθοὺς εἶναι καὶ σωθῆναι· πῶς οὐ γίνεται; Ἄλλ' ἕτερον τὸ θέλειν, ἄλλο δὲ τὸ ἐνεργεῖν; Οὐκοῦν οὐκ ἀρκεῖ πρὸς ἐνέργειαν τὸ θέλειν· πῶς οὖν λέγει ἡ Γραφή, Πάντα, ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν; καὶ πάλιν ὁ λεπρός φησὶ τῷ Χριστῷ· Ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθυρίσαι; Βούλεσθε καὶ ἄλλο εἶπω; πῶς ἐξ οὐκ ὄντων τὰ ὄντα γέγονε; πῶς εἰς τὸ μηδὲν ἀναλύεται; τί ἀνώτερον τοῦ οὐρανοῦ; κἀκεῖνον δὲ πάλιν τί; κἀκεῖνου τί; καὶ μετ' ἐκεῖνο τί; καὶ τοῦτο ἐπ' ἀπειρον. Τί κατώτερον τῆς γῆς; θάλαττα· καὶ [363] μετὰ ταύτην τί; καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν τί; Ἄλλ' εἰς τὰ δεξιά, εἰς τὰ ἀριστερά, οὐχ ἡ αὐτὴ ἀπορία;

δ. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἀόρατα. Βούλεσθε ἐπὶ τῶν ὁραμένων ἀγάγω τὸν λόγον; ἐπὶ τῶν ἡσθ συμδάντων; Εἰπέ μοι, πῶς τὸ θηρίον τὸν Ἰωνᾶν εἶχε ἐν τῇ γαστρὶ, καὶ οὐκ ἀπώλλυτο; οὐχὶ ἄλλογον ἔστιν; οὐχὶ ἀπλῶς κινεῖται; πῶς ἐφείσατο τοῦ δικαίου; πῶς αὐτὸν οὐκ ἀπέπνιξεν ἡ θέρμη; πῶς οὐκ ἐσηψεν; Εἰ γὰρ τὸ ἐν βυθῷ εἶναι μόνον ἀπορον, τὸ καὶ ἐν σπλάγχχνος καὶ τῇ θέρμῃ ἐκείνη, πολλῶ μᾶλλον ἀπορώτερον. Πῶς γὰρ τὸν ἐκείθεν ἀέρα ἀνέπνευ; πῶς ἤρκει δύο ζῴοις ἡ ἀναπνοή; πῶς δὲ αὐτὸν καὶ ἡμεσιν ἀσίνη; πῶς δὲ καὶ ἐφθέγγετο; πῶς δὲ καὶ ἐν αὐτῷ ἦν, καὶ προσήγετο; ἄρα ταῦτα οὐκ ἀπίστα; Ἄν λογισμῶ ἐξετάζωμεν, ἀπίστα· ἂν δὲ πίστει, εὐδόρα πιστά. Εἶπω τι τοῦτου πλέον; Ὁ σίτος ἐν τῷ κόλπῳ τῆς γῆς φθείρεται, καὶ ἀνίσταται. Ὅρα τὰ θαύματα ἐναντία, καὶ ἄλλα νικῶντα· θαυμαστὸν τὸ μὴ σαπῆναι, θαυμαστὸν τὸ σεπέντα ἀναστῆναι.

Ποῦ εἰσιν οἱ τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντες καὶ λέγοντες, Τόδε τὸ ὄστον πῶς τῷδ' συγκολληθεῖ; καὶ μυθῶδ' τοιαῦτα εἰσάγοντες; Εἰπέ μοι, πῶς ὁ Ἥλιος ἀνῆλθεν ἐν πυρὸς ἔρημα; Τὸ πῦρ καλεῖν ἐλθεῖν, οὐκ ἀνάγειν. Πῶς τοσοῦτον ζῆ χρόνον; ἐν τίνι τόπῳ ἐστὶ; διὰ τί τοῦτο γέγονε; Ποῦ δὲ Ἐνώχ μετετέθη; τροφῆς ἀπολαύει οἷας καὶ ἡμεῖς; καὶ τί τὸ κωλύον ἐνταῦθα αὐτὸν εἶναι; Ἄλλ' οὐκ ἀπολαύει; καὶ διὰ τί μετετέθη; Ὅρα τὸν Θεὸν κατὰ μικρὸν ἡμᾶς παιδαγωγῶντα. Μετέθηξεν τὸν Ἐνώχ· οὐ πάνυ μέγα τοῦτο. Ἐπαίδευσεν ἡμᾶς τοῦτο εἰς τὴν ἀναγωγὴν τοῦ Ἥλια. Πάλιν ἐναπέκλεισε τὸν Νῶε τῇ κιβωτῷ· οὐ πάνυ μέγα οὐδὲ τοῦτο. Ἐπαίδευσεν ἡμᾶς τοῦτο εἰς τὴν ἀπόκλεισιν τοῦ προφήτου τὴν ἐν τῷ κῆφει. Οὕτω καὶ τὰ παλαιὰ προδρόμων ἐδεθήκα καὶ τύπων. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ κλίμακος ὁ πρῶτος βαθμὸς παραπέμπει τῷ δευτέρῳ, ἀπὸ δὲ τοῦ πρώτου οὐκ ἐνὶ ἐπὶ τὸν τέταρτον ἔλθειν, καὶ οὕτως ἐκείνω, ἵνα ἐκεῖνος τοῦτω γένηται ὁδός· οὐδὲ πρὸ τοῦ πρώτου δυνατὸν ἐπὶ τὸν δεύτερον ἔλθειν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Καὶ θέα σημεῖα σημεῖων· καὶ ὄψει τοῦτο ἐπὶ τῆς κλίμακος, ἦν εἶδεν Ἰακώβ· Ἄνω, φησίν, ὁ Κύριος πεπεστηρικῶς, κάτω δὲ ἄγγελος ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον. Προσφητεύετο ὅτι Ἰὴν ἔχει ὁ Πατήρ· εἶδε τοῦτο πιστευθῆναι. Πόθεν θέλεις αὐτοῦ τὰ σημεῖα δεῖξω; ἄνωθεν κάτω, ἢ κάτωθεν ἄνω; Ἐδεῖ γνωσθῆναι ὅτι ἀπαθῶς γεννῶ· διὰ τοῦτο ἐγέννησε πρῶτον στερεῶ. Μᾶλλον δὲ ἀνω-

τέρω ἀγάγωμεν τὸν λόγον· ἔδει πιστευθῆναι, ὅτι ἐξ αὐτοῦ· τί οὖν; Γίνεται τοῦτο, ἀμυδρῶς μὲν, ἅτε ἐν τύπῳ καὶ σκιά, πλὴν γίνεται· καὶ προῖον σαφέστερόν πως γίνεται. Ἐξ ἀνθρώπου μόνου γυνή, καὶ μένει ἐκεῖνος ὀλόκληρος. Πάλιν τῆς ἐκ Παρθένου κηρύσεως ἔδει γενέσθαι τι τεκμήριον. Τίττει στεῖρα οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ δεύτερον καὶ τρίτον καὶ πολλάκις. Τῆς μὲν οὖν ἐκ Παρθένου γεννήσεως τύπος ἡ στεῖρα· καὶ αὕτη [364] παραπέμπει τῇ πίστει τὴν ὁσίοιαν. Πάλιν τοῦτο τύπος ἐγένετο τοῦ μόνον δύνασθαι γεννησαί τὸν Θεόν. Εἰ γὰρ κυριώτερον ἄνθρωπος, καὶ χωρὶς τούτου τίττεται, πολλῶ μᾶλλον ἐκ τοῦ κυριωτέρου γεννᾶται. Ἔστι καὶ ἄλλη γέννησις τῆς ἀληθείας τύπος, ἡ ἡμετέρα ἢ ἐκ Πνεύματος. Ταύτης πάλιν ἡ στεῖρα τύπος, ὅτι οὐκ ἐξ αἱμάτων· αὕτη τῆς ἄνω γεννήσεως. Ἡ μὲν οὖν αὐτῆς τὸ ἀπαθὲς δεικνυσιν, ἡ δὲ τὸ ἐκ μόνου δύνασθαι γεννᾶσθαι. Ἔστι Χριστὸς ἄνω πάντων κρατῶν· ἔδει πιστευθῆναι τοῦτο. Γίνεται τοῦτο ἐν τῇ γῆ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου. *Ποιήσωμεν γὰρ, φησίν, ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν*, καὶ καθίσταται ἐπὶ τῆς ἀρχῆς τῶν ἀλόγων πάντων. Οὕτως οὐ διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων ὑμᾶς ἐπαίδευσε. Τὸ ἀνακιχωρηκὸς τῆς φύσεως; ὁ παράδοσις; ἐδήλου, καὶ τὸ πάντων εἶναι βελτιώτατον τὸν ἄνθρωπον. Ἐμελλεν ἀνίστασθαι ὁ Χριστὸς· ὅρα λοιπὸν πόσα τοιοῦτου τεκμήρια· ὁ Ἐνώχ, ὁ Ἥλιος, ὁ Ἰωνᾶς, τὰ ἐν τῇ καμίνῳ, τὸ ἐπὶ

τοῦ Νῶε τὸ βάπτισμα, τὰ σπέρματα, τὰ φυτὰ, ἡ γέννησις ἡ ἡμετέρα, ἡ τῶν ζώων πάντων. Ἐπαίδη γὰρ ἐν τούτῳ πάντα ἐκινδυνεύετο, τοῦτο μάλιστα πάντων πολλοὺς ἔσχε τοὺς τύπους. Ὅτι οὐκ ἀπρονόητα τὰ πάντα ἐστίν, ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν δυνατὸν στοχάσασθαι· οὐδὲν γὰρ ἀπρονόητον μένει, ἀλλὰ καὶ ἀγέλοι καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἀρχῆς δεῖται. Καὶ ὅτι οὐκ αὐτόματα γέγονε τὰ πάντα, δεικνυσιν ἡ γέννα, ἔδειξε δὲ ὁ κατακλυσμὸς ὁ ἐπὶ Νῶε, τὸ πῦρ, ὁ καταποντισμὸς ὁ τῶν Αἰγυπτίων, τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἔδει καὶ τοῦ βαπτίσματος πολλὰ προηγήσασθαι· γέγονεν, ὅσα ἐν ὕδατι, καὶ μυρία ἄλλα, οἷον τὰ ἐν τῇ Παλαιᾷ, τὰ ἐν τῇ κολουμβήθρῳ, τὸ τὸν μὴ ὑγιαίνοντα καθαίρεισθαι, αὐτὸς ὁ κατακλυσμὸς, τὸ βάπτισμα Ἰωάννου. Ἔδει πιστευθῆναι ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκδίδωσιν ὁ Θεός· προλαβὼν ἐποίησε τοῦτο ἄνθρωπος. Τίς οὗτος; Ἀβραάμ ὁ πατριάρχης. Πάντων οὖν τούτων τύπους, ἀν θέλωμεν, εὐρήσομεν, ἀν ζητῶμεν ἐν τῇ Γραφῇ. Ἀλλὰ μὴ ἀποκάμωμεν, ἀλλ' ἐν τούτοις ρυθμιζόμεν ἐαυτούς· στεβρᾶν ἔχωμεν τὴν πίστιν, καὶ ἀκριβείαν πολιτείας ἐπιδειξώμεθα, ἵνα διὰ πάντων εὐχαριστήσαντες τῷ Θεῷ, καταξιωθῶμεν τῶν ἐπιγγελεμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

[365] *Ὡς οὖν παρελάβετε τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν Κύριον, ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε, ἐβρίζωμένοι καὶ ἐποικοδομούμενοι ἐν αὐτῷ, καὶ βεβαιούμενοι ἐν τῇ πίστει, καθὼς ἐδιδάχθητε, περισσεύοντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ.*

α'. Πάλιν αὐτοὺς τῇ οἰκειᾷ προκαταλαμβάνει μαρτυρῶν, λέγων, Ὡς οὖν παρελάβετε. Οὐδὲν ξένον, φησίν, ἐπεισάγομεν· οὐκοῦν μηδὲ ὑμεῖς. Ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ προσάγουσα εἰς τὸν Πατέρα· μὴ ἐν τοῖς ἀγγέλοις· οὐ φέρει αὕτη ἡ ὁδὸς ἐκεῖ. Ἐβρίζωμένοι· τούτεστι, πεπηγότες· μὴ ποτὲ μὲν ταύτην, ποτὲ δὲ ἐκείνην, ἀλλ' ἐβρίζωμένοι· τὸ δὲ ἐβρίζωμένον οὐκ ἂν ποτε μετασταίῃ. Ὅρα πῶς κυρίας τὰς λέξεις τίθησι. Καὶ ἐποικοδομούμενοι, φησὶ· τούτεστι, τῇ διανοίᾳ φθάνοντες εἰς αὐτόν. Καὶ βεβαιούμενοι ἐν αὐτῷ· τούτεστι, κατέχοντες αὐτόν, καὶ ὡς ἐπὶ θεμέλιον οἰκοδομούμενοι. Δείκνυσιν αὐτοὺς καταπεσόντας· τὸ γὰρ, *Οἰκοδομούμενοι*, τοῦτο δηλαδὲ. Οἰκοδομὴ γὰρ ἐστὶν ὄντως ἡ πίστις, καὶ δεῖ καὶ τοῦ θεμελίου ἰσχυροῦ, καὶ τῆς οἰκοδομίας ἀσφαλούς. Ἄν τε γὰρ μὴ ἐπ' ἀσφαλείᾳ τις οἰκοδομήσῃ, σαλεύεται· ἂν τε ἐπ' ἀσφαλείᾳ, καὶ μὴ ἐστίκη, οὐκέτι ἵσταται. Καθὼς ἐδιδάχθητε. Πάλιν τὸ, *Καθὼς*, δηλωτικὸν ἐστὶ τοῦ μηδὲν καινὸν τι λέγειν. *Περисσεύοντες*, φησίν, ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ. Τοῦτο γὰρ εὐγνωμόνων· οὐ λέγω ἀπλῶς εὐχαριστεῖν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς παρουσίας, πλεον ἢ ἐμάθετε, εἰ οἶδόν τε, μετὰ πολλῆς τῆς φιλοτιμίας. *Βλέπετε μὴ τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶν*. Ὅρᾳ πῶς ἔδειξε κλέπτην ὄντα, καὶ ἄλλοτριον, καὶ ἡρέμα ἐπεισιόντα; ἤδη γὰρ

παρέστηεν αὐτὸν εἰσιόντα. Καὶ καλῶς εἶπε, *Συλαγωγῶν*. Ὅσπερ ἀντις χῶμα κάτωθεν διορύττων μὴ παρέχῃ αἰσθησίν, τὸ δὲ ὑπονοσεῖ· οὕτω καὶ ἐκεῖνος ποιεῖ. Βλέπετε οὖν· τοῦτο γὰρ ἔργον ἐκείνῳ τὸ μηδὲ αἰσθησίν παρέχειν. Διὰ τῆς φιλοσοφίας. Εἶτα, ἐπειδὴ δοκεῖ σεμνὸν εἶναι τὸ τῆς φιλοσοφίας, προσέθηκε, *Καὶ κενῆς ἀπάτης*. Ἔστι γὰρ καὶ καλὴ ἀπάτη, οἷαν ἠπατήθησαν πολλοὶ, ἦν οὐδὲ ἀπάτην δεῖ καλεῖν· περὶ ἧς φησὶν ὁ Ἰερειμίας· *Ἐπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην*. Τὸ γὰρ τοιοῦτον οὐδὲ ἀπάτην δεῖ καλεῖν· ἐπεὶ καὶ τὸν πατέρα ἠπάτησεν ὁ Ἰακώβ, ἀλλ' οὐκ ἀπάτη, ἀλλ' οἰκονομία ἦν. Διὰ τῆς φιλοσοφίας, φησὶ, *καὶ κενῆς ἀπάτης, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, καὶ οὐ κατὰ Χριστόν*.

Τέως τοῦ ἐλέγχου ἄπτεται τῆς τῶν ἡμερῶν παρατηρήσεως, στοιχεῖα κόσμου ἦλθον καὶ σάλην ἔλεγον, καθάπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ἔλεγε· *Πῶς πάλιν ἐπιστρέψετε ἐπὶ τὰ [366] ἄσθενη καὶ πτωχὰ στοιχεῖα*; Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἡμερῶν παρατηρήσεις, ἀλλὰ δι' ὅλου τοῦ κόσμου τοῦ παρόντος, ἵνα τὸ εὐτελες δεῖξῃ· εἰ γὰρ ὁ κόσμος οὐδὲν, πολλῶ μᾶλλον [καὶ] τὰ στοιχεῖα. Δείξας οὖν πρῶτον ὅσα εὐεργετήθησαν, ὅσα εὐ ἔπαθον, τότε ἐπάγει τὴν κατηγορίαν, ἵνα μελίζονα δεῖξῃ, καὶ ἔλῃ τὸς ἀκούοντας. Τοῦτο καὶ οἱ προφῆται ποιοῦσιν ἀεὶ· πρότερον τὰς εὐεργεσίας δεικνύουσιν, καὶ τότε τὰς κατηγορίας αὐξοῦσι, καθάπερ ὁ Ἡσαΐας φησὶν· *Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὑψώσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν*· καὶ πάλιν, *Λαὸς μου, τί ἐποίησά σοι, ἢ τί ἐλύπησά σε, ἢ τί παρ-*

hoc in scala quam vidit Jacob : Superius quidem, inquit, firmus et stabilis stabat Dominus ; inferius autem angeli ascendebant et descendebant. Prophetico nuntiabatur quod Filium haberet Pater : oportebat hoc credi. Undenam vis ostendam illius signa ? ab alto infra, ab imo supra ? Ostendendum erat quod gignat impatibilibiter : propterea genuit primum sterilis. Imo vero ab alto petatum ducamus sermonem : credi oportebat, quod ex ipso : quid ergo ? Hoc fit, sed obscure, utpote in umbra et figura ; sed fit : et procedendo fit quodammodo manifestius. Ex homine solo est mulier, et ille manet integer. Rursus conceptionis ex Virgine oportebat esse aliquod signum. Parit sterilis, non semel, sed bis et ter et sæpe. Generationis ergo ex Virgine sterilis fuit quidem typus, et illa mentem transmittit ad fidem. Hoc rursus fuit typus quod solus Deus possit gignere. Si enim quod est præstantius homo, etiam absque eo paritur ; multo magis generatur ex eo quod est illo præstantius. Est alia quoque generatio typus veritatis : nempe nostra ex Spiritu. Illius rursus typus est sterilis, quoniam non ex sanguinibus : hæc supernæ generationis typus est. Atque illa quidem ostendit ejus impatibilitatem ; hæc vero ex solo posse generari. Est Christus supernæ in omnes dominatum obtineus : oportebat hoc credi. Fit hoc in terra in homine : *Faciamus hominem*, inquit, *ad imaginem et similitudinem nostram* (Gen. 1. 26), ut hrtatis omnibus imperet. Ita non verbis, sed rebus etiam nos docuit. Naturæ separationem significat paradisu, et omnium

optimum et præstantissimum esse hominem. Christus erat resurrecturus. Vide jam quot signa : Enoch, Elias, Jonas, quæ facta sunt in fornace, quæ tempore Noe facta est inundatio, semina, plantæ, nostra et omnium animalium generatio. Nam quoniam in hoc omnia periclitabantur, hoc maxime omnium multas habuit figuras. Quod omnia non sine providentia gerantur, ex iis quoque quæ apud nos sunt potest conjici : nullum enim eorum sine providentia manet. Sed et greges, et alia omnia opus habent ut regantur. Et quod casu non facta sint omnia, ostendit gehenna, ostendit etiam diluvium quod fuit tempore Noe, ignis, demersio Ægyptiorum, quæ facta sunt in deserto. Oportebat et baptismum multa præcedere : facta sunt illa, quæcumque in aqua, atque alia innumerabilia, ut quæ facta sunt in Veteri, quæ in piscina ; quod qui sanctus non erat mundaretur, ipsum diluvium, baptisma Joannis. Oportebat credi, quod Filium suum tradat Deus : hoc prius fecit homo. Quis ille ? Abraham patriarcha. Horum ergo omnium typos, si velimus, inveniemus, si queramus in Scriptura. Sed ne defatiguemur, verum in his nos componamus. Firmam et stabilem habeamus fidem : exactam et accuratam ostendamus vitæ nostræ institutionem ; ut cum per omnia Deo gratias egerimus, promissis etiam iis qui diligunt eum dignemur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VI.

CAP. 2. v. 6. *Sicut ergo accepistis Jesum Christum Dominum nostrum, in ipso ambulato, 7. radicati et superædificati in ipso, et confirmati in fide, sicut et didicistis, abundantes in illa in gratiarum actione.*

1. Prius illos proprio prævenit testimonio, dicens, *Sicut accepistis*. Nihil alienum, inquit, introducimus ; ergo neque vos. *In eo ambulate* : ipse enim est via quæ adducit ad Patrem : non in angelis ; non illuc ducit hæc via. *Radicati* ; hoc est, fixi ac stabiles, non aliquando quidem hanc, aliquando vero illam, sed radicati : quod est autem radicatum seu quod radices egit, non poterit transmoverti. Vide quam proprias et appositas ponit dictiones. *Et superædificati*, inquit ; hoc est, mente ad ipsum pertinentes. *Et confirmati in ipso* ; hoc est, ipsum tenentes, tamquam super fundamentum ædificati. Ostendit eos cecidisse : hoc enim indicat illud, *ædificati*. Revera enim ædificium est fides : et opus : fori fundamento, stabilique et tuta ædificatione. Nam si quis in tuto non ædificaverit, labascit ; et si in tuto, et non firmetur, non stat amplius. *Sicut et didicistis*. Rursus, *Sicut*, significat nihil novum dici. *Abundantes*, inquit, *in illa in gratiarum actione*. Hoc est enim eorum qui sunt memores beneficii : non solum, inquam, gratias agere, sed cum magna abundantia, plus quam didicistis, si fieri potest, cum magna animi contentione. 8. *Videte ne*

*quis vos decipiat*. Vides quomodo ostenderit e-se futurum, et alienum, et sensim ingredientem ? jam enim statuit ipsum ingredientem. Et pulchre dixit *οὐκ αὐτῶν*, suffurantem. Ut si quispiam aggerem inferne suffodiens, sui sensum non præbeat, illud vero labatur : sic ille facit. Videte ergo : hæc sunt enim illius partes ne sensum quidem sui præbere. *Per philosophiam*. Deinde, quoniam veneranda videtur esse philosophia, addidit : *Et inanem fallaciam*. Est enim bona quoque deceptio et bonus dolus, quo multi sunt decepti, quem non fallaciam quidem aut deceptionem oportet vocare : de qua dicit Jeremias, *Decepisti me, Domine, et deceptus sum* (Jer. 20. 7). Nam quod est hujusmodi, ne deceptio quidem dicendum est. Nam et patrem suum decepit Jacob, sed non erat deceptio, verum dispensatio. *Per philosophiam*, inquit, *et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi, et non secundum Christum*.

*Observationes dierum*. — Jam attingit reprehensionem dierum observationis (a), elementa mundi dicens solem et lunam : sicut etiam dicebat in Epistola ad Galatas : *Quomodo convertimini ad infirma et egena*

(a) De dierum observationibus, quæ magna fuit olim superstitio, et ad infima usque sæcula protræta fuit, multa dicta sunt in Supplemento ad Antiquitatem explanatam : quæ adeat qui voluerit.

*mundi elementa (Gal. 4. 9)?* Et non dixit, Dierum observationes, sed omnino mundi presentis, ut ostendat quam sit res vilis: nam si mundus nihil est, multo magis elementa. Cum ergo ostendisset quam multis affecti fuerint beneficiis, tunc affert accusationem, ut majorem ostendat, et arguat auditores. Hoc etiam semper faciunt prophetae: prius ostendunt beneficia, et tunc augent accusatione; sicut dicit Isaias, *Filios genti et exaltavi, ipsi vero me spreverunt (Isai. 4. 2)*; et rursus, *Popule meus, quid feci tibi, aut in quo te dolore affeci, et tibi molestus fui (Mich. 6. 3)?* et David ut quia do dicit, *Exaudi me in abscondito temporis (Psal. 80. 8)*; et rursus, *Aperi os tuum, et implebo illud*. Et ubique sic invenies. Ergo etiam illi quidquam dicerent, non persuaderi oporteret; nunc autem, etiam absque beneficiis, illa oportet fugere. *Et non secundum Christum*. Nam etsi ita res se haberet ut posses et huic et illi servire, ne sic quidem oporteret: nunc autem non sinunt illa vos esse secundum Christum: ea vos inde abducunt. Cum prius Graecae labelactasset observationes, tunc etiam evertit Judaicas. Nam et Graeci et Judaei plura observabant; sed illi quidem ex philosophia, hi vero ex lege. Prius ergo accedit ad eos, apud quos majora erant accusanda. Quomodo, *Non secundum Christum? 9. Quia in ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter; 10. et estis in illo repleti, qui est caput omnis principatus et potestatis.*

2. Vide quomodo in eorum accusatione illud confodit, prius ponens solutionem, et tunc objectionem. Minime enim suspecta est haec solutio, et magis admittit auditor, utpote cum qui dicit, non ad id studium conferat. Nam illic quidem etiam contendit ne vincatur; hic autem minime. *Quia in ipso habitat*. Hoc est, quia Deus in ipso habitat. Sed ne existimes eum esse conclusum tamquam in corpore, dicit: *Omnis plenitudo divinitatis corporaliter; et estis in illo repleti*. Alii aiunt eum dicere Ecclesiam ab ejus divinitate repletam, sicut alibi dicit, *Qui omnia implet in omnibus (Ephes. 1. 23)*; corporaliter autem, tamquam corpus in capite. Quomodo ergo non subjunxit, *Quae est Ecclesia? Quidam aiunt eum de Patre dicere, divinitatis plenitudinem in ipso habitare; sed perperam*. Primum quidem, quia habitare non proprie dicitur de Deo: secundo quia plenitudo non est quae suscipitur; nam *Domini est terra, et plenitudo ejus (Psal. 23. 4)*; et rursus Apostolus, *Donec plenitudo gentium advenerit (Rom. 11. 25)*. Totum dicitur plenitudo. Deinde quid sibi vult illud, *Corporaliter*? Sicut in capite. Cur autem rursus idem dicit, *Et estis in illo repleti*? Quid ergo illud est? Quia nihil minus habetis quam ille: sicut in illo habitavit, ita etiam in vobis. Semper enim contendit Paulus ut nos adducat prope Christum: ut quando dicit, *Conresuscitavit, et consedere fecit (Ephes. 2. 6)*; et, *Si sustinuerimus, et conregnabimus (2. Tim. 2. 12)*; et, *Quomodo non etiam cum ipso omnia nobis donabit (Rom. 8. 32)*; vocans etiam coheredes. Deinde de dignitate: *Et ipse est caput omnis principatus et potestatis (Ibid. v. 17)*. Qui est sup-

rior omnibus, et causa omnis principatus et potestatis, annon est consubstantialis? Deinde admirabiliter subjunxit beneficium, et multo admirabilius quam in Epistola ad Romanos. Nam illic quidem dicit, *Circumcisio cordis in spiritu, non litera (Rom. 2. 29)*; hic autem, *In Christo. 11. In quo et circumcisi estis circumcissione non manu facta, in expoliatione corporis peccatorum carnis, sed in circumcissione Christi*. Vide quomodo proxime ad rem accedit. Dicit, *In expoliatione*; non dixit, *In spoliatione*. *Corporis peccatorum*: veterem dicit vitam. Eadem assidue et varie versat, sicut superius dicebat: *Qui eripuit nos a potestate tenebrarum, et alienatos reconciliavit ut essemus sancti et inculpati (Col. 1. 13)*. Non amplius, inquit, in gladio est circumcisio, sed in ipso Christo: non enim manus infert, sicut illic, hanc circumcissionem, sed spiritus: non partem, sed totum hominem circumcudit. Corpus est et hoc, et corpus est illud; sed illud quidem carne, hoc vero spiritaliter circumcuditur, sed non sicut Judaei: non enim carnem, sed peccata exuistis. Quando et quomodo? In baptismo. Et quod vocat circumcissionem, vocat etiam sepulcrum. Vide quomodo rursus transit ad justificationes. *Peccatorum, inquit, carnis, quae fecerunt in carne*. Dicit natus circumcissione: non enim jecerunt id quod est circumcissum, sed perdidit, sed corruerunt. *12. Consepulti ei, inquit, in baptismo, in quo et consurrexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit illum a mortuis*. Sed non est solum sepulcrum: vide enim quid dicat, *In quo et consurrexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit illum a mortuis*. Recte dixit; totum enim est fidei. Credidistis quod Deus potest suscitare; et ita suscitati estis. Deinde et quod est fide dignum: *Qui suscitavit, inquit, illum a mortuis*. Jam ostendit resurrectionem: *13. Et vos cum mortui essetis in deliciis et praecipio carnis vestrae, convivificavit cum illo*. Eratis enim morti obnoxii, Quod si etiam mortui essetis, non frustra, sed utili morte essetis mortui. Vide quomodo rursus ostendit quoniam erant meriti, per ea quae subjunxit: *Donans nobis omnia delicta, 14. delens quod adversus nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis; et ipsum tulit de medio, affigens illud cruci; 15. et expolians principatus et potestates, traduxit confidenter palam, triumphans illos in semetipso*. *Donans nobis, inquit, omnia delicta*. Quoniam? Quae efficiebant mortalitatem. Et quid? sivitne ea manere? Nequaquam, sed delevit, non solum expunxit, sed delevit, ita ut non apparent. In decretis, inquit, seu dogmatibus. In quibusnam? In fide. Sufficit ergo credere. Non operibus opera, sed opera fidei addidit. Et quid postea? Remissioni rursus subjungit deletionem. *Et ipsum, inquit, tulit de medio*. Et ne sic quidem servavit, sed et id dirupit, *Affigens cruci*. *Expolians principatus et potestates, traduxit confidenter palam, triumphans illos in semetipso*. Nusquam loquutus est tam magnifice.

3. Vides quantum posuerit studium ut deleteretur chirographum? Nempe eramus omnes obnoxii pe-

ἠγάπησά σοι; καὶ ὁ Δαυὶδ, ὡς ὅταν λέγῃ· Ἐπήκουσά σου ἐν ἀποκρυφῷ καταιγίδος· καὶ πάλιν, Ἄνοιξον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό. Καὶ πανταχοῦ οὕτως εὐρήσεις. Μάλιστα μὲν οὖν οὐδὲ εἰ τι ἔλεγον, παύθασθαι ἔδει· νῦν δὲ καὶ χωρὶς τῶν εὐεργεσιῶν φεύγειν ἔκτενα δεῖ. Καὶ οὐ κατὰ Χριστόν, φησί. Μάλιστα μὲν γάρ, εἰ καὶ οὕτως ἦν ἐξ ἡμῶν, ὥστε δύνασθαι καὶ τούτῳ κάκεινῳ δουλεύειν, οὐδὲ οὕτως ἔδει· νῦν δὲ οὐκ ἀφήσιν ὁμᾶς εἶναι κατὰ Χριστόν. Ἐκείθεν αὐτὰ φέρουσι. Πρῶτον δὲ διασαλεύσας; τὰς Ἑλληνικὰς παρατηρήσεις, τότε καὶ τὰς Ἰουδαϊκὰς ἀναρεῖ. Καὶ γὰρ Ἑλληνας καὶ Ἰουδαίους παρετήρουν πολλὰ, ἀλλ' οἱ μὲν ἀπὸ φιλοσοφίας, οἱ δὲ ἀπὸ νόμου. Πρῶτον τοίνυν πρόσκειται τοῖς, ἔνθα μείζων ἡ κατηγορία. Πῶς, Οὐ κατὰ Χριστόν; Ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, καὶ ἐστὲ ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας.

β'. Ὅρα πῶς ἐν τῇ τούτων κατηγορίᾳ ἐκείνο διορίζεται, πρῶτον τιθεὶς τὴν λύσιν, καὶ τότε τὴν ἀντίθεσιν. Ἀνύποπτος γὰρ ἡ τοιαύτη λύσις, καὶ μᾶλλον δέχεται ἡ ἀπροαχθῆ, ὡς οὐ τοῦτο σπουδάζοντος τοῦ λέγοντος. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ φιλονεικεῖ μὴ ἠτηθηναί, ἐνταῦθα δὲ οὐ. Ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ. Τοῦτέστιν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ οἰκεῖ. Ἄλλ' ἵνα μὴ νομίσης αὐτὸν συγκατασταθῆναι, ὡς ἐν σώματι, φησί. Πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, καὶ ἐστὲ ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι. Ἄλλοι φασὶν ὅτι τὴν Ἐκκλησίαν λέγει πεπληρωμένην ὑπὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ, καθὼς ἄλλαρχῳ φησί. Τοῦ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένον· τὸ δὲ, σωματικῶς, ἐνταῦθα, ὡς ἐν κεφαλῇ σώμα. Πῶς οὖν οὐκ ἐπήγαγεν, ἥτις ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία; Ἐνιοὶ δὲ περὶ τοῦ Πατρὸς; φασὶ λέγειν, ὅτι τῆς θεότητος τὸ πλήρωμα ἐν αὐτῷ οἰκεῖ· ἀλλὰ κακῶς. Πρῶτον μὲν, ὅτι τὸ οἰκεῖν οὐ κυρίως λέγεται ἐπὶ Θεοῦ· δεύτερον, ὅτι τὸ πλήρωμα οὐ τὸ δεχόμενόν ἐστι. Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς· καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος, Ἀρχὸς οὗ τὸ πλήρωμα τῶν ἰσχυρῶν ἐισέλθῃ. Τὸ ὅλον λέγεται πλήρωμα. Ἐπιτα τὸ, Σωματικῶς, τί βούλεται δηλοῦν; Ὡς ἐν κεφαλῇ. Τί δὲ πάλιν τὸ αὐτὸ λέγει, Καὶ ἐστὲ ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι; Τί οὖν ἐστιν; Ὅτι οὐδὲν ἕλαττον ἔχετε αὐτοῦ· ὡς περὶ ἐν ἐκείνῳ ἔκεισεν, οὕτω καὶ ἐν ὑμῖν. Βιάζεται γὰρ ἀεὶ Παῦλος [367] ἰγγύς ἡμᾶς ἀγαγεῖν τοῦ Χριστοῦ, ὡς ὅταν λέγῃ· Συνήγειρε καὶ συνεκδότισεν ἡμᾶς· καὶ, Εἰ ὀκνησόμεν, καὶ συμβασιλεύσομεν· καὶ, Πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται; καὶ συγχληρονόμους καλεῖ. Ἔπειτα περὶ τοῦ ἀξιώματος· Καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. Ὁ πάντων ἀνώτατος, ἡ αἰτία, οὐχὶ ὁμοούσιος; Ἔπειτα τὸ τῆς εὐεργεσίας θαυμαστῶς πως ἐπήγαγε, καὶ πολλῶν τῆς περὶ Ῥωμαίων θαυμαστότερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φησί, Περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ ρημάτι· ἐνταῦθα δὲ Ἐν τῷ Χριστῷ. Ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε περιτομῇ χειροποιήτῳ, ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός, ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ. Ὅρα πῶς ἰγγύς γίνεται τοῦ πράγματος. Ἐν τῇ ἀπεκδύσει, φησὶν. Οὐκ εἶπαν, ἐκδύσει. Τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν. Τὴν παλαιὴν φησὶ βίον. Συνεχῶς ταῦτα στρέφει καὶ διαφόρως, ὡς περὶ καὶ ἕνω

ἔλεγον· Ὅς ἐβρύσασθε ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σαρκός, καὶ ἀποκατήλλαξεν ἀπηλλοτριωμένους εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς ἄγιους καὶ ἀμώμους. Οὕτως, φησὶν, ἐν μαχαίρᾳ ἡ περιτομῇ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ· οὐ γὰρ χεῖρ ἐπάγει, καθὼς ἐκεῖ, ἐν περιτομῇ ταύτῃ, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα, οὐ μείζων, ἀλλ' ὅλον ἄνθρωπον περιτέμνει. Σῶμα καὶ τοῦτο, σῶμα κάκεινο· ἀλλὰ τὸ μὲν σὰρξ, τὸ δὲ πνευματικῶς περιτέμνεται· ἀλλ' οὐχ ὡς Ἰουδαῖοι· οὐ γὰρ σάρκα, ἀλλὰ ἁμαρτήματα ἀπεξεδύσασθε. Πότε, καὶ πῶς; Ἐν τῷ βαπτίσματι. Καὶ ὁ καλεῖ περιτομῇ, πάλιν τάφον καλεῖ. Ὅρα πῶς πάλιν ἐπὶ τὰ δικαιώματα διαβαίνει. Τῶν ἁμαρτιῶν, φησὶ, τῶν τῆς σαρκός· τοῦτέστιν, ἔπειτα ἐν τῇ σαρκὶ ἔπραξαν. Μείζων τῆς περιτομῆς λέγει· οὐ γὰρ ἐβρύσαν τὸ περιετμήθην, ἀλλ' ἀπόλωσαν, ἀλλ' ἐφθειραν. Συνταφέντες αὐτῷ, φησὶν, ἐν τῷ βαπτισμῷ, ἐν ᾧ καὶ συνετμήθητε διὰ τῆς πίστεως τῆς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Ἄλλ' οὐ τάφος μόνον ἐστὶν· ὅρα γὰρ τί φησὶν· Ἐν ᾧ καὶ συνετμήθητε διὰ τῆς πίστεως τῆς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Καλῶς εἶπε· πίστεως γὰρ ὅλον ἐστὶν. Ἐπιστεύσατε ὅτι δύναται ὁ Θεὸς ἐγείρει, καὶ οὕτως ἠγέρθητε. Ἔπειτα καὶ τὸ ἀξιόπιστον, Τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν, φησὶν, ἐκ νεκρῶν. Ἡδὴ δείκνυσσι τὴν ἀνάστασιν· Καὶ ὁμᾶς ποτε δεύσατε νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι καὶ τῇ ἀκροθυσίᾳ τῆς σαρκός ὑμῶν, συνεζωοποίησε σὺν αὐτῷ. Ἰπὸ γὰρ τὴν δίχτυν ἔκεισθε ἀποθανεῖν. Εἰ δὲ καὶ ἀπεθάνετε, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ θάνατον χρησίμιον. Ὅρα πῶς πάλιν δείκνυσσι τῶν ἠσσαν ἀξιοί, δι' ὧν ἐπήγαγε· Χαρισάμενος ἡμῖν πάντα τὰ παραπτώματα. Ἐξελείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον τοῖς δόγμασι, ὃ ἦν ὀκνηστικὸν ἡμῖν, καὶ αὐτὸ ἤρκεν ἐκ τοῦ μέσου, προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ, ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, ἐδειγμάτισεν ἐν παθήσει, θριαμβεύσας αὐτούς ἐν αὐτῷ. Χαρισάμενος ἡμῖν, φησὶ, πάντα τὰ παραπτώματα. Ποῖα; Ἄ τὴν νεκρότητα ἐποίησε. Καὶ τί; ἄρα ἀφῆκε μεῖναι; Οὐχί, ἀλλὰ καὶ [368] ἐξήλειψεν· οὐκ ἐχάραξε μόνον, ἀλλ' ἐξήλειψεν, ὥστε μὴδὲ φαίνεσθαι. Τοῖς δόγμασι, φησὶ. Ποῖοι; δόγμασι; Τῇ πίστει. Οὐκοῦν ἀρκεῖ πιστεῦσαι. Οὐχὶ ἔργοις ἔργα, ἀλλὰ πίστει ἔργα παρέθηκε. Καὶ τί μετὰ ταῦτα; Ἐπίστασις τοῦ ἀφίναί τι ἐξαλεῖψαι πάλιν. Καὶ αὐτὸ ἤρκεν, φησὶν, ἐκ τοῦ μέσου. Καὶ οὐδὲ οὕτως; ἐφύλαξεν, ἀλλὰ καὶ διεβρόχησεν αὐτὸ, Προσηλώσας τῷ σταυρῷ. Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐδειγμάτισεν ἐν παθήσει, θριαμβεύσας αὐτούς ἐν αὐτῷ. Οὐδαμῶ οὕτω μεγαλοφώνως ἐφθέγγετο.

γ'. Ὅρθε σκουδῆν τοῦ ἀφανισθῆναι τὸ χειρόγραφον ὅσον ἐποιήσατο; Οἷον, πάντες ἡμεῖς ὅψ' ἁμαρτιῶν καὶ κόλασιν· αὐτὸς κολασθεὶς ἔλυσε καὶ τὴν ἁμαρτίαν καὶ τὴν κόλασιν· ἐκολάσθη δὲ ἐν τῷ σταυρῷ. Ἐκεῖ οὖν αὐτὸ προσέπειρεν· ἔπειτα ὡς; ἐξουσίαν ἔχων, λοιπὸν διεβρόχησε. Ποῖον χειρόγραφον; Ἡ τοῦτο φησὶν, ὃ ἔλεγον περὶ τὸν Μωϋσέα, ὅτι Πάντα ὅσα εἶπεν ὁ Θεὸς ποιήσομεν, καὶ ἀκουσόμεθα· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι ὀφειλομένον τῷ Θεῷ ὀκαλοῦν· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι καταίχεν ὁ διάβολος τὸ χειρόγραφον ὃ ἐποίησε περὶ τὸν Ἀδὰμ ὁ Θεός, εἰπών· Ἡ ἂν ἡμέρα γάρησ ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἀποθανῆ.

Κατεῖχεν οὖν τὸ χειρόγραφον τοῦτο ὁ διάβολος. Καὶ οὐκ ἔδωκεν ἡμῖν αὐτὸ. ὁ Χριστὸς, ἀλλ' αὐτὸς αὐτὸ ἔσχισεν, ὅπερ τοῦ μετὰ χαρᾶς ἀφιέντος ἐστίν. Ἀπεκθυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας. Τὰς διαβολικὰς δυνάμεις λέγει· ἢ ἐπει αὐτὰς ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσιν ἐνδίδουτα, ἢ ἐπειδὴ αὐτὰς ὡσπερ λαθὴν εἶχον, ἀνθρωπος γενόμενος ἀπεδύσατο τὴν λαθὴν. Τοῦτό ἐστιν, Ἐδειγμάτω. Καὶ καλῶς εἶπε τοῦτο· οὐδέποτε γὰρ οὕτως ὁ διάβολος ἠσχημώθησε. Προσοκῶν γὰρ αὐτὸν ἔχειν, καὶ ὄσους εἶχεν ἀπώλεσε, καὶ τοῦ σώματος προσηλουμένου, οἱ νεκροὶ ἀνίσταντο. Ἐκεῖ τὴν πληγὴν ἔλαθεν ὁ διάβολος, ὑπὸ σώματος νεκροῦ τὴν καιρίαν λαθῶν. Καὶ καθάπερ ἀθλητῆς νομίζων τὸν ἀντίπαλον βεδληκίνας, καιρίαν αὐτῆς ὑπ' αὐτοῦ λαμβάνει πληγὴν· οὕτω δὴ καὶ οὗτος δείκνυσιν, ὅτι τὸ μετὰ παρρησίας ἀποθανεῖν, ἀσχημοσύνη ἐστὶ τοῦ διαβόλου. Πάντα γὰρ ἂν ἐποίησεν ἐκεῖνος, εἰ γε ἠδύνατο, ὥστε πείσει τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι οὐκ ἀπέθανιν. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς μὲν ἀναστασεως ὁ μετὰ ταῦτα πρὸς καιρὸς τεκμήριον ἦν, τοῦ δὲ θανάτου, εἰ μὴ ἐκεῖνος ἐγένετο, οὐκ ἂν ἐγένετο ἕτερος καιρὸς, διὰ τοῦτο ἀπέθανε μὲν δημοσίᾳ πάντων ὁρώντων, οὐκ ἀνίστη δὲ δημοσίᾳ, εἰδῶς τὸν μετὰ ταῦτα χρόνον μαρτυροῦντα τῇ ἀληθείᾳ. Τὸ γὰρ τοῦ κόσμου ὁρώντος ἄνω ἐν τῷ ξύλῳ τὸν ὄψιν σφραγιασθῆναι, τοῦτό ἐστι τὸ θαυμαστόν. Καὶ τί γὰρ οὐκ ἐποίησεν ὁ διάβολος, ὥστε λαθόντα αὐτὸν ἀποθανεῖν; Ἄκουε τοῦ Πιλάτου λέγοντος· Ἄρατε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ σταυρώσατε· ἐγὼ γὰρ οὐδὲμιαν αἰτίαν ἔν αὐτῷ εὗρίσκω. Καὶ πάλιν· Ἰουδαῖοι ἔλεγον αὐτῷ, Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάδοθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ. Λοιπὸν οὖν ἐπειδὴ καιρίαν ἔλαθε, καὶ οὐ κατέβη, διὰ τοῦτο καὶ ταφῇ παρεδόθη· ἐπει δὴ δυνατὸν ἦν εὐθέως ἀναστῆναι, ἀλλ' ἵνα πιστευθῆι τὸ πρᾶγμα. Καίτοι ἐν μὲν ταῖς ἰδιωτικαῖς τελευταῖς ἐνεστὶν ὀλιγοψυχίαν [369] αἰτιάσασθαι· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ τοῦτο. Καὶ γὰρ καὶ οἱ στρατιῶται οὐ κατέβαν αὐτοῦ τὰ σκέλη, καθάπερ τῶν ἄλλων, ἵνα φανερωθῆι ὅτι τέθνηκε. Καὶ φανεροὶ εἰσιν οἱ τὸ σῶμα θάψαντες· διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὶ σφραγίζονται οἱ Ἰουδαῖοι τὸν λίθον μετὰ τῶν στρατιωτῶν. Τὸ γὰρ μάλιστα πέντον σπουδαζόμενον τοῦτο ἦν, τὸ μὴ συκκιασθῆναι. Καὶ οἱ μάρτυρες, παρὰ τῶν ἐχθρῶν, παρὰ τῶν Ἰουδαίων. Ἄκουε αὐτῶν λεγόντων τῷ Πιλάτῳ· Ἐἴπεν ὁ πλάτος ἐκεῖνος ἐτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Κέλευσον οὖν παρὰ τῶν στρατιωτῶν φυλαχθῆναι τὸν τάφον. Κάκεινων σφραγίζομένων τοῦτο ἐγένετο. Ἄκουε δὲ αὐτῶν τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα λεγόντων τοῖς ἀποστόλοις· Βούλεσθε ἐκασταγεῖν ἐγὼ ἡμῶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου. Τὸν ἐρῶπον αὐτοῦ τοῦ σταυροῦ οὐκ ἀφῆκεν ἀσχύνεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἄγγελοι οὐδὲν τοιοῦτον πεπὸνθασιν, διὰ τοῦτο ὅπερ τούτου πάντα ποιεῖ, δείκνυς ὅτι μέγα κατώρωσεν ὁ θάνατος· ὡσπερ γὰρ νομομαχεῖον γέγονεν. Ἐπληξῆς τὸν Χριστὸν ὁ θάνατος, ἀλλ' ὁ Χριστὸς πληγείς, ὑπερτον αὐτὸν ἀνέϊλε· νεκρῷ σώματι κατελύετο ὁ θοκῶν ἀθάνατος εἶναι· καὶ τοῦτο ἡ οἰκουμένη ἔωρα. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν, οὐκ ἐπέτρεψεν ἕτερον τοῦτο· ἀλλὰ γέγονεν ἕτερον χειρόγραφον πάλιν, οὐ τοιοῦτον, οἷον τὸ πρότερον.

δ'. Ὁρᾶτε οὖν μὴ τούτῳ ἀλώμεν μετὰ τὸ εἰπεῖν Ἀποτάσσομαι τῷ Σατανᾷ, καὶ συντάσσομαι σοι, Χρι-

στὴ. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν κληθῆι τοῦτο χειρόγραφον, ἀλλὰ συνθήκη. Χειρόγραφον γὰρ ἐστίν, ὅταν τις ὄφληται ὑπαίθυνος κατέχηται· τοῦτο δὲ συνθήκη ἐστίν· οὐκ ἔχει τιμωρίαν, οὐδὲ λέγει· Ἐάν τὸδε, ἢ μὴ εἶδε. Ὁ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης βαντίζων Μωϋσῆς εἶπεν οὕτω, καὶ ὁ θεὸς ζῶνι αἰώνιον ἐπηγγέλατο. Ταῦτα πάντα συνθήκη ἐστίν. Ἐκεῖ δούλος πρὸς δεσπότην, ἐνταῦθα φίλος πρὸς φίλον· ἐκεῖ, Ἥ ἂν ἡμέρα σάββη, φησὶν, ἀποθανῆ· εὐθέως ἀπειλή· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον. Ἐνταῦθα γυμνότης, κάκει γυμνότης· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἀμαρτήσας ἐγυμνώθη, ἐπειδὴ ἤμαρτεν· ἐνταῦθα δὲ, ἵνα ἀπαλλαγῆ, γυμνώεται. Ἀπεδύσατο τὰ τὴν ὄψιν, ἦν εἶχεν ἐκεῖνος· ἀποδύεται νῦν τὴν κλαῖον ἀνθρωπον οὗτος, καὶ πρὶν ἢ ἐπιθῆναι, οὗτος εὐκόλως ἀποδύεται, ὡσπερ τὰ ἱμάτια. Ἀλείφεται, ὡσπερ οἱ ἀθληταὶ εἰς στάδιον ἐμβασόμενοι. Ἄμα γὰρ τίκεται, καὶ οὐ καθάπερ ἐκεῖνος ὁ πρῶτος κατὰ μικρὸν, ἀλλ' εὐθέως· οὐ καθάπερ οἱ ἱερεῖς τὸ πάλαιον τὴν κεφαλὴν μόνον, μᾶλλον δὲ μειζῶνως. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὴν κεφαλὴν, τὸ οὖς τὸ δεξιὸν, τὴν χεῖρα, ἵνα καὶ πρὸς ὑπακοὴν καὶ ἔργα ἀγαθὰ αὐτὸν διεγείρη· οὗτος δὲ τὸ πᾶν. Οὐ γὰρ διδαχτοσόμενος ἔργεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀθλήσων καὶ γυμνασθόμενος εἰς ἕτεραν ἀνάγεται χτίσιν. (Ὅταν γὰρ ὁμολογῆ εἰς ζῶνι αἰώνιον, ὁμολογήσων ἕτεραν χτίσιν. Ἐλαβε γοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἀνθρωπον· λοιπὸν δὲ οὐκέτι γοῦν, ἀλλὰ Πνεῦμα ἅγιον· τούτῳ πλάττεται, τούτῳ ρυθμίζεται, καθάπερ καὶ αὐτὸς ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς Παρθένου. Οὐκ εἶπεν, ἐν παραδείσῳ, ἀλλ', ἐν οὐρανῷ. [370] Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ γῆ ὑπόκειται, νομίσης εἶναι ἐν γῆ· μετέστη ἐκεῖ πρὸς τὸν οὐρανόν· ἐκεῖ ταῦτα γίνεται μετὰ ἐγγέλων· ἄνω σου λαμβάνει τὴν ψυχὴν ὁ θεός, ἄνω μεταρρυθμίζει, παρὰ τὸν θρόνον ἱστᾷ σὺ τὸν βασιλικόν. Πλάττεται ἐν τῷ ὕδατι, λαμβάνει δὲ ἀντιψυχον πνεῦμα. Μετὰ δὲ τὸ πλάσθῆναι οὐκ εἶπεν πρὸς αὐτὸν θηρία, ἀλλὰ δαίμονας· καὶ τὸν ἀρχηγὸν αὐτῶν, καὶ λέγει, Παταίτε ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων. Οὐ λέγει, Ποιήσωμεν ἀνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμολοσίαν· ἀλλὰ τί; Δίδωμι αὐτοῖς υἱὸς Θεοῦ γενέσθαι, οἱ οὐκ εἰς αἱμάτων, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ, φησὶν, ἐγενήθησαν. Εἶτα ἵνα μὴ τοῦ ὄψεως ἀκούσης, εὐθέως διδάσκη λέγειν· Ἀποτάσσομαι σοι· ἀντὶ τοῦ, Ὅπερ ἂν εἶπης, οὐκ ἀκούσομαι σου. Εἶτα ἵνα μὴ δι' ἕτερον σε ἔλη, φησὶ, καὶ τῇ πομπῇ σου καὶ τῇ λατρείᾳ σου καὶ τοῖς ἀγγέλοις σου. Ἔθετο αὐτὸν οὐκέτι φυλάσσειν τὸν παράδεισον, ἀλλὰ πολιτεῖσθαι ἐν οὐρανῷ. Εὐθέως γὰρ ἀνελευθῶν, ταῦτα φθέγγεται τὰ ῥήματα· Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Οὐκ ἐπ' ὄψιν πίπτει τὸ παιδίον, οὐ ξύλον ὄρεος οὐδὲ πηγῆν, ἀλλ' αὐτὸν εὐθέως περιλαμβάνει τὸν Δεσπότην, ἀνακεράννεται τῷ σώματι, ἀναφύρη τῷ σώματι τῷ ἄνω καίμηνῳ, ἔνθα προσελθὲν οὐκ ἐν τῷ διαδόλῳ. Οὐκ ἐστὶ γυνή, ἵνα προσέλθῃ, καὶ ὡς ἀσθενεστῆραν ἀπατήσῃ· Οὐκ ἐστὶ γὰρ, φησὶ, θῆλυ, οὐδὲ ἄρσεν. Ἄν μὴ σὺ κατέλθῃς πρὸς αὐτὸν, οὐ δύνησται ἐπιθῆναι ἔνθα εἶ· ἐν γὰρ τῷ οὐρανῷ εἶ, ὁ δὲ οὐρανὸς ἄβατος τῷ διαδόλῳ. Οὐκ ἔχει ξύλον γνωστὸν καλῶ καὶ πονηροῦ, ἀλλὰ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς μόνον. Οὐκέτι ἀπὸ τῆς πλευρᾶς σου γυνή, ἀλλὰ πάντας ἐν ἐσμεν ἀπὸ τῆς πλευρᾶς τοῦ Χριστοῦ. Εἰ γὰρ οἱ ἠλειμμένοι ὑπὸ ἀνθρώπων, οὐδὲν πάσχουσιν ὑπὸ ὄψεων, οὐδὲ τί

<sup>a</sup> Unus cod. et marg. Savil., καὶ μυρία ἐπισημαίνου πάλιν.

<sup>b</sup> Γνωστικόν?

catu et pœnæ; ipse punitus solvit et peccatum et pœnam; punitus autem fuit in cruce. Illic ergo ipsum affixit: deinde ut qui haberet potestatem, ipsum dirupit. Quodnam chirographum? Aut id dicit, quod dicebant Moysi, *Quæcumque dixit Deus faciemus et audiemus* (Exod. 24. 3): aut si non hoc, quod Deo debeamus obedientiam: aut si non hoc, id quod tenebat diabolus, chirographum quod Deus fecit Adamo, dicens, *Quo die e ligno comederis, morieris* (Gen. 2. 17). Hoc ergo chirographum tenebat diabolus. Nec id nobis dedit Christus, sed ipse id scidit: quod quidem est ejus qui latus remittit. *Exspolians principatus et potestates*. Diabolicas dicit potestates: vel quia eas induerat humana natura, aut quoniam eas habebat tamquam ansam, homo factus amovit ansam. Hoc sibi vult illud, *Traduxit*. Recte dicit, *Traduxit*: nunquam enim tam turpiter et indecore se gessit diabolus. Nam cum eum se habiturum expectaret, etiam quotquot habuit perdidit: et corpore affixo mortui resurgabant. Illic vulnus accepit diabolus, cum id lethale accepisset a corpore mortuo. Et sicut athleta existimans se percussisse adversarium, letale vulnus accipit: ita etiam hic ostendit quod secure et confidenter mori, est probrum et dedecus diaboli. Ille enim omnia fecisset, si potuisset, ut persuaderet hominibus eum non esse mortuum. Nam quoniam totum quod postea futurum erat tempus, erat signum et indicium resurrectionis; mortis autem, si non illud fuisset, non futurum erat aliud tempus: propterea mortuus quidem est publice, omnibus vidētibus; non resurrexit autem publice, ut qui sciret tempus quod postea erat futurum, veritati laturum testimonium. Nam quod mundo vidente supra in ligno occisus sit serpens, hoc est admirabile. Quid enim non fecit diabolus ut clam moretetur? Audi Pilatum d'centem: *Tollite ipsum vos, et crucifigite: ego enim nullam invenio in eo causam* (Joan. 19. 6). Et rursus ipsi dicebant Judæi: *Si Filius Dei es, descende de cruce* (Matth. 27. 40). Jam vero quoniam letale vulnus accepit, et non descendit: propterea etiam mandatus est sepulturæ: quoniam fieri poterat ut statim resurgeret; sed ut res crederetur. Atqui in morte quidem privatorum licet eam imputare animi deliquio; hic autem non ita. Nam etiam milites non fregerunt ejus crura, sicut aliorum, ut manifestum esset eum esse mortuum. Et manifesti sunt etiam qui ejus corpus sepelierunt: propterea ipsi Judæi cum militibus obsignant lapidem. Hoc enim erat, in quo maxime omnium ponebatur studium, ne id adumbraretur ac tegetetur. Et testes ab iniuriis, a Judæis. Audi ipsos dicentes Pilato: *Dixit seductor ille adhuc vivens, Post tres dies resurgam. Jube ergo a militibus custodiri sepulcrum* (Matth. 27. 63. 64): quod ipsi fecerunt. Audi ipsos quoque postea dicentes apostolis, *Vultis inducere super nos sanguinem viri hujus* (Act. 5. 28). Ipsi crucis modum non sivit contumelia afflicti. Nam quoniam angeli nihil tale sunt passi, propterea facit omnia; ostendens quod rem magnam et præclaram mors gesserit: ea enim fuit tamquam singulare certamen.

Percussit Christum mors; sed Christus percussus eam postea sustulit: mortuo corpore solutus est qui videbatur esse immortalis: et hoc vidit orbis terra. Et quod est admirabile, hoc alteri non commisit; sed factum est rursus aliud chirographum, non tale quale prius.

4. Videte ergo ne ex eo arguamur et convinamur, postquam dixerimus: Abrenuntiamus satanæ, et tecum jungimur, Christo. Vel potius non est hoc vocandum chirographum, sed fœdus et pactum conventum. Est enim chirographum quando quispiam est debito obnoxius: hoc autem est fœdus et pactum: non continet pœnam, neque dicit, Si hoc, si non hoc: quod dixit Moyses aspergens sanguinem testamenti, et Deus quoque vitam promisit æternam. Hæc omnia sunt pactum conventum. Illic servus agit cum domino, hic amicus cum amico. *Quo die, inquit, comedes, morieris* (Gen. 2. 17). Statim minæ. Hic autem nihil hujusmodi. Illic nuditas, et illic nuditas; sed illic quidem cum peccasset, nudatus fuit, quoniam peccavit; hic autem nudatur ut liberetur. Exiit tunc ille gloriam quam aliquando habuit; nunc hic veterem exiit hominem, et priusquam ascedat, tam facile exiit quasi vestimenta. Ungitur sicut athlete stadium ingressuri. Simul enim nascitur, et non sicut primus ille qui paulatim, sed statim; non sicut olim sacerdotes solo capite, imo vero amplius. Nam ille quidem capite, aure dextera, manu, ut et ad obedientiam et bona opera eum excitaret: hic autem totus ungitur. Non solum enim venit ut doceatur, sed etiam ut deceret et exerceatur. Ad alteram reducitur creaturam. Nam quando confessus fuerit vitam æternam, confessus est aliam creaturam. Accepit pulverem e terra, et linxit hominem. De cætero autem non pulverem, sed Spiritum sanctum: hoc fingitur, hoc componitur, sicut et ipse in utero Virginis. Non dixit, In paradiso, sed, In celo. Non enim, quoniam subjecta est terra, existimes esse in terra: illuc translatus es in cælum; illic hæc sunt inter angelos. Sursum animam tuam sumit Deus, sursum eam componens et concinnans: te sistit ad sedem regiam. Fingitur ac formatur in aqua, animæ respondentem accipit spiritum. Postquam autem homo fuerit formatus, non ducit ad eum bestias, sed dæmones, et eorum principem: et dicit, *Calcate super serpentes et scorpiones* (Luc. 10. 19). Non dicit, *Fatiamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (Gen. 1. 26); sed quid? Dat eis filios Dei fieri: Qui non ex sanguinibus, sed ex Deo, inquit, nati sunt. Deinde ne audias serpentem, statim doceris dicere: Abrenuntio tibi; id est, Quidquid dixeris, te non audiam. Deinde ne per alios te expugnet, dicit, Et pompæ tuæ et cultui tuo et angelis tuis. Posuit eum, non ut custodiret paradysum, sed ut versaretur in celo. Cum primum enim ascenderit, hæc verba loquitur: *Pater noster qui es in cælis, fiat voluntas tua sicut in celo et in terra* (Matth. 6. 9. 10). Non in faciem cadit puer; non lignum vides, neque fontem; sed ipsum Dominum

statim amplecteris, commisceris cum corpore, conspergeris cum corpore, quod supra situm est, quo diabolo non licet accedere. Non est mulier ut accedat, et decipiat tamquam imbecillio: *Non est enim, inquit, femina, nec masculus (Gal. 3. 28)*. Nisi tu ad ipsum descenderis, non poterit ubi es ascendere: tu enim es in caelo; caelum autem non patet diabolo. Non habet lignum, quo cognosci potest bonum et malum, sed solum lignum vitae. Non amplius a latere tuo mulier, sed omnes unum sursum a latere Christi. Nam si qui sunt uncti ab hominibus, nihil patiuntur a serpentibus; neque tu patieris aliquid, quamdiu fueris unctus, ut possis serpentem tenere et suffo-

care, calcare super serpentes et scorpiones. Sed sicut magna sunt dona, ita quoque magnum est supplicium: non licet ei qui cecidit e paradiso, habitare ex adverso paradisi, neque reverti eo unde exiit. Sed quid postea? Gehenna et vermis non desinens. Sed absit, ut quispiam ex nobis sit obnoxius huic supplicio; sed ex virtute viventes, studeamus ea agere quae ei recta videntur et sunt grata: Deo placeamus, ut possimus et a supplicio liberari, et aeternis bonis perfrui, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

## HOMILIA VII.

CAP. 2. v. 16. *Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi aut neomeniae aut sabbatorum: 17. quae sunt umbra futurorum, corpus autem Christi. 18. Nemo vos seducat volens in humilitate et religione angelorum, quae non vidit ambulans, frustra inflatus sensu carnis suae: 19. et non tenens caput: ex quo totum corpus per nexum et conjunctiones subministratum et constructum crescit in augmentum Dei.*

1. Cum prius dixisset aenigmatice, *Videte ne quis vos decipiat secundum traditionem hominum; et rursus superius, Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in probabili sermone; et praecipuisset animum, et effecisset sollicitum; deinde interposuisset beneficia, et id amplificasset: tunc subiungit reprehensionem, et dicit, Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi aut neomeniae aut sabbatorum.* Vides quomodo ea deprimit? Si ea, inquit, assequuti estis, cur vos parvis redditis obnoxios? Et extenuat dicens, *Aut in parte diei festi: non enim tenebant omnia priora. Aut neomeniae aut sabbatorum.* Non dixit, Ne ergo servetis; sed, *Ne quis vos judicet.* Ostendit ipsos transgredi et solvere; in alios autem crimen transtulit. Ne sustineatis, inquit, eos qui judicant. Sed ne hoc quidem; verum cum eis solum disserit, non eis os obstruens ac eos reprimens, dicendo, Non debetis dijudicare. Sed hos non reprehensurus erat. Non dixit, In mundis et immundis; neque dixit, In sceno; pegiis et azymis et pentecoste; sed, *In parte diei festi.* Non enim audebant totum servare; et si servabant, non ita ut festum agerent. *In parte,* inquit; ostendens quod magna ex parte sit solum: nam etsi sabbatum agebant, non tamen exacte et accurate. *Quae sunt umbra futurorum.* Novi, inquit, Testamenti. *Corpus autem Christi.* Alii quidem sic puncto distinguunt: *Corpus autem, Christi;* veritas autem in Christo fuit: alii vero, *Corpus Christi bravium nemo vobis intervertat, seu intercipiat.* *Καταβραβεύματα* enim (quo verbo Paulus utitur) est quando aliorum quidem est victoria, aliorum vero bravium seu praemium; quando victoriam assequato intercipitur praemium. Stas supra diabolum et

peccatum; quid peccato te rursus subjecis? Propterea dicebat, *Quoniam debitor est totius legis implenda: et rursus, Num inventus est Christus minister peccati (Gal. 3. 3. et 2. 17)?* quod dicebat scribens ad Galatas. Quando igitur eis iram moverat dicendo, *Praemium intervertat,* tunc incipit: *Volens, inquit, in humilitate et religione angelorum, quae non vidit ambulans, frustra inflatus sensu carnis suae.* Quomodo, *In humilitate?* aut quomodo, *Inflatus?* Ostendit totum esse inanis gloriae. Quid est omnino quod dicitur? Erant quidam qui dicerent non oportere nos per Christum adduci, sed per angelos: illud enim est, inquit, majus quam ut possimus assequi. Propterea susque deque versat quae dicta sunt de Christo: *Per sanguinem crucis ejus reconciliati sumus (Coloss. 1. 20); Quia pro nobis passus est (1. Petr. 2. 21); Quia nos dilexit (Ephes. 2. 4).* Et in hoc ipso rursus confixi erant. Nec dixit, Additionem, sed, Religionem. *Quae non vidit ambulans.* Non enim vidit angelos, sed ita est affectus tamquam si vidisset. Propterea dicit, *Inflatus sensu carnis suae temere.* Neque enim propter rem aliquam veram, sed propter dogma fuit inflatus. Et humilitatis praese fert speciem. Ac si diceret, Ob mentem carnalem, non spiritualem; humana est cogitatio. *Et non tenens caput,* inquit, *ex quo totum corpus.* Id est, hinc habet ut sit, et ut recte sit. Quid ergo dimisso capite haeres membris? si illinc excideris, periisti. *Ex quo totum corpus.* Quicumque sit, non solum inde habet ut vivat, sed etiam ut illi conjungatur. Universa Ecclesia quamdiu habuerit caput, augetur. Non enim arrogantiae et vanae gloriae est affectio, inventum humanae mentis. Ecce illud, *Ex quo,* dicitur de Filio. *Per nexum et conjunctiones,* inquit, *subministratum et constructum, crescit in augmentum Dei.* Quod est secundum Deum, inquit, et ex optimo vitae instituto. 20. *Si ergo mortui estis cum Christo.* Medium illud ponit, et quod est vehementius utrinque. *Si mortui estis cum Christo ab elementis hujus mundi, quid tamquam viventes in mundo decernitis?* Non habet consequentiam: oportebat enim dicere, Quomodo tamquam viventes subjecimini elementis? Sed hoc dimisso, quid dicit? 21. *Ne tetigeritis, neque gustaveritis, neque contraxeritis: 22. quae*



παίστη τι, ἕως ἂν ᾦς ἠλειμμένος, ἐν δυνήθῃ κατέχειν τὸν ὄφιν καὶ ἀποπνίγειν, πατεῖν ἐπάνω ὕδρων καὶ σκαρπῶν. Ἄλλ' ὡσπερ μεγάλα τὰ ὄωρα, οὕτω μεγάλη ἡμῖν καὶ ἡ τιμωρία· οὐκ ἐν ἰκπεσόντα τοῦ παραδείσου ἀπέναντι οἰκῆσαι τοῦ παραδείσου, οὐδὲ ἰκπελθεῖν ὅθεν ἐξέπεσομεν. Ἄλλὰ τί μετὰ ταῦτα; Γένενα, καὶ σκόληξ ἀτελεύτητος. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο τινὰ ἡμῶν ὑπεύθυνον γενέσθαι ταύτῃ τῇ τιμωρίᾳ·

ἀλλ' ἐγαρίτως ζῶντες, σπουδάζωμεν τὰ αὐτῷ δοκοῦντα διαπράττεσθαι· εὐαρεστήσωμεν τῷ Θεῷ, ἵνα δυνθώμεν καὶ τῆς κολάσεως ἀπαλλαγῆναι, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### OMIAIA Z'.

[371] *Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει ἢ ἐν πόσει, ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς ἢ νομηνίας ἢ σαββάτων, ἃ ἔστι σκιά τῶν μελλόντων, τὰ δὲ σῶμα Χριστοῦ. Μηδεὶς ὑμᾶς καταβραβευέτω θέλων ἐν ταπεινοφροσύνῃ καὶ θρησκείᾳ τῶν ἀγγέλων, ἢ μὴ ἑώρακεν ἐμβατεύων, εἰκῆ φυσιοῦμενος ὑπὸ τοῦ ῥοδὸς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ οὐ κρατῶν τὴν κεφαλὴν, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα διὰ τῶν ἁρῶν καὶ συνδέσμων ἐπιχορηγούμενον καὶ συμβιβαζόμενον, αὐξεῖ τὴν ἀύξησιν τοῦ Θεοῦ.*

α'. Πρῶτον αἰνιγματωδῶς εἰπὼν, *Βλέπετε μὴ τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶν κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων*, καὶ πάλιν ἀνωτέρω, *Τοῦτο δὲ λέγω, ἵνα μὴ τις ὑμᾶς παραλογίζηται ἐν πιθανολογίᾳ*· καὶ προκαταλαβὼν τὴν ψυχὴν καὶ μεμεριμημένην ἐργασάμενος, εἶτα παρενθεις τὰς εὐεργεσίας, καὶ μειζῶνος τοῦτο ποιήσας, τότε ἐπάγει τὸν ἔλεγχον ὑστερον, καὶ φησι· *Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει, ἢ ἐν πόσει, ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς ἢ νομηνίας ἢ σαββάτων.* Ὅρξ πῶς αὐτὰ καθάριε; Εἰ τοιούτων τετυχῆκατε, φησί, τί τοῖς μικροῖς υπευθύνους ἑαυτοὺς ποιεῖτε; Καὶ ἐξετελίξει λέγων, *Ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς*· οὐ γὰρ δὴ πάντα κατεῖχον τὰ πρότερα. *Ἢ νομηνίας ἢ σαββάτων.* Οὐκ εἶπε, *Μὴ τοίνυν φυλάττετε*, ἀλλὰ, *Μὴ τις ὑμᾶς κρινέτω.* Ἐδειξεν αὐτοὺς παραβαίνοντας καὶ λύνοντας, ἐφ' ἑτέρουσ δὲ τὸ ἐγκλημα ἤμεγα. *Μὴ ἀνέγεσθε τῶν κρινόντων*, φησί. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο· ἀλλ' ἐκεῖνοις διαλέγεται μόνον, οὐχ ἐπιστομιζῶν αὐτοὺς, ὅτι Οὐκ ὀφείλετε ἀνακρίνειν. Ἄλλ' οὐκ ἂν τούτων καθήψατο. Οὐκ εἶπεν, Ἐν καθαροῖς καὶ ἀκαθάρτοις, οὐδὲ εἶπεν, Ἐν σκηνοπηγίαις καὶ ἀζύμοις καὶ πεντηχοστῇ· ἀλλ', Ἐν μέρει ἑορτῆς· οὐ γὰρ ἐτόλμων τὸ πᾶν φυλάττειν· καὶ εἰ ἐφύλαττον, οὐχ ὥστε ἑορτάζειν. Ἐν μέρει, φησί· δεικνύς ὅτι τὸ πλεον λέλυται. Εἰ γὰρ καὶ ἑσαβδάτιζον, ἀλλ' οὐκ ἀκριδῶς. *Ἄ ἐστι σκιά τῶν μελλόντων*· τῆς Καινῆς, φησί, Διαθήκης. *Τὸ δὲ σῶμα Χριστοῦ.* Οἱ μὲν οὖν τοῦτο στίζουσι, *Τὸ δὲ σῶμα Χριστοῦ*· ἢ δὲ ἀλήθεια ἐπὶ Χριστοῦ γέγονεν· οἱ δὲ, *Τὸ σῶμα Χριστοῦ μηδεὶς ὑμᾶς καταβραβευέτω*, τουτέστιν, ἐπηρεάζετω. Καταβραβευθῆναι γὰρ ἐστὶν ὅταν παρ' ἑτέρου μὲν ἡ νίκη ᾦ, περ' ἡ δὲ ἐτέρω δὲ τὸ βραβεῖον, ὅταν ἐπηρεάζῃ· νικήσας. Ἄνωθεν ἑστηκας τοῦ διαβόλου καὶ τῆς ἀμαρτίας· τί πάλιν ὑπάγεις ταυτῶν

τῇ ἀμαρτίᾳ; Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Ὅτι ὀφειλέτης ἐστὶν ὁμοῦ τὸν νόμον πληρῶσαι*· καὶ πάλιν, *Εὐρέθη Χριστὸς ἀμαρτίας διάκονος*; ὃ ἐν τῇ πρῶτῃ Γαλάτας γράφωμ ἔλεγεν. Ὅτε τοίνυν αὐτοὺς ἐπέληξε ὁμοῦ διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Καταβραβευέτω, τότε ἀρχεται*· *Θέλω, φησί, [372] ἐν ταπεινοφροσύνῃ καὶ θρησκείᾳ τῶν ἀγγέλων, ἢ μὴ ἑώρακεν ἐμβατεύων, εἰκῆ φυσιοῦμενος ὑπὸ τοῦ ῥοδὸς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ.* Πῶς, Ἐν ταπεινοφροσύνῃ; ἢ πῶς, Φυσιούμενος; Δείκνυσσι κενοδοξία; ὃν τὸ πᾶν. Τί δὲ ὄλωσ ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Ἦσαν τινες οἱ λέγοντες; Οὐ δεῖ ἡμᾶς διὰ τοῦ Χριστοῦ προσάγεσθαι, ἀλλὰ δεῖ τῶν ἀγγέλων· ἐκεῖνο γὰρ μεζζόν ἐστὶν, ἢ καθ' ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω στρέφει τὰ ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ λεχθέντα αὐτῷ, *Διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ κατηλλάγημεν, Ὅτι ὑπὲρ ἡμῶν ἑπαθεν, Ὅτι ἠγάπησεν ἡμᾶς.* Καὶ ἐν αὐτῷ δὲ τούτων ἐπέφροντο πάλιν. Καὶ οὐκ εἶπε προσαγωγῆν, ἀλλὰ θρησκείαν. *Ἄ μὴ ἑώρακεν ἐμβατεύων.* Οὐ γὰρ εἶδεν ἀγγέλου, καὶ οὕτω διάκειται ὡς ἰδῶν. Διὰ τοῦτο φησι, *Φυσιούμενος ὑπὸ τοῦ ῥοδὸς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ εἰκῆ.* Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τινι ἀληθεῖ πράγματι, ἐπὶ τῷ δόγματι πεφύσθηται. Καὶ προβάλλεται ταπεινοφροσύνης σχῆμα· ὡσεὶ εἶπε· Σαρκικῆς διανοίας, οὐ πνευματικῆς, ἀνθρώπινος ὁ λογισμὸς. *Καὶ οὐ κρατῶν τὴν κεφαλὴν*, φησί, *ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα.* Τουτέστιν, ἐκεῖθεν ἔχει τὸ εἶναι, καὶ τὸ καλῶς εἶναι. Τί τοίνυν τὴν κεφαλὴν ἀφείλ, ἔχη τῶν μελῶν; ἔαν ἐκεῖθεν ἐκπέσῃ, ἀπόλωλας. Ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα. Ὅστις ἂν ᾦ, φησί, οὐ τὸ ζῆν, ἀλλὰ καὶ τὸ συντίθεσθαι ἐκεῖθεν αὐτῷ. Πᾶσα ἡ Ἐκκλησία, ἕως ἂν ἔχη τὴν κεφαλὴν, αὐξίς· ἐπεὶ οὐκέτι ἀπονοίας καὶ κενοδοξίας τὸ πάθος, ἀνθρωπίνης ἢ ἐννοίας τὸ εὖρεμα. Ἰδοὺ τὸ, Ἐξ οὗ, ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ. *Διὰ τῶν ἁρῶν καὶ συνδέσμων*, φησί, *ἐπιχορηγούμενον καὶ συμβιβαζόμενον*, αὐξεῖ τὴν αὐξήσιν τοῦ Θεοῦ· τὴν κατὰ Θεοῦ, φησί, τὴν ἀπὸ τῆς πολιτείας τῆς ἰρίστης. *Εἰ οὖν ἀπεθάνετε σὺν Χριστῷ.* Μέσον ἐκεῖνο τίθησι, καὶ τὸ σφοδρότερον ἑκατέρωθεν. *Εἰ ἀπεθάνετε σὺν Χριστῷ ἀπὸ τῶν τοῦ κόσμου στοιχείων*, φησί, *τί ὡς ζῶντες ἐν κόσμῳ δογματίζεσθε;* Οὐκ ἔχει ἀκολουθίαν· ἔδει γὰρ εἰπεῖν. Πῶς; ὡς ζῶντες ὑπόκεισθε τοῖς στοιχείοις; Ἄλλὰ τοῦτο ἀφείλ, τί φησι; *Μὴ ἄψῃ μηδὲ γέουση μηδὲ θίγης*· ἃ ἐστὶ πάντι εἰς σφοδρὴν τῇ ἀποχρήσει, *κατὰ τὰ ἐντάλματα καὶ διδασκαλίαις τῶν ἀνθρώπων.*

\* Savius suspicatur legendum ἐπηρεασθῆ· et certe melius esset. — Noni probat: cum tertius enim personam legendum esset ὁ νικήσας. Locus autem recte se habet, si ἐπηρεάζῃ pro sciciatua persona passivi sumatur. Eius.

ἢ Dnn-εο legendum videtur οὐκ ἀνθρωπίνης.

β'. Οὐκ ἐστὶ ἐν τῷ κόσμῳ, φησί· καὶ πῶς τοῖς στοιχείοις ὑπάκουσθε; πῶς ταῖς τοῦ κόσμου παρατηρήσεις; Καὶ ὅρα πῶς αὐτοῦς κωμωδεῖ, Μὴ θίγη, μὴ ἄψη, μὴ γεύση, ὡς μεγάλων τιῶν ἀπεχομένων. Ἄ ἐστὶ πάντα εἰς φθορὰν τῇ ἀποχρήσει. Καθεῖλε τῶν πολλῶν τὴν φυσίωσιν, καὶ ἐπήγαγε· Κατὰ τὰ ἐντάλματι καὶ διδασκαλίαις τῶν ἀνθρώπων. Τί λέγετε; καὶ τὸν νόμον εἴπη, λοιπὸν διδασκαλία ἐστὶν ἀνθρώπου μετὰ τὸν καιρὸν. Ἡ ὅτι παροποιῶν αὐτὸν οὕτως εἶπεν, ἢ τὰ τῶν Ἑλλήνων αἰνίττεται. Ὅλον ἀνθρώπινον τὸ δόγμα ἐστὶ, φησὶν. Ἄτινά ἐστι λόγον μὲν ἔχοντα σοφίας ἐν θεολογησιαῖς καὶ ταπεινοφροσύνη καὶ ὀφειδία σώματος, οὐκ ἐν τιμῇ τινι πρὸς πλησιονοῦν τῆς σαρκός. [373] Ἄτις, φησὶν, οὐ δύναμιν· ἄρα οὐκ ἀλήθειαν. Ὅτι καὶ λόγον ἔχη σοφίας, ἀποστρεφώμεθα. Δοκεῖ γὰρ εὐλαβῆς τις εἶναι καὶ μέτριος καὶ τοῦ σώματος καταφρονεῖν· οὐκ ἐστὶ δέ. Οὐκ ἐν τιμῇ τινι πρὸς πλησιονοῦν τῆς σαρκός. Ὁ Θεὸς γὰρ τιμὴν ἔδωκεν, αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐν τιμῇ κέχρηται. Οὕτως, ὅταν δόγμα ἦ, οὐδὲν αὐτὸ τιμὴν καλεῖν. Ἄτιμάζουσι τὴν σάρκα, φησὶν, ἀποστεροῦντες αὐτήν, καὶ τὴν ἐξουσίαν ἀφαιρούμενοι, οὐκ ἐκόντος κρατεῖν συγχωροῦντες· ὁ Θεὸς τὴν σάρκα ἐτίμησεν. Εἰ οὖν συνηγήθητε τῷ Χριστῷ. Συνάγει αὐτοῦς; λοιπὸν ἄνω κατασκευάσα; ἢ ἀπέθανε. Διὰ τοῦτο φησὶν, Εἰ οὖν συνηγήθητε τῷ Χριστῷ, τί ἄνω ζητεῖτε. Οὐκ ἐστὶν ἐκεῖ παρατήρησις. Τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος. Βαβαί! ποῦ τὸν νοῦν ἀνήγαγε τὸν ἡμέτερον; πῶς φρονήματος αὐτοῦς ἐπλήρωσε μεγάλου; Οὐκ ἔρηκε τὰ ἄνω εἰπεῖν, οὐδὲ, οὗ ὁ Χριστὸς ἐστὶν, ἀλλὰ προσέτιθισιν, Ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος. Ἐκεῖθεν λοιπὸν οὐ τὴν γῆν ἄρῃν παρεσκευάσα. Τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπι τῆς γῆς. Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. Οὐκ ἐστὶν αὕτη, φησὶν, ἡ ζωὴ ὑμῶν· ἡ ὑμέτερα ζωὴ ἕτερα τις ἐστὶν. Ἡδὴ βιάζεται μεταστῆσαι αὐτοῦς, καὶ φιλονεικεῖ δεῖξαι καθήμενους ἄνω, καὶ νεκροὺς ὄντας, ἐξ ἑκατέρων κατασκευάζων μὴ ζητεῖν τὰ ἐνταῦθα. Εἴτε γὰρ νεκροὶ ἐστέ, οὐκ ὀφείλετε ζητεῖν· εἴτε ἄνω ἐστὲ, οὐκ ὀφείλετε ζητεῖν. Μὴ φαίνεται ὁ Χριστὸς; οὐκοῦν οὐδὲ ἡ ζωὴ ὑμῶν. Ἐν τῷ Θεῷ ἄνω ἐστὶ. Τί οὖν; πότε ζησοῦμεθα; Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε τὴν δόξαν ζητεῖτε, τότε τὴν ζωὴν, τότε τὴν τρυφήν. Ταῦτα προκατασκευαστικὰ τοῦ τῆς τρυφῆς αὐτοῦς ἀπαγαγεῖν καὶ τῆς ἀνάσεως. Τοιοῦτον ἔθος αὐτῷ ἄλλα κατασκευάζοντι εἰς ἄλλα μεταπηδῆν· οἷον, ὡς περὶ τῶν προλαμβανόντων εἰς τὰ δεῖπνα διαλεγόμενος, ἐπέπεσεν ἀθρόον εἰς τὴν τῶν μυστηρίων παρατήρησιν. Μέγα γὰρ ἔχει ἐλεγχος, ὅταν ἀνυπόπτως γένηται. Κέκρυπται, φησὶν, ἀφ' ὑμῶν. Τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε. Ὅτι νῦν οὐ φαίνεσθε. Ὅρα πῶς; αὐτοῦς εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν μετέστησεν. Ὅπερ γὰρ ἔφη, ἀεὶ φιλονεικεῖ δεῖξαι· τὰ αὐτὰ ἔχοντα, ἅπερ καὶ ὁ Χριστὸς·

καὶ διὰ πασῶν αὐτοῦ τῶν ἐπιστολῶν οὕτως ἐ λόγος ἐν πᾶσι κοινονοῦντας αὐτῷ δεῖξαι. Διὰ τοῦτο καὶ κεφαλὴν, καὶ σῶμα λέγει, καὶ πάντα ποιεῖ, ἵνα τούτο παραστήσῃ. Εἰ τοῖνυν τότε φανερωῦμεθα, μὴ ἀλγώμεν, ὅταν τιμῇ; καὶ ἀπολαύμεν· εἰ μὴ ἐστὶν αὕτη ἡ ζωὴ ζωῆ, ἀλλὰ κέκρυπται, ὡς νεκροὶ ζῆν ὀφειλομένον ταύτην τὴν ζωὴν. Τότε καὶ ὑμεῖς, φησὶ, σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. — Ἐν δόξῃ, εἶπεν, οὐκ ἀπλῶς· ἐπεὶ καὶ ὁ μαργαρίτης κέκρυπται, ἕως ἂν ἦ ἐν τῷ ὄστρεφῳ. Ἄν τε οὖν ὑβρίζωμεθα, μὴ ἀλγώμεν, ἂν τε ὀτιοῦν πάσχωμεν· [374] οὐ γὰρ ἐστὶν ἡμῶν ζωὴ αὕτη ἡ ζωὴ· ζῆνοι γὰρ καὶ παρεπίδημοί ἐσμεν. Ἀπεθάνετε γὰρ, φησὶ. Τίς ἐστὶν οὕτως ἀνόητος, ὡς τῷ νεκρῷ σώματι τῷ ταφέντι ἢ οἰκίας ἀγοράζειν, ἢ οἰκίας οἰκοδομεῖν, ἢ ἰμάτια κατασκευάζειν πολυτελεῖ; Οὐδεὶς. Μὴ τοῖνυν μηδὲ ἡμεῖς· ἀλλ' ὡς περ ἐν μόνον ζητοῦμεν, ὥστε μὴ γευμνωσθαι, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐν μόνον ζητῶμεν. Ἐτάφη ἡμῶν ὁ πρῶτος ἀνθρωπός· ἐτάφη οὐκ ἐν γῆ, ἀλλ' ἐν ὕδατι, οὐ τοῦ θανάτου αὐτὸν καταλύοντος, ἀλλὰ τοῦ τὸν θάνατον καταλύσαντος θάψαντος αὐτὸν οὐ φύσεως νόμῳ, ἀλλὰ τῷ τῆς φύσεως ἰσχυροτέρῳ προστάγματι τῆς δεσποτείας. Τὰ μὲν γὰρ ὑπὸ φύσεως γενόμενα καὶ ἀναλύσειε τις, τὰ δὲ ὑπὸ τοῦ προστάγματος αὐτοῦ, οὐκ ἐπι. Οὐδὲν ταύτης μακαριώτερον τῆς ταφῆς· ἐφ' ἣ πάντες χαιρούσι, καὶ ἄγγελοι καὶ ἄνθρωποι καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων δεσπότης· ταύτη τῇ ταφῇ οὐκ ἰματίων, οὐ λάρνακος, οὐκ ἄλλου τῶν τοιούτων οὐδεὶς χρεῖα. Βούλει τὸ σύμβολον ἰδεῖν; Δεῖξω σοι κολυμβήθραν, ἐν ἣ ὁ μὲν ἐτάφη, ὁ δὲ ἀνέστη· ἐν τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσῃ κατεποντισθησαν Αἰγύπτιοι, ἀνήλθον ἐξ Ἰσραηλῖται· καὶ τὸ αὐτὸ πρᾶγμα τὸν μὲν θάπτει, τὸν δὲ γενεῖ.

γ'. Μὴ θαυμάση, εἰ γένεσις καὶ φθορὰ γίνεται ἐν τῷ βαπτίσματι· ἐπεὶ, εἰπέ μοι, τὸ λύειν τῷ συγκολληθῆν οὐκ ἐναντιον; Παντί που ὄηλον. Τοῦτο τὸ πῦρ ποιεῖ· κηρὸν μὲν γὰρ διαλύει καὶ ἀπόλλυσι, γῆν δὲ μεταλλικὴν συγκολλᾷ καὶ χρυσοῦν ἐργάζεται. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τὸν κήρινον ἀνδριάντα ἀφανίσασα ἡ τοῦ πυρὸς δύναμις, ἔδειξε χρυσοῦν ἄνε' ἐκεῖνον· πῆλινον γὰρ ὄντως; ἦμεν πρὸ τοῦ λουτροῦ, χρυσοὶ δὲ μετὰ τοῦτο. Πόθεν ὄηλον; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Ὁ πρῶτος ἀνθρωπὸς ἐκ γῆς χοιρὸς, ὁ δεῦτερος ἀνθρωπὸς οὐράνιος ἐξ οὐρανοῦ. Ἐγὼ μὲν ὄσον πηλίνου πρὸς χρυσοῦν τὸ μέσον εἶπον, εὗρον δὲ μείζονα διαφορὰν οὐρανοῦ καὶ γῆν· οὐ τοσοῦτον δὲ πηλίνου καὶ χρυσοῦ τὸ μέσον, ὅσον τῶν γῆινων καὶ τῶν οὐρανόων. Κήρινοι ἦμεν, καὶ πῆλινον· καὶ γὰρ ἡ τῆς ἐπιθυμίας ἡμᾶς ἔτριψε φιλῆς πολλῶ μάλλον ἢ τὸν κηρὸν τὸ πῦρ· καὶ ὁ τυχὼν ἡμᾶς συνέκλα πειρασμὸς πολλῶ μάλλον ἢ τοὺς πηλίνους ὁ λίθος. Καὶ εἰ βούλεσθε, ὑπογράψωμεν τὸν πρότερον βίον, εἰ μὴ πάντα ἦν γῆ καὶ ὕδωρ, καὶ τὸ εὐρίπιστον ἔχοντα καὶ τὸν κοινορτὸν καὶ τὸ ἀστατον καὶ διαρρέον. Καὶ εἰ βούλεσθε, μὴ τὰ πρότερα, ἀλλὰ τὰ παρόντα ἐξετάσωμεν, εἰ μὴ κοινορτὸν καὶ ὕδωρ εὐρήσομεν πάντα

\* Lege οὐ τοσοῦτον γάρ.

*sunt omnia in interitu ipso usq. secundum præcepta et doctrinas hominum.*

2. Non estis, inquit, in mundo : quomodo subijcimini elementis ? quomodo hominum observationibus ? Et vide quam illos ludificetur : Ne tangas, inquit, ne contrectes, ne gustes ; quasi illi quibusdam magnis abstinere. *Quæ sunt omnia in interitu ipso usq.* Multorum dejecit tumorem, et subjunxit : *Secundum præcepta et doctrinas hominum.* Quid dicis ? etiamsi legem dicas, ea jam est doctrina hominum post tempus. Aut ita dixit, quia cum adulterabant ac depravabant ; aut tacite significat ea quæ sunt Græcorum. Totum, inquit, est dogma seu decretum humanum. 23. *Quæ sunt rationem quidem habentia sapientiæ in superstitutione et humilitate, et non ad parcendum corpori, nec in honore quodam ad saturitatem carnis.* Rationem, inquit, non vim ; ergo nec veritatem. Quamobrem etiamsi rationem habeas sapientiæ, aversamur. Nam videtur aliquis esse pius et modestus, et corpus despiciere ; neque tamen talis est. *Non in honore aliquo ad saturitatem carnis.* Deus enim dedit honorem ; ipsi autem non usi sunt cum honore. Sic quando fuerit dogma seu decretum, id scit vocare honorem. Dedecore, inquit, afficiunt carnem, cum privantes et potestatem adimunt ; non permittens ut voluntariæ dominetur : Deus carnem honoravit. (Cap. 3.) 1. *Igitur, si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt querite.* Eos conciliat, cum superius probasset eum esse mortuum. Propterea dicit : *Igitur, si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt querite.* Non est illic observatio. *Quæ sursum sunt querite, ubi Christus est in dextera Dei sedens.* Papæ ! quo mentem nostram evexit ? quomodo eos inagno implevit spiritu ! Non satis habuit dixisse quæ sursum sunt, neque ubi Christus est ; sed quid ? *In dextera Dei sedens.* Illinc de cætero effecit ut in terram non aspiciatur. 2. *Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram :* 3. *mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo.* 4. *Cum autem Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria.* Vita, inquit, hæc non est vestra ; est quædam alia vita vestra. Jam urget ut eos transferat, et contendit ostendere eos sedere superne, etiamsi sint mortui, ex utrisque probans non esse querenda quæ hic sunt. Nam sive mortui estis, non debetis querere ; sive superne estis, non debetis querere. Neque apparet Christus ; ergo neque vita vestra : in Deo est apud superos. Quid ergo ? quando vivemus ? Cum Christus apparuerit, vita vestra, tunc gloriam querite, tunc vitam, tunc delicias. Hæc sunt quibus iter munit, ut eos abducatur a deliciis otioque et requie. Hic est mos ejus, ut alia probans et confirmans, ad alia transiliat : ut de iis loquens qui cænam anticipabant, repente delapsus est ad observationem mysteriorum. Magnum enim quidpiam reprehensio, cum facta fuerit citra suspicionem. *Abscondita est, inquit, a vobis. Tunc vos quoque cum eo apparebitis.* Quamobrem nunc non apparetis. Vide quomodo eos transfert in ipsum cælum. Nam sicut dixi, semper contendit ostendere eos

eadem habere que Christus ; et per omnes suas epistolas hoc agit, ut ostendat eos societatem et communionem cum eo habere in omnibus. Propterea et caput dicit et corpus, et omnia facit, ut hoc representet et exhibeat. Si ergo tunc apparebimus, ne doleamus quando honorem assequimur ; si hæc vita non est vita, sed est absconsa, tamquam mortui debemus hanc vitam vivere. *Tunc et vos, inquit, cum ipso apparebitis in gloria.* In gloria dixit non abs re, nec inconsiderate. Nam et margarita est absconsa, quamdiu fuerit in ostreo. Sive ergo contumelia afficiamur, ne doleamus ; sive quodvis patiamur : non est enim nostra vita hæc vita : hospites enim et peregrini sumus ; *Mortui enim, inquit, estis.* Quis adeo desipit ut mortuo corpori sepulto aut servos emat, aut domos ædificet, aut pretiosas vestes comparet ? Nullus. Nec nos ergo ; sed sicut unum solum querimus, ne simus nudati : ita hic quoque unum queramus. Sepultus est noster primus homo, sepultus est non in terra, sed in aqua ; non morte ipsum dissolvente, sed eo qui mortem dissolvit, ipsum sepeliente ; non lege nature, sed jussu fortiore quam sit et natura et dominium. Nam quæ facta sunt a natura, dissolverit etiam quispiam ; quæ autem ab ejus jussu, nequaquam. Hæc sepultura nihil est beatius, quam omnes lætantur, et angeli et homines et Dominus angelorum : huic sepulture non opus est vestibus, non loculo, nec ulla re alia ejusmodi. Vis videre symbolum seu signum ? Ostendam tibi piscinam, in qua alius quidem est sepultus, alius vero resurrexit : in mari Rubro demersi sunt Ægyptii, ascenderunt et pervaserunt Israelite. Res eadem alium quidem sepelit, alium vero generat.

3. Ne mireris, si ortus et interitus sit in baptismo. Nam, dic mihi, solvere et conglutinare nonne sunt contraria ? Cuius est perspicuum. Hoc facit ignis : nam ceram quidem dissolvit et perdit, terram autem metallicam conglutinat, et aurum facit. Ita hic quoque, ceream statuam cum vis ignis deleverit, pro ea aurum reddit : eramus enim plane lutei ante lavacrum, aurei autem postea. Unde hoc constat ? Audi ipsum dicentem : *Primus homo e terra, terrenus ; secundus homo e celo, cælestis* (1. Cor. 15. 47). Ego quidem dixi quantum intersit inter lutum et aurum ; inveni autem majorem differentiam cælestis et terreni : non tantum autem interest inter lutum et aurum, quantum inter terrena et cælestia. Cerei eramus et lutei : nos enim liquefecit flamma cupiditatis, multo magis quam ceram ignis ; et quævis nos confregit tentatio, multo magis quam luteos lapis. Et, si vultis, describamus vitam priorem, ut videamus num omnia essent terra et aqua, et hujusmodi ut instar Euripi fluerent et refluerent, essentque veluti pulvis, plane instabilia et diffluentia. Et, si vultis, examinemus non priora, sed præsentia, num omnia instar pulveris et aquæ esse reperiamus. Quid enim vis nos dicere ? magistratus et principatus ? nihil enim in hac vita videtur esse magis amulandum. Sed magis invenis pulverem in acre stantem, quam hæc, nunc

maxime. Cui enim non sunt subjecti? Iis qui ipsos amant, eunuchis, iis qui pecuniæ gratia faciunt omnia, iræ populi, potentioram indignationi. Qui heri sublimis in tribunali, habebat præcones alta voce clamantes, et multos præcurrentes, et in foro superbe et gloriose incedentes, est hodie vilis, humilis, abjectus, ab omnibus illis desertus et nudus, tamquam pulvis eventilatus, tamquam unda quæ præterit (a). Sicut autem pulvis excitatur a nostris pedibus, ita etiam pariuntur magistratus ab iis qui versantur in pecuniis, et in tota vita locum et ordinem habent pedum: et sicut pulvis quidem cum extollitur, magnam partem tenet aeris, ipse autem est modicus: ita etiam magistratus: et sicut pulvis excæcat oculos, ita etiam fastus principatus orbat mentis oculos.

*Quomodo divitiæ vanæ sint et nos aliquando ignominia afficiant. Theodosii imperatoris in Antiochenis ira.* — Sed quid? vis excutiamus rem valde optandam, nempe divitias? Age, eas sigillatim examinemus. Habent delicias, habent honores, habent potentiam. Atque primum quidem, si vis, examinemus delicias: annon ex sunt pulvis? inio vero citius pulvere transeunt: nam ad linguam usque pertingit voluptas deliciarum; cum autem impletus fuerit venter, ne ad linguam quidem usque. At ipsi honores, inquit, sunt res suavis et jucunda. Et quid est illo honore insuavius, cum habeatur propter usum pecuniæ? Cum non habeatur ex libera electione, neque ex aliqua animi alacritate, non tu frueris honore, sed divitiæ. Quomobrem hoc ipsum facit divitem maxime omnium inhonoratum. Nam, dic, quæso, si te habentem amicum omnes honorarent, faterentur autem te quidem nullius esse pretii, necesse autem esse ut propter illum te honorent, quomodo te ignominia aliter magis affecissent? Itaque ignominia causa sunt nobis divitiæ, ut quæ ipsis possessoribus sint magis honorata, et imbecillitatis indicium potius quam potentiæ. Quomodo ergo non est absurdum, terra et cinere (hoc enim est aurum) nos non existimari esse dignos, sed nos propter illud honorari? Et merito. Non ita vero affectus est divitiarum contemptor; melius est enim non honorari quam sic honorari. Nam, dic, quæso, si quis tibi diceret, Nullo te honore dignum esse existimo, sed propter famulos tuos te honoro; an hac ignominia potest quidquam esse pejus? Si autem propter servos turpe est honorari, qui sunt participes ejusdem cujus nos animæ et naturæ: multo magis propter ea quæ sunt his viliora, domorum, inquam, parietes et atria, et vasa aurea et vestes. Hæc vere sunt ridicula et pudenda: melius est mori quam sic honorari. Dic enim mihi, si te in hoc fastu periclitantem vilis quispiam et despuendus ab hoc periculo vellet liberare, quidnam hoc esset pejus? Quod autem de civitate inter vos dicitis, volo vobis dicere. (b) Eum qui rerum potiebatur aliquando offen-

dit nostra civitas, et jussit eam everti funditus, cum viris, pueris et domibus. Tales enim sunt iræ regum: potestati quantum volunt indulgent: tantum malum est potestas. Erat ergo in extremis periculis. Hæc autem vicina civitas maritima rogavit pro nobis Imperatorem: qui autem nostram habitabant civitatem, dicebant hoc esse pejus quam dirui civitatem. Adco sic honorari pejus est, quam ignominia affici. Vide enim undenam radices agat honor. Coquorum manus faciunt ut nos honoremur; quomobrem illis debemus habere gratiam: et subulci lautam præbentes mensam, et textores et lanifici, et qui metalla operantur, et qui placentas condiunt, qui et mensas sternunt.

4. Annon ergo melius est non honorari, quam talis honoris illis habere gratiam. Præter hæc autem quod dicescere plenum sit ignominia, ego aperte conabor ostendere. Turpem facit animam: quid est autem hoc ignominiosius? Nam, dic, quæso, si corpus esset speciosum, et omnes superans pulchritudine; accedentes autem divitiæ pollicerentur se id turpe facturæ, et pro sano agrotum, pro bene composito tumidum et inflammatum; et omnibus membris intercute repletis inflasset quidem faciem, et omni ex parte tumidam redderent, pedes quoque inflasset et trabibus fecissent graviores, inflasset et ventrem, et effecissent majorem quovis dolio; postea vero ne iis quidem, qui vellent curare, se permissuras profiterentur (ea enim est nimia potestas), sed se tantam daturæ esse libertatem, ut si quis accederet ad ipsum liberandum a noxiis, eum essent puniunt: an quid immanius, quæso, esset? Cum ergo divitiæ sic animam afficiant, quomodo res pulchra fuerint? Sed nimia potestas est ipso morbo gravior: agrotantem enim ne medicorum quidem parere legibus, est gravius quam agrotare. Quod habent et divitiæ, facientes omni ex parte intumescere et inflammari animam, et prohibentes medicos accedere. Quomobrem propter nimiam potestatem ne eos beatos pronuntiemus, sed eorum misereamur. Neque enim, si aqua intercute patientem viderim, et neminem retantem quominus potum impleatur quantum velit et noxiis carnibus, eum beatum dixerim propter eam potestatem. Potestas enim non est semper bona, sicut nec honores: nam ex superbia implent et arrogantia. Si autem nolles corpus morbum suscipere cum divitiis, quomodo despicias animam, non hanc solum, sed aliam quoque suscipientem punitionem? Undique enim arduat febribus et inflammationibus; febrem illam nemo potest extinguere: non sinunt enim divitiæ, utpote quæ detrimenta persuadent esse commoda: velut, neminem sustinere, et per summam licentiam omnia agere. Non enim aliam inuorum, qui Imperatricis status everterunt. Qua de re indignatus Theodosius, civitatem male mulctare, imo perdere parabat; sed tandem ira sedata Antiochenis pepercit. Hic quaeritur quæ sit illa urbs Antiochiæ vicina ad oram maris sita, quæ Imperatorem rogavit, ut Antiochenis parceret. Quidam putant Seleuciam fuisse: sed res in incerto versatur. Quod autem singulare omnino videtur; malebant, inquit Chrysostomus, Antiocheni perire, quam iis urbis rogati a tanto periculo eripi.

(a) De Eutropio Euncho actum fuit in Monito supra. Nam de eo prorsus loqui videtur.

(b) In sequentibus capitulis agit de seditione Antioche-

τά ἔντα. Τί γάρ βούλει εἰπεῖν; τὰς ἀρχάς καὶ τὰς δυναστείας; τούτου γάρ οὐδὲν δοκεῖ ζηλωτέρον εἶναι ἐν τῷ παρόντι βίῳ. Ἄλλὰ τὸν κωνιορτὸν εὐροί τις ἂν μᾶλλον ἐπὶ τοῦ ἀέρος ἰστάμενον, ἢ ταῦτα, μάλιστα νῦν. Τίτι γάρ οὐχ ὑπόκεινται; Τοῖς ἐρῶσιν αὐτῶν, τοῖς εὐνοῦχοις, τοῖς τῶν χρημάτων ἕνεκεν ἅπαντα πράττουσι, θυμῷ δῆμου, ὀργαῖς τῶν δυνατωτέρων. Ὁ χθὲς ἐπὶ τοῦ βήματος ὑψηλός, ὁ κήρυκας ἔχων λαμπρῆ τῇ φωνῇ βῶντας, καὶ πολλοὺς τοὺς περὶτρέχοντας καὶ σοδοῦντας κατὰ τὴν ἀγορὰν, [375] σήμερον εὐτελής καὶ ταπεινός καὶ πάντων ἑκείνων Ἰσημος καὶ γυμνός, καθάπερ κωνιορτὸς ἀναρριπιοθεῖς, καθάπερ ρεῦμα παρελθόν. Καθάπερ δὲ ἡ κόνις; ἀπὸ τῶν ποδῶν ἐγείρεται τῶν ἡμετέρων· οὕτω δὴ καὶ αἱ ἀρχαὶ ἀπὸ τούτων τικτοῦνται τῶν περὶ τὰ χρήματα στροφομένων, καὶ ποδῶν τάξει ἰχόντων ἐν παντὶ τῷ βίῳ· καὶ καθάπερ ἡ κόνις, ὅταν μὲν εἰσθῆται, πολλὸ μέρος κατέχει τοῦ ἀέρος, αὕτη δὲ ἐστὶν οὐλίγη, οὕτω καὶ ἡ ἀρχή· καὶ καθάπερ ἡ κόνις τυφλοὺς τοὺς ὀφθαλμοὺς, οὕτω καὶ τῆς ἀρχῆς ὁ τύφος κηροὺς τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας.

Ἄλλὰ τί; βούλει τὸ πολυεύκτον πρᾶγμα ἐξετάσωμεν, τὸν πλοῦτον; Φέρε καταμέρος αὐτὸν ἐξετάσωμεν. Ἐχει τρυφήν, ἔχει τιμὰς, ἔχει τὸ δύνασθαι. Πρῶτον οὖν, εἰ βούλει, τὴν τρυφήν ἐξετάσωμεν, οὐχ κωνιορτὸς ἐστὶ; μᾶλλον δὲ καὶ τούτου ταχύτερον παρατρέχει· μέχρι γὰρ τῆς γλώττης ἢ ἡδονῆς τῆς τρυφῆς· ὅταν δὲ ἐμπλησθῇ ἡ γαστήρ, οὐδὲ μέχρι τῆς γλώττης. Ἄλλ' αὐταὶ αἱ τιμαὶ πρᾶγμα ἦδύ, φησί. Καὶ τί τῆς τιμῆς ἑκείνης ἀηδέστερον, ὅταν διὰ χρεῖαν γίνεται χρημάτων; Ὅταν μὴ ἐκ προαιρέσεως, μηδὲ ἀπὸ προθυμίας τινός, οὐ οὐ καρπούσαι τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ πλοῦτος. Ὅστε μάλιστα πάντων ἀτιμον ποιεῖ τὸν κλωυτοῦτα τοῦτο αὐτό. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ σε φίλον ἔχοντα πάντες ἐτίμων, ὠμολόγουν δὲ σὲ μὲν οὐδενὸς ἄξιον εἶναι, ἀναγκάζεσθαι δὲ δι' ἐκεῖνον τιμᾶν, ἦν ὅπως ἂν σε ἐτέρως ἠέμασαν; Ὅστε ἀτιμίας ἀτιμῶς; ὁ πλοῦτος ἡμῖν, αὐτῶν τῶν κεκτημένων τιμώτερος ὢν, καὶ ἀσθενείας, ἢ δυναστείας τεκμήριον. Πῶς οὖν οὐκ ἀποπον γῆς καὶ σποδοῦ (τούτου γὰρ ὁ χρυσός) μὴ νομίζεσθαι ἡμᾶς ἀξίους εἶναι, ἀλλ' ἡμᾶς; δι' ἐκεῖνον τιμᾶσθαι; Εἰκότως· ἀλλ' οὐχ ὁ τοῦ πλοῦτου καταφρονῶν, οὕτω κρείττον γὰρ μὴ τιμᾶσθαι ἢ οὕτω τιμᾶσθαι. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ τις εἰπέ σοι, ὅτι Σὲ οὐδεμίαν ἡγοῦμαι ἀξίον τιμῆς, διὰ δὲ τοὺς οἰκέτας σου τιμῶ σε, ἄρα εἰ ταύτης τῆς ἀτιμίας γένοιτο ἂν χεῖρον; Εἰ δὲ τὸ δι' οἰκέτας τιμᾶσθαι αἰσχρὸν τοὺς τῆς αὐτῆς ψυχῆς ἡμῖν κοινωνοῦντας καὶ φύσει, πολλῷ μᾶλλον, διὰ τούτων, ἅπερ ἐστὶν εὐτελέστερα, τοίχους λέγω οἰκῶν καὶ ἀλλάς καὶ σκευὴ χρυσᾶ καὶ ἱμάτια. Γέλως ὄντως καὶ αἰσχρὴ ταῦτα· βέλτιον ἀποθανεῖν, ἢ οὕτω τιμηθῆναι. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ τις σε κινδυνεύοντα ἐν τῷ τύφῳ τούτῳ εὐτελής καὶ κατάπτυστος ἐξελέσθαι ἠθέλησε τοῦ κινδύνου, τί ἂν τούτῳ χεῖρον ἦν; Ὅπερ δὲ περὶ τῆς πόλεως πρὸς ἀλλήλους λέγετε, βούλομαι πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν. Προσέκρουσέ ποτε τῷ κρατούντι ἡ πόλις ἢ ἡμετέρα, καὶ πᾶσαν αὐτὴν ἐκέλευσαν ἄρῃν ἀπολέσθαι; μετὰ ἀνδρῶν καὶ παιδῶν καὶ οἰκημάτων. Τοιοῦτοι γάρ οἱ θυμῶ οἱ βασιλικοὶ· τῇ ἐξουσίᾳ ὅσον ἂν θέλωσι, χαρίζονται· το-

σοῦτον [376] ἢ ἐξουσία κακόν. Ἦν οὖν ἐν κινδύνῳ τοῖς ἰσχύοις. Ἦ δὲ γείτων πόλις, αὕτη ἢ ἐπιθαλάσσιος, ἰλθοῦσα παρεκάλει τὸν βασιλέα ὑπὲρ ἡμῶν· εἰ δὲ τὴν πόλιν οἰκούντας τὴν ἡμετέραν ἔλεγον τοῦτο χεῖρον εἶναι τοῦ κατασκαφῆναι τὴν πόλιν. Οὕτω τοῦ ἀτιμασθῆναι τὸ οὕτω τιμᾶσθαι χεῖρόν ἐστι. Ὅρα γὰρ πόθεν ἔχει τὴν βίβαν ἢ τιμῆ. Μαγείρων χεῖρες ποικύουσιν ἡμᾶς τιμᾶσθαι, ὥστε ἑκείνοις ὀφείλομεν χεῖρον ἔχειν· καὶ σοδοῦνται περιχόντες πλουσίαν τὴν τράπεζαν, καὶ ὑφάνται καὶ ἔριθοι καὶ οἱ μέταλλα ἐργαζόμενοι καὶ πλακουντοποιοὶ καὶ τραπεζοποιοί.

8. Τοῦ τοίνυν τούτοις εἰδέναι χεῖρον τῆς τιμῆς οὐ βέλτιον τὸ μὴ τιμᾶσθαι; Καὶ χωρὶς δὲ τούτου, ὅτι ἀτιμίας γέμει τὸ πλουτεῖν, ἐγὼ σαφῶς ἀποδείξειαι πειράσομαι. Τὴν ψυχὴν αἰσχρὰν ἐργάζεται· τί δὲ τούτου ἀτιμότερον; Εἰπέ γάρ μοι, εἰ τὸ σῶμα ὠραῖον ἦν, καὶ πάντας νικῶν τῷ κάλλει, ὁ δὲ πλοῦτος προσελθὼν ἐπηγγέλλετο ποιῆσαι αἰσχρὸν, καὶ ἀντὶ μὲν ὑγιούς νοσῶδες, ἀντὶ δὲ κατεσταλμένου φλεγμαίνον, καὶ πάντα τὰ μέλη ὑδέρου πληρώσας ἐξώγκωσε μὲν τὴν ὄψιν, καὶ πάντοθεν ἐποίησεν οἰδαίνειν, ἐξώγκωσε δὲ πόδας καὶ τῶν δοκῶν βαρυτέρους ἐποίησεν, ἐξώγκωσε δὲ γαστέρα καὶ παντὸς πίθου μείζονα εἰργάσατο, καὶ μετὰ τοῦτο οὐδὲ τοῖς βουλομένοις θεραπεύειν ἐπηγγέλλετο συγχωρήσειν (τούτο γὰρ ἡ ἐξουσία), ἀλλὰ τοσαύτην δώσειν ἐλευθερίαν, ὥστε ἂν τις προσεῖη ἀπάγων τῶν βλαπτόντων κολάσειν αὐτόν· ἄρα ἦν ἂν τι τούτου ὠμότερον, εἰπέ μοι; Οὐκοῦν τὸ πλουτεῖν, ὅταν τὴν ψυχὴν ταῦτα ἐργάζεται, πῶς ἂν εἰη καλόν; Ἄλλ' ἡ ἐξουσία αὐτῆς τῆς νόσου χαλεπωτέρα· τὸ γὰρ νοσοῦντα μὴδὲ νόμοις ἰατρῶν πεῖθεσθαι, τοῦ νοσεῖν χαλεπώτερον· ὅπερ ὁ πλοῦτος ἔχει, πανταχόθεν φλεγμαίνειν ποῶν τὴν ψυχὴν, καὶ τοὺς ἰατροὺς προσεῖναι κωλύων. Ὅστε διὰ τὴν ἐξουσίαν μὴ μακαρίζωμεν τούτους, ἀλλ' ἐλεῶμεν. Οὐδὲ γὰρ ὑδερικὸν ἰδῶν κατακαίμενον, καὶ μηδένα κωλύοντα ἐμπορεῖσθαι πομάτων, ὁσωνπερ ἤθελε, καὶ κρείτων τῶν βλαπτόντων, ἐμακάρισα ἂν αὐτὸν διὰ τὴν ἐξουσίαν. Οὐ γὰρ πανταχοῦ ἡ ἐξουσία καλὴν, ὥσπερ οὖν οὐδὲ αἱ τιμαὶ· καὶ γὰρ καὶ αὐταὶ φρονήματος πληροῦσι πολλοῦ. Εἰ δὲ τὸ σῶμα οὐκ ἂν εἴλου μετὰ πλοῦτου ταύτην δέξασθαι τὴν νόσον, πῶς τὴν ψυχὴν περιορᾷ, οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέραν κόλασιν δεχομένην; Καὶ γὰρ πυρετοὶς πάντοθεν φλέγεται καὶ φλεγμοναῖς, καὶ τὸν πυρετὸν ἐκεῖνον οὐδεὶς σέβει δύναται· οὐ γὰρ ἀφήσιν ὁ πλοῦτος, ἅπερ ἐστὶν ἐλαττώματα, ταῦτα πείσας εἶναι πλουτικτῆματα· οἷον, τὸ μηθενὸς ἀνέχεσθαι, καὶ ἐξουσίᾳ πάντα ποιεῖν. Οὐ γὰρ εὐρήσει τις ἄλλην ψυχὴν τοσοῦτων γέμουσαν ἐπιθυμιῶν καὶ οὕτως ἀτόπων, ὡς τὰς τῶν βουλομένων πλουτεῖν. Πόσας γὰρ ληρωδίας οὐχ ὑπογράφουσιν αὐτοῖς; Μᾶλλον τῶν τοὺς ἱπποκρινταύρους ἀναπλαττόντων καὶ τὰς χιμαῖρας καὶ τοὺς δρακοντόποδας [377] καὶ τὰς Σκύλλας καὶ τὰ τέρατα, ἅσας τις ἂν αὐτοὺς ἀναπλάττοντας. Κἂν θελήσῃς αὐτῶν μίαν ἐπιθυμίαν ἀναπλάσαι, οὐδὲν οὔτε σκύλλα οὔτε χιμαῖρα οὔτε ἱπποκρινταύρος φανήσονται πρὸς τὴν τερατωδῆν ἐκείνην, ἀλλ' εὐρήσειας πάντα ὁμοῦ ἔχουσαν τὰ θηρία. Καὶ τάχα μέ τις οἰήσεται ἐν πλοῦτῳ γεννηθῆναι πολλῷ οὕτως ἐπαληθεύοντα τοῖς γινομένοις. Λέγεται τις·

πρότερον γὰρ ἀπὸ τῶν παρὰ τοῖς Ἑλλήσιν ἔδομένων τὴν λόγον πιστώσομαι· λέγεται τις παρ' αὐτοῖς βασιλεὺς τοσούτων ἐνουθεῖσσι τῇ τρυφῇ, ὥστε πλάτανον ποιῆσαι χρυσῆν, καὶ οὐρανὸν ἀνωθεν, καὶ οὕτω καθίσει, καὶ ταῦτα ἐπιτρατεύων ἀνθρώποις πολεμεῖν μαμαθηκόσιν. Ἄρα οὐχ ἵπποκονταύρων αὕτη ἡ ἐπιθυμία; ἄρα οὐ Σκύλλης; Ἐτερος πάλιν εἰς βούην ξύλινον ἐνέβαλε τοὺς ἀνθρώπους. Ἄρα οὐ Σκύλλα τοῦτο; Τῆς δὲ τῶν πρότερον ἐξ ἀνδρὸς γυναῖκα ἐποίησε τὸν βασιλέα, τὸν στρατιώτην· ἀπὸ γυναικὸς, τί εἶπω; Θηρίον ἄλογον, καὶ ἐτι τοῦτου χειρὸν. Τὰ γὰρ θηρία ὑπὸ δένδρων ἂν ἦ, ἀνέχονται τῆς φύσεως, καὶ πλεόν οὐδὲν ἐπιζητοῦσιν· οὗτος δὲ καὶ τῶν θηρίων τὴν φύσιν ἀπερηκόνησεν. Ἄρα τί γένοιτ' ἂν τῶν πλουτούντων ἄνοητοίτερον; Τοῦτο δὲ ἀπὸ τῆς πλεονεξίας τῶν ἐπιθυμιῶν γίνεται. Ἄρα οὐχὶ πολλοὶ θαυμάζουσιν αὐτόν; Τοιγάρτοι τοῦ γέλωτος κοιωνοῦσιν αὐτῷ. Τοῦτο οὐ τὸν πλοῦτον ἰδεῖσκυ, ἀλλὰ τὴν ἀνοίαν. Πόσῳ τῆς χρυσῆς ἐκείνης πλατάνου ἢ τῆς γῆς βελτίων; τὰ γὰρ κατὰ φύσιν τῶν παρὰ φύσιν ἦθλω. Τί δέ σοι ὁ χρυσοῦς; οὐρανὸς; ἐβούλετο, ἀνόητε; Ὄρα; πῶς μαινομένου; οὐ πλοῦτος ποιεῖ ὁ πολὺς; πῶς φλεγμαίνει; Οἶμαι αὐτὸν καὶ τὴν θάλατταν ἀγνοεῖν, καὶ τάχα βαδίζῃν βούλεσθαι ἐπ' αὐτῆς. Ἄρα οὐ χίμαιρα ταῦτα; ἄρα οὐχ ἵπποκένταυρος; Ἄλλ' εἰσὶ καὶ νῦν τινες οἱ οὐδὲ ἐκείνου ἀποδέουσιν, ἀλλὰ πολλῶ ἀνοητότεροι τυγχάνουσιν ὄντες. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τῆς χρυσῆς; πλατάνου διαφέρει κατὰ ἀνοίαν οἱ κεράμια ποιοῦντες χρυσά καὶ χύτρας καὶ ἀλάσαστρα; Τί δὲ αἱ γυναῖκες (αἰσχύνονται μὲν οὖν, πλην ἀναγκαῖον εἰπεῖν), ἀμίδεις ἀργυρῆς ποιοῦσαι; Ἰμᾶς αἰσχύνεσθαι τὰς ταῦτα ποιοῦσας ἔδει. Τοῦ Χριστοῦ λιμώττοντος, οὐ οὕτω τρυφᾷ; μᾶλλον δὲ ἀνοηταίνεις; ποίαν αὐταὶ κολασιν οὐ τίτουσιν; Ἐτι οὖν ἐρωτᾷς, διὰ τί λησται, διὰ τί ἀνδρόφονοι, διὰ τί τὰ κακὰ, οὕτω; ὕμᾶς τοῦ διαδόλου παραστύραντος; Τὸ μὲν γὰρ πινάκια ἔχειν ἀργυρᾶ, οὐδὲ τοῦτο μὲν κατὰ φιλόσοφον ψυχὴν, ἀλλὰ τρυφῆς τὸ πᾶν· τὸ δὲ καὶ σκευὴ ἀκάθαρτα ποιεῖν ἐξ ἀργύρου, ἄρα τρυφῆς; ἀλλ' οὐκ ἂν εἴποιμι τρυφῆς, ἀλλ' ἀνοίας· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο, ἀλλὰ μανίας, μᾶλλον δὲ καὶ μανίας χειρὸν.

ε'. Οἶδα ὅτι πολλοὶ με κωμωδοῦσιν ἐπὶ τούτῳ, ἀλλ' οὐκ ἐπιστρέφομαι, μόνον γενέσθω τι πλεόν. Ὅντως ἀνοήτους ποιεῖ τὸ πλουτεῖν καὶ μαινομένους. Εἰ τοσαύτη [578] ἦν ἡ περιουσία, ἐβουλήθησαν ἂν καὶ τὴν γῆν εἶναι χρυσῆν, καὶ τοῖχους χρυσοῦς, τάχα καὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν αἴρα ἀπὸ χρυσοῦ. Τίς ἡ μανία, τίς ἡ παρανομία; τίς ὁ πυρετός; Ἐτερος; τῷ κρυμῷ διαφθείρεται ὁ κατ' εἰκόνα Θεοῦ, οὐ δὲ τοιαῦτα κατασκευάζεις; Ἄ τοῦ τύπου· τί ἂν πλεόν μαινώμενος ἐποίησες; τὰ ἀποπατήματα οὕτω τιμᾶς, ὥστε ἀργύριον ὑποδέχεσθαι; Οἶδα ὅτι ναρκᾶτε ἀκούοντες, ἀλλ' αἱ ποιοῦσαι ναρκᾶν ὀφείλουσι, καὶ οἱ τοῖς τοιοῦτοις νοσημασιν ἀνδρες ὑπερπετούμενοι! ἀκολασία γάρ ἐστι καὶ ὠμότης καὶ ἀπανθρωπία καὶ θηριωδία καὶ ἀσελγεία τοῦτο. Ποία Σκύλλα, ποία χίμαιρα, ποῖος δράκων, μᾶλλον δὲ ποῖος δαίμων, ποῖος διάβολος ταῦτα ἂν ἐποίησε; Τί τοῦ Χριστοῦ ὕψελος; τί δὲ τῆς πίστεως, ὅταν ἀνθρώπων ἀνέχηται<sup>β</sup> τις Ἑλλήνων, μᾶ-

λον δὲ οὐχ Ἑλλήνων, ἀλλὰ δαιμόνων; Εἰ χρυσοῦ καὶ μαργαρίταις τὴν κεφαλὴν κοσμεῖν οὐ δεῖ, ὁ τῷ ἀργύρῳ εἰς ἀκάθαρτον οὕτω; ὑπηρεσίαν κεχρημένος, ποίας συγγνώμης τεύξεται; οὐκ ἀρκεῖ τὰ λοιπὰ, καίτοι γε οὐδὲ ἐκεῖνα ἀνεκτὰ, καθέδραι καὶ ὑποπόδια ἐξ ἀργύρου πάντα; καίτοι καὶ ταῦτα ἀνοίας. Ἄλλὰ πανταχοῦ ὁ τύφος ὁ περισσός, πανταχοῦ ἡ κενοδοξία· οὐδαμοῦ τῆς χρείας, ἀλλὰ πανταχοῦ τῶν περιττῶν. Ἐγὼ δέδοικα μὴ ὑπὸ τῆς μανίας ταύτης προβαῖνον τὸ γυναικεῖον γένος τεράτων ἀναλάβῃ μορφήν· εἰδὼς γὰρ αὐτὰς ἐπιθυμῆσαι καὶ τρίχας ἔχειν χρυσοῦς. Ἡ ὁμολογήσατε ὅτι οὐκ ἐπάθετε τι πρὸς τὸ λεχθὲν καὶ διανέστετε καὶ εἰς ἐπιθυμίαν ἐνεπέστε, καὶ εἰ μὴ γὰρ ἡ αἰσχύνη καταίχεν, οὐκ ἂν παρητήσασθε. Εἰ γὰρ καὶ τὰ τοῦτων ἀτοπιώτερα τολμάτε, πολλῶ μᾶλλον καὶ τρίχας ἔχειν οἶμαι ταῦτα; ἐπιθυμητὰ χρυσοῦς, καὶ τὰ χεῖλη, καὶ τὰς ὀφρῦς, καὶ πάντα χρυσοῦν κατατηκούσας οὕτω περιχρίειν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε καὶ νομίσετε γελωντά με λέγειν, ἐγὼ διηγήσομαι ὅπερ ἤκουσα, μᾶλλον δὲ καὶ ἔστι νῦν. Ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς χρυσοῦν ἔχει τὸ γένειον, τῶν περὶ ταῦτα ὀσινῶν, καθάπερ τῇ κρόχῃ, οὕτω καὶ ταῖς ἐκείνου θριξίν ἐνελισσόντων τὰ πέταλα τοῦ χρυσοῦ· καὶ ἀνάκειται καθάπερ τέρας. Δόξα σοι, Χριστέ, πόσων ἐνέπλησας ἀγαθῶν ἡμᾶς, πῶς ἡμᾶς ὑγιαίνειν παρεσκεύασας; πόσης ταρατῶδίας, πόσης ἀλογίας ἡμᾶς ἀπέλλαξας; Ἰδοὺ προλέγω· οὐκέτι παραινῶ, ἀλλ' ἐπιτάττω καὶ παραγγέλλω· ὁ βουλόμενος ἀκούετω, ὁ δὲ μὴ βουλόμενος ἀπειθεῖτω· ὅτι ἂν ἐπιμένετε ταῦτα ποιοῦσαι, οὐκ ἀνέχομαι οὐδὲ δέχομαι ὕμᾶς οὐδὲ ἀφήσω τῶν οὐδῶν ὑπερβῆναι τοῦτων. Τί γὰρ μοι δεῖ πλήθους νοσούντων; τί δὲ, εἰ παιδοτριβῶν ὕμᾶς οὐ κωλύω τὰ μὴ περιττά; Καίτοι γε ὁ Παῦλος; ἐκώλυσε, καὶ χρυσοῦν καὶ μαργαρίτας. Γελώμεθα παρὰ τῶν Ἑλλήνων, μῦθος εἶναι δοκεῖ τὰ ἡμέτερα. Καὶ τοῖς ἀνδράσι παραινῶ ταῦτα· εἰς διδασκαλεῖον παραγίγη, παιδευόμενος φιλοσοφίαν πνευματικὴν; περιελε τὸν τύπον ἐκείνων. Τοῦτο καὶ ἀνδράσι παραινῶ καὶ γυναιξί· κἂν ἐτέρως τις ποιῇ, λοιπὸν οὐκ ἀνέχομαι. Δύοδεκα ἦσαν οἱ μαθηταί, καὶ ἄκουσον τί φησὶν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτούς· Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν; Ἄν γὰρ διόλου κολακεύομεν, [579] πότε ἀνακτησόμεθα; πότε ὠφελήσομεν; Ἄλλ' εἰσὶ, φησὶν, αἰρέσεις ἕτεραι, καὶ μετατίθενται. Ψυχρὸς οὗτος ὁ λόγος· Κρείσσον εἰς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μυριοὶ παρόνομοι. Ἐπει καὶ οὐ τί βούλει, εἰπέ μοι; μυρίου δραπετάς ἔχειν καὶ κλέπτας οἰκέτας, ἢ ἓνα εὐνόν; Ἰδοὺ παραινῶ καὶ παργγυῶ καὶ τὸν καλλωπισμὸν τὸν περὶ τὴν ὄψιν, καὶ τὰ σκευὴ τὰ τοιαῦτα συντρέβειν, καὶ πένθησι δίδοναι, καὶ μὴ οὕτω μεμηνῆναι. Ὁ βουλόμενος ἀποκηδάτω, ὁ βουλόμενος ἐγκαλείτω οὐκ ἀνέχομαι οὐδενός. Ὅταν μέλλω κρίνεσθαι ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, μακρὰν ὕμεις ἐστήκατε, καὶ ἡ παρ' ὕμων χάρις εἰς οὐδὲν, ἐμοῦ τὰς εὐθύνας παρέχοντος. Ταῦτα τὰ ῥήματα δὲ πάντα διέφθειραν ἵνα ἀπέλθῃ<sup>ε</sup>, φησὶν, καὶ μετατεθῇ πρὸς ἑτέραν αἵρεσιν· ἀσθενὴς ἐστι, συγκατάβηθι. Μέχρι τίνας; μέχρι πότε; ἀπαξ, καὶ δις, καὶ τρίς, μὴ διαπαντός.

<sup>α</sup> Interpres Latinus, qui verterat, quae amentia? videtur legisse τίς ἡ παράνοια.

<sup>β</sup> Profecto legendum ἀντέχηται, imitatur, inquit DUBIUS.

<sup>ε</sup> Sine dubio legendum ἔνθ γῆ ἀπέλθῃ, uolūt DUBIUS.

venies animam tot et tam nefariis plenam desideris, ut eorum qui volunt ditescere. Quas enim nugas non sibi depingunt? Magis quam qui hippocentaurus effingunt et chimæras et serpentipedes, et Scyllas, et monstra, videris eos effluentes. Et si quis velit eorum unam effingere cupiditatem, nihil videbuntur, nec Scylla nec chimæra neque hippocentaurus, si eum portento illo conferantur, sed videbis illam habere omnes simul belluas. Et forte existimabit quispiam me fuisse in multa divitiarum copia, ut qui in iis quæ dicuntur tam sim vera. Fertur quidam: prius enim confirmabo orationem ex iis quæ decantantur apud Græcos: fertur, inquam, quidam rex apud eos delicias eo venisse luxus, ut auream sibi fecerit platanum, cælumque superne, et ita sedisse, idque cum bellum gereret adversus belli peritos. Annon est hæc cupiditas hippocentaurorum? annon Scyllæ? Alius rursus injectit homines in bovem lignum. Annon est Scylla? Quemdam autem ex prioribus regem, bellatorem ex viro divitiæ fecerunt mulierem (a); ex muliere, quid dicam? bestiam rationis, expertem, et his adhuc pejus. B. stix enim si sint sub arboribus, suam sustinent naturam, et nihil quaerunt amplius. iste autem etiam ferarum naturam longe superavit. Quid ergo divitibus fuerit insipientius? Hoc autem sit ex nimia desideriorum vi. At nonne multi eum admirantur? Fium itaque sicut ipse ridiculi. Hoc non ostendebat divitias, sed amentiam. Aurea illa platano quanto est terrestris platanus melior et præstantior? nam quæ sunt secundum naturam, sunt jucundiora iis quæ sunt præter naturam. Quid tibi volebat cælum aureum, o fatne? Vides quomodo insanientes faciant divitiæ? quomodo intumescant et astuent? Existimo ipsas etiam mare non nosse, et fortasse velle etiam in ipso ingredi. Annon hæc sunt chimæra? annon hippocentaurus? Sed sunt nunc quoque qui ab ipso nihil distant; sunt etiam multo insipientiores. Quid enim, dic, quæso, ab aurea platano differunt, quod attinet ad amentiam, qui amphoras faciunt aureas et ollas et alabastra? quid vero mulieres (pudet quidem, sed tamen necesse est dicere), matulas facientes argenteas? Oporteret vos pudere quæ hæc facitis. Christo esoriens tu ita indulges deliciis, imo vero desipis? quasnam hæc non luent pœnas? Deinde rogas cur latrones, cur parricidæ, cur mala, cum diabolus vos ita agitet ac discerpit? Nam discos habere argenteos, ne hoc quidem animo convenit philosophico, sed totum est plane deliciarum, immunda autem vasa facere argentea, an aliquid habet deliciarum? non dixerim deliciarum, sed insanix, imo vero pejus insanix.

5. *Contra luxum vehementer invehitur. Vasa immunda ex argento facta. Barba aurea Persarum regis. —*

(a) Exempla isthæc carptim enarrata, haud accurate posita sunt. Quis sit ille rex qui sibi platanum fecit auream, ut sub ejus umbra sederet, nescio, neque usquam me legere memini. (De hac re vide Herodot. 7, 27.) Alius qui homines injiciebat in bovem est Phalaris. Sed hic in bovem æneum conjiciebat. Antiquior vero ille alius rex, quem ex viro divitiæ fecerant mulierem, Sardanapalus fuit.

Scio multos me propter hoc habere ludibrio; sed non curo, modo aliquid prosim. Revera amentes et furentes faciunt divitiæ. Si penes ipsos esset, vellent et terram esse auream, et parietes aureos, fortasse et cælum et aerem ex auro. Quis furor? quæ iniquitas? quæ febris? Alius perit frigore, qui est factus ad Dei imaginem; tu autem hæc fabricaris? O fastum et arrogantiam! quid amplius fecisset insanus? excrementa tanti facis ut ea argento excipias? Scio vos audientes obtorpescere; sed obtorpescere debent quæ hæc faciunt, et viri qui morbis hujusmodi deserviunt: est enim hoc intemperantia et crudelitas et inhumanitas et feritas et lascivia. Quæ Scylla, quæ chimæra, quis draco, vel potius quis dæmon, quis diabolus hoc fecerit? quid prodest Christus? quid prodest fides, cum toleratur aliquis ex gentibus, imo vero non ex gentibus, sed ex dæmonibus? Si caput non est ornandum auro et margaritis; qui argento utitur ad tam immundum ministerium, quamnam assequetur veniam? non sufficiunt reliqua, quamvis nec illa sunt toleranda: cathedræ et scabella ex argento tota? atqui hæc quoque sunt amentia. Sed ubique est fastus supervacaneus; ubique inanis gloria: nusquam usus habetur ratio, sed ubique sunt supervacanea. Ego vereor ne ab hac insaniam procedens sexus muliebris monstrorum formam suscipiat: verisimile est eas cupere pilos quoque habere aureos. Aut fateamini vos eo quod dictum est nihil esse affectos et excitatos, et incidisse in concupiscentiam; et nisi pudor reinuisset, non recusavissetis. Nam si audetis ea quæ sunt his absurdiora, multo magis existimo eas pilos aureos esse desideraturas, et labra, et supercilia, et totas auro liquefacto se velle illinire. Si autem non creditis, et existimatis me ridentem dicere, ego narrabo quod audiui; imo vero nunc quoque est. Rex Persarum barbam habet auream, iis qui harum rerum sunt periti, veluti subtegmine, illius pilis auri laminas involventibus: et jacet tamquam monstrum. Gloria tibi, Christe! quam multis nos implevisti bonis, ut sani essemus! a quam multis monstris et amentis liberavisti! Ecce prædico, non amplius suadeo, sed impero et denuntio: audiat qui velit; qui non vult autem, non pareat: quod si pergatis hæc facere, non tolerabo neque vos excipiam, neque sinam ut hæc limina transeatis. Quid enim mihi opus est ægotantium multitudinem? quid vero, si vos erudiens non prohibeo quæ non sunt supervacanea? Atqui Paulus prohibuit et aurum et margaritas. Ridemur a Græcis: res nostræ videntur esse fabulæ. Et viris hæc suadeo: accedis ad ludum literarium, philosophiam discens spiritualem? aufer illum fastum. Hoc et viris suadeo et feminis; et si quispiam aliter faciat, non amplius patior. Duodecim erant discipuli: et audi quid Christus eis dicat: *Num et vos vultis abire* (Joan. 6. 68)? Nam si semper adulemur, quando vos recreabimus? quando proficiemus? At sunt, inquit, aliæ hæreses, et transmutantur. Frigida est hæc oratio: *Melior es unus faciens voluntatem Domini quam mille iniqui* (Eccl. 16. 5). Nam tu quoque, dic mihi, utrum mali

innumeros habere servos fugitivos et fures, an unum benevolum? Ecce suadeo. et jubeo ut et faciei ornamentum et ejusmodi vasa conteras, et des pauperibus, et ne sic insanias. Qui vult resiliat, qui vult accuset et reprehendat: nullum patior. Quando sum judicandus stans ad tribunal Christi, procul vos statis, et gratia vestra in nihilum cedit, me reddente rationem. Hæc verba omnia corrumpunt: Discedet, inquit, et ad aliam hæresim deficiet: est imbecillus: te demitte, et te ei aliquantisper accommoda. Quo usque? semel, et bis, et ter, non perpetuo. Ecce rursus denuntio, et cum beato Paulo protestor: Quod si rursus venero, non parcam (2. Cor. 13. 2): quando autem vos recte gesseritis, tunc scietis quantum lucrum, quanta sit utilitas. Certe rogo et obsecro, neque genua qui-

dem vestra dubitem apprehendere, et pro eo supplicare. Quæ est hæc mollities, quæ delicia, quæ contumelia? contumelia enim est, non delicia. Quæ amentia? quæ insania? Tot pauperes circumstant ecclesiam; et tam multos filios habens Ecclesia, tam divites, nulli pauperi potest opem ferre; sed alius quidem esurit, alius vero est ebrius, alius in argento egerit, alius ne panem quidem habet quo vescatur. Quænam est hæc insania, quænam tanta feritas? Absit ut sit nobis faciendum periculum ulciscendi eos qui non obediunt, ita ut indignatione moti illos plectamus; sed lubentes et patientes illi hæc omnia ob-eant: ut in gloriam Dei vivamus, ut a supplicio quod illic est liberemur, et bona assequamur promissa iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate, etc.

### HOMILIA VIII.

CAP. 3. v. 5. *Mortificate ergo membra vestra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est idolorum servitus: 6. propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis: 7. in quibus ambulastis aliquando cum viveretis in illis.*

1. Scio multos esse offensos ea quæ hanc præcessit disceptatione; sed quid agam? audivistis quid jusserit Dominus. Num ego sum causa? quid faciam? Non videtis quomodo qui debitum exigunt, si solvere recusent debitores, eos in vincula conjiciunt? Audivistis quid hodie exclamarit Paulus: *Mortificate*, inquit, *membra vestra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est idolorum servitus.* Quid est illa avaritia deterius? Hoc est gravius quam quod dicebam, nempe stoliditas illa circa argentum, *Et avaritiam*, inquit, *quæ est idolorum servitus.* Videtis ubinam malum designat? Ne ægre feratis: non enim lubens neque temere volo habere inimicos; sed velim vos eo venire virtutis, ut ego de vobis audiam quæ oportet. Quamobrem non sunt quæ dixi auctoritatis neque imperii, sed tristitiæ et doloris. Ignoscite, ignoscite: nolo me indecore gerere de iis disserens, sed cogor. Non pro dolore pauperum hæc dico, sed pro vestra salute: peribunt enim, peribunt qui Christum non aluerunt. Quid enim, si alis pauperem? sed quamdiu sic luxui et deliciis indulges, sunt omnia supervacanea. Non enim quæritur multane dederis, sed num minus dederis quam ferant facultates: hoc enim est ludens. *Mortificate ergo*, inquit, *membra vestra, quæ sunt supra terram.* Quid dicis? nonne tu dixisti: Sepulti estis, consepulti estis, circumcisi estis, exuimus corpus peccatorum carnis (Rom. 6. 4. Col. 2. 11. et 3. 9)? quomodo ergo rursus dicis, *Mortificate*? Ne ludas: hæc dicis ac si hæc sint in nobis? Non est contradictio, sed velut si quis cum a sordibus absternisset statuam, vel potius eam denuo fudisset et conflasset, eamque de integro fulgentem reddidisset et nitidam, dicat quidem esse exesam et periisse rubiginem, suadeat autem rursus operam dare, ut deponatur rubigo, non

utitur contradictione: non enim quam absternit rubiginem, sed quæ postea adnascitur, suadet deponere. Sic neque priorem dicit mortificationem, neque illas fornicationes, sed quæ postea accedunt. Sed ecce, inquit hæretici, res creatas Paulus calumniatur: dixit enim anperius, *Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram*; rursus dicit, *Mortificate membra vestra quæ sunt super terram.* Sed illud, *Super terram*, hic significat peccatum, nec res creatas calumniatur. Sic enim ea quæ super terram sunt vocat peccata, sive quod ex terrena cogitatione et in terra patrentur, sive quod peccatores terrenos esse ostendant. *Fornicationem, immunditiam*, inquit. Res prætermisit quas ne honestum quidem est dicere, et per immunditiam omnia ostendit. *Libidinem*, inquit, *concupiscentiam malam.* Ecce totum dixit in genere: omnia enim sunt mala cupiditas, invidia, ira, tristitia. *Et avaritiam*, inquit, *quæ est idolorum servitus. Propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis.* Per multa eos abduxit: per ea quæ fuerunt beneficia; per mala futura a quibus sumus liberati; quoniam cum essemus, et quare: et omnia illa; ut, quinam fuerimus, et in quibus; et quod ab eis simus liberati, quo pacto et quomodo, et propter quæ. Hæc sufficient ad averteudum: sed hoc est omnium vehementissimum, dictu quidem injucundum, non tamen inutile, sed etiam utile. *Propter quæ*, inquit, *venit ira Dei super filios incredulitatis.* Non dixit, *Super vos*, sed, *Super filios incredulitatis.* In quibus ambulastis aliquando, cum viveretis in illis. Pudorem incutiens dicit, *Cum viveretis in illis*; sicut et cum laude, ut qui nunc non vivunt in illis: tunc licebat ita loqui. 8. *Nunc autem deponite et vos omnia.* Et universo semper dicit et sigillatim: hæc sunt autem ex affectu. *Iram, indignationem; malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro.* 9. *Nolite mentiri invicem. Turpem sermonem*, inquit, *ex ore vestro*, cum emphasi, quoniam id maculat et polluit. *Exspoliantes vos veterem hominem cum actibus suis*, 10. *et induentes novum, cum qui renovatur in agnitionem Dei, secundum imaginem ejus qui creavit eum.* Operæ pretium est hic querere cur membra, et hominem, et



Ἰδοὺ παρεγγυῶ κάλιν, καὶ διαμαρτύρομαι κατὰ τὸν ἀκάθαρτον Παῦλον, ὅτι ἂν ἔλθῃ εἰς τὸ κάλιν, οὐ φείσομαι· ὅταν δὲ κατορθώσῃτε, τότε εἰσεσθε ἕσον τὸ κέρως, ὅση ἡ ὠφέλεια. Ναί, παρακαλῶ καὶ ἀντιβολῶ, καὶ τῶν γονάτων οὐκ ἂν παραιτησάμην ἀψαθῆναι, καὶ κεντηρῆναι θάψαι ὑπὲρ τούτου. Τίς ἡ βλακεία; τίς ἡ τρυφή; τίς ἡ ὕβρις; οὐ τρυφή τοῦτο, ἀλλ' ὕβρις. Τίς ἡ ἀνοία; τίς ἡ μαγία; Πένητες τοσοῦτοι τὴν ἐκκλησίαν περιστήκασι, καὶ τέκνα ἔχουσα τοσαῦτα Ἐκκλησία, οὕτω πλουτοῦντα, οὐδὲν ἡ πένητι ἐπαμύναται δύναται· ἀλλ' ὁ μὲν πεινᾷ, ὁ δὲ μεθύει· ὁ μὲν

καὶ ἐν ἀργύρῳ ἀποπατεῖ, ὁ δὲ οὐδὲ ἄρτου μετέχει. Τίς ἡ μαγία; τίς ἡ θηριωδέσῃ τοσαύτη; Γίνονται μὴ ἔλθειν ἡμᾶς εἰς τὴν πείραν τοῦ ἐπιελεθῆναι τοῖς ἀπειθοῦσι, μὴδὲ εἰς ἀγανάκτησιν τοῦ ταῦτα ἐπιτρέψαι\*, ἀλλ' ἐκόντας καὶ ἀνεχομένους ταῦτα πάντα περιστεῖλαι· ἵνα εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ ζήσωμεν, καὶ τίς ἐκεῖ κολάσεως ἀπαλλαγώμεν, καὶ τῶν ἐπιτηγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

\* Idem legere jubet μη ἐπιτρέψαι.

### ΟΜΙΛΙΑ Η'.

*Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακῆν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἧτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία, δι' ἃ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας, ἐν οἷς καὶ ὑμεῖς περιπατήσατέ ποτε, ὅτε ἐζήτε ἐν αὐτοῖς.*

α'. Οἶδα πολλοὺς ἀπεχθανομένους ἐν τῇ πρὸ ταύτης ἐπιπέσει· ἀλλὰ τί πάθω; ἠκούσατε τί ἐπίταξεν ὁ δεσπότης. Μὴ γὰρ ἐγὼ αἴτιος; τί ποιήσω; Οὐχ ὄρατε τοὺς ἀπαιτοῦντας, ὅταν ἀγνωμονώσιν οἱ ὑπεύθυνοι, πῶς κλοιδᾷ τούτους περιτιθέασιν; Ἐκούσατε τὴν σήμερον ὁ Παῦλος ἐβόα; *Νεκρώσατε*, φησὶ, *τὰ μέλη ὑμῶν τὰ [380] ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακῆν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἧτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία*. Τί τῆς τοιαύτης πλεονεξίας χεῖρον; Τούτο βαρύτερον ὕπερ Πλεονεξίας, ἡ μαγία καὶ ἡ βλακεία ἡ περὶ ἄργυρον. Καὶ *τὴν πλεονεξίαν*, φησὶ, *ἧτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία* ὄρατε ποῦ τὸ κακὸν τελευτᾷ; Μὴ δὴ δυσχεράνητε· οὐ γὰρ ἐκὼν οὐδὲ ἀπλῶς ἐχθροὺς ἔχειν θέλω, ἀλλ' ἐβουλόμην ὑμᾶς εἰς τούτο ἀρετῆς ἔχειν, ὡς ἐμὲ παρ' ὑμῶν ἀκούειν τὰ δέοντα. Ὅστε οὐκ ἀθενεῖς ἐσὶν οὐδὲ ἀξίωματοι, ἀλλ' ὀδύνη; καὶ ἀλγιδόνος. Σύγγνωτέ μοι, σύγγνωτέ μοι· οὐ θέλω ἀσχημονεῖν ὑπὲρ τοιούτων διαλεγόμενος, ἀλλ' ἀναγκάζομαι. Οὐχ ὑπὲρ τῆς τῶν πενήτων ὀδύνης ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας· ἀπολοῦνται γὰρ, ἀπολοῦνται οἱ μὴ θρῆσκαὶ τὸν Χριστόν. Τί γὰρ, εἰ τρέφεις πένητας; ἀλλ' ἕως ἂν οὕτω σπαταλᾷς καὶ οὕτω τρυφᾷς, πάντα περιττά. Οὐ γὰρ τὸ δοῦναι ζητεῖται πολλὰ, ἀλλὰ τὸ μὴ ἐλαττον τῆς οἰκείας οὐσίας· τοῦτο γὰρ παίζοντός ἐστι. *Νεκρώσατε οὖν τὰ μέλη ὑμῶν, φησὶ, τὰ ἐπὶ τῆς γῆς*. Τί λέγεις; οὐ σὺ εἶπας, ὅτι Ἐτάγητε; ὅτι Συνετάγητε; ὅτι Περιτίθηθητε; ὅτι Ἀπέθευσάμεθα τὸ σῶμα τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός; πῶς οὖν κάλιν λέγεις, *Νεκρώσατε*; Μὴ παίξῃς· ὡς ἔλεγον αὐτῶν ἐν ἡμῖν οὕτω διαλήγη; Οὐκ ἐστὶν ἐναντιολογία· ἀλλ' ὡσπερ εἰ τις ἐβρῦπωμένον ἀνδριάντα ἀποσμήξας, μᾶλλον δὲ ἀνακαλέουσας, καὶ λαμπρὸν δειξας ἄνωθεν, λέγοι μὲν ὅτι καταπέθη ὁ ἰσὺς καὶ ἀπέλιετο, παραιοὶ δὲ κάλιν σπουδάζειν ἀποτίθεσθαι τὸν ἰσὺν, οὐκ ἐναντιολογεῖ· οὐ γὰρ ἂν ἀπέσμηξεν ἰσὺν, ἀλλὰ τὸν ἐπιγιγνώμενον μετὰ ταῦτα παραιοὶ ἀποτίθεσθαι· οὕτως οὐ τὴν προτέραν νέκρωσιν λέγει, οὐδὲ τὰς πνεύματι ἐκείνας, ἀλλὰ τὰς ἐπιγιγνώμενας ὑστερον. Ἄλλ' Ἰδοὺ, φασὶν αἰρετικοί, τὴν δημιουργίαν Παῦλος διαβάλλει· εἶπε γὰρ ἔμπροσθεν, *Τὰ ἄνω γρο-*

*ναῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· κάλιν φησὶ, Νεκρώσατε ὑμῶν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς*. Ἀλλὰ τὸ, *ἐπὶ τῆς γῆς*, ἐνταῦθα δηλωτικὸν ἐστὶν ἁμαρτίας, οὐ δημιουργίας διαβολῆς. Οὕτω γὰρ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς αὐτὰ καλεῖ τὰ ἁμαρτήματα, ἢ τῷ ἀπὸ γεώδους λογισμοῦ καὶ ἐπὶ τῆς ἐνεργεῖσθαι, ἢ τῷ γῆινους δεικνύμενοι τοὺς ἁμαρτάνοντας. *Πορνείαν, ἀκαθαρσίαν*, φησὶ. Παρήκα ταῖς πράγματα, ἀ οὐδὲ εἰπεῖν καλὸν, καὶ διὰ τῆς ἀκαθαρσίας ἅπαντα ἐνέφηνη. *Πάθος*, φησὶν, *ἐπιθυμίαν κακῆν*. Ἰδοὺ γενικῶς τὸ πᾶν εἶπε· πάντα γὰρ ἐπιθυμία κακῆ, βασκανία, ὀργή, λύπη. Καὶ *τὴν πλεονεξίαν*, φησὶν, *ἧτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία*. Διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. Διὰ πολλῶν ἀπήγαγεν αὐτούς· διὰ τῶν εὐεργεσιῶν τῶν ὑπαρξασῶν, διὰ τῶν μελλόντων ἐξ ὧν ἀπηλλάγημεν κακῶν, τίνες ὄντες, καὶ διὰ τί, καὶ διὰ ἐκεῖνα, ὅσον, τίνες ἦμεν καὶ ἐν τίσιν, καὶ ὅτι ἀπηλλάγημεν αὐτῶν, πῶς καὶ τίνι τρόπῳ καὶ ἐπὶ τίσι. Ταῦτα ἱκανὰ ἀποστρέψαι· ἀλλὰ πάντων σφοδρότερον τοῦτο, ἀηδὲς μὲν εἰπεῖν, οὐ μὴν [581] ἀνωφελές, ἀλλὰ καὶ ὠφέλιμον· *Δι' ἃ ἔρχεται*, φησὶν, *ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας*. Οὐκ εἶπεν, Ἐφ' ὑμᾶς, ἀλλ', Ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. Ἐν οἷς καὶ ὑμεῖς περιπατήσατέ ποτε, ὅτε ἐζήτε ἐν αὐτοῖς. Ἐντροπικῶς, Ὅτε ἐζήτε, φησὶν, ἐν αὐτοῖς, καὶ μετ' ἔγκωμιου, ὡς νῦν οὐ ζώντων· τότε ἐζήν. *Νυνὶ δὲ ἀπόθεσθε καὶ ὑμεῖς τὰ πάντα*. Καὶ καθολικῶς αἰεὶ λέγει, καὶ ἰδικῶς· τοῦτο δὲ ἐστὶ διαθέσει· Ὅργην, θυμὸν, κακίαν, βλασφημίαν, αἰσχρολογίαν ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. Μὴ ψεύδεσθε εἰς ἀλλήλους. Αἰσχρολογίαν, φησὶν, ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν, ἐμφαντικῶς, ὅτι αὐτὸ ρυκοί. Ἀπεκδυσάμενοι τὸν καλαῖον ἀνθρώπων σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐκλήρωσιν κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. Ἄξιον ἐνταῦθα ζητῆσαι, τί δήποτε μέλη καὶ ἀνθρώπων καὶ σῶμα καλεῖ τὸν διεφθαρμένον βίον, καὶ τὸν ἐνάρετον κάλιν τὸ αὐτό. Καὶ εἰ ὁ ἀνθρώπος ἐστὶν αἱ ἁμαρτίαι, πῶς φησὶ, *Σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ*; Ἄπαξ γὰρ εἶπε παλαιὸν ἀνθρώπων, δειξας ὅτι οὐ τοῦτό ἐστιν ἀνθρώπος, ἀλλ' ἐκεῖνο. Τῆς γὰρ οὐσίας ἡ προαίρεσις κυριώτερα, καὶ τοῦτο μᾶλλον ἀνθρώπος, ἢ ἐκεῖνο. Οὐ γὰρ

\* Verbo, Ἀλλὰ τὸ, Ἐπὶ γῆς, ex codic. suppletis sunt. Edit.

ἡ οὐσία ἐμβάλλει εἰς γένναν, οὐδὲ εἰς βασιλείαν εἰσάγει, ἀλλ' αὐτῆσιν προαίρεισι, καὶ οὐδένα οὕτω εἰλούμεν, οὕτω μισοῦμεν ἢ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἢ τοιόσδε ἄνθρωπος. Εἰ τοίνυν ἡ μὲν οὐσία τὸ σῶμά ἐστιν, αὐτὴ δὲ ἀνυπεύθυνος ἐν ἑκατέρωσιν, πῶς αὐτὸ κακὸν εἶναι φησι;

β'. Τί δὲ φησι, *Ἐν ταῖς πρίξισι*; Τὴν προαίρεισιν μετὰ τῶν ἔργων. Παλαιὸν δὲ αὐτὸν καλεῖ, τὸ ἀσχυρὸν αὐτοῦ βουλούμενος δεῖξαι καὶ τὸ δυσειδὲς καὶ τὸ ἡσθενηθῆσθαι· καὶ νέον, ἀντὶ τοῦ, Μὴ προσδοκῆσητε, φησὶν, ὅτι καὶ οὕτως τὸ αὐτὸ κείσεται, ἀλλὰ τούναυτιον· ὅσα γὰρ ἂν πρόη, οὐ πρὸς γῆρας ἐπιγίγεται, ἀλλὰ πρὸς νεότητά μείζονα τῆς προτέρας. Ὅταν γὰρ πλείονα λάβῃ τὴν γνώσιν, καὶ μείζονων ἀξιοῦται, καὶ μᾶλλον ἀκμάζει, καὶ μᾶλλον ἰσχύει, οὐκ ἀπὸ τῆς νεότητος μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ εἶδους πρὸς ὃ ἐστίν. Ἰδοὺ κτίσις ἡ ἀρίστη πολιτεία λέγεται. Κατ' εἰκόνα Χριστοῦ τοῦτο γὰρ ἐστίν, *Κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν*. ἔπει καὶ ὁ Χριστὸς οὐ πρὸς γῆρας ἐτελευτήσεν, ἀλλ' οὕτως ἦν καλὸς, ὡς μηδὲ εἶναι εἰπεῖν. Ὅπου οὐκ ἐν Ἑλλήνι καὶ Ἰουδαίῳ, περιτομῇ καὶ ἀκροβυστία, βάρβαρος, Σκύθησ, δοῦλος, ἐλεύθερος, ἀλλὰ τὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσι Χριστός. Ἰδοὺ τρίτον ἐγκώμιον τοῦ ἀνδρὸς τούτου, ὅταν μήτε ἔθνος, μήτε ἀξιώματος, μήτε προγόνων διαφορὰ ἐπιτερέχηται, ὅταν ἔχη τῶν ἑξωθεν μὴδὲν, μηδὲ δέηται τούτων· τοιαῦτα γὰρ πάντα τὰ ἑξωθεν. Περιτομῇ καὶ ἀκροβυστία· δοῦλος, ἐλεύθερος, Ἑλλήν, τουτέστι, προσήλυτος· καὶ Ἰουδαίος, τουτέστιν, ἐκ προγόνων. Ἄν τούτων ἔχῃ [382] μόνον, τῶν αὐτῶν ἐπιτεύξῃ τοῖς ἄλλοις, τοῖς ἔχουσιν. Ἀλλὰ τὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσι, φησὶν. Χριστός· τουτέστι, Πάντα ὑμῖν ὁ Χριστὸς ἔσται, καὶ ἀξίωμα καὶ γένος, καὶ ἐν πᾶσιν ὑμῖν αὐτός. Ἡ ἕτερὸν τί φησιν, ὅτι Πάντες Χριστός εἰς ἐγένεσθε, σῶμα αὐτοῦ ὄντες. Ἐνδύσασθε οὖν, ὡς ἐκλεκτοὶ τοῦ Θεοῦ, ἄγιοι καὶ ἡγιασμένοι. Τὸ εὐκολὸν δείκνυσιν τῆς ἀρετῆς, ὥστε καὶ διγενεῶς αὐτὴν ἔχειν, καὶ ὥστε ὡς μεγίστω κόσμῳ κεχρησθαι. Καὶ μετ' ἐγκωμίου ἡ παραίνεσις· τότε γὰρ μάλιστα ἰσχύει. Ἐγένοντο γὰρ ἄγιοι, ἀλλ' οὐκ ἐκλεκτοί· νυνὶ δὲ καὶ ἐκλεκτοὶ καὶ ἄγιοι καὶ ἡγιασμένοι. *Σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ*. Οὐκ εἶπεν ἔλεον, ἀλλ' ἐμφαντικώτερον διὰ τῶν δύο. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι ὡς ἀδελφοῖς οὕτω διατίθεσθαι δεῖ, ἀλλ' ὡς παῖσιν πατέρες. Μὴ γὰρ μοι εἴπησ, ὅτι ἡμαρτε· διὰ τοῦτο εἶπε *σπλάγχνα*. Καὶ οὐκ εἶπεν, οἰκτιρῶν, ἵνα μὴ ἐκείνους ἐξευτελίσῃ, ἀλλὰ, *Σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ. Χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην, πραότητα, μακροθυμίαν· ἀνεχόμενοι ἀλλήλων, καὶ χαρίζομενοι ἑαυτοῖς, ἕαν τις πρὸς τινα ἔχη μομφήν· καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ὑμῖν, οὕτω καὶ ἐμεῖς*. Πάλιν κατ' εἶδος λέγει· ἀπὸ χρηστότητος γὰρ ταπεινοφροσύνη, καὶ ἀπὸ ταύτης μακροθυμία. Ἄνεχόμενοι, φησὶν, ἀλλήλων, τουτέστι, παραπεμπόμενοι. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸ οὐδὲν ἔδειξε, μομφὴν καλέσας. Εἶτα ἐπάγει· *Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ὑμῖν*. Μὴ τὰ ὑπόδειγμα· ὅπερ ἀεὶ ποιεῖ, ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ προτρέπων αὐτούς. *Μομφήν*, φησὶ· Ἐκεῖ μὲν μικρὸν αὐτὸ ἔδειξεν· ὅτε δὲ τὸ ὑπόδειγμα παρήγαγεν, ἔπεισεν ὅτι καὶ μεγάλα ἔχωμεν ἔγκα-

λεῖν, δεῖ χαρίζεσθαι. Τὸ γὰρ, *Καθὼς· ὁ Χριστὸς* τοῦτο σημαίνει· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ὅλης καρδίας· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ εἰς λαὸν δεῖ. Ὅ γὰρ Χριστὸς εἰσαχθεὶς εἰς τὸ μέγα πάντα εἰσάγει· ταῦτα· καὶ ὅτι καὶ μὲν μεγάλα ἦ, καὶ προδουλικότες τύχουμεν, καὶ ἡμεῖς μὲν μεγάλα ἐκαίνο· οὐ μικροί, καὶ μέλλωσιν ὑβρίζειν ἡμᾶς· καὶ μετὰ ταῦτα, καὶ ὅτι τὴν ψυχὴν δεῖ ὑπὲρ αὐτῶν θάψαι· τὸ γὰρ, *Καθὼς*, ταῦτα ἀπαιτεῖ· καὶ ὅτι οὐκ ἄχρι θανάτου μόνον σπῆναι δεῖ, ἀλλ', εἰ δυνατόν, καὶ μετὰ ταῦτα.

Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις τὴν ἀγάπην. ἥτις ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος. Ὅρθως ὅτι τοῦτο λέγει· Ἐπειδὴ γὰρ ἐνὶ χαρίζομενον μὴ φιλεῖν, Ναί, φησὶ, καὶ φιλεῖν, καὶ ὀδὸν δείκνυσιν, δι' ἧς δυνατόν ἐστὶν χαρίζεσθαι. Ἔστι γὰρ καὶ χρηστὸν εἶναι τινα καὶ πρῶτον καὶ ταπεινόφροντα καὶ μακροθυμον, καὶ μὴ πονεῖν. Διὸ ἀρχόμενος εἶπε, *Σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ*, καὶ ἀγάπην, καὶ ἔλεον. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις τὴν ἀγάπην, ἥτις ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος. Ὅ δὲ θέλει εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐδὲν ἐκείνων ὄφελος· διαλύεται γὰρ πάντα ἐκεῖνα, ἂν μὴ μετὰ ἀγάπης γίνηται. Πάντα ἐκεῖνα αὕτη συσφιγγεῖ· ὅπερ ἂν εἴπησ ἀγαθόν, ταύτης ἀπούσης, οὐδὲν ἐστίν, ἀλλὰ διαρρεῖ. Καὶ ὅν τρόπον ἐπὶ πλοίου, καὶ μὲν μεγάλα ἦ τὰ σκεῦη, [383] τὰ δὲ ὑποζώματα μὴ ἦ, οὐδὲν ὄφελος· καὶ ἐπὶ οἰκίας ἔαν μὴ ὦσιν αἱ ἱμαντώσεις· καὶ ἐπὶ σώματος καὶ μὲν μεγάλα ἦ τὰ ὄσθα, οἱ δὲ σύνδεσμοι μὴ ὦσιν, οὐδὲν ὄφελος. Οἷα γὰρ ἔαν τις ἔχη καταθώματα, πάντα φρούδα, ἀγάπης μὴ οὕσης. Οὐκ εἶπεν, ὅτι κορυφὴ ἐστίν, ἀλλ' ὁ μείζων ἐστίν, σύνδεσμος· ἀναγκαϊότερον τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο. Κορυφὴ μὲν γὰρ ἐπίτασις τελειότητος, σύνδεσμος δὲ συγκράτησις τῶν τῶν τελειότητα ποιούντων, ὡσπερ ἡ βίβλα. Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βρυβενέτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, εἰς ἣν καὶ ἐκλήθητε ἐν σώματι ἐνὶ καὶ εὐχάριστοι γίνεσθε.

γ'. Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ πεπηγυῖα καὶ βεβαία αὕτη ἐστίν. Ἄν μὲν δι' ἄνθρωπον ἔχῃ εἰρήνην, ταχέως διαλύεται· ἔαν δὲ διὰ τὸν Θεόν, οὐκέτι. Καίτοι τὸ καθολικὸν εἶπε τὴν ἀγάπην, ἀλλὰ πάλιν ἐπὶ τὸ ἰδικὸν ἔρχεται. Ἔστι γὰρ καὶ ἀμετρος ἀγάπη, οἷον, ὅταν ἀπὸ πολλῆς τις ἀγάπης ἐγκαλῆ εἰκῆ, καὶ μάχης ἔχη καὶ ἀποστρέφεται. Οὐ, φησὶν, οὐ τοῦτο βούλομαι, ἀλλ' ὡς ἐποίησεν εἰρήνην πρὸς ὑμᾶς ὁ Θεός, οὕτω καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε. Πῶς δὲ ἐποίησεν; Αὐτός θελάσας· οὐ παρ' ἡμῶν τι λαβών. Τί ἐστίν, Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βρυβενέτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; Ἐν μᾶκωνται λογισμοὶ δύο, μὴ στήσης τὸν θυμὸν, μὴ στήσης τὴν ἐπίρειαν κατέχουσιν τὸ βραβεῖον, ἀλλὰ τὴν εἰρήνην· οἷον, ἔστω τις ὑβρισθεὶς ἀδικῶς· ἀπὸ τῆς ὑβρεως ἐτέχθησαν λογισμοὶ δύο, ὁ μὲν κλειώσιν ἀμύνασθαι, ὁ δὲ ἐνεγκεῖν, καὶ παλαιούσιν ἀλλήλοισι. Ἐν τῇ εἰρήνῃ τοῦ Θεοῦ ἐστὶν κλη βραβεύουσα, τῇ κλειώσονται φέρειν διδῶσι τὸ βραβεῖον, καὶ κατασχόντες ἐκείνον. Πῶς; Πειθούσα ὅτι ὁ Θεὸς εἰρήνην ἐστίν, ὅτι εἰρήνευσεν ἡμῖν. Οὐκ ἀπλῶς δείκνυσιν πᾶσιν τὸν ἀγῶνα τοῦ πράγματος. Μὴ θυμῶς, φησὶ, βραβεύετω, μὴ φιλονεικία, μὴ ἀνθρωπίνῃ εἰρήνῃ.

corpus vocet vitam corruptam et depravatam; et rursus de virtute prædico similiter agat. Et si homo sunt occata, quomodo dicit, *Cum actibus suis?* Semel enim ixit veterem hominem, ostendens quod hoc non sit homo, sed illud. Liberum enim animi arbitrium maius obinet principatum quam essentia; et hoc magis sit homo, quam illud. Non enim essentia injicit in ebennam, neque inducit in regnum, sed ipsum liberum arbitrium; et neminem amamus, neque odimus natenus est homo, sed quatenus talis aut talis homo. Si ergo corpus quidem est essentia, ipsa autem in trisque non est obnoxia reddendæ rationi, quomodo ipsum dicit esse malum?

2. Quid vero dicit, *Cum suis actibus?* Liberum arbitrium cum operibus. Veterem autem ipsum vocat, jus volens ostendere turpitudinem et deformitatem et imbecillitatem; et novum inquit, tamquam diceret, sic exspectetis futurum ut id ei eveniat accidat, sed contra: iam quo magis processerit, non tendit ad senium, sed ad majorem priore juventutem. Nam quando maiorem acceperit cognitionem, majora quoque consequitur, et magis viget et majorem vim habet, non solum ob juventutem, sed etiam ob formam ad quam refertur. Ecce creatura optima vitæ institutio dicitur. Ad imaginem Christi: hoc enim est illud, *Ad imaginem ejus qui creavit ipsum.* Nam nec Christus tenax mortuus est, sed erat adeo pulcher ut dici non possit. *Ubi non est masculus nec femina, 11. gentilis et Judæus, circumcisio et præputium, barbarus et Scythia, servus et liber, sed omnia, et in omnibus Christus.* Ecce tertium hujus viri encomium, quando nec gentis, nec auctoritatis, neque majorum ingreditur discrimen, cum nihil habeat externum, neque his opus habeat: talia enim omnia sunt externa. Circumcisio et præputium, servus et liber, Græcus, hoc est proselytus, et Judæus a majoribus. Si hunc solum habeas, eadem assequeris quæ alii qui habent. *Sed omnia, inquit, et in omnibus est Christus;* id est, omnia nobis erit Christus, et dignitas et genus, et in vobis omnibus ipse. Aut aliud dicit, nempe: Omnes unus Christus facti estis, cum sitis ejus corpus. *12. induite vos ergo sicut electi Dei, sancti et dilecti.* Ostendit facilitatem virtutis, ut et eam perpetuo habeant, et ut tamquam maximo utantur ornamento. Et est cum laude suasio: tunc enim vim habet maximam. Fuerunt enim sancti, sed non electi: nunc autem et electi et sancti et dilecti. *Viscera misericordiæ.* Non dicit, Misericordiam, sed cum majori emphasi per duo. Et non dicit, Tamquam fratribus, sed, Tamquam filiis patres. Ne mihi enim dixeris quod peccavit: propterea dicit, *Viscera.* Et non dicit, Misericordiam, ne eos vilipenderet, sed, *Viscera misericordiæ. Benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam;* 13. *supportantes invicem, et donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habeat querelam: sicut et Christus donavit vobis, ita et vos.* Rursus dicit per speciem: nam a benignitate oritur humilitas, et ab ea patientia. *Supportantes, inquit, invicem;* hoc est sustinentes, et alter alteri dimittentes. Et vide quomodo ipsum nihil

esse ostenderit, ut qui vocarit querelam. Et adjicit, *Sicut et Christus donavit vobis.* Magnum exemplum: quod semper facit, a Christo ipsos adhortans. *Querelam* dicit. Illic quidem parvum illud esse ostendit; quando autem adduxit exemplum, persuasit quod, etiamsi de magnis possimus accusare, oportet condonare: illud enim, *Sicut Christus,* hoc significat: nec hoc solum, sed etiam quod ex toto corde; neque hoc tantum, sed etiam quod oporteat diligere. Christus enim in medium adductus hæc omnia adducit: et quod etiamsi sint magna, etiamsi prius eos, nulla affecerimus injuria, etiamsi nos quidem magni; illi vero pusilli; etiamsi sint nos postea affecturi contumelia: et quod anima pro ipsis sit ponenda; illud enim, *Sicut,* hæc postulat: et quod nec ad mortem usque solum stare oporteat, sed si fieri possit, etiam postea.

*Sine caritate nihil bonum. — 14. Super omnia autem hæc caritatem habete, quod est vinculum perfectionis.* Vides quod hoc dicat. Nam quoniam fieri potest ut qui condonet non diligat, Certe, inquit, oportet etiam diligere; et ostendit viam per quam fieri potest ut condonetur. Fieri enim potest ut sit aliquis benignus et mitis et humilis et lenis, et diligat. Quamobrem in principio dixit, *Viscera misericordiæ,* et caritatem et misericordiam. *Super omnia autem hæc caritatem, quæ est vinculum perfectionis.* Hoc est autem quod vult dicere: Illa nihil prosunt; dissolvuntur enim illa omnia; nisi fiant cum caritate: hæc omnia illa constringit. Quodcumque bonum dixeris, si ea absit, nihil est, sed diffuit. Et sicut in navi, etiamsi magna sint instrumenta, et non sint quæ eam succingant tabulata, nihil prodest; et in domo si non sint contiguationes; et in corpore, etiamsi magna sint ossa, non sint autem ligamenta, nihil juvat. Cujusmodicumque enim quispiam bona habeat opera et recte facta, evanescent omnia, nisi sit caritas. Non dixit, Est fastigium, sed quod est majus, *Vinculum:* hoc enim est magis necessarium, quam illud. Nam fastigium quidem est intentio perfectionis; vinculum autem est complexus et comprehensio eorum quæ perfectionem efficiunt, tamquam radix, 15. *Et pax Dei exsulet in cordibus vestris, in qua et vocati estis in uno corpore, et grati estote.*

3. Pax Dei est ea quæ est firma et stabilis. Si propter hominem quidem pacem habeas, ea cito dissolvitur; si autem propter Deum, non itidem. Quamquam dixit universe, *Caritatem,* rursus tamen venit ad id quod est singulare: est enim etiam immoderata caritas: ut, quando quispiam ex multa caritate temere accusat, depugnatque et aversatur. Non dicit, Hoc nolo; sed sicut Deus vobiscum fecit pacem, ita vos quoque facite. Quomodo fecit? Cum ipse voluisset, nulla re a nobis accepta. Quid est, *Pax Dei exsulet in cordibus vestris?* Si pugnent duæ cogitationes, ne status iram nec insultationem tenentem bravium et præmium, sed pacem: exempli causa, si quispiam injuste affectus contumelia: a contumelia enatae sunt duæ cogitationes, una quidem jubens ulcisci, altera vero tolerare; et inter se

ἢ οὐσία ἐμβάλλαι εἰς χέροναν, οὐδὲ εἰς βασιλείαν εἰσάγει, ἀλλ' αὐτῆσ' προαίρεσις, καὶ οὐδένα οὕτε φιλοῦμεν, οὕτε μισοῦμεν ἢ ἀνθρώπος, ἀλλ' ἢ τοῖσδε ἀνθρώπος. Εἰ τοίνυν ἡ μὲν οὐσία τὸ σῶμά ἐστιν, αὐτὴ δὲ ἀνυπεύθυνος ἐν ἑκατέροις, πῶς αὐτὸ κακὸν εἶναι φησί;

β'. Τί δὲ φησι, *Σὺν ταῖς πράξεσι*; Τὴν προαίρεσιν μετὰ τῶν ἔργων. Παλαιὸν δὲ αὐτὸν καλεῖ, τὸ αἰσχρὸν αὐτοῦ βουλόμενος δεῖξαι καὶ τὸ δυσειδὲς καὶ τὸ ἡσθενηκόσ· καὶ νέον, ἀντὶ τοῦ, Μὴ προσδοκῆσατε, φησὶν, ὅτι καὶ οὗτος τὸ αὐτὸ κείσεται, ἀλλὰ τούναντιον· ὅσω γὰρ ἂν προῖη, οὐ πρὸς γῆρας ἐπειγεται, ἀλλὰ πρὸς νεότητά μαιζονα τῆς προτέρας. Ὅταν γὰρ πλείονα λάβῃ τὴν γνώσιν, καὶ μειζόνων ἀξιοῦται, καὶ μᾶλλον ἀκμάζει, καὶ μᾶλλον ἰσχύει, οὐκ ἀπὸ τῆς νεότητος μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ εἶδους πρὸς ὃ ἐστίν. Ἰδοὺ κτίσις ἡ ἀρίστη πολιτεία λέγεται. Κατ' εἰκόνα τῆς κτίσαντος αὐτὸν· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς οὐ πρὸς γῆρας ἐτελευτήσεν, ἀλλ' οὕτως ἦν καλὸς, ὡς μηδὲ εἶναι εἰπεῖν. Ὅπου οὐκ ἐνὶ Ἑλλήνι καὶ Ἰουδαίῳ, περιτομῇ καὶ ἀκροβυστία, βάρβαρος, σκύθης, δοῦλος, ἐλεύθερος, ἀλλὰ τὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσι Χριστός. Ἰδοὺ τρίτον ἐγκώμιον τοῦ ἀνδρὸς τούτου, ὅταν μήτε ἔθνους, μήτε ἀξιώματος, μήτε προγόνων διαφορά ἐπιστρέχηται, ὅταν ἔχη τῶν ἔξωθεν μηδὲν, μηδὲ δέχεται τούτων· τοιαῦτα γὰρ πάντα τὰ ἔξωθεν. Περιτομῇ καὶ ἀκροβυστία· δοῦλος, ἐλεύθερος, Ἑλλήν, τουτέστι, προσήλυτος· καὶ Ἰουδαίος, τουτέστιν, ἐκ προγόνων. Ἄν τοῦτον ἔχησ [382] μόνον, τῶν αὐτῶν ἐπιτελέξῃ τοῖς ἄλλοις, τοῖς ἔχουσιν. Ἀλλὰ τὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσι, φησὶν, Χριστός· τουτέστι, Πάντα ὑμῖν ὁ Χριστὸς ἐστίν, καὶ ἀξιώμα καὶ γένος, καὶ ἐν πᾶσιν ὑμῖν αὐτός. Ἡ ἕτερον τί φησιν, ὅτι Πάντες Χριστὸς εἰς ἐγένεσθε, σῶμα αὐτοῦ ὄντες. Ἐνδύσασθε οὖν, ὡς ἐκλεκτοὶ τοῦ Θεοῦ, ἄγιοι καὶ ἡγαπημένοι. Τὸ εὐκολον δείκνυσσι τῆς ἀρετῆς, ὥστε καὶ διηνεκῶς αὐτὴν ἔχειν, καὶ ὥστε ὡς μεγίστην κόσμῳ κεχρησῆσθαι. Καὶ μετ' ἐγκωμίου ἡ παραίνεσις· τότε γὰρ μάλιστα ἰσχύει. Ἐγένοντο γὰρ ἄγιοι, ἀλλ' οὐκ ἐκλεκτοί· νοῦν δὲ καὶ ἐκλεκτοὶ καὶ ἄγιοι καὶ ἡγαπημένοι. *Σπλάγγνα οἰκτιρμοῦ*. Οὐκ εἶπεν ἔλεον, ἀλλ' ἐμφαντικώτερον διὰ τῶν δύο. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι ὡς ἀδελφοῖς οὕτω διατίθεσθαι δεῖ, ἀλλ' ὡς παῖσι πατέρες. Μὴ γάρ μοι εἶπες, ὅτι ἡμαρτε· διὰ τοῦτο εἶπε *σπλάγγνα*. Καὶ οὐκ εἶπεν, οἰκτιρῶν, ἵνα μὴ ἐκείνους ἐξευτελίῃ, ἀλλὰ, *Σπλάγγνα οἰκτιρμοῦ*. *Χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην, πραότητα, μακροθυμίαν· ἀνεχόμενοι ἀλλήλων, καὶ χαρίζομενοι ἑαυτοῖς, ἐάν τις πρὸς τινα ἔχη μομφήν· καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ὑμῖν, οὕτω καὶ ἡμεῖς*. Πάλιν κατ' εἶδος λέγει· ἀπὸ χρηστότητος γὰρ ταπεινοφροσύνη, καὶ ἀπὸ ταύτης μακροθυμία. *Ἀνεχόμενοι, φησὶν, ἀλλήλων, τουτέστι, παραπεμπόμενοι*. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸ οὐδὲν εἰδείξαι, μομφὴν καλέσας. Εἶτα ἐπάγει· *Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ὑμῖν*. Μέγα τὸ ὑπόδειγμα· ὅπερ αὐτὸ ποιεῖ, ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ προτρέπων αὐτούς. *Μομφήν, φησὶ*. Ἐκεῖ μὲν μικρὸν αὐτὸ εἰδείξεν· ὅτι δὲ τὸ ὑπόδειγμα παρηγγαγεν, ἐπαίσειν ὅτι κἂν μεγάλα ἔχωμεν ἔγκα-

λεῖν, δεῖ χαρίζεσθαι. Τὸ γὰρ, *Καθὼς ὁ Χριστὸς*, τοῦτο σημαίνει· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐξ ὅλης καρδίας· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ φιλεῖν δεῖ. Ὁ γὰρ Χριστὸς εἰσαχθεὶς εἰς τὸ μέσον πάντα εἰσάγει ταῦτα· καὶ ὅτι κἂν μεγάλα ἦ, κἂν μὴ προηδικηκότας τύχωμεν, κἂν ἡμεῖς μὲν μεγάλοι, ἐκείνοι δὲ μικροί, κἂν μέλλουσιν ὑβρίζειν ἡμᾶς καὶ μετὰ ταῦτα, καὶ ὅτι τὴν ψυχὴν δεῖ ὑπὲρ αὐτῶν θεῖναι· τὸ γὰρ, *Καθὼς*, ταῦτα ἀπατεῖ· καὶ ὅτι οὐδὲ μέχρι θανάτου μόνον στήναι δεῖ, ἀλλ', εἰ δυνατόν, καὶ μετὰ ταῦτα.

Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις τὴν ἀγάπην, ἣτις ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος. Ὅρξεν ὅτι τοῦτο λέγει. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνὶ χαρίζομενον μὴ φιλεῖν, Ναί, φησὶ, καὶ φιλεῖν, καὶ ὁδὸν δείκνυσσι, δι' ἧς δυνατόν χαρίζεσθαι. Ἔστι γὰρ καὶ χρηστὸν εἶναι τινα καὶ πρῶτον καὶ ταπεινόφρονα καὶ μακροθύμον, καὶ μὴ ποθεῖν. Διὸ ἀρχόμενος εἶπε, *Σπλάγγνα οἰκτιρμοῦ*, καὶ ἀγάπην, καὶ ἔλεον. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις τὴν ἀγάπην, ἣτις ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος. Ὁ δὲ θέλει εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν, ὅτι Ὁδὸν ἐκείνων ὄφελος· διαλύεται γὰρ πάντα ἐκεῖνα, ἂν μὴ μετὰ ἀγάπης γίνηται. Πάντα ἐκεῖνα αὐτῆ συσφίγγει· ὅπερ ἂν εἴπης ἀγαθόν, ταύτης ἀπουσίας, οὐδὲν ἐστίν, ἀλλὰ διαβρέει. Καὶ ἂν τρόπον ἐπὶ πλοῖου, κἂν μεγάλα ἦ τὰ σκευή, [383] τὰ δὲ ὑποζύματα μὴ ἦ, οὐδὲν ὄφελος· καὶ ἐπὶ οἰκίας ἐάν μὴ ὦσιν αἱ ἱμαντώσεις· καὶ ἐπὶ σώματος κἂν μεγάλα ἦ τὰ ὄσπᾶ, οἱ δὲ σύνδεσμοι μὴ ὦσιν, οὐδὲν ὄφελος. Οἷα γὰρ ἐάν τις ἔχη κατορθώματα, πάντα φροῦδα, ἀγάπης μὴ οὕτως. Οὐκ εἶπεν, ὅτι κορυφή ἐστίν, ἀλλ' ὃ μείζον ἐστὶ, σύνδεσμος· ἀναγκαϊώτερον τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο. Κορυφή μὲν γὰρ ἐπίτασις τελειότητος, σύνδεσμος δὲ συγκράτησις τῶν τὴν τελειότητα ποιοῦντων, ὡσανεὶ ἡ ρίζα. *Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βρυβυέτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, εἰς ἣν καὶ ἐκλήθητε ἐν σώματι ἐνὶ· καὶ εὐχάριστοι γίνεσθε*.

γ'. Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ πεπηγυῖα καὶ βεβαία αὕτη ἐστίν. Ἄν μὲν δι' ἀνθρώπων ἔχῃ εἰρήνην, ταχέως διαλύεται· ἐάν δὲ διὰ τὸν Θεόν, οὐκέτι. Καίτοι τὸ καθολικόν εἶπε τὴν ἀγάπην, ἀλλὰ πάλιν ἐπὶ τὸ ἰδικὸν ἔρχεται. Ἔστι γὰρ καὶ ἄμετρος ἀγάπη, οἷον, ὅταν ἀπὸ πολλῆς τις ἀγάπης ἐγκαλῆ εἰκὴ, καὶ μάχας ἔχη καὶ ἀποστρέφεται. Οὐ, φησὶν, οὐ τοῦτο βούλομαι, ἀλλ' ὡς ἐποίησεν εἰρήνην πρὸς ὑμᾶς ὁ Θεός, οὕτω καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε. Πῶς δὲ ἐποίησεν; Αὐτός θελήσας, οὐ παρ' ἡμῶν τὴ λαθὼν. Τί ἐστίν, Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βρυβυέτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; Ἐάν μάχωνται λογισμοὶ δύο, μὴ στήσης τὸν θυμὸν, μὴ στήσης τὴν ἐπίφρειαν κατέχουσιν τὸ βραβεῖον, ἀλλὰ τὴν εἰρήνην· οἷον, ἔστω τις ὑβρισθῆς ἀδικῶς· ἀπὸ τῆς ὑβρεως ἐτέχθησαν λογισμοὶ δύο, ὁ μὲν καλεῖται ἀμύνασθαι, ὁ δὲ ἐνεργεῖν, καὶ παλαίουσιν ἀλλήλοις. Ἐάν ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἐσθίη βραβεύουσα, τὴ καλεῖσονται φέρειν δίδωσι τὸ βραβεῖον, καὶ κατασχόντες ἐκείνον. Πῶς; Πείθουσα ὅτι ὁ Θεός εἰρήνη ἐστίν, ὅτι εἰρήνευσεν ἡμῖν. Οὐχ ἀπλῶς δείκνυσσι πᾶν τὸν ἀγῶνα τοῦ πράγματος. Μὴ θυμῶς, φησὶ, βραβεύετω, μὴ φιλονεικία, μὴ ἀνθρωπίνῃ εἰρήνῃ.

corpus vocet vitam corruptam et depravatam; et rursus de virtute prædico similiter agat. Et si homo sunt peccata, quomodo dicit, *Cum actibus suis?* Semel enim dixit veterem hominem, ostendens quod hoc non sit homo, sed illud. Liberum enim animi arbitrium magis obtinet principatam quam essentia; et hoc magis est homo, quam illud. Non enim essentia injicit in gehennam, neque inducit in regnum, sed ipsum liberum arbitrium; et neminem amamus, neque odimus quatenus est homo, sed quatenus talis aut talis homo. Si ergo corpus quidem est essentia, ipsa autem in utrisque non est obnoxia reddendæ rationi, quomodo ipsum dicit esse malum?

2. Quid vero dicit, *Cum suis actibus?* Liberum arbitrium cum operibus. Veterem autem ipsum vocat, ejus volens ostendere turpitudinem et deformitatem et imbecillitatem; et novum inquit, tamquam diceret, Ne expectetis futurum ut ei idem accidat, sed contra: nam quo magis processerit, non tendit ad senium, sed ad majorem priore juventutem. Nam quando majorem acceperit cognitionem, majora quoque consequitur, et magis viget et majorem vim habet, non solum ob juventutem, sed etiam ob formam ad quam refertur. Ecce creatura optima vitæ institutio dicitur. Ad imaginem Christi: hoc enim est illud, *Ad imaginem ejus qui creavit ipsum.* Nam nec Christus senex mortuus est, sed erat adeo pulcher ut dici non possit. *Ubi non est masculus nec femina, 11. gentilis et Judæus, circumcisio et præputium, barbarus et Scythia, servus et liber, sed omnia, et in omnibus Christus.* Ecce tertium hujus viri encomium, quando nœgentis, nec auctoritatis, neque majorum ingreditur discrimen, cum nihil habeat externum, neque his opus habeat: talia enim omnia sunt externa. Circumcisio et præputium, servus et liber, Græcus, hoc est proselytus, et Judæus a majoribus. Si tunc solum habeas, eadem asequeris quæ alii qui habent. *Sed omnia, inquit, et in omnibus est Christus;* id est, omnia nobis erit Christus, et dignitas et genus, et in vobis omnibus ipse. Aut aliud dicit, nempe: Omnes unus Christus facti estis, cum sitis ejus corpus. 12. *Induite vos ergo sicut electi Dei, sancti et dilecti.* Ostendit facilitatem virtutis, ut et eam perpetuo habeant, et ut tamquam maximo utantur ornamento. Et est cum laude suasio: tunc enim vim habet maximam. Fuerunt enim sancti, sed non electi: nunc autem et electi et sancti et dilecti. *Viscera misericordiæ.* Non dicit, *Misericordiam,* sed cum majori emphasi per duo. Et non dixit, Tamquam fratribus, sed, Tamquam filiis patres. Ne mihi enim dixeris quod peccavit: propterea dixit, *Viscera.* Et non dixit, *Misericordiam,* ne eos vilipenderet, sed, *Viscera misericordiæ. Benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam;* 13. *supportantes invicem, et donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habeat querelam: sicut et Christus donavit vobis, ita et vos.* Rursus dicit per speciem: nata a benignitate oritur humilitas, et ab ea patientia. *Supportantes, inquit, invicem;* hoc est sustinentes, et alter alteri dimittentes. Et vide quomodo ipsam nihil

esse ostenderit, ut qui vocarit querelam. Et adjicit, *Sicut et Christus donavit vobis.* Magnum exemplum: quod semper facit, a Christo ipso adhortans. *Querelam* dicit. Illic quidem parvum illud esse ostendit; quando autem adduxit exemplum, persuasit quod, etiamsi de magnis possimus accusare, oportet condonare; illud enim, *Sicut Christus,* hoc significat: nec hoc solum, sed etiam quod ex toto corde; neque hoc tantum, sed etiam quod oporteat diligere. Christus enim in medium adductus hæc omnia adducit: et quod etiamsi sint magna, etiamsi prius eos nulla affecerimus injuria, etiamsi nos quidem magni; illi vero pusilli; etiamsi sint nos postea affecturi contumelia: et quod anima pro ipsis sit ponenda; illud enim, *Sicut,* hæc postulat: et quod nec ad mortem usque solum stare oporteat, sed si fieri possit, etiam postea.

*Sine caritate nihil bonum. — 14. Super omnia autem hæc caritatem habete, quod est vinculum perfectionis.* Vides quod hoc dicat. Nam quoniam fieri potest ut qui condonet non diligit, Certe, inquit, oportet etiam diligere; et ostendit viam per quam fieri potest ut condonetur. Fieri enim potest ut sit aliquis benignus et mitis et humilis et lenis, et diligit. Quamobrem in principio dixit, *Viscera misericordiæ,* et caritatem et misericordiam. *Super omnia autem hæc caritatem, quæ est vinculum perfectionis.* Hoc est autem quod vult dicere: Illa nihil prosunt; dissolvuntur enim illa omnia; nisi fiant cum caritate: hæc omnia illa constringit. Quodcumque bonum dixeris, si ea absit, nihil est, sed diffuit. Et sicut in navi, etiamsi magna sint instrumenta, et non sint quæ eam succingant tabulata, nihil prodest; et in domo si non sint contingiones; et in corpore, etiamsi magna sint ossa, non sint autem ligamenta, nihil juvat. Cujusmodicumque enim quispiam bona habeat opera et recte facta, evanescent omnia, nisi sit caritas. Non dixit, Est fastigium, sed quod est majus, *Vinculum:* hoc enim est magis necessarium, quam illud. Nam fastigium quidem est intentio perfectionis; vinculum autem est complexus et comprehensio eorum quæ perfectionem efficiunt, tamquam radix, 15. *Et pax Dei exsulet in cordibus vestris, in qua et vocati estis in uno corpore, et grati estote.*

3. Pax Dei est ea quæ est firma et stabilis. Si propter hominem quidem pacem habeas, ea cito dissolvitur; sin autem propter Deum, non itidem. Quamquam dixit universe, *Caritatem,* rursus tamen venit ad id quod est singulare: est enim etiam immoderata caritas: ut, quando quispiam ex multa caritate temere accusat, depugnatque et aversatur. Non dicit, Hoc nolo; sed sicut Deus vobiscum fecit pacem, ita vos quoque facite. Quomodo fecit? Cum ipse voluisset, nulla re a nobis accepta. Quid est, *Pax Dei exsulet in cordibus vestris?* Si pugnent duæ cogitationes, ne status iram nec insultationem tenentem bravium et præmium, sed pacem: exempli causa, sit quispiam injuste affectus contumelia: a contumelia enatæ sunt duæ cogitationes, una quidem jubens ulcisci, altera vero tolerare; et inter se

luctantur. Si steterit pax Dei præmium distribuens, dat præmium ei quæ jubet tolerare, et illum pudore afficit. Quomodo? Persuadens Deum esse pacem, et pacem nobiscum fecisse. Non abs re nec temere ostendit rei magnum esse certamen. Ne ira, inquit, præmium distribuat, non contentio, non pax humana: pax enim humana fit ex eo quod non ulciscamur, ex eo quod nihil grave patiamur. At non hanc, inquit, volo, sed illam quam Christus reliquit. Stadium intus fecit, in cogitationibus, certamenque et præmii distributorem. Deinde rursus adhortatio: *In qua et vocati estis*; hoc est, Propter quam vocati estis. Revocavit in memoriam quam multorum bonorum causa sit pax. Propter eam te vocavit, ejus causa vocavit, ut fide dignum acciperes præmium. Nam cur unum fecit corpus? nonne ut ipsa dominatum obtineret? nonne ut in pace degendi haberemus occasionem? Cur omnes sumus unum corpus? quomodo autem sumus unum corpus? Propter pacem unum corpus sumus, et propterea quod sumus unum corpus, in pace agimus. Cur autem non dixit, Pax Dei vincat, sed, *Exsultet*, sive præmium distribuat? Eam effecit fide digniorem: non sivit ut cum ea luctaretur mala cogitatio, sed staret inferius. Et nomen præmii excitavit auditorem. Nam si dederit præmium bonæ cogitationi, quantumcumque illa, nempe mala, sit impudens, ei de cætero nihil proderit. Alioqui autem sciens illa, quod quidquid fecerit, præmium non sit acceptura, quidquid spirarit et vehementius irruere aggressa fuerit, ut quæ inutiliter laboret, desistet. Recte autem addidit, *Et grati estote*. Hoc est enim case gratum, et ad incutiendum pudorem valde appositum, ut conservis similiter utatur, sicut ipso Deus, domino cedat, pareat, pro omnibus gratias agat, seu contumelia affecerit quispiam, seu percusserit. Qui enim Deo agit gratias pro iis quæ passus est, non eum qui fecit ulciscetur: nam is quidem qui ulciscitur, non agit gratias. Sed ne simus sicut ille qui centum exigebat denarios, ne audiamus, *Serve nequam* (*Math. 18. 32*): hoc enim ingrati animi vitio nihil est pejus. Itaque ingrati sunt qui ulciscuntur. Cur autem venit ad fornicationem primam? nam cum dixisset, *Mortificate membra vestra quæ sunt supra terram*, statim dicit, *Fornicationem*: et hoc fere facit ubique. Quoniam hoc vitium maxime dominatur: scribens enim in Epistola ad Thessalonicenses, hoc fecit. Et quid mirum, cum etiam dicat Timotheo, *Teipsum castum custodi* (*1. Tim. 5. 22*); et rursus alibi: *Pacem sectemini cum omnibus et sanctificationem, sine qua nullus videbit Dominum* (*Hebr. 12. 14*). *Mortificate*, inquit, *membra vestra*. Quod est mortuum quale sit non ignoratis, exosum, abominandum, diffluens. Si mortificaveris, non manet mortuum, sed statim corrumpitur et interit sicut corpus. Extingue ergo calorem, et nihil manet mortuum. Ostendit ipsu hoc facere, quod Christus in lavacro: propterea etiam membra vocat: tamquam aliquem virum fortem introducens, et ad majorem deducens emphasim. Et recte dixit, *Quæ sunt supra terram*: hic enim

manent, et hic multo magis corrumpuntur et intereunt, quam hæc membra. Quamobrem non est sic corpus a terra, sicut peccatum est terrestre: nam corpus aliquando quidem pulchrum cernitur: illa autem nunquam. Et omnia quæ sunt super terram concupiscunt hæc membra. Si talis sit oculus, non videt quæ sunt in cælis, si auris, si manus, si quodvis membrum dixeris. Oculus videt corpora, et pelchritudines, et figuras has quæ sunt ex terra; his delectatur; auris molli cantu, cithara et fistula. et turpi sermone: hæc autem sunt circa terram. Postquam ergo superius eos collocavit juxta thronum, tunc dicit, *Mortificate membra vestra quæ sunt supra terram*. Non licet stare superius cum his membris: non est enim illic in quod ea operari oportet. Et hoc lutum est illo pejus: nam illud quidem lutum sit aurum; *Oportet enim*, inquit, *corruptibile hoc induere incorruptionem* (*1. Cor. 15. 53*): hoc autem lutum non potest rursus fundi et conflare. Quamobrem hæc magis sunt supra terram, quam illa. Propterea non dixit, *Quæ sunt e terra*, sed, *Quæ supra terram*: fieri enim potest ut hæc non sint e terra. Nam hæc quidem necesse est esse super terram; illa autem nequaquam esse necesse. Nam auris quidem cum nihil audit ex iis quæ hic dicuntur, sed ex iis quæ sunt in cælis; quando oculus nihil videt ex iis quæ sunt hic, sed quæ supra, non est super terram; quando os nihil loquitur ex iis quæ hic sunt, non est super terram: quando manus nihil fecerit ex iis quæ sunt mala, non est ex iis quæ sunt supra terram, sed ex iis quæ sunt in cælis.

4. Hoc etiam dicit Christus: *Si oculus tuus dexter te scandalizet*, id est, si aspicias impudice, *excide eum* (*Math. 5. 29*); hoc est, malam cogitationem. Mibi autem videtur fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam, significare fornicationem, per hæc omnia nos ab ea re abducens. Id enim est revera animi morbus; et sicut corpus patitur, aut feбри laborat, aut vulneratur: ita hic quoque affectus. Et non dixit, Reprimite, sed, *Mortificate*, ut de cætero non possit resurgere, et auferre. Mortuum auferimus: velut, si calli sicut in corpore, corpus est mortuum, et id auferimus. Sed si vivum secueris, affert dolorem; sin autem morte affectum, ne sentimus quidem. Ita etiam in animi affectibus et morbis; ea animam efficiunt patibilem, quæ est immortalis. Quomodo idololatria dicta sit avaritia sæpius diximus. Quæ enim in humanum genus tyrannidem maxime exercent, hæc sunt, avaritia et intemperantia et concupiscentia mala. *Propter quæ venit ira Dei super filios inobedientiæ*. Filios dicit inobedientiæ, eos privans venia, et ostendens eos in his esse, quod non paruerint. *In quibus*, inquit, *et vos ambulastis aliquando, et persuasi estis*. Ostendit eos adhuc esse in iis, et laudat, dicens: *Nunc autem deponitis et vos omnia, iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem*. Non ad illos, sed orationem deducit ad alios, ne feriat. Blasphemias dicit maledicta et convicia; sicut iram dicit malitiam. Alibi autem

ἡ γὰρ ἀνθρωπίνη εἰρήνη ἐκ τοῦ ἀμύνασθαι γίνεται, ἐκ τοῦ μηδὲν πάσχειν δεινόν. Ἄλλ' οὐ ταύτην βούλομαι, φησὶν, ἀλλ' ἐκείνην, ἣν ὁ Χριστὸς ἀφῆκεν αὐτός. Σέβειον ἔνθον ἐποίησαν ἐν τοῖς λογισμοῖς, καὶ ἀγῶνα καὶ ἀθλησιν καὶ βραβεύτην. Ἔπειτα πάλιν προτροπῆ· *Εἰς ἣν ἐκλήθητε, φησὶ·* τουτίστιν, ἐφ' ἣ ἐκλήθητε. Ἀνέμνησεν ὄσων ἀγαθῶν αἰτία ἡ εἰρήνη. Διὰ ταύτην σε ἐκάλεσαν, ἐπὶ ταύτῃ ἐκάλεσαν, ὥστε ἀξιόπιστον ἀναδέξασθαι τὸ βραβεῖον. Διὰ τί γὰρ ἐν σῶμα ἐποίησαν; οὐχ ἵνα αὐτὴ κρατῆ; οὐχ ἵνα ἀφορμὴν ἔχωμεν τοῦ εἰρηνεύειν; Διὰ τί πάντες; ἐν σῶμά ἐστιν; πῶς δὲ ἐν σῶμά ἐστιν; Διὰ τὴν εἰρήνην σῶμα ἐν ἔσμεν, καὶ διὰ τὸ σῶμα ἐν εἶναι, εἰρηνεύομεν. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπεν, Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ νικάτω, ἀλλὰ, *Βραβευέτω*; Ἀξιοπιστοτέρα, αὐτὴν ἐποίησε. Τὸν πονηρὸν λογισμὸν οὐκ ἀφῆκεν αὐτῇ προσπαλαίειν, ἀλλὰ κατώτερον ἔσταναι. Καὶ τὸ τοῦ βραβεῖου ὄνομα ἐπῆρε τὸν ἀκροατήν. Ἄν γὰρ εἴπῃ βραβεῖον τῷ ἀγαθῷ λογισμῷ, ὅσα [384] ἂν ἀναισχυντῆ ἐκείνος, οὐδὲν βραλοῖ λοιπόν. Ἄλλως δὲ ἐκεῖνος εἰδώς ἦν, ὅτι ὅσα ἂν ἐργάσῃται, οὐ λήψεται τὸ βραβεῖον ὅσα ἂν πνεύσῃ καὶ ἐπιχειρήσῃ σφοδρότερον προσβαλεῖν, ἅτε ἀνόητα ποκῶν ἀποστήσεται. Καὶ καλῶς προσέθηκε, *Καὶ εὐχάριστοι γίνεσθε*. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν εὐχάριστον εἶναι, καὶ σφόδρα ἐντραπικῶς, τὸ ὁμοίως; κεχρησθαι τοῖς ὁμοδόλοισι; ὡς περ αὐτῷ ὁ Θεός, τὸ εἶκιν τῷ δεσπότῃ, τὸ πειθεσθαι, τὸ ὑπὲρ πάντων χάριν ὁμολογεῖν, καὶ ὑβρίσῃ τις, καὶ πληρῆξῃ. Οὐ γὰρ δὴ ὁ τῷ Θεῷ χάριν ὁμολογῶν, ὑπὲρ ὧν ἔπαθε, τὸν ποιήσαντα ἀμυνεῖται; ὡς ὅγε ἀμυνόμενος οὐχ ὁμολογεῖ χάριν. Ἀλλὰ μὴ κατ' ἐκείνον τὸν τὰ ἑκατὸν δηνάρια ἰσχυρῶς, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν, *Πονηρὸν δοῦλε* οὐδὲν γὰρ τῆς ἀχαριστίας κατὰ τῆς χειρὸς. Ὅστε ἀχάριστοι οἱ ἀμυνόμενοι. Διὰ τί δὲ ἐπὶ τῇ πορνείᾳ πρῶτην ἤλθεν; εἰπῶν γὰρ, *Νεκρώσατε ὑμῶν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς*, εὐθύς φησὶ, *Πορνεῖαν*, καὶ τοῦτο σχεδὸν πανταχοῦ ποιεῖ. Ὅτι μάλιστα τοῦτο κρατεῖ τὸ πάθος; καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς γράφῃ, τοῦτο ἐποίησε. Καὶ τί θαυμαστόν; ὅπου γε καὶ Τιμοθέῳ φησὶ, *Ἐσαυτὸν ἀγγέει τήρει*; καὶ πάλιν ἄλλαχού, *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἀγαθόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον*.—*Νεκρώσατε*, φησὶ, *τὰ μέλη ὑμῶν*. Τὸ νεκρὸν ἴσπε οἶόν ἐστι, μισητὸν, βδελυκτὸν, διαβρόιον. Ἄν νεκρώσῃς, οὐ μένει νεκρὸν, ἀλλὰ φθίρεται εὐθὺς, καθάπερ τὸ σῶμα. Σέβειον οὖν τὴν θερμότητα, καὶ οὐδὲν νεκρὸν μένει. Δείκνυσιν αὐτὸν τοῦτο ἐργαζόμενον, ὅπερ ὁ Χριστὸς; ἐπὶ τοῦ λουτροῦ; διὰ τοῦτο καὶ μέλη καλεῖ; καθάπερ ἀριστέα τινα εἰσάγων, καὶ εἰς μείζονα ἁγίων ἐμφασιν. Καὶ καλῶς εἶπε, *Τὰ ἐπὶ τῆς γῆς*; ἐνταῦθα γὰρ μένει, καὶ ἐνταῦθα φθίρεται, πολλῶ μᾶλλον τῶν μελῶν τούτων. Ὅστε ἵ' οὗτω τὸ σῶμα ἐστὶν ἀπὸ γῆς, ὡς ἡ ἀμαρτία γῆνην. Ὅτι μὲν γὰρ καλὸν φαίνεται ποτε, ἐκεῖνα δὲ οὐδέποτε. Καὶ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς ἐπιθυμεῖ ταῦτα τὰ μέλη. Ἄν ὀφθαλμὸς ἢ τοιοῦτος, οὐχ ὄρα τὰ ἐν

οὐρανῶ; ἂν ἀκοή, ἂν χεῖρ, ἂν ὀτιοῦν εἴπῃς μέλος. Ὁφθαλμὸς σῶματα ὄρα καὶ κάλλη καὶ χρῆματα· ταῦτα τὰ ἐπὶ γῆς, τοῦτους τέρπεται· ἡ ἀκοή μέλη μαλθακῶ, κηθάρα καὶ σύριγγι καὶ αἰσχρολογίᾳ· ταῦτα δὲ περὶ γῆν. Ἐπειδὴ οὖν ἔστησαν αὐτοὺς ἄνω παρὰ τὸν θρόνον, τότε φησὶ, *Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς*. Οὐ γὰρ ἐνὶ στήναι ἄνω μετὰ τούτων τῶν μελῶν· οὐκ ἐνὶ γὰρ ἐκεῖ, εἰς ὃ ἐνεργεῖν δεῖ. Καὶ οὗτος ὁ πηλὸς χειρῶν ἐκείνου· ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ πηλὸς γίνεται χρυσός· *Δεῖ γὰρ*, φησὶ, *τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν*· οὗτος δὲ ὁ πηλὸς οὐκέτι ἀναχωνεῖσθαι δύναται. Ὅστε ταῦτα μᾶλλον ἢ πρὸ τῆς [385] γῆς, ἢ ἐκεῖνα. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν Ἀπὸ γῆς, ἀλλὰ, *Τὰ ἐπὶ τῆς γῆς*; ἐνὶ γὰρ ταῦτα μὴ εἶναι ἀπὸ γῆς. Ταῦτα μὲν γὰρ ἀνάγκη ἐπὶ γῆς εἶναι, ἐκεῖνα δὲ οὐκέτι ἀνάγκη. Ὅταν γὰρ ἀκοή μηδὲν ἀκοῦσῃ τῶν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τῶν ἐν οὐρανοῖς λαλουμένων, ὅταν ὀφθαλμὸς μηδὲν ὄρα τῶν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τῶν ἄνω, οὐκ ἐπὶ γῆς ἐστὶν· ὅταν τὸ στόμα μηδὲν φθέγγηται τῶν ἐνταῦθα, οὐκ ἐπὶ γῆς ἐστὶν· ὅταν ἡ χεῖρ μηδὲν πράττῃ τῶν πονηρῶν, οὐκ ἐστὶ τῶν ἐπὶ γῆς, ἀλλὰ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

δ. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς φησιν, *Ἐὰν ὁ ὀφθαλμὸς σου ὁ δεξιὸς σκαθαρίξῃ σε, τουτίστιν*, Ἐὰν ἀκολάτως ὄρα, ἐκποφθὸν αὐτὸν· τουτίστιν, τὸν λογισμὸν τὸν πονηρὸν. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν, ταυτὸ λέγειν, τὴν πορνείαν, διὰ πάντων τούτων ἀπάγων ἡμᾶς τοῦ πράγματος. Πάθος; γὰρ ὅπως τοῦτο ἐστὶ; καὶ καθάπερ τὸ σῶμα πάσχει, ἢ πυρῆται; ἢ τραυματίζεται, οὕτω καὶ τοῦτο. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐπίσχετε, ἀλλὰ, *Νεκρώσατε*, ὥστε μηδὲ ἀναστήναι λοιπόν· καὶ ἀπόθεσθε. Τὸ νεκρῶμενον ἀποτιθέμεθα· οἶον, τύλοι ἂν ὡσιν ἐν τῷ σώματι, τὸ σῶμα νεκρὸν ἐστὶ, καὶ ἀποτιθέμεθα αὐτό. Ἀλλὰ ἐν μὲν ζῶν κόψῃς, ἀλγηδὸνα παρέχει· ἐν δὲ νεκρωμένον, οὐδὲ ἀισθανόμεθα. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πορνῶν· ἀκάθαρτον ποιεῖ τὴν ψυχὴν, παθητὴν ποιεῖ τὴν ψυχὴν τὴν ἀθάνατον. Πῶς εἰδωλοκρατεῖα εἰρηται ἢ πλεονεξία, πολλάκι; εἰρήκαμεν. Τὰ τυραννοῦντα γὰρ μάλιστα τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος; ταῦτα ἐστὶ, πλεονεξία καὶ ἀκολασία καὶ ἐπιθυμία κακῆ. *Δι' ἧς ἐργεῖται*, φησὶν, ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. Υἱοὺς ἀπειθείας λέγει, ἀποστερῶν αὐτοὺς συγγνώμης, καὶ δεικνύς ὅτι παρὰ τὸ μὴ πεισθῆναι ἐν τούτοις εἰσὶν. *Ἐν οἷς καὶ ὑμεῖς*, φησὶ, *περιπατήσατε ποτε, καὶ ἐπεσθῆτε*. Δείκνυσιν αὐτοὺς εἶναι αὐτοῖς, καὶ ἐγκωμιάζει οὕτω λέγων· *Νυρὶ δὲ καὶ ὑμεῖς ἀπόθεσθε τὰ πάντα, ὀργὴν, θυμὸν, κακίαν, βλασφημίαν, αἰσχρολογίαν*. Οὐκ ἐπ' αὐτοὺς, ἀλλ' ἐφ' ἑτέροις προάγει τὸν λόγον, ὥστε μὴ πληρῆσαι. Καὶ βλασφημίας δὲ τὰς λοιδορίας λέγει, καθάπερ θυμὸν τὴν πονηρίαν καλεῖ. Ἀλλὰ οὐδὲν ἐντραπικῶς, ὅτι Ἀλλήλων ἐσμέν μέλη. Ὅσπερ δημιουργοῦς αὐτοὺς κατασκευάζει τῶν ἀνθρώπων, τὸν μὲν βριπτοῦντων, τὸν δὲ δεχομένων. Εἶπεν ἐκεῖ, *Τὰ μέλη*. ἐνταῦθα, *Πάντα*, φησὶ, τὴν καρδίαν, τὸν θυμὸν, τὸ στόμα, τὴν

• Sic omnes mss. nostri. Editi vero, τὸν τὰ ἑκατὸν δηνάρια ἀπείλοντα, pessime. Non enim de illo qui debebat hic agitur, sed de illo qui exigebat. Hæc porro sublata voce, sententia imperfecta videtur. Sed hujusmodi ἀποσωπῆσις frequenter observantur, maxime in his in Epistolam ad Colossenses hominibus.

• Οὐδὲν ἀδελφικῶν ex codd. et Savilio.

• Sic correctum ex codd., Commel. et Savil. pro eo quod legebatur, καὶ σχήματα ταῦτα τὰ.... Edit.

• Ex codd. et marg. Savil. receptum, pro vulg. ἀλλήλων.

βλασφημίαν, τοὺς ὀφθαλμοὺς, τὴν πορνείαν, τὴν πλεονεξίαν, χεῖρας καὶ πόδας, ψεῦδος, τὴν διάνοιαν αὐτῆν, καὶ τὸν νοῦν τὸν παλαιόν. Μίαν ἔχει μορφήν βασιλικὴν τὴν τοῦ Χριστοῦ. Δοκοῦσί μοι ἐξ ἰθῶν εἶναι ἄλλοι οὗτοι, πρὸς οὓς καὶ ἀποτείνεται, δεικνύς ὅτι μίαν ἔχει μορφήν βασιλικὴν τὰ μέλη, κὰν ὁ μὲν μείζων ἦ, ὁ δὲ ἐλάττω. Καθάπερ γὰρ ἡ γῆ ψάμμος οὕσα τὴν εἰκείαν ἀπολύσα πρότερον μορφήν, ὑστερον χρυσὴ γίνεται· καὶ καθάπερ τὰ ἔρια, ὅσα ἂν ἦ, ἕτερον δέχεται ὄψιν, [386] κατ' ἑνὴν προτέραν ἐκρυψεν· οὕτω δὴ καὶ ὁ πιστός. *Ἀνεχόμενοι*, φησὶν, *ἀλλήλων*. "Ἐδειξε τὸ θεῖον· ἀνεχέτω οὐ ἐκείνου, καὶ ἐκείνός σου· ὅπερ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας φησὶν, *Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε. Καὶ εὐχάριστοι*, φησὶ, *γίνεσθε*. Μάλιστα μὲν πανταχοῦ τοῦτο ζητεῖ· τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν γὰρ τοῦτό ἐστιν.

ε'. Εὐχαριστῶμεν τοῖνον ἐν πᾶσιν, ὅπερ ἂν γένηται· τοῦτο γὰρ εὐχαριστία. Τὸ μὲν γὰρ ἐν τῇ εὐπραγίᾳ τοῦτο ποιεῖν, οὐ μέγα· αὐτὴ γὰρ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις ἐπὶ τοῦτο ὠθεῖ· ὅταν δὲ ἐν τοῖς ἐσχάτοις ὄντες εὐχαριστῶμεν, τότε ἐστὶ θαυμαστόν. "Ὅταν γὰρ ἐφ' οἷς ἕτεροι βλασφημοῦσι καὶ ἀποδυσπετοῦσιν, ἡμεῖς εὐχαριστῶμεν, ὅρα πόση ἡ φιλοσοφία. Πρῶτον, τὸν Θεὸν ἠύβρινας· δεύτερον, τὸν διάβολον κατήσχυνας· τρίτον, καὶ τὸ γενόμενον οὐδὲν ἀπέφηνας· ὁμοῦ γὰρ σὺ τε εὐχαριστεῖς, καὶ ὁ Θεὸς τὴν ὀδύνην ὑποτέμνεται, καὶ ὁ διάβολος ἀφίσταται. "Ἄν μὲν γὰρ ἀποδυσπετήσῃς, ἄτε ἀνύσας ὅπερ ἤθελεν, ἐφέσει, καὶ ὁ Θεὸς ἄτε βλασφημηθεὶς, ἐγκαταλιμπάνει, καὶ ἐπιτείνεται τὸ δεινόν· ἐὰν δὲ εὐχαριστήσῃς, ἄτε μηδὲν ὠφελῶν, ἀφίσταται, καὶ ὁ Θεὸς ἄτε τιμηθεὶς, ἀντιτιμᾶ ἡμῶς· καὶ οὐκ ἔστιν ἀνθρώπων εὐχαριστοῦντα ἐπὶ τοῖς κακοῖς αἰσθῆσθαι τῶν κακῶν. Καίρει γὰρ ἡ ψυχὴ ἄτε κατορθούσα, εὐθέως φαιδρὸν ἔχει τὸ συνειδὸς, γάννυται τοῖς ἰγκωμίοις τοῖς ἑαυτῆς· τὴν δὲ φαιδρὰν οὐκ ἐν σκυθρωπῇ εἶναι. "Ἐκαί δὲ μετὰ τῆς συμφορᾶς καὶ τὸ συνειδὸς ἐπικρατεῖται ματιζόν· ἐνταῦθα δὲ στεφανοῦ καὶ ἀνακηρύττει. Οὐδὲν τῆς γλώττης ἐκείνης ἀγιώτερον τῆς ἐν τοῖς κακοῖς εὐχαριστοῦσης τῷ Θεῷ· ἕντως τῆς τῶν μαρτύρων οὐδὲν ἀποδεί· ὁμοίως καὶ αὕτη, κάκεινος ὁ στεφανοῦται. Καὶ γὰρ καὶ ταύτῃ ἐφέστηκε δῆμιος ἀναγκάζων ἀρνήσασθαι τὸν Θεὸν διὰ τῆς βλασφημίας, ἐφέστηκεν ὁ διάβολος δῆμιος λογισμοῖς καταξάινων, ἀθυμίας σκοτῶν. "Ἄν τοῖνον ἐνέγκῃ τὰς ἀληθῆδνας τις, καὶ εὐχαριστήσῃ, μαρτυρίου στεφανου ἔλαξεν. Οἶον, τὸ παιδίον νοσεῖ, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ· τοῦτο αὐτῇ στέφανος. Πόσης βασάνου οὐ χείρων ἢ ἀθυμία· ἀλλ' οὐκ ἀναγκάζει ῥῆμα ἐκβαλεῖν πικρὸν. "Ἀποθνήσκει· πάλιν τυχάρισθησε; Γέγονε θυγάτηρ τοῦ Ἀβραάμ. Εἰ γὰρ μὴ τῇ ἰδίᾳ ἔσφαξες χεῖρ, ἀλλ' ἐπὶ τῇ θυσίᾳ ἤσθη, ὅπερ ἴσον ἐστίν· οὐ γὰρ ἠγανάκτησε λαμβανομένου τοῦ σώρου. Πάλιν ἐνόσησεν· οὐκ ἐποίησε περιπτα; Μαρτύριον αὐτῇ λογίζεται· κατέθουσα γὰρ τὸν νοῦν τῇ γνώμῃ. Τί γὰρ, εἰ καὶ μηδὲν ὠφελεῖ ἐκεῖνα, ἀλλ' ἀπάτη; ἐστὶ καὶ χλεύης; ἀλλ' ὅμως ἦσαν οἱ παίδοντες ὅτι ὡς εἰεῖ· καὶ εἶλετο μᾶλλον νεκρὸν τὸ παιδίον ἰδεῖν, ἢ εἰδωλολατρείας ἀνασχεῖσθαι. "Ὅσπερ οὖν αὕτη μέρσις, ἂν τε ἐφ' ἑαυτῆς, ἂν τε ἐπὶ τοῦ παιδὸς ἐργά-

\* Legendam videtur, καὶ αὕτη κάκεινη.

ζῆται τοῦτο, ἂν τε ἐπὶ τοῦ ἀνδρός, ἢ ἕτερου τινὸς πᾶν φιλάτων· οὕτως ἡ ἕτερα εἰδωλολάτριάς. Ἀπὸν γὰρ ὅτι ἔθυσεν ἂν, εἰ ἦν θύσαι· μᾶλλον δὲ ἦδη ἐποίησε [387] τὸ τῆς θυσίας. Τὰ γὰρ περιπτα, κὰν μυρία φιλοσοφῶσιν οἱ ἐκ τούτων χερμητιζόμενοι, λέγοντες, ὅτι τὸν Θεὸν καλοῦμεν, καὶ οὐδὲν πλεον ποιούμεν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, καὶ Χριστιανὴ ἐστὶν ἡ γραῦς καὶ πιστὴ, εἰδωλολατρεία τὸ πρᾶγμα ἐστὶ. Πιστὴ εἰ; σφράγιζον, εἰπέ. Τοῦτο ἔχω τὸ ὄπλον μόνον, τοῦτο τὸ φάρμακον· ἄλλο δὲ οὐκ οἶδα. Εἰπέ μοι, ἐὰν προσελθῶν ἰατρὸς, καὶ τὰ τῆς ἱατρικῆς φάρμακα ἀφελῆς, ἐπέδη, τοῦτον ἰατρὸν ἐροῦμεν; Οὐδαμῶς· τὰ γὰρ τῆς ἱατρικῆς οὐχ ὀρώμεν φάρμακα. Οὕτως οὐδὲ ἐνταῦθα τὰ τοῦ Χριστιανισμοῦ. "Ἐτεροι δὲ πάλιν ποταμῶν ὀνόματα περιάπτουσι, καὶ μυρία τοιαῦτα τολμῶσιν. Ἰδοὺ λέγω, καὶ προλέγω πᾶσιν ὑμῖν, ὅτι ἐὰν τις ἀλφ, οὐ φείτομαι πάλιν, ἂν τε περιάπτων, ἂν τε ἐπιρῶν, ἂν τε ἄλλο τι τῆς τέχνης τῆς τοιαύτης ποιῇ. Τί οὖν, ἀποθάνῃ, φησὶ, τὸ παιδίον; Ἄν οὕτω ζῆσθ, τότε ἀπέθανεν· ἂν δὲ ἄνευ ἐκείνου ἀποθάνῃ, τότε ἐζῆτε. Νῦν δὲ ἂν μὲν πόρνοι; Ἰθῆς προσέχοντα, εὐχῆ κατορυγῆναι, καὶ λέγεις. Τί γὰρ ὄφελος τοῦ ζῆν; ὕπερ δὲ σωτηρίας ὀρώσα κινδυνεύοντα, βούλει ζῶντα ὄραν; Οὐκ ἤκουσας τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι *Ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, εὐρήσει αὐτήν· ὁ δὲ εὐρών, ἀπολέσει αὐτήν*; πιστεύεις τοῖς εἰρημῶσι, ἢ μῦθοι σοι δοκοῦσιν εἶναι; Εἰπέ δὴ μοι, ἐὰν εἴπῃ τις, ὅτι Ἀπάγαγε εἰς εἰδωλεῖον, καὶ ζήσεται, ἀνέξῃ; Οὐ, φησὶ. Διὰ τί; "Ὅτι εἰδωλολατρεῖν ἀναγκάζει· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἔστιν εἰδωλολατρεία; ἀλλ' ἀπῶς ἐπιρῶν, φησὶν. Αὕτη γὰρ ἡ σατανικὴ ἔννοια, αὕτη ἡ μεθοδεία ἡ δεαδολικὴ, συγκαλύπτει τὴν πλάνην, καὶ ἐν μέλει τὸ δηλητηριον δίδονα φάρμακον. "Ἐπειθὶ οἶδεν ἐκείθεν σε οὐ πείθων, ταύτην ἐβάδιε τὴν ὁδὸν εἰς περιάμματα καὶ γραιῶδες μύθους· καὶ ὁ μὲν σταυρὸς ἠτίμαται, τὰ δὲ γράμματα προτετιμῆται· ὁ Χριστὸς ἐκδέδληται, καὶ εἰσάγεται μεθούσα γραῦς καὶ ληρούσα· τὸ μυστήριον παπάται τὸ ἡμέτερον, καὶ πλάνη χορεύει τοῦ διαβόλου. Τίνος οὖν ἕνεκα οὐκ ἐλέγχει, φησὶν, ὁ Θεός; Τὴν ἀπὸ τῶν τοιοῦτων βοήθειαν πολλοῦ ἀφελγῆ, καὶ οὐκ ἐπιστάς σε· λοιπὸν ἀφῆσαι τῇ πλάνῃ· *Παρέδωκε γὰρ αὐτοῦς*, φησὶν, *ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν*. Ταῦτα δὲ οὐδ' ἂν Ἕλληνας νοῦν ἔχων ἀνάσχοιτο. Λέγεται τις δημαγωγός ποτε ἐν Ἀθήναις ταῦτα περιτεθῆναι· εἶτα φιλόσοφος τις ἐκείνου διδάσκαλος ἰδὼν, ἐπετίμησεν, ἐμέμψατο, ἔδακεν, ἐκωμώδησεν· ἡμεῖς δὲ οὕτως ἀθλίως διακειμεθα, ὡς καὶ τούτοις πιστεύειν.

Καὶ διὰ τί μὴ εἰσι νῦν οἱ ἀνιστῶντες, φησὶ, νεκροὺς καὶ ἰάσεις ἐπιτελοῦντες; Διὰ τί, τέως οὐ λέγω· διὰ τί δὲ μὴ εἰσι νῦν οἱ τῆς παρουσίας καταφρονούντες; Ζωῆς; διὰ τί ἐπὶ μισθῷ δουλεύομεν τῷ Θεῷ; "Ὅτε ἀσθενέστερον δέκετο ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπίνη, ὅτε φυτευθῆναι [388] τὴν πίστιν ἔδει, ἦσαν καὶ τοιοῦτοι πολλοί· νῦν δὲ οὐ βούλεται ἡμᾶς τοῦτων ἠρτῆσθαι τῶν σημείων, ἀλλ' ἐτοιμοὺς εἶναι πρὸς θάνατον. Τί τοῖνον τῆς παρουσίας ἔχη ζωῆς; τί τὰ μέλλοντα οὐχ ὄρα; καὶ ὕπερ μὲν ταύτης καὶ εἰδωλολατρεῖν ἀνέχῃ, ὕπερ δὲ ἐκείνης οὐδὲ ἀθυμίας κατασχέειν; Διὰ ταῦτα οὐκ εἰσι νῦν τοιοῦτοι, ὅτι ἀτιμὸς ἡμῖν ἐφάνη ἐκείνη ἡ ζωῆ, εἰ γε ὕπερ μὲν ἐκείνης οὐδὲν πράττομεν, ὕπερ δὲ



ad inveniendum pudorem dicit, *Alter alterius membra omnis* (*Ephes. 4. 25*). Illos facit hominum veluti optifcos, alterum quidem repellentiam, alterum vero suscipientiam. Illic *Membra* dicit; hic *Omnia*: cor, iram; os, blasphemiam; oculos, fornicationem, avaritiam; manus et pedes, mendacium, cogitationem ipsam et mentem veterem. Unam habet formam regiam, nempe Christi. Videntur isti mihi magis esse ex gentibus, quos respicit, ostendeas membra sive majora sive minora unam regiam formam habere. Sicut enim terra, cu visit arena, sua prius perdita forma, postea fit aurum; et laeae, qualescumque sint, alteram formam accipiunt et priorem occultant: ita etiam fidelis. *Supportantes*, inquit, *invicem*. Ostendit quod justum est: tu illum patere, et ille te: quod quidem dicit in Epistola ad Galatas: *Alter alterius onera portate* (*Gal. 6. 2*). *Et grati*, inquit, *estote* (*Col. 3. 15*). Maxime enim ubique hoc querit, ut quod sit summa bonorum.

5. *Gratias agere quando oporteat. Ligamina superstitiosa*. — Gratias ergo agamus in omnibus quidquid evenit: hoc enim est gratiarum actio. Nam in rebus secundis hoc agere, non est magni; ipsa enim rerum natura nos ad hoc impellit: quando autem cum ad extrema ventum est, gratias agimus, tunc est admirandum. Quando enim propter ea quae alii maledictis insectantur et ægre ferunt, gratias agimus, vide quanta sit philosophia. Primo Deum exhilaras: secundo diabolum pudore afficis; tertio et quod factum est nihil esse pronuntias: simul enim tu gratias agis, et Deus dolorem amputat, et recedit diabolus. Nam si ægre tuleris, is, ut qui quod volebat effecerit, adest; et Deus, ut qui sit blasphemiam et maledicto affectus, relinquit, et malum intendit et auget: sin autem gratias egeris, ut qui nihil proficiat, recedit; et Deus, ut qui sit honore affectus, honorem magis rependit. Nec fieri potest ut homo qui propter mala agit gratias, mala sentiat. Lætatur enim anima, ut quae recte se gerat: statim læta est conscientia, et suis gestit et exultat laudibus: quae vero læta est, non potest esse tristes. Illic autem cum calamitate urget etiam flagellans conscientia; hic coronat et tanquam præconio proclamat. Nihil est lingua illa sanctius, quae in malis Deo agit gratias: revera ea nihil distat a lingua martyrum: similiter et ipsa et ille coronatur. Nam eam quoque urget licet, qui cogit Deum negare per blasphemiam: instat et diabolus cogitationum urgens carnificinis et tenebras offundens animo agritudinibus. Si quis ergo dolores tulerit, et gratias egerit, coronam accipit martyrii: exempli gratia, infans ægrotat, et Deo agit gratias; hoc matri corona est. Quo tormento non est deterior animi agritudo? sed ea non cogit verbum acerbum emittere. Moritur: rursus agit gratias? Facta est filia Abrahami. Nam etsi propria manu non occidit, sed tamen lætata est propter sacrificium, quod par est: non succensuit cum donum auferretur. Rursus ægrotavit: non fecit ligamina? Repotatur ei martyrium: mente enim sacrifi-

cavit filium. Quid enim, si illa nihil prosunt, sed sunt fallaciae et ludibria? Sunt tamen qui suadent ea prodesse; et maluit infantem videre mortuum, quam pati idololatriam. Ut ergo ipsa est martyr, sive in seipsa, sive in filio hoc faciat, sive in marito, sive in aliquo qui est ei carissimus: ita altera est cultrix idolorum; est enim perspicuum quod diis sacrificasset, si licuisset sacrificare: imo vero jam fecit quod est sacrificii. Ligamina enim, etsi de iis millies philosophentur qui iis utuntur, dicentes, Deum invocamus, et nihil amplius facimus; et quae sunt hujusmodi; et, Christiana est vetula et fidelis: ea res est idololatria. Es fidelis? signa te: dic, Hæc arma habeo sola, hoc medicamentum; aliud autem nescio. Dic mihi, si quis accesserit medicus, et medicinæ dimissis medicamentis incantet, eumne dicemus medicum? Nequaquam: medicinæ enim non videntur pharmaca. Ita nec hic christianismi. Aliae autem rursus alligant nomina fluviorum, et alia audent innumerabilia. Ecce dico et prædico vobis omnibus: quod si quispiam fuerit deprehensus, non parcam iterum, sive ligamen, sive incantationem, sive hujus artis aliquid aliud faciat. Quid vero? morietur, inquit, infans. Si sic vixerit, tunc morietur; sin autem absque illis mortuus fuerit, tunc vivit. Nunc autem si videris quidem filium versantem cum meretricibus, optas eum in terra infosum, et dicis, Quid ei prodest vivere? vident autem eum in periculo salutis, vis videre eum vivum? Non audivistis Christum dicentem, *Qui perdidit animam suam, inveniet eam; qui autem invenit, perdet eam* (*Matth. 16. 25*)? credis iis quae dicta sunt, an tibi videntur esse fabulae? Dic mihi, si quis dixerit, Duc in templum idolorum, et vivet, patieris? Non, inquit, Quare? Quia cogit colere idola: hic autem non est idololatria, sed solum, inquit, incantatio. Hæc est cogitatio satanica, hæc sunt diabolicæ insidiae, tegere errorem, et in melle dare venenum. Quoniam novit se illa hac via non persuasurum, ingressus est ad amuleta et aniles fabulas: et crux quidem affecta est ignominia, litera: autem in majori honore sunt habitæ: Christus fuit ejectus, et introducitur anus ebria et delirans: conculcatum est nostrum mysterium, et choros ducit fraus diaboli. Cur ergo non arguit, inquit, Deus? Quod ab iis datur auxilium sæpe arguit, et tibi non persuasit: jam dimittit errantem. *Tradidit enim*, inquit, *ipso Deus in reprobum sensum* (*Rom. 1. 28*). Hæc ne ethnicus quidem, qui sapit, toleraverit. Dicitur quidam orator populi Athenis aliquando hæc sibi applicasse: deinde cum quidam philosophus, illius magister eum vidisset, reprehendisse, conquestum esse, monordisse, traduxisse. Nos autem adeo misere affecti sumus, ut iis credamus.

*Cur miracula non fiant. Quarundam superstitionum descriptio*. — Cur non sunt, inquit, qui mortuos suscitent, et curationes peragant? Cur, non dico: cur nunc non sunt qui vitam despiciant præsentem? cur mercede Deo servimus? Quando imbecillius affecta erat humana natura; quando oportebat plantari fidem, erant multi hujusmodi; nunc autem non vult

nos pendere ab his signis, sed paratos esse ad mortem. Cur ergo vite presentis inhæres? cur futura non aspicias? et pro hac quidem etiam idola colere sustines, pro illa autem ne subire quidem aliquam animi agritudinem? Propterea non sunt nunc tales, quoniam turpis nobis visa est illa vita; siquidem pro illa nihil agimus, pro hac autem nihil recusamus perpeti. Quid vero aliud quoque ridiculum, cinis et fuligo et sales? et rursus in medium prodit anicula. Res plane ridicula et pudenda. Et oculus, inquit, rapuit infantem.

6. Quousque hæc satanica? quomodo non ridebunt Græci? quomodo non subsannabunt, quando eis dicemus magnam esse virtutem crucis? quomodo id eis persuadebitur, cum videant nos opus habere iis quæ ipsi irrident? propterea Deus dedit medicos et medicamenta? Quid vero, si illi non curent, sed puer excedat? Quo abit, dic, quæso, infelix et miser? ad dæmonesne abit et ad tyrannum? annon abit in cælum? annon ad suum Dominum? quid ergo doles? quid fles? quid luges? quid infantem magis diligis quam Dominum? nonne propter illum eum habes? cur est ingratus, qui donum plus ames quam illum qui dedit? At sum, inquit, imbecillus, et non fero Dei timorem. Nam si in malis corporalibus majus tegit minus, multo magis in anima timor solvit timorem, et dolor dolorem. Erat puer pulcher? Sed cujusmodicumque esset, non erat Isaaco pulchrior: erat ille quoque unicus. In senectute tibi natus est? Et ille. Sed est venustus et elegans? Verum cujusmodicumque sit, non est Moyse venustior et elegantior, qui etiam barbaricis oculos illexit ad sui amorein, idque eo tempore ætatis, in quo nondum apparet venustas et elegantia; sed tamen eum dilectum in fluvium jecerunt parentes. Tu quidem et vides jacentem, et mandas sepulturæ, et abis ad monimentum: illi autem nesciebant num piscibus esca esset futurus, an canibus, an alicui alii bestię ex iis quæ pascuntur in mari: et hæc faciebant, cum nihil adhuc scirent de regno, neque de resurrectione. At non est unicus, sed ipse quoque post multos excessit? Sed non tam repentina et tam accumulata tristisque fuit calamitas, quam quæ Jobo accidit: non tecto dejecto, non inter prandendum, non calamitatibus prius annuntiatis. At a te diligebatur? Sed non magis quam Joseph devoratus a bestia; sed tamen tulit calamitatem, et quæ post illam exstitit, et quæ post hanc. Pa-

ter flevit, sed non impie se gessit; luxit, sed non intolerabiliter tulit, sed usque ad hæc verba constitit, dicens, *Joseph non est, Symeon non est, et Benjamin auferetis? in me facta sunt omnia* (Gen. 42. 36). Vides quomodo illi persuaserit famis tyrannus ut filios despiceret? apud te autem non tantum potest Dei metus, quantum famis? Lacrymare, non veto; sed nihil blasphemum dixeris nec feceris. Cujusmodicumque sit filius, non est cum Abele conferendus: sed nihil tale dixit Adam. Atqui gravis erat illa calamitas: quid enim gravius, quam quod frater fratrem interfecerit? Sed enim aliorum quoque fratricidarum opportune subit memoria: velut quando Absalon Amnon interfecit primogenitum (2. Reg. 13): et David rex amabat puerum, et in sacco quidem jacebat et cinere. Non vero adduxit divinatores, neque incantatores, etsi tunc erant; idque ostendit Saül: at Deo supplicabat. Tu quoque id fac: quod justus facit, fac tu quoque: eadem dic verba, quando mortuus fuerit infans: Ego ad ipsum abibo, ipse vero non veniet ad me. Hoc est philosophiæ, hoc est benevolentię. Ut ames infantem, non tantum amas, quantum ille tunc, etiamsi esset natus ex adulterio: tenebatur autem tunc ille beatus summo matris desiderio. Scitis autem foetus amoris parentum participes esse. Et tantus erat amor, ut et si propter eum malo audiret, vellet tamen eum vivere: sed tamen Deo egit gratias. Quomodo affectam existimas fuisse Rebeccam, quando Jacobo minatus est frater? maritum non affecit molestia, sed iussit eum amandare. Cogita quæ sunt his pejora, cum grave aliquid pateris, et sufficientem habebis consolationem; et apud te reputa, quid si in bello esset mortuus? quid si in igne? et quidquid passi fuerimus, graviora cogitemus, et sic sufficientem habebimus consolationem; et eos qui graviora passi sunt, semper consideremus; necnon si ipsi graviora aliquando passi sumus. Sic etiam hortatur Paulus, ut quando dicit, *Nondum neque ad sanguinem restitistis adversus peccatum decertantes* (Hebr. 12. 4); et rursus, *Tentatio vos non apprehendit, nisi humana* (1. Cor. 10. 13). Iis ergo quæ passi fuerimus graviora consideremus: inveniemus enim; et sic erimus grati. Ante omnia autem, propter omnia assidue gratias agamus: sic enim et hæc cessabunt, et nos ad Dei gloriam vivemus, et bona promissa assequemur: quæ detur nobis assequi gratia et benignitate, etc.

## HOMILIA IX.

CAP. 3. v. 16. *Verbum Christi habitet in vobis abundanter, in omni sapientia docentes et commonentes vos ipsos in psalmis et hymnis et canticis spiritualibus, in gratia cantantes in cordibus vestris Domino: 17. et omne quodcumque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini nostri Jesu Christi, gratius agentes Deo et Patri per ipsum.*

1. *Quomodo grati in Deum fieri possimus. Scripturæ sacræ legendæ. — Cum suavisset esse gratos, viam*

ostendit. Quam illam? De qua nos vobiscum prius disseruimus. Quid dicens? *Verbum Christi habitet in vobis abundanter.* Imo vero non hanc solum, sed etiam aliam. Nam ego quidem dixi, quod oportet eos etiam recensere qui graviora passi sunt, et animo versare eos qui sustinuerunt ac tolerarunt graviora quam nos, et gratias agere quod illa non evenerint: ipse vero quid dicit? *Verbum Christi habitet in vobis abundanter;* hoc est, doctrina, dogmata, admonitio,

ταύτης οὐδὲν παραιτούμεθα ὑπομένειν. Τί δὲ καὶ ὁ ἄλλος γέλως; σποδὸς καὶ ἀσβόλη καὶ ἄλς; καὶ πάλιν τὸ γραβίδιον εἰς τὸ μέσον. Γέλως ὄντως, καὶ αἰσχύνη. Καὶ ὀφθαλμῶς, φησὶν, ἤρπασε τὸ παιδίον.

Μέχρι τίνας ταῦτα τὰ σατανικά; πῶς εὐ γαλάσσονται Ἕλληνες; πῶς οὐ χλευάσουσιν, ὅταν αὐτοῖς λέγωμεν, Μεγάλη ἡ θύναμις τοῦ σταυροῦ; πῶς πεισθήσονται, ὅταν ἠρώσῃ τούτων δεομένους, ὧν αὐτοὶ καταγελῶσι; διὰ ταῦτα ὁ Θεὸς ἱετροὺς ἔδωκε καὶ φάρμακα; Τί οὖν, ἂν μὴ θεραπεύωσιν ἑαυτοὶ, ἀλλὰ ἀπέρχεται τὸ παιδίον; Ποῦ ἀπεισιν, εἰπέ μοι, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε; πρὸς τοὺς δαίμονας ἀπεισι; πρὸς τίνα τύραννον ἀπεισιν; οὐχὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀπεισιν; οὐχὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀπεισιν; τί οὖν ἀλγεις; τί κλαίεις; τί πενθεῖς; τί τοῦ Δεσπότη σου πλέαν τὸ παιδίον φιλεῖς; οὐχὶ δι' ἑαυτοῦ ἔχεις καὶ τοῦτο; διὰ τί ἀχάριστος εἶ, τὸ δῶρον τοῦ δωρησαμένου πλέον ἀγαπῶν; Ἄλλ' ἀσθενής εἰμι, φησὶ, καὶ οὐ φέρω τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς σωματικοῖς κακοῖς τὸ μᾶλλον τὸ διατίττον κρύπτει, πολλῶ μᾶλλον ἐν τῇ ψυχῇ φόβος εἰ προσῆν, φόβος φόβον ἂν ἔλυσε, καὶ λύπη λύπην. Καλὸν ἦν τὸ παιδίον; Ἄλλ' ὅλον ἂν ἦ, οὐκ ἔστιν ὠραιότερον τοῦ Ἰσαάκ· μονογενής ἦν ἁκεῖνος. Ἐν γῆρα σοὶ γέγονε; Κἀκεῖνος. Ἄλλ' ἀστεῖόν ἐστιν; Ἄλλ' ὅλον ἂν ἦ, οὐκ ἔστιν ὠραιότερον τοῦ Μωυσέως, ὃς καὶ βαρβαρικὴν ὄβιν ἐπισπάσατο πρὸς πόθον, καὶ ταῦτα ἐν ἑκατέρῳ τῆς ἡλικίας τῷ καιρῷ, ἔνθα οὐδέπω φαίνεται ἡ ὥρα· ἀλλ' ὅμως τὸ φιληθὲν τοῦτο ἔβριπταν εἰς ποτὸν οἱ γονεῖς. Σὺ μὲν καὶ ὠρᾶς κείμενος, καὶ ταφῇ παραδίδως, καὶ εἰς τὸ σῆμα ἀπει· ἑκεῖνος δὲ οὐδὲ ἤδρασεν πότερον ἰχθύσιον ἔσται βορᾶ, πότερον κυσὶ, πότερον ἐτέρῳ θηρίῳ τῶν κατὰ τὴν θάλατταν βοσκομένων· καὶ ταῦτα ἐποιοῦν, οὐδέπω περὶ βασιλείας οὐδὲν εἰδότες, οὐδὲ περὶ ἀναστάσεως. Ἄλλ' οὐκ ἔστι μονογενής, ἀλλὰ μετὰ πολλοὺς καὶ αὐτὸ ἀπῆλθεν; Ἄλλ' οὐχ οὕτως ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰωὸ ἀθρόα ἡ συμφορὰ, καὶ σκυθρωπότερα· οὐ στέγης κατενεχθείσης, οὐκ ἀριστῶντων μεταξύ, οὐ τῶν συμφορῶν προαγγελθεισῶν. Ἄλλ' ἐφιλείτο παρὰ σοῦ; Ἄλλ' οὐχὶ μᾶλλον τοῦ Ἰωσήφ τοῦ θηριοδρώτου γενομένου· ἀλλ' ὅμως ἐνεργε τὴν συμφορὰν, καὶ τὴν μετ' ἐκείνην, καὶ τὴν μετὰ ταύτην. Ὁ πατήρ ἔκλαυσεν, ἀλλ' οὐκ ἠσέθησεν· ἐπένησεν, ἀλλ' οὐκ ἀπαδυσπέτησεν, ἀλλὰ μέχρι τούτων ἔσθη τῶν ῥημάτων, λέγων·

Ἰωσήφ οὐκ ἔστι, Συμεὼν οὐκ ἔστι, καὶ τὸν Βενιαμὴν [389] λήψασθε; ἐπ' ἐμὲ ἐγένετο ταῦτα πάντα. Ὅρῳ πῶς ἑκείνον λιμοῦ τυραννίς ἔπεισε καταφρονῆσαι τῶν πατρῶν· παρὰ δὲ σοὶ οὐκ ἰσχύει ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος ὅσον ὁ λιμὸς; Κλαῦσον, οὐ κωλύω, ἀλλὰ μὴτὲν βλάσφημον μῆτε εἴη, μῆτε πράξης. Οἶος ἐὰν ἦ ὁ παῖς, οὐκ ἔστι κατὰ τὸν Ἄβελ· ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν ὁ Ἀδάμ. Καίτοι χαλεπὴ ἑκείνη ἡ συμφορὰ· τί γὰρ χαλεπότερον τοῦ τῶν ἀδελφῶν ἀνηρηκίνας; Ἄλλὰ γὰρ καὶ ἀδελφοκτόνων εὐκαιρῶς ἄλλων ἀνεμνήσθη· οἷον ὅτε Ἀβεσσαλώμ τὸν Ἀμνὼν ἀνεῖλε τὸν πρωτότοκον· καὶ Δαυὶδ ὁ βασιλεὺς ἠγάπα τὸ παιδίον, καὶ ἐν σάκκῳ μὲν ἐκάθητο καὶ σποδῷ. Οὐτε δὲ μάντις ἤγγαγεν, οὐτε ἐπαδούς, καίτοι ἦσαν τότε· καὶ δηλοῖ ὁ Σαούλ· ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἰκέτευε. Τοῦτο καὶ σὺ ποιεῖ· ὅπερ ὁ δίκαιος ἐποίησε, πείησον καὶ σὺ· τὰ αὐτὰ εἰπέ ῥήματα, ὅταν ἀποθάνῃ τὸ παιδίον· Ἐγὼ μὲν ἀπειλεύσομαι πρὸς αὐτὸ, αὐτὸ δὲ οὐχ ἤξει πρὸς με. Τοῦτο φιλοσοφίας, τοῦτο φιλοστοργίας. Ὡς ἂν φιλῆς τὸ παιδίον, οὐ φιλεῖς τοσοῦτον ὅσον ἑκεῖνος τότε· τῷ μακαρίῳ ἑκείνῳ ἤμαρ ἐπεὶ ὁ περὶ τὴν μητέρα πόθος, εἰ καὶ ἐκ μοιχείῶν ἦν. Ἰστε δὲ ὅτι κοινῶναι τὰ τιχτόμενα τοῦ φιλῆρον τῶν τιχτόντων. Καὶ τοσοῦτος ὁ ἔρωσ ἦν, ὡς καὶ κατήγορον αὐτῷ ὄν βούλεσθαι ζῆν· ἐπ' ὅμως ἠδωχάριστῃ τῷ Θεῷ. Τί οἶσι πάσχειν τὴν Ῥεδίκκων, ὅτε ἀδελφὸς ἠπελιγσε τῷ Ἰακώβ; οὐκ ἐλύπησε τὸν ἄνδρα, ἀλλ' ἐκέλευσεν ἀποπέμψαι. Ἐνόησον τὰ τούτων χεῖρω, ὅταν τι δεινὸν πάθῃς, καὶ ἰκανὴν ἕξεις παραμυθίαν· καὶ λογίζου, τί δὲ, εἰ ἐν πολέμῳ τεθῆκοι; τί δὲ, εἰ ἐν πυρὶ; Καὶ ὧν ἐὰν πάθωμεν, τὰ δεινότερα ἐνοοῦμεν, καὶ ἔξομεν ἀρκούσαν παραμυθίαν· καὶ τοὺς τὰ δεινότερα πεπονθότας ἀεὶ περισκοπῶμεν, καὶ εἰ αὐτοὶ βαρύτερα ἐπάθομεν ποτε. Οὕτω καὶ Παῦλος προτρέπει, ὡς ὅταν λέγῃ· Ὁδῶν μέχρις αἰματος ἀντικατέστητε πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι, καὶ πάλιν, Πειρασμὸς ὑμῶν οὐκ ἐλιγσε, εἰ μὴ ἀνθρώπινος. Ὡν οὖν ἂν πάθωμεν, τὰ χεῖρω περισκοπῶμεν· εὐρήσομεν γὰρ, καὶ οὕτως ἐσομεθα εὐχάριστοι. Πρὸ δὲ πάντων εὐχαριστῶμεν ἐπὶ πάντι διηνεκῶς· οὕτω γὰρ καὶ ταῦτα παύσεται, καὶ ἡμεῖς εἰς δόξαν Θεοῦ ζήσομεν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτευξόμεθα· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

### [390] ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐνοικεῖτω ἐν ὑμῖν πλουσίως, ἐν πάσῃ σοφίᾳ διδασκόντες, καὶ νουθετοῦντες ἑαυτοὺς ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις, καὶ ψάλλοις πνευματικαῖς, ἐν χάριτι ἡδονῆς ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Κυρίῳ· καὶ κἄν ὅ τι ἂν ποιῆτε ἐν λόγῳ, ἐν ἔργῳ, πάντα ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι' αὐτοῦ.

α'. Παραίνεσας εὐχαρίστους εἶναι, καὶ τὴν ὁδὸν δεικνύσαι. Ποίαν δὲ ταύτην; Ἦν κερῶν ἡμεῖς διελέχθημεν πρὸς ὑμᾶς. Τί λέγων; Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ

ἐνοικεῖτω ἐν ὑμῖν πλουσίως. Μᾶλλον δὲ οὐ ταύτην μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτεραν. Ἐγὼ μὲν γὰρ εἶπον, ὅτι δεῖ τοὺς τὰ δεινότερα πεπονθότας ἀναλέγειν, καὶ τοὺς τὰ χαλεπότερα ὧν ἐπάθομεν ὑπομείναντας ἀναλογίζεσθαι, καὶ εὐχαριστεῖν ὑπὲρ τοῦ μὴ συμβῆναι ἑξίνα· αὐτὸς δὲ τί φησιν; Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐνοικεῖτω ἐν ὑμῖν πλουσίως· τουτέστιν, ἡ διδασκαλία, τὰ δόγματα, ἡ παραίνεσις, ἐν αἷς οὐδὲν τὴν παρούσαν ζωὴν εἶναι φησιν, οὐδὲ τὰ ταύτης ἀγαθὰ. Ἐὰν γὰρ ταῦτα ἴδωμεν, οὐδενὶ τῶν δυσχερῶν ἔξομεν. Ἐνοικεῖτω,

φρην, ἐν ὑμῖν πλουσίως, μὴ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας. Ἀκούσατε ὅσοι ἐστέ κοσμικοὶ, καὶ γυναῖκες καὶ παίδων προϊστάσθε, πῶς καὶ ὑμῖν ἐπιτρέπει μάλιστα τὰ ῥαφῆς ἀναγινώσκειν· καὶ οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἐτυχεῖ, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Ὡς περ γὰρ ὁ πλοῦσιος ἐν χρήμασι ζημίαν καὶ καταδίκην ἐνεγκεῖν δύναται, οὕτως ὁ πλουτῶν ἐν δόγμασι φιλοσοφίας, οὐχί πέναν μόνον, ἀλλὰ καὶ πάσας τὰς συμφορὰς εὐκόλως ὀφεί, καὶ ἐκείνου εὐκαλύτερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν τῇ διαλύσει τῆς ζημίας ἀνάγκη τὸν ὄντα πλοῦσιον ἐλαττοῦσθαι καὶ ἐλίγχεσθαι· κεν πολλάκις τοῦτο πάθη, οὐκ ἔτι δυνήσεται ἐνεγκεῖν· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως· οὐδὲ γὰρ δαπανῶμεν τοὺς ὑγιεῖς λογισμοὺς, ὅταν ἐνεγκεῖν τι δὴ τῶν ἀβουλήτων, ἀλλὰ μένουσι διαπαντός. Καὶ δὴ τὴν σύνεσιν τοῦ μακαρίου τούτου· Ὁκ εἶπεν Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐν ὑμῖν ἔστω, ἀπλῶς, ἀλλὰ τί; Ἐνοικεῖτω, καὶ, Πλουσίως. Ἐν πόσῃ σοφίᾳ διδάσκοντες καὶ ρουθετοῦντες ἑαυτοὺς. Τὴν ἀρετὴν φησι σοφίαν· εὐκότως· καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη γάρ, καὶ ἡ ἐλεημοσύνη, καὶ ὅσα τοιαῦτα, σοφία ἐστίν· ὡς περ οὖν τάναντία, θυσία· καὶ γὰρ ὠμότης ἐξ ἀνοίας. Ὅθεν πολλαχοῦ τὴν πᾶσαν ἀμαρτίαν ἀφροσύνην καλεῖ. *Εἶπε, φησὶν, ἀφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Ὁκ ἔστι Θεός·* καὶ πάλιν, *Προσώρισαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μῦλοι μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου.* Τί γὰρ ἀνοητότερον, εἰπέ μοι, τοῦ ἑαυτὸν μὲν ἱμάτια περιβάλλοντος, τοὺς δὲ ἀδελφοὺς [391] τοὺς αὐτοῦ γυμνοὺς παραβλέποντος; τοῦ κύναις μὲν βρέφοντος, τὴν δὲ εἰκόνα τοῦ Θεοῦ περιωρῶντος ἐν λιμῷ; τοῦ πεπεισμένου ἀπλῶς, ὅτι οὐδὲν τὰ ἀνθρώπινα πράγματα, καὶ ὡς περ ἀθανάτοις αὐτοί; προστετηκός; Ὡς περ οὖν οὐδὲν τοῦ τοιοῦτου ἀνοητότερον, οὕτως οὐδὲν σοφώτερον τοῦ τὴν ἀρετὴν καταρθούντος. Ὅρα γὰρ, πῶς σοφός ἐστι, φησὶ· μεταδίδωσι τῶν ὄντων, ἐλεήμων ἐστὶ, φιλόανθρωπος· ἐπέγνω τὴν φύσιν ὅτι κοινή· ἐπέγνω τὴν τῶν χρημάτων χρῆσιν, ὅτι οὐδενὸς ἀξία λόγου· ὅτι τῶν σωμάτων τῶν οικειῶν δεῖ φείδεσθαι μᾶλλον, ἢ τῶν χρημάτων. Διὰ βόξης καταφρονῶν καὶ φιλόσοφός ἐστιν· οἶδε γὰρ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα. Τῶν θεῶν καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων γνώσις ἡ φιλοσοφία. Οὐκοῦν οἶδε μὲν ποῖα θεῖα, ποῖα δὲ ἀνθρώπινα, καὶ τῶν μὲν ἀπέχεται, ταῦτα δὲ ἐργάζεται· οἶδε, καὶ εὐχαριστεῖ· τῷ Θεῷ ἐν πᾶσιν· οὐδὲν εἶναι νομίζει τὸν παρόντα βίον· διὰ τοῦτο οὐδὲ ἡδέεται τοῖς χρηστοῖς, οὔτε λυπεῖται τοῖς ἐναντίοις. Μηδὲ περιμεινῆς ἕτερον διδάσκαλον· ἔχει; τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ· οὐδεὶς σε διδάσκει ὡς ἐκεῖνα. Οὗτος μὲν γὰρ πολλὰ καὶ διὰ κενοδοξίαν καὶ διὰ βασκανίαν ἐπιχρῶσκει πολλάκις. Ἀκούσατε, παρακαλῶ, πάντες οἱ βιωτικοὶ, καὶ κτάσθε βιβλία φάρμακα τῆς ψυχῆς. Εἰ μὴδὲν ἕτερον βούλεσθε, τὴν γοῦν Καινὴν κτήσασθε, τῶν ἀποστόλων τὰς Πράξεις, τὰ Εὐαγγέλια, διδασκάλους διηνεκτεῖς. Ἄν λύπη συμβῆ, ὡς περ εἰς ἀποθήκην φαρμάκων ἐγκυψον· λάβε παραμυθίαν ἐκείθεν τοῦ θεοῦ, ἂν ζημία, ἂν θάνατος, ἂν ἀποθολὴ οικείων· μᾶλλον δὲ μὴ ἔγκυψτε, ἀλλὰ ἀνάλαβε πάντα, ἔχε ἐπὶ τῆς διανοίας. Τοῦτο πάντων αἰτιον τῶν κακῶν, τὸ μὴ εἰδέναι τὰς Γραφάς. Χωρὶς ὀπίων

εἰς πόλεμον βαδίζομεν· καὶ πῶς εἶδε σωθῆναι; Ἄγαπητὸν μετὰ τούτων σωθῆναι, μῆτι γὰρ χωρὶς τούτων. Μὴ τὰ πάντα ἐφ' ἡμᾶς ῥίπτετε· *πρὸβατὰ ἔσθε*, ἀλλ' οὐκ ἀλογα, ἀλλὰ λογικά· πολλὰ καὶ ὑμῖν ὁ Παῦλος ἐπιτρέπει. Οἱ διδασκόμενοι οὐ διαπαντός ἐπὶ τὸ μαθεῖν διατρέβουσι, ἐπὶ οὐ διδάσκονται· ἂν αἱ μαθηθῆναι, οὐδέποτε μαθήσῃ. Μὴ οὕτως ἔρχου, ὡς αἱ μαθησόμενος· ἐπὶ οὐδέποτε εἶπον, ἀλλ' ὡς καὶ ἀπομαθησόμενος, καὶ διδάξων ἕτερον. Εἶπε δὲ μοι, οὐχὶ ὠρισμένους καιροὺς παραμένουσιν ἅπαντες ἐν τοῖς μαθήμασι, καὶ ἐν πάσαις ἀπλῶς ταῖς τέχναις; Οὕτως ἅπαντες ὀρίζομεν φανερὸν καιρὸν· ἂν δὲ αἱ μαθηθῆναι, τεκμηρίον ἐστὶ τοῦ μὴδὲν μαθεῖν.

β'. Τοῦτο τὸ δειδὸς τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Θεὸς εἶπεν· *Διδόμενοι ἐκ κοιλίας, καὶ παιδευόμενοι ἐκ γήραος.* Εἰ μὴ αἱ τούτου προσεκοκῆτε, οὐκ ἂν οὕτως εἰς τοῦπίσω πάντα ἀπῆι. Εἰ ἐνὶ τὸν τοὺς μὲν εἶναι μαθηκότας, τοὺς δὲ μὲλλοντας, προέκοψεν ἂν τὸ ἔργον ἡμῖν· παρεχωρήταται ἂν ἑτέροις, καὶ συναντελάβεσθε καὶ ἡμῖν. Εἶπέ μοι, εἰ πρὸς γραμματιστῆν τινες ἀπίουν, εἶτα μένουσι αἱ τὰ στοιχειὰ μαθητόντας, οὐ πάλιν τῷ [392] διδασκάλῳ πόνον παρέξουσιν; Μῆχρι τίνας ὑμῖν περὶ βίου διαλεγόμεθα; Ἐπὶ τῶν ἀποστόλων οὕτως οὐκ ἦν, ἀλλὰ συνεχῶς μετεπήδων, τοὺς πρότερον μαθητόντας διδασκάλους καθιστῶντας ἑτέρων τινῶν μαθητευομένων. Οὕτως ἡδυνήθησαν τὴν οἰκουμένην περιελαθεῖν, τῷ μὴ προσεμελεσθαι· τόπον ἐνί. Πόσῃ οἴεσθε διδασκαλίας δεῖσθαι τοὺς ὑμετέρους ἀδελφοὺς τοὺς ἐπὶ τῶν ἀγρῶν, καὶ τοὺς ἐκείνων διδασκάλους; Ἄλλ' ὑμεῖς με κατέχετε προσηλώσαντες. Πρὶν ἢ γὰρ τὴν κεφαλὴν κελῶς διατεθῆναι, περιττὸν ἐπὶ τὸ λοιπὸν σῶμα ἵνα. Πάντα ἡμῖν ἐπιβρίπτετε. Ἦμᾶ; ἐχρῆν παρ' ἡμῶν μαθηθῆναι μόνον· τὰς δὲ γυναῖκας παρ' ὑμῶν, τὰ παιδία παρ' ὑμῶν· ἀλλὰ πάντα ἡμῖν καταλιμπάνετε. Διὰ τοῦτο πολὺς ὁ κόπος. *Διδάσκοντες, φησὶ, καὶ ρουθετοῦντες ἑαυτοὺς ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ψαλμοῖς πνευματικαῖς.* Ὅρα καὶ τὸ ἀνεπαχθὲς τοῦ Παύλου. Ἐπειδὴ ἡ ἀνάγκη εἶχε πόνον, καὶ πάλιν τὸ φορτικόν, οὐκ ἐφ' ἱστορίας ἤγαγεν, ἀλλ' ἐπὶ ψαλμοῦ, ἵνα ὁμοῦ καὶ τέρψη τὴν ψυχὴν ἔδων, καὶ ὑποκλήτη τὸν πόνον. *Ἦμῶν, φησὶ, καὶ ψαλμοῖς πνευματικαῖς.* Νῦν δὲ σατανικὰς μὲν ψάλας καὶ ὀρχήσεις αἰροῦσιν οἱ παῖδες οἱ ὑμετέροι, καθάπερ οἱ μάγιστροι καὶ οἱ ἄβωνοι καὶ οἱ χορευταί· ψαλμὸν δὲ οὐδεὶς οὐδένα οἶδεν, ἀλλὰ καὶ αἰσχύνῃ τὸ πρᾶγμα δοκεῖ εἶναι· καὶ γλευσασία καὶ γέλως. Ἐκεῖθεν ἅπαντα τὰ κακὰ οὐκ εἶται. Ἐνοεῖ γὰρ ἂν ἐσθήκη γῆ τὸ φυτὸν, τοιοῦτον φέρει τὸν καρπὸν· ἂν ἐν ἀμυγδαλί καὶ ἄλμυρῳ, τοιοῦτον· ἂν ἐν γλυκεῖα καὶ λιπαρῳ, πάλιν ὁμοῖον. Οὕτω πηγή τις ἐστὶ τὰ διδάγματα. Διδαξὼν αὐτὸν ἔδει ψαλμοῦ ἐκείνου· τοὺς φιλοσοφίας γέμοντας, ὁσον περὶ σωφροσύνης εὐθείας, μᾶλλον δὲ πρὸ πάντων περὶ τοῦ μὴ συνείναι πονηροῦς, εὐθείας ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀρχῆς τοῦ βιβλίου (διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐταυθεῖν ἤρξατο ὁ Προφήτης, λέγων· *Μακάριος ἀνὴρ ὃς οὐκ ἐκορεύθη ἐν βουλή ἀσεδῶν.* Καὶ πάλιν, *Ὁκ ἐκάθισα μετὰ συνθεδρίῳ ματαιώτητος.* Καὶ πάλιν· *Ἐξουδένισται ἐνάκιον αὐτοῦ κορηρευόμενος· τοὺς δὲ φοβουμένους τὸν*

• Interpres legitime videtur oīdes δὲ καὶ εὐχαριστεῖν.

• Lectio τὸν πόνον ex duobus codd. revocata: legebat τῶν πόνων.

in quibus vitam præsentem nihil esse dicit, neque ejus bona. Si enim hæc viderimus, nulli ex his que sunt aspera et difficilia cedemus. *Inhabitet*, inquit, *in vobis abundanter*. Non solum dixit, *Inhabitet*, sed etiam cum magna abundantia. Audite quicumque estis mundani, et uxori præcæstis et liberis, quomodo vobis quoque maxime mandet legere Scripturas, et non leviter nec temere, sed inagno studio ac diligentia. Nam sicut qui est dives in pecuniis, ferre potest damnatum et condemnationem: ita etiam qui est dives in dogmatibus philosophiæ, facile ferre potest non solum paupertatem, sed etiam alias calamitates, etiam illo facilius. Nam illic quidem dum damnatum exsolvitur, necesse est ut qui est dives detrimentum accipiat et arguatur; et si hoc ei sæpe acciderit, non poterit amplius ferre: hic autem non sic; non enim sanas et rectas consumimus cogitationes ac rationes, cum ferre oporteat aliquid quod nolumus, sed manent perpetuo. Vide autem hujus beati prudentiam. Non dixit, Verbum Christi sit in vobis, solummodo; sed quid? *Inhabitet, et, Abundanter: In omni sapientia docentes et commoneantes vosmetipsos*. Virtutem dicit sapientiam; et merito: humilitas enim est sapientia, itemque elemosyna, et quæ sunt hujusmodi: ut et contraria sunt insipientia; est enim crudelitas ex insipientia. Unde multis in locis omne peccatum vocat insipientiam: *Dixit enim, inquit, insipiens in corde suo, non est Deus; et rursus, Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ (Psal. 13. 1. et 37. 6)*. Quid enim, dic, quæso, est eo stultus, qui vestimentis quidem vestiitur, fratres autem suos despiciit nudos? qui canes quidem alit, Dei autem imaginem in fame contemnit? cui plane est persuasum nihil esse res humanas, et eis est affixus, tamquam sint immortales? Sicut ergo nihil est tali viro insipientius, ita nihil est eo sapientius qui ex virtute se recte gerit. Vide enim, inquit, quomodo sit sapiens: facultates suas imperiit, est misericors et benignus, agnovit communem esse naturam, agnovit usus pecuniæ nullam esse habendam rationem, suis corporibus magis esse parcendum, quam pecuniis. Quamobrem quicumque gloriam despiciit, est philosophus: novit enim res humanas. Divinarum et humanarum rerum cognitio est philosophia. Ergo novit quidem quæ sint res divinæ, et quæ humanæ; et ab his quidem abstinet, illas vero exercet et operatur: scit autem etiam in omnibus Deo agere gratias: vitam præsentem nihil esse existimat: propterea nec lætatur rebus secundis, neque propter adversas dolore afficitur. Neque alium exspectat doctorem: habes Dei eloquia: nullas te docet sicut illa. Nam ille quidem sæpe se occultat propter vanam gloriam et propter invidiam. Audite, quæso, vos omnes, quibus curæ sunt quæ ad hanc vitam pertinent, et parate vobis libros medicamentum animæ. Si nullum alium vultis, Novum Testamentum vobis parate, apostolorum Actus, Evangelia, magistros perpetuos. Si dolor acciderit, tamquam in medicamentorum apothecam aspice, illinc mali accipe consolationem; si damnatum, si mors, si tuorum amis-

sio: imo vero non aspice, sed omnia suspice, et mente tene. Hoc est omnium majorum causa, nescire Scripturas. Absque armis imus ad bellum; et quomodo oportet esse salvos? Præclare nobiscum agitur, si cum his salvi simus; tantum abest ut absque his salvi esse possimus. Ne omnia in nos conjiciatis: oves estis, sed non rationis expertes, verum ratione præditæ: multa vobis quoque mandat Paulus. Qui docentur, non semper tempus terunt in discendo, quoniam non docentur: si semper discas, numquam discas. Ne ita accedas tamquam futurum sit ut semper discas; alioqui numquam scies; sed tamquam discendi finem assequuturus, et alium docturus. Dic mihi, annon definita tempora in disciplinis exspectant omnes, et in omnibus artibus? Sic omnes certum tempus definimus: sin autem semper discas, est signum quod nihil didiceris.

2. Hoc Deus exprobravit Judæis, *Qui tolluntur ex utero, et erudiuntur usque ad senium (Isai. 46. 3. 4)*. Si non semper hoc exspectavissetis, non sic omnia retro abiissent. Si res ita haberet ut alii quidem didicissent, alii vero essent erudiendi, opus nobis proficisceretur; aliis cessuri eratis, et nobis operam tulissetis. Dic mihi, quæso, si aliqui irent ad literatorem, deinde manerent semper discentes elementa, annon navigatio multum laboris essent exhibitura? Quousque vobiscum de vita disseremus? Apud apostolos non ita erat, sed assidue transiliebant, eos qui prius discebant constituentes magistros aliorum qui discebant. Sic potuerunt obire orbem terræ, quod uni loco non essent alligati. Quam multos nostros fratres qui sunt in agris, et eorum magistros existimatis egere doctrina? Sed vos me tenetis affixum. Nam priusquam caput recte sit affectum, supervacaneum est ire ad reliquum corpus. Omnia in nos congeritis. Oporteret vos a nobis solum discere; uxores autem a vobis, filios a vobis; sed nobis omnia relinquitis. Propterea magnus est labor. *Docentes, inquit; et commoneantes vosmetipsos in psalmis, hymnis, et canticis spiritualibus*. Vide quam non importunus et molestus sit Paulus. Quoniam lectio est laboriosa, et valde molesta et gravis, non deduxit ad historias; sed ad psalmos, ut simul et animum oblectes canens, et fallas laborem. *Hymnis, inquit, et canticis spiritualibus*. Nunc autem satanica quidem cantica, et saltationes vestri deligunt pueri, sicut coqui et obsonatores, et qui choros agunt: nemo autem ullum novit psalmum, sed res videtur esse pudenda, ridicula et subsannanda. Illinc conservantur omnia mala. In quali enim terra steterit planta, talem fert fructum: si in arenosa et salsa, talem; si in dulci et pingui, rursus similem. Sic fons quidam sunt documenta. Doce eum canere psalmos illos plenos philosophia: nempe statim de moderatione et temperantia, imo vero ante omnia de consuetudine non habenda cum malis, statim ab ipso initio libri (propterea enim hinc quoque incepit propheta, dicens, *Rectus vir qui non abiit in consilio impiorum (Psal. 1. 1)*; et rursus, *Non sedi cum concilio vanitatis; et rursus, Nihil factus est in conspectu ejus*

*malignus : timentes autem Dominum glorificat [Psal. 25. 4. et 14. 4] : de consuetudine habenda cum bonis (et hæc et multa alia ibi invenies) ; quod ventri imperandum sit : de continendis manibus : quod plura habendi cupiditate teneri non oporteat : quod nihil sint pecuniæ, nec gloria ; et quæ sunt hujusmodi. Quando ab ineunte ætate puerum his instruxeris, paulatim duces ad altiora. Psalmi habent omnia, hynni autem rursus nihil humanum : quando in psalmis diligerit, tunc etiam sciet hymnos, utpote rem diviniorem. Superiores enim potestates hymnos canunt, non psallunt : Non est enim, inquit, speciosus hymnus in ore peccatoris (Eccli. 15. 9) ; et rursus, Oculi mei super fideles terræ, ut ipsi mecum sedeant ; et rursus, Non habitat in medio domus meæ qui facit superbiam ; et iterum, Ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat (Psal. 100. 6. 7. 2). Adeo ut caveatis non solum ne cum amicis, sed ne cum servis quidem se misceant. Mula enim innumera liberis importantur, quando servos corruptos eis præfecerimus. Si enim patris fruentes tanta et benevolentia et philosophia, vix salvi evadunt ; si illos tradamus servis bonum nihil curantibus, quales futuri sunt ? Illis tamquam inimicis utuntur, existimantes illos moderatiores fore dominos, si iussums illos, improbos et nullius pretii reddant. Ante alia ergo omnia hæc curemus, et his operam demus. Dilexi, inquit, eos qui diligunt legem tuam. Hunc ergo nos quoque æmulemur et hos diligamus. Ut rursus autem temperantes et moderati sint pueri, audiant prophetam dicentem : Lumbi mei impleti sunt illusionibus ; et rursus, Perdes omnes qui fornicantur abs te (Psal. 37. 8. et 72. 27). Et quod ventri oporteat imperare, rursus audiant : Et occidit, inquit, plures eorum, cum esset adhuc esca in ore eorum (Psal. 77. 30. 31). Et quod oporteat non vincl a muneribus : Dilectis si affluant, nolitis cor apponere (Psal. 61. 11). Et quod gdrizæ sit dominandum, hoc quoque ibi invenient : Neque cum eo descendet post ipsum gloria ejus (Psal. 48. 18) ; quod maligni non sint æmulandi : Noli æmulari in malignantibus (Psal. 36. 1) ; quod principatus et potestates nihili oporteat existimare : Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani ; et transivi, et ecce non erat (Ib. v. 35. 36) ; quod presentia nihili sint facienda : Beatum dixerunt populum cui hæc sunt ; beatus est populus, cujus est Dominus Deus adjutor (Psal. 143. 15) ; quod non impune peccamus, sed sit remuneratio : Tu reddes unicuique secundum opera sua : cur autem non reddat quotidie : Deus iudex justus, et fortis, et patiens (Psal. 61. 13. et 7. 12) ; quod bonum sit humilitas : Domine, inquit, non est exaltatum cor meum (Psal. 130. 1) ; quod malum sit superbia : Propterea, inquit, tenuit eos superbia in finem (Psal. 72. 6) ; et rursus, Dominus superbis resistit (Prov. 3. 34. in Græco) ; et rursus, Egredietur tamquam ex adipe iniquitas eorum (Psal. 72. 7). Quod bonum sit eleemosyna : Dispersit, dedit pauperibus : iustitia ejus manet in sæculum (Psal. 111. 9) ; quod laudandum sit misereri : Bonus est vir qui miseretur et commodat (Ib. v. 5). Et his longe plura illis inve-*

nies philosophiæ dogmata : ut, quod non sit maldicendum : Detraherem, inquit, clanculum proximo tuo, hunc persequer (Psal. 100. 5). Quis sit hymnus supernorum, quid superne dicunt Cherubim, sciunt fideles. Quid dicebant angeli infra positi ? Gloria in excelsis Deo (Luc. 2. 14). Propterea post psalmodias hynni, utpote res quædam perfectior. In psalmis, inquit, hymnis, et canticis spiritualibus, in gratia cantantes in cordibus vestris Deo. Aut hoc dicit, quod propter gratiam hæc nobis dedit Deus ; aut canticis quæ sunt in gratia ; aut admonentes nos ipsos et docentes in gratia ; aut quod in gratia habebant hæc dona ; aut hæc est explicatio. A gratia, inquit, spiritus. Cantantes in cordibus vestris Deo. Non solum, inquit, ore, sed cum attentione.

3. Hoc enim est Deo canere, illud vero aeri ; vox enim temere diffunditur. Non ad ostentationem, inquit. Etiam si sis in foro, potes te ipsum convertere, et Deo canere nemine audiente. Nam sic quoque orabat Moyses, et fuit auditus : dicit enim, Quid ad me clamas ? Atqui nihil dicebat, sed mente clamabat cum corde contrito : quomobrem Deus solus exaudivit. Nihil enim vetat quominus et ambulans corde oret, et sursum sit. Omne quodcumque facitis, inquit, in verbo aut in opere, omnia facite in nomine Domini Jesu Christi, gratias agentes Deo et Patri per ipsam. Nam si sic faciamus, nihil erit scelestum, nihil immundum, ubi Christus invocatur. Si comedas, si bibas, si uxorem ducas, si peregre profisciscaris, in nomine Dei fac omnia ; hoc est, cum vocans adjutorem : in omnibus eum prius orans, res aggredere. Vis aliquid loqui ? hoc præpone. Et ideo nos quoque in epistolis nomen Domini præponimus. Ubi fuerit nomen Domini, omnia sunt fausta et felicia. Nam si Consulum nomina efficiunt ut firmata et valida sint tabellæ, multo magis nomen Christi. Aut hoc dicit, Secundum Deum omnia et dicite, et agite : nolite angelos introducere. Comedis ? Deo age gratias, et itidem postea id facturum. Dormis ? age gratias, et itidem postea idem facturum. Vadis ad forum ? Ee idem, nihil mundanum, nihil quod ad vitam præsentem pertineat. Fac omnia in nomine Domini, et omnia tibi recte succedent. Ubicumque positum fuerit Dei nomen, omnia sunt fausta et felicia. Si dæmones expellit, si morbos propulsat, multo magis rebus affert facilitatem. Quid est, Facere in verbo aut in opere ? Vel exeuntem, vel quidvis facientem. Audi quomodo Abraham famulum suum in nomine Dei misit : Da vid in nomine Dei Goliath intorem. Admirabile est nomen ejus et magnum. Et rursus Jacob filios suos mittens, dicit : Deus autem meus det vobis gratiam eorum homine (Gen. 43. 14). Nam qui hoc facit, Deum habet adjutorem, sine quo nihil ausus est facere. Utpote ergo honoratus, cum fuit invocatus, vicissim honorabit rebus asserens facilitatem. Invoca Filium, gratias ago Patri. Nam dum invocatur Filius, invocatur et Pater ; et dum ei aguntur gratiæ, Filio quoque gratiæ aguntur. Hæc discamus non verbo tenus, sed per facta implere. Hæc nomini nihil potest æquipa-

Κύριον δεξιῶν)· περὶ τοῦ συνάειναι ἀγαθοῖς (καὶ ταῦτα εὐφροσῆς ἔχει· καὶ ἄλλα πολλά)· περὶ τοῦ γαστρὸς κρατεῖν, περὶ τοῦ χειρᾶς κατέχειν, περὶ τοῦ μὴ πλευνεκτεῖν· ὅτι οὐδὲν τὰ χρήματα, οὐδὲ ἡ δόξα, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ὅταν τοῦτοις ἐκ παιθῆς ἐνάξῃς αὐτὸν, κατὰ μικρὸν καὶ ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀξίεις. Οἱ ψαλμοὶ πάντα ἔχουσιν, οἱ δὲ ὕμνοι πάλιν οὐδὲν ἀνθρώπινον· ὅταν ἐν τοῖς ψαλμοῖς μάθῃ, τότε καὶ ὕμνους εἰσεται, ἅτε θεϊότερον πρᾶγμα. Αἱ γὰρ ἄνω δυνάμεις ὕμνοισιν, οὐ ψάλλουσιν· *Ὁὐ γὰρ ὠραῖος ὕμνος ἐν στόματι*, φησὶν, *ἀμωρτωλοῦ*· καὶ πάλιν, *Οἱ ὀφθαλμοὶ μου εἰς τὴν τοῦ πιστοῦ τῆς γῆς, τοῦ συγκαθησῆαι αὐτοῦς μετ' ἑμοῦ*· καὶ πάλιν, *Ὁὐ κατῴκει ἐν μέσῳ τῆς οικίας μου ποιῶν ὑπερηφανίας*· καὶ πάλιν, *Πορνεύμενος ἐν ὀδῷ ἀμώμῳ, οὗτος μοι ἐλείπειτόργει*. Ὅσπερ μὴ μόνον φίλους, ἀλλὰ μηδὲ οἰκέταις ἀναμιγνύναι ἑαυτοὺς ἀσφαλίζεισθε. Τὰ γὰρ μωρία κακὰ τοῖς ἐλευθέροις, ὅταν δούλους αὐτοῖς ἐπιστήσωμεν διεσθαρμένους. Εἰ γὰρ πατὴρ ἀπολαύοντες; [393] καὶ φιλοστοργίας καὶ φιλοσοφίας τοσαύτης, μωρία διασώζονται· ὅταν αὐτοὺς ἐκδώμεν τῇ ἀπειθείᾳ τῶν οἰκετῶν, τίνες ἔσονται; Καθ' ἅπασιν ἐχθροὶ αὐτοῖς κέχρηται, νομίζοντες αὐτοῖς τὴν δεσποσίαν εἶναι ἡμέρωτέραν, ἂν μωροῦς αὐτοὺς ἀπεργάζωνται καὶ φαύλους καὶ οὐδενὸς λόγου ἀξίους. Πρὸ τῶν ἄλλων οὐν ἀπάντων ταῦτα σπουδάζωμεν. *Ἠγάπησα*, φησὶ, *τοὺς ἀγαπῶντας τὸν νόμον σου*. Τοῦτον οὐν καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, καὶ τοῦτους ἀγαπώμεν. Ἴνα δὲ πάλιν σωφρονώσιν οἱ παῖδες, ἀκουέτωσαν τοῦ Προφήτου λέγοντος, ὅτι *Αἱ ψόαι μου ἐκλήθησαν ἐμπαιγιμῶν*· καὶ πάλιν, *Ἐξολοθρευθεὶς πάντα τὸν πορνεύοντα ἀπὸ σοῦ*. Καὶ ὅτι δεῖ κατέχειν γαστρὸς, ἀκουέτωσαν πάλιν· *Καὶ ἀπέκτεινε*, φησὶν, *ἐν τοῖς κλισίῳσιν αὐτῶν, ἕτι τῆς βρώσεως οὕσης ἐν τῷ στόματι αὐτῶν*. Καὶ ὅτι δεῖ δούρων κρατεῖν, ἐντεῦθεν μαθήσονται· *Πλοῦτος*, φησὶν, *ἐάν βῆ, προστίθεισθε καρδίαν*· καὶ ὅτι δόξης κρατεῖν, καὶ τοῦ οὐ εὐφροσύνῃ· *Ὁὐδὲ συγκαταθήσεται αὐτῷ ὀπίσω αὐτοῦ ἢ δόξα αὐτοῦ*· τοῦς πονηροῦς μὴ ζηλοῦν· *Μὴ παρακίηλου ἐν πονηροισμένοις*· τὰς δυναστείας ἡγείσθαι οὐδὲν· *Εἶδος τὸν ἀσεβῆ ὑπερψύθουμενον καὶ καιροῦμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Αἰδάνου, καὶ παρήλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν*· μηδὲν τὰ παρόντα ἡγείσθαι· *Ἐμκάρισαν τὸν λαόν*, ᾧ ταῦτά ἐστι· *μακάριος ὁ λαός, οὗ Κύριος ὁ Θεὸς βοηθός αὐτοῦ*· ὅτι οὐκ ἀπλῶς ἀμαρτάνομεν, ἀλλ' ἐστὶν ἀνταπόδοις· ὅτι· *Σὺ ἀποδώσεις, φησὶν, ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ*. Διὰ τί δὲ οὐ καθ' ἡμέραν ἀποδίδωσιν; Ὁ Θεὸς κριτῆς, φησὶν, *δικαίους καὶ ἰσχυροὺς καὶ μακρόθυμους*· ὅτι ἡ ταπεινοφροσύνη καλὸν· *Κύρια*, φησὶν, *οὐκ ὑψώθη ἡ καρδίᾳ μου*· ὅτι ὑπερηφανία κακὸν· *Διὰ τοῦτο*, φησὶν, *ἐκράτησεν αὐτοῦς ἡ ὑπερηφανία εἰς τέλος*· καὶ πάλιν, *Κύριος ὑπερηφάνους ἀντιτάσσειται*· καὶ πάλιν, *Ἐξελεύσεται ὡς ἐκ στεάτος ἡ ἀδικία αὐτῶν*. Ὅτι ἡ ἐλεημοσύνη καλὸν· *Ἐσχόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν*· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα· ὅτι τὸ ἐλεῖν ἐπαινετὸν· *Χρηστέος ἀνήρ ὁ οἰκτεῖρων, καὶ κληρῶν*. Καὶ πολλά τούτων πλείονα εὐφροσῆς, ἐκεῖ ἐμφιλίεσσα δόγματα· οἷον ὅτι κακῶς λέγειν οὐ δεῖ· *Τὸν καταλαλοῦντα*, φησὶ, *λάβρα τὸν πλιησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον*. Τίς ὁ ὕμνος τῶν ἄνω, τί λέγει· τὰ Χερουβὶμ, ἴσασι οἱ πιστοί. Τί ἔλεγον οἱ ἄγγελοι κάτω; *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ*. Διὰ τοῦτο μετὰ τῆς ψαλμωδίας ὕμνοι, ἅτε τελειότερόν τι πρᾶ-

γμα· *Ψαλμοῖς*, φησὶν, *ἕμνοις, ψόδοις πνευματικαῖς ἐν τῇ χάριτι ἄδοντες ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Θεῷ*. Ἡ τοῦτο φησὶν, ὅτι διὰ χάριν ἡμῖν ταῦτα ἔδωκεν ὁ Θεός, ἢ ταῖς ἐν τῇ χάριτι ψόδοις, ἢ νοθευτοῦντες ἑαυτοὺς καὶ διδάσκοντες ἐν χάριτι, ἢ ὅτι ἐν χάριτι εἶχον ταῦτα τὰ χαρίσματα, ἢ ἐπεξήγησις ἐστίν. Ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Πνεύματος, φησὶν. *Ἄδοντες ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Θεῷ*. Μὴ ἀπλῶς, φησὶ, τῷ στόματι, ἀλλὰ μετὰ προσοχῆς. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τῷ Θεῷ ἔδειξιν, ἐκείνο δὲ τῷ ἀέρι· διαχεῖται γὰρ ἀπλῶς ἢ φωνῇ. Μὴ πρὸς ἐπίδειξιν, φησὶν. Κἂν ἐν ἀγορᾷ ᾄδῃς, δύνασαι συστρέψαι σαυτὸν καὶ ἄδειν τῷ Θεῷ, μηδενὸς ἀκούοντος. Ἐπεὶ καὶ Μωυσῆς οὕτως ἠύχετο, καὶ ἤκούσθη· φησὶ γάρ· *Τί βοᾷς πρὸς με*; Καίτοι γε οὐδὲν εἶπεν ἀλλ' ἔβόα κατὰ διάνοιαν μετὰ καρδίας συντετριμμένης· διὸ καὶ ὁ [394] Θεός ἤκουσε μόνος. Οὐ κεκώλυται γὰρ καὶ περιπατοῦντα εὐχέσθαι κατὰ καρδίαν, καὶ ἄνω εἶναι. *Καὶ πάν ὁ τι ἂν ποιῆτε*, φησὶν, *ἐν λόγῳ, ἢ ἐν ἔργῳ, πάντα ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι' αὐτοῦ*. Ἐν γὰρ οὕτω ποιῶμεν, οὐδὲν ἔσται μιανθρῶν, οὐδὲν ἀκάθαρτον, ἐνθα ἂν ὁ Χριστὸς καλῆται. Ἐν ἰσθμῷ, ἐν πίνῃ, ἐν γαμῆ, ἐν ἀποδημῆ, πάντα ἐν ὀνόματι τοῦ Θεοῦ πρᾶττε· τούτέστιν, αὐτὸν καλῶν βοηθόν· ἐπὶ πάντων πρότερον αὐτῷ εὐχόμενος, ἅπτου τῶν πραγμάτων. Βούλει τι φθέγγεσθαι; τοῦτο πρῶτασθε. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τῶν ἐπιστολῶν προτάσσομεν τὸ ὄνομα Κυρίου. Ἐνθα ἂν ἡ ἂ τὸ ὄνομα Κυρίου, πάντα αἴτια. Εἰ γὰρ ὑπάντων ὀνόματα ἀσφαλῆ τὰ γραμματεῖα ποιεῖ, πολλῶ μᾶλλον τοῦ Χριστοῦ τὸ ὄνομα. Ἡ τοῦτο φησὶ· Κατὰ Θεὸν πάντα καὶ λέγετε, καὶ πρᾶττετε· μὴ τοῦς ἀγγέλους ἐπιστάγετε. Ἐσθλείς; εὐχαρίστησον τῷ Θεῷ, καὶ μέλλων, καὶ μετὰ ταῦτα. Καθεύδει; εὐχαρίστησον τῷ Θεῷ, καὶ μέλλων, καὶ μετὰ ταῦτα. Εἰς ἀγορὴν ἐμβάλλεις; ταυτὴν ποιεῖ· μηδὲν κοσμικόν, μηδὲν βιωτικόν. Πάντα ἐν ὀνόματι Κυρίου ποιεῖ, καὶ πάντα σοι εὐδοκῶθήσεται. Ὅπου ἂν ἐπιτεθῇ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, πάντα αἴτια. Εἰ δὲ ἰμονας ἐκβάλλει, εἰ νόσου; ἀπελαύνει, πολλῶ μᾶλλον εὐκολίαν πραγμάτων ποιήσει. Καὶ τί ἐστὶ ποιῆσαι ἐν λόγῳ, ἢ ἐν ἔργῳ; Ἡ ἀξιοῦντα, ἢ ὅτι οὐν ποιοῦντα. Ἀκουσον πῶς ὁ Ἄβραμ ἐν ὀνόματι Θεοῦ τὸν οἰκτῆρην ἀπέστειλεν, ὁ Δαυὶδ ἐν ὀνόματι Θεοῦ τὸν Γολιᾶθ καθεῖλε. Θαυμαστὸν τὸ ὄνομα αὐτοῦ καὶ μέγα. Πάλιν ὁ Ἰακώβ τοῦς υἱοῦς πέμπων, φησὶν· Ὁ δὲ Θεός μου εὐφρῶ ὑμῖν χάριν ἐνώπιον τοῦ ἀνθρώπου. Ὁ γὰρ τοῦτο ποιῶν, ἔχει σύμμαχον τὸν Θεόν, οὐ χωρὶς οὐδὲν ἐτόλμησε ποιῆσαι. Ἄτε οὐν τιμηθεὶς τῷ κληθῆναι, ἀντιτιμῆσει τῷ ἐξευμαρῖσαι τὰ πράγματα. Κάλει τὸν Ἰὼν, εὐχαρίσται τῷ Πατρὶ. Καὶ γὰρ τοῦ Ἰωῦ κολουμένου ὁ Πατὴρ καλεῖται, καὶ αὐτοῦ εὐχαριστουμένου ὁ Ἰὼς εὐχαριστεῖται. Ταῦτα μαθηθῶμεν μὴ μέχρι ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων πληροῦν. Οὐδὲν τοῦ ὀνόματος τοῦτου ἴσον· τοῦτο πανταχοῦ θαυμάσιον· *Μύρον*, φησὶν, *ἐκκενωθὲν δρομῶ σου*. Ὁ τοῦτο εἰπὼν εὐθέως εὐωδίας ἐνεπλήρωθη. Οὐδέτις δύναται εἰπεῖν Κύριον Ἰησοῦν, φησὶν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἀγίῳ. Τοῦτο τὸ ὄνομα τοσαῦτα ἐργάζεται. Ἐάν εἴπῃ· Ἐν ὀνόματι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ

\* Unus eod. cum marg. Savil., διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος τῶν ἐπιτοῦ ἐπιστολῶν προτάσσει τοῦτο τὸ ὄνομα, εἰδὼς ὅτι ἐνθα ἂν ἡ.

ἀγίου Πνεύματος, μετὰ πίστεως, πάντα ἔνυσας. Ὅρα πῶς ἐποίησας· ἐδημιούργησας ἄνθρωπον, καὶ τὰλλα πάντα ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος εἰργάσω. Οὕτω ταῖς νόσοις ἐπιτασσόμενον φοβερὸν τὸ ὄνομα. Διὰ ταῦτα ὁ διάβολος τὰ τῶν ἀγγέλων ἐπισήγαγε, βασιλεύων ἡμῖν τῆς τιμῆς. Τῶν δαιμόνων τοιαῦται αἱ ἐπιβολαί. Κἂν ἄγγελος; ἢ, κἂν ἀρχάγγελος, κἂν τὰ Χερουβὶμ, μὴ ἀνέχου· ἐπεὶ οὐδὲ αὐταὶ αἱ δυνάμεις καταδίζονται, ἀλλὰ καὶ ἀποσιέονται, [395] ὅταν ἴδωσι τὸν δεσπότην ἀτιμαζόμενον. Ἐγὼ σε ἐτίμησα, φησί, καὶ εἶπον· Ἐμὲ κἀλαί· καὶ σὺ ἀτιμάεις αὐτόν; Ἄν ταύτην ἔδης τὴν ἐπιβολὴν μετὰ πίστεως, καὶ

νόσους καὶ δαίμονας ἀπαλάσεις· κἂν μὴ ἀπαλάσης τὴν νόσον, οὐ παρὰ ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὸ συμφέρον. Κατὰ τὴν μεγαλωσύνην σου, φησὶν, οὕτω καὶ ἡ ἀνεσίς σου. Διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦτου ἡ οἰκουμένη ἐπιστρέφη, ἡ τυραννὶς ἐλύθη, ὁ διάβολος ἐπατήθη, οἱ οὐρανοὶ ἀνεψήγησαν. Καὶ τί λέγω, οἱ οὐρανοὶ; ἡμεῖς ἀνεγεννηθῆμεν διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦτου. Ἐάν τοῦτο ἔχωμεν, λάμπομεν. Τοῦτο καὶ μάρτυρας ποιεῖ, καὶ ὁμολογητάς· τοῦτο κατέχωμεν ἀντὶ μεγάλου δώρου, ἵνα ἐν δόξῃ ζήσωμεν, καὶ εὐαρεστηθώμεν τῷ Θεῷ, καὶ καταζωθώμεν τῶν ἐπιγγελημένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

### ΟΜΙΛΙΑ Ι'.

*Αἱ γυναῖκες, ὑποτάσσεσθε τοῖς ἀνδράσιν, ὡς ἀνῆκεν ἐν Κυρίῳ. Οἱ ἄνδρες, ἀγαπάτε τὰς γυναῖκας, καὶ μὴ πικραίνεσθε πρὸς αὐτάς. Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς ἰουδαῖοις κατὰ πάντα· τοῦτο γὰρ ἐστὶν εὐάρεστον ἐν Κυρίῳ. Οἱ πατέρες, μὴ ἐρεθίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἵνα μὴ ἀθυμώσιν. Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε κατὰ πάντα τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις, μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλίαν, ὡς ἀθρώπαρσοι, ἀλλ' ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ, φοβούμενοι τὸν Θεόν. Πάν ὃ τι ἂν ποιῆτε, ἐκ ψυχῆς ἠγάθεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις, εἰδότες ὅτι παρὰ Κυρίου λήψετε τὴν ἀνταπόδοσιν τῆς κληρονομίας· τῷ γὰρ Κυρίῳ Χριστῷ δουλεύετε. Ὁ δὲ ἀδικῶν, κομίζεται ὁ ἥδικησε, καὶ οὐκ ἐστὶ προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ. Οἱ κύριοι, τὸ δίκαιον καὶ τὴν ἰσότητα τοῖς δούλοις παρέχετε, εἰδότες ὅτι καὶ ὑμεῖς ἔχετε Κύριον ἐν οὐρανοῖς.*

σ'. Διὰ τί μὴ πανταχοῦ καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἐπιστολαῖς ταῦτα ἐπιτάττει, ἀλλ' ἐν ταῦθα, καὶ τῇ πρὸς Ἐφεσίουσ, καὶ τῇ πρὸς Τιμόθεον, καὶ τῇ πρὸς Τίτον; Ὅτι εἰκὸς ἐν ταύταις ταῖς πόλεσιν εἶναι τὰς διχοστασίας· ἢ εἰκὸς τὰ μὲν ἄλλα αὐταῖς καταρθῶσθαι, τούτων δὲ οὕτως ὑστερεῖν, ὥστε δεόν εἶναι καὶ περὶ τούτων αὐτοῦ· ἀκούειν. Μᾶλλον δὲ ἂ πρὸς τούτους λέγει, πρὸς πάντα λέγει. Πολλὴν δὲ ἐμφέρειαν ἔχει αὕτη ἡ Ἐπιστολὴ τῇ πρὸς Ἐφεσίουσ. Ἄλλαχοῦ δὲ τοῦτο οὐ ποιεῖ· ἢ ὅτι ἀνδράσι λοιπὸν εἰρηνεύουσιν, οὐ· ἔχρῃν περὶ δογμάτων μανθάνειν ὑψηλῶν ἐτι ἄλλεπίπτοντων αὐτοῖς, οὐκ ἔχρῃν περὶ τούτων γράφειν· ἢ ὅτι παρακληθέντας ἐπὶ τοῖς πειρασμοῖς περιττὸν ἦν περὶ τούτων ἀκούειν. Ὅστε στοχάζομαι ἐν ταῦθα λοιπὸν ἔδρασαν εἶναι τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πρὸς τῷ [396] τέλος λέγεσθαι. *Αἱ γυναῖκες, ὑποτάσσεσθε τοῖς ἀνδράσιν, ὡς ἀνῆκεν ἐν Κυρίῳ*· ἀντὶ τοῦ, Ἐποτάσσεσθε διὰ τὸν Θεόν· ἐπεὶ τοῦτο ὑμᾶς κοσμεῖ, φησὶ, οὐκ ἐκείνου. Οὐ γὰρ θεσποτικὴν ὑποταγὴν, οὐδὲ τὴν ἀπὸ φύσεως· μόνον, ἀλλὰ τὴν διὰ Θεόν φημι. *Οἱ ἄνδρες, ἀγαπάτε τὰς γυναῖκας, καὶ μὴ πικραίνεσθε πρὸς αὐτάς.* Ὅρα πῶς πάλιν τὸ κατάλληλον παρήνεσε. Καθάπερ ἔχει φόβον καὶ ἀγάπην τίθησιν, οὕτω καὶ ἐν ταῦθα· ἐστὶ γὰρ καὶ ἀγαπῶντα πικραίνεσθαι. Ὁ οὖν φησὶ, τοῦτό ἐστι· Μὴ μάχεσθε· οὐδὲν γὰρ οὕτως τῆς μάχης ταύτης πικρότερον, ὅταν παρὰ ἀνδρὸς πρὸς γυναῖκα γίνηται. Αἱ γὰρ πρὸς τὰ φιλούμενα πρόσωπα γινόμενα· μάχη, αὔτα· πικρα· καὶ δει-

κνυσιν ὅτι ἀπὸ πολλῆς πικρίας τοῦτο γίνεταί, ὅταν πρὸς τὸ μέλος αὐτοῦ, φησὶ, εἰς διαστασίῳ. Τὸ μὲν οὖν ἀγαπᾷ τὸν ἀνδρῶν ἔστι, τὸ δὲ εἰκὸς ἐκείνων. Ἐάν οὖν ἕκαστος τὸ ἑαυτοῦ εἰσενέγκῃ, ἔστηκε πάντα βέβαια. Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ ἀγαπᾶσθαι γίνεταί καὶ ἡ γυνὴ φιλική· ἀπὸ δὲ τοῦ ὑποτάσσεσθαι ὁ ἀνὴρ ἐπισκεπτός. Ὅρα δὲ ὅτι καὶ ἐν τῇ φύσει οὕτω κατεσκευάσται, ὥστε τὸν μὲν φιλεῖν, τὴν δὲ ὑπακούειν. Ὅταν γὰρ ὁ ἀρχὸν τὸ ἀρχόμενον φιλή, τότε τὰ πάντα συνίστηκεν. Οὐχ οὕτως ἡ παρὰ τοῦ ἀρχομένου ἀγάπη, ὡς ἡ παρὰ τοῦ ἀρχοντος ζητεῖται πρὸς τὸν ἀρχόμενον· παρ' ἐκείνου γὰρ ἡ ὑπακοή. Τὸ γὰρ ἐν ὧρ εἶναι τὴν γυναῖκα, τοῦτον δὲ ἐν ἐπιθυμίᾳ, οὐδὲν ἄλλο δείκνυσιν, ἀλλ' ἢ ὅτι διὰ τὴν ἀγάπην οὕτω γεγένηται. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ ὑποτάτταται ἡ γυνὴ, ἀσθένει· μηδὲ σὺ, ἐπειδὴ ὁ ἀνὴρ ἀγαπᾷ, φυσιοῦ. Μῆτε ἡ τοῦ ἀνδρὸς φιλία τὴν γυναικὰ ἐπαιρέτω, μῆτε ἡ τῆς γυναικὸς ὑποταγὴ φυσάτω τὸν ἀνδρα. Διὰ τοῦτο σοὶ ὑπέταξεν αὐτήν, ἵνα μᾶλλον φιλήται· διὰ τοῦτο σε φιλεῖσθαι ἐποίησεν, ὡ γύναι, ἵνα εὐκόλως φέρῃς τὸ ὑποτετάχθαι. Μὴ φοβοῦ ὑποτασσομένη· τὸ γὰρ φιλοῦντι ὑποταγῆναι, οὐδεμίαν ἔχει δυσκολίαν. Μὴ φοβοῦ ἐρῶν· ἔχεις γὰρ αὐτὴν εἰκουσαν. Οὐκ ἂν ἄλλως σοὶ ἐγένετο σύνδεσμος. Ἄναγκαίαν τοίνυν ἔχεις ἀπὸ τῆς φύσεως τὴν ἀρχὴν, ἔχε καὶ τὴν δεσμὸν τὸν ἀπὸ τῆς ἀγάπης· τὴν γὰρ ἀσθενεστέρην ἀνεκτὴν εἶλας. *Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς ἰουδαῖοις κατὰ πάντα· τοῦτο γὰρ ἐστὶν εὐάρεστον ἐν Κυρίῳ.* Πάλιν τὸ, *Ἐν Κυρίῳ, τέθεικε,* καὶ νόμος τίθει ὑπακοῆς, καὶ ἐντρέπων, καὶ καταβάλλων. *Τοῦτο γὰρ, φησὶν, ἐστὶν εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ.* Ὅρα πῶς οὐκ ἀπὸ τῆς φύσεως μόνως, ἀλλὰ πρὸ ταύτης ἀπὸ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων βούλεται ἡμᾶς ἅπαντα πράττειν, ἵνα καὶ μισθὸν ἔχωμεν. *Οἱ πατέρες, μὴ ἐρεθίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἵνα μὴ ἀθυμώσιν.* Ἴδοι πάλιν καὶ ἐν ταῦθα ὑποταγὴ καὶ φίλτρον. Καὶ οὐκ εἶπον, Ἄγαπᾶτε τὰ τέκνα· περιττὸν γὰρ ἦν αὐτὴ γὰρ ἡ φύσις καταναγκάζει, ἀλλ' ὅταν εἶδι δεικρῶσε, τὸ καὶ τὸ φίλτρον ἐν ταῦθα εἶναι σοφρότερον, ἐπειδὴ καὶ ἡ ὑπακοή μεῖζον. Οὐδαμοῦ γὰρ τίθησιν ὑπόδειγμα τὸ τοῦ ἀνδρὸς καὶ τὸ τῆς γυναικὸς· [397] ἀλλὰ τί; Ἄκουε τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Καθὼς οὐκ εἰσὶν πατὴρ υἱός, οὕτως ἐστὶν Κύριος τοῖς ἐκδομένους αὐτόν.* Καὶ πάλιν ὁ Χριστός· φησὶ·



rari : hoc ubique est admirabile : *Unguentum*, inquit, *effusum nomen tuum* (Cant. 1. 2). Qui hoc dixit, statim bono odore fuit repletus. *Nemo potest dicere Dominum Jesum, nisi in Spiritu sancto* (1. Cor. 12. 3). Hoc nomen tam multa operatur. Si dixeris, *In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti*, cum fide, hæc perfecisti. Vide quam multa fecisti : creasti hominem, et alia omnia operatus es ex baptismo. Sic morbis imperans nomen fit terribile. Propterea diabolus introduxit ea quæ sunt angelorum, honori nostro invadens. Dæmonum tales sunt incantationes. Etiam si sit angelus, etiam si archangelus, etiam si Cherubim, ne patiaris : nam ne hæc quidem Potestates excipient, sed excutient eam viderint Dominum contumelia af-

fectum. Ego te honoravi, inquit, et dixi, Tu me invoca : et tu eum dedecore afficis ? Si hoc carmen cum fide cantaveris, et morbos et dæmones fugabis : et si morbum non propulsaris, non id fit propter imbecillitatem, sed eo quod expediat. Secundum magnitudinem tuam, inquit, sic et laus tua. Per hoc nomen orbis terræ fuit conversus, fracta est tyrannis, conculcatus fuit diabolus, aperti sunt cæli. Et quid dico, cæli ? nos per hoc nomen sumus regenerati. Si hoc habeamus, resplendemus. Hoc et martyr facit et confessores : hoc pro magno dono teneamus, ut in gloria vivamus, et Deo placeamus, et digni habeamur bonis promissis iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate, etc.

### HOMILIA X.

CAP. 3. v. 18. *Mulieres, subditæ estote viris, sicut oportet in Domino*. 19. *Viri, diligite uxores vestras, et nolite amari esse erga illas*. 20. *Filii, obedite parentibus per omnia : hoc enim placitum est in Domino*. 21. *Patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant*. 22. *Servi, obedite per omnia dominis carnalibus, non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed in simplicitate cordis timentes Deum*. 23. *Quodcumque facitis, ex animo operamini sicut Domino, et non hominibus*. 24. *scientes quod a Domino accipietis retributionem hereditatis : Domino Christo servite*. 25. *Qui autem injuriam facit, recipiet id quod inique gessit : et non est personarum acceptio apud Deum*. CAP. 4. v. 1. *Domini, id quod justum est et æquum, servis præstate, scientes quod et vos Dominum habetis in cælo*.

1. Cur non ubique et in omnibus epistolis hoc præcipit, sed hic, et in Epistola ad Ephesios, et in Epistola ad Timotheum, et ad Titum ? Quoniam verisimile est in his civitatibus fuisse seditiones : aut verisimile est eas in aliis se recte gessisse, in his vero minus recte, adeo ut oporteret eos de his audire. Vel potius quod iis dicit, dicit omnibus. Magnam autem similitudinem habet hæc epistola cum Epistola ad Ephesios in his quoque. Alibi vero id non facit : aut quod ad viros jam pacem agentes, quos oportebat sublimia, quæ eis adhuc deerant, dogmata discere, non oportebat de his scribere : aut quod cum consolationem jam accepissent in tentationibus, supervacaneum esset de his audire. Quamobrem conjicio hic jam firmam et stabilem esse Ecclesiam, et hæc dici in fine. *Mulieres, subditæ estote viris, sicut oportet in Domino*. Id est, Subditæ estote propter Deum : quoniam hoc, inquit, vos ornat, non illos. Non enim hero debitam subjectionem, neque eam solum quæ est a natura, sed eam etiam dico quæ est propter Deum. *Viri, diligite uxores vestras, et nolite amari esse ad illas*. Vide rursus quomodo suaserit quod alteri ab altero est præstandum. Sicut illic ponit metum et caritatem, ita hic quoque : potest enim esse, ut qui dilligit sit acerbus. Hoc est

ergo quod dicit : Ne pugnetis : nihil est enim hæc pugna acerbior, quando viri fuerit pugna adversus uxorem. Nam quæ adversus personas quæ diliguntur sunt pugnæ, eæ sunt acerbæ ; et ostendit hoc fieri ex magna acerbitate, cum alicui adversus suum membrum est dissidium. Atque diligere quidem est virorum, illarum vero cedere. Si ergo unusquisque quod suum est afferat, stant omnia firma et stabilia. Ex eo enim quod diligatur, fit mulier amica et benevola ; ex eo autem quod sit subdita, vir fit mitis et clemens. Vide autem quod hoc quoque natura sic sit comparatum, ut vir quidem diligit, mulier autem obediat. Nam quando is qui imperat, diligit eum qui paret imperio, tunc consistant omnia. Non tam ab eo qui paret queritur dilectio, quam ab eo qui imperat erga eum qui paret : ab illo enim est obedientia. Nam quod mulieri est pulchritudo, viro autem cupiditas et desiderium, nihil aliud ostendit quam quod sic fiat propter dilectionem. Ne ergo, quoniam subjecta est mulier, sis insolens ; neque tu, quoniam vir diligit, intumescere. Neque viri amicitia extollat mulierem ; neque mulieris subjectio inflat virum. Propterea tibi eam subjecit, o vir, ut magis ametur : propterea te fecit amari, o mulier, ut facile feras quod sis subjecta. Ne timeas quod sis subjecta ; ei enim qui amat esse subjectum, nullam habet difficultatem : ne timeas amans ; habes enim ipsam cedentem. Non alias ergo esset vinculum. Habes necessarium a natura imperium ; habe etiam vinculum quod est ex caritate : eam enim quæ est imbecillior, sinit esse tolerabilem. *Filii, obedite parentibus per omnia : hoc enim placitum est in Domino*. Rursus posuit, *In Domino*, et leges ferens obedientiæ, et pudorem incutiens, ac deprimens. *Hoc enim, inquit, est placitum Domino*. Vide quomodo non ex sola natura, sed ante eam ex iis quæ Deo placent, vult nos omnia agere, ut etiam mercedem habeamus. *Patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant*. Ecce hic quoque rursus est subjectio et amor. Et non dixit, *Diligite filios* ; esset enim supervacaneum ; ipsa quippe cogit natura ; sed correxit quod oportuit, quod et amor hic

esset vehementior, quoniam et major est obedientia. Nusquam enim ponit exemplum viri et mulieris; sed quid? Audi prophetam dicentem: *Sicut pater miseretur filiorum, miseratus est Dominus timentium eum* (Psal. 12. 13). Et rursus dicit Christus: *Quis est ex vobis homo, a quo si petierit filius panem, num lapidem dabit ei? et si petierit piscem, num serpentem dabit ei* (Matth. 7. 9)? *Patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros, ne pusillo animo fiant.* Quod sciebat idoneum ut maxime eos morderet, hoc posuit, et amantius dixit eis imperans, et nusquam ponit Deum: fregisset enim parentes, inlectens eorum viscera. Illud autem, *Nolite provocare*, hoc est, Ne reddite eos contentiosiores; est enim, ubi debetis illis aliquid concedere. Deinde venit ad tertium imperium. *Servi*, inquit, *obedite dominis carnalibus.* Est hic quoque amor quidam, sed non ita naturalis sicut superioris, sed consuetudinarius et ab ipso imperio et a factis. Quoniam ergo hic quidem id quod est amoris, est succisum ac diminutum: quod est autem obedientiæ, intensum et amplificatum, in eo vult immorari, et quod primi habent a natura, hoc eis dare ex obedientia. Quamobrem non pro dominis cum solis loquitur famulis, sed etiam pro ipsis, ut se dominis reddant desiderabiles. Sed non hoc ponit aperte: alias enim eos supinos effecisset. *Servi*, inquit, *obedite per omnia dominis carnalibus.*

2. Vide autem quomodo semper ponit nomina, mulieres, filii, servi, ut jus obediendi, quod debetur. Sed ne doleret, subiunxit, *Dominis carnalibus.* Quod est tui, inquit, optimum, nempe anima, libera est; ad tempus est servitus. Corpus ergo subde, ne necessitatis amplius sit servitus. *Non ad oculum servientes tamquam hominibus placentes.* Fac, inquit, servitutem quæ est ex lege, esse ex metu Christi. Nam etsi illo non vidente facis quæ oportet, et quæ pertinent ad honorem domini; id plane facis propter illum insomnem oculum. *Non ad oculum*, inquit, *tamquam hominibus placentes.* Quo fiet ut vos damnum subcat. Audi enim prophetam dicentem, *Dissipavit Dominus ossa eorum qui hominibus placent* (Psal. 52. 6). Vide ergo quomodo eis parit, et eos componit: *Sed in simplicitate*, inquit, *cordis, timentes Deum.* Nam illud quidem non est simplicitas, sed hypocrisis et simulatio; aliud in animo habere, et aliud facere; alium quidem videri præsentem domino, alium vero absente. Non dixit ergo solum, *In simplicitate cordis*, sed, *Timentes Deum.* Hoc enim est timere Deum, quando nemine vidente nihil mali facimus: sin autem facimus, non Deum, sed homines timemus. Vides quomodo illos componat? Quodcumque facitis, inquit, ex animo operamini, sicut Domino, et non hominibus. Non solum ab hypocrisis, sed etiam ab otio et desidia eos vult liberari. Eos liberos fecit pro servis, cum non opus habeant ut adsint domini. Hoc enim est illud, *Ex animo*, cum benevolentia, non cum servili necessitate, sed libere et ex animi instituto. Et quænam est merces? *Scientes quod a Domino accipietis retributionem hereditatis: Domino Christo servite.* Ab

Ipsa enim, inquit, accipietis mercedem. Et quod Domino servitis, ex hoc est perspicuum. *Qui enim, inquit, injuriam facit, recipiet id quod iniique gessit.* Ille confirmat quod prius dictum est. Nam ne viderentur verba esse assentationis: *Recipiet*, inquit, *id quod iniique gessit*: hoc est, luet pœnas: *Non est enim personarum acceptio apud Deum* (Rom. 2. 11). Quid enim, si es servus? non dedecore afficeris. Atqui oportebat ad dominos hoc dicere, sicut etiam in Epistola ad Ephesios; sed hic mihi videtur tacite significare Græcos dominos. Quid enim, si ille quidem Græcus, tu autem es Christianus? Non personæ, sed res examinantur. Quamobrem sic cum benevolentia, et ex animo est servendum. (Cap. 4.) 1. *Domini, quod justum est et æquum servis præstate.* Quid est autem *Justum*? quid *Æquum*? Efficere ut sit eis rerum omnium abundantia, et non sinere ut aliis egeant, sed pro laboribus eos remunerari. Non enim quia dixi eos a Deo habere mercedem, propterea tu eos privas. Alibi autem dicit, *Remittentes minas* (Ephes. 6. 9, volens eos facere mitiores: illi enim erant perfecti. Hoc est, *Qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis* (Matth. 7. 2). Et illud, *Non est personarum acceptio*, illis dictum est: illis autem tribuitur, ut hi hoc excipiant. Quando enim alteri dixerimus quod alteri congruit, non tantum illum correximus, quantum eum qui est reus. Et vos cum illis, inquit. Ille communem effecit servitutem: *Scientes enim, inquit, quod et vos Dominum habetis in celo.* 2. *Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione.* Nam quoniam orationi instare et in ea perseverare, sæpe reddidit pigros et ignavos, propterea dicit, *Vigilantes*, hoc est, sobrii, non vagantes et errantes. Scit enim, scit diabolus quantum bonum sit oratio; et ideo graviter ipsat: scit etiam Paulus quod multi precantes sint desides et segnēs. Quamobrem dicit, *Orationi instate*, tamquam de re laboriosa. *Vigilantes in ea in gratiarum actione.* Hoc, inquit, sit vestrum munus et officium, in precibus agere gratias, et pro manifestis et pro non manifestis, et pro iis quæ volentibus et pro iis quæ invitis benefecit, et pro regno et pro gehenna, et pro afflictione et pro recreatione. Sic enim mos est sanctis orare, et gratias agere pro communibus beneficiis.

3. *Viri cuiusdam sancti precatio.*—Scio ego quemdam virum sanctum sic orasse. Præ hoc verbo nihil aliud dicebat, quam: *Gratias agimus pro omnibus beneficiis tuis, quæ a primo die usque ad præsentem diem nobis indignis sunt collata: pro iis quæ scimus et nescimus, pro manifestis, pro non manifestis, quæ opere facta sunt et quæ sermone, quæ voluntarie facta sunt et involuntarie, pro omnibus quæ facta sunt nobis indignis, pro afflictionibus, pro recreationibus, pro supplicio, pro regno caelorum.* Rogamus ut conserves animam nostram sanctam, puram habentem conscientiam, finem dignum tuae clementia. Qui sic dilexisti nos ut unigenitum Filium dares, dignare nos esse dignos caritate: da in sermone tuam sapientiam, et in timore tuo, unigenite Christe, tuam

Τις ἐστὶν ἐξ ὑμῶν ἀνθρώπος, ὃν ἐὰν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς ἄριστος, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ; καὶ ἐὰν ἰχθὺν αἰτήσῃ, μὴ ὄψιν ἐπιδώσει αὐτῷ; — Οἱ πατέρες, μὴ ἐραδίετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἵνα μὴ ἀθυμώσῃ. Ὁ μάλιστα αὐτοὺς ἤδει δυνατὸν δακεῖν, τοῦτο τίθεικε, καὶ φιλικώτερον εἶπεν ἐπιτάττων αὐτοῖς, καὶ οὐδαμῶς τὸν Θεὸν τίθεισιν· ἐπέκλασε γὰρ τοὺς γονέας, καὶ κατέκαμψεν αὐτῶν τὰ σπλάγγνα. Τὸ δὲ, Μὴ ἐραδίετε, τοῦτό ἐστι, Μὴ φιλονεικοτέρους αὐτοὺς ποιεῖτε· ἐστὶν ὅπου καὶ συγχωρεῖν ὀφείλεται. Ἐἶτα ἐπὶ τρίτην ἤλθεν ἀρχὴν, Οἱ δοῦλοι, λέγων, ὑπακούετε τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις. Ἐνταῦθα ἐστὶ μὲν τε καὶ φίλτρον, ἀλλ' οὐκ εἶναι φυσικῶν, καθάπερ ἔνω, ἀλλὰ συνθηθείας, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀρχῆς, καὶ ἀπὸ τῶν ἔργων. Ἐπεί οὖν ἐνταῦθα τὸ μὲν τοῦ φίλτρον ὑποτίθεται, τὸ δὲ τῆς ὑπακοῆς ἐπιτίθεται, τούτῳ ἐνδιατρίβει, βουλόμενος, ὅπερ οἱ πρῶτοι ἔχουσιν ἀπὸ τῆς φύσεως, τοῦτο δοῦναι τοῦτοις ἀπὸ τῆς ὑπακοῆς. Ὄστε οὐχ ὑπὲρ τῶν δεσποτῶν τοὺς οἰκέτας μόνους διαλέγεται, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ αὐτῶν, ἵνα ποθεινὸς ἑαυτοὺς ἐργάζονται τοῖς δεσπότηται. Ἄλλ' οὐ τίθεισιν τοῦτο φανερώς· ἡ γὰρ ἂν ὑπείκουσιν αὐτοὺς ἐποίησεν. Οἱ δοῦλοι, φησὶν, ὑπακούετε κατὰ πάντα τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις.

β'. Καὶ ὅρα πῶς αἰετὰ τὰ ὀνόματα τίθῃσι, γυναικας, τὰ τέκνα, οἱ δοῦλοι, ὡς δικαίωμα τοῦ ὑπακούειν. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀλγήσῃ, ἐπήγαγε· Τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις. Τὸ κρείττον σου ἢ ψυχὴ ἐλευθερῶται, φησὶ· πρόσκαιρος ἢ δουλεία. Ἐκείνο τοίνυν ὑπόταξον, ἵνα μηκέτι ἀνάγκης ἢ ἡ δουλεία. Μὴ ἐν ὀφθαλμοδουλείαις, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι. Ποίησον, φησὶ, τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου δουλείαν ἀπὸ τοῦ φόβου γίνεσθαι τοῦ Χριστοῦ. Κἀν γὰρ μὴ ὀρώντος ἐκείνου πράττης τὰ δέοντα καὶ τὰ πρὸς τιμὴν τοῦ δεσπότη, δηλονότι διὰ τὸν ἀκούμητον ὀφθαλμὸν ποιεῖς. Μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν, φησὶν, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι. Ὄστε ὑμεῖς τὴν βλάβην ὑποστήθεσθε. Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· Διεσκάρπισε Κύριος ὁστὰ ἀνθρωπάρεσκων. Ὅρα τοίνυν πῶς αἰσῶν φεῖδεται, καὶ αὐτοὺς ρυθμίζει. Ἄλλ' ἐν ἀκλόρητι, φησὶ, καρδίας, φοβούμενοι τὸν Θεόν. Ἐκείνο γὰρ οὐχ ἀπλόρητι, ἀλλ' ὑπόκρισις, ἔτερον ἔχειν ἢ καὶ ἔτερον ποιεῖν· ἄλλον μὲν παρόντος φαίνεσθαι τοῦ δεσπότη, ἄλλον δὲ ἀπόντος. Οὐκοῦν οὐχ ἀπλῶς εἶπεν· Ἐν ἀκλόρητι καρδίας, ἀλλὰ, φοβούμενοι τὸν Θεόν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν, ὅταν μηδεὶς ὀρώντος, μηδὲν πράττωμεν πονηρῶν· ἂν δὲ πράττωμεν, οὐχὶ τὸν Θεόν, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους φοβούμεθα. Ὅρξ· ὅτι· ἐκείνους ρυθμίζει; Πᾶν ὃ τι ἂν ποιήτε, φησὶν, ἐκ ψυχῆς; ἐργάζεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις. Οὐ μόνον ὑποκρίσεως, ἀλλὰ καὶ ἀργίας αὐτοὺς ἀπηλλάχθαι βούλεται. Ἐλευθερίους αὐτοὺς ἐποίησεν ἀπὸ δούλων, ὅταν μὴ δέωνται [398] τῆς τῶν δεσποτῶν ἐπιστασίας· τὸ γὰρ, Ἐκ ψυχῆς, τοῦτό ἐστι, τὸ μετ' εὐνοίας, μὴ μετὰ δουλικῆς ἀνάγκης, ἀλλὰ μετ' ἐλευθερίας καὶ προαιρισεως. Καὶ τίς ὁ μισθός; Εἰδότες, φησὶν, ὅτι ἀπὸ Κυρίου λήψεσθε τὴν ἀνταπόδοσιν τῆς κληρονομίας ἡμῶν τῷ γὰρ Κυρίῳ δουλεύετε<sup>b</sup>. Οὐκοῦν παρ' αὐτοῦ δῆλον ὅτι λήψεσθε τὸν μισθόν. Καὶ ὅτι τῷ

Κυρίῳ δουλεύετε, δῆλον ἐκ τούτου. Ὁ δὲ ἀδικῶν, φησὶ, κομίσεται ὃ ἠδίκησεν. Ἐνταῦθα βεβαίον τὸν πρότερον λόγον. Ἴνα γὰρ μὴ ὀδύνη κολακεία; εἶναι τὰ ῥήματα, λήψεται, φησὶν, ὃ ἠδίκησεν· τούτεστι, καὶ τιμωρίαν δίδωσιν· Ὁ δὲ γὰρ ἐστὶ προσωποληψία κατὰ τῷ Θεῷ. Τί γὰρ, εἰ δούλος εἶ; οὐκ αἰσχύνῃ. Καὶ μὴν τοῦτο πρὸς ὃ τὸν δεσπότης εἶδει εἰπεῖν, ὡς περ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους. Ἄλλ' ἐνταῦθά μοι δοκεῖ τού; Ἕλληνας αἰνίττεσθαι δεσπότης. Τί γὰρ, εἰ ἐκεῖνος μὲν Ἕλληνας, οὐ δὲ Χριστιανός; Οὐ τὰ πρόσωπα, ἀλλὰ τὰ πράγματα ἐξετάζεται. Ὄστε καὶ οὕτω μετ' εὐνοίας, καὶ ἐκ ψυχῆς δεῖ δουλεύειν. Οἱ κύριοι, τὸ δίκαιον καὶ τὴν ἰσότητά τοῖς δούλοις παρέχεσθε. Τί δὲ ἐστὶ τὸ δίκαιον; τί δὲ ἐστὶν ἰσότης; Πάντων ἐν ἀφρονίᾳ καθιστῶν, καὶ μὴ ἕν ἑτέρων δεῖσθαι, ἀλλὰ ἀμείβεσθαι αὐτοὺς τῶν πόνων. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ εἶπον, ὅτι παρὰ Θεοῦ ἔχουσι τὸν μισθόν, διὰ τοῦτο σὺ ἀποστερήσῃς. Ἐτέρωθεν δὲ φησὶν, Ἀνιέντες τὴν ἀπειλήν, ἡμρωτέρους ἐργάσασθαι βουλόμενος· τέλειοι γὰρ ἦσαν ἐκεῖνοι. Τούτεστιν, Ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. Καὶ τὸ, Οὐκ ἐστὶ προσωποληψία, πρὸς τοῦτους εἴρηται· καίτοι δὲ ἐπ' ἐκείνων, ἵνα οὗτοι δέξωνται. Ὅταν γὰρ ἐτέρω ἀρμόζον πρὸς ἕτερον εἴπωμεν, οὐκ ἐκείνον τοσοῦτον, ὅσον τὸν ὑπεύθυνον καταρθώσαμεν. Καὶ ὑμεῖς μετ' ἐκείνων, φησὶν. Ἐνταῦθα κοινὴν ἐποίησε τὴν δουλείαν· Εἰδότες γὰρ, φησὶν, ὅτι καὶ ὑμεῖς ἔχετε Κύριον ἐν οὐρανοῖς. Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ καρτερεῖν ἐν ταῖς εὐχαῖς βιβυμεῖν πολλάκις ποιεῖ, διὰ τοῦτο φησὶ· Γρηγοροῦντες, τούτεστι, νήφοντες, μὴ βεμθόμενοι. Οἶδε γὰρ, οἶδεν ὁ διάβολος ὅσον ἀγαθὸν εὐχὴ· διὸ βαρῶς ἔγκριται. Οἶδε δὲ καὶ Παῦλος; πῶς ἀκριδῶσι πολλοὶ εὐχόμενοι· διὸ φησὶ, Προσκαρτερεῖτε τῇ προσευχῇ, ὡς περὶ τινος ἐπιπόνου. Γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ, ἐν εὐχαριστίᾳ. Τοῦτο γὰρ, φησὶν, ἔργον ὑμῶν ἐστω, ἐν ταῖς εὐχαῖς εὐχαριστεῖν καὶ ὑπὲρ τῶν φανερῶν καὶ ὑπὲρ τῶν ἀφανῶν, καὶ ὑπὲρ ὧν ἐκόντας καὶ ὑπὲρ ὧν ἀκοντας ἐποίησεν εὐ, καὶ ὑπὲρ βασιλείας καὶ ὑπὲρ γέννησης, καὶ ὑπὲρ ὀλίψεως καὶ ὑπὲρ ἀνέσεως. Οὕτω γὰρ ἔθος τοῖς ἀγίοις εὐχεσθαι, καὶ ὑπὲρ τῶν κοινῶν εὐεργεσιῶν εὐχαριστεῖν.

γ'. Οἶδα ἐγὼ τινὰ ἄγιον ἄνδρα οὕτως εὐχόμενον. Οὐδὲν πρὸ τούτου τοῦ ῥήματος ἔλεγεν, ἀλλ' ὅτι. Εὐχαριστοῦμεν ὑπὲρ πασῶν τῶν εὐεργεσιῶν σου τῶν ἐκ πρώτης ἡμέρας μέχρι τῆς παρουσίας εἰς ἡμᾶς τοὺς [399] ἀναξίτους ἐπιδοικνυμένων· ὑπὲρ ὧν ἴσμεν καὶ οὐκ ἴσμεν, ὑπὲρ τῶν φανερῶν, ὑπὲρ τῶν ἀφανῶν, τῶν ἐν ἔργῳ γενομένων, τῶν ἐν λόγῳ, τῶν ἐκοντῶν, τῶν ἀκοντῶν· πασῶν τῶν εἰς τοὺς ἀναξίτους; ἡμᾶς γεγεννημένων· ὑπὲρ ὀλίψεων, ὑπὲρ ἀνέσεως, ὑπὲρ τῆς γέννησης, ὑπὲρ τῆς κολάσεως, ὑπὲρ βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Παρακαλούμεν σε φυλάξαι τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἁγίαν, καθαρὰν συνείδησιν ἔχουσαν, τέλος ἀξίον τῆς φιλανθρωπίας σου. Ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς ὥστε τὸν Μονογενῆ σου δοῦναι ὑπὲρ ἡμῶν, καταξίωσον ἀξίους γενέσθαι τῆς σῆς ἀγάπης· ὅς ἐν τῷ λόγῳ σου σοφίαν, καὶ ἐν τῷ φόβῳ σου, μονογενεῖς Χριστὲ, ἐμπνεύσων

<sup>a</sup> Ἐν τῷ ἔχειν?

<sup>b</sup> Reg δουλεύετε. Καὶ γὰρ παρ' αὐτοῦ.

\* Praepositio ex codd. adjecta est. Edit.

ισχύν την παρὰ σοῦ· ὁ τὸν Μονογενῆ δοῦς ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τὸ Πνεῦμα σου τὸ ἄγιον ἐξαποστείλας εἰς ἄρσιν τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν, εἰ τι ἐκόντες ἢ ἄκοντες ἡμάρτομεν, συγχώρησον, καὶ μὴ λογίσθῃ· μνήσθητι πάντων τῶν ἐπικαλουμένων τὸ ὄνομα σου ἐν ἀληθείᾳ· μνήσθητι πάντων τῶν εὐ, καὶ τάναντία ἡμῖν θελόντων· πάντες γὰρ ἄνθρωποι ἔσμεν. Ἐἴτα ἐπιθίεις τὴν εὐχὴν τῶν πιστῶν, ἐνταῦθα ἐπαύετο, ὡς κορινθίαια τινὰ καὶ σύνδεσμον ὑπὲρ πάντων τὴν εὐχὴν ποιησάμενος. Πολλὰ γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ ἄκοντας εὐ ποιεῖ· πολλὰ γὰρ καὶ οὐκ εἰδόμενος, καὶ μερίζονα. Ὅταν γὰρ τάναντία εὐχόμεθα, αὐτὸ; δὲ τάναντία ποιῆ, δῆλον ὅτι καὶ οὐκ εἰδόμενος εὐ ποιεῖ. Προσευχόμενοι ἅμα καὶ περὶ ἡμῶν. Ὅρα τὴν ταπεινοφροσύνην, μετ' ἐκείνους ἐαυτὸν τίθησιν. *Ἴνα ὁ Θεὸς ἀνοίξῃ ἡμῖν θύραν τοῦ λόγου, λαλήσῃαι τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ.* Εἰσαδὴν φησι καὶ παρρησίαν. Βαβαί! ὁ ἀθλητῆς ὁ τοσοῦτος οὐκ εἶπεν, Ἴνα ἀκαλλαγῶ τῶν δεσμῶν, ἀλλὰ δέσιμος ὢν ἐτέρους παρεκάλει, καὶ παρεκάλει ἐπὶ πράγματι μέγαλον, ἵνα παρρησίαν λάβῃ. Τὰ δύο μέγала, καὶ ἡ ποιότης τοῦ προσώπου, καὶ ἡ τοῦ πράγματος. Βαβαί! ὅσον τὸ ἀξίωμα. *Τὸ μυστήριον, φησι, τοῦ Χριστοῦ.* Δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲν αὐτῷ τούτου ποθεινότερον, τοῦ λαλήσαι. *Δι' ὃ καὶ δέδεμαι, ἵνα φανερώσω αὐτὸ, ὡς δεῖ με λαλήσαι.* Μετὰ πολλῆς, φησι, τῆς παρρησίας, καὶ μηδὲν ὑποστειλάμενον. Ὅρξ; τὰ δεσμὰ φανεροὶ αὐτὸν, οὐ συσκιάζει. Μετὰ πολλῆς, φησι, τῆς παρρησίας. *Εἰπέ μοι, σὺ δέδεσαι, καὶ ἄλλους παρακαλεῖς;* Ναί, φησι· μερίζονα μοι παρρησίαν δίδωσι τὰ δεσμὰ· ἀλλὰ δέσιμος τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς· ἔκρουσα γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὅταν παραδιδώσι ὑμᾶς, μὴ μεριμνήσετε πῶς ἢ τί λαλήσητε.* Καὶ ὅρα πῶς μεταφορικῶς εἶπεν· *Ἴνα ὁ Θεὸς ἀνοίξῃ ἡμῖν θύραν τοῦ λόγου.* Ὅρα πῶς ἀτυφός ἐστι, καὶ πῶς ἐν τοῖς δεσμοῖς ὢν ταπεινὰ φθέγγεται· τούτεστιν, Ἴνα μαλάξῃ τὰς καρτίας αὐτῶν. Οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλ', Ἴνα ἡμῖν παρρησίαν δῶ, ταπεινοφρονῶν οὕτως εἴρηκε, καὶ τοῦτο ὅπερ εἶχεν, ἀξίως λαβεῖν. Δείκνυσιν ἐν ταύτῃ τῇ Ἐπιστολῇ διὰ τί τότε οὐκ ἦλθεν ὁ Χριστὸς τῷ σκίαν ἐκείνα καλέσαι· *Τὸ δὲ σῶμα, φησι, τοῦ Χριστοῦ.* Ὅστε εἶδει ἐν τῇ σκιά ἐπισθῆναι. Ἄμα καὶ τῆς ἀγάπης τῆς εἰς αὐτοὺς [400] μέγιστον ἐμφαίνει τεκμήριον· Ἴνα ὑμεῖς, φησὶν, ἀκούσητε· Ἐγὼ δὲ δέδεμαι. Πάλιν τὸν δεσμὸν εἰς μέσον τίθησιν, οὐ σφόδρα ἐρῶ, δ; διανίστησί μου τὴν καρδίαν, καὶ ἀεὶ εἰς ἐπιθυμίαν ἀγει τοῦ τὸν Παῦλον δεδεμένον ἰδεῖν, καὶ ἐν δεσμοῖς γράφοντα, καὶ κηρύττοντα, καὶ βαπτίζοντα, καὶ κατηχούντα. Ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν ἀπανταχοῦ ἀνεφέρετο αὐτῷ δεδεμένῳ, μυρία ὑποδέμεται δεδεμένος. Τότε εὐλυτος μάλλον ἦν. Ἀκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Ὅστε τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου περισσοτέρως τολμᾶν ἀρθῶσαι τὸν λόγον λαλεῖν.* Καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν τοῦτο ὁμολογεῖ λέγων· *Ὅταν γίγῃ ὁσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι.* Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· Ἄλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται. Ἐδεσμεῖτο μετὰ τῶν κακούργων, μετὰ τῶν δεσμητῶν, μετὰ τῶν ἀνδρόφονων· ὁ τῆς οἰκουμένης διδύσκαλος, ὁ εἰς τρίτον ἀνεληθὼν οὐρανὸν, ὁ τὰ ἔρῳτα ῥήματα ἀκούσας, ἐδέδετο. Ἀλλὰ τότε ταχύτερος ὁ δρόμος ἦν. Ὁ δε-

θεὸς ἐδέδετο, καὶ ὁ μὴ δεδεμένος ἐδέδετο. Ὁτός μὴ γὰρ ὅπερ ἤθελεν, ἐκρατεῖν· ἐκείνος δὲ αὐτὸν οὐκ ἐκώλυεν, οὐδὲ τὴν ἰδίαν ἐπλήρου πρὸβειν. Τί ποιεῖς, ὦ ἀνόητος; μὴ γὰρ σωματικὸς ἐστι δρομῆς; μὴ γὰρ ἐν σταδίῳ τῷ παρ' ἡμῖν ἀγωνίζεται; ἐν οὐρανῷ πολιτεύεται· τὸν ἐν οὐρανῷ τρέχοντα δῆσαι τὰ ἐπὶ γῆς οὐ δύναται, οὐδὲ κατασχέειν. Οὐχ ὅρξ τούτου τὸν ἦλιον; Περίβαλε δεσμὰ ταῖς ἀκτίσι, στήσον τοῦ δρόμου· ἀλλ' οὐ δύνηση. Οὐκοῦν οὐδὲ Παῦλον· καὶ πολλῶν μάλλον τούτων, ἢ ἐκείνον· πλείονος γὰρ ὄστος, ἢ ἐκείνος ἀπέλαυσε προνοίας, ὅτε φῶς φέρων οὐ τοιοῦτον ἡμῖν, ἀλλὰ τὸ ἀληθινὸν βασιλεύων. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ μηδὲν βουλόμενοι διὰ τὸν Χριστὸν πάσχειν; τί δὲ λέγω πάσχειν, ὅπου γε οὐδὲ χρήματα βούλονται προσδοῖαι; Ἐδέσμεται καὶ Παῦλός ποτε, καὶ ἐνέβαλλεν εἰς δεσμοτῆριον· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ Χριστοῦ γέγονε δοῦλος, οὐ τῷ ποτεῖν λοιπόν, ἀλλὰ τῷ πάσχειν ἐσημνύεται. Καὶ τοῦτο δὲ τοῦ κηρύγματος θαῦμα, ὅταν διὰ τῶν πασχόντων αὐτῶν, ἀλλ' οὐ τῶν ποιούντων κακῶς, οὕτως ἐγείρηται καὶ αἰσθῆται. Ποῦ τις εἶδεν ἀγῶνας τοιοῦτους; Ὁ πάσχων κακῶς, νικά· καὶ ὁ ποιῶν κακῶς, ἡττάται. Οὗτος ἐκείνου λαμπρότερος· διὰ δεσμῶν τὸ κήρυγμα εἰσῆλθεν. Οὐκ αἰσχύνομαι, ἀλλὰ καὶ σεμνύομαι, φησι, τὸν ἐσταυρωμένον κηρύττων. Ἐνόησον γὰρ μοι· Ἡ οἰκουμένη πᾶσα τοῖς λελυμένοις ἀψείσα, τοῖς δεδεμένοις προσῆμι· τοῖς δεσμοῦντας ἀποστρεφομένη, τοὺς τὴν ἄλυσιν περικαίμενους τιμᾷ· τοὺς σταυρώσαντας μισήσασα, τὴν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖ.

8. Οὐκ ἐστι μόνον θαυμαστὸν, ὅτι ἀλείεις, ὅτι ἰδιώτης ἦσαν οἱ κήρυκας, ἀλλ' ὅτι καὶ ἕτερα κωλύματα φύσει κωλύματα ἦσαν, καὶ ἂν πλείων γέγονεν ἢ ἐπίδοσις. Οὐ μόνον οὐδὲν ἐκώλυεν ἡ ἰδιωτεία, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τοῦτο φανερωθῆναι ἐποίησε τὸ κήρυγμα. Ἀκουε γὰρ τοῦ Λουκᾶ λέγοντος· *Καὶ καταλαβόμενοι, φησὶν, ὅτι [401] ἄνθρωποι ἀγράφματοι εἰσι καὶ ἰδιῶται, ἐθαύμαζον.* Οὐ μόνον οὐδὲν ἐκώλυεν ὁ δεσμός, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τοῦτο ἐποίησεν αὐτοὺς θαρσαλευτέρους. Οὐχ οὕτως ἐθάβρον οἱ μαθηταί, λελυμένου τοῦ Παύλου, ὡς δεδεμένου· *Περισσοτέρως γὰρ, φησι, τολμᾶν ἀρθῶσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ λαλεῖν.* Ποῦ οἱ ἀντερῶντες, ὅτι οὐ θεῖον τὸ κήρυγμα; ἡ ἰδιωτεία οὐκ ἦν ἱκανὴ ποιῆσαι καταγνωσθῆναι αὐτούς; οὐκοῦν εἶδει κἀνταῦθα ἢ φοβῆσαι αὐτούς; Ἴστε γὰρ ὅτι δύο πάθεισι τούτοις τὸ πλῆθος κατέχευται, κενοδοξία καὶ δειλία. Ἡ ἰδιωτεία οὐκ ἔφησι ἐπισιγῆναι· οἱ κίνδυνος εἰς δειλίαν ἐμβαλεῖν ὤφειλον. Ἀλλὰ θαύματα, φησὶν, ἐποίησαν. Πιστεύετε οὖν ὅτι ἐποίησαν θαύματα. Ἄλλ' οὐκ ἐποίησαν; Τοῦτο μεῖζον θαῦμα τοῦ ποιεῖν, εἰ χωρὶς θαυμάτων προσήγοντο.

Ἐδέθη καὶ Σωκράτης παρ' Ἑλλήσι· τί οὖν; οὐκ εὐθὺς ἐφυγον εἰς Μίγαρα οἱ μαθηταί; Πάνυ γε· οὐ γὰρ τοὺς περὶ ἀθανασίας ἐδέξαντο λόγους. Ἄλλ' ὅρα ἐνταῦθα· ἐδέθη Παῦλος, καὶ μάλλον ἐθάβρον οἱ μαθηταί· εἰκότως· ἐρώων γὰρ οὐκ ἐμποδιζόμενον τὸ κήρυγμα. Μὴ γὰρ γλώτταν δύνασαι δῆσαι; ταῦτη

<sup>a</sup> Savil. conij. κωλύματα φύσει, οὐ κωλ., ἀλλὰ καί.

<sup>b</sup> Profecto, sicut Iulianus, legentium κἄν ταῦτα, πεπερὶ ἰδιωτεία καὶ δεσμοί.

inspira fortitudinem : qui pro nobis dedisti Unigenitum, et sanctum tuum emisisti Spiritum in remissionem peccatorum nostrorum, si quid volentes vel inviti peccavimus, condona, et ne reputes : recordare omnium qui invocant nomen tuum in veritate ; recordare omnium qui bene et secus nobis volunt : omnes enim sumus homines. Deinde adjecta fidelium oratione, veluti quadam coronide et pro omnibus colligatione, facta prece, hic cessabat. Multa enim nobis bona facit Deus etiam invitis, multa quoque et majora nascentibus. Nam quando contraria precamur, ipse autem facit contraria, palam est ipsum nascentibus bene facere. 3. *Orantes simul et pro nobis.* Vide humilitatem : post illos seipsum ponit. *Ut Deus aperiat nobis ostium sermonis ad loquendum mysterium Christi.* Aditum, inquit, et loquendi libertatem. Papæ ! tantis athleta non dixit, Ut liberer a vinculis, sed cum esset in vinculis, alios rogabat, et propter rem magnam rogabat, nempe ut acciperet loquendi libertatem. Res duæ magnæ, nempe et personæ qualitas, et rei. Papæ ! quanta auctoritas. *Mysterium, inquit, Christi.* Ostendit nihil esse sibi desiderabilius quam hoc loqui. *Propter quod etiam vinculus sum, 4. ut manifestem illud, ita ut oportet me loqui.* Cum magna, inquit, fiducia et dicendi libertate, nihil reticentem. Vides, vincula eum manifestam reddunt, non in obscuro collocant. Cum multa, inquit, fiducia et dicendi libertate. Dic mihi, tu vinculus es, et alios consolaris? Maxime : majorem loquendi libertatem dant mihi vincula : sed Dei rogo auxilium, audivi enim Christum dicentem, *Quando vos tradent, nolite esse solliciti, quomodo aut quid loquamini (Matth. 10. 19).* Et vide quomodo dixit metaphorice, *Ut Deus aperiat nobis ostium sermonis?* Vide quam sit a fastu alienus, et cum esset in vinculis quam humiliter loquatur. Hoc est, Ut molliat corda ipsorum. Non sic autem dixit, sed, Ut nobis det fiduciam et loquendi libertatem ; sic loquens humiliter et modeste se gerens : et id quod habebat rogat ut accipiat. Ostendit autem in hac epistola, cur tunc non venerit Christus, eo quod illa umbram vocavit : *Corpus autem, inquit, Christi (Col. 2. 17).* Quamobrem oportebat eos umbræ assuescere. Simul etiam suæ in eos caritatis maximum indicat argumentum : *Ut vos, inquit, audiat, Ego autem vinculus sum.* Rursus vinculum adducit in medium, quod valde amo, quod cor meum excitat, et desiderium semper affert videndi Paulum in vinculis, et scribentem, et prædicantem, et baptizantem, et catechesei instituentem. De omnibus quæ ubique erant Ecclesiis ad eum vincum referebatur : vinculus supra modum edificabat. Tunc magis erat solutus. Audi enim eum dicentem : *Ut plures e fratribus confidentes in vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui (Philipp. 1. 14).* Ipse quoque rursus hoc confitetur dicens, *Quando enim infirmor, tunc potens sum (2. Cor. 12. 10).* Propterea dicebat etiam, *Sed verbum Dei non est alligatum (2. Tim. 2. 9).* In vinculis erat cum maleficis ac sceleratis, cum captivis, cum

homicidis, doctor orbis terrarum : qui in tertium ascendit cælum, qui verba audivit arcana et ineffabilia, erat vinculus. Sed tunc velocior erat ejus cursus. Qui erat vinculus, erat solutus ; et qui non erat vinculus, erat vinculus. Nam illic quidem agebat quod volebat : hic autem ipsum non prohibebat, neque suum implebat propositum. Quid facis, o stulto? num est cursor corporalis? num in stadio quod est apud nos certat? In cælis versatur : eum qui currit in cælo, non possunt ea quæ sunt in terris alligare et retinere. Non vides hunc solem? Radiis injice vincula, siste ejus cursum : sed non poteris. Nec ergo Paulum, et multo minus hunc quam illum : majorem enim Dei curam ac providentiam est hic quam ille consequutus, ut qui non nobis talem, sed veram ferat lucem. Ubi sunt qui nihil volunt pati propter Christum? quid autem dico pati, cum ne pecunias quidem velint profundere? Vinciebat quoque aliquando Paulus, et conjiciebat in carcerem : sed postquam factus est Christi servus, non quod agat gloriatur, sed quod patiat. Et hoc est miraculum prædicationis, quando per ipsos patientes, non autem per male agentes, sic excitatur et augetur. Ubinaam vidit quispiam ejusmodi certamina? Qui male patitur, vincit : et qui male agit, vincitur. Ille hoc præclarior : prædicatio introivit per vincula. Non erubesco, inquit, sed etiam glorior, crucifixum prædicans. Sic autem cogita : Universus orbis terræ iis dimissis qui sunt soluti, accedit ad vinculos : eos qui vincunt aversans, honorat eos qui sunt circumdati catenis ; eos odio habens qui in crucem egerunt, adorat crucifixum.

4. Neque solum est mirandum, quod pisces et hietæ erant prædicatores, sed etiam quod alia, quæ naturæ impedimenta erant, non fuerunt impedimenta, et major facta est accessio. Non solum nihil impedit ruditas et imperitia, sed etiam hoc ipsum effecit ut manifesta fieret prædicatio. Audi enim Lucam dicentem : *Et cum comperissent, inquit, quod homines essent illiterati et rudes, mirabantur (Act. 4. 13).* Non solum nihil prohibebant vincula, sed ea ipsa efficiunt eos confidentiores. Non adeo confidebant discipuli cum Paulus esset solutus, quam cum vinculus. *Ut abundantius, inquit, audeant sine timore sermonem Dei loqui (Col. 4. 14).* Ubi sunt qui dicunt divinam non esse prædicationem? ruditas et imperitia non sufficiebat ad efficiendum ut ipsi condemnarentur? oportebat ergo eos hic quoque terrere? Scitis enim his duobus animi morbis teneri multitudinem, inani gloria et abjecti animi vitio. Ruditas et imperitia non sinebat eos suffundi pudore ; pericula eis debebant injicere timorem. At faciebant, inquit, miracula. Creditis ergo eos fecisse miracula. At non faciebant? Hoc est majus miraculum quam facere, si adducebantur homines absque miraculis.

*De Socrate.*—Vinculus etiam fuit apud Græcos Socrates : quid ergo? annon statim Megaram fugerunt discipuli? Maxime : non enim admiserunt quæ dicebantur de immortalitate. Sed hic vide : vinculus est

Paulus, et magis confidebant discipuli: et merito: videbant enim non impediri prædicationem. Nam potes impedire linguam? per eam currit maxime. Ut enim cursorem, nisi pedes vinxeris, a cursu non prohibueris: ita etiam evangelistæ nisi linguam ligaris, non prohibueris quominus is currat. Sed sicut ille si lumbos ligaris, magis currit et portatur: ita hic quòque, vincus magis prædicat, liberiusque et confidentius. Extimescit vincus, quando solum fuerit vinculum: qui autem mortem despicit, quomodo fuerit ligatus? Perinde faciebant atque si Pauli umbram vinxissent, et os ejus obturassent. Erat enim pugna ombraillis: nam et suis magis erat desiderabilis, et inimicis magis reverendus; ut qui magni et fortis animi ferret præmia, nempe vincula. Corona ornât caput, non pudore afficit, sed etiam præclarum efficit. Inviti eum coronabant catena. Nam, dic mihi, possetne ferrum formidare qui audebat adamantinas frangere mortis portas?

*Vincula Pauli quam pretiosa.* — Veniamus, o dilecti, ad vinculorum horum zelum et emulationem. Quæcumque mulieres aurea induistis monilia, Pauli desiderate vincula. Non sic vobis circa collum fulget collare, ut in ejus anima fulgebat ornamentum ferreorum vinculorum. Si quispiam illa desiderat, hæc odio habeat. Quid enim est commune ignavia cum magni animi virtute, corporis ornamento cum philosophia? Illa vincula reverentur angeli; hæc vero etiam, ludificantur: illa vincula solent a terra ad cælum tollere; hæc vincula a cælo deducunt ad terram. Revera enim hæc sunt vincula, non illa: illa ornamentum, hæc vincula: hæc cum corpore animam quoque opprimunt: illa cum corpore ornant etiam animam. Vis scire quod illa sint ornamentum? Dic mihi, quis magis spectatores attraxit, tu, an Paulus? quid te dico? ipsa Imperatrix tota auro circumdata, eos qui vident non magis attraxerit: sed si contigerit et Paulum eo tempore vincum, et Imperatricem ingredi ecclesiam, omnes ab illa in eum converterent oculos: et merito. Videre enim hominem humana natura superiorem, et qui nihil habet hominis, sed est angelus in terra, est admirabilis quam videre ornatam mulierem. Nam hæc quidem licet videre et in spectaculis, et in pompis, et in balneis, et multis in locis et ubique: hominem autem circumdatum vinculis, et existimantem se maximum habere ornamentum, et vinculis non cedentem, fieri non potest ut qui cernit, terrenum aspiciat spectaculum, sed illud cælis dignum. Qui est hic circumdatus animus, circumspicit quis videat, quis non videat: est fastu plenus, curis tenetur et sollicitudinibus, vincus est aliis innumerabilibus animi affectibus: qui est autem illis circumdatus, est exspers fastus, exsultat animus, et liber est ab omni sollicitudine, lætus cælum suspicit. Si quis mihi daret optionem, malleme videre Paulum e cælo exserentem caput, et vocem emittentem, an ex carcere; malleme ex carcere: e cælo enim ad ipsum veniunt, cum sit in carcere. Colligatio prædicationis sunt vincula Pauli: funda-

mentum est illa catena. Vincula illa desideremus.

5. Et quomodo, inquit, fieri potest? Si hæc contriverimus et perfrugerimus. Nullus usus, sed potius damnum est nobis ex his vinculis. Hæc nos illic ostendent vincos; Pauli autem vincula illa solvent vincula: quæ est his hic vincita, immortalibus illic vinculis vincitas habebit inanus et pedes; quæ Pauli vincita fuerit vinculis, habebit veluti ornaumentum ei tunc circumdatum. Solve et teipsam a vinculo, et pauperem a fame. Cur peccatorum catenas connectis? Quomodo? inquit. Quando tu aurum gestas, alius autem perit; quando tu quidem ut inanem assequaris gloriam, tantum auri accipis, alius autem non habet quod edat, annon peccata connectis? Indue Christum, et non aurum: ubi est Christum, illic non est aurum. Non vis indui ipso Rege universorum? Si quispiam tibi daret purpuram et diadema, non id potius acciperes quam quodvis aurum? Ego tibi non ornaumentum regium do, sed ipsum Regem præbeo tibi quo induaris. Et quomodo, inquit, Christo induetur quispiam? Audi Paulum dicentem: *Quicumque in Christo baptizati estis, Christum induistis* (Gal. 3. 27): audi apostolicam admonitionem: *Carnis*, inquit, *curam ne feceritis ad concupiscentiam* (Rom. 13. 14). Sic quispiam Christo induitur, si carnis curam non gerat ad concupiscentiam. Si Christo induaris, ipsi te formidabunt dæmones; sin autem auro, etiam homines irridebunt: si Christo induaris, etiam te reverebantur homines.

*Contra nimium mulierum ornatum.* — Vis videri pulchra et decora? tibi sufficiat formatio Creatoris. Quid aurea inducis ornamenta, tamquam id quod Deus effinxit correctura? Vis videri decora? induere elemosyna, induere benignitate, induere modestia et temperantia, et a te absit fastus. Hæc omnia sunt auro pretiosiora: hæc etiam speciosam reddunt magis decora: hæc etiam non formosam efficiunt formosam. Quando enim quis cum benevolentia conjunctam viderit formam, ex caritate fert sententiam: pravitate autem, ne si sit quidem pulchra, potest quispiam dicere pulchram? sauciatus enim animus non rectam fert sententiam. Ornata quondam fuit Ægyptia, ornatus quoque fuit Joseph: uter erat formosior? non dico quando illa erat in regia, hic autem in carcere. Hic erat nudus, sed erat indutus vestimentis temperantiæ et continentis: illa erat induta, sed erat nuda turpior; non habebat enim temperantiam. Quando te impense ornaris, o mulier, tunc nuda facta es turpior; existi enim modestiam. Erat etiam Eva nuda, sed quando fuit induta, tunc erat turpior: nam quando erat nuda, gloria Dei fuerat ornata; quando autem induit vestem peccati, tunc erat turpis. Et tu cum mundano indueris ornata, tunc appares turpior. Nam quod nimius sumptus et luxus non sufficiat ad ostendendam pulchritudinem, sed fieri possit ut induta minus sit honesta quam nuda, ego dicam. Si quando induisti vestimenta tibicinis aut chorauli, au id non erat inhonestum et indeco-

μάλιστα τρέχει. Ὡσπερ γάρ, θρομέως ἂν μὴ δήσῃ τοὺς πόδας, οὐκ ἐκόλυσας τοῦ δρόμου· οὕτω καὶ εὐ-εγγαλιστὶ ἂν ἐὰν μὴ δήσῃ τὴν γάμπταν, οὐκ ἐκόλυ-σας τοῦ δρόμου. Καὶ ὥσπερ ἐκείνος, ἐὰν δήσῃ τὴν δούλην, μᾶλλον τρέχει καὶ διαβαστάζεται, οὕτω καὶ οὗτος δεσμούμενος ἂ μᾶλλον κηρύττει, καὶ μετὰ κλειστος τῆς παρήρησις. Δεῖλιξ ὁ δέσμιος, ὅταν δε-σμός ἢ μόνον· ὁ δὲ τοῦ θανάτου καταφρονῶν, πῶς ἂν ἐδέθῃ; Ταυτὸν ἐποιοῦν, οἷον ἂν εἰ τὴν σκιδὴν ἐδέ-σμων Παύλου, καὶ τὸ στόμα αὐτῆς ἐνέφραττον. Σκιο-μαχία γὰρ ἦν· τοῖς τε γὰρ οικείοις ποθεινότερος μᾶλλον ἦν, τοῖς τε ἔχθροῖς αἰδευτώτερος, ἅτε ἀν-δρείας φέρων ἐπαθλον τὸν δεσμόν. Στέφανος κοσμεῖ ἀρπαλὴν, ἀλλ' οὐκ αἰσχύνει, ἀλλὰ καὶ λαμπρὸν ποιεῖ. Ἄκουτες ἐστεφάνου αὐτὸν τῆ ἀλύσει. Εἶπε γάρ μοι, σιδηρὸν εἶχε δεῖσαι ὁ τῶν ἀδαμαντίνων τοῦ θανάτου κατατολμῶν πυλῶν;

Ἐλθωμεν εἰς ζῆλον, ἀγαπητοί, τῶν δεσμῶν τού-των. Ὅσαι γυναῖκες χρυσία περικίσειτε, τὰ Παύλου δεσμὰ ποθήσατε. Οὐχ οὕτως ὑμῖν περὶ τὸν τράχηλον τὴ περιδεδέβριον ἀπολάμπει, ὡς ἐκείνου περὶ τὴν ψυχὴν ὁ τῶν σιδηρῶν δεσμῶν ἐστιλέγε κόσμος. Εἰ τίς ἐκείνα ποθεῖ, ταῦτα μισεῖται. Τίς γὰρ κοινωνία βλακείᾳ πρὸς ἀνδρείαν; καλλωπισμῶ σωματικῆ πρὸς φιλοσοφίαν; Ἐκείνα τὰ δεσμὰ ἄγγελοι αἰδοῦνται, τούτων καὶ καταπαύζουσιν· ἐκείνα τὰ δεσμὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἔλκειν εἰλωθε, ταῦτα τὰ δεσμὰ πρὸς τὴν γῆν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ κατάγει. Ὅν-τως γὰρ ταῦτα δεσμὰ, οὐκ ἐκείνα· ἐκείνα κόσμος, ταῦτα δεσμὰ· ταῦτα μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυ-χὴν θλίβει, ἐκείνα μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν κοσμεῖ. Βούλει μαθεῖν ὅτι ἐκείνα κόσμος ἐστίν; Εἶπέ μοι, τίς μᾶλλον ἐκεσπάσατο τοὺς ὀρώντας, σὺ ἢ Παῦλος; [402] καὶ τί λέγω, σὺ; αὐτὴ ἡ βασίλις ἢ πάντα χρυσὸν περικειμένη, οὐκ ἂν μᾶλλον ἐπε-εσπάσατο τοὺς ὀρώντας· ἀλλ' εἰ συνέθη καὶ Παῦλον κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν δεδεμένον, καὶ τὴν βασιλίδα εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσελθεῖν, πάντες ἂν ἀπ' ἐκείνης ἐπὶ τοῦτον μετήγαγον τοὺς ὀφθαλμούς· καὶ εἰκότως. Τὸ γὰρ ὄρῃν ἄνδρα τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης μεί-ζονα, καὶ οὐδὲν ἔχοντα ἀνθρώπινον, ἀλλ' ἄγγελον ἐπὶ γῆς, θαυμασιώτερον τοῦ ὄρῃν γυναῖκα κακαλλω-πισμένην. Ταῦτα μὲν γὰρ καὶ ἐν θεάτροις, καὶ ἐν πομπαῖς, καὶ βαλανείοις, καὶ πολλαχοῦ ἐστὶν ἰδεῖν· ἀνθρώπων δὲ δεσμὰ περικειμένον, καὶ νομιζόντα τὸν μέγιστον κόσμον ἔχειν, καὶ οὐκ εἰκοντα τοῖς δεσμοῖς, οὐκ ἐστὶ γῆς θέαμα ἰδεῖν τὸν ὀρώντα, ἀλλ' οὐρανῶν ἀξίον τὸ θέαμα. Ἡ ταῦτα περικειμένη ψυχὴ περι-σκευαῖ, τίς εἶδε, τίς οὐκ εἶδε, τύφου πεπληρωται, φρονεῖται κατέχεται, μυριοῖς ἑτέροις δέδεται κάθεισιν· ὁ δὲ ἐκείνα περικειμένος, ἀτυφος· ἢ ψυχὴ γαυροῦ-ται, πάσης ἀπήλλακται φροντίδος, γεγιθυῖα, πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπουσα, ἐπερευμένη. Εἰ τίς μοι Παῦ-λον εἰδίδου ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ διακρίπτοντα ἰδεῖν καὶ φωνὴν ἀφιέντα, ἢ ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου, ἐκ τοῦ δεσμο-τηρίου ἂν εἰλόμην· οἱ γὰρ ἔκ τοῦ οὐρανοῦ πρὸς αὐτὸν ἔρχονται, ὅταν εἰς τὸ δεσμοτήριον ἦ. Ὁ σύνδεσμος τοῦ κηρύγματος τὰ δεσμὰ Παύ-

λου, ὁ θεμέλιος ἢ ἔλυσαι ἐκείνη. Ἐκείνα τὰ δεσμὰ ποθήσωμεν.

ε'. Καὶ πῶς, φησὶν, ἐν; Ἐὰν ταῦτα συντρίψωμεν καὶ διακλάσωμεν. Οὐδὲν ἡμῖν ἀπὸ τούτων ἕραλος τῶν δεσμῶν, ἀλλὰ καὶ βλάβη. Δεσμώτας ἡμᾶς ἐκεῖ δεῖξει ταῦτα, τὰ δὲ Παύλου δεσμὰ λύσει ἐκείνα τὰ δεσμὰ· ἢ τοῦτοις ἐνταῦθα δεδεμένῃ καὶ τοῖς ἀθανάτοις ἐκεῖ δεσμοῖς δεθήσεται χεῖρας καὶ πόδας, ἢ τοῖς Παύλου δεδεμένη ἔξει καθάπερ κόσμον περικειμένον αὐτῇ τότε. Λῦσον καὶ σαυτὴν τοῦ δεσμοῦ, καὶ τὸν πένητα τοῦ λιμοῦ. Τί τῶν ἁμαρτημάτων τὰς σειράς ἐπισφιγ-γεις; Πῶς; φησὶν. Ὅταν σὺ μὲν χρυσοφορῆς, ἕτε-ρος δὲ ἀπόλλυται· ὅταν σὺ μὲν ἵνα δόξης τύχῃς τῆς κεφαλῆς, ἄλλοι λαμβάνῃς χρυσίον, ἕτερος δὲ μηδὲ φαγεῖν ἔχη, οὐχὶ τὰς ἁμαρτίας ἐπισφιγξας; Περιβου τὸν Χριστὸν, καὶ μὴ τὸν χρυσόν· ἐνθα μαμμωνᾶς, ἐκεῖ Χριστὸς οὐκ ἐστίν· ἐνθα Χριστὸς, ἐκεῖ μαμμων-ᾶς οὐκ ἐστίν. Οὐ βούλει τὸν Βασιλέα αὐτὸν περικεῖ-σθαι τῶν πάντων; Εἰ τίς σοι τὴν ἀλουργίδα καὶ τὸ διάδημα ἔδωκεν, οὐκ ἂν ἐδέξω ἀνεὶ παντὸς τοῦ χρυ-σίου; Ἐγὼ σοι οὐ τὸν κόσμον δίδωμι τὸν βασιλικόν, ἀλλ' αὐτὸν περιέσθαι τὸν Βασιλέα παρέχω. Καὶ πῶς ἂν τίς περιέκοιτο τὸν Χριστὸν, φησὶν; Ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος· Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε· ἀκουσον τῆς παραίνεσιως τῆς ἀποστολικῆς· Τῆς σαρκὸς, φησὶ, πρόνοιαν μὴ ποιῆσθε εἰς ἐπιθυμίαν. Οὕτω τίς ἐνδύεται τὸν Χρι-στὸν, μὴ προνοῶν τῆς σαρκὸς εἰς ἐπιθυμίαν. Ἄν τὸν Χριστὸν ἐνδύσῃ, καὶ δαίμονές σε φοβηθήσονται· ἂν δὲ τὸν χρυσόν, καὶ ἀνθρώποι καταγαλάσσονται· ἐν ἐνδύσῃ τὸν Χριστὸν, καὶ ἀνθρώποι σε αἰδεσθήσου-ται.

Βούλει φαίνεσθαι καλὴ καὶ εὐπρεπῆς; ἀρκέσθητι τοῦ Δημιουργοῦ [403] τῆ πλάσει. Τί τὰ χρυσία ἐπιει-άγεις, ὡς διορθωσομένη τοῦ Θεοῦ τὸ πλάσμα; Θέλεις εὐπρεπῆς φαίνεσθαι; περιβαλοῦ ἐλεημοσύνην, περι-βαλοῦ φιλοanthρωπῶν, περιβαλοῦ σωφροσύνην, ἀτυ-φίαν· ταῦτα πάντα χρυσοῦ τιμωτέρα· ταῦτα καὶ τὴν ὠραίαν εὐπρεπεστέραν ποιεῖ· ταῦτα καὶ τὴν οὐκ εὐμορφον εὐμορφον ἐργάζεται. Ὅταν γὰρ τίς μετ' εὐνοίας ἔσιν ὄρῃ, ἀπὸ ἀγάπης φέρει τὰς ψήφους· τὴν δὲ πονηρὰν οὐ δύναται τίς οὐδέ καλὴν οὖσαν, καλὴν εἰπεῖν· πεπληγμένη γὰρ ἡ διάνοια οὐ φέρει τὴν ψῆφον ὀρθῆν. Ἐκοσμήθη ποτὲ ἡ Αἴγυπτος, ἐκο-σμήθη καὶ ὁ Ἰωσήφ· τίς οὖν ἦν ὁ ὠραιότερος; οὐ λέγω ὅτε ἐν τοῖς βασιλείοις ἦν ἐκείνη, οὗτος δὲ ἐν τῇ δεσμοτηρίῳ. Γυμνὸς ἦν οὗτος, ἀλλ' ἐνεδέδυτο τῆς σωφροσύνης τὰ ἱμάτια· ἐνεδεδυμένη ἦν ἐκείνη, ἀλλὰ γυμνῆς ἦν αἰσχροτέρα· σωφροσύνην γὰρ οὐκ εἶχεν. Ὅταν σφοδρῶς κοσμήσῃ, ὡ γύναι, τότε τῆς γυμνῆς αἰσχροτέρα γέγονας· ἀπεδύσω γὰρ τὴν εὐκοσμίαν. Ἦν καὶ ἡ Εὐα γυμνῆ· ἀλλ' ὅτε ἐνεδύσατο, τότε τῆ αἰσχροτέρα· ὅτε μὲν γὰρ ἦν γυμνῆ, κεκόσμητο τῆ δόξῃ τοῦ Θεοῦ· ὅτε δὲ τὸ τῆς ἁμαρτίας ἱμάτιον ἐν-εδύσατο, τότε ἦν αἰσχρά. Καὶ σὺ τῆς φιλοκοσμίας ἐν-δυομένη τὸ ἱμάτιον, τότε αἰσχροτέρα φαίνη. Ὅτι γὰρ ἡ πολυτέλεια οὐκ ἀρκεῖ δεῖξαι εὐμορφον, ἀλλ' ἐστὶ καὶ ἐνεδυμένην τῆς γυμνῆς μᾶλλον ἀσχημονεῖν, ἐγὼ ἐρῶ. Εἰ ποτε ἀλητοῦ ἢ χοραύλου σκευὴ ἐν-εδύσω, ἄρα οὐκ ἦν ἀσχημοσύνη; Καί τοι γε χρυσὰ τὰ ἱμάτιά εἰσιν· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀσχημοσύνη, ὅτι χρυ-σὰ. Ἡ γὰρ πολυτέλεια τῆς σκηνῆς ἀρμόζει τοῖς τρα-

\* Vocem, quae deest in edd., ex codd. recepitimus. EDP.  
 † Sic duo codd. et Savil. f. egehatur οὐ γὰρ ex Commel.  
 ‡ Quod tamen ferri potest, modo legas futerrogative. EDP.

γυβός, τοῖς ὑποκριταῖς, τοῖς μίμοις, τοῖς ὀρχησταῖς, τοῖς πρὸς τὰ θηρία μαχομένοις· γύναικι δὲ πιστῇ ἕτερα δέδοται ἱμάτια παρὰ τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς. *Ὅσοι γάρ, φησὶν, εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε.* Εἰπέ μοι, εἰ τίς σοι βασιλικὸν ἔδωκεν ἱμάτιον, σὺ δὲ ἐπάνω ἐκείνου τὸ τοῦ εἰλωτος λαβοῦσα περιβού, ἄρα οὐκ ἂν μετὰ τοῦ ἀσχημονεῖν καὶ ἐκολάσθης; τὸν τοῦ οὐρανοῦ Δεσπότην καὶ τῶν ἀγγέλων ἐνεδύσω, καὶ περὶ τὴν γῆν ἐτι στρέφῃ; Ταῦτά μοι εἰρηται, ὅτι μέγα μὲν καὶ καθ' ἑαυτὸ κακὸν ἡ φιλοκοσμία, πλὴν μηδὲν ἦν ἕτερον ἐντεῦθεν τιχτόμενον, ἀλλ' ἐξῆν ἀκινδύνως ἔχειν (εἰς γὰρ κενοδοξίαν ἀλείφει καὶ τύφον)· νῦν δὲ καὶ ἕτερα πολλὰ τίχεται ἐκ τοῦ καλλωπισμοῦ, ὑποψία φανεραὶ, δαπάναι ἀκαιροί, βλασφημίαι, πλεονεξιών ὑποθέσεις. Τί γὰρ καλλωπίσῃ, εἰπέ μοι; ἵνα ἀρέσῃ τῷ ἀνδρὶ; Οὐκοῦν ἐπὶ τῆς οἰκίας τοῦτο ποιεῖ. Ἐνταῦθα δὲ τούναντίον γίνεται. Εἰ γὰρ τῷ οἰκίῳ ἀρέσαι θέλεις ἀνδρὶ, τοῖς ἄλλοις μὴ ἄρῃσκει· εἰ δὲ τοῖς ἄλλοις ἀρέσκει, οὐ δύνησῃ ἀρέσκειν τῷ οἰκίῳ. Ὄστε πάντα ἀποτίθεσθαι τὸν κόσμον ἕξ:

εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλουσαν, εἰς ἐκκλησίαν προποῦσαν. Ἄλλως δὲ, μὴ ἀπὸ τούτων ἄρῃσκει τῷ ἀνδρὶ, ἀφ' ὧν καὶ αἱ πόρναι, ἀλλ' ἀπὸ τούτου μᾶλλον, [405] ἀφ' οὗ αἱ γυναῖκες αἱ ἐλεύθεραι. Τίνοι γὰρ, εἰπέ μοι, διέστηκε γυνὴ πόρνῃς; Ὅτι ἡ μὲν πρὸς ἐν[α]μόνον ὄρῃ, ὅπως τῷ κάλλει τοῦ σώματος ἐφαλκίσθηται τὸν ἐρώμενον· αὕτη δὲ καὶ οἰκίας προσταταί, καὶ τέκνων κοινωναί, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Θυγάτριος ἔχεις; ὅρα μὴ διαδέξηται τὴν βλάβην· φιλεῖ γὰρ πῶς πρὸς τὰς ἀνατροπὰς τὰς ἡθῆς ρυθμίζεσθαι, καὶ μιμεῖσθαι: τὰ τῶν μητέρων ἡθῆ. Ἔσο ὑπόδειγμα τῇ θυγατρὶ σωφροσύνης, κόσμησαι τὸν κόσμον ἐκείνον, καὶ ὅρα πῶς τούτου καταφρονήσεις. Ὅντως γὰρ ἐκεῖνα κόσμος ἐστὶ, ταῦτα δὲ ἀκοσμία. Ἄρκει τὰ εἰρημένα. Ὅ δὲ Θεὸς ὁ τὸν κόσμον ποιήσας, καὶ δούς ἡμῖν τὸν τῆς ψυχῆς κόσμον, κοσμήσειεν ἡμᾶς; καὶ τῇ αὐτοῦ δόξῃ ἀμφιάσειεν· ἵνα πάντες ἐν ἀγαθοῖς ἔργοις διαλάμποντες, καὶ εἰς δόξαν αὐτοῦ ζῶντες, δόξαν ἀναπέμφωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

## ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

*Ἐν σοφίᾳ περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἕξω, τὸν καιρὸν ἐξαγοραζόμενοι. Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἅλατι ἡρτυμένους, εἰδέναι πῶς δεῖ ὑμᾶς ἐνὶ ἐκάστῳ ἀποκρίνεσθαι.*

α'. Ὅπερ ὁ Χριστὸς πρὸς τοὺς μαθητὰς ἔλεγε, τοῦτο καὶ νῦν Παῦλος παραινεί. Τί δὲ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν; Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. Γίνεσθε οὖν φρόνιμοι ὡσεὶ δράκεις, καὶ ἀκέραιοι ὡσεὶ περισσεραί. Τούτῃστι, φυλακτικὸν γίνεσθε, μηδεμίαν αὐτοῖς λαθὴν διδόντες καθ' ὑμῶν. Διὰ γὰρ τοῦτο πρόσκαιται, πρὸς τοὺς ἕξω, ἵνα μάθωμεν, ὅτι πρὸς τὰ μέλη τὰ οἰκία οὐ τοσαύτης ἡμῖν δεῖ ἀσφαλείας, ὅσης πρὸς τοὺς ἕξω. Ἐνθα μὲν γὰρ ἀδελφοί, εἰσὶ καὶ συγγνώμαι πολλαὶ καὶ ἀγάπαι. Δεῖ μὲν οὖν καὶ ἐνταῦθα ἀσφάλειαν εἶναι, πολλῶν δὲ πλέον ἕξω· οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον μεταξύ ἐχθρῶν καὶ πολεμίων εἶναι, καὶ φίλων. Εἴτ' ἐπισηθὴ ἐφόβησεν, ὅρα πῶς πάλιν θαρρύνει. *Τὸν καιρὸν, φησὶν, ἐξαγοραζόμενοι*· τούτῃστι, βραχὺς ὁ παρῶν καιρὸς. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ ποικίλους εἶναι βουλόμενος, οὐδὲ ὑποκριτὰς· τοῦτο γὰρ οὐ σοφίας, ἀλλὰ ἀνοίας· ἀλλὰ τί; Ἐν οἷς μὴ βλάπτουσι, φησὶ, μηδεμίαν αὐτοῖς δίδοτε λαθὴν· ὃ καὶ πρὸς Ῥωμαίους γράφων φησὶν· *Ἀπόδοτε πᾶσι τὰς ὀφειλάς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος· τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν.* Διὰ τὸ κήρυγμα μόνον ἔστω σοι πόλεμος, φησὶ· μηδεμίαν ἕτεραν ὁ πόλεμος οὗτος ἀρχὴν λαμβανέτω. Εἰ γὰρ μέλλοιεν ἡμῖν καὶ δι' ἕτερα ἀπεχθάνεσθαι, οὔτε μισθὸς ἡμῖν ἔσται, καὶ αὐτοὶ χεῖρον ἔσονται, καὶ δόξουσιν ἡμῖν δίκαια ἐγκαλεῖν· οἷον τὰ τελέματα ἂν μὴ καταβάλλωμεν, τὰς τιμὰς τὰς προσηκούσας ἂν μὴ ἀποδιδῶμεν, ἂν μὴ ὤμεν [405] ταπεινοί. Οὐχ ὄρῃ; Παῦλον, ἐνθα μηδὲν ἔδραπε τὸ κήρυγμα, πῶς ἐστὶ καθυφισίς; Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος πρὸς τὸν Ἀγρίππαν· *Μακρόν ἐμου-*

*τὸν ἡγήμαι ἐπι σοῦ μέλλων ἀπολογεῖσθαι σήμερον, μάλιστα γνώστην σε ὄντα τῶν κατὰ Ἰουδαίους ἐθῶν τε καὶ ζητημάτων.* Εἰ δὲ ἐνόμιζε δεῖν ὑβρίζειν τὸν ἀρχοντα, πάντα ἂν ἀνέτραψεν. Ἄκουε δὲ καὶ τῶν περὶ τὸν μακρίνον Πέτρον, πῶς ἐπιαικῶς ἀποκρίνονται τοῖς Ἰουδαίοις λέγοντες· *Πειθαρχεῖν δεῖ θεῷ μᾶλλον, ἢ ἀνθρώποις.* Καίτοι γὰρ ἀνθρώποι τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς ἀπεγνωστές, καὶ ὑβρίζειν καὶ πᾶν ὀτιοῦν ποιεῖν ἠδύναντο· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀπέγνωσαν τῆς ψυχῆς, ἵνα μὴ κενοδοξῶσι (κενοδοξίας γὰρ τοῦτό ἐστιν), ἀλλ' ἵνα κηρύσσωσι, καὶ ἵνα μετὰ βάρβησις πάντα φθέγγωνται· ἐκεῖνο δὲ ἀμετρία ἐστὶν. Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἅλατι ἡρτυμένους· τούτῃστι, μὴ εἰς ἀδιαφορίαν τὸ χαριεὶ ἐκπίπτῃ α'. Ἐνὶ γὰρ καὶ χαριεντίζεσθαι, ἐνὶ καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης κοσμιότητος τοῦτο ποιεῖν. *Εἰδέναι πῶς δεῖ ὑμᾶς ἐνὶ ἐκάστῳ ἀποκρίνεσθαι.* Ὄστε οὐχ ὁμοίως πᾶσι διαλέγεσθαι χρὴ, Ἑλλησι λέγω καὶ ἀδελφοῖς. Οὐδαμῶς· ἐπεὶ τοῦτο τῆς ἐσχάτης ἀνοίας ἐστὶ. *Τὰ κατ' ἐμὲ πάντα γνωρίζει ὑμῖν Τυχικός, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφός, καὶ πιστὸς διάκονος, καὶ σύνδουλος ἐν Κυρίῳ.* Βαβαί! ὅση σοφία Παύλου! Πῶς οὐ πάντα ἐντίθησιν εἰς τὰς ἐπιστολάς, ἀλλὰ τὰ ἀναγκαῖα καὶ τὰ κατεπεύγοντα; Πρῶτον μὲν, οὐ βουλόμενος αὐτὰς εἰς μῆκος ἐκτείνειν· δεῦτερον δὲ, καὶ τὸν ἀπαρχόμενον αἰδεσιμώτερον ποιῶν, ἵνα ἔχη τι καὶ διηγεῖσθαι· τρίτον, δεικνὺς πῶς πρὸς αὐτὸν διακείται· οὐ γὰρ ἂν αὐτῷ ταῦτα ἐνεγείρισεν. Ἐπειτα ἦν, ἃ οὐκ ἔδει διὰ γραμμάτων δηλωθῆναι. Ὁ ἀγαπητὸς, φησὶν, ἀδελφός. Εἰ ἀγαπητὸς, πάντα ὀίδε, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἐκρυπτε. Καὶ πιστὸς διάκονος καὶ σύνδουλος ἐν Κυρίῳ. Εἰ πιστὸς, οὐδὲν ψεύσεται· εἰ σύνδουλος, κακοκινῶντα τὸν

α Ambo mss. habent ἐκπίπτειν.



rum? Atqui indumenta sunt aurea; sed propterea est dedecus ac turpitudine quod sint aurea. Scenæ enim sumptus ac luxus convenit tragædiis, histrionibus, mimis, saltatoribus, et iis qui pugnant cum bestiis: fidei autem mulieri aliæ dantur a Deo vestes, nempe ipse unigenitus Dei Filius. *Quotquot enim, inquit, in Christum baptisati estis, Christum induistis (Gal. 3. 27).* Dic, quæso, si quis regiam dedisset vestem, tu autem mercenarii vilem vestem accepisses, annon eo quod te turpior geras et indecore, etiam punireris? cæli et angelorum Dominum induta es, et circa terram versaris? Hæc a me dicta sunt, ut ostendam quod perse magnum sit malum nimius ornamentorum appetitus et desiderium, etiamsi nullum aliud inde nasceretur, sed citra periculum id liceret habere (nam ad inanem gloriam fastumque parat et instruit): nunc autem multa etiam alla mala nascuntur ex nimia ornandi sui cura, manifestæ suspensiones, sumptus intempestivi, blasphemie, avaritiæ et plura habendi cupiditatis occasiones. Quid enim, dic, quæso, ornaris? ut placeas marito? Hoc ergo fac domi. Hic autem

sit contrarium. Nam si vis tuo placere marito, noli placere aliis; si autem placeas aliis, marito tuo placere non poteris. Quamobrem omnem ornatum oporteret deponere cum vadis ad forum, cum prodis in ecclesiam. Alioqui autem, ne ex iis placeas marito ex quibus et meretrices, sed ex eo potius ex quo mulieres liberæ. In quo enim, dic, quæso, differt uxor a meretrice? Quod hæc quidem unum solum spectat, ut corporis pulchritudine alliciat eum quem amat: illa vero et præest domui, liberorumque et aliorum omnium habet societatem. Habes filiulam? vide ne damnatum accipiat: solent enim mores componere ex educatione, et matrum mores imitari. Sis filiæ exemplum modestiæ et temperantiæ; illo ornato ornare, et vide ut hunc despicias. Revera enim illa sunt ornamentum; hæc vero magis dedecus afferunt, quam ornant. Sufficiunt quæ dicta sunt. Deus autem qui mundum fecit, et nobis dedit mundum animæ, nos mundet et exornet et sua gloria induat: ut omnes in bonis operibus resplendentes, et ad ejus gloriam viventes, gloriam emitamus Patri et Filio et Spiritui sancto.

### HOMILIA XI.

CAP. IV. v. 5. *In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt, tempus redimentes. 5. Sermo vester semper in gratia, sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere.*

1. Quod Christus dicebat discipulis, hoc nunc quoque monet Paulus. Quid autem dicebat Christus? *Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum. Sitis ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ (Matth. 10. 16).* Hoc est, Cauti estote, nullam eis adversus vos dantes ansam et occasionem. Propterea autem adjicitur, *Ad eos qui foris sunt*; ut discamus, quod adversus nostra membra non tanta nobis opus est cautione, quanta adversus extraneos. Ubi namque fratres sunt, ibi multa condonantur, ibi caritas magna. Oportet etiam hic esse securitatem, majorem vero foris: non sunt enim paria, esse inter inimicos et hostes, et inter amicos. Deinde postquam terruit, vide quomodo rursus eis addit animum. *Tempus, inquit, redimentes.* Hoc est, præsens tempus est breve. Hæc autem dicebat, non quod vellet eos esse varius et hypocritas ac simulatores; hoc enim non est sapientiæ, sed amentitiæ; sed quid? In iis, inquit, in quibus non lædunt, nullam eis date ansam nec occasionem. Quod etiam dicit ad Romanos, *Reddite omnibus debita: cui debetis tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui honorem, honorem (Rom. 13. 7).* Propter prædicationem solum esto, inquit, tibi bellum: nullum aliud initium accipiat hoc bellum. Nam si etiam propter alia essent nobis cum eis gerendæ inimicitie, neque nobis esset merces, et ipsi futuri sunt deteriores, et videbuntur nos jure accusare: velut si vectigalia non solvamus, si honores quos convenit non reddamus, si non simus humiles. Vides quantum se demittat Paulus, ubi nihil lædit prædicationem? Audi enim ipsum dicentem Agrippæ: *Beatum me existimo, hodie apud te causam*

*acturus, qui es maxime peritus consuetudinum et quætionum quæ sunt apud Judæos (Act. 26. 2. 3).* Si autem existimasset oportere contumelia afficere principem, omnia evertisset. Audi et beatum Petrum, quam leniter et mansuete respondet Judæis, dicens: *Obedire oportet Deo magis quam hominibus (Act. 5. 29).* Atqui homines qui animum desponderant, et vitæ spem abjecerant, potuissent contumelia afficere, et quidvis facere: sed propterea animum desponderant, et vitæ spem abjecerant, ut ne inanem gloriam captarent (hoc est enim inanis gloria); sed ut prædicarent, et ut libere et confidenter omnia loquerentur: illud autem, nempe inanem captare gloriam, est immodestiæ. *Sermo vester semper in gratia, sale sit conditus.* Hoc est, ne sermonis gratia eo deveniat, ut eo utantur citra discrimen. Licet enim, licet urbane et lepide loqui, sed cum ea qua par est honestate et decore. *Ut sciatis quomodo oportet vos unicuique respondere.* Quamobrem non oportet similiter loqui cum omnibus, cum Græcis, inquam, et fratribus. Nequaquam: hoc enim est extrema amentitiæ. 7. *Quæ circa me sunt, omnia vobis nota faciet Tychicus, carissimus frater, et fidelis minister, conservus in Domino.* Papæ! quanta est Pauli sapientia. Non omnia inserit in epistolis, sed quæ sunt necessaria et urgentia: primo quidem nolens eas in nimiam extendere longitudinem: secundo autem, eum qui proficitur reddens magis reverendum, ut habeat aliquid quod narret: tertio, ostendens quantum in eum sit affectus; non enim alias ei hæc mandasset. Deinde erant quædam quæ non oportebat significari literis. *Carissimus, inquit, frater.* Si carissimus, scivit omnia, et eum nihil celabat. *Et fidelis minister et conservus in Domino.* Si fidelis, nihil mentietur; si conservus, fuit socius et particeps tentationum. Undique ergo collegit id quod fidem faceret. 8. *Quem*

nisi ad vos ad hoc ipsum. Illic multam ostendit dilectionem, siquidem eum ideo misit, et ea fuit causa cur peregre sit profectus: quod etiam dicebat scribens ad Thessalonicenses: *Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis solis remanere Athenis, et misimus Timotheum fratrem nostrum* (1. *Thess.* 3. 1. 2). Ad Ephesios quoque eum ipsum mittit, et propter eandem causam: *Ut cognoscat quæ circa vos sunt et consoletur corda vestra* (Ephes. 6. 22). Vide quid dicat: Non ut vos res meas discatis, sed ut ego vestras: ita nusquam quod suum est ponit. Ostendit eos quoque esse in tentationibus, dicendo, *Ut consoletur corda vestra*. 9. *Cum Onesimo, carissimo et fideli fratre, qui ex vobis est. Omnia, quæ hic aguntur, nota facient vobis.* Illic est Onesimus, de quo ad Philemonem scribens dicebat, *Quem ego volueram mecum detinere, ut pro te mihi ministraret in vinculis evangelii: sine consilio autem tuo nihil volui facere* (Philem. 13). Addit etiam encomium civitatis, ut etiam gloriarentur, nec solum non afficerentur pudore, dicens: *Qui est ex vobis. Omnia, quæ hic aguntur, nota facient vobis*. 10. *Salutat vos Aristarchus conceptivus meus.*

2. Hoc encomio nullum est majus. Illic est qui cum ipso abductus fuit Jerosolymis. Majus dixit quam prophete: nam illi quidem seipsos dicunt hospites, advenas et peregrinos; hic autem etiam captivum. Tamquam enim captivus sic agebatur et ferebatur, et ad male patiendum sic erat omnibus propositus; imo vero illis pejus. Nam illos quidem postquam ceperunt hostes, eos valde curant ut sibi proprios; hunc autem ut hostem et inimicum omnes agebant et ferebant, verberantes, flagris cadentes, contumeliis afficientes, calumniantes. Hoc illis etiam erat consolatio: cum enim præceptor in iisdem erat solatio, majorem consolationem accipiunt discipuli. *Et Marcus consobrinus Barnabæ.* Hunc quoque jam laudavit ex cognatione: erat enim Barnabas vir magnus. *De quo accepistis mandata: si venerit ad vos, suscipite illum.* Quid vero? non aliter suscepissent? Maxime; sed, *Cum magno,* inquit, volo studio: et hoc magnum virum ostendit. Undenam autem acceperint mandata, non dicit. 11. *Et Jesus, qui dicitur Justus.* Iste fortasse erat Corinthius. Deinde dat omnibus eommune encomium, cum dixisset quod erat uniuscujusque proprium: *Qui sunt ex circumcissione: hi soli sunt adjutores mei in regno Dei: qui mihi fuerunt solatio.* Postquam dixit, *Concaptivus,* ne auditorum animum simul dejiciat, vide quomodo hoc ponat, et eos excitet: *Adjutores, inquit, mei ad regnum Dei.* Quamobrem eum sint socii tentationum, sunt etiam regni socii. *Qui fuerunt mihi solatio.* Ostendit eos esse magnos, siquidem Paulo fuerunt solatio. Sed videamus Pauli prudentiam. *In sapientia, inquit, ambulate ad eos qui foris sunt, tempus redimentes.* Hoc est, Non est vestrum tempus, sed illorum: nolite ergo dominium et auctoritatem vobis vindicare, sed tempus redimite. Neque dixit solummodo, *Emite,* sed, *Redimite,* significans quod, sic affecti, aliter ipsum vestrum

efficite. Summæ enim fuerit amentie, bellorum et iniuicitiarum excogitare occasiones. Nam ad hoc, quod pericula sustinemus superflua et quæ nihil habent lucri, aliud quoque damnum accedit, quod ad nos Græci non accedant. Nam quando fueris inter fratres, merito confidis: foris autem non sic oportet. Vides quomodo ubique eos qui sunt foris dicit Græcos. Propterea dicebat etiam scribens ad Timotheum: *Oportet ipsum et ab iis qui foris sunt bonum habere testimonium* (1. *Tim.* 3. 7); et rursus, *Quid enim mea refert de iis qui foris sunt judicare* (1. *Cor.* 5. 12)? *In sapientia, inquit, ambulate ad eos qui foris sunt.* Foris enim sunt, etsi eundem quem nos mundam habitent, ut qui sint extra regnum et domum patris. Simul etiam eos consolatur, illos vocans extraneos: quod quidem dicebat superius, *Vita vestra absconsa est cum Christo in Deo* (Col. 3. 3). Tunc, inquit, gloriam quaerite, tunc honores, tunc alia omnia; nunc autem nequaquam, sed illis præbete. Deinde, ne putes eum de pecuniis loqui, addit: *Sermo vester semper in gratia, sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere.* Ut non sit plenus hypocrisi, inquit: hoc enim non est gratia, neque, *Sale est conditum.* Ut puta, absque periculo colere oporteat, ne recuses: si tempus sit placide loquendi, ne eam rem existimes assentationem: fac omnia quæ ad honorem attinent, ita ut non lædatur pictas. Non vides quomodo Daniel hominem colit impium? non vides quomodo tres pueri cum sapientia regi offerantur et animi ostendentes fortitudinem et dicendi libertatem, non autem temerariam audaciam et asperitatem? hoc enim non est loquendi libertatis et fiducia, sed inanis gloria. *Ut sciatis, inquit, quomodo oporteat vos unicuique respondere.* Aliter enim principi, aliter ei qui alterius parat imperio; aliter diviti, aliter pauperi. Quare? Quoniam divitum et principum animi sunt imbecilliores, ut qui tumeant et diffuant: quo fit ut apud eos se magis demittere et accommodare oporteat: pauperum autem et eorum qui sunt subjecti alteri, solidiores et prudentiores: quare et hic utendum est majori loquendi libertate, unum spectando, nempe ædificationem. Non quoniam hic quidem est pauper, ille vero dives, ille ideo plus honoretur, hic vero minus; sed propter imbecillitatem hic quidem feratur, ille vero non item. Exempli causa, nisi sit causa, Græcum ne voces execrandum, neque sis contumeliosus; sed si de dogmate quidem rogeris, responde id esse execrandum et impium: si nemo autem roget, neque cogat dicere, non oportet temere iniuicitiâ suscipere. Quid enim necesse est supervacaneas sibi comparare iniuicitiâs? Rursus, si quem piam catechesi instituas, dic ut postalat subjectum argumentum; alioqui tace. Si sermo sit sale conditus, etiamsi in diffluentem inciderit animam, mollem restringit; etiamsi in asperam, levigat duritiem. Sis graciosus, nec molestus; nec rursus mollis, sed et austeritatem habeas et voluptatem. Nam si quis sit supra modum austerus, magis lædit quam prodest; si autem sit supra modum urbanus, magis est no-

πειρασμῶν ὥστε αὐτῷ πάντοθεν τὸ ἀξιώσιμον συ-  
 ῆγαγεν. *Ὁρ ἐπιγράφα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο.*  
 Ἐνταῦθα τὴν ἀγάπην δείκνυσσι τὴν πολλήν, εἰ γε καὶ  
 διὰ τοῦτο αὐτὸν ἀπέσταλκε, καὶ τῆς ἀποδημίας αἰτία  
 αὕτη γέγονεν· ὁ καὶ Θεσσαλονικεῦσι γράφων ἔλεγεν·  
*Διὸ μὲν ἐστὶν ἐπιγράφοντες ἠδοκίμασμεν καταλειφθῆ-  
 ναι ἐν Ἀθήναις μόνοι, καὶ ἐπέμψαμεν Τιμόθεον  
 τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν.* Καὶ Ἐφεσίοις; δὲ αὐτὸν τοῦτον  
 πέμπει, καὶ ὑπὲρ τῆς αὐτῆς αἰτίας· *Ἴνα γινῶ, φησί,  
 τὰ περὶ ὑμῶν, καὶ παρακαλέσω τὰς καρδίας  
 ὑμῶν.* Ὅρα τί φησιν· Ὅχι ἵνα ὑμεῖς τὰ ἐμὰ μάθητε,  
 ἀλλ' ἵνα ἐγὼ τὰ ὑμέτερα· οὕτως οὐδαμῶ τὸ αὐτοῦ  
 τίθησι. Δείκνυσιν αὐτοὺς καὶ ἐν πειρασμοῖς ὄντας  
 τῷ εἰπαῖν· *Ἴνα παρακαλέσω τὰς καρδίας ὑμῶν.*  
*Σὺν Ὁρησίμῳ τῷ ἀγαπητῷ καὶ πιστῷ ἀδελφῷ,*  
*ὃς ἐστὶν ἐξ ὑμῶν. Πάντα ὑμῖν γνωριούσι τὰ ὧδε.*  
 [406] Ὁρησίμος οὗτός ἐστι, περὶ οὗ γράφων τῷ Φι-  
 λήμονι ἔλεγεν· *Ὁρ ἐβουλόμην πρὸς ἐμμαντὸν κατ-  
 ἔχειν, ἵνα ὑπὲρ σοῦ μοι διακονῇ ἐν τοῖς δεσμοῖς  
 τοῦ Ἐυαγγελίου· χωρὶς δὲ τῆς σῆς γνώμης οὐδὲν  
 ἠθέλησα ποιῆσαι.* Καὶ τὸ ἐγκώμιον δὲ προστίθησι  
 τῆς πόλιως, ἵνα καὶ ἐγκωμιωπίζωνται, μὴ μόνον  
 οὐκ ἐπαισχύωνται. *Ὅς ἐστὶ, φησὶν, ἐξ ὑμῶν·  
 Πάντα ὑμῖν γνωριούσι τὰ ὧδε.* Ἀσπάζεται ὑμῶς  
 Ἀριστάρχος ὁ συναιχμάλωτός μου.

β. Οὐδὲν τοῦτου τοῦ ἐγκωμίου μεῖζον. Οὗτός ἐστιν  
 ὁ ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἀναγθεὶς μετ' αὐτοῦ. Μεῖζον εἶπε  
 τῶν προφητῶν οὗτος· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ξένους καὶ  
 παρεπίδημους ἑαυτοὺς καλοῦσιν, οὗτος δὲ καὶ αἰχμ-  
 ἀλωτον. Καθάπερ γὰρ αἰχμάλωτος, οὕτως ἤγετο καὶ  
 ἐφέρετο, καὶ πᾶσιν εἰς τὸ κακῶς πάτχην προδουκετο,  
 μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων χεῖρον. Ἐκεῖνους μὲν γὰρ,  
 ἐπειδὴν λάθωσιν οἱ πολέμιοι, ἐν πολλῇ θεραπείᾳ  
 λοιπὸν ἔχουσιν, ἅτε ὡς οἰκείων κτημάτων ἐπιμελού-  
 μενοι· τοῦτον δὲ ὡς ἔχθρον καὶ πολέμιον πάντες  
 ἤγον καὶ ἔφερον, δέροντες, μαστιζόντες, ὑβρίζοντες,  
 συκοφαντοῦντες. Τοῦτο καὶ ἐκείνους παράκλησις ἦν  
 ὅταν γὰρ καὶ ὁ διδάσκαλος ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἦ, μᾶλλον  
 παρηκαλοῦνται οἱ μαθηταί. Καὶ Μάρκος ὁ ἀνεψιὸς  
 Βαρνάβα. Καὶ τοῦτον ἐνεκωμίασε τῶς ἀπὸ τῆς  
 συγγενείας· μέγας γὰρ ἦν ἀνὴρ ὁ Βαρνάβας. *Περὶ  
 οὗ ἐλάθετε ἐντολὰς· ἐὰν ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς, δέ-  
 ξασθε αὐτόν· τί γὰρ; οὐκ ἐδέχοντο καὶ χωρὶς  
 τούτου; Ναί· ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς βούλο-  
 μαι, φησί· καὶ τοῦτο τὸν ἄνδρα δείκνυσσι μέγαν.*  
 Πόθεν τὰ; ἐντολὰς ἔλαβον, οὐ λέγει. Καὶ Ἰησοῦς ὁ  
 λεγόμενος Ἰουστος. Ἰσως Κορίνθιος; ἦν οὗτος. Εἶτα  
 πᾶσι τὸ ἐγκώμιον κοινὸν ἀποδίδωσιν, εἰπὼν τὸ ἰδιό-  
 ζον ἐκάστου· *Οἱ ὄντες ἐκ περιτομῆς· οὗτοι μόνοι  
 συνεργοὶ εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ὅτινες  
 ἐγενήθησάν μοι παρηγορία.* Ἐπειδὴ εἶπε, *Συ-  
 αιχμάλωτος, ἵνα μὴ συγκατενεύχῃ τὴν ψυχὴν τῶν  
 ἀκούοντων, ὅρα πῶς τοῦτο τίθησι, καὶ διανίστησιν  
 αὐτούς· Συnergοὶ, φησὶν, εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ  
 Θεοῦ.* Ὅστε τῶν πειρασμῶν κοινωνοῦντες, τῆς βασι-  
 λείας κοινωνοῦσιν. *Ὅτινες ἐγενήθησάν μοι παρ-  
 ηγορία.* Δείκνυσιν αὐτοὺς μεγάλους, εἰ γε Παῦλος παρ-  
 ηγορία γέγονεν αὐτοῖς. Ἄλλ' ἴδωμεν τὴν σύνεσιν Παύλου.  
*Ἐν σοφίᾳ, φησὶ, περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἔξω, τὸν  
 κωρὸν ἐξαγορεύοντες.* Τουτέστιν, οὐκ ἐστὶν ὑμέτε-  
 ρος ὁ κωρὸς, ἀλλ' ἐκείνων ἐστὶ· μὴ τολῶν βούλεσθε

αὐθεντεῖν, ἀλλ' ἐξαγοράζετε τὸν κωρὸν. Καὶ οὐκ εἶπεν  
 ἀπλῶς, Ἀγοράζετε, ἀλλ', Ἐξαγοράζετε, δηλῶν, ὅτι  
 οὕτω διατιθέμενοι, ὑμέτερον αὐτὸν ποιεῖτε ἐτέρως.  
 Ἄνοιας γὰρ περιττῆς, πολέμων καὶ ἀπεχθελίας προ-  
 φάσεις ἐπινοεῖν. Πρὸς γὰρ τῷ κινδύνους περιττοὺς  
 ὑπομένειν καὶ κέρδος οὐκ ἔχοντας, καὶ ἐτέρα γίνεται  
 βλάβη, τὸ τοὺς Ἕλληνας μὴ προσεῖναι ἡμῖν. Ἐν γὰρ  
 τοῖς ἀδελφοῖς ὅταν ἦς, εἰκότως θαρρείς· ἔξω δὲ οὐχ  
 οὕτω χρῆ. Ὅρξ πῶς πανταχοῦ τοὺς ἔξω, τοὺς Ἕλλη-  
 νας λέγει; Διὰ τοῦτο καὶ Τιμοθέῳ γράφων ἔλεγεν· *Δεῖ  
 δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἔξω-  
 θεῶν* [407] καὶ παλιν, *Τί γὰρ μοι καὶ τοὺς ἔξω κρι-  
 νειν;* Ἐν σοφίᾳ, φησὶ, περιπατεῖτε πρὸς τοὺς  
 ἔξω. Ἐξω γὰρ εἶσι, κἂν τὸν αὐτὸν κόσμον οἰκῶσιν  
 ἡμῖν, τῆς βασιλείας ὄντες ἔξω καὶ τοῦ οἰκίστου τοῦ  
 πατρικοῦ. Ἄμα καὶ παραμυθίζεται αὐτοὺς, ἔξω ἐκεί-  
 νους καλῶν ὅπερ ἔλεγεν ἀνωτέρω, ὅτι *Ἡ ζωὴ ὑμῶν  
 κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ.* Τότε, φησὶ,  
*ὄξαν ζητεῖτε, τότε τιμᾶς, τότε τὰ ἄλλα πάντα· νῦν  
 δὲ μὴ, ἀλλ' ἐκείνοις παρέχετε.* Εἶτα, ἵνα μὴ νομίση  
 χρήματα λέγειν αὐτὸν, ἐπάγει· *Ὁ λόγος ἡμῶν πάν-  
 τοτε ἐν χάριτι, ἄλατι ἡρτυμένος, εἰδέναι ὑμᾶς πῶς  
 δεῖ ἐν ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι.* Ἴνα μὴ ὑποκρίσεως  
 γέμη, φησὶ· τοῦτο γὰρ οὐ χάρις, οὐδὲ ἄλατι ἡρτυται.  
 Οἶον, ἐὰν δέη θεραπεῦσαι ἀκινδύνως, μὴ παραιτήσῃ·  
 ἂν καιρὸς ἦ προσηγῶς διαλεχθῆναι, μὴ νομίση τὸ  
 πρᾶγμα κολακείαν· πάντα ποιεῖ τὰ εἰς τιμὴν ἀνήκοντα,  
 ἄνευ τοῦ βλάπτεσθαι τὴν εὐσέβειαν. Οὐχ ὄρξ  
 πῶς Δανιὴλ ἀνθρωπῶν ἀσεβῆ θεραπεύει; οὐχ ὄρξ  
 τοὺς τρεῖς παῖδας, πῶς μετὰ σοφίας τῷ βασιλεῖ προ-  
 σέφεροντο, καὶ ἀνδρείαν δείκνυντες, καὶ παρῆρησιαν,  
 καὶ οὐδὲν θρασὺ οὐδὲ ἐπαυχθῆς; τοῦτο γὰρ οὐκέτι  
 παρῆρησιαν, ἀλλὰ κενοδοξίαν. *Εἰδέναι, φησὶ, πῶς  
 δεῖ ὑμᾶς ἐν ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι.* Ἐτέρως γὰρ  
 τῷ ἔρχοντι, ἄλλως τῷ ἀρχομένῳ· ἄλλως τῷ πλου-  
 τούντι, ἄλλως τῷ πένοντι. Διὰ τί; Ὅτι αἱ τῶν  
 πλουτούντων καὶ ἀρχόντων ψυχαὶ ἀσθενέστεραι τυγ-  
 χάνουσιν οὔσαι, μᾶλλον φλεγμαινόμεναι, μᾶλλον διαρ-  
 βεύουσαι· ὥστε ἐκεῖ συγκαταβατικὸν εἶναι δεῖ· αἱ τῶν  
 πενήτων καὶ ἀρχομένων, στεννότεραι καὶ συνετιότε-  
 ραι· ὥστε ἐνταῦθα καὶ παρῆρησιαν χρῆ μεῖζον κερῆ-  
 σθαι, πρὸς ἐν ὀρώντα, τὴν οἰκοδομήν. Μὴ ἐπειδὴ ὁ  
 μὲν πλούσιος, ὁ δὲ πένης, ὁ μὲν πλέων τιμάσθω, ὁ  
 δὲ ἔλαττον· ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθενείαν ὁ μὲν διαβαστα-  
 ζέσθω, ὁ δὲ μὴ οὕτως οἶον, αἰτίας οὐκ οὐσῆς, μὴ  
 κάλει τὸν Ἕλληνα μιᾶρὸν, μηδὲ ἐστὶ ὑβριστής· ἀλλ'  
 ἂν μὲν ἐρωτηθῆς περὶ τοῦ δόγματος, ἀποκρίναι ὅτι  
 μιᾶρὸν καὶ ἀσεβές· οὐδενὸς δὲ ἐρωτῶντος οὐδὲ ἀναγ-  
 κάζοντος λέγειν, οὐ προσήκει ἀπλῶς ἀπέβηται ἀνα-  
 δέχεσθαι. Ποία γὰρ ἀνάγκη περιττὰς ἔχθρας κατα-  
 σκευάζειν; Πάλιν, ἂν τινα κατηγῆς, λέγεις ἐξ ὑποθέ-  
 σεως ὑποκειμένης· ἐπεὶ α· σίγα. Ἐὰν ἦ ἄλατι ἡρτυ-  
 μένος ὁ λόγος, κἂν εἰς διαρβύουσαν ἐμπέση ψυχὴν,  
 ἐπισφίγγει τὴν χαύνην· κἂν εἰς τραχίαν, λεανεῖ τὸ  
 σκληρόν. Ἐπίχαρις ὢν, μήτε φορτικὸς ἐστω, μήτε  
 πάλιν χαῦνος, ἀλλὰ καὶ τὸ στυφον ἔχτω, καὶ τὸ μεθ'  
 ἡδονῆς. Ἄν τε γὰρ ἀμέτρως ἐπιστύψῃ, μᾶλλον ἐβλα-

\* Fort. ἐπεὶ ἄλλως.

ψεν ἢ ἀφέλησεν· ἐάν δὲ ἀμέτρως χαριεντισθῆται, μάλ-  
λον ἐλύπησεν ἢ ὤνησεν· ὥστε πανταχοῦ μέτρα δεῖ  
εἶναι. Μῆτε κατηφῆς ἔσο καὶ σκυθρωπός· ἀηδὲς γάρ·  
μῆτε διακχυμένος· εὐκαταφρόνητων γὰρ καὶ παπα-  
τημένων ἀλλ' ἐκατέρου τὴν ἀρετὴν λαβῶν, τὴν κα-  
κίαν [408] φύγε, καθάπερ ἡ μέλιττα τοῦ μὲν τὸ φαι-  
δρὸν, τοῦ δὲ τὸ σεμνόν. Εἰ γὰρ λατρός οὐχ ὁμοίως  
πᾶσι γρήσεται τοῖς σώμασι, πολλῶ μᾶλλον διδάσκα-  
λος. Καίτοι μᾶλλον ἀν τὰ σώματα ἀκατάλληλα φάρ-  
μακα ἐνέγκοι, ἢ ψυχῆ λόγων· ὅσον, πρόσσειν Ἑλλήν,  
καὶ γίνεται σοὶ φίλος; μηδὲν αὐτῷ περὶ τοῦτου δια-  
λεχθῆς, ἕως ἂν γένηται πᾶν φίλος· καὶ ὅταν γένηται,  
ἡρέμα.

γ. Ὅρα γὰρ καὶ ὁ Παῦλος ἦνίκα εἰς τὰς Ἀθήνας  
παρεγένετο, πῶς αὐτοῖς διελέγετο. Οὐκ εἶπεν, Ὁ μί-  
αροὶ καὶ παμμίαροὶ· ἀλλὰ τί; Ἄνδρες Ἀθηναῖοι,  
κατὰ πάντα ὡς δεισιδαιμονεστέρους ὑμᾶς θεωρῶ.  
Πάλιν ὅτε ὄρβισαι ἐχρῆν, οὐ παρητήσατο· ἀλλὰ μετὰ  
πολλῆς τῆς σφοδρότητος εἶπε τῷ Ἐλύμῃ· Ὁ κλή-  
ρις πατρὸς δόλου καὶ πάσης βλάβουρρίας, νιὲ  
διαβάλλου, ἐχθρὲ πάσης δικαιοσύνης. Ὅσπερ γὰρ  
ἐκείνους ὄρβισαι ἀνοίας ἦν, οὕτω τοῦτον τὸ ἄνοια  
μαλακίας ἦν. Πάλιν, εἰσήχησεν πρὸς ἄρχοντα διὰ  
πράγμα; τὰς προσηκούσας ἀπόνειμαι τιμάς. Πάντα  
ἰμῖν, φησὶ, γνωριούσι τὰ ὤδε. Διὰ τί μὴ συνήλ-  
θον, φησὶ; Τί δὲ ἐστὶ, Πάντα ἰμῖν γνωριούσι τὰ  
ὤδε; Τουτέστι, τὰ δεσμᾶ, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ κατ-  
έχοντά με. Οὐκ ἂν οὖν ὁ προσευχόμενος αὐτοὺς  
ἰδεῖν, ὁ καὶ ἐτέρους ἀποστέλλων, αὐτοὺς ὑστέρησα, μὴ  
μεγάλως με κατεχοῦσης ἀνάγκης. Καὶ μὴν τοῦτο οὐκ  
ἦν ἐγκαλοῦντων. Καὶ μὴν σφόδρα ἐγκαλοῦνται. Τὸ  
γὰρ μαθεῖν ὅτι καὶ πειρασμοῖς περιέπεσε καὶ ἤνεγκε  
γενναίως, τοῦτο πιστουμένου ἦν τὸ πρᾶγμα, καὶ  
ἀνορθοῦντος τὰς ἐκείνων ψυχὰς.

Σὺν Ὀνησίμῳ, φησὶ, τῷ ἀγαπητῷ καὶ πιστῷ  
ἀδελφῷ. Ἀδελφὸν τὸν δούλον ὁ Παῦλος φησιν· εἰκό-  
τως ὅπου γε καὶ ἑαυτὸν δούλον ὀνομάζει τῶν πιστῶν.  
Κατενέγκωμεν πάντες τὸν τύπον, καταπατήσωμεν  
τὴν ἀλαζονείαν. Δούλον ὀνομάζει ἑαυτὸν Παῦλος, ὁ  
τῆς οἰκουμένης ἀνάξιος καὶ μυρίων οὐρανῶν, καὶ οὐ  
μέγα φρονεῖς; ὁ πάντα ἄγων καὶ φέρων ὡς ἠθελεν,  
ὁ τὰ πρωτεῖα ἔχων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὁ  
ἐστεφανωμένος, ὁ εἰς τρίτον ἀνελθὼν οὐρανόν, τοὺς  
δούλους ἀδελφοὺς καλεῖ, καὶ συνδούλους. Ποῦ ἡ μα-  
νία; ποῦ ἡ ἀλαζονεία; Οὕτως ἀξίπιστος γέγονεν ὁ  
Ὀνήσιμος, ὥστε καὶ τοιαῦτα πιστεύεσθαι. Καὶ  
Μάρκος, φησὶν, ὁ ἀνεψιὸς Βαρνάβα, περὶ οὗ εἰλά-  
θετε ἐντολὰς· δέξασθε αὐτόν. Ἰσως παρὰ Βαρνάβα  
ἐντολὰς ἔλαθον. Οἱ ὄντες ἐκ περιτομῆς. Καταστέλ-  
λει τῶν Ἰουδαίων τὸ φύσημα· ἐπαίρει τούτων τὰς  
ψυχὰς, ὅτι ὀλίγοι μὲν ἐκ περιτομῆς, οἱ δὲ πλείους ἐκ  
τιῶν ἰθύνων. Οἵτινες ἐγενήθησαν μοι, φησὶ, παρ-  
ηγορία. Δείκνυσιν ἑαυτὸν ἐν πειρασμοῖς ὄντα μεγάλως.  
Ὅσατε οὐδὲ τοῦτο μικρόν· ὅταν τοὺς ἁγίους παρα-  
καλιῶμεν καὶ παρουσιά καὶ λόγῳ καὶ προσεδρεύει, ὅταν  
συγκαλοῦμέθα (τοῖς δεσμίοις γὰρ, φησὶν, ὡς συν-  
δεδεμένοι) ὅταν τὰ ἐκείνων ἡμέτερα ποιῶμεν πάθη,  
καὶ ἐν τοῖς στεφάνοις κενωνήσωμεν. Οὐχ εἰλικύθησθε  
εἰς τὸ στάδιον; οὐ καθῆκα; εἰς τὸν ἀγῶνα; ἄλλος

ἀπεδύσατο, ἄλλος παλαίει. Ἄλλ' ἐάν θελῆς, κοινωνή-  
σεις καὶ σὺ· ἀλειψὼν ἐκεῖνον, γενοῦ αὐτοῦ [409] φι-  
λητῆς καὶ σπουδαστῆς, ἐξωθεν ἐπιβάς μεγάλην,  
διέγειρε τὴν δύναμιν, ἀνακτῶ τὴν ψυχὴν. Ταῦτα  
ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων γίνεσθαι ἀκόλουθον. Παῦ-  
λος γὰρ οὐκ ἐδεῖτο, ἀλλ' ἐκείνους ἐπαίρων εἶπε  
ταῦτα. Σὺ τοίνυν ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοὺς βου-  
λομένους κακίζειν ἐπιστόμιζε, κατασκεύαζε αὐτῷ  
ἐραστάς, ὑπόδεξαι ἐξίοντα μετὰ πολλῆς τῆς θερα-  
πείας· οὕτω κοινωνήσεις τῶν στεφάνων, οὕτω τῆς  
δόξης· κἄν μηδὲν ἕτερον ποιήσης, ἡσθῆς δὲ ἐπὶ τοῖς  
γενομένοις, καὶ οὕτως ἐκοινωνήσας οὐχ ὡς ἐτυχεν  
εἰσήνεγκας γὰρ ἀγάπην, τὸ πάντων κεφάλαιον τῶν  
ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ οἱ κλαίοντες· δοκοῦσι τοῦ πένθους  
κοινωνεῖν, καὶ μεγάλα χαρίζονται τοῖς πένθοις,  
καὶ τὸ πολὺ τῆς ὀδύνης ἀφαιροῦσι, πολλῶ μᾶλλον  
καὶ οἱ χαίροντες μείζονα ποιῶσι τὴν ἡδονήν. Ὅσον  
γὰρ κακὸν τὸ μὴ ἔχειν τοὺς συλλυπομένους, ἕκουσ  
τοῦ Προφήτου λέγοντος· Καὶ ὑπέμενετα συλλυπούμε-  
νον, καὶ οὐχ ὑπῆρξες. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος φησὶ·  
Χαίρειν μετὰ χαίροντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαίον-  
των. Ἀβύσσον τὴν ἡδονήν· ἀν ἴδῃς τὸν ἀδελφὸν εὐδο-  
κιμοῦντα, μὴ εἰπῆς, Ἐκείνου ἡ εὐδοκίμησις, ἐγὼ εἶνος  
ἐνεκεν χαίρω; οὐκ ἀδελφοῦ ταῦτα τὰ βήματα, ἀλλὰ  
πολεμίου. Ἄν θελῆς, οὐκ ἐκείνου ἐστὶν, ἀλλὰ σοῦ·  
σὺ κύριος ποιῆσαι αὐτὴν μείζονα, ἀν μὴ κατηφῆς ἦς,  
ἀλλ' ἡσθῆς, ἀν φαιδρὸς γένη, ἀν γεγανωμένος. Καὶ  
ὅτι οὕτως ἔχει τὸ πρᾶγμα, ἐκείθεν δῆλον· Οἱ φθονοῦν-  
τες οὐκ ἐκείνους φθονοῦσι μόνους τοῖς εὐδοκιμοῦσιν,  
ἀλλὰ καὶ τοῖς ταῖς ἐκείνων εὐδοκιμήσει χαίρουσιν·  
οὕτως ἴσασιν ὅτι καὶ οὗτοι ἐν τῇ εὐδοκίμῃσι εἰεῖ,  
καὶ οὗτοι μάλιστα εἰσιν οἱ σεμνυνόμενοι. Ἐκείνος  
μὲν γὰρ καὶ ἐρυθριᾷ σφόδρα ἐγκωμιαζόμενος· ὅσως  
δὲ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς ἐγκαλοῦνται. Οὐχ  
ὄρατε ἐπὶ τῶν ἀθλητῶν πῶς ὁ μὲν στεφανοῦται, ὁ  
δὲ οὐ στεφανοῦται; ἡ δὲ ὀδύνη καὶ χαρὰ τῶν ἐρα-  
στῶν ἐστὶ καὶ τῶν μισούντων· ἐκείνοι πηδῶσιν,  
ἐκείνοι σκιρτῶσιν. Ὅρα πόσον ἐστὶ τὸ μὴ φθο-  
νεῖν· ἕτερον ὁ πόνος, καὶ σοῦ ἡ ἡδονή· ἕτερος τὸν  
στέφανον περιέκειται, καὶ σὺ σκιρτᾷς, σὺ ἐγκαλοῦ-  
σίν. Εἰπέ γάρ μοι, ἄλλος νενίκηκε, σὺ τί πηδᾷς;  
Ἄλλ' ἴσασι κάκεινοι καλῶς, ὅτι κοινὸν τὸ γενόμενον.  
Διὰ τοῦτο τοῦτω μὲν οὐκ ἐγκαλοῦσιν οἱ φθονοῦντες,  
πειρῶνται δὲ καταβάλλειν τὴν νίκη· καὶ ἀκούεις  
βήματα τοιαῦτα λεγόντων αὐτῶν· Ἐξήλειψά σε, καὶ.  
Κατέβαλόν σε· καίτοι γε ἕτερον τὸ ἔρπον, ἀλλὰ τὸ  
ἐγκώμιον σόν. Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἐξωθεν τοσοῦτον ἀγαθὸν  
τὸ μὴ φθονεῖν, ἀλλ' οἰκειοῦσθαι τὰ ἕτερου ἀγαθὰ,  
πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῇ νίκῃ τοῦ διαβάλλου· τότε γὰρ  
καθ' ἡμῶν πλέον πνεῖ, δηλονότι ὡς πλέον ἡδομένων.  
Καίτοι γε μιὰρὸς ὢν οἶδεν ἀκριδῶς ὅτι μεγάλη αὐτῇ  
ἡ ἡδονή. Θέλεις αὐτὸν λυπηθῆσαι; ἡσθητι καὶ χάρηθι.  
Θέλεις αὐτὸν εὐφρᾶναι; σκυθρωπὸς γενοῦ· τὴν ἐκ  
τῆς νίκης τοῦ ἀδελφοῦ γενομένην αὐτῷ λύπην ἐπι-  
κουφίσεις διὰ τῆς σῆς ἀθυμίας· μετ' ἐκείνου ἴστασαι  
ἀποσχισθῆς τοῦ ἀδελφοῦ· μείζον ἢ ἐκείνος ποιῆς κα-  
κίαν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον ἐχθρὸν ὄντα τὰ τῶν ἐχθρῶν  
ποιεῖν, καὶ [410] φίλον ὄντα μετὰ τῶν ἐχθρῶν ἴστα-  
σθαι· οὕτως τῶν ἐχθρῶν μιὰρῶτερος. Εἰ εὐδοκίμησεν  
ὁ ἀδελφός, ἢ λέγων, ἢ ἐπιδεικνύμενος, ἢ κατορθῶν,

\* Marg. Savil. ἐπινοήμενος.

lestus quam juvat. Quamobrem oportet ubique esse modum. Nec sis tristis et torvo vultu; est enim iucundum: neque diffusus ac dissolutus; est enim despectui obnoxium; sed utriusque accepta virtute, fuge vitium, sicut apud hujus quidem lætitiā et alacritatem, illius vero carpens gravitatem. Nam si medicus non similiter omnibus utitur corporibus, multo magis magister: quamquam non convenientia medicamenta magis tulerint corpora, quam anima sermonem. Verbi gratia, accedit Græcus, et tibi sit amicus? de illa re cum ipso nihil disserueris, donec cum eo tecum magna fuerit amicitia; et cum fuerit, paulatim.

3. Vide quando Paulus venit Athenas, quomodo cum eis disserabat. Non dicebat, O scelerati et plane execrandi! sed quid? *Viri Athenienses, vos per omnia video esse tamquam supersticiosiores* (Act. 17. 22). Rursus quando probris oportebat afficere, non recusavit, sed cum magna vehementia dicebat Elymæ: *Plene omni dolo et omni fallacia, filii diaboli, inimice omnis justitiæ* (Ibid. 13. 10). Nam sicut illis probro affectisse insipientiæ fuisset, ita hunc non affectisse fuisset pusilli et abjecti animi. Rursus, ad magistratum es adductus propter negotium? exhibe quos par est honores. *Omnia, inquit, quæ hic sunt, vobis nota facient.* Cur non, inquit, simul venerim? *Quid est autem, Omnia vobis nota facient?* Hoc est, vincula, et alia omnia quæ me retinent. Non ergo qui vos opto videre, et mitto alios, ipse tardassem, si non me magna retineret necessitas. Atqui non erat hoc insimulantium. Ino vero valde insimulantium. Discere enim quod et inciderit in tentationes, et eas fortiter et generose tulerit, ejus erat qui rei fidem faciebat, et erigebat eorum animos.

*Pauli modestia.* — 9. *Cum Onesimo, inquit, carissimo et fideli fratre.* Servum Paulus dicit fratrem: et merito, cum et ipse se servum nominet fidelium. Deprimamus omnes fastum, conculcemus arrogantiam: servum se nominat Paulus, qui est instar orbis terrarum et cælorum innumerabilium, et tu altum sapis? Qui omnia ut volebat, agebat et ferebat; qui in regno cælorum primas tenebat, qui fuit coronatus, qui in tertium ascendit cælum, servos fratres vocat et conservos. Ubi est insania? ubi arrogantia? Adeo fide dignus fuit Onesimus, ut hæc ei crederentur. 10. *Et Marcus, inquit, consobrinus Barnabæ. De quo accepistis mandata: suscipite illum.* Fortasse a Barnaba mandata acceperant. *Qui sunt ex circumcissione.* Comprimit tumorem Judæorum, erigit eorum animos, quod pauci essent ex circumcissione, plures autem ex gentibus. 11. *Qui fuerunt, inquit, mihi solatio.* Ostendit se esse in magnis tentationibus. Itaque non est hoc parvum, quando sanctos consolamur et præsentia et sermone et assiduitate, quando simul cum eis affligimur: Cum vincetis enim, inquit, tamquam simul vinceti (Hebr. 13. 3): quando illorum perpassiones nostras esse ducimus, in coronis quoque socii crimus. Non es tractus in stadium? non descendisti ad certamen? alius ad luctandum se exiit, alius luctatur.

Sed si velis, tu quoque eris socius: urge illum certaturum, ejus sis amicus et studiosus, foris magna voce exclama, excita vires, recrea animum. Hæc in aliis omnibus fieri est consentaneum. Paulus enim non opus habebat, sed illos excitans dicebat hæc omnia. Tu ergo in aliis omnibus, eorum qui volunt vituperare, ora obstrue, procura ut sint qui cum ament, exeuntem officiose et diligenter excipe: sic eris particeps ac socius coronarum, sic gloriæ. Etiam si nihil aliud egeris, lætatus es autem ob quæ facta sunt, sic quoque non parum fuisti socius: attulisti enim caritatem, quæ est summa bonorum omnium. Nam si qui flet, videntur esse luctus particeps, et iis qui lugent multum gratificantur, ac doloris multum adimunt; multo magis etiam qui lætantur majorem afferunt voluptatem. Quantum enim sit malum non habere qui simul doceant, audi prophetam dicentem, *Et expectavi si quis contristaretur, et non fuit* (Psal. 68. 21). Propterea Paulus quoque dicit, *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus* (Rom. 12. 15). Auge lætitiā: si vides fratrem esse in existimatione, ne dixeris, Est illius bona existimatio, cur ego gaudeam? hæc non sunt verba fratris, sed hostis. Si velis, non sunt illius, sed tua: est in tua potestate eam facere majorem, si non sis moestus, sed læteris, si fueris alacris, exsultesque et gestias. Quod hoc autem ita se habeat, illinc est perspicuum: qui invident non illis solis invident, qui in bona sunt existimatione, sed iis etiam qui bona illorum existimatione lætantur: ita sciunt quod hi quoque sint in bona existimatione; et ii sunt qui maxime gloriantur. Nam ille quidem etiam erubescit cum valde laudatur: iste etiam cum multa voluptate gloriatur. Non videtis quomodo athletarum alter quidem coronatur, alter vero non coronatur? dolor autem et lætitia est eorum qui amant et eorum qui oderunt: illi saltant, illi tripudiant. Vide quanta res sit non invidere: alterius est labor, et tua est voluptas: alteri imponitur corona, et tu saltas, tu gloriaris. Nam, dic mihi, quæso, alius vicit, tu quid saltas? Sed illi quoque recte sciunt quod commune sit quod factum est. Propterea hunc quidem non vituperant qui invident; tentant autem deprimere victoriam, et audis eos hæc verba dicentes: Te delevi, te dejeci: etiam si alterius sit opus, tua tamen est laus. Si ergo in externis tantum bonum est non invidere, sed aliorum bona sibi accommodare et sua ducere, multo magis in nostra de diabolo victoria; tunc ille magis contra nos spirat, ut qui magis lætemur. Etsi est sceleratus, exacte novit hanc magnam esse voluptatem. Vis eum molestia afflicere? gaude et lætare. Vis eum exhilarare? esto tristis. Dolorem qui ex victoria fratris ei accidit, levias per tuam animi ægritudinem: cum illo stas a fratre abscissus: majus quam ille malum facis. Non sunt enim paria, cum sis inimicus, facere quæ sunt inimicorum, et cum sis amicus, stare cum inimicis: iste est inimicis pejor et sceleratior. Si frater sibi bonam paravit existimationem, vel dum loquitur, vel dum orat, vel aliquid recte gerit, esto particeps

landis et bonæ existimationis, ostende cum esse tuum membrum.

4. *Quomodo cum inimicis agendum.*— Et quomodo, ait? ego enim non sum bonam assequutus famam. Ne hoc verbum dixeris, labia comprime. Si prope me esses tu qui hæc loqueris, imposuisses manum labris tuis, ne audiret inimicus. Sæpe inter nos intercedunt inimicitie, et inimicis non ostendimus: tu vero ostendis diabolo. Ne hoc dixeris, ne hoc cogitaveris; sed contra, Est meum membrum: ad corpus transit gloria. Cur ergo, inquit, non ita sunt affecti qui sunt foris? Quoniam tu es causa. Nam cum videntur te ejus lætitiæ alienam esse dicentem, ipsi quoque alienantur: quod si viderint te eam ducentem esse propriam, non audent; sed tu quoque es similiter clarus. Non es dicendo laudem assequutus; sed tu dum ei gratularis, majorem es laudem adeptus quam ille. Si enim caritas est res magna et caput omnium, tu eam, quæ ex ipsa paratur, accepisti coronam: ille eam quæ acquiritur ex arte dicendi, tu eam quæ ex vehementi amore: ille ostendit vim verborum; tu per facta dejecisti invidiam, et conculcasti livorem. Quamobrem jure magis quam ille fueris coronatus: certamen tuum est præclarior: non solum conculcasti invidiam, sed etiam aliquid fecisti. Ille unam solum habet coronam, tu autem duas, et duas illas una splendidiores. Quænam sunt hæc? Unam suscepisti adversus invidiam; altera est qua fuisti redimitus ex caritate. Non enim collæteri solum est indicium quod sis mundus ab invidia, sed etiam quod habes caritatem quæ radices egerit. Illi sæpe molestiam exhibet humana aliqua animi perturbatio, ut inanis gloria: tu autem es mundus ab omni perturbatione animi: laud enim inani gloria laborans, lætatur propter bona alterius. Erexit, dic, quæso, Ecclesiam, cœtum amplificavit? rursus lauda: habes duplices coronas; dejecisti invidiam, caritate es redimitus. Etiam rogo et obsecro. Vis et tertiam audire coronam? ei applaudunt qui inferne sunt homines, tibi autem qui superne sunt angeli. Non enim sunt paria, pulchram et elegantem ostendere dictionem, et motus animi superare: hæc laus est temporalis, illa vero æterna: hic est ex hominibus, ille ex Deo: hic aspicitur coronatus, tu autem in occulto coronaris, ubi Pater tuus te videt. Si dissecto corpore liceret uniuscujusque videre animam, ostendissem tibi hunc esse honestiorem et magis resplendentem. Invidiæ stimulos proteranus: nobis ipsis proximis, o dilecti! ipsis vobis coronam imponemus.

*Invidia propulsanda.*— Qui invidet, cum Deo pugnat, non cum illo: nam cum illum videt habere gratiam, et dolet et vult destruere Ecclesiam, non pu-

gnat cum illo, sed cum Deo. Nam, dic, quæso, si quis ornaret puellam regis, et in bona esset existimatione eam exornans decoramque reddens, vellet autem aliquis eam se turpiter et indecore gerere, et ipsum non posse eam ornare; eumnam insidiaretur, huicne an illi et ejus patri? Ita nunc quoque tu invidens, pugnas cum Ecclesia, cum Deo bellum geris. Nam quoniam eum fratris laude connexa est utilitas Ecclesiæ, si hæc corruat, ut ille quoque corruat necesse est. Quamobrem in hoc opus facis satanicum, ut qui corpori Christi insidieris. Adversus eum dolore stimularis, qui tibi nullam fecit injuriam; multo autem magis adversus Christum. Quam tibi fecit injuriam, ut non sinas ejus corpus ornari pulchritudine? ut non sinas sponsam decorari? Considera autem mihi quantum sit supplicium; inimicos tuos lætitiæ afficis; et illum ipsum qui est in bona existimatione, quem vis molestia afficere, magis exhilaras, et invidens magis ostendis eum laudari et bene audire: nam alioqui non invidisses; vel potius ostendis quod crucieris. Atque me quidem pudet ex his adhortari; sed quoniam tanta est nostri animi imbecillitas, vel ex his castigati, ab hoc pernicioso vitio liberemur. Doles quod laudetur et in bona sit existimatione? cur ergo invidens auges ejus laudem? Vis eum cruciare? cur ergo ostendis te dolere? cur de te ipso prius exigis pœnas, quam de eo quem non vis laudari? Et inde est duplex voluptas et lætitiæ, et tibi cruciatus: non solum quod magnum eum ostendis, sed etiam quod alteram ei procreas voluptatem, dum te ipsum cruciaris; et rursus de iis de quibus doles, ille lætatur te invidente. Vide quam graves nobis plagas infligimus, et non sentimus. Est inimicus. Atqui cur inimicus? quam tibi fecit injuriam? sed tamen inimicum reddimus illustriorem, et nos ipsos magis punimus. Hoc rursus nos ipsos cruciamus, si senserimus quod ille cognoverit. Nam ille quidem fortasse non lætatur, nos autem putantes eum lætari, rursus propterea dolemus. Cessa ergo invidere: cur tibi ipsi imponis vulnera? Hæc cogitemus, o dilecti, nempe duplices coronas eorum qui non invident: laudes scilicet ab hominibus, lætitiæ a Deo, et mala quæ oriuntur ex invidia; et sic feram poterimus extinguere, et coram Deo laudari, et in bona esse existimatione, et eodem assequi quæ ii quorum est bona existimatio: fortasse enim assequemur: quod si non assequamur, non assequemur quod non expedit: poterimus tamen et sic, cum ad Dei gloriam vixerimus, bona promissa consequi iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XII.

CAP. 4. v. 12. *Salutat vos Epaphras, qui ex vobis est, cervus Christi, semper sollicitus pro vobis in orationibus, ut stetis perfecti, et pleni in omni voluntate Dei.* 13. *Testimonium enim illi perhibeo quod habet*

*multum zelum pro vobis, et pro iis qui sunt Laodicæ et qui Hierapoli.*

4. Etiam in initio epistolæ, virum commendavit a caritate; caritatem autem ostendit, et quod laudet

γενῶ κοινωνῶς τῆς εὐδοκίμησεως, δείξον ὅτι μέλος ἐστὶ σὺν.

8. Καὶ πῶς, φησὶν; ἔγω γὰρ οὐκ εὐδοκίμῶ. Μὴ φθίξῃ ποτὲ τὸ ῥῆμα τοῦτο· σύνελε τὰ χεῖρα. Εἰ γε πλησίον μου ἦς ὁ ταῦτα λέγων, ἐπέθηκα ἂν καὶ τὴν χεῖρα τοῖς γαίλασι, μὴ ποτε ἀκούσῃ ὁ ἔχθρος. Πολύκις πρὸς ἀλλήλους ἔχθρας ἔχομεν, καὶ τοῖς ἔχθροῖς οὐκ ἐπιδεικνύμεθα· τῷ διαβόλῳ οὖν ἐπιδεικνύσαι σὺ. Μὴ εἶπες τοῦτο, μὴ ἐννοήσῃς· ἀλλὰ καὶ τὸναντίον· Μέλος ἐστὶν ἐμὸν· εἰς τὸ σῶμα διαβαίνει ἡ δόξα. Τί οὖν, φησὶ, ὅτι οἱ ἐξωθεν οὐχ οὕτω διακρίνεται; "Ὅτι οὐ αἰτίος· ὅταν ἴδωσί σε ἄλλοτριούμενον αὐτοῦ τὴν ἴδονην, καὶ αὐτοὶ ἄλλοτριούνται· ὡς ἂν ἴδωσί σε οἰκειούμενον, οὐ τολμῶσιν· ἀλλ' ὁμοίως εἰ καὶ σὺ λαμπρὸς. Οὐκ εὐδοκίμησας λέγων, ἀλλ' εὐδοκίμητας συνηθέμενος μερίζωνος, ἢ ἐκείνος. Εἰ γὰρ ἡ ἀγάπη μέγα καὶ πάντων κεφάλαιον, σὺ τὸν ἐκ ταύτης ἔλαβες στέφανον· ἐκείνος τὸν ἐκ τῆς ῥητορείας, σὺ τὸν ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖν· ἐκείνος ἐπεδείξατο ῥημάτων ἰσχύον, σὺ δὲ τῶν ἔργων τὸν φθόνον κατέβαλες, ἐπάτησας τὴν βατκανίαν. Ὡστε εἰκότως ἂν μᾶλλον ἐκείνου στεφανωθείης· λαμπρότερος ὁ σὸς ἀγών· οὐκ ἐπάτησας μόνον τὴν βατκανίαν, ἀλλὰ καὶ ἑτερόν τι πεποίηκας. Ἐκείνος ἕνα ἔχει στέφανον μόνον, σὺ δὲ δύο, καὶ τοὺς δύο τὸ ἐνὸς λαμπρότερος. Ποίους τούτους; "Ἐνα μὲν δὲ ἀνεῖλου κατὰ τοῦ φθόνου, δεύτερον δὲ δὴ ἀνεδήσω ἐκ τῆς ἀγάπης. Οὐ γὰρ τῷ καθαρὸν εἶναι φθόνου τεκμήριον μόνον τὸ συνήδεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἀγάπην ἔχειν ἐβρίζωμένην. Ἐκείνῳ πολλάκις καὶ ἀνθρώπινόν τι διανοοῦμαι πάθος, ὅσον ἡ κενοδοξία· σὺ δὲ παντὸς εἰ πάθους καθαρὸς· οὐ γὰρ δὴ κενοδοξῶν χεῖρας ἐπὶ τοῖς ἐτέρου καλοῖς. Ὄρθως τὴν ἐκκλησίαν ἐκείνος, εἰπέ μοι; ἠῤῥῆσε τὸν σύλλογον; ἐπαίνεσον πάλιν· ἔχεις διπλοῦς τοὺς στεφάνους· τὸν φθόνον κατέβαλες, τὴν ἀγάπην ἀνεδήσω. Ναὶ δέομαι, καὶ ἀντιβολῶ. Βούλει καὶ τρίτον ἀκούσαι στέφανον; τοῦτον οἱ κάτω κροτοῦσιν ἄνθρωποι, σὲ οἱ ἄνω ἄγγελοι. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον εὐπέπειαν ἐπιδεικνύσθαι, καὶ παθῶν κρατεῖν. Οὗτος ὁ ἔπαινος πρόσκαιρος, ἐκείνος αἰώνιος· οὗτος ἐξ ἀνθρώπων, ἐκείνος ἐκ Θεοῦ· οὗτος φαίνεται ἐστεφανωμένος, σὺ δὲ ἐν τῷ κρυπτῷ στεφανοῦσαι, ὅπου ὁ Πατήρ σου ὄρα. Εἰ τὸ σῶμα ἀποσχίσαντα τὴν ἐκάστου ψυχὴν ἦν ἰδεῖν, εἰδείξα ἂν σοι τοῦτον ἐκείνου σεμνότερον, μᾶλλον ἀποστίλδοντα. Πατήσωμεν τὰ κέντρα τῆς βατκανίας, ἑαυτοὺς ἐντεῦθεν ὑπελομένον ἀγαπητοὶ, αὐτοὶ ἀναησόμεθα τὸν στέφανον.

Ἐ βατκανίων, τῷ Θεῷ μάχεται, οὐκ ἐκείνῳ· ὅταν γὰρ ἴδῃ χάριν ἔχοντα, καὶ ἀλήθῃ, καὶ βούληται καθαιρεῖσθαι τὴν Ἐκκλησίαν, οὐκ ἐκείνῳ [411] μάχεται,

ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Εἰπέ γὰρ μοι, εἴ τις κέρην ἐκαλλώπιζε βασιλέως, καὶ εὐδοκίμει· καλλωπίζων αὐτὴν καὶ σιμνὴν ἐργαζόμενος, ἕτερος δὲ τις ἐβούλετο ταύτην ἀγχημονῆσαι, καὶ μὴ δυναθῆναι καλλωπῆσαι, τίνοι ἂν ἐπαθούλευσε, τούτῳ ἢ ἐκείνῳ καὶ τῷ ταύτης πατρὶ; Ὅστω καὶ νῦν σὺ ὁ βατκανίων μάχη τῇ Ἐκκλησίᾳ, τῷ Θεῷ πολεμαῖς. Ἐπειδὴ γὰρ τῇ εὐδοκίμησει τοῦ ἀδελφοῦ συμπλέκεται καὶ ἡ τῆς Ἐκκλησίας ὠφέλεια, ἀνάγκη, ταύτης καταλυομένης, κάκεινῃν καταλύεσθαι· ὥστε κατὰ τοῦτο, ἔργον σατανικὸν ποιεῖς, ἐπιβουλεύων τῷ σώματι τοῦ Χριστοῦ. Πρὸς τοῦτον ἀλγείς τὸν οὐδὲν ἡδίκηκτα, πολλῶν δὲ μάλλον πρὸς τὸν Χριστόν. Τί σε ἡδίκησεν, ὅτι οὐκ ἀφίης τὸ σῶμα αὐτοῦ καλλωπισθῆναι τῷ κάλλει; ὅτι οὐκ ἀφίης τὴν νόμφην κοσμηθῆναι; Θεὰ δὲ μοι τὴν τιμωρίαν, ὅση· τοὺς ἔχθροὺς εὐφραίνεις τοὺς σοὺς, καὶ αὐτὸν ἐκείνον τὸν εὐδοκίμουντα, ὃν βούλει λυπηθῆσαι φθονῶν, μᾶλλον αὐτὸν εὐφραίνεις, μᾶλλον δεικνύεις, ὅτι ἠδοκίμησε βατκανίων· οὐ γὰρ ἂν ἐβάτκηνας· μᾶλλον δεικνύεις ὅτι τιμωρῆ. Αἰσχύνομαι μὲν οὖν ἀπὸ τούτων προτρέπων· πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτως ἀσθενῶς διακείμεθα, καὶ ἀπὸ τούτων παιδευθέντες τοῦ ὀλεθροῦ τούτου πάθους ἀπαλλαγῶμεν. Ἀλγείς ὅτι ἠδοκίμησε; τί οὖν τὴν εὐδοκίμησιν αὐτοῦ ἐπαίρεις φθονῶν; Βούλει αὐτὸν τιμωρῆσασθαι; Τί οὖν δεικνύεις ὅτι ἀλγείς; τί τιμωρίαν σαυτὸν ἀπαιτεῖς ἐμπροσθεν τούτου, ὃν βούλει μὴ εὐδοκίμειν; Διπλῆ λοιπὸν ἔστα· ἡ ἡδονὴ τούτῳ καὶ σοὶ ἡ τιμωρία, οὐ μόνον ὅτι μέγαν δεικνύεις αὐτὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐτέραν αὐτῷ ἐντίκτεις ἡδονὴν τιμωρούμενος σαυτὸν· καὶ πάλιν ὑπὲρ ὧν ἀλγείς, ἐκείνος ἡδεταί, σοὺ φθονοῦντος. Ὅρα πῶς πληγὰς χαλεπὰς ἑαυτοῖς διδόμεν, καὶ οὐκ αἰσθανόμεθα. Ἄλλ' ἔχθρος ἐστὶ. Καίτοι γε διὰ τί ἔχθρος; Τί ἡδίκησεν; Ἄλλ' ὁμως τὸν ἐχθρὸν λαμπρότερον ποιούμεν, καὶ ἡμεῖς αὐτοὺς πλέον κολάζομεν τούτῳ. Πάλιν ἑαυτοὺς τιμωρούμεθα, ἂν αἰσθώμεθα ὅτι ἔγω ἐκείνος. Ἴσως μὲν γὰρ ἐκείνος οὐχ ἡδεταί· ἡμεῖς δὲ νομίζοντες ὅτι ἡδεταί, πάλιν διὰ τοῦτο ἀλγοῦμεν. Οὐκοῦν παῦσαι φθονῶν· τί τραύματα ἑαυτῷ παρέχεις; Ταῦτα ἐννοήσωμεν, ἀγαπητοί, τοὺς στεφάνους τοὺς διπλοῦς τῶν μὴ φθονούντων, τοὺς ἐπαίνους τοὺς παρὰ ἀνθρώπων, τοὺς παρὰ Θεοῦ, τὰ κακὰ τὰ ἀπὸ τῆς βατκανίας· καὶ οὕτω δυνασόμεθα σθέσαι τὸ θηρίον, καὶ εὐδοκίμησαι ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν αὐτῶν τυχεῖν τοῖς εὐδοκίμοις. Τευξόμεθα γὰρ ἴσως· κἂν μὴ τύχωμεν δὲ, διὰ τὸ συμφέρον οὐ τευξόμεθα· πλὴν καὶ οὕτω δυνασόμεθα εἰς δόξαν Θεοῦ ζήσαντες, τῶν ἐπιγγελεμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοανθρώπιᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### [412] ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Ἀσπάσεται ὑμᾶς Ἐπαφρᾶς ὁ ἐξ ὑμῶν δοῦλος Χριστοῦ, πάντοτε ἀγωνιζόμενος ὑπὲρ ὑμῶν ἐν ταῖς προσευχαῖς, ἵνα στήτε τέλειοι καὶ πεπληρωμένοι ἐν παντὶ θελήματι τοῦ Θεοῦ. Μαργαρυτῶ γὰρ αὐτῷ, ὅτι ἔχει ζῆλον πολὺν ὑπὲρ

ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λυοδικείᾳ, καὶ τῶν ἐν Ἱερραπόλει.

α'. Καὶ ἀρχόμενος τῆς Ἐπιστολῆς, συνέστησε τὸν ἄνδρα ἀπὸ ἀγάπης· ἀγάπην δὲ δεικνύει καὶ τὸ ἐγκωμιάζ-

ζειν· ὅπερ ἐξ ἀρχῆς· εἶπεν· Ὁ δηλώσας ἡμῖν, φησί, τὴν ὁμῶν ἀγάπην ἐν πνεύματι. Ἀγάπην δείκνυσι καὶ ποιεῖ φιλεῖσθαι καὶ τὸ ὑπερέχουσθαι. Συνίστησι δὲ αὐτὴν, ἀνοίγων θύραν τῷ λόγῳ αὐτοῦ (τὸ γὰρ αἰδέσιμον εἶναι τὸν διδάσκαλον, μαθητὴν ὠφέλεια), καὶ πάλιν τὸ εἰπεῖν ὃ, Ἐξ ὁμῶν, ἵνα καὶ σεμνύνωνται ἐπὶ τῷ ἀνδρὶ, ἅτε τοιοῦτους φέροντες ἄνδρας. Καὶ πάντοτε, φησὶν, ἀγωνιζόμενος ὑπὲρ ὁμῶν ἐν ταῖς προσευχαῖς. Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Εὐχόμενος, ἀλλ', Ἀγωνιζόμενος, τρέμων καὶ δεδοικώς. Μαρτυρῶ γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ὅτι ἔχει ζῆλον πολλὸν ὑπὲρ ὁμῶν. Ἀξιόπιστος μάρτυς. Ὅτι ἔχει, φησὶ, ζῆλον πολλὸν ὑπὲρ ὁμῶν. Τουτέστιν, ὅτι Σφόδρα ὑμᾶς ἀγαπᾷ, καὶ ἔκαλεται τῷ περὶ ὑμᾶς φίλτρῳ. Καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, φησὶ, καὶ τῶν ἐν Ἰερραπόλει. Κακίνοις αὐτὸν συνίστησιν. Ἀλλὰ πόθεν τοῦτο ἔμελλον εἰδέναι; Εἰκὸς μὲν οὖν αὐτοὺς ἀκούσαι· πλην καὶ τῆς Ἐπιστολῆς ἀναγινωσκομένης, ἐμάνθανον. Ποιήσατε γὰρ, φησὶν, Ἰνα καὶ ἐν τῇ Λαοδικέῳ Ἐκκλησίᾳ ἀναγνώσθῃ. — Ἰνα στήτε, φησὶ, τέλειοι. Ἄμα καὶ κατηγορεῖ αὐτῶν, καὶ ἀνεπαχθῶς παραινεῖ καὶ συμβουλεύει. Ἐνὶ γὰρ καὶ τέλειον εἶναι, καὶ μὴ ἐστάναι, ὡς ἐάν τις πάντα μὲν εἰδῆ, σαλεύεται δὲ εἴ· ἐνὶ καὶ μὴ τέλειον εἶναι, καὶ ἐστάναι, ὡς ἐάν τις μέρος μὲν εἰδῆ, ἔστι καὶ οὐ βεβαίως. Ἄλλ' οὗτος ἀμώβτερα εὐχεται, Ἰνα στήτε, φησὶ, τέλειοι. Ὅρα ποῦ πάλιν αὐτοὺς ὑπέμνησε τοῦ περὶ τῶν ἀγγέλων λόγου, καὶ περὶ τοῦ βίου. Καὶ πεπληρωμένοι, φησὶν, ἐν παντὶ θελήματι τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἀρκεῖ τὸ θέλημα ποιεῖν. Ὁ πεπληρωμένος οὐκ ἀφήσιν ἄλλο θέλημα εἶναι ἐν αὐτῷ, ἐπεὶ οὐ πεπληροφορήται. Μαρτυρῶ γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ὅτι ἔχει ζῆλον πολλόν. Καὶ ζῆλον, καὶ πολλόν· ἀμώβτερα ἐπιτάσεως· ὡσπερ καὶ αὐτὸς φησὶ Κορινθίοις γράφων· Ζηλώ γὰρ ὑμᾶς Θεοῦ ζήλω. Ἀσπάζεται ὑμᾶς Λουκᾶς ὁ ἱατρὸς ὁ ἀγαπητός. Οὗτος ἔστιν ὁ εὐαγγελιστής. Οὐ τοῦτον δὲ ταπεινῶν, ὕστερον τίθησιν, ἀλλ' ἐκείνον ἐπαίρει τὸν Ἐπαφρᾶν. Εἰκὸς εἶναι καὶ ἄλλους καλούμενους τῷ ὀνόματι τούτῳ. Καὶ Δημᾶς. Εἰπὼν δὲ, Ἀσπάζεται ὑμᾶς Λουκᾶς ὁ ἱατρὸς, προσέθηκεν, Ὁ ἀγαπητός. [413] Ἐγκώμιον καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, τὸ Παῦλον εἶναι ἀγαπητόν. Ἀσπασασθε τοὺς ἐν Λαοδικείᾳ ἀδελφοὺς, καὶ Νυμφῶν, καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτοῦ Ἐκκλησίαν. Ὅρα πῶς αὐτοὺς συγκολλᾷ καὶ συνάπτει πρὸς ἑαυτοὺς ὃ, οὐ τῷ ἀσπασθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τὰς ἐπιστολάς ἀντιδοῦναι. Εἶτα πάλιν χαρίζεται, κατ' ἴδιαν αὐτὸν προσαγορεύων. Ποιεῖ δὲ τοῦτο οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους εἰς τὸν αὐτὸν ἄγων ζῆλον. Οὐδὲ γὰρ μικρόν ἐστιν, ὅταν μὴ μετὰ τῶν λοιπῶν ἀριθμῆται. Ὅρα γοῦν πῶς δείκνυσι μέγαν τὸν ἄνδρα, εἴ γε ἡ οἰκία αὐτοῦ ἐκκλησία ἦν. Καὶ ὅταν ἀναγνώσθῃ παρ' ἡμῖν ἡ ἐπιστολή, ποιήσατε Ἰνα καὶ ἐν τῇ Λαοδικέῳ Ἐκκλησίᾳ ἀναγνώσθῃ. Ἐμοὶ δοκεῖ εἶναι τινα τῶν γραφέντων ἐκεῖ, ἃ καὶ τούτους ἐχρῆν ἀκούσαι. Καὶ τούτους μελιζῶν ἦν ἡ ὠφέλεια, ὅταν ἐτέ-

ρων ἐγκαλούμενον, τὰ οἰκία ἀμαρτήματα ἐπιγνώσκωσι. Καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας, ἵνα καὶ ἡμῖς ἀναγνώσθῃ. Τινὲς λέγουσιν, ὅτι οὐχὶ τὴν Παύλου πρὸς αὐτοὺς ἀπεσταλμένην, ἀλλὰ τὴν παρ' αὐτῶν Παύλῳ· οὐ γὰρ εἶπε, τὴν πρὸς Λαοδικείας, ἀλλὰ, τὴν ἐκ Λαοδικείας, φησὶ, γράψασθαι. Καὶ εἶπατε Ἀρχιεπῶ· Βλέπε τὴν διακονίαν, ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ἵνα αὐτὴν κληροῖς. Τινὲς ἐνεκεν οὐ γράφει πρὸς αὐτόν; Ἴσως οὐκ ἔδειτο, ἀλλὰ ψιλλῆς μόνως ὑπομνήσεως, ὥστε σπουδαιότερος εἶναι. Ὁ ἀσπασσόμενός τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου. Τοῦτο γνησιότητος καὶ φιλίας τεκμήριον, τὸ καὶ τὰ γράμματα ὄρεῖν, καὶ πάσχειν τι πρὸς ταῦτα. Μνημονεύετέ μου τῶν δεσμών. Βαβαί, πόση παράκλησις! Τοῦτο γὰρ ἱκανὸν εἰς πάντα αὐτοὺς προτρέψαι καὶ γενναιοτέρους ποιῆσαι πρὸς τοὺς ἀγῶνας· οὐ μόνον δὲ γενναιοτέρους, ἀλλὰ καὶ οικειοτέρους αὐτοὺς ἔποιε. Ἡ χάρις μεθ' ὁμῶν. Ἀμήν.

β'. Μέγα ἐγκώμιον, καὶ μελιζόντων ἄλλων ἀπάντων τὸ λέγειν περὶ τοῦ Ἐπαφρᾶ, Ὁ ἐξ ὁμῶν δοῦλος Χριστοῦ. Καὶ διάκονον αὐτὸν ὑπὲρ αὐτῶν φησὶν, ὡσπερ καὶ ἑαυτὸν τῆς Ἐκκλησίας λέγει διάκονον, ὡς ἦταν λέγει· Ἦς ἐγενόμην ἐγὼ Παῦλος διάκονος. Εἰς τὸ αὐτὸ ἀξίωμα ἀναφέρει τὸν ἄνδρα, καὶ σύνδουλον ἀνωτέρῳ καλεῖ, καὶ ἐνταῦθα δούλον. Ὁ ἐξ ὁμῶν, φησὶν· ὡς πρὸς μητέρα διαλεγόμενος, καὶ λέγων· Ὁ ἐκ τῆς γαστρὸς τῆς σῆς. Ἀλλὰ τοῦτο φθόνον ἂν ἔτεκε τὸ ἐγκώμιον. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τούτων αὐτὸν συνίστησι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν πρὸς αὐτοὺς· καὶ ἐκεῖ φθόνον λύει, καὶ ἐνταῦθα. Πάντοτε, φησὶν, ἀγωνιζόμενος ὑπὲρ ὁμῶν· οὐ μὲν μόνον παρ' ἡμῖν, ὥστε ἐπιδείξασθαι, οὐδὲ παρ' ἡμῖν μόνον, ὥστε ὁμῖν ἐπιδείξασθαι. Μεγάλῃ προθυμίᾳ ἔδειξε τῷ εἰπεῖν. Ἀγωνιζόμενος. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξη κολακεῖν αὐτοὺς, ἐπήγαγεν, ὅτι Ζηλον ἔχει πολλόν ὑπὲρ ὁμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ τῶν ἐν Ἰερραπόλει. Καὶ τὸ, Ἰνα στήτε τέλειοι, καὶ τοῦτο οὐ κολακαίας, ἀλλ' αἰδέσιμον διδασκάλου καὶ πεπληρωμένου, φησὶ, καὶ τέλειοι. Τὸ μὲν ἔδωκε, τὸ δὲ εἶπεν ὕστερεῖν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἰνα μὴ σαλεύσθε, ἀλλ', Ἰνα στήτε. Τὸ μόνον παρὰ πολλῶν ἀσπάζεσθαι αὐτοὺς, ἀνακτᾶται [414] αὐτοὺς, ὅταν μὴ μόνον οἱ οἰκεῖοι ἐξ αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ἑτεροῖ αὐτῶν μνημονεύωσι. Καὶ εἶπατε Ἀρχιεπῶ· Βλέπε τὴν διακονίαν, ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ. Μάλιστα αὐτοὺς αὐτῷ ὑποτάττει. Οὐκίτι γὰρ ἂν ἔχοιεν ἐγκαλεῖν ἐκεῖνον ἐπιτιμῶντι αὐτοὺς, ὅταν αὐτὸ ὡς ἀναδεγεγμένον τὸ πᾶν· ἐπεὶ οὐκ ἔχει λόγον τοῖς μαθηταῖς περὶ τοῦ διδασκάλου λέγειν. Ἄλλ' ἐπιστομίζων αὐτοὺς, ταῦτα γράφει. Εἶπατε, φησὶν, Ἀρχιεπῶ· Βλέπε. Φοβούντος ἔστι τοῦτο τὸ βῆμα πανταχοῦ, ὡς ὅταν λέγῃ· Βλέπετε τοὺς κύνας· Βλέπετε μὴ εἰς ὑμᾶς ἔσται ὁ σουλαιγῶν· Βλέπετε μὴ πως ἡ ἐξουσία ὁμῶν ἀντη πρόσκομμα γένηται τοῖς ἀσθενέσιν. Καὶ πανταχοῦ οὕτω φησὶν ὅταν φοβῆ. Βλέπε, φησὶ, τὴν διακονίαν, ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ἵνα αὐτὴν κληροῖς. Οὐδὲ ἀφήσιν αὐτὸν κύριον εἶναι, καθάπερ αὐτὸς ἔλεγεν· Εἰ γὰρ ἐκὼν τοῦτο πρόσσω, μισθὸν ἔχω· εἰ δὲ ἀκωῶν, οὐκ ὀνομαζομαι κεκρίσθηναι. Ἰνα αὐτὴν κληροῖς· διηνεκῶς κεχηρημένος σπουδῆ. Ἦν παρέλαβες· ἐν Κυρίῳ. Πά-

<sup>a</sup> Unus eodd.... τὸν ἄνδρα ἀπὸ τῆς ἀγάπης· ἀγάπης δὲ τὸ ἐγὼ, ὅπερ ἐξ ἀρχῆς εἶπεν, τοῦτο πάλιν ἐπάγει τῷ τέλει, Ὁ δηλώσας.

<sup>b</sup> Τῷ εἰπεῖν?

<sup>c</sup> Exspungendam negationem censet Halesius.

<sup>d</sup> Colbertinus, συνάπτει ἀλλήλους ἑαυτούς.

<sup>e</sup> Conjectum est, σπουδῆ εἰς τὴν διακονίαν, ἣν παρέλαβες



quod quidem dixit ab initio, *Qui etiam manifestavit nobis caritatem vestram in spiritu* (Col. 1. 8). Dilectionem ostendit et amabilem reddit, quod pro aliis oret. Ipsum autem commendat, aperiens ostium sermone ejus (nam quod reverendus sit magister, id est utile discipulo), et rursus quod dixerit, *Ex vobis*, ut etiam de viro gloriantur, ut qui tales viros serant. *Et semper*, inquit, *solicitus pro vobis in orationibus*. Non solum dixit, *Orans*, sed, *Solicitus*, tremens et timens. *Testimonium enim*, inquit, *illi perhibeo quod habet multum zelum pro vobis*. Est testis fide dignus. *Quoniam habet*, inquit, *multum zelum pro vobis*. Hoc est, Vos valde diligit et magno vestri flagrat amore. *Et pro iis qui sunt Laodicæ, et qui Hierapoli*. Illis quoque eum commendat. Sed hoc unde erant scitari? Verisimile est illos audivisse; sed etiam dum epistola legeretur discabant. *Facite enim*, inquit, *ut et in Laodicensium Ecclesia legatur* (Col. 4. 16). *Ut stetis*, inquit, *perfecti*. Simul et eos reprehendit, et non acerbe eos admonet et consilium dat. Fieri enim potest ut et quispiam sit perfectus et non stet; ut si quis omnia noverit, adhuc autem vacillet: fieri potest etiam ut non sit perfectus, nec consistat; ut si quis sciat quidem partem, nec stet firmiter. Sed hic utrumque optat, *Ut stetis*, inquit, *perfecti*. Vide quomodo eus rursus admonuerit sermonis de angelis, et de vita. *Et pleni*, inquit, *in omni voluntate Dei*. Non enim solum sufficit facere Dei voluntatem. Cui enim est plene aliquid persuasum, non sinit aliam in se esse voluntatem: alioqui non plene persuasum haberet. *Testimonium*, inquit, *illi perhibeo, quod habet multum zelum*. Et zelum, et multum; utrumque augeat et amplificat: sicut et ipse dicit, scribens ad Corinthios: *Æmulor enim vos Dei zelo* (2. Cor. 11. 2).

14. *Salutat vos Lucas medicus carissimus*. Hic est ille evangelista. Non eum autem deprimens ponit ultimum, sed illum extollit, Epaphram. Verisimile est fuisse etiam alios qui vocarentur hoc nomine. *Et Demas*. Cum dixisset, *Salutat vos Lucas medicus*, adjecit, *Carissimus*. Hoc quoque non parvum est encomium, sed valde magnum, esse Paulo carissimum.

15. *Salutate fratres qui sunt Laodicæ, et Nympham, et quæ in domo ejus est Ecclesia*. Vide quomodo eos conglutinat, et inter se conjungit, non solum quod salutaverit, sed etiam quod epistolas dederit. Deinde rursus gratificatur, eum seorsum appellans. Hoc autem facit non sine causa, sed alios ad eandem adducens æmulationem. Neque enim est parvum, quod non connumeratur eum cæteris. Vide ergo quam magnum eum ostendit esse virum, si quidem domus ejus erat ecclesia.

16. *Et cum lecta fuerit apud vos epistola, facite ut et in Laodicensium Ecclesia legatur*. Mihi videntur esse quedam ex iis quæ illic scripta sunt, quæ hos etiam oportebat audire. Et his major erat utilitas, cum illis reprehensæ sua peccata agnoscerent. *Et ea quæ Laodicensium est, ut et vos legatis*. Quidam dicunt non Pauli ad ipsos missam, sed quæ ab ipsis ad Paulum: non enim dixit, *Eam quæ est ad Laodicenses*, sed, *Quæ scripta est a Laodicæ*.

17. *Et dicite Archippo,*

*Vide ministerium quod accepisti in Domino, ut illud impleas*. Cur non scribit ad ipsum? Fortasse non oportuit, sed sola nuda admonitione, ut fieret diligentior.

18. *Salutatio mea manui Pauli*. Hoc est indicium sinceritatis et amicitiae, quod et viderent literas, et in eas essent affecti. *Memores estote vincularum meorum*. Papæ! quanta consolatio! Hoc enim sufficit ad eos ad omnia adhortandos, et ad reddendos fortiores ad certamina: non solum autem fortiores, sed et eos reddebat magis familiares. *Gratia vobiscum. Amen*.

2. Magnum encomium, et majus aliis omnibus, dicere de Epaphra, *Qui est ex vobis servus Christi*. Et ministrum ipsum pro ipsis dicit, sicut et se dicit ministrum Ecclesiae: ut quando dicit, *Cujus enim fuit Paulus minister* (Col. 1. 25). Ad eandem dignitatem virum effert, servum eum superius vocat, et hic servum. *Qui ex vobis est*, inquit; tamquam cum matre disserens, et dicens, *Qui est ex tuo utero*. Sed invidiam attulisset hoc encomium. Propterea non ex his solis eum commendat, sed et ex iis quæ ad ipsos pertinent: et illic solvit invidiam, et hic quoque. *Semper*, inquit, *pro vobis sollicitus*. Non nunc solum apud nos ut nobis ostendat, neque apud vos solum ut vobis ostendat. Magnum exhibuit animi studium et alacritatem dicendo, *Solicitus*. Deinde ne videretur eis blandiri, subjunxit: *Habet multum zelum pro vobis, et pro iis qui sunt Laodicæ et qui Hierapoli*. Et illud, *Ut stetis perfecti*, non est assentationis, sed reverendi præceptoris. Et repleti, inquit, et perfecti. Illud quidem dedit, hoc autem dixit deficere. Nec dixit, *Ut non labelis*, sed, *Ut stetis*. Quod autem a multis salutentur, hoc eos recreat, quando non solum qui sunt ex eis familiaritate et necessitudine conjuncti, sed etiam alii eorum meminere. *Et dicite Archippo: Vide ministerium quod accepisti in Domino*. Eos maxime ipsi subjicit. Non poterant enim amplius illum arguere ipsos increpantem, quando ipsi universum susceperint. Non est enim rationi consentaneum, ut discipuli dicant de præceptore. Sed eis os obstruens hoc dicit: *Dicite*, inquit, *Archippo: Vide*. Hoc verbum semper est terrentis: ut quando dicit, *Videte canes* (Philipp. 3. 2): *Videte ne quis vos seducat: Videte ne aliquo modo ista vestra libertas sit offendiculum infirmis* (Col. 2. 8. 1. Cor. 8. 9). Et semper sic dicit quando terret. *Vide*, inquit, *ministerium quod accepisti in Domino, ut illud impleas*. Neque sinit eum esse dominum, sicut ipse dicebat: *Si enim volens hoc facio, mercedem habeo; si autem invitus, dispensatio mihi est credita* (1. Cor. 9. 17). *Ut ipsum impleas*: semper studio utens: *Quod accepisti in Domino*. Rursus illud, *in, est, per Dominum*. Ipse tibi dedit, non nos. Et illos ei subjicit, quando ostendit id ipsi fuisse traditum a Domino. *Memores estote vincularum meorum. Gratia vobiscum. Amen*. Solvit metum. Etsi enim doctor est in vinculis, gratia tamen eum solvit. Et hoc quoque est gratiæ, concedere ut ipse vincetus: audi enim Lucam dicentem: *Revertentur apostoli a facie concilii gaudentes, quod digni essent habitis pro nomine ipsius contumeliam pati*

(Act. 5. 41). Revera enim dignum esse habitum est, et contumeliam esse passum, et vincum esse. Nam si qui amat quempiam, lucrum esse putat si propter amatum passus sit, multo magis propter Christum.

*Paulus exemplum virtutum omnium.* — Ne ergo aere feramus afflictiones propter Christum, sed vinculorum Pauli nos quoque simus memores; et hoc sit nobis adhortatio. Verbi gratia, suades aliquibus, ut pauperibus dent propter Christum? reminiscere vinculorum Pauli, et te et illos pronuntia miseros, si ille quidem et corpus dedit vinculis propter ipsum, tu autem ne cibum quidem impertiaris. Extolleris propter bona opera? recordare vinculorum Pauli, et quod nihil tale sis passus, nec ultra te extolles. Bona proximi concupivisti? memento vinculorum Pauli, et videbis quam sit absurdum illum quidem esse in vinculis, te autem in deliciis. Rursus deliciarum teneris desiderio? tibi veniat in mentem carcer Pauli: es illius discipulus, es illius commilito. Quomodo est rationi consentaneum, ut commilito quidem sit in vinculis, tu autem in deliciis? Es in afflictione, existimas te esse derelictum? audi verba Pauli, et videbis quod esse in afflictione, non est indicium derelictionis. Vis vestes ferre sericas? recordare vinculorum Pauli, et ea videbuntur viliora pannis sordidis et cœnosis. Vis aureis indui? tibi veniant in mentem vincula Pauli, et nihilo tibi videbuntur meliora esse, quam vetus juncus. Vis capillos ornare, et videri pulchra? cogita squalorem Pauli in carcere, et ad illam accenderis pulchritudinem, et hoc existimabis esse deformitatem, atque acriter ingemiscas, illa vincula cupiens. Vis tritos fucos et pigmenta tibi illiire, et similia? cogita illius lacrymas: triennium noctu et diu non cessabat flere. Hoc mundo ornata tuae genas: hæ lacrymæ illas reddunt splendidas. Non dico ut pro aliis fleas; volo quidem, sed hoc est te altius; verum suadeo ut hoc facias pro peccatis tuis. Jussisti vinciri pœcurum, et irata es? memento vinculorum Pauli, et statim sistes iram: reminiscere nos esse ex iis qui vincti sunt, non ex iis qui vincunt; ex iis qui sunt contriti corde, non autem ex iis qui conterunt. Diffusa es, et magnum edidisti cachinnum? tibi veniant in mentem illius fletus, et ingemiscas: multo splendidiorem te reddunt hæ lacrymæ. Vidisti se deliciis dedentes et saltantes? recordare ejus lacrymarum. Ex quonam fonte tanta emanarunt fluentia, ut ex illius oculis lacrymæ? *Memores estote*, inquit, *lacrymarum mearum* (Act. 20. 31), sicut hic vinculorum. Et merito illis hæ dicebat, cum eos Epheso Miletum accersivisset. Dicebat enim doctoribus; ab illis quidem exigens etiam ut congregent, ab his autem solum ut pericula subeant.

5. Quemnam fontem vis comparare cum his lacrymis? eumne qui erat in paradiso, qui irrigabat universam terram? Sed nihil dices æquale: hic enim fons lacrymarum animas irrigabat, non terram. Si quispiam nobis ostenderit Paulum lacrymantem et gementem, annon multo esset melius eum videre, quam innumerabiles choros eleganter et belle coro-

natos? De vobis non loquor: sed si quis a theatro et a scena abducto aliquo incontinente et impudico, qui amore corporum flagret et lacchetur, ostenderet puellam virginem in ipso flore ætatis, et quæ cum in aliis superet æquales, et vultu plus quam membris cæteris, et quæ teneros mollesque habeat oculos, leniter insidentes, leniter se volventes, flexibiles, mites, serenos, subridentes, multo pudore compositos et multa gratia; nigris palpebris inferne et superne sit coronata, et animatam, ut ita dicam, habeat pupillam, nitidam frontem: inferne autem genam ad concinnum ruborem venientem, instar marmoris subjectam planam et æquam: deinde mihi ostenderit Paulum lacrymantem, ea dimissa ad ipsum spectandum exsilirem: ab ejus enim oculis resplendebat pulchritudo spiritualis. Nam illa quidem juvenis: erigit animos, accenditque et urit; hæc autem contra comprimit. Illius qui videt oculos, oculum animæ efficit pulchriorem, ventrem comprimit, replet philosophia et multa commiseratione, et adamantinam mollire potest animam. His lacrymis rigatur Ecclesia, his plantantur animæ. Etiam si sit ignis, hæ lacrymæ possunt extinguere, et sensibilem et corporalem: hæ lacrymæ sagittas maligni ignitis extinguunt. Meminerimus ergo ejus lacrymarum, et irridebimus omnia præsentia. Has lacrymas Christus beatas pronuntiabat, dicens, *Beati qui lugent, et beati qui flet, quoniam ipsi ridebunt* (Math. 5. 5). Has lacrymas emittebant et Isaias et Jeremias. Et ille quidem dicebat, *Dimittite me, flebo amare* (Isai. 22. 4): hic autem dicebat, *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontes lacrymarum* (Jer. 9. 1)? ac si non sufficiat fons naturalis. Nihil est his lacrymis jucundius: quovis risu sunt hæ jucundiores. Sciunt qui lugent, quantam hæc res habeat consolationem. Ne existimemus rem esse deprecandam, sed etiam valde optandam. Non ut alii peccent, sed ut ipsis peccantibus nos conteramur, harum recorderimur lacrymarum, horum vinculorum. Ergo et super vincula descendebant lacrymæ: quæ autem ex vinculis percipitur, voluptatē non sinebat sentire mors eorum, qui peribant, vincientium. Pro illis quippe dolebat: erat enim discipulus illius qui flebat sacerdotes Judæorum, non quod ipsum essent in crucem acturi, sed quod ipsi perirent. Nec ipse solus hoc facit, sed etiam alios sic exhortatur, dicens, *Nolite, inquit, flere super me, filius Jerusalem* (Luc. 23. 28). Viderunt paradisum isti oculi, viderunt tertium cælum; sed eos non tam censeo beatos propter hoc spectaculum, quam propter lacrymas per quas viderunt Christum. Hoc quidem revera est beatum: nam ipse quoque de eo gloriatur, dicens: *Nonne Jesum Christum Dominum nostrum ridi* (1. Cor. 9. 1)? sed est beatius ita flere. Illius spectaculi multi fuerunt participes; et eos qui non fuerunt participes, rursus beatos pronuntiat Christus, dicens, *Beati qui non viderunt et crediderunt* (Joan. 20. 29): hoc autem non multi sunt assequati. Si enim hic manere propter Christum, est magis necessarium quam dissolvi ut sit cum ipso,

λιν ἐν, Ἐν, διὰ Κυρίου, ἰσὶν· Αὐτός σοι ἔδωκεν, οὐχ ἡμεῖς. Κἀκαίνους ὑποτάττει αὐτῷ, τῷ δεικνύειν ἐκρὰ Θεοῦ αὐτοὺς ἐργαχειρισμένον· *Μνημονεύετέ μου τῶν δεσμῶν.* Ἡ χάρις μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν. Τὸν φέρον ἔλασεν. Εἰ γὰρ καὶ ὁ διδάσκαλος ἐν δεσμοῖς, ἀλλ' ἡ χάρις αὐτὸν λύει. Καὶ τοῦτο τῆς χάριτος τὸ συγγνωρεῖν αὐτὸν δεθῆναι· ἄκουε γὰρ τοῦ Λουκᾶ λέγοντος, ὅτι· Ὑπέστρεπον οἱ ἀπόστολοι ἀπὸ προσώπου τοῦ συνανθρώπου χαίροντες ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὄνόματος αὐτοῦ ἀτιμασθῆναι. Καταξιώθησαν γὰρ ὅπως ἐστί, καὶ τὸ ἀτιμασθῆναι καὶ τὸ δεθῆναι. Εἰ γὰρ ἐρώμενόν τις ἔχων, κέρδος ἠγάθει τὸ ἰκεῖνόν τι παθεῖν, πολλῷ μᾶλλον τὸ διὰ τὸν Χριστόν.

Μὴ τοίνυν ἀσφάλλωμεν περὶ τὰς θλίψεις διὰ Χριστόν, ἀλλὰ μνημονώμεν τῶν δεσμῶν Παύλου καὶ ἡμεῖς, καὶ τοῦτο ἴστω ἡμῶν κροτοκή· οἶον, παραινέεις τισι, πένησι δοῦναι διὰ Χριστόν; ἀνάμνησον αὐτοὺς τῶν Παύλου δεσμῶν, καὶ αὐτὸν κἀκαίνους ταλάνισσον, εἰ ἰκαίνοι μὴ καὶ τὸ σῶμα ἐξέλιπε δεσμοῖς δε· αὐτόν, οὐ δὲ οὐδὲ τροφῆς μεταδίδως. Ἐπήρηθες ἐπὶ κατορθώμασι; μνημόνευσον τῶν Παύλου δεσμῶν, καὶ ὅτι οὐδὲν τοιοῦτον ἴκαθες, καὶ οὐκέτι ἐκαρθῆθη. Ἐπεθύμησας τῶν τοῦ πλησίον; μνημόνευσον τῶν Παύλου δεσμῶν, καὶ ὅπως πῶς ἄποπον ἰκεῖνον μὴ ἐν κινδύνῳ εἶναι, οὐ δὲ τρυφῶν. Ἐπεθύμησας πάλιν τρυφῆς; ἐν νῷ λάβε τὸ δεμωτήριον Παύλου· ἰκαίνοι μαθητῆς εἰ, ἰκαίνοι συστρατιώτης. Πῶς ἔχει λόγον, τὸν μὲν συστρατιώτην ἐν δεσμοῖς εἶναι, οὐ δὲ ἐν τρυφῇ; Ἐν θλίψει γέγονας, ἐνόμισας ἐγκαταλείψθαι; ἄκουε τῶν Παύλου λόγων, καὶ ὅπως ἐστὶ τὸ ἐν θλίψει εἶναι οὐκ ἐγκαταλείψως ἴστω τεκμήριον. Θέλεις σιρκιὰ φορεῖν ἱμάτια; μνημόνευε τῶν Παύλου δεσμῶν, καὶ ταῦτά σοι φανέται τῶν βακίων ἀτιμότερα τῶν βεβορδορωμένων. Θέλεις χρυσία περιθέσθαι; ἐν νῷ λάβε τὰ Παύλου δεσμᾶ, καὶ σχοίνου κλαυιδῶ οὐδὲν ἄμεινόν σοι ὀξεί ταῦτα διακείμεθα. Θέλεις διαθεῖναι τὰς τρίχας, καὶ καλῶ φαίνεσθαι; ἐνόησον τὸν αὐχμὸν τοῦ Παύλου τὸν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, καὶ ἐκαθήσθαι πρὸς ἰκεῖνο τὸ κάλλος, καὶ τοῦτο ἐσχάτην [415] ἠγήθη δυσθεῖαν, καὶ στενάξεις κικρῶς ἐπιθυμοῦσα ἰκεῖνων τῶν δεσμῶν. Θέλεις ἐπιτρίμματα καὶ ὑπογραφὰς ἐαυτῇ περιθεῖναι, καὶ ὅσα τοιαῦτα; ἐνόησον τὰ ἰκαίνο δάκρυα· τριετίαν, νόκτα καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαύετο δακρῶν. Τούτῳ τῷ πόσῳ κολώπιζε τὴν παρεῖαν· ταῦτα τὰ δάκρυα λαμπρὰν αὐτῇ ἐργάζεται. Οὐ λέγω ἵνα ὑπὲρ τῶν ἄλλων δακρῶν (βούλομαι μὴ γὰρ καὶ τοῦτο, ἀλλ' ἀνώτερόν σου ἴστω τοῦτο), ἀλλ' ὑπὲρ τῶν σῶν ἁμαρτημάτων τοῦτο παραινῶ ποιεῖν. Ἐκέλευσας δεσμευθῆναι καὶ παθεῖν, καὶ ὀργισθῆς καὶ παρωξύνθης; μνημόνευε τῶν Παύλου δεσμῶν, καὶ εὐθέως παύσῃ τὴν ὀργήν· ἀναμνησθήσθαι ὅτι τῶν δεδεμένων ἡμεῖς, ἀλλ' οὐ τῶν δεόντων, τῶν συντετριμμένων τὴν καρδίαν, ἀλλ' οὐ τῶν συντριβόντων. Διευθύσης καὶ ἀνεκτίγασας μέγα; ἐνοίαν λάβε τῶν ἰκαίνο ὀδυρῶν, καὶ στενάξεις· πολλῷ σε λαμπροτέραν τὰ δάκρυα ταῦτα δεικνύουσιν. Εἶδες τρυφόντας καὶ ὀρχομένους; μνημόνευσον αὐτοῦ τῶν δακρῶν. Ποτα κητῆ τοιαῦτα ἀνέδλωσε νάματα, ὡς οἱ ὀφθαλμοί

ἰκαίνοι τὰ δάκρυα; *Μνημονεύετέ μου*, φησὶ, τῶν δακρῶν, ὡσπερ τῶν δεσμῶν ἐνταῦθα. Καὶ εἰκότως ἰκαίνοὺς ταῦτα εἶπεν, ἠνίκα ἀπὸ τῆς Ἐφέσου αὐτοὺς μεταστελλάτο εἰς τὴν Μίλητον. Διδασκάλοι; γὰρ ἔλεγε· ὥστε ἰκαίνοὺς μὴ καὶ τὸ σὺγάγειν ἀπαταῖ, τοῦτους δὲ τὸ κινδυνεύειν μόνον.

γ. Ποῖαν βούλει παραβαλεῖν κητῆ τοῖς δάκρυσι τούτοις; τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, τὴν ποτίζουσαν τὴν γῆν ἔπασαν; Ἄλλ' οὐδὲν ἴσον ἐρεῖς· αὕτη γὰρ ἡ τῶν δακρῶν κητῆ ψυχὰς ἐπότιζεν, οὐ γῆν. Εἰ τις ἡμῖν δεδακρυμένον ἰδεῖς Παῦλον καὶ στενάζοντα, οὐ πολλῷ ἦν βέλτιον ἰδεῖν, ἢ χοροῦς μύρκους φαυδρῶς ἐστεφανωμένους; Οὐ λέγω περὶ ὑμῶν· ἀλλ' εἰ τις ἀπὸ τοῦ θεάτρου καὶ τῆς σκηπῆς ἀποσπάσας τινὰ τῶν ἀπολλύτων ἰκαυόμενον καὶ βακχευόμενον τῷ τῶν σωματίων ἔρωτι, ἰδεῖσκυ κόρην παρθένον ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθει τὰ τε ἄλλα νικῶσαν τὰς ὀμφίλικας, καὶ τῇ ὄψει ὑπὲρ τὰ λοιπὰ μέλη, ὀφθαλμῶν ἔχουσαν ἀπαλὸν καὶ μαλακὸν ἐγκαθῆμενον ἥρεμα, περιστροφόμενον ἥρεμα, ὑγρὸν, ἡμερον, γαληνὸν μειδιῶντα, καὶ πολλῇ μὲν περιεσταλμένον τῇ αἰσῶ, πολλῇ δὲ τῇ χάριτι, βλεφαρίσι κυαναῖς κάτωθεν καὶ ἄνωθεν ἐστεφανωμένην, τὴν κόρην ἔμφυσον, ὡς εἰπεῖν, ἔχουσαν, λάμπον τὸ μέτωπον, κάτωθεν πάλιν τὴν παρεῖαν εἰς ἀκριθεῖ ἐρυθρότητα ἀφικνουμένην, μαρμάρου δίχην λεῖαν ὑποκειμένην, ὀμαλήν· εἰτά μοι ἰδεῖς Παῦλον δακρῶντα, ταύτην ἂν ἀφελὲς ἐπεκλήθησα τῇ τούτου θέα· κάλλος γὰρ ἀπέλαμπεν ἀπὸ τούτων τῶν ὀφθαλμῶν πνευματικῶν. Ἐκείνο μὲν γὰρ ποιεῖ ἐξίστασθαι νέων ψυχὰς, ἰκαίνοι καὶ φλέγει· τοῦτο δὲ τὸ νῶναντίον καταστέλλει. Τούτου τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁ ὄρων ὠραιότερον τὸν τῆς ψυχῆς ἐργάζεται, κατασπῆ γαστέρα, φιλοσοφίας ἐμπύκλιση, συμπαιθεῖας πολλῆς, καὶ ἀδαμαντίνην μαλάξαι δύναται ψυχῆν. Τούτοις ἄρδεται ἡ Ἐκκλησία, τοῦτοις ψυχὰς φυτεύονται [416] τοῖς δάκρυσι· καὶ πῦρ ἦ, ταῦτα τὰ δάκρυα ὀξεία δύναται, καὶ αἰσθητὸν· καὶ σωματικῶν ταῦτα τὰ δάκρυα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σθένυσι. Μνημονεύομεν τῶν τῶν δακρῶν αὐτοῦ, καὶ πάντων καταγελασόμεθα τῶν παρόντων. Ταῦτα ἐμακάριζεν ὁ Χριστὸς τὰ δάκρυα, λέγων· *Μακάριοι οἱ κενθούντες, καὶ μακάριοι οἱ κλαίοντες, ὅτι αὐτοὶ γελῶσονται.* Τοιαῦτα καὶ Ἡσαῖας, καὶ Ἰερεμίας ἠφείε δάκρυα· καὶ ὁ μὲν ἔλεγε· Ἄσπετέ με, κικρῶς κλαύσομαι· ὁ δὲ ἔλεγε· Τίς δώσει τῇ κερῶν μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου κητῆ δακρῶν; ὡς οὐκ ἀκούσης τῆς φυσικῆς. Οὐδὲν τῶν δακρῶν τούτων ἦδιον· παντὸς γέλωτος ταῦτα ἡδύτερα. Ἰσασιν οἱ κενθούντες, πόσην ἔχει τὸ πρῶγμα παραμυθίαν. Μὴ ἀπευκτὸν αὐτὸ εἶνα νομίζωμεν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εὐκτόν. Οὐχ ὥστε ἐτέρους ἁμαρτάνειν, ἀλλ' ὥστε ἁμαρτανόντων αὐτῶν ἡμεῖς κατακλῆσθαι, τούτων μνημονεύομεν τῶν δακρῶν, τούτων τῶν δεσμῶν. Ἄρα καὶ ἐπὶ τῶν δεσμῶν δάκρυα κατεβαίνειν· οὐκ ἠφείε δὲ αὐτὸν τῆς ἀπὸ τῶν δεσμῶν ἡδονῆς αἰσθάνεσθαι τῶν ἀπολλυμένων ὁ θάνατος, τῶν δεσμούτων. Καὶ γὰρ ὑπὲρ ἰκαίνο ἤγει· μαθητῆς γὰρ ἦν ἰκαίνο τοῦ δακρῶντος τοὺς

ᾧ Si ades Halesio, sic scripserit Chrysa, τὸ συναγαγεῖν... τὸ μνημονεύειν μόνον.

ᾧ Mavall Dunpus ἀναίσθητον.

ᾧ Usus cod. et marg. Savil. δεσμούτων.

Ιερές τῶν Ἰουδαίων, οὐχ ὅτι αὐτὸν ἐμελλον σταυροῦν, ἀλλ' ὅτι αὐτοὶ ἀπόλλυντο. Καὶ οὐκ αὐτὸς μόνος αὐτὸ ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους οὕτω παρακαλεῖ, λέγων· *Μὴ κλαίετε ἐπ' ἐμὲ, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ.* Εἶδον τὸν παράδεισον οὗτοι οἱ ὀφθαλμοί, εἶδον τὸν τρίτον οὐρανὸν· ἀλλ' οὐ μακαρίζω αὐτοὺς τῆς θείας ταύτης ἕνεκεν οὕτως, ὡς τῶν δακρῶν ἐκείνων, δι' ὧν εἶδον τὸν Χριστόν. Μακάριον μὲν ὄντως τοῦτο· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐπ' αὐτῷ σεμνύεται λέγων· *Οὐχὶ Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Κύριον ἡμῶν ἑώρακα;* ἀλλὰ μακαριώτερον τὸ δακρῶσαι οὕτως. Ἐκείνου πολλοὶ κοινωπήκασιν τοῦ θεάματος, καὶ τοὺς μὴ κοινωπήσαντας μακαρίζει πᾶσαν Χριστὸς, λέγων· *Μακάριον οὐ μὴ ἰδόντας, καὶ πιστεῦσαντας*· τοῦτος δὲ οὐ πολλοὶ ἐπίτευγον. Εἰ γὰρ τὸ μένειν ζῆα Χριστὸν ἐν ταῦθα τοῦ ἀναλῦσαι πρὸς αὐτὸν ἀναγκαϊότερον διὰ τὴν σωτηρίαν τῶν ἄλλων, ἄρα καὶ τοῦ ἰδεῖν αὐτὸν τὸ δι' αὐτοὺς στενάξει ἀναγκαϊότερον. Εἰ γὰρ τοῦ σὺν αὐτῷ εἶναι τὸ δι' αὐτὸν εἰς γέννηαν εἶναι ποθεινότερον, καὶ τοῦ συνεῖναι αὐτῷ τὸ χωρίζεσθαι αὐτοῦ δι' αὐτὸν ποθεινότερον (τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὅπερ ἔλεγεν· *Ἡὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ Χριστοῦ*)· πολλῶ μᾶλλον καὶ τὸ δακρῶσαι δι' αὐτόν. *Οὐκ ἐπανόμιον, φησὶ, μετὰ δακρῶν νοσηθῶν ἕνα ἕκαστον.* Διὰ τί; Οὐχὶ τοὺς κινδύνους δεδοικώς· ἀλλ' ὥσπερ ἂν τις ἀσθενοῦντι παρακαθήμενος, καὶ μὴ εἰδώς τὸ τέλος, δακρῶσι διὰ πόθον, δεδοικώς μὴ ἐκπίση τῆς ζωῆς· οὕτω καὶ αὐτὸς, ὅταν εἶδεν ἀσθενοῦντα, καὶ ἐπιπλήξαι οὐκ ἴσχυσεν, ἐδάκρυε λοιπόν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν, ἵνα κἂν τὰ δάκρυα αἰδεσθῶσιν· οἷον, ἡμάρτανέ τις; ἐπειτίμα· κατέπτυνεν αὐτοῦ ὁ ἐπιτιμώμενος, καὶ ἀπεπήδα; ἐδάκρυεν, ἵνα κἂν οὕτως ἐπισπάσθῃται.

[417] δ'. Τοῦτον μνημονεύωμεν τῶν δακρῶν· οὕτω τὰς θυγατέρας ἀνατρέφωμεν τὰς ἐαυτῶν, οὕτω τοὺς παῖδας, δακρῶντες ὅταν ἴδωμεν ἐν κακοῖς ὄντας. Ὅσαι ἐρῆσθαι βούλονται, μνημονεύετωσαν πῶν δακρῶν Παύλου, καὶ στεναζέτωσαν· ὅσαι μακαρίζεσθε, ὅσαι ἐν θαλάμοις ἐστέ, ὅσαι ἐν ἥδονῃ, τούτων μνημονεύετε· ὅσοι ἐν πένθει, ἀλλάττεσθε δάκρυα δακρῶν. Ὁρ τοὺς θεθνῶντας ἐκείνος ἐπένηθαι, ἀλλὰ τοὺς ἀπολλυμένους καὶ ζῶντας. Εἴπω καὶ ἕτερα δάκρυα; Καὶ Τιμόθεος ἐκλαίει· μαθητῆς γὰρ ἦν τούτου· διὰ καὶ γράφων αὐτῷ ἔλεγε· *Μεμνημένος σου τῶν δακρῶν, ἵνα χαρᾶς πληρωθῶ.* Πολλοὶ καὶ ἐξ ἡδονῆς δάκρουνται. Οὕτω καὶ ἡδονῆς ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, καὶ ἡδονῆς μάλιστα ἐπιτεταμένης· οὕτως οὐ φορτικὰ τὰ δάκρυα τὰ ἐξ ὀδύνης τοιαύτης, ἀλλὰ καὶ ἐκείνων πολλῶ βελτίονα τῶν δι' ἡδονῆν κοσμικῆν. Ἄκουε τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Ἦκουσε Κύριος τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου.* Ποῦ γὰρ οὐ χρήσιμον τὸ δάκρυον; ἐν εὐχαίς, ἐν παραινέσεσιν; Ἡμεῖς δὲ αὐτὰ διαβάλλομεν, οὐκ εἰς ἃ δέδοται κεχρημένοι. Ὅταν ἀδελφὸν παρακαλῶμεν ἀμαρτάνοντα, κλαίειν δεῖ κοπιόμενον καὶ στενάζοντα· ὅταν παραινῶμέν τινα, ὁ δὲ μὴ προσέχη, ἀλλ' ἀπολλύηται, κλαίειν δεῖ. Ταῦτα φιλοσοφίας τὰ δάκρυα· ὅταν μέντοι πένθης τις γένηται, ὅταν ἐν νόσῳ ἢ σωματικῇ, ὅταν ἀποθάνῃ, οὐκέτι· ταῦτα γὰρ οὐ δακρῶν ἔστι. Ὅσπερ οὖν καὶ τὴν γέλωτα διαβάλλομεν, ἀκαίρως αὐτῷ κεχρημένοι· οὕτω καὶ τὰ δάκρυα, ἀκαίρως αὐτὰ μεταχειρίζοντες. Ἢ γὰρ

ἐκάστου ἀρετῆ τότε φαίνεται, ὅταν πρὸς τὸ ἐπιτήθειον ἔργον ἀγῆται· ὅταν δὲ πρὸς τὸ ἀλλότρουον, οὐκέτι. Ὅσον, ὁ οἶνος πρὸς εὐφροσύνην δέδοται, ἀλλ' οὐ πρὸς μέθην· ὁ ἄρτος πρὸς τροφήν, ἢ μίξις πρὸς παιδοποιίαν. Ὅσπερ οὖν ταῦτα διαβέβηται παραχρῶμα, οὕτω καὶ τὰ δάκρυα. Ἐπιείθεον νόμος, ἐν εὐχαίς μόναις καὶ παραινέσεσι κεχρησθαι· καὶ ὅρα πῶς καὶ ποθεινὸν ἵσται τὸ πρᾶγμα. Οὐδὲν ὄντως ἀποσμήχει τὰ ἀμαρτήματα, ὡς δάκρυα. Καὶ ταύτην τὴν σωματικὴν ἦν ὥρασαν δεικνύσι τὰ δάκρυα· πρὸς ἔλεον γὰρ ἐπισπάσθαι τὸν ὀρώντα, σεμνὴν ποιεῖ ἡμῖν αὐτήν. Οὐδὲν ἦδιον ὀφθαλμῶν δεδακρυμένων. Τὸ γὰρ εὐγενέστερον ἐν ἡμῖν μέλος καὶ ὠραιότερον καὶ τῆς ψυχῆς τοῦτό ἐστιν. Ἄτα οὖν ὡς αὐτὴν τὴν ψυχὴν ὀρώντας ἀποδουρομένην, οὕτω καμπτόμεθα. Ταῦτα ὅμιν οὐκ ἀπλῶς εἰρηται, ἀλλ' ὥστε ὁμᾶς μὴ γάμοις, μὴ ὀρχήμασι, μὴ χοροῖς παραγίνεσθαι σατανικοῖς. Ὅρα γὰρ τί εὖρεν ὁ διάβολος· Ἐπειδὴ τῆς σκηπῆς καὶ τῶν ἀσέμνων τῶν ἐκεῖ ἢ φύσις αὐτῆ τὰς γυναῖκας ἀπήγαγεν, εἰς τὴν γυναικωνίτην εἰσῆγαγε τὰ τοῦ θεάτου, μαλακοὺς λέγω καὶ πόρνους. Ταύτην τὴν λύμην ὁ τῶν γάμων ἐπεισῆγαγε νόμος· μᾶλλον δὲ οὐχ ὁ τοῦ γάμου, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας βλακειᾶς. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; οὐκ οἶδας τί πράττεις. Γυναῖκα [418] ἀγῆ ἐπὶ σωφροσύνη καὶ παιδοποιίᾳ· τί οὐν αἱ πόρνας βούλονται; Ἴνα ἡ εὐφροσύνη, φησὶ, γένηται μεζύων. Καὶ μὴν ταῦτα οὐκ ἀφροσύνης; ὄβριζεις τὴν νόμην, ὄβριζεις τὰς κεκλημένας. Εἰ γὰρ τοιούτοις τέρπονται, ὄβρις τὸ πρᾶγμα. Εἰ τὸ γυναῖκας πόρνους ὄραν ἀσημονούσας φέροι τινα φιλοτιμίαν, διὰ τί μὴ καὶ τὴν νόμην ἔλαεις, ἵνα κάκεινθ θεωρῆ; Πάντως ἀσημονοῦσα καὶ αἰσχρὸν, μαλακοὺς ἀνδρας καὶ ὀρχουμένους, καὶ πᾶσαν τὴν πομπὴν τὴν σατανικὴν ἐπεισάγειν τῇ οἰκίᾳ. *Μνημονεύετέ μου, φησὶ, τῶν δεσμῶν.* Δεσμός ἐστιν ὁ γάμος, δεσμός ὀρισμένος παρὰ Θεοῦ· λύσις ἡ πόρνη καὶ διάλυσις. Ἐξέστιν ἑτέροις φαιδρύνειν τὸν γάμον, οἷον τραπέζαις πληθούσαις, καὶ ἱματίοις· οὐ περικόπτω ταῦτα, ἵνα μὴ δόξω σφόδρα εἶναι ἄγριος· καίτοι ἤρκεσε τῇ Ῥεθέκκῃ θέριστρον μόνον· ἀλλ' οὐ περικόπτω. Ἐξέστιν ἱματίοις φαιδρύνεσθαι, ἔξεστι παρουσαις αἰδεσίμων ἀνδρῶν, αἰδεσίμων γυναικῶν. Τί τὰ ἐπιχάρματα ἐκεῖνα, τί τὰ τέρατα ἐπιστάγει; Εἰπέ ἃ ἀκούεις παρ' αὐτῶν. Ἄλλ' ἐρυθριᾶς εἰπεῖν; Σὺ ἐρυθριᾶς, κάκεινους ἀναγκάζεις ποιεῖν; Εἰ καλὸν, διὰ τί μὴ καὶ αὐτὸς ποιεῖς; εἰ δὲ αἰσχρὸν, διὰ τί ἕτερον ἀναγκάζεις; Πάντα σωφροσύνης ἐμπεπλησθαι δεῖ, πάντα σεμνότητος, πάντα κοσμιότητος· νῦν δὲ τούναντιον ἐρῶ, σικριτώντας ὡς αἱ κάμηλοι, ὡς αἱ ἡμίονοι. Τῇ παρθένῳ ἕλαμος ἐπιτήθειον μόνον. Ἄλλα πενήχρα ἔστι, φησὶν. Ἐπειδὴ πενήχρα ἔστι, καὶ κόσμιος ὀφθαλμὸς εἶναι· ἐχέτω τὴν τρόπον ἀντι πλοῦτου. Οὐκ ἔχει προῖκα ἐπιδοῦναι; τί αὐτὴν καὶ ἑτέρως εὐκαταφρόνητον ποιεῖς ἀπὸ τῆς ἀναστροφῆς; Ἐπειδὴ ὅτι παρθένοι παραγίνονται τὴν ὀμήλικα τιμῶσαι, ὅτι παραγίνονται γυναῖκες τὴν εἰς αὐτὰς καταθῆσαι τιμῶσαι· καλῶς τοῦτο ὄρισται. Δύο γὰρ εἰσιν οὗτοι χοροί, ὁ τῶν παρθένων, καὶ ὁ τῶν γεγαμημένων· αὐταὶ παραδίδασιν, ἐκείναι δέχονται. Ἡ νόμην μεταξὺ τούτων ἐστὶν, οὕτε παρθένος, οὕτε γυνή· ἐκεῖθεν μὲν γὰρ ἐξέρχεται, ταύτης δὲ ἐπιβάλλει τῆς συμμορίας.

propter aliorum salutem; ergo et propter ipsos ingemiscere, est magis necessarium quam ipsum videre. Nam si propter ipsos esse in gehenna, est magis desiderandum quam esse cum ipso; et propter ipsos est magis desiderandum ab ipso separari, quam esse cum ipso (hoc enim est quod dicebat, *Optatum est ego anathema esse a Christo* [Rom. 9. 3]): multo magis flere propter ipsum. *Non cessavi*, inquit, *cum lacrymis unumquemque admonens* (Act. 20. 31). Quare? Non timens pericula; sed, ut si quis aegrotanti assidens, et nesciens morbi finem, lacrymetur propter desiderium, metuens ne e vita excidat: ita ipse quoque cum videret infirmum, nec posset increpare, de cetero lacrymabatur. Hoc quoque fecit Christus, ut vel revererentur lacrymas: verbi causa, peccabat aliquis, increpabat: conspuebat eum et resiciebat qui increpabatur: lacrymabatur ille, ut vel sic attraheret.

4. Meminerimus harum lacrymarum: sic nostras educemus filias, sic filios, lacrymantes cum viderimus eos esse in malis. Quaecumque volunt amari, meminerint lacrymarum Pauli, et gemant: quaecumque beate censemini, quaecumque estis in thalamis, quaecumque in voluptate, earum recordemini: quicumque estis in lectu, lacrymas lacrymis commutate. Ille non loquebatur mortuos, sed eos qui peribant et vivebant. Dicam etiam alias lacrymas? Flebat quoque Timotheus: erat enim ejus discipulus: et ideo ad eum scribens dicebat: *Memor lacrymarum tuarum, ut gaudium adimpleam* (2. Tim. 4. 4). Multi etiam flent et voluptate. Ita etiam res est voluptatis, et voluptatis ingentis: ita non sunt graves ac molestae lacrymae quae proficiscuntur ex hoc mœnore; sed multo meliores illis quae sunt propter mundanam voluptatem. Audi prophetam dicentem, *Audisti Dominus vocem fletus mei* (Psal. 6. 9). Ubi non sunt utiles lacrymae? in precibus, in admonitionibus? Nos autem eas reprehendimus, ut qui non utamur ad ea ad quae datae sunt. Quando fratrem peccantem consolamur, flere te oportet lugentem et ingemiscentem: quando alicui suademus, ille autem mentem non adhibet, sed perit, flendum est. Hæc sunt lacrymae philosophicæ. Quando autem quispiam pauper fuerit, quando in morbo corporali, quando mortuus fuerit, nequaquam: hæc enim non sunt digna lacrymis. Sicut ergo risum reprehendimus, eo importune utentes: sic etiam lacrymas, intempestive eas usurpantes. Tunc enim cernitur uniuscujusque virtus, quando ducitur ad opportunam sui muneris functionem: quando autem ad alienam, nequaquam. Exempli causa, vinum datum est ad lætitiæ, non autem ad ebrietatem: panis ad nutritionem, coitus ad liberorum procreationem. Sicut ergo ea vituperantur, si abusus fuerit: ita etiam lacrymae. Lex feratur ut in solis precibus et admonitionibus iis uti liceat: et vide quomodo res erit etiam optanda. Nihil ita purgat peccata, ut lacrymae. Et pulchram ostendit faciem corpoream: eum enim qui videt attrahunt ad misericordiam: eam nobis faciunt gravem et honestam. Nihil est jucundius

oculis lacrymantibus. Hoc enim est membrum omnium in nobis nobilissimum et spectatissimum, atque adeo ipsius animæ membrum. Tamquam ergo ipsam videntes deflentem animam, ita flectimur. Hæc a nobis non temere dicta sunt, sed ut vos nec nuptiis, nec salutationibus, nec choris aditis satanicis. Vide enim quid invenerit diabolus. Nam quoniam a scena, et iis quæ illic sunt turpia et indecora, ipsa natura abduxit mulieres, quæ sunt theatri abduxit in gynæceum, molles, inquam, et meretrices. Hanc pestem invexit lex nuptialis, imo vero non lex nuptialis, absit, sed lex nostræ mollietatis. Quid facis, o homo? nescis quid agas. Mulierem ducis ad temperantiam et liberorum procreationem: quid ergo sibi volunt meretrices? Ut sit, inquit, major lætitia. Annon hæc sunt insipientiæ? Probros afflicis sponsam, probros afflicis invitatas. Nam si his delectantur, res est probrum et contumelia. Nam si videre meretrices se turpiter et indecore gerentes aliquam affert magnificentiam, cur non attrahis sponsam ut illa quoque spectet? Omnino turpe est et indecorum, viros molles et saltantes, et omnem pompam satanicam domum introducere. *Memores estote*, inquit, *vinculorum meorum*. Matrimonium est vinculum, vinculum a Deo constitutum: solutio est meretrix et dissolutio. Licet aliis exhilarare nuptias, ut lautis mensis et vestimentis: hæc non amputo, ne videar esse valde agrestis: quamquam Rebecæ satis fuit solum theristrum: sed non amputo. Licet exhilarari vestibus; licet in præsentia venerandorum virorum et reverendarum mulierum. Quid ludibria illa, quid monstra inducis? Dic quæ audis ab ipsis. At erubescis dicere? Tu erubescis, et illos cogis id facere? Si pulchrum est et honestum, cur non ipse quoque facis? si autem est turpe, cur alium cogis? Omnia oportet esse plena temperantia ac modestia, gravitate et honestate: nunc vero contrarium video, saltantes tamquam camelos, tamquam mulos. Virgini solus est aptus thalamus. At est, inquit, pauper. Quoniam est pauper, debet etiam esse modesta et honesta: habeat mores pro divitiis. Non potest dare dotem? cur eam etiam alias reddis contemnendam ex hac perversione? Laudo quod adsint virgines æqualem suam honorantes: quod adsint mulieres eam honorantes, quæ in suum numerum est relata: hoc recte est constitutum. Sunt enim hi duo chori: chorus virginum, et chorus earum quæ nupserunt: illæ tradunt, hæc suscipiunt. Sponsa est inter eas, neque virgo, neque mulier: nam illinc quidem egreditur, in hanc autem ascendit classem.

*Meretrices in nuptiis admixtæ.* — Cur autem meretrices? Cum oporteret eas præ pudore tegi, dum nuptiæ celebrantur, cum oporteret eas infodi (matrimonii enim corruptio est scortatio), nos autem eas ducimus ad nuptias. Et quando aliquid quidem facitis, etiam verbis tenuis contraria omnia deprecamini: ut quando seminas, quando vinum hauris ex torcularibus, ne responderis quidem quæ vappam significat: hic autem, ubi decent moderatio et temperan-

tia, vappam introducitis; hoc enim est meretrix. Quando unguentum componitis, nihil male oleis sinitis appropinquare. Matrimonium est unguentum: cur cœni fetorem inducis in compositionem unguenti? Quid dicis? saltat virgo, et non eam pudet suæ equalis? Oportet enim ipsam hac esse honestiorem et graviorem: ex uina quippe egressa est, non ex palæstra. Non oportet enim omnino virginem apparere in nuptiis.

5. Non vides quod in regia qui sunt quidem honorati, sunt intus circa regem; ii autem qui non in honore sunt, stant foris? Sis itaque intus circa sponsam. Sed casta mane domi: ne in pompam ducas virginitatem. Adstat uterque chorus; ille quidem qualem det ostendens, hic autem, ut eam conservet: cur dedecore afficis virginitatem? Nam si tu es talis, talia sponsus de illa suspicabitur: si tu velis amari, ea sunt copæ, olerum venditricis et opificis. Annon sunt hæc probrum et dedecus? Probrum enim est et dedecus se indecore gerere, etiam si sit filia regis. Num prohibet paupertas? num vitæ studium et institutum? Etiam si serva sit virgo, maneat in pudicitia: *In Christo enim Jesu non est servus, nec liber (Gal. 3. 28)*. Theatrumne est matrimonium? Est mysterium et rei magnæ typus: et si ipsum non revereris, reverere id cuius est typus. *Sacramentum*, inquit, *hoc magnum est: ego autem dico in Christo et Ecclesia (Ephes. 5. 32)*. Ecclesiæ est typus et Christi, et meretrices introducitis? Si ergo, inquit, neque virgines saltant, neque quæ nupserunt, quis saltabit? Nullus: saltationis enim quænam est necessitas? In mysteriis Græcorum sunt saltationes; in nostris autem silentium et honesta gravitas, pudor et modestia. Magnum peragitur mysterium, foras meretrices, foras profani. Quomodo est mysterium? Conveniunt, et duo faciunt unum. Cur quando ingreditur quidem, non est saltatio, non sunt cymbala, sed multum silentium, multa quietes; quando autem conveniunt, non inanitatam imaginem, non alicujus ex iis quæ sunt in terra, sed ipsius Dei facientes imaginem et similitudinem, tantum introducitis tumultum, et eos qui adsunt turbas, et dedecore animam afficis et conturbas? Veniunt futuri unum corpus: ecce rursus mysterium caritatis. Si duo non facti fuerint unum, non faciunt multos, quamdiu duo manserint; quando autem venerint ad unitatem, tunc faciunt. Quid ex hoc discimus? Quod unionis magna sit vis. Solers Dei artificium unum in duo divisit ab initio; et volens ostendere quod etiam postquam sit divisus manet unum, non vinit unum sufficere ad generationem. Non est enim unus, qui nondum est junctus, sed dimidium unius: et hinc palam est quod filios nondum procreat. Vidisti mysterium nuptiarum? Fecit ex uno unum, et rursus cum hos duos fecisset unum, sic facit unum. Quamobrem ex uno quoque nascitur homo. Mulier enim et vir non sunt duo homines, sed homo unus: idque potest probari ex multis: ex Jacobo, et ex Maria matre Christi, ex eo quod dicat, *Nascuntur et feminam fecit eos (Gen. 1. 27)*. Si ille quidem est

caput, illa vero corpus, quomodo duo? Propterea hæc quidem discipuli, ille vero locum tenet magistri ille principis, hæc ejus quæ paret principi. Ex ipso quoque corporis formatione videris esse unum: factus enim ex latere, et tamquam duo ex dimidio dissecta sunt. Propterea eam quoque vocat adjutricem, et ostendat eos esse unum. Ideo et patri et matri profer conjunctionem et cohabitationem, ut ostendat quæ sint unum. Et pater similiter lactatur et filia et filii junctis matrimonio, quod corpus properet ad suum membrum: sicutque tantus sumptus et pecuniæ detrimentum, et tamen id ferre nequit, ut non conjugatum videat. Tamquam enim ipsa abscessa carne, uterque est imperfectus ad liberorum procreationem, uterque est imperfectus ad præsentis vitæ constitutionem. Propterea dicit etiam propheta, *Reliquum spiritus tui (Malach. 2. 15)*. Quomodo autem sunt etiam in carne una? Ut si auri ademeris quod est purissimum, et alteri auro admiscueris: ita hic quoque, id quod est pinguisimum, tamquam fundente voluptate, suscipiens mulier alit et fovet, et cum ea quæ sunt sua contulerit, viro reddit. Et est infans instar pontis. Quamobrem tres fiant una caro, infante utrimque utrosque conjungente. Sicut enim si cum duæ sint civitates, et fluvius eas omnino dividat, una sit civitas ponte utrinque conjungente: ita est hic quoque, et magis, quando ipse pons est ex utriusque essentia, ea ratione ut corpus et caput sint unum corpus: collo enim dividitur; sed non magis dividuntur quam conjunguntur: nam cum sit medium, utrumque conjungit. Et perinde fit ut si chorus distractus, una quidem ejus parte hinc accepta, altera autem a dextera, unum fecerit: aut sicut qui fuerint in unum contracti, etiam manus extendentes sunt unum: manus enim extensæ non sinunt esse duos. Propterea exacte et accurate dixit, non, *Erunt una caro, sed, In unam carnem*, nempe ab infante conjuncti. Quid vero, quando non fuerit infans, non erunt duo? Erunt; hoc enim facit coitus: confundit et commiscet amborum corpora, et sicut qui in oleum injectum unguentum, totum facit unum: ita hic quoque.

6. Scio multos pudore affici iis quæ dicuntur; causa autem eorum quæ dixi est libido et impudicitia. Quod sic fiant nuptiæ, quod corrumpantur et depraventur, id rem reddit odiosam: Nam *Honorabiles sunt nuptiæ, et cubile immaculatum (Hebr. 13. 4)*. Quid te pudet ejus quod est honorabile? quid erubescis: ob id quod est immaculatum? Hæc sunt hæreticorum; hæc sunt eorum qui introducunt meretrices. Propterea volo ipsum expurgare matrimonium, ut reducam ad suam nobilitatem, ut obturem ora hæreticorum. Probatio affectum est Dei donum, radix nostræ generationis: nam multum fini et cœni injectum est radici. Hoc ergo ratione expurgemus: sustinet igitur parum; nam et qui canum

<sup>1</sup> Hic locus sic habetur in margine Sevill..... ea ratione ut omnia membra in ordine ad caput coaptata unum sint corpus, quævis collo dividuntur: siquidem non magis hi dividuntur quam conjunguntur, etc.

Αὐτὸ δὲ πόρνα, διὰ τί; Δέον αὐτὰς ἐγκαλύπτεσθαι ὡς γάμος ἦ, δέον αὐτὰς κατορύττεσθαι (φθορὰ γὰρ γάμου πορνεία), ἡμεῖς δὲ ἀγομεν αὐτὰς εἰς γάμους. Καὶ ὅταν μὲν τὴν ποιῆτε, καὶ μέχρι βήματος οἰωνίζεσθε τὰ ἑναντία· οἷον, ὅταν σπειρῆς, ὅταν ἀπαντλήσῃ τῶν ὀπατηνῶν τὸν οἶνον, τὰ ὀξίνην σημαίνοντα οὐδ' ἂν ἀποκρίνοιο· ἐνταῦθα δὲ σωφροσύνης γινομένης, ἐπεισάγετε τὴν ὀξίνην; τοῦτο γὰρ ἡ πόρνη. Ὅταν μύρον κατασκευάζητε, οὐδὲν δυσώδες ἀφίετε πλησιάζειν. Μύρον ἐστὶν ὁ γάμος· εἰ τοίνυν τὴν τοῦ βορβόρου δυσωδίαν ἐπεισάγετε τῇ τοῦ μύρου κατασκευῇ; Τί λέγετε; ὀρχεῖται ἡ παρθένος, καὶ οὐκ αἰσχύνεται τὴν ὀμήλικα; Ταύτης γὰρ σεμνοτέραν αὕτη εἶναι δεῖ· ἐξ ἀγκάλῃς γε, οὐκ ἐκ παλαίστρας ἐξῆλθε. Φαίνεσθαι γὰρ ὅπως ἐν γάμοις τὴν παρθένον οὐ δεῖ.

[419] ε'. Οὐχ ὀρᾶς ἐν τοῖς βασιλείοις, ὅτι οἱ μὲν τετιμημένοι ἔνδον περὶ τὸν βασιλεῖα εἰσὶν, οἱ δὲ ἄτιμοι ἔξω; Καὶ σὺ ἔνδον ἔσο περὶ τὴν νύμφην. Ἀλλὰ ἀγνὸς μένε ἐπὶ τῆς οἰκίας· μὴ ἐκπόμπευε τὴν παρθενίαν. Παρέστηκεν ἑκάτερος ὁ χορδός, ὁ μὲν οἷαν διδάξει δεικνύς, ὁ δὲ ἵνα ταύτην φυλάττωσι· τί κατασχύνεις τὴν παρθενίαν; Εἰ γὰρ σὺ τοιαύτη, τοιαῦτα καὶ περὶ ἐκείνης ὁ νυμφίος ὑποπτεύσει· εἰ σὺ ἐρᾶσθαι θέλεις, παντοπώλιδος καὶ λαχανοπώλιδος καὶ δημιουργοῦ ταῦτα. Οὐκ ἐστὶ ταῦτα αἰσχύνῃ; Αἰσχύνῃ ἐστὶ τὸ ἀσχημονεῖν, κἄν βασιλέως θυγάτηρ ἦ. Μὴ γὰρ ἡ πενία κωλύει; μὴ γὰρ τὸ ἐπιτήδευμα; Κἄν δούλη τις ἦ παρθένα, ὁ μὲν ταύτην φυλάττωσι· Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὕτως δοῦλος, οὕτως ἐλεύθερος. Μὴ γὰρ θεατρόν ἐστιν ὁ γάμος; Μυστήριον ἐστὶ, καὶ τύπος μεγάλου πράγματος· κἄν αὐτὸ μὴ αἰδέῃ, αἰδέσθητι οὐ τύπος ἐστὶ. Τὸ μυστήριον τοῦτο, φησὶ, μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν, καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Τῆς Ἐκκλησίας τύπος ἐστὶ καὶ τὸν Χριστοῦ, καὶ πόρνας εἰσάγει; Ἄν τοίνυν, φησὶ, μήτε παρθένοι ὀρχνύνται, μήτε γεγαμημένοι, τίς ὀρχήσεται; Μῆδεῖς· ποῖα γὰρ ὀρχήσεως ἀνάγκη; Ἐν τοῖς τῶν Ἑλλήνων μυστηρίοις αἱ ὀρχήσεις, ἐν δὲ τοῖς ἡμετέροις σιγῇ καὶ εὐκοσμίᾳ, αἰδῶς καὶ καταστολή. Μυστήριον τελεῖται μέγα· ἔξω αὐτὴ πόρνα, ἔξω οἱ βέβηλοι. Πῶς μυστήριον ἐστὶ; Συνέρχονται, καὶ ποιοῦσιν οἱ δύο ἓνα. Διὰ τί, ὅτι μὲν εἰσῆει, οὐκ ὀρχησῆς, οὐ κύμβαλα, ἀλλὰ πολλὴ σιγῇ, πολλὴ ἡσυχία· ὅταν δὲ συνίωσιν, οὐκ εἰκόνα ἀψυχον, οὐδὲ εἰκόνα τινὸς τῶν ἐπὶ γῆς, ἀλλ' αὐτοῦ ποιοῦντες τοῦ Θεοῦ, τοσοῦτον ἐπεισάγετε θόρυβον, καὶ ταράττεις τοὺς ὄντας, καὶ αἰσχύνεις τὴν ψυχὴν, καὶ θορυβεῖς; Ἐρχονται ἐν σῶμα γενησόμενοι. Ἰδοὺ πόλιν ἀγάπης μυστήριον. Ἄν οἱ δύο μὴ γίνωνται ἓν, οὐκ ἐργάζονται πολλοὺς, ἕως ἂν δύο μένωσιν· ὅταν δὲ εἰς ἐνότητα ἔλθωσι, τότε ἐργάζονται. Τί μανθάνομεν ἀπὸ τούτου; Ὅτι πολλὴ τῆς ἐνώσεως ἡ ἰσχύς. Τὸ εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ τὸν ἓνα εἰς δύο διεπέλε παρὰ τὴν ἀρχὴν, καὶ θέλων δεῖξαι ὅτι μετὰ τὸ διαιρεθῆναι καὶ εἰς μένει, οὐκ ἀσχηκεν ἓνα ἀρκεῖν πρὸς τὴν γέννησιν. Οὐ γὰρ ἐστὶν εἰς [ὁ] οὐδέποτε, ἀλλ' ἡμῖς τοῦ ἐνός· καὶ θεῖον, ὅτι οὐ παιδοποιεῖ, καθάπερ καὶ πρότερον. Εἶδες τοῦ γάμου τὸ μυστήριον; Ἐποίησεν ἐξ ἑνός ἓνα, καὶ πάλιν τοὺς δύο τούτους ἓνα ποιήσας οὕτως ποιεῖ ἓνα· ὥστε καὶ νῦν ἐξ ἑνός τίκεται ἄνθρωπος. Γυνὴ γὰρ καὶ

ἄνθρωπος οὐκ εἰσὶν ἄνθρωποι δύο, ἀλλ' ἄνθρωπος εἰς· καὶ παρὸν καὶ πολλαχόθεν αὐτὴ πιστώσασθαι, οἷον ἀπὸ τοῦ Ἰακώβου, ἀπὸ τῆς Μαρίας τῆς μητρὸς τοῦ Χριστοῦ, ἀπὸ τοῦ λέγειν· Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. Εἰ ὁ μὲν κεφαλὴ, ἡ δὲ σῶμα, πῶς δύο; Διὰ τοῦτο ἡ μὲν μαθητοῦ, ὁ δὲ διδασκάλου τάξιν ἐπέχει· ὁ μὲν ἀρχοντες, ἡ δὲ ἀρχομένης. Καὶ ἀπ' αὐτῆς δὲ τῆς τοῦ σώματος διαπλάσεως ἴδοι τις ἂν, ὅτι ἓν εἰσὶν· ἀπὸ γὰρ τῆς [420] πλευρᾶς γέγονε, καὶ ὡς περ ἡμίτομα δύο εἰσὶ. Διὰ τοῦτο καὶ βοηθὸν καλεῖ, ἵνα δεῖξῃ ὅτι ἓν εἰσι· διὰ τοῦτο καὶ πατὴρ καὶ μητὴρ προτιμᾷ τὴν συνοικῆσιν, ἵνα δεῖξῃ ὅτι ἓν εἰσι. Καὶ ὁ πατὴρ ὁμοίως χαίρει καὶ θυγατὴρ καὶ υἱοῦ γεμούτων, ὡς πρὸς οἰκεῖον μέλος ἐπιγεγομένου τοῦ σώματος· καὶ τοσαύτη δαπάνη γίνεται καὶ χρημάτων ἐλάττωσις, καὶ ὅμως οὐκ ἀνέχεται ἀγαθὸν περιορᾶν. Ὅσπερ γὰρ ἀπεσχισμένης αὐτῇ τῆς σαρκὸς, ἀτελῆς πρὸς παιδοποιίαν ἑκάτερος, ἀτελῆς ἐστὶ πρὸς βίου σύστασιν τοῦ παρόντος ἑκάτερος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης φησὶν· Ἰσχυρὰ πνεύματός σου. Πῶς δὲ καὶ γίνονται εἰς σάρκα μίαν; Καθάπερ χρυσοῦ τὸ καθαρώτατον ἂν ἀφίλης καὶ ἑτέριον ἀναμίξῃ χρυσοῦ, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τὸ πῶτατον τῆς ἡδονῆς χωνευούσης ἡ γυνὴ δεχομένη τρέφει καὶ θάλπει, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῆς συνεισενεγκαμένη ἄνδρα ἀποδίδωσι. Καὶ γέφυρά τις ἐστὶ τὸ παιδίον. Ὅσπερ οἱ τρεῖς σὰρξ γίνονται μία, τοῦ παιδὸς ἑκατέρωθεν ἑκατέρους συνάπτοντος. Ὅσπερ γὰρ εἰ δύο πόλεων οὐσῶν, καὶ ποταμοῦ διόλου διαιρούοντος, μία γίνεται πόλις, γέφυρας ἑκατέρωθεν ἀπτομένης· οὕτως ἐστὶν ἐνταῦθα, καὶ πλέον· αὐτὴ γὰρ ἡ γέφυρα ἐκ τῆς ἑκατέρων οὐσίας. Καὶ τῷ λόγῳ τούτῳ ἓν εἰσὶν, ὡς τὸ σῶμα καὶ κεφαλὴ ἓν σῶμα· τῷ γὰρ τραχήλῳ διαιρεῖται· ἀλλ' οὐ διαιροῦνται ἢ μᾶλλον, ἢ συνάπτονται· μέσος γὰρ ὠν ἑκατέρους συνάγει· καὶ ταυτὸν γίνεται, ὡς περ ἂν εἰ χορδὸς διεσπασμένος τὸ μὲν ἐν αὐτοῦ μέρος ἐντεῦθεν λαβὼν, τὸ δὲ ἕτερον ἐκ τῆς δεξιᾶς, ἓνα ποιήσειεν· ἢ ὡς περ οἱ συνεσταλμένοι οὗτοι καὶ τὰς χεῖρας ἐκτείνοντες ἓν γίνονται· αἱ γὰρ χεῖρες ἐκταθείσαι, οὐκ ἀφίσιν εἶναι δύο. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ἀκριθῶς εἶπεν, οὐκ, Ἔσονται μία σὰρξ, ἀλλ', Εἰς σάρκα μίαν, τὴν τοῦ παιδὸς συναπτόμενοι δηλονότι. Τί οὖν, ὅταν παιδίον μὴ ἦ, οὐκ ἔσονται δύο ἢ καὶ τότε; Εὐδὴλον· ἡ μίξις γὰρ τοῦτο ἐργάζεται, ἀναχέασα καὶ ἀναμίξασα ἀμφοτέρων τὰ σώματα. Καὶ ὡς περ εἰς ἔλαιον μύρον ἐμβάλων, τὸ πᾶν ἐποίησεν ἓν, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα.

ς'. Οἶδα ὅτι πολλοὶ αἰσχύνονται τοῖς λεγομένοις· καὶ τούτου αἴτιον ἡ ἀτέλεια καὶ ἡ ἀκολασία. Τὸ οὕτω τοὺς γάμους γίνεσθαι, τὸ παραφθειρεσθαι, τὸ πρᾶγμα διέβαλεν· ἐπεὶ Τιμίος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος. Τί αἰσχύνῃ τῷ τιμῷ; τί ἐρυθριᾷ ἐπὶ τῷ ἀμιάντῳ; Ταῦτα αἰρετικῶν ἐστὶ, ταῦτα τῶν τᾶς πόρνας ἐπεισαγόντων. Διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐκκαθαίρεσθαι βούλομαι, ὥστε ἐπὶ τὴν οἰκεῖαν εὐγένειαν ἀναγαγεῖν, ὥστε τῶν αἰρετικῶν ἐμφορᾶς τὰ στόματα. Ὑβρισται τὸ τοῦ Θεοῦ δῶρον, ἡ βίβλα τῆς ἡμετέρας γενέσεως·

ἢ Unus cod. et marg. Savil, ἓν εἰσὶν, ὡς τοῦ σώματος πάντα τὰ μέλη συναρμολογούμενα πρὸς τὴν κεφαλὴν, ἓν γίνεται σῶμα, αἱ καὶ τῷ τραχήλῳ διαιρεῖται ἐνταῦθα ὅτι οὐ διαιροῦνται.

ἢ Legendum videtur εἰς οἱ δύο.

• Dunno legendum videtur τοὺς συνότας.

πολλή γὰρ περὶ τὴν βίβαν ἢ κόπρος καὶ ὁ βόρβορος. Τοῦτον οὖν ἐκκαθάρωμεν τῷ λόγῳ. Ἀνέχεσθε τοίνυν μικρὸν ἐπεὶ καὶ ὁ βόρβορον κατέχων δυσωδίας ἀνέχεται. Βούλομαι δεῖξαι δεῖσι οὐ χρὴ ἐπὶ τούτοις αἰσχύνεσθαι, [421] ἀλλὰ τούτοις οἷς ποιεῖτε· σὺ δὲ ἐπ' ἐκείνοις αἰσχύνεσθαι ἀφείς, τούτοις αἰσχύνῃ οὐκοῦν τοῦ Θεοῦ καταγινώσκεις τοῦ οὕτω θεοπίσαντος. Εἴπω πῶς καὶ μυστήριον τῆς Ἐκκλησίας ἐστίν· Ὁ Χριστὸς ἦλθε πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐξ αὐτῆς γέγονε, καὶ αὐτῇ συνεπέσθη αὐτῶν πνευματικῇ. Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμεῖς, φησὶν, ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένῳ ἀγγηρῶν. Ὅτι δὲ ἐξ αὐτοῦ ἐσμεν, ἀκουε πῶς φησὶν· Ἐκ τῶν μελῶν αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς. Ταῦτα δὲ πάντα ἔγνωσάντες, μὴ αἰσχύνωμεν τὸ τηλικούτον μυστήριον. Τύπος τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐστὶν ὁ γάμος, σὺ δὲ μευθεις; Εἰπέ μοι, εἰ εἰκόνα εἶδες τοῦ βασιλέως, ἄρα ἂν αὐτὴν ἦσυχνας; Οὐδαμῶς. Δοκεῖ μὲν οὖν ἀδιάφορα εἶναι τὰ περὶ τὸν γάμον γινόμενα, ἐστὶ δὲ μεγάλων αἰτία κακῶν. Πάντα παρανομίας γέμει. *Αἰσχροτής και μωρολογία και εὐτραπελία μὴ ἐκπορευέσθω, φησὶν, ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν.* Πάντα δὲ ἐκεῖνα, αἰσχροτής και μωρολογία και εὐτραπελία, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ ἐπιτάσεως· τέχνη γὰρ τὸ πρᾶγμα ἐστὶ, καὶ ἐγκώμια μεγάλα τοῖς αὐτῇ μετιούσι· τὰ ἀμαρτήματα τέχνη γέγονεν. Οὐχ ἀπλῶς αὐτὰ μετερχόμεθα, ἀλλὰ μετὰ σπουδῆς, μετὰ ἐπιστήμης· καὶ στρατηγείῃ λοιπὸν ὁ διάβολος τῶν αὐτοῦ ταγμάτων. Ὅπου γὰρ μέθη, ἀκολασία· ὅπου αἰσχρολογία, ὁ διάβολος πάρεστι τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσφέρων. Τούτους ἐστιώμενος, ἐπέ μοι, μυστήριον Χριστοῦ τελεῖς, καὶ τὸν διάβολον καλεῖς; Τάχα με φορτικὸν εἶναι νομίζετε. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς διαστροφῆς τῆς πολλῆς, οὐ καὶ ὁ ἐπιτιμῶν, γέλῳτα ὀφλισκάνει ὡς αὐστηρὸς. Οὐκ ἀκούετε Παύλου λέγοντος, *Πᾶρ ὁ εἰ ἀν ποιῆτε, εἴτε ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιῆτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε;* Ὑμεῖς δὲ εἰς δυσφημίαν καὶ ἄδοξιν. Οὐκ ἀκούετε τοῦ Προφήτου λέγοντος, *Δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιῶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ;* Ὑμεῖς δὲ διαχεισθε. Μὴ γὰρ οὐκ ἐστὶ καὶ ἦθεσθαι, καὶ μετὰ ἀσφαλείας; Βούλει μελῶν ἀκούσαι καλῶν; Μάλιστα μὲν οὐδὲ ἴδαι· πλὴν συγκαταβαίνω, εἰ βούλει· μὴ τῶν σατανικῶν ἀκούσης, ἀλλὰ τῶν πνευματικῶν. Βούλει χορεύοντας ἰδεῖν; ὄρα τῶν ἀγγέλων τὸν χορὸν. Καὶ πῶς δυνατὸν, φησὶν, ἰδεῖν; Ἐὰν ταῦτα ἀπελάσῃς, ἐλεύσεται καὶ ὁ Χριστὸς εἰς τούτους τοὺς γάμους· τοῦ δὲ Χριστοῦ παρόντος, καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων πάρεστι χορὸς. Ἄν θέλῃς, καὶ νῦν θαύματα ἐργάσεται, καθάπερ καὶ τότε· ποιήσει καὶ νῦν τὸ ὕδωρ οἶνον· καὶ πολλῶ θαυμασιώτερον, τὴν διάχυσιν ἐπιστρέψει τὴν διαρρέουσαν καὶ ψυχρὰν ἐπιθυμίαν, καὶ ἐπὶ τὴν πνευματικὴν μεταστήσει. Τοῦτό ἐστιν ἐξ ὕδατος οἶνον ποιῆσαι. Ἐνθα αὐλήται, οὐδαμῶς ὁ Χριστὸς· ἀλλὰ καὶ εἰσέλθη, τὸ πρῶτον ἐκβάλλει τούτους, καὶ τότε θαυματουργεῖ. Τί τῆς σατανικῆς πομπῆς ἀηδέστερον, ἔνθα ἀναρῶρα πάντα, [422] ἔνθα πάντα ἀσημα; ἂν δὲ τι καὶ ἐναρῶρα, πάλιν πάντα αἰσχρὰ, πάντα ἀηδῆ.

Γ'. Οὐδὲν τῆς ἀρετῆς ἦδον, οὐδὲν κοσμιότητος γλυκύτερον, οὐδὲν σεμνότητος ποθεινότερον. Ποιείτω τις γάμους, οἷους ἐγὼ λέγω, καὶ δέεται· τὴν ἡδονὴν·

ποίους δὲ γάμους, προσέχετε. Πρῶτον μὲν ἀνδρα ζῆται τῇ παρθένῳ ὄντως ἀνδρα καὶ προστάτην, ὡς οὐκ ἀνδράποδον, ἀλλὰ θυγατέρα αὐτῷ μέλλων παραβῶσιν· μὴ χρήματα ζῆται, μὴ γένους λαμπρότητα, μὴ πατρὸς μέγεθος, πάντα ταῦτα περιττά, ἀλλὰ ψυχῆς εὐλάβειαν, ἐπιεικείαν, τὴν ἀληθῆ συνέσιν, τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον, εἰ βούλει μεθ' ἡδονῆς τὸ θυγάτριον ζῆν. Πλουσιώτερον γὰρ ζητοῦσα, οὐ μόνον αὐτὴν οὐκ ὤφελῃσαι, ἀλλὰ καὶ βλάβεις, δούλην ἀντ' ἐλευθέρου ποιοῦσα. Οὐ τοσαύτην γὰρ ἀπὸ τῶν χρυσίων καρποῦσεται τὴν ἡδονὴν, ὅσην ἀπὸ τοῦ δουλεύειν τὴν ἀηδίαν. Ἄλλὰ μὴ ζῆται ταῦτα, ἀλλὰ μάλιστα μὲν ὁμότιμον· εἰ δὲ μὴ δυνατὸν, πενέστερον μᾶλλον, ἢ εὐπρωτέρον, εἰ γε μὴ ἀποδοσθαι δεσπότην, ἀλλ' ἐκδούναι ἀνδρὶ βούλει τὴν θυγατέρα. Ὅταν ἀκριβῶς ἐξετάσῃς τὰνδρὸς τὴν ἀρετὴν, καὶ μέλλῃς ἐκδιδόναι, παρακάλεσον τὸν Χριστὸν παραγενέσθαι· οὐ γὰρ ἐπαισχυνθήσεται· μυστήριόν ἐστὶ τῆς αὐτοῦ παρουσίας. Μάλιστα μὲν οὖν καὶ τότε παρακάλει, ὥστε μυστήριον τοιοῦτον δοῦναι. Μὴ γένη τοῦ παιδὸς τοῦ Ἀβραάμ χεῖρων. Ὡς εἰς τοσαύτην ἀποδημίαν πεμπόμενος, ἦδει ἐνθα χρὴ καταφωγεῖν· οὐ καὶ πάντων ἐπέτευχεν. Ὅταν περιεργάζῃς καὶ ζητῆς τὸν ἀνδρα, εὐχου· εἰπέ τῷ Θεῷ· Ὅν ἂν θέλῃς σὺ οἰκονόμητον· ἐγχειρίσον αὐτῷ τὸ πρᾶγμα, καὶ τιμηθεῖς ταύτη παρὰ σοῦ τῇ τιμῇ ἀμείψεται σε. Δύο δὲ ποιεῖν χρὴ, αὐτῷ τε ἐγχειρίζειν, καὶ τοιοῦτον ζῆτειν, οἷον ἂν αὐτὸς βούληται, κόσμιον, σῶφρονα. Ὅταν οὖν τοὺς γάμους ποιῆς, μὴ περιέλιθῃς οἰκίας, ἀκόπτορα καὶ ἰμάτια χρωμένῃ· οὐ γὰρ πρὸς ἐπίδειξιν τὸ πρᾶγμα ἐστίν, οὐδὲ εἰς πομπὴν εἰσάγεις τὸ θυγάτριον· ἀλλὰ φαειρύνουσα τὴν οἰκίαν τοῖς ἐνοῦσι, κάλει γείτονας καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς. Ὅσους ἂν οἶδας ἐπιεικείας, τούτους κάλει καὶ τοῖς οὖσιν ἐπαρκεῖσθαι παραίνει. Μηδεὶς τῶν ἀπὸ τῆς ὀρχήστρας παρίστω· ἐκεῖ γὰρ παπάνη περιττὴ καὶ ἀσηχημὸς· κάλεσον τὸν Χριστὸν πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Οἶδας διὰ τίνας αὐτὸν καλέσεις; Ὅς ἂν ποιῆσῃ, φησὶν, ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησε. Μὴ νομίσῃς τὸ πρᾶγμα δυσάρεστον εἶναι, τὸ πένητας καλεῖν διὰ τὸν Χριστὸν· δυσάρεστον τὸ πόρνας καλεῖν. Τὸ γὰρ πένητας καλεῖν, τοῦτο ἀφορμὴ πλοῦτος, ἐκεῖνο δὲ ἀνατροπῆς. Κόσμιε· τὴν νύμφην μὴ τούτους τοὺς κοσμίους τοὺς ἀπὸ τοῦ χρυσοῦ, ἀλλ' ἐπιεικείας καὶ αἰδοῖ καὶ τοῖς συνήθεσιν ἰματίοις, ἀντὶ παντὸς κόσμου χρυσοῦ καὶ ἐμπλεγμάτων, τὸ ἐρυθριᾶν, τὸ αἰσχύνεσθαι περιθεῖσα, καὶ τὸ μὴ ζῆτειν ἐκεῖνα. Μηδεὶς ἔστω ὀρθόβολος, μηδεμία ταραχὴ· καλεῖσθω ὁ νυμφίος, δεχέσθω τὴν παρθένον. Τὰ ἄριστα καὶ τὰ δεύοντα μὴ μέθης ἔστω πλήρη, ἀλλὰ πνευματικῆς ἡδονῆς. Μύρια γὰρ ἐκ τοῦ τοιοῦτου γάμου ἔσται τὰ καλὰ, καὶ τὰ τοῦ βίου ἐν ἀσφαλείᾳ· ἐκ δὲ τῶν νῦν γινόμενων γάμων (εἰ γε γάμους, ἀλλὰ μὴ πομπὰς αὐτὰ δεῖ καλεῖν), [423] ὄρα ὅσα τὰ κακά. Διελύθησαν αἱ παστάδες, καὶ εὐθὺς μέριμνα καὶ φόβος, μὴ τι παραπέση τῶν κεκρημένων, καὶ διαδίχεται τὴν ἡδονὴν ἀθυμία ἀφόρητος. Ἄλλ' αὕτη μὲν τῆς κτησαστρίας ἡ ἀγωνία· μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὕτη ἀπῆλ-

ᾧ Putat legendum Dunensis κερωμένη.

ᾧ Vocem ὄρα, quam ignorant eukl., dedit unus cod. Ept.

ᾧ Savil. conj. συνῆθη.



tenet, factorem sustinet. Volo ostendere quod non propter hæc oporteat pudore suffundi, sed propter ea quæ facis : tu vero, illum mittens pudorem, hoc suffundis. Deum ergo condemnas qui sic decrevit. Dicam quomodo est sacramentum Ecclesiæ? Christus venit ad Ecclesiam, illa ex ipso est orta, et cum ea congressus est congressu spirituali. *Despondi enim vos, inquit, uni viro virginem castam* (2. Cor. 11. 2). Quod autem ex ipso simus, et ex membris ejus et ex carne ejus, audi quomodo dicat. Hæc autem omnia me te versantes, ne tantum mysterium pudore afficiamus. Christi præsentia typus est matrimonium, tu vero inebriaris? Dic mihi, si regis videres imaginem, num eam probro afficeres? Nequaquam. Videntur quidem res esse indifferentes quæ sunt circa matrimonium; sunt autem magnorum causæ malorum. Omnia sunt plena iniquitate. *Turpitude et stultiloquium, et scurrile verbum, inquit, ex ore vestro non exeat* (Ephes. 5. 4). Omnia autem illa sunt turpitude et stultiloquium et scurrilitas, non leviter, sed supra modum. Ars enim est hoc, et magnam affert laudem iis qui eam exercent : ars facta sunt peccata. Non leviter ea tractamus, sed adhibito studio et scientia, et de cætero diabolus est copiarum suarum dux et imperator. Ubi est enim ebrietas, est et lascivia; ubi sermo obscœnus, adest diabolus sua efferens. Cum his convivans, dic, quæso, Christi mysterium peragis, et diabolum invocas? Me forte existimatis gravem et importunum. Nam hoc quoque est multæ perversitatis, quod qui increpat ludibrio habeatur tamquam austerus. Non auditis Paulum dicentem, *Quidquid faciatis, sive comedatis, sive bibatis, sive aliquid faciatis, omnia ad gloriam Dei facite* (1. Cor. 10. 31)? Vos autem ad maledicentiam et ignominiam. Non auditis prophetam dicentem, *Servite Domino in timore, et exultate ei in tremore* (Psal. 2. 11)? Vos autem diffundimini et luxu diffunditis. An non vero licet etiam tuto lætari? Vis audire pulchros modos? Certe ne oporteret quidem; sed me tibi accommodo, si vis : non audias satanicos modos, sed spirituales. Vis videre saltantes? vide chorum angelorum. Et quomodo fieri potest ut videam? Si hæc abegeris, veniet Christus quoque ad has nuptias : si adsit autem Christus, adest etiam chorus angelorum. Si velis, nunc quoque faciet miracula sicut et tunc : faciet nunc quoque aquam vinum, et multo admirabiliora : dissolutam convertet lætitiâ et frigidam cupiditatem, et transferet ad spiritualem. Hoc est ex aqua vinum facere. Ubi sunt tibicines, nequaquam est Christus; sed et si fuerit ingressus, eos primum eiecit, et tunc facit miracula. Quid satanica pompa est injucundius, ubi sunt omnia articulis non distincta, ubi omnia non signata, nec notata? si quid sit autem etiam articulis distinctam, rursus omnia turpia, omnia injucunda.

7. *Qualis sponsus querendus virgini.* — Nihil est virtute jucundius, nihil moderatione suavius, nihil honestate desiderabilius. Faciat quispiam nuptias quales ego dico, et videbit voluptatem : quales autem

nuptias, attendite. Primum quidem virum querere virgini, qui vere sit vir tutorque ejus et defensor, tamquam corpori caput impositurus, ut qui non mancipium, sed filiam ei sis traditurus. Ne quæras pecuniam, non generis splendorem, non patriæ magnitudinem; sunt hæc omnia supervacanea; sed animi pietatem, mansuetudinem, veram prudentiam, Dei timorem, si vis filiam vivere cum voluptate et lætitiâ. Quærens enim ditiores, non solum eam non juvabis, sed etiam lædes; servam facies pro libera. Non tanta enim ex aureis fructur voluptate, quanta molestia ex servitute. Sed hæc ne quæras, sed illum qui sit par conditionis : si fieri autem non possit, pauperiorem magis quam ditiores, si non domino vendere, sed marito vis tradere filiam. Quando viri virtutem exacte examinaveris, et eam es traditurus, roga Christum ut adsit; non enim illum pudebit; mysterium quippe est suæ presentia. Atque tunc roga ut talem det sponsum. Ne sis servo Abrahamæ deterior, qui ad tantam missus peregrinationem, novit quo esset confugiendum, et ideo omnia est consequutus. Quando tu es sollicitus, et virum quæris, precare, dic Deo, Quem tu velis provide; rem totam ei trade et committe : hoc autem a te ornatus honore, te remunerabitur. Duo certe oportet facere, nempe rem illi committere, et talem quærare qualem ipse vult, nempe probum et honestum. Quando es facturus nuptias, ne domos obcas, specula et vestes commodato accipiens : res enim non sit ad ostentationem, neque filiam adducis ad pompam; sed iis quæ in ea sunt domum exhilarans, voca vicinos et amicos et cognatos; quos nosti quidem bonos et probos, eos voca, et ut iis quæ adsunt contenti sint admone. Ex iis qui sunt ex orchestra adsit nullus; illic enim est sumptus supervacaneus et indecorus. Ante alios omnes voca Christum : scis per quem eum vocabis. Qui fecerit, inquit, uni ex minimis, mihi fecit (Math. 23. 45). Ne putes rem esse gravem et molestam, pauperes vocare propter Christum : res est gravis et molesta vocare meretrices. Pauperes enim vocare, ea res est occasio divitiarum, illud autem eversionis et exitii. Orna sponsam non aureis ornamentis, sed mansuetudine et pudore et consuetis vestibus; pro quovis mudo auro et implicaturis et intexturis induens pudorem et verecundiam, et illa ut ne quærat. Nullus sit tumultus, nulla perturbatio : vocetur sponsus, accipiat virginem. Prandia et cœnæ non sint plena ebrietate, sed spirituali voluptate. Innumera enim bona ex talibus nuptiis emergent, et quæ ad vitam pertinent in tuto erunt. Ex iis autem quæ nunc sunt nuptiis (si nuptiæ et non potius pompæ sunt dicendæ), vide quot mala. Soluta sunt cœnacula, et statim incessit cura et metus, ne quid intercederit ex iis quæ commodato accepta erant, et voluptatem excipit intolerabilis animi ariditas. At hic angor et hæc molestia est procuratricis; imo vero ne ipsa quidem sponsa est ab his libera : eo quidem certe quæ succedunt postea sponsæ sunt omnia. Videre enim dissolvi omnia, est argumen-

tum tristitiæ : videre domum desertam, est mœroris occasio. Illic Christus, hic satanas; illic lætitia, hic cura; illic voluptas, hic dolor; illic sumptus, hic nihil tale; Illic probrum et dedecus, hic modestia; illic invidia, hic nulla plane est invidia; illic ebrietas, hic sobrietas; hic salus, hic temperantia. Hæc autem omnia cogitantes, hæcenus malum sista-

mus, ut Deo placeamus, et digni habeamur qui consequamur bona quæ sunt promissa his qui ipsum diligunt, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### MONITUM AD HOMILIAS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

Has quoque Chrysostomi in Epistolas ad Thessalonicenses homilias Constantinopoli habitas fuisse ipse concionator insinuat cum dicit homilia octava in primam Epistolam circa finem : *Ego autem obnoxius sum reddendæ rationi hujus præfecturæ ; ita ut ego omnium maxime effugere nequeam.* Homilia vero quarta ad secundam ad Thessalonicenses Epistolam idipsum clare enuntiat his verbis : *Adversum nos diabolus ar-  
matur vehementius : in bellis enim ante alios omnes belli ducem sternere conatur adversarius.*

Constantinopolitanorum ergo vitia passim perstringit, in illosque maxime invehitur, qui incantationibus, ligaminibus ac divinationi operam dabant. Theatralia spectacula proscribit; nec injuria certe : talia enim oblectamenta in perniciem et juvenum et virorum semper cedunt; maxime vero Constantinopoli, ubi nude mulieres in scena comparebant. Quam pestem ut amoveat, nihil non agit sanctus antistes homilia quinta et in aliis etiam quæ præmissæ fuere concionibus.

Cœpit etiam illos, qui nimio luctu defunctos prosequerentur : illos vero cum primis qui resurrectionem nullam fore credebant. Quos sibi etiam, sicubi occasio feratur, exagitat. Verisimile namque est multos

## SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

### IN EPISTOLAM PRIMAM AD THESSALONICENSES COMMENTARIUS (a).



#### HOMILIA I.

CAP. I. V. 1. *Paulus et Silvanus et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium in Deo Patre et Domino Jesu Christo, gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et*

*Domino Jesu Christo. 2. Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris, 3. sine intermissione memores operis fidei vestræ, et laboris caritatis, et sustinentiæ spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum.*

(a) Hæc homiliæ collatæ fuere cum tribus Colbertinis Codicibus, in quibus omnibus initium deest. In duobus autem finis desideratur. Initio memoria habetur Chrysostomus, cum licet, ad Ephesios scribens : non enim ea quæ subjungit Ephesius scribit, sed Philippeusibus, ut ibidem in margine notatur.

1. Quamnam ob causam ad Ephesios quidem scribens, et secum habens Timotheum, eum secum non

λατται ἡ νόμῳ· τὰ γούν μετὰ ταῦτα αὐτῆς τῆς νόμῳ ἐστὶν ἅπαντα. Τὸ γὰρ ὄρῳ καταλυόμενα ἅπαντα, ἀθυμίας ὑπόθεσις, τὸ ὄρῳ ἔρημον τῆνοικίαν, κατῆρας ἀφορομή. Ἐκεῖ ὁ Χριστός, ἐνταῦθα ὁ Σατανῆς· ἐκεῖ θυμηδία, ἐνταῦθα φροντίς· ἐκεῖ ἡδονή, ἐνταῦθα λύπη· ἐκεῖ δαπάνη, ἐνταῦθα οὐδὲν τοιοῦτον, ἐκεῖ ἀσχημοσύνη, ἐνταῦθα εὐκοσμία· ἐκεῖ φθόνος, ἐνταῦθα ἀφθονία· ἐκεῖ μέθη, ἐνταῦθα νῆψις, ἐν-

ταῦθα σωτηρία, ἐνταῦθα σωφροσύνη. Ταῦτα δὴ πάντα ἐννοοῦντες, στήσωμεν τὸ κακὸν μέχρι τοῦτου, ἵνα ἀρίσωμεν τῷ Θεῷ, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν καταξιώθωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## IN PRIMAM ET SECUNDAM EPISTOLAS AD THESSALONICENSIS.

Constantinopolitanorum putavisse animam ipsam exstingui cum corpore : qua semel concepta sententia, ad scelera quævis aperitur ostium vel maximum.

De Sodomorum lacu, quem Asphaltiten vocant, et de fructibus qui circum visuntur, singularia quædam recenset, omniaque quasi certissima atque explorata enuntiat.

Homilia autem quarta in secundam Epistolam Neronem Antichristi typum esse dicit, putatque a Paulo prædici proximam Romani imperii eversionem.

Homilia quinta in secundam dicit se semel aut bis tantum in mense concionari et aliquando ne semel quidem. Quod de Homiliis in Epistolam ad Colossenses diximus, nempe stylum et intercisum et obscurum esse, hoc etiam in his concionibus observamus. Instante quippe tanta negotiorum mole, quantam experiri par erat Ecclesie Constantinopolitane antistitem atque præfectum, multa in promptu ac sine delectu proferre cogebatur orator.

Interpretationem Latinam Gentiani Herveti multis in locis castigavimus.

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

## ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΩΤΗΝ.

### ΟΜΙΛΙΑ Α'.

[425] Παῦλος καὶ Σιλβανός καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικῶν ἐν Θεῷ Πατρὶ καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ, χάρις ὑμῖν καὶ εὐλογία ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, μετὰ ὑμῶν κεισόμενοι ἐκ τῶν προσευχῶν ἡμῶν, ἀδιαλείπτως μνημονεύοντες ὑμῶν τοῦ ἔργου τῆς πίστεως, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ὁπομοῆς τῆς ἐπιπέδου

τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν.

α'. Τί δήποτε Ἐφεσίοις μὲν ἐπιπέδου, καὶ τὸν Τιμόθεον ἔχον μεθ' ἐαυτοῦ, οὐχὶ συνέταξεν ἐαυτῷ, καίτοι γνωρίζομενον παρ' αὐτοῖς καὶ θαυμαζόμενον (Τὴν γὰρ δοκιμὴν αὐτοῦ γινώσκατε, φησὶν, εἰ ὡς πατρὶ τέκνον σὸν ἐμοὶ ἐδόσλευσε· καὶ πάλιν,

ὀδδὲνα ἔχω ἰσχύψυχον. ὁστις γνησίως τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει· ἐνταῦθα δὲ συντάττει αὐτὸν ἐκτυψῆ; Ἐμοὶ δοκεῖ ὅτι ἐμελλεν αὐτὸν πέμπειν εὐθέως, καὶ περιττὸν ἦν ἐπιστέλλειν τὸν τὰ γράμματα ὅσον οὕτω καταληφθόμενον· φησὶ γάρ· *Τούτου μὲν ἐλπίζω κάμψαι ἐξαιτηγῆς*. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐπανελθὼν ἦν, ὥστε εὐκότως ἐπίστελλεν· Ἄρει γὰρ ἐλθόντος Τιμοθέου, φησὶ, *πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ὑμῶν* α. Διὰ τί δὲ αὐτοῦ προτίθῃσι τὸν Σιλουανόν, καίτοι μυρία αὐτῷ μαρτυρῶν ἀγαθὰ, καὶ πάντων αὐτὸν προτιθεῖ; Ἰσως· μὲν ἀξιῶντος τοῦτο αὐτοῦ κατὰ πολλὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ παρακαλοῦντος. Ἐπειδὴ γάρ τὸν διδάσκαλον ἐώρα οὕτω ταπεινοφρονοῦντα, ὡς τὸν μαθητὴν ἐκτυψὺ συντάττειν, πολλῶ μᾶλλον τοῦτο αὐτὸς ἐζήτησεν ἂν β. Παῦλος γάρ, φησὶ, καὶ Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος ἐπὶ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικῶν. Οὐδὲν ἐνταῦθα περὶ αὐτοῦ [426] τίθῃσιν, οὐχ' Ὁ ἀπόστολος, οὐχ' Ὁ δούλος. Ἐμοὶ δοκεῖ, διὰ τὸ νεοκατηχητός εἶναι τοὺς ἄνδρας, καὶ μηδέπω αὐτοῦ πείραν εὐληθῆναι, οὐ τίθῃσι τὸ ἀξίωμα· ἄλλως δὲ καὶ ἀρχὴ τοῦ κηρύγματος ἐστὶ ἦν τοῦ πρὸς αὐτούς. *Τῇ Ἐκκλησίᾳ*, φησὶ, *Θεσσαλονικῶν*. Καλῶς. Ἐπεὶ γὰρ εὐκὸς ἦν ὀλίγους εἶναι καὶ οὐδέπω συνεστάναι, διὰ τοῦτο αὐτούς παραμυθεῖται διὰ τοῦ ὀνόματος τῆς Ἐκκλησίας· ἔνθα γὰρ πολὺς παρεληλύθει χρόνος, καὶ τὸ τῆς Ἐκκλησίας σύστημα παῦδ ἦν, οὐ τίθῃσι τοῦτο. Ἐπειδὴ δὲ ὄνομα πλήθους ἐστίν, ὡς τὰ πολλὰ, τὸ τῆς Ἐκκλησίας ὄνομα, καὶ συστήματος ἥδη συγκεκροτημένου, διὰ τοῦτο αὐτούς οὕτω καλεῖ. *Ἐν Θεῷ*, φησὶ, *Πατρὶ, καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ*. Τῇ Ἐκκλησίᾳ, φησὶ, Θεσσαλονικῶν ἐπὶ ἐν Θεῷ. Ἰδοὺ πάλιν τὸ, Θεός, ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ. Τὸ δὲ, *Ἐν Θεῷ*, φησὶν, ἐπειδὴ πολλὰ Ἐκκλησίαι καὶ Ἰουδαϊκαὶ καὶ Ἑλληνικαὶ ἦσαν. Μίγα τὸ ἀξίωμα, καὶ οὐ Ἰσον οὐδὲν, εἰ ἐν Θεῷ ἐστὶ. Γένοιτο τοίνυν καὶ ταύτην τὴν Ἐκκλησίαν οὕτω καλεῖσθαι· δέδοικα δὲ μὴ μακρὰν ἢ τῆς προσηγορίας ταύτης. Εἰ τις γὰρ ἁμαρτίας δούλος, οὐ δύναται λέγεσθαι ἐν Θεῷ. *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη*. Εἶδες εὐθὺς ἀπὸ ἐγκωμίων τὸ προϊμιον τῆς ἐπιστολῆς; *Εὐχυριστοῦμεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ πάντων ὑμῶν, μάλιστα ὑμῶν κοιοῦμενοι ἐπὶ τῶν προσευχῶν ὑμῶν*. Τὸ γὰρ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ ὑπὲρ αὐτῶν, μαρτυροῦντάς ἐστιν αὐτοῖς πολλὴν προκοπήν, ὅταν μὴ μόνον ἐπαινώντων αὐτοί, ἀλλὰ καὶ Θεὸς εὐχαριστεῖται, ὡς αὐτὸς ἐργασάμενος τὸ πᾶν. Διδάσκει δὲ αὐτοὺς καὶ μετριάξιν, μονοουχὶ λέγων, ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως· ἐστὶ τὸ πᾶν. Τὸ μὲν οὖν εὐχαριστεῖν τῶν κατορθωμάτων ἐνεκεν τίθῃσι· τὸ δὲ μεμνήσθαι αὐτῶν ἐπὶ τῶν προσευχῶν, τῆς ἀγάπης τῆς πρὸς αὐτούς. Εἶτα δεῖκνυσι ὅτι οὐ μόνον ἐπὶ τῶν προσευχῶν μέμνηται, ἀλλὰ καὶ χωρὶς τῶν εὐχῶν, ὅπερ πολλάκις ποιεῖ· *Ἀδιαλείπτως*, φησὶ, *μνημονεύοντες ὑμῶν τοῦ ἔργου τῆς πίστεως, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ὑπομονῆς τῆς ἐλπίδος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν*. Τί ἐστίν; *Ἀδιαλείπτως μνημονεύοντες*; Ἦτοι μνημονεύοντες ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἢ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης μνημονεύοντες τοῦ ὄντος ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν. Οὐχ ἀπλῶς δὲ εἶπεν

*Ἀδιαλείπτως μνημονεύοντες*, ἀλλ' Ἰμῶν. Εἶτα κάλιν, ἵνα μὴ νομίσης ἀπλῶς μὴδὲ τὸ Ἰμῶν εἰρησθαι, ἐπήγαγεν· *Ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων τὰ γινόμενα, οὐδεὶς μισθὸν ἑαπέδου, καὶ τοῦτο προτιθῆσι, μονοουχὶ λέγων, *Θαβρῆτε, ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ κάμνετε*. Τί ἐστὶ, *Τοῦ ἔργου τῆς πίστεως*; Ὅτι οὐδὲν ὑμῶν παρέκλινε τὴν ἐνστασιν· τοῦτο γὰρ ἔργον πίστεως. Εἰ πιστεύετε, πάντα πάσχε· εἰ δὲ μὴ πάσχετε, οὐ πιστεύετε. Μὴ γὰρ οὐ τοιαῦτά ἐστι τὰ ἐπηγγελμένα, ὡς καὶ μυρίους θανάτους πείσεσθαι τὸν πιστεύοντα ἀνελεῖσθαι; Οὐρανῶν βασιλεία πρόκειται καὶ ἀθανασία καὶ ζωὴ αἰώνιας. Ὁ τοίνυν πιστεύων, πάντα πιστεῖται. Ἄρα ἢ πίστις διὰ τῶν ἔργων δεικνύται. Εὐκότως οὖν οὕτως εἶπε, *Ἐλθῶν, ὅτι Οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων αὐτὴν ἐπεδείξασθε, διὰ τῆς ἐνστάσεως, διὰ τῆς προθυμίας*. [427] *Καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης*. Ποῖος γὰρ κόπος τὸ φιλεῖν ἀπλῶς; Οὐδεὶς· τὸ δὲ γνησίως φιλεῖν κόπος πολὺς. Ὅταν γὰρ, εἰπέ μοι, μυρία κινήται τῆς ἀγάπης ἡμᾶς ἀφελκῶσαι βουλόμενα δ, ἡμεῖς· δὲ πρὸς πάντα ἀντιτείνωμεν, οὐχὶ κόπος ἐστὶ; Τί γὰρ οὐκ ἔπαθον οὕτως, ὥστε μὴ ἀποστήναι τῆς ἀγάπης; οὐχὶ ἐπὶ τὸν ὑποδοχέα Παύλου ἦλθον οἱ πολεμοῦντες τῷ κηρύγματι, καὶ μὴ εὐρόντες αὐτὸν, ἔσυρον τὸν Ἰάσονα ἐπὶ τοὺς πολιτάρχας; Μικρὸς οὕτως κόπος, εἰπέ μοι, μηδέπω τῶν στερμάτων παγέντων, τοσοῦτον χειμῶνα φέρειν, τοσοῦτος πειρασμοῦ; *Καὶ ἰκανὰ αὐτὸν ἀπήτησαν*. Καὶ ἰκανὰ, φησὶ, δοῦς, ἐξέπαμψε τὸν Παῦλον. Μικρὸν τοῦτο, εἰπέ μοι; οὐχὶ καὶ αὐτὸν ἀνεῖ· ἐκείνου τῷ κινδύνῳ ὑπέθηκε; Τοῦτο κόπον φησὶν ἀγάπης, ὅτι οὕτω προσεδέθησαν.

β'. Καὶ ὅρα· πρῶτον ἐκείνων λέγει τὰ κατορθώματα, καὶ τότε τὰ αὐτοῦ, ἵνα μὴ δόξῃ μεγαληγορεῖν, μὴδὲ προλήψει φιλεῖν αὐτούς. *Καὶ τῆς ὑπομονῆς*, φησὶν. Οὐ γὰρ πρὸς ἕνα χρόνον ὁ διωγμὸς ἐκείνος γέγονεν, ἀλλὰ διαπαντός· οὐδὲ τῷ διδασκάλῳ μόνον Παύλῳ ἐπολέμουν, ἀλλὰ καὶ τοῖς μαθητευομένοις. Εἰ γὰρ πρὸς ἐκείνους οὕτω δέκνεντο τοὺς θαύματα ἐργαζομένους, τοὺς αἰδεσίμους, τί οἶε πρὸς τοὺς συνοικούντας αὐτοὺς, καὶ συμπολίτας, καὶ ἀδρόσον ἀποστάτας; Ὅπερ οὖν αὐτοῖς καὶ μαρτυρεῖ, λέγων, ὅτι *Μιμηταὶ ἐγένεσθε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ*. *Καὶ τῆς ἐλπίδος*, φησὶ, *τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν*. Καλῶς οὕτως εἶπε· ταῦτα γὰρ πάντα ἀπὸ πίστεως γίνονται καὶ ἐλπίδος. Ὅστε οὐ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν μόνον ἐδήλου τὰ γενόμενα, ἀλλ' ὅτι καὶ μετὰ πληροφρορίας ἐπίστευον τοὺς ἀποκειμένους ἐπάθλους. Διὰ γὰρ τοῦτο συνεχῶς ὁ Θεὸς εὐθέως γενέσθαι διωγμοῦ, ἵνα μὴ τις εἶπη, ὅτι ἀπλῶς καὶ κολακείᾳ τὸ κήρυγμα συνίστατο, καὶ ἵνα τὸ θερμὸν αὐτῶν διεγύθη, καὶ ὅτι οὐ πεισμονῆ ὁ ἀνθρωπίνῃ, ἀλλὰ Θεοῦ δυνάμει ἦν ἡ τὰς τῶν πιστευόντων ψυχὰς πείθουσα, ὥστε καὶ πρὸς θανάτους μυρίους παρασκευάζεσθαι· ὅπερ οὐκ ἂν ἦν, εἰ μὴ εὐθέως κατὰ βάλους τὸ κήρυγμα ἐπαγγεῖται καὶ εἰστέχει ἀκλίνας. *Εἰδότες, ἀδελφοὶ ἡγαπημένοι, ὅπῃ Θεοῦ τὴν ἐκλογὴν ὑμῶν, ὅτι τὸ ἔθαυρέλιον ἡμῶν οὐκ ἐγενήθη πρὸς ὑμᾶς ἐν λόγῳ μὴ*

α Editum fuerat vitiose πρὸς ὑμᾶς ἀφ' ἡμῶν. EORT.

β Necius scriptum fuisset ζητήσιν ἂν.

γ Colbertinus unus, οὐδὲ μισθόν.

δ Idem et marg. Savil., ἀφελκῶσαι δυνάμει.

ε Idem Codex, πληρομῆ.

conjunxit, etsi eis esset notus et haberetur in admiratione (*Experimentum enim ejus cognoscitis*, inquit, *quod sicut patri filius mecum servivit*; et rursus, *Nominem habeo tam unanimem, qui sincera affectione pro vobis sit sollicitus* [Philipp. 2. 23. 20]); hic autem eum sibi conjungit? Mihi videtur quod statim eum esset missurus, et supervacaneum esset ut is scriberet qui mox literas erat excepturus: dicit enim, *Hunc spero mittere ad vos proxime* (Ib. v. 23). Hic autem non ita; sed erat reversus, quomobrem merito scribebat: nam *Cum nuper*, inquit, *ad nos venisset Timotheus a vobis* (I. Thess. 3. 6). Cur autem ei præponit Silvanum, etiamsi suo testimonio innumerabilia ipsi bona tribuat, et omnibus eum præponat? Forte quidem quod ipse ob magnam humilitatem hoc vellet et rogaret. Nam cum videret magistrum adeo se humiliter gerere, ut secum conjungeret discipulum, ut magis hoc ipse quaesierit et contenderit. *Paulus enim*, inquit, *et Silvanus, et Timotheus Ecclesiarum Thessalonicensium*. De se hic nihil ponit, non apostolus, non servus. Mihi videtur non ponere dignitatem, propterea quod ii essent catechesi recens imbuti, et nondum accepissent ipsius experientiam: alioquin etiam adhuc initium prædicationis apud ipsos erat. *Ecclesiarum*, inquit, *Thessalonicensium*. Pulchre. Quia enim verisimile erat illos esse paucos, et nondum consistere, propterea eos consolatur per nomen Ecclesiarum: nam ubi multum tempus præterierat, et magnus erat cœtus Ecclesiarum, hoc non ponit. Quoniam autem nomen multitudinis ut plurimum nomen Ecclesiarum, et cœtus jam collecti et consistentis, ideo eos sic vocat. *In Deo*, inquit, *Patris et Domini Jesu Christo*. Ecclesiarum, inquit, Thessalonicensium quæ est in Deo. Ecce rursus illud, *In Deo*, dictum est in Patre et in Filio. Illud autem, *In Deo*, dicit, quia multæ erant ecclesiarum et Judaicæ et Græcæ. Magna est dignitas, et cui nihil est æquale, si est in Deo. Faxit ergo Deus ut hæc quoque Ecclesia sic vocetur: vereor autem ne longe sit ab hac appellatione. Nam si quis est servus peccati, non potest dici in Deo. *Gratias vobis et pax*. Vidisti proœmium Epistolæ statim esse a laudibus? *Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris*. Nam pro ipsis Deo agere gratias, est ejus qui suo testimonio ipsis multum tribuit profectum, quando non solum ipsi laudantur, sed Deo quoque aguntur gratiæ, ut qui ipse omnia operetur. Docet eos quoque se modeste gerere, proponendum dicens universum esse Dei virtutis. Atque gratias quidem agere, est propter recte facta; meminisse autem in orationibus, est suæ in ipsos dilectionis. Deinde, quod multis in locis facit, ut non solum meminerit in orationibus, sed etiam absque orationibus; *Sine intermissione*, inquit, *memores operis fidei vestræ, et laboris caritatis, et sustententiæ spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum*. Quid est illud, *Sine intermissione memores*? Vel memores ante Deum et Patrem; vel laboris caritatis memores ante Deum et Patrem nostrum. Non solum

autem dixit, *Sine intermissione memores*, sed addidit, *Vestri*. Deinde, ne putes illud, *Vestri*, sine causa dici, subjunxit, *Ante Deum et Patrem nostrum*. Quia enim nullus hominum laudabat quæ fiebant, nemo reddebat mercedem, hoc etiam addit: ac si diceret, *Confidite: coram Deo laboratis*. Quid est, *Operis fidei*? Institutum vestrum et instantiam nemo flexit: hoc est enim opus fidei. Si credis, omnia patere: si autem non pateris, non credis. Annon enim sunt ejusmodi quæ sunt promissa, ut vel mille mortes pati electurus sit qui credit? Proponitur regnum caelorum et immortalitas et vita æterna. Qui ergo credit, omnia patitur. Ergo fides per opera ostenditur. Merito igitur dixit, *Eam non utcumque, sed per opera ostendite, per instantiam, per animi alacritatem. Et laboris caritatis*. Quisnam est labor utcumque diligere? Nullus labor: germane autem et sincere diligere, multus est labor. Quando enim, dic, quæso, moventur innumerabilia quæ nos volunt abducere a caritate, nos autem omnibus resistimus, annon est labor? Quid enim non passi sunt isti, ut a caritate non discederent? nonne ad Pauli hospitium venerunt (Act. 17. 5), qui bellum gerebant cum prædicatione; et cum eum non invenissent, ipsum Iasonem traherant ad magistratus civitatis? Illicne est, dic, quæso, parvus labor, cum semina nondum concrevisset, tantam ferre tempestatem, tantas tentationes? *Et cautionem ab eo exegerunt* (Ibid. v. 9). Qua data, inquit, emisit Paulum. Estne hoc parvum, dic, quæso? nonne seipsum pro illo subiecit periculo? Hunc laborem dicit caritatis, quoniam sic fuerunt alligati.

2. Vide autem: primum dicit quæ illi recte gesserunt, deinde quæ ipse, ne videretur de se loqui magnifice, neque eos anticipando diligere. *Et sustententiæ*, inquit, id est, tolerantia. Neque enim uno tempore fuit illa persecutio, sed perpetuo: neque solum bellum gerebant cum Paulo magistro, sed etiam cum discipulis. Si enim ita erant affecti in eos qui faciebant miracula, viros plane reverendos: quomodo existimas fuisse affectos in eos qui cum ipsis habitabant, eorumque cives erant, et repente abscedebant? Quod quidem de ipsis quoque testatur, dicens, *Imitatores fuistis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa* (I. Thess. 2. 14). *Spei*, inquit, *Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum*. Recte sic dixit: hæc enim omnia sunt a fide et spe. Quomobrem non solum fortis et magni animi virtutem ostendebant quæ fiebant, sed etiam quod cum certa persuasione credebant præmiis repositis. Propterea permittebat Deus ut statim fierent persecutiones, ne quis diceret casu et adulationem constare prædicationem, et ut ostenderetur eorum fervor; et quod non esset humana persuasio, sed Dei virtus quæ credentium persuabebat animis, ut vel ad mille mortes essent parati. Quod quidem non fuisset, nisi statim in profundo coaluissent, et confirmata fuisset prædicationis, et stetisset immobilis. 4. *Scientes, fratres dilecti, a Deo electionem vestram*, 5. *quod evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed et in virtute, et in Spiritu*

ὀυδένα ἔχω ἰσχύον· ὅστις γησιῶς τὰ περι ὕμων μεριμνήσει· ἐνταῦθα δὲ συντάττει αὐτὸν ἐκτυπῶ; Ἐμοὶ δοκεῖ ὅτι ἔμελλεν αὐτὸν πέμπειν εὐθὺς, καὶ περιττὸν ἦν ἐπιστέλλειν τὸν τὰ γράμματα ὅσον οὕτω καταληφόμενον· φησὶ γάρ· *Τούτων μὲν ἐλπίζω πέμψαι ἐξαιτηγῆς*. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐπανελθὼν ἦν, ὥστε εἰκότως ἐπίσταλλον· Ἄρτι γάρ ἐλθόντος Τιμοθέου, φησὶ, *πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ὕμων* α. Διὰ τί δὲ αὐτοῦ προτίθησι τὸν Σιλουανὸν, καίτοι μυρία αὐτῷ μαρτυρῶν ἀγαθὰ, καὶ πάντων αὐτὸν προτιθεῖς; Ἴσως· μὲν ἀξιώντος τοῦτο αὐτοῦ κατὰ πολλὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ παρακαλοῦντος. Ἐπειδὴ γάρ τὸν διδάσκαλον ἐώρα οὕτω ταπεινοφρονοῦντα, ὡς τὸν μαθητὴν ἐκτυπῶ συντάττει, πολλῶ μᾶλλον τοῦτο αὐτὸς ἐζήτησεν ἄνθ. Παῦλος γάρ, φησὶ, καὶ Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικέων. Οὐδὲν ἐνταῦθα περὶ ἑαυτοῦ [426] εἰθησιν, οὐχ Ὁ ἀπόστολος, οὐχ Ὁ δοῦλος. Ἐμοὶ δοκεῖ, διὰ τὸ νεοκατηχητὸς εἶναι τοὺς ἄνδρας, καὶ μηδέπω αὐτοῦ πείρων εἰληφέναι, οὐ εἴθησι τὸ ἀξίωμα· ἄλλως δὲ καὶ ἀρχῇ τῷ κηρύγματος ἔτι ἦν τοῦ πρὸς αὐτούς. Τῇ Ἐκκλησίᾳ, φησὶ, Θεσσαλονικέων. Καλῶς. Ἐπεὶ γὰρ εἰκόθ' ἦν ὀλίγους εἶναι καὶ οὐδέπω συνεστάναι, διὰ τοῦτο αὐτούς παραμυθεῖται διὰ τοῦ ὀνόματος τῆς Ἐκκλησίας· ἔθα γὰρ πολὺς παρεληλύθει χρόνος, καὶ τὸ τῆς Ἐκκλησίας σύστημα πολὺ ἦν, οὐ εἴθησι τοῦτο. Ἐπειδὴ δὲ ὄνομα πλήθους ἐστίν, ὡς τὰ πολλὰ, τὸ τῆς Ἐκκλησίας ὄνομα, καὶ συστήματος ἦδη συγκεκορημένου, διὰ τοῦτο αὐτοῦ οὕτω καλεῖ. Ἐν Θεῷ, φησὶ, Πατρὶ, καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ. Τῇ Ἐκκλησίᾳ, φησὶ, Θεσσαλονικέων τῇ ἐν Θεῷ. Ἴδου πάλιν τὸ, Θεός, ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ. Τὸ δὲ, Ἐν Θεῷ, φησὶ, ἐπειδὴ πολλὰ Ἐκκλησίαι καὶ Ἰουδαϊκαὶ καὶ Ἑλληνικαὶ ἦσαν. Μίγα τὸ ἀξίωμα, καὶ οὐ Ἰσον οὐδὲν, εἰ ἐν Θεῷ ἐστὶ. Γίνονται τοίνυν καὶ ταύτην τὴν Ἐκκλησίαν οὕτω καλεῖσθαι· *δέδοικα δὲ μὴ μακρὰν ἢ τῆς προσηγορίας ταύτης*. Εἰ τις γὰρ ἁμαρτίας ὁυλός, οὐ δύναται λέγεσθαι ἐν Θεῷ. *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη*. Εἶδες εὐθύς ἀπὸ ἐγκωμίων τὸ προϊμιον τῆς ἐπιστολῆς; *Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ πάντων ὑμῶν, μὲναι ὀνίων κοινούμενοι ἐπὶ τῶν προσευχῶν ἡμῶν*. Τὸ γὰρ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ ὑπὲρ αὐτῶν, μαρτυροῦντός ἐστιν αὐτοῖς πολλὴν προκοπὴν, ὅταν μὴ μόνον ἐπαινῶνται αὐτοί, ἀλλὰ καὶ Θεὸς εὐχαριστῆται, ὡς αὐτὸς ἐργασάμενος τὸ πᾶν. Διδάσκει δὲ αὐτοὺς καὶ μετριάζειν, μονοουχὶ λέγων, ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεώς ἐστι τὸ πᾶν. Τὸ μὲν οὖν εὐχαριστεῖν τῶν κατορθωμάτων ἔνεκεν εἴθησι· τὸ δὲ μεμνηθῆαι αὐτῶν ἐπὶ τῶν προσευχῶν, τῆς ἀγάπης τῆς πρὸς αὐτούς. Εἶτα δεικνύς ὅτι οὐ μόνον ἐπὶ τῶν προσευχῶν μένηται, ἀλλὰ καὶ χωρὶς τῶν εὐχῶν, ὅπερ πολλάκις ποιεῖ· *Ἀδιαλείπτως τῶν εὐχῶν, ὅπερ πάντοτε ποιεῖ*. Ἀδιαλείπτως, φησὶ, *μνημονεύοντες ὑμῶν τοῦ ἔργου τῆς πίστεως, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ὑπομονῆς τῆς ἐλπίδος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν*. Τί ἐστίν; Ἀδιαλείπτως μνημονεύοντες; Ἦτοι μνημονεύοντες ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἢ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης μνημονεύοντες τοῦ ὄντος ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν. Οὐχ ἀπλῶς δὲ εἶπεν

Ἀδιαλείπτως μνημονεύοντες, ἀλλ' Ὑμῶν. Εἶτα πάλιν, ἵνα μὴ νομίση ἀπλῶς μὴδὲ τὸ Ὑμῶν εἰρησθαι, ἐπήγαγεν· *Ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς ἐπῆγει τῶν ἀνθρώπων τὰ γινόμενα, οὐδεὶς μισθὸν ἐπαίδου, καὶ τοῦτο προτίθησι, μονοουχὶ λέγων, *θαρραῖτε, ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ κάμνετε*. Τί ἐστὶ, *τοῦ ἔργου τῆς πίστεως*; Ὅτι οὐδὲν ὕμων παρέκλινε τὴν ἐνστασιν· τοῦτο γὰρ ἔργον πίστεως. Εἰ πιστεύεις, πάντα πάσχει· εἰ δὲ μὴ πάσχεις, οὐ πιστεύεις. Μὴ γὰρ οὐ τοιαῦτά ἐστι τὰ ἐπηγγελμένα, ὡς καὶ μυρίους θανάτους πεισασθαι τὸν πιστεύοντα ἀνελεῖσθαι; Οὐρανοῦν βασιλεία πρόκειται καὶ ἀθανασία καὶ ζωὴ αἰώνιος. Ὁ τοίνυν πιστεύων, πάντα πείσεται. Ἄρα ἢ πίστις διὰ τῶν ἔργων δεικνύεται. Εἰκότως οὖν οὕτως εἶπε, δὴλῶν, ὅτι Οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων αὐτὴν ἐπεδείξασθε, διὰ τῆς ἐνστάσεως, διὰ τῆς προθυμίας. [427] *Καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης*. Ποῖος γὰρ κόπος τὸ φιλεῖν ἀπλῶς; Οὐδεὶς· τὸ δὲ γησιῶς φιλεῖν κόπος πολὺς. Ὅταν γὰρ, εἰπέ μοι, *μυρία κινῆται τῆς ἀγάπης ἡμῶς ἀφελύσσαι βουλόμενα* d, ἡμεῖς δὲ πρὸς πάντα ἀντιτείνωμεν, οὐχὶ κόπος ἐστὶ; Τί γὰρ οὐκ ἔπαυον οὕτως, ὥστε μὴ ἀποστῆναι τῆς ἀγάπης; οὐχὶ ἐπὶ τὸν ὑποδοχέα Παύλου ἦλλον οἱ πολεμοῦντες τῷ κηρύγματι, καὶ μὴ εὐρόντες αὐτὸν, ἔσυρον τὸν Ἰάσονα ἐπὶ τοῦς πολιτάρχας; Μικρὸς οὗτος κόπος, εἰπέ μοι, μηδέπω τῶν σπερμάτων παγέντων, τοσοῦτον χειμῶνα φέρειν, τοσοῦτος πειρασμός; *Καὶ ἱκανὰ αὐτὸν ἀπήτησαν*. Καὶ ἱκανὰ, φησὶ, δούς, ἐξέπεμψε τὸν Παῦλον. Μικρὸν τοῦτο, εἰπέ μοι; οὐχὶ καὶ ἑαυτὸν ἀνε' ἐκείνου τῷ κινδύνῳ ὑπέθηκε; Τοῦτο κόπον φησὶν ἀγάπης, ὅτι οὕτω προσεδέθησαν.

β'. Καὶ ὅρα· πρῶτον ἐκείνων λέγει τὰ κατορθώματα, καὶ τότε τὰ ἑαυτοῦ, ἵνα μὴ δόξη μεγαληγορεῖν, μηδὲ προλήψει φιλεῖν αὐτούς. *Καὶ τῆς ὑπομονῆς*, φησὶν. Οὐ γὰρ πρὸς ἕνα χρόνον ὁ διωγμὸς ἐκείνος ἔγχετο, ἀλλὰ διαπαντός· οὐδὲ τῷ διδασκάλῳ μόνον Παύλῳ ἐπολέμου, ἀλλὰ καὶ τοῖς μαθητευομένοις. Εἰ γὰρ πρὸς ἐκείνους οὕτω διέκειντο τοὺς θαύματα ἐργαζομένους, τοὺς αἰδεσίμους, τί οἰεῖ πρὸς τοὺς συνοικοῦντας αὐτούς, καὶ συμπολίτας, καὶ ἀθρόον ἀποστάτας; Ὅπερ οὖν αὐτοῖς καὶ μαρτυρεῖ, λέγων, *ὅτι Μιμηταὶ ἐγένεσθε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ*. *Καὶ τῆς ἐλπίδος*, φησὶ, *τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν*. Καλῶς οὕτως εἶπε· ταῦτα γὰρ πάντα ἀπὸ πίστεως γίνονται καὶ ἐλπίδος. Ὅσα οὐ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν μόνον ἐδήλου τὰ γινόμενα, ἀλλ' ὅτι καὶ μετὰ κληροφορίας ἐπίστευον τοῖς ἀποκειμένοις ἐπάθλοις. Διὰ γὰρ τοῦτο συνεχῶς ὁ Θεὸς εὐθὺς γενέσθαι διωγμούς, ἵνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι ἀπλῶς καὶ κολακεία τὸ κήρυγμα συνίστατο, καὶ ἵνα τὸ θερμὸν αὐτῶν δευχθῆ, καὶ ὅτι οὐ κεισμονή ὁ ἀνθρωπίνῃ, ἀλλὰ Θεοῦ δύναμις ἦν ἢ τὰς τῶν πιστευόντων ψυχὰς πείθουσα, ὥστε καὶ πρὸς θανάτους μυρίους παρασκευάζεσθαι· ὅπερ οὐκ ἂν ἦν, εἰ μὴ εὐθὺς κατὰ βάθους τὸ κήρυγμα ἐπεπῆγει καὶ εἰστέχει ἀκλίνας. *Εἰδότες, ἀδελφοὶ ἡγαπημένοι, ὑπὸ Θεοῦ τὴν ἐκλογὴν ὑμῶν, ὅτι ἐσθαι γέλιον ἡμῶν οὐκ ἐγενήθη πρὸς ὑμᾶς ἐν λόγῳ μὴ*

a Editum fuerat vitiose πρὸς ὑμᾶς ἀφ' ἡμῶν. Edit.

b Necius scriptum fuisse ζητήσιν ἄν.

c Colbertinus unus, οὐδὲ μισθόν.

d Idem et marg. Savil., ἀφελύσσαι βουλόμενα.

e Idem Codex, κληρονομῆ.

conjuavit, etsi eis esset notus et haberetur in admiratione (*Experimentum enim ejus cognoscitis*, inquit, *quod sicut patri filius mecum servivit*; et rursus, *Nominem habeo tam unanimem, qui sincera affectione pro vobis sit sollicitus* [Philipp. 2. 23. 20]); hic autem eum sibi conjungit? Mihi videtur quod statim eum esset missurus, et supervacaneum esset ut is scriberet qui mox literas erat excepturus: dicit enim, *Hunc spero mittere ad vos proxime* (Ib. v. 23). Hic autem non ita; sed erat reversus, quomobrem merito scribebat: nam *Cum nuper*, inquit, *ad nos venisset Timotheus a vobis* (1. Thess. 3. 6). Cur autem ei præponit Silvanum, etiamsi suo testimonio innumerabilia ipsi bona tribuat, et omnibus eum præponat? Forte quidem quod ipse ob magnam humilitatem hoc vellet et rogaret. Nam cum videret magistrum adeo se humiliter gerere, ut secum conjungeret discipulum; multo magis hoc ipse quaesierit et contenderit. *Paulus* enim, inquit, *et Silvanus, et Timotheus Ecclesie Thessalonicensium*. De se hic nihil ponit, non apostolus, non servus. Mihi videtur non ponere dignitatem, propterea quod ii essent catechesi recens imbuti, et nondum accepissent ipsius experientiam: alioquin etiam adhuc initium prædicationis apud ipsos erat. *Ecclesie*, inquit, *Thessalonicensium*. Pulchre. Quia enim verisimile erat illos esse paucos, et nondum consistere, propterea eos consolatur per nomen Ecclesie: nam ubi multum tempus præterierat, et magnus erat cœtus Ecclesie, hoc non ponit. Quoniam autem nomen multitudinis ut plurimum nomen Ecclesie, et cœtus jam collecti et consistentis, ideo eos sic vocat. *In Deo*, inquit, *Patre et Domino Jesu Christo*. Ecclesie, inquit, Thessalonicensium quæ est in Deo. Ecce rursus illud, *In Deo*, dictum est in Patre et in Filio. Illud autem, *In Deo*, dicit, quia multæ erant ecclesie et Judaicæ et Græcæ. Magna est dignitas, et cui nihil est æquale, si est in Deo. Faxit ergo Deus ut hæc quoque Ecclesia si vocetur: vereor autem ne longe sit ab hac appellatione. Nam si quis est servus peccati, non potest dici in Deo. *Gratia vobis et pax*. Vidisti proœmium Epistolæ statim esse a laudibus? *Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris*. Nam pro ipsis Deo agere gratias, est ejus qui suo testimonio ipsis multum tribuit profectum, quando non solum ipsi laudantur, sed Deo quoque aguntur gratiæ, ut qui ipse omnia operetur. Docet eos quoque se modeste gerere, pro modo dicens universum esse Dei virtutis. Atque gratias quidem agere, est propter recte facta; meminisse autem in orationibus, est suæ in ipsos dilectionis. Deinde, quod multis in locis facit, ut non solum meminerit in orationibus, sed etiam absque orationibus; *Sine intermissione*, inquit, *memores operis fidei vestræ, et laboris caritatis, et sustententiæ spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum*. Quid est illud, *Sine intermissione memores*? Vel memores ante Deum et Patrem; vel laboris caritatis memores ante Deum et Patrem nostrum. Non solum

autem dixit, *Sine intermissione memores*, sed addidit, *Vestri*. Deinde, ne putes illud, *Vestri*, sine causa dici, subjunxit, *Ante Deum et Patrem nostrum*. Quia enim nullus hominum laudabat quæ fiebant, nemo reddebat mercedem, hoc etiam addit: ac si diceret, *Confidite: coram Deo laboratis*. Quid est, *Operis fidei*? Institutum vestrum et instantiam nemo flexit: hoc est enim opus fidei. Si credis, omnia pateris: si autem non pateris, non credis. Annon enim sunt ejusmodi quæ sunt promissa, ut vel mille mortes pati electurus sit qui credit? Proponitur regnum cælorum et immortalitas et vita æterna. Qui ergo credit, omnia patitur. Ergo fides per opera ostenditur. Merito igitur dixit, *Eam non utcumque, sed per opera ostendite, per instantiam, per animi alacritatem. Et laboris caritatis*. Quisnam est labor utcumque diligere? Nullus labor: germane autem et sincere diligere, multus est labor. Quando enim, dic, quæso, moventur innumerabilia quæ nos volunt abducere a caritate, nos autem omnibus resistimus, annon est labor? Quid enim non passi sunt isti, ut a caritate non discederent? nonne ad Pauli hospitem venerunt (Act. 17. 5), qui bellum gerebant cum prædicatione; et cum eum non invenissent, ipsum Iasonem traherant ad magistratus civitatis? Illic est, dic, quæso, parvus labor, cum semina nondum concrevisissent, tantam ferre tempestatem, tantas tentationes? *Et cautionem ab eo exegerunt* (Ibid. v. 9). Qua data, inquit, emisit Paulum. Estne hoc parvum, dic, quæso? nonne seipsum pro illo subjecti periculo? Hunc laborem dicit caritatis, quoniam sic fuerunt alligati.

2. Vide autem: primum dicit quæ illi recte gesserunt, deinde quæ ipse, ne videretur de se loqui magnifice, neque eos anticipando diligere. *Et sustententiæ*, inquit, id est, tolerantie. Neque enim uno tempore fuit illa persecutio, sed perpetuo: neque solum bellum gerebant cum Paulo magistro, sed etiam cum discipulis. Si enim ita erant affecti in eos qui faciebant miracula; viros plane reverendos: quomodo existimas fuisse affectos in eos qui cum ipsis habitabant, eorumque cives erant, et repente abscedebant? Quod quidem de ipsis quoque testatur, dicens, *Imitatores fuistis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa* (1. Thess. 2. 14). *Spei*, inquit, *Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum*. Recte sic dixit: hæc enim omnia sunt a fide et spe. Quomobrem non solum fortis et magni animi virtutem ostendebant quæ fiebant, sed etiam quod cum certa persuasione credebant præmiis repositis. Propterea permittebat Deus ut statim fierent persecutiones, ne quis diceret casu et adulatione constare prædicatione, et ut ostenderetur eorum fervor; et quod non esset humana persuasio, sed Dei virtus quæ credentium persuasione animis, ut vel ad mille mortes essent parati. Quod quidem non fuisset, nisi statim in profundo coaluisset, et confirmata fuisset prædicatione, et stetisset immobilis. 4. *Scientes, fratres dilecti, a Deo electionem vestram*, 5. *quod evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed et in virtute, et in Spiritu*

*sancto, et in plenitudine multa: sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos. Quid est quod dicit, Scitis quales fuerimus in vobis? Hic etiam tangit quæ a se recte gesta, sed tecte et adumbrate: vult enim primum eorum laudes persequi. Quod autem dicit, est hujusmodi: Scivimus quod sitis ex fortibus et magnis viris, et quod ex electis: propterea nos quoque propter vos omnia sustinemus. Illud enim, Quales fuerimus in vobis, hoc significat, quod cum magna animi alacritate et multa vehementia parati essemus animas nostras dare propter vos; hujusque non est nobis habenda gratia, sed vobis, quod sitis electi. Propterea alibi quoque dicit: Et hæc patior propter electos (2. Tim. 2. 10). Nam pro Deo dilectis quid non patiaris? Et cum dixisset quod suum erat, dicit prope modum: Si enim estis et dilecti et electi, omnia merito sustinemus. Non enim laudando eos solum confirmabat eisque animum addebat, sed etiam revocando in memoriam, quod ipsi ostendissent virtutem et fortitudinem eorum animi alacritati respondentem. Dicit itaque, 6. Et vos imitatores nostri facti estis et Domini, excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti. Papæ! quantum encomium! discipuli repente facti sunt magistri: non solum audierunt verbum, sed etiam ad idem pervenerunt fastigium ad quod Paulus. Sed hoc nihil est: vide enim quomodo postea eos extollat: Imitatores facti estis Domini. Quomodo? Excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti. Non solum cum tribulatione et afflictione, sed cum multa. Hoc autem licet discere ex Actis apostolorum (Act. 17), quomodo excitarunt in eos persecutionem: Conturbaverunt, inquit, magistratus omnes civitatis, et civitatem concitaverunt in ipsos. Neque dici potest, afflicti quidem estis et credidistis, sed dolentes; imo vero gaudentes. Quod quidem faciebant etiam apostoli: Gaudentes, inquit, quod digni essent habiti pro nomine Christi contumelia affici (Ibid. 5. 44). Hoc enim est admirabile: etsi ne illud quidem est parum, quomodo cumque terre afflictiones; at hoc jam est eorum qui humanam naturam superant, et habent corpus tamquam impatibile. Quomodo autem fuerunt imitatores Christi? Quoniam ipse quoque multas sustinuit perpressiones, nec dolebat, sed gaudebat: lubeus enim et sponte eo veniebat. Propter nos seipsum exinaniit, sputa et colaphos passurus, in crucem agendus; et adeo gaudebat hæc patiens, ut Patri diceret, Glorifica me (Joan. 17. 1). Cum gaudio, inquit, Spiritus sancti. Ne quis diceret, Quomodo dicis in tribulatione? quomodo in gaudio? quomodo possunt utraque convenire? subjunxit, Cum gaudio Spiritus sancti. Afflictio est in corporalibus, et gaudium in spiritualibus. Quomodo? Ea quidem quæ sunt sunt molesta; quæ autem ex eis oriuntur, nequaquam: non sinit enim id Spiritus. Quamobrem fieri potest ut et patiens non lætetur, quando patitur pro peccatis; et flagris cæsus lætetur, quando patitur propter Christum.*

3. Hoc est enim gaudium Spiritus: pro iis quæ

videntur esse gravia et molesta, educit lætitiã. Affligerunt vos, inquit, persequuti sunt; sed vos ne in illis quidem dimisit Spiritus. Sicut in igne rore aspergebantur tres pueri (Dan. 3), ita vos quoque in afflictionibus. Sed sicut illic non est naturæ ignis rore aspergere, sed sibilantis Spiritus: ita hoc quoque non est naturæ afflictionis gaudium procreare, sed passionis propter Christum, et rore perfundentis Spiritus, constituentisque in quiete et recreatione per fornacem tentationum. Cum gaudio, inquit; non simpliciter, sed multo: hoc enim est Spiritus sancti. 7. Ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia et Achaia. Atqui postremo venit ad eos: Sed ita, inquit, resplendistis, ut fieretis doctores eorum qui præcesserant. Et hoc est apostolicum. Non enim dicit, Ut facti sitis forma ad credendum, sed iis qui jam credebant facti estis forma: id est, Quomodo oporteat in Deum credere, vos docuistis, qui ab exordio ad certamina descendistis. Et in Achaia, inquit; hoc est, in Hellade. Vides quanta res sit animi alacritas? Non eget tempore, neque cunctatione, neque dilatione; sed sufficit se solum exhibere, et conlecta sunt omnia. Sic ergo isti cum posterioribus accessissent ad prædicationem, fuerunt priorum doctores et magistri. Nemo igitur animus despondeat: etiamsi multo consumpto tempore nihil effecerit, licet ei vel parvo tempore tantum efficere, quantum ne priori quidem tempore. Nam si qui nondum crediderat tantum in initio resplenduit, multo magis ii qui jam crediderunt.

*Vigilantia quam necessaria.* — Nullus rursus hoc cogitans sit piger et segnus, ut qui didicerit quod liceat brevi tempore totum parare: futurum enim est incertum; et sur est dies Domini (1. Thess. 5. 4), repente invadens nos dormientes; sed si non dormiamus, non tamquam fur nos invadet, neque abducat imparatos. Nam si vigilemus, et sobrii simus, non amplius tamquam fur nos invadet, sed tamquam Regis nuntius nos vocans ad bona nobis parata: sin dormiamus, tamquam fur accedit. Nullus ergo dormiat, nullus sit piger ad virtutem: hoc enim est somnus. Nescitis, quando dormimus, quam nostra non sint in tuto, quam facile eis parentur insidiæ? quando autem vigilamus, non opus est nobis tanta custodia. Quando dormimus, etiam cum multa custodia sepe perimus: sunt et ostia et vectes et custodes et vigiles; et tamen fur ingreditur. Cur hæc dico? Quoniam si vigilemus, non egebimus aliorum auxilio: sin autem dormiamus, nihil nobis prodest aliorum auxilium, sed etiam cum illo perimus. Bonum est frui sanctorum precibus, sed cum ipsi quoque fuerimus intenti operi. Et quid mihi, inquit, opus est aliorum precibus, cum fuero intentus operi, nec me eo redigam, ut opus habeam? Nec ego quidem hoc volo; sed opus semper habemus, si sapiamus. Paulus non

<sup>1</sup> In Coll. legitur.... non opus est nobis tanta custodia. Quot et quanta quidam, custodiæ causa, excogitarunt? Verbi gratia, ostia, vectes, custodes et vigiles: et tamen, cum tanta custodia, fur ingreditur. Quæ lectio quadrat ad seriem; sed nostra est editorum omnium, ex quo secutus est Gentianus Hervetus.



ρον, ἀλλὰ καὶ ἐν θυράμῳ, καὶ ἐν Πνεύματι ἀγίῳ, καὶ ἐν κληρονομίᾳ κολλίῃ· καθὼς οἴδατε οἱ ἐρητήθημεν ἐν ἡμῖν ὕμᾶς. Τί ἐστιν ὃ λέγει· Οἴδατε οἱ ἐρητήθημεν ἐν ὑμῖν; Ἐναυθα καὶ τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων ἔπειται, ἀλλ' ἐπεσκιασμένως· βούλῃται γὰρ πρότερον τοῖς ἐκείνων ἐγκωμίοις ἐπεξελεῖν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἥβημεν ὅτι τῶν γενεῶν ἦτε καὶ μεγάλων ἀνδρῶν, ὅτι τῶν ἐκλεκτῶν· διὰ [428] τοῦτο καὶ ἡμεῖς πάντα ὑπομένομεν δι' ὑμᾶς. Τὸ γὰρ, *Οἱ ἐρητήθημεν ἐν ὑμῖν*, τοῦτο ἐστὶ δηλοῦντος, ὅτι μετὰ πολλῆς προθυμίας καὶ πολλῆς σφοδρότητος ἱτοιμοὶ ἔσμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐκδοῦσαι δι' ὑμᾶς· καὶ τούτου δι' οὐκ ἡμῖν χίρις, ἀλλ' ὑμῖν, ὅτι ἐκλεκτοὶ ἦτε. διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Καὶ ταῦτα πάσχω διὰ τὸς ἐκλεκτούς*. Ὑπὲρ γὰρ τῶν τοῦ Θεοῦ ἀγαπητῶν τί οὐκ ἂν τις πάθοι; Καὶ εἰπὼν τὸ αὐτοῦ, μονονοχί φησιν· Εἰ γὰρ καὶ ἀγαπητοὶ καὶ ἐκλεκτοὶ, πάντα εἰκότως ὑπομένομεν. Οὐ γὰρ δὴ τὸ ἐπαινεῖν αὐτοὺς ἐρβῶντες μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπομιμνήσκειν, ὅτι καὶ αὐτοὶ τῆς ἐκείνων προθυμίας ἀντίτροπον ἀνδρείαν ἐπέδειξαν. Φησὶ γοῦν· *Καὶ ὑμεῖς μιμηταὶ ἡμῶν ἐρητήθητε καὶ τῷ Κυρίῳ, δεξάμενοι τὸν λόγον ἐν θλίψει κολλίῃ, μετὰ χαρᾶς Πνεύματος ἁγίου*. Βαβαί! πόσον τὸ ἐγκώμιον! οἱ μαθηταὶ ἐξαίφνης ἐγένοντο διδάσκαλοι· οὐκ ἤκουσαν μόνον τῶν λόγων, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν αὐτὴν κορυφὴν τῷ Παύλῳ ἐφθάσαν. Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸ ἐξῆς· ὅρα γὰρ τοῦ αἰτίου ἀνάγει λόγον· *Μιμηταὶ ἐγένεσθε τοῦ Κυρίου*. Πῶς; *Δεξάμενοι τὸν λόγον ἐν θλίψει κολλίῃ, μετὰ χαρᾶς Πνεύματος ἁγίου*. Οὐχ ἀπλῶς μετὰ θλίψεως, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς. Καὶ ἐνεστι τοῦτο ἀπὸ τῶν Πράξεων τῶν ἀποστολικῶν μαθεῖν, πῶς ἐπήγειραν τὸν διωγμὸν ἐπ' αὐτούς· — Καὶ πάντας, φησὶ, τοὺς πολιτάρχας ἐτάραξαν, καὶ τὴν πόλιν ἀνεπέρωσαν κατ' αὐτῶν. Καὶ οὐκ ἐστιν εἰπεῖν, ὅτι ἔβληθητε μὲν καὶ πιστεύσατε, ἀλγοῦντες δὲ, ἀλλὰ καὶ χαίροντες σφόδρα. Ὅπερ ἀπὸ ἀπόστολοι ἐποίησαν *Χαίροντες*, φησὶν, *ὅτι κατηξικώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι*. Τὸ γὰρ θυμαστὸν, τοῦτο ἐστὶν· εἰ καὶ οὐδὲ ἐκείνο μικρὸν, τὸ φέρειν ὀκνωσθήποτε θλίψεις· τοῦτο δὲ ἤδη τῶν τῆν ἀνθρωπίνῃν φύσιν ὑπερβαίνοντων ἦν, καὶ ὡς περ ἀπαθὲς σῶμα ἔχοντων. Πῶς δὲ μιμηταὶ τοῦ Κυρίου ἐγένοντο; Ὅτι καὶ αὐτοὶ πολλὰ παθήματα ὑπέμεινε, καὶ οὐκ ἤλεγε, ἀλλ' ἔχαιρεν· ἐκὼν γὰρ ἐπὶ τοῦτο ἤρχειτο. Δι' ἡμᾶς ἑαυτὸν ἐκένωσεν, ἐμάλθεν ἐμπτύεσθαι καὶ βαπτίζεσθαι, σταυροῦσθαι· καὶ οὕτως ἔχαιρε ταῦτα πάσχω, ὡς τῷ Πατρὶ λέγειν· *Δόξα σοὶ με. Μετὰ χαρᾶς*, φησὶ, *Πνεύματος ἁγίου*. Ἴνα μή τις εἴπῃ· Πῶς θλίψεως λέγεις; πῶς χαρᾶς; πῶς ἀμφοτέρω ἐνὶ συνελθεῖν; ἐπήγαγε· *Μετὰ χαρᾶς Πνεύματος ἁγίου*. Ἡ θλίψις ἐν τοῖς σωματικοῖς, καὶ ἡ χαρὰ ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Πῶς; Τὰ μὲν γινόμενα, ἕκαστ'· τὰ δὲ ἐξ αὐτῶν τικτόμενα, οὐκ ἐστὶ· οὐ γὰρ ἀφίση τὸ Πνεῦμα. Ὅστε ἐνεστι καὶ πάσχοντα μὴ χίρειν, ὅταν ὑπὲρ ἀμαρτημάτων τις πάσχη· καὶ μαστιζόμενον ἤθεσθαι, ὅταν διὰ τὸν Χριστὸν τις πάσχη.

γ. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος χαρὰ· ἀνεὶ τῶν δοκούντων εἶναι ἀναρῶν, ἐκφύει τὴν ἡδονήν. Ἐθλίψαν ὑμᾶς, φησὶ, καὶ ἰδίωξαν, ἀλλ' οὐκ ἀφῆκεν ὑμᾶς

τὸ [429] Πνεῦμα οὐδὲ ἐν ἐκείνοις· ἀλλ' ὡς περ ἐν πυρὶ ἐδρασίζοντο οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, οὕτω καὶ ὑμεῖς ἐν ταῖς θλίψεσιν. Ὅσπερ δὲ ἐκεῖ οὐ τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως τὸ δρασίσειν, ἀλλὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ διασπυρίζοντος· οὕτω καὶ ἐναυθα, οὐ τῆς φύσεως τῆς θλίψεως τὸ τὴν χαρὰν τίκτειν, ἀλλὰ τοῦ διὰ τὸν Χριστὸν πάσχειν, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ δρασίζοντος, καὶ διὰ τῆς καμίνου τῶν πειρασμῶν ἐν ἀνέσει ποιοῦντος: *Μετὰ χαρᾶς*, φησὶν, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ πολλῆς· τοῦτο γὰρ ἐστὶ *Πνεύματος ἁγίου*. Ὅστε γενέσθαι ὑμᾶς τύπους πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῇ *Μακεδονίᾳ* καὶ *Ἀχαίᾳ*. Καὶ μὴν ἐν ὀστέρῳ ἦλθε πρὸς αὐτούς· ἀλλ' οὕτως ἐλάμψατε, φησὶν, ὡς τῶν προλαθόντων γενέσθαι διδάσκαλοι. Καὶ τοῦτο ἀποστολικόν. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ὅστε τύπους γενέσθαι πρὸς τὸ πιστεῦσαι, ἀλλὰ τοῖς ἤδη πιστεύουσι τύπος ἐγένεσθε· τουτέστι· Πῶς δεῖ πιστεῦσαι εἰς Θεὸν ὑμεῖς ἐιδίδαξατε, οἱ ἀπὸ προοιμίων εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐμβάντες. Καὶ ἐν τῇ *Ἀχαίᾳ*, φησὶ· τουτέστι, τῇ Ἑλλάδι. Ὅρξες ἔσον ἐστὶ προθυμία; Ὅτι χρόνου οὐ δεῖται, οὐδὲ μελλήσεως, οὐδὲ ἀναβολῆς· ἀλλ' ἀρκεῖ παραστήσαι μόνον ἑαυτὸν, καὶ πάντα ἤνυσται. Οὕτω γοῦν καὶ οὕτω ὑστερον προσελθόντες τῷ κηρύγματι, τῶν πρώτων ἐγένοντο διδάσκαλοι. Μηδεὶς οὖν ἀπογινωσκέτω· κἂν πολὺν ἀναλώσας χρόνον μηδὲν ἐργασάμενος ἦ, ἐνεστιν αὐτῷ καὶ διὰ μικροῦ τοσοῦτον ἐργάσασθαι, ὅσον οὐδὲ ἐν τῷ ἐμπροσθεν χρόνῳ. Εἰ γὰρ ὁ μηδέπω πιστεύσας, τοσοῦτον ἐλαμψεν ἐν ἀρχῇ, πολλῷ μᾶλλον οἱ ἤδη πιστεύσαντες.

Μηδεὶς πάλιν τοῦτο ἐννοῶν βῆθμετω, μαθῶν ὅτι ἐξὸν ἐν βραχεῖ χρόνῳ τὸ πᾶν ἀνακτήσασθαι· τὸ γὰρ μέλλον ἄδηλον, καὶ κλέπτῃς ἐστὶν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου, ἀθρόον ἡμῖν καθεῦδουσιν ἐπιτιθεμένη· ἀλλ' ἐὰν μὴ καθεῦδωμεν, οὐχ ὡς κλέπτῃς ἡμῖν ἐπιθήσεται, οὐδὲ ἀπαρσκευάστους· ἡμεῖς. Ἐὰν γὰρ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν, οὐκ ἐτι ἡμῖν ὡς κλέπτῃς ἐπιθήσεται, ἀλλ' ὡς ἄγγελος βασιλικῆς· καλῶν ἡμᾶς ἐπὶ τὰ ἡτοιμασμένα ἡμῖν ἀγαθὰ· ἂν δὲ καθεῦδωμεν, ὡς κλέπτῃς ἐφίσταται. Μηδεὶς τοίνυν καθεῦδεται, μηδεὶς ἀργὸς ἔστω πρὸς ἀρετὴν· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὑπνος. Οὐκ ἔστι, ὅταν καθεῦδωμεν, πῶς οὐκ ἐστιν ἐν ἀσφαλεῖ τὰ ἡμέτερα, πῶς εὐπειθοῦντα; ὅταν δὲ γρηγορῶμεν, οὐ δεῖ τοσαύτης ἡμῖν φυλακῆς. Ὅταν καθεῦδωμεν, καὶ μετὰ πολλῆς φυλακῆς ἀπολλύμεθα πολ- λάκις· καὶ θύραι καὶ μοχλοὶ καὶ φύλακες καὶ προφύλακες, καὶ ὅμως ἐπισηθῶν ὁ κλέπτῃς. Τί δὴ ταῦτα λέγω; Ὅτι ἂν γρηγορῶμεν, οὐ δεησόμεθα τῆς ἐτέρων βοηθείας· ἂν δὲ καθεῦδωμεν, οὐδὲν ἡμᾶς ἡ ἐτέρων ὀνήσει βοήθεια, ἀλλὰ καὶ μετ' ἐκείνης ἀπολλύμεθα. Καλὸν εὐχῆς ἀπολαύειν τῆς τῶν ἀγίων, ἀλλ' ὅταν καὶ αὐτοὶ ἐνεργοὶ ὦμεν. Καὶ τί μοι δεῖ, φησὶν, εὐχῆς τῆς παρ' ἐτέρων, ὅταν ἐνεργῶ; ὦ, καὶ μὴ καταστήσω ἑμαυτὸν ἐν χρεῖᾳ; [430] Οὐδὲ ἐγὼ βούλομαι· ἀλλ' αἶτι ἐν χρεῖᾳ ἔσμεν, ἐὰν εὐ φρονώμεν. Παῦλος οὐκ εἶπε· Τί μοι δεῖ εὐχῆς; καίτοι γε τῶν εὐχομένων οὐκ ὄντων ἀξίων αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἴσων· καὶ σὺ λέγεις· Τί μοι δεῖ εὐχῆς; Πέτρος οὐκ εἶπε· Τί μοι δεῖ εὐχῆς; Εὐχὴ γὰρ ἦν, φησὶν, *ἐπε- νῆς γινωμένη ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας πρὸς τὸν Θεόν*

\* Colbertinus idem, τοσαύτης φυλακῆς. Πόσα τισὶν ἐνεσηθῆ πρὸς φυλακὴν; οἷον θύραι, μοχλοὶ, φύλακες καὶ προφύλακες. Ἄλλ' ὅμως καὶ μετὰ τοσαύτης φυλακῆς ἐπ. ὁ κλ.

ὕπὲρ αὐτοῦ· καὶ σὺ λέγεις· Τί μοι δεῖ εὐχῆς; Διὰ τοῦτο σοὶ δεῖ, ἐπειδὴ νομίζεις μὴδὲν δεῖσθαι. Κἄν ὡς Παῦλος γένη, χρεῖαν ἔχεις εὐχῆς. Μὴ ὕψου σαυτὸν, ἵνα μὴ ταπεινωθῆς. Ἄλλ' ὅπῃ εἶπῃ, ἂν μὴ ἐνεργοὶ ὦμεν καὶ αὐτοὶ, ἀνύουσι καὶ αἱ ὑπὲρ ὡμῶν εὐχαί. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Οἶδα γάρ, φησὶν, ὅτι τοῦτο μοι ἀποθήσεται εἰς σωτηρίαν διὰ τῆς ὡμῶν δεήσειως καὶ ἐπιχορηγίως τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ πάλιν· Ἴνα ἐκ πολλῶν προσώπων τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα διὰ πολλῶν εὐχαριστηθῆ ὑπὲρ ἡμῶν.* Καὶ σὺ λέγεις· Τί μοι δεῖ εὐχῆς; Ἄν δὲ ἀργῶμεν, οὐδεὶς ἡμᾶς εὐχόμενος ὄνῃσαι δυνήσεται. Τί ὠφέλησεν Ἱερεμίας τοὺς Ἰουδαίους; οὐχὶ τρίτον προσῆλθε τῷ Θεῷ, καὶ τρίτον ἤκουσε· *Μὴ προσεύχου μηδὲ ἀξίου ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι σου; Τί ὠφέλησε τὸν Σαοὺλ ὁ Σαμουὴλ; οὐχὶ μέχρις ἐσχάτης ἡμέρας ἐπέθεντο περὶ αὐτοῦ, οὐχ ἅπλῳ; ἤβητο μόνον; Τί ὠφέλησε τοὺς Ἰσραηλίτας; Οὐχὶ ἔλεγεν· Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἁμαρτεῖν διαλιπόντα εὐχόμενον ὑπὲρ ὡμῶν; οὐχὶ πάντες ἀπώλοντο; Οὐδὲν οὖν ὠφελοῦσι, φησὶν, αἱ εὐχαί; Ὁφελοῦσι καὶ μεγάλα, ἀλλ' ὅταν καὶ ἡμεῖς πράττωμέν τι· συμπράττουσι μὲν γὰρ αἱ εὐχαί καὶ βοηθοῦσι· συμπράττει δὲ τις καὶ βοηθεῖ τῷ καὶ αὐτῷ ἐργαζομένῳ· ἂν δὲ ἀργῶς μένης, οὐδὲν μέγα ὠφελήσῃ.*

δ. Ἐπεὶ εἰ ἴσχυον αἱ εὐχαὶ ἀργούντας ἡμᾶς εἰσαγαγεῖν εἰς τὴν βασιλείαν, διὰ τί μὴ πάντες Ἕλληνες γίνονται Χριστιανοί; οὐχὶ ὑπὲρ παντὸς τοῦ κόσμου εὐχόμεθα; οὐχὶ καὶ Παῦλος τοῦτο ἐποίησε; οὐχὶ πάντας ἀξιοῦμεν ἐπιστραφήναι; Εἰπέ γάρ, διὰ τί οἱ πονηροὶ μὴ γίνονται χρηστοί; ἄρα οὐχὶ ὅλην, ἔτι διὰ τὸ μὴ δύνασθαι· παρ' ἑαυτῶν τι εἰσενγκεῖν; Μεγάλα τοῖνυν ὠφελοῦσιν αἱ εὐχαί, ὅταν καὶ ἡμεῖς τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωμεν. Βούλει μαθεῖν ὅσα ὠφέλησαν εὐχαί; ἐννοεῖ μοι τὸν Κορνήλιον, τὴν Ταθιδιάν· ἄκουε δὲ καὶ τοῦ Ἰακώβ λέγοντος πρὸς τὸν Λάβαν· *εἰ μὴ ὁ φόβος τοῦ πατρὸς μου ἦν μοι, γυνὴ ἂν με κενὸν ἐξαπέστειλας.* ἄκουε δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ πάλιν λέγοντος· *Ἰπερασπίω τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμέ, καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν κτήδ μου.* Ἄλλὰ πότε; Ἐπὶ Ἐζεκιίου δικαίου ὄντος. Ἐπεὶ εἰ γε ἴσχυον εὐχαί καὶ ἐπὶ τῶν σφόδρα πονηρῶν, διὰ τί μὴ καὶ, ὅτε ὁ Ναβουχοδονόσορ ἦλθεν, εἶπε τοῦτο ὁ Θεός, ἀλλ' ἐξέδωκε τὴν πόλιν; Ἐπειδὴ μείζον ἴσχυον ἢ πονηρία. Πάλιν αὐτὸς οὗτος ὁ Σαμουὴλ ἠῤῥατο ὑπὲρ τῶν Ἰσραηλιτῶν, καὶ ἤνυσεν· ἀλλὰ πότε; Ὅτε καὶ αὐτὸς εὐηρέστουν, τότε ἐτροπώσατο τοὺς ἔχθρους. Καὶ τίς χρεία, φησὶ, [431] τῆς παρ' ἐτέρου εὐχῆς, ὅταν ἐγὼ εὐαρεστῶ; Μηδέποτε τοῦτο εἶπες, ἄνθρωπε. Χρεία, καὶ πολλῆς χρεία εὐχῆς· ἄκουε γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος περὶ τῶν φίλων τοῦ Ἰώβ· *Καὶ προσεύξεται, φησὶ, περὶ ὡμῶν, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν ἡ ἁμαρτία· ἐπειδὴ ἤμαρτον μὲν, οὐχ ἁμαρτίαν δὲ μεγάλην.* Ἄλλ' αὐτὸς οὗτος ὁ δίκαιος ὁ σώσας τοὺς φίλους αὐτοῦ τότε ἀπὸ εὐχῆς, ἐν τῷ καιρῷ τῷ Ἰουδαϊκῷ οὐκ ἠδυνήθη σώσαι τοὺς Ἰουδαίους ἀπολλυμένους. Καὶ ἵνα μάθης, ἄκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος διὰ τοῦ προφήτου· *Ἄρ στή Νῶε, καὶ Ἰώβ, καὶ Δαυὶδ, οὐκ ἐξελοῦνται τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγα-*

*τέρας· ἐπειδὴ ὑπερίσχυον ἢ κακία· καὶ πάλιν, Ἐὰν στή Μωδοῆς, καὶ Σαμουὴλ.* Καὶ ὅρα πῶς πρὸς τοὺς δύο προφήτας τοῦτο λέγεται, ἐπειδὴ ἀμφοτέροι ἤξλωσαν ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐπέτυχον. Καὶ γὰρ ὁ Ἰεζεκιὴλ ἐπειδὴ ἔλεγεν· *Οἶμοι, Κύριε! ἐξαλείψεις σὺ τὸ κατὰλοιπον τοῦ Ἰσραὴλ*<sup>β</sup>· ὁ Θεός, δηλῶν ὅτι δικαίως τοῦτο ποιεῖ, καὶ οὐκ αὐτοῦ καταφρονῶν οὐδέχεται τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἰκεσίαν, δεῖκνυσιν αὐτῷ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν, μονονουχὶ λέγων· Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα σε πείσαι ὅτι οὐ καταφρονῶν σου, ἀλλὰ διὰ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν τὰς πολλὰς οὐδέχομαι τὴν ἰκετηρίαν· ἀλλ' ὁμοῦ ἐπάγει καὶ τοῦτο, *Ἐὰν στή Νῶε, καὶ Ἰώβ, καὶ Δαυὶδ.* Καὶ εἰκότως ἐκείνῳ μᾶλλον ταῦτα λέγει, ἐπειδὴ ὁ πολλὰ παθὼν αὐτὸς ἐστίν. Εἰπέ μοι, φησὶν, ἐπὶ βολβίτων φαγεῖν, καὶ ἔφαγον· εἰπέ μοι, καὶ ἐξυράμην· εἰπέ μοι, καὶ ἐπὶ τοῦ ἐνδὸς πλευροῦ ἐκοιμήθην· εἰπέ μοι δι' ὅπῃ; ἐξελεῖν βασταζόμενον, καὶ ἐξήλθον· Ἐλαβὲς μου τὴν γυναῖκα, καὶ εἰπέ μοι μὴ πενθῆσαι, καὶ οὐκ ἐπένησα, ἀλλ' ἤνεγκα γενναίως· μυρία ἔτερα ἐργασάμην δι' αὐτοῦ· καὶ ἐγὼ σε ἀξίῳ ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ οὐ πείθῃ; Δεικνύς τοίνυν ὁ Θεός, ὅτι οὐ καταφρονῶν αὐτοῦ τοῦτο ποιεῖ, λέγει· *Κἄν Νῶε, κἄν Ἰωβ, κἄν Δαυὶδ ἦ, καὶ ὑπὲρ υἱῶν ἀξιώσωσι καὶ ἰθυβέτρων, οὐ πείθομαι.* Καὶ τῷ Ἱερεμῖα πάλιν ἐλάτωνα μὲν πάσχοντι ἀπὸ τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων, πλείονα δὲ ἀπὸ τῆς αὐτῶν πονηρίας, τί φησιν; *Ἢ οὐχ ὄρας τί οὗτοι ποιοῦσι; Να, φησὶ, ποιοῦσιν· ἀλλὰ δι' ἐμὲ ποιήσον.* Διὰ τοῦτο φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ἐὰν στή Μωδοῆς καὶ Σαμουὴλ.* Μωδοῆς ὁ πρῶτος νομοθέτης, ὁ πολλακίς αὐτοῦ ἐξελόμενος κινδύνων, ὁ εἰπὼν· *εἰ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον.* Εἰ τοίνυν οὗτος ἦν νῦν, καὶ ταῦτα ἔλεγεν, οὐκ ἂν ἐπέτυχε· καὶ εἰ Σαμουὴλ πάλιν, ὁ καὶ αὐτὸς ἐξελόμενος αὐτοῦ, ὁ ἐκ πρώτης ἡλικίας θαυμασθεὶς. Πρὸς μὲν γὰρ ἐκείνον εἶπον, ὅτι ὡσανεὶ φίλος πρὸς φίλον, οὕτω διειλέχθη, καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων· πρὸς δὲ τοῦτον εἶπον, ὅτι ἐν πρώτῃ ἡλικίᾳ ὤφθη αὐτῷ, καὶ διὰ τοῦτον δυσωπηθεὶς ἀποκλεισθεῖσαν τὴν προφητείαν ἀνέψα. *Καὶ γὰρ ἦν, φησὶ, ῥῆμα τίμιον, καὶ οὐκ ἦν ὄρασις διαστέλλουσα.* Ἐὰν οὗτοι τοίνυν στώσιν, οὐδὲν ἐνήσουςι. Καὶ περὶ τοῦ Νῶε δὲ λέγει, *Δίκαιος, τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ ἦν Νῶε· καὶ περὶ τοῦ Ἰώβ, Ἄμμπτος, [432] δίκαιος, ἀληθινός, Θεοσεβής.* Τούτους οὖν στάντας, καὶ Δαυὶδ, ὃν καὶ Θεὸν ἐνόμισαν οἱ Καλδαῖοι, οὐκ ἐξελεῖν ἰσχύοσι φησὶν υἱὸς αὐτῶν καὶ θυγατέρας. Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, μήτε καταφρονῶμεν τῶν εὐχῶν τῶν ἁγίων, μήτε τὸ πᾶν αὐταῖς ἐπιβρίπτωμεν, τοῦτο μὲν, ἵνα μὴ βαθυμῶμεν καὶ εἰκῆ ζῶμεν, ἐκεῖνο δὲ, ἵνα μὴ πολλοῦ κέρδους ἐκπέσωμεν· ἀλλὰ καὶ παρακαλῶμεν εὐχεσθαι ὑπὲρ ἡμῶν καὶ χεῖρας ὀρέγειν, καὶ αὐτοὶ ἐχώμεθα τῆς ἀρετῆς· ἵνα δυνήθωμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπίωσιν αὐτῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπῶν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>β</sup> Legendum videtur, ex uno Colb, βούλοβα: Edit.

<sup>β</sup> Ille alio modo legisse videtur interpret Latinus Herculius, qui huc diverse enuntiabat.

dicebat, Quid mihi opus est precibus? etiamsi qui precabantur non essent illo digni, imo vero ne pares quidem: et tu dicis, Quid mihi opus est precibus? Petrus non dixit, Quid mihi opus est precibus? *Oratio enim, inquit, fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo (Act. 12. 5)*: et tu dicis, Quid mihi opus est precibus? Propterea tibi opus est, quoniam existimas te non opus habere. Etiamsi fueris sicut Paulus, opus habes precibus. Ne te extollas, ne reddaris humilis. Sed, ut dixi, si simus quidem intenti operi, preces pro nobis emissæ juvant. Audi Paulum dicentem: *Scio enim quod hoc mihi proveniet ad salutem per vestram orationem et subministrationem Spiritus Iesu Christi (Philipp. 1. 19)*; et rursus, *Adjuvantibus et vobis in oratione pro nobis. Ut ex multis personis ejus quæ in nobis est donationis per multos gratiæ agantur pro nobis (2. Cor. 1. 11)*. Et tu dicis, Quid mihi opus est oratione? Sin autem simus pigri, nemo nobis prodesse poterit. Quid profuit Jeremias Judæis? nonne ter ad Deum accessit, et ter audivit: *Ne preceris nec roges pro populo isto, quoniam non te exaudiam (Jer. 7. 16)*? Quid Saül profuit Samuel? nonne cum luxit usque ad extremum diem, nec solum pro eo oravit? Quid profuit Israelitis? nonne dicebat, *Absit ut peccem intermittens orare pro vobis (1. Reg. 12. 23)*? nonne omnes perierunt? Nihil ergo prosunt, inquires, preces? Imo vero valde prosunt; sed quando nos quoque aliquid agimus: nam simul agunt preces et opem ferunt: simul autem agit quispiam et opem fert ei qui ipse operatur; sin autem maneat piger et otiosus, ex eis non magnam accipies utilitatem.

4. Nam si valerent preces nos otiosos in regnum introducere, cur non omnes Græci fiant Christiani? nonne oramus pro toto mundo? nonne hoc quoque faciebat Paulus? nonne rogamus ut omnes convertantur? Dic enim, cur mali non fiunt boni? annon, ut palam est, quia nihil possunt ex se afferre? Valde ergo prosunt preces, cum nos quoque a nobis quæ sumus nostra attulerimus. Vis scire quantum prosint preces? cogita Cornelium, Tabitham (*Act. 10. 3. et 9. 36*); audi etiam Jacobum dicentem Labano: *Nisi timor patris mei esset mihi, vacuum me dimisisses*: audi Deum quoque rursus dicentem, *Protegem hanc civitatem propter me, et propter David servum meum (Gen. 31. 42. 4. Reg. 19. 34)*. Sed quando? Tempore Ezechie qui erat justus. Nam si valerent preces etiam tempore valde sceleratorum, cur non etiam quando venit Nabuchodonosor, hoc dixit Deus, sed tradidit civitatem? Quoniam plus valuit scelus et vitium. Rursus ipse Samuel oravit pro Israelitis, et impetravit; sed quando? Quando ipsi quoque Deo grati erant et accepti, tunc fugavit inimicos. Et quid opus, inquit, alterius precibus, quando ego Deo sum gratus? Ne hoc umquam dixeris, o homo. Opus est et valde opus est multis precibus: audi enim Deum dicentem de amicis Jobi: *Et orabit, inquit, pro vobis, et dimittetur vobis peccatum (Job 42. 8)*; quoniam peccarant quidem, sed non magnum admiserant peccatum. Sed

hic ipse justus, qui per preces tunc amicos suos servavit, in tempore Judaico non potuit servare Judæos pereuntes. Et ut id scias, audi Deum dicentem per prophetam: *Si steterit Noe, et Job, et Daniel, non eripient filios suos et filias, quoniam prævaluit vitium (Ezech. 14. 16)*; et rursus, *Si steterit Moyses, et Samuel (Jer. 15. 1)*. Et vide quomodo hoc dicitur duobus prophetis: quoniam ambo pro ipsis rogarant, et non erant assequuti. Dicit enim Ezechiel, *Hei mihi, Domine! deleas tu reliquias Israelis (Ezech. 9. 8)*. Deinde ostendens Deus quod hoc juste faciat, nec ipsum despiciat, cum precationem ejus non excipit, ipsorum peccata ipsi declarat, ac si diceret: *Hæc per se satis sunt ut tibi persuadeant me, non quod te despiciam, sed ob peccata ipsorum, non acceptam habere supplicationem: sed tamen subjungit et dicit, Si steterit Noe, et Job, et Daniel: et merito illi magis hæc dicit, quoniam ipse est qui est multa passus. Dixisti, inquit, mihi ut super stercora comederem, et comedi; dixisti ut me raderem, et sum rarus; jussisti, et dormivi super unum latus; jussisti onustum exire per foramen, et exii; accepisti uxorem meam, et præcepisti mihi ne lugerem, et non luxi, sed tuli fortiter: innumerabilia alia feci propter ipsos; et ego pro ipsis te rogo, nec exaudis? Ut ostendat ergo Deus se, non quod ipsum contemnat id facere, dicit: Si Noe et Job et Daniel pro filiis et filiabus oraverint, non persuadeor. Jeremiæ quoque qui pauciora quidem patiebatur a Dei jussis, plura autem ab eorum vitio et scelere, quid dicit? *Annon vides quid isti faciunt (Jer. 7. 17)*? Certe, inquit, faciunt, sed fac propter me. Propterea dicit ei: *Si steterit Moyses et Samuel: Moyses, primus legislator, qui sæpe ipsos eripuit a periculis, qui dixit, Si dimittas quidem peccatum, dimitte; sin minus, me quoque dele (Exod. 31. 32)*. Si hic ergo nunc esset, et hæc diceret, non impetraret: et si rursus Samuel, qui ipse quoque eos eripuit, qui ab ineunte ætate habitus fuit in admiratione. De illo enim dixi, quod tamquam amicus cum amico sim loquutus, et non per ænigmata: de hoc autem dixi, me in prima ætate ei visum esse, et ab ipso placatum, exclusam aperuisse prophetiam. *Etenim verbum, inquit, erat pretiosum; et non erat visio distincta (1. Reg. 3. 1)*. Si isti ergo steterint, nihil proficient. Et de Noe dicit, *Justus perfectus in generatione sua erat Noe (Gen. 6. 9)*: et de Jobo, *Irreprehensibilis, justus, verus, pius (Job 1. 1)*. Hos itaque stantes et Danielum, quem etiam deum Chaldaei existimant, non potuisse liberare inquit filios ipsorum et filias. Cum hæc ergo sciamus, neque preces sanctorum contemnamus, neque totum in eas conjiciamus, tum ut ne pigri simus et socordes, et ne temere vitam ducamus; tum ut ne a magno lucro excidamus; sed et hortemur ad orandum pro nobis et ad manus nobis porrigendas; et ipsi virtutem sectemur, ut bona quæ sunt promissa us qui ipsum diligunt consequi possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

## HOMILIA II.

CAP. 1. v. 8. *A vobis enim diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedonia et in Achaia, sed et in omni loco fides vestra quae est ad Deum profecta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui.* 9. *Ipsi enim de nobis annuntiant qualem introitum habuerimus ad vos; et quomodo conversi estis ad Deum a simulacris, servire Deo vivo et vero.* 10. *et expectatis Filium ejus de caelis, quem suscitavit ex mortuis, Jesum, qui eripuit nos ab ira ventura.*

1. Quemadmodum bene olens unguentum non in se conclusum bonum habet odorem, sed procul emitit, et aerem odore complens, sic etiam immittit eum in sensus propinquorum: sic etiam viri præclari et admirandi non in se conclusam tenent virtutem, sed plurimos per famam suam juvant et meliores reddunt. Quod et tunc factum est. Quocirca dicebat: *Ut facti sitis forma omnibus credentibus in Achaia et Macedonia.* A vobis enim, inquit, diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedonia et Achaia, sed et in omni loco fides vestra quae est ad Deum profecta est. Eruditione ergo implevistis omnes proximos, miraculo autem orbem terræ: hoc enim sibi vult illud, *In omni loco.* Neque dixit, *Jactata est fides vestra, sed, Diffamata est.* Nempe sicut tuba clare resonante repletur totus locus viciniae: ita vestrae virtutis fama, sicut illa resonans, sufficit ad implendum orbem terræ et pari sono perveniendum ad omnes ubique. Nam res magnæ, ubi quidem gestæ fuerint, canuntur clarius, procul autem canuntur quidem, sed non adeo: a vobis vero non sic, sed insignis sonus exiit per totam terram. Ne quis vero putet esse hæc verba hyperbolica: hæc enim gens Macedonum ante Christi adventum erat insignis, et ubique canebatur magis quam Romanorum; et Romani ideo sunt admirandi, quod eos subjugarint.

*De Alexandro Magno quædam.* — Nam quæ, gessit rex Macedonum superarunt omnem dicendi facultatem, ut qui a parva profectus civitate, occupavit totum orbem terræ. Propterea et Pardum volucrem eum videt propheta, significans velocitatem et vehementiam et ardorem, et quod repente totum orbem terræ pervolarit cum tropæis et victoria. Aiunt autem quod etiam cum quemdam philosophum audiisset dicentem infinitos esse mundos, vehementer ingenuerit, quod cum infiniti essent, ne unum quidem expugnasset: adeo magni et excelsi erat animi, et ubique terrarum canebatur. Simul autem cum fama regis gentis etiam ascendebat gloria: dicebatur enim Alexander ille Macedo. Quamobrem ejus volante fama, merito quæ illi gesta fuerant ubique canebantur: nihil enim insigne potest latere. Non minus ergo erant insignes res Macedonum quam Romanorum. *Fides vestra, inquit, quæ est ad Deum profecta est.* Vide quomodo quasi de re animata loquens, illud, *Profecta est,* posuerit: hoc autem ex eorum vehementia oritur. Deinde declarans ipsos fidem suam vehementem et

efficacem ostendisse, subjungit: *Ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui.* Ipsi enim de nobis annuntiant, qualem introitum habuerimus ad vos. Non expectant ut de vobis audiant, sed eos qui aderant et res a vobis præclare gestas viderant, si qui non aderant nec viderant, præoccupant: adeo ubique divulgata res erat. Quo fit ut non sit nobis opus vestra narrando eos ad parem deducere zelum et æmulationem: nam quæ ipsos oportebat a nobis audire, ea ipsi priores dicunt. Quamquam in his quæ sunt hujusmodi sæpe invidia intervenit: sed hæc quoque vicit excellentia, et ipsi sunt præcones vestrorum certaminum. Quamvis ipsi sint inferiores, ne sic quidem tacent, sed præveniant. Nobis autem, cum tales sint, non licet fidem negare. Quid est illud, *Qualem introitum habuerimus ad vos?* Quod plenus fuerit periculis, quod miraculis innumerabilibus, quod nihil ex his vos conturbaverit; sed ac si nihil accidisset, ita vobis adhereretis; tamquam mali nihil perpassi, sed bona assequuti innumerabilia, ita nos exceptistis postea. Secundus enim hic fuit ingressus. Abierunt Berbericam; passi sunt persecutionem: et postea cum venissent, eos ita exceperunt, ut ab ipsis honorarentur, et animas suas pro ipsis ponerent. Illud ergo, *Qualem introitum habuerimus ad vos,* est conjunctum et horum et ipsorum encomium: sed ipse id convertit in laudem ipsorum. *Et quomodo conversi, inquit, estis ad Deum a simulacris, ut serviat Deo vivo et vero.* Hoc est, facile, et magna cum vehementia, neque multo opus habuistis negotio ut serviretis Deo vivo et vero. Hic etiam intulit adhortationem: quod est minus gravem orationem reddentis. *Et ut expectaretis Filium ejus de caelis, quem suscitavit ex mortuis, Jesum, qui liberat nos ab ira ventura.* Et ut expectaretis, inquit, *Filium ejus de caelis,* qui in crucem fuit actus, qui sepultus: ideoque hæc declarans subjungit, *Quem suscitavit ex mortuis.* Vidisti simul omnia, resurrectionem, ascensionem, secundum adventum, judicium, justorum remunerationem, malorum supplicium? *Jesum, inquit, qui nos eripuit ab ira ventura.* Et hoc est illis solatium, consolatio et adhortatio. Nam si excitavit e mortuis, et est in caelo, et illinc venturus est (et credidistis; nisi enim vos illa credidissetis, non essetis tam multa perpassi): sunt hæc quoque sufficiens consolatio. Isti, inquit, dabant pœnas (quod quidem in secunda quoque dicit epistola [Cap. 1. v. 9]). *Et alienam vos habebitis consolationem non partam.* Et ut expectetis, inquit, *filium e caelis;* ostendens ea quæ sunt gravia et aspera, esse in manibus, bona autem in expectatione, quando Christus veniet e caelis. Vide quanta spe sit opus, quod Christus in crucem actus, sit suscitatus et assumptus in caelos; quod venturus sit ad judicandos vivos et mortuos. (Cap. 2.) 1. *Nam et ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quod non inanis fuit;* 2. *sed ante passi multa, et conculcatis affecti, sicut scitis, in Philippis, fiduciam habuimus in*

## OMIAIA B.

ἄρ' ὁμῶν γὰρ ἐξήχηται ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, οὐ μόνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ Ἀχαΐᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν παντί τόσῳ ἢ πλείους ὁμῶν ἢ πρὸς τὸν Θεὸν ἐξελέλυθεν, ὥστε μὴ χρεῖαν ἡμῶς ἔχειν λαλεῖν τι. Αὐτοὶ γὰρ περὶ ἡμῶν ἀπαγγέλλουσιν ὅσοιαν εἰσοδορ ἔχομεν πρὸς ὑμᾶς, καὶ πῶς ἐπιστρέψατε πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων, δουλεύετε Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ, καὶ ἀναμένειν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, Ἰησοῦν τὸν ρυόμενον ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης.

ε. Καθάπερ μύρον εὐώδες τὴν εὐωδίαν οὐκ ἐν αὐτοῖς ἐργάζεσθαι ἔχει, ἀλλὰ πόρρωθεν ἀφίσει, καὶ τὸν ἀέρα ἀναρῶσαν τῆς ὀσμῆς, οὕτως ἐνίκησι καὶ ταῖς τῶν κλησίων αἰσθήσεσιν· οὕτω δὴ καὶ οἱ γυναῖοι καὶ θαυμαστοὶ ἄνδρες οὐκ ἐν αὐτοῖς τὴν ἀρετὴν συγκαίεσθαι ἔχουσιν, ἀλλὰ πολλοὺς διὰ τῆς φήμης αὐτῶν ἀρωμαῖσι καὶ ἀμείνους ἐργάζονται. Ὅσπερ οὖν καὶ οὕτως γίνονται. Διὰ τοῦτο εἶπεν· Ὅστε ὑμᾶς τὸ πᾶν γενέσθαι πᾶσι τοῖς πιστευούσιν ἐν Ἀχαΐᾳ καὶ τῇ Μακεδονίᾳ. Ἄρ' ὁμῶν γάρ, φησί, ἐξήχηται ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, οὐ μόνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ Ἀχαΐᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν παντί τόσῳ ἢ πλείους ὁμῶν ἢ πρὸς τὸν Θεὸν ἐξελέλυθε. Τῆς μὲν οὖν παθεύσεως τοὺς κλησίων πάντας ἐνεπλήσατε, φησί, τῷ δὲ θαύματος τὴν οἰκουμένην· τὸ γὰρ, Ἐν παντί τόσῳ, τοῦτο ἐστὶ. Καὶ οὐκ εἶπε· Διατεθρήσκηται ἢ πλείους ὁμῶν, ἀλλ', Ἐξήχηται· δηλῶν ὅτι ὡσπερ σάλτιγγος λαμπρὸν ἠχούσης ὁ κλησίων ἕως κληροῦται τόπος, οὕτω τῆς ὑμετέρας ἀνδρείας ἢ φήμης, καθάπερ ἐκείνη σαλπίζουσα, ἰκανὴ τὴν οἰκουμένην ἐμπλήσῃ, καὶ πᾶσι τοῖς πανταχοῦ μετὰ τῆς ἰσῆς ἠχῆς προσηλασίν. Τὰ γὰρ μεγάλα τῶν πραγμάτων ἐνθα μὲν ἀν γένηται, λαμπρότερον φέεται, πόρρω δὲ φέεται μὲν, οὐχ οὕτω δὲ· ἀρ' ὁμῶν δὲ οὖν οὐ οὕτως, ἀλλ' ἠχῆ εὐσημος πανταχοῦ τῆς [433] γῆς ἐξελέλυθε. Καὶ μὴ τις ὑπερβολῆς εἶναι νομίσῃ τὰ ῥήματα· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ ἔθνος τὸ τῶν Μακεδόνων πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐπιστημὸν ἦν, καὶ πανταχοῦ ἤθετο Ῥωμαίων μᾶλλον· καὶ Ῥωμαῖοι διὰ τοῦτο θαυμαστοὶ, ὅτι τοῦτους εἶλον.

Ἄ γὰρ ὁ Μακεδόνων βασιλεὺς εἰργάσατο, πάντα ὑπερβαίνει λόγον, ἀπὸ μικρῶς μὲν ὀρηθεῖς πόλεως, τῆς δὲ οἰκουμένην καταλαβῶν. Διὰ τοῦτο καὶ πιτηνὴν Πάρβαλιν αὐτὸν ὀρᾷ ὁ προφήτης, τὸ εἶχος καὶ τὸ σφοδρὸν καὶ τὸ πυρῶδες καὶ τὸ ἀφνω που διαπτήναι τὴν οἰκουμένην μετὰ τροπαίων καὶ νίκης δηλῶν λέγουσι, δὲ, ὅτι καὶ φιλοσόφου τινὸς ἀκούσας λέγοντες, ὅτι ἀπειροὶ κόσμοι εἰσι, πικρὸν ἐστὶνάξεν, εἰ γε ἀπίρων ὄντων, μηδὲ ἐνός που κεκράτηξεν· οὕτως ἦν μεγαλόφρων καὶ μεγαλόφυχος, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἤθετο. Τῆ γοῦν τοῦ βασιλέως φήμη συναντήσῃ καὶ ἡ τοῦ ἔθνους δόξα· Ἀλέξανδρος γὰρ ὁ Μακεδὼν ἐλάγετο· ὥστε διαδωμένου ἐκείνου, εἰκότως καὶ τὰ ἐκεῖ γινόμενα πανταχοῦ ἤθεσθαι· τῶν γὰρ ἐπιστημῶν οὐδὲν δύνανται λαθεῖν. Οὐχ ἦττον οὖν τῶν Ῥωμαίων τὰ Μακεδόνων ἦν ε. Ἡ πίστις ὁμῶν ἢ πρὸς Θεὸν, φησί, ἐξελέλυθεν. Ὅρα πῶς ὡς περὶ

ἐμφύχου διαλεγόμενος τὸ, Ἐξελέλυθε, τίθεικε· τοῦτο δὲ καὶ ἀπὸ τῆς σφοδρότητος αὐτῶν γέγονεν. Ἐκτα δηλῶν ὅτι οὕτω τὴν πίστιν αὐτῶν σφοδρὰν καὶ ἐνεργῆ ἐπεδείξαντο, ἐπάγει· Ὅστε μὴ χρεῖαν ἡμᾶς ἔχειν λαλεῖν τι. Αὐτοὶ γὰρ περὶ ἡμῶν ἀπαγγέλλουσιν ὅσοιαν εἰσοδορ ἔχομεν πρὸς ὑμᾶς. Οὐ περιμένουσιν ἀκούσαι περὶ ὁμῶν, ἀλλὰ τοὺς παρόντας καὶ τεθεαμένους τὰ ὑμέτερα κατορθώματα, οἱ μὴ παρόντες, μηδὲ τεθεαμένοι παραλαμβάνουσιν· οὕτω δὴλη πανταχοῦ γέγονε ταῖς ἀκοαῖς. Οὐκοῦν οὐ δεησόμεθα τὰ ὑμέτερα διηγούμενοι, εἰς ζῆλον αὐτοὺς ἀγαγεῖν τὸν Ἰσον· ἃ γὰρ αὐτοὺς ἐχρήν παρ' ἡμῶν ἀκούειν, ταῦτα αὐτοὶ προλαβόντες λέγουσι. Καίτοι γε πολλαχοῦ ἐπὶ τῶν τοιούτων φθόνος ἐστίν· ἀλλ' ἡ ὑπερβολὴ καὶ τοῦτον ἐνίκησε, καὶ αὐτοὶ κήρυκες εἰσι τῶν ὑμετέρων ἀθλῶν. Καίτοι γε ἀπολιμπανόμενοι, οὐδὲ οὕτω σιγῶσιν, ἀλλὰ προφθάνουσι. Τοιοῦτοις δὲ οὖσιν οὐκ ἐστὶν ἡμῖν λέγουσιν ἀπιστῆσαι. Τί ἐστιν, Ὅσοιαν εἰσοδορ ἔχομεν πρὸς ὑμᾶς; Ὅτι κινδύων ἔγεμεν, ὅτι θανάτων μυρίων, ὅτι τούτων οὐδὲν ὑμᾶς ἐτάρατ· ἀλλ', ὡς οὐδενὸς γενομένου, οὕτως ἡμῶν ἐγέσθε· ὡς οὐδὲν παθόντες κακὸν, ἀλλ' ὡς μυρίων ἀπολαύσαντες ἀγαθῶν, οὕτως ἡμᾶς ἐδέξασθε μετὰ ταῦτα. Δευτέρα γὰρ ἦν εἰσοδος αὐτῆ. Ὅσον ἀπῆλθον εἰς Βέρροϊαν, ἐδωύθησαν· καὶ μετὰ ταῦτα ἐλθόντας αὐτοὺς οὕτως ἐδέξαντο, ὡς τιμηθῆναι καὶ παρ' αὐτῶν, ὥστε καὶ τὴν ψυχὴν αὐτῶν ὑπὲρ αὐτῶν ἴσθηκαν. Τὸ οὖν, Ὅσοιαν εἰσοδορ ἔχομεν, συμπιλεγόμενον ἐστὶ· καὶ τούτων ἔχει, καὶ αὐτῶν ἔχει ἐγκώμιον· ἀλλ' αὐτὸς τοῦτο ἔτρεψεν εἰς τὸ αὐτῶν. Καὶ πῶς ἐπιστρέψατε, φησί, πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων δουλεύειν Θεῷ ζῶντι [434] καὶ ἀληθινῷ; Τουτέστιν, ὅτι εὐκόλως, ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, ὅτι οὐκ ἐδεήθητε πολλῆς πραγματείας εἰς τὸ δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. Ἐνταῦθα καὶ παραίνεσιν εἰσῆγαγεν, ὅπερ ἐστὶν ἀναπαχθέστερον τὸν λόγον ποιούντος. Καὶ ἀναμένειν, φησί, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, Ἰησοῦν, τὸν ρυόμενον ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης. Καὶ ἀναμένειν, φησί, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, τὸν ἐσταυρωμένον, τὸν ταφέντα· διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπάγει, Ὅν ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν. Εἶδες ὁμοῦ πάντα, καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν ἀνάληψιν, καὶ τὴν δευτέραν παρουσίαν, τὴν κρίσιν, τὴν τῶν δικαίων ἀνταπόδοσιν, τὴν τῶν πονηρῶν τιμωρίαν; Ἰησοῦν τὸν ρυόμενον ἡμᾶς, φησί, ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης. Τοῦτο καὶ παραμυθία, καὶ παράκλησις, καὶ προτροπὴ ἐκείνων. Εἰ γὰρ ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐν οὐρανῷ ἐστὶ, καὶ ἐκεῖθεν ἐλεύσεται (τοῦτο δὲ οὕτως ἔχειν ἐπιστεύσατε· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἐπιστεύσατε, τοσαῦτα ἐπέθετε)· ἰκανὴ παραμυθία καὶ ταῦτα. Εἰ δὲ καὶ δώσουσι πάντως οὗτοι δίκην, ὅπερ οὖν καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ ἐπιστολῇ φησιν, ἕτεραν καὶ ὑμεῖς ἐξετε παραμυθίαν οὐ μικράν. Ἄλλως δὲ καὶ ἀναμένειν εἴτε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, δηλῶν ὅτι τὰ μὲν δεικτὰ ἐν χερσὶ, τὰ δὲ χρηστὰ ἐν μελλήσει, ὅ· ἂν ὁ Χριστὸς ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἐλθῇ. Ὅρα πόσος δεῖται ἐλπιδός, ὅτι ὁ σταυρωθεὶς ἠγέρθη, ὅτι ἀναλήφθη εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ὅτι ἐρχεται κρίνα· ζῶντας καὶ νεκρούς. Αὐτοὶ

\* Sic alio modo legisse videbatur Gentesius Herveyus, cuius interpretatio Latina ad Savilianam seriem non omnino quadrabat.

γὰρ οἴδατε, ἀδελφοί, τὴν εἰσοδὸν ἡμῶν τὴν πρὸς ἡμᾶς, ὅτι οὐ κερὴ γέγονεν, ἀλλὰ προπαθόντες καὶ ὑβρισθέντες, καθὼς οἴδατε, ἐν Φιλίπποις, ἐπαρρησιασάμεθα ἐν τῷ Θεῷ ἡμῶν λαλήσαι πρὸς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ἐν πολλῷ ἀγῶνι.

β'. Μεγάλα μὲν καὶ τὰ ὑμέτερα· πλήν ἄλλ' οὐδὲ ἡμεῖς ἀνθρωπίνῳ λόγῳ ἐχρησάμεθα. Ἄλλ' ὅπερ ἄνω φησί, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα, ὅτι ἀμφοτέρωθεν δεικνύονται τὸ κήρυγμα οἷόν ἐστιν, ἀπὸ τε τῶν σημείων, ἀπὸ τε τῆς τῶν κηρυκτῶντων προαιρέσεως, ἀπὸ τε τῆς τῶν δεχομένων θερμότητος καὶ σπουδῆς. Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε, φησί, τὴν εἰσοδὸν ἡμῶν τὴν πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐ κερὴ γέγονε· τούτεστιν, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνῃ, οὐδὲ ἢ τυχοῦσα. Ἀπὸ γὰρ κινδύνων ὄντες μεγάλων καὶ θανάτων καὶ πληγῶν, εὐθίως εἰς κινδύνους ἐνεπέσομεν. Ἀλλὰ προπαθόντες, φησί, καὶ ὑβρισθέντες, καθὼς οἴδατε, ἐν Φιλίπποις, ἐπαρρησιασάμεθα ἐν τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ὁρᾷς πῶς πάλιν τὸ πᾶν ἀναείθησι τῷ Θεῷ; Λαλήσαι πρὸς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ἐν πολλῷ ἀγῶνι. Οὐκ ἔστι, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι ἐκαὶ μὲν ἐκινδυνεύσαμεν, ἐνταῦθα δὲ οὐ· ἴσως καὶ ὑμεῖς ὅσος ὁ κίνδυνος, καὶ μεθ' ὅσης ἀγωνίας ἐγενόμεθα πρὸς ὑμᾶς. Ὅπερ καὶ πρὸς Κορινθίους φησὶ γράφων, ὅτι· Ἐν ἀσθενείᾳ καὶ ἐν πόνοι καὶ ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς. Ἡ γὰρ παράκλησις ἡμῶν οὐκ ἐκ πλάτης, οὐδὲ [435] ἐξ ἀκαθαρσίας, οὕτε ἐν δόλῳ· ἀλλὰ καθὼς δεδοκιμάσμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον, οὕτω λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἄνθρωποι ἀρέσκοντες, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ δοκιμάζοντι τὰς καρδίας ἡμῶν. Ὁρᾷς ὅτι ὅπερ ἔφην, ἀπὸ τῆς ἐνοστάσεως αὐτῶν ποιεῖται τεκμήριον τοῦ θείου εἶναι τὸ κήρυγμα; Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, εἰ ἀπάτη ἦν, τοσοῦτους κινδύνους ὑπεμείναμεν ἂν, οὐδὲ ἀναπνεῦσαι διδόντας ἡμῖν. Τί ποτ' οὖν ἐστιν; Εἰ μὴ τι τῶν μελλόντων διήγειρεν ἡμᾶς, εἰ μὴ ἐπεπίσμεθα ὅτι ἐλπίς ἐστιν ἀγαθῆ, οὐκ ἂν προθυμότεροι πάσχοντες διεκειμεθα. Τίς γὰρ ἂν ἔλοιτο ὑπὲρ τῶν ἐνταῦθα τοσαῦτα ὑπομένειν, καὶ βίον ἐναγώνιον ζῆν, καὶ κινδύνων γέμοντα; εἴνα γὰρ ἂν πείσαιεν; αὐτὰ γὰρ ταῦτα οὐχ ἱκανὰ θορυβῆσαι τοὺς μαθητάς, ὅταν τοὺς διδασκάλους ὁρῶσιν ἐν κινδύνῳ; Ἄλλ' οὐχ ὑμεῖς τοῦτο πεπόνθατε· Ἡ γὰρ παράκλησις ἡμῶν, τούτεστιν, ἡ διδαχὴ, οὐκ ἐκ πλάτης. Οὐκ ἔστι ὄλος, φησὶ, τὸ πρᾶγμα, οὐδὲ ἀπάτη, ἵνα ἐνδῶμεν· οὐκ ἔστιν ὑπὲρ μυστηρίων πραγμάτων, οἷον γοήτων καὶ μάγων· τοῦτο γὰρ τὸ, Ἐξ ἀκαθαρσίας· οὕτε ἐν δόλῳ, οὕτε ἐν ἐπιστάσει τιῆ, ὅπερ ὁ Θεοῦδᾶς ἐποίησεν· Ἀλλὰ καθὼς δεδοκιμάσμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον, οὕτω λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἄνθρωποι ἀρέσκοντες, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ὁρᾷς, ὅτι οὐκ ἔστι κενοδοξία; Ἀλλὰ τῷ Θεῷ, φησὶ, τῷ δοκιμάζοντι τὰς καρδίας ἡμῶν. Οὐδὲν πρὸς ἀρέσκειαν ἀνθρώπων πράττομεν, φησὶ· τίνας γὰρ ἔνεκεν ταῦτα ἂν ἐπράξαμεν; Ἐπειτα ἐπαινέτας αὐτοῦς, τῷ λέγειν, Οὐχ ὡς ἄνθρωποι θέλοντες ἀρέσαι, οὕτε τὰς πρὸς ἀνθρώπων ἐπιζητούντες τιμὰς, ἐπήγαγεν· Ἀλλὰ καθὼς δεδοκιμάσμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον. Ὡ; εἰ ἔλεγε· Εἰ μὴ εἶδες παντὸς ἀπηλλαγμένους βιωτικῶν, οὐκ ἂν ἡμᾶς εἶλε· οὐ καθὼς οὖν ἐδοκίμασε, τοιοῦτοι καὶ μένομεν. Δεδου-

κίμασμεθα, φησὶν, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· τούτεστιν, ἡμᾶς ἐδοκίμασε καὶ ἐνεπίστευσε τὸ Εὐαγγέλιον. Ὡ; οὖν δοκίμοι ἐφάνημεν τῷ Θεῷ, οὕτω καὶ μένομεν. Ταῦτη; τῆς ἀρετῆ; τεκμήριον τὸ πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον· οὐκ ἂν δὲ, εἰ τε φαῖλον ἐν ἡμῖν ἦν, ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἐδοκίμασε. Τὸ δὲ, Ἐδοκίμασε, ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ, Εὗρε δοκίμους καὶ ἐπίστευσε, οὐχὶ ἐρευνῆσαι ἐστιν· ἡμεῖς μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ δοκιμάσαι πράττομεν, αὐτὸς δὲ χωρὶς δοκιμῆς. Οὐκοῦν οὕτω λαλοῦμεν, ὡσπερ εἶκός τοὺς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δοκιμασθέντας καὶ πιστευθέντας ἀξιῶσι εἶναι τοῦ Εὐαγγελίου καὶ, Λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἄνθρωποι ἀρέσκοντες· τούτεστιν, οὐ δι' ὑμᾶς ταῦτα πάντα ποιοῦμεν. Ἐπειδὴ προλαβὼν αὐτοὺς ἐπήνεσεν, ἵνα μὴ εἰς ὑπόψιν ἀγάγη τὸν λόγον, φησὶν· Ὅτε γὰρ ποτε ἐν λόγῳ κολακείας ἐγενήθημεν, καθὼς οἴδατε, οὕτε ἐν προφάσει πλεονεξίας, ὁ Θεὸς μάρτυς, οὕτε ζητούντες ἐξ ἀνθρώπων δόξαν, οὕτε ἀπ' ὁμῶν οὕτε ἀπ' ἄλλων, δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι. Ὅτε γὰρ ποτε ἐν λόγῳ κολακείας ἐγενήθημεν, φησὶ· τούτεστιν, Οὐκ ἐκολακεύσαμεν, ὅπερ ἐστὶ τῶν ἀπατώντων, τῶν [436] βουλομένων καταστρεῖν καὶ κρατῆσαι. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι ἐκολακεύσαμεν, ἵνα κρατήσωμεν, οὐδὲ ὅτι χρημάτων ἔνεκεν ἐπὶ τοῦτο ἤκομεν. Τοῦτο λοιπὸν, ὅπερ ἦν ὄλην, αὐτοῦς καλεῖ μάρτυρας· Εἰ ἐκολακεύσαμεν, ὑμεῖς οἴδατε, φησὶν· ὅπερ δὲ ὄλην ἦν, τὸ, εἰ τρώπῳ πλεονεξίας, Θεὸν καλεῖ μάρτυρα. Ὅτε ζητούντες ἐξ ἀνθρώπων δόξαν, οὕτε ἀπ' ὁμῶν οὕτε ἀπ' ἄλλων, δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι· τούτεστιν, οὕτε τιμὰς ἐπιζητούντες, καὶ κομπάζοντες, καὶ δορυφορούμενοι. Καίτοι εἰ καὶ τοῦτο εἰργασάμεθα, οὐδὲν ἄλλοτερον ἐποιοῦμεν· εἰ γὰρ παρὰ βασιλέων ἀποστελλόμενοι τινες ἡμῶν εἰσὶν ἐν τιμῇ, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἠτιμάσθημεν, οὐδὲ ὅτι Οὐκ ἀπελαύσαμεν τιμῆς, ὅπερ ἦν οὐνεῖδίζοντο; αὐτοῦς· ἀλλ', Οὐκ ἐζητήσαμεν. Οἱ τοίνυν, ἐξὸν ζητήσαι, μὴ ζητήσαντες, καὶ τοῦ κηρύγματος τοῦτο ἀπαιτοῦντος, πῶς δόξης ἔνεκεν τι πράττομεν; Καίτοι γε εἰ καὶ ἐζητήσαμεν, οὐδὲ οὕτως ἦν ἐγκλημα· εἶκός γὰρ τοῦ πρὸς Θεοῦ ἀνθρώπους ἀποσταλέντας, ὡσανεὶ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ νῦν ἤκουτας πρέσβεις, πολλῆς ἀπολαύσαι τιμῆς. Ἄλλ' ἐκ περιουσίας ἡμεῖς; οὐδὲν τούτων πράττομεν, ἵνα τὰ τῶν ἐναντίων ἐμφράξωμεν στόματα.

γ'. Καὶ οὐκ ἐνὶ εἰπεῖν ὅτι πρὸς μὲν ὑμᾶς οὕτω, πρὸς δὲ ἑτέρους οὐχ οὕτως. οὕτω γὰρ καὶ Κορινθίους γράφων ἔλεγε· Ἀρέχεσθε γὰρ, εἰ τις ὑμᾶς καταδουλοῖ, εἰ τις κατεσθίει, εἰ τις λαμβάνει, εἰ τις ἐπαίρειται, εἰ τις ὑμᾶς εἰς πρόσωπον ἕρει· καὶ πάλιν, Ἡ δὲ παρουσία τοῦ σώματος ἀσθενῆς, καὶ ὁ λόγος ἐξουθενημένος· καὶ πάλιν, Χαρίσασθέ μοι τὴν ἀδικίαν ταύτην. Δείκνυσι γὰρ χάκει, ὅτι σφόδρα ταπεινὸς ἦν ἀπὸ τοῦ τοσαῦτα παθεῖν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ περὶ χρημάτων φησὶ τὸ Δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι. Ἄλλ' ἐγενήθημεν ἦπιοι ἐν μέσῳ ὑμῶν· ὡς ἂν τροπὸς δάσχη τὰ εὐαγγελίου τέκνα, οὕτως ἡμεῖς ἡμεῖς ἡμῶν, εὐδοκοῦμεν μεταδοῦναι ὑμῖν, οὐ μόνον τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τὰς εὐαγῶν ψυχὰς, διότι ἀγαπητοὶ ἡμῖν ἐγενήθητε. Ἀλλ' ἐγενήθημεν, φησὶν, ἦπιοι· τούτεστιν, Οὐδὲν

*Deo nostro loqui ad vos evangelium Dei in multa sollicitudine.*

2. Magna quidem et præclara sunt quæ gessistis ; sed nec nos humano sermone usi sumus. Sed id quod superius, hic quoque dicit, quod utrimque ostendatur qualis sit prædicatio, et ex signis, et ex eorum qui prædicant Instituto, et ex fervore et studio eorum qui suscipiunt. *Ipsi enim, inquit, scitis et nostrum ad vos introitum, quod non fuit inanis* : hoc est, non humanus, neque levis ac vulgaris. A magnis enim erepti periculis et mortibus et plagis, incidimus rursus statim in pericula. *Sed ante, inquit, passi multa, contumeliis affecti, sicut scitis, in Philippis, fiduciam habuimus in Deo nostro.* Vides quomodo rursus totum Deo attribuit? *Ad loquendum, inquit, ad vos evangelium Dei in multa sollicitudine.* Dici non potest quanto illic in periculo fuimus, hic vero non : scitis enim et vos quantum fuerit periculum, cum quanta sollicitudine fuerimus apud vos. Quod ad Corinthios quoque scribens dicit, *In infirmitate et labore et in timore et tremore multo fui apud vos* (1. Cor. 2. 3). 3. *Exhortatio enim nostra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo* ; 4. *sed sicut probati sumus a Deo ut crederetur nobis evangelium, ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo qui probat corda nostra.* Vides quod, sicut dixi, ex eorum instantia sumit argumentum, quod divina sit prædicatio. Nam si hoc non ita esset, si esset deceptio, non tam multa passi essemus pericula, quæ ne concedebant quidem ut respiraremus. Quidnam est ergo? Si non futurorum, inquit, aliquid nos excitaret, si non persuasum nobis esset quod bona sit spes, non ita alacriter in ærumnis affecti fuissimus. Quis enim eligeret pro iis quæ hic sunt tam multa sustinere, et vita vivere sollicita et laboriosa et plena periculis? cuiam enim persuaserint? nam hæc ipsa annon sufficiunt ad perturbandos discipulos, cum præceptores videant in periculis? Sed hoc vobis non accidit : *Exhortatio enim nostra, hoc est doctrina, non est de errore.* Non est, inquit, res doli neque deceptio, ut cedamus : non est, pro rebus odiosis et execrandis, non pro præstigiatoribus, et magis ; hoc enim sibi vult illud, *De immunditia* ; neque in dolo, neque affectantes imperium, quod fecit Theudas ; *Sed sicut probati sumus a Deo, ut crederetur nobis evangelium, ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo.* Vides quod non sit inanis gloria? *Sed Deo, inquit, qui probat corda nostra.* Nihil, inquit, agimus ut hominibus placeamus : quamam enim de causa hoc fecissemus? Deinde, cum ipsos laudasset dicendo, Non tamquam volentes hominibus placere, neque honores quærentes ab hominibus ; subjungit : *Sed sicut probati sumus a Deo, ut crederetur nobis evangelium Dei.* Ac si diceret, Nisi nos novisset liberos ab omni re quæ ad hanc vitam pertinet, non nos elegeret : quales ergo probavit, tales manemus. *A Deo probati sumus, inquit ; id est, nos probavit, et credidit nobis evangelium* : ut ergo Deo nos probi visi sumus, sic manemus. Nostræ virtutis signum est et argumentum, quod nobis sit creditum evangelium : si quid

malum fuisset in nobis, Deus nos non probavisset. Illud autem, Probavit, hic significat, Invenit probos et credidit ; non, Scrutatus est : nos enim sic probando agimus, ille sine tali probatione. Sic ergo loquimur, ut par est eos qui a Deo sunt probati, et crediti sunt esse digni evangelio : et, *Loquimur, non quasi hominibus placentes* ; hoc est, non propter vos hæc omnia fecimus. Quoniam prius ipsos laudavit, ne quod dicit vocaret in suspicionem, ait : 5. *Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut nostis ; neque in occasione avaritiæ : Deus testis est* : 6. *neque quærentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis, cum possemus esse oneri tamquam Christi apostoli.* *Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, inquit* : hoc est, Non adulati sumus, quod quidem est eorum qui decipiunt, qui volunt possidere et dominatum obtinere. Non potest dici quod adulati simus ut dominatum obtineamus, neque quod propter pecuniam eo venerimus. Hujus rei, sanc evidentis, testes ipsos compellat : An adulati simus, vos scitis, inquit : quod autem non erat evidens, an per modum avaritiæ, Deum citat testem. *Neque quærentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis ; cum possemus esse oneri, tamquam Christi apostoli.* Hoc est, neque honores quærentes, neque gloriantes et nos jactantes, nec stipati satellitibus. Quamquam si hoc fecissemus, nihil fecissemus alienum : nam si quidam missi a regibus, sunt tamen in honore, multo magis nos. Neque dixit, Contumelia affecti sumus, neque, Honorem non sumus consequuti, quod quidem exprobrantis fuisset ; sed, Non quæxivimus. Qui ergo non quæxivimus, cum liceret quærere, hoc etiam exigente prædicatione, quomodo fecissemus aliquid propter gloriam? Quamquam etiamsi quæxivissemus, ne sic quidem essemus accusandi : æquum esset enim ut qui a Deo missi sunt ad homines, tamquam a cælo nunc venientes legati, magno fruerentur honore. Sed his neglectis nos horum nihil fecimus, ut obstruamus ora adversariorum.

3. Neque dici potest quod erga vos quidem sic, erga alios autem non sic nos geramus : ita enim ad Corinthios quoque scribens dicebat : *Sustinetis enim, si quis vos in servitatem redigit, si quis devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis in faciem vos cædit* (2. Cor. 11. 20) ; et rursus, *Præsentia vero corporis infirma, sermo contemptibilis : et rursus, Donate mihi hæc injuriam* (Ibid. 10. 10. et 12. 15). Illic quoque ostendit se valde esse humilem, ex eo quod tam multa conculcaret. Illic autem dicit etiam de pecuniis : *Cum possemus vobis esse oneri ut Christi apostoli.* 7. *Sed facti sumus parvuli in medio vestrum : tamquam si nutrix foreat filios suos, 8. ita desiderantes vos, cupide volebamus tradere vobis, non solum evangelium Dei, sed etiam animas nostras : quoniam carissimi nobis facti estis. Sed facti sumus, inquit, parvuli* : id est, Nihil importunum, nihil molestum nec grave neque quod fastum habeat ostendimus. Illud autem, *In medio vestrum*, tale est, ut si quis dicat, Non ex vobis locum et sortem superiorem et eminentiorem accipientes.

*Doctoris officium.* — *Tamquam si nutrix foveat, inquit, filios suos. Ita oportet esse doctorem. Num nutrix adulatur ut gloriam consequatur? num pecuniam potit a parvis pœris? num est illis gravis et molesta? annon illæ sunt benigniores et mitiores quam matres? Illic ostendit amorem et benevolentiam. Ita desiderantes vos, inquit: ita vobis devincti sumus, et non solum nihil accipimus, sed si oporteat etiam ipsas impertiri animas, non recusabimus. Hoccine est, dic, queso, humanæ mentis? et quis adeo desipit ut hoc dicat? Cupide volebamus tradere vobis, non solum evangelium Dei, sed etiam animas nostras. Quamobrem hoc est illo majus. Et quodnam est lucrum? Ex evangelio quidem lucrum; dare autem animam, quod ad difficultatem attinet, est illo majus. Non sunt enim paria prædicare et dare animam: nam illud quidem est honorabilius, hoc autem est majoris difficultatis. Vellemus, inquit, si liceret, etiam animas vobis effundere. Quoniam ergo laudavit et laudat, propterea inquit, Non pecunias quærentes, non vobis adulantes, non gloriam appetentes hoc facimus. Vide enim: si multa confecerant certamina, et impense oportebat eos laudari et haberi in admiratione, ut fortiores evaderent, habebat laus suspicionem. Propterea, hæc omnia dicit, amovens suspicionem, dicit pericula. Et rursus, ne putetur pericula dicere, tamquam pro ipsis laborans, et tamquam ab ipsis debens honorari; ideo postquam pericula memoravit, subjunxit: *Quoniam carissimi nobis facti estis*; atque ideo animas nostras lubenter vobis dedissemus, eo quod vobis valde simus devincti. Atque evangelium quidem, quoniam Deus jussit, annuntiamus; tantum autem vos diligimus, ut si liceret, etiam animas dedissemus. Sic oportet diligentem diligere, ut si ab eo petatur anima, et fieri possit, non vetet. Non dico, si petatur solum imo vero ut ipse ad hoc donum accurrat. Nihil enim, nihil hujusmodi amore fuerit jucundius, nihil illic contigerit molestum. Fidelis amicus revera est vitæ medicamentum: fidelis amicus est validum tegumentum.*

*Quis sit verus amicus. Christianæ amicitiae exemplum.* — Quid enim non fecerit verus et germanus amicus? quam non attulerit voluptatem? quam non utilitatem? quam non securitatem? Etiamsi thesauros dixeris innumerabiles, nihil vero et germano amico potest æquiparari. Primum autem dicamus quantam voluptatem habet amicitia: gessit gaudium amicum videns et diffunditur: cum eo conjungitur quadam conjunctione, quæ ineffabilem animo habet voluptatem: et si solum ejus meminerit, mente assurgit et attollitur. De germanis loquor amicis, qui sunt unanimes, qui pro amicis mori elegerint, qui ardentè amant. Ne mihi, cogitantes eos qui leviter amant, et sunt mensæ socii, et amici nomine, existimetis arguere id quod dicitur. Si quis habet amicum qualem dico, verba agnoscat: et si eum quotidie viderit, non satiatur: eadem ipsi quæ sibi ipsi optat et precatur. Novi ego quendam qui pro amico viros sanctos rogabat ut pro ipso primum orarent, deinde pro se. Tanta res est

bonus amicus, ut et loca et tempora propter ipsos amentur. Sicut enim a splendidis corporibus flos emanat in loca vicina: ita etiam amici ad loca, ad quæ accesserint, suam emittunt gratiam: et sæpe cum absque amicis in illis locis fuerimus, flemus, recordantes dierum in quibus cum illis versati sumus, et gemimus. Verbis explicari non potest quantum affert voluptatem et lætitiæ præsentia amicorum: soli autem sciunt qui experiuntur. Et gratiam petere, et gratiam accipere ab amico licet citra suspicionem. Quando nobis imperant, tunc eis habemus gratiam: quando dubitant et verentur, tunc tristitia afficiuntur. Nihil habemus quod non sit illorum. Omnia quæ hic sunt sæpe despicientes, propter illos nolumus hinc emigrare: et luce ipsa illi sunt magis desiderabiles.

4. Revera enim ipsa etiam luce est amicus desiderabilior: loquor de sincero et germano. Nec mireris: melius enim est ut sol nobis exstinguatur, quam ut privemur amicis; melius est degere in tenebris, quam amicis privari: et quomodo, ego dicam. Multi solem videntes sunt in tenebris; amicis autem instructi, numquam in ærumnis versantur: de amicis loquor spiritualibus, qui nihil præferunt amicitiae. Talis erat Paulus, qui animam suam libenter dedisset, nec rogatus etiam in gehennam libenter ivisset: ita ardenti diligendum est affectione. Volo exemplum amicitiae dare: patres et filios superant amici, amici, inquam, secundum Christum. Ne mihi enim hodiernos amicos dicas; nam cum aliis hoc quoque bonum recessit; sed cogita quod tempore apostolorum, non loquor de coryphæis et principibus, sed de iis qui crediderunt; *Omnium, inquit, erat anima una et cor unum, et nemo quidquam ex iis quæ habebat dicebat esse proprium; et distribuebatur singulis prout opus habebant (Act. 4. 32. 35).* Non erat tunc meum et tuum. Hoc erat amicitia, ne quis quæ sua erant sua existimaret, sed quæ erant proximi: quæ autem sua, aliena; utque illius animæ æque parceret atque suæ; et ille similiter eundem animi affectum ostendat. Et alicubi, inquit, fieri potest ut talis inveniat? Etiam; sed quia nolumus, fieri non potest: potest enim facile fieri, si velimus. Nam si fieri non posset, ne jussisset quidem Christus, nec tam multa dixisset de caritate. Magna res est amicitia, et quam sit magna, nec discere quisquam, nec oratio ulla explicare potest, præter ipsam experientiam. Hoc fecit hæreses, hoc Græcos adhuc facit esse Græcos. Qui diligit, non vult imperare, nec magistratum gerere, sed majorem habet gratiam si obediat et jussa exsequatur: vult magis gratificari quam gratiam accipere: diligit enim et quasi non exsatiato suo desiderio, sic afficitur. Non tam lætatur beneficium accipiens, quam benefaciens: mavult enim eum habere sibi obnoxium, quam ipsi debere; imo mavult et ipsi debere, et ipsum habere debitorem; et vult gratificari et non vult videri gratificari, sed esse potius debitor. Multos ex vobis existimo forte ignorare quod dictum est; necesse igitur est ut repetam. Vult prior beneficio afficere, et non vi-



ροπηκὴν οὐδὲ ἐπαχθὲς οὐδὲ βαρὺ οὐδὲ κόμπον ἔχον ἀπειθέμεθα. Καὶ τὸ, Ἐν μέσῳ ὁμῶν, τοιοῦτόν ἐστιν, ὡς ἂν εἴποι τις, ἐξ ὁμῶν, οὐχὶ τὴν ἀνω λαβόντες λήξιν.

Ὡς δὲν τροφὸς, φησὶ, θάλαξη τὰ ἑαυτῆς τέκνα. Οὕτω δεῖ τὸν διδάσκαλον εἶναι. Μὴ ἡ τροφὸς κολακεύει, ἵνα δόξης τύχη; μὴ χρήματα αἰτεῖ παρὰ τῶν παιδῶν τῶν μικρῶν; μὴ βαρεῖα αὐτοῖς ἐστί καὶ φορητὴ; οὐχὲ μᾶλλον τῶν μητέρων εἰσι προσηγεῖς; Ἐνταῦθα τὴν φιλοστοργίαν δεῖκνυσιν. Οὕτω, φησὶν, ἱμαρμόμενοι ὁμῶν, τοῦτέστιν, ἐπιθυμοῦντες· οὕτως ὁμῶν προσεδέμεθα, φησὶν, ὅτι οὐ μόνον οὐδὲν λαμβάνομεν, ἀλλ' εἰ δεῖ καὶ τὰς ψυχὰς μεταδοῦναι, οὐκ ἔν παρητησάμεθα. Τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, ἀνθρωπίνης διανοίας; καὶ τίς οὕτως ἀνόητος, ὡς τοῦτο εἰπὴν; *Εὐδοκοῦμεν*, φησὶ, *μεταδοῦναι ὁμῖν, οὐ μόνον τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ [457] τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς*. Ὡστε τοῦτο μείζον ἐκείνου. Καὶ τί τὸ κέρδος; Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ Εὐαγγελίου, κέρδος· τὸ δὲ τὴν ψυχὴν δοῦναι, κατὰ τὴν δυσκολίαν μείζον ἐκείνου. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον ἀπλῶς κηρύττειν, καὶ ψυχὴν δοῦναι· ἐκεῖνο μὲν γὰρ τιμιώτερον, τοῦτο δὲ πλείονος δυσκολίας ἦν. Ἐβουλόμεθα, φησὶν, εἰ γε ἐνῆν, καὶ τὰς ψυχὰς εἰς ὁμᾶς κενώσαι. Ἐπει οὖν ἐπήνεσε καὶ ἐπαινεῖ, διὰ τοῦτο λέγει, ὅτι Οὐ χρήματα ζητοῦντες, οὐ κολακεύοντες ὁμᾶς, οὐ δόξης ἐπιέμενοι, τοῦτο ποιοῦμεν. Ὅρα γὰρ· εἰ πολλὰ ἦσαν ἀλλήσαντες, καὶ παραδόξως ἴδει αὐτοὺς ἐπαινεθῆναι καὶ θαυμασθῆναι, ὥστε στερρότερος γενέσθαι, εἶχεν ὁ ἐπαινὸς ὑποψίαν. Διὰ τοῦτο, ἀποκρουόμενος τὴν ὑποψίαν, τοὺς κινδύνους λέγει. Καὶ πάλιν, ἵνα μὴ νομισθῆ διὰ τοῦτο τοὺς κινδύνους λέγειν, ὡς κἀμῶν ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ ὀφείλων τιμηθῆναι παρ' αὐτῶν, ὑπὲρ τούτου, μετὰ τὸ εἰπεῖν τοὺς κινδύνους, ἐπήγαγε· *Διότι ἀγαπητοὶ ὁμῖν γαγέτησθε*· δηλῶν ὅτι διὰ τοῦτο καὶ τὰς ψυχὰς ἡδέως ἂν ὁμῖν ἴδομεν, ὅτι Σφοδρὰ ὁμῖν προσεδέθημεν. Τὸ μὲν οὖν Εὐαγγέλιον, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐκίλευσε, καταγγέλλομεν· τοσοῦτον δὲ ὁμᾶς φιλοῦμεν, ὅτι εἰ ἐνῆν, καὶ τὰς ψυχὰς ἂν ἐδώκαμεν. Οὕτω εἰ φιλεῖν τὸν φιλοῦντα, ὡς, εἰ καὶ τὴν ψυχὴν αἰτηθῆ, καὶ δυνατόν ἦ, μὴ κωλύσθαι. Τί λέγω, αἰτηθῆ; ἀλλ' ὥστε αὐτὸν ἐπιτρέχειν τῇ τοιαύτῃ δόσει. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τῆς τοιαύτης ἀγάπης γλυκύτερον γένοιτο· ἂν· οὐδὲν ἐκεῖ λυπηρὸν συμπεσεῖται. Ὅντως φίλος πικρὸς φάρμακον ζωῆς· ὄντως φίλος πιστὸς σκέπη κραταιά.

Τί γὰρ οὐκ ἂν ἐργάσατο φίλος γνήσιος; πόσῃ μὲν οὐκ ἂν ἐμποιήσειεν ἡδονὴν; πόσῃ δὲ ὠφέλειαν; πόσῃ δὲ ἀσφάλειαν; Κἀν μυρίους θησαυροὺς εἴπῃς, οὐδὲν ἀντάξιον γνησίου φίλου. Καὶ τὰ αὐτῆς πρόπον ἔπωμεν τῆς φιλίας πόσῃ ἔχει τὴν ἡδονήν. Γάννυται ὁρῶν αὐτὸν· καὶ διαχεῖται, συμπλέκεται συμπλοκῇ αὐτῷ τινὰ κατὰ τὴν ψυχὴν ἀβήρητον ἔχουσαν τὴν ἡδονήν· καὶ ἀναμνησθῆ μόνον αὐτοῦ, διανέστη τῇ διανοίᾳ καὶ ἀνεπερώθη. Περὶ τῶν φίλων λέγω τῶν γνησίων, τῶν ὁμοφύλων, τῶν αἰρουμένων καὶ ὑπεραποθακῆν, τῶν θερμῶς φιλοῦντων. Μὴ μοι τοῦ; ἀπλῶς φιλοῦντας ἐνοοῦντες, καὶ κοινωνοὺς τῶν τραπέζων, καὶ ἀπὸ προσηγορίας φίλους, νομίζετε τὸν λόγον ἐλέγχουσαι. Εἰ τις ἔχει φίλον ὅσον λέγω, ἐπι-

γνώσεται τὰ ῥήματα· καὶ ἐν τῷ τούτῳ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, οὐκ ἐμπίπταται· ταῦτα αὐτῷ ἐπεύχεται, ἄπερ καὶ αὐτῷ. Οἶδα ἐγὼ τινὰ, ὃς ὑπὲρ φίλου τοὺς ἀγίους ἀνδρας παρακαλῶν, παρεκάλει εἰσχεσθαι πρότερον ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τότε ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Τοσοῦτό ἐστι φίλος ἀγαθός, ὡς καὶ τόπους καὶ χρόνους φιλεῖσθαι δι' αὐτόν. Καθάπερ γὰρ τὰ λαμπρά τῶν σωμάτων ἀνθος ἀπορβῆει εἰς τοὺς πλησίον τόπους, οὕτω καὶ οἱ φίλοι, οἷς ἂν παραγίνονται τόποις, τὴν ἑαυτῶν χάριν ἀφίσει. Καὶ πολλάκις χωρὶς φίλων ἐπιστάντες τοῖς τόποις ἐκείνοις, ἐδακρυσάμεν τῶν ἡμερῶν ἀναμνησθέντες, ἐν αἷς συνεγερόμεθα, καὶ ἐποινάξομεν. [458] Οὐκ ἐν τῷ λόγῳ παραστήσει τὴν ἡδονὴν ὅσην ἐνεῖθῃσι παρουσία φίλων· μόνον δὲ οἱ πείραν ἔχοντες ἴσασι. Καὶ χάριν αἰτῆσαι, καὶ χάριν λαβεῖν ἀνυπόπτως παρὰ φίλου ἐνι. Ὅταν ἡμῖν ἐπιτάττωσι, τότε αὐτοῖς χάριν ἴσμεν· ὅταν δὲ ὀνῶσι, τότε ἀλύομεν. Οὐδὲν ἔχομεν ὅπερ μὴ ἐκείνων ἐστί. Πάντων πολλάκις τῶν ἐνταῦθα καταφρονούντες, δι' ἐκείνους οὐ βουλόμεθα ἀπελευθεῖν ἐντεῦθεν· καὶ τοῦ φωτὸς ἐκείνοι ποθεινότεροι.

Καὶ γὰρ ὄντως καὶ τοῦ φωτὸς αὐτοῦ ποθεινότερος φίλος· τὸν γνήσιον λέγω. Καὶ μὴ θαυμάσης· βέλτιον γὰρ ἡμῖν σθεασθῆναι τὸν ἥλιον, ἢ φίλων ἀποστερηθῆναι· βέλτιον ἐν σκότῳ διάγειν, ἢ φίλων εἶναι χωρὶς· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ὅτι πολλοὶ τὸν ἥλιον ὀρώντες ἐν σκότῳ εἰσι, φίλων δὲ εὐποροῦντες, οὐδ' ἂν ἐν θλίψει γένοντο· περὶ φίλων λέγω τῶν πνευματικῶν, τῶν οὐδὲν προτιμώντων φιλίας. Τοιοῦτος Παῦλος ἦν, καὶ τὴν ψυχὴν ἡδέως διδοὺς τὴν ἑαυτοῦ, καὶ μὴ αἰτηθεῖς, καὶ εἰς γένναν ἡδέως; ἂν ἐνέπιπτεν. Οὕτω χρὴ φιλεῖν διαθέσει πεπυρωμένη. Βούλομαι ὑπόδειγμα δοῦναι φιλίας· πατέρας καὶ υἱοὺς ὑπερβαίνουσι φίλοι, φίλοι οἱ κατὰ Χριστόν. Μὴ γὰρ μοι τοὺς νῦν εἴπῃς, ὅτι μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο ἀπέστη τὸ καλόν· ἀλλ' ἐνόησον ὅτι ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, οὐ λέγω τοὺς κορυφαίους, ἀλλ' αὐτοὺς τοὺς πεπιστευκότας· *Παίτερ ἦν*, φησὶν, *ἡ ψυχὴ καὶ ἡ καρδία μία, καὶ οὐδὲ εἰς τι τῶν ὑπαρχόντων ἕλεγον ἴδιον εἶναι· καὶ διεδίδωτο ἐκάστῳ, καθότι ἂν τις χρεῖαν εἴχεν*. Οὐκ ἦν τότε τὸ ἐμόν καὶ τὸ σόν. Τοῦτό ἐστι φιλία, ἵνα μὴ τὰ αὐτοῦ ἑαυτοῦ τις νομίζῃ, ἀλλὰ τὰ τοῦ πλησίον, τὰ δὲ αὐτοῦ ἀλλότρια· ἵνα οὕτω φειδῆται τῆς ἐκείνου ψυχῆς, ὡς τῆς ἑαυτοῦ, κἀκεῖνος ὁμοίως τὴν αὐτῆν διαθέσειν ἐπιδεικνύηται. Καὶ ποῦ δυνατόν, φησὶ, τοιοῦτον εὐρεθῆναι; Ναί, οὐ δυνατόν, ἐπειδὴ μὴ βουλόμεθα· ὡς εἰ γε ἐβουλόμεθα, καὶ σφόδρα δυνατόν. Εἰ γὰρ μὴ δυνατόν ἦν, οὐδ' ἂν ἐπέταξεν ὁ Χριστὸς, οὐκ ἂν τοιαῦτα περὶ ἀγάπης διελέθη. Μέγα φίλια, καὶ πόσῃ μέγιστος, οὐδεὶς ἂν δύνατο μαθεῖν, οὔτε τις παραστήσει λόγος, πλὴν τῆς πείρας αὐτῆς. Τοῦτο τὰς αἰρέσεις εἰργάσατο, τοῦτο τοὺς Ἕλληνας ἐτι ποιεῖ Ἕλληνας εἶναι. Ὁ φίλων οὐκ ἐπιτάττειν βούλεται οὐδὲ ἄρχειν, ἀλλὰ χάριν ἔχει μᾶλλον ἀρχόμενος; καὶ ἐπιτασσόμενος· χαρίζεσθαι βούλεται μᾶλλον, ἢ χάριν λαμβάνειν· φιλεῖ γὰρ, καὶ ὡς οὐκ ἐμπλήσας αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν, οὕτω διάκειται. Οὐχ οὕτως; εὐ πείσων ἐέρπεται, ὡς εὐ ποίων· βούλεται γὰρ κατέχειν αὐτὸν μᾶλλον, ἢ ὀφείλειν αὐτῷ· μᾶλλον δὲ καὶ ὀφείλειν αὐτῷ βούλεται, καὶ ὀφειλέτην αὐτὸν ἔχειν· καὶ βούλεται χαρίζεσθαι, καὶ οὐ βούλεται δοκεῖν χαρίζεσθαι, ἀλλ' ὀφειλέτην αὐτὸν εἶναι. Τάχα πολλοὺς ὁμῶν ἀγνοεῖν

\* Sic Colbertinus unus recte. Editi vero ὁρῶν αὐτὸν, quod cum recta serie pugnat.

[439] ὄμαι τὸ εἰρημένον· οὐκοῦν ἀναγκαῖον αὐτὸ πάλιν εἰπεῖν Καὶ ἄρχειν βούλεται εὐεργεσίας, καὶ μὴ δοκεῖν ἄρχειν, ἀλλ' ἀποδιδόναι· ὡσπερ καὶ ὁ Θεὸς ἐπέησεν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἐμελλε τὸν Ἰὼν αὐτοῦ χαρίζεσθαι ὑπὲρ ἡμῶν, ἀλλ' ἵνα μὴ δόξῃ χαρίζεσθαι, ἀλλ' ὀφείλειεν ἡμῖν, προσέταξε τῷ Ἀβραάμ δούναί τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἵνα μέγα ποιῶν, μὴδὲν μέγα δόξῃ ποιεῖν. Ὅταν μὲν γὰρ μὴ ἢ φιλία, καὶ οὐκ εἰδίζομεν τὰς εὐεργεσίας, καὶ τὰς μικρὰς ἐπαίρομεν· ὅταν δὲ φιλία ἢ, καὶ κρύπτομεν αὐτάς, καὶ τὰς μεγάλας μικρὰς βουλόμεθα δεικνύναί, ἵνα μὴ δόξωμεν ὀφειλέτην ἔχειν τὸν φίλον, ἀλλ' αὐτοὶ αὐτῷ ὀφειλέται εἶναι ἐν τῷ ὀφειλέτην ἔχειν αὐτόν. Οἶδα ὅτι οὐδὲ συνιδῶσιν οἱ πολλοὶ τὸ λεγόμενον· τὸ δὲ αἴτιον, περὶ πράγματος διαλέγομαι τὴν οὐρανὸν οἰκοῦντος νῦν. Ὅσπερ οὖν, εἰ περὶ τινος· ἔλεγον φυτοῦ ἐν Ἰνδία τιχτομένου, οὐ μὲδεις μηδὲ πείραν ἔλαθεν, οὐκ ἂν ἴσχυσεν ὁ λόγος παραστῆσαι, καὶ εἰ μυρία εἶπον· οὕτω καὶ νῦν ὅσα ἂν εἶπω, εἰκὴ ἐρῶ· οὐδεὶς γὰρ ἐπιστήνας· ἀδυναστεῖται. Ἐν οὐρανῷ πεφύτευται τοῦτο τὸ φυτόν, κλάδους ἔχον οὐ μαργαρίτας βριθομένους, ἀλλὰ βίον ἐνάρτεον πολλῶν τούτων ἡδίων. Ποίαν βούλει εἰπεῖν ἡδονήν; τὴν αἰσχράν; τὴν σεμνήν; Ἀλλὰ πάσας ὑπερβάλλει ἡ τῆς φιλίας, καὶ τὴν τοῦ μέλιτος εἴπησ. Τοῦτο γὰρ προσκορὲς γίνεται· φίλος δὲ οὐδέποτε, ἕως ἂν ἢ φίλος, ἀλλὰ μᾶλλον αὔξεται ἢ ἐπιθυ-

⁹ Unus, ἐπιστῆσαι, quod forsitan recte habet, subaudito νῦν. Εἰπὲ.

μία, καὶ χρόνον οὐδέποτε ἢ τοιαύτη λαμβάνει ἡδονήν. Καὶ τῆς παρουσίας ζωῆς ὁ φίλος ἡδύτερος· πολλοὶ γοῦν μετὰ τὴν τῶν φίλων τελευτην οὐκ ἠδύσαντο ζῆσαι λοιπόν. Μετὰ φίλου καὶ ὑπερορίαν τις ἡδέως ἂν ἐνάγκοι, χωρὶς δὲ φίλου οὐδὲ τὴν αὐτοῦ οἰκῆσαι ἔλοιτο ἂν· μετὰ φίλου καὶ πενία φορητόν, τούτου δὲ ἀνευ, καὶ ὕγεια καὶ πλοῦτος ἀφορήτον. Ὁ τοιοῦτος ἄλλον ἑαυτὸν ἔχει. Ἀποπνίγομαι ὅτι οὐ δύναμαι ἐπὶ παραδείγματος εἰπεῖν· ἢ γὰρ ἂν ἐγνώρισσα ὅτι πολλῶν ἐλάττονα τοῦ δέοντος τὰ εἰρημένα. Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα· παρὰ δὲ Θεοῦ τοσοῦτος μισθὸς τῆς φιλίας, ὅσος οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν. Μισθὸν ἡμῖν δίδωσιν, ἵνα φιλωμεν ἀλλήλους· Φίλει γὰρ, φησί, καὶ λάβε μισθόν, ὑπὲρ οὗ μισθὸν ὀφειλομεν πράγματος· Εὐξαι, φησί, καὶ λάβε μισθόν, ὑπὲρ οὗ μισθὸν ὀφειλομεν, εἰ αἰτούμεν τὰ αγαθὰ· Ὑπὲρ οὐ αἰτεῖς, φησί, λάβε μισθόν· νήστευσον, καὶ λάβε μισθόν· γενοῦ ἐνάρτεος, καὶ λάβε μισθόν, καίτοι μισθὸν ὀφειλων· ἀλλ' ὡσπερ οἱ πατέρες, ὅταν ἐναρέτους ποιήσωσι τοὺς παῖδας, τότε καὶ αὐτοὺς μισθὸν δίδωσιν· ὀφειλέται γὰρ εἰσιν, ὅτι αὐτοὺς ἐν ἡδονῇ κατέστησαν· οὕτω καὶ ὁ Θεός, Μισθόν, φησί, λάβε, ἂν ἐνάρτεος γένῃ· εὐφραίνεις γὰρ τὸν πατέρα, καὶ τούτου σοι ὀφείλω μισθόν· ἂν δὲ κακός, οὐκέτι· παροξύνεις γὰρ τὸν γεννήσαντα. [440] Μὴ δὴ παροξύνωμεν τὸν Θεόν, ἀλλ' εὐφραίνωμεν, ἵνα τύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, καὶ τὰ ἐξῆς.

#### ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

*Μνημονεύετε γὰρ, ἀδελφοί, τὸν κόπον ἡμῶν καὶ τὸν μόχθον· νυκτὸς γὰρ καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τίνα ὑμῶν, ἐκηρύξαμεν εἰς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. Ὑμεῖς μάρτυρες καὶ ὁ Θεός, ὡς ὁσίως καὶ ἀμέμπτως καὶ δικαίως ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν ἐγενήθημεν, καθάπερ οἴδατε, ὡς ἔνα ἕκαστον ὑμῶν, ὡς πατήρ τέκνα ἑαυτοῦ, παρακαλοῦντες ὑμᾶς καὶ παραμυθούμενοι, καὶ μαρτυρούμενοι εἰς τὸ περικατῆσαι ὑμῖς ἀξίως τοῦ Θεοῦ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς εἰς τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν.*

α'. Τὸν διδάσκων οὐδὲν ἐπαχθὲς χρὴ λογιζεσθαι τῶν εἰς σωτηρίαν τῶν μαθητῶν συντεινόντων. Εἰ γὰρ ὁ μακάριος Ἰακώβ νυκτὸς καὶ ἡμέρας κατεκόπτετο εἰς τὴν τῶν ποιμνίων φυλακὴν, πολλῶν μᾶλλον τὸν τὰς ψυχὰς ἐμπειπιστευμένον, καὶ ἐπιμοχθον ἔργον ἢ, καὶ εὐτελεές, πάντα δεῖ ποιεῖν, πρὸς ἐν ὁρῶντα μόνον, τὴν σωτηρίαν τῶν μαθητευομένων, καὶ τὴν ἐκεῖθεν δόξαν γινομένην τῷ Θεῷ. Ὅρα γοῦν πῶς καὶ ὁ Παῦλος κίρυξ καὶ ἀπόστολος ὢν τῆς οἰκουμένης, καὶ τοιαύτην τιμὴν ἐπανηρημένος, εἰργάζετο ταῖς χερσὶ πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τοὺς μαθητευομένους. *Μνημονεύετε γὰρ, φησί, ἀδελφοί, τὸν κόπον ἡμῶν καὶ τὸν μόχθον.* Εἶπε προλαβὼν, ὅτι *ἀντάμενοι ἐν βάρει εἶναι, ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι· ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους φησίν· Οὐκ οἴδατε ὅτι οἱ τὰ ἱερά ἐργαζόμενοι, ἐκ τοῦ ἱεροῦ ἐσθίουσιν;* Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς διέταξε τοὺς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλοντας ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν. Ἀλλ' ἐγὼ, φησίν, οὐκ ἠθέλησα, ἀλλ' ἐκοπίων. Καὶ οὐκ ἀπλῶς εἰργάζετο, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Καὶ ὅρα τί φησι: *Μνημονεύετε γὰρ·* οὐκ εἶπε, τὰς εὐεργε-

σίας τὰς παρ' ἐμοῦ, ἀλλὰ, *τὸν κόπον ἡμῶν καὶ τὸν μόχθον.* Νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τίνα ὑμῶν οὕτως ἐκηρύξαμεν εἰς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. Κορινθίους δὲ ἕτερον φησίν· Ἄλλας Ἐκκλησίας ἐσύλησα, λαθὼν ὀφώνιον τι εἰς ὑμῶν διακονίαν. Καίτοι καὶ ἐκεῖ εἰργάζετο· ἀλλ' οὐκ ἀνέμνησε τούτου, ἀλλ' ἕτερον ἔθηκε πληκτικώτερον· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν, ὅτι Ἡρ' ἐτέρων ἐτρέφην ὑμῖν ὑπηρετῶν. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τί; *Νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι.* Καὶ ἐκεῖ μὲν φησί· *Καὶ παρῶν πρὸς ὑμᾶς καὶ ὑστερηθεῖς, οὐ κατενάρχησα οὐδενός, καὶ, Ἐλαθον ὀφώνιον πρὸς τὴν ὑμῶν διακονίαν·* ἐνταῦθα δὲ δεῖκνυσιν ἐν πενία ὄντας τοὺς ἄνδρας· ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως. Διὰ τοῦτο συνεχῶς αὐτοὺς παραφέρει μάρτυρας· Ὑμεῖς γὰρ, φησί, μάρτυρες, καὶ ὁ Θεός· [441] ἀξίωστον ποιῶν τὸν λόγον, κάκεινο τιθεῖς, ὁ αὐτοὺς μάλιστα ἐπληροφόρει· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἄδηλον τοῖς ἀγνωστοῖς, τοῦτο δὲ πᾶσι λοιπὸν ἀναμφίβολον. Καὶ μὴ θαυμάσης· οὐδὲ γὰρ ἔβλεπεν, ὅτι Παῦλος ἦν ὁ ταῦτα λέγων, ἀλλ' ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος βούλεται αὐτοὺς πληροφορεῖν. Διὰ τοῦτο φησίν· Ὑμεῖς μάρτυρες καὶ ὁ Θεός, ὡς ὁσίως καὶ δικαίως καὶ ἀμέμπτως ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν ἐγενήθημεν. Ἔδει αὐτοὺς πάλιν ἐπαινεῖν· διὰ τοῦτο ταῦτα προτίθησιν, ἃ ἦν ἱκανὰ αὐτοὺς πείσαι. Συλλογίζεται γὰρ, ὅτι ὁ ἐν χρεῖα ἐκεῖ καταστάς καὶ μὴ λαθὼν, πολλῶν μᾶλλον νῦν. *Ὡς ὁσίως καὶ δικαίως καὶ ἀμέμπτως ἡμῖν τοῖς πιστεύουσιν ἐγενήθημεν, καθάπερ οἴδατε, ὡς ἔνα ἕκαστον ὑμῶν, ὡς πατήρ τέκνα ἑαυτοῦ, παρακαλοῦντες ὑμᾶς, καὶ παραμυθούμενοι.* Ἀνωτέρω τὸ τῆς ἀνατροφῆς εἰπὼν, ἐνταῦθα

deri prior beneficio afficere, sed reddere: quod quidem Deus quoque fecit in hominibus. Erat Filium suum pro nobis donaturus, sed ne videretur nobis donare, sed nobis debere, iussit Abraham dare filium suum, ut rem magnam faciens, nihil magnum videretur facere. Nam si non fuerit quidem amicitia, et exprobramus beneficia, et parva extollimus, si autem fuerit amicitia, et ea celamus, et quæ sunt magna parva volumus ostendere, ne videamur amicum habere debitorem, sed ipsi esse debitores in eo quod eum habeamus debitorem. Scio multos non intelligere quod dicitur: causa autem est quod loquar de re, quæ nunc cælum habitat. Quemadmodum ergo si loquerer de aliqua planta quæ nascatur in India, cujus nemo experientiam haberet, ne posset quidem rem explicare oratio, etiamsi infinita dicerem: ita etiam quæcumque nunc dixerō, frustra dicam: nemo poterit scire. In cælo plantata est hæc planta, ramos habens non onustos margaritis, sed vita virtute ornata, quæ est his multo jucundior. Quamnam vis dicere voluptatem? an turpem, an honestam? sed omnes exsuperat voluptas amicitia, etiamsi mellis voluptatem dixeris. Nam id quidem affert satietatem, amicus autem numquam, dum fuerit amicus; sed augetur potius desiderium, et satietatem numquam affert voluptas. Vita quoque præsertim amicus est jucundior: multi certe post

mortem amicorum ne optarunt quidem amplius vivere. Cum amico etiam exsillum libenter tulerit quispiam: absque amico autem ne suam quidem patriam habere voluerit. Cum amico etiam paupertas est tolerabilis: absque illo autem et sanitas et divitiæ sunt intolerabiles. Alterum habet seipsum. Angor quod non possim exemplo rem ostendere: revera enim planum fecissem, quæ dicta sunt esse multo minora quam oporteat. Et hæc quidem hic ita habent: a Deo autem tanta est merces amicitia, quanta ne dici quidem potest. Nobis dat mercedem ut alter alterum diligamus: Ama enim, inquit, et accipe mercedem, pro qua re debemus mercedem: Ora, inquit, et accipe mercedem, pro quo mercedem debemus, quia bona petimus: Pro eo quod petis, inquit, accipe mercedem: jejuna, et accipe mercedem: sis virtute præditus, et accipe mercedem, etiam si mercedem debeas: sed sicut parentes quando fecerint ut filii vivant in virtute, tunc etiam eis dant mercedem: sunt enim debitores, quod se constituerint in voluptate: ita etiam Deus. Mercedem, inquit, accipe, si sis virtute præditus; nam patrem lætitia afficis, et hujus rei tibi mercedem debeo: si autem malus, nequaquam; irritas enim eum, qui te genuit. Ne itaque Deum irriteremus, sed lætitia afficiamus, ut regnum cælorum assequamur, in Christo Jesu Domino nostro, etc.

### HOMILIA III.

Cap. 2. v. 9. *Memores enim estis, fratres, laboris nostri et fatigationis: nocte et die operantes, ne quem vestrum gravarem, prædicavimus in vobis evangelium Dei.* 10. *Vos testes estis et Deus, quam sancte et juste et sine querela vobis qui credidistis fuimus;* 11. *sicut scitis, qualiter unumquemque vestrum, sicut pater filios suos, deprecantes vos et consolantes,* 12. *testificati sumus ut ambularetis digne Deo, qui vocavit vos in regnum suum et gloriam.*

1. Doctorem nihil oportet onerosum putare eorum quæ tendunt ad salutem discipulorum. Nam si beatus Jacob nocte et die laborabat in ovium custodia: multo magis eum cui creditæ sunt animæ, etiamsi sit opus laboriosum et vile, omnia oportet facere, unum solum spectantem, nempe salutem discipulorum, et quæ inde Deo affertur gloria. Vide ergo quomodo Paulus præco, apostolus orbis terræ, tali suscepto honore, operabatur manibus, ne gravaret discipulos. *Memores enim estis, inquit, fratres, laboris nostri et fatigationis.* Prius dixerat, *Poteramus oneri esse, tamquam Christi apostoli:* quod etiam dicit in Epistola ad Corinthios: *Nescitis quod qui sacris operantur, e sacro comedunt (1. Cor. 9. 13)?* Sic et Christus constituit ut qui evangelium annuntiant, ex evangelio vivant. Sed ego, inquit, nolui, sed laboravi. Neque solum operatur, sed cum multo studio et diligentia. Et vide quid dicat: *Memores, inquit, estis, non beneficiorum meorum, sed, Laboris nostri et fatigationis. Nocte et*

*die operantes, ne quem vestrum gravarem, sic prædicamus vobis evangelium Dei.* Corinthiis autem aliud dicit: *Alias Ecclesias exsolvi, accipiens stipendium ad ministerium vestrum (2. Cor. 11. 8).* Atqui illic quoque operabatur, sed non revocavit in memoriam, sed aliud posuit quod magis pungeret; perinde atque si diceret: Ab aliis sum nutritus vobis inserviens; hic autem non sic, sed quid? *Nocte et die operantes.* Et illic quidem dicit, *Et cum essem apud vos et egerem, nullum gravavi (Ibid. v. 9);* et, *Accepi stipendium ad ministerium vestrum:* hic autem ostendit eos esse in paupertate; illic vero non ita. Propterea assidue eos adducit testes: *Vos enim, inquit, testes estis et Deus;* sermonem fide dignum faciens, et hoc ponens, quod eos maxime reddebat certiores: nam illud est incertum ignorantibus, hoc autem nihil dubii relinquit. Et ne mireris: non advertebat se Paulum esse, qui hæc diceret; sed admodum vult eos certiores facere. Ideo dicit: *Vos testes estis et Deus, quam sancte et juste et sine querela vobis fuimus qui creditis.* Oportebat eos rursus laudare: ideo ea proponit quæ satis erant ad persuadendum. Nam qui illic, inquit, laborabam egestate, et non accepi. multo magis nunc. *Quam sancte et juste et sine querela fuimus vobis qui creditis; sicut scitis, qualiter unumquemque vestrum, sicut pater filios suos, vos deprecantes et consolantes.* Cum superius dixisset id quod erat conversationis, hic dicit quod est caritatis; quod majus est, et sine fastu dictum. *Sicut pater filios*

suos, *deprecantes vos et consolantes et testificantes ut ambuletis digne Deo, qui vocat vos in regnum suum et gloriam.* Quando dicit: *Et testificantes*, tunc meminuit patrum. Sed et testificati sumus, hoc quoque non vehementer, sed sicut pater, *Unumquemque vestrum.* Papæ! in tanta multitudine neminem prætermisit, non parvum, non magnum, non divitem, nec pauperem. *Deprecantes*, inquit, ad quid? Ad ferendum onus. *Et consolantes et testificantes.* *Deprecantes*: non ergo quærebant gloriam: *Et testificantes*: non ergo adulabantur. *Ut ambuletis digne Deo, qui vocavit vos in suum regnum et gloriam.* Vide rursus quomodo narrans, et docet et consolatur: si enim vocavit ad regnum, oportet omnia ferre. Hortamur vel rogamus, non ut nobis aliquid donetis, sed ut regnum cælorum assequamini. 13. *Ideo et nos gratias agimus Deo sine intermissione, quod cum accepissetis a nobis verbum auditus Dei, accepistis illud non ut verbum hominum, sed, sicut est vere, verbum Dei, qui operatur in vobis qui creditistis.* Non licet, inquit, dicere, quod nos quidem impune omnia agimus, vos autem facitis indigna nostra conversatione: non enim nos audientes affecti estis tamquam audientes homines, sed tamquam ipso Deo admonente, ita attendistis. Undenam id liquet? Sicut enim, quod non in adulatione neque in inani gloria prædicaverit, ostendit ex suis tentationibus, et illorum testimonio, et ex iis quæ agebat: ita etiam quod illi verbum recte acceperint, a tentationibus. Quomodo enim, inquit, nisi tamquam Deum dicentem audivissetis, talia ferretis pericula? Vide autem auctoritatem: 14. *Vos enim imitatores facti estis, fratres, Ecclesiarum Dei quæ sunt in Judæa in Christo Jesu, quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis, 15. qui et Dominum occiderunt Jesum et prophetas, et nos persequuti sunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur; 16. prohibentes nos gentibus loqui ut salvæ fiant, ut impleant peccata sua semper. Pervenit autem ira Dei super illos usque in finem.*

2. *Vos*, inquit, *imitatores facti estis Ecclesiarum Dei quæ sunt in Judæa.* Magna est consolatio. Non est, inquit, mirum, si ipsi hæc vobis faciant, cum hoc etiam faciant suis contribulibus. Hoc autem non parvum quoque est indicium quod vera sit prædicatio, cum et Judæi omnia ferre sustinerent. *Quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis.* Plus aliquid habet in eo quod dixerit, Et illi in Judæa: ostendit enim eos ubique latari, ut qui decertassent. Dicit ergo, Vos quoque eadem passi estis. Et quid mirum, si vobis quoque fecerunt, cum eadem quoque ausi fuerint in Dominum. Vides quomodo hoc induxerit quod magnam habet consolationem? Et hoc versat assidue, et in omnibus propensum epistolis hoc inveneris, accurate examinans quomodo in tentationibus semper Christum diverse asserat. Vide ergo; hic quoque accusans Judæos, eos revocat in memoriam Domini, et ejus perpeccionem. Adeo sciebat rem maximam habere consolationem. *Qui et Dominum occiderunt*, inquit. Sed fortasse eum

ignoraverunt. Imo maxime noverunt. Quid vero? non etiam suos prophetas occiderunt, et lapidibus obruerunt, quorum etiam libros circumferunt? Et hæc fecerunt non propter veritatem. Non est ergo solum consolatio in tentationibus, sed etiam admonitio, ne existimemus quod hæc faciant propter veritatem, et ideo conturbemur. *Et nos*, inquit, *persequuti sunt.* Et nos, inquit, passi sumus mala innumerabilia. *Et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur, prohibentes nos gentibus loqui ut salvæ fiant. Omnibus*, inquit, *hominibus adversantur.* Quomodo? Si enim toti orbi terræ loqui oportet, isti autem vetant, sunt communes inimici orbis terræ. Christum occiderunt et prophetas, Deum contumelia afflicti, sunt orbis terræ communes inimici, nos expellunt qui ad salutem accessimus: quid mirum, si in vos quoque ita se gesserint, cum etiam in Judæa hoc fecerint? *Prohibentes nos gentibus loqui ut salvæ fiant.* Est ergo invidia, omnium impedire salutem. *Ut impleant peccata sua semper. Pervenit autem super illos ira Dei usque in finem.* Non sunt amplius talia qualia erant priora; non est amplius reditus, non amplius finis: sed prope instat ira. Unde id patet? Ex eo quod prædixit Christus. Non hoc enim solum habet consolationem, quod acceperint socios afflictionum, sed et quod eos qui affligebant audierint plexos fuisse. Si autem molestia afficit dilatio, consoletur quod non amplius sursum aspiciant. Imo vero dilationem quoque contraxit, dicendo, *Ira*, rursus ostendens eam deberi, esseque præstitutam et prædictam. 17. *Nos autem, fratres, desolati a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio.* Non dixit, Separati, sed quod majus erat. Superius dixit de adulatione, ostendens se non adulari, non quærere gloriam: hic dicit de caritate. Quoniam superius dixit, *Sicut pater filios, Sicut nutrix*; hic aliud dicit, *Orbati*, quod est filiorum patres quærentium. Quid vero, illine erant orbati? Non inquit, sed nos. Nam si quis desiderium examinaverit, sicut parvi pueri, quorum nullus curam gerit, immaturam subeuntes orbitatem, in magno sunt parentum desiderio; non solum propter ipsam naturam, sed etiam propter solitudinem: ita nos quoque. Illine quoque ostendit suam animi ægritudinem, in qua erat propter separationem. Et hæc, inquit, non licet dicere, quod multum tempus expectavimus, sed, *Ad tempus*, idque *Facie, non corde*: semper enim vos habemus in mente. Vide quanta sit dilectio: quamvis eos haberet perpetuo in corde, quærebat tamen eorum in aspectu seu facie præsentiam. Ne quis mihi supervacaneam hanc dicat philosophiam: hoc plane est ardentis dilectionis, videre, et audire, et dicere, et hoc multum contulerit. *Abundantius*, inquit, *festinavimus.* Quid est, *Abundantius*? Vel hoc sibi vult, quod vos magni faciebamus: vel ut est verisimile, cum hora abuissemus, studuimus videre faciem vestram. Vide beatum Paulum, cum per se non posset suum implere desiderium, hoc facere per alios: sicut cum mittit Timotheum ad Philippenses, et eundem rursus

ὡς τῆς ἀγάπης φησὶν· ὁ καὶ πᾶλλον ἦν ἢ τῆς προσίας. Καὶ τοῦ ἀτόφου τὸ εἰρημίνον. Ὡς πατήρ ἐπέτα λαντοῦ, παρακαλοῦντες ὑμᾶς καὶ παραμυθούμενοι καὶ μαρτυρούμενοι εἰς τὸ περιπατεῖσθαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Θεοῦ τοῦ καλοῦντος ὑμᾶς εἰς τὴν αὐτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν. Ὅτι εἶπε, Καὶ διαμαρτυρούμενοι, τότε πατέρων μέμνηται, δεικνύς ὅτι εἰ καὶ διαμαρτυρούμεθα, ἀλλὰ τοῦτο οὐ σφοδρῶς, ἀλλ' ὡς πατέρες. Ἐπεὶ ἐπιστολὴ ὁμῶν. Βαβὰ! ἐν ταύτῃ κλήθει μηδένα παραλιπεῖν, μὴ μικρὸν, μὴ μέγαν, μὴ πλούσιον, μὴ πένητα. Παρακαλοῦντες, φησὶ εἰς τὰς· Πρὸς τὸ φέρειν πάντα. Καὶ παραμυθούμενοι καὶ διαμαρτυρούμενοι. Παρακαλοῦντες· ἐπὶ ἕρα δόξαν ἐζητοῦν· Καὶ διαμαρτυρούμενοι· οὐκ ἐπιτολάσκουον. Εἰς τὸ περιπατεῖσθαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Θεοῦ τοῦ καλοῦντος ὑμᾶς εἰς τὴν αὐτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν. Ὅρα πάλιν πῶς διηγούμενοι, καὶ διδάσκει καὶ παραμυθεῖται· εἰ γὰρ εἰς βασιλείαν ἰθάλας, πάντα δεῖ φέρειν. Παρακαλοῦμεν, οὐχ ἵνα ἡμῖν χαρισθῆται τι, ἀλλ' ἵν' ἐπιτιμῆται τῆς βασιλείας τῶν ὀρανῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ ἀδιαλείπτως, ὅτι παραλαβόντες λόγον ἀπὸς πατρὸς ἡμῶν τοῦ Θεοῦ, ἀδέξασθε οὐ λόγον ἀνθρώπων, ἀλλὰ, καθὼς ἔστιν ἀληθῶς, λόγον Θεοῦ, ὃς καὶ ἐνεργεῖται ἐν ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν. Οὐκ ἴσταν εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι ἡμεῖς μὲν πάντα ἀμειψίας πράττομεν, ὑμεῖς δὲ ἀνάξια τῆς ἡμετέρας ἀποστολῆς ἐποιήσατε· οὐ γὰρ ὡς ἀνθρώπων ἀκούοντες, ἀλλ' ὡς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ παρακινούμενοι, ὅπως προσεῖχεται. Πόθεν δὴλον; Ὅτι περὶ γὰρ τὸ μὴ ἐν κολακείᾳ μηδὲ ἐν κενοδοξίᾳ κηρύξαι ἀπὸ τῶν οἰκείων πειρασμῶν δεικνύσι, καὶ τῆς ἐκείνων μαρτυρίας, καὶ ὧν ἐπρασταν· οὕτω καὶ τὸ ἐκείνουσ ὁρθῶς λέξασθε τὸν λόγον, ἀπὸ τῶν πειρασμῶν. Πόθεν γὰρ, φησὶν, εἰ μὴ ὡς τοῦ Θεοῦ λέγοντες ἠκούετε, τοιοῦτους ἐφέρετε κινδύνους; Καὶ ὅρα τὸ ἀξίωμα· Ἰμεῖς γὰρ, φησὶ, μνηστὰ ἐγενήθητε, ἀδελφοί, τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ἐν Ἰησοῦ Ἰησοῦ, ὅτι ἐὰν αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων Ἰησοῦν καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐπιωξάντων, καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ [442] πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων· κωλυόντων ἡμᾶς τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι ἵνα σωθῶσιν, εἰς τὸ ἀναπληρῶσαι αὐτῶν τὰς ἀμαρτίας πάντοτε. Ἐφθασε δὲ εἰς αὐτοὺς ἡ ὁρτὴ εἰς τέλος.

ἐτόλμων· Ὅρα, πῶς αὐτὸ ἀίσθηται μεγάλῃν ἔχον τὴν παραμυθίαν; Καὶ πυνχῶς τοῦτο στρέφει, καὶ ἐν πάσαις σχεδὸν εὐρεῖ τις ἐν αὐτῷ ταῖς ἐπιστολαῖς ἀκριβῶς ἐξετάζων, πῶς ἐν τοῖς πειρασμοῖς καὶ τὸν Χριστὸν παραφέρει διαφόρως. Ὅρα γούν· καὶ ἐν ταῦθα κατηγορῶν τῶν Ἰουδαίων, εἰς ἀνάμνησιν αὐτοῦ φέρει τοῦ Δεσπότη, καὶ τῶν τοῦ Δεσπότη παθημάτων· οὕτως οἶδε μεγίστην παραμυθίαν ἔχον τὸ πρῶγμα. Τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων, φησὶν. Ἄλλ' ἠγγήσαν αὐτὸν ἰσως. Μάλιστα μὲν οὖν ἤδασαν. Τί θαί; οὐχὶ καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας ἀπίκτειναν καὶ ἐλιθοβόλησαν, ὧν καὶ τὰ τεύχη περιφρούροι; Καὶ μὴν ταῦτα οὐκ ἀληθείας ἐνεκεν διεπρόξενον. Οὐκ ἄρα παραμυθία μόνον ἔστιν ἐπὶ τοῖς πειρασμοῖς, ἀλλὰ καὶ ὑπόμνησις τοῦ μὴ νομίζειν ὅτι δι' ἀλήθειαν ταῦτα ποιοῦσι, καὶ διὰ τοῦτο θορυβεῖσθαι. Καὶ ἡμᾶς, φησὶν, ἐπιωξάντων. Καὶ ἡμεῖς, φησὶ, μωρία δεῖνὰ πεπόνθαμεν. Καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων, κωλυόντων ἡμᾶς τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι ἵνα σωθῶσιν. Πᾶσιν ἀνθρώποις, φησὶν, ἐναντίων. Πῶς; Εἰ γὰρ τῇ οἰκουμένῃ δεῖ λαλῆσαι, οὗτοι δὲ κωλύουσι, κοῖνοι τῆς οἰκουμένης· εἰσὶν ἔχθροί. Τὸν Χριστὸν ἐφόνευσαν, τοὺς προφήτας, τὸν Θεὸν ὀβρίζουσι, κοῖνοι τῆς οἰκουμένης εἰσὶν ἔχθροί, ἡμεῖς ἐλαύνουσι τοὺς ἐπὶ σωτηρίᾳ παραγενομένους· τί θαυμαστὸν, εἰ καὶ εἰς ὑμᾶς τοιαῦτα ἐπεδείξαντο, ὅπου γε καὶ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ; Κωλυόντων ἡμᾶς, φησὶ, τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι ἵνα σωθῶσιν. Βασκανίας ἕρα ἔστι τὸ τὴν τῶν πάντων ἐμποδίζειν σωτηρίαν. Εἰς τὸ ἀναπληρῶσαι αὐτῶν τὰς ἀμαρτίας πάντοτε. Ἐφθασε δὲ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὁρτὴ εἰς τέλος. Οὐκέτι ταῦτα ἔσται οἷα τὰ πρότερα, οὐκέτι ἐπ' ἀνέδος, οὐκέτι πέρα· ἀλλ' ἐγγύς ἐφέστηκεν ἡ ὁρτὴ. Πόθεν δὴλον; Ἀπὸ τούτου, ἀφ' οὗ προεῖπεν ὁ Χριστός. Οὐ γὰρ τοῦτο μόνον ἔχει παραμυθίαν τὸ κοινοῦ τῶν θλιψῶν λαβεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸ τοὺς θλιβόντας ἀκοῦσαι τιμωρουμένους. Εἰ δὲ ἡ ἀναβολὴ λυπαῖ, παραμυθεῖσθαι τὸ μηκέτι ἀνιμεῖν αὐτοὺς. Μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἀναβολὴν συνέσειλε τῷ εἰπεῖν. Ἡ ὁρτὴ δεικνύς πάλιν ὀφειλομένην καὶ προωρισμένην, [443] καὶ προφητευομένην. ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοί, ἀπορφανισθέντες ἀφ' ὅμων πρὸς καιρὸν ὤρας, προσώπω, οὐ καρδίᾳ, περισσοτέρως ἐσοποιδῶσμεν τὸ πρόσωπον ὅμων ἰδεῖν ἐν κοιλίῃ ἐπιθυμία. Οὐκ εἶπε, χωρισθέντες, ἀλλ' ὁ πλέον ἦν. Εἶπεν ἀνωτέρω περὶ τῆς κολακείας, δεικνύς ὅτι οὐ κολακεῖται, ὅτι οὐ ζητεῖ δόξαν· λέγει ἐν ταῦθα περὶ τῆς ἀγάπης. Ἐπειδὴ εἶπεν ἀνωτέρω· Ὡς πατήρ τέκνα, Ὡς τροφός, ἐν ταῦθα καὶ ἑτερόν φησιν, Ἄπορφανισθέντες, ὅπερ ἐστὶ παίδων πατέρας ζητούντων. Καὶ μὴν ἐκεῖνοι ἀπορφανισθησαν. Οὐ, φησὶν, ἀλλ' ἡμεῖς. Εἰ γὰρ τις τὸν πόθον ἐξετάσειε, καθάπερ παιδία μικρὰ ἀπροστάτευτα, ἄωρον ὀρφανῶν ὑποστάντα, ἐν πολλῷ πόθῳ τῶν γονέων εἰσὶν, οὐ διὰ τὴν φύσιν μόνον αὐτῆν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἐρημίαν· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς. Ἐκ τούτου καὶ τὴν ἀθυμίαν αὐτοῦ δεικνύουσιν, ἐν ἧ ἦν διὰ τὸν χωρισμόν. Καὶ ταῦτα, φησὶν, οὐκ ἐνὶ εἰπεῖν, ὅτι πολλὸν χρόνον ἀνεμείναμεν, ἀλλὰ πρὸς καιρὸν, καὶ τοῦτο προσώπω, τὸ καρδίᾳ· ἀεὶ γὰρ ὑμεῖς ἔχομεν ἐν τῇ διανοίᾳ. Ὅρα δὴ ἀγάπη· καίτοι ἔχον αὐτοὺς διαπαντός ἐν καρδίᾳ, καὶ τὴν κατ' ἑσπιν ἐζητεῖ παρουσίαν. Μὴ μοι λέγε τὴν

\* Metull τὸ εἰπεῖν Halesiana.

περιτην φιλοσοφίαν· τοῦτο ἀληθῶς θερμῆς ἀγάπης, τὸ καὶ ἰδεῖν καὶ ἀκοῦσαι καὶ εἰπεῖν, καὶ πολλὰ ἂν τοῦτο συμβάλλοιτο. *Περὶ σσοτέρως*, φησὶν, ἐσπουδάσαμεν. Τί ἐστὶ, *Περὶ σσοτέρως*; ἢ τοῦτ' ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι Σφόδρα ὑμῶν ἐξεχόμεθα· ἢ ὡς εἰκὸς ἦν, Ὅραν ἀπολειφθέντες ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν. Ὅρα τὸν μακάριον Παῦλον, ὅταν μὴ δι' ἑαυτοῦ δύνηται πληροῦν αὐτοῦ τὸν πόθον, δι' ἑτέρον τοῦτο ποιοῦντα· ὡσπερ ὅτε πρὸς Φιλιπησίους τὸν Τιμόθεον πέμπει, καὶ πρὸς Κορινθίους πάλιν τὸν αὐτὸν, δι' ἑτέρων αὐτοῖς συγγινόμενος, ὅταν μὴ δύνηται δι' ἑαυτοῦ. Ἐρώμενος γάρ ἦν μανικὸς τις καὶ ἀκάθαρτος, καὶ ἀκαρτέρης εἰς φιλίαν. Διὸ ἠθελήσαμεν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Ὅπερ ἐστὶν ἀγάπης. Καίτοι γε ἐνταῦθα οὐδεμίαν ἑτέραν χρεῖαν φησὶν, ἀλλ' ἵνα ἴσωμεν ὑμᾶς. Ἐγὼ μὲν Παῦλος, καὶ ἀπαξ καὶ δις· καὶ ἐτέροισιν ὁ Σατανᾶς,

γ. Τί λέγεις; ὁ Σατανᾶς ἐγκόπτει; Ναί· οὐ γὰρ Θεοῦ τοῦτο ἔργον ἦν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν Ῥωμαίων φησὶν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐκώλυσε καὶ ἀλλαχούθ' ἔφηνεν ὁ Λουκᾶς, ὅτι Τὸ Πνεῦμα διεκώλυσε αὐτοὺς ἐλθεῖν εἰς τὴν Ἀσίαν καὶ Κορινθίους· τοῦ Πνευμάτος φησὶν εἶναι τὸ ἔργον, ἐνταῦθα δὲ μόνον τοῦ Σατανᾶ. Τίνα δὲ λέγει ἐγκοπήν τοῦ Σατανᾶ; Πειρασμούς τινας ἀπροδοκῆτους καὶ σφοδρούς. Γενομένης γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ἐπιβουλῆς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, κατελήγετο ἐν τῇ Ἑλλάδι τρεῖς μῆνας. Ἐτερον δὲ ἐστὶν οἰκονομίας ἕνεκεν παραμένειν καὶ ἐκόντα, καὶ ἕτερον ἐγκοπτόμενον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φησὶ· Διὸ μηκέτι τόπον ἔχω ἐν τοῖς κλίμασι τοῦτοσιν, καὶ, Φειδόμενος ὑμῶν οὐκέτι ἦλθεν εἰς Κόρινθον· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ τί; [444] Ὅτι ὁ Σατανᾶς ἐτέροισιν. Ἐγὼ μὲν, φησὶ, Παῦλος, καὶ ἀπαξ καὶ δις. Ὅρα πῶς φιλοτιμεῖται καὶ ἐγκαλλωπίζεται, θέλων δεῖξαι, ὅτι μάλιστα πάντων αὐτοὺς ἔφθει. Τῷ, Ἐγὼ μὲν Παῦλος, ἀντὶ τοῦ· Εἰ καὶ μὴ εἶ ἄλλοι, φησὶ. Κάκεινοι γὰρ ἦσαν ἤθελον μόνον, ἐγὼ δὲ καὶ ἐπεχείρησα. Τίς γὰρ ἡμῖν ἔλιπς, ἢ χαρὰ, ἢ στέφανος καυχῆσεως; ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ἐμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ; Μακεδόνες εἰσὶ, εἰπέ μοι, ἢ ἐλιπς σου, ὦ μακάριε Παῦλε; Οὐχ οὗτοι μόνον, φησὶ· διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς; Τίς γὰρ ἐστὶν ἡμῖν, φησὶν, ἐλιπς, ἢ χαρὰ, ἢ στέφανος καυχῆσεως; Ἄρα ἐπιγινώσκετε τὰ ῥήματα γυναικῶν ὅσα πάντα διαθερμαινομένων τοῖς σπλάγχνοις, καὶ πρὸς παιδία μικρὰ διαλεγόμενων; Καὶ στέφανος, φησὶ, καυχῆσεως. Οὐ γὰρ ἤρκει τὸ στέφανος ὄνομα δεῖξαι τὴν λαμπρότητα, ἀλλὰ προσέθηκε καὶ, Καυχῆσεως. Πόσης πυρώσεως τοῦτο; Οὐκ ἂν ποτε μήτηρ, οὐδὲ πατήρ, εἴ γε ὁμοῦ συνήλθον, καὶ τὸν ἑαυτῶν ἀνεμίξαντο πόθον, ἡδυνήθησαν δεῖξαι ἰσοῤῥοπτον ὅσα τῷ Παύλῳ τὸν ἑαυτῶν πόθον. Χαρὰ, φησὶ, καὶ στέφανος· τοῦτέστι, Μᾶλλον ἐπ' ὑμῖν, φησὶν, ἀγάλλομαι, ἢ ἐπὶ στεφάνῳ. Ἐνόησον γὰρ ὅσον ἐστὶν Ἐκκλησίαν ἐλόκληρον παρεῖναι φυνευθεῖσαν καὶ ῥιζωθείσαν ὑπὸ Παύλου. Τίς οὐκ ἂν ἐπὶ τοσαύτῃ πολυκαίδει καὶ εὐπαιδείᾳ ἀγάλλοιτο; Ὅσα οὐδὲ τοῦτο κολακείας ἐστίν. Οὐ γὰρ εἶπαν, Ὑμεῖς, ἀπλῶς, ἀλλὰ, Καὶ ὑμεῖς, μετὰ τῶν ἄλλων. Ὑμεῖς γὰρ ὅσα ἢ δόξα ἡμῶν καὶ ἢ χηρὰ. Διὸ μηκέτι στέφανος εὐδοκῆσαιμεν καταλειφθῆναι

\* Unus, καὶ ἐπὶ Κορινθίον.

ἐν Ἀθήναις μόνοι. Τοῦτο εἶπεν ἀντὶ τοῦ, εἰλόμεθα. Καὶ ἐπέμφσαμεν Τιμόθεον τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ διάκονον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τοῦτο οὐ τὸν Τιμόθεον ἐπαίρων, φησὶν, ἀλλ' αὐτοὺς τιμῶν, ὅτι τὸν συνεργὸν, καὶ διάκονον τοῦ Εὐαγγελίου αὐτοῖς ἐπεμφεν· ὡς ἂν εἴλεγεν Ἀποσπάσαντες ἀπὸ τῶν ἔργων ἐπέμφσαμεν πρὸς ὑμᾶς τὸν διάκονον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ. Εἶτα καὶ ἡ αἰτία· Εἰς τὸ στήριξαι ὑμᾶς καὶ πειρακαλέσαι ὑπερ τῆς πίστεως ὑμῶν, τῷ μηδέποτε σαίνεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις. Τί δὲ ἐνταῦθα φησὶ; Ἐπειδὴ τῶν διδασκάλων οἱ πειρασμοὶ θορυβοῦσι τοὺς μαθητὰς, τότε δὲ πολλοὺς περιέπεισι πειρασμοῖς, ὡς καὶ αὐτοῖς φησὶν, ὅτι Ἐτέροισιν ἡμῶν ὁ Σατανᾶς ἀνακώμενος αὐτοὺς οὕτως ἐρήκεν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτ' ἐστὶ· Καὶ ἀπαξ καὶ δεύτερον ἤθελον ἐλθεῖν, καὶ οὐκ ἴσχυσα· ὁ πολλῆς βίας ἦν. Εἰκὸς δὲ τοῦτο θορυβῆσαι αὐτοὺς. Οὐ γὰρ οὕτως ἐπὶ τοῖς οἰκείοις πειρασμοῖς, ὡς ἐπὶ τοῖς τῶν διδασκάλων θορυβοῦνται οἱ μαθηταί· ὡσπερ οὐδὲ οὕτως ἐπὶ τῶν οἰκείων θορυβεῖται πειρασμῶν στρατιωτικῶν, ὡς ὅταν τὸν στρατηγὸν ἴσῃ βεδλημένον. Εἰς τὸ στήριξαι ὑμᾶς, φησὶν. Ἄρα διὰ τὸ μὴ θορυβηθῆναι ἐπεμφεν, ἀλλ' οὐχ ὡς ἐλλείποντάς τι τῆς πίστεως, οὐδ' ὡς ὀφειλοντάς τι μαθεῖν. Καὶ παρακαλέσαι ὑπερ τῆς πίστεως ὑμῶν, τῷ μηδέποτε σαίνεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις· ἀπὸ τοῦ οἴδατε ὅτι εἰς τοῦτο κείμεθα. Καὶ γὰρ δεῖ πρὸς ὑμᾶς ἡμεῖς, προελθόμενοι ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν [445] θλίβεσθαι, καθὼς καὶ ἐγένετο, καὶ οἴδατε. Οὐ δεῖ θορυβεῖσθαι, φησὶ· καὶ γὰρ οὐδὲν ξένον, οὐδὲν παρ' ἐπιβία συμβαίνει· ἔπερ ἰκανὸν ἦν αὐτοὺς διαναστῆσαι. Ὅρα δὲ διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς προέλεγε τοῖς μαθηταῖς; ἀκούσον γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· Ἀκέραι εἶπον ὑμῖν πρὸς τὸ γασέσθαι, ἴν', ὅταν γένηται, πιστεύσητε. Μέγα γὰρ, ὅσα μετὰ εἰς παραμυθίαν τῶν ἄλλων, τὸ παρὰ τῶν διδασκάλων ἀκούσαι τὰ γινόμενα. Ὅσπερ γὰρ ὁ κάμνων παρὰ τοῦ ἱατροῦ, ἐὰν ἀκούσῃ ὅτι τὸδε γίνεται καὶ τὸδε, εὐ σφόδρα θορυβεῖται· ἐὰν δὲ ἀπροδοκῆτως ἐκβῇ, ὡς κάκεινου ἀπορηθέντος, καὶ τοῦ νοσήματος μείζονος τῆς τέχνης γενομένου, ἀλύσι καὶ θορυβεῖται· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ἄπερ προετίδεν, ὁ Παῦλος, προεῖπεν αὐτοῖς Ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι· Καθὼς, φησὶ, καὶ ἐγένετο καὶ οἴδατε. Οὐχ ὅσα ἐγένετο τοῦτο λέγει μόνον, ἀλλ' ὅτι πολλὰ καὶ ἄλλα προεῖπε, καὶ ἐξέβη. Εἰς τοῦτο κείμεθα. Ὅσα οὐχ ὑπὲρ τῶν παρελθόντων μόνον οὐ δεῖ θορυβεῖσθαι καὶ ταράττεσθαι· τοῦτο γὰρ ἐστὶ σαίνεσθαι· ἀλλ' οὐδ' ὑπὲρ τῶν μελλόντων, εἴ τι συμβαῖη τοιοῦτον. Εἰς τοῦτο γὰρ κείμεθα.

δ. Ἀκούσαμεν οἷς ἐστὶν ὅσα ἀκούειν· εἰς τοῦτο κείμεθα ὁ Χριστιανός. Τὸ, Εἰς τοῦτο κείμεθα, περὶ πάντων λέγει τῶν πιστῶν. Εἰς τοῦτο-κείμεθα· καὶ ἡμεῖς ὡσανεὶ εἰς ἀνεσιν κείμενοι, ξηνοπαθοῦμεν. Μᾶλλον δὲ τίνας ἕνεκεν ξηνοπαθοῦμεν; οὐδὲ γὰρ θλίψεω; καιρός, οὐδὲ πειρασμός, κατέλαβεν, εἰ μὴ ἀνθρώπινος. Εὐκαιρὸν καὶ πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν, Ὅσα μέχρι ἀμαρτοῦ ἀντικατέστητε πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἀνατριβόμενοι. Μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο εὐκαιρὸν εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ ποῖον; Ὅσα χρημάτων κατεφρονήσατε. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τοῖς τὰ αὐτῶν ἀπολωλεκτόν ἀπαντα εἰκότω; ταῦτα ἐλέγετο

ad Corinthios, per alios cum eis versans, cum per se non posset: erat enim amans furore correptus, et cæcis impetus ad amicitiam cohiberi non poterat. 18. *Quoniam volumus venire ad vos.* Quod quidem est dilectionis. Etiam si, inquit, nullo alio mihi opus est, quam ut vos videamus. *Ego quidem Paulus, et semel iterum; sed impedit nos satanas.*

3. Quid dicit? *Satanas impedit?* Certe: non enim hoc erat opus Dei. Ad Romanos quidem dicit Deum prohibuisse (Rom. 15. 22); et alibi dicit Lucas, Spiritus prohibuit ipsos venire in Asiam (Act. 16. 6); Corinthiis autem dicit opus esse spiritus: hic autem solum satanæ. Quamnam autem dicit fuisse satanæ exhibitionem? Inexpectatas quasdam et vehementes tentationes. Nam cum ei fuissent structæ a Iudæis insidie (Act. 20. 3), retentus est in Hellade tres menses. Aliud autem est certo consilio et propter dispensationem manere, et sua sponte; aliud cohiberi. Nam illic quidem dicit, *Quare non amplius locum habens in his regionibus* (Rom. 15. 23); et, *Vobis parcens, nondum veni Corinthum* (2. Cor. 1. 23): hic autem nihil tale; sed quid? *Satanas impedit.* *Ego quidem Paulus, et semel et bis.* Vide quantum gloria tur, volens ostendere se eos maxime omnium diligere. *Ego quidem Paulus;* ac si diceret: *Etsi non alii.* Et illi quidem volebant tantum, ego autem aggressus sum. 19. *Quæ est enim nostra spes, aut gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos ante Dominum nostrum Jesum Christum estis in adventu ejus?* Macedones sunt, dic, queso, spes tua, o beate Paule? Non ii, inquit, soli: propterea subjunxit, *Annon vos quoque? Quamnam est enim, inquit, nobis spes, aut gaudium, aut corona gloriæ? Agnoscitisne verba esse mulierum visceribus valde incalcescentium, loquentium cum infantibus? Et corona, inquit, gloriæ.* Non sufficiebat enim coronæ nomen ad ostendendum splendorem, sed etiam addidit, *Gloriæ.* Quanti est hoc ardoris! Numquam pater et mater, si simul essent congressi, et eorum miscuissent desiderium, potuissent ostendere suum desiderium ex æquo respondens Paulo. *Gaudium, inquit, et corona.* Magis, inquit, exulto propter vos quam propter coronam. Cogita enim quantum sit integram adesse Ecclesiam, quæ a Paulo fuit plantata, et egit radices: quis non exsultet propter tam bonam et numerosam prolem? Quamobrem nec hoc est adulationis. Non dixit enim tantum, *Vos, sed, Vos cum aliis.* 20. *Vos enim estis gloria nostra et gaudium.* (Cap. 5.) 1. *Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis solis.* *Placuit,* id est, *Elegimus.* 2. *Et misimus Timotheum fratrem nostrum, et ministrum Dei in evangelio Christi.* Et hoc dicit, non Timotheum extollens, sed ipsos honorans, ut qui adiutorem et ministrum evangelii miserit ipsis; quasi diceret, *Avulsam ad opetibus misimus ad vos ministrum Dei, et adiutorem nostrum in evangelio Christi.* Tum causam addit: *Ad confirmandos vos et exhortandos vos pro fide vestra, 3. ut nemo moveatur in tribulationibus istis.* Quid autem hic dicit? Quoniam magistrorum tentationes con-

turbant discipulos; ille autem tunc in multas incidit tentationes, ut et ipse dicit, *Impedit nos satanas;* ipsos recreans ita loquutus est; ac si diceret: *Et semel et bis volui venire, et non potui: quod quidem magnæ erat violentiæ.* Verisimile autem est hoc eos conturbasse. Non tam enim suis discipuli quam magistrorum conturbatur tentationibus: neque enim miles adeo suis conturbatur tentationibus, ut quando viderit sauciatum ducem exercitus. *Ad confirmandos vos,* inquit, Ergo ut ne turbarentur misit, non tamquam quibus fidei deesset aliquid, neque ut qui deberent aliquid discere. *Et exhortandos vos pro fide vestra, ut nemo moveatur in tribulationibus istis: ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus.* 4. *Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis, passuros nos tribulationes, sicut et factum est, et scitis.* Non oportet, inquit, conturbari: nihil enim novum neque præter spem accidit: quod quidem satis erat ad ipsos excitandos. Vides quod propterea Christus quoque prædicebat discipulis? audi enim eum dicentem: *Et nunc dixi prius quam fiat, ut cum factum fuerit credatis* (Joan. 14. 29), Magna enim, magna res est ad aliorum consolationem, audisse quæ fiunt a magistris. Sicut enim ægotans, si a medico audiverit quod hoc fiat et illud, non valde conturbatur; sin autem ex inopinato aliquid evenierit, cum et ille dubius sit ac perplexus, et morbus artem superet, tristitia afficitur et conturbatur: ita hic quoque. Quæ præsciens Paulus, prædixit eis futurum ut affligerentur, *Sicut, inquit, et factum est, et scitis.* Non quod hoc factum sit solum dicit, sed quod multa prædixerit, et evenierint. *In hoc positi sumus.* Quamobrem non solum de præteritis non oportet perturbari neque confundi, sed neque de futuris; si tale quid contigerit. *In hoc enim positi sumus.*

4. Audiamus quibus sunt aures ad audiendum: In hoc positus est Christianus. Hoc, *In hoc positi sumus,* de omnibus dicit fidelibus. *In hoc positi sumus,* et nos quasi in otium et requiem simus positi, alieno modo afficimur. Imo vero quam de causa alieno modo afficimur? neque enim tempus afflictionis, neque tentatio apprehendit nos nisi humana. Opportunum est vobis quoque dicere: *Nondum ad sanguinem usque restitistis contra peccatum decertantes* (Hebr. 12. 4). Imo ne opportunum quidem est hoc vobis dicere; sed quid? nondum pecunias despexistis. Nam illia quidem qui sua omnia perdiderant, merito hæc dicebantur; iis autem qui sua habent, hoc. Cuinam sunt raptæ pecuniæ propter Christum? cui sunt impacti colaphi? quis contumelia affectus est? usque ad verba, inquam. Undenam est gloriatio? undenam potes habere fiduciam? Tam multa passus est Christus propter nos qui eramus inimici: quidnam possumus ostendere quod propter ipsum passi simus? Quod passi quidem sumus nihil est; sunt autem bona innumerabilia quibus ab ipso afficimur. Undenam erit nobis illo die fiducia? Nescitis quod miles quando mille plagas et vulnera ostendit, tunc poterit esse illustris apud regem? sin autem nihil possit ostendere

rocte et fortiter gestum, ejusmodi nihil offenderit, inter extremos collocabitur? At non est, inquit, tempus belli. Nam si esset, dic, queso, quis decertasset? quis ad pugnam procellisset? quis phalangem sudisset? Fortasse nullus: nam cum video te propter Christum pecunias non despiciere, quomodo credam futurum ut plagas despicias? Dic mihi, fortiterne fertis eos qui probro et contumelia vos afficiunt, et eis benedicitis? Hoc non facis, et non obedis. Quod nihil habet periculi non facis, et plagas, dic, queso, feres, in quibus multum est tristitiæ et doloris? Nescitis quod in pace se ad bellum oportet exercere? non videtis hos milites, qui etiam nullo urgente bello, et vel in summa pace, absteris armis, cum magistris, qui struere aciem et ordines collocare eos docent, in patentes et latos campos quotidie fero exeuntes, rem militarem exercent accuratissime? Quis hoc facit militum spirituallium? Nullus. Propterea in bellis molles sumus et ignavi, et ab omnibus facile capimur et expugnatur. Quam hebetis autem est ingenii, existimare præsens tempus non esse belli, cum clamet Paulus: *Omnes autem qui volunt pie vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur* (2. Tim. 3. 12); et dicat Christus, *In mundo afflictionem habebitis* (Joan. 16. 33); et rursus beatus Paulus clara voce clamet et dicat, *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem*; et rursus, *Stetit ergo succinendi lumbos vestros in veritate* (Ephes. 6. 12. 14). Et nullus illo tempore dixit, Quid nos armas, dic, queso, cum non sit bellum? cur nobis temere negotia exhibes? loricis induis milites, cum quiescere liceat et recreari? sed si quis hæc dixisset, responsum illi fuisset: Maxime quidem, etsi non esset bellum, oporteret de bello curam gerere et sollicitudinem. Nam qui in pace de prælio est sollicitus, erit terribilis in tempore prælii: qui autem est rei bellicæ imperitus, etiam in pace magis conturbabitur. Quamobrem? Quoniam flebit pro his quæ habet, et tristitia afficietur quod pro his non possit pugnare. Timidi enim et imperiti et pugnae ignari bona et possessiones sunt omnium fortium et qui sciunt bellare. Quamobrem propterea primum vos armo. Deinde vero belli quoque tempus est totum tempus vitæ nostræ. Quomodo et quam ratione? Imminet semper diabolus. Audi quid de illo dicat: *Circumcui rugiens ut leo* (1. Petr. 5. 8), volens arripere. Innumera corporis affectiones nos invadunt, quas quidem necesse est recensere, ne nos temere decipiamus. Quid enim, dic, queso, non nobiscum bellum gerit? divitiæ, pulchritudo, delictæ, potestas, invidia, gloria, arrogantia. Non solum enim nostra bellum gerit gloria, prohibens ne nos demittamus ad humilitatem, sed aliorum quoque gloria educens nos ad invidiam. Sed quid contraria, paupertas, ignominia, despici, abjici, nullas habere vires? Hæc quidem in nobis: quæ autem sunt ab hominibus, pravitates, insidiæ, dolli, calumnias, mille circumventiones. Similiter quæ sunt a demonibus, principatus, potestates, mundi viceroces tenebrarum hujus sæculi, spiritusalia nequitia. Alii sumus lætantes, alii dolentes: utraque sunt

declinatio. Sed sanitas, sed infirmitas. Undenam non peccabit quispiam? Vultis ut et ab ipso Adamo incipiens, dicam statim ab initio? quid proteplasterum cepit et expugnavit? Voluptas et cibi et imperandi desiderium. Quid illius filium qui cum est sequutus? Invidia et livor. Quid eos qui fuerunt tempore Noe? Corporum voluptates, et quæ ex eis nascuntur mala. Quid ejus filium? Petulantia et nimia licentia. Quid Sodomitas? Libido et saecritas et panum saturitates. Saepem autem hoc quoque facit paupertas: propterea dicebat quidam sapiens: *Divitias et paupertatem ne dederis mihi* (Prov. 30. 8). Imo vero nec divitias nec paupertas, sed quod his utrisque uti non possit liberum arbitrium. *Agnosce, inquit, quod transis in medio laqueorum* (Eccli. 9. 18).

5. Admirabiliter dixit beatus Paulus: *In hoc positi sumus*. Non dixit solum, Tentamur, sed, *In hoc positi sumus*; ac si diceret, In hoc nati sumus. Hoc est nostrum munus et officium, hæc est vita nostra, et tu quaeris quietem? Non instat lictor latus lacerans, et cogens sacrificare; sed instat vehemens pecuniarum cupiditas et avaritia, nobis effodiens oculos. Nullus miles nobis accendit rogam, nec nos imponit cruciatu; sed corporum inflammatio magis quam illa accendit animam. Non adest rex bona promittens innumerabilia, et pudore afficiens; sed adest insanus amor gloriae quæ plus quam ille titillat et allicit. Magnum revera bellum, et valde magnum si sapiamus et simus sobrii: habet coronas præsens quoque tempus: audi Paulum dicentem: *De cætero reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi justus Judex; non solum autem mihi, sed et omnibus qui dilexerunt adventum ejus* (2. Tim. 4. 8). Quando amiseris dilectum unicum filium, in magnis nutritum opibus, et qui bonam de se spem concitabat, et tibi solus futurus erat heres, non luge, sed Deo age gratias, et glorifica eum qui accepit; et in hoc Abrahamo nihilo eris inferior. Ut enim ille Deo dedit qui jusserat, ita tu, cum ipse accepisset, non genuisti.

*Incantationes et ligamina pro morbis curandis adhibita. Divinatores.* — In morbum gravem incidisti; et multi adsunt qui cogunt, alii quidem incantationibus, alii vero ligaminibus, alii vero quibusdam aliis sedaro malum? tu vero propter Dei metum forti et magnovoluntati ac immobili animo, et maluisti quidvis quam sustinere ut aliquid ageres ex iis quæ pertinent ad cultum idolorum? hoc tibi asserti coronam martyrii; nec dubita. Quomodo aut quam ratione? Ego dico: quia sicut ille magno et forti animo fert dolores tormentorum, ut non adoret simulacrum; ita tu quoque fers dolores morbi, ut nullo opus habeas eorum quæ ille præbet, neque facias quæ jubet. At sunt dolores illi vehementiores? Sed isti longiores: quamobrem par est eorum exitus. Saepem autem sunt otiam vehementiores. Quid enim, dic, queso, cum ardens febris te intus vexat et urit, et aliorum sudantium excutis incantationem, annon es redimitus corona martyrii? Rursus amisit quispiam pecuniam? multi sunt qui sudant ut eat ad divinatores: maluisti tu



οὐκ ἐπὶ τὰ αὐτῶν ἔχουσι, τοῦτο· Τίς ἠρπάγη χρήματα διὰ Χριστόν; τίς ἐβράβησεν; τίς ὑβρίσθη; μέχρι ῥημάτων, λέγω. Πόθεν ἡ καύχησις; πόθεν δύνασι παρήσταν ἔχειν; Τοιαῦτα ἔκαθε δι' ἡμεῖς ἐχθροὺς ὄντας ὁ Χριστός· τὴν δυνάμεθα ἐπιδειξάμεθα ἡμεῖς ὡς δι' αὐτῶν πεπόνθαμεν; Ὅν μὲν πεπόνθαμεν, οὐδὲν ὡς ἐπάσχομεν παρ' αὐτοῦ καλῶν, μυρία. Πόθεν ἡμῖν ἡ παρῆρησία ἐστὶ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν; Οὐκ ἴστε, ὅτι καὶ ὁ στρατιώτης, ὅταν μυρία τραύματα καὶ ὤστελας ἐπιδεικνύηται, μὴ δυνήσεται λαμπρ'; εἶναι παρὰ τῷ βασιλεῖ; ἂν δὲ μὴδὲν ἔχη εἴξει κατόρθωμα, κἂν μὴδὲν ἦ προσκεκρουκῶς, ἐν τῷ ἐσχάτοις τετάχεται; Ἄλλ' οὐκ ἔστι πολέμου καιρὸς, φησὶν. Εἰ γὰρ ἦν, εἰπέ μοι, τίς ἂν ἠγωνίσαστο; τίς ἂν ἐπαθήσαστο; τίς ἂν τὴν φάλαγγα διείξαστο; Τάχα οὐδεὶς· ὅταν γὰρ ἴδω ὅτι χρημάτων οὐ καταφρονεῖς ἔνεκεν τοῦ Χριστοῦ, πῶς σοι πιστεύω ὅτι πληγῶν καταφρονήσεις; Εἰπέ, φέρετε τοὺς ὑβρίζοντας γενναίως, καὶ εὐλογεῖτε αὐτούς; Τοῦτο οὐ ποιεῖς, [446] ἀλλὰ παρακούεις. Ὁ κίνδυνος οὐκ ἔχει, οὐ ποιεῖς, καὶ πληγὰς ἀσεῖς, εἰπέ μοι, ἔνθα καὶ τὸ τῆς ὀδύνης καὶ τῆς ἀλγηθόνος; Οὐκ ἴστε ὅτι ἐν εἰρήνῃ τὰ τοῦ πολέμου γυμνάζεσθαι χρή; οὐχ ὄρατε τοὺς στρατιώτας τούτους, οἱ, καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντες πολέμου, ἀλλ' εἰρήνης οὐσίας βαθείας, τὰ ὅπλα ἀπομαζέμενοι, καὶ μετὰ τῶν διδασκάλων τῶν τὰ τακτικά διδασκόντων αὐτοῦς, εἰς ὑπὸ πᾶσι παιδία καὶ εὐρύχωρα καθ' ἑκάστην, ὡς εἰπεῖν, ἡμέραν ἐξιώντες, τὰ τοῦ πολέμου γυμνάζονται μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας; Τίς τοῦτο εἰργάσατο τῶν πνευματικῶν στρατιωτῶν; Οὐδὲ εἰς. Διὰ τοῦτο ἐν τοῖς πολέμοις χαῦναι καὶ βαναυσοί, καὶ πᾶσιν ἐυέλωντο γινόμεθα. Πόσης δὲ κωδείας τὸ μὴ ἠγιάσθαι πολέμου καιρὸν εἶναι τὸν παρόντα, τοῦ Παύλου βοῶντος· Πάντες δεῖ ὁ θεὸς λογίζεσθαι εὐσεβῶς ἔξῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ διωχθήσονται; καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξεστε; Καὶ πάλιν τοῦ μακαρίου Παύλου λαμπρῆ φωνῇ βοῶντος καὶ λέγοντος· Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ εὐαγγελία πρὸς αἷμα καὶ σάρκα; καὶ πάλιν· Στήθεσθε ὄντες περιωσόμενοι τὴν ὄσφιν ὄμων ἐν ἀληθείᾳ; Καὶ οὐδεὶς ἐκείνων εἶπε τάδε, Τί ὀλίγεις ἡμεῖς, πολέμου οὐκ ὄντος; εἰ μάτην ἡμῖν πράγματα παρήχαι; θεωρακίζεις τοὺς στρατιώτας, ἔξω ἀναπαύεσθαι καὶ ἠσυχάζειν; Ἄλλ' εἴπερ τις εἶπε ταῦτα, ἀνήχηγενκεν ἂν. Μάλιστα μὲν οὖν, εἰ καὶ μὴ ἦν πόλεμος, ἴδει τὰ τοῦ πολέμου μεριμνῶν. Ὁ γὰρ ἐν εἰρήνῃ τῶν τῆς μάχης φροντίζων, φοβερός ἐστὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς μάχης· ὁ δὲ ἀπειρος τῶν πολεμικῶν, μέλλον θορυβεθῆσθαι καὶ ἐν εἰρήνῃ. Τί δὴ ποτε; Ὅτι δακρύσεται ὑπὲρ ὧν ἔχεις καὶ ὅτι μὴ δυνάμενος ὑπάρχειν αὐτῶν, ὀδυνηθήσεται. Τοῦ γὰρ δειλοῦ καὶ ἀπειροῦ καὶ πρὸς τὰς μάχας βαναύσου τὰ κτήματα πάντων ἐστὶ τῶν ἀνδρείων καὶ πολεμῶν εἰδῶν· ὥστε διὰ τοῦτο πρῶτον ὁμᾶς ὀκλίξω. Ἐπειτα δὲ καὶ πολέμου καιρὸς πᾶς ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐστὶ χρόνος. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὁ διάβολος ἐφέστηκεν ἐπὶ. Ἄκουσον τί περὶ αὐτοῦ φησι. Περιέρχεται ὠρυόμενος ὡς λέων, ἀρπάσσει θέλων. Σωματικὰ πάθη μυρία ἐπιτίθεται ἡμῖν, ἔπειρ ἀναγκαῖον διελεῖν, ἵνα μὴ μάτην ἑαυτοὺς ἀπατώμεν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, ἡμῖν οὐ πολεμεῖ; οὐ πλούτος, κάλλος, τρυφή, δυναστεία,

ἐξουσία, βασκανία, δόξα, ἀπόνοια; Οὐ γὰρ μόνον ἡ ἡμετέρα δόξα πολεμεῖ κωλύουσα πρὸς ταπεινοφροσύνην καταπίπτειν, ἀλλὰ καὶ ἡ ἑτέρων εἰς φόβον ἡμᾶς καὶ βασκανίαν ἐξάγουσα. Τί δὲ τὰ ἐναντία, πένια, ἀτιμία, τὸ καταφρονεῖσθαι, τὸ ἀπερβῆσθαι, τὸ μηθεμίαν ἔχειν ἰσχύον; Ἄλλα ταῦτα μὲν ἐν ἡμῖν· τὰ δὲ παρὰ ἀνθρώπων, πονηρίαί, ἐπιβουλαί, δόλοι, συκοφανταί, περιστάσεις μυρία· ὁμοίως καὶ τὰ παρὰ τῶν δαιμόνων, ἀρχαί, ἐξουσαί, κοσμοκρατοραὶ τοῦ σκότους τοῦ αἰώνου τούτου, τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας. Ἄλλοι ἐσμὲν χαίροντες, ἄλλοι ἀλγοῦντες· ἀμφοτέρω παρεκτροπῇ· Ἄλλ' ὕγια, ἀλλ' ἀσθένεια. Πόθεν οὐχ ἀμαρτήσεται τις; Βούλεσθε καὶ ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ ἀρξάμενος ὁμῶν εἶπω εὐθέως ἀπὸ τῆς ἀρχῆς; [447] Τί τὸν πρωτόπλαστον εἶπεν; Ἡδονὴ καὶ βρώματα καὶ φιλαρχίας ἔρωκ. Τί τὸν μετ' ἐκείνων τὸν υἱὸν τὸν ἐκείνου; Βασκανία καὶ φόβος. Τί τοὺς ἐπὶ Νῶε; Σωμάτων ἡθροαί, καὶ τὰ ἀπὸ τούτων τιετόμενα κακά. Τί τὸν υἱὸν τὸν τούτου; Ὑβρις καὶ ἄδεια. Τί τοὺς Σοδομίτας; Ὑβρις καὶ ἀσέλγεια καὶ πλησμονὴ ἄρτων. Πολλάκις δὲ καὶ πένια τοῦτο ποιεῖ· διὰ τοῦτο σοφὸς τις εἶπε· Πλοῦτον δὲ καὶ πορίαν μὴ μοι δῶς. Μᾶλλον δὲ οὐ πλούτος, οὐδὲ πένια, ἀλλ' ἡ μὴ δυνάμενη τούτοις ἐκατέρωσιν προαιρέσει χρήσασθαι. Ἐπιγινώθει, φησὶν, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις.

ε'. Θαυμαστῶς εἶπεν ὁ μακάριος Παῦλος· Εἰς τοῦτο κείμεθα· οὐκ εἶπω ἀπλῶς, ὅτι πειραζόμεθα, ἀλλ' εἰς· τοῦτο κείμεθα, ἀντὶ τοῦ, εἰς τοῦτο ἐγενήθημεν. Τοῦτο τὸ ἔργον ἡμῶν, οὗτος ὁ βίος, καὶ σὺ ἀνεῖς ἔχεις; Οὐκ ἐφέστηκεν ὁ δῆμιος τὴν πλευρὰν καταξάινων, καὶ θῦσαι καταναγκάζων· ἀλλ' ἐφέστηκεν ἐπιθυμία σφοδρὰ χρημάτων καὶ πλεονεξίας, ἐξορῶντοςα τοὺς ὀφθαλμούς ἡμῖν. Οὐδεὶς στρατιώτης πυρὰν ἡμῖν ἀνήψεν, οὐδὲ ἔθηκεν ἐπὶ κρατικῆς· ἀλλ' ὁ τῶν σωμάτων φλογμὸς μέλλον ἐκείνων ἐξάπτει τὴν ψυχὴν. Θὺ πάραστ· βασιλεὺς μυρία ἐπαγγελλόμενος ἀγαθὰ καὶ δυσωπῶν· ἀλλὰ πάραστιν ἡ δοξομανία χειρὸν ἐκείνου γαργαλίζουσα. Μήγας πόλεμος ὄντως, καὶ πολλὸ μέγας, ἂν ἐθέλωμεν νῆφαι· ἔχει στεφάνους καὶ ὁ παρῶν καιρὸς· ἄκουσ Παύλου λέγοντος· Λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ δίκαιος κριτής· οὐ μόνον δὲ ἡμεῖς, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπηκόσι τὴν ἐπιγράνεται αὐτοῦ. Ὅταν ἀπολέσῃ παιδίον ἀγαπητὸν μονογενὲς, ἐν πλούτῳ πολλῷ τρεφόμενον, ἐλπίδας ὑποφαίνων χρηστάς, αὐτὸ σοι μέλλον μόνον διαδέχσθαι τὸν κληρὸν, μὴ στενάζῃς, ἀλλ' εὐχαρίστησον τῷ θεῷ, καὶ δόξαζε τὸν εὐλητότα, καὶ οὐδὲν ἔσθ τοῦ Ἀβραὰμ κατὰ τοῦτα χειρῶν. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τῷ θεῷ ἔδωκε κελύσαντι, οὕτω σὺ λαβόντος· αὐτοῦ οὐκ ἐστέναξας.

Νόσῳ περιέπασσε χαλεπῇ, καὶ πολλοὶ παραγίνονται ἀναγκάζοντες, οἱ μὲν ἐπιπῶδες, οἱ δὲ περιέμματα, οἱ δὲ ἑτέροις τισὶ παραμυθήσασθαι τὸ κακόν; διὰ τὸν τοῦ θεοῦ φόβον ἠνεγκας γενναίως καὶ ἀκλίνωσ, καὶ πάντα ἂν εἰλω παθεῖν ἢ ὑποστῆναι τι τῶν εἰδωλικῶν πράξαι; τοῦτο σοι μαρτυρίου στέφανον φέρει. Καὶ μὴ ἀμφίβαλλε. Καὶ πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; ἐγὼ λέγω· Ὅτι καθάπερ ἐκεῖνος τὰς ἀπὸ τῶν βασάνων ὀδύνας φέρει γενναίως, ὥστε μὴ προσκυνῆσαι τὸ εἰδωλον, οὕτω καὶ σὺ τὰς ἀπὸ τῆς νόσου φέρεις

<sup>1</sup> Ua. C. et m. Savil. διόσεις, lectio non spernenda.

ἀλγηδόνας, ὥστε μηδενὸς δεηθῆναι τῶν παρ' ἐκείνου, μηδὲ πρόξει ἄπερ ἐπιτάττει. Ἀλλὰ σφοδρότεροι ἐκείναι; Ἀλλ' αὐταὶ μακρότεροι, ὥστε εἰς Ἰσον καταλήγει. Πολλάκις δὲ καὶ σφοδρότεροι. Τί γάρ, εἰπέ μοι, ὅταν καύσων ἔνδον ἐνοχλήῃ καὶ φλέγη, καὶ τῶν ἄλλων παραινούντων ἀποσίση τὴν ἐπιφθὴν, οὐχ ἡμαρτυροῦν στέφανον ἀναδήσω; Πάλιν ἀπόλεσε τις χρήματα; πολλοὶ οἱ παραινούντες πρὸς μάντις ἀπελθεῖν· σὺ δὲ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ἐπειδὴ [448] κενώσῃται, εἰλοῦ μᾶλλον μὴ λαβεῖν τὰ χρήματα, ἢ παρακοῦσαι τοῦ Θεοῦ; Ἰσον ἔχεις τὸν μισθὸν τῷ εἰς πένητας αὐτὰ δεδοκῶτι· ἂν ἀπολέσας εὐχαριστήσης, καὶ θυνάμενος πρὸς μάντις ἀπελθεῖν, ἀνάσχη μὴ λαβεῖν αὐτὰ μᾶλλον, ἢ οὕτω λαβεῖν, Ἰσον ἔχεις εἰς κέρδος τῷ διὰ τὸν Θεὸν κενώσαντι ταῦτα. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον εἰς τοὺς δεομένους ἐκένωσεν, οὕτω καὶ σὺ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ἀρπασάντων ἐκείνων, οὐκ ἀνέλαδες. Ἡμεῖς κύριοι καὶ τοῦ ἀδικεῖν ἑαυτοὺς, καὶ τοῦ μὴ ἕτερος δὲ οὐδεὶς. Καὶ, εἰ βούλεσθε, ἐπ' αὐτῆς τῆς κλοπῆς τὸ πρᾶγμα γυμνάσωμεν. Διέτεμε τὸν τοίχον ὁ κλέπτης, εἰσπέδησεν εἰς τὸν θάλαμον, ἐξεφόρησε χρυσία πολυτέμνητα καὶ λίθους τιμίους, ἀπλῶς θησαυρὸν ὀλόκληρον ἐξέβαλε, καὶ οὐχ ἑάλω. Τὸ μὲν γενόμενον βαρὺ, καὶ δοκεῖ ζημίαι τὸ πρᾶγμα εἶναι, οὐκ ἔστι δὲ οὐδέπω, ἀλλ' ἐν σοὶ κεῖται ἡ ζημίαν αὐτὸ ποιῆσαι, ἢ κέρδος. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο τοῦτο κέρδος; φησὶν. Ἐγὼ τοῦτο ἀποδείξαι πειράσομαι πῶς. Σοῦ βουλομένου, κέρδος ἔσται μέγα· μὴ βουληθέντος δὲ, χαλεπωτέρα τῆς γενομένης ζημία. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν τεχνιτῶν ὕλης ὑποκειμένης, ὁ μὲν ἔμπειρος τῆς τέχνης εἰς δὸν αὐτῇ κήρηται, ὁ δὲ ἄπειρος ἠφάνισε, καὶ ἐποίησεν αὐτῷ ζημίαν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων. Πῶς οὖν ἔσται κέρδος; Ἄν εὐχαριστήσης τῷ Θεῷ, ἂν μὴ κωκύης ὄξυ, ἂν τὰ τοῦ Ἰῶβ εἴπῃς ῥήματα· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι. Τί λέγεις, Ὁ Κύριος ἀφείλετο; Ὁ κλέπτης ἀφείλετο, καὶ πῶς δυνήση, φησὶν, εἰπών, Ὁ Κύριος ἀφείλετο; Μὴ θαυμάζεις· καὶ γὰρ καὶ ὁ Ἰῶβ, ἃ ὁ διάβολος ἀφείλετο, ταῦτα, ἔφησεν, Ὁ Κύριος ἀφείλετο. Εἰ δὲ ἐκεῖνος οὕτως ἐθάβρησεν εἰπεῖν, πῶς ἃ ὁ κλέπτης ἔλαθεν, οὐκ ἐρεῖς σὺ, ὅτι ὁ Κύριος ἀφείλετο; Τίνα θαυμάζεις, εἰπέ μοι, τὸν τὰ αὐτοῦ κενώσαντα εἰς πένητας, ἢ τὸν Ἰῶβ ἐπὶ τῶν βημάτων τούτων; Ἄρα μὴ ἔλαττον ἔχει τοῦ ἐλεημοσύνην δόντος ἐκεῖνος ὁ μὴ δοὺς τότε; Μὴ γὰρ εἴπῃς, Οὐκ ἔχω χάριν, οὐκ ἐμῆς γνώμης τὸ πρᾶγμα ἦν· οὐκ εἰδότες οὐδὲ βουλομένου, ὁ ληστής ἔλαβε· ποῖος ἔσται μοι μισθός; Οὐδὲ τοῦ Ἰῶβ εἰδότες, οὐδὲ βουλομένου, ταῦτα ἔλαβε· πῶς γάρ; ἀλλ' ὅμως ἤβλησεν. Ἐξέστη καὶ σοὶ τοσοῦτον λαβεῖν μισθόν, ὅσον ἔν εἰ ἐκὼν ἐβρίψας αὐτά. Καὶ εἰκότως τοῦτον μᾶλλον θαυμάζομεν τὸν ἐπηρείας εὐχαριστῶς φέροντα, ἢ τὸν ἐκόντα δίδόντα. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν τοῖς ἐπαίνοις τρέφεται, καὶ τῷ συνειδῶτι καὶ χρηστάς ἔχει τὰς ἐλπίδας· καὶ πρότερον γενναίως ἐνεργῶν τὴν στέφανον τῶν χρημάτων, τότε αὐτὰ ἐβρίψεν· αὐτός δὲ ἔτι προσεδειμένος ἀφῆρέθη βίβη. Οὐκ ἔστι δὲ Ἰσον, πρότερον πεισθέντα ὁπισθῆναι χρημάτων, οὕτως αὐτὰ κενῶσαι, καὶ ἔτι αὐτῶν κρατοῦντα ἀποστερηθῆναι. Ἄν ταῦτα εἴπῃς τὰ ῥήματα, λήψῃ πολ-

λαπλασίονα, καὶ πλείονα ἢ ὁ Ἰῶβ. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὰ διπλασίονα ἔνταυθα ἔλαβε· σοὶ δὲ ὁ Χριστὸς ἑκατόντα πλάσιονα ἐπηγγεῖλατο. Οὐκ ἐβλασφήμησας διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἐχρήσω μάντιαν, [449] εὐδαριστήσας κακῶς παθόν; ὁμοίως εἰ τῷ καταπροφρονῶτι· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα οὐ γίνεται, ἂν μὴ καταπροφρονῆσαι πρότερον. Οὐκ ἔστι δὲ Ἰσον ἐν πολλῷ χρόνῳ μελετῆσαι καταπροφρονῆσαι τῶν χρημάτων, καὶ ἀθρόου ζημίαν συμβῆσαι ἐνεργεῖν. Οὕτω γίνεται κέρδος ἢ ζημία, καὶ οὐδὲν βλαβήσῃ, ἀλλὰ καὶ ὠφελήσῃ παρὰ τοῦ διαβόλου.

ζ'. Πῶς δὲ καὶ ζημία γίνεται χαλεπῆ; Ὅταν τὴν ψυχὴν ζημιώσῃς. Εἰπέ γάρ μοι, ἀπεστέρησέ σε χρημάτων ὁ κλέπτης; διὰ τί σὺ σαυτὸν ἀποστέρησας σωτηρίας, διὰ τί ἀλγῶν ἐφ' οἷς παρ' ἑτέρων κακῶς ἔπαθες, αὐτὸς πλείους περιβάλλεις σαυτὸν κακός; Ἐκεῖνος σε ἰσως τενία περιέβαλε, σὺ δὲ σαυτὸν ἐν τοῖς καιροῖς μάλιστα καταβλάπτεις κακούργως· ἐκεῖνος ἀπεστέρησέ σε τὰ ἐκτός σου ὄντα, καὶ ὑστερον καὶ ἀκοντός σου ἀποπηδήσοντα· σὺ δὲ τὸν αἰώνιον πλοῦτον σαυτὸν ἀφαιρῇ. Ἐλύπησέ σε ὁ διάβολος ἀφελόμενος τὰ χρήματα; λύπησον αὐτὸν καὶ σὺ εὐχαριστήσας. καὶ μὴ εὐφράνης. Ἄν πρὸς μάντις ἀπέλθῃς, εὐφραναι· ἂν εὐχαριστήσης τῷ Θεῷ, κεραιαν ἔδωκας αὐτῷ τὴν πληγὴν. Καὶ ὅρα τί γίνεται· οὐτε αὐτὰ εὐρήσεις ἀπαλθῶν πρὸς τοὺς μάντις· οὐ γὰρ ἔστιν ἐκείνων εἰδέναι· εἰ δὲ που καὶ εἶπον ἐπιτυχόντες, καὶ τὴν ψυχὴν προσαπολλύεις, καὶ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν καταγελασθήσῃ τῶν ὄντων, καὶ πάλιν αὐτὰ κακῶς ἀπολείς. Ὁ γὰρ δαίμων εἰδὼς ὅτι ζημίαν οὐ φέρεις, ἀλλ' ὑπὲρ τούτων καὶ τὸν Θεὸν σου ἀρνήσῃ, πάλιν χρήματα δίδωσιν, ἵνα ἀφορμὴν σχῆ τοῦ πάλιν σε ἀπατήσαι. Εἰ δὲ καὶ λέγοιμι ὁ μάντις, μὴ θαυμάζετε· ἀσώματός ἐστιν ὁ δαίμων, πανταχοῦ περιεῖται· αὐτὸς αὐτοῦς ὀπλίζει τοὺς ληστές· οὐ γὰρ ἄνευ δαίμονος ταῦτα γίνεται. Εἰ τοίνυν ὀπλίζει τούτους, καὶ οἶδε καὶ ποῦ κατατίθενται· οὐκ ἀγνοεῖ τοῦς αὐτοῦ ὑπηρέτας. Οὐκ ἔστι δὲ θαυμαστὸν τοῦτο· ἂν ἴδῃ ἀλγοῦντά σε τῇ ζημίᾳ, καὶ ἕτερον ἀπάγει· ἂν ἴδῃ καταγελῶντα καὶ καταπροφρονῶντα, ἀποστήσεται αὐτῆς τῆς ὀδοῦ. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς ἐκεῖνα τοὺς ἐχθροὺς διατίθεμεν ἐν οἷς λυτούμεν αὐτούς· ἂν δὲ ἴδωμεν ὅτι οὐκ ἀλγοῦσιν, ἀφεστάμεθα λοιπὸν, ὡς οὐκ ἔχοντες· αὐτοὺς δακεῖν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος.

Τί λέγεις; οὐχ ὀρεῖ τοὺς ἐν τῇ θαλάσῃ πλεόντας, πῶς οὐ φροντίζουσι χρημάτων, χειμῶνας γινόμενου, ἀλλὰ καὶ τὰ ὄντα ῥίπτουσι; καὶ οὐδεὶς λέγει, Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; τῷ χειμῶνι συμπράττεις καὶ τῷ ναυαγίῳ; πρὶν ἢ σε τὸ κύμα τὸν πλοῦτον ἀφέλῃται, σὺ ταῖς σαυτοῦ χερσὶ τοῦτο ποιεῖς; τί πρὸ τοῦ ναυαγίου ναυαγίῳ περιβάλλεις σαυτόν; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἂν εἴποι ἀγροίκος ἄνθρωπος, καὶ τῶν ἐν θαλάττῃ πειρασμῶν ἄπειρος· ὁ μέντοι ναυτικός, καὶ τί μὲν ἐργάζεται γαλήνην, τί δὲ ποιεῖ χειμῶνα ἀκριδῶς ἐπιστάμενος, καὶ καταγελάσεται τοῦ ταῦτα λέγοντος· Διὰ γὰρ τοῦτο ῥίπτω, φησὶν, ἴνα μὴ κλυδῶν γίνηται. Οὕτω καὶ ὁ ἔμπειρος τῶν ἐν τῷ βίῳ πραγμάτων καὶ τῶν πειρασμῶν, ὅταν ἴδῃ τὸν χειμῶνα ἐπιστάντα, καὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ναυάγιον ἐργάσασθαι βουλόμενα, καὶ τὰ λείποντα τῶν χρημάτων ῥίπτει. Ἐγένετο κλοπὴ σοὶ, ποιήσον ἐλεημοσύνην, καὶ κουφίσεις τὸ πλοῖον. Ἦρπασεν οἱ ληστὰί;

propter Dei metum, quoniam est vetitum, pecunias non accipere, quam Deo non obedire? parem habes mercedem atque ille qui eas erogavit pauperibus, si eis amissis gratias egeris, et cum posses ire ad divinatores, sustinuiisti eas potius non accipere, quam sic accipere. Nam sicut ille propter Dei metum eas effudit in egenos: ita tu quoque propter Dei metum, cum illi rapuissent, non recepisti. In nostra est potestate ut vel nos ipsos injuria afficiamus, vel non: in nullius autem alterius. Et si vultis, in ipso furto rem agitemus. Fur murum perfregit, thalamum est ingressus, vasa exportavit aurea magni pretii, et gemmas pretiosas; et ut semel dicam, integrum amovit thesaurum, nec fuit comprehensus. Gravę quidem est quod factum est, et damno esse res videtur, nondum est autem; sed in te situm est ut id sit tibi vel damno vel lucro. Et quomodo, inquit, potest hoc esse lucro? Ego tentabo ostendere quomodo. Te volente erit magnum lucrum, et si nolueris, majus damnum quam quod fuit. Nam sicut in artificibus, subjecta materia, is quidem qui est peritus artis, ea ad quod oportet utitur; imperitus autem perdit et corrumpit, et ut sibi damno sit efficit: ita etiam in his rebus. Quomodo ergo erit lucrum? Si Deo gratias egeris, si non lugeas nec ejules, si Jobi verba dicas: *Dominus dedit, Dominus abstulit: nudus sum egressus ex utero matris meę, nudus etiam abibo (Job 1. 21)*. Quid dicis, Dominus abstulit? fur abstulit, et quomodo poteris, inquit, dicere, Dominus abstulit? Ne mireris: etenim Job quę diaboli abstulit, Ea, dixit, *Dominus abstulit*. Si autem ille sic ausus est dicere, quomodo quę fur accepit, non dices abstulisse Dominum? Quem miraris, dic, quęso, eumne qui sua effudit in pauperes, an Jobum propter hæc verba? num ille qui tunc non dedit, minus habet quam qui dederunt? Ne dicas, Non habeo gratiam; non ex mei animi sententia res fuit: me nec sciente nec volente fur accepit: quęnam erit merces? Neque sciente nec volente Jobo hæc accepit: quomodo enim? sed tamen decertavit. Licet autem tibi tantam accipere mercedem, quantam si eas tua sponte abjecisses. Et merito huic magis admiramur qui injurias grato fert animo, quam eum qui dat sua sponte. Quare? Quoniam hic quidem laudibus alitur et conscientia, et bonam habet spem, et cum pecunię privationem prius fortiter tulisset, tunc eam abjecit: ille vero, cum eis adhuc esset alligatus, vi fuit spoliatus. Non sunt autem paria, cum prius fueris persuasus ut a pecuniis discederes, eas ita effudisse, et cum eas adhuc possideres, eis esse privatum. Si hæc verba dixeris, accipies multiplicata, et longe plura quam Job. Nam ille quidem hic accepit duplicia (*Job 42*); tibi autem Christus hic pollicitus est centuplum. Non blasphemasti propter metum Dei, non usus es divinatoribus, gratias egisti malis affectus? es similis ei qui despexit: etenim hæc non sunt nisi prius despexeris. Non sunt autem paria, multo tempore meditari despiciere pecunias, et ferre damnum quod repente ceciderit. Sic damnum efficitur lucrum,

et nihil te lædet, sed etiam tibi proderit diabolus.

6. Quomodo autem sit etiam grave damnum? Quando damnum acceperit anima. Dic enim mihi: fur te privavit pecuniis? tu cur te ipsum privas salute? quare dolens propter mala quę passus es ab aliis, ipso te in plura mala injicis? Ille te fortasse coniecit in paupertatem; tu te autem maxime lædis in præcipuis: ille te externis privavit facultatibus, et quę vel te invito sunt postea resiliturę; tu autem divitias æternas tibi ipsi adimis. Te diabolus modestia affecit ablatis pecuniis? ipsum tu quoque molestia affice gratias agens; ne ei lætitiā afferas: si eas ad divinatores, lætitiā afficis; si Deo agas gratias, lætalem plagam ei infligis. Vide autem quid fiat: neque ipsas invenies, si iveris ad divinatores; non potest enim esse ut illi sciant; quod si etiam aliquando casu dixerint, et animam præterea perdis, et a fratribus tuis irrideberis, et eas rursus male perdes. Dæmon enim sciens te non æquo animo ferre damnum, sed pro his etiam Deum tuum negare, rursus dat pecunias, ut habeat occasionem te decipiendi et efficiendi ut desicias. Quod si etiam dicant divinatores, ne miremini: dæmon est incorporeus, omnis obit orbis partes, ipse armat latrones: non enim hæc sunt absque dæmone. Si ergo eos armat, scit etiam ubi illę sunt repositę: non ignorat suos ministros. Non est autem hoc mirum: si te viderit damnum agro ferentem, et alterum afferet: si te viderit irridentem et despicientem, ab hac via recedet. Sicut enim mos iis afficimus inimicos quibus eos pungimus; sin autem viderimus eos non dolere, deinceps desistimus, ut qui non possimus mordere: ita etiam diabolus.

*Pecunias contemnere suadet.* — Quid dicis? annon vides eos qui in mari navigant, quomodo pecunias non curent si orta sit tempestas, sed etiam suas abjiciant facultates? et nemo dicit, Quid facis, o homo? tu cum tempestate facis et naufragio? priusquam fluctus tibi ademerit divitias, tu tuis manibus hoc facis? cur ante naufragium te in naufragium injicis? Sed hæc quidem dixerit rusticus, et maris procellarum ignarus: rei autem nauticę peritus, et qui scit accurate quid efficiat tranquillitatem, quid tempestatem, eum qui hæc dicit etiam irridebit: Propterea enim, inquit, jacio, ne fluctus obruant. Ita etiam rerum et tentationum quę in hac sunt vita peritus, cum viderit imminere tempestatem, et spiritualia nequitię quę volunt facere naufragium, abjicit quod est reliquum pecunię. Admissum est in te furtum? fac eleemosynam, et levius reddis navigium. Rapuerunt latrones? tu Christo da reliquias: sic eam quę prius exstitit solaheris paupertatem. Levius redde navigium, ne retineas ea quę manserunt, ne scapha obruatur. Illi ut servent corpora, ejiciunt supellectilem, nec expectant dum ingruens fluctus vertat scapham: tu ut serves animas, non reprimes naufragium? Periculum facite, rogo, si non credatis, et videbitis gloriam Dei. Quando tibi aliquid molesti contigerit, da statim eleemosynam, gratias age quod contigerit; et videbis quantum subcat gaudium. Lucrum enim spirituale,

etiam sit parvum, tantum est ut omne abscondat et obscuret damnatum corporale. Quamdiu habes quod des Christo, es dives. Dic, quæso, si tibi spoliato rex accedens manum tendat, rogans ut a te aliquid accipiat, annon te existimaveris omnium ditissimum, si ne post tantam quidem pauperitatem tui pudeat regem? Ne abripiaris; te solum supra, et superabis insidias diaboli. Licet tibi magna lucrari. Despicimus divitias, ut ne despiciamus animam. Quomodo autem despexeris? Non videtis præclara corpora, et eos qui capti sunt eorum amore, quamdiu quidem sunt in conspectu, accenditur ignis, exurgit splendida flamma; postquam autem quispiam ea procul abduxerit, extincta sunt omnia et sopita? Ita etiam in divitiis: nemo aurum sibi comparet, nemo lapides

pretiosos, nemo torques et monilla: ea dum videntur, inescant oculos. Si vis esse dives ut veteres, non in auro ditasca, sed in rebus necessariis, ut etiam parata aliis distribuenda habeas; ne ornamentis delecteris: ejusmodi divitiæ patent insidiis latronum, et nobis præbent sollicitudines. Non vasa aurea et argentea posside; sed sint apotheca frumenti, vini et olei: sint, non ut rursus venditis pecuniamificent, sed ut erogentur egentibus. Si nos abduxerimus ab illis supervacaneis, assequemur bona celestia, quæ nobis omnibus consequi detur in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA IV.

CAP. 3. v. 5. *Propterea et ego amplius non sustinens, nisi ad cognoscendam fidem vestram, ne forte tentaverit vos is qui tentat, et inanis fiat labor noster.* 6. *Nunc autem venientis ad nos Timothee a vobis, et annuntiantis nobis fidem et caritatem vestram, et quod memoriam nostri habetis semper, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos:* 7. *ideo consolati sumus, fratres, in vobis, in omni necessitate et tribulatione nostra per fidem vestram:* 8. *quoniam nunc vestimus, si vos statis in Domino.*

1. Proponitur nobis hodie quæstio, quæ a multis quæritur, et undique colligitur. Quenam est autem quæstio? *Propterea et ego, inquit, amplius non sustinens, nisi Timotheum ad cognoscendam fidem vestram.* Quid dicis? qui tam multa scit, qui audit verba arcana, qui ad tertium usque cælum ascendit, is non novit, idque cum sit Athenis? quamquam nec inagnum intercedat intervallum, neque ita pridem ab eis sit separatus? *Orbati enim, inquit, a vobis ad tempus horæ (Supra 2. 17).* Non novit igitur talis homo res Thessalonicensium, sed necesse habet mittere Timotheum ad cognoscendam fidem eorum: *Ne forte, inquit, tentaverit vos is qui tentat, et inanis fiat labor noster?* Quid igitur dixerit aliquis? non omnia nosse sanctos? Id autem ex multis didiceris, nempe et a primis, et iis quæ sunt postea consequuta: velut Eliseus ignoravit de muliere (4. Reg. 4): velut Elias dicebat Deo, *Ego relictus sum solus, et quærunt animam meam* (5. Reg. 19. 10. 18). Propterea audit a Deo, *Reliqui mihi septem millia virorum* (1. Reg. 16. 7). Et Samuel rursus quando missus fuit a David iugendum: *Dixit, inquit, ei Dominus: Ne attendas ejus speciem, neque habitum magnitudinis ejus, quoniam eum nihili feci: quoniam non tamquam homo videbit Deus: homo enim vultum aspiciet, cor autem Deus.* Hoc autem fit magna Dei cura et providentia. Quomodo et quam ratione? Et propter ipsos sanctos, et propter eos qui ipsis credunt. Sicut enim ipse permittit fieri persequutiones, ita etiam ipse permittit eos multa ignorare, ut ad modum quemdam reducantur. Propterea Paulus quoque dicebat: *Datus est mihi stimulus carni, angelus satanæ ut me colaphizet* (2. Cor. 12. 7), ne nimium extollar; et rur-

sus, ne alii magna de illis imaginarentur. Si enim ex signis eos esse deos existimarent (Act. 14. 10), multo magis si perpetuo mansissent scientes omnia. Et ipse rursus dicit: *Ne quis de me cogitet supra id quod videt esse me, aut ex me audit aliquid* (2. Cor. 12. 6). Et rursus audi Petrum dicentem, quando curavit claudum: *Quid nos fixis aspiciitis oculis, tamquam nostra virtute aut pietate fecerimus eum ambulare* (Act. 3. 12)? Si autem his hæc dicentibus et facientibus, vel ex parvis sic oriebantur prave suspiciones; multo magis ex magnis. Porro alia quoque de causa hæc permittebantur. Nam ne quispiam posset dicere, ipsos, quod homines non essent, res tantas gessisse, atque ita omnes fierent desides et supini: propterea ostendit eorum imbecillitatem, et ingratis animis impudentiæ omnem amputaret occasionem. Propterea ignorat; propterea etiam cum sæpe proposuisset venire, non venit, ut discant eum multa nescire. Ex hoc ergo multum capiebatur lucrum. Alioquin enim etiam sic erant adhuc qui dicerent, huic esse magnam Dei virtutem, et alii eum esse hunc et illum. Si hæc non facta essent, quid non existimassent? Videtur autem hic esse quædam eorum reprehensio; sed si quis attente consideret, multo magis indicat eos esse admirabiles, et ostenditur tentationum exsuperatio. Quomodo, attende. Nam si eis prius dixisti, *In hoc positi sumus, et, Nemo conturbetur, cur rursus mittis Timotheum, timens ne quid fiat ex iis quæ non vis?* Hoc quidem facit ex multa dilectione: nam qui diligunt, etiam quæ sunt tuta, suspecta habent ex magno fervore: facit etiam propter multas tentationes. Nam dixi quidem, *In hoc sumus positi;* magnitudo autem malorum me terruit. Quamobrem non dixit, *Ut qui vos condemnarum mitto;* sed, *Non amplius sustinens, quod magis erat amicitia.* Quid est, *Ne forte tentaverit vos is qui tentat?* Vides quod in tentationibus labare est diabolicum, et ex diabolica seductione ortum? Nam quando nos ipsos non potuerit, alio modo per nos labefacit imbecilliores: quod quidem est maxime imbecillitatis, et quæ nullam haec et excusationem: sicut fecit in Job, incitata uxore: *Dic, inquit, aliquod verbum contra Dominum, et morere*

[450] οὐ δὲς τὰ λείψανα τῷ Χριστῷ· οὕτω καὶ τὴν εἰς τοὺς προτέρους παραμυθίῃ πέναν. Κούφισον τὴν κλίαν, μὴ κατάσχῃς τὰ μέναινα, ἵνα μὴ περιανέλθῃς αὐτὸν σάκος. Ἐκεῖνοι, ἵνα σώματα φυλάξωσι, ἐκβολὴν ποιοῦνται τῶν σκευῶν, καὶ οὐ περιμένουσι τὸ κύμα ἐπιλθόν περιτρέψαι τὸ σάκος· οἱ ἵνα ψυχὰς σώσῃ, οὐ καύσεις τὸ ναυάγιον; Πειράσατε, εἰ ἀπιστεῖτε, παρακαλῶ, πειράσατε, καὶ ἐβασθε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ὅταν σοὶ τι λυπηρὸν συμβῇ, ἕως ἐλεημοσύνην εὐθέως, εὐχαρίστησον ὅτι συνέβη, καὶ ἔβη πόση χαρὰ ἐπισείρεται. Τὸ γὰρ κέρδος τὸ πνευματικὸν κἀν ὀλίγον ἦ, τοσοῦτόν ἐστιν, ὡς πᾶσαν ἀποκρίψαι ζημίαν σωματικὴν. Ἔως ἂν ἔχῃ; δίδῃαι τῷ Χριστῷ, πλοῦταις. Εἰπέ μοι, εἰ συληθέντι σοὶ προσελθὼν ὁ βασιλεὺς χεῖρα ὑπέτεινεν ἐξῆν τι λαβεῖν παρὰ σοῦ, ἄρα οὐκ ἂν ἐνόμισαν πάντων εἶναι πλουσιώτερος, εἰ μὴδὲ μετὰ τοσαύτην πέναν ἐπισογύνηται σε ὁ βασιλεὺς; Μὴ συναρπαγῆς· μόνον κράτησον σαυτοῦ, καὶ κρατήσεις τῆς τοῦ διαβόλου ἐπιβουλῆς. Ἐξίστι σοὶ κερδᾶναι μεγάλα. Κα-

• Colb. et marg. Savil. ὑπερενέλθῃται.

ταφρονήσωμεν πλούτου, ἵνα μὴ καταφρονήσωμεν τῆς ψυχῆς. Πῶς δὲ ἂν τις καταφρονήσῃται; Οὐχ ὄρατε τὰ λαμπρὰ τῶν σωμάτων, καὶ τοὺς ἐρῶντας αὐτῶν· ἕως μὲν ἂν ἐν ἔβασιν ἦ, ἐκαλεῖται τὸ πῦρ. λαμπρὰ ἀνείσιν ἢ φλόξ· ἐπιπῆν δὲ τις αὐτοὺς ἀπαγάγῃ πόρρω, πάντα ἐσθεσται, πάντα κεκοίμισται; Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πλοῦτου, μηδεὶς χρυσία κατασκευάζετω, μηδεὶς λίθους τιμίους, μηδεὶ περιδέβρῃα· δελεάζει τοὺς ὀφθαλμοὺς ὀρώμενα. Εἰ δὲ βούλει πλοῦτεῖν ὡς οἱ παλαιοὶ, πλοῦτε μὴ ἐν χρυσίῳ, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀναγκαίοις, ἵνα καὶ ἐξ ἐτοιμοῦ παρέχῃς τοῖς ἄλλοις· μὴ φιλόκοσμος ἕσθ· ὁ τοιοῦτος πλοῦτος καὶ τοῖς λησταῖς· ἐστὶν εὐπειθούλευτος, καὶ ἡμῖν παρέχει φροντίδας· μὴ σκεῖν χρυσὸν καὶ ἀργυρᾶ πῶ, ἀλλ' ἔστωσαν ἀποθήκαι σίντου, οἴνου, ἐλαίου· ἔστωσαν, οὐχ ἵνα πάλιν διαπραθείσῃαι ἀργυρον ἐργάσονται, ἀλλ' ἵνα τοῖς δεομένοις χορηγῶνται. Ἄν ἀπάγωμεν ἑαυτοὺς ἐκεῖνων τῶν περιττῶν, ἐπιτευζόμεθα τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

#### ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

[451] Διὰ τοῦτο κἀγὼ μηκέτι στέγων, ἔκμηθα εἰς τὸ γράψαι τὴν πίστιν ὑμῶν, μὴ πως ἐπειρασῶν ὑμᾶς ὁ πειράζων, καὶ εἰς κενὸν γένηται ὁ κόπος ἡμῶν. Ἄρτι δὲ ἐλόθοντες Τιμόθεον πρὸς ἡμᾶς ἀπ' ὑμῶν, καὶ εὐαγγελισαμένον ἡμῖν τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν, καὶ ὅτι ἔχετε μνηστῆρας ἡμῶν πάντοτε ἀγαθῶν, ἐπιποθῶντες ἡμᾶς ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς· διὰ τοῦτο παρεκλήθημεν, ἀδελφοί, ἀπ' ὑμῶν ἐπὶ πόσῃ τῇ θλίψει καὶ ἀνάγκῃ ἡμῶν, διὰ τῆς ὑμῶν πίστεως, ὅτι νῦν ἴσμεν, ὅτι ὑμεῖς στήκετε ἐν Κυρίῳ.

α. Ζήτημα πρόκειται τήμερον· ἡμῖν παρὰ πολλῶν ζητούμενον, καὶ πολλὰ ὄθεν συλλεγόμενον. Τί δὲ τὸ ζήτημά ἐστι; Διὰ τοῦτο, φησὶ, κἀγὼ μηκέτι στέγων, ἔκμηθα Τιμόθεον εἰς τὸ γράψαι τὴν πίστιν ὑμῶν. Τί λέγεις; ὁ τοσαῦτα εἰδὼς, ὁ ἀπόρρητα ἀκούσας ῥήματα, ὁ μέχρι τρίτου ἀναλθῶν οὐρανοῦ, οὗτος οὐκ οἶδε, καὶ ἐν Ἀθήναις ὢν; καίτοι οὐ πολλοῦ ὄντος τοῦ διαστήματος, οὐδὲ πρὸ πολλοῦ χωρηθείς αὐτῶν· Ἀπορροισθέντες γὰρ, φησὶν, ἀπ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν ὄρας. Οὐκ οἶδε οὖν ὁ τοιοῦτος τὰ Θεσσαλονικίων, ἀλλ' ἀναγκάζεται πέμψαι Τιμόθεον εἰς τὸ γράψαι τὴν πίστιν αὐτῶν· Μὴ πως ἐπειρασῶν ὑμᾶς, φησὶν, ὁ πειράζων, καὶ εἰς κενὸν γένηται ὁ κόπος ἡμῶν; Τί οὖν ἂν τις εἰποι; ὅτι οὐ πάντα ἴδουσιν οἱ ἄγιοι; Καὶ ὅτι οὐκ ἴδουσιν, πολλὰ ὄθεν ἂν τις μάθοι, ἀπὸ τῶν πρώτων, ἀπὸ τῶν μετὰ ταῦτα· καθάπερ Ἐλισσαῖος περὶ τῆς γυναικὸς ἡγήσασθαι· καθάπερ Ἡλίας εἶπε πρὸς τὸν θεόν· Ἐγὼ ἐπελεῖσθην μερὸς, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου. Διὰ τοῦτο ἤκουε παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι Κατέλιπον ἱμαντῶν ἑπταμισχιλλίους ἀνδρας. Καθάπερ ὁ Σαμουὴλ πάλιν, ἠνίκα ἀπεστάλη χρίσαι τὸν Δαυὶδ· Ἐλα, φησὶ, Κύριος πρὸς αὐτόν· Μὴ πρόσχος εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ, μηδὲ εἰς τὴν ἔξω τοῦ μεγέθους αὐτοῦ, ὅτι ἐξουδένωκα αὐτόν· ὅτι οὐχ ὡς ἀνθρώπος ὄφεται ὁ Θεός· ὅτι ἀνθρώπος ὄφεται εἰς πρόσχος, ὁ δὲ Θεός εἰς καρδίαν. Τοῦτο ἂν γίνεται κατὰ πολλὴν τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν. Πῶς

καὶ τίνοι τρέψῃ; Αὐτῶν τε ἕνεκεν τῶν ἁγίων, καὶ τῶν πιστευόντων αὐτοῖς. Καθάπερ γὰρ καὶ διωγμοὺς συγχωρεῖ γίνεσθαι, οὕτως αὐτοὺς συγχωρεῖ κολλὰ καὶ ἄγνοιαν, ἵνα καταστῆλονται. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος εἶπεν· Ἐδόθη μοι σκόλοψ' ἐν σαρκί, ἀγγελος Σατῶν ἵνα με κολαρίζῃ, ἵνα μὴ ὑπαιρωμαι· καὶ πάλιν, ἵνα καὶ οἱ ἄλλοι μὴ μεγάλα περὶ αὐτὸν φαντάζωνται. Εἰ γὰρ ἀπὸ σημείων θεοῦ αὐτοὺς εἶναι ἐνόμισαν, πολλὰ μᾶλλον, εἰ διαπαντὸς ἐπέμουν τὰ πάντα εἰδέτες. Καὶ τοῦτο καὶ αὐτὸς πάλιν φησὶν· Ἴνα μὴ τις εἰς ἐμὲ λογίσσῃται ὑπερὸν ὁ βλέπει με, ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ. Καὶ πάλιν ἄκουε τοῦ Πέτρου λέγοντος, ἠνίκα τὸν χυλὸν ἐθεράπευσε· Τί ἡμῖν ἀστερίζετε ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ τοῦτο κεινοῦσθε τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; Εἰ δὲ καὶ αὐτῶν τοῦτο λεγόντων καὶ ποιούντων, ὅμως καὶ ἀπὸ τῶν ὀλίγων καὶ μικρῶν οὕτως ἐτίκτοντο ὑπόνοιαι πονηραί, πολλῶν μᾶλλον ἀπὸ τῶν μεγάλων. Καὶ δὲ ἕτερον δὲ ταῦτα συνεχωρεῖτο. Ἴνα γὰρ μὴ τις ἔχη λέγειν, ὅτι οὐχὶ ἀνθρώποι ὄντες κατώρθωσαν ἄπερ κατώρθωσαν, καὶ οὕτω πάντες ὑπτιοὶ γίνονται, διὰ τοῦτο δεικνύει καὶ αὐτοὺς ὄντας ἐν ἀσθενείᾳ, ἵνα τῶν ἀγνωμονεῖν βουλομένων πᾶσαν ἐγκόπῃ ἀναίσχυντας πρόφασιν. Διὰ τοῦτο ἄγνοεῖ, διὰ τοῦτο καὶ πολλάκις προθέμενος οὐκ ἔρχεται, ἵνα μάθωσιν ὅτι πολλὰ οὐκ οἶδε. Πολὺ οὖν ἐκ τούτου τὸ κέρδος ἦν. Ἡ γὰρ ἂν ἦσαν ὅτι καὶ οὕτω λέγοντες τινες, ὅτι Οὗτός ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἢ μεγάλη, καὶ ἄλλοι τινες, ὅτι Ὁ δαίνα καὶ ὁ δαίνα. Εἰ μὴ ταῦτα ἐγένοντο, τί οὐκ ἂν ἐνόμισαν; Ἐνταῦθα δὲ δοκεῖ μένειν εἶναι αὐτῶν κατηγορία· τῶν δὲ ἀκριβῶς σκοποῦναι καὶ πολὺ τὸ θαῦμα αὐτῶν ἐμφαίνει, καὶ τῶν πειρασμῶν ἡ ὑπερβολὴ δεικνύεται. Πῶς, πρόσχε. Εἰ γὰρ προείπες αὐτοῖς ὅτι, εἰς τοῦτο κείμεθα, καὶ μηδεὶς θορυβεῖσθω, τί πάλιν πέμπεις τὸν Τιμόθεον, ὡς περ δεδοικώς μὴ τι γένηται ὧν οὐ βούλει; Τοῦτο μὲν οὖν ἀπὸ πολλῆς ἀγάπης ποιεῖ· οἱ γὰρ φιλοῦντες καὶ τὰ ἀσφαλῆ ὑποπτεύουσιν ἀπὸ τῆς πολλῆς θερμότητος· τοῦτο δὲ ἀπὸ τῶν πολλῶν πειρασμῶν. Εἶπον μὲν γὰρ, ὅτι εἰς τοῦτο κείμεθα· ἢ δὲ ὑπερ-

Θιλή τῶν κακῶν ἐφόδοί με. Διὸ οὐκ εἶπαν, ὅτι Καταργητός ὑμῶν ἀποστέλλω, ἀλλὰ, *Μή κέτι στέγων· ὁ μᾶλλον φιλίας ἦν. Τί ἐστι, μή πως ἐπέρασεν ὑμᾶς ὁ κειράζων;* Ὁρᾶς ὅτι τὸ ἐν ταῖς θλίψεσι σαλευθεσθαι διαβολικόν ἐστι, καὶ τῆς ἐκείνου παρατροπῆς; Ὅταν γὰρ ἡμᾶς αὐτοὺς μὴ δυνηθῆ, ἐτέρως δι' ἡμῶν τοὺς ἀσθεναστέρους παρασαλεύει· ὅπερ ὑπερβαλλούσης ἀσθενείας ἐστὶ, καὶ οὐδεμίαν ἐχούσης ἀπολογίαν· καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ πεποίηκε, τὴν γυναῖκα διεγείρας· *Εἰπέ τι ῥῆμα, φησί, πρὸς Κύριον, καὶ τελευτά. Ἴδε πῶς ἀλλήν ἐπέρασε. Διὰ τί δὲ μὴ εἶπαν, ἐσάλυσαν, ἀλλ', Ἐκείρασαν;* Ὅτι τοσοῦτον, φησὶν, ὑπάπτυσσα μόνον, ὅσον πειρασθῆναι ὑμᾶς· οὐ γὰρ ἐπὶ τὴν ψαίραν αὐτοῦ σάλον καλεῖ. Ὁ γὰρ δεχόμενος αὐτοῦ τὴν προσβολήν, ἐταλεύθη. Βαβαί! πόση φιλοστοργία τοῦ Παύλου· οὐκ ἔμελεν αὐτῷ τῶν θλίψεων οὐδὲ τῶν ἐπιβουλῶν. Οἶμαι γὰρ αὐτὸν ἐκεῖ τότε μεμενηκέναι· καθάπερ φησὶν ὁ Λουκᾶς, ὅτι ἐν τῇ Ἑλλάδι ἔμεινε τριμήνον, γενομένης αὐτῷ ἐπιβουλῆς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων.

β'. Οὐκ ἔμελεν οὖν αὐτῷ τῶν κινδύνων, ἀλλὰ τῶν μαθητευομένων. Ὁρᾶς ὅτι πάντα φυσικὸν πατέρα παρεληλύθει; Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἐν ταῖς θλίψεσι καὶ τοῖς [455] κινδύνοις πάντων τὴν μνήμην ἐκβάλλομεν· αὐτὸς δὲ οὕτως ἐθεοδόκει καὶ ἔτρεμεν ὑπὲρ τῶν παιδῶν, ὡς καὶ ὃν μόνον εἶχε παραμυθίαν, τὸν Τιμόθεον καὶ κοινῶν καὶ συσπργόν, τοῦτον ἐν αὐτοῖς τοῖς κινδύνοις πέμψαι πρὸς αὐτούς. *Καὶ εἰς κενόν, φησί, γένηται ὁ κόπος ἡμῶν. Διὰ τί; εἰ γὰρ καὶ παρετρέπησαν, οὐ παρὰ τὴν σὴν αἰτίαν, οὐ παρὰ τὴν σὴν βλάβειαν. Ἄλλ' ὅμως καὶ τούτων θύτων, κενωθεῖσθαι μοι τὸν κόπον νομίζω ἀπὸ τῆς πολλῆς φιλοδελφίας. Μή πως ἐπέρασεν ὑμᾶς ὁ κειράζων.* Πειράζει δὲ οὐκ εἰδώς ἐι καταβαλεῖ. Ἐἶπ' ἐκεῖνος μὲν καὶ ὡς οὐκ εἰδώς ἐπέρχεται, ἡμεῖς δὲ εἰδότες ὅτι σφόδρα αὐτοῦ περιεσόμεθα, οὐ νήφομεν; Ὅτι δὲ οὐκ εἰδώς ἡμῖν προσβάλλει, ἐπὶ τοῦ Ἰωβ ἐδήλωσεν. *Ἔλεγε γὰρ πρὸς τὸν Θεὸν ὁ πονηρὸς; ἐκεῖνος δαίμων· Ὁδὸν σὺ περιέφραξας αὐτοῦ τὰ ἰδῶν καὶ τὰ ἐξω; Πάριελε αὐτοῦ τὸ ὑπάρχορτα· ἢ μήν εἰς πρόσωπόν σου εὐλόγησεν. Πειράζει. Ἄν ἴθι τι ἀσθενές, ἐπιχειρήσεν· ἂν ἴσχυρὸν, ἀπέστη. Καὶ εἰς κενόν, φησὶ, γένηται ὁ κόπος ἡμῶν.* Ἀκούσωμεν ἅπαντες, πῶς ἔκαμνεν ὁ Παῦλος. Οὐκ εἶπεν, ἔργον, ἀλλ' Ὁ κόπος· οὐκ εἶπε, καὶ ὑμεῖς ἀπολείθε, ἀλλ', Ὁ κόπος ἡμῶν. Ὄστε εἰ καὶ συνέβη τι, εἰκὸς ἐγένετο· ἐπειδὴ δὲ οὐ συνέβη, πολλὴ τὸ θαῦμα. Ταῦτα μὲν προσεδόκησαμεν, φησὶν, ἐξέβη δὲ τὰ ἐναντία· οὐ γὰρ μόνον προσθήκηθ' ἠλπίσαμεν οὐδεμίαν παρ' ὑμῶν ἐλάδομεν, ἀλλὰ καὶ πικράκησιν. *Ἄρτι δὲ ἐλθόντος Τιμοθέου, φησὶ, πρὸς ἡμᾶς ἀπ' ὑμῶν, καὶ εὐαγγελισαμένου ἡμῶν τὴν πίστιν, καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν. Καὶ εὐαγγελισαμένου, φησὶν. Ὁρᾶς τὴν περιχάρειαν Παύλου; Οὐκ εἶπεν, ἀπαγγελλαντος, ἀλλ', Εὐαγγελισαμένου· τοσοῦτον ἀγαθὸν ἦγειτο τὴν ἐκείνου βεβαίωσιν καὶ τὴν ἀγάπην. Ἀνάγκη γὰρ ἐκείνης βεβαίως μενούσης καὶ ταύτην ἐστηρίχθαι. Καὶ τῇ ἀγάπῃ δὲ αὐτῶν ἔχαιρεν, ὅτι σημεῖον τῆς πίστεως ἦν. Καὶ οὕτως εἶπε, φησὶ, μάλιστ' ἡμῶν ἀγαθὴν πάντοτε ἐπιποθοῦντες ἡμᾶς ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς*

ὑμᾶς. Τουτέστι μετὰ ἐπαίνων. Οὐχ ὅτι παρήμεν, οὐδ' ὅτι θαυματουροῦμεν, ἀλλὰ καὶ νῦν, ὅτε τοῦ βῶ ἴσμεν, καὶ μαστιζόμεθα, καὶ μυρία πάσχομεν θεινὰ, μάλιστ' ἡμῶν ἀγαθὴν ἔχετε. Ἀκούσατε πῶς θαυμάζονται μαθηταὶ μάλιστ' ἀγαθὴν περὶ διδασκάλων ἔχοντες, πῶς μακαρίζονται. Μεμώμεθα τούτους· ἡμᾶς γὰρ αὐτοὺς ὠφελοῦμεν, οὐ τοὺς ἀγαπωμένους. *Ἐπιποθοῦντες ἡμᾶς, φησὶν, ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς. Καὶ τούτο δὲ αὐτοὺς εὐφρανε. Τὸ γὰρ μαθεῖν τὴν φιλοῦντα, ὅτι τούτο οἶδεν ὁ φιλούμενος, ὅτι φιλεῖται, πολλὴ παραμυθία καὶ παράκλησις. Διὰ τούτο παρεκλήθημεν, ἀδελφοί, ἐφ' ὅμῳ ἐπὶ πόσῃ τῇ θλίψει καὶ ἀνάγκῃ ἡμῶν διὰ τῆς ὑμῶν πίστεως· ὅτι νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ. Τί Παῦλος ἴσον γένοιτ' ἂν, ὅς τὴν τῶν πλησίον σωτηρίαν ἐνόμιζεν εἶναι τὴν ἑαυτοῦ, καθάπερ [154] σῶμα πρὸς μέλη, ὅπως πρὸς πάντας διακείμενος; τίς δυνήσεται ταύτην ῥῆξαι τὴν φωνὴν νῦν; μᾶλλον δὲ τίς δυνήσεται οὕτω φρονῆσαι ποτε; Οὐκ ἤξιον χάριν αὐτοῦ εἶδέναι αὐτῶν πειρασμῶν τῶν ὑπὲρ αὐτῶν, ἀλλὰ χάριν αὐτοῖς; ἴδαι, ὅτι οὐκ ἐσαλεύθησαν διὰ τοὺς πειρασμούς τοὺς αὐτοῦ· ὡς ἂν εἰ εἶλεγεν, ὅτι Ἵμῖν μᾶλλον, ἢ ἡμῖν ἀπὸ τῶν πειρασμῶν ἐγένετο βλάβη· ὑμεῖς ἐπειράσθητε μᾶλλον ἢ ἡμεῖς, ὑμεῖς οἱ μηδὲν παθόντες, ἡμῶν τῶν παθόντων. Ἐπειδὴ ταῦτα, φησὶν, εὐηγγελίσασθε ἡμᾶς ὁ Τιμόθεος, οὐδὲν αἰσθανόμεθα τῶν λυπηρῶν, ἀλλὰ, *Παρεκλήθημεν ἐπὶ πόσῃ τῇ θλίψει*· οὐ ταύτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ ἀνάγκῃ ἡμῶν, φησὶν· εἰκότως. Διδασκάλου γὰρ ἀγαθοῦ οὐδὲν ἂν ἄφατος λοιπὸν, ἕως ἂν τὰ τῶν μαθητῶν κατὰ γνώμην αὐτῷ προχωρή. Δι' ὁμῶν, φησὶ, παρεκλήθημεν· τουτέστιν, ὑμεῖς ἡμᾶς ἐστερεώσατε. Καὶ μὴν τούναντιον ἦν· τὸ γὰρ παθόντας μὴ ἐνδοῦναι, ἀλλὰ στήναι γενναίως, ἰκανὴν τοὺς μαθητὰς στηρίξει. Ἄλλ' αὐτό; ἅπαν τούναντιον ποιεῖ, καὶ εἰς ἐκείνους περιτρέπει τὸ ἐγκώμιον· ὑμεῖς ἡμᾶς ἠλείψατε, φησὶν· ὑμεῖς ἡμῖν ἀναπνεύσαι δεδώκατε· ὑμεῖς οὐκ ἀφήκατε τῶν πειρασμῶν αἰσθῆσθαι. Καὶ οὐκ εἶπεν, ἀνεπνεύσαμεν, οὐδὲ, παρεμυθίσθημεν· ἀλλὰ τί; *Νῦν ζῶμεν*· δεικνύς ὅτι καὶ πειρασμῶν καὶ θανάτου οὐδὲν ἄλλο ἡγείται, ἢ τὸ σκάνδαλον τὸ ἐκείνων, ὅπου γε καὶ ἡμῶν τὴν ἐκείνων προκοπήν. Πῶς ἂν ἄλλος τις· ἢ τὴν λύπην τὴν ἐπὶ τῇ τῶν μαθητῶν ἀσθενείᾳ, ἢ τὴν χαρὰν ἐδήλωσεν; Οὐκ εἶπε, χαίρομεν, ἀλλὰ, *ζῶμεν*, ζῶν λέγων τὴν μελλούσαν.*

γ'. Ὄστε ἀνευ τούτου οὐδὲ ζῆν τὸ ζῆν ἡγοῦμεθα. Οὕτω τοὺς διδασκάλους διακίεσθαι χρῆ, οὕτω τοὺς μαθητὰς, καὶ οὐδὲν ἔσονται ἴσται ποτὶ. Εἶτα προελπίων αὐτό, ὅρα τί φησὶ· *τίνα γὰρ εὐχαριστίαν δυνάμεθα τῷ Θεῷ ἀνταποδοῦναι περὶ ὑμῶν ἐπὶ πόσῃ τῇ χαρᾷ, ἢ χαίρομεν δι' ὑμᾶς ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ὑπερεκπερισσοῦ δοῦμενοι εἰς τὸ ἰδεῖν ὑμῶν τὸ πρόσωπον, καὶ καταρτίσαι τὰ ὄσπρηματα τῆς πίστεως ὑμῶν;* Οὐχὶ ζῶντες, φησὶν, αἰτίοι ἡμῖν γεγέννησθε μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐφροσύνης πολλῆς, καὶ τσαύτης, ὡς μὴδὲ εὐχαριστήσαι δύνασθαι τῷ Θεῷ κατ' ἄξιον. Τὸ ὑμῶν ἰκατόρωμα δῶρον εἶναι, φησὶ, τοῦ Θεοῦ ἡγοῦμεθα· τοιαῦτα ἡμᾶς

\* Sic correctum ex Colb., pro, προβάλλει. Εστὶ

β' Ἀπόλησθε ?

\* Exclamatio videtur ὅπως, vel simile adverbium. Εστὶ. β' Legebatur ἡμῶν. Correximus, postulante sententia. Εστὶ.

(Job 2. 9). Vide quomodo ipsam tentaverit. Cur autem non dixit, Labefecerit, sed, *Tentaverit*? Quoniam tantum, inquit, suspicatus sum vos esse tentatos: non enim ejus tentationem vocat commotionem. Nam qui ejus admittit incursum et irruptionem, is est labefactatus et commotus. Papæ! quanta est Pauli benevolentia! non fuerunt ei curæ afflictiones, nec insidiæ. Opinor enim enim tunc illic mansisse. Sicut dicit Lucas, eum in Hellade mansisse tres menses, cum ei structæ fuissent insidiæ a Judæis (Act. 20. 3).

2. Non ergo ei curæ erant pericula, sed discipuli. Vides quod quemvis naturalem patrem exsuperaverit. Nam nos quidem in afflictionibus et periculis memoriam omnium expellimus: ipse autem de filiis adeo timebat et tremebat, ut quem consolatorem solum habebat Timotheum et adiutorem, eum in ipsis periculis mitteret ad eos. *Et inanis fiat labor noster*. Quare? nam etsi eversi essent, non tua culpa, non tua socordia id accidisset. Sed tamen rebus ita se habentibus, inanem fuisse existimo mihi laborem ex multo fraterno amore. *Ne forte tentaverit vos is qui tentat*. Tentat autem nesciens an sit prostraturus. Deinde ille quidem, etiam ut non sciens aggreditur; nos autem, scientes nos eum longe superaturos esse, vigiles non sumus? Quod autem nesciens nos aggrediatur, in Job ostendit. Deo enim dicebat malignus ille dæmon: *Nonne in res ejus quæ et intus et foris sunt mansisti? Anser ejus facultates, certe in faciem tibi benedices* (Job 1. 10. 11). Tentat. Si viderit aliquid imbecillum, invadit; si validum, recedit. *Et inanis fiat, labor noster*. Audiamus omnes, quomodo laboraverit Paulus. Non dixit. Opus, sed, *Labor*; non dixit, Et vos peribitis; sed, *Labor noster*. Quamobrem si aliquid accidisset, verisimiliter eventurum erat: quoniam autem non accidit, valde est admirandum. Hæc quidem, inquit, exspectavimus, evenerunt autem contraria: non solum enim nullam afflictionis accessionem a vobis accepimus, sed etiam consolationem. *Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis, et annuntiante nobis fidem et caritatem vestram*. Annuntians, inquit. Vides magnam Pauli lætitiā? Non dixit, ἀπρηλλαντες, id est, nuntians, sed εὐφρανόμενοι, id est, fausta nuntians: tantum existimabat bonum illorum firmitatem, et caritatem. Necesse est enim illa firma manente et stabili, hanc quoque esse firmam ac stabilem. Lætabatur autem et propter ipsorum caritatem, quod ea esset signum fidei, *Et quæd, inquit, memoriam nostri habetis semper bonam, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos*. Hoc est cum laudibus: non quando aderam, neque quando miracula faciebamus; sed nunc quoque, quando procul absumus, et flagris cædimur et mala palim innumerabilia, memoriam nostri habetis bonam. Audite quomodo in admiratione habeatur discipuli, de magistris bonam habentes memoriam, quomodo beati prædicantur: eos imitemur: nos enim ipsos jurabimus, non eos qui diliguntur. *Desiderantes nos videre, sicut et nos vos*. Hoc quoque ipsos læ-

titia affliciebatur. Nam quod qui diligit didicerit eam qui diligitur hoc nosse, nempe se diligi, magna est consolatio et recreatio. 7. *Ideo consolati sumus, fratres, in vobis in omni necessitate et tribulatione nostra, per fidem vestram: quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino*. Quid Paulo possit æquiparari, qui propinquorum salutem existimabat esse suam; tanquam corpus erga membra, sic erga omnes affectus? quis nunc poterit in hanc vocem erumpere? imo vero quis poterit sic unquam sentire et cogitare? Nolebat eos ipsi habere gratiam de susceptis pro ipsis tentationibus; sed eis habebat gratiam, quod non labaverant propter ejus tentationes: quasi diceret, Vobis magis quam nobis damnum accidit ex tentationibus: vos magis quam nos tentati estis: vos qui nihil passi estis, quam nos qui passi sumus. Postquam, inquit, hæc nobis annuntiavit Timotheus, nihil molestum sentimus, sed, *Consolati sumus in omni afflictione*, non hac solum, sed etiam, *In necessitate nostra*, inquit; et merito. Bonum enim magistrum nihil de cætero offenderit, quamdiu res discipulorum ei processerint ex sententia. Per vos, inquit, consolationem accepimus: id est, Vos nos corroborastis. Atqui contrarium erat: nam quod passi non ceaserint, sed fortiter restiterint, sufficit ad confirmandos discipulos. Sed totum facit contrarium, et laudem in illos convertit: Vos, inquit, nos unxistis et instruxistis; vos nobis dedistis ut respiraremus; vos non permisistis ut sentiremus tentationes. Neque dicit, Respiravimus, neque, Consolationem accepimus, sed quid? *Nunc vivimus*; ostendens quod et tentationem et mortem nihil aliud existimat quam illorum offensionem, ubi et illorum profectum existimat esse vitam. Quomodo ullus alius dolorem propter discipulorum imbecillitatem, aut gaudium ita significaverit? Non dixit, Lætatur, sed, *Vivimus*, vitam indicans futuram.

3. Quamobrem absque hoc ne vivere quidem vivere esse existimamus. Sic affectos oportet esse magistros, sic discipulos; et nihil unquam erit absurdum. Deinde hoc angens, vide quid dicat: 9. *Quam enim gratiarum actionem possumus Deo retribuere pro vobis, in omni gaudio quo gaudemus propter vos, ante Deum, 10. nocte et die abundantius orantes, ut videamus faciem vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ?* Non solum, inquit, fuistis vobis vitæ auctores et causæ, sed etiam multi gaudii, et tanti, ut ne possimus quidem, ut par est, Deo gratias agere. Quod vos recte gessistis, Dei, inquit, donum esse existimamus: nos talibus affectis beneficiis, ut existimemus ea esse Dei, vel potius etiam esse opus Dei: neque enim humanus animus, nec studium et industria hæc potest concipere. *Nocte, inquit, et die abundantius orantes*. Hoc quoque est signum gaudii. Sicut enim agricola audiens agros a se cultos esse refertos fructibus, desiderat coram tantam videre lætitiā: ita etiam Paulus Macedoniam. *Abundantius orantes*. Vide hyperbolen. *Ut videamus faciem vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ*. Illic magna est questio. Si enim nunc vivis quoniam stant, et Timotheus tibi



annuntiavit ipsorum fidem et caritatem, et tanta re plenas lætitia, ut ne possis quidem, ut par est, Deo agere gratias, quomodo hic dicis esse fidei defectus? annon sunt illa verba adulationis? Nequaquam, absit. Nam prius testatus est eos multos sustinuisse labores, et non minus esse affectos quam Ecclesiam in Judæa. Quid ergo est? Non omnem perceperant doctrinam, neque didicerant quæcumque oportuit discere: et hoc significat in fine. Fortasse quærebatur ab eis de resurrectione; et multi erant qui eos conturbabant, non amplius tentationibus nec periculis, sed simulantibus se esse doctores et magistratos. Ideo hoc dicit, *Defectus fidei*. Et non dicit, *Ut confirmemus*, sed, *Ut compleamus*. Nam ubi de ipsa quidem fide timuerat, *Misi*, inquit, *Timotheum ad confirmandos vos*; hic autem ad complendum defectus, seu ea quæ desunt: quod magis est doctrinæ, quam confirmationis: sicut et alibi dicit, *Ut sitis perfecti ad omne opus bonum* (1. Cor. 1. 10). Perfectum autem est, cui parum quid deest: hoc enim perficitur. 11. *Ipsæ autem Deus et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos*. 12. *Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat caritatem vestram invicem et in omnes, quemadmodum et nos in vobis*. Hoc est summæ dilectionis, non solum apud se optare, sed etiam votum epistolæ inscrere: hoc est ferventis animi, et qui plane non potest cohiberi: hoc est etiam iudicium precum quæ illis factæ fuerant, et simul excusatio ac defensio, quod non lubentes, nec per socordiam non adsint. Quasi diceret, Ipse autem Deus amputet tentationes quæ nos in omnem partem trahunt, ut recta ad vos veniam. *Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat*. Vides dilectionis fervorem qui non potest cohiberi, qui et verbis ostenditur? *Multiplicet*, inquit, *et abundare faciat*: pro eo quod est, augeat. Quasi dixeris, ex superabundantia quodammodo desiderat ab eis diligi. *Quemadmodum et nos*, inquit, *in vobis*. Id est, Jam quidem est nostrum, volumus autem ut fiat vestrum. Vides quantum vult extendi caritatem? non inter nos solum, sed etiam ubique. Nam hoc plane est caritatis secundum Deum, omnes complecti: si autem hunc quidem diligis, illum vero minime, est amicitia secundum hominem. Sed nostra non est hujusmodi. *Quemadmodum et nos in vobis*: 13. *ad confirmanda corda vestra sine querela in sanctitate ante Deum et Patrem nostrum in adventu Domini nostri Jesu Christi cum omnibus sanctis ejus*. Ostendit dilectionem eis afferre lucrum, non iis qui diliguntur. Volo, inquit, abundare hanc caritatem, ut nulla sit reprehensio. Non dicit, *Ad vos confirmandos*, sed, *Corda vestra*: *Ex corde enim exeunt malæ cogitationes* (Matth. 15. 19). Fieri enim potest ut qui nihil agit sit malus: ut si habeat invidiam, incredulitatem, dolum, lætetur malis, non sit propensus ad amandum, dogmata habeat perversa: hæc omnia sunt cordis. Hoc vero est sanctitas, ab his esse purus. Nam proprie quidem dicitur sanctitas temperantia quæ est per excellentiam, siquidem immunditia est fornicatio et adulterium: in

summa autem omne peccatum est immunditia, et omnis virtus puritas et mundities. *Boni enim, inquit, mundi corda* (Matth. 5. 8). Mundos dicit eos qui omni ex parte sunt mundi.

4. Scio enim alia quoque non minus inquinare animam. Nam quod vitium polluat animam, aedi prophetam dicentem: *Ablus a sitis cor tuum, Jerusalem* (Jer. 4. 14); et rursus, *Levissimi, mundi estote, auferite pravitates ab animabus vestris*: (Isai. 1. 16). Non dicit, Fornicationes: quocirca non fornicatio solum, sed etiam alia inquinant animam. *Ad confirmanda, inquit, corda vestra sine querela in sanctitate coram Deo et Patre nostro, in adventu Domini nostri Jesu Christi cum omnibus sanctis suis*. Iudex ergo tunc erit Christus: non ante ipsam autem, sed etiam ante Patrem adstamus, dum judicamur. Aut hoc dicit, nulli reprehensioni affines esse oportere ante Deum: quod quidem semper dico, coram Deo (hæc enim virtus est pura et sincera), non coram hominibus. Caritas ergo efficit nulli affines reprehensioni: et vere ioculpatos reddit. Cum ego aliquando cuidam narrarem et dicerem quod caritas reddat nulli affines reprehensioni, nec sinus ea, quæ cum proximo intercedit amicitia, aliquod delictum irroperare, et alia omnia recenserem et verbis persequerer, quidam ex meis familiaribus respondens, dixit: Quid ergo scortatio? annon licet et amare et scortari? et hoc quidem sit ex amicitia. Certe avaritia quidem et adulterium<sup>1</sup> et invidia et insidie, et quæ sunt ejusmodi, possunt avertere a propinquorum dilectione; scortatio autem, inquit, quomodo? Ego vero dixi, quod hæc quoque potest reprimere et impedire caritas. Nam si quis amet mulierem quæ scortatur, ab aliis viris eam tentabit abducere, neque ipse ad peccatum admittet. Quamobrem qui scortatur, meretricem admodum odit; qui autem valde diligit, eam abducet ab illa abominanda actione. Non est, non est ullam peccatum, quod non tanquam ignis consumat vis caritatis et dilectionis. Facilius enim resistit vile sermentum magno ignis rogo, quam natura peccati potestati caritatis. Hanc ergo plantemus in nostris animis, ut stetemus cum omnibus sanctis: illi enim omnes placuerunt et accepti fuerunt ex dilectione proximi. Undo accidit quod interemptus sit Abel, et non interemerit? Ex eo quod fratrem valde diligeret: neque sustinuit ut illa ejusmodi ei in mentem veniret cogitatio. Undenam invidia perniciam suscepit Cain? non enim eum de cætero dixerim fratrem Abelis. Quoniam apud eum non satis firmiter erant jacta caritatis fundamenta. Undenam boni et probi sunt existimati filii Noe? annon quoniam patrem diligebant, neque sustinuerunt ejus videre nuditatem? Undenam autem alter diram perpeccatus est execrationem? annon ex eo quod non diligeret? Abraham autem unde est assequutus laudem et existimationem? annon ex dilectione, ut qui res fratris sui filii caravit?

<sup>1</sup> In Colb. et marg. Savil. sic legitur: *Quid autem de scortatione dicere potes? annon licet amare et scortari? absit: maxime vero ad amorem pertinet non scortari. Ille autem: Equidem avaritia, inquit, et adulterium, etc.*



ειρηγηθήσατε, ὡς τοῦ Θεοῦ νομίζειν εἶναι· μᾶλλον δὲ καὶ ἔργον Θεοῦ· οὐ γὰρ ἀνθρωπίνης ψυχῆς οὐδὲ σκοπῆς τοσοῦτον φρόνημα. *Νεκρὸς, φησί, καὶ ἡμέρας ἔπαρεκπερισσοῦ δεόμενοι.* Καὶ τοῦτο τῆς χαρῆς σημεῖον. Καθάπερ γὰρ τις γεωργός, ἀκούων περὶ τῆς αὐτοῦ χώρας τῆς κτηθείσης αὐτῷ, ὅτι βριβεταιαὶ τὰς καρποὶς, ποθεῖ κατ' ἕβην τὴν τοσαύτην ἰδεῖν ἡδονὴν· οὕτω καὶ Παῦλος τὴν Μακεδονίαν. Ἐπαρεκπερισσοῦ δεόμενοι. Ὅρα τὴν ὑπερβολήν. *Εἰς τὸ ἰδεῖν ἡμῶν τὸ πρόσωπον, καὶ καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν.* Ἐνεαυθα πολὺ τὸ ζήτημα. Εἰ γὰρ νῦν ζῆς ὅτι ἐσθήκασι, καὶ Τιμόθεος εὐηγγελιστὴς σε τὴν πίστιν αὐτῶν καὶ τὴν ἀγάπην, καὶ εσοῦντις [455] εἰ χαρῆς μετὰς, ὡς μὴδὲ δύνασθαι τῷ Θεῷ κατ' ἀξίαν εὐχαριστῆσαι, πῶς ἐνεαυθα τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως αὐτῶν εἶναι φησι; Ἄρα μὴ κολακίας τὰ ῥήματα ἐπιβία; Μηδωμῶς· μὴ γένοιτο. Πραλῶν γὰρ ἐμαρτύρησαν, ὅτι πολλοὺς ἄθλους ὅπρῃμιναν, καὶ οὐδὲν χεῖρον διετέθησαν τῶν ἐν τῇ Τουδαίᾳ Ἐκκλησιῶν. Τί οὖν ἐστιν; Οὐ πάσης ἀπέκλειψαν τῆς δεδασκαλίας, οὐδὲ ὅσα ἐχρῆν μαθεῖν ἔμαθον· καὶ τοῦτο δηλοῖ πρὸς τῷ τέλει. Ἰσως δὲ καὶ ἐζητεῖτο παρ' αὐτοὺς περὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ πολλοὶ ἦσαν εἰ θοροῦντες αὐτοῦς, οὐκ εἶπε τοὺς πειρασμοὺς, οὐδὲ τοὺς κινδύνους, ἀλλ' ὑποκρινόμενοι τοὺς διδασκάλους. Τοῦτο φησι, *Τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως·* καὶ διὰ τοῦτο οὕτως ἐνέφηγε, καὶ οὐκ εἶπεν, εἰς τὸ στηριχθῆναι, ἀλλὰ, *Καταρτίσαι.* Ἐνθα μὲν γὰρ περὶ αὐτῆς τῆς πίστεως ἰδεοῖται, *Ἐπεμψα, φησί, Τιμόθεον εἰς τὸ στηριξάι ὑμᾶς·* ἐνεαυθα δὲ, τὰ ὑστερήματα λέγει καταρτίσαι, ὃ διδασκαλίας μᾶλλον ἐστίν, ἢ βεβαιώσεως; καθάπερ δὲ ἀλλάγου φησίν· *Ἰνα ἴητε κατηρτισμένοι εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν.* Τὸ δὲ κατηρτισμένοι ἐκεῖνὸ ἐστίν, ᾧ ὀλίγον τι λείπει· τοῦτο γὰρ καταρτίζεται. *Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατευθύνει τὴν ὁδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς.* Ἰμᾶς δὲ ὁ Κύριος πλεονάσαι, καὶ περισσεύσαι τῇ ἀγάπῃ εἰς ἀλλήλους καὶ εἰς πάντας, καθάπερ καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς. Τοῦτο ὑπερβαλλούσης ἀγάπης, τὸ μὴ μόνον καθ' ἑαυτὸν εὐχεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἐπιστολῇ τὴν εὐχὴν ἐντίθεσθαι· τοῦτο ζεοῦσης ψυχῆς, καὶ ὄντως ἀκαρτερήτου· τοῦτο δείγμα καὶ τῶν ἐκεῖ γεγεννημένων εὐχῶν ἅμα δὲ καὶ ἀπολογία, ὅτι οὐκ ἐκόντες, οὐδὲ βδουμοῦντες· οὐ παραγίνονται. Ὡς ἂν εἰ εἰλεγεν· Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς ἐκκόψαι τοὺς πειρασμοὺς τοὺς πανταχοῦ περιέκοντες ἡμᾶς, ὥστε ὀρθὴν ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς. Ἰμᾶς δὲ ὁ Κύριος πλεονάσαι, καὶ περισσεύσαι. Ὅρξες τὴν μανίαν τῆς ἀγάπης τὴν ἀκάθεκτον, τὴν διὰ τῶν ῥημάτων δεικνυμένην; Πλεονάσαι, φησί, καὶ περισσεύσαι, ἀντὶ τοῦ, αὐξήσαι. Ὡς ἂν εἰποις, Ἐκ παρουσίας πῶς ἐπιθυμῶ φιλεῖσθαι παρ' αὐτῶν. *Καθάπερ, φησί, καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς.* Τουτίστι, Τὸ μὲν ἡμέτερον ἦδη ἐστὶ· τὸ δὲ ὑμέτερον ἀξιοῦμεν γενέσθαι. Ὅρξες ποῦ βούλεται τὴν ἀγάπην ἐκτελεσθαι; οὐκ εἰς ἀλλήλους μόνον, ἀλλὰ πανταχοῦ. Τοῦτο γὰρ ὄντως ἀγάπης τῆς κατὰ Θεόν, τὸ πάντας περιέκτεσθαι· ἂν δὲ τὸν δαίνα μὲν ἀγαπᾷ, τὸν λαὸν δὲ μὴ κέτι, κατὰ ἄνθρωπον ἢ φίλα. Ἄλλ' οὐχ ἢ ἡμετέρα τοιαύτη. *Καθάπερ καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς·*

*εἰς τὸ στηριξάι ὑμῶν τὰς καρδίας ἀμέμπτους ἐν ἀγωνίᾳ ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν.* ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ. Τὴν ἀγάπην δείκνυσιν αὐτοῖς κέρδος φέρουσαν, οὐ τοῖς φιλοῦμένοις. Βούλομαι, φησί, πλεονάσαι τὴν ἀγάπην ταύτην, ἵνα μηδεὶς μῶμος γένηται. Οὐκ εἶπεν, ὅμως στηριξάι, ἀλλὰ, *Τὰς καρδίας ὑμῶν·* Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ κτηνηροί. Ἐνεστι γὰρ μὴτὲν πράττοντα, κτηνῶν εἶναι, εἶον βασικανίαν ἔχειν, ἀπιστίαν, ὄλον, τὸ χαιρεῖν ἐπὶ τοῖς κακοῖς, [456] τὸ μὴ εἶναι φιλικόν, τὸ δόγματα ἔχειν διεστραμμένα· ταῦτα πάντα τῆς καρδίας ἐστὶ· τὸ δὲ τούτων καθαρῶν, ἐστὶν ἀγωνίᾳ. Κυρίως μὲν γὰρ ἀγωνίᾳ λέγεται ἡ σωφροσύνη κατ' ἐξέχην ἐπιεικῆ καὶ ἀκαθαρσία ἢ πορνεία καὶ ἡ μοιχεία· καθολικῶς δὲ πάντα ἁμαρτία ἀκαθαρσία, καὶ πᾶσα ἀρετὴ καθαρῶτης· Μακάριοι γὰρ, φησὶ, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ. Καθαροὺς τοὺς πάντη καθαροὺς φησιν.

δ. Οἶδα γὰρ καὶ τὰ ἄλλα οὐχ ἦττον τὴν ψυχὴν βυποῦν. Ὅτι γὰρ κτηνηρία μολύνει τὴν ψυχὴν, ἅπουα τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἀπόκλινα ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου, Ἱερουσαλήμ· καὶ κλίην, Δουσσασθε, καθαροὶ γένεσθε, ἀφέλετε τὰς κτηνηρίας ἀπὸ τῶν θυγῶν ὑμῶν.* Οὐκ εἶπε, τὰς πορνείας· ὥστε οὐ πορνεία μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλλα μολύνει τὴν ψυχὴν. *Στηριξάι ὑμῶν, φησί, τὰς καρδίας ἀμέμπτους ἐν ἀγωνίᾳ ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ.* Κριτῆς ἄρα τότε ἐστὶ ὁ Χριστὸς· οὐκ ἐμπροσθεν δὲ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τοῦ Πατρὸς παριστήκαμεν κρινόμενοι. Ἢ τοῦτο φησιν, ὅτι ἀμέμπτους ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ δεῖ γενέσθαι· ὅπερ δεῖ λέγω, τὸ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ (αὐτῆ γὰρ ἡ ἀρετὴ εἰλικρινῆς), οὐκ ἐνώπιον ἀνθρώπων. Ἄρα ἡ ἀγάπη ἀμέμπτους ποιεῖ· καὶ γὰρ ὄντως ἀμέμπτους ποιεῖ. Καὶ ἐμοῦ ποτὲ τοῦτο δηηγουμένω πρὸς τινα, καὶ λέγοντος, ὅτι ἡ ἀγάπη ἀμέμπτους ποιεῖ, καὶ οὐκ ἀφήσιν ἢ πρὸς τὸν πλησίον φίλα παρῖσθαιεν τινα γενέσθαι τῆς πλημμελλίας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα διεγίνοντες καὶ ἐπεξερχομένου τῷ λόγῳ, τῶν ἐμοῖ τίς γνωρίμων ὑποβαλῶν ἑαυτὸν, φησί· Τί οὖν ἡ πορνεία; οὐκ ἐνεστιν οὖν καὶ φιλεῖν καὶ πορνεύειν; καὶ ἀπὸ φίλας μὲν τοῦτο γίνεται. Πλεονεξία μὲν οὖν καὶ μοιχεία· καὶ φθόνος; καὶ ἐπιβουλαὶ καὶ ὅσα τοιαῦτα ἀπὸ ἀγάπης τῆς τῶν πλησίον ἀνακόψαι δυνήσεται· ἢ δὲ πορνεία πῶς; φησὶν· Ἐγὼ τοῖσιν εἶπον, ὅτι ἡ ἀγάπη καὶ τοῦτο δύναται ἀνακόψαι. Εἰ γὰρ φιλοῖη τις τὴν πορνευομένην γυναῖκα, καὶ τῶν ἄλλων αὐτῆν ἀνδρῶν ἀπαγαγεῖν πειράσεται, οὐχὶ δὲ καὶ αὐτὸς προστιθέναι τῇ ἁμαρτίᾳ. Ὡστε σφόδρα μισοῦντός ἐστι τὴν πορνευομένην τὸ πορνεύειν εἰς αὐτὴν· φιλοῦντος δὲ ὄντως τὸ ἀπαγαγεῖν αὐτὴν τῆς μυστράς ἐκείνης πράξεως. Καὶ οὐκ ἐστίν, οὐκ ἐστὶν οὐδὲν ἀμάρτημα, ὃ μὴ, καθάπερ πῦρ, ἀναλίσκει τῆς ἀγάπης τῆς δύναμις. Εὐκολώτερον γὰρ φρούγαν εὐτελεῖ ἀντιστήναι πυρὶ πᾶσι, ἢ τῆς ἀμαρτίας τὴν φύσιν τῇ τῆς ἀγάπης δυνάμει. Ταύτην οὖν φυτεύσωμεν ἐν ταῖς ἐκκεῖν ψυχαῖς, ἵνα μετὰ τῶν ἁγίων πάντων σῶσωμεν· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι πάντες εὐ-

<sup>a</sup> Colb. et partim marg. Savil. τοῖς ἀστέχουσι.  
<sup>b</sup> Δεῖ τοῦτο?

<sup>a</sup> Colb. et partim marg. Savil., τί δ' ἂν εἴποις περὶ τῆς πορνείας; ἢ γὰρ οὐκ ἐνεστι καὶ φ. καὶ π.; ἀπαγε· ἀπὸ φίλας μάλιστα ἐστὶ τὸ μὴ πορνεύειν. Ὁ δὲ Πλεονεξία μὲν καὶ μ.

ρίστησαν ἀπὸ τῆς εἰς κλησίον ἀγάπης. Πόθεν ἀνηρέθη, καὶ οὐκ ἀνέλειαν ὁ Ἄδελ; Πάντως τῷ σφόδρα φιλεῖν τὸν ἀδελφόν· οὐδὲ δέξασθαι τοιοῦτον ἠνεύχετο λογισμὸν. Πόθεν ἐδέξατο τὸν τῆς βασκανίας ἐλεθρον ὁ Κλῆν; οὐ γὰρ ἂν λοιπὸν εἴποιμι αὐτὸν τοῦ Ἄδελ ἐγὼ ἀδελφόν, ὅτι οὐκ ἀσφαλῶς ἠρήρηστο παρ' αὐτῷ τὰ τῆς ἀγάπης θεμέλια. Πόθεν εὐδοκίμησαν οἱ τοῦ [457] Νῶε παῖδες; οὐκ ἐπειδὴ σφόδρα ἐφίλουν τὸν πατέρα, οὐδὲ τὴν γύμνωσιν ἠνεύχοντο ἰδεῖν. Ὁ Ἰεραρός δὲ πόθεν κτηράθη; οὐκ ἀπὸ τοῦ μὴ φιλεῖν; Ὁ δὲ Ἄδραάμ πόθεν ἠδοκίμησεν; οὐκ ἀπὸ τῆς ἀγάπης, τὰ περὶ τὸν ἀδελφίδου διαπραξάμενος; εἰ περὶ τὴν ἰκτιρητιαν τὴν ὕπερ τῶν Σοδομιτῶν; Σφόδρα γὰρ, σφόδρα φιλόστοργοι ἦσαν οἱ ἄγιοι, καὶ συμπαιθητικοί. Ἐνόησον γάρ μοι πῶς διατίθεται ἐξ ἀγάπης ὁ καὶ πυρὸς κατατολιμῶν Παῦλος, ὁ ἀδαμάντινος, ὁ στερβρός, ὁ ἀκλινής, ὁ πάντοτε συγκεκροτημένος, ὁ καθηλωμένος τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀκαμπτής. Τίς γὰρ ἡμῶς, φησί, χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμός, ἢ γυμνοσίτης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχηρα; Ὁ τούτων τοίων ἀπάντων κατατολιμῶν, καὶ γῆς καὶ θαλάσσης, ὁ τῶν ἀδαμαντίνων τοῦ ἔδου πύλων καταγαλῶν, ὃν οὐδὲν ὑφίστατο ὄλω; οὗτος ἐπειδὴ τινων ἀγαπητῶν εἶδε δάκρυα, οὕτω κατεκλάσθη καὶ συνετρίβη ὁ ἀδάμας, ὡς μὴδὲ κρῦψαι τὸ πάθος, ἀλλ' εἰπεῖν εὐθέως· *Τι ποιεῖτε κλαιότες, καὶ συντριβότες μου τὴν καρδίαν*; Τί λέγετε; εἰπέ μοι· ἐκείνην τὴν ἀδαμαντίνην ψυχὴν συντριβίαι δάκρυον ἰσχυροῦς; Ναί, φησί· πρὸς πάντα γὰρ ἀντίχλω, πλὴν τῆς ἀγάπης· αὕτη μου περιγίνεται καὶ κρατεῖ. Τοῦτο τῷ Θεῷ δοκεῖ. Ἄδυστος αὐτὸν οὐ συνετρίψεν ὕδατων, καὶ μικρὰ δάκρυα συνέτριψε. *Τι ποιεῖτε κλαιότες καὶ συντριβότες μου τὴν καρδίαν*; Πολλὴ γὰρ αὐτῆς ἡ ἰσχύς. Ἐλεῖς αὐτὸν ἰδεῖν πάλιν κλαίοντα; ἄκουε αὐτοῦ ἀλλαχθῶ λέγοντον· *Τριστὶς, νόκτα καὶ ἡμέρας*, φησὶν, *οὐκ ἐκαυσάμην μετὰ δακρύων νοσητῶν ἕνα ἕκαστον*. Ἀπὸ πολλῆς ἀγάπης ἰδεοῖται, μὴ τις ἐπιστάθῃ λύπη. Καὶ πάλιν· *Ἐκ γὰρ πολεῖς θλίψεως καὶ συνοχῆς καρδίας ἐγραψα ὑμῖν διὰ πολλῶν δακρύων*. Τί δὲ ὁ Ἰωσήφ, εἰπέ μοι, ὁ στερβρός, ὁ πρὸς τυραννίδα τοσαύτην στάς, ὁ πρὸς τοσαύτην ἔρωτος πυρᾶν οὕτω γενναῖος ὀφθαίς, ὁ οὕτω καταγωνιάμενος καὶ καταπαλαίσας τῆς δεσποίνης τὴν τοσαύτην μακίαν; τί γὰρ οὐκ ἔβλεγε τότε; ὕψις εὐπρεπῆς, ἀξιωματικὸς τύφος, ἱματίων πολυτέλεια, ἀρωμάτων εὐσμία (καὶ γὰρ καὶ ταῦτα καταμαλάττειν οἶδε ψυχὴν), βήματα πάντων μαλακώτερα;

ε'. Ἰστε γὰρ οὐκ ἐπῶσα, καὶ οὕτω σφοδρῶς, οὐδὲν ταπεινὸν παραιτήσεται εἰπεῖν, σχῆμα ἰκετίδος ἀναλαβοῦσα. Οὕτω γὰρ κατεκλάσθη ἡ χρυσοφοροῦσα γυνή, καὶ ἐν ἀξιώματι οὖσα βασιλικῶ, ὡς τοῦ παιδὸς τοῦ αἰχμαλωτοῦ πρὸς τὰ γόνατα ἰσως ἑαυτὴν εἶψαι, ἰσως δὲ καὶ παρακαλέσαι δακρῦουσαν καὶ τῶν γονάτων ἀπτομένην, καὶ τοῦτο οὐχ ἄπαξ, οὐ δεύτερον, ἀλλὰ πολλάκις μηχανησαμένην. Ἐνῆν καὶ ὀρθαλμῶν ἰδεῖν τότε μάλιστα λάμποντα· οὐ γὰρ ἀπλῶς εἰκὸς αὐτὴν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς περιεργίας καλλωπίζεσθαι, ἅτε βουλομένην πολλοῖς τοῖς δικτύοις εἰλεῖν τὸ ἄρνιον τοῦ Χριστοῦ. Πρόσθεθαι μοι ἐνταῦθα καὶ [458] μαγείας πολλὰς. Ἄλλ' ὅμως ὁ ἀκαμπτής οὗτος, ὁ στερβρός, ὁ πεπετραμένος, ἐπειδὴ τοὺς ἀδελφοὺς εἶδε τοὺς ἀπὸ πολλῆς ἀγάπης ἐκείνους, τοὺς ἀποδομένους, τοὺς καὶ ἀπικτεῖναι βουλομένους, τοὺς καὶ τοῦ δεσμοτηρίου καὶ τῆς ἐπιπέρας ἐπιπέρας διέδοσαν· ἐπειδὴ ἤκουσε παρ' αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τὴν ἐπιπέρας διέδοσαν. *Εἰπωμεν γὰρ*, φησὶν, *ὅτι εἰς θηρίων ὡς γέγονε· κατεκλάσθη, συνεμαλάχθη, συνετρίβη, καὶ ἐκλαυσε· καὶ μὴ φέρων τὸ πάθος, εἰσελθὼν Ἐγχερα-*

*ταύσατο*, τουτέστιν, ἀπεμάξατο. Τί τοῦτο; δακρύεις, ὦ Ἰωσήφ; Καὶ μὴν οὐκ ἄξια τὰ παρόντα δακρύων, ἀλλ' ὀργῆς καὶ θυμοῦ καὶ ἀνανακτησεως, μεγάλης τιμωρίας καὶ ἀναποδόσεως· ἔχεις εἰς χεῖρας τοὺς ἐχθροὺς τοὺς ἀδελφοκτόνους, δύνασαι τὸν θυμὸν ἐμπλήσαι. Καίτοι οὐδὲ τοῦτο ἀδικία· οὐ γὰρ αὐτὸς ἄρχεις χειρῶν ἀδικῶν, ἀλλ' ἀμύνη τοῦς ἠδικηκότας. Μὴ γὰρ μοι πρὸς τὸ ἐξίλωμα ἴθης· οὐ τῆς; ἐκείνων ἐγένετο γνώμη, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ καταχλεύοντος σοὶ τὴν χάριν. Τί κλαίεις; Ἄλλ' εἰπὲν ἂν· Μὴ μοι γένοιτο ἐν πᾶσιν εὐδοκίμησαντι πάντα καταλύσαι ἐκεῖνα διὰ ταύτης τῆς μνησικακίας· δακρύων ὄντως καιρὸς· οὐκ εἰμι τῶν θηρίων ἀγριώτερος· ἐκεῖνα πρὸς τὴν φύσιν ἐπένδουσαι, πᾶν ὅτιοῦν πάθη δεῖνόν. Κλαίω, φησὶν, ὅτι με ὄλιος τοιαῦτα διέθικαν. Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα, καὶ πενθῶμεν τοὺς ἠδικηκότας· μὴ ὀργιζώμεθα πρὸς αὐτούς· ὄντως γὰρ δακρύων ἄξιοι, ἦς ἑαυτοῦς τιμωρίας καὶ καταδίκης ὑπευθύνους καθίστασιν. Οἶδα πῶς κλαίετε νῦν, πῶς χαίρετε, καὶ τὴν Παῦλον θαυμάζοντες, καὶ τὸν Ἰωσήφ ἐκπληττόμενοι, καὶ μακαρίζοντες. Ἄλλ' εἰ τις ἐχθρὸν ἔχει, εἰς μνήμην αὐτὸν νῦν λαμβανέτω, εἰς νῦν βαλλέσθω· ἴνα, ἕως ἔτι ζεῖ ἢ τῆ μνήμῃ τῶν ἀγίων ἢ καρδίᾳ, δυναθῆ τὸ πεπηγὸς τῆς μνήμης λύσαι, καὶ τὸ τραχὺ καὶ ἀπεσκληρὸς καταμαλάξαι. Οἶδα οὐκ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἔξοδον, μετὰ τὸ παύσασθαι με λέγοντα, κἂν ἀπομείνη τι τῆς θέρμης καὶ τῆς ζήτειος, εἰς τοσοῦτόν ἐστιν, ὅσον νῦν ἐν τῇ ἀκροάσει. Εἰ τις οὖν, εἰ τις κατεψύχεται, λυέτω τὴν πάχνην· πάχνη γὰρ ὄντως καὶ κρυμὸς ἢ μνησικακία. Ἄλλὰ κλιέσωμεν τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης, ἀξιώσωμεν αὐτὸν ἐπαρῆναι τὰς ἀκτίνας, καὶ οὐκέτι ἔσται πάχνη παχία, ἀλλ' ὕδωρ πότιμον. Ἄν ἄφηται τὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης· πῦρ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, οὐδὲν ἔσσει πεπηγὸς, οὐδὲν σκληρὸν, οὐδὲν καυστικόν, οὐδὲν ἀκαρπον· πάντα ὄριμα, πάντα γλυκία, πάντα πολλῆς γέμοντα τῆς ἡδονῆς· ἐπιδείξει. Ἄν ἀγαπῶμεν ἀλλήλους, ἦξει κἀκεῖνη ἡ ἀκτίς. Δότε μοι, παρακαλῶ, μετὰ προθυμίας ταῦτα λέγειν· ποιήσατέ με ἀκούσαι ὅτι ἀπὸ τῶν βημάτων τούτων ἠνύσαμέν τι· δεῖ ἐχθρὸν τις ἀπελθῶν, εὐθέως περιεβαλεν ἄμφω τῷ χεῖρας, περιεπλάκη, περιεχύθη, κατεφίλησεν, ἐδάκρυσε. Κἂν θηρίον ἐκεῖνος ἦ, κἂν λίθος, κἂν ὄτιοῦν, ὑπὸ τῆς αὐτῆς· φιλοφροσύνης ἡμερωθήσεται. [459] Διὰ τὴν γὰρ σου ἐχθρότης ἐστιν; ὕβρισέ σε; ἀλλ' οὐδὲν ἠδίκησεν. Ἄλλὰ χρημάτων ἕνεκεν περιορᾷ τὸν ἀδελφὸν ἐχθραίνοντα; Μὴ, παρακαλῶ. Πάντα λύσωμεν. Ἡμέτερος ὁ καιρὸς· χρησώμεθα αὐτῷ εἰς δέον. Τὰ σχοινία τῶν ἀμαρτημάτων διακόλωμεν· πρὶν ἢ ἀπελθῶν εἰς τὴν κριτήριον, αὐτοὶ κρίνωμεν ἀλλήλους. Ὁ ἥλιος, φησὶ, μὴ ἐπιδύετω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. Μηδὲς ἀναβαλέσθω· αἱ ἀνοβολαὶ μελλήσεις τίκτουσιν. Ἄν σήμερον ὑπέρθῃ, μᾶλλον ἐρυθρίξῃ· κἂν τὴν ἄριον προσθῆ· μεῖζων ἢ ἀλογύνῃ· κἂν τὴν τρίτην, ἔτι πλέον. Μὴ δὴ κατασχύνωμεν ἑαυτούς, ἀλλ' ἀφώμεν, ἴνα ἀρεθῆ ἡμῖν. Εἰ δὲ ἀρεθῆ, πάντων ἐπιτευξόμεθα τῶν ἐν οὐρανῷ ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Supplendum forsā e Genes. 43, 30: εἰσελθὼν δὲ εἰς τὸ ταμίειον ἐκλαυσεν ἐκεῖ· καὶ νιφάμενος τὸ πρόσωπον εἰσελθὼν ἐνεκρατεύσατο.

<sup>b</sup> Vulg., ὡς ἐπὶ τῆ. lectionem nostram sicut Colb. Edit.

<sup>c</sup> Mavull ὑπὸ τοσαύτης δουρεως.

annon etiam ex ejus supplicatione pro Sodomitis? Valde enim, valde amantes orant sancti, et propensi ad commiserationem. Cogita enim quali caritatis affectu esset Paulus ille, qui vel adversus ignem erat audens, ille adamantinus, ille firmus, inflexibilis, ille omni ex parte constans, ille timore Dei confusus, ille inflexibilis. *Quis enim, inquit, nos separabit a caritate Christi? afflictio, an angustia, an persecutio, an fames, aut nuditas, aut periculum, aut gladius (Rom. 8. 35)?* Ille qui adversus hæc omnia summa erat audacia, et adversu. terram et mare, qui adamantinas inferorum portas irridebat, cui nihil omnino resistebat: is postquam vidit quorundam sibi dilectorum lacrymas, adeo contractus et contritus fuit ille adamas, ut ne animi quidem celaret motum, sed statim diceret: *Quid facitis fletus, et cor meum conterentes (Act. 21. 13)?* Quid dicis, quæso? animum illum adamantinum contrere potuit lacryma? Certe, inquit: omnibus resisto præter caritatem; ea me superat, et in me obtinet dominatum. Hoc Deo placet. Abyssus aquarum eum non conterit, et exiguæ conterunt lacrymæ. *Quid facitis fletus, et cor meum conterentes?* Magna est enim caritatis potentia. Vis rursus videre illum fentem? audi illum dicentem: *Triennium nocte et die, inquit, non cessavi cum lacrymis admonere unumquemque vestrum (Act. 20. 31).* Ex multa caritate verrebatur ne aliqua intraret pernicies. Et iterum: *Ex multa afflictione et angustia cordis scripsi ad vos per multas lacrymas (2. Cor. 2. 4).* Quid vero, dic, quæso, fortis ille Joseph, qui contra tantam stabat tyrannidem, qui adversus tantam anoris pyram se fortis et excelsi animi ostenderat, qui tantam dominæ suæ iusantiam ita superaverat? quid enim non tunc delinisset? decora facies, fastus dignitatis, vestium elegantia et magnificentia, aromatum fragrantia (etenim sciunt hæc quoque emollire animum), verba omnium mollissima.

5. *Josephi castitas. Contra injuriarum memoriam.*— scitis enim, quod quæ amabat, et tam vehementer amabat, nihil abjectum et humile esset recusatura, supplicis suscepto habitu. Adeo enim fracta erat mulier aureas gestans vestes, et quæ erat collocata in dignitate regia, ut ad æervi captivi genua forte procubuerit, et forte etiam flens rogarit et tangens genua: neque id semel aut bis, sed etiam sæpius tentarit. Licebat tunc etiam videre oculum maxime fulgentem: non est enim verisimile eam se leviter et utcumque, sed cariose ornasse, ut quæ nullis retibus vellet agnum Christi capere. Hic quoque adjuuge mihi multas magicas incantationes. Sed tamen ille inflexibilis, ille fortis ac rigidus, et quavis petra solidior, postquam vidit fratres qui vendiderant, qui in cisternam jece- rant, qui tradiderant, qui volebant occidere, qui fuerant causæ et carceris et honoris; postquam ab eis audivit quomodo affectus esset pater; *Dicamus enim, inquit, quod unus fuerit a fera devoratus (Gen. 37. 20);* fractus fuit, mollitus, contritus, ac flevit; et animi motum non ferens, ingressus *Se continuit, hoc est, abstersit. Quid fies, o Joseph? Atqui præsen-*

tia non sunt digna lacrymis, sed ira, indignatione, magno supplicio et ultione: habes in manibus inimicos, fratricidas, potes animum exsatiare. Quamquam ne hoc quidem est injustitia; non enim prior infer manus injustas, sed eos ulcisceris qui te injuria affecerant. Nam ad tuam ne mihi aspexeris auctoritatem: non id ex eorum factum est animi sententia, sed a Deo qui tibi effudit gratiam. Quid fies? Sed dixerit ille: Absit, ut qui in omnibus in bona fuerim existimatione, illa omnia evertam per hanc injuriæ acceptæ recordationem: lacrymarum vere est tempus; non sum feris crudelior. Illæ cum natura furtus incunt, quodcumque mali passæ fuerint. Fleo, quod omnino sic me affecerint. Hunc nos quoque imitemur, et lugeamus eos qui injuriam fecerunt; ne eis irascamur: sunt enim revera digni lacrymis, quod se ipsos reddant obnoxios supplicio et damnationi. Non ignoro quomodo nunc fletis, et quomodo gaudeatis, et Paulum admirantes et Joseph stupentes, ac beatos pronuntiantes. Sed si quis habeat inimicum, eum nunc in memoria habeat, eum mente agitet, ut dum adhuc cor fervet in memoria sanctorum, possit iræ solvere duritiem, mollireque asperitatem et rigorem. Scio quod postquam hinc abieritis, postquam ego cessaro loqui, etiamsi quid remanserit calor et fervoris, non tantum est quantum nunc, dum auditis. Si quis ergo, si quis sit frigore concretus, solvat pruina: pruina enim revera et glacies est injuria acceptæ recordatio. Sed invocemus solem justitiæ, rogemus eum ut immittat radios; et non erit amplius crassa pruina, sed aqua potabilis. Si ignis solis justitiæ nostram tetigerit animam, nihil relinquet concretum, nihil durum, nihil quod vim habeat urandi, nihil quod fructu careat: omnia ostendet matura, omnia dulcia, omnia plena multa voluptate. Si alter alterum diligamus, veniet ille. quoque radius. Date mihi, rogo, ut cum prompto et alacri animo hæc dicam: facite ut audiam vos his verbis aliquid profecisse, et quod abiens quispiam protinus inimicum sit complexus, ambas conseruerit manus, ei circumfusus sit, osculatus et illacrymatus. Etiamsi ille sit fera, etiamsi lapis, etiamsi quodvis ab hac benignitate mitigabitur et mansuescet. Nam cur est tunc inimicus? te contumelia affecit? sed nullam fecit injuriam. Sed propter pecunias despicias fratrem gerentem inimicitias? ne facias rago. Omnia solvamus, nostrum est tempus: eo utamur ut oportet. Funes peccatorum concidamus: priusquam abeamus ad iudicium, ipsi alter alterum iudicemus. *Sol, inquit, ne occidat super iracundiam vestram (Eph. 4. 26).* Nemo differat: dilationes pariunt moras et emutationes. Si hodie distuleris, magis erubescis; et si crastinum addideris, major est pudor; et si diem tertium, adhuc major. Ne nos ipsos pudore afficiamus, sed remittamus, ut nobis reinttatur. Si autem vemissum fuerit, omnia cælorum bona consequemur in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potestas, honor, nunc et sæni per, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA V.

CAP. 4. v. 1. *De cætero ergo, fratres, rogamus vos et obsecramus in Domino Jesu, ut quemadmodum accepistis a nobis quomodo oporteat vos ambulare et placere Deo, sic et ambuletis ut abundetis magis.* 2. *Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Jesum Christum.* 3. *Hæc est autem voluntas Dei, sanctificatio vestra.*

1. Postquam in iis quæ urgebant et quæ erant in manibus inmoratus est, ea deinceps aggressurus quæ sunt perpetua, et quæ semper audire oportet, præmittit hoc verbum, *De cætero*. Hoc est, Semper quidem et perpetuo vos rogamus et obsecramus in Domino. Papæ! ne ad rogandum quidem se dicit esse fide dignum: quamquam quis erat adeo fide dignus? sed Christum assumit. Per Deum, inquit, vos rogamus et obsecramus: hoc enim sibi vult illud, *In Domino*. Quod etiam dicebat ad Corinthios: *Deus, inquit, vos obsecrat per nos* (2. Cor. 5. 20). *Ut quemadmodum accepistis a nobis*. Illud, *Accepistis*, non est solum verborum, sed etiam rerum. Illud, *Quomodo oporteat vos ambulare*, in hoc ostendit omnem vitæ conversationem. *Et Deo placere, ut abundetis magis*; hoc est, *Ut ex majori abundantia non sistatis usque ad mandata, sed ea exsuperetis*: hoc est enim illud, *Ut abundetis*. Nam in præcedentibus solidæ eorum fidel gratam et acceptam habet admirationem; hic autem vitam componit. Hoc enim est profectus, etiam exsuperare mandata et præcepta: non enim amplius ex doctrinæ necessitate, sed ex liberi arbitrii electione fit universum. Sicut enim terram non solum oportet ferro facta sementa: sic etiam animam oportet non usque ad ea subsistere quæ sunt sparsa, sed etiam exsuperare. Vides cum merito dixisse exsuperare? Nam in hæc duo divisa est virtus, nempe declinare a malo, et facere bonum. Non enim sufficit recessus a malo ad adeptionem virtutis, sed est quidem via et initium illuc ferens; opus est autem nobis etiam magna animi alacritate. Quæ sunt quidem fugienda dicit eis tamquam præcepta et merito: nam hæc quidem si fiant, afferunt supplicium; si non fiant autem, nullam laudem. Quæ autem ad virtutem pertinent, ut effundere pecunias, et quæcumque sunt hujusmodi, non sunt, inquit, in præceptis constituenda; sed quid? *Qui potest capere, capiat* (Matth. 19. 12). Est ergo verisimile eum cum multo timore et tremore eis præcepisse, et per has literas eis in memoriam revocasse illam pietatem. Quamobrem ea non ponit, sed illis revocat in memoriam. *Scitis enim, inquit, quæ præcepta vobis dederim per Dominum nostrum Jesum Christum.* *Hæc est autem voluntas Dei, sanctificatio vestra*. Vide autem quomodo de nulla re alia tam vehementer obscure et ænigmatically loquitur, quam de hac re: sicut etiam alicubi scribens dicit: *Pacem sectemini cum omnibus et sanctificationem, sine qua nemo Dominum videbit* (Hebr. 12. 14). Et quid miraris si discipulis de hoc ubique scribit, cum etiam ad Timotheum

scribens diceret: *Teipsum castum custodi* (1. Tim. 5. 22)? In secunda quoque Epistola ad Corinthios scribens, dicebat: *In tolerantia multa, in jejuniis, et castitate* (2. Cor. 6. 5. 6). Et multis in locis hoc invenieris, et in Epistola ad Romanos, et ubique, et in omnibus epistolis. Revera enim omnibus exitium affert hoc malum: et sicut porcus luto plenus, quocumque ingressus fuerit omnia implet fætere, et sensus implet stercore: ita etiam scortatio; est enim malum quod difficile potest elui. Quando autem hoc etiam faciunt aliqui qui habent uxores, quanta est deformitas? 3. *Hæc est autem, inquit, voluntas Dei sanctificationis vestra, ut abstineatis ab omni fornicatione*. Multa sunt enim genera intemperantiæ, multiplices et variae voluptates lasciviz et libidinis, quas ne dicere quidem est tolerabile. Cum autem dixisset, *Ab omni fornicatione*, eam relinquit iis qui norunt: 4. *Ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione et honore*: 5. *non in passione desiderii, sicut et gentes quæ ignorant Deum. Ut sciat, inquit, unusquisque vestrum vas suum possidere*. Res est ergo disciplina, atque adeo magnæ, ne lasciviamus. Nos ergo id possidemus, quando manserit mundum et est in sanctificatione: cum autem est immundum, possidet peccatum; et merito. Non enim facit ultra quæ volumus, sed quæ illud imperat. *Non in passione, inquit, desiderii*. Hic ostendit etiam modum quo oportet esse temperantes, ut amputetur motus desiderii. Deliciæ enim et divitiæ, socordia, segnitia, otium, et hæc omnia, nos ad absurdum et pravum deducunt desiderium. *Sicut et gentes, inquit, quæ ignorant Deum*. Nam illæ quidem sunt tales, exspectantes futurum ut dent penas. 6. *Et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum*.

2. Recte dixit, *Ne supergrediatur*: unicuique enim Deus tribuit uxorem, et naturæ constituit terminum, nempe cum una concubitus. Quamobrem si cum altera concubitus est transgressio, et latrocinium, et fraus; imo vero est gravior quoque latrocinio. Non enim adeo dolemus si nostræ auferuntur pecuniæ, ut si nostrum matrimoniale perfodiatur cubile. Fratrem vocas, et per avaritiam damno afficis, etiam in iis in quibus non oportet? Hic loquitur de adulterio; superius autem de omni scortatione seu fornicatione. Nam quoniam erat dicturus fratrem non esse supergrediendum, neque per avaritiam damno afficiendum, sic præfatur: *Ne existimes, inquit, quod hæc solum dicam de fratre; sed neque aliorum uxores, neque eas quæ carent maritis, neque communes habere oportet*. Ab omni fornicatione abstinere oportet: ideo dicit: *Quoniam vindex est Dominus de his omnibus*. Rogavit eos primum, et pudorem iniecit, dicens, *Sicut et gentes*: deinde rationibus quam prava et absurda res sit ostendit, quod per avaritiam frater damno afficiatur. Deinceps subjungit id quod est caput et summa rei: *Quoniam vindex est Dominus de his omnibus, sicut prædiximus vobis et testificati*

ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί, ἐρωτῶμεν ὑμᾶς καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, καθὼς παρελάβετε παρ' ἡμῶν τὸ πῶς δεῖ περιπατεῖν ὑμᾶς, καὶ ἀρῶσαίεν Θεῷ, ἵνα περισσεύητε μᾶλλον. Οἴδατε γάρ τίνας παραγγελίας ἐδώκαμεν ὑμῖν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο γάρ ἐστι θέλημα Θεοῦ, ὁ ἁγιασμὸς ὑμῶν.

α'. Ὅταν πρὸς τὰ καταλείοντα στή καὶ τὰ ἐν χερσὶ, καὶ μᾶλλον πρὸς τὰ διηνεκῆ ἐμδαίνειν λοιπὸν, καὶ ἄ συνεχῶς ἀκούσαι χρεῖ, τοῦτο προτιθεῖται τὸ ῥῆμα. Τὸ λοιπὸν, τουτέστιν, Ἄει μὲν καὶ εἰς τὸ διηνεκῆς ἐρωτῶμεν ὑμᾶς καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρίῳ. Βαβα! οὐκ πρὸς τὸ παρακαλεῖν ἑαυτὸν ἀξιοπίστον, εἶναι φησὶ· καίτοι τίς οὕτω; ἀξιοπίστος ἦν; ἀλλὰ τὸν Χριστὸν παρακαλοῦμεν. Διὰ τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦμεν ὑμᾶς, φησὶ. Τοῦτο γάρ ἐστιν, Ἐν Κυρίῳ. Ὁ καὶ πρὸς Κορινθίου; Ἐλεγε· Ὁ Θεὸς ὑμᾶς παρακαλεῖ δι' ἡμῶν. Ἴνα καθὼς παρελάβετε παρ' ἡμῶν. Τὸ, Παρελάβετε, οὐχὶ ῥημάτων ἐστὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πραγμάτων. Τὸ, Πῶς δεῖ ὑμᾶς περιπατεῖν, πᾶσαν ἐν τούτῳ τὴν ἀναστροφὴν τοῦ βίου ὁλοῖ. Καὶ ἀρῶσαίεν Θεῷ, ἵνα περισσεύητε μᾶλλον· τουτέστιν, Ἴνα ἐκ πλείονος περιουσίας μὴ μέχρι τῶν ἐντολῶν ἰστέσθε, ἀλλ' ἵνα καὶ ὑπερβαίνετε· τοῦτο γάρ ἐστὶ τὸ, Ἴνα περισσεύητε. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς προφύτοις τῆς πίστωσης αὐτῶν τῆς στερέρας τὸ θαῦμα ἀποδέχεται· ἐνταῦθα δὲ ῥυθμίζει τὸν βίον. Τοῦτο γὰρ προκοπὴ, τὸ καὶ ὑπερβαίνειν τὰς ἐντολὰς καὶ τὰ διατάγματα· οὐκ ἐτι γὰρ ἀπὸ τῆς διδασκαλικῆς ἀνάγκης, ἀλλ' ἀπὸ τῆς οικείας προαιρέσεως γίνεται τὸ πᾶν. Καθάπερ γὰρ τὴν γῆν οὐ τὰ [460] καταβληθέντα δεῖ φέρειν μόνον· οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν οὐ μέχρις ἐκείνων ἰστέσθαι τῶν καταβληθέντων, ἀλλὰ καὶ ὑπερβαίνειν. Ὅρξες ἐτι εἰκότως εἶπεν, ὑπερβαίνω; Εἰς δύο γὰρ ταῦτα ἀρετῆ διήρηται, εἰς τὸ ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιεῖν ἀγαθόν. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τῶν κακῶν ἢ ἀναχώρησις εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς προσηγορίαν, ἀλλ' ὁδὸς μὲν τίς ἐστι καὶ ἀρχὴ ἐκεῖ φέρουσα, δεῖ δὲ πολλὰς ἡμῖν τῆς προουσίας. Τὰ μὲν οὖν φευκία ἐν τάξει παραγγελίας αὐτοῖς λέγει, εἰκότως· ταῦτα γὰρ πραττόμενα μὲν φέρει κόλασιν, μὴ πραττόμενα δὲ, οὐδὲ ἐγκώμιον. Τὰ μέντοι τῆς ἀρετῆς, οἷον τὸ κενώσαι τὰ χρήματα, καὶ ὅσα τοιαῦτα, οὐκ ἐτι ἐν παραγγελίας τάξει φησὶν· ἀλλὰ τί; Ὁ θυράμενος χρεῖται χρεῖται. Εἰκότως οὖν αὐτὸν ἄ μετὰ πολλοῦ φόβου καὶ τρόμου ἠνέπαρηγγελάτως αὐτοῖς, καὶ ἀναμνησκαι ἐν τῶν γραμμάτων τούτων ἐκείνης αὐτοῖς τῆς εὐλαβείας. Διόπερ οὐ τίθησιν αὐτὰ, ἀλλ' αὐτοῖς ἀναμνησκαι. Οἴδατε γάρ, φησὶ, τίνας παραγγελίας ἐδώκαμεν ὑμῖν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο γάρ ἐστι θέλημα Θεοῦ, ὁ ἁγιασμὸς ὑμῶν. Καὶ θεία πῶς οὐδαμῶς περι ἄλλου τινὸς οὕτω σφοδρῶς ἀνιττεται, ὡς περὶ τούτου· καθάπερ καὶ ἄλλαχθ' ἔγραψον, φησὶν· Εἰρήνην δικάσατε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἁγιασμόν, οὐ χωρὶς οὐδαίς ὄφεται τὸν Κύριον. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τοῖς μαθηταῖς πανταχοῦ περὶ τούτου γράφει, ἵνα γε καὶ Τιμοθέῳ γράφωμεν Ἐλεγε· Συστὸν ἀγγὸν τίθει; Καὶ ἐν τῇ δευτέρῃ δὲ Ἐπιστολῇ τῇ πρὸς Κορινθίους γράφωμεν Ἐλεγε· Ἐν ὑπομοτῇ κολλῆ, ἐν

ρησταίαις, ἐν ἀγγότῃ. Καὶ παραχοῦ ἂν τις εὔροι τοῦτο, καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ, καὶ ἐν πίοσις ταῖς ἐπιστολαῖς. Ὅπως γὰρ πᾶσι τοῦτο λυμᾶνεται τὸ κακόν· καὶ καθάπερ χοῖρος βορβόρου πεπληρωμένος, οὐδ' ἂν εἰσέλθῃ, δυσωδίας ἐνέπλησεν ἅπαντα, καὶ τὰς αἰσθήσεις ἐπλήρωσε κόπρου, οὕτω καὶ ἡ πορνεία· δυσέκνιπτον γάρ ἐστι τὸ κακόν. Ὅταν δὲ τινες καὶ γυναῖκας ἔχοντες τοῦτο πράττωσι, πόση τῆς ἀτοπίας ἢ ὑπερβολῆ; Τοῦτο γάρ ἐστι, φησὶ, θέλημα Θεοῦ ὁ ἁγιασμὸς ὑμῶν, ἀπέχεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ πάσης πορνείας. Πολλὰ γὰρ εἶδη ἀταξίας, πολύτροποι καὶ τοικίλαι τῆς ἀσελγείας αἱ ἦδοναι, ἃ; οὐδὲ εἰπαῖν ἀνεκτόν. Εἰπὼν δὲ, Ἀπὸ πάσης πορνείας, καταλιμπάνει τοῖς εἰδόσι. Εἰδέναι ἕνα ἕνα ἕνα ἕνα ὑμῶν τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτᾶσθαι ἐν ἁγιασμῷ καὶ τιμῇ. Μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας, καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδόντα τὸν Θεόν. Εἰδέναι, φησὶν, ἕνα ἕνα ἕνα ὑμῶν τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτᾶσθαι. Ἄρα μαθησιαῶς ἐστὶ τὸ πρᾶγμα καὶ πολλῆς, ὥστε μὴ ἀσελγαίνειν. Ἄρα ἡμεῖς αὐτὸ κτώμεθα, ὅταν μὲν καθαρόν καὶ ἴσθιν ἐν ἁγιασμῷ· ὅταν δὲ ἀκάθαρτον, ἀμαρτία· εἰκότως. Οὐ γὰρ ἄ βουλόμθα πράττει λοιπὸν, ἀλλ' ἄ ἐκείνη ἐπιτάττει. Μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας, φησὶν. Ἐνταῦθα δείκνυσι καὶ τὸν τρόπον, καθ' ἣν χρὴ σωφρονεῖν, ὥστε τὰ πάθη [461] τῆς ἐπιθυμίας ἐκκόπτεται. Καὶ γὰρ καὶ τρυφή, καὶ πλοῦτος, καὶ ῥαθυμία, καὶ ἀργία, καὶ σχολή, καὶ ἅπαντα ταῦτα εἰς ἐπιθυμίας ἡμᾶς ἐξάγει τὴν ἀτοπον. Καθάπερ, φησὶ, καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδόντα τὸν Θεόν. Ἐκείνοι γὰρ τοιοῦτοί εἰσιν, οἱ μὴ προσδοκῶντες ὄσασιν δίκην. Τὸ μὴ ὑπερβαίνειν καὶ κτενετεῖν ἐν τῷ πράγματι τὸν ἀδελφόν.

β'. Καλῶς εἶπε, Μὴ ὑπερβαίνειν· καὶ γὰρ ἐκάστῳ ὁ Θεὸς ἀπένευσε γυναῖκα, καὶ ὄρους ἔθηκε τῇ φύσει, τὴν μίξιν ἐκείνην τὴν πρὸς τὴν μίαν. Ὅστε ἢ πρὸς τὴν ἑτέραν παράβασίς ἐστι καὶ ληστεία καὶ κλοπεία· ἄλλοι δὲ πάσης ληστείας χαλεπωτέρα. Οὐ γὰρ οὕτως ἀλγοῦμεν, τῶν χρημάτων ἡμῖν ἐκπορευόμενων, ὡς τοῦ γάμου διορυττομένου. Ἀδελφὸν καλεῖς, καὶ κτενετεῖς, καὶ ἐν οἷς οὐ χρὴ; Ἐνταῦθα περὶ μοιχείας φησὶν· ἀνωτέρω δὲ καὶ περὶ πορνείας πάσης. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε λέγειν μὴ ὑπερβαίνειν μηδὲ κτενετεῖν τὸν ἀδελφόν, προλαβὼν μὴ νομίσης, φησὶν, ἐτι ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν μόνον ταῦτα φημι, ἀλλ' οὐδὲ τὰς ἑτέρων γυναῖκας, οὐδὲ τὰς ἀπλῶς ἀνθρώπων καὶ κοινὰς ἔχειν χρὴ. Πάσης πορνείας ἀπέχεσθαι δεῖ· διὸ φησὶ, Διότι ἐδικίος ὁ Κύριος περὶ πάντων τούτων. Παρεκάλει πρῶτον, ἐνέτριψεν εἰπὼν, Καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη· εἶτα ἀπὸ λογισμῶν τὸ ἔσποον εἰδείξε. Τοῦτο δὲ ἦν τὸ, Πτενετεῖν τὸν ἀδελφόν. Ἐπάγει λοιπὸν τὸ κεφάλαιον· διὸ φησὶν, Ἐδικίος ὁ Κύριος περὶ πάντων τούτων, καθὼς καὶ προείπομεν ὑμῖν καὶ διαμαρτυρήσαμεθα. Οὐδὲ γὰρ ἀτιμωρητὶ ταῦτα πράξομεν, οὐδὲ τοσαύτης ἀπολαύσομεν ἡδονῆς, ὅσην ὑποστησόμεθα κόλασιν. Οὐ γὰρ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐπὶ ἀκαθαρσίᾳ, ἀλλ' ἐν ἁγιασμῷ. Ἐπειδὴ εἶπε, Τὸν ἀδελφόν, καὶ ἐπήγαγεν, ἐτι ὁ Θεὸς ἐκδικεῖ, δείκνυς ἐτι κἄν ἀπίστος τοῦτο πάθη, τιμωρίαν ἄ

πεποιηκώς δώσει, οὕτως εἶπεν. Ὁ δὲ λέγει, τούτῳ ἔστιν ὅτι ἐκεῖνον ἐκδικῶν τιμωρεῖται σε, ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς αὐτὸν ὕβρισας· αὐτὸς σε ἐκάλεσε, τὸν καλέσαντα ὕβρισας. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· *Τοιγαροῖν ὁ ἀδελφῶν, οὐκ ἀνθρωπικῶς ἀδελφεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεὸν εὐχόμενος δόξα τὸ Πνεῦμα τοῦ ἁγίου αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς.* Ὅστε κἂν τὴν βασιλῖδα διαφθείρης, φησὶ, κἂν τὴν δούλην τὴν σὴν ὑπανδρον οὖσαν, ὅμοιον τὸ ἐγκλημα. Διὰ τί; Ὅτι οὐ τὰ ἀδικούμενα ἐκδικεῖ πρόσωπα, ἀλλ' ἐαυτὸν· σὺ γὰρ ὁμοίως ἐμολύνθη, ὁμοίως τὸν Θεὸν ὕβρισας. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο κάκεινο μοιχεία, ἐπειδὴ καὶ τοῦτο κάκεινο γάμος· κἂν μὴ μοιχεύσης, πορνεύσης δὲ, καίτοι οὐκ ἔχει ἄνδρα ἢ πόρνη, ἀλλ' ὅμως ὁ Θεὸς ἐκδικεῖ, ἐπειδὴ ἐαυτὸν ἐκδικεῖ. Οὐ γὰρ οὕτως ἐκείνου καταφρονῶν τοῦτο ποιεῖς, ὡς τοῦ Θεοῦ· καὶ ὄηλον ἐκείθεν. Ἐκείνου μὲν γὰρ καὶ λαθάνων ποιεῖς, τὸν δὲ Θεὸν ὁρῶντα οὐ προσποιεῖ. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ τις ἀλουργίδος ἀξιώθεις παρὰ τοῦ βασιλέως, [462] καὶ μυρίας ἑτέρας τιμῆς, καὶ καλεουθεῖς ἀξίως ἕξῃ τῆς τιμῆς, ἀπαλθῶν τινα προσηφαρεῖη γυναίκα, τίνα ὕβριση; ἐκείνην, ἢ τὸν βασιλεῖα τὸν δεδικότα; Ἐχθρῆται μὲν κείνην, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως. Διδ, παρακαλῶ, φυλαττώμεθα τὴν ἀμειψτην ταύτην. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς τὰς γυναῖκας καλεῶμεν, ὅταν ἡμῖν συνοικοῦσαι ἑτέροις ἐαυτὰς δώσιν· οὕτω καὶ ἡμεῖς κολαζόμεθα, κἂν μὴ ὑπὸ τῶν νόμων Ῥωμαίων, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μοιχεία ἐστίν. Μοιχεία γὰρ οὐ μόνον τὸ ἑτέρῳ συναζευγμένην μοιχεύσαι, ἀλλὰ καὶ τὸ δεδεμένον αὐτὸν γυναίκα. Πρόσεχε ἀκριβῶς ὅ ἢ λέγω· εἰ γὰρ καὶ φορτικὸν πολλοῖς τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ἀναγκαῖον εἶπεν ὥστε διορθώσασθαι τοῦ λοιποῦ. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ μοιχεία, ὅταν ἀνδρὶ συναζευγμένην διαφθείρωμεν γυναίκα, ἀλλὰ κἂν ἀφελθῆν καὶ λελυμένην, αὐτοὶ δεδεμένοι γυναίκα, μοιχεία τὸ πρῶτον ἐστίν. Τί γὰρ, εἰ ἡ μοιχευομένη οὐ δέδεσται; Ἀλλὰ σὺ δίδεσαι· τὸν νόμον παρεῖθης, ἠδίκησας τὴν σάρκα τὴν σὴν. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὴν γυναίκα κολάζεις, κἂν πορνεύῃ λελυμένην ἀνδρὶ καὶ μὴ ἔχοντι γυναίκα; Ὅτι μοιχεία ἐστίν. Καίτοι ὁ πορνεύσας αὐτήν, οὐκ ἔχει γυναίκα, ἀλλ' αὐτὴ δέδεσται ἀνδρὶ. Ὅσοῦν καὶ σὺ δίδεσαι, γυναίκα. Ὅστε ὁμοίως καὶ τὸ σὸν μοιχεία ἐστίν. Ὁ ἀπολύσας γὰρ, φησὶ, *καρτερὸς λόγου πορνείας τὴν γυναίκα αὐτοῦ, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι· καὶ ὁ ἀπολελυμένην γαμῶν, μοιχεύεται.* Εἰ ὁ γαμῶν ἀπολελυμένην μοιχεύεται, ὁ μετὰ τῆς ἐαυτοῦ γυναίκης, καὶ ταύτη προσφθειρόμενος, οὐ πολλῶ μᾶλλον τοῦτο ποιεῖ; Παντὶ που ὄηλον. Ἀλλὰ πρὸς μὲν ὕμῃς ἱκανῶς τοὺς ἀνδρας εἴρηται ταῦτα· περὶ γὰρ τῶν τοιοῦτων φησὶ καὶ ὁ Χριστὸς, Ὁ σκάληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ γὰρ οὐδ' οὐ σεοστήσεται. Τῶν δὲ νέων ἕνεκεν εἶπεν ἀναγκαῖον πρὸς ὕμῃς, μᾶλλον δὲ οὐ τοσοῦτον δι' ἐκείνους, ὅσον δι' ὕμῃς· οὐκ ἐκείνοις γὰρ, ἀλλὰ καὶ ὕμῖν ταῦτα ἀρμόδια, καὶ πῶς, ἦδη λέξω· Ὁ μὴ μαθὼν πορνεύει· οὐδὲ μοιχεύειν εἴσεται· ὁ δὲ πόρνης ἐγκάλινδουμένος, καὶ ἐπὶ τοῦτο ταχέως ἦξει· κἂν μὴ ὑπ' ἀνδρὸς, ἀλλὰ λελυμένης συμπαρῆσεται· γυναίκα.

\* Legendum τῶν Ῥωμαίων. Ceterum vocem Ῥωμαίων non habet Coll. Edit.

γ. Τί οὖν παραινῶ; Ὅστε τὰς ῥίζας ἐκτέμνειν, δεοῖ παῖδας ἔχειτε νέους, καὶ πρὸς τὸν κοσμικὸν αὐτοῦ; βίον ἀγαγεῖν μέλλετε, ταχέως ὑπὸ τὸν τοῦ γάμου ζυγὸν ἔλκετε. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτι νέους οὖσιν ἐνοχλεῖ τὰ τῶν ἐπιθυμιῶν, τὸν μὲν πρὸ τοῦ γάμου χρόνον παραινέσει, ἀπειλας, φόβους, ἐπαγγελίας, μυρίας ἑτέροις αὐτοὺς κατέχευε· κατὰ δὲ τὸν τοῦ γάμου καιρὸν, μηδεὶς ἀναβαλλεσθῶ (ἰδοὺ νυμφευτρίας φθίγγονται ῥήματα) ἀρμόζειν ὕμῖν τοῖς παῖδας. Ἀλλ' οὐκ αἰσχύνονται ταῦτα λέγων· ἐπειδὴ μὴδὲ Παῦλος ἠσχύνθη λέγων, *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους*, ὁ τοῦτο δοκεῖ αἰσχυντηρότερον εἶναι· ἀλλ' οὐκ ἠσχύνθη. Οὐ γὰρ τοῖς ῥήμασι προσείχεν, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις τοῖς ἀπὸ τῶν ῥημάτων κατορθουμένοις.

Ὅταν οὖν [463] ὁ παῖς αὐξήθῃ, πρὸ στρατείας, πρὸ τοῦ βίου τοῦ ἄλλου, τὰ περὶ τοῦ γάμου φρόντιζε. Κἂν ἐκείνος ἴδῃ ὅτι ταχέως αὐτῷ τὴν νύμφην ἄγει, καὶ ὅτι βραχὺς ὁ καιρὸς ὁ ἐν μέσῳ, δυνήσεται διακατερεῖσαι τὴν φλόγα· ἂν δὲ ἐνοήσῃ ὅτι βραθυμῆς σὺ καὶ βραδύνεις καὶ περιμένεις, τότε προσόδους κτήσεται· πολλὰς, καὶ τότε αὐτῷ τοὺς γάμους ποιήσεις, ἀπογνοὺς πρὸς τὸ μακρὸν τοῦ χρόνου ταχέως ὀλισθήσει πρὸς πορνείαν. Ἀλλ' οἴμοι! ἢ ῥίζα τῶν κακῶν καὶ ἐνταῦθα ἡ φιλαργυρία. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν μέλει πῶς σὺ φέρων, πῶς ἐκτελεῖται ὁ καιρὸς γένεσθαι, ἀλλὰ μεμνησθαι πρὸς τὸν χρυσὸν ἅπαντας, τούτου ἕνεκεν οὐδεὶς ταύτην ποιεῖται τὴν σπουδὴν. Διδ παρακαλῶ πρῶτον αὐτῶν τὰς ψυχὰς ρυθμίζειν. Ἄν γὰρ ἀγνῆ τῇ νύμφῃ προσέλθῃ, ἂν ἐκείνης μόνον ἴδῃ τὸ σῶμα, καὶ ὁ πόθος ἔσται σφοδρῶς, καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος· μελίζων, καὶ τίμιος ὁ γάμος ὄντως, καθαρὰ καὶ ἀμίαντα σῶματα δεχόμενος, καὶ τὰ τιμώμενα πολλῆς εὐλογίας ἔσται μετὰ, καὶ ἀλλήλους εἰξουσιν, ὅτε νυμφίος καὶ ἡ νύμφη· ἑτέρων γὰρ ἡθῶν ὄντες ἐκείνοι ἀπειροί, ἀλλήλους ὑποταγήσονται. Νεώτερος, δὲ ἀρχόμενος ἀσελγαίνειν, καὶ πορνικῶν ἡθῶν παίρνα λαδῶν, μέχρι μὲν τῆς πρώτης ἑσπέρας· καὶ τῆς δευτέρας ἐπαινέσεται τὴν αὐτοῦ γυναίκα· μετὰ δὲ ταῦτα ταχέως πρὸς ἐκείνην ἐξολισθήσει τὴν ἀσελγαίαν, τὸν ἐκκεχυμένον καὶ ἀτακτὸν γέλωτα, ζητῶν τὰ πολλὰς ἀνελευθερίας γέμοντα ῥήματα, τὰ σχήματα τὰ διακεκλασμένα, τὴν ἄλλην ἀσχημοσύνην πάσαν, ἣν ἡμᾶς οὐκ ἀνεκτὸν εἶπεν. Ταῦτα δὲ ἡ ἐλευθερία παρέχει οὐκ ἀνέχεται, οὐδὲ καταβρῦπαίνειν ἐαυτήν. Ἐπὶ κοινωνίᾳ γὰρ βίου καὶ παιδοποιεῖα κατηγγυήθη τῷ ἀνδρὶ, οὐκ ἐπὶ ἀσχημοσύνη καὶ γέλωτι· ἵνα οἰκουρή, ἵνα παιδεύῃ κάκεινον εἶναι σεμνὸν, οὐχ ἵνα αὐτῷ ὑπεκκαύματα παρέχῃ πορνείας. Ἀλλ' ἡδέα σοι φαίνεται τὰ τῆς πόρνης σχήματα; Οἶδα κἀγὼ· καὶ γὰρ ἡ Γραφή τοῦτο φησὶ· *Μέλι ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης.* Διὰ γὰρ τοῦτο ταῦτα πάντα ποιεῖ, ὥστε μὴ τοῦ μέλιτος ἐκείνου παίρνα λαβῆν· εἰς γὰρ χολὴν εὐθέως τρέπεται. Καὶ τοῦτο αὐτὸ φησὶ καὶ ἡ Γραφή· *Ἦεις πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα, ὕστερον μόντοι πιυρότερον χολῆς εὐρήσεις, καὶ ἡκνημένον μᾶλλον μαχαίρας δι-στέμιον.*

\* Colbert. unus περιμένεις. Tote ἀπογνοὺς πρὸς τὸ, omnis interpositis. Vix dubitandum autem quin legere oporteat ἕως; τότε προσόδους. Edit.

sumus. Neque enim impune hæc agemus, neque tanta fruemur voluptate quantum subibimus supplicium.

7. *Non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem.* Quoniam dixerat, *Frater*, et subjuxerat Deum esse vindicem, ostendens quod etiamsi hoc passus fuerit infidelis, pomas dabit is qui fecit, ita dixit: Non illum vindicans te punit, sed quoniam ipsam contumelia affecisti: ipse te vocavit: cum qui te vocavit affecisti contumelia. Propterea subjuxit: 8. *Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum, qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis.* Quamobrem seu reginam corrupe- ris, seu ancillam tuam quæ viro nupit, par est crimen. Quare? Quoniam non personas quæ injuria afficiuntur ulciatur, sed seipsum: tu enim similiter es pollutus; Deum similiter affecisti contumelia. Nam et hoc et illud est adulterium, quia et hoc et illud est matrimonium. Etiamsi non adulterium admiseris, sed sis scortatus, etiamsi maritum non habeat meretrix, Deus tamen vindicat, quoniam seipsum vindicat: non enim tam illum quam Deum despiciens hoc facis. Id autem hinc palam est, quod illum quidem latens facis, Deum autem non videre præ te fers. Nam, dic mihi, si quis purpura ab Imperatore dignatus, et alio honore plurimo, et jussus vivere pro honoris dignitate, recedens aliquam vitiasset mulierem, quemnam affecisset contumelia? illamne, an Imperatorem qui dedit? Contumelia quidem affecta est et illa, sed non similiter. Quamobrem, rogo, cavemus hoc peccatum. Sicut enim nos uxores punimus, quando nobiscum habitantes seipsas aliis dederint: ita nos quoque punimur, si non a legibus [Romanorum], a Deo quidem certe. Etenim hoc quoque est adulterium. Adulterium est enim, non solum si viro conjuncta moechetur, sed etiam si ille alligatus sit uxori. Exacte attende quod dico: etiamsi quod dicitur mulis sit grave ac molestum, necesse est tamen dicere, ut in posterum corrigamus. Non solum est adulterium, quando viro conjunctam corrumptimus mulierem, sed et si liberam et solutam ipsi alligati uxori, ea res est adulterium. Quid enim, si quæ moechatur non est alligata? At tu es alligatus, legem es transgressus, injuria affecisti carnem tuam. Nam, cur, dic mihi, uxorem punis, si scortata fuerit cum homine libero, nec habente uxorem? Quoniam est adulterium. Atqui qui cum ea est scortatus, non habet uxorem; sed ipsa viro est alligata. Ergo tu quoque alligatus es uxori. Quamobrem et quod a te fit, est similiter adulterium. *Qui dimisit, inquit, uxorem suam præterquam fornicationis causa, facit eam moechari; et qui dimissam ducit, moechatur (Matth. 5. 32).* Si is qui dimissam ducit uxorem, moechatur: qui est cum sua uxore, si illam corrumpit, annon multo magis moechatur? Civis certe palam est. Sed vobis quidem viris hæc satis dicta sunt: nam de iis qui sunt hujusmodi Christus quoque dicit, *Vermis eorum non morietur, et ignis non exstinguetur (Marc. 9. 44).* Propter juvenes autem vobis dicere est necesse; imo non tantum propter illos, quantum

propter vos: non illis enim, sed vobis ista conveniunt; et quomodo; jam dicam. Qui non didicit scortari, ne adulterium quidem sciet admittere; qui cum meretricibus volutus est, ad hoc quoque cito veniet; etiamsi non cum viro conjunctis, sed cum solutis stupri habebit consuetudinem.

3. Quid ergo suadeo? Ut radices excindatis, quicumque filios habetis juvenes, et ad mundanam vitam eos educitis, cito eos jungite jugo matrimonii. Nam quando adhuc juveni molestiam exhibent desideria, eo quidem tempore quod præcedit matrimonium, illos continete admonitionibus, minis, terroribus, promissis, et aliis innumerabilibus: in tempore autem matrimonii nemo differat (ecce loquor verba pronuba) filios conjungere et copulare. Sed me non pudet hæc dicere: nam nec puduit Paulum dicere, *Ne fraudetis vos invicem (1. Cor. 7. 5),* quod videtur majorem quam hoc afferre pudorem; sed cum non puduit. Non enim verba attendit, sed res et facta quæ a verbis profiscuntur.

*Juvenes cito connubio jungendi.* — Cum ergo puer creverit, antequam sectetur militiam et ullum aliud vitæ genus, de ejus matrimonio curam gere. Et si ille viderit quod sponsam cito ad eum adductis, et quod breve tempus intercedat, fortiter poterit ferro flammam: sin autem in mentem ei venerit quod sis scors et negligens, cancterisque et expectes, donec magnos possideat proventus, ut tunc ei pares nuptias, ob temporis longitudinem animum despondens, cito labetur ad scortationem. Sed heu mihi! radix malorum est hic quoque avaritia. Nam quoniam nulli est curæ quomodo temperans et modestus fiat filius, sed tenentur omnes insano auri amore, hæc de causa huic rei nemo studet. Quamobrem rogo primum, ut eorum animos componatis. Si enim ad castam sponsam accesserit, si illius solum corpus viderit, et vehemens erit desiderium, et major Dei metus: et vere honorabile matrimonium, munda et impolluta corpora suscipiens; et quæ nascentur erunt plena multa benedictione; et alter alteri cedent sponsus et sponsa: nam cum morum alienorum utrique sint imperiti, subjiciuntur alter alteri. Junior autem incipiens lascivire et so dedere libidini, et morum meretriciarum accipiens experientiam, usque ad primam et secundam vesperam laudabit suam uxorem; postea autem cito dilabatur ad illam lasciviam, ad risum effusum et immodestum, quærens verba multa illiberalitate plena, molles et fractos gestus, et omnem aliam turpitudinem, quam ut dicamus, minime est tolerandum. Ingenua autem non sustinet hæc exhibere, neque se ipsam inquinare. Ad vitæ enim societatem et liberorum procreationem viro fuit desponsa, non ad turpitudinem et risum: ut domum custodiat, ut illum quoque erudiat esse honestum, non ut ipsi exhibeat fomenta scortationis. At jucundi tibi videntur gestus meretricii. Scio: nam hoc quoque dicit Scriptura: *Mel distillat a labiis meretricis (Prov. 5. 3).* Propterea enim hæc omnia facio, ne illius mellis capias

experientiam : in secl enim statim vertitur. Et hoc quoque dicit Scriptura : *Quæ ad tempus tuum guttur impinguit ; postea autem felle amarius invenies , et uncipti gladio magis acutum ( Prov. 5 4 ).*

*Chrysostomi cautio , cum de rebus impudicis loquitur.* — Quid dicis? Ferte me aliquid etiam immundum , ut ita dicam , loquentem , et impudenter me gerentem , pudoremque et ruborem exuentem : non enim lubens hæc patior , sed propter eos quos rerum non pudet , cogor verba dicere. Multa autem videmus ejusmodi etiam in Scripturis. Nam Ezechiel quoque Jerusalem exprobrans multa dicit ejusmodi , nec erubescit ; et merito : non enim ea dicebat ex sua animi affectione , sed ex cura et providentia. Nam etsi verba videntur esse indecora , non est tamen scopus indecorus , sed etiam valde conveniens ei qui vult expellere animi immunditiam : nam nisi ipsa verba audierit impudens animus , pudore non suffunditur. Etenim medicus quoque volens ejicere putredinem , digitos prius immittit in vulnus , et nisi prius inquinat manus quæ medentur , non poterit moderi. Ita ego quoque , nisi prius os inquinem quod vestris medetur vitiis , non potero vobis moderi. Imo vero nec hoc inquinatur , nec illæ manūs. Quare? Quoniam non est naturalis immunditia , neque ex nostro corpore , sicut nec illic ex manibus illius , sed ex alienis membris. Si autem ubi est alienum corpus , non recusat ille suas manus tingere : ubi nostrum , dic , quæso , recusabimus? corpus enim nostrum estis vos , imbecillum quidem et immundum , sed tamen nostrum.

4. Quid est ergo quod dico , et cur hæc feci admonitionem? Vestem quidem quam habet servus , nunquam ferre in animum induxeris , eam abhorrens propter sordes ; sed malueris esse nudus , quam illa uti : corpore autem immundo et sordido , et quod non solum servo tuo , sed etiam aliis innumerabilibus est usui , abuteris , et non abhorrebis? Pudore affecti estis audientes? Sed in factis pudore affici-mini , non in verbis. Alia omnia præmitto : mores per-versos et impuros , reliquæ vitæ agendæ servilem et illiberalem rationem. Dic mihi , tu eandem inis et servus tuus? et utinam solus servus tuus , et non etiam carnifex publicus. Et carnificis quidem manus tenere non tuleris : eam autem , quæ unum cum illo corpus facta est , amplecteris et exoscularis , et non horres , non extimescis , non pudore afficeris , non erubescis , non angeris ac conturbaris? Dixi quidem parentibus vestris ut vos cito ducerent ad nuptias : sed tamen nec vos quidem estis non obnoxii supplicio. Nam si non alii essent multi adolescentes pudice et caste viventes , et olim et nunc , esset vobis fortasse aliqua excusatio ac defensio : si autem sunt , quomodo poteritis dicere non potuisse vos cohæbere flammam cupidinis? Illi vos accusant qui potuerunt , quod sint ejusdem naturæ participes. Audite Paulum dicentem : *Sectemini pacem et sanctificationem , sine qua nemo videbit Dominum ( Hebr. 12. 14 ).* Non sufficiunt hæc minæ ad vos terrendos ?

Vides alios perpetuo esse pudicos , casteque et honeste degere ; et tu ne ad juventutis quidem tempus te fortiter geris? vides alios cum voluptate esse millies colluctatos ; et tu ne semel quidem sustines? Si vultis , dicam causam. Non enim causa est juven-tus : alioqui omnes juvenes futuri erant impudici et incontinentes : sed nos ipsi in regum iuricimus. Quando enim in theatrum ascenderis , et sederis nudis mulierum membris pascens oculos , ad tempus quidem letaris ; postea autem illinc magnam alis febrem. Cum videris mulieres tanquam in specie corporis apparentes , et spectacula et cantica , quæ nihil aliud habent quam amores nefarios ; nempe : Illa , inquit , hunc amavit , et non est potitus , et se suffocavit ; et ad matres nefarios devolutos esse amores : quando et auribus hæc accerperis , et per mulieres , et per gestus , habitus et figuras , jam veretum per viros senes ; multi enim larvis sibi impostis illic agunt mulieres : quomodo poteris jam esse pudicus et temperans , cum illa spectacula , illæ audiciones animum tuum occupent ac detineant , et postea talia somnia excipiant? a natura enim est insitum ut animus multa ejusmodi visione apprehendat , cujusmodi interdum vult et concupiscit. Cum ergo illic et res obscenas videas , et verba audias obsceniora , et vulnera quidem accipias , medicamenta autem non imponas : qui fieri potest ut non augeatur putredo , et morbus non intendatur , et multo magis quam in nostris corporibus? Facilius enim , si vellemus , quam corpora , liberum arbitrium susciperet correctionem. Nam illic quidem et medicamentis et medicis et tempore opus est : hic autem sufficit , si volueris , et bonus esse et malus. Quamobrem morbum magis accepisti. Cum ergo ea quæ lædunt quidem congerimus , eorum autem quæ juvant nullam ducimus rationem , quando erit ulla sanitas? Propterea Paulus quoque dicebat : *Sicut gentes quæ Deum non norunt.* Pudore suffundamur , terrore afficiamur , si gentes quæ Deum non norunt sæpe sunt pudice et temperantes ; erubescamus enim illis fuerimus deteriores. Facile est in pudicitia et temperantia nos recte gerere , si velimus , si nos ipsos abducamus ab iis quæ lædunt : alioqui nec scortationem facile est fugere , si nolumus. Quid est enim facilius quam ire ad forum? sed ob nostram ignaviam et molliem sit difficile , non solum feminis , sed etiam viris. Quid facilius quam dormire? sed hoc quoque effecimus difficile. Multi quidem certe divites tota nocte circumaguntur , eo quod non expectent usum somni , et tunc dormiant. Et in summa nihil est difficile , si nos velimus ; nihil facile , si nolumus : omnia enim sunt in nostra potestate. Propterea dicit quoque Scriptura , *Si velitis , inquit , et me audiat ( Isai. 4. 19 ) ;* et rursus , *Si nolitis , nec me audiat.* Totum ergo situm est in eo quod est velle et nolle : propterea et punimur et laudamur. Faxit autem Deus , ut cum fuerimus ex iis qui laudantur , assequamur bona promissa , gratia et benignitate , etc.



Τί λέγει; Ἀνάγκασθέ μου τι καὶ ἀκάθαρτον, ὡς εἰπεῖν, φθειρομένου, καὶ ἀπναισχυνομένου, καὶ ἀπερρωμένου· οὐ γὰρ ἐκὼν τοῦτο πάσχω, ἀλλὰ διὰ τοῦς οὐκ αἰσχυνομένους τὰ πράγματα, τὰ ῥήματα αὐτοῦς ἀναγκάζομαι λέγειν. Πολλὰ δὲ καὶ ἐν ταῖς Γραφαῖς ἐρώμεν τοιαῦτα. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ ἐκείνων τὴν Ἱερουσαλήμ, πολλὰ τοιαῦτα φθέγγεται, καὶ οὐκ αἰσχύνεται· καὶ εἰκότως· οὐ γὰρ ἐξ οἰκείου πάθους αὐτὰ ἔλεγεν, ἀλλ' ἀπὸ κηδεμονίας. [464] Ἐάν γὰρ τὰ ῥήματα δοκῆ εἶναι ἀκρεπῆ, ἀλλ' ἐσπεύς οὐκ ἀκρεπῆς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀρμύζων τῇ βουλομένῃ ἀκαθαρσίᾳ ἐκβαλεῖν ψυχῆς· ἂν γὰρ μὴ αὐτὰ τὰ ῥήματα ἀκούσῃ ἢ ἀναισχυντος ψυχῆ, οὐκ ἐντρέπεται. Καὶ γὰρ ἱατρὸς βουλόμενος σηπεύοντα ἐκβαλεῖν, πρότερον τοῦς δεκτύλους εἰς τὸ τραῦμα καθίσει, κἂν μὴ πρότερον μολύνῃ τὰς ἡμέρας· χεῖρας, λίσασθαι οὐ δυνήσεται. Οὕτω κατῶ, ἂν μὴ πρότερον τὸ στόμα μολύνῃ τὸ ἴωμενον ὕμῶν τὰ πάθη, οὐ δυνήσομαι ὑμᾶς λίσασθαι. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο μολύνεται, οὐτε ἐκείναι αἱ χεῖρες. Τί δὲ ποτε; Ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ ἀκαθαρσία φυσικὴ, οὐδὲ ἐκ τοῦ ἡμετέρου σώματος, ὥσπερ οὐδὲ ἐκεῖ ἐκ τῶν ἐκείνου χειρῶν, ἀλλ' ἐξ ἄλλοτριῶν. Εἰ δὲ ἐνθα ἄλλοτριῶν σῶμα, οὐ παραιτεῖται ἐκεῖνος βαπτίσει τὰς ἐαυτοῦ χεῖρας· ἐνθα τὸ ἡμέτερον σῶμα, παραιτησάμεθα, εἰπέ μοι; σῶμα γὰρ ἡμέτερον ὑμεῖς, ἀσθενεῖς μὲν καὶ ἀκάθαρτον, ἡμέτερον δέ.

§. Τί οὖν ἔστιν ὁ φημι, καὶ δι' ὁ τοσαύτην ἐπισησάμην παραίνεσιν; Ὅτι ἱμάτιον μὲν, ὥσπερ ὁ δούλος ἔχει, οὐκ ἂν ἱλασά ποτε φορέται βδελυτόμενος διὰ τὸν ῥύπον, ἀλλ' ἱλασά ἂν γυμνῶς εἶναι, ἢ ἐκείνῃ χρησασθαι· σωματικῆ ἀκαθαρσίᾳ καὶ ῥυπαρίᾳ, καὶ οὐ τῷ παιδί τῷ σῶ μόνον, ἀλλὰ μυριοῖς ἑτέροις χρησιμεύοντι καταχρησῆ, καὶ οὐ βδελύξῃ; Ἥσχύθητε ἀκούσαντες; Ἄλλ' ἐν τοῖς ἔργοις αἰσχύνητε, μὴ ἐν τοῖς ῥήμασι. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα παρήμι, τὸ τῶν ἡθῶν ἕστροπον καὶ μισρὸν, τὸ τῆς ἄλλης ζωῆς δουλειῶν καὶ ἀνελεύθερον. Εἰπέ μοι, πρὸς τὴν αὐτὴν καὶ σὺ καὶ ὁ οἰκέτης ὁ σός; καὶ εἶθε ὁ οἰκέτης μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ δῆμος. Καὶ χεῖρας μὲν τοῦ δημίτου οὐκ ἂν ἀνάσχοι κατασχέιν· τὴν δὲ ἐν ἐκείνῳ σῶμα γενομένην περιπλήξῃ καὶ καταφιλεῖς, καὶ οὐ φρίττει; οὐδὲ δέδοικας; οὐκ αἰσχύνη, οὐκ ἐντρέπη, οὐκ ἀγωνίᾳ; Εἶπον μὲν πρὸς τοὺς πατέρας τοὺς ὑμετέρους, ὅτι δεῖ ταχέως πρὸς γάμον ἄγειν ὑμᾶς· ἀλλ' ὅμως; οὐδὲ ὑμεῖς ἀνεύθυνοι τῆς κολάσεως. Εἰ γὰρ μὴ καὶ ἄλλοι νόμοι μᾶλλον ἦσαν πολλοὶ ἐν σωφροσύνῃ ζῶντες; καὶ πάλαι καὶ νῦν, ἴσως ἂν τις ὑμῖν ἦν ἀπολογία· εἰ δὲ εἰσὶ, πόθεν ἐξετε εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἡδυνήθημεν κατασχέιν τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας; Ἐκείνοι γὰρ κατηγοροῦσιν ὑμῶν οἱ δυνήθεντες, τῷ τῆς αὐτῆς φύσεως μετέχειν. Ἀκούετε τοῦ Παύλου λέγοντος· *Εἰρήνην δαίκατε καὶ εἰρ ἀγιασμόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς δέχεται τὸν Κύριον*. Ἡ ἀπειλή αὐτῆ οὐκ ἰκανὴ φοβῆσαι; Ὁρᾶ; ἑτέρους δι' ὅλου σωφρονούντας καὶ ἐν αἰμνότητι διάγοντας, καὶ σὺ οὐδὲ μέχρι τῶν τῆς κώτητος χρόνων καρτερεῖς; ὁρᾶς ἑτέρους καταπα-

λαίσαντας μυριάκις τὴν ἡδονὴν, καὶ σὺ οὐδὲ ἅπασι ἀνέχη; Εἰ βούλεσθε, τὴν αἰτίαν ἐγὼ λέγω. Οὐ γὰρ ἡ νεότης αἰτία· ἐπεὶ ἐμμελλον πάντες οἱ νόμοι ἀκόλαστοι εἶναι· ἀλλ' ἡμεῖς ἐαυτοὺς ὠθοῦμεν εἰς τὴν πυρᾶν. Ὅταν γὰρ ἀνέλθῃς εἰς θέατρον, καὶ καθίσῃς γυμνοῖς μέλει γυναικῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐστῶν, πρὸς μὲν καιρὸν ἡσθης, ὕστερον δὲ πολὺν ἐκείθεν εὐθραφᾶς τὸν πυρετίν. Ὅταν [465] ἔβῃ ὡσπερ σώματος τύπῳ γυναικῆς φαινομένης, ὅταν καὶ θεάματα καὶ ἄσματα μὴδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ ἔρωτας ἀτόπους ἔχοντα. Ἡ δὲ δαίνα, φησὶ, τὸν δαίνα ἐφίλησε, καὶ οὐκ ἐπέτυχε, καὶ ἀπήγατο, καὶ εἰς μητίερα<sup>b</sup> τοῦς ἀτόπους ἔρωτας ἐκκυλισθέντας· ὅταν καὶ δι' ἀκοῆς ταῦτα δέξῃ, καὶ διὰ γυναικῶν, καὶ διὰ τύπων, ἦδη δὲ καὶ διὰ γερόντων ἀνδρῶν (καὶ γὰρ πολλοὶ προσωπεῖα περιθέντες ἑαυτοῖς, ἐκεῖ γυναικίζονται), πόθεν, εἰπέ μοι, δυνήσῃ σωφρονῆσαι λοιπὸν, ἐκείνων τῶν διηγημάτων, ἐκείνων τῶν θεαμάτων, ἐκείνων τῶν ἀκουσμάτων κατεχόντων σου τὴν ψυχὴν, καὶ ὀνείρων τοιούτων διαδεχόμενων λοιπόν; πέφυκε γὰρ ὡς τὰ πολλὰ τοιαῦτα φαντασιουῖσθαι ἢ ψυχῆ, οἷα ἂν ἐν ἡμέρᾳ βούλεται καὶ ἐπιθυμῇ ε. Ὅταν οὖν ἐκεῖ μὲν καὶ πράγματα βλέπῃς αἰσχροῦ, καὶ ῥήματα ἀκούῃς αἰσχυρότερα, καὶ τὰ μὲν τραῦματα δέξῃ, τὰ δὲ φάρμακα μὴ ἐπιτιθῆς, πῶς οὐκ εἰκότως ἢ σηπεύων ἀυξηθήσεται; πῶς ἢ νόσος οὐκ ἐπιταθήσεται, καὶ πολλῶ μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις σώμασι; Κουφότερον γὰρ, εἰς βουλόμεθα, τῶν σωμάτων ἢ προαίρεσις τὰ τῆς διορθώσεως ἐδέχεται. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ φαρμάκων καὶ ἱατρῶν καὶ χρόνου δεῖ· ἐνταῦθα δὲ ἀρκεῖ θελήσαντα, καὶ ἀγαθὸν γενέσθαι καὶ κακόν. Ὅστε μᾶλλον ἐδέξω τὴν νόσον. Ὅταν μὲν οὖν τὰ μὲν βλάπτοντα συμφορῶμεν, μὴ δὲνα δὲ λόγον ποιούμεθα τῶν ὠφελούντων, πότε ἔσται τις ὕψεια; Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε, *Καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδότα τὸν Θεόν*. Αἰσχυνοῦμεν, φρονηθῶμεν, εἰ τὰ μὴ εἰδότα τὸν Θεόν ἔβῃ πολλάκις σωφρονεῖ· ἐντραπῶμεν, ὅταν ἐκείνων χεῖρους ὦμεν. Εὐκολον κατορθῶσαι σωφροσύνην, ἂν ἐθέλωμεν, ἂν ἀπάγωμεν τῶν βλαπτόντων ἐαυτοῦς· ἐπεὶ οὐδὲ πορνεῖαν διαφυγεῖν εὐκολον, ἂν μὴ θέλωμεν. Τί γὰρ τοῦ βεδίζεῖν ἐπ' ἀγορᾶς εὐκολώτερον<sup>d</sup>; ἀλλ' ὑπὸ τῆς πολλῆς βλακείας; δύσκολον γέγονεν, οὐκ ἐπὶ γυναικῶν μόνον, ἀλλ' ἦδη καὶ ἐπὶ ἀνδρῶν. Τί τοῦ καθεῦδειν εὐκολώτερον; ἀλλὰ καὶ τοῦτο δύσκολον πεποιθήκαμεν. Πολλοὶ γοῦν τῶν πλουσίων δι' ἄλης περιστρέφονται τῆς νυκτὸς, τῷ μὴ περιμένειν τὴν χρεῖαν τοῦ ὕπνου, καὶ τότε καθεῦδειν. Καὶ ὅμως οὐδὲν δύσκολον βουλομένων, ὥσπερ οὐδὲν εὐκολον μὴ βουλομένων ἡμῶν· πάντων γὰρ ἡμεῖς κύριοι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Γραφή, *Ἄν θέλητε, καὶ εἰσακούσητέ μου*· καὶ πάλιν, *Ἄν μὴ θέλητε, φησὶ, μὴδὲ εἰσακούσητέ μου*. Ὅστε ἐν τῷ θέλειν, καὶ τῷ μὴ θέλειν κείται τὸ πᾶν. Διὰ τοῦτο καὶ κολαζόμεθα καὶ ἐπαινούμεθα. Γένοιτο δὲ τῶν ἐπαινούμενων γενομένους ἡμᾶς τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

<sup>b</sup> Colb. et marg. Savil, μητριάς.

<sup>c</sup> Vel legendum βούληται... ἐπιθυμῆ, vel, juxta Colb. et marg. Savil, omittendum ἂν. Eobr.

<sup>d</sup> Gentianus Hervetus vertit, *Quid est enim, facilius quam non ire ad forum?* Legerat ergo τοῦ μὴ βεδίζεῖν, sed in manuscriptis et editis negatio abest.

<sup>e</sup> Legendum στόματος censet Dunsus.

## ΟΜΙΛΙΑ Γ.

Ἐπεὶ δὲ τῆς φιλοθεληρίας οὐ χρεῖαν ἔχομεν γράφειν ὑμῖν. Αὐτοὶ γὰρ ὑμῖς θεοδίδακτοὶ ἔστε εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ εἰς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Μακεδονίᾳ.

α'. Τί δὴ ποιεῖτε περὶ σωφροσύνης σφοδρῶς αὐτοῖς διαλεχθεὶς, καὶ περὶ τοῦ δεῖν ἐργάζεσθαι μέλλων διαλέγεσθαι, καὶ περὶ τοῦ μὴ λυπεῖσθαι τοῖς ἀπειθοῦσιν, ὃ πάντων ἦν κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν τῆς ἀγάπης, τοῦτο κατὰ παράλειψιν τίθησι, λέγων· *Οὐ χρεῖαν ἔχομεν γράφειν ὑμῖν*; Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς πολλῆς συνέσεως καὶ τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας. Δύο γὰρ ἐνταῦθα ἐμφαίνει, ἓν μὲν, ὅτι οὕτως ἀναγκαῖον τὸ πρᾶγμα, ὡς μηδὲ διδασκαλίας δεῖσθαι· τὰ γὰρ σφόδρα μεγάλα πᾶσιν ἔστι· ἕτερα δὲ, μᾶλλον αὐτοὺς ἐντρέπει, ἢ εἰ παρήνευσε τοῦτο εἰπὼν. Ὁ γὰρ νομίζων, αὐτοὺς κατωρθωκέναι, καὶ διὰ τοῦτο μὴ παραινῶν, καὶ εἰ μὴ κατώρθωσαν, ἐνηγάγεν ἂν μᾶλλον. Καὶ ὅρα· Οὐ λέγει περὶ τῆς ἀγάπης τῆς εἰς πάντας, ἀλλὰ τῆς εἰς τοὺς ἀδελφοὺς. Οὐ χρεῖαν ἔχομεν γράφειν ὑμῖν. Ἐχρῆν οὖν σωπῆσαι, καὶ μηδὲν εἰπεῖν, εἰ μὴ χρεῖα ἦν. Νῦν δὲ τῷ εἰπεῖν, *Οὐ χρεῖα ἔστι*, μείζον ἐποίησεν, ἢ εἰ εἶπεν· *Αὐτοὶ γὰρ ὑμῖς θεοδίδακτοὶ ἔστε*. Καὶ ὅρα μεθ' ὅσου ἐγκωμίου τὸν Θεὸν αὐτοῖς διδάσκαλον ἐπέστησε τοῦτο. Οὐ δεῖσθε, φησὶ, παρὰ ἀνθρώπου μαθεῖν. Ὅπερ καὶ ὁ προφήτης φησὶ, *Καὶ ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ*. Αὐτοὶ γὰρ ὑμῖς, φησὶ, θεοδίδακτοὶ ἔστε εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ εἰς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Μακεδονίᾳ· καὶ εἰς τοὺς ἄλλους πάντας, φησὶ. Σφόδρα ταῦτα ἐντροπικὰ πρὸς τὸ ποιεῖν αὐτό. Καὶ οὐχ ἀπλῶς λέγω, ὅτι θεοδίδακτοὶ ἔστε, ἀλλ' οἶδα ἀπ' ὧν ποιεῖτε. Καὶ πολλὰ αὐτοῖς ἐμαρτύρησε τοῦτο ἕνεκεν. *Πυρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, περισσεύειν μᾶλλον, τούτεστι, πλεονάζειν, καὶ φιλοτιμείσθαι ἡσυχάζειν, καὶ πράσσειν τὰ ἴδια, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς χερσὶν ὑμῶν, καθὼς παρηγγείλαμεν ὑμῖν, ἵνα περιπατῆτε εὐσχημόνως πρὸς τοὺς ἕξω, καὶ μηδενὸς χρεῖαν ἔχητε*. Ἐνταῦθα δείκνυσιν ὅσων μὲν ἡ ἀργία κακῶν αἰτία, ὅσων δὲ ἡ ἐργασία καλῶν· καὶ ποιεῖ αὐτὸ σαφὲς ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν, ὃ πολλοχρῶ ποιεῖ, καὶ τοῦτο συνέτως· μᾶλλον γὰρ τούτοις ἐνάγονται οἱ πλείους, ἢ τοῖς πνευματικοῖς. Ἀγάπης γὰρ ἔστι τῆς εἰς τοὺς πλησίον, οὐχὶ παρ' ἐκείνων λαμβάνειν, ἀλλ' ἐκείνοις παρέχειν. Καὶ θεὰ σύνεσιν· Μέλλων παρακαλεῖν καὶ παραινεῖν, μέσον τὸ κατόρθωμα τίθησιν, ἵνα καὶ ἀπὸ τῆς προτεράς παραινέσεως ἀναπνεύσωσι, καὶ τῆς ἀπειλῆς, ἥνικα ἔλεγε· *Τοιγαροῦν ὁ ἀθετῶν, οὐκ ἀνθρώπων ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν [467] Θεόν*· καὶ ὅπως ταῖς μὴ ἀποσκιρτήσωσι. Τοῦτο δὲ ἀπὸ τοῦ ἐργάζεσθαι γίνεται, ὥστε μὴ λαμβάνειν μηδὲ ἀργεῖν, ἀλλ' ἐργαζόμενον ἑτέροις παρέχειν. *Μακάριον γὰρ ἔστι, φησὶ, διδόναι μᾶλλον, ἢ λαμβάνειν*. Καὶ ἐργάζεσθαι, φησὶ, ταῖς χερσὶν ὑμῶν. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ τὸ ἔργον ζητοῦντες τὸ πνευματικόν; Ὅρξ· πῶς αὐτοῖς πᾶσαν πρόφασιν ἀνεῖλεν εἰπὼν, *Ταῖς χερσὶν ὑμῶν*. Ἄρα νηστεῖαν ἐργάζεται τις

ταῖς χερσὶν; ἀλλὰ παννυχίδας; ἀλλὰ χαμευνίας; Οὐδεὶς τοῦτο ἂν εἴποι· ἀλλὰ περὶ ἔργου φησὶ τοῦ πνευματικοῦ· πνευματικὸν γὰρ ὄντως ἔστι, τὸ ἐργαζόμενον ἑτέροις παρέχειν, καὶ οὐδὲν ἴσον τοῦτο. *Ἴνα περιπατῆτε, φησὶν, εὐσχημόνως*. Ὅρξ· πόθεν αὐτῶν καθάπτεται; Οὐκ εἶπεν, Ἴνα μὴ ἀσχημονῆτε ἐπαιτοῦντες, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ μὲν ἠνείκατο, πραότερον δὲ αὐτὸ τίθησιν, ὥστε καὶ πληῆαι καὶ μὴ σφόδρα τοῦτους βαρῆσαι. Εἰ γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν σκανδαλίζονται τούτοις, πολλῶ μᾶλλον οἱ ἐξώθεν μυρία· εὐρίσκοντες κατηγορίας καὶ λαβὰς, ὅταν ἀνθρώπων ὑγιαίνοντα, καὶ ἑαυτῷ ἀρκέσαι δυνάμενον ὄρωσιν ἐπαιτοῦντα, καὶ ἑτέρων δεόμενον. Διὸ καὶ Χριστεμπόρους καλοῦσιν ἡμᾶς· Διὰ τοῦτο τὸ δρομα, φησὶ, *βλίσσημεν* τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐθήκεν, ἀλλ' ὁ μέλιστα αὐτῶν καθάψασθαι ἴσχυε, τὸ τῆς ἀσχημοσύνης. *Οὐ θέλομεν δὲ ὑμᾶς ἀργοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπηθῆτε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα*.

β'. Δύο ταῦτα μέλιστα ἐλυμαίνετο αὐτοὺς, πενία καὶ ἀθυμία, ἃ καὶ πάντας ἀνθρώπους. Ὅρα οὖν πῶς αὐτὰ θεραπεύει. Πενία δὲ αὐτοῖς ἦν ἐκ τοῦ ἠρπάσθαι αὐτῶν τὰ χρήματα. Εἰ δὲ ὦν τὰ χρήματα ἠρπάζετο διὰ τὴν Χριστόν, τούτους κελεύει ἐργαζόμενους τρέφεσθαι, πολλῶ μᾶλλον τοὺς ἄλλους. Ὅτι γὰρ ἠρπάγη, δὴλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν, Ἵμετε μίμηται ἔργεσθε τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν ἐν Ἰουδαίᾳ. Πῶς; Ὅτι ἐκείναις γράφων ἔλεγε· *Καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε*. Ἐνταῦθα λοιπὸν τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον κινεῖ. Καὶ τί; οὐκ ἦν αὐτοῖς περὶ τοῦτο διαλεχθεὶς; Ἄλλ' ἐνταῦθα ἑτερόν τι αἰνιττεται μυστήριον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι, φησὶν, εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φοβούμεν τοὺς κοιμηθέντας. Ἰκανὸς μὲν οὖν καὶ ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος παραμυθήσασθαι· τὸν ἐν ὀδῶν ἱκανὸν δὲ καὶ τὸ νῦν λεγόμενον ἀξίπιστον ποιεῖν τὴν ἀνάστασιν. Πρῶτον δὲ ἐκείνο εἰπωμεν, ὃ καὶ αὐτὸς εἶπεν, *Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀργοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπηθῆτε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα*. Ὅρα πῶς καὶ ἐνταῦθα ἡμέρω. Οὐκ εἶπεν, Οὕτως ἀνόητοί ἔστε, καθάπερ πρὸς Κορινθίους, οὕτως ἀφρονες, ὅτι εἰδότες ἀνάστασιν, ὡς οἱ μὴ πιστεύοντες, οὕτω λυπεῖσθε· ἀλλὰ σφόδρα ἡμέρω. Οὐ θέλω, εἶπε, τὴν ἄλλην αὐτῶν ἀρετὴν αἰδομένους. Καὶ οὐκ εἶπε, περὶ τῶν ἀποθανόντων, εὐθὺς ἀπὸ προομιῶν τὴν παράκλησιν καταβαλλόμενος.

*Ἴνα μὴ λυπηθῆτε, φησὶν, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα*. Ἄρα τὸ κατακόπτεσθαι ἐπὶ τοῖς ἀπελθούσι, τῶν οὐκ ἔχόντων ἐστὶν ἐλπίδα· εἰκότως. Ψυχὴ γὰρ οὐδὲν περὶ ἀναστάσεως ἐπισταμένη, ἀλλὰ τὸν θάνατον τοῦτον θάνατον εἶναι νομίζουσα, εἰκότως ὡς περὶ ἀπολωλότων κόπτεται καὶ θρηγεῖ καὶ ἀφορτῶ; πενθεῖ· οὐ δὲ ὁ προσδοκῶν ἀνάστασιν, τίνας ἔνεκεν ὀδύρη; Ἄρα τῶν μὴ ἔχόντων ἐλπίδα ἔστι τὸ ὀδύρεσθαι. Ἀκούσατε τῶν γυναικῶν ὅσαι φιλόδηρον, ὅσαι πρὸς τὰ πένθη ἀφορτῶ; φέρεσθε, ὅτι τὰ τῶν ἰθνηκῶν πράττετε. Εἰ δὲ τὸ ἀλγεῖν ἐπὶ τοῖς ἀπελθούσι ἐθνικῶν, τὸ κατακόπτεσθαι· καί

α' Ἡ εἰ εἶπεν, id est, quom si locutus esset, de charitativis.

## HOMILIA VI.

CAP. 4. v. 9. *De caritate autem fraternitatis non habuimus necesse scribere vobis: ipsi enim vos a Deo didicistis ut diligatis invicem.* 10. *Etenim illud facitis in omnes fratres in universa Macedonia.*

1. Quoniam ob causam, cum de temperantia et pudicitia tam vehementer disseruisset, et quod oporteat operari easet disceptaturus, et quod non oporteat dolore affici ob eos qui decesserunt: quod bonorum omnium est caput, nempe caritas, hoc ponit aliis derelictis. *Non necesse, inquit, habemus ad vos scribere?* Idquo ex multa prudentia et spirituali doctrina. Duo enim hic indicat: unum quidem, quod res est adeo necessaria, ut ne doctrina quidem egeat; nam quæ sunt valde magna, sunt omnibus manifesta: secundum autem, eis majorem pudorem incutit, quam si admonuisset hoc dicens. Nam qui existimat eos se recte gessisse, et ideo non admonet; si se non recte gessissent, magis induxisset. Vide autem: non dicit de caritate in omnes, sed de caritate in fratres. *Non opus habemus ad vos scribere.* Oportet ergo silere et nihil dicere, si non opus sit. Nunc autem dicendo, *Non opus est, plus fecit quam si dixisset. Ipsi enim vos a Deo didicistis.* Vide autem cum quanta laude Deum ejus ipsis doctorem constituit: *Non opus est, inquit, ut vos discatis ab homine. Quod propheta quoque dicit: Et erunt, inquit, omnes a Deo docti. Vos, inquit, omnes a Deo didicistis, ut diligeretis invicem. Etenim illud facitis in omnes fratres, qui sunt in tota Macedonia: et in omnes alios, inquit.* Hæc valde pudorem incutiant ad hoc ut id faciant. Et non abs re dico, quod a Deo didicistis, sed illud novi ex iis quæ facitis. De hac re eis multa præbet testimonia. *Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis, 11. et operam detis, ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, et nullius aliquid desideretis.* Hic ostendit quam multorum malorum causa sit otium, quam multorum autem bonorum operatio; idque efficit manifestum ex iis quæ sunt apud nos, ut facit multis in locis; et prudenter sane: his enim magis inducuntur plures, quam spiritualibus. Est enim caritatis in proximos, non ab illis accipere, sed illis præbere. Vide autem prudentiam: cum esset rogaturus et admoniturus, id quod recte sit ponit in medio, ut et a priori admonitione respirent et a minis, quando dicebat: *Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum;* et ut hac ratione ne resiliant. Hoc autem sit ex operatione, ut neque accipiant, neque sint otiosi, sed operantes aliis præbeant. *Beatus est enim, inquit, dare quam accipere. Et operemini, inquit, manibus vestris (Act. 20. 35).* Ubi sunt ergo qui querunt opus spirituale? Vides quomodo eis omnem ademerit ejus rei occasionem, dicens, *Manibus vestris.* Jejunium operatur aliquis manibus? num nocturnas

vigilias? num humilationes? Nemo hoc dixerit; sed de opere dicit spirituali: est enim revera spirituale, operantem aliis præbere, et nullum opus ei potest equiparari. *Ut honeste, inquit, ambuletis.* Vides quomodo eos tangat. Non dixit, Ne inhoneste vos geratis mendicantes; sed idipsum quidem tacite significavit, nitius autem ponit, ut et pungat, et non vehementer hos gravet. Nam si ii qui sunt apud nos, his offenduntur, multo magis externi, inveniunt mille accusandi et reprehendendi causas, quando vident hominem sanum, et qui sibi potest sufficere, mendicare et aliis opus habere. Et ideo nos appellat Christemporos, hoc est Christi mercatores: *Propterea, inquit, blasphematur nomen Dei.* At nihil horum posuit, sed id quod maxime eos poterat tangere, nempe dedecus et turpitudinem: 12. *Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et cæteri qui spem non habent (Rom. 2. 24).*

2. Hæc duo maxime eos pessumdabant, paupertas et animi ægritudo, ut reliquos etiam homines. Vide autem quomodo ea curet. Paupertas autem hinc orta est, quod fuerint raptæ eorum pecuniæ. Si autem eos quorum pecuniæ rapiiebantur propter Christum, jubet operantes alii, multo magis alios. Nam quod raptæ fuerint eorum pecuniæ hinc liquet: *Imitatores, inquit, fuistis Ecclesiarum quæ sunt in Judæa (1 Thess. 2. 14).* Quomodo? Quia illis scribens dicebat: *Et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis (Hebr. 10. 34).* Hic autem de resurrectione agit sermonem. Quid vero? annon de eo cum ipsis disseruerat? Sed hic quoddam alterum subindicat mysterium. Quodnam autem hoc est? *Quia nos qui vivimus, qui residui sumus, inquit, in adventum Domini, non prævenimus eos, qui dormierunt (v. 14).* Atque nobis quidem sufficit sermo resurrectionis ad eum consolandum qui cruciatur dolore: sufficit etiam quod nunc dicitur maxime fide dignam faciens resurrectionem. Primum autem illud, ut ipse, dicamus: *Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et cæteri qui spem non habent.* Vide quam hic quoque loquatur leniter et placide. Non dixit, Estis adeo stulti (Gal. 3. 3), sicut ad Corinthios, adeo insipientes, quod cum sciatis resurrectionem, sicut ii qui non credunt, dolore afficiamini; sed ita placide, *Nolo, dixit, aliam eorum virtutem reverens.* Et non dixit, De mortuis, statim a procæniis jaciens fundamentum consolationis.

*Mortui non plangendi.—Ut non contristemini, inquit, sicut et cæteri qui spem non habent.* Plangere ergo propter eos qui excesserunt, non est eorum certe qui spem habent; et merito. Anima enim quæ nihil scit de resurrectione, sed hanc mortem mortem esse putat, merito plangit et lamentatur et luget intolerabiliter tamquam de iis qui perierunt: tu autem qui expectas resurrectionem, cur lamentaris? Ergo lugere est

corum qui spem non habent. Audite, o mulieres, quam libenter lamentamini, quæ estis proclives et propensæ intolerabiliter ad luctus, quod ea faciatis quæ ethnici. Si autem dolere propter eos qui excesserunt, est ethnicorum, plangere et genas lacerare quorumnam est, dic, quæso? Cur lamentaris, si credis eum esse resurrecturum? si credis eum non periisse, si eam rem esse somnum et dormitionem? Propter consuetudinem amissam, inquit, tutelamque et rerum curam, et omne aliqd officium. Quando ergo amisoris filium in immatura ætate, qui nondum potest aliquid agere, cur lamentaris? quid requiris? Bonam, inquit, spem ostenderat, et sperabam fore ut mei curam gereret. Propterea quæro virum, propterea filium, propterea plango et lamentor, non quod non credam resurrectioni, sed quod sim destituta ab auxilio, et amiserim curatorem et defensorem, qui mecum habitabat, qui rerum omnium erat socius, qui me consolabatur: hæc lugeo. Scio fore ut resurgat, sed intermediam non fero separationem: affluit multa rerum turba, sum exposita injuriæ omnium qui voluerint: qui prius timebant famuli, nunc despiciunt et insultant: si cui benefecit, is est oblitus ejus beneficiorum: si quis ab eo male affectus, recordatur injuriæ, iram in me convertit. Hæc non sinunt me ferre viduitatem, nec placide lugere: propterea plango, propterea lamentor. Quomodo ergo eas consolabimur? quid dicemus? quomodo eorum luctum arcebimus? Primum eas conabor convincere, quod hæc verba non sint lamentationis, sed inconsideratæ animi perturbationis. Si enim hæc luges, oporteret eum qui excessit perpetuo lugere: si autem cum annus præterierit, oblivisceris perinde atque si nihil accidisset, non eum qui excessit lamentaris, nec ejus tutelam et defensionem. At non fero separationem, et consuetudinis interruptionem? Quid dixerint quæ ad secundas convolarunt nuptias? Non enim priores requirunt et desiderant. Sed hæc orationem ad eas dirigamus, sed ad eas quæ iis qui excesserunt conservant benevolentiam: cur luges infantem? cur maritum? Quoniam illo quidem frui non est concessum; hoc vero exspectavi fore ut amplius fruerer. Hoc autem quantæ est infidelitatis, existimare quod aut maritus aut infans te in tuto collocet, non autem Deus? Quomodo non putas te eum irritare? Propterea enim eos sæpe accipit, ne sis ita sis affixa, ut ab illis spem abducas. Deus enim est zelotes, et maxime omnium vult a nobis diligi; idque quoniam nos valde diligit. Scitis enim hunc esse morem eorum qui insano capti sunt amore: sunt enim valde zelotypi, et maluerint animam prodigere, quam ab ullo ex suis rivalibus existimatione superari. Propter hæc Deus eam accepit, propter hæc, inquam, verba.

3. Nam cur, dic, quæso, olim non fuerunt viduitates, nec immaturæ orbitates? cur Abraham et Isaac sicut vivere longum tempus? Quoniam, eo etiam vivente, Abraham Deum prætulit. Dixit quidem, Occide, et occidit. Cur Sarram ad tantum provexit senium? Quoniam ea etiam viva, Deum magis audivit quam

ipsam. Propterea dicebat ei Deus: *Audi Sarram uxorem tuam* (Gen. 21. 12). Neque propter mariti amorem, neque propter uxoris, neque propter infans curam Deum quisquam ad iram provocabat. Nunc autem quoniam adeo deorsum tendimus et dilabimur, et mariti uxores plus quam Deum diligimus, et uxores maritus Deo præferimus; ideo nos vel invitos ad sui trahit desiderium. Ne diligas maritum plus quam Deum, et numquam senties viduitatem: imo vero etiamsi acciderit, ejus nullum sensum capies. Quare? Quoniam defensorem habes immortalem qui magis diligit. Si Deum magis diligis, ne lugeas: nam qui magis diligitur est immortalis; nec sicut ut accipitur sensus ejus qui minus diligitur. In exemplo faciam hoc tibi perspicuum. Dic mihi: si habeas maritum omnia facientem ex animi tui sententia, qui sit in bona existimatione, qui te clarum ubique reddat, nec contemendam, qui sit apud omnes celebris, prudens, sapiens, qui te diligit et propter eum beata reputeris, et cum eo parias quoque filium; deinde priusquam ad maturam veniat ætatem, excedat, sentiesne luctum? Nequaquam: nam is qui magis diligitur, illum obscurat et abscondit. Et nunc, si Deum quidem plus ames quam maritum, forte illum non tam cito auferet: quod si auferat, non tantum senties luctum. Propterea beatus Job nihil tam grave passus est, cum repentinam, et simul illatam audisset mortem filiorum: quoniam Deum plus amabat quam ipsos. Eo ergo vivente qui diligebatur, illa eum nullo erant dolore affectura. Quid dicis, o mulier? maritus et filius te defendebant, et tui curam gerebant; Deus autem tibi non parci? illum ipsum quis tibi dedit? annon ipse? te autem quis fecit? annon ipse? Qui ex nihilo ad hoc ut esses adduxit, et animam inspiravit, et mentem indidit, et sui cognitionem tibi largiri dignatus est, et Filio suo unigenito propter te non pepercit, tibi non parci, conservus autem tibi parci? quam non iram excitant hæc verba? Quid tale habuisti a marito? Nihil possis dicere. Nam etiamsi te aliquo affectu beneficio, sed id fecit, cum tu prior incepisses: de Deo autem nihil tale dixerit quisquam. Non enim Deus nobis benefecit, sic prius beneficio affectus; sed cum nullius egeat, ex sola bonitate benefacit hominum generi. Regnum tibi est pollicitus, dedit vitam immortalem, gloriam, fraternitatem, filiorum adoptionem, fecit heredem Unigeniti: tu autem post tot et tanta bona adhuc meministi mariti? Quid ille donavit ejusmodi? Solem suum fecit oriri, pluviam dedit, annuis pascit alimentis. Væ nobis ob tam ingratum animum! Propterea tuum maritum accipit, ut eum non quæras: tu autem eum qui excessit, adhuc sectaris, Deum vero dimittis cum oporteret gratias agere, cum oporteret totum in ipsum conjicere? Quid enim est quod accepisti a marito? partus dolores, labores et contumelias, et sæpe maledicta, increpationes, indignationes. Nonne hæc omnia a marito? Sed sunt adhuc, inquit, bona alia. Quenam hæc? Me splendidis et pretiosis ornavit vestimentis, faciei aurum imposuit, me fecit omnibus re-

καταλείπειν παρρησίαν; τίτων ἄρα ἐστίν, εἰπέ μοι; Τί-  
 νος ἔνεκεν θρηναί; εἰ πιστεύει; οὐκ ἀναστήσεται,  
 ὅπου οὐκ ἀπόλλυται, οὐκ ἔκλυται; καὶ κοίμησι; τὸ πρᾶγμα  
 ἔστι; Συνηθείας ἔνεκεν, φησὶ, καὶ προστασίας, πρᾶ-  
 γμάτων ἐπιμελείας, τῆς ἄλλης θεραπείας ἀπάσης.  
 Ὅταν οὖν παλαιὰ ἀπολήθῃς ἐν ἀώρῳ ἡλικίᾳ, οὐδὲν  
 εὐδαίμων πρᾶξι δυνάμενον, εἶνο; ἔνεκεν θρηναί; εἰ  
 ἐκζητεῖς; Ἐλπίδας, φησὶ, χρηστάς ἐνέφαινε, καὶ  
 προσέειπεν ὅτι μοι προσθήσεται. Διὰ τοῦτο ζητῶ  
 τὸν ἄνθρωπον, διὰ τοῦτο τὸν ἕν, διὰ τοῦτο κόπτομαι  
 καὶ θρηνώ, οὐκ ἀπιστοῦσα τῇ ἀναστάσει, ἀλλ' ἔρη-  
 μος βοηθείας γενομένης, καὶ τὸν προστατὴν ἀπολω-  
 λικυῖα, τὸν σύνοικον, τὸν ἐν πίστι κοινωνοῦντα, τὸν  
 περιηροῦντα· διὰ ταῦτα πινθῶ. Οἶδα ὅτι ἀναστή-  
 σεται, ἀλλ' οὐ φέρω τὸν μεταξὺ χωρισμὸν πολλὸς  
 τῶν πραγμάτων ὁ ὅλος ἐπιβόη, πᾶσι πρόκειται  
 τοῖς βουλομένοις ἀδικεῖν· οἱ εὐδοκίστες πρότερον τῶν  
 οἰκτῶν, καταφρονοῦσι νῦν, ἐπεμύθουσι· εἰ τις εὐ-  
 χροῖται, τῆς εὐεργεσίας ἐπιλέγεται τῆς ἐκεί-  
 νου· εἰ τις· κακῶς ἔπαθε παρ' αὐτοῦ, τῷ ἀπελθόντι  
 μησοκακῶν εἰς ἐμὲ τὴν ὄργην ἀφίησι. Ταῦτα οὐκ  
 ἀφίησι με τὴν χρεῖαν φέρειν, πρῶτως ὀδύρασθαι·  
 διὰ ταῦτα κόπτομαι, διὰ ταῦτα θρηνώ. Πῶς οὖν τὰς  
 τοιαύτας παραμυθησόμεθα; εἰ ἔρομεν; πῶς αὐτῶν  
 τὴν ὀδύνην ἀποκρουσόμεθα; Πρῶτον αὐτά; διελέ-  
 γει κειράσομαι, ὅτι οὐ τούτων ἐστὶν ὁ θρήνος τῶν  
 βημάτων, ἀλλὰ πένθους ἀλογιστοῦ. Εἰ γὰρ ταῦτα  
 πένθει, ἔχρηθ' ἀπακτονὸς πένθει τὸν ἀπαιθόντα· εἰ  
 δὲ ἔκρυπτο κατελθόντος ἐπιλέξομαι, ὡς οὐδὲ γενο-  
 μένου τῆς, οὐ τὸν ἀπαιθόντα θρηναί, οὐδὲ τὴν  
 προστασίαν. Ἀλλὰ τὸν χωρισμὸν οὐ φέρεις, οὐδὲ τὴν  
 τῆς συνηθείας διακοπήν; Τί δ' ἂν εἴποιεν αἱ καὶ  
 ἐντελείας ὁμιλοῦσαι γάμοις; Ἐσφόρα γε· οὐ γὰρ  
 τοὺς προτέρους ἐκζητοῦσιν. Ἀλλὰ μὴ πρὸς ταῦτα  
 τὸν λόγον ἀποτεινόμεθα, ἀλλὰ πρὸς τὰς τοὺς ἀπαι-  
 θεῖν εὐνοίαν φυλακτούσας. Διὰ τί πένθει τὸ παι-  
 θῶν; διὰ τί τὸν ἄνθρωπον; Τοῦ μὲν, ἐπειδὴ οὐκ ἀ-  
 πείρασα, φησὶ· τοῦ δὲ, ἐπειδὴ προσεδόκησα ἐπιπλεόν  
 ἀπαλαύσεσθαι. Τοῦτο δὲ αὐτὸ ὅσης ἀπιστίας τὸ νο-  
 μίστην, ὅτι ὁ ἄνθρωπος ἢ τὸ παιδίον ἐν ἀσφαλείᾳ σε  
 καθίστη, ἀλλ' οὐχ ὁ Θεός; πῶς οὐκ οἶμαι παροξύνειν  
 αὐτόν; Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτοῦς λαμβάνουσιν πολλαίς,  
 ἵνα μὴ οὕτως αὐτοῖς ἢ προσεδεμένη, ὥστε ἀπ'  
 [400] ἐκείνων τὴν ἐλπίδα ἀπαγαγεῖν. Θεὸς γάρ ἐστι  
 ζηλωτής, καὶ πάντων μέγιστα βούλεται παρ' ἡμῶν φι-  
 λείσθαι, καὶ τοῦτο, ἐπειδὴ σφόδρα ἡμᾶς φιλεῖ. Ἴστε  
 γὰρ ὅτι τοῦτο τῶν μανικῶς φιλοῦντων τὸ ἔθος· σφό-  
 δρα εἰσι ζηλότουσι, καὶ αἰροῦντο ἂν τὴν ψυχὴν προ-  
 σέσθαι, ἢ παραδοκίμηθῆναι ὑπὸ τινος τῶν ἀνταρα-  
 σῶν. Διὰ ταῦτα καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ἔλαβε, διὰ ταῦτα  
 τὰ βήματα.

γ. Ἐπεί τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τὸ παλαιὸν οὐκ ἐγί-  
 νωνο χρεῖαι, οὐδὲ ὀρφανίαι ἄωροι; διὰ τί τὸν  
 Ἄβραμ καὶ Ἰσαὰκ ἀφίησι πολλὴν ζῆσιν χρόνον;  
 Πάντως ὅτι καὶ ζῶντος αὐτοῦ, προετίμα ἢ τὸν Θεόν.  
 Εἶπε γοῦν. Σφᾶζον· καὶ ἔσφαξε. Διὰ τί τὴν Σάρραν  
 ἐπι τοσούτων ἤγαγε γῆρας; Ὅτι καὶ ζωῆς αὐτῆς  
 τοῦ Θεοῦ μᾶλλον ἤκουεν, ἢ αὐτῆς. Διὰ τοῦτο ἔλεγε  
 πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· Ἀκουσον Σάρρας τῆς γυ-  
 ναικός σου. Οὐτε δὲ ἄνδρος φιλαν, οὐτε διὰ γυναι-  
 κός, οὐτε διὰ παιδός προστασίαν παρῳργίζεις  
 τότε τὸν Θεόν. Νῦν δὲ ἐπειδὴ καταφριεῖς ἔμεν, καὶ

σφόδρα καταπιπτόκαμεν, καὶ ἄνδρες γυναῖκα; τοῦ  
 Θεοῦ πλέον φιλοῦμεν, καὶ γυναῖκες ἄνδρας τοῦ Θεοῦ  
 πλέον προτιμῶμεν, τούτου χάριν καὶ ἄκοντας ἡμᾶς  
 εἰς πόθον ἔλαβε τὸν αὐτοῦ. Μὴ φησὶ τὸν ἄνθρωπον  
 Θεοῦ πλέον, καὶ οὐκ αἰσθητῆ χρεῖαι ποτέ· μᾶλλον  
 δὲ κἂν συμβῆ, οὐ λήψῃ τὴν αἰσθησιν. Διὰ τί; Ὅτι  
 προστατὴν ἔχεις τὸν μᾶλλον φιλοῦντα ἄθανατον. Εἰ  
 μᾶλλον τὸν Θεὸν φιλεῖς, μὴ πίνθει· ὁ γὰρ μᾶλλον  
 φιλούμενος, ἄθανατός ἐστι, καὶ οὐκ ἀφίησι τοῦ ἕττον  
 φιλουμένου λαθεῖν αἰσθησίν· Ἐπὶ ὑποδείγματός σου  
 τούτου ποιήσω φανερόν. Εἰπέ μοι, εἰ ἄνθρωπος ἔχεις·  
 κατὰ γνώμην σε πάντα πράττοντα, εὐδοκιοῦντα,  
 καὶ ποιοῦντά σε λαμπρὴν πανταχοῦ, καὶ ἀκαταφρό-  
 νητον, εὐδοκιοῦντα παρὰ πᾶσι, συνετὸν, σοφόν,  
 φιλοῦντά σε, μακαρίζομένη δὲ αὐτόν, καὶ μετὰ  
 τούτου τέχης καὶ παιδίων, εἶτα πρὶν ἢ εἰς ὥραν  
 ἔλθειν ἡλικίας ἀπέλθοι τούτου, ἄρα αἰσθησὶν τοῦ  
 πένθους; Οὐδαμῶς· ὁ γὰρ μᾶλλον φιλούμενος ἐκείνῳ  
 ἀποκρύπτει. Καὶ νῦν τὸν Θεὸν ἂν πλέον φιλεῖς τοῦ  
 ἀνδρός, μάλιστα μὲν οὐ ταχέως αὐτὸν λήψεται· εἰ  
 δὲ ἄρα καὶ λάθοι, οὐχ ἕξεις αἰσθησίν τοῦ πένθους.  
 Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος; Ἰὼδ οὐδὲν ἔπαχε δαιμόν,  
 τῶν παιθῶν ἀθρόον τὸν θάνατον ἀκούσας, ἐπειδὴ τὸν  
 Θεὸν ἐφίλει πλέον αὐτῶν. Τοῦ τοίνυν φιλουμένου  
 ζῶντος, οὐδὲν ἐμελλεν ἐκείνα λυπήσθαι αὐτόν. Τί  
 λέγεις, ὦ γύναι; ὁ ἄνθρωπος καὶ ὁ παῖς προστατό  
 σου, ὁ δὲ Θεός οὐ φείσεται σου; αὐτὸν δὲ ἐκείνῳ  
 τίς σε ἔδωκεν; οὐχὶ αὐτός; εἰ δὲ τίς ἐποίησεν;  
 οὐχὶ αὐτός; Ὁ μὲν ἐκ τοῦ μη ὄντος εἰς τὸ εἶναι  
 παραγαγὼν, καὶ ψυχὴν μὲν ἐμπνεύσας, καὶ διάνοιαν  
 ἐνθεῖς, καὶ τὴν αὐτῷ γνώων καταξίωσα; χάρισα-  
 σθαι, καὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ μονογενοῦς διὰ σὲ μὴ  
 φειδόμενος, σοῦ οὐ φείσεται, ὁ δὲ ὁμόδουλος φείσε-  
 ται; πόσης ταῦτα ὀργῆς τὰ βήματα; Τί τοιοῦτον  
 ἔχεις παρὰ τοῦ ἀνδρός; Οὐδὲν ἂν ἔχοι εἰπεῖν. Εἰ  
 γὰρ (470) τί σε καὶ εὐχροῖται, ἀλλ' εὐ παθῶν,  
 ἀλλὰ προὑπαρξάσης σου· ἐπὶ δὲ Θεοῦ οὐδὲν τοιοῦτον  
 ἂν τις ἔχοι λέγειν. Οὐ γὰρ εὐ παθῶν ὁ Θεός παρ'  
 ἡμῶν, οὕτως ἡμᾶς εὐεργετεῖ, ἀλλ' ἀνευθεῖς ὢν, ἐξ  
 ἀγαθότητος μόνος εὐ ποιεῖ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος.  
 Βασιλείαν σοι ἐπηγγεῖλατο, ζῶν ἄθανατον, ὄξαν,  
 ἀδελφότητα, υἰοθεσίαν ἔδωκε, συγγλυρονόμον τοῦ  
 Μονογενοῦς ἐποίησε· σὺ δὲ τοῦ ἀνδρός ἐτι μέμνησαι  
 μετὰ τῶσαῦτα ἀγαθῶ; Τί τοιοῦτον ἐκείνος ἐχαρί-  
 σατο; Τὸν ἥλιον αὐτῷ ἀνέτειλε, τὸν ὕδρον ἔδωκε,  
 ταῖς ἐτησίαις τροφαί; τρέφει. Οὐαὶ ἡμῖν ἐκ τῆς  
 πολλῆς ἀχαριστίας! Διὰ τοῦτο λαμβάνει τὸν ἄνθρωπον,  
 ἵνα αὐτὸν μὴ ζητῆς· σὺ δὲ ἀπαιθῶτος ἔχη εἶ, καὶ  
 τὸν Θεὸν ἀφίης, δέον εὐχαριστεῖν, δέον τὸ πᾶν ἐπ'  
 αὐτὸν ἐπιβρίπτειν; Τί γὰρ ἐστὶν ὁ παρὰ τοῦ ἀνδρός  
 ἔλαβες; ὕδινος, καὶ πόνοι, καὶ ὕβρεις, καὶ λοιδορίαι  
 πολλαίς, καὶ ἐπιτιμήσεις, καὶ ἀνακατήσεις. Οὐ  
 ταῦτα τὰ παρὰ τῶν ἀνδρῶν; Ἀλλ' ἐστὶ, φησὶ, καὶ  
 ἕτερα χρηστά. Ποῖα δὴ ταῦτα; ἐκαλλώπισέ σε  
 ἱματίοις πολυτελέσι; χρυσία περιέθηκε τῷ προσώπῳ,  
 αἰδέσιμον πᾶσι ἐποίησεν; Ἀλλ' ἂν θέλῃς, καὶ ἀπελ-  
 θόντος κοσμήσει κόσμῳ πολλῷ βελτίονι· τῶν γὰρ  
 χρυσίων πολλῶ θαυμασιωτέραν τὴν ἔχουσαν ἢ σε-  
 λῆν ποιεῖ. Ἐχει καὶ οὗτος ὁ βασιλεὺς ἱμάτια, οὐ  
 τοιαῦτα, ἀλλὰ πολλῶ βελτίω· ἐκεῖνα, ἂν ἐθέλῃς, πε-  
 ριβαλοῦ. Ποῖα δὴ ταῦτα; ἱματιομός ἐστι διαχρύσους  
 χρυσοῦς ἔχων· ἐὰν ἐθέλῃς, τούτῳ περιβαλε τὴν

• In merit Colb. et Savil. in marg. Ἐπεὶ τὸν χωρισμὸν;  
 • Legebatur προτιμῶσαι, quod e Colb. correctum est.

• Legendum ἔχεις, et infra, τέκος.  
 • Colb. et marg. Savil. οὐ φείσεται.

ψυχῆν. Ἄλλ' οὐκ ἐποίησαν εὐκαταφρόνητον ἀνθρώποις ἕκαστος; Καὶ τί τοῦτο μέγα; ἢ μέντοι χηραία οὐκ ἀφίησι σε γενέσθαι εὐκαταφρόνητον τοῖς δαίμοσι. Τότε τῶν οικειῶν ἐκράτει τῶν σῶν, εἰ γε βίως ἐκράτει· νῦν δὲ ἀντὶ τῶν οικειῶν τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, τῶν ἀρχῶν, τῶν ἐξουσιῶν, τοῦ κοσμοκράτορος κρατεῖς. Τὰ δὲ λυπηρὰ οὐ λέγεις, ἐν οἷς ἐκοινωνήσας αὐτῷ, εἰ ποτε ἀρχόντων φόβος, εἰ ποτε παρευδοκίμησαι; τῶν πλησίον. Τούτων ἀπάντων ἀπήλαξαι νῦν, φόβου καὶ δέους. Ἄλλὰ τίς σοι τὰ καταλειφθέντα θρέψει παιδία, μεριμνᾷς; Ὁ Πατήρ τῶν ὀρφανῶν. Τίς γὰρ αὐτὰ ἔδωκεν, εἰπέ μοι; οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος; ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, *Οὐχὶ ἡ ψυχὴ πλείων ἐστὶ τῆς τροφῆς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος;*

δ. Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἀπὸ συνθηλαίας, ἀλλ' ἀπὸ ἀπιστίας ὁ θρήνος γίνεται; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ λαμπρὰ ὁμοίως τὰ παιδία τοῦ πατρὸς τελευτήσαντος. Διὰ τί; τὸν Θεὸν ἔχει Πατέρα, καὶ οὐκ ἐστὶ λαμπρὰ; Πόσους σοι ἀπαδείξω ὑπὸ χηρῶν ἀνατραφέντας, καὶ γενομένους δαίμονους; πόσους δὲ ὑπὸ πατρᾷσιν ὄντας, καὶ ἀπολωλότας; Ἄν γὰρ αὐτὰ ἀνατρέψῃς ἐκ πρώτης ἡλικίας ὡς ἀνατρέφειν δεῖ, πολλῶ μᾶλλον τῆς προστασίας τῆς πατρικῆς ἀπολαύσονται εὐεργεσίας. Ὅτι γὰρ χηρῶν ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, τὸ τὰ παιδία λέγω ἀνατρέφειν, ἀκούσον Παύλου λέγοντος· *Εἰ ἐτακροτρόφησε· καὶ [471] πάλιν, Σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας* (οὐκ εἶπε, διὰ τοῦ ἀνδρός), *ἐὼν ἐπιμεινωσὶ τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῷ ἀγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης.* Ἐνθετε αὐτοῖς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἐκ πρώτης ἡλικίας, καὶ παντὸς πατρὸς μᾶλλον αὐτῶν διατηρήσει· τοῦτο ταῖχος ἐστὶ ἀβράγης. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν ὁ φύλαξ ἐγκραθήμενος ἢ, οὐδὲν ἡμῖν τῶν ἐξωθεν δεῖ ἐπιτεχνημάτων· ἕκαστον δὲ οὐκ ὄντος, πάντα εἰκὴ τὰ ἐξωθεν γίνεται. Τοῦτο αὐτοῖς ἐστὶ καὶ πλοῦτος καὶ δόξα καὶ εὐκοσμία, τοῦτο αὐτοῖς ποιήσει λαμπροῦς, οὐκ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Μὴ γὰρ μοι πρὸς ἕκαστους ἴδῃς τοὺς διεζωσμένους τὰς ζώνας τὰς χρυσεῖς, μηδὲ τοὺς ἐφ' ἵππων φερομένους, μηδὲ τοὺς ἐν τοῖς βασιλείοις λάμποντας διὰ τοὺς πατέρας, μηδὲ τοὺς ἀκολουθοῦντες ἔχοντας καὶ παιδαγωγούς. Ταῦτα γὰρ ἴσως τὰς χήρας ἐπὶ τοῖς ὀρφανοῖς κόπτεσθαι ποιεῖ, ἐννοουμένους ὅτι καὶ οὗτος ὁ ἐμὸς πατήρ, εἰ γε ὁ πατήρ αὐτῷ περιῆν, τοσαύτης ἀν' ἀπέλαυσε μακαριότητος· νῦν δὲ ἐν κατιφείῳ καὶ ἀτιμίῳ, καὶ οὐδενὸς ἀξίος λόγου ἐστὶ. Μὴ δὴ ταῦτα ἐννοῆς, ὧ γύναι, ἀλλ' ἀναπίτασον τοῦ οὐρανοῦ τὰς πύλας τῷ λογισμῷ, κατὰμαθε τὰ ἐκεῖ βασιλεία, ἴδε τὸν ἐκεῖ καθήμενον βασιλεῖα, λόγισαι εἰ οὗτοι μᾶλλον οἱ ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ παιδὸς τοῦ σου δύνανται ἐκεῖ εἶναι λαμπρότεροι, καὶ τότε στέναξον· ἂν δὲ ἐπὶ τῆς γῆς ὡσὶ τινες εὐδόκιμοι, οὐδενὸς τοῦτο ἀξίον λόγου· ἔξεστιν, ἂν θέλῃς, ἐν τοῖς οὐρανοῖς αὐτὸν στρατεύουσαι, εἰς ἐκείνην καταλέξαι τὴν στρατολογίαν. Οἱ γὰρ ἐκεῖ καταλεγόμενοι, οὐκ ἐφ' ἵππων φέρονται, ἀλλ' ἐν νεφέλαις· οὐκ ἐπὶ

γῆς βαδίζουσιν, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν ἀρπάζονται· οὐ παῖδας ἔχουσι τοὺς προηγουμένους, ἀλλὰ τοὺς ἀγγέλους αὐτούς· οὐ βασιλεῖ παρεστήκασιν θνητῶν, ἀλλὰ τῶ ἀθανάτων, τῶ βασιλεῖ τῶν βασιλευόντων, καὶ Κυρίῳ τῶν κυριευόντων· οὐ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφῆν ἔχουσιν, ἀλλὰ τὴν δόξαν ἐκείνην τὴν ἀβρότητον, δι' ἣν καὶ βασιλείων γίνονται λαμπρότεροι, καὶ τῶν πάντων εὐδοκίμηκώτων. Ἐν γὰρ τοῖς βασιλείοις ἕκαστοι οὐ πλεῖστος, οὐκ εὐγένεια, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, ἀλλ' ἀρετὴ ζητεῖται μόνον· καὶ ταύτης παρ' οὐστος, οὐδὲν ἐνδεὲ πρὸς τὸ τῶν πρώτων αὐτοῦς τυχεῖν. Οὐδὲν ἡμῖν ἐστὶ δυσχερὲς, ἂν θέλωμεν φιλοσοφεῖν. Ἀνάγεισόν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ὄρα πόσῳ τῆς ὀροφῆς τῶν βασιλείων λαμπρότερος οὗτος. Εἰ δὲ τὸ ἔδαφος τῶν ἄνω βασιλείων παρὰ τοσοῦτόν ἐστι τῶν κάτω σεμνότερον, ὡς τοῦτο πρὸς ἐκεῖνον βόρβορον νομίζεσθαι· εἰ τις ἂν ἀξιωθῆ τὰ βασιλεία ἀκριβοῦς ἴδειν, τίνας οὐκ ἐστὶ μακαριότητος ἀξίος; *Ἡ δὲ ὄντως χήρα, φησὶ, καὶ μεμονωμένη ἡλικίαν ἔχει τὸν Θεόν.* Τοῦτο πρὸς τίνος εἰρηται; Πρὸς τῆς ἐχούσας παῖδας, ὅτι δοκιμώτερο μᾶλλον εἶσι, καὶ πλείονα ἀφορμὴν ἔχουσιν ἀρέσκαι Θεῷ· ὅτι πάντα αὐταῖς ἀνέλται τὰ δεσμά· οὐδεὶς ὁ κατέχων, οὐδεὶς ὁ ἐπισφραγεῖ τὰς ἀλύσεις ἐκείνας ἀναγκάζων. Ἀπεσχίσθης τοῦ ἀνδρός, ἀλλ' ἠνώθης τῷ Θεῷ· οὐκ ἔχεις; συνόμιλον τὸν ἠμώδουλον, ἀλλ' ἔχεις τὸν Δεσπότην. Ὅταν εὐχῇ, οὐχὶ τῷ Θεῷ διαλέγῃ, εἰπέ μοι; ἕταν ἀναγινώσκῃς, ἀκούε αὐτοῦ σοι. [472] *διαλεγόμενον.* Τί δὲ σοι διαλέγεται; Πολλῶ τοῦ ἀνδρός ποθεινότερα ῥήματα. Ὁ μὲν γὰρ ἀνὴρ κἄν κολακωσῇ, οὐ πολλὴ ἡ τιμὴ· ἠμώδουλος γὰρ ἴσων· ὅταν δὲ ὁ Δεσπότης τὴν θεοῦ κολακωσῇ, τότε πολλὴ ἡ θεραπεία. Πῶς εἴν ἡμᾶς θεραπεύει; Ἄκουσον δι' ὧν τούτου ποιεῖ. *Δεῦτε, φησὶ, πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφοροισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.* Καὶ πάλιν διὰ τοῦ προφήτου βεβ, λέγων· *Μὴ ἐκλιθήσεται γυνὴ τοῦ ἐλεῆσαι τὰ ἐκτροπα τῆς κοιλίας αὐτῆς; εἰ δὲ καὶ ἐκλιθάτο γυνὴ, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐκλιθήσομαι, λέγει Κύριος.* Πόσου ταῦτα φθιτροῦ τὰ ῥήματα; Καὶ πάλιν, *Ἐπιστρέψατε πρὸς με· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, Ἐπιστρέψον πρὸς με, καὶ σωθήσῃ.* Εἰ δὲ τις καὶ ἐκ τῶν Ἀσμάτων βούλοιο ἐκλέγειν ἀκούσεται, μυστικώτερα αὐτὰ ἐκλαμβάνων, *Ἡ καλὴ μου, ἡ περιστέρα μου,* πρὸς ψυχὴν ἐκδοσθῆν αὐτῷ πρέπουσαν διαλεγόμενου. Τί τούτων τῶν ῥημάτων ἦδον; Ὅρᾷς διάλειψιν Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους; Τί δὲ, εἰπέ μοι; οὐχ ὄρᾷς, ὅσοι ἐκείνων τῶν μακαρίων γυναικῶν παῖδες ἀπῆλθον, καὶ ἐν τάφοις εἰσιν; ὅσοι γαλεπώτερα πεπόνθασιν, καὶ μετὰ τῶν ἀνδρῶν καὶ υἱὸς ἀπέβαλλον; Τούτοις προσανέχωμεν, ταῦτα μεριμνῶμεν· καὶ οὐδὲν ἡμῖν ἐστὶ λυπηρὸν, ἀλλὰ πάντα διατελέσομεν τὸν χρόνον μετὰ χαρᾶς πνευματικῆς διάγοντες, καὶ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιο πάντα; ἡμᾶς ἐπαυχεῖν, χάρει καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

vercadam. Sed si velis, longe meliori te decorabit ornamento, quam is qui excessit: longe enim admirabiliorum quam aurum reddit honestas. Habet hic Rex vestes, non tales, sed longe præstantiores: illis, si velis, induere. Quænam autem sunt illæ? Est vestitus aureas habens simbrias: eo si velis indue animam. At efficit ut non contemptui habereris ab hominibus? Et quid hoc magnum? viduitas certe non sivit ut contemptui habearis a dæmonibus. Tunc dominatum obtinebas in tuos famulos, si modo omnino obtinebas: nunc autem pro famulis dominatum obtines in incorporeas virtutes, principatus, potestates, rectorem hujus mundi tenes. Molestias autem non dicis, in quibus simul cum eo versaberis, si quando vexabat metus magistratum, si quando vicinorum melior existimatio. Ab his omnibus nunc es liberata, a terrore et metu. Sed sollicita es quis relictus tibi nutriti filius, Pater orphanorum. Quis enim ipsos dedit, dic, quæso? non audis Christum dicentem in Evangelio: *Nonne anima est plus quam esca, et corpus quam indumentum (Math. 6. 25)?*

4. Vides lamentationem non esse ex consuetudine, sed ex incredulitate? At filii non sunt æque clari et illustres, cum pater decesserit. Quare? Deum habent Patrem, et non sunt clari et illustres? quam multos tibi ostendam a viduis educatos, qui fuerunt bonæ existimationis? quam multos autem a patribus educatos, qui perierunt? Si enim eos educes, ut oportet, a prima ineunte ætate, majori fruuntur beneficio, quam ex cura paterna. Quod enim hoc sit viduarum munus, nempe filios alere, audi Paulum dicentem: *Si filios educavit; et rursus, Salvabitur autem per filiorum generationem (non dixit, Per maritum), si permanserint in fide et caritate et sanctificatione cum temperantia (1. Tim. 5. 10. et 2. 15).* Indite eis Dei timorem ab ineunte ætate, et is eos magis custodiet quam quisvis pater: hic erit murus infractus. Quando enim intus fuerit residens custos, nihil nobis externis opus est munitionibus: si autem non sit, frustra sunt quæcumque externa. Hoc erit eis et divitiarum et gloria et ornamentum: hoc eos faciet claros et illustres, non in terra, sed etiam in cælis. Ne mihi enim ad illos aspexeris qui cincti sunt zonis aureis, nec ad eos qui vehuntur equis, nec ad eos qui splendent in regia propter patres, nec ad eos qui assecras habent et pædagogos. Hæc enim fortasse viduas inducunt ut plangant propter orphanos, sic cogitantes: Hic meus filius, si pater ei fuisset superstes, tantam adeptus esset beatitudinem; nunc autem est in mœrore et contemptu, et in nulla existimatione. Ne hæc cogites, o mulier, sed cogitatione aperi cæli portas, discce eam quæ illic est Regiam, reputa an ii qui sunt in terra, possint esse clariores filio tuo qui illic est, et tunc lægemisce: si autem in terra sint aliqui illustres, ejus rei nulla est habenda ratio: licet si velis ipsum militare in cælis, in illius exercitus numerum eum

referre. Nam qui in illum numerum referuntur, non equis vehuntur, sed feruntur in nubibus; non lumi gradiuntur, sed rapiuntur in cælum: non habent famulos qui ipsos præcedant, sed ipsos angelos; non assistunt regi mortali, sed immortalis, Regi regum, et Domino dominantium; non habent circa lumbos zonam pelliceam, sed gloriam illam ineffabilem, et regibus sunt splendidiore; et iis qui aliquando fuerunt in honore et existimatione. In illa enim regia non quærentur divitiarum, neque nobilitas, neque quidquam aliud, sed solum quæritur virtus; et si ea adsit, nihil deest ad primas partes obtinendas. Nihil est nobis difficile si velimus philosophari. Suscipe in cælum, et vide quantum regum fastigio hoc sit præclarium. Si autem supernorum regum pavimento est inferiorum regum pavimento tanto magnificentius, ut hoc præ illo cœnum existimetur: si quispiam dignus sit habitus qui exacte et accurate videat regiam, quam non erit dignus beatitudine? *Quæ autem, inquit, est vere vidua, et desolata, sperat in Deum (1. Tim. 5. 5).* Hoc quibusnam a me dictum est? his quæ habent filios, quod longe probatiores sint, et majorem habeant occasionem placendi Deo; quod eis omnia soluta sint vincula, nemo sit qui retineat, neque qui cogat illas trahere catenas. Separata es a viro, sed unita es Deo: non habes conservum tecum habentem consuetudinem, sed habes Dominum. Quando oras, nonne cum Deo loqueris, dic, quæso? quando legis, audi eum tecum loquentem. Quid autem dicit? Verba viri verbis multo magis desiderabilia. Nam vir quidem, etiamsi aduletur, non magnus est honor; est enim conservus: quando autem Dominus famulæ adulatur, tunc magna est cura et observantia. Quomodo ergo nos curat et observat? Audi per quamnam hæc tacit: *Venite, inquit, ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos (Math. 11. 28).* Et rursus per prophetam clamat, dicens, *Num obliviscetur mulier misereri sætum ventris sui? quod si etiam oblita fuerit mulier, sed ego non obliviscar, dicit Dominus (Isai. 49. 15).* Quanti amoris sunt hæc verba? Et rursus, *Convertimini ad me; et rursus alibi, Convertere ad me, et salvus eris (Isai. 4. 5. 22. et 43. 22).* Si quis autem etiam ex Canticis velit excerpere, audiet, magis mystica excipiens: *Pulchra mea, columba mea (Cant. 2. 10);* audiet eum unaquamque sibi conveniente anima disserentem. Quid his verbis jucundius? Vides Dei cum homine colloquium? Quid autem, dic, quæso? non vides quam multi beatarum illarum mulierum filii decesserunt, et sunt in sepulcris? quot mulieres graviora passæ sunt, et cum maritis filios quoque amiserunt? His attendamus, de his simus solliciti; et nihil erit nobis molestum, sed totum tempus peragemus degentes cum gaudio spirituali, et bonis fruamur æternis: quæ nobis omnibus detur consequi gratia et benignitate, etc.

## HOMILIA VII.

CAP. 4. v. 12. *Nolo autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini, sicut et ceteri qui spem non habent.*

1. Multæ res sunt nobis molestæ ex sola ignorantia : quod si eas recte didicerimus, dolorem propitiabimus. Hoc ergo Paulus quoque indicans, dicebat : *Nolo vos ignorare, ut non contristemini, sicut et ceteri qui spem non habent.* Quid non vis ipsos ignorare? Sermonem, inquit, de resurrectione. Cur vero non dicis supplicium quod est repositum æ paratum ignorantibus verbum resurrectionis? Quia hoc est inde manifestum, et in confesso est : interim autem erit quoque inde non parum lucri. Nam quoniam resurrectioni quidem fidem habebant, sed tamen lamentabantur, propterea sic dicit. Aliter quidem loquitur cum non credentibus, aliter vero cum his : nam eos qui quærebant de temporibus palam est hoc scivisse. 13. *Si enim credimus, inquit, quod Jesus mortuus est et resurrexit et vixit : ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo.* Ubi sunt qui carnem reprobant et rejiciunt? Nam si carnem non accepit, nec est mortuus : si non est mortuus, nec resurrexit. Quomodo ergo nos ex his adhortatur ad fidem? annon, quod ad eorum attinet æquiditatem, est potius nugator et impostor? Nam si mortuum esse est peccati, Christus autem non peccavit, quomodo nos nunc adhortatur? Quorsum vero etiam dicit, *Sicut reliqui qui spem non habent?* Quasi diceret, Quoniam desolatis, o homines? pro quibusnam mœnore afflicimini? pro peccatoribus, an pro iis tantum qui moriuntur? illi igitur quosnam desent? Certe sunt illis omnia inania. *Primogenitus, inquit, ex mortuis (Col. 1. 18)* ; id est, primitiæ. Ergo et ceteros esse oportet. Vide autem quomodo hic nihil adstruat rationibus, quoniam erant mites et placidi : ad Corinthios autem scribens, multa agitavit rationibus, et tunc subjunxit : *Insipiens tu, quod seminas non vivificatur (1. Cor. 15. 36).* Hoc enim est firmiter et aptius, sed quando disputat cum fidelibus : apud externos autem quam vim hoc habuerit? *Ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo.* Rursus, *Qui dormierunt* : nusquam dicit, Mortui sunt. Sed in Christo quidem posuit, *Mortuus est*, quoniam dixit eum resurrexisse : hic vero, *Eos qui dormierunt per Jesum.* Vel hoc dicit, quod in fide Jesu mortui sint ; vel quod per Jesum adducturus sit eos qui dormierunt, id est, fideles. Illic hæretici significari dicunt eos qui sunt baptizati. Illud vero, *Ita*, quomodo consistit? Jesus enim non dormivit per baptismum. Cur ergo dicit : *Qui dormierunt?* Itaque non de generali, sed de singulari seu particulari loquitur resurrectione. *Eos qui dormierunt per Jesum adducet*, inquit : et multis in locis ita dicit. 14. *Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt.* Loquens de fidelibus dicit, *Eos qui dormierunt* ; et

rursus, *Mortui resurgent.* Deinde non solum agit de resurrectione, sed et de resurrectione et honore in gloria. Atque resurrectione quidem omnes fruuntur, inquit ; non omnes autem erunt in gloria, sed, *Qui in Christo.* Quoniam ergo ipsos vult consolari, non ex hoc solum consolatur, sed et ex multo honore et ex velocitate, quoniam illud sciebant. Nam quod ex honore ipsos velit consolari, dicit procedens : *Et semper cum Domino erimus, et, In nubibus rapiemur (Cor. v. 16).* Quomodo autem fideles per Jesum dormiant? Hoc est, Christum in se habentes. Illud autem, *Adducet cum eo*, ostendit adduci ex multis locis. *Hoc enim vobis, inquit, dicimus in verbo Domini.* Hoc novum et inauditum erat dicturus ; propterea efficit ut sit fide dignum. *In verbo, inquit, Domini.* Hoc est, Non a nobis ipsis, sed a Christo edocti, dicimus. *Quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt.* Quod quidem dicit in Epistola ad Corinthios : *In momento, in ictu oculi (Ibid. 53).* Illic fide dignam constituit resurrectionem ex modo quoque.

2. Nam quoniam videbatur res esse difficilis, dicit, Ut est facile ut qui vivant sustollantur, sic etiam ut ii qui decesserunt. Illud autem, *Nos*, non de seipso dicit : non enim erat mansurus usque ad resurrectionem ; sed dicit fideles. Propterea addit, *Qui sumus residui in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt.* Quasi diceret : Ne existimes esse aliquam rei difficultatem, dum audis, quod qui tunc vivunt, non præveniant eos qui sunt dissoluti, qui patrefacti, qui sunt mortui plus quam decem abhinc annorum millibus : Deus est qui facit. Sed sicut facile est adducere illos qui sunt perfecti et integri, ita etiam eos qui sunt dissoluti. Sed sunt quidam qui rem non credunt, quoniam Deum nesciunt. Quid enim est, dic, quæso, facilius, an ex nihilo ad hoc ut sint deducere, an dissoluta excitare et restituere?

*Argumentum quorundam qui resurrectionem non credebant. Metempsychosis Græcorum.* — At quid dicunt? Ille passus est naufragium, et cum cecidisset, multi eum exceperant pisces ; et quilibet piscis membrum comedit. Deinde ex his ipsis alius quidem in hoc sinu, alius vero in illo est comprehensus ; et ab alio devoratus. Et isti rursus in aliis locis sunt mortui, et ipsi fortasse a belluis exesi, qui comederunt pisces, qui virum exederant. Cum tanta autem fuerit confusio et dispersio, quomodo vir ille iterum resurget? quis pulverem redaxerit? Cur hoc dicis, o homo, et nugarum contextis catenam, et tanquam rem ponis plane inexplicabilem? Nam, dic mihi, si non in mare ceciderit, si piscis eum non comederit, neque rursus fuerit piscis devoratus ab hominibus innumerabilibus, sed justis factis fuerit vir ille positus in urna, et neque vermes, neque aliquid aliud ei fuerit molestum, quomodo resurget quod fuit dissolutum ; quomodo pulvis et cinis conglutinabitur?



## OMIAIA Z.

Ὁδὲ θέλω δὲ ὑμῶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κοιμηθέντων, ἵνα μὴ λυπησθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.

α'. Πολλὰ τῶν πραγμάτων εἰς ἀγνοίας ἡμᾶς λυκαί νόησις, ὡς, ἂν αὐτὰ καλῶς καταμάθωμεν, ἀποκρουσθήμεθα τὴν ὀδύνην. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Παῦλος ἐμφαίον λέγειν, Ὁδὲ θέλω ὑμῶς ἀγνοεῖν, ἵνα μὴ λυπησθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Τί οὐ θέλεις αὐτοὺς ἀγνοεῖν; Τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως, φησί, λόγον. Διὰ τί δὲ μὴ λέγεις τὴν κλάσιν τὴν ἀποκαίμενην τῷ ἀγνοεῖν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον; Διότι τοῦτο ἐκείθεν δῆλόν ἐστι, καὶ ὠμολογημένον· τίως δὲ μετ' ἐκείνου καὶ τοῦτο ἔσται κέρως οὐ μικρὸν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ τῇ ἀναστάσει ἠπίστουσι, ἀλλ' ὅμως ἰθρήνουν, διὰ τοῦτο οὕτω φησί. Καὶ ἑτέρως μὲν τοῖς ἀπιστοῦσι διαλέγεται, ἑτέρως δὲ τούτοις· οἱ γὰρ περὶ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν ζητοῦντες, δῆλον ἔτι ἤθεσαν. Εἰ γὰρ πιστεύομεν, φησὶν, ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη καὶ ἔζησεν, οὕτως ὁ θεὸς καὶ τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἀξείσιν αὐτῷ. Πού εἰσι· οἱ τὴν σάρκα ἀθετοῦντες; Εἰ γὰρ μὴ ἀνέλαβε [473] σάρκα, οὐδὲ ἀπέθανεν· εἰ δὲ μὴ ἀπέθανεν, οὐδὲ ἀνέστη. Πῶς οὖν ἡμᾶς ἀπὸ τούτων προτρέπει εἰς πίστιν; Ἐρα οὐ λήρος μᾶλλον ἦν κατ' αὐτοῦ; καὶ ἀπατιῶν; Εἰ γὰρ τὸ ἀποθανεῖν ἀμαρτίας ἐστίν, ὅθεν Χριστὸς οὐχ ἡμαρτε, πῶς ἡμᾶς προτρέπεται νῦν; Διὰ τί δὲ καὶ φησὶν, Ὅσπερ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα; Ὅσαί λέγει· Τίνας θρηνητε, ἄθρωποι; ὅπερ τίνοις λυκαίσε; ὅπερ τῶν ἀμαρτωλῶν, ἢ ὅπερ τῶν ἀπλῶν; ἀποθνησκόντων; Ὅσαί ἐκείνη τίνας θρηνοῦσι; Πάντα δὲ ταῦτα ἑωλα αὐτοῖς γίνονται, Πρωτότοκος, φησὶν, ἐκ τῶν νεκρῶν· τούτῃσιν ἀπαρχή. Οὐκοῦν καὶ λοιποὺς εἶναι δεῖ. Καὶ ὅρα πῶς ἐνταῦθα οὐδὲν ἀπὸ λογισμῶν τίθησιν, ἐπειδὴ προσημαί; ἤσαν· Κορινθίους δὲ γράφουν, πολλὰ πρῶτον καὶ ἀπὸ λογισμῶν εἰνήσει, καὶ τότε ἐπήγγαγεν· Ἄρρον σὺ, ὁ σκαίρει, οὐ ζωοποιεῖται. Κυριώτερον μὲν γὰρ τοῦτο, ἀλλ' ἔσαν τῷ πιστῷ διαλέγεται· πρὸς δὲ τὴν ἔξω πάλιν ἰσχὺν ἂν ἔχει τοῦτο. Ὅτω, φησὶν, ὁ θεός, καὶ τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἀξείσιν αὐτῷ. Πάλιν, Κοιμηθέντας· οὐδαμῶς λέγει, ἀποθανόντας. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τοῦ Χριστοῦ τὸ, Ἀπέθανεν, ἰθρήκεν, ἐπειδὴ καὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως εἶπεν· ἐνταῦθα δὲ, Τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ· ἢ τοῦτο λέγων, ὅτι τῇ πίστι τοῦ Ἰησοῦ κοιμηθέντας, ἢ ὅτι διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἀξείσιν τοὺς κοιμηθέντας, τούτῃσιν, τοῖς πιστοῦς. Ἐνταῦθα οἱ αἰρετικοὶ φασὶν ὅτι τοὺς βαπτισθέντας λέγει. Τὸ οὖν, Ὅτω, πού ἴσταται; ὁ γὰρ Ἰησοῦς οὐχ ἐκοιμήθη διὰ τοῦ βαπτίσματος. Τίως δὲ ἐνακίεν φησὶ, Τοὺς κοιμηθέντας; Ὅσαί οὐ περὶ καθολικῆς, ἀλλὰ περὶ μερικῆς ἀναστάσεως; διαλέγεται. Ἄξει τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ, φησὶ· καὶ πολλὰ οὕτω λέγει. Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπούμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ θάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας· περὶ τῶν πίων λέγων, καὶ οἱ κοιμηθέντες ἐν Χριστῷ· καὶ πάλιν, Οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται. Ἐπειτα οὐ περὶ ἀναστάσεως αὐτῷ ὁ λόγος μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ἀναστάσεως καὶ περὶ τιμῆς τῆς ἐν δόξῃ. Ἀναστάσεως

μὲν οὖν πάντες ἀπολεύονται, φησὶν· ἐν δόξῃ δὲ ὁ πάντες ἴσονται, ἀλλ', Οἱ ἐν Χριστῷ. Ἐπὶ οὖν παραμυθήσασθαι βούλεται αὐτοὺς, οὐ τοῦτω μόνον παραμυθεῖται, ἀλλὰ καὶ τῇ τιμῇ τῇ πολλῇ καὶ τῷ τάχει, ἐπὶ ἐκείνω ἤθεσαν. Ὅτι γὰρ τῇ τιμῇ βούλεται αὐτοὺς παραμυθήσασθαι, προκίον φησὶ, Καὶ πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα· καὶ, ὅτι Ἐν νεφέλαις ἄσπαιγησόμεθα. Πῶς δὲ οἱ πιστοὶ διὰ τοῦ Ἰησοῦ κοιμῶνται; Ἀηλονότι τὸν Χριστὸν ἔχοντας ἐν ἑαυτοῖς. Τὸ δὲ, Ἄξει σὺν αὐτῷ, δείκνυσιν πολλαχόθεν ἀγομένους. Τοῦτο γὰρ ὑμῖν, φησὶ, λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου. Ἐάνον τι ἐμελλε λέγειν· διὰ τοῦτο καὶ τὸ ἀξίωπιστον τίθησιν. Ἐν λόγῳ Κυρίου, φησὶ· τούτῃσιν, οὐχ ἀφ' ἐαυτῶν, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Χριστοῦ μαθόντες λέγομεν, Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπούμενοι εἰς τὴν παρουσίαν [474] τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ θάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας. Ὅσαί ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους φησὶν, ὅτι Ἐν ἀτόμῳ, ἐν βίπῃ ὀφθαλμοῦ. Ἐνταῦθα τὸ ἀξίωπιστον τῇ ἀναστάσει· καὶ τῷ ἐρόπῳ παρέστησε.

β'. Καὶ ἐπειδὴ τὸ πρᾶγμα δοκεῖ δύσκολον εἶναι, δείκνυσιν αὐτοὺς ὅτι ὡς περὶ ἐστὶν εὐκολον τοὺς ζῶντας ἀρθῆναι, οὕτω καὶ τοὺς ἀπαλθόντας. Τὸ δὲ, ἡμεῖς, οὐ περὶ ἑαυτοῦ φησὶν· οὐ γὰρ δὴ ἐμελλεν αὐτοὺς μέχρι τῆς ἀναστάσεως μένειν, ἀλλὰ τοὺς πιστοὺς λέγει. Διὰ τοῦτο προσέθηκεν, Οἱ περιλειπούμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ θάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας· ὡς ἂν εἰ λέγει· Μὴ νομίσητε ἐργασίαν εἶναι τινα, ἀρκίων ὅτι οἱ ζῶντες τότε τοὺς διαλυθέντας, τοὺς σαπίνας, τοὺς μυρία ἔτη ἔχοντας οὐ μὴ προλάβωσι· Θεός ἐστιν ὁ ποιῶν. Ἄλλ' ὡς περὶ εὐκολον αὐτῷ ἐκείνους τοὺς ἀηρητισμένους ἀγαγεῖν, οὕτω καὶ τοὺς διαλυμένους. Ἄλλ' εἰσὶ τινες, οἱ διαπιστοῦσι τῷ πρᾶγματι, ἐπειδὴ τὸν Θεὸν οὐχ ἴσασιν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, εὐκολώτερον, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγεῖν, ἢ διαλυθέντα ἀναστήσαι πάλιν;

Ἄλλὰ τί φασὶν; Ὁ θεῖνα, φησὶ, νευάγιον ὀπίστη, καὶ κατεποντίσθη, καὶ πεσόντα αὐτὸν ἰχθύς ἐδέξατο πολλοὶ καὶ τῶν ἰχθύων ἕκαστος μίλος ἔφαγεν. Εἰς αὐτὸν δὲ τούτων ὁ μὲν ἐν τῷδε τῷ κάλπῳ, ὁ δὲ ἐν τῷδε συναλήθη, καὶ ἐδρόθη ὑφ' ἑτέρου, καὶ οὗτος ὑπὸ ἄλλου. Καὶ οὗτος πάλιν ἐν ἄλλοις χωρίοις ἀπέθανον· αἱ τοὺς ἰχθύς φαγόντας τοὺς τὸν ἄνδρα καταφαγόντας, καὶ αὐτοὶ ἴσως ὑπὸ θηρίων. Τοσαύτης δὲ τῆς συγχύσεως γενομένης καὶ διασπορᾶς, πῶς πάλιν ἀναστήσεται ὁ ἀνήρητος; ὁ τὸν κοῦν συναγών; Διὰ τί γὰρ τοῦτο λέγεις, ἄθρωπε, καὶ ὀρμαθούς λήρων ὀφθαλμοῖς, καὶ ὡς ἄπορον τιθεῖς; Εἰπέ γὰρ μοι, ἂν μὴ εἰς θάλατταν καταπέσῃ, ἂν γὰρ μὴ ἰχθύς φάγη, μὴ δὲ βρωθῇ πάλιν ὁ ἰχθύς ὑπὸ μυρίων ἀνθρώπων, ἀλλὰ κηδευθαί; ἐν λάρνακι ὁ ἀνήρητος, καὶ μῆτε σκώληκος, μῆτε ἄλλο τι διενόχησῃ, πῶς ἀναστήσεται τὸ διαλυθέν; πῶς ἡ κόνις καὶ ἡ τέφρα συγκολληθήσεται, πῶς τὸ ἄνθος λοιπὸν ἔσται τοῦ σώματος; τοῦτο δὲ οὐχ ἄπορον; Ἄν μὲν οὖν Ἑλληνες ὡσὶν οἱ ταῦτα διαποροῦντες, πρὸς αὐτοὺς μυρία ἐροῦμεν. Τί δήποτε; εἰσὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς; οἱ τὰς ψυχὰς καὶ εἰς φυτὰ καὶ εἰς θάμνους ἀγοντες; καὶ εἰς κύναι; εἰπέ μοι, τί εὐκολώτερον, τὸ εἰσεῖν

α' Forte legendum τῆς ἀναστάσεως.

σώμα ἀναλαβεῖν, ἢ τὸ ἀλλότριον; Ἄλλοι πάλιν φασὶν ὑπὸ πυρὸς ἀναλίσκεσθαι\*, καὶ ἱματίων ἀνάστασιν γίνεσθαι καὶ ὑποδημάτων, καὶ οὐ καταγελῶνται· ἕτεροι ἀπόμους εἰσάγουσιν. Ἄλλὰ πρὸς ἐκείνους οὕτως ἡμῖν λόγος· πρὸς δὲ τοὺς πιστοὺς, εἰ γε πιστοὺς δεῖ καλεῖν, πᾶσα ἐρωτώντας, ὅμως ἐρούμεν τὸ ἀποστολικόν, ὅτι πᾶσα ἡ ζωὴ ἀπὸ φθορᾶς γίνεται, πάντα φυτὰ, πάντα σπέρματα. Οὐχ ὄρξ· τὴν συκὴν ἠλίκον μὲν ἔχει κορυμνὴν, ἠλίκα δὲ στελέχη; φύλλα δὲ πᾶσα, κλάδους, ἀνθήρικας, ῥίζας τοσοῦτον ἐπεχούσας καὶ ἐγκεκλιτισμένας; Αὕτη τοίνυν ἡ τριλικαύτη [475] καὶ τοιαύτη ἀπὸ τῆς κέγχρου γίνεται· ἐκείνης τῆς καταβληθείσης, καὶ αὐτῆς διαφθοραῖσι; πρῶτον· κἄν μὴ σαπῆ καὶ διαλυθῆ, οὐδὲν τούτων ἔσται. Εἰπέ μοι, πόθεν τοῦτο γίνεται; Καὶ ἡ ἀμπελος δὲ ἡ οὕτω καλῆ καλιθεῖν καὶ μετέχειν, ἀπὸ τοῦ εἰδεχθοῦς γίνεται ἐκείνου. Τί δὲ, εἰπέ μοι, οὐχὶ ὕδωρ ἐστὶν ἐν τῷ ἀνωθεν καταφερόμενον; καὶ πῶς εἰς τοσαῦτα μεταβάλλεται; Τοῦτο γὰρ τῆς ἀναστάσεως θαυμασιώταρον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ τὸ αὐτὸ σπέρμα, καὶ τὸ αὐτὸ ὑπόκειται φυτὸν, καὶ ἡ συγγένεια πολλή· ἐνταῦθα δὲ εἰπέ μοι πῶς μίαν ἔχον ποιότητα καὶ μίαν φύσιν, εἰς τοσαῦτα τρέπεται; Ἐν ἀμπέλῳ γίνεται οἶνος, οὐχὶ οἶνος μόνον, ἀλλὰ καὶ φύλλα καὶ ὄρξ· καὶ γὰρ οὐχ ὁ θόρυπος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ λοιπὸν τῆς ἀμπέλου αὐτῷ τρέφεται· πάλιν ἐν ἐλαίῳ ἔλαιον, καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Καὶ τὸ θαυμαστόν, ἐνταῦθα ὕγρον, ἐκεῖ ξηρὸν, ἐνταῦθα γλυκὺ, ἐκεῖ ὀξύ, ἐκεῖ στυφόν, ἐτέρωθι πικρὸν. Πῶς, εἰπέ μοι, τρέπεται εἰς τοσαῦτα; εἰπέ τὸν λόγον· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔγοις. Ἐπὶ δὲ σοῦ αὐτοῦ, εἰπέ μοι (ἰγγύτερον γὰρ), τοῦτο τὸ σπέρμα τὸ καταβαλλόμενον πῶς εἰς ὀφθαλμοὺς, πῶς εἰς ὠτα, πῶς εἰς χεῖρας, πῶς εἰς καρδίαν, πῶς εἰς τοσαῦτα βυθιμίζεται καὶ διατυπύεται; οὐχὶ μυρία διαφορὰ ἐν τῷ σώματι, σχημάτων, μεγεθῶν, ποιηθέντων, ὁέσεως, δυναμέων, βυθμῶν; πῶς νεύρα, καὶ φλέβες, καὶ σάρκες, καὶ ὀστέα, καὶ ὑμῆνες, καὶ ἀρτηριαί, καὶ ἄρθρα, καὶ γόνδροι, καὶ ὅσα ἕτερα τούτων πλείονα παῖδες ἰατρῶν ἀκριβολογοῦνται, ἀ τὴν ἡμετέραν συνέχει φύσιν, καὶ ταῦτα ἀπὸ τοῦ ἐνὸς σπέρματος; Ἄρα πολλῶ σοι δοκεῖ τούτων εἶναι τοῦτο ἀποριώτερον, πῶς τὸ ὕγρον καὶ μαλακὸν εἰς σκληρὸν καὶ ψυχρὸν πήγνυται, τὸ ὀστέον; πῶς εἰς θερμὸν καὶ ὕγρον, καὶ τὸ αἷμα, ἐνωθέν; πῶς εἰς ψυχρὸν καὶ μαλθακὸν τὸ νεῦρον; πῶς εἰς ψυχρὸν καὶ ὕγρον τὴν ἀρτηρίαν; πόθεν ταῦτα, εἰπέ μοι; ταῦτα οὐ διαπορεῖς; Οὐχὶ ὄρξ· καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀνάστασιν καὶ θάνατον ἐν ταῖς ἡλικίαις γινόμενον; πῶς ἡ νεότης ἀπῆλθεν; πόθεν τὸ γῆρας ἤλθε; πῶς ὁ γεγηρακὼς ἑαυτὸν μὲν νέον ποιῆσαι οὐ δύναται, ἕτερον δὲ παῖδιον τίττει νεώτατον, καὶ ὁ αὐτῷ οὐ δύναται παρασχέειν, ἐτέρῳ παρέχει.

γ'. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν δένδρων καὶ ἐπὶ τῶν ζώων ἔστιν ἰδεῖν. Καίτοι τὸ ἐτέρῳ παρέχον, ἑαυτῷ πρότερον ὀφείλει παρασχέειν. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ὁ λογισμὸς ὁ ἀνθρωπίνος ἀπαιτεῖ· ἔσται δὲ ὁ Θεὸς δημιουργῆς, πάντα ὑποχωρεῖτω. Εἰ ταῦτα οὕτως ἀπορα, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ἀπορα, ὑπεισηλθέ μοι νῦν ἔννοια τῶν μεινομένων, καὶ τὴν γέννησιν τὴν ἀσώματον πολυπραγμονούτων τοῦ Υἱοῦ. Τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινόμενα, καὶ χερσὶν ὑποβαλλόμενα, καὶ μυριάκις ζητηθέντα οὐδεὶς οὐδέπω εὐρεῖν δεδύνηται·

πῶς οὖν τὴν ἀρῆστον ἐκείνην καὶ ἀφραστον γέννησιν πολυπραγμονοῦσιν, εἰπέ μοι; οὐκ ἀπέκλιμεν ἢ διάνοια τῶν τιοῦτων κενεματοῦσα; οὐκ [476] εἰς μυρίους ἰλιγγούς περιετρόπη; οὐχὶ ἀχανὴς γέγονε; Καὶ ὅμως οὐδὲ οὕτω παιδεύονται. Περὶ σταφυλῶν καὶ σύκων οὐδὲν εἰπεῖν δυνατόν, περὶ τοῦ Θεοῦ πολυπραγμονοῦσιν. Εἰπέ γάρ μοι, πῶς τὸ γίγαρτον ἐκείνο ἀναλύεται εἰς φύλλα καὶ στελέχη; πῶς πρὸ τούτου οὐκ ἦν ἐν αὐτῷ, οὐδὲ ἐωρᾶτο; Ἄλλ' οὐ τὸ γίγαρτόν ἐστι, φησὶν, ἀλλὰ τῆς γῆς τὸ πᾶν. Καὶ πῶς χωρὶς τούτου οὐδὲν φέροι ἀπ' ἐαυτῆς; Ἄλλὰ μὴ ἀνοηταίωμεν· οὐτε τῆς γῆς ἐστιν, οὐτε τῆς κέγχρου τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τῶν σπαρμάτων Κυρίου. Διὰ τοῦτο καὶ χωρὶς τούτων καὶ μετὰ τούτων ταῦτα ἐποίησε γίνεσθαι τὸ μὲν τὴν αὐτοῦ δύναμιν δεικνύς, ἥνικα ἔλαγεν. Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ βοτάνην· χέρου· τὸ δὲ, μετὰ τοῦ δεῖξαι τὴν αὐτοῦ δύναμιν, καὶ ἡμᾶς παιδεύων εἶναι φιλοπόνηος καὶ φιλεργού. Τί δὴ ταῦτα ἡμῖν εἰρηται; Οὐχ ἄπλως, ἀλλ' ἵνα καὶ τῇ ἀναστάσει πιστεύομεν· καὶ ὅταν τι πάλιν λογισμοῖς βουλόμενοι καταλαβεῖν οὐκ ἔσχωμεν, μὴ δυσχεραίνωμεν μηδὲ ἀναγκαστοῦμεν, ἀλλ' εὐγνωμόνως ὑποστρέφοντες, καὶ ἀναγκαιζόντες τὸν λογισμὸν, καταφεύγωμεν ἐπὶ τὸ δυνατόν τοῦ Θεοῦ καὶ εὐμήχανον. Ταῦτα οὖν εἰδότες, χαλινὸν ἐπιθῶμεν τοῖς λογισμοῖς· μὴ ὑπερβαίνωμεν τοὺς ὅρους καὶ τὰ μέτρα τὰ δεδομένα τῆς γνώσεως ἡμῖν. Εἰ γὰρ τις δοκεῖ, φησὶν, εἰδέναι τι, οὐδέπω οὐδὲν ἔγνωκε καθὼς δεῖ γινῶναι. Οὐ λέγω περὶ Θεοῦ μόνον, ἀλλὰ περὶ παντὸς πράγματος. Τί γὰρ βούλει μαθεῖν περὶ γῆς; τί οἶδας, εἰπέ μοι; πόσον τὸ μέτρον αὐτῆς; πηλίκον τὸ μέγεθος; ὅποια ἡ θέσις; τίς ἡ οὐσία; ποῖος ὁ τόπος; ποῦ ἔστηκε, καὶ ἐπὶ τίνας; Ἄλλ' οὐδὲν ἂν τούτων ἔγοις εἰπεῖν. Ἄλλ' ὅτι μὲν ἐστὶ ψυχρὰ καὶ ξηρὰ καὶ μέλαινα, ταῦτα ἂν ἔχοι; εἰπεῖν, πραιτέρω δὲ οὐδὲν. Ἄλλὰ περὶ τῆς θαλάσσης; Ἄλλ' ὁμοίως εἰς ἀμχανίαν ἐμπροσθ, οὐκ εἰδὼς ποῦ μὲν ἀρχεται, ποῦ δὲ λήγει, ἐπὶ τίνας δὲ φέρεται, τί τὸν πυθμένα αὐτῆς διαβάσταζει, ποῖος δὲ αὐτῇ τόπος ἐστὶ, πότερον δὲ καὶ μετ' αὐτῆν ἐστὶν ἡπειρος; ἢ εἰ ὕδωρ τελευτεῖ καὶ ἀέρα. Ἄλλὰ τὸν ἐν αὐτῇ τί οἶδας; Ἄλλὰ τὸν ἀέρα εἴπω; ἀλλὰ τὰ στοιχεῖα; Ἄλλ' οὐδὲν ἔρεῖς. Ἀφῶ ταῦτα, βούλει τῶν φυτῶν τὸ μικρότατον ἐκλεξόμεθα; τὴν χλόην τὴν ἀκαρπον, ἣν περὶ πάντας ἔσμεν, εἰπέ πῶς τίττειται; οὐχὶ ὕδωρ ἐστὶ τὸ ὑποκειμένον καὶ γῆ καὶ κόπρος; τί τὸ ποιῶν αὐτὴν οὕτω καλῆν φαίνεσθαι, καὶ χροῖμα ἔχειν θαυμαστόν; πόθεν ἐκείνη τὸ κάλλος οὕτω μαραινεται; Οὐκ ἔστιν ὕδατος, οὐκ ἐστὶ γῆς τὸ ἔργον. Ὁρξ; ὅτι πανταχοῦ πίστεως χρεῖα; Πῶς ἡ γῆ τίττει; πῶς ὠδίνει, εἰπέ μοι; Ἄλλ' οὐδὲν ἂν τούτων ἔχοις εἰπεῖν. Παιδεύθητι, ὦ ἄνθρωπε, ἐν τοῖς κάτω καὶ τοῖς ἐνταῦθα, καὶ μὴ περιεργάζου μηδὲ πολυπραγμονεῖ τὸν οὐρανὸν, καὶ εἶθε τὸν οὐρανὸν, καὶ [477] μὴ τοῦ οὐρανοῦ τὸν δεσπότην. Τὴν γῆν ὡς οἶδας, εἰπέ μοι, ἀπ' ἧς ἐτέθης, ἐν ἧ ἑτάφης, ἐν οἰκίαις, ἦν πατεῖς, ἧς ἄνω οὐδὲ ἀναπνεῦσαι δύνασαι, καὶ τὰ τοσοῦτον ἀρεστηκότα πολυπραγμονεῖς; Ὅντις; ἄνθρωπος ματαιότης ἐστὶ. Κἄν μὲν τίς σε εἰς βυθὸν κελύη καταβαίνειν, καὶ ἐξιγνεῖν ἐκ ἐν τῷ πυθμένι τῆς θαλάσσης, οὐκ ἀνέξη τοῦ ἐπιτάγματος· οὐδὲν δὲ ἀναγκάζοντος, αὐτὸς τὴν ἀνεξιχνίαστον ἀδυσσον βούλει καταλαβεῖν; Μὴ, παρακαλῶ· ἀλλ' ἄνω κλέω-

\* Supplere aliquid jubet Damascus, velut τὸ σῶμα.

ἢ Ἦσε, ἀλλὰ τῶν ἐν αὐτῇ τί οἶδας, desunt in quibusdam manuscriptis.

undenam erit flos et vigor corporis? hoc autem non est inexplicabile? Si sint quidem Græci qui de his dubitant, eis dicemus innumerabilia. Quid enim? sunt enim apud ipsos qui animas ad plantas deducunt, ad frutices et canes: dic mihi, quid est facilius, suum corpus accipere, an alienum? Alii rursus dicunt ab igne consumi, vestiumque et calceorum in integrum fieri restitutionem, et non irridentur: alii inducant atomos. Sed adversus illos nulla est nobis disputatio: fidelibus autem, si fideles sunt appellandi qui interrogant, dicemus tamen illud apostolicum: Omnis vita a corruptione et interitu nascitur (1. Cor. 15. 36), omnes plantæ, omnia semina. Non vides quantum truncum habeat ficulnea, quot stipites, quot folia, quot ramos, quot frondes, quot radices tantum spatii occupantes et se insinuantes? Ipsa quæ est tanta et talis ex illo nascitur grano, quod fuit dejectum, ipsumque primo corruptum interit: et nisi fuerit putrefactum et dissolutum, ex his nihil erit. Dic mihi unde hoc fit? Ipsa quoque vitis, quæ et ad videndum et ad fructum tam est pulchra, nascitur ex illo tam deformi acino. Quid vero, dic, quæso, annon est aqua illud unum quod defertur a superis? quomodo autem in tam multa mutatur? Hoc enim est admirabilius resurrectione. Nam illic quidem idem subjectum est semen et eadem planta, et magna est cognatio: hic autem, dic mihi, quomodo unam habens qualitatem et unam naturam, in tam multa vertitur? In vinea fit vinum, non solum vinum, sed et folia et succus: etenim non solum botrus, sed et quod reliquum est vineæ, in ipsa alitur: rursus in olea oleum, et quæcumque sunt alia. Et quod est mirabile, hic humidum, illic siccum; hic dulce, illic acre; illic acerbum et adstringens, alibi amarum. Quomodo, dic, quæso, vertitur in tam multa? dic rationem: sed non poteris. In teipso autem dic, quæso; est enim hoc propius; semen quod dejicitur, quomodo in oculos, quomodo in aures, in manus, in cor, quomodo in tam multa concinnatur et efformatur? Annon in corpore innumerabiles sunt differentiarum, figurarum, magnitudinum, qualitatum, situum, facultatum, numerorum et harmoniarum? quomodo nervi, venæ, carnes, ossa, membranæ, arteriæ, articuli, cartilaginee, et quæcumque sunt his plura, de quibus medici exacte et accurately disserunt, quæ nostram continent naturam, eaque ab uno semine? Annon hoc videtur tibi esse multo perplexius et inexplicabilius, quomodo quod est humidum et molle conerescit in os durum et frigidum? quomodo in calidum et humidum, nempe sanguinem unitum? quomodo in frigidum et molle, nempe nervum? quomodo in frigidum et humidum, nempe arteriam? Quomodo de his, quæso, non dubitas? Non vides quotidie resurrectionem et mortem fieri in ætatibus? quo abiit juventas? undenam venit senectus? quomodo qui consentit, seipsum quidem non potest juvenem facere, infantem autem procreat maxime juvenem, et quod sibi præbere non potest, præbet alteri?

3. Hoc licet videre et in arboribus, et in animan-

tibus. Quamquam quod præbet alteri, sibi prius debet præbuisse. Sed hoc postulat humana ratio: quando autem Deus est opifex, cedant omnia. Si hæc sunt adeo inexplicabilia, et summe inexplicabilia, venit mihi in mentem eorum qui insanunt, et de incorporea Filii generatione curiose inquirunt. Ea quæ quotidie sunt, et subjecta sunt manibus, etiam millic quæcuncta nemo umquam potuit invenire. Quomodo ergo de illa ineffabili et inexplicabili generatione, dic, quæso, curiose inquirant? annon est defessa mens eorum qui talia scrutari audent? annon est in mille conversa vertigines? annon plane hæret et stupet? Et tamen ne sic quidem castigantur. Cum de urvis et ficibus ne possint quidem dicere, de Deo curiose investigant. Nam, dic mihi, quomodo acinus ille resolvitur in folia et stipites? quomodo in eo antea non erant nec cernebantur? At non est, inquit, hoc acinus, sed totum est terræ. Et quomodo absque eo ipsa ex se nihil fert? Sed ne desipiamus; nec terræ nec granti est quod fit, sed ejus qui est Dominus et terræ et seminum. Propterea et absque his et cum his fecit ut hæc gignerentur, partim quidem suam ostendens potentiam, quando dicebat, *Producat terra herbam fæni* (Gen. 1. 11); partim autem cum eo quod suam ostendit potentiam, nos quoque erudiens ut simus laboriosi et lubenter operemur. Cur autem hæc a nobis dicta sunt? Non abs re; sed ut et credamus resurrectionem: et quando aliquid volentes rationibus comprehendere, si non possimus, non ægre feramus, neque succenseamus, sed cogitationem prudenter avertentes, et reprimentes, ad hoc confugiamus, quod nihil sit quod Deus non possit et non facile faciat. Hæc ergo cum sciamus, cogitationes nostras refrenemus, neque terminos transgrediamur, et modos cognitionis nobis datos. Nam *Si quis, inquit, putat se scire aliquid, nondum quidquam novit quomodo scire oportet* (1. Cor. 8. 2). Non de Deo, inquit, dico, sed de re qualibet. Quid enim vis de terra discere? quid nosti, dic mihi? quanta sit ejus mensura, quænam magnitudo, qualis situs, quænam essentia, qualis locus, ubinam stet et cui innitatur? Nihil ex his poteris dicere: sed quod sit quidem frigida, sicca et nigra, hæc poteris dicere, ulterius autem nihil. At de mari? Sed similiter incidet in perplexitatem, ex qua te nulla ratione poteris extricare, ut qui nescias ubinam incipiat, ubi desinat, cui innixum feratur, quid fundum ejus portet, quisnam sit ei locus, utrum post ipsum sit terra continens, an in aquam desinat et aerem. Sed et ex his quæ in ipso sunt quid nosti? Sed de acre dicam? sed de elementis? Verum nihil dices. Hæc relinquam. Vis ex plantis id quod est minimum eligamus? Gramen illud fructum non ferens, quod scimus omnes, dic quomodo nascatur? annon ejus subjectum est aqua et terra et firmus? quid est quod facit ut appareat tam pulchrum, et colorem habeat admirabilem? undenam illa marcescat pulchritudo? Non est aquæ, non terræ opus. Vides quod ubique fide sit opus? Quomodo producit terra? quomodo parturit, dic, quæso? Sed nihil horum potes

dicere. Erudiaris, o homo, in iis quæ sunt infra, et in iis quæ hic sunt, nec curiose scruteris nec investiges cælum: atque utinam cælum, et non cæli Dominum. Terram non nosti, dic mihi, ex qua natus, in qua es nutritus, in qua habitas, quam calcas, sine qua ne respirare quidem potes; et de iis quæ sunt adeo remota es curiosus? Revera homo est vanitas. Et si quis jubeat te descendere in profundum et investigare quæ sunt in fundo maris, jussum non feres: nemine autem cogente, ipse vis comprehendere abyssum quæ nequit investigari? Ne hoc facias rogo. Sed in superficie navigemus, non natemus ratiociniis: cito enim defatigabimur, et undis obruemur: sed divinis utentes Scripturis, tamquam aliquo navigio, pandamus vela fidei. Si in his navigemus,

gubernator nobis aderit sermo Dei: sin autem in humanis natemus rationibus, nequaquam. Culnam enim ex iis qui sic natant adstat gubernator? Quamobrem duplici de causa est periculum, et quod non sit navigium, et quod absit gubernator. Nam si in periculo est scapha absque gubernatore, quando abest utrumque, quænam est spes salutis? Neque nos in manifestum conjiciamus periculum, sed tuto incedamus, a sacra nos suspendentes anchora. Sic enim in tranquillum portum navigabimus cum multis mercibus et magna securitate; et assqueimur bona reposita iis qui ipsum diligunt, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu, gloria, etc.

### HOMILIA VIII.

CAP. 4. v. 14. *Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non prævenimus eos qui dormierunt. 15. Quoniam ipse Dominus in jussu et in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cælo: et qui mortui in Christo sunt, resurgent primi. 16. Deinde nos qui vivimus, qui relinquinur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus.*

1. Propheta quidem, volentes ostendere quam sint fide digna quæ dicuntur, ante alia omnia hoc dicit: *Visio quam vidit Isaius (Isai. 1. 1); et rursus, Verbum Domini quod factum est ad Jeremiam (Jerem. 1. 2); et rursus, Hæc dicit Dominus, et similia. Multi etiam ipsum videbant sedentem Deum, quoad ejus fieri poterat ut viderent. Paulus vero cum non videret sedentem, sed in seipso haberet Christum loquentem, vice illius, Hæc dicit Dominus, dicebat: An experimentum queritis ejus qui in nobis loquitur Christi (2. Cor. 13. 3)? et rursus, Paulus apostolus Jesu Christi, ostendens nihil esse suum: apostolus enim ea loquitur quæ sunt ejus qui misit. Et rursus, Puto autem quod et ego Spiritum Dei habeam (1. Cor. 7. 40). Atque illa quidem spiritu loquebatur omnia; hoc autem quod nunc dicit, disertis verbis a Deo audivit: sicut etiam illud quod dicebat disserens cum senioribus Ephesiorum, *Beatius est dare, quam accipere (Act. 20. 33)*, secreto audierat. Videamus itaque quid nunc quoque dicat. *Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non prævenimus eos qui dormierunt. Quoniam ipse Dominus in jussu et in voce archangeli, et in tuba ultima descendet de cælo. Quod etiam Christus tunc dixit, Virtutes cælorum movebuntur (Matth. 24. 29)*. Quare autem in tuba? Etenim in monte Sinai hoc videmus, et illic quoque angelos. Quid autem sibi vult vox archangeli? Sicut dicebat de virginibus: *Exsurgite, venit sponsus (Matth. 25. 6)*. Aut hoc dicit, aut quod sicut fit erga regem: ita etiam tunc erit, angelis ministrantibus ad resurrectionem. Dicit enim, Resurgent*

mortui; et sit opus, non angelis ad hoc vim habentibus, sed verbo ejus: ac si rex jusserit et dixerit: Exeant qui sunt conclusi, et ministri educant, non utique hoc jam faciunt ex sua virtute, sed ex illa voce. Hoc alibi quoque dicit Christus: *Mittet angelos suos cum tuba magna, et congregabunt electos ipsius a quatuor ventis, ab extremis cælorum (Matth. 24. 31)*: et ubique vides discurrentes angelos. Archangelum ergo arbitror esse eum qui præest, et hoc clamat iis qui missi sunt: *Facite ut sint omnes parati: adest enim Judex. Quil est, In ultima tuba? Hic ostendit multas esse tubas, et in ultima descendere Judicem. Et mortui qui in Christo sunt, resurgent primi. Deinde nos qui vivimus, qui relinquinur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus. 17. Itaque consolamini invicem in verbis istis. Si est descensurus, cur rapiemur? Honoris causa. Rege enim civitatem ingrediente, qui sunt in honore, exeunt obviam: qui sunt autem rei et condemnati, intus expectant judicem. Et cum benevolus quidem adventarit pater, filii quidem, et qui digni sunt filii, in curru educuntur, ut videant et exosculentur: qui autem offenderunt famuli, eum intus expectant. In vehiculo ferimur Patris: etenim ipse eum exceptit in nubibus, et nos rapiemur in nubibus. Vides quantus sit honor? et ei descendenti obviam procedimus, et quod est omnium beatissimum, sic cum eo erimus. *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudationes ejus (Psal. 105. 2)?* Quam multis bonis dignatus est genus humanum? Primi resurgunt qui excesserunt, et sic simul fiet occursum. Abel qui ante omnes decessit, tunc simul ibit obviam cum omnibus. Quamobrem in hoc aliis nihilo erunt superiores; sed qui interit, qui tot annos fuit in terra, cum illis ibit obviam, et omnes alios. Nam si illi quidem nos expectassent ut coronaremur, sicut alibi dicit scribens, *Deo pro nobis aliquid melius providente, ut non sine nobis consummarentur (Hebr. 11. 40)*; multo magis nos quoque illos. Vel potius illi quidem expectarent, nos autem minime: in momento eam*

μην, μη νηχόμενοι λογισμοίς· ταχίως γὰρ ἀποκαταστήσονται, καὶ καταπονηθήσονται· ἀλλὰ ταῖς θείαις κηρυχόμενοι Γραφαῖς, καθάπερ πλοῖον τιλὴ τὰ ἰστία τῆς πίστεως ἀνακατάσωμεν. Ἄν ἐν ταύταις πλέωμεν, καὶ κυβερνήτης ὑμῖν παρέσται ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ· ἂν δὲ νηχόμεθα ἐν τοῖς λογισμοῖς τοῖς ἀνθρώπινους, οὐκ ἔτι. Τίτι γὰρ τῶν οὕτως νηχομένων κυβερνήτης παρῆσται; Ὅστε διπλῆ ὁ κίνδυνος, τῶν τε μὴ πλοῖον εἶναι, τῶν τε κυβερνήτην ἀπειναί. Εἰ γὰρ καὶ τὸ σκάφος ἀνευ κυβερνήτου σφαλῆρον, ὅταν ἀμφοτέρω ἀπῆ, ποῖα σω-

τηρίας ἐλπίς; Μὴ δὴ βίπτωμεν ἑαυτοὺς εἰς κίνδυνον φανερόν, ἀλλ' ἐπ' ἀσφαλούς βαίνωμεν, τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας ἐξαρτήσαντες ἑαυτούς. Οὕτω γὰρ εἰς τὸν εὐ-  
διον λιμένα καταπλευσόμεθα μετὰ πολλῆς μὲν τῆς ἐμπορίας\*, μετὰ πάσης δὲ τῆς ἀσφαλείας· καὶ τῶν ἀποκαιμένων τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτρέχωμεν ἑτα-  
θῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ εἴθ' Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, καὶ τὰ εἰξῆς.

\* Unus cod. et marg. Savil., τῆς εὐπορίας.

#### ΟΜΙΛΙΑ Η΄.

Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας· ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτοι. Ἐπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα.

α'. Οἱ προφηταὶ μὲν τὸ ἀξιώπιστον τῶν λεγομένων εἶδαν βουλόμενοι, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοῦτο λέγουσαν· Ὁρασις, ἣν εἶδεν Ἡσαίας· καὶ πάλιν, Ῥῆμα Κυρίου, ὃ ἐγενήθη πρὸς Ἱερεμίαν· καὶ πάλιν, Τάδε λέγει Κύριος, καὶ ὅσα τοσαῦτα. Πολλοὶ δὲ καὶ αὐτὸν καθήμενον ὁρῶσι τὸν Θεόν, ὡς αὐτοῖς ἰδεῖν δυνατὸν. Ὁ δὲ Παῦλος οὐ καθήμενον ἰδὼν, ἀλλ' ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα τὸν Χριστὸν, ἀντὶ τοῦ, Τάδε λέγει Κύριος, ἔλεγεν, Ἥ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἡμῖν λαλοῦντος Χριστοῦ; καὶ πάλιν, Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, δεῖκνυς ὅτι οὐδὲν αὐτοῦ ἔστιν ὁ γὰρ Ἀπόστολος; [478] τὰ τοῦ ἀποσταλ-  
λαντος φθέγγεται. Καὶ πάλιν, Δοκῶ δὲ κἀγὼ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν. Ἐκεῖνα μὲν οὖν πνεύματι πάντα ἐφθέγγετο, τοῦτο δὲ, ὃ λέγει νῦν, καὶ βῆτως ἤκουσε παρὰ τοῦ Θεοῦ· ὡσπερ καὶ ἐκεῖνο, ὅπερ τοῖς Ἐφεσίων κρησυτέροις διαλεγόμενος ἔλεγε, Μακάριόν ἐστι μάλλον διδόναι, ἢ λαμβάνειν, κατὰ τὸ σωπῶμενον ἤκουσιν. Ἴδωμεν τίνων τί καὶ νῦν φησι. Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας· ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι τῇ ἐσχάτῃ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ. Ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς τότε φησὶν, Αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται. Τί δήποτε ἐν σάλπιγγι; Καὶ γὰρ ἐν τῷ Σιναίῳ ἤρει τοῦτο ὁρῶμεν, καὶ ἀγγέλου κἀκεῖ. Τί δὲ βούλεται ἡ φωνὴ τοῦ ἀρχαγγέλου; Καθάπερ ἐπὶ τῶν παρθένων ἔλεγεν· ἰγείρασθε, ἦλθεν ὁ νυμφίος. Ἦτοι τοῦτό φησιν, ἢ ἵτι καθάπερ ἐπὶ βασιλείῳ, οὕτω καὶ τότε ἔσται, ἀγγέλων πρὸς τὴν ἀνάστασιν ὑπηρετούμενων. Λέγει γὰρ, ἀναστῶσιν οἱ νεκροὶ· καὶ γίνεται τὸ ἔργον, οὐ τῶν ἀγγέλων πρὸς τοῦτο ἰσχύοντων, ἀλλὰ τοῦ βῆματος αὐτοῦ· ὡσανεὶ βασιλείῳς κελύουστος καὶ ἐπιπότης· Ἐβλῶσιν οἱ ἀνυπεκλεισμένοι, καὶ οἱ ὑπηρέται ἐξ-  
άγειν, οὐκέτι λοιπὸν ἀπὸ τῆς οἰκειᾶς ἰσχύος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φωνῆς ἐκείνης τοῦτο ποιοῦσι. Τοῦτο καὶ ἀλλαχθὺ ὁ Χριστὸς λέγει· Ἀποσταλεῖς τοὺς ἀγγέλους ἐσθὲ μετὰ σάλπιγγος μεγάλης, καὶ ἐπισυνάξουσιν τοὺς ἐκλεκτούς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἀπέμων,

ἀπ' ἄκρων αὐτῶν. Καὶ πανταχοῦ τοῦς ἀγγέλους ὁρᾶς διατρέχοντας. Τὸν οὖν ἀρχαγγέλον οἶμαι τὸν ἐφεστῶτα εἶναι τοῖς ἀπεσταλμένοις βῶντα τοῦτο, ὅτι ἐτοιμοὺς ποιεῖτε πάντας· πάρεσι γὰρ ὁ κριτής. Τί ἔστιν, Ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι; Δείκνυσιν ἐν-  
ταῦθα πολλὰς τὰς σάλπιγγας γινόμενας, καὶ πρὸς τῇ ἐσχάτῃ καταβαίνοντα τὸν κριτὴν. Καὶ οἱ νεκροὶ φησὶν, ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτον, ἔπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. Ὅστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τοῦτοις· Εἰ μέλλει καταβαίνειν, τίνας ἔνεκεν ἀρπαγησόμεθα; Τιμῆς ἔνεκεν. Καὶ γὰρ βασιλείῳς εἰς πόλιν εἰσελαύνοντος, οἱ μὲν ἐντιμοὶ πρὸς ἀπάντησιν ἐξίσταν, οἱ δὲ καταδίκαιοι ἐνδον μένουσι τὸν κριτὴν· καὶ πατὴρ φιλοστόργου παρανομήνου, οἱ μὲν παῖδες, καὶ ἀξιοὶ παῖδες εἶναι, ἐπ' ὀχλήματος ἐξ-  
άγονται ὥστε ἰδεῖν καὶ καταφιλήσαι· οἱ δὲ προσε-  
κρουκότες τῶν οἰκετῶν ἐνδον μένουσιν. Ἐπὶ τοῦ ὀχλήματος φερόμεθα τοῦ Πατρὸς· καὶ γὰρ αὐτὸς ἐν νεφέλαις ὑπέλαβεν αὐτὸν, καὶ ἡμεῖς ἐν νεφέλαις ἀρπαγησόμεθα. Ὅρῃς τὴν τιμὴν ὄση; καὶ τὴν ἀπάντησιν καταβαίνοντα ποιούμεθα, καὶ τὸ πάντων μακαριώτερον, οὕτω σὺν αὐτῷ ἐσόμεθα. Τίς λαλή-  
σει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰ αἰρέσεις αὐτοῦ; Ὅσων ἀγαθῶν ἤξιωσε τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον! πρῶτοι οἱ τελευτήσαντες ἐγγείρονται, καὶ οὕτως ὁμοῦ ἢ ἀπάντηαι γίνεται. Ἄβελ ὁ πρὸ πάντων τετελευτηκὴς ὅμοι τῶν ζώντων τότε ἀπαντήσεται. Ὅστε οὐδὲν ἔσται πλέον ἐκεῖνος κατὰ τοῦτο, ἀλλ' ὁ διαφθαρεὶς, ὁ τοσαῦτα ἔχων [479] ἐν τῇ γῆ ἔτη, μετ' ἐκείνων ἀπαντήσεται, καὶ ἅπαντες οἱ ἄλλοι. Εἰ γὰρ ἡμᾶς ἐκεῖνοι ἀνέμειναν ἵνα στεφανωθῶμεν, καθὼς ἐτέρωθι φησι· γράφων, Τοῦ Κυρίου περὶ ἡμῶν κρείττον ἢ προσελθόμενον, ἵνα μὴ χαρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι· πολλὰ μᾶλλον καὶ ἡμεῖς ἐκείνους· μᾶλλον δὲ ἐκεῖνοι μὲν ἀνέμειναν, ἡμεῖς δὲ οὐκέτι· ἐν γὰρ ἀτόμῳ ἢ ἀνάστασις γίνεται, ἐν βίτῃ ὀφθαλμοῦ. Τὸ δὲ λέγειν, ὅτι συνάγονται, τοῦτο δηλοῖ, ὅτι ἀνίστανται μὲν πανταχοῦ, συνάγονται δὲ ὑπὸ τῶν ἀγγέλων. Τὸ μὲν οὖν ἀναστήναι, τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἔργον ἐστί, τῇ γῆ κελύουστος ἀφίεναι τὴν παρκαταθήκην, καὶ οὐδεὶς ὁ ὑπηρετούμενος, ὡσπερ τότε ἐκάλεσε τὸν Λάζαρον, Λάζαρε, δεῦρο ἔξω· τὸ δὲ ἀγαγεῖν, τῶν ὑπηρετῶν γίνεται. Ἄλλ' εἰ συνάγουσι, καὶ περιτρέχουσιν ἀγγελοὶ, πῶς αὐτοὶ ἐνταῦθα ἀρκάζονται; Μετὰ τὸ καταβῆναι ἀρκάζονται, μετὰ τὸ συναχθῆναι· ἅμα γὰρ οὐδέως εἰδότες τοῦτο γίνεται. Ὅταν γὰρ ἴδωσι τὴν γῆν κλονουμένην, κόνιν ἀναμι-

γυμνήν, ἴτως πάντοτε ἐχειρόμενα τὰ σώματα, οὐδεὶς πρὸς τοῦτο ὑπηρετοῦντος, ἀλλὰ τοῦ κελεύσματος ἀρκούντος τὴν γῆν πεπληρωμένην πᾶσαν κενώσαι· ἐνώησον γὰρ ὅσον ἐστὶ τοὺς ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ μέχρι τῆς αὐτοῦ παρουσίας πάντας ἐκείνους ἐστάναι τότε μετὰ γυναικῶν καὶ παιδῶν· ὅταν ἴδωσι τοσοῦτον ἐπὶ τῆς γῆς θόρυβον, τότε εἰσονται. Ὡσπερ οὖν ἐπὶ τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας οὐδὲν προσιωράκεισαν, οὕτω καὶ τότε.

β'. Ὅταν οὖν ταῦτα γένηται, τότε καὶ ἡ φωνὴ τοῦ ἀρχαγγέλου ἔσται πρὸς ἀγγέλους ἐπιτάκτων καὶ βουόντων, καὶ αἱ σάλπιγγες, μέλλον δὲ ὁ τῶν σαλπείγγων ἦχος. Ποῖος ἄρα τρόμος ἔξει, ποῖος φόβος τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ἀπομένοντας; Μία γὰρ ἀρπάζεται, καὶ μετὰ καταλιμπάνεται· καὶ εἰς παραλαμβάνεται, καὶ εἰς ἀφίεται. Τίς ἔσται ἡ ψυχὴ ἐκείνων, ὅταν τοὺς μὲν ἀπομένους ὀρώσιν, ἑαυτοὺς δὲ ἀφιεμένους; ἄρα οὐ πάσης γενένης φοβερώτερον αὐτοὺς ταῦτα διαταλεύσει δυνήσεται; Ἰγποθώμεθα τοίνυν ἤδη τοῦτο παρῆναι τῷ λόγῳ. Εἰ γὰρ θάνατος ἀλφιδίος, ἢ πόλεων σεισμοί, καὶ ἀπειλαὶ οὕτω ποιούσι τὰς ἡμετέρας ψυχάς; ὅταν τὴν γῆν ἀναρρήγνυμένην ἴδωμεν καὶ πεπληρωμένην πάντων ἐκείνων, ὅταν τῶν σαλπείγγων ἀκούσωμεν, ὅταν τῆς φωνῆς τοῦ ἀρχαγγέλου πάσης σάλπιγγος λαμπροτέρας οὐσης, ὅταν τὸν οὐρανὸν συναναελάκμενον, ὅταν αὐτὸν παραγινόμενον τὸν ἀπάντων βασιλεῖα τὸν Θεοῦ, τίς ἄρα ἡμῖν ἔσται ἡ ψυχὴ; Φριζώμεν, παρακαλῶ, καὶ φοβηθώμεν, ὡς ἦδη τοῦτον γινόμενων· μὴ τῇ μελλήσει παραμυθώμεθα ἑαυτοὺς· ὅταν γὰρ πάντως δέη γενέσθαι, οὐδὲν ἡ μέλλησις ὠφελεῖ. Πόσος ὁ τρόμος; πόσος; ὁ φόβος; τίς; Εἶδετέ ποτε τοὺς ἀπαγομένους τὴν ἐπὶ θάνατον· ποῖαν νομίζετε αὐτοῖς εἶναι τὴν ψυχὴν, τὴν μέχρι τῆς πύλης ὁδὸν βαδίζουσι; πόσων θανάτων οὐ χεῖρονα; τί οὐκ ἂν ἔλοιnton καὶ πρῆξαι καὶ παθεῖν, ὥστε ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀχλὺς ἐκείνης τοῦ νέφους; Ἐγὼ πολλῶν ἤκουσα λεγόντων τῶν φιλοανθρωπικῶν βασιλικῶν μετὰ τὴν ἀπαγωγὴν εἰς τοῦπίσω κληθέντων, ὅτι οὐδὲ ἀνθρώπους ἑώρων τοὺς ἀνθρώπους, θεθορυθμένης τῆς ψυχῆς καὶ ἐκπεπληγμένης καὶ ἔξεστηκυίας. Εἰ τοίνυν αιώνιος παραγένηται, τί πεισώμεθα; Καὶ τί λέγω περὶ αὐτῶν ἀπαγομένων; ὄχλος περιέστικε τότε, οἱ πλείους οὐδὲ εἰδότες αὐτοῦς. Εἰ τις ἐκείνων τὰς ψυχὰς περιεσκόπησεν, οὐδεὶς οὕτως ὠμῶς, οὐδεὶς οὕτω θράσους, οὐδεὶς οὕτω γενναῖος, ὅς οὐ καταπεπτωκυῖαν αὐτὴν ἔχει, παρεμένην ὑπὸ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀθυμίας. Εἰ δὲ ἐτέρων ἀναιρουμένων τὸν θάνατον τοῦτον, τὸν ὕπνου οὐδὲν διαφέροντα, οἱ μὴδὲν κοινωνοῦντες οὕτω διατίθενται· ὅταν ἡμεῖς αὐτοῖς τοῖς μελίζοι περιπίπτωμεν, τίς ἄρα ἔσται κατάστασις; Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι, πιστεύσατε. παραστέθαι λόγῳ τὸ πῆθος. Ναί, φησὶν· ἀλλὰ φιλόανθρωπος ὁ Θεός, καὶ οὐδὲν τούτων ἔσται. Οὐκοῦν εἰκὴ γέγραπται. Οὐ, φησὶν, ἀλλὰ πρὸς ἀπειλὴν μόνον, ἵνα σωφρονώμεν. Ἐάν οὖν μὴ σωφρονώμεν, ἀλλὰ μένωμεν κακοί, οὐκ ἐπάξει τὴν κόλασιν, εἰπέ μοι; οὐκοῦν οὐδὲ τοῖς ἀγαθοῖς ἀποδώσει τὰς ἀμοιβάς; Ναί, φησὶν· ἐκεῖνον γὰρ αὐτῷ πρέπον ἐστὶ καὶ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν εὐεργετεῖν. Ὡστε ἐκεῖνα μὲν ἀληθῆ καὶ πάντως ἔσται· τὰ δὲ τῶν κολάσεων οὐ πάντως, ἀλλ' ἀπειλῆς ἕνεκεν καὶ φόβου; Πόθεν ὑμεῖς πείσω, οὐκ οἶδα. Ἄν εἶπω ὅτι ὁ σκόληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσεται,

καὶ τὸ πῦρ οὐ σβεσθήσεται, εἰν εἶπω ὅτι ἀπαλεύονται εἰς πῦρ αἰώνιον, ἂν τὸν πλοῦσιον παραγάγῃ ἤδη κολαζόμενον, πάντα ἀπειλῆς εἶναι ἐρεῖτε. Πόθεν οὖν ὑμεῖς πείσω; Σατανικὸς γὰρ οὗτος ὁ λογισμὸς, χάριν ἀνόνητον χαρίζομενος, καὶ βεβήυμενος ποιῶν. Πῶς οὖν αὐτὸν ἐξέλωμεν; Ὅσα ἂν εἴπωμεν ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ἐρεῖτε ὅτι ἀπειλῆς ἕνεκεν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν περὶ τῶν μελλόντων ἔχει τις ἂν εἶπειν· περὶ δὲ τῶν ἐκβεβηκότων καὶ τέλους ἐσχηκότων, οὐκέτι. Ἠκούσατε πάντες περὶ τοῦ κατακλισμοῦ· μὴ καὶ ἐκεῖνα ἀπειλῆς ἕνεκεν εἰρηται; οὐχὶ καὶ ἐξέβη καὶ γέγονε; Τοιαῦτα καὶ ἐκεῖνοι πολλὰ ἔλεγον· καὶ ἐν ἑκάτῳ ἔτεσι τῆς κιβωτοῦ τεκταινομένης, καὶ τῶν ξύλων ὕφαινομένων, καὶ τοῦ δικαίου βουόντος, οὐδεὶς ὁ πιστεύων ἦν. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἐπίστευσαν τῇ διὰ τῶν βημάτων ἀπειλῇ, ὑπέστησαν τὴν διὰ τῶν πραγμάτων τιμωρίαν. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς πεισόμεθα, ἂν μὴ πιστεύσωμεν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ταῖς ἡμέραις παραβάλλει τοῦ Νῦε· ἐπειδὴ καθάπερ ἐκεῖνον τῷ κατακλισμῷ ἠπίστησάν τινες, οὕτω καὶ τῷ κατακλισμῷ τῆς γενένης. Μὴ ἀπειλῆ ἐκεῖνά ἐστιν; οὐχὶ ἔργον γέγονεν; Εἶτα ὁ κόλασιν οὕτως ἀθρόον τότε παραγῶν, οὐ πολλῶν μάλλον καὶ νῦν ἐπάξει; οὐ γὰρ δὴ ἐλάττονα τῶν τότε τὰ νῦν γινόμενα. Πῶς; Ὅτι, τότε εἰσῆλθον, φησὶν, οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ αἱ ἐπιμίζηται ἦσαν τὸ δεινόν· νῦν δὲ οὐδὲν ἐστὶν εἰδος κακίας, ὅπερ ἀτόλμητον. Ἄρα οὖν πιστεύετε ὅτι γέγονεν ὁ κατακλισμὸς, ἢ λῆρος οὐκ ἔστι; Καίτοι γε καὶ τὰ ὄρη, ἐνθα ἡ κιβωτὸς ἰδρύνθη, μαρτυρεῖ, τὰ Ἀρμενίας λέγω.

[481] γ'. Πλὴν ἐκ παρουσίας πολλῆς καὶ ἐφ' ἑτερον ἐκεῖνου σαφέστερον ἔξω τὸν λόγον. Ἐπεδήμησέ τις ὑμῶν τῇ Παλαιστίνῃ ποτὲ; λοιπὸν γὰρ οὐκέτι λόγον, ἀλλὰ πράγματα ἐρῶ· καίτοι καὶ τὰ πρότερα πραγμάτων σαφέστερα ἦν· ἄπερ γὰρ ἂν εἶπη ἡ Γραφή, ταῦτα τῶν ὀρωμένων πιστότερα. Ἐπεδήμησεν οὖν ὑμῶν τις τῇ Παλαιστίνῃ ποτὲ; ἔγωγε οἶμαι. Τί οὖν; Μαρτυρήσατέ μοι ὑμεῖς οἱ τοὺς τόπους ἑωρακότες πρὸς τοὺς οὐ γινόμενους ἐκεῖ. Ἀσκάλωνος γὰρ ἄνω καὶ Γάζης εἰς αὐτὸ τοῦ Ἰορδάνου ποταμοῦ τὸ τέλος, ἔστι χώρα πολλὴ τις καὶ εὐφορος· μάλλον δὲ ἦν· νῦν γὰρ οὐκ ἔστιν· αὕτη δὲ οὖν ὡς παράδεισος ἦν. Εἶδε γὰρ, φησὶ, *Λόγι πᾶσαν τὴν περιχωρον τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἦν κοτιζομένη, ὡς παράδεισος τοῦ Θεοῦ.* Αὕτη δὲ οὖν ἡ οὕτως εὐθαλής, καὶ πρὸς πάσας τὰς χώρας ἀμειλιμένη, ἡ φθάνουσα τῇ εὐθηρίᾳ τὸν παράδεισον τοῦ Θεοῦ, πασῶν τῶν ἐρήμων ἐρημιότερα ἐστὶ νῦν· καὶ ἔστηκε μὲν δένδρα, καὶ καρπὸν ἔχει· ὁ δὲ καρπὸς τῆς τοῦ Θεοῦ ὀργῆς; ἐστὶν ὑπόμνημα. Ἐσθήκασι μὲν γὰρ βόαι, καὶ τὸ ξύλον λέγω καὶ ὁ καρπὸς, λαμπρὰν τὴν ἐπιφάνειαν ἔχουσαι, καὶ τῷ ἀγνώτῃ παρέχουσαι πολλὰς τὰς ἐλλείδας· εἰ δὲ ληφθεῖεν εἰς χεῖρας, διακλασθεῖσαι καρπὸν μὲν οὐδένα, κόνιν δὲ καὶ τέφραν πολλὴν δεικνύουσι ἐναποκειμένην ἐνδον. Τοιαῦτη καὶ ἡ γῆ πᾶσα· κἂν λίθον εὐρησ, τετεφρωμένον εὐρήσεις. Καὶ τί λέγω λίθον καὶ ξύλα καὶ γῆν, ὅπου γε καὶ ἄηρ, καὶ τὰ ὕδατα μετέσχε τῆς συμφορᾶς; Καθάπερ γὰρ σώματος ἐμπρησθέντος καὶ κατακαυθέντος, τὸ μὲν σῆμα μένει, καὶ ὁ τύπος ἐν τῇ τοῦ πυρὸς ὀφει, καὶ ὄγκος καὶ ἡ ἀναλογία, ἡ δὲ δύναμις οὐκέτι· οὕτω δὲ ἐκεῖ γῆν ἐστὶν ἰδεῖν, ἀλλ' οὐδὲν ἔχουσαν γῆς, ἀλλὰ πάντα τέφραν· δένδρα καὶ καρπούς, ἀλλ' οὐδὲν ἔχοντα δένδρων οὐδὲ καρπῶν· ἄερα καὶ ὕδρα, ἀλλ' οὐδὲν ἄερος οὐδὲ ὕδατος· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα τετεφρωται. Καίτοι πῶς ἂν ἄηρ ἐμ-

• Attice diceretur τὴν ἐπὶ θανάτου.

fit resurrectio, in letu oculi. Quod autem dicitur quod congregantur, id est, ubique quidem resurgunt, congregantur autem ab angelis. Atque quod resurgant, est Dei potentiae iubentis terram dimittere depositam, nec est ullus qui inserviat: sicut tunc vocavit Lazarum, *Lazare, veni foras* (Joan. 11. 43): adducere autem est ministrorum. At si congregant et discurrunt angeli, quomodo ipsi hic rapiuntur? Rapiuntur postquam descenderint, postquam fuerint congregati: hoc enim simul fit sciente nemine. Nam quando viderint terram moveri, pulverem misceri, ex æquo undique excitari corpora, nemine ad hoc inserviente, sed jussu sufficiente ad terram repletam exinaniendam; cogita enim quantum sit omnis ab Adamo usque ad ejus adventum tunc illic stare cum uxoribus et filiis: quando, inquam, in terra tantum viderint tumultum, tunc scient. Sicut ergo in ea quæ secundum carnem fuit dispensatione nihil præviderant, ita et tunc.

2. Quando ergo hæc facta fuerint, tunc erit et vox archangeli præcipientis angelis et clamantis, et tubæ, vel potius tubarum sonitus. Qualis ergo tremor, qualis metus invadet eos qui vivent in terra? Una enim rapitur, et una dimittitur; et unus assumitur, et unus dimittitur (*Math. 24. 40. 41; et Luc. 17. 34. 35*). Quis erit eorum animus, cum illos quidem in altum tolli, se vero dimitti viderint? annon quavis gebenna terribilior poterunt hæc perterrere? Ponamus ergo verbis jam hoc adesse. Si enim mors repentina, vel in urbibus terræ motus, et minæ ita nostros afficiant animos: quando viderimus effractam terram, et illis omnibus repletam; quando tubas audierimus, quando archangeli vocem quavis tuba clariorem, quando viderimus cælum contrahi, quando ipsum adesse omnium Regem Deum, quis erit nobis animus? Horreamus, rogo, et extimescamus, tamquam hæc jam fiant. Ne dilatio et mora nos ipsos consolemur: nam cum omnino fieri oporteat, nihil juvat dilatio. Quantum tunc est tremor, quantum metus? Vidistis aliquando eos qui abducuntur ad mortem? quo animo eos esse putatis ingredientes viam usque ad portam, quot mortibus non pejorem? quid non eligant et agere et pati ut ab illa liberentur caligine et nube? Ego multos audivi qui Imperatoris clementia, postquam abducti fuerant, erant revocati, quod nec homines viderint tamquam homines: adeo erat turbatus et stupefactus et emolus animus. Si nos ita terret mors corporalis; quando advenerit æterna, quomodo erimus affecti? Et quid dico de iis qui ad mortem abducuntur? tunc eos circumstistit turba, plures ipsos ignorantes. Si quis tamen illorum animos circumspexerit, nemo est adeo sævus, nemo tam forti et magno animo, qui non ipsam habeat animam consternatam ac dejectam, et metu et agritudine dissolutam. Si autem aliis hanc mortem suscipientibus quæ a somno nihil differt, ita afficiuntur qui ejus non sunt participes: quando nos ipsi in majora inciderimus, quomodo nos habebimus? Non potest, non potest, credite, verbis

explicari quomodo afficiemur. Certe, inquit; sed Deus est clemens et misericors, et horum nihil erit. Ergo hæc frustra scripta sunt? Non inquit, sed usque ad minas solum procedet, ut sapiamus. Si ergo non sapiamus, sed mali esse pergamus, non inferet, dic mihi, supplicium? Ergo nec bonos remunerabitur. Certe, inquit: illum enim decet etiam supra merita afficere beneficiis. Quamobrem illa quidem vera, et omnino erunt; quæ ad supplicia autem attingent, non erunt omnino, sed sunt solum propter minas et metum? Quomodo sim vobis persuasurus, nescio. Si dixerò quod vermis eorum non morietur, et ignis non exstinguetur (*Marc. 9. 45*); si dixerò quod descendent in ignem æternum; si adduxero divitem qui jam punitur, minas ea esse dicetis omnia. Quomodo ergo vobis persuadēbo? Hæc est enim satanica cogitatio, inutilem præbens gratiam, ignavosque reddens et desides. Quomodo eam eximemus? Quæcumque dicemus ex Scripturis, ea dicetis esse minas. Sed hoc quidem dixeris de futuris; sed de iis quæ evenerunt et ad fidem pervenerunt, minime. Audivistis omnes de diluvio: num illa quoque dicta sunt propter minas? annon et evenerunt et facta sunt? Ejusmodi multa illi quoque dicebant, et cum centum annorum spatio fabricaretur arca, et compingerentur ligna, et justus clamaret, nemo erat qui crederet: sed quoniam non crediderunt minis quæ fiebant verbis, rebus ipsis subierunt supplicium. Hoc ipsum quoque nobis accidet, si non crediderimus. Propterea ejus quoque adventum comparat diebus Noë; quoniam sicut illi diluvio quidam non crediderunt, ita etiam diluvio gebennæ. Illane sunt minæ, annon revera facta sunt? Deinde qui tunc repente intulit supplicium, non multo magis nunc quoque inferet? non enim quæ nunc fiunt, sunt minora iis quæ tunc fiebant. Quomodo? Tunc ingressi, inquit, sunt filii Dei ad filias hominum (*Gen. 6. 2*); et res gravis erat ille concubitus: nunc autem nullum est genus vitii et sceleris quod non admittatur. Creditisne fuisse diluvium, an id vobis videtur esse nugæ? Atqui et montes in quibus stetit arca, id testantur, montes, inquam, Armeniæ.

3. *De Sodomorum lacu.*—Sed ex multa, quæ mihi suppetit, copia ad alterum hoc manifestius deducam orationem. Peregrinatusne est ex vobis quispiam unquam in Palæstina? Jam enim non amplius verba dicam, sed facta: quamquam etiam priora erant rebus ipsis evidentiora: nam quæ dixerit Scriptura, ea sunt iis, quæ videntur, credibilia. Peregrinatusne est ergo ex vobis quispiam in Palæstina? ego quidem opinor. Quid ergo? Vos qui illa loca vidistis, ferte mihi testimonium apud eos qui illic non fuerunt. Supra Ascalonem et Gazam, ubi desinit Jordanis fluvius, est magna regio et fertilis; imo vero erat; nunc enim non est: ipsa ergo erat ut paradisi: *Vidit enim, inquit, Lot universam circa Jordanem regionem, et erat irrigua sicut Dei paradisi* (*Gen. 13. 10*). Ipsa ergo quæ erat adeo florida, et cum omnibus certabat regionibus, quæ fertilitate æquabat Dei paradisi, est nunc qui-

busvis desertis desertior : et stant arbores, et habent fructum : fractas autem est ira Dei monumentum. Stant omnia mala punica ; lignum, inquam, et fructus ; quæ præclaram habent speciem et exteriorem superficiem, et ignorantibus præbent bonam spem : si sumptæ autem fuerint in manus, fractæ nullam quidem fructum, sed multum ostendunt pulverem et cinerem intus repositum. Talis est universa terra : et si inverteris lapidem, invenies oppletum cinere. Et quid dico lapidem et ligna et terram, cum et aer et aquæ sint participes calamitatis ? Sicut enim exusti corporis figura quidem et typus manet in aspectu ignis, et magnitudo et proportio, virtus autem minime : ita hic quoque terram quidem licet videre, sed quæ nihil habeat terræ, sed omnia cinerem ; arbores et fractas, sed quæ nihil habeant arborum et fructuum ; aerem et aquam, sed quæ nihil habeant aeris nec aquæ ; nam ea quoque sunt opplota cinere. Atqui quomodo aer potuerit aliquando comburi, et aqua quomodo manens aqua ? nam uri quidem possunt ligna et lapides ; aer autem et aqua minime possunt. Nobis quidem non possunt ; ei autem qui ipsa fecit, possunt. Nihil est ergo aliud aer quam fornax, fornax aqua : omnia infrugifera, omnia non genitalia, omnia iræ pristinae imagines, futuræ indicia. An hæc quoque sunt minæ ? an sonus tantum verborum ? Nam mihi quidem neque priora sunt incredibilia, sed similiter atque quæ videntur quæ non videntur sunt credibilia ; infideli autem hæc saltem satis sunt ad faciendam fidem. Si quis non credit gehennam, cogitet Sodoma, veniat ei in mentem Gomorra, supplicium quod fuit et adhuc manet. Hoc est indicium quod æternus sit cruciatus. Gravia sunt hæc : illa autem non sunt gravia, quando dicis non esse gehennam, sed Deum solummodo esse minatum ? quando manus populi relaxas ac dissolvit ? Tu me hæc cogis dicere qui non credis. Si verbis Christi credidisses, non necesse habuissem ex rebus fidem facere : quoniam autem illa refugisti, velis nolis illis jam persuadereris. Quid enim habes quod dicas de Sodomis ? Vis etiam scire causam propter quam hæc tunc facta sunt ? Unum erat peccatum, grave quidem et execrandum, sed tamen unum : puerorum insano capti erant amore, il qui tunc erant ; et propterea has dederunt poenas. Nunc autem innumerabilla et parva, et his majora admittuntur peccata. Iam qui pro uno peccato tantam effundebat iram, et neque preces Abrahami respexit, neque Lot ineam, qui pro honore quem ejus habuit servis, suis filias probro afficiendas permisit, cum tot sint peccata, parcat ? Hæc plane sunt ridicula, nugæ et error et deceptio diabolica. Vis aliam quoque subjungam ? Pharaonem audis regem Ægyptiorum : nosti ergo et quas dedit poenas : quomodo cum curribus et equis et toto exercitu demersus fuit in Rubro mari. Vis etiam alia discere ? ille quidem fortasse erat impius, imò non fortasse, sed revera erat impius. Vis etiam ex iis qui Deo credebant, sed Deum quidem sequebantur, non erat autem recta eorum vitæ institutio, videre punitos ? audi Paulum dicentem : *Neque*

*fornicemur, sicut quidam eorum sunt fornicati, et ceciderunt uno die viginti tria milia : neque murmuramus sicut quidam eorum murmurarunt, et perierunt ab exterminatore : neque tentemus Christum, sicut quidam eorum tentarunt, et perierunt a serpentibus (1. Cor. 10. 8-10). Si autem tantam potuit scortatio, si murmuratio, quid nostra non efficiant ? Si autem non nunc sumit poenas, ne mireris : nam illi quidem non norant gehennam ; ideo e vestigio afficiebantur supplicio : tu autem quicquid peccaris, etiamsi nullas des poenas, illis lues omnia. Itaque illos quidem qui erant pueriores, et tam multa peccata non admiserant, tam graviter puniit, nobis autem parcat ? Non est rationi consentaneum. Nam etiamsi eadem quæ illi peccata admittamus, majorem poenam mereamur. Quamobrem ? Quoniam majorem gratiam sumus assequuti. Quando autem majora et plura quam illi peccata admittimus, quas non luemus poenas ? Illi (neque vero quis existimet me aut eos admirantem, aut eis ignoscendum hoc dicere) absit : quando enim Deus punit, qui contrariam fert sententiam, hoc mente facit diabolica : non ergo eos laudamus, neque eis ignoscens hoc dico, sed nostrum ostendens vitium), illi, inquam, etsi murmurabant, at veniebant in desertum ; nos autem cum et patriam habeamus, et simus in nostris sedibus, murmuramus. Illi etsi scortabantur, id tamen faciebant cum recens discessissent ab Ægyptiacis moribus, et hanc legem non audissent ; nos autem a majoribus acceptis salutaribus decretis, majus mereamur supplicium. Vis etiam alia audire quæ passi sunt in Palæstina, famem, pestem, bella, captivitatem, tam apud Babylonios, quam apud Assyrios, mala quibus sunt affecti, a Macedonibus, sub Adriano et Vespasiano ? Volo tibi, o dilecte, aliquid enarrare, sed ne resilleris : imo vero ante hoc dicam aliud. Fuit aliquando fames, et rex ambulabat super murum : deinde accedens mulier hæc illi dixit verba : *Rex, hæc mulier dixit mihi : Assemus filium tuum hodie et comedamus, et cras meum ; et assavimus, et comedimus ; illa vero suum nondum dedit (4. Reg. 6. 26-29). Quid est hæc calamitate gravius ? Rursus alibi dicit propheta : *Manus mulierum misericordiam cæcerunt filios suos (Thren. 4. 10)*. Judæi quidem has dederunt poenas : nos autem non majores his dabimus ?**

4. Vis etiam eorum aliam audire calamitatem ? lege Josephum, et disces totam illam tragediam ; ex hisne tibi persuadebimus esse gehennam ? Cogita enim : si illi puniebantur, cur nos non punimur ? aut quomodo est consentaneum nos non puniri, qui gravius quam illi delinquimus ? annon scilicet quia repositum est nobis supplicium ? Si vis autem, dicam etiam in qualibet persona quomodo sint puniti. Fratrem occidit Cain. Grave quidem peccatum : quis negot ? sed dedit poenas, et graves, et mille mortibus comparandas ; maluisset enim millicies mori : audi enim cum dicentem : *Si me ejicias a terra, et abscondat a facie tua, et erit, omnis qui me invenerit, occidet me (Gen. 4. 14)*. Dic mihi ergo, nonne eadem nunc multi faciunt quæ ille ? quando enim non carnalem, sed spirituales



πρησθείη ποτέ ; πῶς δ' ἂν ὕδωρ μένον ὕδωρ ; ξύλα μὴ γὰρ καὶ λίθους δυνατὸν καίειν, ἀέρα δὲ καὶ ὕδωρ οὐδαμῶς δυνατὸν. Ἡμῖν οὐ δυνατὸν, τῷ δὲ αὐτὰ ποιήσαντι δυνατὸν. Τοιγαροῦν οὐδὲν ἕτερον ἢ κάμινός ἐστιν ὁ ἀήρ, κάμινος τὸ ὕδωρ · πάντα ἀκαρπα, πάντα ἀγωνα, πάντα τῆς προλαβούσης ὀργῆς εἰκόνες, τῆς μελλούσης τεκμήρια. Μὴ καὶ ταῦτα ἀπειλαὶ ῥημάτων ; μὴ καὶ ταῦτα φόβοι ῥημάτων ; Ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐδὲ τὰ πρότερα ἀπιστα, ἀλλ' ὁμοίως τοῖς ὀρωμένοις τὰ μὴ ὀρώμενα πιστά · τῷ δὲ ἀπίστῳ καὶ ταῦτα ἱκανὰ πιστῶν παρασχεῖν. Εἰ τις ἀπίσται τῇ γείνῃ, τὰ Σδόμα λογίζεσθω, τὰ Γόμορρα ἐννοεῖτω, τὴν τιμωρίαν τὴν γεγενημένην, καὶ ἔτι μένουσαν. Τοῦτο τοῦ διακωνίζεω τὴν κόλασιν τεκμήριον. Φορτικὰ ταῦτα · ἐκείνα δὲ οὐ φορτικά, ὅταν λέγῃς, ὅτι οὐκ ἔστι γέεννα, ἀλλ' ἀπλῶς ἠπειλήσεν ὁ θεός ; ὅταν ἐκλύσης τὰς χεῖρας τοῦ λαοῦ ; Σύ με ταῦτα ἀναγκάζεις [482] λέγειν ὁ διαπιστῶν. Εἰ τοῖς ῥήμασιν ἐπίστευσας τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἠναγκαζόμεν τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων πίστιν παραγαγεῖν · ἐπειθὴ δὲ ἐκείνα κέρειυγας, καὶ ἐκὼν καὶ ἀκων πεισθήσῃ λοιπόν. Τί γὰρ ἔχεις περὶ τῶν Σοδόμων εἰπεῖν ; Βούλει καὶ τὴν αἰτίαν μαθεῖν, δι' ἣν τότε ταῦτα ἐγένετο ; Ἐν ἣν ἀμάρτημα χαλεπὸν μὲν καὶ ἐπάρατον, πλὴν ἀλλ' ἐν πταισίῳ ἐπεμαίνοντο οἱ τότε, καὶ διὰ τοῦτο ταύτην ἔδωκε τὴν δίκην. Νῦν δὲ μυρία καὶ ἰσα, καὶ χαλεπώτερα γίνεται τοῦτων ἀμαρτήματα. Εἴτα ὁ ὑπὲρ ἐνὸς ἀμαρτήματος τοσαύτην ἐκθέων ὀργὴν, καὶ μήτε τοῦ Ἀβραάμ τὴν ἰκετηρίαν δυσωπηθεὶς, μήτε τὸν Ἰωκὼν Λὼτ, τὸν ὑπὲρ τῆς εἰς τοὺς δούλους αὐτοῦ τιμῆς τὰς θυγατέρας εἰς ὕβριν προέμενον τὰς ἑαυτοῦ, τοσοῦτων ὄντων τῶν ἀμαρτημάτων, φείσεται ; Γέλως ὄντας ταῦτα καὶ λῆρος καὶ πλάνη καὶ διαβολικὴ ἀπάτη. Βούλει καὶ ἕτερον ἐπαγγῶν ; Τὸν Φαραὼ πάντως ἀκούεις τὸν Αἰγυπτίων βασιλέα · οὐκοῦν οἶδας καὶ τὴν δίκην ἣν ἔδωκε, καὶ πῶς αὐτοῖς ἄρμασι καὶ ἱπποῖς μετὰ τοῦ στρατοπέδου παντὸς εἰς τὸ Ἐρυθραῖον κατεποντίσθη πέρατος. Βούλει καὶ ἕτερα μαθεῖν ; ἐκείνος μὲν γὰρ ἰσως ἀσεθῆς ἦν, μᾶλλον δὲ οὐκ ἰσως, ἀλλ' ὄντως ἀσεθῆς ἦν. Βούλει καὶ ἐκ τῶν πιστευόντων καὶ προσεχόντων τῷ Θεῷ, βίου δὲ οὐκ ὄντων ὀρθοῦ, τιμωρουμένους ἰδεῖν ; ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος · *Μηδὲ πορνεύωμεν, καθὼς τινες αὐτῶν ἐξεπόρνευσαν, καὶ ἐπεσον ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἐικοσιτριῶς χιλιάδες · μηδὲ γογγύζωμεν, καθὼς τινες αὐτῶν ἐγόγγυσον, καὶ ἀπέλωτο ὑπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ · μηδὲ ἐκασιρεύωμεν τὸν Χριστόν, καθὼς τινες αὐτῶν ἐκαίρασαν, καὶ ὑπὸ τῶν ὄψεων ἀπέλωτο.* Εἰ δὲ πορνεία τοσοῦτον ἴσχυεν, εἰ δὲ γογγυσμός, τί οὐκ ἐργάσεται τὰ ἡμέτερα ; Εἰ δὲ μὴ ἀπατεῖ νῦν δίκην, μὴ θαυμάσης · ἐκείνοι μὲν γὰρ οὐκ ἤδυσαν τὴν γέενναν · διὸ ταῖς παρὰ πόδας ἐκολάζοντο τιμωρίας · οὐ δὲ ὅσα ἂν ἀμάρτης, κὰν μηδεμίαν δίκην ὄψῃ, ἀποτίσεις ἐκεῖ. Εἴτα τοὺς μὲν νηπιωθεστέρους, καὶ οὐ τοσαῦτα πταίοντες τοσαῦτα ἐκόλαζεν, ἡμῶν δὲ φείσεται ; Οὐκ ἂν ἔχοι λόγον. Κὰν γὰρ τὰ αὐτὰ ἀμάρτωμεν ἐκείνοις, μεζόνος ἔσμεν κολάσεως ἀξιοί. Διὰ τί ; Ὅτι πλείονος ἀπειλούσαμεν χάριτος. Ὅταν δὲ καὶ πλείονα καὶ μεζόνος ἐκαίρων πταίωμεν, τίνα οὐχ ὑποστησόμεθα δι-

κην ; Ἐκείνοι (καὶ μὴ μὲ τις νομιζέτω θαυμάζοντα αὐτοὺς, ἢ συγγινώσκοντα αὐτοὺς λέγειν, μὴ γένοιτο· ὅταν γὰρ ὁ θεὸς κολάζῃ, ὁ τὴν ἑναντίαν φέρων ψήφον, ἀπὸ διαβολικῆς διανοίας τοῦτο ποιεῖ · οὐ τοῖνον ἐπαινῶν αὐτοὺς, οὐδὲ συγγινώσκων τοῦτο φημι, ἀλλὰ δεικνύς τὴν ἡμετέραν κακίαν)· ἐκείνοι τοῖνον, εἰ καὶ ἐγόγγυζον, ἀλλ' εἰς ἐρημον ἤρχοντο · ἡμεῖς δὲ πατριδὰ ἔχοντες, καὶ ἐν οἰκίαις ταῖς ἡμετέραις ὄντες, γογγύζομεν. Ἐκείνοι δὲ, εἰ καὶ ἐπόρνευον, ἀλλ' ἀπὸ Αἰγυπτιακῶν ἐξελθόντες ἄρτι κακῶν, καὶ νόμου σχεδὸν οὐκ ἀκούσαντες τοιοῦτου · ἡμεῖς δὲ ἐκ προγόνων τὰ σωτήρια παραλαβόντες δόγματα · ὥστε μεζόνος κολάσεως [483] ἔσμεν ἀξιοί. Βούλει καὶ ἕτερα ἀκούσαι, ὅσα ἔπαθον ἐν Παλαιστίνῃ, λιμούς, λοιμούς, πολέμους, αἰχμαλωσίας, τὰς ἐπὶ Βαβυλωνίων, τὰς ἐπὶ Ἀσσυρίων, τὰ ὑπὸ Μακεδόνων κακὰ, τὰ ἐπὶ Ἀδριανοῦ καὶ Οὐέσπασιανου ; Βούλομαι σοι, ἀγαπητέ, τι διηγῆσασθαι, ἀλλὰ μὴ ἀποπηθήσῃς · μᾶλλον δὲ πρὸς τοῦτο ἕτερον ἐρῶ. Λιμὸς ἐγένετό ποτε, φησί, καὶ ὁ βασιλεὺς ἐβίβιζεν ἐπὶ τοῦ τείχους · εἴτα γυνὴ βασελθούσα ταῦτα φθέγγεται πρὸς αὐτὸν τὰ ῥήματα · *Βασιλεῦ, εἰπέ μοι ἢ γυνὴ αὕτη ; Ὅπτησωμέν σου σήμερον τὸν υἱὸν καὶ φάγωμεν, καὶ αὐριον τὸν ἐμόν · καὶ ὀπτήσωμεν, καὶ ἐφάγωμεν · καὶ τὴν αὐτῆς οὐκέτι ἔδωκε.* Τί ταύτης τῆς συμφορᾶς χαλεπώτερον ; Πάλιν ἀλλαχῶ ὁ προφήτης φησί · *Χεῖρες γυναικῶν οὐκ ἐκτεμόνων ἤψησαν τὰ τέκνα αὐτῶν.* Ἰουδαῖοι μὲν οὖν τοιαύτην ἔδωσαν δίκην · ἡμεῖς δὲ οὐ πολλῶ μᾶλλον δώσομεν ;

δ. Βούλει καὶ ἕτερας αὐτῶν ἀκούσαι συμφορᾶς ; τὰ Ἰωσήπου ἔπελθε, καὶ μαθήσῃ πᾶσαν ἐκείνην τραγωδίαν, ἂν ἄρα σε πείσωμεν ἀπὸ τούτων ὅτι ἔστι γέεννα. Ἐννόησον γάρ· εἰ ἐκείνο· ἐκολάζοντο, διὰ τί ἡμεῖς μὴ κολάζομεθα, ἢ πῶς εἰκὸς ἡμᾶς μὴ κολάζεσθαι, χεῖρονα ἐκείνων πταίνοντας ; ἢ δῆλον, ὅτι διὰ τὸ ἀποκείσθαι ἡμῖν τὴν κόλασιν ; Εἰ δὲ βούλει, καὶ ἐπὶ προσώπου ἐνὸς ἐκάστου ἐρῶ πῶς ἐκολάσθησαν· Ἀδελφὸν ἀπέκτεινεν ὁ Κάϊν. Δεινὸν μὲν τὸ ἀμάρτημα· πῶς γὰρ οὐ ; ἀλλ' ἔδωκε δίκην, καὶ χαλεπὴν, καὶ μυρίων ἀνταξίαν θανάτων, καὶ ὑπὲρ ἧς εἴλετο ἂν καὶ μυριάκις ἀποθανεῖν· ἀκουσὲ γὰρ αὐτοῦ λέγοντος, *Εἰ ἐκβάλλεις με ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυθίσομαι, καὶ ἔσται πῶς ἢ εὐρίσκων με, ἀποκτενεῖ με.* Εἰπέ οὖν μοι, οὐ τὰ αὐτὰ πράττουσιν ἐκείνῳ πολλοὶ καὶ νῦν ; ὅταν γὰρ μὴ σαρκικόν, ἀλλὰ πνευματικὸν ἀνέλῃς ἀδελφόν, οὐχὶ ταυτὸν ἐργάσῃ ; Τί γὰρ, εἰ καὶ μὴ ξίφει, ἀλλ' ἐτέρῳ τρόπῳ, ὅταν δυνάμενος λῦσαι λιμὸν, περιβίης ; Τί οὖν ; οὐδεὶς ἐφθόνησε νῦν τῷ ἀδελφῷ ; οὐδεὶς περιέβαλε κινδύνοις ; ἀλλ' ἐνταῦθα οὐκ ἔδωκεν δίκην. Ἀλλὰ δώσουσιν. Εἴτα ὁ μὲν μὴ νόμων ἀκούσας γραπτῶν μηδὲ προφητῶν, μήτε σημεῖα θεασάμενος μεγάλα, τοσαύτην δίδωσι τιμωρίαν· ὁ δὲ ἐτέρως· τὰ αὐτὰ δεδρακώς, καὶ μηδὲ τοσοῦτοις παραδείγμασι σωφρονιζόμενος, ἀτιμώρητος ἔσται ; καὶ ποῦ τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ ; ἢ ποῦ τὸ ἀγαθόν ; Πάλιν ξύλα τις συλλέξας ἐν τῷ σαββάτῳ, κατελεύσθη· καίτοι γε μικρῶ

• Marull Halesius cum Florilegio legere οὐκ ἔρω.

αὐτῆ ἢ ἐντολή, καὶ τῆς περιτομῆς φαυλοτέρα. Εἶτα ὁ μὲν βύλα συλλέξας ἐν σαββάτῳ ἐλιθάσθη, οἱ δὲ μυρία ἐργασάμενοι πολλάκις παράνομα ἀπῆλθον ἀτιμώρητοι. Ἄν οὖν μὴ γέεννα ἦ, ποῦ τὸ δίκαιον, ποῦ τὸ ἀπροσωπλήπτον; Καίτοι πολλά ἐγκαλεῖ αὐτοῖς τοιαῦτα, ὅτι τὰ σάββατα οὐ τηροῦσι. Πάλιν ἄλλος τις ὁ Χαρμεῖ, ἀνάθημα κλέψας, μετὰ τοῦ γίνους ἐλιθάσθη παντός. Τί οὖν; οὐδεὶς ἐξ ἐκείνου ἱερόσυλος γέγονεν; Ὁ Σαοὺλ πάλιν φεισάμενος παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, τσαυτῆν ὑπέστη τιμωρίαν· οὐδεὶς οὖν ἐφείσατο ἐξ ἐκείνου; Εἶθε μὲν οὖν τοῦτο· οὐχὶ μᾶλλον ἢ [484] θηρίων ἀλλήλους κατεσθίονεν παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, καὶ οὐδεὶς ἐπέσει ἐν πολέμῳ. Πάλιν οἱ τοῦ Ἥλεϊ υἱοὶ ἐπειθὴ πρὸ τοῦ θυμιάματος ἤσθιον, δίκην ἔδοσαν χαλεπωτάτην μετὰ τοῦ πατρός. Οὐδεὶς οὖν ἐγένετο πατὴρ ῥάθυμος περὶ παιδας; οὔτε μοχθηροὶ παιδῆς; ἀλλ' οὐδεὶς ἔδωκε δίκην. Πότε οὖν ἐώσουσιν, ἂν γέεννα μὴ ἦ; Πάλιν μυρία ἂν τις ἔχει καταλέγειν ἔτερα. Τί δέ; ὁ Ἀνανίας καὶ ἡ Σάφειρα, οὐκ ἐπειθὴ ἐκλεψαν ἐξ ὧν ἀνέθηκαν, παραχρῆμα ἐτιμωρήθησαν; Οὐδεὶς οὖν ἄρα ἐξ ἐκείνου ταῦτα ἐποίησε; πῶς οὖν οὐκ ἔδωκαν τὴν αὐτὴν δίκην; Ἄρα σε πείθωμεν ὅτι γέεννα ἔστιν, ἢ κλειδίων σοι δεῖ παραδειγμάτων; Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τὰ ἀγραφα ἤξομεν, τὰ νῦν ἐν τῷ βίῳ γινόμενα· ἀναγκαῖον γὰρ πάντοθεν ταύτην ἡμῖν συλλεγῆναι τὴν ἔννοιαν, ἵνα μὴ μάτην ἑαυτοὺς χαριζόμενοι, βλάπτωμεν ἑαυτούς. Οὐχ ὄρξας πολλοὺς ἐν συμφοραῖς, τὰ σώματα ἀναπήρους, μυρία πάσχοντας δεῖνά, ἑτέροισι δὲ εὐδοκιμοῦντας; διὰ τί οἱ μὲν φόνων διδῶσι δίκας, οἱ δὲ οὐ; Ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Tinῶν αἱ ἀμαρτίαι πρόδηλοι εἰσι, τισὶ δὲ καὶ ἀπακολουθοῦσι*. Πόσοι διέφυγον ἀνδροφόνου; πόσοι τυμωρόχοι; Ἄλλ' ἀφείσθω ταῦτα. Πόσους οὐχ ὄρξας κολαζομένους κόλασιν χαλεπῆν; οἱ μὲν νόσφ μακρῆ παραδόθησαν, οἱ δὲ βασάνοις διηνεκέσιν, οἱ δὲ ἑτέροις μυρίοις δαινοῖς. Ὅταν

<sup>d</sup> Lege, εἶθε μὲν οὖν ἦν τοῦτο, καὶ οὐχὶ μᾶλλον, εἰ μοx καὶ οὐδεὶς ἐπέσει ἂν.

οὖν ἴδῃς τὰ αὐτὰ ἐκείνοις τετοληκῶτα, ἢ καὶ πολλῶν πλείονα, καὶ μὴ δίδοντα δίκην, οὐχὶ καὶ ἄκων ὁμολογήσεις τὴν γέενναν; Ἐκλεγε τοῦτους τοὺς ἐνταῦθα πρὸ σοῦ κεκολασμένους χαλεπῶς, ἐννοεῖ ὅτι ὁ Θεὸς προσωπλήπτης οὐκ ἔστι, καὶ ὅτι μυρία ἐργασάμενος κακὰ, οὐδὲν τοιοῦτον πέπονθας, καὶ ἕξεις τὴν ἔνοιαν τῆς γέννης. Οὕτω γὰρ ἡμῖν αὐτὴν ὁ Θεὸς ἐγκατέσπειρεν, ὡς μηδένα ἀγοήσας τοῦτο ποτε. Καὶ γὰρ ποιηταὶ καὶ φιλόσοφοι καὶ μυθολόγοι, καὶ πάντες ἀπλῶς ἄνθρωποι, περὶ τῆς ἀναποδόσεως ἐφιλοσόφησαν τῆς ἐκεῖ, καὶ ἐν ἄδου κολάζεσθαι εἰρήκασιν τοὺς πολλοὺς. Εἰ δὲ ἐκεῖνα μῦθοι, ἀλλ' οὐ τὰ παρ' ἡμῖν. Ταῦτα οὐχ ἀπλῶς φοβῆσαι βουλόμενος εἶπον, οὐδὲ βαρῦναι τὰς ὑμετέρας ψυχὰς, ἀλλὰ σωφρονίσειαι, καὶ κουφοτέρως ἐργάσασθαι. Ἐβουλόμην καὶ αὐτοὺς ἐγὼ μὴ εἶναι κόλασιν, καὶ μάλιστα πάντων ἐγὼ. Τί δή ποτε; Ὅτι ὑμῶν μὲν ἕκαστος ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς δέδοικεν· ἐγὼ δὲ καὶ τῆς προστασίας ταύτης εὐθύναις ὑπέξω ὥστε μάλιστα πάντων ἐμὲ διαφυγεῖν ἀδύνατον. Ἄλλ' οὐκ ἔστι μὴ εἶναι κόλασιν καὶ γέενναν. Τί πάθω; Πάλιν ἐπαποροῦσι καὶ φασί· Ποῦ οὖν τοῦ Θεοῦ τὸ φιλάνθρωπον; Πανταχοῦ. Μᾶλλον δὲ ἐν ἑτέρῳ περὶ τοῦτου διαλέξομαι καιρῷ, ἵνα μὴ τοὺς περὶ γέννης συγχέωμεν λόγους. Τέως δὲ ὅπερ ἐκερδάναμεν ἀπὸ τῶν εἰρημένων, μὴ διαβρῶν· κέρδος γὰρ οὐ μικρὸν πεπεῖσθαι περὶ γέννης. [485] Ἡ γὰρ τῶν τοιοῦτων λόγων μνήμη καθάπερ τι πικρὸν φάρμακον, πᾶσαν κακίαν ἀποσμηξίαι δυνήσεται, συνεχῶς ὑμῶν ἐνιζάνουσα τῇ διανοίᾳ. Χρῶμαθα τοῖνον αὐτῷ, ἵνα καθαρὰν καρδίαν ἐντεῦθεν ἔχοντας, οὕτω καταξωθῶμεν ἰδεῖν, ἃ μῆτε ὀφθαλμοὶ εἶδε, μῆτε οὖς ἤκουσε, μῆτε καὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλάνθρωπι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

*Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοί, οὐ χρεῖαν ἔχετε γράφεσθαι ὑμῖν. Αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς οἶδατε, ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτῃς ἐν τυκτεί, οὕτως ἔρχεται.*

α'. Οὐδὲν οὕτως, ὡς εἶκοι, περιεργόν ἐστι καὶ λίχνον πρὸς τὴν τῶν ἀφανῶν καὶ τῶν κεκαλυμμένων μάθησιν, ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. Τοῦτο δὲ αὐτῇ συμβαίνειν εἰσθεν, ὅταν ἀτελεῖ καὶ μηδέπω κατηρτισμένη, τὴν διάνοιαν ἔχη. Καὶ γὰρ τῶν παίδων οἱ ἀφελέστεροι οὐ διαλιμπάνουσιν ἀποκναίοντες καὶ τροφῆας καὶ παιδαγωγούς καὶ πατέρας τῇ πυκνότητι τῶν πύσεων, ἐν αἷς οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἦ, πότε τότε ἐστὶ, καὶ πότε τότε. Συμβαίνει δὲ τοῦτο καὶ ἀπὸ τοῦ θρύπτεσθαι, καὶ ἀπὸ τοῦ μηδὲν ἔχειν ποιεῖν. Πολλὰ μὲν οὖν ἐπαίγεται μανθάνειν ἦδη καὶ καταλαμβάνειν ἡμῶν ἡ διάνοια, μάλιστα δὲ τὸν περὶ τῆς συντελείας καιρῶν. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἡμεῖς τοῦτο πάσχομεν; καὶ γὰρ αὐτοὶ οἱ ἅγιοι ἐκείνοι οἱ ἀπόστολοι μάλιστα αὐτὸ πάντων πεπόνθασιν, καὶ πρὸ μὲν τοῦ πάθους πρὸςελθόντες λέγουσι τῷ Χριστῷ· *Εἰπέ ἡμῖν, πότε*

*ταῦτα ἔσται, καὶ τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας καὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος;* μετὰ δὲ τὸ πάθος καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἔλεγον πρὸς αὐτόν· *Εἰπέ ἡμῖν, εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀποκαθιστάσεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραὴλ*· καὶ οὐδὲν πρὸς τοῦτου αὐτὸν ἤροντο. Ἄλλ' οὐ μετὰ ταῦτα οὕτως, ὅτε γὰρ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου κατηξιώθησαν, οὐ μόνον αὐτοὶ οὐκ ἐρωτῶσιν, οὐδὲ ἀσφάλουσι πρὸς τὴν ἀγνοίαν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ταύτην τὴν ἄκαιρον νοσοῦντας πολυπραγμοσύνην καταστέλλουσιν. Ἄκουσον γοῦν οἶα νῦν ὁ μακάριος Παῦλός φησι· *Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοί, οὐ χρεῖαν ἔχετε γράφεσθαι ὑμῖν*. Διὰ τί μὴ εἶπεν, ὅτι οὐδεὶς οἶδε; διὰ τί μὴ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἀπεκαλύφθη, ἀλλ'· *Οὐ χρεῖαν ἔχετε γράφεσθαι ὑμῖν*; Ὅτι ἐκείνους μὲν ἂν ἐλύπησε μᾶλλον· οὕτω δὲ παρεμυθήσατο εἰπών. Τῷ γὰρ, *Οὐ χρεῖαν ἔχετε*, καὶ ὡς περιττόν, καὶ ὡς ἀούμορον, ζητεῖν οὐκ εἶσας. Ποῖον γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ κέρδος; Θῶμεν εἶναι τὴν συντέλειαν [486] μετὰ εἰκοσιν ἔτη, μετὰ τριάκοντα, μετὰ ἑκατόν· τί τοῦτο πρὸς ἡμᾶς; οὐχὶ

fratrem interemeris, non idem fecisti? Quid tum enim, si non esse, sed alio modo? quando cum possis sedare famem, neglexeris. Quid ergo? Nullus invidit nunc fratri? nemo coniecit in pericula? sed hic non dederunt pœnas. Verum dabunt. Deinde qui non legem quidem audiit scriptam, neque prophetas, neque magna signa vidit, tantum dat supplicium: alter autem qui eadem fecit, et neque tam multis castigatur exemplis, abibit impune? Et ubi est Dei justitia? ubi bonitas? Rursus quidam qui sabbato ligna collegerat (Num. 15. 32), lapidibus est obrutus: etsi mandatum est leve, et circumcisioe minus. Qui ligna collegerat in sabbato lapidatus est; qui autem saepe innumerabilia admiserunt contra leges, abibunt impune? Si ergo non est gehenna, ubi est justitia? ubi est quod dicitur, non esse acceptionem personarum? Atqui multorum ejusmodi eos insinulant, quod sabbata non custodiant. Rursus quidam alius filius Charmi anathema suffuratus, cum toto genere obrutus fuit lapidibus. Quid ergo, nemo ex illo tempore fuit sacrilegus? Saül rursus, qui præter Dei voluntatem pepercit, tantum sustinuit supplicium: nullus ergo ab illo tempore pepercit? Utinam quidem ita esset, et non nos magis quam seræ, alter alterum comederemus, contra quam Deo placeat; et nemo in bello cecidisset. Rursus filii Eli quoniam comedebant ante incensum, gravissimas pœnas dederunt cum patre. Nullus ergo pater fuit negligens et indulgens in filios; neque filii improbi et scelerati? at nemo dedit pœnas. Quando ergo dabunt, si non sit gehenna? Rursus potueris recensere innumerabilia. Quid vero? Ananias et Sapphira, quoniam suffurati erant ex iis quæ Deo obtulerant et consecrarant, nonne statim puniti sunt? Nullus ergo hæc fecit ex illo tempore? Quomodo ergo non eadem luerunt pœnas? Tibiue persuademus esse gehennam, an pluribus tibi opus est exemplis? Veniemus ergo etiam ad ea quæ non sunt scripta, quæ nunc sunt: necesse est enim hanc notionem undique nobis colligi, ne temere nobis indulgentes, nos ipsos lælamus. Non vides multos in calamitatibus corporis mancos ac mutilatos, mala pati innumerabilia, alios autem florere et in bona esse existimatione? quare alii quidem dant pœnas cædis; alii vero non? Audi

Paulum dicentem: *Quorundam hominum peccata manifesta sunt præcedentia ad iudicium; quorundam autem subsequuntur* (1. Tim. 5. 24). Quam multi evaserunt qui cædem fecerant? quam multi sepulcrorum effossiores? Sed hæc missa fiant. Quot sunt quos non vides gravi puniri supplicio? alii quidem gravi morbo traditi sunt, alii vero perpetuis tormentis, alii autem malis innumerabilibus. Quando ergo videris quempiam, qui eadem quæ ipsi admiserit, et multo plura, et non dat pœnas, annon vel invitatus gehennam fateberis? erige eos qui hic ante te sunt graviter puniti: cogita quod Deus personas non respicit, nec earum habet rationem; quod et cum mala feceris innumera, nihil ejusmodi passus es, et tibi in mentem veniet gehenna. Ita enim nobis Deus eam iniecit, ut nemo unquam hoc ignoraverit. Nam et poetæ et philosophi et fabularum scriptores, et omnes, ut semel dicam, homines, de remuneratione quæ illic fit, sunt philosophati, et multos dixerunt puniri apud inferos. Si illa autem sunt fabulæ, sed non ea quæ sunt apud nos. Hæc dixi volens vos non temere terrore, non gravare vestros animos, sed moderatos et leniores reddere. Vellem ipse quoque non esse supplicium, et maxime omnium ego. Quamobrem? Quoniam unusquisque quidem ex vobis de sua timet anima: ego autem sum obnoxius reddendæ rationi hujus præfecturæ; ita ut ego omnium maxime effugere nequeam. Sed fieri non potest ut non sit gehenna et supplicium. Quid agam? Rursus dubitant et dicunt: Ubi est ergo Dei clementia? Ubique. Sed magis de hoc disseram alio tempore, ne sermonem qui fit de gehenna confundamus. Interim autem non effluat quod ex dictis lucrati sumus: non est enim parum lucri de gehenna certam habere persuasionem. Horum enim verborum memoria, tamquam acre aliquod medicamentum, omne vitium poterit abstergere, menti nostræ assidue insidens. Ergo utamur illo, ut inde mundum cor habentes digni habeamur, qui videamus quæ neque oculus vidit, nec auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA IX.

Cap. 5. v. 1. *De temporibus autem et momentis, fratres, non indigetis ut scribamus vobis. 2. Ipsi enim diligenter scitis quia dies Domini, sicut fur in nocte, ita veniet.*

1. Nihil, ut videtur, est æque curiosum et ad ea quæ sunt obscura et occulta ediscenda cupidum, atque humana natura. Hoc autem ei solet accidere, quando habet mentem minus perfectam et cultam. Pueri enim simpliciores non cessant obtundere educatores, pædagogos ac parentes crebritate questionum, in quibus nihil est aliud, quam, Quando hoc est, et quando illud. Hoc autem accidit et ex eo quod vivatur in deliciis, et ex eo quod nihil habeant quod agant. Atque nulla quidem jam discere et comprehendere contenti meus nostra, maxime autem tempus consumma-

tionis. Et quid mirum, si hoc nobis accidat? nam etiam ipsis illis sanctis apostolis hoc omnium maxime accidit: et ante Christi quidem perpassionem accedentes dicunt Christo: *Dic nobis quando hæc erunt? et quod est signum adventus tui et consummationis sæculi* (Matth. 24. 3)? post perpassionem autem et resurrectionem a mortuis, dicebant ipsi: *Dic nobis, an in hoc tempore restituis regnum Israel* (Act. 1. 6)? et nihil ante hoc ipsum rogarunt. Sed non sic postea. Nam quando sancto Spiritu digni sunt habiti, ipsi non solum non interrogant, neque ægre ferunt ignorantem, sed eos etiam reprimunt qui hac laborant intempestiva curiositate. Audi ergo qualia nunc dicit beatus Paulus: *De temporibus autem aut momentis,*

*fratres, non indigetis ut scribamus vobis.* Cur non dixit, Nemo novit? cur non dixit, Non revelatum est; sed, *Non indigetis ut scribamus vobis?* Quoniam illos sic majori affecisset molestia; sic autem illos consolatus est; illud enim, *Non indigetis*, et tamquam supervacaneum, et tamquam inutile non sinit querere. Quid enim, dic queso, hinc lucri accedat? Ponamus fore consummationem post viginti annos, post triginta, post centum; quid hoc ad nos? nonne uniuscujusque consummatio est finis vitæ suæ? quid de communi suo curiose es sollicitus et veluti parturis? Sed quod in aliis, in hoc quoque nobis accidit. Sicut enim in aliis, propriis dimissis, curamus communia, dicentes: Ille est scortator, hic est adulter, ille rapuit, alius fecit injuriam; rerum autem suarum nemo ullam habet rationem, sed omnia curat magis quam sua: ita hic quoque, mittentes unusquisque suum finem curare, volumus communem scire dissolutionem. Quid enim tibi est cum illa commune? Si hunc finem recte præparaveris, ab illo fine tibi grave nihil accidit. Sit longe, sit prope; hoc nihil ad nos. Propterea non dixit Christus, quoniam non expediebat. Quomodo non expediebat? inquit. Ipse qui celavit, novit cur non expediret: audi enim ipsum dicentem apostolis: *Non est vestrum nosse tempora vel momenta, quæ Pater ponit in sua potestate (Act. 1. 7).* Quid curiose scrutamini? hoc audivit cum suis Petrus apostolorum princeps et coryphæus; ut qui desiderarent majora quam eos decebat. Maxime, inquit; sed sic licebat ora Græcorum obstruere. Quomodo? dic queso. Quoniam illi dicunt hunc mundum esse deum: si autem sciremus tempus dissolutionis, ora eorum obstrueremus. Plane: hocne est illorum ora obstruere, discere quod aliquando dissolvitur vel quando dissolvatur? Si eorum ora obstruere vultis, dicite eis eum finem habiturum: si hoc non credant, neque illud credent. Audi Paulum dicentem: *Ipsi enim diligenter scitis, quod dies Domini sicut fur in nocte, ita veniet.* Non communis solum, sed etiam singulis proprius: hic enim illum imitatur, quoniam est ipsi cognatus. Quod enim ille simul et acervatim, hoc hic facit sigillatim; et tempus consummationis ab Adamo accepit initium; et finis cujusque nostrum vitæ est imago consummationis, nec erraverit, qui dixerit consummationem. Nam cum quotidie moriantur innumeri, et illum diem expectent, et ante illum nullus resurgat, non illius est opus? Si vultis autem scire cui ipse sit occultus, et cur tamquam fur veniat in nocte, ego dicam, ut ipse recte se habere existimo. Nemo unquam virtutis per totam vitam curam gesserit, si dies ille sciretur, nec occultus esset; sed cum sciret extremum diem, post mille patrata scelera, ad lavacrum tunc veniret, atque ita hinc migraret. Nam si nunc, cum diei incerti metus omnium conculcit animos, omnes, præcedente vita in vitiiis consumpta, in extremo habitu se dant baptismati: si eum sibi esse extremum plane habuissent persuasum, quis unquam curam gessisset virtutis? Multi excesserunt abque illuminatione, neque baptismate, et ut hic quidem

metus eos erudit, ut curam gerant eorum quæ Deo placent: si hic etiam ablatus esset metus, quis unquam esset modestus? quis bonus et æquus? Nemo. Alium rursus nunc continet et reprimat metus mortis, et amor vitæ: si autem sciret unusquisque futurum, ut cras moreretur, nihil ante eum diem recusaret facere, sed et interficeret quos vellet, mille scelera patraret ulciscens inimicos.

2. *Finis vitæ ignoratur ad utilitatem viventium.* — Homo enim impurus et sceleratus, qui hujus vitam spem abiecit, ne ejus quidem habet rationem qui est indutus purpura. Qui ergo habet persuasum fore ut omnino excedat, et ulciscetur inimicum et suo prius satiato animo, sic mortem accipit. Dicam etiam aliquid tertium: qui vivendi sunt cupidi, et quæ sunt hic valde appetunt, animi ægritudine et dolore perirent. Si quis enim juvenis sciret se extremum diem clausurum ante senectutem, sicut debilissima et languidissima animalia, postquam fuerint comprehensa, magis deficiunt, finem expectantia: sic ille esset affectus. Neque viri fortes habuissent mercedem. Si enim scirent quod omnino post tres annos oporteret excedere, nec ante illos possent quid facere, quam haberent mercedem, si res graves et asperas audent aggredi? Eis enim quispiam dixerit: Quoniam pro tribus annis bono et fidenti estis animo, propterea aditis pericula, scientes vos antea mori non posse. Qui enim expectat fore ut ex quovis periculo moriatur, et scit fore quidem ut vivat, si non præceptis et temerarium capiat consilium; ut moriatur autem, si ea temere et audenter aggrediatur, maximum protulit indicium animi sui alacritatis, et quod hanc vitam despiciat. Exemplo autem hoc vobis faciam manifestum. Si patriarcha Abraham præsciens fore ut filium non occideret, eum sursum duxisset, habuissetne aliquam mercedem? Quid vero, si Paulus, cum prævisisset fore ut non moreretur, pericula despexisset, quoniam modo fuisset admirandus? Sic enim vel ignavissimus in ignem desilierit, si aliquem fide dignum haberet sponsorem quod tutus sit futurus. Sed tres pueri non sunt ejusmodi, verum quid? Audi eos dicentes: *Rex, est Deus in celo qui nos eripiet e manibus tuis, et ex hac fornace. Quod si non, tibi notum sit quod diis tuis non serviemus, et auream statuam, quam statuisti, non adorabimus (Dan. 3. 17. 18).* Videte quam multa sint lucra, et his plura, ex eo quod ignoretur decessus? Interim autem sufficit hæc didicisse. Propterea tamquam fur, sic venit in nocte, ne nos in vitium præcipites demus, ne in socordiam, ne merces nobis amputetur. *Ipsi enim, inquit, exacte et accurate scitis.* Quid ergo curiose scrutamini, si id est vobis persuasum? Quod autem futurum sit incertum, disce ex eis quæ dixit Christus: quod enim propterea hoc dixerit, audi quid dicat: *Vigilate ergo, quia nescitis qua hora fur veniat (Math. 24. 42).* Propterea Paulus quoque dicebat: 3. *Cum enim dixerint, Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habentis, et non effugiet.* Hic id subindicavit, quod etiam in se-

ἐκαστῶ ἢ συντέλεια τῆς αὐτοῦ ζωῆς πέρας ἐστὶ ; εἰ πολυπραγματοὺς καὶ ἀδύνατοι ὑπερ τοῦ κοινῶ τέλους ; Ἄλλ' ὅτι ἐν τοῖς ἄλλοις πάσχοντες, τοῦτο καὶ ἐν τούτῳ. Καθάπερ γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις τὰ ἴδια ἀφέντες, τὰ κοινὰ μεριμνῶμεν λέγοντες . Ὁ θεῖνα πάρος, ὁ θεῖνα μαχρῶς, ἐκαίνοις ἤρπασεν ἄλλος ἠδίκησε, τῶν δὲ αὐτοῦ οὐδεὶς ἢ οὐδένα λόγον ποιεῖται, ἀλλὰ πάντων φρονεῖται μᾶλλον, ἢ τῶν οὐκ αὐτοῦ . οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἀφέντες τὸ οικεῖον ἕκαστος τέλος μεριμνῶν, τὴν κοινὴν βουλόμεθα καταλύσιν μαθεῖν. Τί γὰρ σοὶ κοινὸν πρὸς ἐκαίνην ἐστίν ; Ἄν ταύτην καλῶς διάθη τὴν τελευταίην, οὐδὲν παρ' ἐκαίνης πείση δεινόν. Ἔστω πόρρω, ἔστω ἐγγύς . οὐδὲν τοῦτο πρὸς ἡμᾶς. Δὲ τοῦτο οὐκ εἶπεν ὁ Χριστὸς, ἐπειδὴ μὴ συνέφερε. Καὶ πῶς οὐ συνέφερε, φησὶν ; Αὐτὸς οἶδεν ὁ κρύψας, διὰ τί μὴ συνέφερεν . ἀκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος τὰς ἀποστόλους . *Οὐχ ὕμῶν ἐστὶ γινώσκειν χρόνους ἢ καιροὺς, οὗς ὁ Πατήρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ.* Τί περιεργάζεσθε λοιπόν ; οἱ πατρὶον τὸν κορυφαῖον ταῦτα ἤκουσαν, ὡς τὰ μάλιστα αὐτῶν ζητηνοῦντα μαθεῖν. Ναί, φησὶν, ἀλλ' ἐνῆν ἐν τῶν Ἐκλήμων ἐπιστομίζον οὕτω στόματα. Πῶς, εἰπέ μοι ; Ἐπειδὴ ἐκαίνοι, φησὶ, τὸν κόσμον τοῦτον θεὸν λέγουσιν εἶναι . εἰ δὲ τὸν καιρὸν ἤδαιμεν τῆς καταλύσεως, ἐπιστομίσασμεν ἂν αὐτῶν τὰ στόματα. Πάνι γε . τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ἐπιστομίζον ἐκαίνοισι, τὸ μαθεῖν, ὅτι ποτὲ καταλύεται, ἢ τὸ μαθεῖν ποτὲ καταλύεται ; Εἰ ἐπιστομίζον βούλεσθε, τοῦτο λέγετε πρὸς αὐτοὺς, ὅτι πέρας ἔχει . εἰ μὴ κελθόνται τούτῳ, οὐδὲ ἐκείνῳ κελθόνται. Ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος . *Αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς οἴδατε, ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται . οὐχ ἡ κοινὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἐκάστου ἰδία . αὐτὴ γὰρ ἐκαίνην μισεῖται, ἐπειδὴ ὁμοία αὐτῇ ἐστὶ καὶ συγγενής.* Ὅμοιος γὰρ ἀθρόως ἐκαίνη, τοῦτο αὐτὴ κατὰ μέρος ποιεῖ . καὶ τῆς συντελείας ὁ καιρὸς ἀπὸ τοῦ Ἄδαμ ἔλαβεν τὴν ἀρχήν, τὸ τε τέλος ; ἐκάστου ἡμῶν τῆς ζωῆς εἰκὼν συντελείας ἐστὶ, καὶ οὐκ ἂν τις ἀμάρτοιο συντελείαν αὐτὸ εἰπῶν. Ὅταν γὰρ μυρίοι καθ' ἐκάστην ἡμέραν τελευτῶσι, καὶ ἀναμνησθῶσι τὴν ἡμέραν ἐκαίνην ἅπαντες, καὶ πρὸ ἐκαίνης οὐδεὶς ἀνίσταται, οὐχὶ ἐκαίνης τὸ ἔργον ἐστίν ; Εἰ δὲ βούλεσθε μαθεῖν διὰ τί ἀποκέρκνεται αὐτὴ, καὶ διὰ τί ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ οὕτως ἔρχεται, ἐγὼ, ὡς ἐμπροσθεν καλῶς ἔχουν, ἐρῶ. Οὐδεὶς ἂν ἀρετῆς ἐπιμελήθη ποτὲ παρὰ τὸν ἅπαντα βίον, εἰ δὴλον ἦν καὶ μὴ ἀπεκέρκνεται . ἀλλ' εἰδὼς αὐτοῦ τὴν τελευταίαν ἤμραν, καὶ μυρία ἐργασάμενος δευνά, καὶ τῷ λουτρῷ τότε προσελθὼν, οὕτως ἂν ἀπῆλθεν. Εἰ γὰρ νῦν, τοῦ τῆς ἀθλιᾶς φόβου κατασιειντος τὰς ἀπάντων ψυχὰς, πάντας τὸν ἐμπροσθεν βίον ἅπαντα ἐν κακίᾳ καταναλώσαντες, εἰς ἐσχάτας ἀναπνοὺς τῷ βαπτισματι διεύθυναν αὐτούς . εἰ καὶ σφόδρα ὑπερ τοῦτου ἦσαν πεποιθότες αὐτούς, τίς ἂν ποτὲ ἀρετῆς ἐπιμελήθη ; Εἰ γὰρ, καὶ φόβου ἐπιχειμένου, πολλοὶ χωρὶς φωτισματος ἀπῆλθεν, καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτούς ὁ φόβος ἐπαίδευσε ζῶντας ἐπιμελεῖσθαι τῶν τῷ θεῷ ἔκουντων . εἰ καὶ [487] οὕτως ἀνήρητο ὁ φόβος, τίς ἂν ἐγένετο ποτὲ σώφρων ; τίς δὲ ἐπεικῆς ; Οὐκ ἐστὶν οὐδεὶς. Καὶ ἔτερον δὲ πάλιν πολλὸς ὁ τοῦ θανάτου φόβος κατέχει νῦν, καὶ ὁ τῆς ζωῆς ἐρωσ . εἰ δὲ ἴδῃ ἐκαστος, ὅτι αὐτὸν πάντως τεθνήξεται, οὐδὲν ἂν περητήσατο τολμῆσαι πρὸ τῆς ἡμέρας ἐκαίνης, ἀλλὰ καὶ ἐσφαξεν οὐς ἂν ἠθέλησε, καὶ μυρία ἂν εἰργάσατο δευνά, τοὺς ἐχθροὺς ἀμυνόμενος.

β'. Ἀνθρώπος γὰρ μιὰρῶς καὶ τῆς ἐνθάδε ζωῆς ἀπεγνωσμένος οὐδὲ αὐτοῦ λόγον ἔχει τοῦ τὴν ἀλουργίαν περιχειμένου. Ὁ τοῖνον παπεισμένος εἰ πάντως ἀπελθεῖν δεῖ, καὶ ἀμυνεῖται τὸν ἐχθρὸν, καὶ πρότερον ἀναπαύσας αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, οὕτως ἂν ἰδέετο τὴν τελευταίην. Εἶπω τι καὶ τρίτον ἕτερον ; Οἱ φιλοζωῶντες, καὶ σφόδρα τῶν ἐνθάδε ἐπιέμενοι, ὑπὸ τῆς ἀθυμίας ἂν καὶ τῆς λύπης διεφθάρσαν. Εἰ γὰρ τις τῶν νέων ἐστὶ πρὸ τοῦ γήραος δέξεται τὴν τελευταίην ἡπίστατο, καθάπερ τὰ νεωρότατα τῶν θηρίων, ἐπειδὴν συλληφθῆ, μᾶλλον τοιαῦτα γίνεται, προσδοκῶντα τὴν τελευταίην, οὕτως ἂν διετέθη καὶ οὗτος. Οὐδὲ αὐτοὶ οἱ γενναῖοι ἄνδρες μισθὸν ἂν ἔσχον. Εἰ γὰρ ἤδασαν ὅτι πάντως μετὰ τρία ἔτη ἀπελθεῖν δεῖ, καὶ πρὸ ἐκαίνοιο οὐ δυνατὸν, ποῖον ἂν ἔσχον μισθόν, κατατολμῶντες τῶν δευνῶν ; Εἶπε γὰρ ἂν τις πρὸς αὐτούς, ὅτι Ἐπειδὴ θαρραῖτε ὑπερ τῶν τριῶν ἐτῶν, διὰ τοῦτο τοὺς κινδύνους αὐτούς ἐπιθῶκατε, εἰδόντες ὅτι ἄλλως οὐκ ἐνὶ ὕμῳ ἀπελθεῖν. Ὁ γὰρ ἐξ ἐκάστου κινδύνου προσδοκῶν τεθνήξεται, καὶ εἰδὼς ὅτι ζήσεται μὴ παραβουλεύσασμενος, τεθνήξεται δὲ τοιαῦτα τολμῶν, τῆς αὐτοῦ προθυμίας καὶ τοῦ καταφρονεῖν τῆς ἐνθάδε ζωῆς μέγιστον ἐξήνεγκε τεκμήριον. Ἀπὸ δὲ ὑποβιγματος τοῦτο ὑμῖν ποιήσω φανερόν . Εἰπέ μοι, εἰ ὁ πατριάρχης Ἀβραάμ προειδὼς ὅτι οὐ σφῆξει τὸν υἱὸν ἀνήγαγεν, ἄρα ἂν ἔσχε τινα μισθόν ; Τί δὲ, εἰ ὁ Παῦλος προειδὼς, ὅτι οὐ τεθνήξεται, ὑπεραῖτε τῶν κινδύνων, ποῦ δὲ καὶ θαυμαστός ; Οὕτω γὰρ καὶ ὁ νεωρότατος εἰς πῦρ ἐνέθη ἂν, εἰ τινα ἀξιοπίστοιο ἐγγυητὴν εὔρε τῆς ἀσφαλείας. Ἄλλ' οὐχ οἱ τρεῖς καιροὶ τοῦτο . ἀλλὰ τί ; Ἄκουε αὐτῶν λεγόντων . *Βασίλειε, ἐστὶ θεὸς ἐν οὐρανῷ, ὃς ἐξελεῖται ἡμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν σου, καὶ ἐκ τῆς καμίνου ταύτης . καὶ ἐὰν μὴ, γυναικὸν ἔστω σοι, ὅτι τοὺς θεοὺς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ ἢ ἑσθησας, οὐ προσκυνοῦμεν.* Ὅρατε πόσα κέρδη ἐστὶ, καὶ κλεινοῦ τούτων ἐκ τοῦ ἀγνοεῖν τὴν τελευταίην ; Τέως δὲ ταῦτα ἀπόχη μαθεῖν. Διὰ τοῦτο ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται . ἵνα μὴ εἰς κακίαν ἐξαγάγωμεν αὐτούς, ἵνα μὴ εἰς ῥηθυμίαν, ἵνα μὴ τὸν μισθὸν ἡμῶν ὑποκέρμηται. Αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς, φησὶν, οἴδατε. Τί οὖν περιεργάζεσθε, εἰ πεπεισμένοι ἐστέ ; Ὅτι δὲ ἀδύλον τὸ μᾶλλον, ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς εἶπε, μάνθανε . ὅτι δὲ διὰ τοῦτο εἶπεν, [488] ἀκουσον τί φησὶ . *Γρηγορεῖτε οὖν, ὅτι οὐκ οἴδατε ποῖα ἔργα ὁ κλέπτῃς ἔρχεται.* Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε . *Ὅταν δὲ λέγωσιν, Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε υἱερνίδιος αἰτοῖς ἐφλοῖταιται ὀλεθρος, ὡσπερ ἡ ὄδιρ τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ, καὶ οὐ μὴ ἐκφυγῶσιν.* Ἐνταῦθα τοῦτο ἠνέκατο, ὅπερ καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ εἶπεν Ἐπιστολῇ. Ἐπειδὴ γὰρ οὗτοι μὲν ἦσαν ἐν θλίψεσιν, οἱ δὲ πολεμοῦντες αὐτούς ἐν ἀνέσει καὶ ἐν τρυφῇ, εἴτα αὐτὸς μὲν παρεμυθεῖτο τὰ παρόντα δευνά τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ, ἐκαίνοι δὲ ἐπηρῖαζον ἐκ τῶν προγονικῶν ἐνθυμημάτων φεγγόμενοι καὶ ἔλεγον. Πότα ἐσται ; (ὅπερ καὶ οἱ προφήται ἔλεγον . *Οὐαὶ οἱ λέγοντες, τὸ τάχος ἐγγισάτω, ἢ ποιήσει ὁ θεός, ἵνα ἴδωμεν . καὶ ἐλθέτω ἡ βουλή τοῦ ἀγίου Ἰσραὴλ, ἵνα γινώμεν . καὶ πάλιν . Οὐαὶ οἱ ἐπιθυμοῦντες τὴν ἡμέραν Κυρίου* (ὃ γὰρ ἀπλῶς ἐπιθυμοῦντας λέγει, ἀλλὰ τοὺς ἐκ τοῦ ἀπιστεῖν ἐπιθυμοῦντας) . καὶ , *Ἡ ἡμέρα Κυρίου σκότος, φησὶ, καὶ οὐ φῶς* .) διὰ τοῦτο εἰρηκεν οὕτως. Καὶ ὅρα πῶς αὐτούς παρεμυθεῖται . ὡς ἂν εἰ ἔλεγε . *Μὴ τὸ ἐν εὐπαθείᾳ εἶναι αὐτούς τεκμήριον ποιήσασθαι τοῦ μὴ παραγίνεσθαι τὴν κρίσιν . οὕτω μὲν οὖν καὶ παρεγγίνεται . Ἄξιον δὲ καὶ ἐκεῖνο ζητῆσαι*

\* Vocem οὐδεὶς dedit Colbertinus cod. Emiz.

τι ὁ Ἀντίχριστος ἔρχεται, καὶ ὁ Ἡλίας ἔρχεται, πῶς ἔστιν λέγουσιν, *Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια*, τότε αὐτοῖς αἰφνιδίως ἐλευθεροῦν ἐπίσταται; ταῦτα γὰρ οὐκ ἀφήσει μὴ εἰδέναι τὴν ἡμέραν, τεκμήρια ὄντα τῆς παρουσίας αὐτῆς. Ἄλλ' οὐ τοῦτον τὸν καιρὸν αἰνίττεται, τοῦ Ἀντιχρίστου λέγω, οὔτε τὴν ἡμέραν ἐκείνην φησὶν, ὅτι σημειοῦνται τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὅτι ὁ Χριστὸς οὐκ ἔξει σημεῖον, ἀλλ' ἄθρονον καὶ ἀπροσδοκῆτως ἔξει. Καὶ μὴν τῆ κοῦσση<sup>α</sup>, φησὶν, οὐκ ἐπίσταται ἀδήλως· οἶδε γὰρ ὅτι μετὰ ἐννέα μῆνας ἔσται ὁ τόκος. Καὶ σφόδρα μὲν οὖν ἀδήλως· αἱ μὲν γὰρ ἑπταμηνιαία ἔτεκον, αἱ δὲ ἑνεαμηνιαία· ἄλλως δὲ καὶ ἡ ἡμέρα καὶ ἡ ὥρα ἀδήλως τοῦ τόκου. Πρὸς τοῦτο οὖν φησὶ ταῦτα ὁ Παῦλος. Καὶ ἀκριδῆς ἡ εἰκὼν· οὐ γὰρ πολλὰ τῆς ὠδίνος ἔστι τὰ τεκμήρια· πολλὰ γούν οὕτω καὶ ἐν ὁδοῖς καὶ τῆς οἰκίας ἔξω, μὴ προσιδύεται, ἔτεκον. Οὐ τὸ ἀδήλον δὲ μόνον ἐνταῦθα ἠνίκατο, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς ὁδῆς πικρὸν. Ὅσπερ γὰρ ἐκείνη πιζουσα, γελῶσα, οὐδὲν ὄλωσ προορωμένη, ἐξαίφνης ἀρρήτοις κατασχεθεῖσα πόνοις διακρίπτεται ταῖς ὠδῖσιν· οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ ἐκείναι, τῆς ἡμέρας· ἐπιθυμίας ἐκείνης. Καὶ οὐ μὴ ἐκφύγωσιν. Εἶτα δεικνύς ἐστι οὐ περὶ αὐτῶν ταῦτα λέγει, ἐπήγαγεν· Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοί, οὐκ ἐστὲ ἐν σκοτει, ἵνα ἡ ἡμέρα ὁμῶς ὡς κλέπτῃ καταλάβῃ.

γ'. Ἐνταῦθα τὸν σκοτεινὸν καὶ ἀκάθαρτον βίον φησὶ. Καθὰπερ γὰρ ἐν νυκτὶ πάντα πράττουσιν οἱ μισροὶ καὶ πονηροὶ τῶν ἀνθρώπων, πάντας λανθάνοντες, καὶ ἐν σκότῳ κατακλείοντες ἑαυτούς. Εἰπέ γὰρ μοι, οὐχὶ τὴν ἐσπέραν παρατηρεῖ ὁ μοιχός; καὶ οὐχὶ τὴν νύκτα ὁ κλέπτης; ὁ τυμωρῦχος οὐχὶ πᾶσαν τὴν ἐργασίαν ἐν νυκτὶ ἔχει; Τί οὖν; οὐχὶ ὡς κλέπτης αὐτοῦς καταλαμβάνει; οὐχὶ καὶ αὐτοῖς ἀδήλως ἐπίσταται; Ἄλλὰ [489] προῖτασι; Πῶς οὖν λέγει, Οὐ χροῖαν ἔχετε γράψασθαι ὁμῖν· Ἐνταῦθα οὐ πρὸς τὸ ἀδήλον φησὶν, ἀλλὰ πρὸς τὴν συμφορὰν· τουτέστιν, οὐκ ἐπὶ κακῇ τῷ αὐτῶν ἔξει. Ἀδήλως μὲν γὰρ ἔξει καὶ αὐτοῖς, πλὴν ἄλλ' οὐδὲν περιβαλεῖ λυπηρῶ. Ἴνα ἡ ἡμέρα, φησὶν, ὡς κλέπτῃ ὁμῶς καταλάβῃ. Ἐπὶ γὰρ ἐργηγορῶν καὶ ἐν φωτὶ ὄντων, κἂν γένηται τις ἐσσοδὸς ληστοῦ, οὐδὲν λυμῆνασθαι δυνήσεται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ὀρθῶς ζώντων· ἀλλ' ἐκείνους τοὺς καθεύδοντας πάντων γυμνώσας ἀπεισι, τοὺς τοῖς ἐνθάδε θαρβύοντας. Εἶτα καὶ ἄλλο ὑπὲρ αὐτῶν· ἐπάγει γὰρ· Πάντες γὰρ ὑμεῖς, φησὶν, υἱοὶ φωτός ἐστε καὶ υἱοὶ ἡμέρας. Καὶ πῶς ἐνι, φησὶν, υἱοὺς ἡμέρας εἶναι; Ὡς υἱοὺς ἀπωλείας, ὡς υἱοὺς γεέννης. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε τοῖς Φαρισαίοις· Οὐαὶ ὁμῖν, ὅτι περιμάγετε τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν, ποιῆσαι ἕνα προσήλυτον· καὶ ἔστιν γέννηται, ποιῆτε αὐτὸν γέννηται υἱὸν· καὶ ὁ Παῦλος· Δι' αὐτὸν ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας, τουτέστι, τοὺς τὰ τῆς γεέννης πράττοντας, τοὺς τὰ τῆς ἀπειθείας. Ὅσπερ οὖν υἱοὶ τοῦ Θεοῦ οἱ τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα πράττοντες, οὕτω καὶ υἱοὶ ἡμέρας καὶ υἱοὶ φωτός, οἱ τὰ τοῦ φωτός πράττοντες. Οὐκ ἔσμεν νυκτὸς οὐδὲ σκοτός. Ἄρα οὖν μὴ καθύδωμεν, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ, ἀλλὰ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν. Οἱ γὰρ καθεύδοντες, νυκτὸς καθεύδουσι· καὶ οἱ μεθυσκόμοι, νυκτὸς μεθύουσι·

• Sic recte Colb. Editi, καὶ γὰρ τῆ κοῦσση.

ἡμεῖς δὲ ἡμέρας ὄντες, νήφωμεν. Δείκωσιν ἐνταῦθα ὅτι τὸ ἐν ἡμέρᾳ εἶναι ἡμῶν ἔστι. Καὶ ἐνταῦθα μὲν, ἐπὶ τῆς ἡμέρας ταύτης καὶ τῆς νυκτὸς λέγω, οὐκ ἡμῶν ἔστιν, ἀλλὰ καὶ ἀκόντων ἡμῶν ἔρχεται ἡ νύξ, καὶ μὴ βουλομένων ὁ ὑπνος ἐπίσταται· ἐπὶ δὲ τῆς νυκτὸς ἐκείνης καὶ τοῦ ὑπνου, οὐκέτι, ἀλλ' ἔξεστι διαπαντὸς ἐργηγορῆσαι, ἔξεστι διαπαντὸς ἡμέραν ἀγειν. Τοὺς γὰρ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοὺς κλείουσι, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς κακίας ὑπνον ἐπαγαγεῖν, οὐκ ἔστι φύσει, ἀλλὰ προαφρέσει. Ἄλλὰ γρηγορῶμεν, φησὶ, καὶ νήφωμεν. Ἐξεστι γὰρ ἐργηγορῶσα καθεύδειν, μηδὲν πράττοντα ἀγαθόν· διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, Καὶ νήφωμεν. Καὶ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ ἂν γρηγορῇ τις, μὴ νήφῃ δὲ, μυριοί; περιπεσέεται Δεινοί. Ὅσα γρηγορήσεως ἐπίτασις ἡ νήψις ἐστίν.

Οἱ καθεύδοντες, φησὶ, νυκτὸς καθεύδουσι, καὶ οἱ μεθυσκόμοι, νυκτὸς μεθύουσι. Μέθην ἐνταῦθα φησὶν οὐ τὴν ἀπὸ τοῦ οἴνου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπὸ πάντων τῶν κακῶν. Καὶ γὰρ μέθη ψυχῆς πλοῦτος, καὶ χρημάτων ἐπιθυμία, καὶ σωμάτων ἔρις, καὶ πᾶν ὅπερ ἂν εἴπη, μέθη ψυχῆς ἔστι. Διὰ τί δὲ ὑπνον τὴν κακίαν ἐκάλεσεν; Ὅτι πρῶτον μὲν ἀνεργητὸς ἔστι πρὸς τὴν ἀρετὴν ὁ τοιοῦτος· ἔπειτα, δὲ πάντα φαντασιούται, καὶ οὐδὲν ἀληθές ὄρα, ἀλλ' ὄνειράτων ἔστι μεστός, καὶ ἀτόπων πολλὰς πραγματῶν· ἂν δὲ τι χρηστὸν ἴδῃ, οὐδὲν ἔχει βέβαιον οὐδὲ πεπηγός. Τοιοῦτον ὁ παρῶν βίος ἔστιν· ὄνειράτων καὶ φαντασίας γέμει. Ὁ πλοῦτος, ἕναρ, ἡ ὄρα, πάντα τὰ τοιαῦτα. Ὁ καθεύδων, τὰ μὲν ὄντα καὶ ἀληθῶς ὑπεστώτα οὐκ ὄρα, τὰ δὲ μὴ ὄντα ὡς ὄντα φαντασιούται. Τοιαύτη ἡ κακία ἐστίν, [490] καὶ ὁ ἐν κακίᾳ βίος· οὐκ ὄρα τὰ ὄντα, τουτέστι, τὰ πνευματικὰ, τὰ οὐράνια, τὰ μένοντα, ἀλλὰ τὰ βέοντα καὶ ἀφιπτάμενα καὶ ἀποπηδῶντα ταχέως ἡμῶν. Οὐκ ἀρκεῖ δὲ ἐργηγορῆσαι καὶ νήφειν, ἀλλὰ δεῖ καὶ καθοπλιζέσθαι. Κἂν γὰρ ἐργηγορῶς τις ἦ καὶ νήφω, μὴ ἔχη δὲ ὄπλα, ταχέως αὐτὸν οἱ λησταὶ κατεργάζονται. Ὅταν οὖν καὶ ἐργηγορῆσαι χρῆ καὶ νήφειν καὶ καθοπλιζέσθαι, ἡμεῖς δὲ ἄσπολοι καὶ γυμνοὶ ὦμεν καὶ καθεύδωμεν, τίς κωλύσει ἐκείνον πῆξαι τὴν μάχαιραν; Διὸ καὶ τὸν ὄπλων, ὅτι ὄπλων ἡμῖν δεῖ, ἐπήγαγεν· Ἡμεῖς δὲ ἡμέρας ὄντες νήφωμεν, ἐνδυσάμενοι θώρακα πίστεως καὶ ἀγάπης· καὶ περικεφαλιῶν, ἐλπίδα σωτηρίας. — Πίστεως καὶ ἀγάπης, φησὶν. Ἐνταῦθα βίον μετὰ δογματῶν ὀρθῶν αἰνίττεται. Ὅρα πῶς ἐδήλωσε τί ἐστὶ τὸ ἐργηγορῆσαι καὶ νήφειν, τὸ ἔχειν θώρακα, φησὶ, πίστεως καὶ ἀγάπης. Πίστιν οὐ τὴν τυχοῦσάν φησὶν, ἀλλὰ τὴν ζήσουσαν, τὴν εἰλικρινῆ, τὴν ἀχειρώτως ποιούσαν τοὺς προεδηλωμένους αὐτῆν. Ὅσπερ τὸν θώρακα οὐδὲν ἂν διατέμῃ ταχέως, ἀλλ' ἔστιν ἀφανὲς τεχνίον τῷ στήθει· οὕτω καὶ σὺ πίστιν καὶ ἀγάπην περιέλασον τῇ ψυχῇ, καὶ οὐδὲν τῶν πεπυρωμένων βελῶν τοῦ διαβόλου ἐμπαγγῆναι δυνήσεται. Ἐνθα γὰρ ἡ β προκατελημμένη τῷ τῆς ἀγάπης ὄπλῳ τῆς ψυχῆς ἡ δύναμις, πάντα εἰκὴ καὶ μάτην κατασκευάζουσιν οἱ ἐπιβουλεύοντες. Ὡς γὰρ πονηρία, οὐκ ἔχθρα, οὐ βασκανία, οὐ κολακεία, οὐκ ὑπόκρισις, οὐκ ἄλλο οὐδὲν καθικέσθαι δυνήσεται τῆς τοιαύτης ψυχῆς. Ὅλα ἀπλῶς δὲ ἀγάπην εἶπεν, ἀλλ' ὡς θώρακα ἰσχυρὸν εἶπεν ἐνδύσασθαι. Εἶτα οὕτως εἰ-

b Lego ἐνθα γὰρ ἂν ἦ.

cunda Epistola. Nam quoniam isti quidem erant in afflictione, illi autem in otio et deliciis, qui cum illis bellum gerebant: subijde mala presentia consolatur hoc sermone de resurrectione. Illi insultabant ex avorum loquentes cogitationibus, et dicentes: Quando erit? (quod quidem carpebant etiam prophetæ: *Væ dicentes, Cito appropinquent quæ faciet Dominus, ut videamus; et veniat consilium sancti Israel, ut cognoscamus [Isai. 5. 19]; et rursus, Væ qui desiderant diem Domini [Amos. 5. 18]* « non enim absolute dicit eos qui desiderant, sed eos qui desiderant eo quod non credant; » et, *Dies Domini, inquit, tenebræ, et non lux [Ibid.]*: ideo hoc dicit. Vide ergo quomodo eos consolatur Paulus, quasi diceret: Non ex eo, quod in voluptate vivant et deliciis, conjiciant quod non adveniat iudicium: nam sic quoque advenit. Operæ pretium est autem illud quoque quærere: Si Antichristus venit, et Elias venit, quomodo quando dicunt, *Pax et securitas*, tunc eis repentinus supervenit interitus? hæc enim non sinunt diem ignorari, cum sint indicia ejus adventus. Sed non hoc tempus Antichristi subindicat, neque illum diem; quoniam illud erit signum adventus Christi, ipse autem non habebit signum, sed statim et repente veniet et ex inopinato. At enim prægnanti, inquit, tempus non clam supervenit; scit enim post novem menses partum futurum. Imo vero valde incerta res est: nam aliæ pariunt septimo mense, aliæ nono: alioquin etiam et dies et hora partus est incerta. Illic ergo est Pauli scopus. Et accurata est similitudo: non sunt enim multa partus indicia: nam multæ etiam in viis pariunt et extra domum, cum non præcivissent. Non solum autem hic innuit tempus incertum, sed etiam doloris acerbiteriam. Sicut enim illa ludens, ridens, nihil omnino prævidens, repente inexplicabilibus arrepta doloribus, in pariendo labore discerpitur: ita etiam animæ illæ, cum dies advenerit. *Et non effugient*. Deinde ostendens se de illis non loqui, subjungit: 4. *Vos autem, fratres, non estis in tenebris, ut vos dies ille tamquam fur comprehendat*.

5 Hic tenebricosam et impuram dicit vitam. Tamquam enim in nocte omnia agunt impuri et sclerati homines, omnes latentes, et se in tenebris includentes. Nam, dic mihi, nonne vesperam observat adulter, nonne fur noctem? et qui sepulcra effodit, annon nocte id totum operatur? Quid vero; annon tamquam fur eos comprehendit? annon eis clanculum advenit? Sed ipsis scientibus? Quomodo ergo dicit, *Non indigetis ut scribamus vobis?* Hic loquitur non respiciens ad incertum tempus, sed ad calamitatem: hoc est, non veniet in malum ipsorum. Nam obscure et clam eis etiam veniet, sed eos in nullam conjiciet molestiam. *Ut dies, inquit, vos tamquam fur comprehendat*. Nam apud eos qui vigilant et sunt in luce, etiamsi ingressus fuerit latro, nihil damni afferre poterit: ita etiam in iis qui recte vivunt; sed illis qui dormiunt omni re spoliatis et nudatis recedit, ita, inquam, qui his nimium confidunt. Deinde

aliud subjungit: 5. *Omnes enim vos, inquit, filii lucis estis, et filii diei*. Et quomodo fieri potest ut sint filii diei? Tamquam filii perditionis, tamquam filii gehennæ. Ideo Christus dicebat Pharisæis: *Væ vobis, quoniam circuitis mare et aridam ut faciatis unum proselytum; et cum factus fuerit, facitis eum filium gehennæ [Matth. 23. 15]*; et Paulus, *Propter quæ venit ira Dei super filios inobedientiæ [Col. 3. 6]*; hoc est, qui quæ sunt gehennæ faciunt, qui quæ sunt inobedientiæ. Ut ergo filii Dei sunt qui agunt quæ Deo placent, ita etiam filii diei et filii lucis, qui agunt quæ sunt lucis. *Non sumus noctis neque tenebrarum*. 6. *Igitur non dormiamus, sicut et cæteri, sed vigilemus et sobrii simus*. 7. *Qui dormiunt, nocte dormiunt; et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt*: 8. *nos autem, qui diei sumus, sobrii simus*. Illic ostendit quod in die esse, sit nostrum. Nam hic quidem, dico de hæc die et nocte, non est nostrum, sed vel nobis invitis venit nox, et nobis nolentibus adest somnus: in illa autem nocte et somno non est ita, sed licet perpetuo vigilare, licet perpetuo diem agere. Nam animæ claudere oculos, et a vitio somnum inducere, non est naturæ, sed liberi arbitrii. *Sed vigilemus, inquit, et sobrii simus*. Licet enim ei qui vigilat dormire, nihil boni agendo: propterea subjunxit, *Et sobrii simus*. Etenim in die si quis vigilet, non sit autem sobrius, in mala incidet innumerabilia. Quamobrem vigilantiæ intensio est sobrietas.

*Omne vitium est ebrietas animæ*. — *Qui dormiunt, inquit, noctu dormiunt; et qui inebriantur, noctu inebriantur*. Ebrietatem hic dicit, non eam solum quæ est a vino, sed eam etiam quæ est ab omnibus malis. Ebrietas enim animæ sunt divitiæ, et pecuniæ cupiditas, et amor corporum; et quodcumque dixeris; est ebrietas animæ. Cur autem vitium vocavit somnum? Quoniam primum quidem qui est ejusmodi, caret omni actione virtutis: deinde visione et phantasia omnia apprehendit, nihil verum videt, sed est plenus somniis et absurdis sæpe rebus: si quid autem boni viderit, nihil habet firmum nec solidum. Talis est vita præsens: est plena somniis et visione. Divitiæ sunt somnium, et gloria, et quæcumque sunt hujusmodi. Qui dormit, ea quæ sunt et quæ vere consistunt non videt: quæ autem non sunt, tamquam quæ sint visione apprehendit. Tale est vitium, et quæ in vitio agitur vita: non videt quæ sunt, hoc est, spiritualia, cælestia,manentia; sed quæ fluunt et avolant, et cito a nobis resiliunt. Non satis est autem vigilare, et esse sobrium, sed etiam oportet armari. Nam etiamsi quis sit vigilans et sobrius, non habeat autem arma, latrones eum cito conficiunt. Cum ergo nos oporteat et vigilare, et esse sobrios, et armari; simus autem inermes et nudi, et dormiamus: quis vetabit quominus in nos desigat enses? Quare significans armis opus esse nobis, subjungit: 8. *Nos autem qui diei sumus, vigilemus, indui lorica fidei et caritatis, et galeam spem salutis. Fidei, inquit, et caritatis*. Hic vitam innuit et recta dogmata. Vide quomodo ostendit quid sit vigilare et esse sobrium, nempe habere lorica

facil et caritatis. Non quamvis dicit fidem, sed ferventem, sinceram, quæ tutos servare possit ea utentes. Sicut lorica nihil facile dissecerit, sed est occultus murus pectori : ita etiam tu fidem et caritatem adige animæ, et nullum ex ignitis telis diaboli poteris infligi. Ubi enim armis caritatis protecta et munita est vis animæ, omnia temere ac frustra struant et parant qui insidiantur : neque enim malitia, nec inimicitia, nec invidia, non assentatio, non hypocrisis, aut quid ejusmodi animam poterit attingere. Non solum dixit caritatem, sed tamquam lorica validam indui oportere dixit. Deinde subjungit, *Et galeam spem salutis*. Sicut enim galea conservat id quod est præcipuum in nobis, nempe caput, amplexus et undique tegens : ita etiam spes non sinit rationem concidere, sed rectam constituit tamquam caput, nihil externum in ipsum sinens cadere. Quamdiu autem nihil in eam cadit, nec ipsa labitur : is enim qui est his armis munitus, fieri non potest ut cadat. *Manent enim fides, spes, caritas, tria hæc* (1. Cor. 13. 13). Deinde cum dixisset, induite, et circumponite, ipse apparet arma, et ostendit unde prodeant fides, spes, et caritas, et fiant arma fortiora : 9. *Quoniam non posuit nos Deus in iram, sed in acquisitionem salutis per Dominum nostrum Jesum Christum*, 10. *qui mortuus est pro nobis*.

4. Quamobrem non ad hoc vocavit ut perderet, sed ut servaret. Quod autem hoc velit, undenam constat? Filium suum dedit pro nobis : adeo desiderat ut nos salvi simus, ut Filium suum dederit, et non solum dederit, sed dederit ad mortem. Ex his cogitationibus et considerationibus spes nascitur. Ne de te enim desperes, o homo, ad Deum veniens, qui propter te ne Filio quidem suo pepercit : ne propter mala præsentia animam despondeas. Qui Unigenitum dedit ut te servaret, et eriperet a gehenna, cuiusnam de cætero parcat pro tuâ salute? Quamobrem oportet omnia bona sperare. Si enim iremus ad iudicem nos judicaturum, et qui pro nobis tantam ostendisset dilectionem ut filium suum mactaret, non extimesceremus. Bona ergo speremus et magna : caput enim et summam accepimus, si credimus. Vidimus enim exemplum ; diligamus : extremæ enim esset amentia, cum non diligere qui ita est affectus. *Ut sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus*. 11. *Propter quod consolemini invicem et edificate alteratrum, sicut et facitis*. Et rursus alibi, *Sive vigilemus, sive dormiamus* (v. 6) [a]. Sed alterum illic dicit somnum, et hic alterum : hic enim mortem dicit corporalem, illic vero incuriam circa vitam. Hoc est, Pericula ne formidatis ; etiamsi mortui fuerimus, vivemus : ne desperes, quoniam es in periculo ; habes pignus certum et validum : si non nostri amore valde arderet, Filium suum non dedisset. Quamobrem etiamsi mortuus fueris, vives : nam ipse quoque est mortuus. Sive ergo mortui fuerimus, sive

(a) Melius legeretur, non dormiamus, sed vigilemus et subriamus, ut habetur in textu quem citavimus et certe in mente habuit Chrysostomus. Menda subrepsit.

vivamus, cum ipso vivemus. Hoc est indifferens ; nihil mea refert vivamne an moriar ; cum illo enim vivemus. Omnia ergo agamus pro illa vita, omnia operemur ad illam aspicientes. Tenebræ est vitium, o dilecte, mors est, nox est, nihil videmus eorum quæ oportet, nihil agimus eorum quæ convenit. Sicut mortui sunt deformes et foetidi, ita animæ eorum qui sunt in vitio, sunt plenas multa immunditia : clausi sunt eorum oculi, os est compressum, immobiles manent in lecto vitii ; imò vero sunt miserabiliores his quibus hæc accidunt. Nam isti quidem ad utraque sunt mortui ; illi autem ad virtutem quidem nullo sunt sensu præditi, viventes autem ad vitium. Mortuum si quis percussisset, non sentit nec ulciscitur, sed sicut lignum aridum, ita etiam anima revera est arida, ut quæ vitam amisisset : innumerabilia quotidie accipit vulnera, et nihil sentit, sed nullo dolore afficitur ad omnia. Non aberraverit si quis eos comparet furiosis, ebriis et delirantibus. Hæc autem omnia habet vitium, et omnibus adhuc graviora. Furioso multum ignoscitur a videntibus ; non laborat enim morbo liberi arbitrii, sed solius naturæ : et autem qui degit in vitio quomodo ignoscetur ? Unde ergo vitium ? unde fit quod plures sunt mali ? Undenam ? interrogas tu : dic mihi undenam est vitium morborum ? unde morbi ? unde est phrenesis ? unde nam est gravis somnus ? annon ex segnitie et ignavia ? Si morbi naturales habent initium ab eligentis voluntate, multo magis qui sunt liberi arbitrii. Unde ebrietas ? annon ex animi intemperantia ? phrenesis, annon ex nimia febris vi ? febris autem, annon ex elementis quæ abundant in nobis ? eorum autem quæ sunt in nobis nimia elementorum abundantia, annon ex segnitie et ex eo quod non attendatur ? Quando enim vel defectu vel exsuperatione eduxerimus humorum nostrorum immoderationem, ignem illum accendimus. Rursus, si accensam flammam pergamus despiciere, rogam in nobis efficiamus, quem ne possumus quidem extinguere. Ita etiam fit in vitio, quando ipsum incipiens non prohibemus nec excindimus, neque ad finem ejus deinceps possumus pervenire, sed id nostras vires superat. Quamobrem rogo omnia ita agamus ut numquam dormitemus. Non videtis quod cum custodes sæpe somno se parum dederint, eis magna custodia nihil profuit ? nam per illud paucum universum perdiderunt, magna data licentia ac securitate ei qui voluerit suffurari. Nam sicut nos non ita videmus fures sicut illi nos, ita etiam diabolus omnium maxime instat et insidiatur et stridet dentibus. Ne igitur dormitemus : ne dicamus, Nihil mali ex hoc accidit, nihil ex illo. Unde non expectavimus, sæpe fuimus spoliati. Ita etiam in vitio, unde non expectavimus, perimus. Omnia diligenter et accurate circumspeciamus : ne inebriemur et non dormitemus ; ne nos expleamus deliciis, et non dormitemus ; ne ad ea quæ sunt externa insaniamus, et perseverabimus in sobrietate : nos omni ex parte componamus : et sicut eos qui super funem intensum gradiantur, ne



τῶν ἐπάγει· *Καὶ περικεφαλαίαν, ἐλπίδα σωτηρίας.* Καθάπερ γὰρ ἡ περικεφαλαία τὸ καιρίον σώζει τῶν ἐν ἡμῖν, τὴν κεφαλὴν περιβάλλουσα καὶ πάντοθεν σιγάζουσα· οὕτως καὶ ἡ ἐλπίς τὸν λογισμὸν οὐκ ἀφίσει διακρίσει, ἀλλ' ἔρθον ἰσότησιν ὥσπερ κεφαλὴν, αὐτὸν τῶν ἔξωθεν εἰς αὐτὸν πασεῖν ἔωσα. Ἔως δ' ἂν μὴ ἐν καταφέρηται, οὐδὲ αὐτὴ ἐπολιθοῖται· τὸν γὰρ τοῦτους πεφραγμένους τοὺς ὄπλους οὐκ ἐνι ποτὲ πασεῖν. Μῆτι γὰρ, φησὶ, *πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη, τὰ τρία ταῦτα.* Εἶτα εἰπὼν, ἐνδύσασθε καὶ περιθήσθε, αὐτοὺς κατασκευάζει τὰ ὄπλα λοιπὸν, καὶ δείκνυσιν ὅθεν ἂν ἐρθεῖ ἡ πίστις καὶ ἐλπίς καὶ ἀγάπη, καὶ τὰ ὄπλα ἰσχυρότερα γίνονται, ἐπάγων καὶ λέγων· *Ἵτι οὐκ ἔδοτο ἡμῶς ὁ θεὸς εἰς ὄρηθρην, ἀλλ' εἰς περιποίησην σωτηρίας διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν.*

δ. Ἵστε οὐ πρὸς τοῦτο ἐκάλεσεν εἰς τὸ ἀπολίσαι, ἀλλ' εἰς τὸ σώσαι. Καὶ ὅτι τοῦτο βούλεται, πόθεν ὄγλον; Τὸν Ἰῶν αὐτοῦ ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν, φησὶν· οὕτως ἡμᾶς ἐπιθυμεῖ σωθῆναι, ὅτι τὸν Ἰῶν αὐτοῦ ἔδωκε, καὶ οὐκ ἀπλῶς ἔδωκεν, ἀλλ' εἰς θάνατον. Ἀπὸ τούτων τῶν λογισμῶν ἡ ἐλπίς τίκτεται. Μὴ γὰρ ἀπηρῆς, ἀνθρώπη, πρὸς τὸν θεὸν ἀπερχόμενος τὸν μὴδ' Ἰοῦ φεισάμενον διὰ σέ· μὴ ἀπαγορεύσης τοῖς παρῶσι· κακοῖς. Ὁ τὸν Μονογενῆ δούς, ἵνα σε σώσῃ καὶ τῆς γενένης ἐξέλθῃται, τίνας φείσεται λοιπὸν ὑπὲρ τῆς σῆς σωτηρίας; Ἵστε ἐλπίζειν χρῆ πάντα χρησιμὰ. Οὐδὲ γὰρ, εἰ πρὸς δικαστὴν ἀπθίειν μέλλοντα κρῖνειν [491] ἡμᾶς, καὶ τοσαύτην ἀγάπην ὑπὲρ ἡμῶν ἐπιδείξει μόνον, ὡς τὸν υἱὸν κατασφάζει, ἐδείξαμεν ἂν. Ἐπιζώμεν οὖν χρηστὰ καὶ μεγάλα· τὸ γὰρ κεφάλαιον ἐλάβομεν, εἰ πιστεύομεν. Ἐδομεν γὰρ τὸ ὑπόδειγμα· ἀγαπήσωμεν· ἐσχάτης γὰρ ἀνοίας τὸ μὴ τὸν οὕτω διατεθέντα ἀγαπήσαι. *Ἴνα, εἴτε γρηγοροῦμεν, φησὶν, εἴτε καθυψοῦμεν, ἅμα σὺν αὐτῷ ἤσωμεν.* Διὸ παρακαλεῖτε ἀλλήλους, καὶ οἰκοδομεῖτε εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν, *Εἴτε γρηγοροῦμεν, εἴτε καθυψοῦμεν.* Ἄλλ' ἕτερον ἐκεῖ τὸν ὑπὸν φησὶ, καὶ ἕτερον ἐνταῦθα· ἐνταῦθα μὲν γὰρ τὸν θάνατον δηλοῖ τὸν σωματικὸν, ἐκεῖ δὲ τὴν περὶ τὸν βίον ἀμέλειαν. Ὁ οὖν δηλοῖ, τοῦτό ἐστι· τοὺς κινδύνους μὴ δεδοίκατε καὶ ἀποθάνομεν, ζησόμεθα. Μὴ ἀπειπίσθη, ὅτι κινδυνεύεις· ἔχεις ἐνέχυρον ἀσφαλές· οὐκ ἂν, εἰ μὴ σφῆδρα ἡμῶν περιεκαίετο, τὸν Ἰῶν αὐτοῦ ἔδωκεν. Ἵστε καὶ ἀποθάνης, ζήσῃ· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἀπέθανεν. Ἄν τε οὖν ἀποθάνομεν, ἂν τε ζῶμεν, μετ' αὐτοῦ ζησόμεθα. Ἀδιάφορον τοῦτο ἔχω· οὐδὲν μοι μέλει, ἂν τε ζῶ, ἂν τε ἀποθάνω· μετ' ἐκείνου γὰρ ζησόμεθα. Πάντα οὖν ὑπὲρ ἐκείνης πράττωμεν τῆς ζωῆς, πάντα πρὸς ἐκείνην ὁρῶντες ἐργαζόμεθα. Σκότος ἐστὶν ἡ κακία, ἀγαπητέ, θάνατός ἐστι, νύξ ἑστὶν, οὐδὲν ὄρωμεν τῶν δεδόντων, οὐδὲν πράττομεν τῶν προσηκόντων. Καθάπερ οἱ νεκροὶ δυσειδεῖς εἰσι καὶ ὀδωδότες, οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἐν κακίᾳ πολλῆς εἰσὶν ἀκαθαρσίας μεσταί· μέμυκεν αὐτῶν τὰ ὄμματα, τὸ στόμα συναίληται, ἀκίνητοι μένουσιν ἐν τῇ κλίῃ τῆς κακίας· μᾶλλον δὲ τῶν ταῦτα παθόντων ἕλειονότεροι. Οὗτοι μὲν γὰρ πρὸς ἑκάτερα νεκροὶ, ἐκείνοι δὲ πρὸς μὲν ἀρετὴν ἀναίσθητοι, ζῶντες δὲ

πρὸς κακίαν. Νεκρὸν καὶ πληρῆς τις, οὐκ αἰσθάνεται. οὐδὲ ἀμύνεται· ἀλλ' ὥσπερ ἔυλον αὐὸν· οὕτως καὶ ἡ ψυχὴ αὐὸν· οὕτως ἐστὶν, ἀποβαλοῦσα τὴν ζωὴν· μυστήρια καθ' ἑκάστην ἡμέραν λαμβάνει τραύματα, καὶ οὐδενὸς αἰσθάνεται, ἀλλ' ἀναλήγτως πρὸς πάντα ἐβάλλεται. Οὐκ ἂν τις ἀμέτροι τοῖς μεμνημένοι αὐτοὺς παραβάλλον, τοῖς μεθύουσι, τοῖς παραπαλοῦσι. Πάντα δὲ ταῦτα ἔχει ἡ κακία, καὶ πάντων ἐστὶ χαλεπωτέρα. Ὁ μαινόμενος ἔχει πολλὴν συγγνώμην παρὰ τῶν ὁρώντων· οὐ γὰρ ἐστὶ προαιρέσεως τὸ νόσημα, ἀλλὰ φύσεως μόνης· ὁ δὲ ἐν κακίᾳ διαγών, πόθεν συγγνωσθήσεται; Πόθεν, οὐκ ἡ κακία; πόθεν ὁ πλεῖστος κακοῖ; Πόθεν, ἐρωτᾷς; εἰπέ μοι δὲ, πόθεν ἡ κακία τῶν νοσημάτων; πόθεν φρενίτις; πόθεν ὄρκος βαρύς; οὐχὶ ἐξ ἀπροσεξίας; Εἰ τὰ φυσικὰ νοσήματα ἀπὸ προαιρέσεως ἔχει τὴν ἀρχὴν, πολλῶ μᾶλλον τὰ προαιρετικά. Ἢ μήτι πόθεν; οὐχὶ ἐξ ἀκρασίας ψυχῆς; ἢ φρενίτις οὐχὶ ἀπὸ ὑπερβολῆς κυρητοῦ; ὁ δὲ κυρητὸς οὐχὶ ἀπὸ πλεονάζοντων ἐν ἡμῖν στοιχείων; ἢ πλεονεξία δὲ τῶν ἐν ἡμῖν στοιχείων οὐχὶ ἐξ ἀπροσεξίας; Ὅταν γὰρ ἡ ἐνδοξα, ἢ πλεονεξία εἰς ἀμετρίαν τῶν ἐν ἡμῖν ἐξαγάγωμεν, ἀνάπτωμεν ἐκεῖνο [492] τὸ πῦρ. Πάλιν, ἂν τῆς φλογὸς ἀφθίσης, ἐπιμένωμεν καταφρονούντες, καθ' ἑαυτῶν ἐργαζόμεθα πυρᾶν, ἣν οὐδὲ σβῆσαι δυνάμεθα. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας γίνεται· ὅταν ἀρξαμένην αὐτὴν μὴ κωλύωμεν, μὴδὲ ἐκκόπτωμεν, οὐδὲ ἐφικέσθαι δυνάμεθα τοῦ τέλους λοιπὸν, ἀλλὰ μελίζων γίνεται τῆς ἡμετέρας ἰσχύος. Διὸ, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε μηδέποτε ἀπονυστάξαι. Οὐχὶ ὄρατε τοὺς φύλακας, ὅτι πολλάκις μικρὸν ἑαυτοὺς δόντες τῷ ὑπνῷ, οὐδὲν ἀπώνατο τῆς πολλῆς φυλακῆς; δι' ἐκείνου γὰρ τοῦ μικροῦ τὸ πᾶν διέφθειραν, τῷ βουλομένῳ κλέψαι πολλὴν δόντες τὴν ἀδειαν. Καθάπερ γὰρ οὐκ οὕτως ἡμεῖς τοὺς κλέπτας ὀρώμεν, ὡς ἐκεῖνοι ἡμᾶς ὀρώσιν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος ἐφάσιστα πάντων ἐφέστηκε καὶ ἐνεδρεύει, καὶ τρίζει τοὺς ὀδόντας. Μὴ νυστάξωμεν τοῖσιν· μὴ εἴπωμεν, παρὰ τοῦτο οὐδὲν, παρ' ἐκεῖνο οὐδέν. Ὅθεν οὐ προσεδοκῆσαμεν, πολλάκις ἐσυλήθημεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ κακίας· ὅθεν οὐ προσεδοκῆσαμεν, ἀπωλόμεθα. Πάντα περισκοπῶμεν ἀκριδῶς, μὴ μεθυσκώμεθα, καὶ οὐκ ὑπνώσομεν· μὴ τρυφώμεν, καὶ οὐ καθυψοῦμεν· μὴ μαινόμεθα πρὸς τὰ ἔξω, καὶ ἐν νήψει διατελέσομεν. Ῥυθμιζώμεν ἑαυτοὺς πάντοθεν. Καὶ καθάπερ ἐπὶ σχολίου τεταμένης βαδίζοντας οὐκ ἐνὶ βραθυμῆσαι οὐδὲ μικρὸν· τὸ γὰρ μικρὸν μέγα ἐργάζεται κακόν· περιτραπεῖς γὰρ εὐθέως κατηνέχθη καὶ ἀπώλετο· οὕτως οὐδὲ ἡμᾶς δυνατὸν βραθυμεῖν. Στενὴν βαδίζομεν ὁδὸν ὑπὸ κρημνῶν ἐκατέρωθεν ἀπειλημένην, ἡμοῦ δύο πόδας οὐ δεχομένην. Ὅρας πόσης ἡμῖν ἀκριβείας δεῖ; Οὐχὶ ὄρας τοὺς τὰς ἀμφιπρήμους ὀδοποριότητας ὁδοῦς, πῶς οὐ τοὺς πόδας ἀσφαλίζονται μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὀφθαλμούς; Ἄν γὰρ ὁδῶν· ἐτέρωθεν προσέχειν αὐτὴν, καὶ ὁ ποὺς βεβαίως ἐστήκη, ἰλιγγιάσας ἀπὸ τοῦ βάθους ὁ ὀφθαλμὸς τὸ πᾶν κατήνεγκεν. Ἄλλ' ἑαυτῷ δεῖ προσέχειν, καὶ τῇ βαδίσει διὰ τοῦτο φησὶ. Μήτε δεξιά, μήτε ἀριστερά. Πολὺς ὁ βυθὸς τῆς κακίας ἐστὶ, μεγάλιοι οἱ κρημνοὶ, πολὺ κάτω σκότος, στενὴ ἡ ὁδός· προσέχωμεν μετὰ φόβου, μετὰ τρέμου περιπατῶμεν. Οὐδεὶς τοιαύτην ὁδὸν ὁδὸν, ἐκκέχυται γέλωτι, οὐδὲ

<sup>a</sup> Scripsit procul dubio Chrysostomus, versiculum sextum allegans, μὴ καθυψοῦμεν, ἀλλὰ γρηγοροῦμεν καὶ νήρωμεν.

<sup>b</sup> Colbertinus unus, ὥσπερ ἔυλον ἐπὶ τὸν αὐόν.

<sup>c</sup> Melius quadrareτ συμῆ.

βαρείται μέθη, ἀλλ' ἐν νήψει καὶ προσοχῇ τὴν τοιαύτην ὀδὴν οὐδεὶς τοιαύτην ὀδεύων ὀδὸν, ἐπιφέρεται τι τῶν περιττῶν· ἀγαπητὸν γὰρ εὐζωνον ὄντα δυσνηθῆναι διαδραμεῖν· οὐδεὶς συμποδίζει τοὺς πόδας τοῦς ἑαυτοῦ, ἀλλ' εὐλύτους ἀφήσιν.

ε'. Ἡμεῖς δὲ μυρίαὶς φροντίζομεν ἑαυτοὺς καταδεσμοῦντες, καὶ μυρία φορτία βιωτικά ἐπιφερόμενοι, κεχηνότες καὶ ἐκχευόμενοι· πῶς τὴν στενὴν προσδοκῶμεν βαδίζομεν ὁδόν; Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, ὅτι στενὴ ἔστιν ἀλλὰ μετὰ θαυμασμοῦ· *Τί στενὴ ἡ ὁδός*· τοῦτέστι, σφόδρα στενὴ. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν ἐπὶ τῶν πάντων θαυμασομένων. Καὶ πάλιν, *Τσθλιμμένη*, φησὶν, [495] ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν. Καὶ καλῶς εἶπε στενὴ. Ὅταν γὰρ καὶ ῥημάτων καὶ ἔννοιῶν καὶ πράξεων καὶ πάντων ὀφειλομένων εὐθύναις ὑπέχειν, στενὴ ὄντως ἐστὶ. Στενοτέραν δὲ αὐτὴν ποιοῦμεν ἡμεῖς, πλατύνοντες ἑαυτοὺς καὶ εὐρύνοντες καὶ τοὺς πόδας ἐκχέοντες. Ἡ γὰρ στενὴ πρὸς μὲν δυσχερῆς, μάλιστα δὲ τῷ λιπαινομένῳ, ὡς ὃ γε κατατήκων ἑαυτὸν, οὐδὲ αἰσθησεται τῆς στενοχωρίας· ὥστε ὁ μεμελετηκῶς θλίβεσθαι, οὐδὲ ἀποδυσπετήσῃ πρὸς τὸ πιεῖσθαι.

Μὴ τοίνυν μετὰ ἀνέσεως προσδοκᾶτω τις τὸν οὐρανὸν ὄψεσθαι· οὐ γὰρ ἐνὶ. Μηδεὶς μετὰ τρυφῆς ἐλπίζει τὴν στενὴν ὀδεύειν ὁδόν· οὐ γὰρ δυνατόν. Μηδεὶς τὴν εὐρύχωρον βαδίζων, τὴν ζωὴν ἐλπίζειτω. Ὅταν αὖν ἰθὺς λουτροῖς, τραπέζῃ πολυτελεῖ, ἢ δορυφορίας ἐντρυφῶντα τὸν δεῖνα, μὴ τζλανίσῃς σαυτὸν, ὡς οὐ μετέχοντα τούτων, ἀλλὰ στέναξον ἐκεῖνον, ὅτι τὴν ἀπαιτούμενην ὀδεύει ὁδόν. *Τί γὰρ ὄφελος ταύτης τῆς ὁδοῦ, ὅταν εἰς θλίψιν τελευτᾷ*; ποῖον δὲ βλάβος ἀπ' ἐκείνης τῆς στενοχωρίας, ὅταν εἰς ἀνεσιν ἴρῃται; Εἰπέ μοι, εἰ τις εἰς τὰ βασίλεια καλοῦμενος, διὰ στενωπῶν θλιβερῶν καὶ ἀποκρήμνων βαδίζοι, ἕτερος δὲ τις τὴν ἐπὶ θάνατον ἀγόμενος διὰ μέσης ἑλκοῖτο τῆς ἀγορᾶς, τίνα μακαριοῦμεν, τίνα στενάξομεν; οὐ τὸν διὰ τῆς εὐρυχωρίου βαδίζοντα; Οὕτω καὶ νῦν, μὴ τοὺς τρυφῶντας μακαρίζομεν, ἀλλὰ τοὺς μὴ τρυφῶντας· οὗτοι πρὸς τὸν οὐρανὸν σπεύδουσιν, ἐκείνοι πρὸς τὴν γένναν. Καὶ ἴσως μὲν αὐτῶν πολλοὶ καὶ γελᾶσονται τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα· ἐγὼ δὲ μάλιστα διὰ τοῦτο ὀδύρομαι καὶ θρηνῶ, ὅτι οὐδὲ ἴσασιν ἐφ' οἷς χρὴ γελᾶν, ὑπὲρ ὧν ἐχρῆν μάλιστα πενθεῖν· ἀλλὰ πάντα συγχέουσι καὶ ταράττουσι καὶ ὀρυβοῦσι. Διὰ ταῦτα αὐτοὺς ἐγὼ θρηνῶ. *Τί λέγεις, ἄνθρωπε; μέλλων ἀναστήσεσθαι, καὶ λόγον ὑφέξει τῶν σοι πεπραγμένων, καὶ τὴν ἐσχάτην ὑποστήσασθαι δίκην, τούτων μὲν οὐδένα λόγον ποιῆ, γαστρίζεσθαι δὲ μελετᾷς καὶ μεθύειν, καὶ πρὸς τοῦτοις γελᾷς*; Ἄλλ' ἐγὼ σε θρηνῶ, τὰ μένοντά σε ἐπιστά-

μενος κακῶ, τὴν διαδεχομένην σε τιμωρίαν· καὶ διὰ τοῦτο θρηνῶ μάλιστα, ὅτι γελᾷς. Πένθησον σὺν ἐμοί, θρηνήσον μετ' ἐμοῦ τὰ σὰ κακὰ. Εἰπέ μοι, ἔάν τις σοι τῶν οὐκείων ἀποληται, οὐχὶ τοὺς μὲν γελῶντας ἐπὶ τῇ τελευτῇ καὶ ἀποστρέφῃ, καὶ ἐχθροὺς ἡγήσῃ; τοὺς δὲ δακρύνοντας καὶ συμπενοῦντας φιλεῖς; Εἶτα τῆς μὲν γυναϊκῆς προκειμένης νεκρᾶς, τὸν γελῶντα ἀποστρέφῃ, τῆς δὲ ψυχῆς σοι τεθνατωμένης, τὸν δακρύνοντα ἀποστρέφῃ, γελᾷς δὲ αὐτός; Ὅρξῃ πῶς ἡμᾶς διέθικεν ὁ διάβολος, ἐχθροὺς ἑαυτοῖς εἶναι καὶ πολεμίους; Ἀνανήψομεν ποτε, διαβλέψομεν, γρηγορήσομεν, ἐπιλαβόμεθα τῆς αἰωνίου ζωῆς, τὸν πολὺν ὕπνον ἀποτιναξόμεθα. Κρίσις ἐστὶ, κόλασις ἐστὶν, ἀνάστασις ἐστὶν, ἐξέτασις τῶν πεπραγμένων· ὁ Κύριος ἐρχεται ἐν νεφέλαις, *Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καθίσταται*, [494] καὶ κύκλω αὐτοῦ καταγίγῃ σφοδρὰ, φησὶ· ποταμὸς πυρὸς· οὐρεταὶ ἐμπροσθεν αὐτοῦ, σκῶληξ ἀτελεύτητος, πῦρ ἀδειστον, σκότος ἐξώτερον, βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Κἂν μυριάκις ἐπὶ τοῦτοις δυσχεραίνῃτε, ἐγὼ λέγων οὐ παύσομαι. Εἰ γὰρ λιθαζόμενοι οὐ προσφῆται οὐκ ἐσίγων, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς ἀπεχθείας δεῖ φέρειν, καὶ μὴ πρὸς χάριν ὑμῖν ὀμιλεῖν, ἵνα μὴ ἀπατήσαντες ὑμᾶς, αὐτοὶ διχοτομηθῶμεν. Ἐκεῖ κόλασις ἐστὶν ἀθάνατος, ἀπαραμύθητος· ὁ προστησόμενος οὐδεὶς. *Τίς ἐλεήσει*, φησὶν, *ἐπασιδὸν ὀφείδοντα*; Ὅταν ἡμεῖς ἑαυτοὺς μὴ ἐλεήσωμεν, τίς ἐλεήσει, εἰπέ μοι; Ἐάν ἰθὺς τινὰ ξίφος ἐλαύνοντα δι' ἑαυτοῦ, τοῦτου δυνήσῃ φείδεσθαι ποτε; Οὐδαμῶς· πολλῶ μᾶλλον, ὅταν παρὸν ἢ κατορθῶσαι, καὶ μὴ κατορθῶσωμεν, τίς ἡμῶν φείσεται; Οὐδεὶς. Ἐλεήσωμεν ἑαυτοὺς· ὅταν εὐχόμεθα τῷ Θεῷ λέγοντες, Ἐλέησόν με, Κύριε, λέγωμεν πρὸς ἑαυτοὺς, καὶ ἑαυτοὺς ἐλεήσωμεν. Ἡμεῖς ἐσμεν κύριοι τοῦ θεοῦ ἡμᾶς ἐλεῆσαι· αὐτὸς ἡμῖν τοῦτο ἔχαρισατο. Ἐάν ἄξια ἐλέους πράττωμεν, ἔάν ἄξια φιλανθρωπίας τῆς παρ' αὐτοῦ, ἐλεήσει ἡμᾶς ὁ Θεός· ἔάν δὲ ἑαυτοὺς μὴ ἐλεῶμεν, τίς ἡμῶν φείσεται; Ἐλέησον τὸν πλησίον, καὶ ἐλεήθησθαι παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Πόσοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσέρχονται λέγοντες, Ἐλέησόν με, καὶ οὐδὲ ἐπιστρέφῃ; πόσοι γυμνοὶ, πόσοι ἀνάπηροι, καὶ οὐκ ἐπικαμπτόμεθα, ἀλλὰ παραπεμπτόμεθα ἢ αὐτῶν τὰς ἰκετηρίας; Πῶς οὖν ἀξιοῖς ἐλεηθῆναι, αὐτὸ; οὐδὲν ἄξιον ἐλέου ποιῶν; Γενώμεθα οἰκτιρῶνες, γενώμεθα ἐλεήμονες· ἐν οὕτως εὐαρεστήσωμεν τῷ Θεῷ, καὶ ἐπιτύχομεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Verba, ἀλλὰ παραπεμπόμεθα, quae in solis More! et Bened. edit. decauit, e caeteris omnibus revocavimus. Eort.

parum quidem licet esse socordes; nam quod parum est, magnum affert damnum; eversus enim, statim præcipitatur et perit: ita nec licet nos esse socordes et desidere. Angustam ingredimur viam, præcipitiis undique circumdatam, quæ simul duos non capit pedes. Vides quanta sit nobis opus diligentia? Annon vides eos qui inter duo præcipitia pergunt, non solum pedes munire, sed etiam oculos? Nam si alibi videtur attendere, etiamsi pes firmo hæreat vestigio, a profundo caligans oculus universum dejicit. Sed sibi oportet: et suo gressui attendere: propterea dicit: Neque ad dexteram, neque ad sinistram. Magnum est vitii profundum, magna præcipitia, magnæ inferius tenebræ, angusta via: attendamus cum timore, cum tremore ambulemus. Nullus via ejusmodi ingrediens est in risum effusus, neque gravatur ebrietate, sed in sobrietate et jejunio ea via ingreditur: nullus hac via incedens aliquid affert superfluum; præclare enim cum eo agitur si succinctus et expeditus possit evadere: nullus suos impedit pedes, sed liberos dimittit et solutos.

5. Nos autem cum nos ipsos curis alligemus innumerabilibus, et onera innumerabilia quæ ad hanc vitam pertinent gestemus, hiantes et effusi, quomodo expectamus angustam hanc viam ingredi? Non simpliciter dixit, Est angusta, sed cum admiratione, *Quam angusta illa via (Matth. 7. 14)*! hoc est, valde angusta. Hoc nos quoque facimus in iis quæ habentur in magna admiratione. Et rursus, *Arcta*, inquit, *via quæ ducit ad vitam (Ibid.)*. Et recte dixit, *Arcta*. Quando enim et verborum et cogitationum et actionum et omnium debemus rationem reddere, revera est angusta. Angustioremem autem eam facimus, dum nos ipsos extendimus et dilatamus, et pedes effundimus. Nam quæ est angusta quidem, est cuilibet difficilis, maxime autem ei qui est obesus: nam qui seipsum quidem macerat, ne sentit quidem angustias. Quamobrem qui meditatatus fuerit comprimi et affligi, ne ægre quidem feret si comprinatur.

*Delicia nihil prosunt.* — Ne ergo expectet quisquam fore ut in otio et quiete caros videat; fieri enim non potest: nemo speret cum deliciis viam angustam ingredi; non potest enim hoc esse: nemo in lata via incedens, vitam speret. Cum ergo videris balneas, mensam sumptuosam habentem quempiam et magno stipatum satellitio, esse in deliciis, ne te miserum pronunties quod ea tibi non suppetant, sed illum delfe, quod perdita via incedat. Quid enim prodest hæc via, cum desinat in afflictionem? quid autem ledunt illæ angustia, cum veniant ad quietem et animi relaxationem? Dic quæso, si quispiam vocatus ad regiam per angustos ingrediatur angportus et præcipitia, alius autem abductus ad mortem trahatur per medium forum, quem beatum dicemus? quem delfebimus? annon eum qui per viam angustam ingreditur? Ita nunc quoque non eos beatos pronuntiamus qui vivunt in deliciis, sed eos qui non deliciaur: hi properant ad cælum, illi ad gehennam. Et fortasse multi ex ipsis etiam ridebunt quæ a nobis

dicuntur: ego autem ideo maxime fleo et lugeo, quod nesciant propter quænam ridere oporteat, et pro quibus maxime oporteat flere et lamentari, sed omnia confundunt et turbant. Propterea ego ipsos delfeo. Quid dicis, o homo? es resurrecturus, et eorum quæ gesseris rationem redditurus, et ultimum daturus supplicium; horumque nullam habes rationem, meditaris autem ventri indulgere et inebriari, et ad hæc rides? Sed ego te delfeo, ut qui sciam quæ mala te maneant, et supplicium quod te est excepturum; et ideo magis fleo quod tu rides. Luge mecum, tu mala mecum deplora. Dic mihi, si quis ex tuis necessariis tibi perierit, annon eos qui propter ejus decessum rident aversaris et inimicos reputas; eos autem qui flent et tecum lugent, diligis? Itane si jaceat uxor mortua, risum avertis; tibi autem morte afflecta anima, lacrymantem aversaris, ipse autem rides? Vides quomodo nos affecerit diabolus, ut nobis ipsis simus inimici et hostes? Tandem respiscamus, circumspeciamus, vigilemus, vitam æternam apprehendamus, profundum somnum excutiamus: est judicium, est supplicium, est resurrectio, et examinatio eorum quæ gesta sunt: Dominus venit in nubibus, *Ignis in conspectu ejus ardebit, et in circuitu procella vehemens (Psal. 49. 5)*, inquit; fluvius ignis ante ipsum trahitur, vermis qui non exstinguitur, tenebræ exteriores, stridor dentium. Etiamsi millies hæc ægre feratis, ego non cessabo dicere. Nam si lapidibus appetiti prophete non silebant, multo magis nobis ferendæ sunt inimicitia; et non est vobiscum loquendum ad gratiam, ne si vos deceperimus, ipsi discindamur. Illic est supplicium immortale, cujus nullum afferri poterit solatium; nullus est ibi qui defendat. *Quis miserebitur, inquit, incantatoris morsu a serpente (Eccli. 12. 13)*? Cum nos nostri ipsorum non misereamur, quis, dic quæso, miserebitur? Si videris quempiam se ense transadigentem, cine poteris umquam parcere? Nequaquam: multo magis cum adsit recte gerere, et non recte geramus; quis nobis parcat? Nemo. Nostri misereamur: cum Deum precemur, dicentes, Misere mei, Domine, nobisipsi dicamus, Et nostri ipsorum misereamur. Est in nostra potestate, ut Deus nostri misereatur: ipse hoc nobis donavit. Si agamus quæ sunt digna misericordia, quæ digna sunt ejus benignitate et clementia, Deus nostri miserebitur: si autem nostri non misereamur, quis nobis parcat? Misere proximi, et Deus ipse tui miserebitur. Quam multi quot die accedunt dicentes: Misere mei, et ne converteris quidem? quot nudi, quot mauci et mutilati, et non inflectimur, sed amandamus eorum supplicationes? Quomodo ergo vis misericordiam consequi, cum ipse nihil facias dignum misericordia? Simus clementes et benigni, simus misericordes, ut sic Deo placeamus, et assequamur bona promissa iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA X.

CAP. 5. v. 12. *Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis eos qui laborant inter vos, et præsunt vobis in Domino, et monent vos, 13. et habeatis illos abundantius in caritate propter opus illorum; pacem habete cum eis.*

1. Necesse est ut qui præsens multas habeat similitudinem occasiones: et sicut medici necesse habent in multis molesti esse aegrotis, et cibos et medicamenta parantes quæ voluptatem quidem non habent, sed multam utilitatem; et sicut patres crebro filiis sunt molesti: ita etiam doctores, et multo magis. Nam medicus quidem etiam ab aegrotis habetur odio, a cognatis tamen et propinquis ejus placide excipitur; et sæpe ab eo qui aegrotat: et pater quoque tam natura quam externis fretus legibus magna facilitate utitur suo in filios imperio; et si invitum castigaverit et increpaverit, nemo est prohibiturus, sed nec ille ipse eum audebit ex adverso aspicere: in sacerdote autem magna est difficultas. Atque primum quidem debet imperare ac præsens volentibus, qui ei gratiam habeant quod imperet: fieri autem non potest ut hoc cito accidat. Nam qui arguitur et reprehenditur, cujusmodicumque sit, omnino nitens habere gratiam, est infensus: similiter etiam faciet is cui suadetur, qui monetur et rogatur. Si itaque dixerò, Pecunias tuas effunde in egentes, dixi quid grave et molestum: si dixerò, Seda iram, animi exstingue furorem, nefariam compese libidinem, ex deliciis aliquam partem amputa, sunt omnia gravia et molesta. Et si castigavero socordem et ignavam, aut abduxero ab ecclesia, aut ei communibus precibus interdixero, dolet, non quod ab iis exciderit, sed propter commune probrum ac dedecus. Nam hoc quoque est morbi incrementum, quod prohibiti a spiritualibus, non dolemus propter honorum tantorum privationem, sed propter eorum qui vident pudorem: rem ipsam non horremus, nec extimescimus. Propterea de his Paulus multa susque deque disserit. Et Christus quidem eos cum tanta subdidit necessitate ut diceret: *Super cathedram Moïsi sederunt scribæ et Pharisei. Quaecumque ergo vobis dixerint ut servetis, servate: secundum opera autem eorum nolite facere* (Matth. 23. 2). Et rursus, quando curavit leprosum, dicebat: *Vade, ostende te sacerdoti, et offer munus tuum quod præcepit Moyses eis in testimonium* (Ibid. 8. 4). Atqui tu dicis: Facitis eum filium gehennæ duplo magis quam vos. Propterea dixi, inquit: *Quæ faciunt nolite facere.* Omnem ergo exclusit prætextum et occasionem ei qui est subjectus imperio. Ille etiam ad Timotheum scribens dicebat: *Qui recte præsunt presbyteri, duplici honore digni habeantur* (1. Tim. 5. 17). Ad Hebræos quoque scribens dicebat: *Obédite præpositis vestris, et eis cedite* (Hebr. 13. 17); et hic rursus, *Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis eos qui laborant inter vos, et præsunt vobis in Domino.* Nam quoniam

dixit, *Ædificate alterutrum*; ne existimarent quod ad doctoris dignitatem eos provexerit, hoc subjunxit: ac si diceret: Sed videte quod vobis permiserim alter alterum ædificare: fieri enim non potest ut doctor dicat omnia. *Eos qui laborant, inquit, inter vos, et præsunt vobis in Domino, et monent vos.* Quomodo ergo, inquit, non est absurdum? Quid dicis? tu quidem, si homo patrociniū suscipiat et te defendat apud hominem, omnia agis, et omnem ei habes gratiam: hic autem apud Deum tui patrociniū suscipit et te defendit, et ei non habes gratiam? Et quomodo, inquit, me defendit? Quoniam pro te precatur, et dono quod per baptismum datur tibi inservit, visitat, hortatur et monet, et media nocte si vocaveris venit; is vero nihil aliud quam perpetuo tibi adstat ad os, et quæ tu in eum congeris fert maledicta. Quænam eum pressit necessitas? rectene fecit an male? Tu quidem et habes uxorem, et te exple deliciis, et vitam sectaris deditam mercaturæ: sacerdos autem in hoc suum contulit negotium; nulla est ei alia vita quam ut versetur in Ecclesia. *Ut habeatis, inquit, illos abundantius in caritate propter opus illorum: et pacem habete cum ipsis.* Vides quomodo noverit ea quæ oriuntur dissidia? Non solum, Diligite, inquit, sed abundantius, sicut filii patres. Per eos enim generati estis aeterna generatione; per ipsos estis regnum assequuti, per manus ipsorum fiunt omnia, per ipsos vobis portæ caelestes aperiuntur. Nemo seditionem agitet, nemo contendat. Qui Christum diligit, cujusmodicumque sit sacerdos, eum diligit, quod per eum sit veneranda assequutus sacramenta. Dic mihi, si velles videre regiam multo auro splendentem, et gemmarum fulgore coruscantem, inveniris autem eum qui habet claves; ille vero rogatus statim aperuerit, et intromiserit: annon ipsum omnibus præponeres, non æque atque oculos amares, non osculareris? Illic cælum tibi aperuit, et non oscularis, non amplecteris? Si uxorem habeas, non eum maxime diligis qui eam tibi conciliavit? Ita si Christum diligis, si diligis regnum cælorum, agnosce per quos id habueris. Propterea, inquit, *Propter opus illorum: pacem habete cum eis.* 14. *Rogamus autem vos, fratres, corripite inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes.*

2. Ille alloquitur eos qui præsunt: Corripite, inquit, inquietos; id est, Ne ex potestate, inquit, increpate, nec ex arrogantia; cum aequitate, cum mansuetudine. *Consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes.* Nam qui acriter reprehensus de se desperat, fit audacior despiciens: propterea oportet admonitione dulcere reddere medicamentum. Quinam autem sunt inordinati? Ille plane qui agunt præter quod Deo videtur. Est enim militari ordine ipse Ecclesie ordo concinnior et convenientior. Quamobrem et maledicus est inordinatus, et ebriosus inordinatus, et avarus, et omnes qui peo-

## ΟΜΙΛΙΑ Ρ.

Ἐρωτώμεν δὲ ὑμῖς, ἀδελφοί, εἰδέναι τοὺς κοινωτάτους ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, καὶ νοουθετοῦντας ὑμᾶς, καὶ ἠγείσθαι αὐτοῖς ὑπὲρ ἑκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ διὰ τὸ ἔργον αὐτῶν· εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς.

α'. Πολλὰς ἀνάγκη τὸν ἄρχοντα μικροψυχῶν ἀφορμὰ; ἔχειν· καὶ καθάπερ ἱατρῶν παῖδες πολλὰ λυπεῖν ἀναγκάζονται τοὺς κάμνοντας, καὶ σιτία καὶ φάρμακα κατασκευάζοντες, ἴδοντῆν μὲν οὐκ ἔχοντα, πολλήν δὲ τὴν ὠφέλειαν· καὶ καθάπερ πατέρες πολλαχοῦ τὰς υἱοῖς εἰσι φορτικοί· οὕτω καὶ οἱ διδάσκαλοι, καὶ πολλῶ μᾶλλον. Ὁ μὲν γὰρ ἱατρός κἂν πρὸς τὸν κάμνοντα [495] ἀπεθάνηται, ἀλλὰ πρὸς τοὺς προσήκοντας αὐτῷ καὶ ἐπιτεθείους ἔχει ἴδεως, καὶ πρὸς αὐτὸν δὲ πολλάκις τὸν κάμνοντα· καὶ ὁ πατήρ δὲ ἀπὸ τῶν τῆς φύσεως, ἀπὸ τῶν νόμων τῶν ἔξωθεν μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας κέρχεται τῇ κατὰ τοῦ παιδὸς ἔρχῃ· κἂν ἀκοντα παιδεύσῃ καὶ ἐπιπλήξῃ, οὐδεὶς ὁ κωλύων, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ἐκείνους ἀντιβλέψαι δύνησται· ἐπὶ δὲ τοῦ ἱερέως πολλὴ ἡ δυσκολία. Πρῶτον μὲν οὖν ἐκόντων ἄρχειν ὀφείλει, καὶ χάριν αὐτῷ τῆς ἀρχῆς εἰδόντων· τοῦτο δὲ οὐκ ἐνὶ συμβαίνειν ταχέως. Ὁ γὰρ ἐλεγχόμενος καὶ ἐπιτιμώμενος, οἷος ἂν ἦ, πάντως τὴν χάριν ἀφελῆ, ἀπεχθῶς ἔχει ὡσαύτως· καὶ ὁ παρανομούμενος, καὶ ὁ νοουθετούμενος, καὶ ὁ παρακαλούμενος ποιῆται. Ἄν εἴπω τοίνυν· Χρήματα κένωσον εἰς τοὺς δεομένους, ἐπαχθὲς εἰπόν τι καὶ φορτικόν· ἂν εἴπω· Κόλασον τὴν ὀργήν, σβέσον τὸν θυμὸν, παύσον τὴν ἄτοπον ἐπιθυμίαν, ὑπόπετε τῆς τρυφῆς μέρος μικρόν, πάντα φορτικά καὶ ἐπαχθῆ. Κἂν κοίσιον βιβλιομοῦνα, ἢ τῆς ἐκκλησίας ἀπαγάγω, ἢ τῆς κοινῆς εὐχῆς ἀπεβρωῶ, ἀλγεῖ, οὐ διὰ τὸ τούτων ἐκπεσεῖν, ἀλλὰ διὰ τὴν κοινὴν αἰσχύνῃν. Καὶ τοῦτο γὰρ τῆς νότου ἐπίτασι· ὅτι τῶν πνευματικῶν κωλυόμενοι, οὐ διὰ τὴν στέρησιν τῶν τοσούτων ἀγαθῶν ἀλογοῦμεν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ὀρίωντων αἰσχύνῃν· οὐ φρίττομεν, οὐ δεδοικήμεν τὸ πρᾶγμα. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω Παῦλο; περὶ τούτων πολλὰ διαλέγεται. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς αὐτοὺς μετὰ τοσαύτης ὑπέταξίς τῆς ἀνάγκης, ὡς εἰπεῖν· Ἐπὶ τῆς Μωϋσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Πάντα οὖν, ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν τηρεῖν, τηρεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε. Καὶ πάλιν, ἦνκα τὸν λαπρὸν ἐθεράπευσεν, ἔλεγεν· Ὑπαγε, δεῖξον σαυτὴν τῷ ἱερεῖ, καὶ προσένεγκαι τὸ δῶρόν σου, ὃ προσέταξεν Μωϋσῆς εἰς μαρτύριον αὐτοῖς. Καὶ μὴν οὐ λέγεις· Ποιεῖτε αὐτὸν υἱὸν γέννητος διπλότερον ὅμων. Διὰ τοῦτο εἶπον, φησὶν, Ἄ ποιοῦσι, μὴ ποιεῖτε. Πᾶσαν τοίνυν ἐξέλιξτε πρόσφασι τῶν ἀρχομένων ὁ Χριστός. Οὕτως δὲ καὶ Τιμοθέω γράφων ἔλεγεν· Οἱ κωλύως προσετώτες προσβύτεροι διακλήσεως ἀξιούσθωσαν. Καὶ πρὸς Ἑβραίους δὲ γράφων ἔλεγεν· Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένους ὑμῶν, καὶ ὑπακούετε· καὶ ἐνταῦθα πάλιν· Ἐρωτώμεν δὲ ὑμῖς, ἀδελφοί, εἰδέναι τοὺς κοινωτάτους ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ. Ἐπισηγείπειν ὁλοδομεῖτε εἰς τὸν ἔνα, ἵνα μὴ νομίσωσιν, ὅτι εἰς τὸ τῶν διδασκάλων ἀξίωμα αὐτοὺς ἀνήγαγε, τοῦτο ἐπηγαγε, μονονοχὶ λέγων, ὅτι Καὶ ὑμῖν ἐπέτρεψα ὁλοδομεῖν ἀλλήλους· οὐ γὰρ δυνατὸν πάντα τὸν δι-

δάσκαλον εἰπεῖν. Τοὺς κοινωτάτους, φησὶν, ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, καὶ νοουθετοῦντας ὑμᾶς. Καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον, φησὶ; Τί λέγεις; σὺ μὲν, ἂν μὲν ἄνθρωπός σου προστῆ πρὸς ἄνθρωπον, πάντα πράττεις, πᾶσαν ὁμολογεῖς χάριν· οὕτως δὲ πρὸς τὸν θεὸν προϊσταταί σου, [496] καὶ οὐχ ὁμολογεῖς χάριν; Καὶ πῶς προϊσταταί, φησὶν; Ὅτι εὐχεται ὑπὲρ σου, ὅτι τῇ πνευματικῇ δωρεᾷ τῇ διὰ τοῦ βαπτίσματος ὑπηρετεῖται, ἐπισκέπτεται, παραινεί καὶ νοουθετεῖ, μέτασι νυξίν, ἂν καλέσης, ἔχει, οὐδὲν ἄλλο ἢ μόνον ὑπόκειται σου τῷ στόματι, καὶ τὰς βλασφημίας φέρει τὰς παρὰ σου. Ποῖαν εἶχεν ἀνάγκη; καλῶς ἐποίησεν, ἢ κακῶς; Σὺ μὲν καὶ γυναῖκα ἔχεις, καὶ τρυφᾷ, καὶ βίον αἰρῆ ἐμπορικόν· ὁ δὲ ἱερεὺς πρὸς τοῦτο ἑαυτὸν ἀπασχόλησεν· οὐδεὶς αὐτῷ βίος ἕτερος, ἀλλὰ περὶ τὴν Ἐκκλησίαν στρέφεται. Ἠγείσθαι αὐτοὺς, φησὶν, ὑπὲρ ἑκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ διὰ τὸ ἔργον αὐτῶν· εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς. Ὁρᾷς πῶς οἶδε μικροψυχίας γινομένης; Μὴ ἀπλῶς, φησὶν, ἀγαπάτε, ἀλλ', ὑπὲρ ἑκπερισσοῦ, ὡσανεὶ παῖδες πατέρας. Διὰ γὰρ αὐτῶν ἐτέθητε τὴν γέννησιν τὴν αἰώνιον, δι' αὐτῶν τῆς βασιλείας ἐπετύχετε, διὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν πάντα γίνεται, δι' αὐτῶν ὑμῖν πύλαι οὐράναι ανοίγονται. Μηδεὶς στασιαστέτω, μηδεὶς φιλονεικεῖτω. Ὁ τὸν Χριστὸν ἀγαπῶν, οἷος ἂν ἦ ὁ ἱερεὺς, ἀγαπήσει αὐτὸν, ὅτι δι' αὐτοῦ τῶν φορικῶν μυστηρίων ἐπέτυχεν. Εἰπέ μοι, εἰ βουληθεὶς ἰδεῖν τὰ βασιλεία πολλῶν καταλάμποντα τῷ χρυσῷ, καὶ περιεστράπτοντα τῇ τῶν λίθων ἀγλή, εὐροῖς τὸν τὰς κλειδὸς ἔχοντα, ὁ δὲ παρακληθεὶς, εὐθέως ἤνοιξε, καὶ παρέπεμφέ σε ἔνδον, οὐκ πάντων ἂν αὐτὸν προσετίθει; οὐκὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἴσον ἤγαπησας; οὐκὶ ἐφίλει; Τὸν οὐρανὸν σοι ἀνέψεν οὕτως, καὶ οὐ φίλει καὶ περιέπει; Εἰ γυναῖκα ἔχεις, οὐκ τὸν προξενήσαντα ποθεῖς πάντων μάλιστα; Οὕτως, εἰ φίλει τὸν Χριστὸν, εἰ φίλει τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἐπίγνωθι διὰ τίνων ἔλαξεν αὐτήν. Διὰ τοῦτο φησι, Διὰ τὸ ἔργον αὐτῶν· εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς. Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, νοουθετεῖτε τοὺς ἀτάκτους, παραμυθεῖτε τοὺς ὀλιγοψύχους, ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν, μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας.

β'. Ἐνταῦθα πρὸς τοὺς ἄρχοντας διαλέγεται. Νοουθετεῖτε, φησὶ, τοὺς ἀτάκτους· τούτεστι, μὴ ἀπὸ ἐξουσίας, μηδὲ ἀπὸ αὐθαθείας ἐπιπλήσσετε, ἀλλὰ μετὰ ἐπεικειας, μετὰ ἡμερότητας. Παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους, ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν, μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας. Ὁ γὰρ ἀσθηρῶς ἐπιπληττόμενος, ἀπεγκωκῶς ἑαυτοῦ, θρασύτερος γίνεται καταφρονῶν· διὰ τοῦτο τῇ νοουθεσίᾳ χρῆ ἡδὺ κατασκευάζειν τὸ φάρμακον. Τίνες δὲ εἰσιν οἱ ἄτακτοι; Πάντως οἱ παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν πράττοντες. Τάξεις γὰρ ἔστι τῆς στρατιωτικῆς ἀρμοδιώτερα αὐτῇ ἡ τάξις τῆς Ἐκκλησίας. Ὄστε καὶ ὁ λολδορος ἄτακτος, καὶ ὁ μέθυσος, ἄτακτος καὶ ὁ πλεονέκτης καὶ πάντες οἱ ἀμαρτάνοντες· οὐ γὰρ τεταγμένα βυδίζουσιν ἐν τῇ

\* Sic Colb. mellas quam Vulg., στρέφεται. F.ort.

φάλαγγι, ἀλλὰ παράφορα· διὰ καὶ περιτρέπονται. Ἄλλ' ἔστι καὶ ἕτερον εἶδος τῶν κακῶν, οὗ τοιοῦτον μὲν, κακία δὲ καὶ αὐτὸ. Ποῖον τοῦτο; Ἡ μικροψυχία· καὶ γὰρ καὶ αὕτη ὁμοίως τῇ βραθυμίᾳ ἀπώλλυσιν. Ὁ μὴ φέρων ὕβριν, διγύβρυχος· ὁ μὴ φέρων πειρασμὸν, διγύβρυχος· οὗτός ἐστιν ὁ ἐπὶ τῆς πέτρας σπαράξ. [497] Ἔστι καθ' ἄλλο εἶδος, τὸ τῆς ἀσθενείας. Ἀντέχεσθε, φησί, τῶν ἀσθενῶν, ἀσθενῶν λέγων τῶν περὶ πίστιν· γίνεται γὰρ ἀσθένεια καὶ περὶ αὐτήν. Ἄλλ' ὅρα πῶς οὐκ ἀφίρσιν αὐτοὺς διαπεύεσθαι. Καὶ ἀλλαγοῦ δὲ γράφων ἔλεγε, *Τοὺς ἀσθενούστας τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε*. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς σώμασι τοῖς ἡμετέροις τὸ ἀσθενεῖν μέρος οὐκ εἴωμεν ἀπολέσθαι. *Μακροθυμεῖτε, φησί, πρὸς πάντας*. Τί οὖν; καὶ πρὸς τοὺς ἀτάκτους; Καὶ σφόδρα· οὐδὲν γὰρ τούτου φαρμάκου ἴσον διδασκάλῳ μέλιστα, οὐδὲν οὕτω τοῖς ἀρχομένοις ἐπιτήδειον· πάντως ἐντρέψαι δύναται, πάντως θυσωπῆσαι, καὶ τὴν πάντων ἀγριώτερον καὶ ἀναισχυντώτερον.

Ὅρατε μὴ τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ τινα ἀποδοῖ. Εἰ κακὸν ἀντὶ κακοῦ οὐ χρὴ ἀποδοῖναι, πολλῶν μᾶλλον κακὸν ἀντὶ ἀγαθοῦ, πολλῶν μᾶλλον μὴ προεπάξεντος κακοῦ, ἀποδοῖναι κακόν. Ἄλλ' ὁ δεῖνα, φησί, πονηρός ἐστι, καὶ ἐλύπησε, καὶ πολλὰ με τῆδ' ἤκησε. Βούλει αὐτὸν ἀμύνασθαι; μὴ ἀνταποδοῖς· ἔασον ἀτιμώρητον. Ἄρα μέχρι τούτου; Οὐδαμῶς. Ἀλλὰ πάντοτε τὸ ἀγαθὸν διώκετε, καὶ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας. Αὕτη μεζῶν ἡ φιλοσοφία, μὴ μόνον κακοῖς μὴ ἀμύνασθαι τὰ κακά, ἀλλὰ ἀγαθοῖς· αὕτη γὰρ ἐστὶν ὄντως· ἄμυνα κάκεινῳ βλάβην ἔχουσα, καὶ ὑφέλειάν σοι· μᾶλλον δὲ κάκεινῳ πολλὴν τὴν ὑφέλειαν, ἐὰν θέλῃ. Καὶ ἵνα μὴ νομίσης ἔτι περὶ τῶν πιστῶν μόνων τοῦτο εἴρηται, διὰ τοῦτο εἶπα· *Καὶ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας. Πάντοτε χαίρετε*. Τοῦτο περὶ τῶν πειρασμῶν τῶν θλίψιν ἐμποιοῦντων. Ἀκούετε, ὅσοι πενία περιπετώκατε, ὅσοι λυπηροὶ πράγμασι· ἀπὸ τούτων γὰρ χαρὰ τίκεται. Ὅταν γὰρ τοιαύτην ἔχωμεν ψυχὴν, ὥστε μὴ δένα ἀμύνασθαι, ἀλλὰ πάντας εὐεργετεῖν, πόθεν εἶπέ μοι, τὸ τῆς λύπης κέντρον παραιστέλειν δυνήσεται; Ὁ γὰρ οὕτω χαίρων τῷ παθεῖν κακῶς, ὡς καὶ εὐεργεταῖς ἀμύνασθαι τὸν πεποιηκῆτα κακῶς, πόθεν δυνήσεται ἀνταθῆναι λοιπὸν; Καὶ πῶς οἶόν τε τοῦτο, φησί; Ἀν ἐθέλωμεν, δυνατόν. Εἶτα καὶ τὴν ὁδὸν ἐδείξεν· *Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε, ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε· τοῦτο γὰρ θέλημα Θεοῦ*. Τὸ αἰεὶ εὐχαριστεῖν, τοῦτο φιλοσόφου ψυχῆς. Ἐπαθέ; τι κακόν; Ἄλλ' ἐὰν θέλῃς, οὐκ ἔστι κακόν· εὐχαρίστησον τῷ Θεῷ, καὶ μεταβλήθῃ τὸ κακὸν εἰς ἀγαθόν· εἰπέ καὶ σὺ ὡς Ἰώβ· *Εἴη τὸ δρομα Κυρίου εὐλογημένοι εἰς τοὺς αἰῶνας*. Τί γὰρ, εἶπέ μοι, τοιοῦτον πέπονθας; νόσος ἐπέπεσεν; ἀλλ' οὐδὲν ξένον· θνητὴν γὰρ ἡμῖν τὸ σῶμα καὶ παθητόν. Ἄλλὰ πενία συνήντησε χρημάτων; ἀλλὰ καὶ ταῦτα κτητὰ καὶ ἀπόκτητα, καὶ ἐνταῦθα μένοντα. Ἄλλ' ἐπιβουλαὶ καὶ συκοφανταίαι παρ' ἐχθρῶν; ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς ἠδικήμεθα ἐν τούτοις, ἀλλ' ἐκεῖνοι οἱ πεποιηκότες· Ψυχὴ γὰρ, φησί, ἢ ἀμαρτάνουσα. αὕτη καὶ ἀποθνήσκει. Ἰμαρτε δὲ οὐχ ὁ παθὼν κακῶς, ἀλλ' ὁ ποιήσας κακῶς. Ἴδὲ τοῖσιν τὸν ἀποθανόντα ἀμύνασθαι χρὴ, ἀλλ' εὐχέσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, ὥστε αὐτὸν ἐξελέσθαι τοῦ θανάτου. Οὐχ ὅρατε τὴν μέλισσαν, ὅτι πλήττουσα ἐπαποθνήσκει τῷ κέντρῳ; Δι' ἐκεῖνου τοῦ ζώου παίζειται ἡμᾶς ὁ Θεὸς μὴ λυπεῖν τοὺς πλησίον· αὐτοὶ

[498] γὰρ τὸν θάνατον δεχόμεθα πρότεροι. Ἐκεῖνου μὲν γὰρ πλήττοντες ἴσως πρὸς μικρὸν ἐλυπήσαμεν· αὐτοὶ δὲ οὐκ εἴτε ζητόμεθα, καθάπερ οὐδὲ ἐκεῖνο τὸ ζῶον. Καίτοι· γὰρ ἐπαινεῖ αὐτὴ ἡ Γραφὴ λέγουσα· Ὡς ἐργάτις ἐστὶν· ἥς τὴν ἐργασίαν βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγιαίναν προσφέρουσι· ἀλλ' οὐδὲν αὐτῆς προσιτάται εἰς τὸ μὴ ἀποθανεῖν, ἀλλὰ δεῖ πάντως ἀπολέσθαι. Εἰ δὲ ἐκείνην οὐκ ἐξαιρεῖται ἡ λοιπὴ πλεονεξία ποιοῦσαν κακῶς, πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς.

γ. Θηρίων γὰρ ὄντως χαλεπωτάτων, τὸ μηδεὶς σε ἀδικοῦντος, ἀργεῖν ἀδικίας· μᾶλλον δὲ οὐδὲ θηρίων. Ἐκεῖνα γὰρ ἂν ἀφῆς ἐπὶ τῆς ἐρήμου νέμεσθαι, καὶ μὴ στενοχωρήσας εἰς ἀνάγκην καταστάσης, οὐδέποτε λυμανεῖται, οὔτε προσελεύεται, οὔτε δῆξεται, ἀλλ' ἀπελεύεται τὴν οἰκίαν ὁδόν· σὺ δὲ ἄνθρωπος ὢν λογικὸς, τετιμημένος ἀρχῇ τοσαύτη καὶ τιμῇ καὶ δόξῃ, οὐδὲ τὰ θηρία μιμῆ περι τοῦ; ὁμοφύλους, ἀλλὰ τὸν ἀδελφὸν ἀδικεῖς καὶ κατεσθίεις; Καὶ πόθεν ἀπολογησασθαι δυνήσῃ; οὐκ ἀκούεις; Παύλου λέγοντος· *Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀποστρεφίσθε; ἀλλ' αὐτοὶ ἠδικεῖτε καὶ ἀποστρεφίστε, καὶ ταῦτα ἀδικηροῦς*. Ὅφθ', ἔτι τὸ κακῶς παθεῖν ἐν τῷ κακῶς ποιῆσαι ἐστὶ, τὸ δὲ εὖ παθεῖν ἐν τῷ κακῶς παθεῖν; Εἶπέ γάρ μοι· εἰ τις λοιδοροῖτο τοῖς ἀρχουσιν, εἰ τις ὑβρίζει τοὺς κρατοῦντας, τίνα ἀδικεῖ; ἐαυτὸν, ἢ ἐκεῖνου; Ἀῆλον ὅτι ἐαυτόν. Εἶτα ἀρχοντα μὲν ὁ ὑβρίζων, οὐκ ἐκεῖνον ὑβρίζει, ἀλλ' ἐαυτόν, ὁ δὲ ἄνθρωπον ὑβρίζων, δι' ἐκεῖνον τὸν Χριστὸν οὐχ ὑβρίζει; Οὐδαμῶς, φησί. Τί λέγεις; ὁ δὲ τὰς βασιλείας εἰκόνας· λιθάζων, τίνα λιθάζει; οὐχ ἐαυτόν; Εἶτα εἰ ὁ εἰκόνα μὲν βασιλείας ἐπιγίγναι λιθάζων, ἐαυτὸν καταλείπει, τοῦ δὲ Χριστοῦ τὴν εἰκόνα ὁ ὑβρίζων (ἄνθρωπος γὰρ εἰκὼν Θεοῦ), οὐχ ἐαυτὸν ἀδικεῖ; Μέχρι πότε χρημάτων ἐρώμεν; οὐ παύσομαι γὰρ αὐτὸν καταδοῦν· ταῦτα γὰρ πάντων αἷτια τῶν κακῶν. Μέχρι τίνος οὐ λαμβάνομεν κόρον τῆς ἀπλήστου ταύτης ἐπιθυμίας; τί ἔχει καλὸν τὸ χρυσίον; Ἐκπέπληγμα ἐπὶ τῷ πράγματι· ὄντως γοητεία τίς ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, χρυσὸν καὶ ἀργυρον τοσοῦτο τιμᾶσθαι παρ' ἡμῖν. Τῶν μὲν οὖν ψυχῶν ἡμῶν οὐδεὶς ἡμῖν λόγος, ἀψύχων δὲ εἰκόνων πολλὴ ἡ θεραπεία. Πόθεν ἐπιστήλθε τὸ νόσημα τοῦτο οἰκουμένη; τίς ἐφολοθρεῦσαι αὐτὴ δυνήσεται; πῶς ἐκκόψαι λόγος τὸ χαλεπὸν τοῦτο θηρίον, καὶ πανωλεθρία διαφθεῖραι; Ἐνέσπαρται ταῖς τῶν ἀνθρώπων διανοαῖς ἡ ἐπιθυμία, καὶ τῶν δοκούντων εἶναι ἐν εὐλαθείᾳ. Αἰσχυνόμεθα ἐπὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς παραγγέλμασι· ῥήματα κεῖται ἐν τῇ Γραφῇ μόνον, ἐπὶ δὲ τῶν ἔργων οὐδαμοῦ δείκνυνται. Ἄλλὰ τίς ὁ εὐπρόσωπος τῶν πολλῶν λόγος; Παιδία ἔχω, φησί, καὶ αὐτὸς δέδοικα μήποτε εἰς ἀνάγκην καταστῶ λιμῷ [499] καὶ ἐνδείας, μήποτε ἕτέρων διηθῶ· αἰσχύνομαι ἐπατεῖν. Διὰ τοῦτο οὖν ἄλλους ποιεῖς ἐπατεῖν; Οὐ δύναμαι, φησί, πεινῆν. Διὰ τοῦτο οὖν ἕτερούς περιβάλλεις λιμῷ; οἶδας ὅσον δεινὸν τὸ ἐπατεῖν; ὅσον τῷ ἢ λιμῷ φθειρεσθαι; φεῖσαι καὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν σῶν. Αἰσχύνῃ πεινῆν, εἶπέ μοι, ἀρπάξιν δὲ οὐκ αἰσχύνῃ; δέδοικας λιμῷ φθειρεσθαι, ἕτερούς δὲ φθεῖρειν οὐ δέδοικας; Καίτοι τὸ μὲν πεινῆν οὐδὲ αἰσχύνῃν ἔχει, οὐδὲ ἔγκλημα· τὸ δὲ ἕτερούς περιβάλλειν

\* Conjunctio et expurganda videtur.

\* Forte rescribendum τὸ.

cant : non enim ordinate incedunt in acie, sed prave; ideo evertuntur. Cæterum est aliud quoque genus malorum, non tale quidem, sed ipsum quoque vitium, nempe dissensio : nam ipsa quoque similiter perdit atque socordia et segnitie. Qui non fert contumeliam, est pusilli animi : qui non fert tentationem, est pusilli animi : hic est qui supra petram est seminatus. Est et aliud genus, nempe infirmitatis. *Suscipite*, inquit, *infirmos*. Infirmos dicit circa fidem : circa illam enim infirmitas esse potest. Sed vide quomodo non sinat eos haberi despiciatui. Alibi quoque scribens dicebat : *Infirmos in fide suscipite* (Rom. 14. 1). Etenim in nostris corporibus infirmam partem non sinimus perire. *Patientes*, inquit, *estote ad omnes*. Quid ergo ? etiam erga inordinatos ? Et valde quidem : nullum enim medicamentum doctori magis quam hoc convenit : nullum est magis aptum ei qui paret : plane potest pudorem inculcere ei etiam, qui est omnium ferissimus et impudentissimus.

*Vera ultio quæ*. — 15. *Videte ne quis malum pro malo alicui reddat*. Si malum pro malo non est reddendum, multo minus malum pro bono ; multo magis, si nullum prius fuerit malum, non est malum reddendum. Sed iste, inquit, est improbus, et me multis afficit injuriis. Vis illum ulcisci ? ne ei par pari referas : sine abeat impune. Satisne est hoc usque ? Nequaquam. *Sed semper quod bonum est sectamini, et invicem, et in omnes*. Hæc major est philosophia, non solum mala malis non rependere, sed bona : hæc enim revera est ultio, et illi damnum afferens, et tibi utilitatem ; imo illi quoque magnam, si velit, utilitatem. *Et ne existimes hoc dictum esse de fidelibus solum, propterea dicit, Et invicem, et in omnes*. 16. *Semper gaudete*. Hoc de tentationibus quæ pariunt afflictionem. Audite quicumque incidistis in paupertatem, et qui in res adversas ; ex his enim nascitur gaudium. Quando enim hoc sumus animo, ut nullum ulciscamur, sed omnes afficiamus beneficio, quomodo, quæso, poterit subire stimulus doloris ? Qui enim dum male afficitur sic lætatur, ut beneficiis se lædentem ulciscatur, quomodo de cætero poterit mœrore affici ? Et quomodo potest, inquit, hoc fieri ? Si velimus, fieri potest. Deinde etiam viam ostendit : 17. *Sine intermissione orate* ; 18. *in omnibus gratias agite : hæc est enim voluntas Dei*. Semper gratias agere, hoc est animi philosophici. Passus es aliquid mali ? Sed si velis, non est malum : age Deo gratias, et mutatur malum in bonum : dic tu quoque sicut Job : *Sit nomen Domini benedictum in sæcula* (Job 1. 21). Quid enim, dic mihi, tale passus es ? Invasit morbus ? sed non est novum nec alienum ; est enim nobis corpus mortale et patibile. At tibi accedit egestas pecuniæ ? sed ea et acquiri et amitti potest, et hic manet. At tibi insidias paraverunt inimici, et te sunt calumniati ? sed nos in his injuriam non accipimus, sed illi qui fecerunt : *Anima enim*, inquit, *quæ peccat, ipsa morietur* (Ezech. 18. 20). Peccavit autem non qui male est passus, sed qui male fecit. Eum ergo qui est mortuus non oportet ulcisci, sed

pro eo orare, ut ipse a morte liberetur. Non videtis quod apis in stimulo moriatur ? Per hoc animal nos erudit Deus, ne propinquo molestia afficiamus : ipsi enim prius mortem accipimus. Illos quidem fortasse parum molestia affecimus ; ipsi autem non amplius vivemus, sicut nec illud animal. Atqui Scriptura id laudat dicens, *Quam operatrix est apis : cujus opus reges et privati ad sanitatem adhibent : sed nihil eam protegit ut non moriatur, sed omnino preest oportet*. Si eam autem male facientem non liberant reliqua, quibus præcellit, multo magis nos.

3. *Ferarum enim sævissimarum est illud, quod, cum nullus te injuria afficiat, tu prior injuriam facias ; imo ne ferarum quidem illud est*. Nam si illas siveris pasci in solitudine, et non in angustum adductas adgeris ad necessitatem, numquam te lædent, neque accedent, neque mordebunt, sed viam suam abibunt : tu autem, cum sis homo ratione præditus, tantoque imperio, honore et gloria ornatus, ne feras quidem imitaris in eos qui sunt ejusdem generis, et fratrem injuria afficis et exedis ? Et quomodo te poteris defendere ? non audis Paulum dicentem : *Cur non potius injuriam accipitis ? quare non magis fraudem patimini ? Sed vos injuriam facitis et fraudatis : et hoc fratribus* (1. Cor. 6. 7. 8). Vides quod in malefaciendo sit male pati, et in male patiando beneficio affici ? Nam, dic quæso, si quis maledicto appeteret magistratus, si quis contumelia afficeret eos qui dominatum obtinent, cuinam facit injuriam ? sibi, an illis ? Est perspicuum quod sibi faciat. Itane qui magistratum quidem afficit contumelia, non illum, sed seipsum contumelia afficit ; qui autem hominem contumelia afficit, in ipso Christo non afficit contumelia ? Nequaquam, inquit. Quid dicis ? qui imagines Imperatoris appetit lapidibus, quosnam appetit lapidibus ? annon seipsum ? Si is qui regis terrestris imaginem lapidibus appetit, seipsum appetit lapidibus : qui Christi autem imaginem contumelia afficit (est enim homo Dei imago), non seipsum afficit injuria ? Quamdiu pecunias amabimus ? non enim cessabo adversus eas clamare : hæc enim sunt malorum omnium causæ. Quousque nulla nos capit satiety inexplebilis hujus cupiditatis ? quidnam pulchri bonive habet aurum ? Totus plane stupeq : hoc plane quædam sunt præstigæ, aurum et argentum a nobis in tanto honore haberi. Atque animalium quidem nostrorum nos nullam habemus rationem, inanimas autem imagines valde colimus. Undenam orbem terræ invasit hic morbus ? quis eum poterit exterminare ? quænam ratio immanem hanc belluam excindere et penitus delere poterit ? Insa est in animis hominum cupiditas, etiam eorum qui videntur esse pii ac religiosi. Evangelicorum nos pudeat præceptorum : verba sita sunt solum in Scriptura, factis autem nusquam apparent. Sed quid speciose dicitur a multis ? Habeo, inquit, filios, et metuo ne ipse veniam in necessitatem famis et egestatis, ne aliis egeam : pudet me mendicare. Propterea ergo facis ut alii mendicent ? Non possum, inquit, esurire. Propterea alios in famem

conjectis? Scis quam grave sit mendicare, quam grave fame perire? parco fratribus tuis. Te pudet esurire, dic mihi, nec te pudet rapere? times ne fame pereas, alios autem non vereris perimere? Atqui esurire quidem nec probrum habet nec crimen; in ea autem alios conicere, non solum affert probrum, sed etiam ultimum supplicium. Hæc omnia sunt prætextus, verba et rugæ. Nam quod filiorum causa hæc non faciatis, testantur qui filios quidem non habent, nec habebunt, non socus tamen vexantur et misere agunt, et tantas complectuntur divitias, quantos si eas relicturi essent mille filiis. Non est sollicitudo de filiis, quæ reddit pecuniæ avidum, sed morbus animi. Propterea et multi qui non habent filios, laborant insano amore pecuniæ: alii autem numerosam habentes sobolem, etiam quas habent facultates despiciunt: illi in illo die te accusabunt. Nam si susceptorum filiorum necessitas vim afferret ad colligendas pecunias, oporteret illos idem habere desiderium, eandem cupiditatem: si autem non habemus, furimus, non propter filiorum multitudinem, sed propter avaritiam et pecuniæ cupiditatem. Et quinam sunt, inquit, qui cum filiis pecunias despiciunt? Multi, et crebro. Si vis autem, dicam etiam de veteribus. Annon Jacob habuit duodecim filios? annon vitam egit mercenarii? annon injuria affliciebatur a socero? num magnus liberorum numerus coegit eum ut quod non debuit caperet consilium? Quid vero Abraham? annon cum Isaac alios quoque multos habuit filios? quid ergo? annon ea quæ habebat peregrinis possidebat? Vides quod non solum injuriam non faciebat, sed suis etiam bonis cedebat, non solum bene faciens, sed etiam sua sponte injuria affectus a filio fratris? Nam propter Deum ferre, dum tua tibi rapiuntur, multo est majus quam bene facere. Quare? Nam hoc quidem est fructus animi et liberi arbitrii; unde etiam sit facile: illud vero est insultus et violentia, et facilius quispiam sua sponte decies mille prodegerit talenta, et existimabit se nihil grave esse passum, quam si ei invito rapti fuerint tres oboli, placide feret. Quamobrem hoc est magis animæ philosophia. Hoc autem videmus Abrahamo usovenisse: *Vidit enim, inquit, Lot circumcirca sitam regionem, et irrigabatur sicut paradisus Dei, et eum elegit (Gen. 13. 10. 11)*. Ille autem non contradixit. Vides quod non solum non faciebat injuriam, sed etiam injuria affliciebatur? Quid tuos filios accusas, o homo? Non propterea nobis Deus dedit filios, ut aliena raperemus. Vide ne hoc dicens Deum irrites. Nam si dicis eos esse tibi auctores et causas rapinæ et avaritiæ, timeo ne eis priveris, ut qui lædant et insidiantur. Deus dedit tibi filios ut tui curam gerant in senectute, ut virtutem a te discant.

4. Nam propterea genus hominum ita Deus voluit consistere, duo maxima apparatus: unum quidem, patres magistros et doctores constituens; alterum autem, magnam ingenerans dilectionem. Si enim temere gignerentur homines, nullus adversus alium affectum haberet. Nam si nunc cum sint patres et

filii et nepotes, multi multos non curant, multo magis tunc. Propterea filios tibi dedit Deus: ne accuses ergo filios. Si autem si quibus sunt filii, nullam habent defensionem et excusationem, si qui nullos habent, et cruciantur in colligendis divitiis, quidnam habent quod dicant? Sed si quoque dicunt aliquid quod caret omni defensione. Quidnam autem hoc est? Ut pro filiis, inquit, monumentum habeamus divitias. Plane res est valde ridicula. Pro filiis, inquit, domus erit immortalis memoria gloriæ meæ. Non tæ gloriæ, o homo, sed tæ avaritiæ erit memoria. Non vides quomodo nunc multi præclaras domos obeuntes hæc dicunt inter se: Quam multa iste nefarie circumveniendi acquisivit, quam multa rapuit ut hæc domum edificaret? et nunc ille quidem factus est pulvis et cinis; ipsa vero hereditaria sorte alii obtigit. Non tæ ergo gloriæ, sed avaritiæ relinquis memoriam. Et corpus quidem tuum humi est conditum; avaritiæ autem memoriam, quæ diuturnitate temporis latere poterat, non sinis, sed ut eruatur et effodiatur per domum efficit. Quamdiu enim ea steterit a te habens denominationem, et tua esse dicatur, plane necesse est ut omnium ora adversus te sint aperta. Vides quod melius sit nihil habere, quam talem sustinere accusationem? Et hæc quidem hic: illic autem, dic quæso, quid faciemus, tam multorum dominium hic assequuti, ex iis autem quæ habemus, vel nihil vel pauca admodum impertiti? quomodo quæ injuste et per avaritiam a nobis sunt acquisita exuemus? Nam qui vult avare parta exuere, non pauca dat ex multis, sed multis partibus plura iis quæ rapuit, et desistit rapere.

*Contra eos qui aliena rapiunt.* — Audi quid dicat Zacchæus, *Et eorum quæ rapui reddo quadruplum (Luc. 19. 8)*. Tu autem decies mille rapiens talenta, si paucas vix dederis drachmas, te totum reddidisse existimas, et ita es affectus tamquam plura dederis. Atqui oportet et illa ipsa reddere, et ex iis quæ domi tæ sunt alia addere. Sicut enim fur non illa sola reddens se defendit, sed sæpe etiam addit animam, sæpeque transigit longe pluribus datis: ita etiam avarus. Avarus enim est fur et latro, illo multo sævior et immanior, quo etiam magis accedit ad naturam tyranni. Nam ille quidem, quod et clanculum et noctu aggrediatur, ex audacia sceleris multum amputat, ut qui et erubescat et timeat peccare: iste autem omnem exuens pudorem, nudo capite in medio foro bona omnium rapit, ut qui simul sit fur et tyrannus: non muros fodit, non lucernam exstinguit, nec arculam aperit, nec signacula evertit; sed quid? Ea facit quæ sunt his juveniliora: videntibus iis quibus fit injuria, per portam ejicit, proterve omnia aperit, cogit hos ipsos sua exponere: adeo vehemens et exsuperans est ejus violentia. Iste est illis longe impurior ac sceleratior, quo est impudentior et magis tyrannicus. Nam qui dolo quidem aliquid est passus, dolet quidem, sed non parvum habet solatium, quod ille ipse qui injuria afficit extimescat; iste autem qui male passus, etiam despectui habetur, vim ne ferre



τούτοις, οὐκ αἰσχύνῃν μόνον, ἀλλὰ καὶ κόλασιν ἐπιφέρει τὴν ἐσχάτην. Σκῆψις πάντα ταῦτα καὶ λόγοι καὶ φλυαρίαι. Ὅτι γὰρ οὐ παίδων ἔνεκεν ταῦτα ποιεῖτε μαρτυροῦσιν ὅσοι παῖδας μὲν οὐκ ἔχουσιν οὐδὲ ἔξουσι, κόπτονται δὲ οὕτω καὶ τάλαιπωροῦσι, καὶ πλοῦτον περιβάλλονται, ὅσον ἂν εἰ μισροὶ εἶχον καταλείψαι παισίν. Οὐκ ἐστὶ παίδων φροντίς ἢ ποιούσα χρηματιστικὴν, ἀλλὰ ψυχῆς νόσος. Διὰ ταύτην καὶ οὐκ ἔχοντες παῖδας πολλοὶ μαίνονται διὰ τὰ χρήματα· ἕτεροι δὲ ἐν πολυπαιδίᾳ ζῶντες, καὶ τῶν ὄντων καταφρονοῦσιν· ἐκεῖνοί σου κατηγορήσουσιν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Εἰ γὰρ ἡ τῶν παίδων ἀνάγκη πρὸς τὴν τῶν χρημάτων ἐβιάζετο συλλογῇ, ἐχρῆν κάκεινους τὸν αὐτὸν ἔχειν πόθον, τὴν αὐτὴν ἐπιθυμίαν· εἰ δὲ οὐκ ἔχουσιν, οὐκ ἀπὸ τῆς πολυπαιδίας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φιλοχρηματίας μαίνόμεθα. Καὶ τίνας εἰσὶ, φησίν, οἱ μετὰ παίδων καταφρονῶντες χρημάτων; Πολλοὶ, καὶ κολλαστοῦ· εἰ δὲ βούλει, καὶ ἐπὶ τῶν παλαιῶν ἔρω. Οὐχὶ δώδεκα παῖδας εἶχεν ὁ Ἰακώβ, οὐχὶ τὸν τῶν θητευόντων ἔζη βίον; οὐκ ἠδικεῖτο παρὰ τοῦ κηδεστοῦ; οὐχὶ πολλάκις αὐτὸν ἠθέτησε; μὴ ἠνάγκασεν αὐτὸν ἢ πολυπαιδία βουλεύεσθαι εἰ τῶν μὴ δεόντων; Τί δὲ ὁ Ἀβραάμ; οὐχὶ μετὰ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ ἐτέρους πολλοὺς εἶχε παῖδας; τί οὐκ; οὐχὶ τοῖς ξένοις τὰ ὄντα ἐκέκτητο; Ὅρξ, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἠδίκει, ἀλλὰ καὶ τῶν ὄντων παρεχώρει, οὐκ εὖ ποιῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰρούμενος ἀδικεῖσθαι παρὰ τοῦ ἀδελφίδου; Τοῦ γὰρ εὖ ποιεῖν τὸ φέρειν ἀρπαζόμενον διὰ τὸν Θεὸν πολλῶ μείζον ἐστὶ. Διὰ τί; Ὅτι τὸ μὲν ψυχῆς ἐστὶ καρπὸς καὶ προαιρέσεις, ὅθεν καὶ εὐκόλως γίνεται τοῦτο δὲ ἐπιφραία καὶ βία. Καὶ εὐκολώτερον ἂν τις μυρία πρόϊτο τάλαντα ἐκῶν, καὶ οὐδὲν ἠγῆσεται πεπονθέναι δεσινὸν, ἢ τρεῖς ὀβολοὺς ἀρπαγεῖς καὶ παρὰ γνώμῃ, οἷσι κε πράως. Ὡστε τοῦτο φιλοσοφία μᾶλλον ψυχῆς. Καὶ τοῦτο ὀρώμεν γενοῦν ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ· Ἐἶδε γὰρ, φησίν, τὴν περιχώρον ὁ Λῶγ, καὶ ἦν ποιεῖσθαι, ὡς ὁ παράδεισος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξελέξατο αὐτήν. Καὶ οὐδὲν ἐκεῖνος ἀντίειπεν. Ὅρξ, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἠδίκει, ἀλλὰ καὶ ἠδικεῖτο; Τί κατηγορεῖς τῶν παίδων τῶν σουτοῦ, ἀνθρώπων; Οὐ διὰ τοῦτο ἡμῖν ὁ Θεὸς ἔδωκε τοὺς παῖδας, ἵνα ἀρπάζωμεν τὰ ἐτέρων. Ὅρα μὴ τὸν Θεὸν παρεξήσεις τοῦτο λέγων. Εἰ γὰρ τοῦτο λέγεις, ὅτι αὐτοὶ σοὶ τῆς ἀρπαγῆς γίνονται αἰτίοι καὶ τοῦ χρηματισμοῦ, δέδοικα μὴ αὐτῶν ἀποστερηθῆς, ὡς βλαπτόντων καὶ ἐπιβουλεύοντων. [500] Ὁ Θεὸς σοὶ τοὺς παῖδας ἔδωκεν, ἵνα σε γρηγορώσωσιν, ἵνα τὴν ἀρετὴν μαυθάνωσι παρὰ σοῦ.

δ. Διὰ γὰρ τοῦτο τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος οὕτως θῆελησε συνεστάναι, δύο τὰ μέγιστα κατασκευάζων, ἓν μὲν, διδασκάλους ἐπιστῶν τοὺς πατέρας, ἕτερον δὲ, πολλὴν ἀγάπην ἐντίκτων. Εἰ γὰρ ἀπλῶς ἔμελλον οἱ ἄνθρωποι γίνεσθαι, οὐδεὶς ἂν πρὸς οὐδένα σχέσιν ἔσχη. Εἰ γὰρ νῦν πατέρων ὄντων καὶ παίδων καὶ ἐγγόνων, πολλοὶ πολλῶν οὐ φροντίζουσι, πολλῶ μᾶλλον τότε. Διὰ τοῦτο σοὶ παῖδας δέδωκεν ὁ Θεός· μὴ τοῖνον κατηγορεῖ τῶν παίδων. Εἰ δὲ οἱ παῖδας ἔχοντες οὐδεμίαν ἔχουσιν ἀπολογίαν, οἱ μὴ ἔχοντες, καὶ κοπτόμενοι περὶ τὴν τοῦ πλοῦτου συλλογῇ, ποῖον ἂν εἴποιεν λόγον; Ἄλλ' ἐστὶ τις καὶ αὐτοῖς λόγος πάσης ἀπολογίας ἀπεστερημένος. Τίς δὲ οὗτός ἐστιν; Ἴνα ἀντὶ τῶν παίδων, φησίν, ἔχωμεν τὸν πλοῦτον ὑπόμνημα. Ὅντως γέλωις πολὺς. Ἀντὶ τῶν παίδων, φησίν, ἡ οἰκία μνήμη ἀθάνατος γίνεται τῆς δόξης τῆς ἐμῆς. Οὐ τῆς δόξης σου, ἀνθρώπων, ἀλλὰ τῆς πλεον-

εξίας σου ἔσται μνήμη. Ἡ οὐχ ὄρξ νῦν τῶς πολλοὶ παριόντες τὰς λαμπρὰς οἰκίας τοιαῦτα διαλέγονται πρὸς ἀλλήλους· πῶσα ὁ δεῖνα ἐπλεονέκτησε, πῶσα ἤρπασεν, ἵνα ταύτην οἰκοδομήσῃ τὴν οἰκίαν; καὶ νῦν ἐκεῖνος μὲν γέγονε τέφρα καὶ κόνις, αὐτὴ δὲ εἰς ἐτέρων κλῆρον διέθη. Οὐ τῆς δόξης σου τοῖνον καταλιμπάνεις μνήμην, ἀλλὰ τῆς πλεονεξίας. Καὶ τὸ μὲν σῶμά σου κέκρυπται τῇ γῆ, τῆς δὲ πλεονεξίας μνήμην λαθεῖν πλήθει τῶν χρόνων δυναμένην οὐκ ἀφίης, ἀλλ' ἀνακρούεσθαι καὶ ἀνασκάπτεσθαι ποιεῖς διὰ τῆς οἰκίας. Ἔως γὰρ ἂν αὕτη ἐστήκη, τὴν ἐπινομίαν ἔχουσα τὴν σὴν, καὶ τοῦ δεῖνος λεγομένη, πάντως ἀνάγκη καὶ τὰ πάντων ἀνοιχθῆναι στόματα κατὰ σοῦ. Ὅρξ ὅτι βέλτιον μτδὲν ἔχειν, ἢ ταύτην ὑπομένειν τὴν κατηγορίαν; Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα· ἐκεῖ δὲ εἰ ποιήσωμεν, εἰπέ μοι, τοσοῦτον μὲν ἐνταῦθα γινόμενοι κύριοι, οὐδενὶ δὲ τῶν ὄντων μεταδόντες, ἢ σφόδρα ὀλίγων; πῶς τὰς πλεονεξίας ἀποδοῦσόμεθα; Ὁ γὰρ βουλούμενος τὴν πλεονεξίαν ἀποδοῦσάσθαι, οὐκ ὀλίγα ἀπὸ πολλῶν δίδωσιν, ἀλλὰ πολλαπλασίου τῶν ἀρπασθέντων, καὶ ἴσεται καὶ ἀρπάζων.

Ἄκουσον, ὁ Ζαχαρίας τί λέγει· Καὶ ὅσον ἤρπασα, τετραπλασίου ἀποδίδωμι. Σὺ δὲ ἀρπάζων μυρία τάλαντα, ἂν ὀλίγας ὄρξ δραχμὰς, καὶ οὕτω δὲ μόλις, τὸ πᾶν ἀποδεδωκέναι νομίζεις, καὶ ὡς πλεονα δεικνῶς διακείσαι· καίτοι δεῖ αὐτὰ τε ἀποδοῦναι ἐκεῖνα, καὶ ἐκ τῶν οἰκοθεν προσθεῖναι ἕτερα. Καθάπερ γὰρ ὁ κλέπτης οὐκ ἐκεῖνα ἀποδοῦς μόνᾳ ἀπολεολόγηται, ἀλλὰ πολλὰς μὲν καὶ τὴν ψυχὴν προσέθηκε, πολλάκις δὲ πολλαπλασίου δούς διελύσατο, οὕτω καὶ ὁ πλεονέκτης. Καὶ γὰρ καὶ ὁ πλεονέκτης κλέπτης ἐστὶ, καὶ ληστής ἐκεῖνος πολλῶ χαλεπώτερος, ὅση καὶ τυραννικώτερος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ τῷ κρύπτεσθαι, καὶ τῷ ἐν νυκτὶ ἐπιχειρεῖν, πολὺ τοῦ τολμήματος ὑποτέμνεται, ὡσανεὶ [501] αἰσχυνόμενος, καὶ δεδοικώς τὸ ἁμαρτάνειν· οὗτος δὲ ἀπαναισχυνησας, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ κατὰ μέσην ἀγορᾶν ἀρπάζει τὰ πάντων, κλέπτης τε ὁμοῦ καὶ τύραννος ὢν· οὐ διορύττει τοίχους, οὐδὲ σθένους λαμπάδα, οὐδὲ κινώτιον ἀνοίγει, οὐδὲ σήμαντρα ἀνατρέπει· ἀλλὰ τί; Τὰ τοῦτον νεανικώτερα ποιεῖ, ὀρώντων τῶν ἀδικουμένων, διὰ τῆς θύρας ἐκβάλλει ἢ, μετὰ παύρησις πάντα ἀνοίγει, αὐτοὺς ἐκεῖνος ἀναγκάζει τὰ αὐτῶν ἐκθέσθαι. Τοσαύτη τῆς βίας ἡ ὑπερβολή. Οὗτος ἐκεῖνων πολλῶ μισρώτερος, ὅση καὶ ἀναισχυνητότερος καὶ τυραννικώτερος. Ὁ μὲν γὰρ δόλωι τι παθῶν, ἀλγεῖ μὲν, πλὴν ἀλλ' ἔχει παραμυθίαν οὐ μικράν, τὸ κἂν φοβηθῆναι αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν ἀδικούντα· ὁ δὲ μετὰ τοῦ κακῶς παθεῖν καὶ καταφρονούμενος, οὐδὲ ἐνεργεῖν τὴν βίαν δυνήσεται· μείζων γὰρ ὁ γέλωις. Εἰπέ μοι, εἰ τις γυναῖκα ἐμολίχουσε λαθῶν, ἕτερος δὲ ὀρώντως τοῦ ἀνδρὸς τοῦτο εἰργάσατο, τίς μᾶλλον ἐλύπησεν ἂν, καὶ δακεῖν ἦν ἱκανός; οὐχ οὗτος; Ὁ μὲν γὰρ μετὰ τοῦ κακῶς ποιήσαι καὶ διέκπευσεν· ὁ δὲ, εἰ μὴδὲν ἕτερον, εἰδείξεν ὅτι δέδοικε τὸν ἠδικημένον. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν χρημάτων, ὁ μὲν λάθρα λαθῶν, ταύτην τετίμηκε, τῷ λάθρα λαθεῖν· ὁ δὲ φανερώς καὶ δημοσίᾳ, μετὰ τῆς ζημίας καὶ αἰσχύνῃν ἐπήγαγε. Παισώμεθα οὖν τὰ ἐτέρων ἀρπάζοντες, καὶ πένητας καὶ πλούσιοι· οὐ γὰρ πρὸς τοὺς πλουσίους μοι μόνον οὗτος ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς πένητας. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἀρπάζουσι τοὺς αἰ-

• Legendum, ait Dunsæus, ἢ σφ. ὀλίγοις, vel ὀλίγα.

• Omnino legendum μὲβάλλει, sensu irruendi. Edit.

τῶν πνευστέρου, καὶ χειροτέχνηαι οἱ εὐπορότεροι καὶ δυνατώτεροι τοῖς ἀποροτέροις καὶ πνευστέροις ἀπμπολοῦσι, κάπηλοι καπήλους, καὶ πάντες οἱ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς. Ὅστε πάντοθεν βούλομαι τὴν ἀδικίαν ἐξελθεῖν. Οὐ γὰρ ἐν τῷ μέτρῳ τῶν ἀρπαζομένων καὶ χλεπτομένων, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τοῦ κλέπτοντος τὸ ἀδικημα ἴσταται. Ὅτι δὲ οὗτοι μᾶλλον εἰσι κλέπται καὶ πλεονέκται, οἱ μὴδὲ τῶν μικρῶν καταφρονούντες, οἶδα καὶ μὲννημαι πρὸς ὑμᾶς εἰρηκῶς, εἰ γε καὶ ὑμεῖς, μὲννησθε. Πλὴν ἀλλὰ μὴδὲν ἀκριβολογώ-

μεθα· ἔστωσαν ὁμοίως τοῖς πλουσίοις καὶ αὐτοί. Παιδεύσωμεν τὴν διάνοιαν λοιπῶν τῶν μειζόνων μὴ ἐπιθυμεῖν, τοῦ πλείονος μὴ ἀρέσθαι. Καὶ ἐν μὲν τοῖς οὐρανοῖς μηδέποτε θρονόον ἐχέτω ἡ ἐπιθυμία τοῦ πλείονος, ἀλλ' αἰεὶ τοῦ πλείονος ἕκαστος ἀρέσθω· ἐπὶ δὲ τῆς γῆς τῆς χάριτος ἕκαστος ἔστω καὶ τῆς αὐταρχείας, καὶ μὴδὲν πλὴν ζητεῖτω, ἢ οὕτω δυνησώμεθα τῶν ὄντως ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

## [502] ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ΄.

Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε· προφητείας μὴ ἐξουθεσιτε. Πάντα δὲ δοκιμάετε· τὸ καλὸν κατέχετε. Ἀπὸ παντὸς εἶδους ποτηροῦ ἀπέχεσθε.

α'. Ἀγλὺς τις παγεῖα καὶ ζῶφος καὶ νεφέλη κατακλύχεται τῆς γῆς ἀπάσης· καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· Ἦμεν γὰρ ποτε σκότος· καὶ κάλυψις, ὕμεις, ἀδελφοί, οὐκ ἐστὲ ἐν σκότει, ἵνα ἡ ἡμέρα ὑμῶν ὡς κλειπτικῆς καταλάβῃ. Ἐπεὶ οὖν νῦν ἔστιν, ὡς εἰπεῖν, ἀσέληνος, καὶ ἐν ταύτῃ τῇ νυκτὶ βαδίζομεν, ἔδωκεν ἡμῖν λαμπάδα φαῖδρον ὁ Θεὸς, τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου τὴν χάριν ἀνάψας ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Ἀλλὰ τοῦτο τὸ φῶς οἱ μὲν δεξάμενοι λαμπρύτερον εἰργάσαντο καὶ φαῖδρον, οἷον ὡς Παῦλος, ὡς Πέτρος, ὡς οἱ ἅγιοι πάντες ἐκείνοι· οἱ δὲ καὶ ἔσθωσαν, ὡς αἱ πέντε παρθέναι, ὡς ἐκείνοι οἱ περὶ τὴν πίστιν ναυαγήσαντες, ὡς ὁ ἐν Κορίνθῳ πεπορευμένος, ὡς Γαλάται πειραταπέντες. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος νῦν φησι. Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε, τούτεστι, τὸ χάρισμα· οὕτω γὰρ αὐτῷ καλεῖν ἔθος τὸ χάρισμα τοῦ Πνεύματος. Σβέννυσι δὲ αὐτὸ βίος ἀκαθάρτος. Καθάπερ γὰρ τις ἐπὶ τοῦ λυχνιαίου τούτου φωτός, ὡδωρ κατασκαδέσας, ἡ κοῦν, ἔσθωσι τὸ φῶς, καὶ εἰ μὴδὲν τούτων, ἀλλὰ γε τὸ ἔλαιον ἐξελών· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ χαρίσματος· ἂν τε γὰρ γῆνη καὶ τῶν διαβρόντων πραγμάτων κατασκαδέσας φροντίδας, ἔσθωσι τὸ πνεῦμα· ἂν τε σὺ μὴδὲν ἐργάσῃ τοιοῦτον, ἐτέρωθεν δὲ ποθεν πειρασμὸς ἐπιελθὼν προσβάλῃ σφοδρῶς, καθάπερ τι πνεῦμα, καὶ μὴ σφοδρὰ ἢ ἡ φλόξ, ἢ πολὺ τὸ ἔλαιον ἔχουσα, ἢ τὴν ὄπην μὴ ἐμφράξῃς, ἢ τὴν θύραν μὴ προσκλείσῃς, πάντα ἀπόλωλε.

Τί ἐστὶν ἡ ὄπη; Ὅσπερ ἐπὶ τοῦ λύχνου, οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν, ὄπη ἐστὶν ὀφθαλμὸς καὶ ἀκοή. Μὴ ἀφῆς ταύταις προσπίπτειν πνεῦμα σφοδρὸν πονηρίας, ἐπεὶ ἔσθωσι τὸν λύχνον, ἀλλ' ἀπόφραξον τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ. Θύρα τὸ στόμα ἐστὶ· κλείσον, πρόσκλεισον, ἵνα καὶ τὸ φῶς παρέχῃ, καὶ ἀποκρούηται τὴν ἐξωθεν προσβολήν. Οἷον, ὕβρισις τίς; κλοιδόρησις; σὺ κλείσον τὸ στόμα· ἂν γὰρ ἀνοίξῃς, ἐβρίπιας τὸν ἄνεμον. Οὐχ ὄφρα ἐν ταῖς οἰκίαις, ὅταν καταντικρῦ καὶ ἐπ' εὐθείας δύο θύρας στήκωσι, καὶ σφοδρὸς ἄνεμος ἦ, πῶς, ἂν τὴν ἑτέραν κλείσῃς καὶ ἀντιπνοία μὴ γένηται, οὐδὲν ἰσχυρὸν ὁ ἄνεμος, ἀλλὰ τὸ πολὺ τῆς ἰσχύος ὑποτέμνεται; Οὕτω καὶ νῦν, δύο εἰσι θύραι, τὴν στόμα τὸ ὄν, καὶ τὴν τοῦ ὕβριζόντος σε καὶ ἐμ-

παρονοῦντος· ἂν ἀποκλείσῃς τὸ ὄν καὶ μὴ ὄφρα ἀντίπνοιαν, ἔσθωσις ἔλαιον τὸ πνεῦμα· ἂν δὲ ἀνοίξῃς, ἀκάθεκτον ᾖνετα. Μὴ τοῖνον αὐτὸ σβέννυόμεν. Ἐστὶ δὲ πολλὰ καὶ μὴδὲν; ἐπιχειρούμενος σβεσθῆναι τὴν φλόγα· ὅταν τὸ ἔλαιον ἐκλίπῃ, ὅταν ἐλεημοσύνην μὴ ποιῶμεν, σβέννυται τὸ πνεῦμα. Καὶ γὰρ ἀπὸ ἐλεημοσύνης τῆς τοῦ Θεοῦ ἦθε πρὸς σέ· [503] εἶτα τὸν καρπὸν τούτου ὄφρα μὴ ὄντα παρὰ σοί, καὶ ἀπίπταται· οὐ μένει γὰρ παρὰ ψυχῇ ἀκλεσθῆμον. Σβεσθέντος δὲ τοῦ πνεύματος, τὰ λοιπὰ ἔστι ὅσοι ἐν ἀσελίῃ νυκτὶ ἐδαδίσασα. Εἰ δὲ τὴν ἀπὸ γῆς εἰς γῆν ὄδον βαδίζεις δυσχερὲς ἐν νυκτὶ, τὴν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν φέρουσαν πῶς ἀσφαλεῖς; Οὐκ ἔστι πόσοι δαίμονες ἐν τῷ διαστήματι τούτῳ, πόσα θηρία, πόσα πνευματικὰ τῆς πονηρίας; Ἄν μὲν οὖν ἐκείνο τὸ φῶς ἔχωμεν, οὐδὲν ἡμᾶς βλάψαι δυνησονται· ἂν δὲ σβέσωμεν αὐτὸ, ταχέως ἡμᾶς ἀλίσκουσι, ταχέως πάντα τὰ ἡμῶν ἐκφοροῦσιν· ἐπεὶ καὶ οἱ ληστοὶ πρότερον τὴν λαμπάδα σβέσαντες, τότε ληστεύουσιν. Ἐκείνοι μὲν γὰρ ὄρωσιν ἐν τῷ σκότει τούτῳ, ἐπειδὴ τὰ τοῦ σκότους πρότερον· ἡμεῖς δὲ ἀθήεις ἐσμεν ἐκείνου τοῦ φωτός. Μὴ τοῖνον σβέσωμεν αὐτὸ. Πᾶσα πονηρὰ πράξις σβέννυσι τοῦτο τὸ φῶς, καὶ κλοιδόρη, καὶ ὕβρις, καὶ ὅσπερ ἂν εἴπῃς. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ πυρός πᾶν τὸ ἀλλότριον αὐτοῦ ἀναίρετικὸν αὐτοῦ ἐστίν, ἐκείνο δὲ ἀνάπτει αὐτὸ, ὅσπερ αὐτοῦ συγγενὲς ἐστίν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ φωτός τούτου, εἰ τι ξηρὸν, εἰ τι θερμὸν, εἰ τι διάπυρον, ἀνάπτει τὴν φλόγα τοῦ πνεύματος. Μὴδὲν οὖν ψυχρὸν, μὴδὲν ὑγρὸν ἐπιφέρωμεν ταῦτα γὰρ τούτου ἀναίρετικά. Ἐστὶ δὲ καὶ ἄλλη ἐξήγησις. Πολλοὶ παρ' αὐτοῖς, οἱ μὲν προσφῆτευσον ἀληθῶς, οἱ δὲ ἐψεύδοντο. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους φησί, διακρίσεις πνευμάτων διὰ τοῦτο δεδωκέναί. Μιαρὰ γὰρ ὡν ὁ διάβολος, ἠθέλησε διὰ τοῦ χαρίσματος τούτου τὸ πᾶν ἀνατρέψαι τῆς Ἐκκλησίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἀμφοτέροις περὶ μελλόντων προύλεγον, καὶ ὁ δαίμων καὶ τὸ πνεῦμα, ἀλλ' ὁ μὲν ψευδόμενος, τὸ δὲ ἀληθεύων, καὶ οὐδαμῶθεν ἦν ἐκατέρου τεκμήριον λαβεῖν, ἀλλ' ἀνευθύνως ἐκάτεροι ἔλεγον, ὡς ὁ Ἰερεμία; καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ· ἀλλ' ἐλθόντος τοῦ καιροῦ ἠλέγχθησαν, ἔδωκε καὶ διακρίσεις πνευμάτων. Ἐπεὶ οὖν καὶ τότε παρὰ Θεσσαλονικεῦσι πολλοὶ προσφῆτευσον, οὐδὲ ἀλλοχου ἀνίττεται ἔλεγον, Μὴ θροσῖσθε μήτε διὰ λόγου, μήτε δι' ἐπιστολῆς, ὡς δι' ἡμῶν, ὡς οὐ ἐνέστηκεν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου· εἰπὼν, Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε, προσέθηκεν εὐκαίρως, καὶ τὰ ἐξῆς, Προφητείας, λέγων, μὴ ἐξουθεσιτε. Ὁ οὖν ἐνταῦθα

quidem poterit : magis enim irridebitur. Dic mihi, si quis clanculum cum muliere admitteret adulterium, alius autem vidente marito hoc fecisset : quis majori dolore affectisset, et ad mordendum fuisset aptior? nonne hic? Nam hic quidem cum eo quod male fecit etiam illum habuit despectui : ille autem, si nihil aliud, ostendit se timuisse eam qui fuerat affectus injuria. Ita etiam in pecuniis, qui clam quidem accepit, eo ipso honoravit, quod clam acciperet : qui autem aperte et publice, cum damno probrum etiam intulit et dodecus. Cessemus ergo aliorum bona rapere et pauperes et divites : non solum enim hæc loquor divitibus, sed etiam pauperibus. Nam ipsi quoque eorum bona rapiunt qui sunt se pauperiores, et ditiores et potentiores opifices eos venumdant, qui sunt egentiores et pauperiores, caupones

caupones, et omnes qui sunt in foro. Itaque omnium volo injustitiam eliminare. Non enim in mensura eorum quæ rapiuntur et furto auferuntur, sed in furantis voluntate et arbitrio consistit injuriam facientis maleficium. Quod autem isti sint magis fures, et plura habendi cupiditatis magis laborent vitio illo, qui nec parva despiciunt, scio et meminisse me apud vos dicere, si vos meministis. Sed de his nihil accurate dicamus : sint illi quoque perinde atque divites. Eru diamus animum ut deinceps non majora concupiscat, quod est nimis non appetat. In cælestibus nunquam habeat terminum illud amplius desiderium, sed plus semper unusquisque appetat : in terra vero ad usum et sufficientiam consistat unusquisque, et nihil quærat amplius, ut sic possimus quæ vere bona sunt assequi, gratia et benignitate, etc.

### HOMILIA XI.

Cap. 5. v. 19. *Spiritum nolite extinguere* : 20. *prophetias nolite spernere*. 21. *Omnia autem probate ; quod bonum est tenete*. 22. *Ab omni specie mala abstinetes vos*.

1. Crassa quædam caligo tenebræque et nubes obscuras est universæ terræ, idque significans dicebat Paulus : *Frivius enim aliquando tenebræ* (Ephes. 5. 8) ; et rursus, *Vos, fratres, non estis in tenebris, ut dies vos tamquam fur comprehendat* (1. Thess. 5. 4). Quoniam ergo nox est, ut ita dicam, luna carens, et in hac nocte ambulamus ; dedit nobis Deus præclarum lampadem, ut qui Spiritus sancti gratiam in nostris animis accenderit. Sed hanc lucem alii quidem acceptam splendidiorem fecerunt lætamque et hilarem, ut Petrus, ut Paulus, ut omnes illi sancti : alii autem etiam exstinxerunt, ut quinque virgines, ut illi qui circa fidem fecerunt naufragium, ut qui Corinthi est abortatus, ut Galatæ aversi. Propterea nunc dicit Paulus : *Spiritum nolite extinguere* ; hoc est, gratiam : ita enim mos est ei vocare gratiam Spiritus. Eam autem exstinguit vita immunda. Ut enim si quispiam in hanc lucernæ lucem et aquam et terram infuderit, lucernam exstinguit, et si vel nihil horum fecerit, sed oleum tantum exemerit : ita etiam in charismate, seu dono gratiæ, si terrena et diffluentium rerum curas insperseris, spiritum exstinguis ; et si nihil tale feceris, alicunde autem adveniens irruerit tentatio vehemens tamquam spiritus aliquis, et flamma non sit vehemens, aut multum habens olei, aut foramen non obstruxeris, aut ostium non clauseris, pereunt omnia.

*Altercationis vitandæ modus*. — Quid est autem foramen? Sicut in lucerna, ita etiam in nobis, oculus et auris. Ne sinas ut in eos irruat vehemens spiritus nequitie, quoniam lucernam exstinguit, sed obtura timore Dei. Os est ostium : clande et obpera, ut et lucem præbeat, et externam repellat irruptionem. Exempli causa, te contumelia affecti quispiam, maledicto appetivit? os claudere : nam si aperueris, ventum excitas. Non vides in ædibus, quando ex adverso

et directe steterint duæ januæ, sitque ventus vehemens, si alteram clauseris, et adversus non fuerit flatus, nihil potest ventus, sed magna pars ejus virium præciditur? Ita nunc quoque, duæ sunt januæ, os tuum, et ejus qui te contumeliis afficit et conviciis : si tuam clauseris, et flatum adversum non dederis, exstinguis totum spiritum ; sin autem aperueris, non potest cohiberi. Ne igitur gratiam exstinguamus. Sæpe autem contingit, ut est nihil irrumpat, exstinguatur flamma : cum defecerit oleum, cum elemosynam non facimus, exstinguitur spiritus. Etenim ad te venit a Dei elemosyna et misericordia : deinde videt apud te non esse hunc fructum, et avolat ; non manet enim in anima immisericordi. Exstincto autem spiritu, reliqua scitis quotquot ambulastis in nocte illuni. Si autem viam quæ fert a terra in terram noctu ire est difficile, quomodo est tutum ingredi via quæ a terra ducit in cælum? Nescitis quam multi sint dæmones in hoc spatio, quam multæ feræ, quam multa spiritualia nequitie? Atque si illam quidem habeamus lucem, nihil nos poterunt lædere : sin autem illam exstinxerimus, nos cito consumunt, cito omnia nostra auferunt quandoquidem et latrones exstincta lucerna demum latrocinantur. Nam illi quidem vident in his tenebris, quoniam agunt quæ sunt tenebrarum ; nos autem non sumus assæti illi luci. Ne ergo hanc exstinguamus. Omnis mala actio exstinguit hanc lucem, et maledictum, et contumelia et quidquid dixeris. Sicut enim in igne, quidquid est ab eo alienum, illum perimit ; id autem eum accendit quod est illi cognatum : sic et in luce, si quid est siccum, si quid calidum, si quid ignitum, id accendit flammam spiritus. Nihil ergo frigidum inferamus, nec humidum : hæc enim illud perimunt. Est etiam alia expositio. Multi apud ipsos, alii quidem vere prædicebant, alii vero falsum dicebant. Hoc etiam dicit in Epistola ad Corinthios, Deum propterea dedisse discretionem spirituum (1. Cor. 12. 10). Nam cum sceleratus sit diabolus, voluit per hoc donum prophetiæ evertere universitatem Ecclesiæ.

Nam quia ambo futura prædicebant, et dæmon et spiritus, sed ille quidem falsum dicens, hic autem verum; nusquam poterat alterutrius accipi signum et iudicium, sed sine discrimine eventus utriusque dicebant, ut Jeremias et Ezechiel: cum venisset tempus, probati fuerunt et deprehensi; dedit enim discretionem spirituum. Quoniam ergo tunc quoque apud Thessalonicenses multi prophetabant, quos etiam alibi inuenit dicens, *Ne terreamini, neque per sermonem, neque per epistolam, tamquam per nos, quasi instet dies Domini* (2. Thess. 2. 2); cum hic dixisset, *Spiritum nolite extinguere*, opportune adiecit sequentia, *Prophetias nolite spernere*. Hoc est, Ne quoniam sunt apud vos aliqui pseudoprophetae, hos quoque prohibeatis et aversemini: nolite eos extinguere; hoc est, *Prophetias nolite spernere*.

2. Vides quod hoc sit quod dicit: *Omnia probate?* Quoniam autem dixit, *Prophetias nolite spernere*, ne existimarent eum omnibus aperuisse suggestum, *Omnia*, inquit, *probate; quod bonum est tenete*, hoc est, eas quæ vere sunt prophetiæ. *Ab omni specie mali abstinete*: non ab hac aut illa, sed, *Ab omni*: et vera et falsa, ut cum examinatione discernatis, et ab illis abstinenceis, his vero adhæreatis. Ita enim et illorum vehemens erit odium, et horum amor, quando non leviter et citra examen, sed exacte et accurate omnia fecerimus. 23. *Ipse autem Deus pacis sanctificet vos per omnia, et integer spiritus vester et anima et corpus sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur*. Vide doctoris benevolentiam: post admonitionem preces quoque subjungit, non solum sermone, sed etiam in literis: opus est enim et consilio et precibus. Propterea nos quoque prius consulentes, tunc pro vobis preces fundimus: et hoc sciunt qui sunt sacris initiati mysteriis. Sed Paulus quidem merito hoc faciebat, maguam apud Deum habens fiduciam et loquendi libertatem: nos autem et pudore suffusi sumus, et fiduciam non habemus; sed quoniam ad hoc constituti et ordinati sumus, hoc agimus, cum indigni quidem simus et adistere, et vel ultimorum discipulorum locum tenere; quoniam autem etiam per indignos operatur gratia, non propter ipsos, sed propter eos quibus sunt profutura, nostra asserimus. *Sanctificet vos*, inquit, *per omnia, et integer spiritus vester et anima et corpus sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur*. Spiritum quid hic dicit? Charisma seu donum gratuitum. Nam si recesserimus splendidas habentes lampades, ingrediemur in sponsi thalamum: sin autem extinctas, nequaquam. Propterea dicit, *Integer vester spiritus*: illo enim manente integro, et is manet. *Et anima*, inquit, *et corpus*. Neque enim ipsa aliquod malum accipit, nec illud. 24. *Fidelis est qui vocavit vos, qui etiam faciet*. Vide humilitatem: nam postquam precatus est, Ne existimetis, inquit, quod hoc fiat ex meis precibus, sed ex proposito quo vos vocavit. Si enim vocavit ad salutem, est autem verus, omnino salutem dabit cum velit. 25. *Fratres, orate pro nobis*. Papæ, quanta humilitas! Sed ille quidem hoc dicebat propter humilitatem; nos

autem non propter humilitatem, sed propter multam utilitatem, et a vobis magnum aliquod lucrum volentes accipere, dicimus: *Orate etiam pro nobis*. Nam etsi non magnam nec admirandam a vobis accipitis utilitatem, sed tamen propter ipsum honorem, propter ipsam appellationem. Habuit quispiam aliquando filios, et tamen etiamsi ipse eos nihil iuverit, sed tamen quoniam fuit pater, hoc forte eis improperat, dicens: *Uno die non sum a vobis vocatus pater*. Propterea nos quoque dicimus: *Orate etiam pro nobis; non temere hoc dicens, sed vestras preces valde desiderans*. Si enim sum obnoxius omnium vestrum curam gerere, et sum redditurus rationem: multo magis debeo vestras assequi preces. Propter vos sum magis obnoxius reddendis rationibus, et vos ergo mihi debetis majus dare auxilium. 26. *Salutate fratres omnes in osculo sancto*. Papæ, quantus ardor! papæ, quæ mens et quis animus! Quoniam, cum esset absens, osculo eos salutare non poterat, per alios eos salutabat. Sic nos facimus, ut quando dicimus: *Pro me eum osculare*. Ita vos quoque tenete ignem caritatis: non enim sustinet locorum intervalla, sed etiam per medias vias seipsam extendit, et adest ubique. 27. *Adjuro vos per Dominum, ut legatur epistola hæc omnibus sanctis fratribus*. Hoc quoque maxime est desiderium, non adeo doctrinæ: ut illos quoque, inquit, alloquar. 28. *Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Amen*. Non leviter præcepit, sed adjurans, et hoc quoque ex ferventi animo, ut etiamsi ipsam despexerint, propter adjurationem faciant quod fuerit præceptum. Ejus rei magnum habebant metum; nunc autem hoc quoque est conculcatum. Et sæpe contingit ut puer flagris cædatur et Deum adjuret et Christum ejus, et dicat, *Ita Christianus moriaris, et nemo attendat, nemo advertat et curet: sin autem per proprium adjuret filium, statim et invitus et stridens dentibus, iram remittit*. Alius rursus dum trahitur; et in medio foro abducitur, adstantibus et Græcis et Judæis, maxime horrendis eum qui abducit adjurat sacramentis, et nemo attendit. Quid non dicent Græci, quando fidelis adjurat fidelem et Christianum, et nulla ejus habetur ratio, sed etiam despiciamus?

3. *Historia cujusdam ancillæ*. — Vultis rem vobis narrem, quam ipse audivi? neque enim rem fingens dico, sed auditam a viro fide digno. Ancilla quædam cuidam viro improbo et impure fugitivo conjuncta, ipsa, cum vir ejus multum peccasset, et a domina esset vendendus: majora enim erant peccata quam ut ei dari posset venia; et mulier erat vidua, et eum castigare, cum ejus domum perderet, non poterat; sed statuerat vendere: deinde esse nefarium existimans domina virum ab uxore separare, maluit illam mulierem quamvis frugi et utilem simul cum eo vendere, quam illam separationem. Videns ergo puella se esse redactam in maguam animi perplexitatem, veniens ad reverendam personam dominæ suæ familiarum, quæ et mihi narravit, et genua prehensens, multumque lacrymans et ejulans, rogavit ut suam

ὄρλου βούλεται, τοῦτο ἐστὶ· Μὴ ἐπειδὴ τινες ψευδο-  
προφήται παρ' ὑμῖν εἰσι, δι' ἐκείνων καὶ τοῦτους  
κλιώσθητε καὶ ἀποστραφῆτε αὐτούς· μὴ σβέννυτε αὐ-  
τούς· τοῦτέστι, *προφητείας μὴ ἐξουθενεῖτε.*

§. Ὅρα δὲ τοῦτο ἐστὶν ὁ φησι, *Πάντα δοκιμάζετε.*  
Ἐπειδὴ εἶπα, *Προφητείας μὴ ἐξουθενεῖτε*, ἵνα μὴ  
νομίσωσιν ὅτι πλῆν ἀνέφως τὸ βῆμα, *Πάντα*, φησι,  
*δοκιμάζετε*, τὸ δὲ *καλὸν κατέχετε*, τοῦτέστι, τὰς  
ὄντως προφητείας· Ἄπο παντός εἰδους *κορηροῦ*  
*ἀπέχθεσθε*· μὴ τοῦτου ἢ ἐκείνου, ἀλλ', Ἄπο παντός·  
καὶ τὰ ψευδῆ καὶ τὰ ἀληθῆ ἵνα μετὰ ὀκνημασίας δια-  
κρίνητε, καὶ ἐκείνων ἀπέχθεσθε, καὶ τούτων ἐχησθε.  
Ὅτω γὰρ κἀκαίων σφοδρὸν τὸ μῖσος ἐσται, καὶ  
τούτων ἢ [504] ἀγάπη γίνεται, ὅταν μὴ ἀπλῶς  
μηδὲ ἀνεξετάστως, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα  
κρίνωμεν. Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἀγιά-  
σαι ὑμᾶς *ὀλοταίς*, καὶ *ὀλόκληρον ὁμῶν τὸ*  
*πνεῦμα καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα ἀμέμπτως ἐν*  
*τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*  
*τηρηθεῖη*· Ὅρα διδασκάλου φιλοστοργίαν· μετὰ τὴν  
παράδειξιν καὶ εὐχὴν ἐπάγει· καὶ οὐ τοῦτο μόνον,  
ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς γράμμασι· δεῖ γὰρ καὶ συμβουλιῆς  
καὶ εὐχῆς. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς πρότερον συμβου-  
λεύοντες, τότε τὰς ὑπὲρ ὁμῶν εὐχὰς ποιούμεθα· καὶ  
τοῦτο ἴσασιν οἱ μεμνημένοι. Ἄλλ' ὁ μὲν Παῦλος· εἰκό-  
τως τοῦτο ἐποίει, πολλὴν πρὸς τὸν Θεὸν τὴν παρῶ-  
σαν ἔχων· ἡμεῖς δὲ κατησχυμμένοι καὶ ἀπαρῶ-  
σιαστοὶ ὄντες· ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς τοῦτο ἐτάχθημεν, πράτ-  
τομεν αὐτὸ, ἀνάξιοι μὲν ὄντες καὶ παραστάναι, καὶ τῶν  
ἐχθρῶν μαθητῶν τὸν τόπον ἐπέχειν· ἐπειδὴ δὲ καὶ  
δι' ἀναξίων ἡ χάρις ἐνεργεῖ, οὐ δι' αὐτούς, ἀλλὰ διὰ  
τούς μέλλοντας ὠφελεσθαι τὰ παρ' ἐαυτῶν εἰσ-  
φέρωμεν. Ἀγιάσαι ὑμᾶς, φησὶν, *ὀλοταίς*, καὶ  
*ὀλόκληρον ὁμῶν τὸ πνεῦμα καὶ ἡ ψυχὴ καὶ*  
*τὸ σῶμα ἀμέμπτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυ-  
ρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τηρηθεῖη*. Τὸ πνεῦμα  
εἶ φησὶν ἐνεαῦθα; Τὸ χάρισμα. Ἄν μὲν γὰρ ἔχον-  
τες λαμπράς τὰς λαμπάδας ἀπέλωμεν, εἰσελευ-  
σόμεθα εἰς τὸν νομφῶνα· ἂν δὲ ἐσθεσμένας, οὐκέτι.  
Διὰ τοῦτο φησὶν, *ὀλόκληρον ὁμῶν τὸ πνεῦμα*·  
ἐκείνου γὰρ μένοντος ἀκεραίου, καὶ τοῦτο μένει.  
*καὶ ἡ ψυχὴ*, φησι, καὶ *τὸ σῶμα*. Ὅτε γὰρ αὐτὴ  
εἰς ποτηρὸν δέχεται, οὐτ' ἐκείνου. Πιστὸς ὁ καλῶν ὁμῶν,  
ὅς καὶ ποιῆσει. Ὅρα τὴν ταπεινοφροσύνην· ἐπειδὴ  
γὰρ ἠῤῥατο, μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι ἀπὸ τῶν ἐμῶν  
εὐχῶν τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἐκ τῆς προθέσεως, ἧς ὁμᾶς  
ἐκάλεσεν. Εἰ γὰρ εἰς σωτηρίαν ἐκάλεσεν, ἀληθῆς δὲ  
ἐστὶ, πάντως σώσει βουλόμενος. Ἀδελφοί, προσεῦ-  
χεσθε καὶ περὶ ἡμῶν. Βαβαί, πόση ταπεινοφροσύνη!  
Ἄλλ' ἐκείνος μὲν ταπεινοφροσύνης ἐνεκεν, τοῦτο ἔλε-  
γεν, ἡμεῖς δὲ οὐ ταπεινοφροσύνης ἐνεκεν, ἀλλ' ὠφε-  
λείας πολλῆς, καὶ μέγα τι παρ' ὑμῶν κερδᾶναι βου-  
λόμενοι, λέγομεν, Προσεύχεσθε καὶ περὶ ἡμῶν. Εἰ  
γὰρ καὶ μηδὲν ὠφελῆσθε παρ' ἡμῶν μέγα μηδὲ θαυ-  
μαστὸν, ἀλλ' ὁμῶς δι' αὐτὴν τὴν τιμὴν, δι' αὐτὴν  
τὴν προσηγορίαν. Ἔσχε τις παιδᾶς ποτε, καὶ ὁμῶς  
εἰ καὶ μηδὲν ὠφελήνηται παρ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπειδὴ  
πατὴρ γέγονε, τοῦτο ἴσως προβάλλεται λέγων, Μίαν  
ὁμῶν ἡμέραν οὐκ ἐκλήθη πατὴρ. Διὰ τοῦτο καὶ  
ἡμεῖς λέγομεν, Προσεύχεσθε καὶ περὶ ἡμῶν· οὐχ

ἀπλῶς τοῦτο λέγων, ἀλλὰ πάνυ ἐφιέμενος τῶν ἐμ-  
τέρων εὐχῶν. Εἰ γὰρ ὑπεύθυνος ἐγενόμην τῆς πάν-  
των ὁμῶν προστασίας, καὶ λόγους ὑπέχειν μέλλω,  
πολλῶ μᾶλλον ὀφείλω τῆς παρ' ὑμῶν ἀπολαύειν εὐ-  
χῆς. Αἱ εὐχῆναι μοι μέζουσ' ἐγένοντο δι' ὁμᾶς· οὐκ-  
οὖν καὶ ἡ βοήθεια πλείων παρ' ὑμῶν. Ἀσπάσασθε  
τούς ἀδελφούς πάντας ἐν ἀγάπῃ φιλήματι. Βαβαί  
τῆς θερμότητος! βαβαί τῆς διανοίας! Ἐπειδὴ φιλή-  
ματι αὐτούς ἀσπάσασθαι οὐκ ἠδύνατο [505] ἀπὸν,  
δι' ἐτέρων αὐτοῦ ἀσπάζεται· οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶ-  
μεν, ὡς ὅταν λέγωμεν, Φιλήσον αὐτὸν ἀντ' ἐμοῦ.  
Ὅτω καὶ αὐτοὶ κατέχετε τὸ πῦρ τῆς ἀγάπης· οὐ  
γὰρ ἀνέχεται διαστημάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ μέσων  
τῶν ἑδῶν ἑαυτὴν ἐκτείνει, καὶ πανταχοῦ πάρεστιν.  
Ὅρκίζω ὑμᾶς τὸν Κύριον, ἀναγνωσθήτω τὴν ἐπι-  
στολὴν πᾶσι τοῖς ἀγίοις ἀδελφοῖς. Καὶ τοῦτο πό-  
θου μάλιστα, οὐ διδασκαλίας τοσοῦτον· ἵνα κἀκεῖ-  
νοὶ ὡς προσδιαιλεγόμενοι, φησὶν· Ἡ χάρις τοῦ Κυ-  
ρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν.  
Καὶ οὐχ ἀπλῶς ἐπιτάττει, ἀλλ' ὀρκίζων, ἀπὸ θερμῆς  
διανοίας, ἵνα καὶ τοῦτο ποιῶν, ἵνα καὶ αὐτοῦ καταφρονή-  
σωσι, διὰ τὸν ὀρκισμὸν πράξωσι τὸ ἐπιταχθέν. Μέ-  
γαν γὰρ εἶχον τότε φόβον τοῦ πράγματος· νοῦν δὲ  
καὶ τοῦτο πεπᾶθηται. Καὶ ἐστὶ πολλὰκις παῖς μαστι-  
ζόμενος, καὶ ὀρκίζων τὸν Θεὸν καὶ τὸν Χριστὸν αὐ-  
τοῦ, καὶ, οὕτω Χριστιανὸς ἀποθάνους, καλοῦδεις προ-  
έχει, οὐδέεις ἐπιστρέφεται· ἂν δὲ τὸν υἱὸν τὸν Ἰωὴν ὀρκί-  
σῃ, εὐθέως καὶ ἄκων, καὶ τρίζων τοὺς ὀδόντας, ὀφείσῃ  
τοῦ θυμοῦ. Ἄλλος πάλιν ἐλκόμενος, ἀπαγόμενος ἐπὶ  
μέσῃ τῆς ἀγορᾶς, καὶ Ἑλλήνων καὶ Ἰουδαίων παρόν-  
των, ὀρκοὶ τὸν ἀπάγοντα ὄρκους φρικωδεστάτους, καὶ  
οὐδέεις προσέχει. Τί οὐκ ἐροῦσιν οἱ Ἕλληνας, ὅταν  
πιστὸς τὸν πιστὸν καὶ Χριστιανὸν ὀρκοί, καὶ μηδεὶς  
γίνηται λόγος, ἀλλὰ καὶ καταφρονῶμεν;

γ'. Βούλεσθε ὑμῖν διηγήσωμαι τι πρᾶγμα, ὅπερ καὶ  
αὐτὸς ἀπήκουσεν; οὐδὲ γὰρ πλάττωμαι λέγω, ἀλλὰ παρὰ προσ-  
ώπου ἀξιοπιστοῦ ἀκηκόω. Παιδείσκητις ἀνδρὶ ποτηρῶ  
συνεζευγμένῃ, μιαρῶ, δραπέτῃ, αὐτῇ, πολλὰ τοῦ ἀν-  
δρός ἡμαρτηκότος, καὶ μέλλοντος ἀπεμπολεῖσθαι παρὰ  
τῆς δεσποίνης· καὶ γὰρ μέζονα συγγνώμης ἦν τὰ  
ἁμαρτήματα, καὶ χῆρα ἦν ἡ γυνὴ, καὶ κολάζειν αὐ-  
τὸν λυμαινόμενον αὐτῆς τὴν οἰκίαν οὐκ ἴσχυεν, ἀλλ'  
ἔργω ἀποδόσθαι· εἶτα ἀνόσιον εἶναι νομίζουσα ἡ δε-  
σποῖνα διασπάσαι τῆς γυναικὸς τὸν ἀνδρα, κατεδέ-  
ξατο καὶ χρησίμην οὖσαν τὴν κόρην, ὑπὲρ τῆς ἀπαλ-  
λαγῆς τῆς ἐκείνου συναπεμπολῆσαι καὶ τὴν γυναῖκα.  
Ὅρῳσα τοῖνον ἡ κόρη ἑαυτὴν ἐν τοῖς ἀπόροις οὖσαν,  
ἔλθοῦσα πρὸς αἰδέσιμον πρίσωπον καὶ σύνθεος τῆ  
δεσποίνῃ αὐτῆς, τὸ κάμει διτγῆσάμενον, καὶ τῶν γονά-  
των ἀπτομένη, καὶ μυρία ἀποδυρομένη, παρεκάλεσεν  
ὥστε τὴν αὐτῆς ἀξιώσαι δέσποιναν ὑπὲρ αὐτῆς· καὶ  
πολλοὺς ἀναλώσασα λόγους, ὕστερον καὶ τοῦτο προσ-  
έθηκεν, ὡς τοῦτω πείσουσα μάλιστα, ὄρκον τινὰ φρικω-  
δεστατον ἐπάγουσα· ὁ δὲ ὄρκος ἦν οὗτος· Ὅτω τὸν  
Χριστὸν ἴδοις ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, μὴ παρίδης μου τὴν  
ἀξίωσιν· καὶ ταῦτα εἰπούσα ἀπήλθεν. Ἡ δὲ παρα-  
κληθεῖσα, φροντίδος τινὸς ἐμπεσοῦσης βιωτικῆς, οἶα  
συμβαίνει ἐν ταῖς οἰκίαις, ἐπελάθετο. Εἶτα ἄφνω  
δειλῆς μεσημβρίας εἰς μνήμην ἦλθε τοῦ φρικωδεστά-  
του ὄρκου, καὶ κατενόηε σφοδρῶς, καὶ ἀπελοῦσα  
τῆξίωσε μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας, καὶ τὸ πρᾶγμα  
ἤνυσεν. Καὶ κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα ἄφνω τοὺς οὐρα-  
νοὺς εἶδεν ἀνεφύγτας, καὶ αὐτὸν τὸν Χριστὸν· εἶδε  
[506] δὲ, ὡς δυνατόν γυναικὶ ἰδεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ὅλως

<sup>a</sup> Hæc, τοῦτέστι, τὰς ὄντως προφητείας, quæ post doxi-  
μάται legebantur. huc revocavimus, postulante sensu et  
probante Colb. Edit.

ἐφρόντισε τοῦ ὀρκισμοῦ, ἐπειδὴ ἐφοδῆθη, τῆς ὀπτασίας κατηξιώθη ταύτης. Ταῦτα δὲ εἶπον, ἵνα μὴ καταφρονῶμεν τῶν ὀρκισμῶν, μάλιστα ὅταν ὑπὲρ ἀγαθῶν πραγμάτων ἡμᾶς τινες παρακαλώσιν, ὑπὲρ ἐλεημοσύνης, ὑπὲρ φιλανθρωπίας. Νῦν δὲ κἀθῆναι πένητες ἐκκεκομμένοι τοὺς πόδας, ὀρῶντες σε παρατρέχουσαν· εἶτ' ἐπειδὴ τοῖς ποσὶν ἐπακολουθήσαι μὴ δύνανται, καθάπερ ἀγκίστρι τινὶ προσδοκῶσι κατέχειν τῷ πόδῳ τοῦ ὀρκου, καὶ τὰς χεῖρας ἐκτείνοντες ὀρκίζουσι, ὥστε δοῦναι ὀβολὸν ἕνα, ἢ δύο μόνον· οὐδὲ παρατρέχεις, τὸν Δεσπότην ὀρκίζουμένη τὸν σόν. Καὶ ἂν μὲν κατὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἢ τοῦ ἀνδρὸς τοῦ ἀποθημύοντος ὀρκίσῃ, ἢ τοῦ παιδίου, ἢ τῆς θυγατρὸς, εὐθέως εἴκαι, καὶ ἐφάλλεται σου ἡ διάνοια καὶ διαθερμάλινῃ· ἂν δὲ τὸν Κύριον ὀρκίσῃ, παρατρέχεις. Πολλὰς δὲ οἶδα ἐγὼ, αἱ, τὸν μὲν Χριστὸν ἀκούουσαι, παρὲδραμον· εἰς δὲ κάλλος ἐπαινεῖσθαι παρὰ τῶν προσόντων, διεγύθησαν, ἐμαλάχθησαν, καὶ χεῖρα ὤρεξαν. Τσιγαροῦν εἰς τοῦτο τοὺς πένητας κατέστησαν τοὺς ἀθλοῦς, εἰς τὸ γελωτοποιεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ σφοδρὰ ῥήματα καὶ πικρὰ λέγοντες οὐ καθάπτονται τῆς ψυχῆς, ἐπὶ ταύτην ἔρχονται· τὴν ὄντα, δὲ τῆς μάλιστα τέρπουσι· καὶ τὸν ἐν συμφορᾷ ἔδωκεν καὶ ὑπὸ τοῦ λιμοῦ ἀγγόμενον ἠνάγκασεν ἢ πολλὴ φαυλότης ἡμῶν κάλλους ἐγκώμια λέγειν τοὺς ἐπαιτούντας.

Καὶ εἶθε τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον εἶδος τοῦτου χαλεπώτερον· θαυματοποιούς τοὺς πένητας ἠνάγκασεν εἶναι καὶ αἰσχρολόγους καὶ γελωτοποιούς. Ὅταν γὰρ κύλικας καὶ κισσῦθια καὶ ποτήρια τοῖς δακτύλοις ἐκείνων, καὶ περιτιθεῖς κυμαλλίῃ, καὶ σύριγγα ἔχων βῆθι δὲ· αὐτῆς τὰ ἄσματα τὰ αἰσχρὰ καὶ ἔρωτος γέμοντα, καὶ διὰ τῆς φωνῆς ἀναβοᾷ· εἶτα πολλοὶ περιεστήκωσι, καὶ οἱ μὲν τρύφος ἄρτου, οἱ δὲ ὀβολόν, οἱ δὲ ἕτερόν τι παρέχωσι, καὶ κατέχωσιν ἐπὶ πολὺ, καὶ τέρπωνται καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, εἰ τοῦτου χαλεπώτερον; οὐχὶ πολλοῦ στεναγμοῦ ταῦτα βῆθια; Μικρὰ μὲν ἔστι, καὶ νομίζεται μικρὰ· μεγάλα δὲ ἐναποτίκτει τοῖς ἤθεσιν ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα. Ὅταν γὰρ αἰσχρόν τι λεχθῆ καὶ ἡδὺ μέλος, ἐμάλαξε τὴν διάνοιαν, καὶ αὐτὴν ἐκείνην διεφθειρε τὴν ψυχὴν. Καὶ ὁ μὲν τὸν Θεὸν καλῶν πένης, καὶ ἀπευχόμενος ὑμῖν μυρία ἀγαθὰ, οὐδὲ λόγου ἀξιοῦται παρ' ὑμῶν· ὁ δὲ ἀντὶ τοῦτων τὰ θεωτικὰ ἐπεισάγων, θαυμάζεται. Ὁ δὲ με νῦν ἐπεισῆλθεν εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἐκεῖνο ἐρῶ. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅταν πένια καὶ νόσφ περιβληθῆς, εἰ καὶ μηδαμῶθεν ἀλλαχθέν, ἀπὸ τοῦν τῶν ἐπαιτούντων τῶν διὰ τῶν στενωπῶν χωροῦντων μάθε εὐχαριστεῖν τῷ Δεσπότη. Οὗτοι γὰρ πάντα τὸν βίον ἐν τῷ ἐπαιτεῖν καταναλίσκοντες, οὐ βλασφημοῦσιν, οὐκ ἀγανακτοῦσιν οὐδὲ δυσχεραίνουσιν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τῆς ἐπαιτήσεως διήγησιν ἐν εὐχαριστίᾳ ποιοῦνται, μέγα τὸν Θεὸν [507] ποιοῦντες καὶ φιλανθρωπον. Ὁ μὲν λιμῷ φθειρόμενος, φιλάνθρωπον καλεῖ· οὐ δὲ ὁ ἐν ἀφρονίᾳ ζῶν, ἂν μὴ τὰ πάντων λάσθῃ, ὡμὸν λέγει. Πόσφ βελτίων ἐκείνος; πῶς ἡμᾶς τότε κατακρινεῖ; Κοινούς διδασκάλους ἡμῖν τῶν συμφορῶν καὶ παραμυθίαν ἀφῆκε διὰ τῆς οἰκουμένης ὁ Θεὸς τοὺς πένητας. Ἐπαθές τι τῶν ἀδουλῆτων; ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον, οἷον ἐκεῖνος. Ἐξ-ἐκόπη τὸν ὀφθαλμόν; ἀλλ' ἐκείνος τοὺς δύο. Ἐνόσησας νόσον μακράν; ἀλλ' ἐκείνος ἀνιάτον ἔχει. Ἀπέθαλες τοὺς παῖδας; ἀλλ' ἐκείνος καὶ τὴν ὑγίειαν τοῦ οἴκειου σώματος. Ἐζημιώθης ζημίαν μεγάλην; ἀλλ' οὐδέπω πρὸς τὸ ἕτερον δεῖσθαι κατέστης. Οὐκοῦν εὐχαριστή-

σον τῷ Θεῷ. Ὅρξ ἐκείνους ἐν καμίνῳ πένιας, καὶ παρὰ πάντων μὲν αἰτοῦντας, παρ' ἄλλων δὲ λαμβάνοντας. Ὅταν ἀποκάμῃς εὐχόμενος, καὶ μὴ λαμβάνῃς, ἐνόησον ποσάκις ἤκουσας πένητός σε καλοῦντος, καὶ οὐκ ἐπήκουσας, καὶ οὐκ ἠγανάκτησεν ἐκεῖνος, οὐδὲ ὕβρισέ σε. Καίτοι σὺ μὲν ἀπὸ ὠμότητος τοῦτο ποιεῖς, ὁ δὲ Θεὸς ἀπὸ φιλανθρωπίας καὶ τὸ μὴ ἀκούειν ποιεῖ. Εἰ τοίνυν αὐτός τοῦ ὁμοβούλου δι' ὠμότητα μὴ ἀκούων οὐκ ἀξίους ἐγκαλεῖσθαι, τῷ δεσπότη τοῦ βούλου διὰ φιλανθρωπίας οὐκ ἀκούοντι ἐγκαλεῖς; Ὅρξ πῶσον τὸ θνίσον; πῶσον τὸ βδίκον;

δ. Ταῦτα ἐννοῶμεν διαπαντός, τοὺς κατωτέρους, τοὺς ἐν μαίεσι συμφοραῖς, καὶ ὅτω θνητόμαθα εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Πολλῶν ὁ βίος γέμει τοιοῦτων ὑποδειγμάτων· ἔχει δὲ διδασκαλίαν οὐ μικρὰν ὁ νῆσων καὶ βουλόμενος προσέχειν καὶ ἀπὸ τῶν εὐκτερίων ὄκων. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, καὶ ἐν τοῖς μαρτυρίοις προκἀθῆναι τῶν προπυλαίων οἱ πένητες, ὥστε ἡμᾶς ἐκ τῆς τοῦτων θέας πολλὴν δέχεσθαι τὴν ὠφέλειαν. Ἐνόησον γὰρ ὅτι εἰς μὲν βασιλεία τὰ ἐπὶ γῆς εἰσερχόμενων ἡμῶν, οὐδὲν τοιοῦτον ἔστιν ἰδεῖν· ἀλλὰ ἄνδρες καὶ σεμνοὶ, καὶ λαμπροὶ, καὶ πλουτοῦντες, καὶ συνετοὶ, πανταχοῦ διατρέχουσιν, εἰς δὲ τὰ θνως βασιλεία, τὴν ἐκκλησίαν λέγω, καὶ τοὺς εὐκτηρίους ὄκους τῶν μαρτύρων, δαιμονώντες, ἀνάπηροι, πένητες, γέροντες, τυφλοὶ, διεστραμμένοι τὰ μέλη. Τί δήποτε; Ἴνα σὺ παιδεύῃ διὰ τῆς τοῦτων θέας, πρῶτον μὲν ἵνα, εἰ τινα τύφον ἐξῶθεν ἐπισυρόμενος εἰσελθῆς, εἰς ἐκείνους βλέψας, καὶ ἀποθέμενος τὸν ἔγκον, καὶ συντερίψας τὴν καρδίαν, ὅπως εἰσελθῆς, καὶ τῶν λεγομένων ἀκούσῃς (οὐ γὰρ ἔστι μετὰ τύφου προσευχόμενον ἀκούεσθαι)· ἴν', ὅταν γέροντα ἴθῃς, μὴ ἐπὶ νεότητι μέγα φρονῆς· καὶ γὰρ οὗτοι οἱ γέροντες νέοι ἐγένοντο· ἴν', ὅταν ἐπὶ στρατείᾳ καὶ δυναστείᾳ βασιλικῇ μέγα κομπάζῃς, ἐνόησῃς ὅτι ἐκ τοῦτων εἶσι καὶ οἱ λαμπροὶ γέροντες ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς· ἴν', ὅταν ἐπὶ ὑγείᾳ σώματος θαρβῆς, τοῦτοις προσέχων καταστελῆς σου τὸ φρόνημα. [508] Καὶ γὰρ ἐνταῦθα συνεχῶς εἰσὼν, ὁ μὲν ὑγίαινων οὐ μέγα φρονῆσει ἐπὶ ὑγείᾳ σώματος· ὁ δὲ κάμνων, λήψεται παραμυθίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον ἐνταῦθα παρακἀθῆναι, ἀλλ' ἴνα σε καὶ ἐλεήμονα ποιήσωσι, καὶ πρὸς ἔξωθεν ἐπιχαμφῆς, ἵνα θαυμάσῃς τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτούς, ἀλλ' ἐν τοῖς προπυλαίοις αὐτοῦ ἔστησε, πολλῶν μᾶλλον σὺ· ἵνα μὴ μέγα φρονῆς ἐπὶ τοῖς βασιλείοις τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Μὴ τοίνυν ἐπαισχύνου παρὰ πένητος καλούμενας· κἀν προσελθῇ, κἀν τὰ γόνατα κατέχῃ, μὴ ἀποσεῖσῃ· κύνες γὰρ εἰσιν οὗτοι τινες θαυμαστοὶ τῶν αὐλῶν τῶν βασιλικῶν. Οὐ γὰρ ἀτιμάζων αὐτούς κύνες ἐκάλεσα, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐπαινῶν· τὴν αὐτὴν φυλάττουσι τὴν βασιλικὴν· ῥέψον τοῖνυν αὐτούς· ἢ γὰρ τιμῆ εἰς τὸν βασιλέα ἀναβαίνει. Ἐκεῖ πάντα τυφός, ἐν τοῖς βασιλείοις λέγω τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, ἐνταῦθα πάντα ταπεινοφροσύνη. Ὅτι οὐδὲν τὰ ἀνθρώπινα ἀπ' αὐτῶν μάλιστα τῶν προπυλαίων μαθάνεις· ὅτι οὐ τέρπεται πλοῦτῳ Θεός, ἀπ' αὐτῶν τῶν προκἀθῆμένων διδάσκῃ. Ἢ γὰρ τοῦτων καθέδρα καὶ ἡ συλλογὴ μονοουχὶ παραλίβεις ἔστι, πρὸς τὴν τῶν ἀπάντων ἀνθρώπων φύσιν φωνὴν ἀφίεσαι λαμπρῶν, καὶ λέγουσα, ὅτι οὐδὲν τὰ ἀνθρώπινα πράγματα, ὅτι σκιά καὶ καπνός. Εἰ καλὸν ἦν ὁ πλοῦτος, οὐκ ἂν πένητας προκἀθιεν

dominam pro ipsa oraret; et multis verbis consumptis postea hoc quoque addidit, tamquam ei maxime persuasura, quoddam maxime horrendum inferens iurjurandum: erat autem hoc iurjurandum: Ita Christum videas in die iudicii, ne meas preces despicias: et cum hæc dixisset abiit. Quæ vero fuerat rogata, cum quædam incidisset sollicitudo de iis quæ ad vitam pertinent, ut accidit in domibus, oblita est. Deinde repente in crepusculo pomeridiano recordata est maxime horrendi illius quo adacta fuerat iurjurandi, et vehementer fuit compuncta, et abiens enixe et diligenter rogavit, et rem confecit. Illa autem nocte calix repente vidit apertos, et ipsum Christum: vidit autem, ut videri poterat a muliere. Quoniam autem de iurejurando fuit sollicita, et quia timuit, hæc visionis digna fuit habita. Hæc autem dixi, ne despectui habeamus adjurationes, maxime cum de rebus bonis et honestis nos quidam rogaverint, pro elemosyna, pro benignitate et clementia. Nunc autem sedent pauperes pedibus manci ac mutilati, videntes te prætercurrentem: deinde quoniam pedibus te non possunt asequi, sperant se veluti quoddam hanc adjurationis metu te retenturos, et manus extendentes adjurant, ut unum aut duos solos des obolos: tu autem prætercurris per tuum adjurata Dominum: et si te adjuraverit quidem per oculos aut mariti peregre profecti, aut filii, aut filia, statim cedis, et salit animus, incalescis: sin autem per Dominum adjuravit, prætercurris. Ego autem multas novi quæ audito Domino prætercurrerunt; de pulchritudine autem laudatæ ab accedentibus, lætitia sunt effusæ, et enollitæ, et manum porrexerunt. Eo itaque miseros adigunt pauperes ut risum moveant. Nam quoniam verbis utentes vehementibus et acerbis non tangunt animum, ad hanc viam deveniunt per quam maxime delectant: et eum qui est in calamitate, et fame cruciatur, cogit nostra improbitas pulchritudinis dicere encomium.

*Mendicantium mos singularis.* — Et utinam hoc solum; sed alterum quoque genus hoc acerbius, nempe præstigiatores cogit esse pauperes, scurras et risum moventes. Quando enim calices, hederaceas pateras, et pocula digitis inserens et imponens ludit cymbalis, et fistulam habens, turpia cautica et amore plena per eam, cantu et voce clamat: deinde multi circumstant, et alii quidem frustum panis, alii vero obolum, alii vero aliquid aliud præbent, et diu retinent, et delectantur et viri et mulieres: quid est hoc gravius? annon sunt hæc valde deploranda? Parva quidem sunt, et parva existimantur, nostris autem moribus magna ingenerant peccata. Quando enim dictus fuerit quiddam obscœnus et dulcis modus, mollit animum, et illam ipsum corrumpit animam; et pauper quidem Deum invocans, et bona vobis precans innumerabilia, a vobis nihili aestimatur: qui autem pro his inducit juvenilia, habetur in admiratione.

*Patientia commendatur exemplis.* — Quod autem nunc mihi venit in mentem apud vos dicere, hoc dicam. Quidnam hoc est? Quando in paupertatem et

morbum incideris, si non aliunde, a medicis quidem certe, qui per compita et angiportus incedunt, disce Domino agere gratias. Isti enim totam vitam in medicando consumentes, non blasphemant, non irascuntur, nec ægre ferunt; sed omnem suam mendicitatem recensent cum gratiarum actione, Deum magnum facientes clementemque et benignum. Qui fame quidem perit, vocat benignum: tu autem, qui vivis in maxima rerum omnium copia, nisi res omnium acceperis, vocas crudellem. Quanto est ille melior? quomodo nos tunc condemnabit? Nobis communes calamitatum doctores, et consolationem per universum orbem terræ Deus dimisit, pauperes. Passus es aliquid quod nolebas? sed nihil conferendum cum eo quod ille passus est. Orbatus es oculo? sed ille ambobus. Laborasti morbo diuturno? sed ille incurabili. Amisisti filios? sed ille etiam sanitatem sui corporis. Magnum accepisti damnum? sed nondum eo es relictus ut aliis egeres. Deo igitur age gratias. Vides illos in fornace paupertatis, ab omnibus petentes, a paucis accipientes. Quando defessus es orando et nihil accipis, cogita quoties pauperem audieris vocantem, et non exaudieris: ille autem nec succensuit, nec te contumelia affecit. Atqui tu hoc quidem facis ex crudelitate: Deus vero etiam ex benignitate facit quod non audiat. Si ergo tu cum conservum non audias ob crudelitatem, non æquum censes ut reprehendaris: dominum servi, qui propter benignitatem non exaudit, reprehendis? Vides quanta sit inæqualitas, quanta iniquitas et injustitia?

4. Hæc perpetuo cogitemus, et inferiores, et eos qui in majoribus sunt calamitatibus, et ita poterimus Deo agere gratias. Multis ejusmodi exemplis plena est vita: non parvam autem habet doctrinam qui est sobrius, et vult attendere, vel ex domibus oratoriiis. Propterea enim et in ecclesiis et in martyriis (a) ante vestibula sedent pauperes, ut nos ex illorum aspectu magnam capiamus utilitatem. Cogita enim quod in terrenas regias nobis ingredientibus nihil licet videre ejusmodi; sed viri graves, honesti et magnifici, præclarique divites et intelligentes quoquo versus excurrunt: in illam autem regiam, ecclesiam, inquam, et martyrum domos oratorias ingredientibus obversantur dæmoniæ, manci et mutili, pauperes, senes, cæci, et qui sunt obtortis membris. Quamobrem? Ut ex horum aspectu erudiaris: primum quidem, ut si ingressus fueris extrinsecus aliquem fastum attrahens, cum illos aspexeris, et animi elationem deposueris, et cor contriveris, ita ingrediaris et audias quod dicuntur (feri enim non potest ut audiatur, qui precatur cum fastu): ut quando senem videris, non efferaris et tibi placeas ob juventutem: nam isti quoque senes fuerunt juvenes: ut quando propter militiam et potestatem regiam te valde jactaris, cogites quod ex iis sunt qui in aulis regis præclari et illustres fuerunt; ut quando in sanitate corporis fueris confidens, hos

(a) Non raro apud Ecclesiasticos scriptores sic memorantur ecclesie martyrum. Hic oratoria dicuntur.

attendens tuam comprimam superbiam. Etenim qui huc assidue ingreditur, qui est quidem sanus, non valde sibi placebit de sanitate corporis; qui autem laborat, non levem accipiet consolationem. Non propter hoc autem solum hic assident, sed ut te quoque reddant misericordem et flectaris ad misericordiam, ut Dei admireris benignitatem: si enim Deum illorum non pudet, sed eos statuit in vestibulis: multo magis nec tu; ne propter terrenas regias insolescas et superbias. Ne igitur erubescas si voceris a paupere; et si accesserit, si genua prehenderit, ne repellas: sunt enim isti canes quidam admirandi aularum regiarum. Non enim eos probro afficiens vocavi canes, absit, sed etiam valde laudans: aulam servant regiam; eos ergo nutri: honor enim ascendit ad Regem. Illic omnia sunt fastus et superbia, in re: iis, inquam, quæ sunt super terram: hic omnia sunt humilitas. Quod nihil sint res humanæ, ex ipsis maxime discis vestibulis: quod divitiis non delectetur Deus, doceris ab iis qui ante ipsa sedent. Forum enim sessio et congregatio est propemodum admonitio ad omnium hominum naturam; claram vocem emittens et dicens: Nihil sunt res humanæ nisi umbra et funus. Si bonum essent divitiæ, Deus noluisset pauperes sedere ante sua vestibula. Si autem admittit etiam divites, ne mireris: non enim ideo admittit ut maneat divites, sed ut discedant a fastu et elatione animi: audi enim quid eis dicat Christus: *Non potestis Deo servire et mammonæ*. Et rursus, *Dives difficile intrabit in regnum caelorum*; et rursus, *Facilius est camelum intrare per foramen acus, quam dicitem in regnum caelorum* (Matth. 6. 24. et 19. 23. 24). Propterea excipit divites, ut hæc verba audiant, ut æternas desiderent divitias, ut concupiscant ea quæ sunt in caelis. Et quid miraris, si non dedignatur ut tales sedeat in vestibulis suis? non dedignatur enim vocare ad mensam spiritualem, et illius convivii facere participes. Sed et claudus et mutilus, senex pannis obsitus, sordidus et mucosus, simul cum pulchro juvene, et qui se induit purpura, et cui redimitum est caput diademate, venit mensæ participes futurus, et dignus censetur spirituali convivio, et iisdem fruuntur utrique, et nulla est differentia.

5. Itane Christus quidem non dedignatur eos simul cum Rege vocare ad mensam; ambo enim simul vocantur: tu autem fortasse dedignaris videri dare pauperibus, aut etiam eis alloqui? Papæ! quanta est arrogantia, quantus fastus! Vide ne eadem nobis accidant quæ diviti. Dedignabatur ille vel aspicere Lazarum, et ne domus quidem tecto eum dignabatur, sed foris erat abjectus in vestibulo, sed nec verbis quidem eum est dignatus. At vide quomodo cum ejus opus haberet auxilio, id non sit assequutus. Si enim nos eorum pudet, eorum Christum non puduit, Christi nos pudet, dum nos pudet ejus amicorum. Impleatur mensa tua claudis, mancis ac mutilis: per eos advenit Christus, non per divites. Fortassis rides audiens. Ne ergo existimes meum esse verbum, audi ipsum Christum dicentem, ut non rideas, sed ut horrescas. *Quando, inquit, facis prandium aut cœnam, ne vocas amicos, neque fratres tuos, neque cognatos tuos, neque vicinos divites, ne ipsi te vicissim iritent, et fiat tibi retributio: sed quando facis convivium, voca mendicos, mancos, claudos, cæcos, et beatus eris, quia non habent unde tibi retribuunt: retribuetur enim tibi in resurrectione iustorum* (Luc. 14. 12-14). Est autem hic quoque major gloria, siquidem eam amas. Nam ex illis quidem est invidia, accusationes et maledicta et metus plurimus ne quid præter decorum fiat, et ita adsistis tanquam servus Domino, et si sint majores vocati, timens eorum querelas et ora: in his autem nihil est hujusmodi, sed quæcumque eis obtuleris lubenter accipiunt; et magnus inde plausus, splendidior gloria, major admiratio. Non illis ita applaudunt, sicut his, omnes qui audiunt. Si autem non credis, fac periculum, tu dives, qui vocas duces et principes; voca pauperes, et his imple mensam, ut videas annon ab omnibus tibi applaudatur, annon diligaris ab omnibus, annon te omnes tanquam patrem sint habituri. Nam illarum quidem cœnarum nullum est lucrum: pro his autem repositum est caelum, et bona quæ sunt in caelis. Quæ omnia nobis omnibus detur consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## SANCTI PATRIS NOSTRI

# JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

IN EPISTOLAM SECUNDAM AD THESSALONICENSES COMMENTARIUS (a).

### ARGUMENTUM. HOMILIA I.

1. Cum in priori dixisset epistola, Optamus nocte et die vos videre; et, Non sustinemus, sed Athenis

(a) Homilie in Epistolam II ad Thessalonicenses collatae cum Codicibus Colbertinis 616 et 909.

mansimus soli; et, Misi Timotheum (1. Thess. 3. 10. 1. 2): per hæc omnia significat desiderium quod habebat ut ad eos veniret. Cum ergo fortasse nondum potuisset assequi ut eos adiret, et quæ eorum



ὁ θεὸς τῶν οὐρανῶν προθύρων. Εἰ δὲ προσέεται καὶ πλουτοῦντας, μὴ θαυμάσης· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο προσέεται, ἵνα μέκωσι πλουτοῦντες, ἀλλ' ἵνα ἀπαλλαγῶσι τῷ θανάτῳ· ἀκούσον γὰρ τί φησιν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς· οὐ δύνασθε θεῷ δουλεύειν, καὶ μαμωνᾷ· καὶ πάλιν, ἀσεκῶς πλούσιος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· καὶ πάλιν, Εὐκοπώτερόν ἐστι κήρυξαι διὰ ραβδίος τρυπήματος εἰσελθεῖν, ἢ πλουτεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Διὰ ταῦτα δέχεται τοὺς πλουσίους, ἵνα ταῦτα ἀκούσωσι τὰ ῥήματα, ἵνα τὸν αἰώνιον ποθήσωσι πλούτον, ἵνα ἐπιδομῆται τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ τί θαυμάσεις εἰς τὰ πρόθυρα αὐτοῦ οὐκ ἀπαξιοῖ τοὺς τοιούτους καλεῖν; ἐπὶ γὰρ τὴν τράπεζαν αὐτοῦ τὴν πνευματικὴν οὐκ ἀπαξιοῖ καλεῖν αὐτούς, καὶ μεταδοῦναι τῆς εὐχαρίας ἐκείνης· ἀλλ' ὁ κυλλὸς καὶ ἀνάπηρος, ὁ γέρον καὶ ῥάκια ἠμφιεσμένος καὶ ῥύπον καὶ κόρυζαν ἔχων, ἅμα τῷ νέῳ τῷ καλῷ, καὶ αὐτῷ τῷ τὴν ἀλουργίαν περιχειμένῳ καὶ τὸ διάδημα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχοντι, ἔρχεται τῆς τραπέζης μεθέξων, καὶ ἀξιοῦται τῆς εὐχαρίας τῆς πνευματικῆς, καὶ τῶν αὐτῶν ἐκάτεροι ἀπολύουσι, καὶ οὐδεμία ἐστὶ διαφορὰ.

ε'. Εἶθ' ὁ μὲν Χριστὸς οὐκ ἀπαξιοῖ εἰς τὴν τράπεζαν αὐτοῦ καλεῖν μετὰ τοῦ βασιλέως· ὁμοῦ γὰρ ἀμφοτέρω καλοῦνται· σὺ δὲ ἴσως ἀπαξιοῖς καὶ ὀφθῆναι, διδοῖς πένησιν, ἢ καὶ προσδιαλεγόμενος; Βαβαί τῆς ἀπορίας καὶ τοῦ τύφου! Ὅρα μὴ τὰ αὐτὰ πάθωμεν τῷ ποτε πλουσίῳ. Ἀπηξίου ἐκεῖνος κἄν ἰδεῖν τὸν Λάζαρον, καὶ ὀροφῆς αὐτῷ οὐ μετέδωκεν οὐδὲ στέγης, ἀλλ' ἦν ἔξω παρὰ τὸν πυλῶνα ἐβρίμμενος, ἀλλ' οὐδὲ ῥημάτων ἠξιώθη τῶν παρ' ἐκείνου. Ἄλλ' ὄρα πῶς ἐν ἀνάγκῃ καὶ χρεῖα καταστὰς αὐτοῦ τῆς βοήθειας, ἀπέτυχεν. [509] Εἰ γὰρ οὐς ὁ Χριστὸς οὐκ ἐπαισχύνεται, ταύτους ἡμεῖς ἐπαισχυνόμεθα, τὸν Χριστὸν ἐπαισχυνόμε-

θα, τοὺς φίλους αὐτοῦ ἐπαισχυνόμενοι. Πεπληρώσθω σου ἡ τράπεζα χωλῶν, ἀναπήρων· διὰ τούτων παράγινεται ὁ Χριστὸς, οὐ διὰ τῶν πλουτοῦντων. Τάχα γελᾷς ἀκούων. Οὐκοῦν ἵνα μὴ νομίσης ὅτι ἐμὸν τὸ ῥήμα, ἀκούσον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ἵνα μὴ γελᾷσης, ἀλλ' ἵνα φρίξῃς· Ὅταν ποιῆς ἀριστον ἢ δειπνον, φησὶ, μὴ φῶναι τοὺς φίλους σου, μηδὲ τοὺς ἀδελφούς σου, μηδὲ τοὺς συγγενεῖς σου, μήτε γείτονας πλουσίους, μήποτε καὶ αὐτοὶ ἀντικαλέσωσί σε, καὶ γένηται σοὶ ἀνταπόδομα· ἀλλ' ὅταν ποιῆς δοχὴν, κἀκεῖ πτωχοῦς, ἀναπήρους, τυφλοῦς, καὶ μικᾶριος ἔσῃ, οἱ σὺ ἐχουσιν ἀνταποδοῦναι σοὶ· ἀνταποδοθήσεται γὰρ σοὶ ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν δικαίων. Καὶ δόξα δὲ μεζῶν ἐνταῦθα γίνεται, εἰ γε ταύτης ἔραξ. Ἐξ ἐκείνων μὲν γὰρ φθόνος καὶ βασκανίας καὶ κατηγορίας καὶ λοιδορίας, καὶ πολλὸς ὁ φόβος μὴ τι παρὰ τὸ δέον γένηται· καὶ ὡς οἰκέτης δεσπότη, οὕτω παρέστηκας, ἂν μεζῶς οἱ καλούμενοι ὦσι, δεδοικῶς τὴν παρ' αὐτῶν μέμψιν καὶ τὰ στόματα· ἐπὶ δὲ τούτων οὐδὲν τοιούτον, ἀλλ' ἅπερ ἂν αὐτοῖς ἐνέγκῃς, μεθ' ἡδονῆς πάντα δέχονται· καὶ πολλὸς ἐντεῦθεν ὁ κρότος, λαμπρότερα ἢ δόξα, μεζῶν τὸ θαῦμα. Οὐχ οὕτω κροτοῦσιν ἐκείνους ὡς τοῦτους ἅπαντες οἱ ἀκούοντες. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, πείρασον σὺ ὁ πλουτῶν, ὁ στρατηγὸς καὶ ἡγεμόνας καλῶν· κάλεσον καὶ πένητας, καὶ ἀπὸ τούτων τὴν τράπεζαν πλήρωσον, ἂν μὴ παρὰ πάντων κροτηθῆς, ἂν μὴ παρὰ πάντων φιληθῆς, ἂν μὴ πάντες ὡς πατέρα ἔξωσιν. Ἐκείνων μὲν γὰρ τῶν δειπνῶν κέρδος οὐδὲν, ὑπὲρ τούτων δὲ οὐρανὸς ἀπόκειται, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθὰ ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

## ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΔΕΥΤΕΡΑΝ.

### ΥΠΟΘΕΣΙΣ. ΟΜΙΛΙΑ Α'.

[ 510 ] α'. Εἰπὼν ἐν τῇ προτέρᾳ ἐπιστολῇ, ὅτι Εὐχόμεθα νύκτα καὶ ἡμέραν ἰδεῖν ὑμᾶς, καὶ ὅτι οὐ στέ-

\* Hoc argumentum in Colbertino i ὑπόθεσις inscribitur. In Edit. Savil. ὑπόθεσις, λόγος α'. In altero autem Codice ἑκείνα α'. Vereque homilia est, morali adhortatione instructa.

γομεν, ἀλλ' ἐν Ἀθήναις καταλείφθημεν μόνοι, καὶ οὗτοι Ἐπιμύθα Τιμόθεον, διὰ τούτων πάντων τὸν πόθον αὐτοῦ δηλοῖ, ὃν εἶχεν, ὥστε παραγενέσθαι πρὸς αὐτοῦς. Ἐπει οὖν οὐκ ἔφθασεν ἴσως ἀπαιθεῖν, καὶ καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως αὐτῶν, τούτου χάριν τὴν δευτέραν προστίθησιν ἐπιστολήν, τὸ ἕλλει-

φθίν ἀπὸ τῆς παρουσίας διὰ τῶν γραμμάτων ἀναπληρῶν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀπῆλθεν, ἐκεῖθεν ἐστὶ στοχάσασθαι· γράφων γὰρ φησιν· Ἐρωτώμεν δὲ ὑμῶν ὑπὲρ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ ἐν τῇ προτέρῃ ἐπιστολῇ ἔλεγεν· ὅτι *Peri τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν οὐ χρεῖαν ἔχετε γράφασθαι ὑμῖν*. Ὅστε εἰ παρεγένετο, οὐδὲν ἂν ἐδείχθη γράψαι· ἐπειδὴ δὲ τὸ ζήτημα ὑπερετίθη, τοῦτου χάριν προστίθησι ταύτην τὴν ἐπιστολήν, καθάπερ καὶ ἐν τῇ πρῶ· Τιμώθειον φησιν, ὅτι Ἄναγρέπουσι τὴν τιμωρίαν πιστῶν τινέσ, λέγοντες τὴν ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι.

Τοῦτο δὲ ἐποιοῦν, ἵνα μὴδὲν μέγα λοιπὸν ἢ λαμπρῶν ἐλπίσαντες οἱ πιστοὶ, ἀπαγορεύουσι πρὸς τοὺς πόνους. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἢ ἐλπίς διεδάσταζε, καὶ οὐκ ἤφειε πρὸς τὰ παρόντα ἐνδοῦναι, καθάπερ τινὰ ἀγκυρανὸν διάβολος ἀποκόψαι βουλόμενος, ἐπειδὴ οὐκ ἔγινυε πείσαι ὅτι ψευδῆ τὰ μέλλοντα, ἕτεραν ἤλθεν ὁδόν, καὶ καταθεῖς<sup>a</sup> ἀνθρώπους τινέσ λυμῶνας, ἐπεχειρεῖ τοὺς πειθομένους ἀπατᾶν, ὅτι τὰ μεγάλα ἐκεῖνα καὶ λαμπρὰ τέλος εἴληφε. Τότε μὲν οὖν ἔλεγον ἐκεῖνοι τὴν ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι· νῦν δὲ ἔλεγον, ὅτι ἐνέστηκεν ἢ κρίσις, καὶ ἡ παρουσία τοῦ Χριστοῦ, ἵνα καὶ τὸν Χριστὸν αὐτὴν ψεύδει ὑποβάλλωσι<sup>b</sup>, καὶ πείσαντες τὸς οὐκ ἐστὶ λοιπὸν ἀντίδοσις, οὐδὲ δικαστήριον καὶ κόλασις καὶ τιμωρία τοῖς κακῶς πεποιτηκόσιν, ἐκεῖνους τε θρασυτέρους ἐργάζωνται, καὶ τούτους [511] ταπεινότερους· καὶ τὸ δὴ πάντων χαλεπώτερον, ἐπεχειροῦν οἱ μὲν ἀπλῶς ῥήματα ἀπαγγέλλειν, ὡς παρὰ τοῦ Παύλου ταῦτα λεγόμενα, οἱ δὲ καὶ ἐπιστολάσ πλάττειν ὡς παρ' ἐκεῖνου γραφείσας. Διὰ τοῦτο πᾶσαν αὐτοῖς ἀποτειχίζων ἐφοδον, φησί· *Μὴ θροεῖσθε, μήτε διὰ πνεύματος, μήτε διὰ λόγου, μήτε δι' ἐπιστολῆς, ὡς δι' ἡμῶν. Μήτε διὰ πνεύματος, φησί, τοὺς ψευδοπροφήτας αἰνιττόμενος. Πόθεν οὖν εἰσόμεθα, φησί; Διὰ τῆς προσθήκης· διὰ γὰρ τοῦτη προσέθηκεν· Ὁ ἄσπασμὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου, ὃ ἐστὶ σημεῖον ἐν πίστῃ ἐπιστολῇ· οὕτω γράφω. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν, (Ὁ τούτῳ φησιν, ὅτι τοῦτο σημεῖον· τοῦτο γὰρ εἰκὸς καὶ ἄλλους μιμήσασθαι, ἀλλ' ὅτι τὸν ἄσπασμὸν τῇ ἐμῇ χειρὶ γράφω· καθάπερ καὶ νῦν ἐφ' ἡμῶν ἐστίν· ἀπὸ γὰρ τῆς ὑπογραφῆς δῆλα γίνεται τὰ γράμματα τῶν πεμπόντων. Πρακαλεῖ δὲ αὐτοὺς σφόδρα τεταριγευμένους ὑπὸ τῶν κακῶν, ἀπὸ τε τῶν παρόντων ἐγκωμιάζων, ἀπὸ τε τῶν μελλόντων· καὶ ἀπὸ τῆς κολάσεως τε καὶ τῆς ἀνταποδοσεως τῶν ἀγαθῶν τῶν ἡτοιμασμένων αὐτοῖς προτρέπων, σαφέστερον ἐπεξέρχεται ἐφ' τόπω, τὸν μὲν καιρὸν οὐκ ἀποκαλύπτων αὐτὸν, τὸ δὲ τοῦ καιροῦ σημεῖον, τὸν ἀντιχριστὸν, δηλῶν. Μάλιστα γὰρ τότε πληροφοροῦνται· ψυχὴ ἀσθενής, οὐκ ἔάν ἀπλῶς ἀκούσῃ, ἀλλ' ἔάν μάθῃ τι πῆσον. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ πολλὴν ὑπὲρ τούτου ποιεῖται φροντίδα, ὅτε καθεσθεῖς ἐν τῷ θρῆν, πάντα μετὰ ἀκριβείας διελέγεται τοῖς μαθηταῖς τὰ περὶ τῆς συντελείας. Διὰ τί; Ἴνα μὴ ἔχωσι χόρον οἱ τοὺς ἀντιχριστοὺς εἰσάγοντες καὶ ψευδοχριστοὺς. Καὶ πολλὰ τίθησι· καὶ αὐτὸς σημεῖα, ἐν μὲν καὶ μέγιστον, λέγων, ὅταν κηρυχθῇ εἰς πάντα τὰ ἔθνη τὸ Εὐαγγέλιον· ἔτερον δὲ, ὥστε μὴ πλανᾶσθαι περὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ· Ὡς ἀστρατῆ, φησιν,*

ἤξει, οὐκ ἐν γωνίᾳ τινὶ κρυπτομένη, ἀλλὰ πανταχοῦ λάμπουσα· οὐ δεῖται τοῦ μνηύσοντος, οὕτως ἐστὶ<sup>c</sup> λαμπρὰ, ὡσπερ οὐδὲ ἡ ἀστρατῆ δεῖται τοῦ μνηύσοντος. Εἶπα δὲ του καὶ περὶ τοῦ ἀντιχριστοῦ, ἠνίκα ἔλεγεν· *Ἐγὼ ἤλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐκ ἐδέξασθέ με· ἄνθρωπος ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεσθε*.

Καὶ τὰς ἐπαλλήλους δὲ καὶ ἀφάτους συμφορὰς τεκμήριον εἶναι· τούτου ἔλεγε· καὶ ὅτι Ἰλιαν δεῖ εἰθεῖν. Ἡπόρου μὲν οὖν τότε οἱ Θεσσαλονικεῖς ταῦτα, ἡμῖν δὲ χρησίμη γέγονεν ἢ ἐκείνων ἀπορία· οὐ γὰρ πρὸς ἐκεῖνους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς ταῦτα χρησίμα, ἵνα τῶν μύθων τῶν παιδικῶν καὶ τῶν ληρημάτων τῶν γραϊκῶν ἀπαλλαγώμεν. Ἡ οὐκ ἤκούσατε πολλάκις ἐν παιοῖν δυνατὸς καὶ περὶ τοῦ ὀνόματος τοῦ ἀντιχριστοῦ πολλὰ λεγόντων τινῶν, καὶ περὶ τοῦ κάμπτειν τὰ γόνυα; Ἐτι γὰρ ἀπαλαῖς οὐσαις ταῖς διανοοῖσι ταῖς ἡμετέροις ἐγκαταστειρεῖ ταῦτα ὁ διάβολος, ἵνα ἡμῖν τὸ δόγμα συναυξηθῇ, ἵνα ἀπατήσῃαι δυναθῇ. Οὐκ ἂν οὖν ταῦτα παρήκον ὁ Παῦλος περὶ τοῦ ἀντιχριστοῦ διαλεγομένου, εἰ γε χρήσιμα ἦν. Μὴ δὴ ταῦτα ζητῶμεν. Οὐ γὰρ οὕτως ἤξει κλίτων τὰ γόνυα, ἀλλ' Ἐπεριφρονοῦντες ἐπὶ πάντα θεὸν λεγόμενον ἢ σέβασμα, ὥστε αὐτὸν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ὡς θεὸν καθίσαι. [512] ἀποδεικνύντα ἑαυτὸν ὅτι ἐστὶ θεός. Καθάπερ γὰρ ὁ διάβολος εἰς ἀπονοίας ἔπεισεν, οὕτω καὶ ὁ ἐνεργοῦμενος ὑπ' αὐτοῦ εἰς ἀπόνοϊαν ἀλείφόμενος.

β'. Διὸ, παρακαλῶ, πάντες σπουδάζωμεν πόρρω γενέσθαι τοῦ πάθους τούτου, ἵνα μὴ τῷ κρίματι τῷ ἐκεῖνου περιπέσωμεν, ἵνα μὴ τῆς κολάσεως ὑπεύθυνοι γενώμεθα τῆς αὐτῆς, ἵνα μὴ τῇ τιμωρίᾳ κοινωνήσωμεν τῇ αὐτοῦ. *Μὴ νεφροῦν*, φησὶν, *Ἰνα μὴ τυφωθεῖς εἰς κρίμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου*. Ἄρα ὁ τυφωμένος τὴν αὐτὴν τῷ διαβῶλῳ δίδωσι δίκην. Ἄρχῃ γὰρ, φησὶν, ὑπερηφανίας τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον· ἀρχὴ ἁμαρτίας ὑπερηφανία, πρώτη ὄρμη καὶ κίνησις ἐπὶ τὸ κακόν<sup>d</sup>. τάχα μὲν οὖν καὶ ῥίζα καὶ ὑποβάθρα. Ἡ γὰρ ἀρχὴ ἢ τὴν πρώτην ὄρμην δηλοῖ τὴν ἐπὶ τὸ κακόν, ἢ τὴν σύστασιν· ὡς ἂν εἴποι τις, ἀρχὴ σωφροσύνης τὸ ἀπέχεσθαι θείας ἀτόπου, τουτέστι, πρώτη ὄρμη· ἂν δὲ εἴπωμεν, ἀρχὴ σωφροσύνης νηστεία, τουτέστι, θεμέλιος καὶ σύστημα. Οὕτω καὶ ἁμαρτίας ἀρχὴ ἐστίν ἢ ἀπόνοια· καὶ γὰρ ἀπ' αὐτῆς ἀρχεται πᾶσα ἁμαρτία, καὶ ὅπ' αὐτῆς συγκροτεῖται. Ὅτι γὰρ, ὅσα ἂν πράττωμεν ἀγαθὰ, οὐκ ἀφίησιν αὐτὰ τὰ κακία· διαμείναι καὶ μὴ διαπεσεῖν, ἀλλ' ὡσπερ ῥίζα τις ἐστίν, οὐκ ἔωσα μὴ διασαλευθῆναι, δηλὸν ἐκεῖθεν· ὅρα πόσα ὁ Φαρισαῖος εἰργάσατο, ἀλλ' οὐδὲν αὐτὸν ὤνησε· τὴν γὰρ ῥίζαν οὐκ ἐξέκοψεν, ἀλλ' αὐτὴ τοῖς πᾶσιν ἐλυμήνατο. Ἐξ ἀπονοίας ὑπερηφανία πηγήτων γίνεται, ἐπιθυμία χρημάτων, ἔρωσ ἀρχῆς, πόθος δόξης· πρὸς ὕβριν ἀμυντικὸς ὁ τοιοῦτος. Ὅ γὰρ ἀπονενοημένος, οὐδὲ παρὰ τῶν μειζόνων, μῆτι γε παρὰ τῶν ἐλαττόνων ἀνέχεται ὑβρίζεσθαι· ὁ δὲ μὴ ἀνεχόμενος ὑβρίζεσθαι, οὐδὲ παθεῖν κακῶς ἀνέχεται. Ὅρα πῶς ἀρχὴ ἁμαρτίας ὑπερηφανία. Πῶς δὲ ἀρχὴ ὑπερηφανίας τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον; Εἰκότως· ὁ γὰρ εἰδὼς τὸν Θεὸν ὡς εἰδέναι χρῆ, ὁ εἰδὼς ὅτι ὁ

<sup>a</sup> Καθεῖς?

<sup>b</sup> Manvlll περιβάλλωσι Dunæus.

<sup>c</sup> Dunæo legendum videtur οὕτως ἐστίναι.

<sup>d</sup> Colbert. unus, ἐπὶ τὸ κακόν ὑπερηφανία.

<sup>e</sup> Supple αὐτῇ.

fidei decrant suppleret, ea causa hanc secundam addit epistolam, ut reliquum, quod præsens non poterat, per literas suppleret. Nam quod non abierit, hinc licet conijcere: dicit enim scribens, *Rogamus autem vos per adventum Domini nostri Jesu Christi (2. Thess. 2. 1)*. Nam in priori epistola dicebat: *De temporibus autem et momentis, non indigetis ut scribamus vobis (1. Thess. 5. 1)*. Quare si adfuisset, non opus fuisset ut scriberet; quoniam autem dilata fuit quæstio, ideo addit hanc epistolam; sicut dicit in Epistola ad Timotheum, *Quorumdam fidem subvertunt quidam, dicentes resurrectionem jam esse factam (2. Tim. 2. 18)*.

*Resurrectionem jam factam esse dicebant quidam.* — Illud vero faciebant, ut cum deinceps nihil magnum aut præclarum sperarent fideles, ad suscipiendos labores desponderent animum. Nam quoniam spes eos erigebat, nec sinebat ut præsentibus cederent, veluti quamdam ancoram volens excindere diabolus, quoniam non potuit persuadere falsa esse quæ erant futura, alia via est ingressus, et emissis quibusdam perditis et exitiosis hominibus, aggrediebatur decipere credentes, eis suggerens magna illa et præclara finem accepisse. Atque tunc quidem dicebant illi jam factam esse resurrectionem; nunc autem dicebant instare iudicium et Christi adventum: ut et ipsum Christum mendacio redderent obnoxium, et cum ostendissent quod non sit deinceps remuneratio, nec iudicium nec pena nec supplicium iis qui ipsis malefecissent, et illos redderent audaciores, et hos humiliores et abjectiores: et quod erat omnium gravissimum, aggrediebantur alii quidem verba solum mittere tamquam a Paulo dicta; alii autem etiam fingere epistolas tamquam ab eo scriptas. Propterea omne iter eis intercludens, dicit, *Ne terreamini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque per epistolam tanquam per nos missam. Neque per spiritum (2. Thess. 2. 2)*, inquit, innuens pseudoprophetas. Unde ergo sciemus? inquit. Per id quod additur: ideo enim adjecit, *Salutatio mea manu Pauli, quod est signum in omni epistola: ita scribo. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis (Ibid. 3. 17. 18)*. Non hoc dicit quod hoc sit signum: est enim verisimile alios quoque hoc esse imitatos, sed, *Salutationem mea manu scribo: sicut nunc quoque sit apud nos: nam ex subscriptione manifestæ sunt literæ eorum qui mittunt. Admonet autem eos a malis valde infectos, et a præsentibus laudans, ea a futuris adhortans; et a supplicio, et a remuneratione bonorum eis paratorum eos admonens, dilucidius locum tractat, ipsam quidem tempus non revelans, temporis autem signum significans, Antichristum. Tunc enim maxime imbecillus certus sit animus, non si solum audiverit, sed etiam si aliquid amplius didicerit. Christus autem magnam ejus rei curam gerit, et in monte sedens omnia accurate suis disserit discipulis de consummatione. Quare? Ne locum habeant qui antichristos introducunt et pseudochristos. Et ipse multa ponit signa, unum etiam dicens vel maximum, Quando fuerit prædicatum in omnibus gentibus evangelium:*

PATROL. GR. LXII.

alterum quoque, ne errent de ejus adventu, *Tamquam fulgur, inquit, veniet: non in aliquo angulo latens, sed ubique resplendens: non eget aliquo qui sit indicaturus: tanto splendore micat; sicut nec fulgur eget indice. Dicit autem alicubi etiam de Antichristo: Ego veni in nomine Patris mei, et non recepistis me: si alius venerit in nomine proprio, illum accipietis (Joan. 5. 43)*.

*Antichristi adventus signa.* — Frequentes quoque et quæ explicari non possunt calamitates ejus esse dicit signum; et quod Eliam oporteat venire. Atque dubitabant quidem tunc Thessalonicenses; nobis autem utilis fuit illorum dubitatio: non enim illis solum, sed nobis quoque sunt hæc utilia, ut a fabulis puerilibus et ab anilibus deliriis liberemur. Annon sæpe audivistis cum pueri essetis, quosdam multa dicentes de Antichristo, et de genuflexione? Adhuc enim teneris nostris animis hæc inserit diabolus, ut dogma nobis crescentibus inhæreat et nos possit decipere. Non hæc ergo prætermisisset Paulus de Antichristo disserens, si fuissent utilia. Ne hæc ergo quæramus. Non enim sic veniet inclinans genua, sed, *Se efferens supra omne quod deus dicitur aut colitur, adeo ut in templo Dei tamquam deum se collocet, ostentantem se esse deum (2. Thess. 2. 4)*. Quemadmodum enim diabolus cecidit ex arrogantia, ita etiam qui ab ipso movetur instructus est ad arrogantiam.

2. Quamobrem, rogo, studeamus omnes remoti esse ab hoc vitio, ne in illius iudicium incidamus, ne eidem pœnæ simus obnoxii, ne simus socii ejusdem supplicii. *Non neophytum, inquit, ne inflatus incidat in iudicium diaboli (1. Tim. 3. 6)*. Inflatus ergo easdem pœnas dabit quas diabolus. *Initium enim superbiæ est, non nosse Dominum (Eccli. 10. 14)*: initium peccati est superbia, primus impetus et inotus ad malum, et fortasse quidem et radix et basis. Initium enim aut primum significat impetum ad malum, aut mali constitutionem et consistentiam: ut si dicas, Initium continentie et castitatis est abstinere a malo spectaculo, hoc est primus impetus: sin autem dicamus, Initium castitatis est jejunium, hoc est, fundamentum et constitutio. Ita etiam peccati initium est arrogantia: ab ea enim incipit omne peccatum, et ex ea conatur. Nam quod quæcumque bona egerimus, non sinat id vitium ea manere, et non excidere, sed sit veluti quædam radix, quæ non sinit bona consistere, illinc est perspicuum. Vide quam multa fecerit Pharisæus, sed nihil ei profuit: radicem enim non excidit, sed ipsa omnia perdidit et corruptit. Ex arrogantia oritur despicientia pauperum, pecuniæ cupiditas, amor principatus, multæ gloriæ desiderium. Qui est ejusmodi, est propensus ad ulciscendam contumeliam. Nam qui est arrogans et elata mentis, ne a majoribus quidem sustinet contumelia affici, nedum a minoribus; qui vero contumeliam non fert, neque quidquam mali pati sustinet. Vide quomodo initium peccati sit superbia. Quomodo autem initium superbiæ est non nosse Dominum? Merito: qui enim novit Deum ut nosse oportet, qui novit quod Filius Dei ad tantam

se demisit humilitatem, non extollitur: qui autem hæc non novit, extollitur: ad arrogantiam enim instruit et parat superbia. Nam, dic mihi, qui sit quod isti qui adversus Ecclesiam bellum gerunt, dicunt se nosse Deum? annon ab arrogantia? Vide, non nosse Deum, eos in quantum impellat præcipitium. Si enim spiritum contritum Deus diligit, contra superbis resistit, et humilibus dat gratiam. Nullum est ergo malum quod conferri possit cum superbia: hominem efficit dæmonem contumeliosum, blasphemum, perjurum: facit ut appetantur cædes. Superbus semper vivit in doloribus et molestiis, semper irascitur, semper est tristis: nihil est quod hoc animi vitium possit satiare; etiamsi viderit regem se submittentem, incurvantem et adorantem, non est satiat, sed magis est accensus. Ut enim avari, quo plura accipiunt, eo pluribus indigent: ita etiam qui sunt elata mentis, quantacumque fruantur gloria, tanto majorem expetunt: augetur enim eis affectio (est enim affectio), affectio autem non novit modum, sed tunc demum sistitur, quando occiderit eum qui ipsam habet. Non vides quod ebrii semper sitiunt? affectio enim est, non naturæ desiderium, sed perverus morbus. Non vides quod illi quos vocant famelicos, semper esuriant; est enim vitium, ut dicunt medici, naturæ fines exsuperans. Sic curiosi et otiosi indagatores, quantavis didicerint, non consistunt: est enim affectio, nec habet terminum. Rursus qui delectantur scortationibus, nec ipsi gradum sistunt (*Scortatori, inquit, omnis panis est dulcis [Eccli. 23. 20]*): non cessabit donec fuerit devoratus; est enim affectio. Sed sunt hæc quidem ægri tudines, non tamen immedicabiles, sed quæ admittunt curationem, et multo magis quam corporales: nam si velimus, eas possumus extinguere. Quomodo ergo potest extinguari arrogantia? Si Deum agnoveris. Si enim illa oritur ex eo quod Deus non cognoscatur: si eum cognoverimus, expellitur omnis arrogantia. Veniat tibi in mentem gehenna, veniant in mentem qui te sunt longe ineliores, veniat in mentem quam multorum tibi sunt luendæ pœnæ: si hæc cogitaveris, cito animum contraxeris, cito eum flexeris.

*Humanæ res quasi somnia.* — At non potes hæc facere? es imbecillior? Cogita res præsentis, cogita naturam humanam, et quod nihil sit homo. Cum videris in foro ferri mortuum, filios

orbos sequentes, viduam quæ plangit, famulos lamentantes, amicos tristes et mœrentes, reputa quam nihil sint res præsentis, et quod ab umbra et somniis nihil differant. At hoc non vis? Veniant in mentem divites, et ii qui in bellis temere perierant: considera virorum magnorum et illustrium ædes, quæ nunc sunt dirutæ et solo æquatæ: cogita quantum potuerunt, et nunc eorum ne restat quidem memoria. Singulis enim diebus, si vis, invenies horum exempla, principes aliis succedentes, divitum bona publicata. *Multi tyranni sederunt in solo, is autem quem nemo suspicabatur, diadema gestabat (Eccli. 11. 5)*. Annon sunt hæc quotidie? nonne sunt nostra rotæ similia? Lege si vis et nostra et extera (nam illa quoque plena sunt his exemplis), si nostra despicis, idque ex arrogantia: si admiraris quæ sunt philosophorum, saltem ad eos accede: illi te docebunt, veteres narrantes calamitates, et poetæ, et oratores, et sophistæ, et omnes scriptores. Undique, si voles, invenies exempla. Si autem horum nihil vis, considera nostram naturam, et unde constet, et quomodo desinat: considera quanti sis, quando dormis: nonne vel parva bestia te poterit interficere? Multis enim sæpe e tecto delapsum parvum animalculum, vel oculum ademit, aut alterius periculi causa fuit. Quid vero? annon es inferior omnibus bestiis? Sed quid dicis? te eis præstare ratione? At ecce non es ratione præditus: egestatis enim rationis argumentum est superbia. Sed de quonam, quæso, omnino efferris, et tibi places? propter bonam corporis habitudinem? sed bruta hæc in re palmam ferunt, victorianam consequuta. Hoc etiam observatur apud latrones ac paricidas et sepulcorum effossores. At ob prudentiam? Sed non est prudentiæ, insolere et sibi placere. Hoc quidem certe primo te privas, ut non sis prudens. Cobibeamus ergo insolentes nostros spiritus et superbiam: simus modesti et humiles, mitesque et placidi; eos enim præ omnibus beatos pronuntiavit Christus, dicens, *Beati pauperes spiritu*; et rursus clamabat dicens, *Discite a me, quoniam mitis sum et humilis corde (Matth. 5. 3. et 11. 29)*. Propterea pedes lavit discipulorum, nobis præbens exemplum humilitatis. Ab eo omnia lucrificiamus, ut possimus assequi bona promissa iis qui ipsam diligunt, gratia et benignitate, etc.

## HOMILIA II.

*CAP. 1. v. 1. Paulus et Silvanus et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium in Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo: 2. gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

1. Plurimi homines nihil non agunt et molluntur, ut et apud magistratus et eos qui sunt ipsis majores aliqua valeant gratia, et magnum hoc esse ducunt ac beatos se esse existimant, si id consequuti fuerint, cujus studio tenentur. Si autem gratiam apud homines consequi est adeo magnum, a Deo gratiam invenire quantum fuerit? Propterea hoc semper suæ præponit epistolæ, et hoc ureatur, ut qui sciat quod

si hoc sit, de cætero nihil erit molestum, sed solventur omnia quæcumque fuerint gravia et difficilia. Et ut hoc discatis: Joseph erat servus, juvenis, imperitus et simplex: et repente ei fuit mandata domus administratio, et viro Ægyptio eorum quæ gerebat reddebat rationem. Scitis autem quam sit gens illa summe ad iram proclivis, et quæ minime ignoscat: cum autem accesserit etiam principatus et potestas, major est ira quæ excitatur a potestate. Perspicuum autem hoc est vel ex iis quæ fecit postea. Domina enim accusante passus est. Atqui eorum non erat, qui tenebant vestimenta, vim pati, sed ejus qui

Γῆς τοῦ Θεοῦ τοσοῦτον ἔταπεινοφρόνησεν, οὐκ ἐπαίρεται· ὁ δὲ ταῦτα μὴ εἰδώς, ἐπαίρεται· πρὸς ἀπόνοιαν γὰρ ἀλείφει ἢ ὑπερηφανία. Εἰπέ γάρ μοι, πόθεν οὗτοι οἱ τὴν Ἐκκλησίαν πολεμοῦντές φασιν εἰδέναι τὸν Θεόν; οὐχὶ ἀπὸ ἀπονοίας; Ἰδοὺ τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον, εἰς ὅσον κρημνὸν αὐτοὺς ἐπέβαλεν. Εἰ γὰρ πνεῦμα συντετριμμένον ὁ Θεὸς φιλεῖ, ἐκ τούτων ὑπερηφάνους ἀνειτάσσειται, καὶ ταπεινοὺς δίδωσι χάριν. Οὐδὲν οὖν ὑπερηφανίας ἴσον κακόν· δαίμονα τὸν ἄνθρωπον ἀπεργάζεται, ὑβριστὴν, βλάσφημον, ἐκίρονον, θανάτων ποιεῖ καὶ φόνων ἐπιείσθαι. Ὁ ὑπερήφανος ἀεὶ λύπαις συζῆ, ἀεὶ ἀγανακτεῖ, ἀεὶ ἀλύει· οὐδὲν ἔστιν, ὃ τὸ πάθος αὐτοῦ χορσαίει δύνатаι· κἄν ἐν βασιλείᾳ ἴδῃ ὑποκύπτοντα καὶ προσκυνούντα, οὐκ [513] ἐκορέσθη, ἀλλὰ μᾶλλον ἐξήφθη. Καθάπερ γὰρ οἱ φιλάργυροι ὅσον ἂν λάθωσι, τοσοῦτον πλείονων ἔονται· οὕτω καὶ οἱ ἀποίνωνοι, ὅσην ἂν ἀπολαύσῃ τιμῆς, τοσοῦτω πλείονος ἐπιθυμοῦσιν· αὐξεται γὰρ αὐτοῖς τὸ πάθος (πάθος γὰρ ἔστι), πάθος δὲ ὄρον οὐκ οἶδεν, ἀλλὰ τότε ἴσταται, ὅταν ἀποκτείνῃ τὸν ἔχοντα. Οὐχ ὄρας τοὺς μεθύοντας, ὅτι ἀεὶ διψῶσι; πάθος γὰρ ἔστιν, οὐ φύσεως ἐπιθυμία, ἀλλὰ νόσος τις δεσπραμμένη. Οὐχ ὄρας οὐδὲ καλοῦσι βουλιμιῶντας, ὅτι ἀεὶ πεινώσι; πάθος γὰρ ἔστιν, ὡς φασιν ἱερῶν παιδες, ἐξελεθὲν ἡδὴ τῆς φύσεως τοῦ ὄρου. Οὕτω καὶ οἱ πολυπράγμονες καὶ περίεργοι, ὅσα ἂν μάθωσιν, οὐχ ἴστανται· πάθος γὰρ ἔστι, καὶ ὄρον οὐκ ἔχει. Οἱ πορνείαις χαίροντες πάλιν, οὐδὲ αὐτοὶ ἴστανται (Ἄρθρω γὰρ, φησὶ, κίρρω πᾶς ἄρτος ἡδύς· οὐ μὴ πύσεται, ἕως ἂν καταποθῆ)· πάθος γὰρ ἔστιν. Ἄλλὰ πάθη μὲν ἔστι ταῦτα, οὐ μόντοι ἀνάτα, ἀλλὰ ἔχοντα ἴσασιν, καὶ πολλῶ μᾶλλον, ἢ τὰ σωματικά· ἂν γὰρ θέλωμεν, δυνάμεθα αὐτὰ σέσσαι. Πῶς οὖν ἔστιν ἀπόνοιαν σέσσαι; Τὸν Θεὸν ἐπιγνόντα. Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ μὴ εἰδέναι τὸν Θεὸν γίνεται, ἔαν γνῶμεν αὐτὸν, ἀπειλῶνται πᾶσα ἀπόνοια. Ἐνόησον τὴν γένναν, ἐνόησον τοὺς πολλῶ βελτίους σου, ἐνόησον ὅσων ὀρεῖται τῷ Θεῷ δίκας· ἂν ταῦτα ἐνόησῃς, ταχέως συνείσταις τὴν δίκαιαν, ταχέως αὐτὴν ἐκαμψας.

Ἄλλ' οὐ δύνασαι ταῦτα ποιῆσαι; ἀσθενέστερος εἶ; Ἐνόησον τὰ παρόντα, αὐτὴν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, πῶς οὐδὲν ἄνθρωπος. Ὅταν ἴδῃς νεκρὸν ἐπ' ἀγορᾶς φερόμενον, παιδας ὄρφανους ἀκολουθοῦντας, χήραν γυναῖκα κατακοπτομένην, οἰκέτας ὀδυρομένους, φίλους κατηφιῶντας, λόγισαι τὸ οὐδαμινδὸν τῶν παρήντων

πραγμάτων, καὶ ὅτι σκιδᾶς καὶ ὄνειράτων οὐδὲν διενήνοχεν. Ἄλλ' οὐ βούλει τοῦτο; Ἐνόησον τοὺς πάνν πλουτοῦντας, τοὺς ἐν πολέμοις ἀπολλυμένους ἀπλῶς· τὰς οἰκίας περισκόπει τὰς τῶν μεγάλων καὶ περιφανῶν, καὶ νῦν εἰς ἔδαφος κατενεχθείσας· ἐνόησον πόσα ἴσχυσαν, καὶ νῦν οὐδὲ μνήμη αὐτῶν ὑπολέλειπται. Καθ' ἐκάστην γὰρ ἡμέραν, εἰ βούλει, εὐρίσκεις τούτων ὑποδείγματα· διαδοχὰς ἀρχόντων, δημοῦσις πλουτοῦντων. Πολλοὶ τύραννοι ἐκάθισαν ἐπ' ἔδαφους, ὃ δὲ ἀνυποπόθητος ἐφόρσε διδάχημα. Ταῦτα οὐχὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν γίνεται; οὐχὶ τροχῶ τινὲ τὰ ἡμέτερα εἰκεν; Ἀνάγνωθι, εἰ βούλει, κατὰ παρ' ἡμῖν, κατὰ ἐξωθεν (καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνα γέμει τούτων τῶν παραδειγμάτων), εἰ τῶν ἡμετέρων καταφρονεῖς ἐξ ἀπονοίας· εἰ τὰ τῶν φιλοσόφων θαυμάσεις, κἄν τούτοις πρόσθι· ἐκεῖνοι σε διδάξουσι, συμφορὰς παλαιὰς διηγούμενοι, καὶ ποιηταί, καὶ ῥήτορες, καὶ σοφισταί, καὶ λογογράφοι πάντες. Πάντοθεν εὐρίσκεις, εἰ βούλει, τὰ ὑποδείγματα. Εἰ δὲ μηδὲν τούτων θέλεις, αὐτὴν ἀναλόγησαι τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, πόθεν συνέστηκε, καὶ ποῦ τελευτᾷ· ἐνόησον, ὅταν καθυδῆς, τίνας ἀξίους εἶ· οὐχὶ καὶ τὸ μικρὸν σε θηρίον ἀνελεῖν δύνησεται; Πολλοὺς γὰρ πολλάκις ἀπὸ τοῦ ὄρφου κατενεχθὲν μικρὸν ζωοφρον ἢ τὸν ὀφθαλμὸν ἐξελεῖν, [514] ἢ ἑτέρου τινὸς κινδύνου αἰτιον γέγονε. Τί δέ; οὐχὶ πάντων ἐλάττων εἶ τῶν θηρίων; Ἄλλὰ τί λέγεις; ὅτι λόγῳ κρατεῖς; Ἄλλ' ἰδοὺ λόγον· οὐκ ἔχεις ἀλογίας γὰρ ἢ ὑπερηφανία τεκμήριον. Ἐπὶ τίνι δὲ μέγα φρονεῖς, εἰπέ μοι; ὄλωσ ἐπὶ εὐεξία σώματος; Ἄλλὰ παρὰ τοῖς ἀλόγοις τὰ νικητήρια. Τοῦτο καὶ παρὰ λησταῖς καὶ ἀνδροφόνους καὶ τυμωροῦχοις. Ἄλλ' ἐπὶ συνέσει; Ἄλλ' οὐκ ἔστι συνέσεως τὸ μέγα φρονεῖν· τούτῳ μὲν οὖν πρώτῳ σαυτὸν ἀποστρεφῆς τοῦ γενέσθαι συνετός. Καταστελλόμεν ἡμῶν τὰ φρονήματα, γενώμεθα μέτριοι καὶ ταπεινοὶ καὶ ἐπεικεῖς· τοὺς τοιοῦτους γὰρ πρὸ πάντων καὶ ὁ Χριστὸς ἐμακάρισε λέγων· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· καὶ πάλιν ἐδόξα λέγων, Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πραῖός εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ. Διὰ τοῦτο τοὺς πόδας ἐνέψα τῶν μαθητῶν, ὑποδείγμα παρέχων τῆς ταπεινοφροσύνης ἡμῖν. Ἀπὸ τούτων ἀπάντων κερδᾶται σπουδάσωμεν, ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπιγγεγμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία.

\* Sic mss. Editi vero λόγῳ, male.

### ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Παῦλος καὶ Σιλβανὸς καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικῶν ἐν Θεῷ Πατρὶ ἡμῶν καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων ἅπαντα πράττουσι καὶ μηχανῶνται, ὥστε καὶ παρὰ ἄρχουσι καὶ παρὰ τοῖς αὐτῶν μείζουσι χάριν τινὰ σχεῖν· καὶ μέγα τίθενται τοῦτο, καὶ μακαρίους ἑαυτοὺς εἶναι νομίζουσιν, ἔαν ἐπιτύχουσι τοῦ σπουδαζομένου. Εἰ δὲ τὸ παρὰ ἀνθρώπων χάριτος τυχεῖν τοσοῦτον μέγα, τὸ παρὰ Θεοῦ χάριν εὐρεῖν, πόσον ἂν γένοιτο; Διὰ τοῦτο ἀεὶ τοῦτο κροίθησι τῆς αὐτοῦ ἐπιστολῆς, καὶ τοῦτο ἐπέυχε-

ται, εἰδὼς ὅτι ἂν τοῦτο ἦ, οὐδὲν ἔσται λοιπὸν τῶν ἀνιάρων, ἀλλ' ὅσα ἂν ἦ δυσχερῆ, πάντα λυθήσεται. Καὶ ἵνα μάθῃτε, ὁ Ἰωσήφ δούλος ἦν, νέος, ἀπειρος, ἀπλαστός, καὶ ἐνεχειρίσθη ἀθρόον οἰκίας προστασίαν, καὶ ἀνδρὶ Αἴγυπτίῳ παρῆγεν εὐθύναν. Ἴστα δὲ πως ἀκρόχολον ἐκεῖνο τὸ ἔθνος καὶ ἀσύγγαστον· ὅταν ἐκ καὶ ἀρχῆ προσῆ καὶ ἐξουσία, μείζων ὁ θυμὸς ὑπὸ τῆς ἐξουσίας αἰρόμενος. Ἀἴλον δὲ τοῦτο καὶ ἐξ ὧν μετὰ ταῦτα ἐποίησε. Τῆς γὰρ δεσποίνης κατηγορούσης, ἠνάγκαστο· καίτοι γε οὐ τῶν τὰ ἱμάτια κατεχόντων ἦν τὸ βιάζεσθαι, ἀλλὰ τοῦ ἀποδευμένου. Ἐχρῆν γὰρ εἰπεῖν, ὅτι εἰ ἤρες τὴν φωνὴν σου, ἐφυγεν ἂν, καὶ εἰ συνῆδει ἑαυτῷ, οὐκ ἂν περιέμενε τοῦ δεσπό-

του την παρουσίαν. Ἄλλ' ὁμως οὐδὲν τοιοῦτον ἐνεόησεν ἐκεῖνος, ἀλλ' ἀλόγως τῷ θυμῷ τὸ πᾶν ἐπιτρέψας, [515] εἰς δεσμωτήριον ἐνέβαλεν· οὕτως ἀλόγιστός τις ἦν. Καίτοι γε ἐνῆν καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων στοχάσασθαι τὸν ἀνδρὸς τὴν εὐνοίαν, τὴν σύνεσιν· ἀλλ' ὁμως ἐπειθὴ σφόδρα ἀλογος ἦν, οὐδὲν τοιοῦτον ἐλογίσθη. Ὁ τοίνυν καὶ πρὸς δεσπότην ἔχων τοιοῦτον ἄμοχθηρὸν καὶ διακονίαν ἐμπιστευμένον οἰκίας ὀλοκλήρου, καὶ ξένος καὶ ἔρημος καὶ ἀπειρος, ἐπειθὴ ὁ θεὸς αὐτοῦ κατεσκεδάσει χάριν πολλήν, ὡς οὐδὲν δυνατὰς τοὺς πειρασμούς, οὕτω πάντα παρῆλθε, καὶ δεσποίνης συκοφαντίαν, καὶ κίνδυνον θανάτου, καὶ δεσμωτήριον, καὶ τελευταίον ἐπὶ τὸν θρόνον ἦλθε τὸν βασιλικόν. Ἐίδεν οὖν ὁ μακάριος οὗτος, ὅση τοῦ Θεοῦ ἡ χάρις· καὶ διὰ τοῦτο ταύτην αὐτοῖς ἐπεύχεται. Καὶ ἕτερον δὲ τι κατασκευάζει· βουλόμενος γὰρ αὐτὸς πρὸς τὰ μέλλοντα τῆς ἐπιστολῆς εὐγνώμονας καταστήσει· ἴνα, κἂν ἐπιτιμῆ, κἂν ἐπιπλήτῃ, μὴ ἀποκηδῶσι· διὰ τοῦτο ὑπομνήσκει αὐτοὺς πρὸ πάντων τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, λεαίνων αὐτῶν τὴν καρδίαν, ἴνα, κἂν θλίψις ἦ, ἀναμιμνησκόμενοι τῆς χάριτος, ἀφ' ἧς ἐσώθησαν ἐκ τῶν μαιζόνων, ἐν τοῖς ἐλάττοις μὴ ἀποκινώσκωσι, ἀλλ' ἐκεῖθεν ἔχωσι τὴν παραμυθίαν· καθάπερ καὶ ἀλλοῦ γράφων ἔλεγεν· *Εἰ γὰρ ἔχθροί ὄντες κατηλλήγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῶ μᾶλλον καταλλογέτες σωθήσονται ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. Χάρις ὑμῖν, φησί, καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐχαριστοῦντες ὀφείλομεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί, καθὼς δεξιὸν ἐστίν.* Ὅρα ταπεινοφροσύνης ὑπερβολὴν εἰπὼν, *Εὐχαριστοῦντες ὀφείλομεν*, δίδωσιν αὐτοῖς συλλογίζεσθαι καὶ ἐννοεῖν, ὅτι εἰ ἄλλοι ὑπὲρ τῶν ὑμετέρων κατορθώματα οὐχ ὑμᾶς πρῶτον θαυμάζουσιν, ἀλλὰ τὸν Θεόν, πολλῶ μᾶλλον καὶ ἡμᾶς. Ἄλλως δὲ καὶ ἐπαίρει αὐτῶν τὰ φρονήματα, ὅτι τοιαῦτα πάσχουσιν, οὐ δακρύων ἄξια οὐδὲ θρήνων, ἀλλ' εὐχαριστίας τῆς εἰς τὸν Θεόν. Εἰ δὲ Παῦλος εὐχαριστεῖ ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς, τί κείσονται οἱ μὴ μόνον μὴ εὐχαριστοῦντες, ἀλλὰ καὶ τηρόμενοι; *Ὅτι ὑπεραυξάνει ἡ πίστις ἡμῶν, καὶ περισσάζει ἀγάπη ἐνὸς ἐκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους.* Καὶ πῶς ἐνὶ πίστιν αὐξήσει, φησί; Πῶς; ὅταν ὑπὲρ αὐτῆς πάσχωμεν τὴν δεινόν. Μέγα μὲν οὖν καὶ τὸ ἐστηρίχθαι, καὶ ὑπὸ τῶν λογισμῶν μὴ παραφέρεσθαι· ὅταν δὲ καὶ ἀνεμοὶ προσαρπάζουσιν, ὅταν ἄνετο καταρῆγγύνονται, ὅταν αἴρηται· ἀνέτοθεν χαλεπὸς ὁ χειμῶν, ὅταν ἐπάλληλα τὰ κύματα ἦ, εἴτα μὴ παρασαλευόμεθα, οὐδενὸς ἑτέρου τεκμήριόν ἐστιν, ἀλλ' ἡ τοῦ αὐξηθῆναι, καὶ ὑπεραυξηθῆναι, καὶ ὑψηλοτέρην γενέσθαι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ πάντα μὲν τὰ λιθώδη<sup>α</sup> καὶ ταπεινὰ ἀπεκρόβη ταχέως, ὅσα δὲ ἦν ὑπεράνω, οὐκ ἐφικνεῖτο αὐτῶν· οὕτω καὶ ἡ πίστις ὑψηλὴ γενομένη, οὐκέτι κατασπᾶται. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, αὐξάνει, ἀλλ', *ὑπεραυξάνει ἡ πίστις ὑμῶν, καὶ περισσάζει ἡ ἀγάπη ἐνὸς ἐκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους.* Ὅρῃς ὅτι καὶ τοῦτο πρὸς τὰς θλίψεις συμβάλλεται, τὸ συμπαφράχθαι, τὸ ἀλλήλων [516] ἔχσθαι; Ἀπὸ τούτου καὶ παράκλησις ἐγένετο πολλή. Τὴν μὲν οὖν ἀσθενῆ καὶ ἀγάπην καὶ

πίστιν θλίψεις παρασαλεύουσι, τὴν δὲ ἰσχυρὰν ἰσχυροτέρην ποιοῦσιν. Ἡ μὲν γὰρ ἐν ὀδύνῃ ψυχὴ, ὅταν ἀσθενῆς ἦ, οὐδὲν ἂν πρόσδοιτο, ἡ δὲ ἰσχυρὰ καὶ τότε μάλιστα. Καὶ ὅρα ἀγάπην· οὐ τὸν μὲν ἠγάπων, τὸν δὲ οὐ, ἀλλ' ἴση ἦν παρὰ πάντων· τοῦτο γὰρ ἠνίκατο τῷ εἰπεῖν, *Ἐνὸς ἐκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους*· ὅτι ἰσῆρόσος τις ἐστίν, ὥσπερ ἐνὸς σώματος. Ἐπεὶ καὶ νῦν εὐρίσκομεν ἀγάπην οὖσαν παρὰ πολλοῖς, ἀλλὰ ταύτην τὴν ἀγάπην διαστάσεως αἰτίαν γινομένην. Ὅταν γὰρ κατὰ δύο καὶ τρεῖς ὦμεν συνημένον, καὶ οἱ μὲν δύο πρὸς ἀλλήλους σφόδρα ὡσι συνδεμένοι, ἡ τρεῖς ἢ τέσσαρες, τῶν δὲ λοιπῶν ἑαυτοὺς ἀφέλωσι, τῷ πρὸς ἐκείνους ἔχειν καταφυγεῖν καὶ ἐκαίνοις πάντα θάρρειν, τοῦτο διάστασις ἀγάπης ἐστίν, οὐκ ἀγάπη. Εἰπέ γάρ μοι· εἰ ὁ ὀφθαλμὸς τὴν πρόνοιαν, ἦν ὑπὲρ τοῦ παντὸς σώματος ἔχει, εἰς τὴν χεῖρα περιστήσεται, καὶ τῶν ἄλλων ἑαυτὸν ἀποστρέψας μελῶν, ἐκείνη μόνῃ προσέχει, οὐχὶ τῷ παντὶ λυμαινεται; Εἰκότως. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἂν τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πᾶσαν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ ὀφείλοισαν ἐκτείνεσθαι, εἰς ἕνα καὶ δεύτερον περιστελιωμεν, καὶ ἡμῖν αὐτοῖς κἀκείνους καὶ τῷ παντὶ λυμαινόμεθα. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἀγάπης ἐστίν, ἀλλὰ διαστάσεως· σχίσματα, καὶ ῥήγματα δεσπασμένα. Ἐπεὶ κἂν ἀπὸ τοῦ παντὸς ἀνθρώπου ἀποσπάσας λάβω μέρος, αὐτὸ μὲν οὖν τὸ σχίσμα ἑαυτῷ ἦνται, καὶ ἐστὶ συνεχὲς καὶ συγκακολλημένον· κλῆν καὶ οὕτω σχίσμα ἐστίν, ἐπειθὴ τῷ λοιπῷ οὐκ ἦνται σώματι.

¶ Τί γὰρ ὄφελος, ὅτι τὸν δεῖνα φιλεῖς σφοδρῶς; Ἀνθρωπίνῃ ἐστὶν ἡ ἀγάπη· εἰ δὲ οὐκ ἐστὶν ἀνθρωπίνῃ, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν φιλεῖς, πάντας φιλεῖ· ὁ γὰρ θεὸς οὕτως ἐπέταξε καὶ τοὺς ἔχθρους φιλεῖν. Εἰ δὲ τοὺς ἔχθρους ἐπέταξε φιλεῖν, πόσῳ μᾶλλον τοὺς οὐδὲν λελυπηκότας; Ἄλλὰ φιλῶ, φησὶν. Ἄλλ' οὐχ οὕτω· μᾶλλον δὲ οὐδὲ φιλεῖς· ὅταν γὰρ κακηγορῆς, ὅταν φθονῆς, ὅταν ἐπιβουλεύῃς, πῶς φιλεῖς; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ποιῶ, φησὶν. Ἄλλ' ὅταν ἀκούοντες κακῶς, μὴ ἐμφρόντης τὸ στόμα τοῦ λέγοντος, μὴ ἀπιστῆς τοῖς λεγομένοις; μὴ καταστέλλῃς, ποίας ταῦτα φιλάς τεκμήριον; *Καὶ περισσάζει*, φησὶν, ἡ ἀγάπη ἐνὸς ἐκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους, ὥστε ἡμᾶς αὐτοὺς ἐν ὑμῖν καυχᾶσθαι ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ. Ἐν γούν τῇ προτέρῃ ἐπιστολῇ τὰς Ἐκκλησίας φησὶν ἀπάσας τῆς Μακεδονίας καὶ τῆς Ἀχαΐας ἐξηγεῖσθαι μαθούσας τὰ κατὰ τὴν πίστιν αὐτῶν· *Ὅστε*, φησὶ, *μὴ χρεῖαν ἔχειν ἡμᾶς λαλεῖν τι· αὐτοὶ γὰρ περὶ ὑμῶν ἀπεργέλλουσιν ὅσκιον εἰσοδοῦν ἔσχωμεν πρὸς ὑμᾶς*· ἐνταῦθα δὲ φησὶν, *Ὅστε ὑμᾶς καυχᾶσθαι*. Τί δή ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Ἐκεῖ φησιν, ὅτι οὐ δέονται διδασκαλίας τῆς παρ' ὑμῶν· ἐνταῦθα δὲ οὐκ εἶπεν, ὅτι διδάσκομεν αὐτοὺς, ἀλλὰ, *καυχώμεθα καὶ σεμνυνόμεθα*. Εἰ τοίνυν ἡμεῖς ἐφ' ὑμῖν καὶ εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ, καὶ καυχώμεθα παρὰ ἀνθρώποις, πολλῶ μᾶλλον ὑμᾶς ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις χρῆ καλῶς τοῦτο [517] ποιεῖν. Εἰ γὰρ ἑτέροις καυχώματός ἐστιν ἄξια τὰ κατορθώματα ὑμῶν, πῶς ἡμῖν θρήνων; Οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν· *Ὅστε ἡμᾶς αὐτοὺς*, φησὶν, *ἐν ὑμῖν καυχᾶσθαι ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς ὑμῶν καὶ πίστεως*. Ἐνταῦθα δεῖκνυσι καὶ πολλὴν παραλθόντα χρόνον· ἡ γὰρ ὑπομονὴ ἀπὸ χρόνου φαίνεται πολλοῦ, οὐκ ἐν δύο καὶ τριῶν ἡμέραις. Οὐκ ἀπλῶς δὲ ρησὶν ὑπομονήν.

<sup>α</sup> Lege τοιοῦτον, et dele πρὸς ante δεσπότην.

<sup>β</sup> Legebatur ἡμετέροις, ei mox οὐχ ἡμᾶς, perperam. Mox ubi πολλῶ μᾶλλον καὶ ἡμᾶς, subintellige χρῆ. Est.

<sup>γ</sup> Conjectum est λειώδη.

fuerat spoliatus. Oportebat enim dicere, Si vocem tuam sustulisses, fugisset; et si sibi fuisset conscius, non expectasset adventum domini. Sed tamen nihil ejusmodi illi venit in mentem, sed cum absque ratione iræ totum permisisset, coniecit eum in carcerem; adeo erat inconsideratus. Atque poterat etiam ex aliis de viri benevolentia et prudentia facere conjecturam; sed tamen, quoniam valde egens erat rationis, nihil ejusmodi consideravit. Qui ergo et adeo improbum habebat dominum, et cui fuerat credita totius domus administratio, et erat hospes et desertus et imperitus, postquam Deus multam in eum effudit gratiam, quasi nihil essent tentationes, ita omnia pertransit, et dominæ calumniam, et mortis periculum, et carcerem, et postremo venit ad thronum regalem. Vidit ergo hic beatus quanta esset Dei gratia; et propterea eam ipsi apprecatur. Aliud quoque struit: volens enim eos reddere benevolos ad ea quæ scribenda erant in epistola, ut si eos et reprehendat et increpet, non resiliant: propterea ante omnia eos admonet gratiæ Dei, cor eorum leniens, ut si sit afflictio, recordantes gratiæ qua fuerunt conservati a majoribus, in minoribus animum non despondeant, sed illinc habeant consolationem: sicut etiam alibi scribens dicebat: *Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus, multo magis reconciliati salvi erimus in vita ipsius (Rom. 5. 10). Gratia vobis, inquit, et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo. 3. Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, ita ut dignum est.* Vide humilitatis magnitudinem: cum dixisset, *Gratias agere debemus*, illis reputandum et cogitandum relinquit, quod si alii pro iis quæ a vobis recte gesta sunt, non vos primum admirantur, sed Deum; multo magis nos oporteat. Alioquin autem eorum quoque extollit animos, quod ea patiantur quæ non sunt digna lacrymis nec lamentationibus, sed gratiarum actione in Deum. Si autem Paulus agit gratias ob bona aliena: quid iis fiet qui non solum non gratias agunt, sed etiam tabescunt invidia? *Quoniam supercrevit fides vestra, et abundat caritas uniuscujusque vestrum invicem.* Et quomodo potest, inquit, augeri fides? Quomodo? quando pro illa grave aliquid patimur. Atque magnum quidem est, esse firmum et stabilem et a cogitationibus non labefieri ac dimoveri: quando autem venti irruunt, irrumpunt imbres, undique attollitur gravis tempestas, crebrique et densi sunt fluctus; deinde non labamur nec vacillamus, nullius alterius rei est indicium, quam quod creverit et supercreverit et altior facta sit fides. Sicut enim in diluvio omnia quidem lapidea et humilia cito sunt occultata; quæ erant autem superne, inaccessa mansere: ita etiam fides quæ alta fuerit, non deprimitur nec deturbatur. Propterea non dixit, *Crescit, sed, Supercrevit fides vestra, et abundat caritas uniuscujusque vestrum in invicem.* Vides quod hoc conferat ad afflictiones, esse confertos et compactos, et inter se cohærere? Ex hoc ergo oritur etiam magna consolatio. Atque imbecillam quidem caritatem et fidem labefactant affli-

ctiones: fortem autem reddunt fortiozem. Nam qui in dolore quidem est animus, si sit infirmus et debilis, nihil ei accesserit: qui est autem firmus et validus, tunc maxime potest. Vide autem caritatem: non hunc quidem diligebant, illum vero minime; sed erat æqualis in omnibus: hoc enim tacite innuit dicendo, *Uniuscujusque vestrum in invicem*, quod ea sit in æquilibrio veluti unius corporis. Nam nunc quoque invenimus esse apud multos caritatem et dilectionem, sed hanc caritatem et dilectionem esse causam dissensionis. Nam quando bini aut terni fuerimus conjuncti, et duo quidem aut tres aut quatuor valde inter se fuerint colligati, a cæteris autem seipso abstrahentes, eo quod ad illos possint confugere, et illis in omnibus confidere; hoc est dissensio, non dilectio. Nam, dic mihi, si oculus, quam habet totius corporis curam, in manum conferat, et se ab aliis membris avertens, illi soli attendat, annon perdit universum? Vere utique. Ita nos quoque si caritatem, quæ extendi debet in totam Dei Ecclesiam, in unum et alterum contrahamus, et nos ipsos et illos et universos perdimus: hæc enim non sunt caritatis, sed dissidii, scissuræ et dissensionis. Nam etiamsi a toto homine avulsam accepero partem, ipsa quidem scissura secum est unita, et cohærens et conglutinata; cæterum sic quoque est scissura, quoniam reliquo non est unita corpori.

2. Quid enim prodest quod hunc aut illum valde diligas? Humana est caritas et dilectio: si autem non est humana, sed propter Deum diligis, omnes dilige: Deus enim sic jussit etiam inimicos diligere. Quod si jussit diligere inimicos, quanto magis eos qui te nulla affecerunt injuria atque molestia? At diligo, inquis. Sed non ita: imo vero nec diligis quidem: nam quando accusas, quando invides, quando insidiaris, quomodo diligis? At hoc, inquis, non facio. Sed quando male audiente fratre maledicentis eorum obstruis nec iis quæ dicuntur fidem negas nec ea comprimis, cujusnam amicitia est hoc indicium? *Et abundat*, inquit, *caritas uniuscujusque vestrum invicem: 4. ita ut et nos ipsi in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei.* In priori epistola dicit omnes Ecclesias Macedoniæ et Achaïæ resonasse audita eorum fide: *Ita ut non sit*, inquit, *nobis necesse quidquam loqui: ipsi enim de nobis annuntiant qualem introitum habuerimus ad vos (1. Thess. 1. 8. 9):* hic autem dicit, *Ut nos gloriemur.* Quid est ergo quod dictum est? Illic dicit, *Nostra non egent doctrina:* hic autem non dicit, *Nos eos docemus, sed, Gloriamur.* Si ergo nos de vobis et Deo gratias agimus, et gloriamur apud homines; multo magis vos hoc facere oportet de nostris bonis. Si enim quæ a vobis recte gesta sunt, digna sunt quibus alii gloriantur, quomodo nobis lamentatione? Dici non potest. *Ita ut et nos ipsi*, inquit, *in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei pro patientia vestra et fide.* Illic ostendit multum præterisse temporis: a multo enim tempore apparet patientia, non in duobus aut tribus diebus. Non absolute autem dicit patientiam. Patientia quidem certa est bonis promissis

non frui; nunc autem majorem dicit patientiam. Quamnam? Eam quæ existit per persecutiones. Quod autem eam innuat, perspicuum est ex iis quæ subjicit: *In omnibus persecutionibus vestris et tribulationibus quas sustinetis*. Nam perpetuo vitam agebant cum hostibus qui undique eos conabantur lædere, firmamque et immobilem ostendebant patientiam. Erubescant illi, qui propter hominum patrocinium transeunt ad dogmata. Nam cum adhuc esset initium prædicationis, homines pauperes, et ex quotidiano opere victum sibi parantes adversus eos qui gerebant rempublicam, et primi erant civitatis, suscipiebant inimicitias; cum nec rex, nec magistratus usquam esset fidelis, et bellum subibant implacabile, et ne sic quidem abastebant. 5. *In exemplum justii judicii Dei*. Vide quomodo eis paret consolationem. Dixerat, Deo gratias agimus: dixerat, Gloriamur apud homines: hæc quidem bona et honesta; sed quod maxime querit is qui dolore afficitur, id est liberatio a malis, et supplicium eorum qui in ipsos male egerant. Nam quando imbecillus est animus, hæc maxime requirit: qui est enim philosophus, ne hoc quidem. Quid ergo dicit, *In exemplum justii judicii Dei*? Utrumque tacite innuit, et eorum qui male agunt punitionem, et eorum qui bene remunerationem: quasi diceret, ut, quando vos quidem coronat, illos autem punit, ostendatur Dei justitia. Simul etiam eos consolatur, ostendens quod et ex propriis laboribus et sudoribus, et convenienter rationi justitiæ coronentur. Sed prius ponit id quod ad eos pertinet. Nam etiamsi quispiam valde appetat vindictam, prius tamen desiderat præmia: propterea subjungit: *Ut digni habeamini regno Dei, pro quo et patimini*. Non hoc ergo fit ex eo, quod sint potentiores qui faciunt injuriam, sed ex eo, quod sic oporteat regnum ingredi. *Per multas enim, inquit, afflictiones oportet nos intrare in regnum Dei (Act. 14. 22)*. 6. *Si tamen justum est apud Deum reddere retributionem iis qui vos tribulant, et vobis qui tribulamini requiem nobiscum, in revelatione Domini Jesu de caelo cum angelis virtutis ejus*. Illud, *Si tamen*, hic positum est pro, quia: quod quidem ponimus in iis de quibus valde constat, adeo ut contradici non possit: id est, Valde justum. Si justum est, inquit, apud Deum eos ulcisci, omnino ulciscetur. Quasi diceret, Si res Deo sunt curæ, si Deus curat. Sic et ipse illud, *Si tamen*, ponit, ac si res in confesso sit; ac si diceret, Si Deus odio habet malos: ut illos cogat dicere quod odio habeat (sunt enim ejusmodi sententiæ minime dubiæ), utpote cum et illi ipsi sciant quod justum sit. Nam si hoc justum est apud homines, multo magis apud Deum. *Reddere*, inquit, *retributionem iis qui vos tribulant, et vobis qui tribulamini, requiem*.

3. Quid ergo? estne æqua retributio? Nequaquam: sed vide per ea quæ sequuntur quomodo ostendit esse vehementiorem, et requiem multo majorem. Ecce etiam alia consolatio: eisdem habere socios afflictionum, et in remuneratione, inquit (hoc enim si-

gnificat illud, *Nobiscum*): eos qui innumerabilia fecerunt majora, conjungit socios in coronis. Deinde et tempus addit, et per descriptionem mentes eorum sursum extollit, verbo caelos propemodum aperiens, et eorum oculis subjiciens, et circa ipsam statuit angelicum exercitum, et ex eo loco, et ex iis quæ sunt ex ipso, latiore faciens imaginem, ut ipsi parum respirent. *Et vobis, qui tribulamini, requiem nobiscum in revelatione Domini Jesu de caelo cum angelis virtutis ejus, 8. in flamma ignis dantis vindictam iis qui non noverunt Deum, et qui non obediunt evangelio Domini nostri Jesu Christi*. Si, qui evangelio non obediunt, dant poenas: qui, præterquam quod non obediunt, vos etiam affligunt, quid non patientur? Contemplare autem ejus prudentiam: non dixit hic, qui vos affligunt, sed, *Qui non obediunt*. Quo fit ut etiamsi non propter vos, propter seipsum necesse sit eos punire. Atque hoc quidem dictum est, ut eos reddat certiores, quod eos omnino puniri oporteat; iis autem, quæ prius dixit, quod eos quoque oporteat honorari. Ad credendum ergo illos inducit nuntiata supplicii certitudo; ad lætandum vero, quod propter mala sibi illata hæc patiantur. Hæc illis quidem dicta sunt, sed nobis quoque conveniunt. Quando ergo fuerimus in afflictionibus, hæc reputemus.

*De iniuicorum supplicio non lætandum*. — Ne aliorum lætemur supplicio, tamquam de quibus sumpta sit victoria, sed ut qui simus liberati a tali supplicio et poena. Quid enim nos juvat quando alii fuerint puniti? Ne sint, quæso, tales nostri animi: a regno incitemur ad virtutem. Nam qui est bonus ac virtute valde præditus, neque a timore neque a regno inducitur ad virtutem, sed propter ipsum Christum, sicut faciebat Paulus. Sed nos cogitemus bona quæ sunt in regno, et mala quæ sunt in gehenna: sic saltem nos componamus et erudiamus; sic nos ipsos inducamus ad ea quæ sunt agenda. Quando videris aliquid bonum et inagnum in præsentī vita, cogita regnum, et id nihil esse existimabis: quando terribile, cogita gehennam, et irridebis: quando te invaserit cupiditas corporalis, reputa ignem, reputa et ipsius peccati voluptatem, quod nullius sit pretii, quod ne habeat quidem voluptatem. Si enim legum, quæ hic sunt lætæ, metus tantam vim habet, ut nos a pravis abducatur actionibus, multo magis futurorum memoria, supplicium immortale, poena sempiterna: si metus regis terreni a tam multis nos abducit malis, quanto magis metus æterni Regis? Quomodo ergo poterimus assidue metum habere? Si frequenter audiamus Scripturas. Nam si mortui solus conspectus animi nostrum ita reprimit: quanto magis gehenna et ignis qui nequit exstingui? quanto magis vermis qui non moritur? Si gehennam semper cogitemus, non cito in eam incidemus. Propterea supplicium minatus est Deus. Si illud cogitare non magnum aliquid haberet lucrum, non jam minatus esset Deus: sed quoniam ejus recordatio valet ad res magnas recte gerendas, propterea, tanquam salutare aliquid medicamentum,



Μάλιστα μὲν οὖν καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν μὴ ἤδη ἀπολαύειν, ὑπομονῆς ἔστι· νῦν δὲ καὶ μάλιστ' ἀλείπει ὑπομονήν. Ποίαν δὲ ταύτην; Τὴν διὰ τῶν διωγμῶν. Ὅτι δὲ ταύτην ἀνιέτταται, δῆλον ἐξ ὧν ἐπαίγει καὶ λέγει· *Ἐν πᾶσι τοῖς διωγμοῖς ὑμῶν καὶ ταῖς θλίψεσιν αἷς ἀνέχεσθε*. Πολεμίους γὰρ συνέζων διηνεκῶς πάντοθεν βλέπτειν ἐπιχειροῦσι, καὶ στερβάν καὶ ἀκίνητον τὴν ὑπομονὴν ἐπαδείκνυντο. Αἰσχυνέσθωσαν ὅσοι διὰ προστασίαν ἀνθρώπων εἰς δόγματα μεθίστανται. Ἐτι γὰρ ἀρχῆς ὁδοῦ τοῦ κηρύγματος, ἀνθρώποι πίνητες καὶ ἀπὸ τῆς καθημερινῆς ζῶντες ἐργασίας πρὸς ἀνδρας πολιτευομένους καὶ πρῶτου τῆς πύλας ἐχθρας ἀνεδέχοντο, οὔτε βασιλείας, οὔτε ἀρχόντος ὄντος που πιστοῦ, καὶ πόλεμον ἀκήρυκτον ὕφισταντο, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐξίσταντο. Ἐνδειγμα τῆς δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πῶς αὐτοὶ; συνάγει τὴν παραμυθίαν. Εἶπεν, ὅτι Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ, εἶπεν, ὅτι Καυχώμεθα παρὰ ἀνθρώπων. Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα· ἀλλ' ὁ μάλιστα ζητεῖ ὁ δυνάμενος, τοῦτό ἐστιν, ἀπαλλαγὴν τῶν κακῶν, καὶ τιμωρίαν τῶν κακῶς αὐτοῦς διατιθέντων. Ὅταν γὰρ ἀσθενῆς ἦ ἡ ψυχὴ, ταῦτα μάλιστα ἐπιζητεῖ· ἢ γὰρ φιλόσοφος, οὐδὲ τοῦτο. Τί οὖν ἐστιν ὁ φησιν, Ἐνδειγμα τῆς δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ; Ἦδη τὴν ἀνταπόδοσιν ἠνέξατο ἑκατέραν, καὶ τὴν τῶν ποιοῦντων κακῶς, καὶ τὴν τῶν πασχόντων· ὡς ἂν εἰ εἴλεγε· Ἰν', ὅταν ὑμᾶς μὲν στεφανοῖ, ἐκείνους δὲ κολάζῃ, δεικνύεται τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ. Ἄμα αὐτοὺς καὶ παραμυθίζεται, δεικνύς ὅτι ἀπὸ τῶν οικείων πόνων καὶ τῶν ἰδρώτων καὶ κατὰ τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον στεφανοῦνται. Ἄλλὰ πρότερον τίθησι τὸ αὐτῶν. Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα ἐπιθυμεῖ τις τὴν ἐδικίαν, ἀλλὰ πρότερον τῶν ἐπάθλων ὀρέγεται. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπάγει λέγων· *Εἰς τὸ καταξιοθῆναι ὑμᾶς τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ ἧς καὶ πάσχετε*. Οὐκ ἄρα οὖν ἀπὸ τοῦ δυνατωτέρους εἶναι τοὺς ἀδικούντας τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ δεῖν οὕτως εἰς τὴν βασιλείαν εἰσέναι. Διὰ πολλῶν γὰρ θλίψεων, φησὶ, δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Εἴπερ δίκαιον παρὰ Θεῷ ἀποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλίψιν, καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις ἀρεσιν μεθ' ἡμῶν, ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων δυνάμεως αὐτοῦ. Τὸ, εἴπερ, ἐνταῦθα ἀνεῖ τοῦ, ἐπελ, καίται· ὅπερ ἐπὶ τῶν σφόδρα ὁμολογούμενων καὶ ἡμεῖς τίθειμεν καὶ ἀναντιρρήτων· ἀνεῖ τοῦ, σφόδρα δίκαιον. Εἰ δίκαιόν ἐστι, φησὶ, παρὰ Θεῷ τοῦτους ἀμύνασθαι, πάντως ἀμύνεται· ὡς ἂν εἰ εἴλεγε· εἰ μέλει τῷ Θεῷ [518] τῶν πραγμάτων, εἰ φροντίζει ὁ Θεός. Οὕτω καὶ αὐτὸς τίθησι τὸ εἴπερ τοῦτο, ὡς ἐπὶ ὁμολογημένων· ὡς εἰ εἴλεγε τις· εἰ μισεῖ τοὺς πονηροὺς ὁ Θεός· διὰ τοῦτο λέγων οὕτως, ἵνα ἐκείνους ἀναγκάσῃ εἰπεῖν, ὅτι μισεῖ· μάλιστα γὰρ αἱ τοιαῦται ψήφοι ἀναμφισβητοὶ εἰσιν· ὡς καὶ αὐτῶν ἐκείνων εἰδῶτων, ὅτι δίκαιόν ἐστιν. Εἰ γὰρ παρὰ ἀνθρώπων τοῦτο δίκαιον, πολλῶν μᾶλλον παρὰ τῷ Θεῷ. Ἀνταποδοῦναι, φησὶ, τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλίψιν, καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις μεθ' ἡμῶν ἀρεσιν.

γ'. Τί οὖν; Ἰση ἢ ἀνταπόδοσις; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ὅρα διὰ τῶν ἐξῆς πῶς δεικνύσι σφοδρότεραν οὔσαν, καὶ τὴν ἀρεσιν πολλῶν μάλιστ'.

<sup>a</sup> Sic Colb. Editi, διατεθέντων.

σις· τοὺς κοινωνοὺς γὰρ τῶν θλίψεων καὶ ἐν τῇ ἀνταπόδοσει κοινωνοὺς ἔχειν φησὶ (τοῦτο γὰρ ἐστι τὸ, μεθ' ἡμῶν)· συνάπτων αὐτοὺς ἐν τοῖς στεφάνοις, τοῖς τὰ μυρία κατωρθώκοσι καὶ μάλιστ'.

Εἶτα καὶ τὸν καιρὸν προστίθησι, καὶ διὰ τῆς ὑπογραφῆς ἐπανάγει τὰς διανοίας αὐτῶν, μονονουχὶ ἀνοίγων τῷ βήματι τοὺς οὐρανοὺς ἤδη, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν παριστάς, καὶ περιτίθησιν αὐτῷ τὴν στρατιάν τὴν ἀγγελικὴν, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τῶν μετ' αὐτοῦ πλατυτέραν τὴν εἰκόνα ποίων, ὥστε αὐτοὺς ἀναπνεῖσαι μικρόν. Καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις ἀρεσιν μεθ' ἡμῶν, φησὶν, ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων δυνάμεως αὐτοῦ, ἐν κυρίῳ φλογός, διδόντος ἐκδικήσιν τοῖς μὴ εἰδῶσι Θεόν, καὶ τοῖς μὴ ὑπακούουσι τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἰ οἱ τῷ Εὐαγγελίῳ μὴ ὑπακούοντες διδῶσι τιμωρίαν, οἱ καὶ μετὰ τοῦ μὴ ὑπακούσαι θλίβοντες ὑμᾶς, τί οὐ παύονται; Θέα δὲ μοι σύνεσιν· οὐκ εἶπεν ἐνταῦθα, τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς, ἀλλὰ, τοῖς μὴ ὑπακούουσιν. Ὥστε εἰ καὶ μὴ δι' ὑμᾶς, δι' αὐτὸν ἀνάγκη, φησὶ, τιμωρήσασθαι αὐτοὺς. Τοῦτο μὲν οὖν ὑπὲρ πληροφορίας εἴρηται, ὅτι πάντως αὐτοὺς κολασθῆναι δεῖ· τὸ δὲ πρότερον ὑπὲρ τοῦ καὶ αὐτοὺς τιμωρηθῆναι. Τὸ μὲν οὖν πιστεῦσαι ἢ ὑπὲρ τῆς τιμωρίας πληροφορία ποιεῖ· τὸ δὲ ἡσθῆναι, ὅτι ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτοὺς γεγενημένων ταῦτα πάσχοσι. Ταῦτα εἴρηται μὲν πρὸς ἐκείνους, ἀρμάρζει δὲ καὶ ἡμῖν. Ὅταν οὖν ἐν θλίψεσιν ὦμεν, ταῦτα λογιζώμεθα.

Μὴ τῇ ἐτέρων τιμωρίᾳ χαίρωμεν ὡς ἐκδικούμενοι, ἀλλ' ὡς αὐτοὶ τοιαύτης ἀπαλλαγόμενοι κολάσεως καὶ τιμωρίας. Τί γὰρ ἡμῖν ὄφελος, ὅταν ἕτεροι κολασθῶσι; Μὴ ἔχωμεν, παρακαλῶ, τοιαύτας ψυχὰς, ἀπὸ τῆς βασιλείας προσηλωμένα πρὸς ἀρετήν. Ὅ μὲν γὰρ σφόδρα ἐνάρετος οὔτε ἀπὸ φόβου, οὔτε ἀπὸ βασιλείας ἐνάγεται, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὸν Χριστὸν· καθάπερ Παῦλος ἐποίησε. Πλὴν ἡμῖν ἐννοούμεν τὰ ἐν τῇ βασιλείᾳ ἀγαθὰ, τὰ ἐν τῇ γέννησι κακὰ, καὶ κἄν οὕτως αὐτοὺς ρυθμιζώμεν καὶ παιδαγωγώμεν, οὕτως αὐτοὺς ἐνάγωμεν πρὸς τὰ πρακτέα. Ὅταν ὄψῃς τι χρηστὸν καὶ μέγα ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ἐννόησον τὴν βασιλείαν, καὶ οὐδὲν αὐτὸ νομίσεις· ὅταν φοβερὸν, ἐννόησον τὴν γέννησιν, καὶ καταγέλαστος· ὅταν ὑπὸ ἐπιθυμίας κατέχη σωματικῆς, λογίζου τὸ πῦρ, λογίζου [519] καὶ αὐτῆς τῆς ἀμαρτίας τὴν ἥδονην, ὅτι οὐδενός ἐστιν ἀξία, ὅτι οὐδὲ ἔχει ἥδονην. Εἰ γὰρ ὁ τῶν ἐνταῦθα κειμένων νόμων φόβος τοσαύτην ἔχει τὴν ἰσχύν, ὡς καὶ ἀπάγειν ἡμᾶς τῶν πονηρῶν πράξεων, πολλῶν μᾶλλον ἢ μνήμη τῶν μελλόντων, ἢ τιμωρία ἢ ἀθάνατος, ἢ κόλασις ἢ αἰδώς· εἰ ὁ τοῦ βασιλέως φόβος τοῦ ἐπὶ γῆς τοσοῦτον ἡμᾶς ἀπάγει κακῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ τοῦ αἰωνίου βασιλέως; Πόθεν οὖν δυνάμεθα τὸν φόβον ἔχειν διηνεκῶς; Ἄν συνεχῶς τὸν Γραφῶν ἐπακούωμεν. Εἰ γὰρ νεκρὸς ὄρωμενος μόνον οὕτως ἡμῶν συστέλλει τὴν διάνοιαν, πόσῳ μᾶλλον ἢ γέννησιν καὶ τὸ πῦρ τὸ ἀσβεστον; πόσῳ μᾶλλον ὁ σωῶν ἢ ἀτελεῦτος; Ἄν τὴν γέννησιν ἀεὶ ἀναλογιζώμεθα, οὐ ταχέως εἰς αὐτὴν ἐμπεσοῦμεθα. Διὰ τοῦτο ἠπειλήσῃ κολάσιν ὁ Θεός· ὡς εἰ μὴ εἴχῃ τι μέγα κέρδος τὸ λογιζέσθαι, οὐκ ἂν αὐτὴν ἠπειλήσεν ἤδη ὁ Θεός· ἀλλ' ἐπειθὴ ἰσχύει ἢ μνήμη αὐτῆς· μεγάλα κατορθῶσαι, διὰ τοῦτο, καθάπερ τι φάρμακον σωτήριον, τὴν ἀπειλήν αὐτῆς ἐγκατέθετο ἡμῶν ταῖς ψυχαῖς. Μὴ δὲ παρορώμεν τὸ τοσοῦτον κέρδος.

τὸ ἐνταῦθεν τικτόμενον, ἀλλὰ ταύτην συνεχῶς στρέφωμεν, ἐν ἀρίστοις, ἐν δαιμόνοις. Ἢ μὲν γὰρ τῶν ἡδῶν διάλεξις οὐδὲν τὴν ψυχὴν ὠφελεῖ, ἀλλ' ἀτονετέραν ἐργάζεται· ἡ δὲ τῶν λυπηρῶν καὶ σκυθρωπῶν πᾶν αὐτῆς περικόπτει τὸ διακεχυμένον καὶ διαβρόνον, καὶ ἐπιστρέφει καὶ συστέλλει διαλελυμένην αὐτήν.

Ὁ περὶ θεάτρων καὶ μίμων διαλεγόμενος, οὐδὲν αὐτὴν ὠνησεν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐξέκαυσε καὶ προπετεστέραν εἰργάσατο· ὁ τὰ ἀλλότρια μεριμνῶν καὶ πολυπραγμονῶν, πολλάκις αὐτῇ καὶ κινδύνους ἐκ τῆς περιεργίας ταύτης προσετρίψατο. Ὁ μόντοι περὶ γέννησιν διαλεγόμενος οὕτε κίνδυνον ἔξει τινά, καὶ σωφρονεστέραν ἐργάζεται. Ἀλλὰ δέδοικας τὸ φορτικὸν τῶν ῥημάτων; Μὴ γὰρ, ἂν σιγήσης, τὴν γένναν ἐσθασας; μὴ γὰρ, ἂν εἴπῃς, ἀνήψας; Ἄν τε εἴπῃς, ἂν τε μὴ εἴπῃς, ἀναθράσεται τὸ πῦρ. Λεγέσθω συνεχῶς περὶ αὐτῆς, ἵνα μηδέποτε ἐμπέσης εἰς αὐτήν. Οὐκ ἔστι ψυχὴν μεριμνῶσαν περὶ γέννησιν ἀμαρτεῖν ταχέως· ἄκουε γὰρ τῆς ἀρίστης παραινέσεως· *Μιμνήσκου*, φησί, *τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἀμάρτης*. Οὐκ ἔστι ψυχὴν δεδοικυῖαν ὑπὲρ εὐθύνων μὴ ὀκνηρὰν εἶναι περὶ τὰ πλημμελήματα· φόβος γὰρ ἐνακμάζων διανοίᾳ, οὐδὲν ἀφίση κοσμηκῶν εἶναι ἐν αὐτῇ. Εἰ γὰρ λόγος περὶ αὐτῆς κινούμενος οὕτω ταπεινοὶ καὶ συστέλλει, λογισμὸς διαπαντὸς ἐνοικῶν ταῖς ψυχαῖς οὐχὶ παντὸς πυρὸς μᾶλλον ἐκκαθαίρει ψυχὴν; Βασιλείας μὴ οὕτω μνημονεύωμεν, ὡς γέννησιν· μᾶλλον γὰρ ὁ φόβος ἰσχυεῖ τῆς ἐπαγγελίας· καὶ οἶδα ὅτι πολλοὶ κατεφρόνησαν ἂν μυρίων ἀγαθῶν, εἰ τῆς κολάσεως ἦσαν ἀπηλλαγμένοι· ὅπου γε καὶ νῦν ἐμοὶ ἄρκει τὸ μὴ τιμωρηθῆναι, τὸ μὴ κολασθῆναι. Οὐδεὶς τῶν γένναν ἐχόντων πρὸ ὀφθαλμῶν, εἰς γένναν ἐμπεσεῖται· οὐδεὶς τῶν καταφρονούντων γέννησιν ἐκφεύξεται γένναν. Καθάπερ γὰρ παρ' ἡμῖν οἱ μὲν δεδοικότες τὰ δικαστήρια, οὐχ ἀλώζονται [520] δικαστηρίοις, οἱ δὲ καταφρονούντες, ἐκεῖνοι μάλιστα εἰσιν οἱ περιπίπτοντες· οὕτω κακεῖ. Εἰ μὴ ἔδεισαν τὴν καταστροφὴν οἱ Νινευίται, κατεστράφησαν ἂν· ἐπειδὴ δὲ ἔδεισαν, οὐ κατεστράφησαν. Εἰ ἔδεισαν ἐπὶ τοῦ Νῶε τὸν κατακλυσμὸν, οὐκ ἂν κατεκλύσθησαν· καὶ οἱ Σοδομίται· εἰ ἔδεισαν, οὐκ ἂν κατεκαύθησαν. Μέγα κακὸν τὸ καταφρονεῖν ἀπειλῆς· ὁ καταφρονῶν ἀπειλῆς, ταχέως τῆς διὰ τῶν πραγμάτων αἰσθῆσεται πείρας. Οὐδὲν οὕτω χρήσιμον, ὡς τὸ περὶ γέννησιν διαλέγεσθαι· ἀργύρου παντὸς καθαυτέρως ἡμῖν ἐργάζεται τὰς ψυχάς. Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος, ὅτι *τὰ κρίματά σου ἀνώπιόν μου ἔστι διαπαντός*. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ συνεχῶς περὶ αὐτῆς διαλέγεται. Εἰ γὰρ καὶ λυπεῖ τὸν ἀκροατὴν, ἀλλ' ὠφελεῖ τὰ μέγιστα.

θ. Τοιαῦτα γὰρ τὰ ὠφελούντα πάντα· καὶ μὴ θαυμάσης· καὶ γὰρ φάρμακα καὶ σιτία πρότερον λυποῦντα τὸν ἀσθενούντα, τότε τὴν ὠφέλειαν ἐπάγει. Εἰ δὲ ῥημάτων οὐκ ἀνεχόμεθα βαρύτητος, εὐθὴλον, ὅτι τῆς διὰ τῶν πραγμάτων θλίψεως οὐκ ἀνεχόμεθα· εἰ τῶν περὶ γέννησιν οὐδεὶς ἀνέχεται λόγων, εὐθὴλον ὅτι, εἰ θωγμὸς κατέλαβε, πρὸς πῦρ, πρὸς σιδηρον οὐδεὶς ἂν ἔστη ποτέ. Γυμνάσωμεν τὴν ἀκοὴν ἡμῶν μὴ μαλακίζεσθαι· ἀπὸ τούτου γὰρ καὶ ἐπὶ τὰ πράγματα ἤζομεν. Ἄν ἐθισθῶμεν ἀκούειν φοβερά, ἐθισθησόμεθα καὶ ὑπομένειν φοβερά· ἂν δὲ οὕτως ὦμεν διαλελυμένοι, ὡς μηδὲ βήματα φέρειν, πότε πρὸς τὰ πράγματα

ατῆσόμεθα; Ὁρᾷς πῶς καταφρονεῖ τῶν ἐνταῦθα παύτων, καὶ τῶν ἐπαλλήλων κινδύνων ὁ μακάριος Παῦλος; Διὰ τί; Ὅτι μεμελετήκει καὶ γέννησιν καταφρονεῖν ὑπὲρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων. Ἐκείνος οὐδέ τὴν πείραν τῆς γέννησιν ἠγεῖτο εἶναι διὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον· ἡμεῖς ὑπὲρ τῶν ἡμῖν συμφερόντων οὐδέ τῶν περὶ αὐτῆς λόγων ἀνεχόμεθα. Νῦν μὲν οὖν ὀλίγα ἀκούσαντες ἀπέρχεσθε· δέξαιμι δὲ ὑμῶν, εἰ τίς ἐστὶν ἐν ὑμῖν ἀγάπη, διαπαντὸς τοὺς περὶ τούτων στρέφειν λόγους. Οὐδὲν βλάβαι δυνήσονται, κἂν μὴ ὠφελήσωσι· πάντως δὲ καὶ ὠφελήσωσι· πρὸς γὰρ τὰς διαλέξεις καὶ ἡ ψυχὴ ποιούται. *Φθείρουσι*, φησὶν, *ἡθῆ χρηστὰ ὀμιλίας κακῆς*. Οὐκοῦν ὠφελούσιν ὀμιλίαι ἀγαθαί· οὐκοῦν καὶ σωφρονίζουσιν ὀμιλίας φοβεραί. Ὡσπερ γὰρ κηρὸς τίς ἐστὶν ἡ ψυχὴ· ἂν μὲν γὰρ ψυχρὸς ἐπαγάγη· ὀμιλίας, ἐπώρωςας αὐτήν καὶ ἐσκληρύνου· ἂν δὲ πεπυρωμένης, ἐμάλαξας· μαλάξας δὲ, τυποῖς πρὸς ὅπερ ἂν θέλῃς, καὶ τὴν εἰκόνα τὴν βασιλικὴν ἐγχαράττει. Ἀπογράφωμεν τοίνυν ἡμῶν τὰς ἀκοὰς πρὸς τὰς ὀμιλίαις τὰς εἰκῆ· οὐκ ἔστι μικρὸν τὸ κακόν· ἀπὸ τούτου γίνεται πάντα τὰ κακὰ. Εἰ μεμελετήκει ἡμῶν ἡ διάνοια προσέχειν θείοις λόγοις, οὐκ ἂν προσέσχεν ἑτέροις· οὐ προσέχουσα δὲ ἑτέροις, οὐκ ἂν οὐδὲ τὰ πράγματα μετῆλθε τὰ πονηρά. Ὅδῃ γὰρ ἐπὶ τὰ ἔργα λόγος ἐστὶ· πρῶτον ἐνοοῦμεν, εἶτα φθεγγόμεθα, εἶτα πράττομεν. Πολλοὶ πολλάκις καὶ σωφρονούντες, ἀπὸ ῥημάτων αἰσχροῦν ἐπὶ πράξεις ἦλθον αἰσχροί. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἡμῶν ἡ ψυχὴ οὕτε ἀγαθὴ φύσει οὕτε κακῆ, ἀλλὰ προαιρέσει καὶ τούτο κακῆν γίνεται. [521] Ὡσπερ οὖν τὸ ἱστῖον, ὅπου περ ἂν πνεύσῃ ὁ ἀνεμος, μεταφέρει τὸ πλοῖον· μᾶλλον δὲ ὡσπερ ὁ οἶαξ μεταφέρει τὸ πλοῖον, ἂν ἐξ οὐρίων ὁ ἀνεμος ἢ· οὕτω καὶ ὁ λογισμὸς, ἂν ἐξ οὐρίων τὰ ῥήματα φέρηται τὰ καλὰ, πλεύσεται ἀκινδύνως· ἂν δὲ ἐναντία, πολλάκις καὶ καταδύσει τὸν λογισμόν. Ὡσπερ γὰρ ἐστὶ τοῖς πλοίοις τὰ πνεύματα, τούτω ταῖς ψυχαῖς οἱ λόγοι· ὅπου περ ἂν θέλῃς, μετάγεις αὐτὴν καὶ μετατρέπεις. Διὰ τούτου παραινῶν τις φησὶ· *Πᾶσα διήγησίς σου ἔστω ἐν νόμῳ Ἰψύλιου*. Διὸ παρακαλῶ, ἀπὸ τῆς τίθετος τὰ παιδία λαμβάνοντες, μὴ μύθοις γραικοῖς αὐτὰ ἐθίζωμεν, ἀλλ' ἐκ πρώτης ἡλικίας μαθανέντω, ὅτι χρῆσι· ἐστὶν· ὅτι κόλασις, ἐμπηγνύσθω αὐτῶν τῇ διανοίᾳ· οὗτος ὁ φόβος συβρίζωθε, μεγάλη ἐργάζεται ἀγαθὰ. Ψυχὴ γὰρ μαθούσα ἐκ πρώτης ἡλικίας τῇ προσδοκίᾳ ταύτῃ κατασειέσθαι, οὐ ταχέως ἀποσειέσται τούτο τὸ δέος· ἀλλ' ὡσπερ τις ἱππος εὐήσιος, ἐπικαθήμενον ἔχουσα τὴν τῆς γέννησιν λογισμὸν, εὐτακτα βαδίζουσα, καὶ φθέγγεται καὶ ἐρεῖ χρήσιμα· καὶ οὕτε νεότης, οὕτε πλοῦτος, οὕτε ὀρφανία, οὕτε ἄλλο οὐδὲν αὐτὴν βλάβαι δυνήσεται, οὕτω στερεῶν ἔχουσα τὸν λογισμόν, καὶ πρὸς πάντα ἀντέχειν δυνάμενον. Τούτοις τοῖς λόγοις καὶ ἡμᾶς ἀστούς ρυθμιζόμεν, καὶ γυναῖκα· καὶ δούλους καὶ τέκνα καὶ φίλους, εἰ δυνατόν, καὶ ἐχθρούς. Δυνάμεθα γὰρ μετὰ τούτων τῶν λόγων τὰ πολλὰ τῶν ἀμαρτημάτων ὑποτεμῆσθαι, καὶ βέλτιον ἐν λυπηρῶς ἐκδιατρίβειν, ἢ χρῆστοις· καὶ δῆλον ἐκείθεν. Εἰπέ γὰρ μοι, ἂν ἔλθῃς εἰς οἰκίαν, ἐνθα γάμοι ἐπιτελούνται, πρὸς μὲν ὥραν ἡσθῆς τῆ θείας, ὕστερον δὲ ἀπειθῶν τῆς σεαυτὸν τῇ λύπῃ, ὅτι οὐκ ἔχεις τοσαῦτα. Ἄν δὲ εἰς οἰκίαν πανθούτων εἰσελθῇς, κἂν σφόδρα πλουτοῦντες ὦσιν, ἀπειθῶν ἀναπαύση μᾶλλον· οὐ

\* Lege ἔχουσαν.

ejus minas nostris iniecit animis. Ne despiciamus tantum lucrum quod inde nascitur, sed etiam assidue versemus, in prandis, in cœnis. Nam de rebus quidem jucundis sermo nihil juvat animam, sed eam reddit imbecilliorē: sermo autem de rebus tristibus et molestis amputat quidquid diffunditur et diffluit, eamque dissolutam convertit et contrahit.

*Metus supplicii quantam vim habeat.* — Qui de theatris et mimis disputat, nihil ei prodest, sed magis incendit, magisque temerariam reddit et petulantiorē: qui aliena curat et scrutatur, sæpe illam ex talicuriōsitate in pericula conjicit. At qui de gehenna loquitur, nulli obnoxius erit periculo, et sapientiorē reddet animam. At verborum times importunitatem? Num si sileas, gehennam extinxeris? num si dixeris, accenderis? Seu dixeris, seu non dixeris, etardescet ignis. De ea dicatur assidue, ut numquam in eam incidas. Fieri non potest ut anima de gehenna sollicita cito peccet: audi enim optimam admonitionem, *In memoriam revoca novissima tua, et in aeternum non peccabis* (*Eccli.* 28. 6). Fieri non potest ut anima quæ timet de reddendis rationibus, ad delicta non sit tarda: metus enim vicens in cogitatione, in ea nihil admittit mundanum. Nam si quæ de ea verba sunt, eam ita dejiciunt, et comprimunt, ratio et cogitatio quæ perpetuo habitat in animis, an non magis purgat animam quam quisvis ignis? Regui non ita meminimus ut gehennæ: metus enim majorem vim habet quam promissio; et scio quod multi bona despiciati essent innumerabilia, si liberati essent a supplicio: cum nunc quoque mihi sufficiat non esse puniunt, non esse castigatum. Nullus ex iis qui gehennam habeat ante oculos, incidet in gehennam: nullus ex iis qui gehennam despiciunt, effugiet gehennam. Sicut enim apud nos qui timent quidem judicia, non comprehenduntur a judiciis; qui autem illa despiciunt, ii sunt qui in ea maxime incidunt: ita hic quoque. Si non eversionem timuissent Ninivitarum, fuissent eversi: quoniam vero timuerunt, non fuerunt eversi. Si temporibus Noe timuissent diluvium, non fuissent obruti diluvio; et si timuissent Sodomitarum, non fuissent exusti. Magnum est malum minas negligere: qui despicit minas, per res ipsas cito sentiet experientiam. Nihil est æque utile atque de gehenna disserere: quovis argento puriores nobis efficit animas: audi enim prophetam dicentem, *Judicia tua coram me sunt semper* (*Psal.* 17. 23). Christus quoque de ea sæpe disserit. Nam etsi molestia afficit auditorē, ei tamen prodest maxime.

4. *Paulus gehennam despiciebat, quare.* — Talia enim sunt omnia quæ prosunt; neque mireris: nam et medicamenta et cibi ægroto prius sunt molesti, et tunc afferunt utilitatem. Si autem non ferimus verborum gravitatem, est perspicuum forte ut feramus per acerbam rerum experientiam: si nemo fert verba quæ fiunt de gehenna, palam est, adveniētem persequatione neminem ferro et igni obstiturum esse. Aures nostras exerceamus, ne moliamur: inde enim

etiam ad res ipsas veniemus. Si assuescamus audire terribilia, etiam terribilia ferre assuescemus: sin autem simus adeo dissoluti et enervati ut ne verba quidem feramus, quomodo rebus resistemus? Vides quomodo quæ sunt hic omnia, crebraque pericula despiciat beatus Paulus? Quare? Quoniam meditatus erat etiam gehennam despiciere pro iis quæ Deo placent. Ille ne gehennæ quidem experientiam aliquid esse putabat propter Christi desiderium: nos pro iis quæ nobis conferunt, ne verba quidem de ea patimur? Atque nunc quidem paucis auditis disceditis: rogo autem vos, si qua est in vobis caritas, ut quæ de his verba fiunt perpetuo versetis. Nihil poterunt nocere, etiamsi non prosint: certo autem scio quod proderunt: nam ex sermonibus qualitatem suscipit anima. *Corrumunt enim bonos mores colloquia prava* (*1. Cor.* 15. 33). Juvant ergo colloquia bona; modestos et temperantes reddunt colloquia terribilia. Est enim anima veluti quædam cera: nam si frigidus quidem induxeris colloquutiones, callum obduxeris et induraveris; sin autem ignitas, molliveris: mollitam autem ad quodcumque vis formaveris et effinxeris, et regiam imaginem insculpseris. Obstruamus ergo aures ad temerarios sermones: non est parvum malum: ex eo nascuntur mala omnia. Si meditata esset mens nostra attendere divinis sermonibus, non attenderet aliis: non attendens autem aliis, neque res malas aggrediretur. Ad facta enim via est sermo: primum cogitamus, deinde loquimur, deinde agimus. Multi sæpe etiam frugi et moderati a turpibus verbis venerunt ad turpes actiones. Non enim anima nostra natura est bona nec mala, sed ex libero arbitrio et hoc fit et illud. Sicut ergo velum, quocumque spiraverit ventus, illuc defert navem, vel potius sicut clavus transfert navem, si ventus sit secundus: ita etiam cogitatio, si bona verba secundo vento ferantur, navigabit absque periculo; si autem contraria, sæpe etiam submergent cogitationem. Quod enim navigiis sunt spirantes venti, hoc animis sunt verba: quocumque vis ipsam traducis et convertis. Propterea dicit quidam admonens, *Omnis narratio tua sit in lege Altissimi* (*Eccli.* 9. 20). Propterea rogo, a nutrice acceptos infantes ne anilibus fabulis assuefaciamus, sed ab ineunte ætate discant quod sit iudicium; quod sit supplicium, infigatur eorum animis: hic metus si radices egerit, magna bona facit. Anima enim quæ ab ineunte ætate didicerit ea exspectatione concuti, hunc metum non cito amovebit: sed sicut equus quidam qui freno facile regitur, habens insidentem gehennæ cogitationem, ordinate ingrediens, et loquetur et dicet utilia: et neque juvenus, neque divitiæ, neque orbitas, neque quidquam aliud ei nocere poterit, cum adeo validam habeat rationem, et quæ possit omnibus resistere. His verbis et nos ipsos componamus, et uxores et servos et filios et amicos, et, si fieri potest, etiam inimicos. Cum his enim verbis possimus multa peccata reserare, et melius versari in rebus molestis, quam in jucundis. Est autem illinc perspicuum. Nam, dic mihi, si veneris in domum in qua celebran-

tur nuptiæ, aliquantisper quidem spectaculo es delectatus; postea autem cum recesseris, dolore extabescis, quod tam multa non habeas. Sin autem ingressus fueris domum lugentium, etiamsi sint valde divites, cum recesseris, magis quiesces: non enim inde accepisti invidiam, sed consolationem de tua paupertate.

*Divitias non bonas; paupertas non mala.* — Per res ipsas vidisti quod nullum bonum sint divitiæ, nullum malum paupertas, sed res sint indifferentes. Ita nunc quoque si loquaris de deliciis, magis feris animam, ut quæ forte non habeat quo deliciis indulgeat: quando autem adversus delicias etiam de gehenna sermones in medium injeceris, res te delectat, et magnam pariet voluptatem. Quando enim cogitaveris quod deliciae adversus illum ignem nihil poterunt opis ferre, eas non requires: sin autem reputaveris quod ipsum quoque magis solent accendere, non solum non requires, sed etiam adversaberis et repelles. Ne fugiamus sermones de gehenna, ut gehennam fugiamus: ne fugiamus pœnæ mentionem, ut non puniamur. Si dives ille ignem istum cogitasset, non peccasset; quoniam autem ejus numquam meminit, ideo in eum incidit. Dic mihi, o homo, cum sistendus sis ad tribunal Christi, de quavis potius quam de

ea re loqueris? Et si tibi sit lis apud judicem, sæpe verbis tenus, non noctu, non interdiu, non aliquo temporis momento, non hora aliqua aliquid aliud loqueris, sed perpetuo de re illa; de tota autem vita tua rationem redditurus et iudicium subiturus, ne eos quidem toleras, qui hoc iudicium tibi in mentem revocant? Propterea ergo omnia perierunt et sunt perdita ac profligata, quod ad humanum tribunal sistendi, pro rebus quæ ad banc vitam pertinent, omnia moveamus, quemlibet rogemus, assidue de eo simus solliciti, omnia pro illa re agamus: ad Christi autem tribunal non multo post venturi, nihil nec per nos nec per alios agamus, Judicem non rogemus, quamvis nobis longum det temporis spatium, et nos non rapiat in mediis peccatis; sed permittat ut ea exuamus, et nihil eorum quæ ad ipsam pertinent prætermittat illa bonitas et benignitas. Sed nihil amplius efficitur: propterea majus est supplicium. Sed absit ut ita fiat. Propterea rogo, ut nunc saltem resipiscamus, gehennam ante oculos habeamus, cogitemus illam inevitabiliter reddendam rationem: ut hæc reputantes, et vitium fugiamus, et virtutem eligamus, et possimus assequi bona promissa iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate, etc.

### HOMILIA III.

CAP. I. v. 9. *Qui pœnas dabunt in interitu æternas a facie Domini et a gloria virtutis ejus, 10. cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt.*

1. Sunt multi homines qui bonam spem habent, non in eo quod abstinere a peccatis, sed in eo quod existiment gehennam non esse vehementem sicut dicitur, sed mitiorem quam eam cujus minæ intentantur, et esse temporaneam, non æternam, et de illa re multum philosophantur. Ego vero non solum quod non sit mitior quam cujus minæ intentantur; sed multo vehementior, ex multis possum ostendere, et colligere ex ipsis verbis de gehenna. Cæterum nulum nunc agito sermonem de his rationibus: sufficit enim metus ex solis verbis conceptus, etiamsi eorum sententiam non explicaverimus. Quod autem non sit temporanea, audi Paulum nunc dicentem de iis qui Deum non norunt, neque credunt evangelio, quod pœnas dabunt, exitium æternum. Quod autem est æternum, quomodo temporale? *A facie, inquit, Domini.* Quid hoc est? Facilitatem quamdam vult indicare. Quia enim tunc ob divitias altum sapiebant, Magno, inquit, non opus est negotio, sed sufficit ut adsit tantum Deus et visus fuerit, et sunt omnes in pœna et supplicio. Ejus præsentia aliis quidem erit lux, aliis vero supplicium. *Et a gloria, inquit, virtutis ejus, cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt.* Quid dicis? Deusne glorificatur? Certe, *In omnibus, inquit, sanctis suis.* Quomodo? Quando enim, inquit, ii qui altum sapient,

viderint eos qui ab ipsis flagellantur, qui despiciuntur, qui irridentur, esse prope ipsum, tunc apparet ejus gloria; vel potius et eorum et ejus gloria: ejus quidem, quod eos non reliquerit, sed præclaros reddiderit et illustres; eorum autem, quod tanto dignati sint honore. Ut enim illi ejus sunt divitiæ, quod sint fideles: ita etiam ejus est gloria, quod illi bonis ejus sint potituri. Gloria boni est habere quos suis ornet beneficiis. *Et admirabilis, inquit, fieri in omnibus qui crediderunt.* Hoc est, per eos qui crediderunt. Ecce rursus, *in, idem est quod, per:* per illos enim redditur admirabilis. Quando enim eos qui miseri erant et abjecti, ac mala passi innumera crediderant, ad tantum deducit splendorem; ejus virtus tunc ostenditur, quod, etiamsi hic videantur derelicti, sed tamen magna illic fruuntur gloria: tunc maxime ostenditur omnis Dei gloria et virtus. Quomodo autem, audi; subjungitur enim: *Quia creditum est testimonium nostrum super vos in die illo. 11. In quo etiam oramus semper pro vobis.* Hoc est: Quando adducti fuerint in medium qui mala passi sunt innumera ut a fide desciscerent, et non ceaserunt, sed crediderunt, glorificatur Deus: tunc ostenditur etiam horum gloria. Quia igitur multi fidem simulant, ante mortem neminem beatum dixeris: nam in illo die ostendantur qui crediderunt. *In quo etiam oramus, inquit, semper pro vobis: ut vos dignetur vocatione sua Deus noster, et impleat omnem voluntatem bonitatis suæ et opus fidei in virtute. Ut dignetur, inquit, vos vocatione; ostendens multos*

γὰρ δὴ φθόνον ἐδέξω ἐκαίθην, ἀλλὰ παράκλησιν καὶ παραμυθίαν ἐπι τῇ σπ̄ πενίξ.

Εἶδες δὲ τῶν πραγμάτων, ὡς οὐδὲν ὁ πλοῦτος ἀγαθόν, οὐδὲν ἢ πενία κακόν, ἀλλ' ἀδιάφορὰ ἐστὶ πράγματα. Οὕτω καὶ νῦν ἂν περὶ τρυφῆς διαλέγη, μᾶλλον κόπταις τὴν ψυχὴν οὐκ ἔχουσαν ἰσως τρυφῶν· δταν δὲ κατὰ τρυφῆς, καὶ τοὺς τῆς γέννης ἐμβάλης ἐν μέσῳ λόγους, εὐφραίνει σε τὸ πρῶγμα, καὶ πολλὴν τίξεται τὴν ἡδονήν. Ὅταν γὰρ ἐννοήσῃς, ὅτι ἡ τρυφή οὐδὲν ἡμῖν πρὸς τὸ πῦρ ἐκείνο δυνήσεται ἀμύνα· οὐκ ἐπιζητήσῃς αὐτὴν· ἂν δὲ λογίσῃ, ὅτι καὶ μᾶλλον αὐτὸ ἀνάπτεις εὐθεῖν, οὐ μόνον οὐκ ἐπιζητήσεις, ἀλλὰ καὶ ἀποστραφήσῃ καὶ ἀποκρούσῃ. Μὴ δὲ φεύγωμεν τοὺς περὶ γέννης λόγους, ἵνα φύγωμεν τὴν γέννην· μὴ φεύγωμεν τὴν τῆς καλάσεως μήμην, ἵνα μὴ καλασθῶμεν. Εἰ ὁ πλοῦσιος ἐκεῖνος τὸ πῦρ ἐννοεῖ ἐκεῖνο, οὐκ ἂν ἤμαρτεν· ἐπειδὴ δὲ οὐδέποτε αὐτὸ ἐμνήσθη, διὰ τοῦτο αὐτῷ περιέπασεν. Εἰπέ μοι, ἄνθρωπε, μέλλον παρίστασθαι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ πάντα μᾶλλον φθέγγῃ, ἢ περὶ τοῦτο; Καὶ πρῶγμα μὲν ἔχων πρὸς δικαστὴν, μέχρι ῥημάτων τολλάσις, οὐ νύκτα, οὐχ ἡμέραν, οὐ καίρη, οὐχ ὦραν ἅλο τι φθέγγῃ, ἀλλὰ [ 522 ] διαπαντός περὶ ἐκείνου τοῦ πράγματος· μέλλον δὲ ὑπὲρ πάσης τῆς ζωῆς

σου λόγον διδόναι, καὶ εὐθυνα· ὑποχεῖν, οὐδὲ ἄλλων σε ἀναμνησκόντων ὑπὲρ τῆς δικῆς ἀνέχη; Τοιγαροῦν διὰ τοῦτο πάντα ἀπόλωλε καὶ διεφθάρται, ὅτι βήματι μὲν ἀνθρωπίνῳ παραστήσεσθαι μέλλοντες περὶ πραγμάτων βιωτικῶν, πάντα κινούμεν, πάντα ἀξιούμεν, διηνεκῶς περὶ τοῦτο μεριμνῶμεν, πάντα ὑπὲρ τοῦτο πράττομεν, εἰς δὲ τὸ βῆμα τοῦ Χριστοῦ μέλλοντες ἤκειν μετ' οὐ πολλῷ, οὐδὲν οὔτε δι' ἐαυτῶν, οὔτε δι' ἄλλων πράττομεν, οὐκ ἀξιούμεν τὸν δικαστὴν. Καίτοι γε πολλὴν ἡμῖν ἐκεῖνος δίδωσι προθεσμίαν, καὶ οὐκ ἀναρπάζει ἡμᾶς ἐν τοῖς μέσοις ἀμαρτημασιν, ἀλλ' ἀφήσιν ἀποδύσασθαι, καὶ οὐδὲν τῶν εἰς αὐτὴν ἠκόντων παραλιμπάνει ἡ ἀγαθότης ἐκεῖνη καὶ ἡ φιλανθρωπία. Ἄλλ' οὐδὲν γίνεται πλέον· διὰ τοῦτο μείζων ἡ τιμωρία. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο γενέσθαι. Διὸ, παρακαλῶ, κἄν νῦν ἀνανήψωμεν<sup>α</sup>, ἔχωμεν τὴν γέννην πρὸ ὀφθαλμῶν, ἐννοῶμεν τὰς εὐθυνας ἐκεῖνας τὰς ἀπαραιτήτους· ἵνα ταῦτα λογίζόμενοι, καὶ τὴν κακίαν φύγωμεν, καὶ τὴν ἀρετὴν αἰρώμεθα, καὶ θυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία.

<sup>α</sup> Sic mss. omnes. Editi vero, κἄν ἐκ τοῦ νῦν ἀνανήψωμεν.

### ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

*Ὅτινας δίκην τίσουσιν, ὀλεθρον αἰώνιον, ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, δταν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ, καὶ θαυματοῦνται ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύουσι.*

α'. Εἰσι πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οἱ τὰς ἐλπίδας τὰς χρηστάς οὐκ ἐν τῷ τῶν ἀμαρτημάτων ἀπέχεσθαι ἔχουσιν, ἀλλ' ἐν τῷ νομίζειν τὴν γέννην μὴ σφοδρὰν εἶναι, καθὼς λέγεται, ἀλλ' ἡμερωτέραν τῆς ἡπαιλημένης, καὶ πρόσκαιρον, οὐκ αἰώνιον, καὶ πολλὰ περὶ τοῦτο φιλοσοφοῦσιν. Ἐγὼ μὲν οὖν οὐ μόνον ὅτι τῆς ἡπαιλημένης οὐκ ἐστὶν ἡμερωτέρα, ἀλλ' ὅτι καὶ σφοδρότερα πολλῶ, πολλαχόθεν ἔχω παραστήσαι, καὶ ἐξ αὐτῶν συλλογίσασθαι τῶν περὶ γέννης ῥημάτων. Πῶς ἄλλ' οὐδένα περὶ τούτων κινῶ λόγον νῦν· ἀρκεῖ γὰρ ὁ καὶ ἀπὸ ψιλῶν ῥημάτων φόδος, κἄν μὴ τὸν νῦν αὐτῶν ἀναπτύξωμεν. Ὅτι δὲ οὐκ ἐστὶ πρόσκαιρος, δεουσον τοῦ Παύλου λέγοντος νῦν περὶ τῶν μὴ εἰδόντων τὸν Θεόν, μηδὲ πιστευόντων ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι δίκην τίσουσιν, ὀλεθρον αἰώνιον. Τὸ αἰώνιον οὖν πᾶς πρόσκαιρον; Ἄπὸ προσώπου, φησί, τοῦ Κυρίου. Τί ἐστὶ τοῦτο; Τὸ εὐκολον ἐνταῦθα βούλεται εἰπεῖν; Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἐβύσαν τότε πλουτοῦντες, οὐ δεῖ, φησὶν, πολλῆς ἐργωδίας, ἀλλ' ἀρκεῖ παραγενέσθαι μόνον καὶ ὀφθῆναι τὸν Θεόν, καὶ πάντες ἐν καλάσει καὶ τιμωρίᾳ γίνονται. Ἡ παρουσία αὐτοῦ τοῖς μὲν φῶς ἔσται, τοῖς δὲ τιμωρία. Καὶ ἄπὸ τῆς δόξης. [523] φησὶ, τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, δταν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ, καὶ θαυματοῦνται ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύουσι. Τί λέγεις; Θεὸς ἐνδοξάζεται; Ναί, Ἐν πᾶσι, φησὶ, τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ. Πῶς; Ὅταν γὰρ ἴδωσιν οἱ μέγα φυσῶντες τοὺς μαστιζομένους ὑπ' αὐτῶν, τοὺς καταφρονουμένους, τοὺς καταγελομένους, τούτους ἔγγυς θνας αὐτοῦ, δόξα αὐτοῦ γίνεται· μᾶλλον δὲ τοῦτο δόξα ἐστὶ καὶ αὐτῶν καὶ αὐτοῦ· αὐτοῦ μὲν, ὅτι αὐτοὺς οὐκ ἐγκατέλιπεν, ἀλλὰ

λαμπροὺς ἀπέδειξεν· αὐτῶν δὲ, ὅτι τοσαύτης κατηξιώθησαν τιμῆς. Ὅσπερ γὰρ πλοῦτος αὐτοῦ ἐστὶ τὸ εἶναι πιστοῦς, οὕτω καὶ δόξα αὐτοῦ τὸ εἶναι τοὺς μέλλοντας ἀπολαύειν αὐτοῦ τῶν ἀγαθῶν. Δόξα ἐστὶ τοῦ ἀγαθοῦ τὸ ἔχειν οἷς τῆς εὐεργεσίας μεταδῶ. Καὶ θαυματοῦνται, φησὶν, ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύουσι. Τουτέστι, διὰ τῶν πιστευσάντων. Ἴδου πάλιν τὸ, ἐν, διὰ ἐστί. Δι' ἐκεῖνων γὰρ θαυμαστὸς ἀποδείκνυται<sup>α</sup>. Ὅταν γὰρ τοὺς οἰκτροὺς καὶ ταλαιπώρους καὶ μυρία παθόντας δεινὰ, καὶ πιστεύσαντας, εἰς τοσαύτην ἀγῆ λαμπρότητα, δείκνυται αὐτοῦ ἡ ἰσχύς τότε, ὅτι εἰ καὶ ἐνταῦθα δοκοῦσιν ἐγκαταλειφθῆναι, ἀλλ' ὁμως ἐκεῖ πολλῆς ἀπολαύουσι δόξης· τότε μάλιστα πᾶσα ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ δείκνυται καὶ ἡ ἰσχύς. Καὶ πῶς, ἔκουε· ἐπάγει γάρ, Ὅτι πιστεύουσι τὸ μαρτύριον ἡμῶν ἐφ' ὧμᾶς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Εἰς ὃ καὶ προσευχόμεθα πάντοτε περὶ ὧμῶν. Τουτέστιν, δταν παράγονται εἰς μέσον οἱ μυρία παθόντες δεινὰ, ὥστε ἐκστῆναι τῆς πίστεως, καὶ μὴ ἐνδόντες, ἀλλὰ πιστοὶ μέιναντες, δοξάζεται<sup>β</sup> ὁ Θεός· τότε δείκνυται καὶ τούτων ἡ δόξα. Ἐπεὶ τούτων πολλοὶ τῶν πιστῶν ὑποκρίνονται, μὴ μακάριζε μηδένα πρὸ τειλεότης· καὶ γὰρ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνη δείκνυται οἱ πιστεύσαντες. Εἰς ὃ καὶ προσευχόμεθα, φησὶ, πάντοτε περὶ ὧμῶν, ἵνα ὧμᾶς ἀξίωση τῆς κλήσεως ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ πληρώσῃ πᾶσαν εὐδοκίαν ἀγαθωσύνης, καὶ ἔργον πίστεως ἐν δυνάμει. Ἴνα ἀξίωση, φησὶν, ὧμᾶς τῆς κλήσεως, δεικνύς ὅτι πολλοὶ καὶ ἀπεδλήθησαν. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, Καὶ πληρώσῃ πᾶσαν εὐδοκίαν ἀγαθωσύνης. Ἐπεὶ καὶ ὁ τὰ θυπαρὰ ἱμάτια ἐνδεδυμένος ἐκλήθη, ἀλλ' οὐκ ἔμεινεν ἐν τῇ κλήσει· διὰ τοῦτο καὶ μᾶλλον γέγονεν ἀπόδηλος τῆς κλήσεως τῆς εἰς τὸν νυμφῶνα. Ἐπεὶ καὶ αἱ

<sup>α</sup> Codex unus, ἐπιδείκνυται.

<sup>β</sup> Scriptum fuisse velim τότε δοξάζεται. Εὐστ.

πάντε παρθίνοι εκλήθησαν· ἐγείρασθε, φησὶν, ὁ  
 νυμφίος ἔρχεται· καὶ περσευάσαντο, ἀλλ' οὐκ  
 εἰσῆλθον. Δηλῶν οὖν ποίαν κλήσιν, ἐπήγαγε· *Καὶ  
 πληρώσῃ πᾶσαν εὐδοκίαν ἀγαθωσύνης, καὶ ἔρ-  
 γον πίστεως ἐν θυμῷ.* Ταύτην ζητοῦμεν τὴν  
 κλήσιν, φησὶν. Ὅρα πῶς ἡρέμα αὐτοὺς καταστέ-  
 λει. Ἴνα γάρ μὴ τῆ τῶν ἔγκωμιων ὑπερβολῇ χαννω-  
 θῶσιν, ὡς μεγάλα κατωρθωκότες, καὶ ῥάθυμοι  
 γίνωνται, δείκνυσιν ὅτι ἐτι αὐτοῖς λείπει, ἕως ἂν  
 ὦσιν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ· ὅπερ καὶ Ἑβραίοις γράφων  
 ἔλεγεν· *Ὅθω μὲχρις αἵματος ἀντικατέστητε,  
 πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι. Εἰς πᾶσαν,  
 φησὶν, εὐδοκίαν· τούτέστιν, ἀρίσκειαν, πίσμα, φη-  
 σὶν, πληροφορίαν· ὡσεὶ ἔλεγεν, Ἴνα τὸ πείσμα τοῦ [524]  
 Θεοῦ γένηται, Ἴνα μηδὲν ὑμῖν λείπη, Ἴνα ὡς βούλε-  
 ται οὕτως ἦτε. Καὶ ἔργον, φησὶ, πίστεως ἐν θυμῷ.  
 Τί ἐστι τοῦτο; Ἡ ὑπόμονη τῶν διωγμῶν, Ἴνα μὴ  
 ἐκλυώμεθα, φησὶν. Ὅπως ἐνδοξασθῆ τὸ ὄνομα  
 τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν ὑμῖν, καὶ  
 ὑμεῖς ἐν αὐτῷ κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν,  
 καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

ψ. Ὅρα· εἶπεν ἐκεῖ δόξαν, εἶπε καὶ ἐνταῦθα· εἶπεν  
 ὅτι αὐτοὶ δοξάζονται, ὥστε καὶ καυχᾶσθαι· εἶπεν δ'  
 πολλῶ πλεον ἦν, ὅτι καὶ τὸν Θεὸν δοξάζουσιν· εἶπεν  
 ὅτι ἀπολήθονται τὴν δόξαν ἑκαίην· ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα  
 φησὶ· τοῦ γὰρ δεσπότου δοξαζόμενου, καὶ οἱ δοῦλοι  
 δοξάζονται. Οἱ γὰρ τὸν δεσπότην δοξάζοντες, πολλῶ  
 μᾶλλον αὐτοὶ δοξάζονται, καὶ τούτῳ αὐτῷ, καὶ χωρὶς  
 τούτου. Δόξα γὰρ ἐστὶν ἡ θλίψις ἢ διὰ Χριστὸν, καὶ  
 πανταχοῦ δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ· καὶ ὅσῳ ἂν  
 ἀτίμον τι πάθωμεν, τοσούτῳ μᾶλλον γινώμεθα λαμ-  
 προί. Ἐἴτα πάλιν δεικνύς ὅτι καὶ τοῦτο αὐτὸ τοῦ Θεοῦ  
 ἐστὶ, φησὶ, *Κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ  
 Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ·* τούτέστι, ταύτην τὴν  
 χάριν ἡμῖν αὐτοὺς ἔδωκεν ὁ Θεός, Ἴνα δοξάζηται ἐν  
 ἡμῖν, καὶ δοξάζῃ ἡμᾶς ἐν αὐτῷ. Πῶς δοξάζεται ἐν  
 ἡμῖν; Ὅτι οὐδὲν αὐτοῦ προτιμῶμεν. Πῶς δοξαζόμεθα  
 ἐν αὐτῷ; Ὅτι δύναμιν εἰλήφαμεν παρ' αὐτοῦ ὥστε  
 μηδὲ ἐνδιδόναι τοῖς ἐπαγομένοις δαινοῖς. Ὅμοῦ γὰρ  
 ὅταν πειρασμὸς συμβῆ, καὶ ὁ Θεός δοξάζεται, καὶ  
 ἡμεῖς· αὐτὸν μὲν γὰρ δοξάζουσιν, ὅτι οὕτως ἡμᾶς  
 ἐνεύρωσεν· ἡμᾶς δὲ θαυμάζουσιν, ὅτι ἀξίους ἑαυ-  
 τοὺς παρεσκεύασαμεν. Πάντα δὲ ταῦτα ἀπὸ τῆς  
 χάριτος τοῦ Θεοῦ γίνονται. *Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς,  
 ἀδελφοί, ὑπὲρ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν  
 Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἡμῶν ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐ-  
 τόν, εἰς τὸ μὴ ταχέως σαλευθῆναι ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ  
 νοσῆ. Πότε μὲν ἔσται ἀνάστασις, οὐκ εἴρηκεν· ὅτι  
 δὲ νῦν οὐκ ἔσται, εἴρηκε. Καὶ ἡμῶν, φησὶν, ἐπισυν-  
 αγωγῆς ἐπ' αὐτόν. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο. Ὅρξ πῶς  
 καὶ ἡ παραίσεις πάλιν μετ' ἔγκωμιου καὶ  
 προτροπῆς, τῷ πάντως μεθ' ἡμῶν αὐτῶν φαίνεσθαι  
 τὸν Κύριον καὶ τοὺς ἁγίους πάντας; Περὶ τῆς παρου-  
 σίας τοῦ Χριστοῦ ἐνταῦθα διαλέγεται, καὶ περὶ τῆς  
 ἐπισυναγωγῆς τῆς ἡμῶν· ὁμοῦ γὰρ ταῦτα ἔσται.  
 Ἐπαίρει τὴν διάνοιαν αὐτῶν· εἰς τὸ μὴ σαλεύεσθαι,  
 φησὶ, ταχέως ὑμᾶς. *Μήτε θροεῖσθε, μήτε διὰ πνεύ-  
 ματος, μήτε διὰ λόγου, μήτε δι' ἐπιστολῆς, ὡς  
 δι' ἡμῶν, ὡς ἐτι ἐνέστηκεν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου.*  
 Ἐνταῦθα δοκεῖ μοι αἰνιττεῖσθαι περιένοιας ἐπι-  
 στολῆν πλάσαντας ἔθθεν ἀπὸ τοῦ Παύλου, καὶ ταύτην  
 ἐπιδεικνυμένους λέγειν, ὡς ἄρα ἐφέστηκε τοῦ Κυρίου  
 ἡ ἡμέρα, Ἴνα πολλοὺς ἐνετίθεν πλανήσωσιν. Ὅστε  
 οὖν μὴ ἀπατηθῆναι, ἀσφαλίζεται αὐτοὺς ὁ Παῦλος,*

δι' ὧν γράφει καὶ φησὶ· *Μὴ θροεῖσθε, μήτε διὰ  
 πνεύματος, μήτε διὰ λόγου.* Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό  
 ἐστὶ· κἂν τις πνεῦμα προφητείας ἔχων τοῦτο εἴπῃ,  
 μὴ πιστεύσητε. Ὅτε γὰρ ἤμην πρὸς ὑμᾶς, ταῦτα  
 εἶπον ὑμῖν· ὥστε οὐ δεῖ μεταπειθεσθαι, ἀφ' ὧν  
 ἐδιδάχθητε. *Ἡ διὰ πνεύματος.* Τούτῳ ψευδοπροφήτας  
 οὕτω καλεῖ πνεύματι [525] ἀπαθάρτων λαλοῦντας,  
 ἅπερ ἐλάλουν. Βουλόμενοι γὰρ οὕτοι μᾶλλον πιστεῦ-  
 εσθαι, οὐ μόνον διὰ πιθανολογίας ἐπεχείρουν ἀπατῆν·  
 τοῦτο γὰρ ἐμφαίνει εἰπὼν, *Μήτε διὰ λόγου·* ἀλλὰ  
 καὶ πεπρασμένῃ ἐπιστολῇ ἐπεδείκνυν ὡς ἀπὸ τοῦ  
 Παύλου, τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλοῦσαν. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸ  
 ἐμφαίνων ἐπήγαγε τὸ, *Μήτε δι' ἐπιστολῆς, ὡς  
 δι' ἡμῶν.*

Πανταχοῦθεν τοίνυν αὐτοὺς ἀσφαλίσάμενος, οὕτω  
 τὴν οικίαν γνώμην ἐκτίθεται, καὶ λέγει· *Μὴ τις  
 ὑμᾶς ἐξαπατήσῃ κατὰ μηδένα τρόπον, ὅτι ἐὰν  
 μὴ ἔλθῃ ἡ ἀποστασία πρῶτον, καὶ ἀποκαλυφθῇ  
 ὁ ἀνθρώπος τῆς ἀμαρτίας, ὁ υἱὸς τῆς ἀπει-  
 λείας, ὁ ἀντικείμενος καὶ ὑπεραιρόμενος ἐπὶ  
 πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα, ὥστε αὐτόν  
 εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ὡς Θεὸν καθίσει, ἀποδει-  
 κνύντα ἑαυτόν ὅτι ἐστὶ Θεός.* Περὶ τοῦ ἀντιχριστοῦ  
 ἐνταῦθα διαλέγεται, καὶ μεγάλα ἀπικαλύπτει μυ-  
 στήρια. Τί ἐστὶν ἡ ἀποστασία; Αὐτὸν καλεῖ τὸν  
 ἀντιχριστὸν ἀποστασίαν, ὡς πολλοὺς μέλλοντα ἀπο-  
 λύναι καὶ ἀφιστῆν· Ὅστε, φησὶ, *σκανδαλισθῆναι,  
 εἰ δυνατόν, καὶ τοὺς ἐκλεκτούς.* Καὶ ἄνθρωπον  
 ἀμαρτίας αὐτὸν καλεῖ· μυρία γὰρ ἐργάσεται καὶ  
 παρασκευάσει ἐτέρους ἐργάσασθαι δεινά. Ὅτι δὲ  
 τῆς ἀπωλείας φησὶν αὐτὸν διὰ τὸ καὶ αὐτὸν ἀπώ-  
 λυσθαι. Τίς δὲ οὗτος ἐστὶν; ἄρα ὁ σατανᾶς; Οὐδαμῶς·  
 ἀλλ' ἀνθρώπος τις πᾶσαν αὐτοῦ δεχόμενος τὴν ἐνέρ-  
 γειαν· *Καὶ ἀποκαλυφθῇ ὁ ἀνθρώπος, φησὶν, ὁ  
 ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέ-  
 βασμα.* Οὐ γὰρ εἰς εἰδωλολατρείαν ἔξει ἐκεῖνος,  
 ἀλλ' ἀντιθεός τις ἔσται, καὶ πάντας καταλύσει τοὺς  
 θεοὺς, καὶ κελύσει προσκυνεῖν αὐτὸν ἀντὶ τοῦ Θεοῦ,  
 καὶ καθεσθῆσεται εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, οὐ τὸν ἐν  
 Ἱεροσολύμοις μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὰς πανταχοῦ Ἐκ-  
 κλησίας. *Ἀποδεικνύντα, φησὶν, ἑαυτὸν Θεόν.* Οὐκ  
 εἶπε, λέγοντα, ἀλλὰ, περὶ ὡμίμενον ἀποδεικνύναι· καὶ  
 γὰρ ἔργα μεγάλα ἐργάσεται, καὶ σημεῖα ἐπιδείξεται  
 θαυμαστά. *Οὐ μνημονεύετε ὅτι ἐτι ἄρ πρὸς ὑμᾶς  
 ταῦτα ἔλεγον ὑμῖν;*

γ. Ὅρξ ὅτι ἀναγκαῖον συνεχῶς ταῦτα λέγειν, καὶ  
 ἐπαντελεῖν τοὺς αὐτοὺς ῥήμασιν; Ἰδοὺ γὰρ καὶ παρόντος  
 ἤκουσαν ταῦτα λέγοντος, καὶ πάλιν ἐδεήθησαν ὑπο-  
 μνήσεως. Καθάπερ γὰρ περὶ τῶν θλίψεων ἀκούσαντες,  
*Καὶ γὰρ ὅτε ἡμεν, φησὶ, πρὸς ὑμᾶς, προελεγόμεν  
 ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι·* ὅμως ἐπελήθησαν,  
 καὶ πάλιν αὐτοὺς στηρίζει διὰ τῶν γραμμάτων· οὕτω  
 καὶ περὶ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ ἀκούσαντες, πάλιν  
 ἐδέοντο γραμμάτων τῶν ῥυθμιζόντων αὐτοὺς. Ἄνα-  
 μιμνήσκει γοῦν αὐτοὺς, καὶ δείκνυσιν ὅτι οὐδὲν ξένον  
 λέγει, ἀλλ' ἅπερ ἀεὶ ἔλεγε. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν  
 γεωργῶν τὰ σπέρματα καταβάλλεται μὲν ἀπαξ, οὐ  
 μένει δὲ διαπαντός, ἀλλὰ πολλῆς· δεῖται τῆς συγκατα-  
 σκευῆς, κἂν μὴ τὴν γῆν ἀναμοχλεύσαντες· πρὶς τῆσσι  
 τὰ καταβαλλόμενα, τὸς σπερμιολόγους ἐρνεῖς ἐσκεπ-  
 ραν· οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν μὴ τῆ συνεχεῖ μνήμῃ τὰ  
 καταβληθέντα περιστελώμεν, εἰς τὸν ἀέρα πάντα  
 ἐρρίψαμεν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ διάβολος ἐξερπάζει, καὶ ἡ  
 ἡμετέρα βαθυμία ἀπόλλυσι, καὶ ἥλιος ξηραίνει, καὶ

rejectos fuisse. Propterea subjunxit, *Et impleat omnem voluntatem bonitatis suæ*. Nam is quoque qui sordidis erat indutus vestibus fuit vocatus, sed non mansit in vocatione; imo propterea magis ejectus fuit a vocatione in thalamum sponsi. Nam quinque etiam virgines fuerunt vocatæ: Surgite, inquit, sponsus venit (*Matth. 25. 6*); et paratæ erant, sed non sunt ingressæ. Significans ergo quamnam dicit vocationem, subjunxit: *Et impleat omnem voluntatem bonitatis suæ, et opus fidei in virtute*. Hanc quærimus vocationem, inquit. Vide quomodo sensim eos cobibet et comprimit. Ne enim efferantur laudum exsuperatione, ut qui res magnas gesserint, pigrique et ignavi evadant, ostendit eis adhuc aliquid deesse, quamdiu fuerint in hac vita: quod etiam ad Hebræos scribens dicebat: *Nondum ad sanguinem usque restitistis, adversus peccatum decertantes* (*Hebr. 12. 4*). *Omnem, inquit, voluntatem*; hoc est, beneplacitam, et quod est persuasum certumque ac statutum. Ac si diceret, *Ut fiat quod Deo certum est et in quo acquiescit, ut nihil vobis desit, ut sitis ita ut vult. Et opus fidei in virtute*. Quid hoc est? Tolerantia persecutionum. Ne dissolvamur, inquit, nec deficiamus. *12. Ut glorificetur nomen Domini Jesu Christi in vobis, et vos in illo, secundum gratiam Dei nostri et Domini Jesu Christi*.

2. Vide: dixit illic gloriam, dixit hic quoque: dixit quod ipsi quoque glorificantur, ut et gloriantur: dixit, quod est longe amplius, quod Deum quoque glorificant: dixit quod recipient illam gloriam: sed hic quoque dicit: nam dum glorificatur dominus, servi quoque glorificantur. Nam qui dominum glorificant, multo magis ipsi glorificantur, et hoc ipso, et absque illo. Gloria enim est afflictio, quæ propter Christum suscipitur; et ubique eam rem vocat gloriam: et quo magis aliquid turpe et ignominiosum passi fuerimus, eo sumus clariores. Deinde ostendens quod hoc ipsum quoque est Dei, dicit, *Secundum gratiam Dei nostri et Domini Jesu Christi*. Hanc gratiam ipse nobis dedit, ut glorificetur in nobis, et nos glorificet in ipso. Quomodo glorificatur in ipso? Quoniam nihil ei præferimus. Quomodo glorificatur in ipso? Quoniam ab ipso accepimus virtutem, ut non cedamus malis quæ inferuntur. Nam quando tentatio acciderit, simul et Deus glorificatur, et nos: ipsum enim glorificant quod nos sic corroborant; nos admirantur, quod nos ita comparaverimus ut simus digni. Hæc autem omnia sunt a Dei gratia. (*Cap. 2.*) 1. *Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi et nostræ congregationis in ipsum*, 2. *ut non cito moveamini a sensu vestro*. Quando futura sit resurrectio, non dixit; quod autem nunc non erit, dixit. *Nostræ, inquit, congregationis in ipsum*. Non est hoc quoque parvum. Viles quomodo sit etiam suasio cum laude et adhortatione, quod omnino nobiscum ipse appareat, et sancti omnes? Loquitur hic de Christi adventu et de nostra congregatione: hæc enim simul erunt. Erigit mentem eorum, *Ut non cito, inquit,*

labotis et vacilletis. *Neque terreamini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque per epistolam, ut per nos missam, quasi instet dies Domini*. Hic innuere videtur fuisse quosdam, qui fictam et ementitam ut Pauli epistolam gestaverint, eamque ostendentes dicerent, quod instaret dies Domini, ut inde multos in errorem inducerent. Ne igitur errarent, sed sibi caverent, confirmat Paulus per ea, quæ dicit et scribit: *Ne terreamini neque per spiritum, neque per sermonem*. Quod autem ait, ita habet: *Etiamsi aliquis spiritum prophetiæ habens hoc dicat, ne credideritis*. Quando enim eram apud vos, hæc dixi vobis: adeo ut minime deceat ab eorum fide recedere quæ docti fuistis. *Neque per spiritum*. Pseudoprophetas sic appellat spiritu immundo afflante loquentes quæcumque proferebant. Isti enim fidem dictis suis conciliare volentes, non solum persuadendi ratione conabantur in errorem inducere; hoc quippe ostendit, cum ait, *Neque per sermonem*; verum etiam fictam, quasi esset Pauli, epistolam ostendebant, hoc ipsum quod prætendebant exprimentem. Quocirca id ipsum ostendens subjunxit, *Neque per epistolam, tamquam per nos*.

*Antichristus*. — Undequaque igitur eos confirmans sic sententiam suam exponit et ait: 3. *Ne quis vos seducat ullo modo: quoniam nisi venerit discessio primum, et revelatus fuerit homo peccati, filius perditionis, 4. qui adversatur et extollitur, supra omne quod dicitur deus aut quod colitur, ita ut in templo Dei sedeat, ostendens se tamquam sit Deus*. De Antichristo hic disserit, et magna aperit mysteria. Quid est *Discessio*? Antichristum vocat discessionem, ut qui multos sit perditurus, et ut deficiant, inducturus: *Adeo ut scandalizentur, inquit, si fieri potest, etiam electi* (*Matth. 24. 24*). Vocat autem eum hominem peccati: faciet enim innumerabilia, et procurabit ut alii faciant terribilia. Dicit autem eum filium perditionis, quod ipse quoque pereat. Quis est autem iste? numquid satanas? Nequaquam: sed homo quidam suscipiens omnem ejus operationem. *Et revelatus fuerit homo, inquit, qui extollitur supra omne quod dicitur deus aut quod colitur*. Non enim illos inducet ad cultum idolorum, sed erit quidam Dei adversarius: dissolvit et destruet omnes deos, et jubebit seipsum pro Deo adorare, et sedebit in templo Dei, non quod est Jerusalem, sed in templo Ecclesie. *Ostendens, inquit, seipsum Deum*. Non dixit, Dicentem, sed, Tentantem ostendere: faciet enim magna opera, et signa ostendet admirabilia. 5. *Non retinetis quod cum adhuc essem apud vos, hæc dicebam vobis?*

3. Vides quod necesse sit assidus hæc dicere, et iisdem verbis infundere? Ecce enim et præsentem audierunt hæc dicentem, et rursus opus habuerunt admonitione. Sicut enim cum audissent de afflictionibus, *Etenim quando eramus, inquit, apud vos, prædicebamus vobis nos passuros tribulationes* (1. *Thess. 3. 4*); oblitum tamen erant, et rursus per litteras eos confirmat: ita etiam cum audivissent de adventu Christi, rursus opus habebant litteris, quæ eos componerent



et moderarentur. Eis ergo revocat in memoriam, ostendens se nihil novum et alienum dicere, sed ea quæ semper dicebat. Sicut enim apud agricolas semina quidem semel dejiciuntur, non manent autem perpetuo, sed magna opus habent quæ eis adhibeatur cultura et curatione; et nisi terra proscissa contexerint ea quæ dejiciuntur, seminarunt avibus semina legentibus: ita nos quoque nisi continua recordatione protexerimus ea quæ sunt dejecta, in aerem omnia projicimus. Diabolus enim rapit, et nostra perdit negligentia, et sol exsiccatur, et imber obruit, et spinæ suffocant. Quamobrem non sufficit cum semel dejeceris discedere, sed ut fructum referas magna opus est assiduitate, aves abigendo, spinas excindendo, petricosa multa terra replendo, omne quod damnatum affert arcendo et tollendo. Sed in terra quidem universum est agricolæ; illa enim jacet carens anima, ad patiendum solum parata: in hac autem terra spirituali nequaquam: non est universum doctorum ac magistrorum; sed si non est pars maxima, dimidium quidem certe est discipulorum. Atque nostrum quidem est sementem dejicere, vestrum autem est facere quæ dicuntur, memoriæ per facta fructus ostendere, spinas radicitus evellere: spinæ enim sunt revera divitiæ, nullum habentes fructum, visu deformes, et ad usum injucundæ, eos qui tangunt molestia afflicientes, non solum ipsæ fructum non ferentes, sed id etiam quod germinat, impediens. Tales sunt divitiæ; non solum ipsæ fructum non ferunt æternum, sed eos etiam qui ferre cuperent, occupantes impediunt. Rationis expertium camelorum nutrimentum sunt spinæ: ignis sunt esca, et sumptus ad nihil utilis. Tales sunt divitiæ, ad nihil utiles, nisi ad succendendum fornacem, ad illum diem accendendum qui ardet ut clibanus ad alendas rationis expertes animi perturbationes, odium, injuriæ acceptæ recordationem, et iram. Talis enim etiam camelus qui rodit spinas: dicitur enim ab iis qui hæc norunt in jumentis nullum esse æque iracundum, et quod iræ sit gravioris, et acceptæ injuriæ magis memor quam camelus. Tales sunt divitiæ, alunt rationis expertes motus animi; qui sunt autem rationis participes, pungunt et sauciant, sicut usuvenit in spinis. Durum quid et asperum est hæc planta, ea sua sponte nascitur. Videamus quomodo nascitur, ut ipsam excindamus: nascitur in locis præruptis, lapidosis, aridis, ubi nullus est humor. Quando ergo est aliquis asper, præruptus et præceps, hoc est imminericors, in eo nascitur spina. Sed quando eas volunt excindere agricolæ, non ferro faciunt, sed quomodo? ignem immittentes, sic omne terræ vitium extrahunt. Nam quoniam non sufficit superne scindere, radice inferius manente; sed neque radicem eximere; ex vitio enim in terra manet; sicut cum pestis aliqua in corpus incubuerit, manent reliquiæ: omnem illum humorem, nempe spinarum ignis superne hauriens, tamquam virus quoddam per calorem ex terræ lumbis ignis extrahit. Sicut enim imposita cucurbitula omne vitium ad se attrahit: ita etiam ignis omne vitium quod

ex spinis exstitit exhaurit, et ipsam puram reddit. Quam autem ob causam hæc dixi? Quod oporteat undique expurgare omnem erga divitias animi affectum. Est et apud nos ignis qui hoc vitium ex animo extrahit, nempe ignis spiritus: si eum immiserimus, non solum spinas, sed et qui ex eis oritur humorem poterimus exsiccare. Quod si fuerint infixæ, frustra sunt omnia. Vide enim: huc ingressus est dives, seu vir, seu mulier? non curat quomodo audiet Dei eloquia, sed quomodo se ostentabit, quomodo cum fastu sedebit, quomodo cum multa gloria, quomodo sit alias superatura vestium magnificentia; habituque, visu et incessu se reddet magis ornatam ac venerandam; totaque ejus cura ac sollicitudo in hoc versatur. Num hæc aut illa vidit? num est admirata? num recte sum ornata? Neque circa hoc solum habet sollicitudinem, sed etiam ut non putrescant vestes, ut non disrumpantur: et tota ejus in hoc consistit cura. Similiter vir quoque dives ingreditur se pauperi ostentaturus, et ei timorem incussurus per amictuum vestium, quod multos habeat pueros. Stant autem illi turban arcetes et abigentes. Ille autem præ nimio fastu ne hoc quidem dignatur facere, sed eam rem scit esse adeo indignam homine libero, ut licet sit valde tumidus et elatus, non sustineat eam facere, sed mandet servis: hoc enim facere est plane servile morumque impudentium. Deinde sedentem statim subeunt curæ domesticæ trahentes in omnem partem, circumfluit fastus qui obsidet animam; existimat se gratificari et nobis et populo, et fortassis etiam Deo, quod intravit in domum Dei. Qui autem adeo est inflatus, quomodo poterit umquam curari?

4. Dic, quæso, si quis accesserit in officinam medici, et a medico gratiam non petat, sed existimet se ei gratificari, et mittens postulare medicamentum vulneri applicandum, occupetur circa vestes; aliquidne boni adeptus recesserit? Non sane arbitror. Horum autem omnium causam dicam, si vultis. Existimant se ad nos intrare quando huc intrant; existimant se a nobis audire quæ audiunt; non attendunt, non cogitant quod ad Deum ingrediuntur, quod ipse cum eis loquitur. Quando enim lector cum surrexerit dicit, *Hæc dicit Dominus*, etc., et stans diaconus silentio indicto omnibus os obstruit, non lectori honorem habens hoc facit, sed ei qui per illum cum omnibus loquitur. Si scirent quod sit Deus qui hæc dicit per prophetam, omnem fastum abjicerent. Nam si loquentibus cum eis magistratibus, non sustinent foris habere animum, multo magis Deo loquente. Nos ministri sumus, o dilecti: nos non nostra dicimus, sed quæ sunt Dei: e cælo quotidie venientes leguntur epistolæ. Dic autem, quæso, si quispiam dum omnes nos adsumus, ingressus esset zonam habens auream, erectaque cervice, superbeque incedens et se efferens, diceret se esse missum a rege terreno, et ad totam civitatem afferre epistolam de rebus necessariis, annon omnes converteremini? annon etiam non jubente diacono magnum adhiberetis silentium? Ego sane arbitror: nam hic etiam audi vi legi epistolas regis. Itane si



δετὸς ἐπικλύζει, καὶ ἀκάνθαι ἀποπνύουσιν. [526] Ὅστε οὐκ ἀρκεῖ μόνον ἅπαξ καταβαλόντα ἀπηλάθθαι, ἀλλὰ πολλῆς δεῖ τῆς ἐπιμελείας καὶ τῆς προσεβρείας τῶν μέλλοντι τοὺς καρποὺς συγκομίζεσθαι, ἀποσοβοῦντι τὰ πετεινὰ, τὰς ἀκάνθας ἐκκόπτουσι, τὰ πετρώδη γῆς πληροῦντι πολλῆς, πᾶσαν λύμην κωλύουσι καὶ ἀποτερίζουσι καὶ ἀναιροῦντι. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τῆς γῆς τὸ πᾶν τοῦ γεωργοῦ γίνεται· ἄφωτος γὰρ ἐκείνη ὑπόκειται, πρὸς τὸ παθεῖν ἔτοιμος οὖσα μόνον· ἐπὶ δὲ ταύτης τῆς γῆς τῆς πνευματικῆς οὐδαμῶς· οὐ τῶν διδασκάλων ἔστι τὸ πᾶν, ἀλλ', εἰ μὴ τὸ πλεον, τὸ γοῦν ἡμῖς καὶ τῶν μαθητῶν. Ἡμῶν μὲν οὖν καταβαλεῖν ἔστι τὸν σπόρον, ὑμῶν δὲ ποιεῖν τὰ λεγόμενα, τῇ μνήμῃ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείκνυσθαι τοὺς καρποὺς, τὰς ἀκάνθας προῤῥίζουσι ἀνασπᾶν. Ἀκάνθα γὰρ δντως ὁ πλοῦτος, οὐδένα καρπὸν ἔχων, δυσειδῆς καὶ οφθῆναι, καὶ χρήσασθαι ἀγῆθς, λυπῶν τοὺς ἀποτομένους, οὐ μόνον αὐτὸς οὐκ ἔχων καρπὸν, ἀλλὰ καὶ τῶν βλαστάνοντι ἐμποδίζων. Τοιοῦτόν ἐστιν ὁ πλοῦτος· οὐ μόνον αὐτὸς οὐ φέρει καρπὸν αἰώνιον, ἀλλὰ καὶ τοὺς βουλομένους κατέχων ἐμποδίζει. Ἀλόγων εἰσι τροφαὶ αἱ ἀκάνθαι καμῆλων. πυρὸς εἰσι βρώσις καὶ διαπάνη πρὸς οὐδὲν χρήσιμοι. Τοιοῦτον καὶ ὁ πλοῦτος, πρὸς οὐδὲν χρήσιμος, ἀλλ' ἢ πρὸς τὸ καῦσαι κάμινον, πρὸς τὸ τὴν ἡμέραν ἀνάψαι ἐκείνην τὴν ὡς κλίθανον καιομένην, πρὸς τὸ θρῖψαι τὰ ἄλογα πάθη, μνησικακίαν καὶ ὀργήν. Τοιοῦτον γὰρ καὶ ἡ τρώγουσα κάμηλος τὰς ἀκάνθας. Λέγεται γὰρ ὑπὸ τῶν τὰ τοιαῦτα εἰδόντων μηδὲν εἶναι ἐν τοῖς κτήνεσιν οὕτω βαρῦμνη καὶ δύσθυμον καὶ μνησικακόν, ὡς ἡ κάμηλος. Τοιοῦτον ὁ πλοῦτος· ἐστι τὰ ἄλογα πάθη τρέφει τῆς ψυχῆς, τὰ δὲ λογικὰ κενεῖ καὶ τιτρώσκει, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν. Σκληρὸν τί ἐστι καὶ τραχὺ τοῦτο τὸ φυτόν, αὐτόματον φύεται. Ἰδωμεν δὲ καὶ ποῦ φύεται, ἵνα ἐκκοψώμεν αὐτὸ ἐν τοῖς ἀποκρήμοις τῶν χωρίων, ἐν τοῖς λιθώδεσιν, ἐν τοῖς ξηροῖς, ἐνθα νοτὶς οὐκ ἐστιν. Ὅταν οὖν τραχῆς τις ἦ καὶ ἀπόκρημνος, τοῦτέστιν ἀνελετήμων, ἢ ἀκανθὰ φύεται ἐν αὐτῇ. Ἄλλ' ὅταν αὐτὰς ἐκκόψαι βούλωνται γεωργῶν παῖδες, οὐδὲν οἴδωμεν ποιοῦσιν, ἀλλὰ πῶς; πῦρ ἐπαφιέντες, οὐ τὸν πᾶσαν ἐξέλκουσι τὴν κακίαν τῆς γῆς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀρκεῖ τὸ τεμῆν ἀνωθεν, τῆς βίβης κάτω μενούσης, ἀλλ' οὐδὲ τὴν βίβαν ἐξελεῖν (ἀπὸ γὰρ τῆς κακίας ἐναπομένει τῆ γῆ, καὶ καθάπερ τινὸς λοιμοῦ εἰς σῶμα ἐνσκήφαντος ἔτι μένει τὰ λείψανα), πᾶσαν ἐκείνην τὴν νοτίδα τὴν τῶν ἀκανθῶν τὸ πῦρ ἀνωθεν ἀνιμώμενον, ὡς περ τινὰ ἰδὼν, ἐξέλκει διὰ τῆς θερμότητος ἀπὸ τῶν λιγόντων τῆς γῆς. Καθάπερ γὰρ ἡ σικυὰ ἐπιτιθεμένη πᾶσαν κακίαν ἔλκει πρὸς αὐτήν· οὕτω καὶ τὸ πῦρ πᾶσαν κακίαν τὴν ἐκ τῶν ἀκανθῶν ἀνιμάται, καὶ καθάραν αὐτὴν ποιεῖ. Τίνος δὲ ἔνεκεν ταῦτα εἶπον; Ὅτι δεῖ τὴν πρὸς τὸν πλοῦτον συμπάθειαν πάντοθεν ἐκκαθαίρειν. Ἔστι καὶ παρ' ἡμῖν πῦρ, ἀπὸ ψυχῆς [527] ταύτης ἔλκων τὴν κακίαν, τὸ τοῦ πνεύματος λέγω· ἂν τοῦτο ἐπαφῶμεν, οὐ τὰς ἀκάνθας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἑξ αὐτῶν νοτίδα ἀναξήτραινε δυνήσομεθα· ὡς ἐν ὧν ἐμπεπηγυῖαι, πάντα γίνεται μάτην. Ὅρα γὰρ εἰσῆλθε πλοῦσιος ἐνταῦθα, ἢ καὶ πλουτοῦσα

γυνή; οὐ φροντίζει πῶς ἀκούσει τῶν λόγιων τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πῶς ἐπιδειξεται, πῶς μετὰ κόμπου καθίσει, πῶς μετὰ δόξης πολλῆς, πῶς πάσας τὰς ἄλλας ὑπερβαλεῖται τῇ τῶν ἱματίων πολυτελείᾳ, καὶ οὐχίματι καὶ βλέμματι καὶ βαδίσματι σμυνοτέραν αὐτὴν ἐργάσεται, καὶ πᾶσα ἡ φροντίς καὶ ἡ μέριμνα αὐτῇ, ἄρα εἶδεν ἢ δεῖνα: ἄρα ἐθαύμασεν; ἄρα καλῶς κεκαλλώπισται; Οὐ περὶ τούτου δὲ μόνον τὴν φροντίδα ποιεῖται, ἀλλ' ὅ ὡς καὶ μὴ σαπῆναι τὰ ἱμάτια, ὡς μὴ διαβραγῆναι, καὶ πᾶσα ἡ φροντίς περὶ τούτου. Ὅμοιος καὶ ὁ πλουτῶν ἀνὴρ εἰσέρχεται δεῖξων αὐτὸν τῶν πένητι, καὶ εἰς φόβον καταστήσων διὰ τῆς περιβολῆς τῶν ἱματίων, διὰ τοῦ παιδᾶς ἔχειν πολλούς· καὶ παρεστήκασιν ἀποσοβοῦντες. Ὁ δὲ ἀπὸ πολλοῦ τύφου οὐδὲ τούτο καταξιοῖ ποιεῖν, ἀλλ' οὕτως οἶδεν ἀνάξιον ὃν ἐλευθέρου τὸ ἔργον, ὅτι καίτοι σφόδρα τετυφωμένος οὐκ ἀνέχεται τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ τοῖς θούλοις ἐπιτρέπει τοῖς ἀκολουθοῦσι· τὸ γὰρ τοῦτο ποιεῖν δουλικὸν δντως καὶ ἱταμῶν ἡθῶν. Εἶτα καθήμενον εὐθέως ἐπεισέρχονται αἱ τῆς οἰκίας φροντίδες περισύρουσαι πανταχοῦ, ὁ τύφος ὁ κατέχων τὴν ψυχὴν περιρρέει· νομίζει χαρίζεσθαι καὶ ἡμῖν, καὶ τῶν λαῶν, τὰχα δὲ καὶ τῶ Θεῷ, ὅτι εἰσῆλθεν εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ οἶκον. Ὁ δὲ οὕτω φλεγμαινων, πῶς δυνήσεται θεραπευθῆναι ποτε;

δ. Εἰπέ δὴ μοι, εἰ τις εἰς λατρεῖον παραγένοιτο, καὶ μὴ χάριν αἰτεῖ τὸν λατρῶν, ἀλλὰ νομίζει χαρίζεσθαι ἐκείνῳ, καὶ ἀφείδς φάρμακον αἰτῆσαι ἐπὶ τὸ τραῦμα, περὶ ἱμάτια ἀσχολοῖτο; ἄρα ἀπέλθοι τι ἂν ὁ τοιοῦτος λαθῶν ἀγαθόν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Τὸ δὲ αἴτιον τούτων ἀπάντων, εἰ βούλοισθε, ἐρῶ νομίζουσι πρὸς ἡμᾶς εἰσιέναι, ὅταν εἰσιώσιν ἐνταῦθα· νομίζουσι παρ' ἡμῶν ἀκούειν ἄπερ ἀκούουσιν· οὐ προσέχουσιν, οὐκ ἔννοουσιν ὅτι πρὸς τὸν Θεὸν εἰσέρχονται, ὅτι αὐτὸς αὐτοῖς διαλέγεται. Ὅταν γὰρ ἀναστάς ὁ ἀναγινώσκων λέγῃ, Τὰς λέγει Κύριος, καὶ ὁ διάκονος ἐστὼς ἐπιστομίζῃ πάντας, οὐ τῶν ἀναγινώσκοντι τιμὴν ποιῶν τοῦτο φησιν, ἀλλὰ τῶν δι' ἐκείνου πᾶσι διαλεγόμενῳ. Εἰ ἤθεσαν ὅτι Θεὸς ἦν ὁ ταῦτα λέγων διὰ τοῦ προφητοῦ, πάντα ἂν τὸν τύπον ἔρριψαν. Εἰ γὰρ ἀρχόντων αὐτοῖς διαλεγόμενων οὐκ ἀνέχονται ἔξω προσέχειν, πολλῶν μᾶλλον τοῦ Θεοῦ. Ἡμεῖς ὑπηρετοῦμεν, ἀγαπητοί· ἡμεῖς οὐ τὰ ἡμέτερα λέγομεν, ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ· ἐπιστολὰ καὶ ἑκάστην ἡμέραν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ ἤκουσαι ἀναγινώσκονται. Εἰπέ δὴ μοι, παρακλῶ, εἰ τις ἀρτι παρόντων ἡμῶν πάντων εἰσῆλθεν ἔχων ζώνην χρυσοῦν, καὶ ἀνατεταμένος καὶ σοδῶν ἐξηγε πεμφθῆναι παρὰ τοῦ βασιλέως τοῦ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πρὸς τὴν πόλιν ἅπασαν τὴν ἐπιστολὴν κομίζεσθαι περὶ τινῶν ἀναγκαίων, ἄρα οὐκ ἂν ἄπαντες συνεσφάφητε; ἄρα οὐκ ἂν καὶ τοῦ διακόνου μὴ παρακελευομένου [528] πολλὴν παρείχετε τὴν σιγὴν; Ἐγωγε οἶμαι· καὶ γὰρ ἤκουσα ἐπιστολῶν βασιλέων ἀναγινωσκομένων ἐνταῦθα. Εἴτ' ἂν μὲν τις παρὰ βασιλέως ἤκη, πάντες προσέχετε· παρὰ δὲ τοῦ Θεοῦ ἤκη, καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν φθέγγεται ὁ προφήτης, καὶ οὐδεὶς ὁ προσέχων; Ἡ οὐ πιστεύετε, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ταῦτα τὰ λεγόμενα; Ἐπιστολὰ αὐτὰ εἰσι πεμφθεῖσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰσερχόμεθα τοίνυν μετὰ τῆς προσήκουσας τιμῆς εἰς τὰς ἐκκλησίας, καὶ μετὰ

<sup>a</sup> Sic recte Comm., Sav. et Colb. Legebatur κατέχων. Edit.

<sup>b</sup> Legendum videtur καὶ καμῆλων.

<sup>c</sup> Sic Savil. et Colb., melius. Morel. ex mss., βρωμένη.

<sup>d</sup> Verba οὐ περὶ τούτου... ποιεῖται, ἀλλ', quae in Eclitio deerrant, ex Colb. suppleta sunt. Edit.

<sup>e</sup> Lege αἰτοί, et vox νομίζω.

φόβου ἑπακούωμεν τῶν λεγομένων. Τί εἰσέρχομαι, φησὶν, εἰ οὐκ ἀκούω τινὸς ὀμιλοῦντος; Τοῦτο πάντα ἀπολώλεκε καὶ διέφθειρε. Τί γὰρ χρεῖα ὀμιλητοῦ; ἀπὸ τῆς ἡμετέρας βραθυμίας αὕτη ἡ χρεῖα γέγονε. Διὰ τί γὰρ ὀμιλίας χρεῖα; πάντα σαφῆ καὶ εὐθέα τὰ παρὰ ὁ ταῖς θείαις Γραφαῖς, πάντα τὰ ἀναγκαῖα δὴλα. Ἄλλ' ἐπειδὴ τέρφηδες ἔστε ἀκροαταί, διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα ζητεῖτε. Εἰπέ γάρ μοι, ποῖω κόμπω λόγου Παῦλος εἶπεν; ἄλλ' ὁμοῦς τὴν αἰκουμένην ἐπέστρεψε. Ποῖω δὲ Πέτρος ὁ ἀγράφματος;

Ἄλλ' οὐκ οἶδα, φησὶ, τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κείμενα. Διὰ τί οὐκ οἶδας; μὴ γὰρ Ἑβραϊστί; μὴ γὰρ Ῥωμαιστί; μὴ γὰρ ἑτερογλώσσως εἰρηται; οὐχὶ Ἑλληνιστὶ λέγεται; Ἄλλ' ἀσαφῶς, φησὶ. Ποῖον ἀσαφές, εἰπέ μοι; οὐχὶ ἱστορίαί εἰσι; Τὰ γὰρ σαφῆ οἶδας, ἵνα περὶ τῶν ἀσαφῶν ἐρωτήσης. Μυρίαί ἱστορίαί εἰσιν ἐν ταῖς Γραφαῖς; εἰπέ μοι μίαν ἐξ αἰκινῶν ἄλλ' οὐκ ἐρεῖς. Πρόφασις ταῦτα καὶ λόγοι. Καθ' ἡμέραν, φησὶ, τὰ αὐτὰ ἔστιν ἀκούειν. Τί δὲ, εἰπέ μοι; ἐν τοῖς θεάτροις οὐ τὰ αὐτὰ ἀκούεις; ἐν ταῖς ἰκποδρομίαις οὐ τὰ αὐτὰ ὄρας; τὰ δὲ πράγματα πάντα οὐ τὰ αὐτὰ ἔστιν; ὁ δὲ ἥλιος οὐχ ὁ αὐτὸς ἀεὶ ἀνατέλλει; τροφαῖς δὲ οὐ ταῖς αὐταῖς χρώμεθα;

<sup>a</sup> Sic omnino e Colb. rescribendum fuit pro vulg. ἀπόλωλε. Εστ.

<sup>b</sup> Colb. et marg. Sevill., τὰ ἐν, quod magis est Chrysostomicum.

Ἐβουλόμην σου πυθέσθαι, ἐπειδὴ τὰ αὐτὰ λέγει ἀκούειν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, εἰπέ μοι, ποίου προφήτου ἔστι τὸ χωρίον τὸ ἀναγνωσθῆν, καὶ ποίου ἀποστόλου, ἢ ποίας ἐπιστολῆς; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ἀλλὰ δοκεῖς ξένων ἀκούειν. Ὅταν μὲν οὖν βραθυμῆσαι θέλῃς, τὰ αὐτὰ λέγεις εἶναι· ὅταν δὲ ἐρωτηθῆς, ὡς οὐδέποτε ἀκούσας διακρίσεις. Εἰ τὰ αὐτὰ ἔστιν, ἐγρῆν αὐτὰ εἰδέναι, σὺ δὲ ἀγνοεῖς. Θρήνων ἀξία τὰ παρόντα, θρήνων καὶ ὀδυρμῶν, οὐ εἰς κενὸν ἀργυροκόπος ἀργυροκοπαί. Ταῦτη μάλιστα ἐγρῆν προσέχειν, οὐτὶ τὰ αὐτὰ ἔστιν, οὐτὶ οὐδένα παρέχον ἐμὴν πόνον, οὐδὲ ξένα τινὰ καὶ ἐνηλλαγμένα λέγομεν. Τί οὖν; ἐπειδὴ ἐκεῖνα τὰ αὐτὰ λέγεις εἶναι, τὰ δὲ ἡμέτερα οὐ τὰ αὐτὰ ἔστιν, ἀλλ' ἀεὶ ξένα λέγομεν, τοῦτοις προσέχετε; Οὐδαμῶς ἄλλ' ἂν μὲν εἴπωμεν, διὰ τί οὐδὲ ταῦτα κατέχετε; Ἄπαξ, φησὶ, ἀκούομεν, καὶ πῶς ἐν κατασχέειν; ἂν εἴπωμεν Ἐκεῖνος διὰ τί οὐ προσέχετε; παρὲ, Ἄεὶ τὰ αὐτὰ λέγεται, καὶ πάντοθεν βραθυμίας καὶ στήφους τὰ δῆματα. Ἄλλ' οὐ [529] προχωρήσει ταῦτα διαπαντός, ἀλλ' ἔσται καιρὸς, ὅτε θρηνησομεν εἰκὴ καὶ μάτην ὅπερ μὴ γένοιτο ἄλλα γένοιτο ἐνταῦθα μετανοήσαντας, καὶ μετὰ συνέσεως καὶ μετὰ εὐλαθείας προσέχοντας τοῖς λεγομένοις, πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔργων κατορθώσιν ἐπιχειρεῖσθαι, καὶ μετὰ πάσης ἀκριθείας τὸν ἑαυτῶν βίον εὐθύνειν, ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπιηγαλμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλοφρονείῃ, καὶ τὰ ἐξῆς.

#### ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Καὶ νῦν τὸ κατέχον οἴδατε, εἰς τὸ ἀποκαλυφθῆναι αὐτὸν ἐν τῷ ἑαυτοῦ καιρῷ. Τὸ γὰρ μυστήριον ἤδη ἐνεργεῖται τῆς ἀνομιᾶς, μόνον δὲ κατέχων ἄρτι ἕως ἐκ μέσου γένηται· καὶ τότε ἀποκαλυφθήσεται ὁ ἀνομος, ὃν ὁ Κύριος Ἰησοῦς ἀναλώσει ἐν πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσῃ τὴν ἐπιφανείαν τῆς παρουσίας αὐτοῦ· οὐ ἔστιν ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ σατανᾶ.

α'. Ζητήσοιεν ἂν τις πρῶτον εἰκότως, τί ποτὲ ἔστι, τὸ κατέχον, καὶ μετὰ ταῦτα μαθεῖν, τί δήποτε ἀσαφῶς οὕτως αὐτὸ τίθησιν ὁ Παῦλος. Τί δήποτ' οὖν ἔστι τὸ κατέχον ἀποκαλυφθῆναι αὐτὸν, τουτέστι, τὸ κωλύον; Οἱ μὲν τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν φασίν, οἱ δὲ τὴν Ῥωμαϊκὴν ἀρχήν· οἳ ἐγωγε μάλιστα τίθεμαι. Διὰ τί; Ὅτι εἰ τὸ πνεῦμα εἰδούλετο εἰπεῖν, οὐκ ἂν εἶπεν ἀσαφῶς, ἀλλὰ φανερώς, ὅτι καὶ νῦν αὐτὸν κατέχει ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, τουτέστι, τὰ χαρίσματα. Ἄλλως δὲ εἶδε ἤδη παραγενέσθαι, εἰ γε ἐμελλε τῶν χαρισμάτων ἐκλειπόντων παραγενέσθαι· καὶ γὰρ πάλαι ἐκλείπειν. Ἐπειδὴ δὲ περὶ τῆς Ῥωμαϊκῆς ἀρχῆς τοῦτο φησιν, εἰκότως ἠνέξατο, καὶ τῶς; φησὶ συνεσιασμένως· οὐδὲ γὰρ εἰδούλετο περιτετὰς ἐχθρας ἀναδέχεσθαι καὶ ἀνομήτους κινδύνους. Εἰ γὰρ εἶπεν ὅτι μικρὸν ὕστερον καταλυθήσεται ἡ Ῥωμαίων ἀρχή, ἤδη εὐθέως ἂν αὐτὸν καὶ κατώρυξαν ὡς λυμῶνα, καὶ τοὺς πιστοὺς ἄπαντας, ὡς ἐπὶ τούτῳ ζῶντας καὶ στρατευομένους.

Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν οὕτως, οὐδ' ὅτι ταχέως ἔσται, καίτοιγε ἀεὶ αὐτὸ λέγει· ἀλλὰ τί; Εἰς τὸ ἀποκαλυφθῆναι αὐτὸν ἐν τῷ ἑαυτοῦ καιρῷ, φησὶ. Τὸ γὰρ μυστήριον ἤδη ἐνεργεῖται τῆς ἀνομιᾶς. Νέρινα ἐνταῦθα φησιν, ὡσανεὶ τύπον ὄντα τοῦ ἀντιχρίστου· καὶ γὰρ οὕτως εἰδούλετο νομίζεσθαι θεός. Καὶ καλῶς εἶπε τὸ μυστήριον· οὐ γὰρ φανερώς, ὡς ἐκεῖνος,

οὐδὲ ἀκηρυθριασμένως. Εἰ γὰρ πρὸ τοῦ χρόνου ἐκεῖνου ἀνευρέθη, φησὶν, ὅς οὐ πολὺ τοῦ ἀντιχρίστου ἐλείπετο κατὰ τὴν κακίαν, τί θαυμαστόν, εἰ ἤδη ἔσται; Οὕτω δὲ συνεσιασμένως εἶπε, καὶ φανερὸν αὐτὸν οὐκ ἠθέλησε ποιῆσαι, οὐ διὰ δειλίαν, ἀλλὰ παιδεύων ἡμᾶς μὴ περιτετὰς ἐχθρας ἀναδέχεσθαι, ὅταν μὴδὲν ἢ τὸ κατεπεῖγον. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα φησὶ· Μόνον δὲ κατέχων ἄρτι ἕως ἐκ μέσου γένηται· τουτέστι, ἡ ἀρχὴ ἡ Ῥωμαϊκὴ ὅταν ἀρθῇ [530] ἐκ μέσου, τότε ἐκεῖνος ἔξει. Καὶ εἰκότως. Ἔως γὰρ ἂν ὁ ταύτης ἢ τῆς ἀρχῆς φόβος, οὐδεὶς ταχέως ὑποταγησεται· ὅταν δὲ αὕτη καταλυθῇ, ἐπιθήσεται τῇ ἀναρχίᾳ, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐπιχειρήσει ἀρπάσαι ἀρχήν. Ὅπερ γὰρ αἰ πρὸ τούτου καταλύθησαν βασιλείαι, ὅλον ἡ Μήδων ὑπὸ τῶν Βαβυλωνίων, ἡ Βαβυλωνίων ὑπὸ Περσῶν, ἡ Περσῶν ὑπὸ Μακεδόνων, ἡ Μακεδόνων ὑπὸ Ῥωμαίων· οὕτω καὶ αὕτη ὑπὸ τοῦ ἀντιχρίστου, κάκεινος ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐκέτι καθέξει. Καὶ ταῦτα μετὰ πολλῆς τῆς σαφηνείας ὁ Δανιὴλ ἡμῖν παρακατατίθεται. Καὶ τότε, φησὶν, ἀποκαλυφθήσεται ὁ ἀνομος. Καὶ τί μετὰ ταῦτα; Ἐγγὺς ἡ παραμυθία· ἐπάγει γὰρ· Ὅρ ὁ Κύριος Ἰησοῦς, φησὶν, ἀναλώσει ἐν πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσῃ τὴν ἐπιφανείαν τῆς παρουσίας αὐτοῦ, οὐ ἔστιν ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ σατανᾶ. Καθάπαρ γὰρ πῦρ ἐπέλαθον ἀπλῶς τὰ μικρὰ ζωῦφια καὶ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτῆς πύρρῳθεν ὄντα ναρκῆν ποιεῖ καὶ ἀναλίσκει· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐν ἐπιτάγματι μόνον καὶ τῇ παρουσίᾳ τὸν ἀντιχρίστον ἀναλώσει. Ἀρκεῖ περνεῖν αὐτὸν, καὶ ταῦτα πάντα ἀπόλωλε· στήσει τὴν ἀπά-

<sup>a</sup> Alius Codex sic habet, καὶ πάντα οὐχίσσεται τὰ τῆς κώτης.

quispiam quidem veniat a rege, omnes acceditis; a Deo autem venit et e caelis loquitur propheta, et nemo est qui attendat? Annon creditis quod hæc quæ dicuntur sunt a Deo? hæc epistolæ a Deo missæ sunt. Ingrediamur ergo ecclesias cum eo quo par est honore, et cum timore audiamus quæ dicuntur. Cur, inquit, ingredior, si non audio aliquem verba facientem? Hoc omnia perdidit et corrupit. Quid enim opus est aliquo qui verba faciat et sermonem habeat? ex nostra scordia hoc venit. Quid enim opus est sermone? omnia sunt dilucida et recta quæ sunt in divinis Scripturis; manifesta sunt quæcumque sunt necessaria. Sed quoniam estis auditores delectationis, propterea hæc etiam quæritis. Nam dic, quæso, quo orationis fastu dicebat Paulus? sed tamen convertit orbem terræ. Quoniam autem Petrus qui erat Illiteratus?

*Scripturæ sacræ legendæ.* — At nescio, inquit, quæ sita sunt in divinis Scripturis. Quare? num enim Hebraica, num Romana, num alia lingua dicta sunt? annon Græce dicuntur? Sed obscure, inquit. Quenam ea obscuritas, dic, quæso? annon sunt historiæ? Nosti quæ sunt clara et dilucida, ut de iis quæ sunt obscura perconteris. Historiæ innumerabiles sunt in Scripturis: dic mihi unam ex illis: sed non dices. Prætextus hæc sunt et verba: licet, inquit, eadem audire quotidie. Quid vero, dic, quæso? in theatris non eadem audis? in stadiis et eorum curriculis non eadem vides? res omnes non sunt eadem? non idem

sol semper oritur? non iisdem utimur alimentis? Vellem autem ex te sciscitari, quoniam eadem dicis te audire quotidie; dic mihi, cujus prophetæ est locus qui fuit lectus? et cujus apostoli, aut cujus epistola? Sed non potes dicere; imo videris audire nova quædam et aliena. Atque quando vis quidem te dedere otio et socordix, eadem esse dicis: quando autem fueris interrogatus, ita es affectus ut qui numquam audiveris. Si sunt eadem, oporteret scire: tu autem ignoras. Dignæ sunt res præsentis quæ luceantur; quæ luceantur, inquam, et desistantur, quod frustra labore qui cudit argentum. Hoc ipso maxime oporteret attendere, quod sint eadem, quoniam nullum vobis laborem exhibemus, neque peregrina aliqua et immutata dicimus. Quid vero? quoniam illa eadem esse dicitis, nostra autem non sunt eadem, sed semper nova dicimus et peregrina, eisne attenditis? Nequaquam; sed si dixerimus, Cur ne hæc quidem retinetis? Semel, inquit, audimus et quomodo fieri potest ut retineamus? Si dixerimus, Cur illa non attenditis? dicitis, Semper dicuntur eadem: et undique sunt hæc verba socordix et prætextus. At non perpetuo procedent, sed tempus erit quando temere et frustra lamentabimur. Quod absit: sed potius fiat ut cum poenitentiam egerimus, cum prudentia pietateque iis quæ dicuntur, attendamus, ad bona opera agenda properemus, et exactissime vitam nostram corrigamus, ut possimus assequi bona promissa iis qui ipsum diligunt, gratia et benignitate, etc.

#### HOMILIA IV.

CAP. 2. v. 6. *Et nunc quid detineat scitis, ut reveletur in suo tempore.* 7. *Nam mysterium jam operatur iniquitatis: tantum ut qui tenet nunc, teneat donec de medio fiat:* 8. *et tunc revelabitur ille iniquus, quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui, et destruet illustratione adventus sui,* 9. *cujus est adventus secundum operationem satanæ.*

1. Merito quæsierit quispiam primum quid sit illud, *Quod detinet*, et postea velit discere cur tam obscure hoc ponat Paulus. Quid est ergo, *Quod detineat ut reveletur ipse*, hoc est, quod prohibeat ne reveletur? Alii quidem dicunt gratiam Spiritus; alii autem Romanum imperium: quibus ego maxime assentior. Quare? Quoniam, si voluisset dicere spiritum, non dixisset obscure, sed aperte, quod nunc quoque eum detineat gratia Spiritus, hoc est, charismata seu dona gratuita. Alioqui autem oporteret eum jam advenisse, siquidem esset adventurus, cum defecissent charismata: nam jam olim defecerunt. Quoniam autem hoc dicit de Romano imperio, merito jam ænigmatice et adumbrate est loquutus: neque enim volebat supervacaneas suscipere inimicitias et inutilia pericula. Nam si dixisset futurum jam ut paulo post Romanum everteretur imperium, eum protinus tamquam exitiosum et pestiferum hominem confodissent, et fideles omnes, ut qui sub eo viverent et militarent.

*Nero typus Antichristi. Cur Deus permissurus sit*

PATROL. GR. LXII.

*Antichristum venire.* — Ideo neque ita, neque cito futurum dixit, quamquam semper idem dicit: sed quid? *Ut reveletur*, inquit, *ipse in suo tempore.* Nam *mysterium jam operatur iniquitatis.* Neronem hic dicit, ut qui sit typus Antichristi: ille enim volebat existimari deus. Recte autem dixit, *Mysterium*: non enim aperte sicut ille, neque omni exuto pudore. Si enim ante illud tempus inventus, inquit, fuit, qui in vitio non multum absuit ab Antichristo, quid mirum si jam erit? Sic obscure dixit, neque eum voluit reddere manifestum, non propter timorem, sed nos erudians ne supervacaneas suscipiamus inimicitias, cum nihil sit quod urgeat. Ita hic quoque dicit, *Tantum ut qui tenet nunc, teneat donec e medio fiat.* Hoc est, quando Romanorum imperium de medio fuerit sublatum, tunc ille veniet. Et merito. Quamdiu enim fuerit metus hujus imperii, nemo cito subjicietur: quando autem hoc fuerit eversum, vacans invadet imperium, hominumque et Dei imperium aggredietur rapere. Sicut enim eversa sunt quæ ante illud fuerunt regna, ut Medorum a Babyloniis, Babylionorum a Persis, Persarum a Macedonibus, Macedonum a Romanis: ita hoc quoque ab Antichristo, et ille a Christo, et non amplius retinebit. Et hoc cum magna evidentia nobis tradit Daniel. *Et tunc*, inquit, *revelabitur iniquus.* Et quid postea? Prope est consolatio: subjicit enim: *Quem Dominus*, inquit, *Jesus interficiet spiritu oris*

sui, et destruet illustratione adventus sui, cujus est adventus secundum operationem satanæ. Sicut enim ignis si tantum invaserit parva animalcula, ante suum adventum, etiamsi sint procal, torporem inicit et consumit: ita Christus quoque, jussu solo et presentia Antichristum de medio tollet. Satis est eum adesse, et hæc omnia peribunt: sistet fallaciam, si vel tantum apparuerit. Jam vero ostendens quis hic sit, *Cujus est adventus secundum operationem satanæ: In omni virtute*, inquit, *et signis et prodigiis mendacibus*. Hoc est, omnem ostendet virtutem ac potentiam; at nihil verum, sed omnia ad deceptionem. Hæc prædixit, ne decipiantur qui tunc erunt. *In prodigiis*, inquit, *mendacibus*, seu falsis, vel inducentibus ad falsum. 10. *Et in omni seductione iniquitatis iis qui pereunt*. Cur, ergo, inquit, permisit Deus ut is esset, et quodnam est ejus consiliium? et quodnam lucrum percipitur ex ejus adventu, cum sit in exitium nostrum? Ne timeas, o dilecte, sed audi ipsam dicentem: Vim habet in iis qui pereunt, qui etiam, si ille non accessisset, non credidissent. Quodnam est ergo lucrum? Quod iis qui peribunt os obstruetur. Quomodo? Sive ille venisset, sive non venisset, Christo non credidissent: venit ergo eos convicturus. Nam ne tunc dicarent, Quoniam se Deum dicebat esse Christus, etiamsi nusquam id dixit aperte, sed quoniam qui postea fuerunt prædicarunt, non credidimus: quoniam audivimus quod unus sit Deus ex quo omnia; ideo non credidimus: hunc ergo eorum prætextum tollet Antichristus. Nam quando ille venerit, et nihil sanum, sed omnia iniqua et legibus contraria imperanti, ex solis falsis signis credetur, ora eorum obturabit. Nam si Christo non credis, multo minus oportebat credere Antichristo: nam ille quidem dicebat se missum esse a Patre; iste autem contrarium. Propterea dicebat Christus: *Ego veni in nomine Patris mei, et me non suscepistis: si alius venerit in nomine suo, illum suscipietis* (Joan. 5. 43). At vidimus, inquit, signa. Sed multa quoque et magna facta sunt a Christo: multo magis ergo ei oportuit credere. Atqui de hoc quidem multa fuerunt prædicta, nempe quod iniquus, quod filius interitus, quod esset ejus adventus secundum operationem satanæ: de illo autem contraria, quod Servator, quod multa bona afferat. *Eo quod caritatem veritatis non acceperunt ut salvi fierent, ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio: 11. ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati.*

2. *Ut judicentur*. Non dixit, *Ut puniantur*; nam erant etiam alioqui puniendi; sed, *Ut judicentur*; hoc est, ut condemnentur in judicio terribili, ut sint inexensabiles. Quinam sunt illi? Ipse explicat, dicens, *Qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati*. Caritatem veritatis vocat Christum. Propterea enim, inquit, *quod caritatem veritatis non acceperunt*: utraque enim erant, et propter utraque accesserat, et homines diligens, et pro veris rebus. *Sed consenserunt*, inquit, *iniquitati*: venit enim ad exitum hominum,

eos injuria affecturus. Quid enim tunc non faciet? omnia movebit, omnia perturbabit, et propter jussa et ut timorem incutiat: crit undique terribilis, a potestate, a crudelitate, a jussis iniquis. Sed ne timeas; vim habebit, inquit, in iis qui pereunt. Nam et Elias tunc veniet fidelis confirmans (*Malach. 4.5*); et hoc dicit Christus: *Elias veniet, et restituet omnia* (*Marc. 9. 10*). Ideo de Joanne dictum est, *In virtute et spiritu Eliæ* (*Luc. 1. 17*). Neque enim fecit signa et miracula sicut Elias: *Nam Joannes quidem*, inquit, *nullum fecit signum; omnia autem, quæ dixit Joannes de eo, vera erant* (*Joan. 10. 41. 42*). Quomodo ergo *In virtute et spiritu Eliæ*? Hoc est, idem suscipiet ministerium: et sicut Joannes fuit præcursor prioris adventus, ita ille quoque erit præcursor secundi et gloriosi adventus, et ad id servatur. Ne ergo timeamus: auditorum concussit animum, nec fecit ut res presentes graves et terribiles putarentur, sed dignæ de quibus agantur gratiæ. Ideo subjunxit: 12. *Nos autem debemus gratias agere Deo semper pro vobis, fratres dilecti a Deo, quod elegerit vos Deus primitias, ad salutem in sanctificatione spiritus et fide veritatis*. Quomodo ad salutem elegit? Id ostendit dicens, *In sanctificatione spiritus*; id est, ut nos sanctificaret per spiritum et veram fidem. Hæc enim sunt quæ nostram salutem continent: nusquam ab operibus, nusquam a recte factis, sed per fidem veritatis. Ecce, in, rursus est, *per*. *In sanctificatione spiritus*, inquit. 13. *In quam et vocavit vos per evangelium nostrum, in acquisitionem gloriæ Domini nostri Jesu Christi*. Non est hoc parvum, si suam gloriam Christus nostram putat esse salutem. Benigni enim et clementis est gloria, esse multos quibus detur salus. Magnus est ergo Dominus noster, si nostram salutem ita desiderat: magnus est et Spiritus sanctus, qui operatur in nobis sanctificationem. Cur non prins. posuit fidem, sed sanctificationem? Quoniam etiam post sanctificationem ea multa opus habemus, ne labefactemur. Vides quomodo nihil ostendit esse eorum, sed totum Dei?

14. *Traditio Ecclesiæ fide digna*. — *Itaque, fratres, stete, et tenete traditiones quas didicistis sive per sermonem, sive per epistolam nostram*. Hinc est perspicuum quod non omnia tradiderunt per epistolam, sed multa etiam sine scriptis: et ea quoque sunt fide digna. Quamobrem Ecclesiæ quoque traditionem censeamus esse fide dignam. Est traditio: nihil quaeras amplius. Hic ostendit multos esse qui labant. 15. *Ipse autem Dominus noster Jesus Christus et Deus et Pater noster, qui dilexit nos, et dedit consolationem æternam, et spem bonam in gratia*, 16. *exhortetur corda vestra, et confirmet in omni opere et sermone bono*. Rursus præc. in post adhortationem: hoc enim est revera opem ferre. *Qui dilexit nos*, inquit, *et dedit consolationem æternam, et spem bonam in gratia*. Ubi nunc sunt qui Filium dicunt esse minorem, quoniam post Patrem nominatur in gratia lavacri? Ecce enim hic est contrarium: ipse primum ait, *Dominus noster Jesus Christus*, deinde, *Deus et Pater Domini nostri*. *Qui dilexit nos, et dedit consolationem æternam*. Quamquam autem eum?

την και φανελας μόνον. Είτα δηλών τις ἐστιν οὗτος, ὅδ ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ · Ἐν πάσῃ θυράμει, φησί, και σημείοις και τέρασιν ψεύδους. Τουτέστι, πᾶσαν ἐπιδεικνύει δύναμιν, ἀλλ' οὐδὲν ἀληθὲς ἀλλὰ πρὸς ἀπάτην τὰ πάντα. Ταῦτα κρῖσκειν, ἵνα μὴ ἀπατηθῶσιν οἱ τότε. Καὶ τέρασι, φησί, ψεύδους ἢ τοῖς διεψευσμένοις, ἢ εἰς ψεύδος ἔγωσι. Καὶ ἐν πάσῃ ἀπάτῃ τῆς ἀδικίας ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. Τί οὖν συνεχώρησας, φησὶν, ὁ Θεὸς τοῦτο γενέσθαι, και ποία αὕτη οικονομία; τί δὲ τὸ κίρως τῆς ἐκείνου παρουσίας ἐπὶ λύμῃ ἡμῶν παραγενόμενου; Μὴ φοβηθῆς, ἀγαπητὰ, ἀλλ' ἀκουε λέγοντος αὐτοῦ · Ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις ἰσχύει, οἱ, εἰ και μὴ παρεγένετο ἐκείνος, οὐκ ἂν ἐπιστήσαν. Τί οὖν τὸ κίρως, φησὶν; Ὅτι αὐτοὶ ὅσοι οἱ ἀπολλύμενοι ἐπιστοιμισθῆσονται. Πῶς; Ὅτι αἱ και μὴ ἦλθεν ἐκείνος, οὐκ ἂν ἐπίστευσαν τῷ Χριστῷ · ἔρχεται οὖν ἐλέγξαν αὐτούς. Ἴνα γὰρ μὴ μέλλωσι λέγειν, ὅτι Ἐπειδὴ Θεὸν ἔλεγεν αὐτὸν ὁ Χριστὸς, καιτοι γε οὐδαμῶ εἶπε φανερώς, πλην ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ μετὰ ταῦτα ἐκθρῆξαν, οὐκ ἐπιστεύσαμεν · ἐπειδὴ ἤκουσαμεν ὅτι εἰς Θεὸς ἐξ οὗ τὰ πάντα, διὰ τοῦτο οὐκ ἐπιστεύσαμεν · ταύτην οὖν αὐτῶν τὴν πρόφασιν ὁ Ἀντιχριστος ἀναιρήσει. Ὅταν γὰρ ἔλθῃ ἐκεῖνος, και οὐδὲν ἐπιτάττων ὕμεις, ἀλλὰ πάντα παράνομα, ἀπὸ σημείων μόνων ψευδῶν πιστεύηται, ἀπορρήσει τὸ στόμα αὐτοῖς. Εἰ γὰρ τῷ Χριστῷ οὐ πιστεύοις, πολλῶ μᾶλλον οὐκ ἐχρήν τῷ Ἀντιχριστῷ πιστεύοις · ἐκείνος γὰρ ἔλεγε παρὰ τοῦ Πατρὸς κατέμφθαι, οὗτος δὲ τούναντιον. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Χριστὸς, Ἐγὼ ἦλθον ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Πατρὸς, και οὐκ ἐδέξασθέ με · ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὄνοματι τῷ ἰδίῳ, ἐκείνον λήψοσθε. Ἀλλὰ σημεῖα εἶδομεν, φησὶν. Ἀλλὰ και ἐπὶ τοῦ [ 531 ] Χριστοῦ γέγονε πολλά και μεγάλα. Οὐκ οὖν πολλῶ μᾶλλον αὐτῷ πιστεύοις ἐχρήν. Καίτοι παρὰ μὲν τοῦτο πολλά προεβήθη, ὅτι ὁ ἄνομος, ὅτι ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ὅτι παρουσία αὐτοῦ κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ · περὶ δὲ ἐκείνου τὰ ἐναντία, ὅτι Σωτῆρ, ὅτι μυρία ἀγαθὰ κομίζει. Ἀρθ' ὡν γὰρ τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο εἰς τὸ σωθῆναι αὐτούς, διὰ τοῦτο πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης, εἰς τὸ πιστεύοις αὐτούς τῷ ψεύδει · Ἴνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύοντες; τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκήσαντες ἐν τῇ ἀδικίᾳ.

β. Ἴνα κριθῶσιν. Οὐκ εἶπεν, Ἴνα κολασθῶσι · και γὰρ και χωρὶς τοῦτο ἐμέλλον κολάζεσθαι, ἀλλ', Ἴνα κριθῶσι, τουτέστι, κατακριθῶσιν ἐπὶ τοῦ δικαστηρίου τοῦ φοβεροῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτούς ἀνεκλογίτους. Τίνας δὲ εἰσιν οὗτοι; Ἀὐτοὺς ἠρμήνευσεν ἐπάγων, Οἱ μὴ πιστεύοντες τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκήσαντες ἐν τῇ ἀδικίᾳ. Ἀγάπην δὲ ἀληθείας τὸν Χριστὸν καλεῖ ἄνθ' ὧν γὰρ, φησί, τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο · ἀμφότερα γὰρ ἦν, και δι' ἀμφοτέρα παρεγένετο, και ἀγαπῶν τοῦ; ἀνθρώπου και ὑπὲρ ἀληθῶν πραγμάτων. Ἀλλ' εὐδοκήσαντες, φησὶν, ἐν τῇ ἀδικίᾳ · ἐπὶ γὰρ λύμῃ τῶν ἀνθρώπων ἦλθε, και ἀδικήσων αὐτούς. Τί γὰρ οὐκ ἐργάζεται τότε; πάντα κινήσει, πάντα ταράξει; και ἐπιταγμάτων ἵκανν και φόβου. Φοβερός ἐστι πάντοθεν, ἀπὸ τῆς ἰουσίας, ἀπὸ τῆς ὀμότητος, ἀπὸ τῶν παρανόμων ἐπιταγμάτων. Ἀλλὰ μὴ δέισις · ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, φησὶν, ἔξει τὴν ἰσχύν. Καὶ γὰρ και ὁ Ἥλιος ἦξει τότε τοῖς πιστοῖς ἀσφαλιζόμενος. Καὶ τοῦτο ὁ Χριστὸς φησὶν, Ἥλιος ἔρχεται και ἀποκαταστήσει πάντα. Διὰ τοῦτο εἰρηταί περὶ Ἰωάννου τὸ, Ἐν

θυράμει και πνεύματι Ἥλιου. Οὕτε γὰρ σημεῖα εἰργάσατο, καθάπερ Ἥλιος, οὕτε θαύματα Ἰωάννης μὲν γὰρ, φησί, σημεῖον ἐπέκλῃσεν οὐδὲν · πάντα δὲ, ὅσα εἶπεν Ἰωάννης περὶ τούτου, ἀληθῆ ἦν. Πῶς οὖν Ἐν θυράμει και πνεύματι Ἥλιου; Τουτέστι, τὴν αὕτην ἀναλήφεται διακονίαν. Καθάπερ οὗτος πρόδρομος τῆς προτέρας παρουσίας, οὕτω και οὗτος πρόδρομος τῆς δευτέρας και ἐνδοξου αὐτοῦ παρουσίας, και εἰς τοῦτο φυλάττεται. Μὴ τοῖνυν δειλώμεν · κατέσεισε τῶν ἀκροατῶν τὴν διάνοιαν, οὐκέτι ἐποίησεν δευτὰ τὰ παρόντα νομίζειν, ἀλλ' ἐχαριστίας ἀξία. Ἀντὶπερ ἐπήγαγεν · Ἡμεῖς δὲ ὀφειλομεν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοὶ ἡγαπημένοι ὑπὸ Κυρίου, ὅτι εἰλετο ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς εἰς σωτηρίαν ἐν ἀγιασμῷ πνεύματος και πίστει ἀληθείας. Πῶς εἰ; σωτηρίαν εἰλετο; Δείκνυσιν εἰπὼν, Ἐν ἀγιασμῷ πνεύματος, τουτέστι, ἀγιάσαι διὰ πνεύματος και πίστως ἀληθούς. Ταῦτα γὰρ ἡμῶν ἐστι τὰ συνακτικὰ τῆς σωτηρίας · οὐδαμῶ ἀπὸ ἔργων, οὐδαμῶ ἀπὸ κατορθωμάτων, ἀλλὰ διὰ πίστως ἀληθείας. Ἰδοὺ τὸ, ἐν, πάλιν διὰ ἐστίν. Ἐν ἀγιασμῷ πνεύματος, φησὶν. Εἰς ὃ ἐκάλῃσεν ὑμᾶς διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἡμῶν, εἰς περιποίησιν δόξης τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὐ μικρὴν και τοῦτο, εἰ αὐτοῦ δόξαν τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἡγεῖται ὁ Χριστὸς. Δόξα γὰρ τοῦ φιλοθεώρου τοῦ πολλοῦ; εἶναι τοῖς [ 532 ] σωζομένοις. Ἄρα μέγας ἡμῶν ὁ Κύριος, εἰ οὕτως ἐφέται τῆς σωτηρίας ἡμῶν · μέγα και τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐργαζόμενον ἡμῖν τὸν ἀγιασμόν. Διὰ τί οὐ κρείτερον εἶπε τὴν πίστιν, ἀλλὰ τὸν ἀγιασμόν; Ὅτι και μετὰ τὸν ἀγιασμόν πολλῆς αὐτῆ; ἐτι δέδομεθα, ὥστε μὴ παρασκαλευθῆναι. Ὅρξ πῶς οὐδὲν αὐτῶν δείκνυσιν ἐν, ἀλλὰ τὸ πᾶν τοῦ Θεοῦ;

Ἄρα οὖν, ἀδελφοὶ, στήσατε, και κρατεῖτε τὰς παραδόσεις, ἃς ἐδιδάχθητε εἰτε διὰ λόγου εἰτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν. Ἐνεῦθεν ἔβλεν ὅτι οὐ πάντα δι' ἐπιστολῆς παρεδίδεσαν, ἀλλὰ πολλά και ἀγράφοις · ὅπως δὲ κακεῖνα και ταῦτα ἐστὶν ἀξιώσιστα. Ὅσπερ και τὴν παράδοσιν τῆς Ἐκκλησίας ἀξιώσιστον ἡγώμεθα, Παράδοσις ἐστὶ, μὴδὲν πλὴν ζῆται. Δείκνυσιν ἐν ταῦθα πολλοὺς ἐντα; τοῖς παρασκαλευομένοις. Αὐτοὺς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, και ὁ Θεὸς και Πατὴρ ἡμῶν, ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς, και δοὺς παράκλησιν ἀχώριον και ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐν χάριτι, παρακαλέσαι ὑμῶν τὰς καρδίας, και στήριξαι ἐν καρτεῖ ἔργων και λόγων ἀγαθῶν. Πάλιν εὐχὴ μετὰ παραίνεσιν · τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἐν τῶς βοηθεῖν. Ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς, φησί, και δοὺς παράκλησιν ἀχώριον και ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐν χάριτι. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τὸν Ἰδοῦ ἐλαττοῦντες, ἐπειδὴ μετὰ τὸν Πατέρα ἐν τῇ χάριτι τοῦ λουτροῦ ὀνομάζεται; Ἰδοὺ γὰρ ἐν ταῦθα τούναντιον ἐστίν · αὐτοὺς φησὶ πρώτον, Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς · εἶτα, Ὁ Θεὸς και Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς, και δοὺς παράκλησιν ἀχώριον. Ποῖαν δὲ ταύτην; Τὴν ἐλπίδα τῶν μελλόντων. Ὅρξ πῶς ἐν τῷ εὐχῆς διανίστησιν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, τὰ τῆς κηδεμονίας τοῦ Θεοῦ τῆς ἀπάτου τιθεὶς ἐνέχυρα και τεκμήρια; Παρακαλέσαι, φησὶν, ὑμῶν τὰς καρδίας ἐν καρτεῖ ἔργων και λόγων ἀγαθῶν · τουτέστι, διὰ πνευ-

\* Post ἀληθούς legebatur ἀγιάσαι ὑμᾶς διὰ τοῦ πνεύματος; quae ταυτολογία, suffragante Colb., rescuimus. Etc.

τὸς ἔργου καὶ λόγου ἀγαθοῦ. Χριστιανῶν γὰρ αὕτη παράκλησις, τὸ μὴ μόνον ποιῆσαι τι χρηστὸν βούλεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ Θεῷ δοκοῦν. Ὅρα πῶς αὐτῶν καταστέλλει τὸ φρόνημα. Ὁ δοῖς παράκλησιν, φησί, καὶ ἐκλιθεὶς ἀγαθὴν ἐν χάριτι. Ἄμα καὶ ἀδελφίδας ὑπὲρ πῶν μελλόντων ποιεῖ. Εἰ γὰρ τοσαῦτα χάριτι ἔδωκε, πολλῶ μᾶλλον τὰ μελλόντα. Ἐγὼ μέντοι οὕτως εἶπον, φησί, τὸ δὲ πᾶν τοῦ Θεοῦ ἐστι. Σηροίξαι βεβαιώσασαι, ὥστε μὴ σαλεύεσθαι μηδὲ παρακλίνεσθαι· καὶ γὰρ ἡμῶν καὶ αὐτοῦ τοῦτο ἐστιν. Ὡστε καὶ δογμάτων καὶ πράξεων ἕνεκεν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ παράκλησις, τὸ ἐστηρίχθαι. Ὅταν γὰρ τις μὴ παρφέρειται, πάντα, ὅσαπερ ἂν πάθῃ, μετὰ πολλῆς φέρει τῆς μακροθυμίας· ὡς ἐὰν παρασαλευθῇ ἡ διάνοια, οὐδὲν λοιπὸν ἐργάσεται τῶν ἀγαθῶν καὶ γενναίων πράξεων, ἀλλ' ὡς ἂν τις τὰς χεῖρας ἐκλύθῃ, οὕτω καὶ ψυχὴ παραταλεύεται, ὅταν μὴ πεπιστευκυῖα ᾖ, δι· ἐπὶ τι χρηστὸν ἀπαντᾶ τέλος. Τὸ λοιπὸν προσεύχεσθε, ἀδελφοί, περὶ ἡμῶν, ἵνα ὁ λόγος τοῦ κυρίου τρέχῃ καὶ δοξάζεται, καθὼς καὶ πρὸς ὑμᾶς.

γ. Αὐτὸς μὲν οὖν προσέβητο περὶ αὐτῶν, ὥστε στηριχθῆναι· [535] αἰτεῖ δὲ νῦν παρ' αὐτῶν, προσεύχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ ἀξιῶν, οὐχ ἵνα μὴ κινδυνεύῃ (εἰς τοῦτο γὰρ ἔκαίτη), ἀλλ', ἵνα ὁ λόγος τοῦ κυρίου τρέχῃ καὶ δοξάζεται, καθὼς καὶ πρὸς ὑμᾶς. Καὶ μετ' ἐγκωμίου ἡ αἰτήσις· Καθόπερ, φησί, καὶ πρὸς ὑμᾶς. Καὶ ἵνα ρυσθῶμεν ἀπὸ τῶν ἀτόπων καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων· οὐ γὰρ πάντων ἡ πίστις. Τοῦτο διηλοῦντός ἐστι καὶ τοῦ· αὐτοῦ κινδύνους· διὸ μάλιστα αὐτοὺς παρεκάλει. Ἀπὸ τῶν ἀτόπων, φησί, καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων· οὐ γὰρ πάντων ἡ πίστις. Ἄρα περὶ τῶν ἀντιλεγόντων τῷ κηράγματι λέγει, περὶ τῶν ἀνθίσταμένων καὶ μαχομένων τοῖς δόγμασι. Τοῦτο γὰρ ἠνίκατο εἰπὼν· Οὐ γὰρ πάντων ἡ πίστις. Οὐ κινδύνους ἔνταυθά μοι δοκεῖ αἰνιττεῖσθαι, ἀλλὰ τοὺς ἀντιλέγοντας καὶ ἐμποδίζοντας· αὐτοῦ τῷ λόγῳ, ὡσαυτὸν ἦν ὁ Ὑμνασιος, ὡσαυτὸν Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεύς. Αἴαν γὰρ, φησί, ἀνθρώπηκε τοῖς ἡμέτεροις λόγοις· ὡς ἂν περὶ κλήρου εἰ ἐλεγέ τις πατρικοῦ, ὅτι οὐ πάντων ἐστὶ τὸ στρατεύεσθαι ἐν τοῖς βασιλείοις, οὕτω καὶ αὐτὸς ἀφ' ὧν βούλεται ρυσθῆναι πονηρῶν, εἰσὶ τοιωτοί, φησί, οἱ δίδονται τὸ μὴ πιστεύειν. Ἄμα δὲ τοῦτο λέγων καὶ διανίστησιν αὐτοῦ· Ἄρα μεγάλοι τινὲς ἦσαν, εἰ γε τοσαύτην ἔχουσι παρῆρσιαν, ὡς δύνασθαι καὶ τὸν διδάσκαλον κινδύνων ἀπαλλάττειν, καὶ ἐλευμαρρίζειν αὐτῷ τὸ κήρυγμα. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ πρὸς ὑμᾶς λέγομεν. Μηδεὶς ἡμῶν ἀπόνοιαν καταγινοσκέτω· μηδεὶς ὁμῶν ἐξ ἡμέτερου ταπεινοφροσύνης ἀποστερεῖται ἡμᾶς τοσαύτης βοήθειας. Οὕτε γὰρ ἀπὸ τῆς αὐτῆς διανοίας λέγομεν, ἀφ' ἧς Παῦλος ἔλεγεν· ἐκείνος μὲν γὰρ παρακαλεῖται τοὺς μαθητὰς βουλόμενος, ταῦτα ἔλεγεν· ἡμεῖς δὲ καρποῦσθαι τι μέγα καὶ χρηστὸν· καὶ σφοδρὰ πιστεύομεν ὅτι πάντα κατορθώσομεν, ἂν ἐθέλησθε πάντες ὁμοθυμαδὸν τὰς χεῖρας ἐκτείνειν πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας συμφέρουσις. Οὕτω πολεμῶμεν τοὺς ἐχθροὺς εὐχαῖς καὶ ἰκετηρίας. Εἰ γὰρ τοὺς ἐνόηλοις οὕτως· ἐκάλει μου οἱ παλαιοὶ, πολλῶ μᾶλλον τοὺς χωρὶς ὄπλων οὕτω δεῖ πολεμεῖν. Ὡς τῶ· ἐτροπώσατο Ἐξουσίας τὸν Ἀσσύριον, οὕτως ὁ Μωϋσῆς τὸν Ἀμαλὴκ, οὕτω τοὺς Ἀσκαλωνίτας ὁ Σαμουὴλ, οὕτως ὁ Ἰσραὴλ τοὺς τριά-

κοντα δύο βασιλεῖς. Εἰ ἔνθα ὄπλων ἔδει καὶ παρατάξεις καὶ μάχης, τὰ ὄπλα ἀφέντες ἐπὶ τὴν εὐχὴν καταφυγον· ἔνθα εὐχαῖς μόνον ἀνυσθῆναι τὰ πράγματα χρῆ. πῶς οὐ πολλῶ μᾶλλον εὐχεσθαι δεῖ; Ἄλλ' ἐκεῖ, φησί, οἱ ἠγούμενοι ὑπὲρ τοῦ λαοῦ παρακάλουν· σὺ δὲ ἀξιῶ· τὸν λαὸν ὑπὲρ ἠγούμενου παρακαλεῖν; Ὅλα κάγω. Τότε μὲν γὰρ οἱ ἀρχόμενοι ταλαιπωροί τινες ἦσαν καὶ εὐτελεῖς· διόπερ ἀπὸ τῆς παρῆρσιος καὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ στρατηγούντος· ἐσώζοντο μόνῃ· νυνὶ δὲ ὅτι ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐπέδωκε, καὶ ἐν τοῖς ἀρχομένοις πολλοὺς, μᾶλλον δὲ τοὺς κλεινοὺς εὐρυσκομενοὺς τοῦ κρατούντος· ἐκ πολλοῦ περιόντες τοῦ μέρους, μὴ δὴ τῆς συμμαχίας ἡμᾶς ἀποστερήσθε ταύτης· ἀνορθώσατε τὰς χεῖρας ἡμῖν, ἵνα μὴ ἐκλύωνται· ἀνοίξατε τὸ στόμα ἡμῖν, ἵνα μὴ ἐμψρόττηται· παρακαλεῖτε τὸν Θεόν, παρακαλεῖτε διὰ τοῦτο. Ἔστι μὲν οὖν ὑπὲρ ἡμῶν [534] τὸ γινόμενον, τὸ δὲ πᾶν ὑπὲρ ὁμῶν γίνεται· εἰς γὰρ τὸ ὅμῶν χρησίμου καίμεθα, καὶ τὰ ὁμότερα μεριμνῶμεν. Παρακαλεῖτε ἑαυτοὺς καὶ ἰδία καὶ κοινή. Ὅρα Παῦλον λέγοντα, ἵνα τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα διὰ πολλῶν εὐχαριστηθῇ ὑπὲρ ἡμῶν· τοῦτέστιν, ἵνα πολλοὶς δῶ τὴν χάριν. Εἰ ἐπὶ ἀνθρώπων καταδίκους ἀνδρας καὶ ἀπαγομένους εἰς θάνατον δῆμος προσελθὼν ἐξητήσατο, καὶ τὸ κληθὸς δυσωπηθεὶς ὁ βασιλεὺς τὴν γνώμην ἀνέθετο· πολλῶ μᾶλλον καὶ ὑφ' ὁμῶν ὁ Θεὸς δυσωπηθήσεται, ὃ τὸ πλήθει, ἀλλὰ τῇ ἀρετῇ. Σφοδρὸν γὰρ ἡμεῖς τὸν πόλεμον ἔχομεν.

Ἐμῶν μὲν γὰρ ἑαυτοὺς τὰ ἐαυτοῦ μεριμνῶ καὶ φροντίζει, ἡμεῖς δὲ τὰ πάντων ὁμοῦ· εἰς τὸ μέρος ἐστήκαμεν τοῦ πολέμου τὸ ποιοῦν. Σφοδρότερον καὶ ἡμῶν ὁ διάβολος ὀπλίζεται. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς πόλεμοις περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὸν στρατηγὸν καταβαλεῖν ὁ δὲ ἐναντίας ἐπιχειρεῖ. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ πάντα· οἱ συναπιστοταὶ τρέγουσι· διὰ τοῦτο πολὺς ὁ θόρυβος, ἐξελθὲν αὐτὸν ἐκάστου ἐπιχειροῦντος, καὶ ταῖς ἀσπίσι περιφράττουσι πάντοθεν, τὴν ἐκείνου βουλόμενοι διασῶσαι κεφαλὴν. Ἀκούσατε τί φησι πρὸς τὸν Δαυὶδ ἄπα· ὁ δῆμος (οὐ τῷ Δαυὶδ ἑαυτὸν παραβάλλον ταῦτα λέγω, οὐχ οὕτω μέμνηνα, ἀλλὰ δῆμου φιλοτοργίαν πρὸς ἀρχοντα δαίξαι βουλόμενος)· Μη ἐξέλθῃς, φησί, εἰς τὸν πόλεμον μεθ' ἡμῶν, ἵνα μὴ σθεσθῇ ὁ λύχνος τοῦ Ἰσραὴλ. Ὅρα ἐν πόσει φριβοὶ τὸν γέροντα εἶχον. Σφόδρα δέομαι τῶν ὁμότερων εὐχῶν· μηδεὶς με, ὅπερ ἔφη, ἐξ ἡμέτερου ταπεινοφροσύνης ἀφαιρέσθω ταύτην τὴν συμμαχίαν καὶ τὴν βοήθειαν. Ἄν τὰ ἡμέτερα εὐδοκίμη, καὶ τὰ ὁμότερα λαμπρότερα ἔσται· ἂν ἐπιβρέῃ τὰ τῆς διδασκαλίας ἡμῖν, εἰς ὁμᾶς ὁ πλοῦτος διαθήσεται. Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος, Μη ἑαυτοὺς κοιμᾶν οἱ ποιμένες· Ὅρξεν τὸν Παῦλον ἐκζητοῦντα συνεχῶς ταῦτα εὐχὰς· ἀκούεις ὅτι Πέτρος οὕτως ἐξηρπάγη τοῦ δεσπομητηρίου, ἐπειδὴ ἦν εὐχὴ ἐκτενῆς ὑπὲρ αὐτοῦ γινομένη; Σφόδρα πιστεύω ὅτι πολλὰ δυναίσεται ὁμῶν ἡ εὐχὴ, μετὰ τοσαύτης συμφωνίας· γινομένη. Πόσον νομίζετε μεῖζον εἶναι τῆς ἡμετέρας σφικρότητος τὸ ὑπὲρ δῆμου τοσοῦτου προσεῖναι· τῷ Θεῷ καὶ παρακαλεῖν; Εἰ γὰρ αὐτὸς ὑπὲρ ἑαυτοῦ παρῆρσιαν δεηθῆναι οὐκ ἔχω, πολλῶ μᾶλλον ὑπὲρ ἑτέρων. Τῶν γὰρ εὐδοκίμουτων ἐστὶ τοῦτο καὶ ἑτέροις ἀξιῶν ὕλων γενέσθαι τὸν Θεόν, τῶν ἑαυτοῖς εὐμενῇ καταστησάντων· ὁ δὲ καὶ αὐτὸς προσεακροῦνται, πῶς ὑπὲρ ἄλλου δεήσεται; Ἄλλ' ὁμῶς ἐπειδὴ σπλαγγνοὶς ὁμᾶς περιπέλομαι πατρικοῖς, ἐπειδὴ ἡ ἀγάπη πάντα τολμᾶ, οὐκ ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας μόνον,

\* Supple φησὶ.  
 ὁ Ἄλλυς, κατορθώσεται

Spem futurorum. Vides quomodo precationis modo meates eorum excitat, ineffabilis Dei curæ pignora ponens et signa. *Exhortetur*, inquit, *corda vestra in omni opere et sermone bono*: hoc est, per omne opus et sermonem bonum. Christianorum enim hæc est adhortatio, ut non solum aliquid boni faciant, sed etiam quod Deo placeat. Vide quomodo eorum reprimit fastum. *Qui dedit*, inquit, *consolationem, et apem bonam in gratia*. Simul etiam efficit ut bonam spem habeant de futuris. Si enim tot et tantâ dedit in gratia, multo magis futura. Ego quidem certe, inquit, ita dixi; totum autem est Dei. Confirmare et corroborare, ut non labemur neque declinemus: hoc enim est nostrum et ipsius. Igitur et propter dogmata et propter actiones id dicit: hoc enim est exhortatio, ut confirmemur. Nam quando quispiam non dimovetur nec vacillat, quidquid acciderit, cum magna tolerat patientia: quod si dimotus et labefactatus fuerit animus, de cætero nihil efficit bonum et præclarum; sed non secus atque si cuiuspiam remissæ et luxatæ fuerint manus, ita etiam labascatur animus, quando non fuerit ei persuasum quod ad bonum aliquem finem sit perventurus. (Cap. 3.) 1. *De cætro, fratres, orate pro nobis, ut sermo Domini currat et glorificetur, sicut et apud vos.*

3. Ipse quidem pro iis precatus est ut confirmarentur; nunc autem ab ipsis petit rogans ut pro eo orent, non ut non periclitetur; in eo enim erat positus; sed *Ut sermo Domini currat et glorificetur, sicut et apud vos*. Petitio est conjuncta cum laude: *Sicut et apud vos*, inquit. 2. *Et ut liberemur ab importunis et malis hominibus: non est enim omnium fides*. Hoc est etiam ejus qui sua significat pericula, quod eos maxime consolabatur. *Ab importunis*, inquit, *et malis hominibus: non est enim omnium fides*. Forte de iis loquitur, qui repugnabant prædicationi, de iis qui resistebant et pugnant cum dogmatibus: hoc enim tacite significavit dicens, *Non est enim omnium fides*. Non autem hic mihi videtur significare pericula, sed eos qui contradicebant et impediabant, sicut Hymenæus, sicut Alexander ararius: *Valde enim*, inquit, *restitit verbis nostris* (2. Tim. 4. 15). Ut si quis de paterna diceret sorte, non est omnium militare in regia: sic ille de improbis a quibus vult liberari: Tales sunt, inquit, ii, quibus datum est non credere. Simul autem hoc dicens illos excitat. Magni ergo erant, si tantam habebant apud Deum fiduciam, ut possent etiam doctorem liberare a periculis, et ei facilem reddere prædicationem. Nos ergo eadem vobis dicimus. Nemo nos tantæ damnet arrogantiae, nemo vestrum ex immodica humilitate tanto nos privet auxilio. Neque enim eodem animo dicimus quo dicebat Paulus: nam ille quidem hæc dicebat volens consolari discipulos; nos autem, ut magnum quid et bonum consequamur: et valde credimus, si velitis omnes unanimes ad Deum manus extendere pro nostra vilitate, futurum ut omnia nobis recte succedant. Ita hostes oppugnemus precibus et supplicationibus. Si enim armatos ita oppugnabant veteres, multo magis sic sunt oppugnandi ii qui sunt inermes. Ita Ezechias fugavit Assy-

rium, ita Moyses Amalec, ita Ascalonitas Samuel, ita Israel triginta duo reges. Si ubi opus erat armis et acie et prælio, missis armis confugiebant ad preces; ubi precibus solum res oportet confici, quomodo non multo magis est orandum? At illic, inquit, qui præerant rogabant pro populo, tu autem vis populum precari pro duce. Ego quoque id scio. Nam tunc qui parebant, erant quidem miseri, viles et abjecti: quamobrem a fiducia in Deum et a sola virtute ejus qui ducebat exercitum, eis dabatur salus: nunc autem cum gratia Dei aucta sit, et inter subditos inveniamus multos, imo longe plures, qui ea in re imperantem longo superant, ne nos hoc commilitio privetis: erigite manus nostras ne resolvantur, aperite os nostrum ne obstruatur: Deum rogate, propter hæc rogate. Atque id quidem quod fit est pro nobis, pro vobis autem est universum: ad id enim quod est vobis utile sumus collocati, et de rebus vestris sumus solliciti. Rogate unusquisque et privatim et publice. Vide Paulum dicentem, *Ut pro dono nobis dato per multos agantur gratiæ pro nobis* (2. Cor. 1. 11): hoc est, ut multis det gratiam. Si apud homines, reos condemnatos et qui ad mortem abducuntur, accedens populus postulavit, et multitudinem respiciens et reverens Imperator, sententiam revocavit: multo magis a vobis Deas flectetur, non a multitudine, sed a virtute. Acrem enim et vehementem habemus hostem.

*Chrysostomus se clare dicit esse ducem seu Episcopum. Ipsius humilitas.* — Unusquisque enim vestrum res suas curat, et de eis est sollicitus: nos autem simul omnium: stamus in ea parte belli quæ laborat; adversus nos diabolus armatur vehementius. In bellis enim ante alios omnes belli ducem sternere conatur adversarius. Propterea illuc omnes currunt conjunctis clypeis: propterea magnâ est tumultus unoquoque canante cum de medio tollere, et clypeis illum circumtegunt ac inveniunt, illius caput volentes conservare. Audite quid Davidi dicat totus populus (non Davidi meipsum conferens hæc dico; non ita insanio; sed populi erga principem ostendere volens benevolentiam): *Ne egrediaris*, inquit, *ad bellum nobiscum, ne extinguatur lucerna Israel* (2. Reg. 21. 17). Vide quantum parcebant seni. Vestris precibus valde egeo: nemo me; ut dixi, ex immodica humilitate hæc privet ope et auxilio. Si res nostræ floreat et sint in bona existimatione, vestræ quoque erunt splendidiore: si nobis prospere fluat doctrina, ad vos transibunt divitiæ. Audi prophetam dicentem, *Num seipsos pascunt pastores* (Ezech. 34. 2)? Vides Paulum has prece: poscentem assidue? audis quod Petrus sic creptus sit e carcere, quoniam assidue pro eo flebat oratio (Act. 12. 5)? Plane credo futurum ut vestræ preces multum possint, quæ cum tanto consensu fiunt. Quantum existimatis nostram exsuperare vilitatem, pro tanto populo ad Deum accedere et rogare? Nam si ipse tantam non habeo fiduciam, ut pro me precer: multo minus ut pro aliis. Est enim eorum qui sunt vitæ probæ et bonæ existimationis, et Deum



rogare ut sit aliis benignus ac propitius; est eorum qui ipsum sibi reddiderunt benevolam: qui autem ipse quoque offendit, quomodo rogabit pro alio? Sed tamen quoniam paternis vos complector visceribus, quoniam omnia audet caritas, non solum in ecclesia, sed et domi ante alia fundo preces pro vestra sanitate animæ et corporis. Nullæ enim aliæ preces sacerdoti æque conveniunt, atque pro bonis populi Deum adire et apud eum intercedere. Nam si Job statim surgens tam multa faciebat pro filiis carnalibus, quanto magis nos debemus facere pro spiritualibus?

4. Cur autem hæc dico? Quia si nos pro vobis omnibus preces fundimus et oramus, etsi tantum absumus a rei magnitudine, multo magis justum est ut vos hoc faciatis. Nam unum quidem rogare pro multis, magnæ est audaciæ et quod multa eget fiducia; multos autem, cum simul convenerint, pro uno precari, non est grave nec importunum. Non enim suæ virtuti fidens hoc facit unusquisque, sed multitudini et consensui quem semper maxime respicit Deus, et eo movetur ac placatur. *Ubi enim fuerint duo aut tres congregati in nomine meo, inquit, illic sum in medio eorum (Matth. 18. 20)*. Si ubi sunt duo aut tres congregati, est in medio: multo magis apud vos. Quod enim per se precans quispiam non potest accipere, hoc accipiet precans cum multitudine. Quare? Quoniam etsi non virtus propria, sed tamen consensus magnam habet vim: *Ubi fuerint, inquit, duo aut tres congregati. Cur dixit Duo? nam si unus fuerit in nomine tuo, cur non es illic? Quoniam volo omnes simul esse, et non esse divulsos. Nos ergo alter alterum communicamus, caritate conjungamus ac colligemus: nemo nos separet. Si quispiam accusat, si quispiam molestia est affectus, ne id veraset animo, seu apud proximum, seu apud nos. Hanc a vobis peto gratiam, ut accedatis et expostuletis et excusationem a nobis accipiatis. Corripe, inquit, ne forte non dixerit: corripe, ne forte fecerit; etsi fecerit, ne addat amplius (Eccli. 19. 14)*. Aut enim excusamus, aut condemnati veniam petimus, et de cætero tentamus ne in eadem incidamus. Hoc et vobis confert et nobis. Nam vos quidem absque ratione forte accusantes, cum veritatem rei intellexeritis, corrigimini: vos autem ignoramus peccasse, et corrigimur. Vobis quidem sine discrimine agere non prodest; nam illis constituta est pœna qui verbum otiosum emittunt: nos autem crimina tam vera quam falsa repellimus: falsa quidem, falsa esse ostendentes; vera autem, ea

non amplius facientes. Omnino necesse est, ut cui tam multa sunt curæ, et ignoret, et peccet ex ignorantia. Nam si unusquisque vestrum habens domum, uxoremque et filios et servos quos regat, alius quidem plures, alius vero pauciores, in tam paucis tamen et numeratu tam facilibus, multa peccare non ut vult cogitur, aut nesciens, aut volens aliquid corrigere: multo magis nos qui tanto præsumus populo. Et vos adhauc multiplicet Dominus, et vos benedict parvos cum magnis. Nam etsi ex multitudine magna nascitur sollicitudo, non cessamus tamen precari ut ea cura nobis crescat, et augeatur hæc multitudo fiatque multiplex et infinita. Nam patris quoque, etsi numerosa soboles eos sæpe cruciat, nullum tamen volunt amittere. Omnia vobis et nobis æqualia, et eadem sunt honorum capita: non ego quidem majori copia, vos autem minori, sacræ sumus mensæ participes, sed utrique eam similiter tangimus. Si autem ego prior, non magni refert: nam et inter liberos major natu prior manum extendit ad epulas; sed ex eo tamen nihil accrescit, sed sunt nobis omnia æqualia: salutaris et quæ animas nostras continet vita, cum eodem honore datur utrisque. Non ego quidem alterius ovis, vos autem alterius, sed ejusdem omnes sumus participes: idem baptisma habemus utrique, uno dignati sumus spiritu, ad idem regnum utrique contendimus; fratres Christi similiter sumus: omnia sunt nobis communia. In quoniam ego exsupero? In curis, in laboribus, in sollicitudinibus, eo quod pro vobis doleo. Sed nihil est hoc dolore suavis. Nam et mater dolens pro filio, dolore delectatur, de suis natis est sollicita, lactatur sollicitudinibus. Atqui sollicitudo quidem per se res est amara, sed quando ea fuerit pro filiis, multam habet voluptatem. Multos ex vobis genui, sed postea fuerunt dolores partus. Nam apud matres quidem corporales prius sunt dolores, et tunc est partus: hic autem ad ultimam usque respirationem sunt dolores, ne post partum sit aliquid abortivum; idque ego desidero. Nam etsi alius sæpe genuit, ego autem curis dilanior: neque enim ex nobis generamus, sed totum est Dei gratiæ. Si autem ambo parimus per spiritum, non aberraveris, si et eos qui ex me nati sunt, illius, et eos qui ex illo nati sunt, meos appellaveris. Hæc omnia cogitate, et manum porrigite, ut sitis nostra gloriatio, et nos vestra, in die Domini nostri Jesu Christi: quem detur omnibus nobis cum fiducia videre, in Christo Jesu Domino nostro.

## HOMILIA V.

CAP. 3. v. 3. *Fidelis autem Dominus est, qui confirmabit vos, et custodiet a malo. 4. Confidimus autem de vobis, fratres, in Domino, quod quæ præcipimus vobis, et facitis et facietis. 5. Dominus autem dirigit corvæ vestra in caritate Dei et in patientia Christi.*

1. Neque totum sanctorum precibus permittendo, nos ipsos oportet esse otiosos, et ad vitium currere, et nihil præclarum aggredi, neque rursus bona

operando hæc opem despiciere. Magna enim potest, magna certe, quæ pro nobis sit oratio, sed tum demum quando nos quoque operamur. Propterea Paulus quoque pro ipsis orans, rursus rem fide dignam facit ex promissione, et dicit: *Fidelis autem est Dominus, qui confirmabit vos, et custodiet a malo*. Nam si vos elegit ad salutem, non mentietur, neque sine perire. Ne autem per hæc ducret ad socordiam, et totum



ἀλλὰ καὶ κατ' ὄκον, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας ὕψις κατὰ ψυχὴν, τῆς κατὰ σῶμα κινουμένη τὴν δέησιν. Οὐ γὰρ ἐστὶν οὕτως ἰσραὴ πρέπουσα εὐχὴ ἑτέρα. ὡς τὸ ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ καλῶν πρὸ τῶν αὐτοῦ προσίεναι καὶ ἐντυγχάνειν τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ ὁ Ἰωὴ ἀνιστάμενος εὐθέως ὑπὲρ τῶν τέκνων τοσαῦτα ἔποιε τῶν σαρκικῶν, πόσω μᾶλλον ὑπὲρ τῶν πνευματικῶν ἡμεῖς τοῦτο ποιεῖν ὀφείλομεν;

[535] θ. Τί δὲ ταῦτα φημι; Ὅτι εἰ ἡμεῖς ὑπὲρ πάντων ὑμῶν ποιούμεθα δεήσεις καὶ προσευχάς, καίτοι γε τοσοῦτον ἀπέχοντες τοῦ μεγέθους τοῦ πράγματος, πολλῶ μᾶλλον δίκαιον καὶ ὑμᾶς τοῦτο ποιεῖν. Ἐνα μὲν γὰρ ὑπὲρ πολλῶν ἀξίουν, σφόδρα τολμηρὸν καὶ πολλῆς θεόμενον παρήσσιας· πολλοὺς δὲ ὁμοῦ συνελθόντας ὑπὲρ ἑνὸς ποιεῖσθαι τὴν δέησιν, οὐδὲν φορτικόν. Οὐ γὰρ τῇ οἰκίᾳ πιστεύων ἕκαστος ἀρετῇ τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ τῷ πλήθει, καὶ τῇ ὁμονοίᾳ, ἢ μάλιστα ὁ Θεὸς δυσωπεῖται πανταχοῦ. Ὅπου γὰρ ἂν ὦσι δύο ἢ τρεῖς, φησὶ, *συνηγμένοι εἰς τὸ ἕμὸν ὄνομα*, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. Εἰ, ὅπου δύο ἢ τρεῖς εἰσι συνηγμένοι, ἐν μέσῳ ἐστὶ, πολλῶ μᾶλλον ἐπ' ὑμῶν. Ὅ γὰρ καθ' ἑαυτὸν τις εὐχόμενος λαθεῖν οὐ δύναται, τοῦτο μετὰ τοῦ πλήθους εὐχόμενος λήφεται· διὰ τί; Ὅτι εἰ καὶ μὴ ἡ οἰκία ἀρετῆ, ἀλλ' ἡ συμφωνία πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν. Ὅπου ἂν ὦσι, φησὶ, δύο ἢ τρεῖς *συνηγμένοι*. Διὰ τί εἶπε, Δύο; Ἄν γὰρ εἰς ἡ εἰς τὸ ὄνομά σου, διὰ τί μὴ εἰ ἕνα; Ὅτι πάντας ὁμοῦ βούλομαι εἶναι, καὶ μὴ διεσπᾶσθαι. Συμφράττωμεν τοῖνον ἀλλήλους, συνδεσώμεν τῇ ἀγάπῃ, μηδεὶς ἡμᾶς χωριζέτω. Εἰ τις ἐγκαλεῖ, εἰ τις λελύπηται, μὴ κατὰ διάνοιαν ἐχέτω, κἀν πρὸς τὴν πλησίν, κἀν πρὸς ἡμᾶς. Ταύτην ὑμᾶς τὴν χάριν αὐτῶ, προσίεναι, καὶ ἐγκαλεῖν, καὶ ἀπολογίας δέχεσθαι παρ' ἡμῶν. *Ἐλεγεσθε, φησὶ, μήποτε οὐκ εἶπαρ· Ἐλεγεσθε, μήποτε οὐκ ἐκοίθησε· καὶ εἰ ἐκοίθησεν, ἵνα μὴ προσθῆ.* Ἡ γὰρ ἀπελογησάμεθα, ἢ καταγνωσθέντες συγγνώμην ἤτήσαμεν, καὶ πειρώμεθα λοιπὸν μηκέτι περιπεσεῖν τοῖς αὐτοῖς. Τοῦτο καὶ ὑμῖν συμφέρει, καὶ ἡμῖν. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἰσως καὶ ἀλόγως ἐγκαλοῦντες, μαθόντες τοῦ πράγματος τὴν ἀλήθειαν, διορθώθησθε· ἡμεῖς δὲ ἡμαρτηκότες ἀγνοοῦμεν· καὶ διορθούμεθα. Ὑμῖν μὲν ἀδιαφορεῖν οὐ συμφέρει· καὶ γὰρ τιμωρία κείται τοῖς πᾶν ῥῆμα ἀργὸν ἐκβάλλουσιν· ἡμεῖς δὲ ἀποδιώμεθα τὰ ἐγκλήματα, τὰ τε ψευδῆ τὰ τε ἀληθῆ· τὰ μὲν ψευδῆ, ὅτι ψευδῆ ἐστὶ δειξάντες, τὰ δὲ ἀληθῆ, μηκέτι κοιῶντες τὰ αὐτά. Πολλὴ γὰρ ἀνάγκη τὸν τοσοῦτων

φροντίζοντα καὶ ἀγνοεῖν, καὶ ἐξ ἄγνοιας ἁμαρτάνειν. Εἰ γὰρ οἶκίαν ἕκαστος ὑμῶν ἔχων, καὶ γυναικὸς καὶ παιδῶν προσετηκώς καὶ ἀνδραπόδων, ὁ μὲν πλειόνων, ὁ δὲ ἐλαττόνων, ὅμως ἐν οὕτω εὐαριθμητικῆς ψυχῆς πολλὰ ἁμαρτάνειν, οὐχ ὡς βούλεται, ἀναγκάζεται, ἢ μὴ εἰδώς, ἢ διορθῶσαι τι βουλόμενος· πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς δῆμου τοσοῦτου προσετώτες. Καὶ ἐτι πληθύναι ὑμᾶς ὁ Κύριος, καὶ εὐλογῆσαι ὑμᾶς, τοὺς μικροὺς μετὰ τῶν μεγάλων. Εἰ γὰρ καὶ μεγάλη ἡ φροντίς ἀπὸ τοῦ πλήθους γίνεται, ὅμως οὐ παύομεθα εὐχόμενοι ἀξήθηναί τὴν φροντίδα ταύτην ἡμῖν, καὶ ἐπιδοθῆναι τοῦτ' ἐπὶ πληθός, καὶ πολλαπλάσιον γενέσθαι καὶ ἀπειρον. Καὶ γὰρ πατέρες, καίτοι ὑπὸ τῆς πολυπαιδείας πολλάκις κοπιώμενοι, ὅμως οὐδένα βούλονται ἀποβαλεῖν. Πάντα ἡμῖν καὶ ὑμῖν ἴσα, καὶ αὐτὰ τὰ κεφάλαια τῶν ἀγαθῶν. Οὐ μετὰ πλείονος μὲν [536] ἐγὼ θαυσιεῖας, ὑμεῖ; δὲ μετὰ ἐλάττονος μετέχομεν τῆς ἱερᾶς τραπέζης, ἀλλ' ὁμοίως ἕκαστοι ταύτης ἐφαπτόμεθα. Εἰ δὲ ἐγὼ πρότερος, οὐδὲν τοῦτο μέγα, ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς καινῶν ὁ πρεσβύτερος πρότερος τὴν χεῖρα ἐκτείνει εἰς τὴν ἐστίασιν, ἀλλ' ὅμως οὐδὲν πλέον παρὰ τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ πάντα ἴσα ἡμῖν· ἡ σωτήριος καὶ ἡ συνεχούσα τὰς ψυχὰς ἡμῶν ζωὴ μετὰ τῆς αὐτῆς τιμῆς ἕκατέροις δίδεται. Οὐχ ἑτέρου μὲν ἐγὼ προβάτου, ἑτέρου δὲ ὑμεῖς, ἀλλὰ τοῦ αὐτοῦ μετέχομεν πάντες· τὸ βάπτισμα ἐπὶ αὐτὸ ἔχομεν ἕκαστοι, πνεύματος ἡξιώθημεν ἑνός, ἐπὶ τὴν αὐτὴν βασιλείαν σπεύδομεν ἕκαστοι, ἀδελφοὶ ὁμοίως ἐσμέν τοῦ Χριστοῦ· πάντα ἡμῖν κοινά. Ποῦ οὖν τὸ πλέον ἐμοῦ; Ἐν ταῖς φροντίσιν, ἐν τοῖς πόνοις, ἐν ταῖς μερίμναις, ἐν τῷ ἀλγεῖν ὑπὲρ ὑμῶν. Ἄλλ' οὐδὲν ταύτης τῆς ἀλγηδόνος ἦδιον· ἐπεὶ καὶ μήτηρ ἀλαοῦσα ὑπὲρ τοῦ παιδός, ἡδεῖται τῇ ἀλγηδόνι, φροντίζει ὑπὲρ τῶν τεχνόντων, καὶ εὐφραίνεται ἐπὶ ταῖς φροντίσι· καίτοι γε ἡ φροντίς καθ' ἑαυτὴν πικρὸν· ἀλλ' ὅταν γε ὑπὲρ παιδῶν γένηται, πολλὴν ἔχει τὴν ἡδονήν. Πολλοὺς ὑμῶν ἐγέννησα, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα αἱ ὠδίνες. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωματικῶν μητέρων πρότερον αἱ ὠδίνες, καὶ τότε ὁ τόκος· ἐνταῦθα δὲ μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς αἱ ὠδίνες, μὴ πού τι καὶ μετὰ τὸν τόκον ἀμβλωθρίδιον γένηται. Καὶ ἐπιποθῶ δὲ ἐγὼ. Εἰ γὰρ καὶ ἕτερος ἐγέννησε πολλάκις, ἀλλ' ὅμως ἐγὼ ταῖς φροντίσι διακόπομαι· οὐδὲ γὰρ ἐξ ἑαυτῶν γεννώμεν, ἀλλὰ τῆς χάριτός ἐστι τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν. Εἰ δὲ ἀμφότεροι διὰ πνεύματος τίκτομεν, οὐχ ἁμαρτησῆσθαι τις καὶ τοὺς παρ' ἐμοῦ τεχνήντας ἐκείνου προσειπῶν, καὶ τοὺς παρ' ἐκείνου ἐμούς. Ταῦτα δὲ πάντα ἐνοήσατε, καὶ χεῖρα ὀρέξατε, ἵνα καὶ ὑμεῖς καύχημα ἡμῶν γένησθε, καὶ ἡμεῖς ὑμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἦν γένοιτο μετὰ παρήσσιας ἡμᾶς ἅπαντας ἰδεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

\* Locos obscurus. cujus sanatio tentata est conjiciendo eia agnoscimus, vel, ὁ ἡμαρτ. ἀγνοῦμεν. Paulo post verbum ἀδιαφορεῖν ex Colib. est adscitum. Eort.

#### ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

*Πιστός δὲ ἐστὶν ὁ Κύριος, ὃς στηριξεῖ ὑμᾶς, καὶ φυλάξει ἀπὸ τοῦ πορηθοῦ. Πεποιθήμεν δὲ ἐν Κυρίῳ ἐπ' ὑμᾶς ὅτι ὁ παράγγελόμεν ὑμῖν, καὶ ποιήσεται καὶ ποιήσεται. Ὁ δὲ Κύριος κατενθῆναι ὑμῶν τὰς καρδίας εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς τὴν ὑπομονὴν τοῦ Χριστοῦ.*

α'. Οὕτε τὸ πᾶν ταῖς εὐχαῖς τῶν ἁγίων ἐπιτρέψαντας αὐτοὺς ἀργεῖν χρῆ, καὶ τῇ κακίᾳ προστρέχειν, καὶ μηδενὸς τῶν εἰς ἀρετὴν φερόντων ἀντιλαμβάνεσθαι·

ὅστε πάλιν ἐργαζομένους τὰ ἀγαθὰ, καταφρονεῖν τῆς συμμαχίας ἐκείνης. Μεγάλα μὲν γὰρ δύναται, μεγάλη ἡ εὐχὴ ἢ ὑπὲρ ἡμῶν, ἀλλ' ὅταν καὶ ἡμεῖς ἐργαζώμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος εὐχόμενος ὑπὲρ αὐτῶν, πάλιν τὸ ἀξιώσιον τίθεισιν ἀπὸ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ φησὶ· *Πιστός δὲ ἐστὶν ὁ Κύριος, ὃς στηριξεῖ ὑμᾶς, καὶ φυλάξει ἀπὸ τοῦ πορηθοῦ.* Εἰ γὰρ εἴλετο ὑμᾶς εἰς σωτηρίαν, οὐ ψεύσεται, οὐδὲ ἀφήσει πάντως; [537] ἀπολέσθαι. Ἴνα δὲ μὴ διὰ τοῦ-

των εις βδουριαν ἀγάγη, καὶ τὸ πᾶν τοῦ Θεοῦ νομι-  
σαντες εἶναι αὐτοὺ καθυπόδωσιν, ὅρα πῶς καὶ τὴν παρ'  
αὐτῶν συνεργίαν ἀπαταῖ, λέγων· *Πεποιθήμεν δὲ ἐν*  
*Κυρίῳ ἐφ' ὑμᾶς, ὅτι ἂ παραγγέλλομεν, καὶ ποιεῖτε*  
*καὶ ποιήσετε.* Πιστὸς μὲν οὖν ἐστὶ, φησὶν, ὁ Θεός, καὶ  
ἐπαγγελλόμενος σῶσαι πάντως σῶσει, ἀλλ' ὡς ἐπηγγεί-  
λατο. Πῶς δὲ ἐπηγγελάτο; Ἐν θέλωμεν, καὶ ἀκούω-  
μεν αὐτοῦ· οὐχ ἄπλῶς, οὐδὲ, ὡς ξύλα καὶ λίθους, ἀρ-  
γοῦντας. Καλῶς δὲ καὶ τὸ, *Πεποιθήμεν ἐν Κυρίῳ,*  
τέθεικε, τουτέστι, τῇ φιλανθρωπίᾳ αὐτοῦ πιστεύομεν.  
Πάλιν αὐτοὺς καθαιρεῖ, τὸ πᾶν ἀναρτῶν, ἔκει. Εἰ  
μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι πιστεύομεν δὲ ὑμῖν, ἦν μὲν τὸ  
ἐγκωμιον μέγα, ἀλλ' οὐκ ἂν ἴδαιεν αὐτοὺς ἐξαρτῶν  
εἰς τὸν Θεὸν ἅπαντα· εἰ δὲ εἶπε, *Πεποιθήμεν δὲ ἐν*  
*Κυρίῳ, ὅτι φυλάξει ὑμᾶς, καὶ μὴ προσθέσει τὸ*  
*Ἐφ' ὑμᾶς, καὶ τὸ, Ἄ παραγγέλλομεν ποιεῖτε καὶ*  
*ποιήσετε, ἀργότερους ἀν' αὐτοὺς ἐποίησε, τὸ πᾶν ἐπὶ τὴν*  
*τοῦ Θεοῦ ρίψας δύναμιν. Δεῖ μὲν γὰρ τὸ πᾶν ἐπ' αὐτὸν*  
*ρίπτειν, ἀλλ' ἐνεργοῦντας καὶ αὐτοὺς, τοῖς πόνοις*  
*ἐμβαθεχότας καὶ τοῖς ἀγῶσι. Καὶ δεικνυσὶν ἐνταῦθα,*  
*ὅτι εἰ καὶ ἀρκεῖ ἡ ἀρετὴ καὶ μόνη σῶσαι, ἀλλ' ὅμως*  
*χρὴ διαρκῆ τε αὐτὴν εἶναι, καὶ μέχρι τοῦ ἰλθεῖν ἡμᾶς*  
*εἰς ἰσχύατας ἀναπνοὰς ἡμῖν συμπαρεῖναι. Ὁ δὲ Κύ-*  
*ριος κατευθύνει ὑμῶν τὰς καρδίας εἰς τὴν ἀγάπην*  
*τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὴν ὑπομονὴν τοῦ Χριστοῦ.*  
Ἐγκωμιάζει πάλιν αὐτοὺς, καὶ εὐχεταί, τὴν κηδεμο-  
νίαν αὐτοῦ δεικνύς. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει ἐμβαλεῖν  
εἰς ἐπιτίμησιν, τούτοις αὐτῶν προλαβαίνει τὰς καρ-  
δίας, τῷ τε λέγειν, ὅτι *θαρῶν ὅτι ἀκούσεσθε, καὶ τῷ*  
*παρ' αὐτῶν εὐχὰς ἀπαιτεῖν, καὶ τῷ πάλιν αὐτοὺς*  
*ἐπαύχεσθαι μυρία ἀγαθὰ· Ὁ δὲ Κύριος κατευθύνει*  
*ὑμῶν, φησὶ, τὰς καρδίας εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ*  
*Θεοῦ. Πολλὰ γὰρ ἐστὶ τὰ παρεκτρέποντα ἀπὸ τῆς*  
*ἀγάπης, καὶ πολλὰ αἱ ἐκείθεν ἐξέλκουσαι ἀτραποί.*  
Καὶ πρῶτον μὲν ἡ τοῦ μαμωνᾶ κακία, καθάπερ τινὲς  
ἀναισχύντους χεῖρας ἐπαφείσα ἡμῶν τῇ ψυχῇ, καὶ  
ἀπρὶξ ἐπιλαθομένη, ἔκει καὶ σύρει καὶ μὴ βουλομέ-  
νους ἐκείθεν· ἔπειτα κενοδοξία, καὶ θλίψεις δὲ  
πολλάκις καὶ πειρασμοὶ περιέτρεψαν. Διὰ τοῦτο κα-  
θάπερ τινὸς πνεύματος τῆς τοῦ Θεοῦ δεόμεθα βοηθείας,  
ἵνα ἡμῖν τὸ ἱστίον ὡσπερ ὑπὸ τινος σφοδροῦ πνεύμα-  
τος παρατεμφθῇ πρὸς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ. Μὴ γάρ  
μοι εἴπης, ὅτι Ἄγαπῶ αὐτὸν καὶ ὑπὲρ ἑμαυτὸν ταῦτα  
ρήματά ἐστι· διὰ τῶν ἔργων δείξω, εἰ ἀγαπᾷ αὐτὸν  
ὑπὲρ σεαυτὸν. Ὑπὲρ τὸ ἀργύριον ἀγάπησον, καὶ τότε  
πιστεύω ὅτι καὶ ὑπὲρ σεαυτὸν ἀγαπᾷ· ὁ δὲ χρημά-  
των μὴ καταφρονῶν διὰ τὸν Θεόν, πῶς σεαυτοῦ κατα-  
φρονήσεις; Τί δὲ λέγω χρημάτων; ὁ πλεονεξίας μὴ  
καταφρονῶν, Ὁ καὶ λῶρι; τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Θεοῦ  
ἔδει ποιεῖν, πῶς καταφρονήσεις σεαυτοῦ; *Καὶ εἰς*  
*τὴν ὑπομονήν;* φησὶν, *τοῦ Χριστοῦ. Τί ἐστίν,*  
*εἰς τὴν ὑπομονήν;* Ἴνα ὑπομένωμεν, ὡς ἐκεῖνος  
ὑπέμεινεν, ἢ ἵνα ἐκεῖνα πράττωμεν, [538] ἢ καὶ ἵνα  
μεθ' ὑπομονῆς ἀναμένωμεν αὐτὸν, τουτέστιν, ἵνα ἐμ-  
παράσκευοι ὦμεν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ ἐπηγγελάτο,  
καὶ αὐτὸς ἔρχεται κρῖνας ζῶντας καὶ νεκροὺς, ἀνα-  
μένωμεν αὐτὸν καὶ ὑπομένωμεν. Ἐνθα δὲ ἂν ὑπο-  
μονὴν λέγῃ, πάντως θλίψιν αἰνιττεται· τοῦτο γὰρ  
ἐστὶν ἀγαπᾶν τὸν Θεόν, τὸ ὑπομένειν, καὶ μὴ θορυ-  
βεῖσθαι. *Παραγγέλλομεν δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, ἐν ὄνό-*  
*ματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, στέλλε-*  
*σθαι ὑμᾶς ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περι-*  
*πατοῦντος, καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν, ἣν παρ-*  
*έλαβον παρ' ἡμῶν. Τουτέστιν, οὐχ ἡμεῖς ταῦτα*  
*λέγομεν, ἀλλ' ὁ Χριστός· τοῦτο γὰρ ἐστίν, Ἐν ὄνό-*

*ματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ὁύτως  
εἰπὼν, τὸ φοβερὸν τῆς παραγγελίας δείκνυσσι. Διὰ τοῦ  
Χριστοῦ, φησὶ, παραγγέλλομεν. Οὐκ ἔρα ὁ Χριστὸς  
προστάξεν οὐδαμοῦ ἀργεῖν. *Στέλλεσθαι ὑμᾶς,*  
*φησὶν, ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ. Μὴ μοι τὸν πλοῦσιον*  
*εἴπης, μὴ μοι τὸν πένητα, μὴ μοι τὸν ἄγιον· τοῦτο*  
*ἀταξία ἐστὶ. Περιπατοῦντος, φησὶ, τουτέστι, βιούν-*  
*τος. Καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν, ἣν παρέλαβον*  
*παρ' ἡμῶν.* Παράδοσιν τὴν διὰ τῶν ἔργων φησὶ·  
καὶ κυρίως ταύτην δεῖ λέγει παράδοσιν. Αὐτοὶ γὰρ  
οἴδατε πῶς δεῖ μιμῆσθαι ἡμᾶς, ὅτι οὐκ ἤτακτῆ-  
σαμεν ἐν ὑμῖν, οὐδὲ ὠρεᾶν ἄρτον ἐξάγομεν  
παρὰ τινος. Καίτοι, εἰ καὶ ἔφαγον, οὐκ ἦν ὠρεᾶν·  
Ἄξιος γάρ, φησὶν, ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ.  
Ἄλλ' ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, νύκτα καὶ ἡμέραν ἐρ-  
γαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τὴν ὑμῶν.  
Οὐχ ὅτι οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν, ἀλλ' ἵνα ἑαυτοὺς  
τύπον ὁμῶν ὑμῖν εἰς τὸ μιμῆσθαι ἡμᾶς. Καὶ γὰρ,  
ὅτε ἡμεῖς πρὸς ὑμᾶς, τοῦτο παραγγέλλομεν ὑμῖν,  
ὅτι εἰ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω.

β'. Ὅρα πῶς ἐν μὲν τῇ προτέρᾳ ἐπιστολῇ προσηνέ-  
στερόν πως περὶ τούτων διαλέγεται, ὡς ἔκαν λέγῃ,  
*Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, περισσῶσειν*  
*μᾶλλον καὶ φιλοτιμιεῖσθαι, καὶ οὐδαμοῦ, Πυραγ-*  
*γέλλομεν, οὐδὲ, Ἐν ὄνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν*  
*Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅπερ ἦν φοβερόν καὶ κίνδυνον*  
*ἔχον, ἀλλὰ περισσῶσειν φησὶ καὶ φιλοτιμιεῖσθαι,*  
*ὃ ἦν εἰς ἀρετὴν προτρέποντος. Ἴνα εὐσχημότως,*  
*φησὶ, περιπατήτε· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ',*  
*εἰ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, φησὶ, μηδὲ ἐσθιέτω.*  
Εἰ γὰρ Παῦλος ἀνάγκην οὐκ ἔχων, ἀλλ' ἐξουσίαν  
ἔχων ἀργεῖν, καὶ τηλικούτον ἔργον ἀναδεδαγμένως,  
ὅμως ἐργάζετο, καὶ οὐχ ἄπλῶς ἐργάζετο, ἀλλὰ  
νύκτα καὶ ἡμέραν, ὥστε δύνασθαι καὶ ἑτέροις ἐπι-  
κουρεῖν, πολλῶν μᾶλλον τοὺς ἄλλους ἔχρῃν τοῦτο  
ποιεῖν. Ἀκοῦομεν γὰρ τινὰς *περιπατοῦντας ἐν*  
*ὑμῖν ἀτάκτως, μηδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιερ-*  
*γαζομένους.* Τοῦτο μὲν ἐνταῦθα· ἐκεῖ δὲ ἐν τῇ  
προτέρᾳ, *Ἴνα εὐσχημότως, φησὶ, περιπατήτε*  
*πρὸς τοὺς ἔξω. Τίνος ἐνεκεν;* Ἴσως οὐδὲν οὐδέπω  
τοιοῦτον ἦν γαγονῶν· καὶ γὰρ ἄλλαχού παραινῶν  
εἶλε· *Μαυρίν τι ἐστὶ μᾶλλον διδόναι, ἢ λαμ-*  
*βάνειν.* Τὸ δὲ, *εὐσχημότως περιπατήτε, οὐ περὶ*  
*ἀταξίας ἐστὶ· διὰ καὶ ἐπήγαγεν· Ἴνα μηδεὶς*  
*χρεῖαν ἔχητε.* Ἐνταῦθα δὲ καὶ ἑτέραν ἀνάγκην τί-  
θησιν, ὥστε τὸ καλὸν [539] ποιεῖν καὶ ἀγαθὸν πρὸς  
πάντας· προῖων γὰρ φησὶ, *Μὴ ἐκκακήσητε καλο-*  
*ποιούντας.* Πάντως γὰρ τὸν ἀργοῦντα, καὶ δυνά-  
μενον ἐργάζεσθαι, ἀνάγκη περιεργον εἶναι. Ἡ δὲ  
ἐλεημοσύνη ἐκείνοις δέδοται μόνοις, τοῖς οὐκ ἰσχύου-  
σιν ἐκ τῆς τῶν χειρῶν ἐργασίας ἐπαρκῆσαι ἑαυτούς,  
ἢ τοῖς διδασκονοῖσι, καὶ τὸ πᾶν ἀποχολημένοις εἰς  
τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον. Οὐ γὰρ *φιμώσεις, φησὶ,*  
*βοῦν ἀλωῶντα· καὶ, Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ*  
*αὐτοῦ. Ὡστε οὐδὲ οὗτος ἀργός ἐστίν, ἀλλ' ἐργα-*  
*σίας, καὶ ἐργασίας μεγάλης λαμβάνει τὸν μισθόν.*  
Τὸ δὲ εὐχέσθαι καὶ νηστεύειν ἀργοῦντα, οὐκ ἐστὶν  
ἔργον χειρῶν· ἐργασίαν γὰρ φησὶν ἐνταῦθα τὴν διὰ  
τῶν χειρῶν. Καὶ ἵνα μηδὲν τοιοῦτον ὑποπτεύσῃ,  
ἐπήγαγε· *Μηδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργα-*  
*ζομένους. Τοῖς δὲ τοιοῦτοις παραγγέλλομεν καὶ*  
*παρακαλοῦμεν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-*  
*στοῦ. Ἐπειδὴ σφόδρα καθήψατο, προσηνέστερον*  
*βουλόμενος ποιῆσαι τὸν λόγον, ἐπήγαγε· Διὰ τοῦ*  
*Κυρίου, πάλιν τὸ ἀξιώπιστον καὶ φοβερόν ταύτην δη-*

esse Dei arbitrati, ipsi dormirent, vide quomodo ab eis quoque exigit ut cooperentur, dicens: *Confidimus autem de vobis, fratres, in Domino, quod quæ præcipimus et facitis et facietis.* Fidelis quidem, inquit, est Deus et promittens salutem dare, omnino dabit, sed ut promisit. Quomodo autem promisit? Si velimus et eum audiamus: non absolute, neque tamquam ligna et lapides, otiosos salvabit. Recte autem posuit et illud, *Confidimus in Domino*: hoc est, credimus ejus benignitatis et clementiæ. Rursus eos deprimit, totum inde pendere statuens. Nam si dixisset, *Vobis autem credimus*, esset quidem magna laus; sed non ostendisset eos credere omnia a Deo pendere: si autem dixisset, *Confidimus autem in Domino*, quod vos custodiet, et non addidisset, *De vobis*, et illud, *Quæ præcipimus et facitis et facietis*, eos fecisset pigriores, in Dei potestatem universum conjiciens. Oportet enim nos in ipsum totam conjicere, sed ipsos quoque operantes, labores subennates, et suscipientes certamina: et ostendit quod etiamsi sufficeret solum virtus ad nobis dandam salutem, oportet tamen ipsam esse perpetuam et nobis adesse usque ad extremum vitæ spiritum. *Dominus autem*, inquit, *dirigat corda vestra in caritate Dei et patientia Christi.* Eos rursus laudat et precatur, suam erga illos curam ostendens. Nam quoniam ad eos increpandus erat accessurus, eorum corda his prius lenit ac mitigat, et diceo, *Confido vos audituros*, et ab eis petendo preces, et rursus eis bona precando innumerabilia. *Dominus autem dirigat*, inquit, *corda vestra ad Dei caritatem.* Multa enim sunt quæ avertunt a caritate, et multæ semitæ quæ inde divertunt; primum quidem vitium namonæ, tamquam impudentes quasdam manus in nostram immittens animam, et mordicus apprehensos vel invito inde vellit et trahit: deinde inanis gloria, et sæpe etiam afflictiones et tentationes avertunt. Propterea tamquam quodam spiritu, Dei auxilio opus habemus, ut nobis velum tamquam ab aliquo vehementi spiritu transmitatur ad Dei caritatem. Ne mihi enim dixeris, *Dilige ipsum etiam plus quam me ipsum*: hæc sunt verba: ostende factis, si ipsum diligis plus quam teipsum. Dilige plus quam pecuniam, et tunc te credo ipsum diligere plus quam teipsum: qui autem pecunias non despicias propter Deam, quomodo teipsum despicias? Quid autem dico pecunias? qui avaritiam et plura habendi cupiditatem non despicias, quod etiam absque Dei jussis oporteret facere, quomodo te ipsum despicias? *Et in patientiam Christi*, inquit. Quid est, *In patientiam*? Ut patiamur sicut ille passus est, aut ut illa agamus, aut ut etiam eum expectemus cum patientia, hoc est, ut simus parati. Nam quoniam multa promisit, et ipse venit ad judicandum vivos et mortuos, illum expectemus et sustineamus. Ubi autem dicit patientiam, omnino subindicat afflictionem: hoc enim est Deum diligere, sustinere, et non conturbari. 6. *Denuntiamus autem vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate, et non secundum*

*traditionem quam acceperunt a nobis.* Hoc est, Non nos hæc dicimus, sed Christus: hoc enim est, *In nomine Domini nostri Jesu Christi.* Ostendit his verbis quam sit terribilis denuntiatio. Per Christum, inquit, annuntiamus. Nusquam igitur Christus præcipit nos esse otiosos. *Ut subtrahatis vos*, inquit, *ab omni fratre.* Ne mihi dicas divitem, ne pauperem, ne sanctum: hoc est immodestia et dissolutio. *Ambulante*, inquit, hoc est, vivente. *Et non secundum traditionem quam acceperunt a nobis.* Traditionem ait quæ sit per opera; et proprio hanc semper dicit traditionem. 7. *Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos: quoniam non inquieti fuimus inter vos*, 8. *neque gratis panem manducavimus ab aliquo.* Quamquam etiamsi comedissem, gratis non comedissem: *Dignus est enim*, inquit, *operarius mercede sua (Luc. 10. 7).* *Sed in labore et fatigatione, nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus. Non quasi non habuerimus potestatem, daremus vobis ad imitandum nos.* 10. *Nam et cum essemus apud vos, denuntiabamus vobis, quod si quis non vult operari, nec manducet.*

2. Vide quomodo in priori quidem epistola mitius de hoc disserit, ut quando dicit: *Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis et contendatis (1. Thess. 4. 10. 12)*: et nusquam, *Denuntiamus*; neque, *In nomine Domini nostri Jesu Christi*, quod quidem est terribile et habet periculum; sed, *Ut abundetis*, inquit, *et contendatis*, quod erat adhortantis ad virtutem, ut, inquit, *honeste ambuletis (1. Thess. 4. 11).* Hic autem nihil hujusmodi, sed, *Si quis non vult operari, nec manducet.* Nam si Paulus, cui non erat necesse, sed in cujus erat potestate esse in otio, et tantum opus susceperat, operabatur tamen, et non solum operabatur, sed die ac nocte operabatur, ut posset etiam aliis opitulari; multo magis alios oportebat hoc facere. 11. *Audivimus enim inter vos quosdam ambulantes inquiete, nihil operantes, sed curiose agentes.* Hoc quidem hic: illic autem in priori. *Ut honeste*, inquit, *ambuletis ad eos qui foris sunt.* Quare? Forlasse nihil adhuc erat tale: nam alibi quoque adponens dicebat, *Beatius est magis dare quam accipere (Act. 20. 35).* Illud autem, *Honeste ambulate*, non est de immodestia et dissolutione: et ideo subjunxit, *Ut nullo egeatis.* Hic autem aliam quoque ponit necessitatem, ut quod bonum est et honestum faciant apud omnes: procedens enim dicit, *Nolite deficere bonum facientes (Ibid. v. 13).* Plane enim necesse est ut qui est otiosus et potest operari, sit curiosus. Eleemosyna autem iis solis est data, qui ex operatione manuum sibi non possunt victum suppeditare; aut iis qui docent, et sunt penitus occupati in negotio docendi. *Non enim alligabis*, inquit, *os bovi trituranti (Deut. 15. 4)*: et, *Dignus est operarius mercedem suam (Matth. 11. 10).* Quare nec hic quidem est otiosus, sed operæ, ejusque magnæ, mercedem accipit. Otiosum autem orare et jejunare non est opus manuum: operationem enim hic dicit eam quæ sit per manus. Et ut nihil tale suspiceris, subjunxit: *Nihil operantes, sed curiose agentes.* 12. *Iis autem qui ejusmodi sunt, denuntiamus*

et obsecramus in Domino Jesu Christo. Quoniam eos valde letigit, mitiorem volens reddere orationem, subjunxit, *Per Dominum Jesum Christum*; et rursus probabilitatem et terrorem afferens dixit: *Ut cum silentio operantes panem suum manducent*. Cur non dixit, Si non sint autem immodesti et dissoluti, alantur a vobis; sed utrumque exigit, ut et sint in silentio, et operentur? Quia ipsos operantes vult sibi alimentum parare. Hoc enim sibi vult illud, *Ut panem suum manducent*; id est, ex suis laboribus, non alienum, ex mendicitate partum. 13. *Vos autem, fratres, nolite deficere benefacientes*. Vide quomodo statim fracta sunt paterna viscera. Non potuit ulterius prosequi increpationem, sed rursus eorum est misertus: vide autem cum quanta prudentia. Non dixit, Sed eis ignoscite, donec corrigantur; sed quid? *Vos autem nolite deficere benefacientes*. Subtrahite, inquit, vos ab ipsis, et eos increpate: ne tamen eos fame intereuntes despiciat. Si vero, inquit, a nobis habens abundantiam, maneat otiosus, benignum quoddam medicamentum dicit. Quid ergo dicit: Si eam quæ est a nobis habens abundantiam, manet otiosus? In eo, inquit, placidum ac benignum dixi medicamentum: nempe, Subtrahite vos ab ipso: hoc est, Ne ei detis fiduciam et loquendi libertatem, ostendite vos ei succensere. Non est hoc parvum. Talis sit ad fratres increpatione, si vere eos volumus corrigere. Non ignoramus modos increpationis. Nam, dic, quæso, si fratrem haberes canalem, eumne despiceres fame percuntem? Non sane opinor; sed forte etiam corrigeres. 14. *Quod si quis non obedit verbo nostro per epistolam*. Vide Pauli humilitatem: non dixit, Qui non obedit, mihi non obedit; sed placide subinducat. *Hunc notate*. Ut non lateat, hoc facere hortatur. *Ne commisceamini cum illo*. Non est parva hæc castigatio. Deinde rursus, *Ut confundatur*. Nec sinit ulterius progredi. Ut enim cum dixisset, *Si quis non operatur, nec manducet*, veritus ne fame interirent, subjunxit, *Vos autem nolite deficere benefacientes*: ita cum dixisset, Subtrahite vos, et, *Non commisceamini cum illo*, deinde veritus ne hoc ipsum eum excinderet a fraternitate (nam qui despondit animum, cito peribit, cui non datur fiducia et libertas loquendi), subjunxit: 15. *Et nolite quasi inimicum estimare, sed corripite ut fratrem*. Per hæc ostendit, quod et in eum magnum statuat supplicium, eo quod eum privet fiducia.

3. *Elemosyna quomodo danda*. — Nam si esse cum multis accipientem est pudendum: quando et præbuerint increpantes, et se subtraxerint, quantum est hoc probrum, et quantum ad mordendum animum sufficit! Nam si li qui dant tardius, aut murmurant, eos incendunt qui accipiunt (ne mihi enim dixeris de impudentibus mendicis, sed de fidelibus); si qui dant sunt lucrepaturi, quid non facerent quod non mererentur supplicium? Non sic nos, sed tamquam maxima affecti injuria, eos qui mendicant afflicimus contumelia, et aversamur. Non das; cur etiam es molestus? *Admonete*, inquit, *ut fratres*,

non contumelia afflicite tamquam inimicos. Qui fratrem admonet, non hoc facit publice, non probrum in publicum traducit, sed hoc facit privatim et cum magna attentione, et dolens, ægre ferens, et lacrymans et lamentans. Fraterno ergo animo præbeamus, fraternam voluntate admoveamus: non tamquam dolentes eo quod demus, sed tamquam dolentes, propterea quod ille transgrediatur mandatum. Quid enim lucraris? Nam si postquam dederis contumelia afflicis, perdis voluptatem distributionis: quando autem nec dederis et contumelia affeceris, quid mali non fecisti illi misero et calamitoso? Accessit tamquam aliquid a te accepturus, recessit autem leali accepto vulnere, et magis est lacrymatus. Nam cum propter egestatem necesse habeat mendicare, et quia mendicat, contumelia afficitur; vide quantum futurum sit contumeliosorum supplicium. *Qui contumelia afficit pauperem, eum irritat qui ipsum fecit* (Prov. 14. 21). Nam, dic mihi, ipse eum propter te sinit esse egenum, ut tu possis teipsum curare, et tu eum contumelia afficis qui propter te est egenus? quantæ hæc sunt pravitatis! quam ingrati animi est hoc factum! *Admonete*, inquit, *ut fratres*. Etiam postquam dederis jussit admonere: quando autem etiam, cum non dederimus, contumelia afflicimus, quænam erit nobis defensio? 16. *Ipsæ autem Dominus pacis det vobis pacem sempiternam in omni loco*. Vide quomodo postquam narravit quæ sunt agenda, ea obsignet precatione, veluti quædam signacula eorum, quæ sunt deposita, preces ponens et supplicationem. *Det vobis*, inquit, *pacem in omni loco*. Nam quoniam est verisimile pugnas ex bis exorturas, cum illi evadant asperiores, et hi non perinde atque illi præbeant, merito hoc nunc est precatus. *Det*, inquit, *vobis pacem semper*. Hoc est enim quod queritur, ut eam semper habeant. Quid est, *In omni loco*? Ubique vult pacem esse, ut nullo ex loco habeant occasionem contentionis. Ubique enim pax est bona, etiam apud eos qui sunt foris: audi enim eum alibi dicentem: *Si fieri potest, quantum in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habete* (Rom. 12. 18). Ad ea enim quæ recte gerere volumus nihil est adeo aptum, ut esse pacificum et non turbulentum, et liberam esse ab inimicitias, et nullum habere inimicum. *Dominus sit cum omnibus vobis*. 17. *Salutatio mea manu Pauli: quod est signum in omni epistola: ita scribo*. 18. *Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen*. Hoc dicit se scribere in omni epistola, ut nemini liceat eas adulterare, cum positum sit veluti magnum signum subscriptionis. Salutationem autem appellat precationem, ostendens quod et tunc omnia agebant spiritualia, et quando salutare oportebat, res erat cum lucro; et quod precatio non esset solum symbolum amicitie. Ab ea incipiebat, et in eam desinebat, magnis mœnibus muniens quæ utrimque dicebantur, firmaque et solida ponebat fundamenta, firmumque et tutum finem imponebat. *Gratia*, inquit, *vobis et pax*; et rursus, *Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen*. Hoc etiam Christus

λῶν. *Ἰνα μεθ' ἡσυχίας ἐργαζόμενοι, τὸν κενῶν ἄμτρον ἐσθίωσι.* Διὰ τί μὴ εἶπεν, *Εἰ δὲ μὴ ἀτακτοῦσι, τρεφίσθωσαν παρ' ὑμῶν*· ἀλλὰ ἀμφοτέρω ἀπαιτεῖται, καὶ τὸ ἐν ἡσυχίᾳ εἶναι, καὶ τὸ ἐργάζεσθαι; Ὅτι βούλεται αὐτοὺς ἐργαζομένους τρεφεῖν· αὐτούς. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, τὸ, *Ἰνα τὸν κενῶν ἄμτρον ἐσθίωσι*, τρυφέσει τὸν ἐξ οικίων πόνων, ἀλλὰ μὴ τὸν ἀλλότριον, τὸν ἀπὸ τοῦ προσαιτεῖν ἐκποριζόμενον. *Ἦμεῖς δὲ, ἀδελφοί, μὴ ἐκκακήσητε καλοποιούντες.* Ὅρα πῶς εὐθέως κατακλάσθη τὰ σπλάγγνα τὰ πατριχά. Οὐκ ἰσχυρὸς περαιτέρω τὴν ἐπιτιμήσιν προγαγαίει, ἀλλὰ πάλιν αὐτοὺς ἠλέησε· καὶ ὅρα μεθ' ὅστις συνέσεως. Οὐκ εἶπα, Πλὴν συγγινώσασθε αὐτοὺς, ἔω; ἀν διορθώσονται· ἀλλὰ τί; *Ἦμεῖς δὲ τὸ καλὸν ποιούντες μὴ ἐκκακήσητε.* Στέλλεσθε μὲν, φησὶν, ἀπ' αὐτῶν καὶ ἐπιτιμάτε αὐτοὺς, μὴ μὴν περιίδητε λιμῶ διασφαρέντας. Τί οὖν, φησὶν, ἂν ἔχων τὴν παρ' ἡμῶν ἀφθονίαν ἐπιτιμῆ ἀργῶν; Ἐπὶ τούτου φάρμακον προσηκῶς, φησὶν, εἶπον, ὅτι Στέλλεσθε ἀπ' αὐτοῦ, τρυφέσει, μὴ μεταβίβετε αὐτῷ παρρησίας, ἐνδείκνυσθε ὅτι ὀργίζεσθε. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο. Τοιαύτη γὰρ ἡ πρὸς τὸν ἀδελφὸν γίνεται ἐπιτιμῆσις, εἰ γε ὄντως ἐιορθώσασθαι βουλόμισθα. Οὐκ ἀγνοοῦμεν τοὺς τρῶπους τῆς ἐπιτιμήσεως. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ σαρκικὸν ἔχεις ἀδελφόν, ἄρα ἂν περιείδεις αὐτὸν λιμῶ τηκόμενον; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ἴσως κἂν ἐρῶδύμισα; αὐτόν. *Εἰ δὲ τις οὐκ ὑπακούει τῷ λόγῳ ἡμῶν, διὰ τῆς ἐπιστολῆς.* Ὅρα ταπεινοφροσύνη τοῦ Παύλου· οὐκ εἶπεν, Ὁ παρακούων, ἐμοὺ παρακούει· ἀλλ' ἡρέμα αἰνίττεται. *Τούτου σημασιούσθε.* Ὅστε καὶ λαμβάνειν τοῦτο ποιεῖν προτέπει. *Μὴ συναγαμίγνησθε αὐτῷ.* Οὐ μικρὰ πάλαισα καὶ αὐτῆ. *Εἶπα πάλιν· Ἰνα ἐντραπή,* φησὶν. Οὕτως· οὐκ ἀφίησιν περαιτέρω προελθεῖν. Ὅσπερ γὰρ εἶπὼν, *Εἰ τις μὴ ἐργάζεται, μηδὲ ἐσθίειτω, δεδοικώς μὴ λιμῶ ἀπώλωνται,* ἐπήγαγεν, *Ἦμεῖς δὲ τὸ καλὸν ποιούντες μὴ ἐκκακήσητε*· οὕτως, [540] εἶπὼν, *Στέλλεσθε, καὶ, Μὴ συναγαμίγνησθε αὐτῷ,* εἶτα δείξας μὴ τοῦτο αὐτὸ ἐκπέφυγε αὐτὸν τῆς ἀδελφότητος (ὃ γὰρ ἀπογνοὺς αὐτοῦ ταχέως ἀπολεῖται μὴ μεταλαβῶν παρρησίας), ἐπήγαγε· *Καὶ μὴ ὡς ἐχθρόν ἠγείσθε, ἀλλὰ νοθεύετε ὡς ἀδελφόν.* Διὰ τούτου δείκνυσιν ὅτι μεγάλην ὄρισε κατ' αὐτοῦ τιμωρίαν, τῷ τῆς παρρησίας αὐτὸν ἀποστραφεῖσθαι.

γ. Εἰ γὰρ καὶ τὸ εἶναι μετὰ πολλῶν λαμβάνοντα αἰσχύντης ἄξιον, ὅταν καὶ ἐπιτιμῶντες παρέχουσιν καὶ στέλλωνται, πόσου ὄνειδος τοῦτο; πῶς ἰκανὸν δακρῖν ψυχῆν; Εἰ γὰρ μόνον ὀκνηρότερον δίδόντες, ἢ γογγύζοντες ἐμπυρίζουσι τοὺς λαμβάνοντας (μὴ γὰρ μοι περὶ τῶν ἀναισχύντων ἐπαύτων εἴπη, ἀλλὰ περὶ τῶν πιστῶν)· εἰ καὶ ἐμελλὸν ἐπιτιμῶν δίδόντες, τί οὐκ ἂν εἰργάσαντο; πόσης οὐκ ἦν τιμωρίας ἄξιον; Ἦμεῖς δὲ οὐκ οὕτως, ἀλλ' ὡς τὰ μέγιστα ἡδύκνητοι, οὕτως προσαίτουστας ὑβρίζομεν, ἀποστραφεῖσθα. Οὐ δίδω· τί καὶ λυπαίς; *Νοθεύετε,* εἶπεν, ὡς ἀδελφούς, οὐκ ὑβρίζετε ὡς ἐχθρούς. Ὁ τὸν ἀδελφὸν νοθεύων, οὐ δημοσίᾳ τοῦτο ποιεῖ, οὐκ ἐκπομπεύει τὴν ὕβριν, ἀλλὰ ἰδίᾳ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς προσοχῆς, καὶ ἀλγῶν, καὶ δακνόμενος, καὶ δακρῶν καὶ δούρομένου. Ἀπὸ ἀδελφικῆς τοῖνον παρεχόμενος τῆς διανοίας, ἀπὸ ἀδελ-

φικῆς νοθεύομεν τῆς προαιρέσεως; μὴ ὡς ἀλγοῦντες; ἐπὶ τῷ δίδοναι, ἀλλ' ὡς ἀλγοῦντες ἐπὶ τῷ ἐκείνον παραβαίνειν τὴν ἐντολήν. Ἐπὶ τί τὸ κέρλος; Εἰ γὰρ καὶ μετὰ τὸ δοῦναι ὑβρίζεις, λυμαινῆ τῆ τῆς ὄσεως ἡδονῆ· ὅταν δὲ μῆτε ὄψ· καὶ ὑβρίσης, πόσον οὐκ εἰργάσω κακὸν τὸν ἀθλίον ἐκείνον καὶ ταλαίπωρον; Προσηλθεν ὡς ἐληθησόμενος παρὰ σοῦ· λαβῶν δὲ καιρίαν τὴν πληγὴν ἀπῆλθε, καὶ μᾶλλον ἐδάκρυσεν. Ὅταν γὰρ ἀναγκάζηται διὰ τὴν ἐνδειαν προσαιτεῖν, διὰ δὲ τὸ προσαιτεῖν ὑβρίζηται, ὅρα πόση τῶν ὑβρίζόντων ἔσται ἡ τιμωρία· Ὁ ἀτιμάζων πῆνητα, φησὶ, παροξύνει τὸν κοιήσαντα αὐτόν. Εἰπέ γὰρ μοι· αὐτὸς αὐτὸν ἀφήκε πένεσθαι διὰ σέ, ἵνα σὺ ἔχης θεραπεύειν σαυτὸν, καὶ σὺ τὸν διὰ σέ πινόμενον ὑβρίζεις; πόσης ἀγνωμοσύνης ταῦτα; πόσης ἀχαριστίας τοῦτο τὸ ἔργον; *Νοθεύετε,* φησὶν, ὡς ἀδελφούς. Καὶ μετὰ τὸ δοῦναι νοθεύειν ἐκίλευσεν· ὅταν δὲ καὶ χωρὶς τοῦ δίδοναι ὑβρίζομεν, τίς ἡμῖν ἔσται ἀπολογία; Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος τῆς εἰρήνης δόξῃ ὑμῖν τὴν εἰρήνην διαπαντός ἐν παντὶ τόπῳ. Ὅρα πῶς, ὅταν τὰ πρακτέα ὑπαγορεύῃ, ἐπισημαίνεται αὐτὰ τῇ εὐχῇ, καθάπερ τινὰ σήμαντρα τῶν ἀποστεινῶν, τιθεὶς τὴν βέβαιον καὶ τὴν ἰκετηρίαν. *Δόξῃ ὑμῖν, φησὶ, τὴν εἰρήνην ἐν παντὶ τόπῳ.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τούτων εἰκὸς μάχας [541] γίνεσθαι, ἐκείνων τε τραχυτέρων γινωμένων, τούτων τε οὐκέτι ὁμοίως τοῖς τοιοῦτοις παρεχόντων, εἰκότως τοῦτο ἐπηύξατο νῦν, *Δόξῃ ὑμῖν εἰπὼν τὴν εἰρήνην διαπαντός.* Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ζητούμενον, ὥστε ἀεὶ ἔχειν αὐτὴν. Τί ἐστὶν, *Ἐν παντὶ τόπῳ;* Πανταχόθεν βούλεται εἰρηνεύειν, ὥστε μηδαμόθεν ἔχειν φιλονεικίας ἀφορμῆν. Πανταχοῦ γὰρ εἰρήνην καλὸν, ὅπου γε καὶ πρὸς τοὺς ἔξω· ἀκουε γὰρ αὐτοῦ ἀλλαγῶ λέγοντος· *Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε.* Οὐδὲν γὰρ ὅτι πρὸς τὸ κατορθῶσαι ἃ βουλόμισθα ἐπιτιθεῖται, ὡς τὸ εἰρηναῖον καὶ ἀτάραχον, ὡς τὸ ἀπυθναῖον; ἀπλάσθαι ἀπάσης, καὶ μηδένα ἔχειν ἐχθρόν. Ὁ Κύριος μετὰ πάντων ὑμῶν. Ὁ ἀσπισμὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου, ὃ ἐστὶ σημασιὸν ἐν πάσῃ ἐπιστολῇ· οὕτω γράφω. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. Τοῦτο λέγει γράφειν ἐν πάσῃ ἐπιστολῇ, ὥστε μηδενὶ εἶνεῖται παραποιεῖν αὐτῆς, τῆς ὑπογραφῆς ὡστερ τεκμηρίου κειμένου μεγάλου. Ἀσπασμὸν δὲ καλεῖ τὴν εὐχὴν, δεικνύς ὅτι πάντα πνευματικὰ ἔπραττον τότε, καὶ ὅτε ἀσπασοσθαι ἔδει, μετὰ κέρδους τὸ πρᾶγμα ἦν· καὶ εὐχὴν οὐκ ἀπλῶς φιλίας σύμβολον. Ἀπὸ τούτου ἤρχετο, καὶ εἰς αὐτὸ ἔληγε, περιφράττων τειχιῶν μεγάλων; τὰ λεγόμενα ἐκατέρωθεν, ἀσφαλεῖς τε θεμελίους τιθεῖς, καὶ τὸ τέλος ἐπήγαγεν ἀσφαλεῖς. *Χάρις ὑμῖν, φησὶ, καὶ εἰρήνη· καὶ πάλιν, Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν.* Ἀμήν. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐπηγγελῆστο λέγων τοῖς μισθηταῖς, *Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Ἀλλὰ τοῦτο γίνεται, ὅταν ἡμεῖς βουλώμεθα· οὐ γὰρ πάντως ἔσται μεθ' ἡμῶν, εἰ ἂν αὐτοὺς πόρρω ποιῶμεν. Μεθ' ὑμῶν, φησὶν, ἔσομαι διαπαντός. Μὴ τοῖνον τὴν χάριν ἀπελάσωμεν. Στέλλεσθαι ἡμᾶς βούλεται ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος. Μέγα ἦν τότε τοῦτο τὸ κακόν, τὸ ἀπὸ τοῦ πληρώματος ἀποσπασθῆναι τῶν ἀδελφῶν. Τοῦτω γοῦν ἀπαντας τιμωρεῖται, καθὼς καὶ

<sup>a</sup> Omnes editi et mss. nostri habent ἐν παντὶ τόπῳ, omni modo. Sed Genuianus Hervetus, qui vertit, in omni loco, ἐν παντὶ τόπῳ legisse videtur. Vulgata etiam Latina nostra, in omni loco. Uude ἐν παντὶ τόπῳ inconvulter posuimus hic et infra.

ἀλλαγῶν γράρων Κορινθίους ἔλεγε· Τῷ τοιοῦτῳ μηδὲ συνεσθίειν φησίν. Ἄλλ' οὐ νῦν μέγα αὐτὸ τρυφῶνται οἱ πλείους, ἀλλ' ἐν πάντα συγχέχεται· καὶ διεφθάρται· μετὰ μοιχῶν, μετὰ πόρνων, μετὰ πλεονεκτῶν ἀπέλωσεν καὶ ὡς ἔτυχεν ἀναμιγνύμεθα. Εἰ ἀπὸ τοῦ ἀργῶς τρεφομένου μόνον στέλλεσθαι ἴδει, πόσῳ μᾶλλον ἀπὸ τῶν ἄλλων; Καὶ ἴνα μάθῃς ὅσον ἦν φοβερὸν τὸ χωρίζεσθαι ἀπὸ τοῦ συλλόγου τῶν ἀδελφῶν, καὶ ὅσον φέρει κέρδος τοῖς εὐγνωμόνως τὴν ἐπιτίμησιν ἔχομενοις, ἀκούσον ὅπως ὁ παφουσιωμένος ἔκεινος τῷ ἁμαρτήματι, ὁ εἰς ἰσχάτην κακίαν ἐλάσας, ὁ πορνεύσαν ἀπορεύσας, οἷα οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται, ὁ ἀναισθήτως ἔχων τοῦ τραύματος (τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὑπερβολὴ διαστροφῆς)· οὗτος δὴ ὁ τοιοῦτος οὕτω κατεκάμφθη καὶ συνεστάλη, ὥστε τὸν Παῦλον εἰπεῖν· Ἀρκαί τῷ τοιοῦτῳ ἢ ἐπιτίμησις αὐτῆ ἢ ὑπὸ τῶν πλειόνων· ὥστε κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην. Καθάπερ γὰρ μέλος ἀποσπασθὲν τοῦ λοιποῦ σώματος, οὕτως ἦν τότε.

[542] δ'. Τὸ δὲ αἴτιον, καὶ πόθεν ἦν τοῦτο φοβερὸν τότε· ἐπιβὴ καὶ τὸ εἶναι μετ' αὐτῶν μέγα ἀγαθὸν αὐτοῖς ἰνομίζετο. Καθάπερ γὰρ οἰκίαν μίαν οἰκοῦντες, καὶ ὑπὸ πατέρα ἕνα ὄντες, καὶ μίᾳ τραπέζῃ μετέχοντες, οὕτως ἔχουν τότε καθ' ἑκάστην Ἐκκλησίαν. Τὸ τοῖνον τοσαύτης ἐκπεσῆν ἀγάπης, πόσον κακὸν ἦν; Νῦν δὲ οὐδὲ εἶναι ἢ μέγα δοκεῖ, διὰ τὸ μηδὲ μέγα τι νομίζεσθαι, ὅταν μετ' ἀλλήλων ὦμεν. Ὅπερ ἐν τάξει τιμωρίας ἦν τότε, τοῦτο διὰ τὴν πολλὴν φύξιν τῆς ἀγάπης καὶ χωρὶς τιμωρίας γίνεται νῦν, καὶ στελλόμεθα ἀπ' ἀλλήλων εἰκῆ, καὶ ἀπὸ ψυχρότητος. Τὸ γὰρ πάντων αἴτιον τῶν κακῶν, τὸ μὴ εἶναι ἀγάπην· τοῦτο πάντα διέλυσε καὶ ἠφάνισε τὰ σεμνά καὶ λαμπρὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἐφ' οἷς ἀγάλλεσθαι ἴδει. Μεγάλῃ διδασκάλου παρρησία, ὅταν ἐκ τῶν οἰκειῶν κατορθωμάτων ἔχη τοῖς μαθηταῖς ἐπιτιμῶν. Διδὸν καὶ Παῦλος ἔλεγε· Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε πῶς δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς· καὶ τοῦ βίου μᾶλλον ὀφείλει διδασκαλὸς εἶναι, ἢ τοῦ λόγου. Μηδὲ δὲ νομίζετω τοῦτο μεγαληγορίας εἶναι· εἰς γὰρ ἀνάγκην καταστάς τοῦτο ἐφθέγγετο, καὶ πρὸς τὸ κοινῇ χρήσιμον. Ὅτι οὐκ ἠτακτήσαμεν, φησίν, ἐν ὑμῖν. Ἀπὸ τοῦτου οὐχ ὀρθῶς τὴν ταπεινοφροσύνην, ἣν δωρεὰν καλεῖ καὶ εὐταξίαν; Οὐκ ἠτακτήσαμεν, φησίν, ἐν ὑμῖν, οὐδὲ δωρεὰν ἄριστον ἐφάρχομεν. Δείκνυσιν ἐνταῦθα καὶ πένητας αὐτοὺς ἴσως ὄντας. Καὶ μὴ μοι εἴπη, Ἄλλ' οὐ πάντες πένητες ἦσαν· περὶ γὰρ πενήτων καὶ τῶν οὐκ ἄλλως τῆς ἀναγκαίας εὐπορούντων τροφῆς, ἢ ἀπὸ τῆς τῶν χειρῶν ἐργασίας διαλέγεται. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἴνα ἀπὸ πατέρων ἔχουσιν, ἀλλ', Ἴνα ἐργαζόμενοι τὸν ἑαυτῶν ἄριστον ἐσθίωσιν. Εἰ γὰρ ὁ κήρυξ ἐγὼ, φησὶ, τοῦ λόγου τῆς διδασκαλίας ἐφοβήθη βαρῆσαι ὑμᾶς, πολλῷ μᾶλλον ὁ μηδὲν ὑμᾶς ὠφελῶν. Τοῦτο γὰρ ὄντως βάρος ἐστὶ. Βάρος δὲ ἐστὶν, ὅταν τις μὴ μετὰ προθυμίας πολλῆς διδῷ. Ἄλλ' οὐ τοῦτο αἰνίσσεται, ἀλλ' ὡς οὐκ ἔχοντων εὐκόλως. Διὰ τί γὰρ οὐκ ἐργάζῃ; χεῖράς σοι εἰς τοῦτο ἔδωκεν ὁ Θεός, οὐχ ἵνα παρ' ἐτέρων λαμβάνῃς, ἀλλ' ἵνα ἐτέροις παρέχης. Ὁ δὲ Κύριος, φησὶ, μεθ' ὑμῶν. Τοῦτο ἔξεστι καὶ

ἡμῖν ἑαυτοῖς ἐπιχεῖσθαι, ἂν τὰ τοῦ Κυρίου πράττωμεν. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος τοῖς μαθηταῖς· Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα, ὅσα ἐνετείλαμαι ὑμῖν· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ὡς τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Οὐ μόνον ταῦτα πρὸς ἐκείνους εἰρηται, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς. Ὅτι γὰρ ἐκείνους οὐκ ἐπήγγελλαι μόνον, δῆλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν, Ἔως τοῦ αἰῶνος τῆς συντελείας, ἀλλὰ καὶ τοῖς κατ' ἔχοντος ἐκείνων βαίνουσι. Τί οὖν πρὸς τοὺς μὴ διδασκάλους φησίν; Ἐκαστος ὑμῶν, εἰ βούλοιο, διδασκαλὸς ἐστίν, εἰ [543] καὶ μὴ ἑτέρου, ἀλλ' ἑαυτοῦ· διδάξον σεαυτὸν πρῶτον. Ἐὰν διδάξῃ· πάντα, ὅσα ἐνετείλατό σοι τηρεῖν, διὰ τοῦτου πολλοὺς ἔξεις τοὺς ζηλοῦντας. Ὅσαπρ γὰρ ὁ λύχνος, ὅταν αὐτὸς γένηται λαμπρὸς, μυρίους δύναται ἀνάφαι· ἰσοθεσμένοσ δὲ οὐδὲ ἑαυτῷ παρέξει φῶς, οὔτε ἑτέρουσ ἀνάφαι λύχνουσ δυνήσεται· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ βίου τοῦ καθαροῦ, ἂν τὸ ἐν ἡμῖν φῶς λαμπρὸν ἦ, μυρίουσ καὶ μαθητᾶς καὶ διδασκάλουσ ἐργασόμεθα, ὡσαυτ ἀρχέτυπον προκείμενοι. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τὰ παρ' ἐμοῦ βήματα τοὺς ἀκούοντασ ὠφελῆσαι δυνήσεται, ὡς ὁ βίος ὁ ἡμέτερος. Ἔστω γὰρ, εἰ βούλει, ἀνὴρ τις τῷ Θεῷ φίλος, καὶ ἐν ἀρετῇ διαλάμπων, καὶ γυναῖκα ἔχων· ἔξεστι γὰρ καὶ γυναῖκα ἔχοντα ἀρέσκειν Θεῷ καὶ παιδία καὶ οἰκέτασ καὶ φίλουσ· οὗτος, εἰπέ μοι, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἐμοῦ τοὺς πάντασ ὠφελῆσαι δυνήσεται; Ἐμοῦ μὲν γὰρ ἅπαξ ἢ δεῦτερον ἀκούσονται· τοῦ μνηστῆ, ἢ οὐδὲ ἅπαξ, καὶ ἅπερ ἂν ἀκούσωσιν, ἴσως μᾶχι τοῦ τῆς ἐκκλησίας οὐδοῦ φυλάξαντες, εὐθὺσ ἀποβάλλουσιν· ἐκείνου δὲ τὸν βίον ὁρῶντασ διηνεκῶσ, μεγάλα κερδαίνουσιν. Ὅταν γὰρ ὄβρισθεῖσ μὴ ἀνθυβρίση, οὐχὶ σχεδὸν ἐνέπηξε καὶ ἐνεχάραξε τῆς ἐπιεικείας αὐτοῦ τὴν αἰδῶ εἰς τὴν τοῦ ὄβριζοντοσ ψυχῆν; κἂν μὴ παρατυκία ὁμολογῇ τὴν ὠφέλειαν, ἀπὸ τοῦ θυμοῦ ἢ αἰσχυρόμενοσ ἢ ἐντροπέμενοσ, ἀλλ' ὅμοσ ἀσθητικὸν εὐθὺσ λαμβάνει· καὶ ἀδύνατον ἀνθρωπων ὄβριστήν, κἂν θηρίον ἦ, ἀνεξικακῶ τινὶ προσμειζαντα, μὴ μεγάλα κερδήσαντα ἀπελθεῖν. Τὰ γὰρ ἀγαθὰ κἂν μὴ πράττωμεν, ἀλλ' ὅμοσ ἐπαινοῦμεν ἅπαντεσ καὶ θαυμάζομεν. Ἡ γυνὴ πάλιν ἂν ἔβη τὸν ἀνδρα ἐπιεικῆ, μεγάλη κερδαίνει ἀεὶ συνοῦσε, καὶ τὸ παιδίον. Ἐξεστὶν οὖν ἐκάστῳ διδασκάλῳ γενέσθαι. Οἰκοδομεῖτε γὰρ, φησίν, ἀλλήλουσ εἰς τὸν ἕνα, καθὼσ καὶ ποιεῖτε. Ὅρα γὰρ προσέπεσε ζημία ἐπὶ τῆς οἰκίας; ἢ γυνὴ θορυβεῖται, ἀτε ἀσθενεστέρα οὕσα καὶ φιλόκοσμος; ὁ ἀνὴρ ἂν ἦ φιλόσοφοσ καὶ καταγελαστοσ ζημίασ, καὶ ἐκείνην παρμυθεῖται, καὶ πείθει φέρειν γενναίωσ. Ἀρ' οὖν, εἰπέ μοι, οὐ πολλῷ μᾶλλον αὐτῆν τῶν ἡμετέρων ὠφελῆσαι λόγων; Εἰπεῖν μὲν γὰρ παντὶ εὐκόλον, πράξει δὲ ὅταν εἰς χρεῖαν καταστώμεν, σφόδρα δύσκολον. Διὰ τοῦτο μᾶλλον ἀπὸ τῶν ἐργων ρυθμιζέσθαι ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσιν εἴλωε· καὶ τοσαύτη τῆς ἀρετῆς ἢ ὑπερβολῆ, ὥστε καὶ δοῦλοσ πολλάκισ ὀλόκληρον ὠφελῆσεν οἰκίαν μετὰ τοῦ δεσπότητοσ.

\* Forte legendum, Τὸ δὲ αἴτιον πόθεν.

† Lege οὐδὲ εἶναι. Sic mss. omnes recte. Editi vero, ἵνασ ὅτι πένητεσ ἦσαν.

\* Verba, ἀλλὰ καὶ τοῖσ... βαίνουσι, post ἐπήγγελλαι μόνον transferenda videntur.

† Verbum ἀκούσονται inseruimus e Colb. et marg. Savil. Est

præcepit discipulis, dicens, *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (Math. 28. 20). Sed hoc fit quando nos volumus: non enim erit omnino nobiscum, si nos procul removerimus. Vobiscum, inquit, ero perpetuo. Ne ergo gratiam abiganus. Vult ut nos subtrahamus ab omni fratre inordinate ambulante. Hoc tunc magnum erat malum: costu fratrum esse avulsos. Hoc certe modo poenas sumit de omnibus: sicut etiam alibi ad Corinthios scribens dicebat, *Cum hujusmodi ne convecti quidem* (1. Cor. 5. 11) jubet. Sed non hoc magnum nunc plerique existimant; sed sunt omnia confusa et corrupta: cum adulteris, cum scortatoribus, cum avaris temere et sine discrimine commiscemur. Si ab eo qui otiose alebatur se subducere oportebat, quanto magis ab aliis? Et ut discas quam esset terribile separari a conventu fratrum, et quantum lucrum afferret eis qui benigne suscipere reprehensionem, audi quomodo ille qui peccato erat inflatus, qui ad extremum vitium erat provectus, qui talem admisit fornicationem, qualis nec inter gentes nominabatur, qui vulnus suum non sentiebat (hoc enim est summa perversitas): ille, inquam, qui talis erat, ita fuit inflexus et reductus, ut diceret Paulus, *Sufficit illi, qui est ejusmodi, imrepatio hæc quæ fit a pluribus* (2. Cor. 2. 6): quamobrem confirmate in ipsum caritatem. Tunc enim ita erat, ut membrum a reliquo corpore avulsam.

4. Causa autem cur hoc tunc terribile esset, hæc erat: quoniam etiam cum eis esse tunc magnum bonum existimabatur. Sicut enim qui unam domum habitant, et sunt in unius patris potestate, et unius mense sunt participes: ita tunc habitabant in unaquaque Ecclesia. A tanta ergo excidisse caritate quantum erat malum! Nunc autem nihil videtur esse magnum, quia nec magnum quidpiam esse existimatur, quando simul conjuncti versamur. Quod tunc erat instar supplicii, nunc, quod valde refrixerit caritas, non poenæ loco habetur, et temere alter ab altero separamur, idque ex algore caritatis. Malorum enim omnium causa est quod non sit caritas: hoc omnia Ecclesiæ bona honesta ac præclara, propter quæ exsultare oporteret, destruxit et delevit. Magna est doctoris fiducia, quando a rebus recte a se gestis potest inerepare discipulos: quamobrem Paulus dicebat, *Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos* (2. Thess. 3. 7); et magis debet esse doctor ex vita, quam ex sermone. Nemo autem existimet hoc esse gloriosæ jactantiæ: ad necessitatem enim reductus hoc dixit, et ad id quod confert in commune. *Quoniam non sumus*, inquit, *inordinati inter vos*. Et hic non vides humilitatem, quam donationem vocat modestiamque ac moderationem? *Non sumus*, inquit, *inter vos inordinati, neque gratis panem manducavimus*. Ostendit hic quoque forte illos fuisse pauperes. Nec mihi dixeris, Sed non omnes erant pauperes: loquitur enim de pauperibus, et quibus non alias necessarium suppetit alimentum, quam ex operatione manuum. Non dixit enim, *Ut a patribus ha-*

beant, sed, *Ut operantes panem suum comedant*. Nam si ego, præco doctrinæ verbi, timui vos gravare, multo magis is qui vobis nihil prodest: hoc enim plane est gravare. Gravare autem est quando quispiam non dat cum magna animi alacritate. Sed non hoc inuit, sed ut qui non facile habeant. Cur enim non operaris? Deus ad hoc tibi dedit manus, non ut ab aliis accipias, sed ut aliis præbeas. *Dominus autem*, inquit, *vobiscum*. Hoc ipsum quoque licet precari, si agamus quæ sunt Domini: audi enim Christum dicentem discipulis: *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, docentes eos servare omnia quæ mandavi vobis: et ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem sæculi* (Math. 28. 19. 20). Non solum illis hoc dictum est, sed etiam nobis. Nam quod illis solum non sit promissum, palam est ex eo quod dixit, *Usque ad consummationem sæculi*, sed illis etiam qui ejus vestigiis insistant. Quid ergo illis dicit qui non sunt doctores? Unusquisque vestrum, si velit, potest esse doctor, si non aliter, sui tamen: doce te ipsum primum. Si docueris omnia quæ mandavit ut servares, per hoc multos habebis qui amulentur. Sicut enim lucerna quando ipsa fuerit lucida, accendere potest innumerabiles; extincta autem, ne sibi quidem præbebit lumen, neque alias lucernas accendere poterit: ita etiam de vita pura dicendum: si quæ est in nobis, fuerit lucida, efficiemus innumerabiles et discipulos et doctores, quasi exemplar propositi. Neque enim verba mea iis qui audiunt ita prodesse poterunt, ut nostra vita. Esto enim, si velis, vir Deo carus et virtute resplendens, et habens uxorem; licet enim uxorem quoque habenti et liberos et servos et amicos, Deo placere: annon is omnibus multo magis poterit prodesse, quam ego? Ex me enim in mense semel aut bis, aut ne semel quidem lucrum faciant; et quæ audierint, fortasse usque ad limen ecclesiæ servantes, statim abiciunt: illius autem vitam videntes assidue, multum lucrantur. Quando enim contumelia affectus, ipse non vicissim affecerit, annon super lenitatis et mansuetudinis pudorem in animo ejus qui contumelia afficit, infligit et insculpit? Quod si non statim fateatur quam accepit utilitatem, aut ira præpedita, aut rubore suffusus, aut pudore effectus, sensum tamen statim accipit: et fieri non potest ut homo contumeliosus, etiamsi sit bestia, si cum homine leni et patiente fuerit versatus, non magno accepto lucro recedat. Bona enim etiamsi non agamus, laudamus tamen omnes et admiramur. Mulier rursus si viderit virum placidum et modestum, multum lucratur semper cum eo versans, et puer itidem. Licet ergo unicuique esse doctorem: *Edificate enim*, inquit, *alterutrum, sicut et facitis* (1. Thess. 5. 11). Perpende, quæso: domui tuæ aliquod damnum accidit? conturbatur uxor, ut quæ sit infirmior et magis mixerana? maritus si sit philosophus, et damni accepti irrisor, illam consolatur, et persuadet ut generoso et forti ferat animo. Annon ergo, dic quæso, ei magis proderit quam ipsi nostri sermones? Nam

dicere quidem omnibus, est facile; agere autem, cum opus fuerit, valde est difficile. Propterea ex factis humana natura magis solet corrigi et componi: tanta est virtutis excellentia, ut servus toti domui sæpe profuerit cum domino.

5. Non enim frustra nec temere illos assidue jubet Paulus virtutem exercere, et obedire dominis; non tantam curam gerens ut ministrent dominis, quantum ut ne verbum Dei et doctrina blasphemetur: quando autem non blasphematur, cito etiam habebitur in admiratione. Scio etiam multas domos multam lucrificasse ex virtute servorum. Si autem servus qui est sub potestate, potest dominum corrigere, multo magis dominus servos. Vos hoc ministerium mecum, quæso, distribuite. Ego cum omnibus loquor in communi, vos seorsum unicuique, et cuique committatur proximorum procurare salutem. Quod enim oporteat eos qui sunt patresfamilias domui suæ præesse, et eorum curam in his gerere, audi quo mulieres transmittat Paulus: *Si quid autem velint discere, domi viros suos interrogent* (1. Cor. 14. 35): nec eas adducit ad doctorem. Nam ut in ludis literariis sunt etiam inter discipulos doctores et magistri, ita etiam in Ecclesia: vult enim non ab omnibus molestiam exhiberi doctori. Quare? Quoniam magna sic erunt bona: non solum quoniam levis erit labor doctori, sed etiam quoniam unusquisque discipulus id curans, cito potest evadere doctor et magister, hanc habens sollicitudinem. Vide enim quantum ministerium affert mulier: domum custodit, et curam gerit omnium quæ domi sunt, ancillis instat et eas urget ad opus, vestit suis manibus, efficit ut voceris pater filiorum; te liberat a prostibulis, dat auxilium ad continentiam, sedat æstrum naturæ. Sed tu eam quoque beneficio affice. Quomodo? In spiritualibus ei manum porrige: quæ audieris utilia, ea non secus atque hirundines ore portans, affer et pone in ore matris et pullorum. Quomodo enī non est absurdum te in aliis quidem primas velle obtinere, et locum tenere capitis, in doctrina autem ordinem deserere? Eum qui imperat, iis qui parent, oportet præesse, non in honoribus, sed in virtutibus. Nam hoc quidem imperantis, illud vero eorum qui parent est officium. Si multo bonore fruaris, hoc nihil ad te; accepisti enim ab aliis: si multa virtute refulgeas, hoc totum est tuum. Es caput uxoris, concinna, cor-

rige et compone reliquum corpus. Non vides quod caput non tantum loco superat reliquum corpus, quantum cura et providentia, ut quod ipsum regat ac dirigat tamquam gubernator? In capite enim et corporis et animæ sunt oculi: illinc ad eos affluit vis perspicendi, illinc vis regendi quæ tenet principatum. Et reliquum quidem corpus constituitur ad ministrandum; hoc vero collocatum fuit ad imperandum. Omnes sensus illinc habent principium et fontem: illinc instrumenta emittuntur vocalia, facultas videndi, facultas odorandi, tactus universus: illinc constituitur radix nervorum et oscium. Vides quod providentia magis excellat, quam honore? Ita nos etiam imperemus mulieribus: eas vincamus, non quod plus honoris quæramus, sed quod ipse a nobis majori afficiantur beneficio. Ostendi eas non parvis nos afficere beneficiis; sed si velimus eas remunerari spiritualibus, nos vincimus. Nam in corporalibus non possumus aliquid afferre quod eis ex æquo respondeat. Quid enim? afferis multas pecunias? Sed illa servat: hæc autem cura propendet ex æquilibris, et sicca opus habet. Quare? Quia plurimi qui multa possidebant, quoniam non habebant quæ servaret, omnia perdidit. Sed propter liberos est inter ambos societas: par quoque est utriusque beneficium; imo vero illa in his laboriosius obit ministerium, ut quæ semper ferat fœtum, et partus vetetur laboribus. Quamobrem in solis spiritualibus eam potes vincere. Ne curemus ut sint nobis pecuniæ, sed ut quæ nobis creditæ sunt animæ, eas cum fiducia coram Deo sistamus: in illis enim corrigendis et coacciandis nobis quoque multum proderimus. Nam qui alium docet, si nihil aliud, in dicendo compungitur, maxime dum videt seipsum iis esse obnoxium de quibus alios reprehendit. Quoniam ergo et nobis ipsis et illis prosumus, et per illas domui, et hoc in primis Deo est gratum; ne nos pigeat et nostræ, et eorum qui nobis ministrant animæ curam gerere: ut pro omnibus accipiamus remunerationem, et cum multis divitiis perveniamus in sanctam civitatem matrem nostram Jerusalem caelestem: a qua absit ut unquam excidamus, sed cum resplenderimus in optima vitæ institutione, cum magna fiducia digni censeamur videre Dominum Jesum Christum, cum quo Patri simul et sancto Spiritui gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.



ε. Οὐδὲ γὰρ εἰκὴ οὐδὲ ἀπλῶς αὐτοῖς συνεχῶς ἐπι-  
τάττει τὴν ἀρετὴν ἀσκειν ὁ Παῦλος, καὶ πειθηρίους  
εἶναι τοῖς δεσπόταις, οὐ τῆς διακονίας τοσοῦτον φρον-  
τιζῶν τῶν δεσποτῶν, ὅσον ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ  
βλασφημῆται· καὶ ἡ διδασκαλία· ὅταν δὲ μὴ βλασφη-  
μῆται, ταχέως καὶ θαυμασθήσεται. Καὶ οἶδα πολλὰς  
οἰκίας, ὅτι μεγάλα ἐκέρδαναν ἀπὸ τῆς τῶν δούλων  
ἀρετῆς. Εἰ δὲ οἰκίτης ὑπ' ἐξουσίαν κείμενος τὸν δε-  
σπότην [544] ρυθμίσει δύναται ἂν, πολλῶν μᾶλλον δε-  
σπότης οἰκίτας. Διανείμασθε πρὸς ἑμὲ, παρακαλῶ,  
ταύτην τὴν διακονίαν. Ἐγὼ πᾶσι κοινῇ διαλέγομαι·  
ἑμεῖς ἰδίᾳ ἐκάστω, καὶ ἕκαστος ἐγχειρίζεσθω τὴν σω-  
τηρίαν τῶν πλησίων. Ὅτι γὰρ δεῖ τῶν τῆς οἰκίας  
προστάταιν ἐν τοῦτοις, ἀκουσον τοῦ παραπέμπει  
τας γυναῖκας ὁ Παῦλος· Εἰ δέ τι μαθεῖν θέλουσι, φη-  
σίν, ἐν οἴκῳ τοῦς ἰδίους ἄνδρας ἐπερωτάτωσαν·  
καὶ οὐ προσάγει αὐτάς τῷ διδασκάλῳ. Καθάπερ γὰρ  
ἐν ταῖς διατριβαῖς τῶν γραμμάτων εἰσι καὶ ἐν τοῖς  
μαθηταῖς διδάσκαλοι, οὕτω καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ·  
βούλεται γὰρ μὴ ὑπὸ πάντων ἐνοχλεῖσθαι τὸν διδά-  
σκαλον. Διὰ τί; Ὅτι μεγάλα ἀγαθὰ οὕτως ἔσται, οὐ  
μόνον ὅτι κοῦφος ἔσται ὁ πόνος τῷ διδασκάλῳ, ἀλλ'  
ὅτι καὶ τῶν μαθητῶν ἕκαστος μεριμνήσας, ταχέως  
γενέσθαι δύναται διδάσκαλος, ταύτην ἔχων τὴν φρον-  
τίδα. Ὅρα γὰρ πόσῃν διακονίᾳ εἰσάγει ἡ γυνὴ ὀ-  
κωρεῖ, καὶ τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν πάντων φροντίζει,  
ταῖς θεραπευίδισιν ἐφέστηκεν, ἀμφιέννυσι ταῖς αὐτῆς  
χερσὶ, πατέρα σε ποιεῖ παῖδων καλεῖσθαι, χαμαιτυ-  
πίων ἀπαλλάττει, πρὸς σωπροσύνην βοηθεῖ, τὸν οἴ-  
στρον τῆς φύσεως παύει. Ἄλλ' εὐεργετεῖ αὐτὴν καὶ  
οὐ. Πῶς; Ἐν τοῖς πνευματικοῖς ὄρεξον χεῖρα· ἕπερ  
ἂν ἀκούσης χρήσιμα, ταῦτα, καθάπερ αἱ χελιδόνες,  
τῷ στόματι διαβαστάζων ἀπάγαγε, καὶ ἔνθες εἰς τὸ  
στόμα καὶ τῆς μητρὸς καὶ τῶν νεοτῶν. Πῶς γὰρ οὐκ  
ἀτοπον ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις τῶν πρωταίων ἀξιοῦν σαυ-  
τὸν, καὶ τὴν τῆς κεφαλῆς χώραν ἐκχεῖν, ἐν δὲ τῇ  
διδασκαλίᾳ λείπειν τὴν τάξιν; Τὸν ἔρχοντα πῶν  
ἀρχομένων οὐκ ἐν ταῖς τιμαῖς ὑπερέχειν δεῖ, ἀλλ' ἐν  
ταῖς ἀρεταῖς· τοῦτο γὰρ ἔρχοντος· ἐκεῖνο μὲν γὰρ  
τῶν ἀρχομένων ἐστὶ, τοῦτο δὲ αὐτοῦ τοῦ ἔρχοντος  
κατόρθωμα. Ἄν πολλῆς ἀπολαύσης τιμῆς, οὐδὲν  
τοῦτο πρὸς σέ· Ἐλαβες γὰρ παρ' ἐτέρων ἂν πολλῇ  
λάμπρῃ τῇ ἀρετῇ, τοῦτο ὅλον σόν. Κεφαλὴ τῆς γυ-  
ναικὸς εἰ· οὐκοῦν ρυθμίζεται τὸ σῶμα τὸ λοιπὸν ἢ κε-  
φαλῇ. Οὐχ ὄρεξ δτι οὐ τῷ τόπῳ τοσοῦτον ὑπερέχει

τοῦ λοιποῦ σώματος, ὅσον τῇ προνοίᾳ, καθάπερ τῆς  
κυβερνήτης, ἄπαν αὐτὸ εὐθύνουσα; Ἐν γὰρ τῇ κε-  
φαλῇ καὶ οἱ τοῦ σώματος, καὶ οἱ τῆς ψυχῆς ὀφθαλ-  
μοί· ἐκείθεν ἐπιβρέει τοῦτοις τὸ διαρτηκὸν, ἐκείθεν  
τὸ ἡγμονικόν. Καὶ τὸ μὲν λοιπὸν τάττεται εἰς δια-  
κονίαν, αὐτὴ δὲ εἰς τὸ ἐπιτάττειν καίται. Πᾶσαι αἱ  
αἰσθήσεις ἐκείθεν ἔχουσι τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν πηγὴν·  
τὰ φωνητικὰ ὄργανα ἐκείθεν ἀναπέμπεται, τὸ διαρ-  
τηκόν, τὸ ὁσφρητικόν, ἢ ἀφή πᾶσα· ἡ γὰρ τῶν νεύ-  
ρων βίβλα καὶ τῶν ὁστών ἐκείθεν συνίστηκεν. Ὅρεξ  
δτι τῇ προνοίᾳ μᾶλλον ὑπερέχει, ἢ τῇ τιμῇ· οὕτω  
καὶ τῶν γυναικῶν ἡμεῖς ἀρχωμεν· νικῶμεν αὐτάς μὴ  
τῷ πλείονα τιμῆν ζητεῖν παρ' αὐτῶν, ἀλλὰ τῷ με-  
ζόνῳ; αὐτάς εὐεργετῆσθαι παρ' ἡμῶν. Ἐδειξε δτι  
οὐ μικρὰς ἡμᾶς εὐεργεσίας εὐεργετοῦσιν, ἀλλ' ἐάν  
θέλωμεν ἐν τοῖς πνευματικοῖς δοῦναι τὴν ἀντίθεσιν,  
ἡμεῖς νικῶμεν· ἐπεὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς ἀντιβροπὸν  
τι εἰσαγαγεῖν οὐ δυνατόν. [545] Τί γὰρ; εἰσάγετε  
πολλὰ χρήματα; Ἄλλ' ἐκεῖνη φυλάττει· ἀντίβρο-  
πος δὲ αὐτῇ ἐκεῖνης ἡ πρόνοια, καὶ οὕτως αὐτῆς δεῖ-  
ται. Διὰ τί; Ὅτι πολλοὶ πολλὰ κεκτημένοι, ἐπειδὴ  
φυλάττουσαν οὐκ ἔσχον, πάντα ἀπώλεσαν. Ἄλλὰ τῶν  
παίδων ἐνεκεν κοινωνεῖτε ἀμφοτέροι, καὶ ἴση παρ'  
ἐκατέρου ἢ εὐεργεσία· μᾶλλον δὲ ἐκεῖνη πολυπονη-  
τέραν ἐν τοῦτοις ἔχει τὴν διακονίαν, διαπαντὸς φέ-  
ρουσα τὸ κλύμενον, καὶ ταῖς ὀδίαις διακοπτομένη.  
Ἵστε ἐν τοῖς πνευματικοῖς μόνοις δυνήση νικῆν. Μὴ  
δὴ φροντίζωμεν ὅπως ἡμῖν χρήματα ἔσται, ἀλλ'  
ὅπως ἕς ἐνεπιταυθῆμεν ψυχὰς, μετὰ παρρησίας τῷ  
Θεῷ παραστήσωμεν· ἐν τῷ γὰρ ρυθμίζειν ἐκείνας  
καὶ ἑαυτοὺς τὰ μέγιστα δνήσομεν. Ὅ γὰρ ἕτερον δι-  
δάσκων, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἐν τῷ λέγειν κα-  
τανύσσεται, καὶ μάλιστα ὅταν ἴδῃ ἑαυτὸν ὑπεύθυνον  
ἔνθα τοῦτοις, ὑπὲρ ὧν ἕτεροις ἐπιτιμᾷ. Ἐπεὶ οὖν  
καὶ ἡμεῖς αὐτοὺς, κἀκεῖνας ὠφελοῦμεν, καὶ δι' ἐκεῖ-  
νων τὸν οἶκον, καὶ τῷ Θεῷ τοῦτο δοκεῖ προηγουμέ-  
νως, μὴ ἀποκάμωμεν καὶ τῆς ἑαυτῶν, καὶ τῆς τῶν  
διακονομένων ἡμῖν ψυχῆς κηδόμενοι, ἴν' ὑπὲρ πάν-  
των λάθωμεν τὴν ἀμοιβὴν, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ  
πλοῦτου καταντήσωμεν εἰς τὴν ἀγίαν πόλιν τὴν μη-  
τέρα ἡμῶν, τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ· ἧς μὴ γένοιτό  
ποτε ἐκπεσεῖν, ἀλλ' ἐν τῇ ἀρίστῃ λάμψαντας πολι-  
τείᾳ μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας ἀξιοθῆναι ἰδεῖν τὸν  
Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ  
ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ  
δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## PRÆFATIO

Nusquam majorem quam hic difficultatem offendas, definiendi nempe Antiochiense an Constantinopœi has homilias habuerit Chrysostomus. Tillemontius Constantinopoli habitas suspicatur, nixus Photii judicio qui opinatur conciones illas, quas Constantinopoli habuit sanctus doctor, minus accurate et eleganter concinnatas esse, quam eas quæ Antiochiæ pronunciavit. Verum, ut ipse fatetur Tillemontius, hæc Photii norma, hoc indicium, non ita firmum est, ut liceat ipsi sine examine astipulari. Ipse namque Photius homilias laudat multas, quæ Constantinopoli habitæ sunt; aliasque, haud dubie Antiochenas, deprimit, et negligentius adornatas censet. Ego vero omnibus diligenter excussis, argumenta duo proferre possum, quæ inducamur ad opinandum eas Antiochiæ fuisse dictas. Primum petitur ex laudibus illis monasteriorum et monachorum, in quæis maximam partem homilias quartæ decimæ insumit. Qua de re ille sæpe tractat in aliis operibus, sed semper in Antiochenis, fere nunquam in Constantinopolitanis. In montibus enim Antiochiæ vicinis monachi multi erant, qui severioris disciplinæ laude florebant, et ea de causa a multis invisebantur. Aliud argumentum inde mutuamur, quod licet in his concionibus de episcoporum officio passim agatur, quia Paulus Timotheum episcopi munere fungentem alloquens, quid exercere episcopus, quid vitare debeat, perpetuo decantat; nihil tamen innuit Chrysostomus, nihil in tanto concionum decursa vel carptim tangit, quo possimus vel suspicari illum tunc episcopum fuisse. Quod tamen in aliis commentariis, ubi par occasio non habebatur, sæpe fecit. In hanc certe partem, ut nempe dicam eas Antiochiæ habitas fuisse, magis me propendere fateor. Verum ea de re eruditi lectoris judicium exspecto.

Licet autem aliquot in locis negligentius agere, et nonnunquam vilia nec memoratu quidem honesta

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

## ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

## ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΥΜΝΟΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΤΙΜΟΘΕΟΝ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΩΤΗΝ.

## ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

[547] Τῶν τοῦ Ἀποστόλου μαθητῶν εἰς καὶ ὁ Τιμόθεος ἦν. Καὶ μαρτυρεῖ μὲν ὁ Λουκᾶς, ὅτι θαυμαστός τις νέος ἦν, μαρτυρούμενος ὑπὸ τῶν ἐν Λύστρᾳ καὶ Ἰκονίῳ ἀδελφῶν· ὃς ἅμα τε μαθητῆς ἐγένετο, καὶ διδάσκαλος· καὶ οὕτω σφόδρα συνετὸς ἦν, ὡς ἀκούων Παύλου χωρὶς περιτομῆς κηρύσσοντος, καὶ μαθῶν ὅτι καὶ Πέτρῳ ἀντίστη τοῦτου ἕνεκεν, ἐλθεῖν μὴ μόνον τὸ ἐναντίον μὴ κηρῦξαι, ἀλλὰ καὶ παθεῖν· περιέτεμε γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ· οὕτω τε αὐτῷ πᾶσαν τὴν οἰκονομίαν ἐνεπίστευσεν. Ἦρκει μὲν οὖν ὁ τοῦ Παύλου πόθος δεῖξαι τὸν ἄνδρα, ὅστις ἐστὶ. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαγῶ αὐτῷ μαρτυρεῖ γράφων· [καὶ λέγων], Τὴν δὲ δοκιμὴν αὐτοῦ γινώσκετε, ὅτι ὡς πατρὶ τέκνον σὺν ἐμοὶ ἐδούλευσεν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ Κορινθίους πάλιν ἐπιστέλλει λέγων,

Ἐπεμφθῆ ὑμῖν Τιμόθεον, ὃς ἐστὶ μου τέκνον ἀγαπητὸν καὶ πιστὸν ἐν Κυρίῳ· καὶ πάλιν, Βλέπετε μὴ τις αὐτὸν ἐξουθετήσῃ· τὸ γὰρ ἔργον Κυρίου ἐργάζεται, ὡς καὶ γὰρ. Καὶ Ἑβραίοις δὲ γράφων ἔλεγε, Γινώσκετε τὸν ἀδελφὸν Τιμόθεον ἀπολυμένον· καὶ πολλὴν πανταγόθεν εὖροι τις ἀν' αὐτοῦ τὴν ἀγάπην. Καὶ τὰ νῦν δὲ γενόμενα θαύματα δεικνυσὶν αὐτοῦ τὴν παρῆσιν.

Εἰ δέ τις ἐξετάξῃ, τί δήποτε τίτω καὶ Τιμοθέῳ γράφει μόνοις, καίτοι γε καὶ Σίλας τῶν εὐδοκίμων ἦν, καὶ Λουκᾶς ὁμοίως· φησὶ γὰρ αὐτὸς γράφων. Καὶ Λουκᾶς ὅστις ἄνθρωπος μετ' ἐμοῦ· καὶ Κλήμης δὲ εἰς τῶν συνόντων αὐτῷ ἐτύγχανε· φησὶ γὰρ καὶ περὶ αὐτοῦ, Μετὰ καὶ Κλήμηντες καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν μου· τίνος οὖν ἕνεκεν τίτω καὶ Τιμοθέῳ

## IN EPISTOLAS PRIMAM ET SECUNDAM AD TIMOTHEUM.

tiactare depréhendatur, passim tamén τοῦς πλεονέκτας, ávaros, et eos qui facultatis augendæ studio ceterorum bona diripere satagebant, egregie carpit et insectatur, nusquam finem facit impetendi. Neque alium ejus commentarium reperias, ubi huic amovendo malo parem insumpserit operam. Utle inferas pestem illam manavisse in dies latius, multosque tunc fuisse, qui aliorum dispendio rem suam augere studerent, novosque insurrexisse quotidie, qui hac cupiditate capti, in aliorum opes involarent.

Erat et aliud morbi genus, quod tunc latius grassabatur magisque periculosum erat; præstigiatorum videlicet eorumque qui *fato et genesi* omnia tribuebant, præstigiatorumque genera omnia inducebant, quarum nomina sic ille recenset in fine homiliæ decimæ: *Alia mitto grandi luctu digna, auguria, raticinia, observationes, genesim, symbola, ligamina, divinationes, incantationes, magicam artem.* Hec omnia isto tempore adeo frequentabantur, ut nusquam reperias illum tam frequenter et valide morbum hujusmodi insectantem.

Aliam quoque rem aggreditur, quæ tunc serpebat in Ecclesiæ damnum, quod nempe Virgines Deo dicatæ vestium cultui nimium studerent, et ex excessu et ornatu viris placere cuperent. Quid inde tabis et damni emersurum esset, tum ipse pluribus persequitur, tum etiam quisvis statim deprehendere possit.

Hosce commentarios Latine converterat vir eruditus, cujus nomen ignotum, et qui elegantem accuratamque interpretationem adornare potuisset, nisi in animum induxisset omnia ad nutum suum mutare, figuras et tropos prætermittere, et auctoris sententiæ illa adjicere pro lubito, quæ sibi magis placerent. Hac igitur missa interpretatione, novam paravimus.

## SANCTI PATRIS NOSTRI

## JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

IN EPISTOLAM PRIMAM AD TIMOTHEUM COMMENTARIUS (a).

## ARGUMENTUM.

Ex numero discipulorum Apostoli erat Timotheus, quem testificatur Lucas mirabilem fuisse juvenem, testimoniis eorum qui Lystris et Iconiæ erant probatum (Act. 16. 2), qui simul fuit discipulus et doctor, tantaque prudentia atque sapientia, ut cum audiret Paulum missa circumcissione prædicantem, didicissetque illum ea de causa Petro obstitisse, eligeret non modo contra illam non prædicare, sed etiam illam pati: circumcidit enim illum (*Ibid.* v. 23), inquit, in ejusmodi ætate; sicque illi totum ministerium tradidit (6). Satis certe erat ille Pauli erga

ipsam affectus ad indicandum quantus vir esset. Nam alibi quomodo de illo testificatur scribens et dicens: *Experimentum autem ejus cognoscitis, quoniam tamquam patri filius mecum servivit in evangelio (Philipp. 2. 22);* et Corinthiis rursus scribens dicit. *Misi vobis Timotheum, qui est filius meus carissimus et fidelis in Domino;* et iterum, *Videte ne quis enim contemnat: opus enim Domini operatur, sicut et ego (1 Cor. 4. 17. et 16. 10. 11).* Hebræis quoque scribens ait: *Cognoscite fratrem Timotheum dimissum (Hebr. 13. 23);* multamque ejus dilectionem passim reperias. Eaque etiam quæ nunc sunt miracula, ejus fiduciam et virtutem annuntiant (a).

*Cur Timotheo et Tito tantum scribat Paulus; et non*

*trem ortum habens, se circumcidit passus est. Eiusque sententiam probavit B. Paulus qui circumcidit illum.*

(a) De miraculis ossium Timothei vite bovilium primam ad populum Antiochenum, Tom. 3, col. 1.<sup>o</sup>

(a) Collata sunt hæc homilia cum Colbertino Codice num. 616, et cum altero Colbertino num. 909 ad Editionem Morellianam. Neuter Codex ad finem usque pertingit.

(b) Quod hic de circumcissione dicit Chrysostomus, aliq. quid obscuritatis habet, et sic est intelligendum: Illa prudentia erat Timotheus, ut licet videret Paulum cum Petro disputasse, eo quod ille cogeret gentes judaizare, et licet Paulus circumcissionem non probaret; ne tamen Judæi a Christiana religione averterentur, ipse a Judæis per via-

*aliis discipulis.* — Si quis ergo quærat cur Tito et Timotheo tantum scribat, etiamsi Silas inter probatos et virtute præditos esset, similiterque Lucas; ait quippe ille, *Et Lucas est mecum solus* (2. Tim. 4. 11): Clemens quoque ex numero sociorum ipsius erat; de illo namque dicit, *Cum Clemente et cæteris adiutoribus meis* (Philipp. 4. 3): cur ergo Tito et Timotheo tantum scribit? Quia his Ecclesias jam regendas dederat, illos autem adhuc secum circumducebat: his loca quædam conspicua assignaverat. Tanta enim erat Timotheus virtute præditus, ut nihil juvenus impediret. Ideo scribit ille, *Nemo adolescentiam tuam contemnat*; [et rursus, *Adolescentulas tanquam sorores* (1. Tim. 4. 12. et 5. 2)]. Cum adest enim virtus, omnia superabundant, nihilque impedimento est. Etenim sæpe de episcopis loquens ac de illis plurima proferens, nusquam de ætate plura

persequitur. Quod si scribendo dicat, *Filios hanc rem subditos*; et, *Unius uxoris virum* (1. Tim. 3. 4. 2), non hoc dicit quasi necesse sit illum et uxorem et filios habere; sed ut si contigerit ex sæcularibus quempiam ad hoc munus evehi, ut tales sint qui sciant et domi præesse et filiis et cæteris omnibus. Nam si sæcularis cum sit, in his rebus utilis et opportunus non fuerit, quomodo illi Ecclesiæ cura committatur? Car autem epistolam mittebat discipulo, cui jam docendi munus traditum fuerat? nonne oportebat primo illum perfecte instituire, ac deinde illum miltere? At ille doctrina opus habebat non eadem, qua discipuli, sed ea quæ doctores congrueret. Vide igitur illum per totam epistolam dociori congruentem doctrinam efferentem. Statimque ab exordio non dicit, *Ne attendas iis qui aliter docent*; sed quid? *Ut illis denuntiaretis ne doceant aliter* (1. Tim. 4. 5).

## IIOMILIA I.

CAP. I. v. 1. *Paulus apostolus Jesu Christi secundum imperium Dei Salvatoris nostri, et Domini Jesu Christi, spei nostræ, 2. Timotheo carissimo filio in fide, gratia, misericordia, pax a Deo Patre nostro et Christo Jesu Domino nostro.*

1. *Apostoli dignitas quanta.* — Magna erat apostoli dignitas, magna et mirabilis; et ubique videntur Paulum dignitatis causas præmittentem, non quasi usurpet honorem, sed quasi sibi traditum, et id necessario agentem. Etenim cum se dicit vocatum (Rom. 1. 1), et cum dicit, *Pater voluntatem Dei*; et rursus alibi, *Necessitas mihi incumbit* (1. Cor. 9. 1. et 9. 16); eumque dicit, *In hoc segregatus sum*: hæc omnia ambitionem omnem et arrogantiã eliminant. Ut enim is qui non datum sibi a Deo honorem invadit, extremæ est culpæ et reprehensionis obnoxius: ita qui oblatum depellit et resilit, aliam et diversam culpam contrahit, inobsequentiæ nempe et rebellionis. Hoc itaque nunc quoque in principio Epistolæ ad Timotheum Paulus his verbis exprimit: *Paulus apostolus Jesu Christi secundum imperium Dei.* Non dixit hic, Paulus vocatus, sed, *Secundum imperium.* Nam ne humanum quid pateretur Timotheus, putaretque illum se perinde alloqui atque cæteros discipulos; ideo sic cœpit. Ubinam imperavit hoc illi Deus? Invenitur Spiritus sanctus dicens in Actibus apostolorum, *Segregate mihi Paulum et Barnabam* (Act. 13. 2): et ubique ille scribens apostoli nomen adjicit, *auditorum erudiens*, non humana esse quæ dicuntur: nam apostolus nihil ex se dixerit; et cum dixit, *Apostolus*, statim auditoris mentem ad eum qui se misit, remittit. Ideo in omnibus epistolis hoc præponit, *fide dignum reddens sermonem ac dicens: Paulus apostolus Jesu Christi secundum imperium Dei Salvatoris nostri.* Atqui Pater nusquam illi imperare deprehenditur, sed ubique Christus ipsum alloquitur: quid enim dicit? *Vade, quia ego ad gentes longe mittam te*; et rursus, *Cæsari te oportet sisti* (Act. 22. 21. et 27. 24). Sed quæcumque Filius imperaverit,

ea ipsa Patris præcepta esse dicit: sicut et ea quæ Spiritus dicit, Filii sunt. Ecce enim misus est a Spiritu, segregatus est a Spiritu, dicitque imperium esse Dei. Quid ergo? num Filii potestatem minuit, quod apostolus ejus secundum imperium Patris mittatur? Nequaquam: vide namque quomodo potestatem communem faciat. Cum dixisset enim, *Secundum imperium Dei Salvatoris nostri*, subjunxit, *Et Domini Christi Jesu, spei nostræ.* Vide quam proprie nomina posuerit. Etiam Psalmista de Patre ita loquitur: *Spes omnium finium terræ* (Psal. 64. 6); et rursus beatus Paulus alio in loco ita scribit, *In hoc enim laboramus et exprobramur, quia speramus in Deo vivo et vero* (1. Tim. 4. 10). Necesse est ut doctor pericula subeat multo plura, quam discipuli: nam, *Percutiam pastorem*, inquit, *et dispergentur oves* (Zachar. 13. 7. Matth. 26. 31). Quoniam igitur res ita se habet, vehementius contra doctorem spirat diabolus; illo quippe cæso, grex dispergitur. Nam cum oves maclat, grex minuitur; cum autem pastorem de medio tollit, totum gregem pessumdat. Cum ergo minori labore majora operetur, et in anima una totum perdat, doctores magis aggreditur. Ideo statim a principio ejus animum erigit dicens, *Salvatorem habemus Deum, et spem Christum.* Multa patimur; sed spem magnam habemus: periclitamur, insidiis appetimur; sed Salvatorem habemus, non hominem, sed Deum. Neque igitur Salvator infirmus est; Deus quippe est, et quantumque fuerint pericula, non nos superabunt; neque spes confunditur, Christus enim est. His duobus fulti pericula ferimus, ac vel cito liberamur, vel bona spe alimur. Cur autem nusquam se Patris apostolum esse dicit, sed Christi? Omnia communia facit, et evangelium ipsum dicit esse Dei. Quantumque patiamur, inquit, nihil sunt præsentia. *Timotheo, carissimo filio in fide.* Hoc plenum consolationis est. Si enim tantam exhibuerat fidem, ut Pauli filius fieret, et non modo filius, sed carissimus filius esset, de futuro spem habiturus erat. Fidei vero pro-

γράφει μόνους; Ὅτι τούτους ἦδη Ἐκκλησίας ἦν ἐγχειριώμενος, ἐκείνους δὲ ἐτι μεθ' ἐλευθὸν περιήγαγε· τούτους δὲ ὡς φανεροὺς εἶσι τόποις ἀφώρισε. Τοσαύτη γὰρ ἦν αὐτοῦ ἡ ὑπερβολὴ τῆς [548] ἀρετῆς, ὡς μηδὲν τὴν νεότητά ἐμποδίσαι. Διὰ τοῦτο γράφων φησὶ· *Μηθεὶς σου τῆς νεότητος κατασφραγίστω.* [καὶ πάλιν, *Τὰς νεωτέρας,* φησὶν, ὡς ἀδελφάς.] Ὅταν γὰρ ἡ ἀρετὴ, πάντα περιττὰ, καὶ οὐδὲν ἐμποδῶν γίνωσι ἔν. Καὶ γὰρ περὶ ἐπισκόπων διαλεγόμενος, καὶ πολλὰ περὶ αὐτῶν εἰπὼν, οὐδαμῶς περὶ τῆς ἡλικίας ἀκριβολογεῖται. Εἰ δὲ λέγει γράφων, *Τέκνη ἐν ὀκνοταγῇ ἐχόντες,* καὶ, *Μίαις γυναικῶς ἀνδρα,* οὗ τοῦτο φησὶν, ὡς ἀναγκαῖον καὶ τέκνα ἔχειν καὶ

γυναίκα, ἀλλ', εἰ συμβαίῃ ποτὲ ἀπὸ κοσμικῶν ἀγεσθαι, ἵνα τοιούτοι ὦσιν, ὡς καὶ οἰκίας εἰδέναι προσεσθαι καὶ παίδων καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Εἰ γὰρ καὶ κοσμικὸς εἴη, καὶ μηδὲν ἐν τοῦτοις χρήσιμος γαιώνως, πῶς ἂν ἐπιστεύθη φρονεῖν Ἐκκλησίας; Τίνας δὲ ἔνεκεν ἐπίσταλλα, φησὶ, τῇ μαθητῇ εἰς διδασκαλίαν τεταγμένῳ λοιπόν; οὐ γὰρ εἶδε πρότερον ἀπαρτισθῆναι αὐτὸν, εἶτα πείρασθαι; Ἄλλ' εἰδὲτο διδασκαλίας οὐ τῆς αὐτῆς, ἤς οἱ μαθηταί, ἀλλὰ τῆς διδασκάλῳ προκούσης. Ὅρα οὖν αὐτὸν δι' αἷης τῆς ἐπιστολῆς διδασκάλῳ προσήκουσαν ποιούμενον τὴν διδασκαλίαν. Καὶ εὐθὺς ἐκ τοῦ προοιμίου οὐκ εἶπεν, ἵνα μὴ προσέχης τοῖς ἑτεροδιδασκαλοῦσιν, ἀλλὰ εἰς ἵνα παραγγέλλῃς αὐτοῖς μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν.

<sup>a</sup> Conjectum est totum hoc ἔν.  
<sup>b</sup> Hæc ἦν αὐτῷ ὑπερβολή.

ὉΜΙΛΙΑ Α'.

*Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ Σωτήρος ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῆς ἐκκλησίας ἡμῶν. Τιμόθεε γνήσιον τέκνον ἐν πίστει, χάριτι, εὐλογίᾳ ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.*

α. Μέγα τὸ τοῦ Ἀποστόλου ἀξίωμα ἦν, μέγα καὶ θυμιασμένον· καὶ πανταχοῦ ὄρωμεν τὸν Παῦλον προτιθέμενα τὰς αἰτίας τοῦ ἀξιώματός, οὐχ ὡς ἀρπάζοντα τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὡς ἐγχειρισθέντα, καὶ ἀνάγκην ἔχοντα. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ κλητὸν ἑαυτὸν, καὶ ὅταν λέγῃ, *Διὰ θελήματος Θεοῦ,* καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, *Ἀνάγκη γάρ μοι ἐπιλαίεται,* καὶ ὅταν εἰς τοῦτο φησὶν *ἀποφύλαξαι λέγῃ,* ταῦτα πάντα ἀναίρεσις φιλοτιμία; καὶ ἀλαζονείας ἐστίν. Ἄσπάρ γὰρ ὁ ἐπιτηδῶν μὴ δεδουμένῳ παρὰ Θεοῦ τιμῇ, μέμψως ἀξίω; τῆς ἰσχυτέρας οὐτως ὁ διακρουόμενος καὶ ἀποπῆδῶν, τίτριν ἐστὶν ἐγκλημάτων ὑπεύθυνος, παρακοῆς καὶ ἀπειθείας. Τοῦτο γοῦν καὶ νῦν ἐν ἀρχῇ τῆς πρὸς Τιμόθεον ἐπιστολῆς ὁ Παῦλος φησιν, οὕτως λέγων, *Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ.* Οὐκ εἶπεν ἑνταῦθα, *Παῦλος κλητὸς,* ἀλλὰ, *Κατ' ἐπιταγὴν.* Ἴνα γὰρ μη τι ἀνθρώπων πάθῃ ὁ Τιμόθεος, νομίζων ἐξ ἰσῆς αὐτῷ διαλέγεσθαι καὶ τοῖς μαθηταῖς, διὰ τοῦτο οὕτως [549] ἤρξατο. Καὶ ποῦ ἐπέταξεν αὐτῷ ὁ Θεός; Ἐδρίσκειται τὸ Πνεῦμα λέγων ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, *Ἀφοριστέ μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν.* Καὶ πανταχοῦ δὲ γράφων προστίθει τὸ ὄνομα τοῦ Ἀποστόλου, παιδεύων τὸν ἀκούοντα μὴ νομίζειν ἀνθρώπινα εἶναι τὰ λεγόμενα· ὁ γὰρ Ἀπόστολος οὐδὲν ἂν ἴδιον λέγοι· καὶ εἰπὼν Ἀπόστολος, εὐθὺς τοῦ ἀκρατοῦ τὴν διάνοιαν εἰς τὸν ἀποσταλλαντα παραπέμπει. Διὰ τοῦτο πατρῶν τῶν ἐπιστολῶν τοῦτο προτιθέται, ἀξιόπιστον τὸν λόγον ποιῶν, καὶ οὕτως λέγων· *Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ Σωτήρος ἡμῶν.* Καὶ μὴ οὐδαμῶς φαίνεται ὁ Πατὴρ ἐπιτάξας, ἀλλὰ πανταχοῦ ὁ Χριστός; αὐτῷ διαλέγεται· τί γὰρ φησι; *Πορεύου, δεῖ ἐγὼ εἰς ἔσθην μακρὰν ἀποστελῶ σε·* καὶ πάλιν, *Καίσαρ σε δεῖ παραστήναι.* Ἄλλ' ἄπερ ἂν ὁ Υἱὸς ἐπιτάξῃ, [καὶ] ὡς ταῦτα τοῦ Πατρὸς ἐπιτάγματα λέγει εἶναι, ὡσπερ καὶ τὰ τοῦ Πνεύ-

ματος τοῦ Υἱοῦ. Ἰδοὺ γὰρ ἐξεπέμφθη, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, ἀφωρισθῆναι ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, καὶ φησιν ἐπιταγὴν εἶναι Θεοῦ. Τί οὖν; μὴ ἔρα ἱλατοῦ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἐξουσίαν τὸ τὸν Ἀπόστολον αὐτοῦ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Πατρὸς πεπέμφθαι; Οὐδὲμίως· ἔρα γὰρ πῶς αὐτὴν κοινήν ἐπέθεσαν. Εἰπὼν γὰρ, *Κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ Σωτήρος ἡμῶν,* ἐπήγαγε, *Καὶ Κυρίου Χριστοῦ Ἰησοῦ, τῆς ἐκκλησίας ἡμῶν.* Ὅρα πῶς κυριῶς τὰ ἐπιώνυμα τέθεικε. Καὶ μὴν ὁ Ψαλμῶδης περὶ τοῦ Πατρὸς τοῦτο φησὶ, λέγων, *Ἡ ἐλπίς πάντων τῶν κερμάτων τῆς γῆς·* καὶ πάλιν ὁ μακρότομος; Παῦλος γράφων ἐτέρωθι φησιν, *Εἰς τοῦτο γὰρ κοκῶρα καὶ ὀνειδιζόμεθα, ὅτι ἠλπίκαμεν ἐπὶ Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ.* Τὸν διδασκαλον ἀναγκαῖον κινδύνους ὑπομένειν, καὶ πολλῶ τῶν μαθητῶν πλειονα;· *Πίστάξω γὰρ, φησὶ, τὸν πόμπηρα, καὶ διασκορπισθήσεται τὰ πρόβητά.* Ἐπει οὖν τοῦτο γίνεται, σφοδρότερον κατ' αὐτῶν ὁ διάβολος πνεῖ, ἅτε ἐν τῇ τούτων ἀναίρεσει καὶ τοῦ ποιμνίου διασπειρομένου. Πρόβητα μὲν γὰρ ἀποκτείνας, τὸ ποιμνιὸν ἠλάττωσε· τὸν δὲ ποιμένα ἐκ μέσου ποιήσας, ὀλέκλον τὴν ποιμνὴν ἐλυμήνατο. Ἄτε οὖν ἐν ἐλάττονι πόνῳ μάχοντα ἐργαζόμενος, καὶ ἐν μίᾳ ψυχῇ τὸ πᾶν λυμαινόμενος, τοῦτοις ἐπίσταται μάλλον. Διὰ τοῦτο εὐθὺς ἐκ προοιμίον αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἀντιπέ λέγων, *Σωτήρα τὸν Θεὸν ἔχομεν, καὶ ἐλπίζω τὸν Χριστόν.* Πολλὰ πάτχομεν, ἀλλ' ἔχομεν ἐλπίδας μεγάλας· κινδυνεύομεν, ἐπιβουλεύομεθα, ἀλλ' ἔχομεν σώζοντα, οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ Θεόν. Οὕτε οὖν ὁ σώζων ἀσθενεῖ· Θεός γὰρ ἐστὶ, καὶ οἷοι ἐκν ὦσιν οἱ κινδύνοι, οὐ περιέσονται ἡμῶν· οὔτε ἡ ἐλπίς κατασχύνεται· Χριστός γὰρ ἐστὶ. Δύο γὰρ τοῦτοις φέρομεν τοὺς κινδύνους, ἡ ταχέως αὐτῶν ἀπαλλαττόμενοι, ἢ χρῆσταίς ἐλπίσι τρεφόμενοι. Πῶς δὲ οὐδαμῶς τοῦ Πατρὸς Ἀπόστολον ἑαυτὸν εἶναι φησιν, ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ; Πάντα κοινοποιεῖ, καὶ Ἐθαγγέλιον δὲ αὐτὸ λέγει τοῦ Θεοῦ· Ὅσα γὰρ ἂν κάθωμεν, φησὶν, οὐδὲν ἐστὶ τὰ ἐνταῦθα ἢ. *Τιμόθεε, γνήσιον τέκνον ἐν πίστει.* Καὶ τοῦτο παρακλητικόν. Εἰ γὰρ τοσαύτην ἐπιδείξατο πίστιν, ὡς Παύλου γενέσθαι τέκνον, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ γνήσιον, θαρρήσει καὶ περὶ τῶν μελλόντων. Πίστειω; δὲ τὸ, [550] κἂν ἐναντία ταῖς ἐπαγγελίαις ἢ τὰ γινόμενα, μὴ

<sup>a</sup> Illud καὶ Colbertinis codd. ignotum, vel dele, vel pone ante τοῦ Πατρὸς. Εστ.

<sup>b</sup> Hæc, δσα... ἐνταῦθα, transponere jubet Dunsus p181 supre ioga verba ἢ χρῆσταίς ἐλπίζομενοι.

καταπίπτειν μὴδὲ θορυβεῖσθαι. Ἄλλ' ἰδοὺ καὶ τέκνον, καὶ γνήσιον τέκνον, καὶ οὐδαμοῦ τῆς αὐτῆς ἐστὶν οὐσίας. Ἄλλὰ τί; ἄλογον ἂ ἦν; Ἄλλ' οὐκ ἦν ἐκ Παύλου, φησὶν ὥστε οὐ τοῦ ἕκ τινος εἶναι τοῦτο δηλωτικόν. Τί οὖν; ἑτεροπόσιος ἦν; Οὐδὲ τοῦτο. Εἰπὼν γὰρ τέκνον, διὰ τοῦτο προσέθηκεν, Ἐν πίστει, ὥστε δηλώσαι ὅτι γνήσιος ἦν καὶ ἐξ αὐτοῦ ἦν· οὐδὲν ἐνηλλακτο, κατὰ τὴν πίστιν τὸ ἐμπερές εἶχεν· ὁ καὶ ἐν τοῖς ἀνθρωπίνους ἐπὶ τῆς οὐσίας ἐστὶν, ὁμοῦς ἐστὶν υἱὸς τῆ πατρὸς, ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὡς ἐπὶ Θεοῦ· πλείων γὰρ ἐγγύτης ἔχει. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ, εἰ καὶ τῆ οὐσία ταυτὴν εἰσιν, ἀλλ' ἑτέροις πολλοῖς διεστήκασι, χρισίματι, σχήματι, συνέσει, χρόνῳ, προαιρέσει, τοῖς περὶ ψυχῆν, τοῖς περὶ σῶμα, τοῖς ἐκτός, καὶ πλείοντιν ἑτέροις διεστήκασιν ἀλλήλων, ἢ συνάπτονται πρὸς ἀλλήλους· ἐκεῖ δὲ τούτων οὐδὲν ἐστὶ τῶν διαπραγμάτων. Τὸ. Κατ' ἐπιταγήν, τοῦ. Κλητός, ἐνεργεσιπρόν ἐστὶ, καθὼς καὶ ἀλλαχόθεν ἐστὶ μαθαίν. Ὅμοιον δὲ τοῦ, Τιμοθέῳ γνησίῳ τέκνῳ, καὶ Κορινθίους; φησὶν, Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα, τουτέστιν ἐν πίστει. Τὸ δὲ, γνήσιον, προστίθει, τὴν ἀκριβῆ καὶ ὑπὲρ τοῦ ἄλλου πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα δεῖξαι βουλόμενος· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀγάπην τὴν πρὸς αὐτὸν, καὶ τὴν διάθεσιν τὴν πολλήν. Ἰδοὺ τὸ, ἐν<sup>b</sup>, πάλιν ἐπὶ τῆς πίστεως; Ἰησοῦ γὰρ τέκνῳ ἐν πίστει, φησὶν, Ὅρα δὲ καὶ τὸ ἐγκώμιον ὄσον, εἴ γε μὴ μόνον υἱὸν αὐτοῦ φησὶν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ γνήσιον τέκνον. Χάραι, ἔλκος, εὐρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.

β'. Διὰ τί τῶν ἄλλων ἐπιστολῶν οὐδαμοῦ τὸν ἕλεον προέταξεν, ἀλλ' ἐνταῦθα; Καὶ τοῦτο ἀπὸ πολλῆς φιλοστοργίας; πλείονα γὰρ ἐπέυχεται τῷ παιδί, δεδοκός ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ τρέμων. Οὕτω γὰρ ἐδεδοίκεν, ὡς, ὁ μηδαμοῦ πεποίηκε, καὶ σαματικῶν ἔδεικεν ἐπιστεῖλαι πρὸς αὐτὸν, ὡς ὅταν λέγῃ. Οἶνον ὀλίγον χρώδιὰ τὸν-σεύμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθυναίας. Πλείονος γὰρ μάλιστα οἱ διδάσκαλοι δέονται τοῦ ἕλεου. Ἀπὸ Θεοῦ, φησὶ, Πατρὸς ἡμῶν καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Πάλιν ἐνταῦθα παραμυθία. Εἰ γὰρ πατὴρ ὁ Θεός, ὡς τέκνον κίθεται· ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, Τίς ἐστίς ἐξ ὑμῶν ἄνθρωπος, ὃς ἐν ἀτήσῃ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ; Καθὼς παρεκάλεσά σε προσμεῖναι ἐν Ἐφέσῳ, κορευόμενος εἰς Μακεδονίαν. Ἄκουε τὸ προσήκός, πῶς; οὐ διδασκάλου κέχρηται φωνῆ, ἀλλ' οἰκείου<sup>a</sup> σχεδόν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐπέταξα, οὐδὲ, Ἐκέλευσα, οὐδὲ, Παρήνευσα, ἀλλὰ τί; Παρακάλεσά σε. Οὐ μὴν πρὸς πάντας τοὺς μαθητάς οὕτω διακεῖσθαι ἡμᾶς χρῆθι, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἡμέρους καὶ ἐναρέτους, πρὸς δὲ τοὺς ἄλλους τοὺς διαφθαρμένους καὶ μὴ γνησίους, ἐτίρω; καθὼς καὶ αὐτὸς γράφων ἀλλαχού φησὶν, Ἐλεγε αὐτοὺς μετὰ πάσης [551] ἐπιταγῆς. Καὶ ἐνταῦθα δὲ ὅρα τί φησὶν· Ἰνα παραγγελλῆς τισὶν, οὐχ, Ἰνα παρακαλέσῃς, ἀλλ', Ἰνα παραγγελλῆς μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν. Τί τοῦτό ἐστιν; οὐ γὰρ ἔρχεται ἡ Παύλου ἐπιστολή, ἢν ἐπέπειθεν αὐτοῖς; Ἦρκει μὲν, ἀλλὰ πρὸς τὰ γράμματα καταφρονητικώτερον οἱ ἀνθρώποι ἔχουσιν. Ἦ οὖν τοῦτό ἐστιν εἰπεῖν, ἢ ὅτι καὶ πρὸ τῶν

γραμμάτων ταῦτα ἦν. Καὶ αὐτὸς δὲ πολὺν ἐν τῇ πλείε ταύτῃ χρόνον πεποίηκε, καὶ ἐνταῦθα τὸ ἱερὸν τῆς Ἀρτέμιδος ἦν, ἐνταῦθα ἔπαθε τὰ δεινὰ ἐκεῖνα. Μετὰ γὰρ τὸ λυθῆναι τὸ θέατρον, καλέσας καὶ παρακαλέσας τοὺς μαθητάς, οὕτως ἐξέπλει, καὶ πάλιν παρεγένετο αὐτοῖς. Ἄξιον δὲ ζητῆσαι, εἰ νῦν ἐν Ἰδρυσεν ἐκεῖ τὸν Τιμόθεον· φησὶ γὰρ· Ἰνα παραγγελλῆς τισὶ μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν. Οὐ τίθεισιν αὐτοῦ; ὀνομαστί, Ἰνα μὴ ἀναίσχυντοιτέρους ἐργάζεσται τῇ τοῦ ἐλέγχου περιφανεῖα. Ἐνταῦθα τινες ἦσαν ἐξ Ἰουδαίων ψευδοπρόδοστοι, βουλόμενοι πάλιν ἐπὶ τὸν νόμον ἔλκειν τοὺς πιστοὺς, ὁ πανταχοῦ τῶν ἐπιστολῶν αἰτιάται. Ἐποιοῦν δὲ τοῦτο οὐχ οὕτως ὑπὸ συνειδότητος ἐλκόμενοι, ὡς ὑπὸ κενοδοξίας, καὶ τοῦ θέλειν ἔχειν μαθητάς, καὶ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ φιλονεικουότες, καὶ πρὸς αὐτὸν ζηλοτύποι; ἔχοντες. Τοῦτό ἐστιν Ἐτεροδιδασκαλεῖν. Μὴδὲ προσέχειν, φησὶ, μύθοις καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντοις. Μύθους οὐ τὸν νόμον φησὶν, ἄπαγε· ἀλλὰ τὰς παραποιήσεις καὶ τὰ παραχαράγματα καὶ τὰ παράσημα δόγματα. Εἶκος γὰρ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων ἐν τοῖς ἀνοήτοις τὸν πάντα λόγον ἀναχάσασιν, κἀκπούς καὶ προκἀκπούς ἀριθμοῦντας, ἵνα δῶθεν ἐμπειρίας πολλῆς καὶ ιστορίας δόξαν ἔχουσιν. Ἰνα παραγγελλῆς τισὶ, φησὶ, μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν, μὴδὲ προσέχειν μύθοις καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντοις. Τί ἐστὶν, Ἀπεράντοις; Ἦτοι πῖρα; οὐδὲν ἐχούσας, ἢ οὐδὲν χρίσιν, ἢ δυσκατάληπτον ἡμῖν.

Εἶδες πῶς; διαβάλλει τὴν ζήτησιν; Ἐνθα γὰρ πίστις, οὐ χρεῖα ζήτησεως; Ἐνθα μὴδὲν δεῖ περιεργάζεσθαι, τί δεῖ ζητήσεως; ἢ ζήτησις τῆς πίστεως ἐστὶν ἀναιρετική. Ὁ γὰρ ζήτησιν, οὐδέπω εὑρεν· ὁ ζήτησιν, πιστεύεται οὐ δύναται. Διὰ τοῦτό φησὶ, Μὴ ἀσχολώμεθα περὶ τὰς ζητήσεως· ἐκεῖ εἰ ζητούμεν, οὐκ ἐστὶ τοῦτο πίστις· ἢ γὰρ πίστις; ἀναπαύει τὸν λογισμὸν. Πῶς οὖν φησὶν ὁ Χριστός, Ζητεῖτε, καὶ εὐρήσεσθε, κρούετε, καὶ ἀνοικήσεσθε ὑμῖν· καὶ, Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, ὅτι ὑμεῖς ἐν ταύταις δοκεῖτε ζωὴν αἰώνιον ἔχειν; Ἐκεῖ μὲν τὸ, Ζητεῖτε, περὶ αἰτήσεως λέγει καὶ σφοδρῶ πῶς· ἐνταῦθα δὲ τὸ, Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, οὐ τοὺς ζητητικῶς ἐστὶν εἰσάγοντος πόνους, ἀλλ' ἐκβάλλοντος. Εἶπε γὰρ, Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, τουτέστιν; ὥστε τὴν ἀκριβείαν αὐτῶν καταμαθεῖν καὶ εἰδέναι, οὐχ ἵνα αἰετὶ ζητῶμεν, ἀλλ' ἵνα παύμεθα ζητοῦντες. Καὶ καλῶς εἶπε, Παράγγελλί τισι μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν, μὴδὲ προσέχειν μύθοις καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντοις, αἰνετες ζητήσεως παρέχουσι μᾶλλον, ἢ οικονομίας [552] Θεοῦ τὴν ἐν πίστει. Καλῶς εἶπεν, Οἰκονομίαν Θεοῦ· μεγάλη γὰρ ἡμῖν δοῦναι ἠθέλησεν ὁ Θεός, ἀλλ' οὐ δέχεται ὁ λογισμὸς τὸ μέγεθος αὐτοῦ τῶν οικονομίας. Διὰ πίστεως οὖν τοῦτο γενέσθαι δεῖ, ὅπερ ἐστὶ φάρμακον ψυχῶν μέγιστον. Ἦ τοίνυν ζήτησις ἐναντία ἐστὶ τῇ οικονομίᾳ τοῦ Θεοῦ. Τί γὰρ ἀπὸ πίστεως οικονομεῖται; Δέξασθαι τὰς εὐεργεσίας αὐτοῦ, καὶ γενέσθαι βελτίους, καὶ περὶ μηδένης ἀμφισβητεῖν καὶ ἀμφιβάλλειν, ἀλλ' ἀναπαύεσθαι. Ἄπερ γὰρ ἡ πίστις ἦν καὶ ψωδόμενος, ταῦτα αὐτῇ καταστρέφει. Ζητήσεως παρέχουσα, καὶ τὴν πίστιν ἐκβάλλουσα. Μὴδὲ προσέχειν, φησὶ, μύθοις καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντοις. Καὶ αἰ γενεαλογίαι, φησὶ, τί ἔβλαπτον; Ἐλεγε ὁ Χριστός, ὅτι διὰ πίστεως δεῖ σωθῆναι· ἐκεῖνοι ἐζήτησαν, καὶ ἔλεγον ὅτι οὐκ ἐν τούτῳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἢ μὴ

<sup>a</sup> Coniecti Dunsæus ἄλλογενής; vel ἄλλου γένους.

<sup>b</sup> De particulis ἐν et διὰ scilicet vidimus disserentem Chrysostomum.

<sup>c</sup> Sic recte Colbert unus et marg. Savil. Edit., ἐπιτελεῖται αὐτῶν.

<sup>d</sup> Dunsæus ἀνωττὸν ἰκέτου.

<sup>e</sup> Sic mss. recte. Editi. ὑπερηφανία, περιεργαία.

pium est, ut quamvis promissis contraria facta videntur, non concidat ille neque turbetur. Sed ecce filius, et genuinus filius, neque tamen ex illius substantia erat. Sed quid? an brutum animal erat? Sed non ex Paulo prodierat, inquit. Itaque non significat hoc ex ejuspiam substantia prodisse. Quid ergo? an alterius substantiæ erat? Neque hoc. Cum enim filium dixisset, addidit, *In fide*; ita ut significaret et genuinum esse et ex se prodisse: in nullo diversus erat secundum fidem: id quod etiam in humanis observatur, similis est patri filius, sed non perinde atque in Deo; illic enim major est propinquitas. In hominibus enim, etiam eadem substantia est, in aliis multis inter se differant, colore, habitu, prudentia, tempore, arbitrio, iis quæ animum, iis quæ corpus spectant, exterioribus, aliisque plurimis vel differunt, vel similes sunt: illic autem nulla hujusmodi diversitas est. Illud porro, *Secundum imperium*, effluacius est quam illud, *Vocatus* (Rom. 1. 1), ut aliunde disci potest. Simile autem loco illi, *Timotheo carissimo filio*, Corinthiis quoque ait, *In Christo Jesus ego vos genui* (1. Cor. 4. 15); id est, in fide. Carissimum autem adjicit, ut accuratam et majorem quam in aliis similitudinem ostendat: neque hoc tantum, sed dilectionem etiam affectumque erga illum magnum. Ecce illud, *in*, rursus in fide usurpatur: *Carissimo enim filio in fide*, inquit. Vide quantum encomium: non modo filium, sed carissimum filium vocat. *Gratia, misericordia, pax a Deo Patre nostro, et Christo Jesu Domino nostro*.

2. Cur in cæteris epistolis nusquam misericordiam præmisit, sed hic tantum? Hoc ex affectu magno prodit: plura enim apprecatur filio, pro illo timens ac tremens. Ita enim timebat, ut, quod nusquam fecit, de corporeis ipsi scriberet, ut cum dicit: *Vino modico utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates* (1. Tim. 5. 23). Majori namque doctores egent misericordia. *A Deo*, inquit, *Patre nostro et Christo Jesu Domino nostro*. Rursus hic consolatio. Si enim Deus Pater est, illos ut filios curat: audi enim Christum dicentem: *Quis ex vobis homo est, qui, si petierit filium panem, numquid lapidem dabit illi* (Matth. 7. 9)? 3. *Stout rogavi te ut remaneres Ephesi, cum irem in Macedoniam*. Audi quam placide, quomodo non magistri utatur voce, sed fere domestici. Non dixit, *Præcepi*, nec *Jussi*, neque hortatus sum, sed quid? *Rogavi te*. Non tamen erga omnes discipulos ita nos affectos esse oportet, sed erga mansuetos et virtute præditos; erga alios autem, qui vel corrupti vel non genuini sunt, alio modo; ut etiam ipse alibi scribit dicens, *Argue illos cum omni imperio* (Tit. 2. 15). Hic autem vide quid dicat: *Ut denunciare quibusdam*: non, *Ut rogares*, sed, *Ut denunciare non aliter docere*. Quid hoc est? annon sufficiebat Pauli epistola, quam illis misit? Sufficiebat quidem: sed homines literas solent contemnere. Vel hoc dicendum est; vel fortassis antequam literas mitteret res ita se habebat. Ipse autem in hac civitate multum tempus transegerat:

hic erat Dianæ templum, hic graviter perpeccus est. Postquam enim theatrum illud solutum fuerat, postquam evocatos discipulos hortatus fuerat, sic solvit, et rursus ad illos reversus est. Jure autem quæretur, an nunc illic Timotheum præulem constituerit: ait enim, *Ut denunciare quibusdam non aliter docere*. Non illos nominatim recenset, ne ex aperta reprehensione impudentiores redderet. Hic erant quidam ex Judæis falsi apostoli, qui fideles rursus volebant ad legem trahere, quæ de causa illos in epistolis passim criminatur. Hoc autem faciunt non tam ex conscientiæ stimulo, quam ex vana gloria, et quod vellent discipulos habere, et adversus beatum Paulum contendere ex zelo et invidia moti. Illic sibi vult illud, *Aliter docere*. 4. *Neque intendere*, inquit, *fabulis et genealogiis interminatis*. Fabulas non legem dicit, absit; sed falsas traditiones, et prava perversaque dogmata. Verisimile namque est Judæos illos de inutilibus rebus sermones habuisse, avos et proavos numerantes, ut peritiæ in historia famam sibi conciliarent. *Ut denunciare quibusdam*, inquit, *non aliter docere, neque intendere fabulis et genealogiis interminatis*. Quid sibi vult illud, *Interminatis*? Quæ nullum finem, nullam utilitatem habeant, vel nobis perceptu difficilia sint.

*Fidei res questionibus opus non habent*. — Videntur quam has questiones improbet? Ubi enim fides est, questione non est opus: ubi nihil curiose inquirendum, quid opus est questione? quæstio fidem tollit. Nam qui quærit, nondum invenit: qui quærit, non potest credere. Ideo ait, Ne hujusmodi questionibus operam demus: nam si quærimus, id fides non est: fides enim ratiocinium sedat. Cur ergo ait Christus: *Quærite et invenietis, pulsate et aperietur vobis* (Matth. 7. 7), et, *Scrutamini Scripturas, quoniam in eis putatis habere vitam æternam* (Joan. 5. 39)? Illud, *Quærite*, de postulatione dicitur et ardenti desiderio: hic autem illud, *Scrutamini Scripturas*, non ad questionum labores inducendos dicitur, sed ad tollendos. Dixit enim, *Scrutamini Scripturas*: hoc est, ut accurate illas discamus et sciamus; non ut semper quæramus, sed ut quærendi finem faciamus. Et recte dixit: *Denuntia quibusdam, Non aliter docere, neque intendere fabulis et genealogiis interminatis, quæ quæstiones præstant magis quam ædificationem Dei, quæ est in fide*. Recte dixit, *Ædificationem Dei*: magna quippe dare nobis voluit Deus; sed non capit cogitatio magnitudinem dispensationum ejus. Per fidem ergo oportet hoc fieri, quod maximum animarum pharmacum. Quæstio igitur est, æconomix Dei contraria. Quid enim per fidem dispensatur? Ut ejus beneficia excipiamus, meliores evadamus, ac de nullo dubitemus et contendamus, sed quiescamus. Quæ enim fides perfecit et ædificavit, ea quæstio evertit, investigationes movens, et fidem eliminans: *Neque intendere*, inquit, *fabulis et genealogiis interminatis*. Et quid nocero possunt, inquit, genealogiæ? Dicebat Christus per fidem oportere salutem consc-

qui: Illi contra questiones morebant dicebantque hoc non ita se habere. Sed enim, quia sententia presentis temporis erat, creatus vero sententia in futuro, sicut opus erat. Illi vero legalibus observationibus intercepti, fidei impedimento erant. Puto autem illum hic Græcos etiam subindicare, cum dicit, *Fabulis et genealogiis*, utpote cum illi deos suos enumerarent.

3. Ne igitur attendamus questionibus: ideo enim fideles vocamur, ut sine ulla dubitatione dicis credamus, et nihil dubitemus. Si enim illa humana casent, oporteret illa accurate scrutari: si vero Dei sunt, illa honorare tantum oportet, et credere; si non credamus, neque Deum esse persuasum nobis erit. Quomodo enim nosse Deum esse, si rationes ab illo repetas? Hoc primum indicium est te nosse Deum, si credas iis quæ ille dicit sine argumentis et probationibus. Hoc et Græci sciunt: credebant enim diis etiam sine indicio et probatione loquentibus. Quare? Quia illi ex diis orti erant. Videntur quomodo Græci quoque id noverint? Ecquid de diis loquor? homini quoque fidem habebant præstigiatori et mago, Pythagoræ nempe: Hoc ille dixit (a): atque in templis superne silentium inscriptum erat; continebatque digito, os, et labia comprimebat, prætereuntes omnes ut silentem moneret. Ergone illa honorabilia sunt, et non perinde nostra, sed ridicula? Ecquid furoris excessus ille non fuerit? Quæ ad Græcos spectant jure dissentiantur; talia nempe sunt, pugna ratiociniorum, disputationes, disceptationes: nostra vero ab his omnibus longe remota sunt. Illa namque invenit humana sapientia, hæc gratia spiritualis docuit; illa stultitiæ et insipientiæ, hæc veræ sapientiæ dogmata sunt. Illic non est discipulus, neque magister, sed omnes questionibus certant; hic sive doctor, sive discipulus fuerit a quo discere oportet vult discere; obsequi, non dubitare; credere, non argumentis certare. Per fidem enim veteres omnes claruerunt, et sine fide pessumdata omnia sunt.

*Contra genesim et fatum.* — Et quid de celestibus loquor? si terrena etiam examinemus, fide illa teneri reperias, neque pacta, neque artes, neque aliud quidpiam sine illa stabit. Si autem hic, ubi omnia falsi et fallaciæ plena, fide opus est, multo magis in illis. Huic ergo hæreamus, hæc adeamus: sic perniciosa omnia dogmata ab anima nostra eliminabimus, genesim nempe et fatum. Si credis fore resurrectionem et iudicium, hæc omnia ab animo ejicere poteris. Crede esse Deum justum, et non credes esse genesim injustam: crede esse Deum providentem, et non credes esse genesim omnia continentem: crede supplicium esse et regnum, et non credes esse genesim quod in nobis est auferentem, nosque necessitati ac vi subjicientem. Ne semines, ne plantes, ne milites, nihil omnino facias: quæ enim ad genesim spectant, velis nolis prorsus evenient. Quid nobis

(a) Pythagoræ discipuli magistro ita dicto audientes erant, ut postquam ille loquutus fuerat dicerent, *obsequi* hoc, et querendi finem facerent. Res est trita.

deinceps opus est precibus? cur ergo vis Christianus esse, si genesis sit? non enim crimini eris obnoxius. Unde artes? an ex genesi? Etiam, inquit, et illi fato præsumptum est, ut fiat sapiens cum laboribus. At ostende mihi quempiam qui sine labore artem didicerit; verum non poteris: sic non ex genesi, sed ex laboribus id partum est. Undenam ergo ille sceleratus, inquit, qui a patre hereditatem non accepit, dives tamen est; alius vero post innumeros labores est pauper? hæc enim frequenter agitant, omnia de divitiis et paupertate moventes, nihil autem de vitio et virtute. Verum hæc de re jam ne loquere, sed ostende: an aliquis boni studiosus, malus, et an aliquis solers ac negligens, bonus evaserit: nam si factum vim habet, in maximis potestatem suam ostendat, in virtute nempe et vitio, non in divitiis et paupertate. Et undenam, inquires, ille in morbis, hic in bona valetudine versatur? undenam ille clarus est, alius in turpitudine versatur? undenam illi ex sententia res eveniunt, alii vero innumera in quamplurimis occurrunt impedimenta? A genesi absiste, et hæc scies: firmiter crede Deum esse qui providet, et hæc clare cognosces. Sed non possum, inquires; non enim sinit tanta rerum confusio vel suspicari esse providentiam. Si hæc opera Dei sint, quomodo credere possum Deum bonum, scortarios, accelerato, raptori pecunias dare; probo non item? undenam credam? ex rebus enim ipsis credere oportet. Recte: ergo illa ex genesi sunt justane an injusta? Injusta, inquis. Quis ergo illam fecit? num Deus? Non, inquit, sed ingenua est. Sed quomodo, ingenua cum sit, talia operatur? hæc enim contraria sunt. Hæc igitur omnino Dei non sunt. Inquiramus ergo quis cælum fecerit. Genesis, inquires. Quis terram, quis mare, quis annas tempestates? Ergone in rebus inanimatis tam bonum ordinem posuit, tantam rerum concinnitatem; in nobis autem propter quos omnia fecit, tam universum ordinem? ac si quis ut domus mire ornata esse provideret, et domesticos nihil curaret. Quis tempestatum successionem servat? quis rectas naturæ leges posuit? Quis diei noctisque cursum constituit? Hæc illa genesi superiora sunt. Non, inquires, sed fortuito facta. Et quomodo tanta bonus rerum ordo fortuito factus fuerit? Undenam igitur, inquires, divites, sani, illustres, qui ex avaritia divites, qui ex hereditate, qui ex violentia? cur ergo Deus improbos prospere rem agere sinit? Quia non hic promerita enique retributio datur, sed in futuro sæculo: illic mihi ostende quid simile. Interim, inquires, id mihi hic concede: quæ illic sunt non quero. Verum ideo non accipias, quæ queris. Si enim extra voluptatem versans, hæc ita queris, ut illis anteponas, multo magis quereres, si voluptate pura fruereris. Ideo hæc tibi ostendit nihil esse et indifferentia esse: neque enim nisi indifferentia essent, hæc illis dedisset. Dic mihi, annon indifferens est, vel nigrum esse, vel longum, vel parvum? sic et divitiis indifferentes sunt. Dic enim mihi, quæ necessaria sunt, nonne omnibus æque data fiere: ut sunt habitus idoneus



ἐπόρσει· κατὰ τὸ παρὸν ἦν, ἡ δὲ ἐκθεσις τῆς ἀποφάσεως ἐν τῷ μέλλοντι, πίστεως ἴδει. Ἐκεῖνοι δὲ προκαταλειμμένοι τοῖς νομικοῖς παρατηρήμασιν, ἐνποδίζον τῇ πίστει. Οἷμαί· δὲ καὶ Ἕλληνας αὐτὸν ἐνταῦθα εἰνέντεςθαι, ὅταν λέγῃ, Μύθοις καὶ ἰστοκαλοῖσιν, ὡς τοὺς θεοὺς αὐτῶν καταλεγοντων.

γ'. Μὴ τοίνυν προσέχωμεν ταῖς ζητήσεσι. Πιστοὶ γὰρ διὰ τοῦτο κεκλήμεθα, ἵνα ἀνενοήσιας τοῖς λεγομένοις· πιστεύωμεν, ἵνα μὴδὲν ἀμφιβάλλωμεν. Εἰ μὲν γὰρ ἀνθρώπινα τὰ λεγόμενα ἦν, ἐγρήν αὐτὰ βασανίζεσθαι· εἰ δὲ Θεοῦ, τιμᾶσθαι αὐτὰ μόνον χρῆ καὶ πιστεύεσθαι· ἂν δὲ μὴ πιστεύωμεν, οὐδὲ ὅτι Θεὸς ἐστι πιστούμεθα. Πῶς γὰρ οἶδας ὅτι Θεὸς ἐστιν, εὐθύνας αὐτὸν ἀκαίτων· Τοῦτο πρῶτον τεκμήριον τοῦ τὴν Θεὸν εἰδέναι, τὸ πιστεύειν ὡς ἂν λέγῃ χωρὶς τεκμηρίων καὶ ἀποδείξεων. Τοῦτο καὶ Ἕλληνας Ἰσασιν· ἐπίστευον γὰρ τοῖς θεοῖς, φησὶ, καίτοι γε ἀνευ τεκμηρίων λέγουσι. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ἐκγοναὶ εἰσι θεῶν. Ὅρξ· δρι καὶ Ἕλληνας τοῦτο Ἰσασιν; Καὶ τί λέγω ἐπὶ θεῶν; ἐπὶ ἀνθρώπου τοῦτο ἐποιοῦν γήητος καὶ μάγου α, τοῦ Πυθαγόρου λέγω. Αὐτὸς ἐφη· καὶ ἐπι-ων ἡ σιγῆ ἀνωθεν ἐγγέγραπτο, καὶ κατεῖχε τῷ δακτύλῳ τὸ στόμα, καὶ ἐπισφίγγουσα τὰ χεῖλη, πᾶσα τοῖς παριούσι σιγῆν παρήγει. Εἶτα ἐκεῖνα μὲν ὅτι σαμὰ, τὰ δὲ ἡμέτερα οὐχ οὕτως, ἀλλὰ κατεγέλαστα; καὶ πῶς οὐχὶ μανίας ἂν εἴη τοῦτο ὑπερβολή; Τὰ μὲν γὰρ Ἕλληνων ἐκθεσις ζητεῖται· τοιαῦτα γὰρ ἐστὶ, μάχι τῶν λογισμῶν καὶ ἀμφισβητήσεις καὶ συμπεράσματα· τὰ δὲ ἡμέτερα τούτων ἀπάντων κεχώρισται. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἀνθρωπίνῃ εὐρε σοφία, ταῦτα δὲ χάρις ἐδίβαξε πνευματικῆ· ἐκεῖνα μωρίας καὶ ἀνοίας, ταῦτα τῆς ὄντως σοφίας δόγματα. Ἐκεῖ οὐκ ἐστὶ μαθητῆς, οὐδὲ διδάσκαλος, ἀλλὰ πάντες συζητοῦσιν· ἐνταῦθα κἂν διδάσκαλος ἦ, κἂν μαθητῆς, μαθεῖν παρ' οὐ μαθεῖν χρῆ, πείθεσθαι, οὐκ ἀμφισβητεῖν, πιστεύειν, οὐ συλλογίζεσθαι. Διὰ πίστεως γὰρ πάντες εὐδοκίμησαν οἱ παλαιοί, καὶ ταύτης ἀνευ πάντα διέφθαρται.

[553] Καὶ τί λέγω περὶ τῶν ἐπουρανίων; κἂν τὰ ἐπὶ γῆς ἐξετάσωμεν, ταύτης εὐρήσεις ἐχόμενα· οὔτε γὰρ συναλλάγματα, οὔτε τέχναι, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἐστὶ τοιοῦτον χωρὶς ταύτης. Εἰ δὲ ἐνταῦθα, ἐνθα περὶ ψευδῶν πραγμάτων, ταύτης δεῖ, πολλῷ μᾶλλον ἐν ἐκείνῳ. Ταύτης οὐκ ἐχόμενα, ταύτης μετῶμεν· οὕτω πάντα τὰ ὀλέθρια δάγματα τῆς ψυχῆς ἐκβάλλομεν τῆς ἡμετέρας, ὅσον γίνεσιν λέγω καὶ εἰμαρμένην. Ἄν πιστεύσης ὅτι ἐστὶν ἀνάστασις καὶ κρίσις, πάντα τὰ τοιαῦτα δυνήσῃ τῆς ψυχῆς ἐκβαλεῖν· πιστεύσον ὅτι ἐστὶ Θεὸς δίκαιος, καὶ οὐ πιστεύσεις ὅτι ἐστὶν ἡ γένεσις ἀδικῶς· πιστεύσον ὅτι ἐστὶ Θεὸς προνοῶν, καὶ οὐ πιστεύσεις ὅτι ἐστὶν γένεσις πάντα συνέχοισα· πιστεύσον ὅτι ἐστὶν κόλασις καὶ βασιλεία, καὶ οὐ πιστεύσεις ὅτι ἐστὶν γένεσις, τὸ μὲν ἐφ' ἡμῶν ἀναίρουσα, ὑπεβάλλουσα δὲ ἡμᾶς ἀνάγκη καὶ βίβη. Μὴ σπεύρης, μὴ φουεῖσῃς, μὴ στρατεύῃς, μὴδὲν ὄλωσ ἐργάσῃ· πάγως γὰρ καὶ ἐκόντος σου· καὶ ἀκόντος ἤξει τὰ τῆς γενέσεως. Τί ἡμῶν δεῖ λοιπὸν εὐχῶν; διὰ τί οὐκ ὀλοῖσθαι γενέσθαι Χριστιανός, εἰ γένεσις ἐστὶν; οὐ γὰρ ὅτι ἐγκλημα ἐστὶν. Πόθεν τέχνη;

ἀπὸ γενέσεως; Ναί, φησὶ, καὶ εἰμαρται τῷ δεῖν γενέσθαι σοφῷ μετὰ πόνων. Καὶ δεῖξόν μοι τίνα χωρὶς τοῦ πονεῖν, μαθόντα τέχνην· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις· οὕτως οὐ τῆς γενέσεως ἐστὶν ἀλλὰ τῶν πόνων. Πόθεν οὖν ὁ δεῖνα πλούσιός ἐστι· μιὰς ὦν, φησὶ, καὶ πονηρός, παρὰ πατρός μὴ δεξάμενος τὴν κληρονομίαν· ἕτερος δὲ μωρία μοχθῶν, πένης ὑπάρχει; ταῦτα γὰρ συναχῶς γυμνάζουσι πάντα ἐπὶ πλοῦτου καὶ πενίας κινουντες, οὐδὲν ἐπὶ κακίας καὶ ἀρετῆς. Ἄλλ' ἐνταῦθα μὴ τοῦτο εἴπη, ἀλλὰ δεῖξον εἰ τις κακῶς ἐγένετο σπουδαζῶν, εἰ τις ἀγαθῶς βραθυμῶν· εἰ γὰρ ἰσχυρὸν ἔχει ἡ εἰμαρμένη, ἐπὶ τῶν μεγίστων ἐνδοκινύσθη τὴν ἰσχυρὸν, ἐπὶ ἀρετῆς καὶ κακίας, μὴ ἐπὶ πλοῦτου καὶ πενίας. Καὶ πόθεν ὁ δεῖνα ἐν νόσοις, φησὶν, ὁ δεῖνα ἐν ὑγείᾳ; πόθεν ὁ δεῖνα εὐδοκίμεῖ, ἕτερος δὲ ἀσχημονεῖ; πόθεν ἐκεῖνῳ κατὰ γνώμην τὰ πράγματα προχωρεῖ, ἕτερον δὲ μωρία ἐπὶ μωρίοις ἐμποδίσματα; Ἀπόστηθι τῆς γενέσεως, καὶ εἰση ταῦτα· ἀκριδῶς πιστεύσον ὅτι Θεὸς ἐστὶν ὁ προνοῶν, καὶ εἰση σαφῶς ταῦτα. Ἄλλ' οὐ δύναμαι, φησὶν· οὐ γὰρ ἀφήσιν ἡ σύγχυσις τῶν πραγμάτων τούτων ὑποπεύσαι πρόνοιαν. Εἰ Θεοῦ ταῦτα ἔργα, πῶς δύναμαι πιστεύσαι ὅτι Θεὸς ὁ ἀγαθὸς τῷ πόνῳ, τῷ μιᾶρῳ, τῷ πλεονεξίᾳ χρήματα δίδωσι, τῷ δὲ ἀγαθῷ οὐκέτι; πόθεν πιστεύσω; ἀπὸ γὰρ πραγμάτων δεῖ πιστεύειν. Καλῶς· οὐκοῦν γενέσεως ἐκεῖνα δικαίας, ἡ ἀδικίας; Ἀδικίου, φῆς. Τίς οὖν ταύτην ἐποίησεν; Ἄρα ὁ Θεός; Οὐ, φησὶν, ἀλλ' ἀγέννητός ἐστι. Καὶ πῶς ἀγέννητος ὅσα τοιαῦτα ἐργάζεται; ἐναντία γὰρ ταῦτα. Οὐκ ἐστὶν οὐκ ὄλωσ Θεοῦ ταῦτα. Οὐκοῦν ἐξετάσωμεν, τίς τὸν οὐρανὸν ἐποίησεν.

[554] Ἢ γένεσις, φησὶ. Τίς τὴν γῆν, τίς τὴν θάλασσαν, τίς τὰς ὄρας; Εἶτα ἐν μὲν τοῖς ἀφύχοις τοσαύτην εὐταξίαν ἐποίησε, τοσαύτην ἀρμονίαν, ἐν δὲ ἡμῶν δὲ ὅς τὰ πάντα, τοσαύτην ἀταξίαν; ὡπερ ἂν εἴ τις τῆς μὲν οἰκίας, ὅπως ἐστὶν θαυμασθῆ, προνοήσῃ, τῶν δὲ οἰκετῶν μηκέτι. Τίς τὴν διαδοχὴν τῶν ὥρων φυλάττει; τίς τοὺς εὐτάκτους τῆς φύσεως νόμους τέθεικε; τίς ἡμέρας καὶ νυκτὸς δρόμους ἔταξε; Ταῦτα ἐκείνης τῆς γενέσεως ἀνωτέρω ἐστὶν. Οὐ, φησὶν, ἀλλ' αὐτόματα γέγονε. Καὶ πῶς ἀνέταξα τοσαύτην αὐτομάτη γένοιτο ἂν; Πόθεν οὖν, φησὶν, οἱ πλούσιοι, οἱ ὑγερῶντες, οἱ εὐδοκίμουντες, οἱ μὲν ἀπὸ πλεονεξίας, οἱ δὲ ἀπὸ κληρονομίας, οἱ δὲ ἀπὸ βίας; τίς οὖν ἔνεκεν εὐήμερῶν τοὺς κακοὺς συνεχώρησεν ὁ Θεός; Ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐνταῦθα ἡ τοῦ κακοῦ βία ἀντιδρῶσις, ἀλλ' ἐν τῷ μέλλοντι καιρῷ· τότε μοι δεῖξον τοιοῦτόν τι γινόμενον. Ἦως ἐνταῦθά μοι ὄδς, φησὶ, καὶ ἐκεῖ οὐ ζητῶ. Ἄλλὰ διὰ τοῦτο οὐ λαμβάνεις, ἐπεὶ ζητεῖς. Εἰ γὰρ ἐκτός ὦν τῆς ἡδονῆς οὕτως αὐτὰ ζητεῖς, ὡς ἐκείνων προτιμῆν, πολλῷ μᾶλλον, εἰ καὶ ἡδονῆς καθαρᾶς ἀπέλαυς. Διὰ τοῦτο ταῦτα δεῖκνυσθαι σοι, δεῖ οὐδὲν εἰσιν, ὅτι ἀδιάφορα ἐστὶν· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἀδιάφορα ἦν, καὶ ἐκεῖνοι αὐτὰ ἔδωκεν ἂν· εἰπέ μοι, τὸ μέλας εἶναι, ἢ μακρὸν, ἢ μικρὸν, οὐχὶ ἀδιάφορος οὕτω καὶ ὁ πλοῦτος. Εἰπέ γὰρ μοι, ἐπὶ τῶν ἀναγκαίων οὐκ ἐξ ἴσης πᾶσι δίδεται, ὅλον ἐπιτηδεύσῃς; πρὸς ἀρετὴν, τῶν πνευματικῶν δωρεῶν ἡ διανομή; Εἰ ἦδεις τοῦ Θεοῦ τὰς εὐεργεσίας, οὐκ ἂν ἐκείνων ἐξ ἴσης ἀπολαύων ἐν τούτοις ἡγαπάκησας, οὐδ' ἂν ταύτην τὴν πλεονεξίαν ἐζήτησας, ἐκείνην τὴν ἰσομοίριαν εἶδος; ὡπερ ἂν ὁ οἰκέτης τροφὰς μὲν τὰς παρὰ δεσπότου καὶ ἐνδύματα καὶ οἰκίαν καρποῦμενος, καὶ πάντων τῶν ἄλλων ἐξ ἴσης τοῖς ἄλλοις ἀπολαύων, εἰ τρίχας ἔχοι περιττὰ; ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ἢ ὄνυχας μαίζοντας, πλεον ἔχειν νομίζοι τῶν ἄλλων· τὸν αὐτὸν

• Colb. et marg. Savil. locum sic exhibent: ... τοῦ Πυθ. λέγω· ἐκεῖνου γὰρ τὸ, αὐτὸς ἔρα· ἐκεῖνον ἡ πενταετῆς σιγῆ· ἵνατις κατεῖχε τῷ δακτύλῳ τὸ στόμα, καὶ ἐπισφίγγον τὰ χεῖλη.

• Savil. legendum putat hic et paulo post ὅτι ἐστὶν.

δὲ τρόπον καὶ ὁ τοιοῦτος μάτην ἐπὶ τούτοις μέγα φρο-  
 ναί, ἐφ' οἷς τὴν ἀπολαύσιν πρόσκαιρον ἔχει. Διὰ  
 αὐτὰ ἡμᾶς ἀφίστησιν αὐτῶν, ἵνα τὴν μαριάν ταύ-  
 ρην σέβῃ, ἵνα μεταγάγῃ τὸν πρὸς αὐτὰ πόθον εἰς  
 τὸν οὐρανόν. Ἦμεῖς δὲ οὐδὲ οὕτω σωμαρονίζομεθα.  
 Ὡς γὰρ τὸ παιδίον εἶ τι παιδικὸν ἔχει, καὶ προτιμᾷ  
 τοῦτο τῶν ἀναγκαίων, ἀποστερεῖ αὐτὸ ὁ πατήρ τῶν  
 παιδικῶν, ἵνα καὶ ἄκοντα μεταγάγῃ πρὸς τὸ τέλειον.  
 οὕτω καὶ ὁ Θεὸς πάντα ποιεῖ, ἵνα ἡμεῖς μεταγάγῃ  
 εἰς τὸν οὐρανόν. Πῶς οὖν τοὺς πανηρούς ἀφήκει πλου-  
 τεῖν, φησὶν; Ὅτι οὐ πολὺς αὐτῷ λόγος ἐκεῖνων. Πῶς  
 οὖν καὶ τοὺς δικαίους; Οὐκ αὐτὸς, ἀλλ' ἀπλῶς συγ-  
 χωρεῖ. Καὶ ταῦτα μὲν νῦν ἐπιπολαίως ἡμῖν εἰρηται,  
 ὡς πρὸς ἀγνωοῦντας τὰς Γραφάς· εἰ δὲ ἐβούλεσθε  
 πιστεύειν καὶ προσέχειν τοῖς θεοῖς λόγοις, οὐδὲν ἄν

ἡμῖν τούτων ἐδέξασθε τῶν λόγων· ἐκ τούτων γὰρ πάντα  
 ἄν ᾔδειμεν. Ἴνα γὰρ μάθῃς, ὅτι οὐδὲν ἔστιν ὁ πλου-  
 τος, οὔτε ἡ ὕψεια, οὔτε ἡ δόξα, ἐγὼ σοὶ δείκνυμι  
 πολλοὺς, οἳ ἐξὸν κερδαίνειν, οὐ κερδαίνουσιν, οἳ  
 ἐξὸν [555] ὀφθαλμῶν, κατατήκουν ἐαυτῶν τὰ σώ-  
 ματα, οἳ ἐξὸν δόξης ἀπολαύειν, πάντα πράττουσιν,  
 ὥστε καταφρονεῖσθαι. Οὐδεὶς μόνος ἀγαθὸς οὖν,  
 σπουδάζει εἶναι καλός. Οὐκοῦν παυσώμεθα τοῦ ζη-  
 τεῖν τὰ ἐνταῦθα ἀγαθὰ, καὶ ζητήσωμεν τὰ ἐν οὐρα-  
 νῶς. Οὕτω γὰρ αὐτῶν καὶ τυχεῖν δυνασόμεθα, καὶ  
 τῆς αἰδίου τροφῆς ἀπολαύσομεν, χάριτι καὶ φιλαν-  
 θρωπιᾷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ  
 τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ,  
 νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.  
 Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Β΄.

*Ἐὶ δὲ τέλος τῆς παραγγελίας ἐστὶν ἀγάπη ἐκ  
 καθαρᾶς καρδίας καὶ συνειδήσεως ἀγαθῆς καὶ  
 πίστεως ἀνυποκρίτου· ὡς τινες ἀστοχῆσαν-  
 τες, ἐξεστράφησαν εἰς μαιωολογίας, θέλοντες  
 εἶναι νομοδιδάσκαλοι, μὴ νοοῦντες μήτε α  
 λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβδαιούνται.*

ε'. Οὐδὲν οὕτω λυμάλνεται τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος,  
 ὡς τὸ φιλίας καταφρονεῖν, καὶ μὴ μετὰ πολλῆς αὐτὴν  
 κατοροῦν τῆς σπουδῆς· ὥστε αὖν οὐδὲν πάλιν ὀρθοί,  
 ὡς τὸ πανεὶ σθένει μεταδιώκειν αὐτήν. Καὶ τοῦτο  
 δηλῶν ὁ Χριστὸς φησιν, Ἐάν δύο συμφωνήσωσιν  
 ἐπὶ τῷ αὐτῷ, πᾶν, ὃ ἐάν αἰτησῶσι, λήψονται· καὶ  
 πάλιν, Ὅταν πληθυνθῇ ἡ ἀνομία, ψυγήσεται ἡ  
 ἀγάπη.

Τοῦτο τὰς αἰρέσεις ἔτεκε πάσας. Ἐκ γὰρ τοῦ μὴ  
 φιλεῖν τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἐαυτῶν ἐφθόνου ἐυδοκίμου-  
 σιν, ἐκ δὲ τοῦ φθονεῖν ἐφιλάρχου, ἐκ δὲ τοῦ φιλαρ-  
 χεῖν αἰρέσεις ἔτεκεν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος εἰπὼν,  
 Ἴνα παραγγελίας τισὶ μὴ ἑτεροδιδάσκαλεῖν, καὶ  
 τὴν τρόπον ὑψηλαίται, καθ' ὃν τοῦτο γενέσθαι δυνα-  
 τόν. Τίς ἔ' οὖν οὐτός ἐστιν; Ἡ ἀγάπη. Ὅπερ οὖν  
 ἔταν λέγει, Τέλος νόμου Χριστός, τουτέστι, συμ-  
 πληρώμα, καὶ τοῦτο ἐκείνων ἔχεται, οὕτως ἡ παραγ-  
 γελία αὐτὴ ἐνέχεται ἐπὶ ἀγάπῃ. Τέλος ἱατρικῆς ὕψεια  
 ὥστε ἀγείας εὐσης, οὐ πολλῆς δεῖ κατασκευῆς· καὶ  
 ἀγάπης εὐσης, οὐ πολλῆς δεῖ παραγγελίας. Ἀγάπην  
 δὲ ποῖαν φησὶ; Τὴν εἰλικρινῆ, οὐ τὴν μέχρι βήμα-  
 των, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ διαθέσεως, καὶ γνώμης καὶ τοῦ  
 συναλείειν. Ἐκ καθαρᾶς, φησὶ, καρδίας· ἥτοι περὶ  
 πολιτείας φησὶν ὀρθῆς, ἡ περὶ γνησίας φιλίας. Ποιεῖ  
 γὰρ καὶ βίος ἀκάθαρτος σχέματα. Πᾶς γὰρ ὁ φαῦλα  
 πρόσσωρ, μισεῖ τὸ φῶς. Ἐστὶ γὰρ φιλία καὶ ἡ τῶν  
 φαύλων, οἷον καὶ ληστὰι ληστὰς φιλοῦσιν, καὶ ἀνδρο-  
 φῶν ἀνδροφόνους· ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο· ἐπὶ συνειδή-  
 σεως ἀγαθῆς, ἀλλ' ἀπὸ φαύλης, οὐδ' ἐκ καθαρᾶς  
 καρδίας, ἀλλ' ἐξ ἀκαθάρτου, οὐδὲ ἐκ πίστεως ἀν-  
 υποκρίτου, ἀλλ' ἐπιπλάστου καὶ ὑποκεκριμένης. Πί-  
 στις γὰρ τὸ ἀληθές δείκνυσιν· ἀπὸ δὲ πίστεως εἰλι-  
 κρινοῦς ἡ ἀγάπη τίκεται· ὃ γὰρ ἔντως εἰς Θεὸν  
 πιστεύων, οὐκ ἀνέχεται ποτε ταύτην ἀφείναι. Ὅν  
 εἰρας, φησὶν, ἀστοχῆσαντες, ἐξεστράφησαν εἰς  
 μαιωολογίας. Καλῶς εἶπεν, Ἀστοχῆσαντες· τέ-  
 λης; γὰρ δεῖ, ὥστε [556] εὐθέα βάλλειν, καὶ μὴ  
 ἔξω τοῦ σκοποῦ. Ὅστε α' ἵπὸ τοῦ Πνεύματος εὐθύνε-

σθαι· πολλὰ γὰρ τὰ τῆς εὐθείας παρεκτρέποντα· καὶ  
 δεῖ πρὸς ἐν ὀρθῶν. Θέλοντες, φησὶν, εἶναι νομοδι-  
 δάσκαλοι. Ὅρξ καὶ ἄλλην αἰτίαν, τὴν τῆς φιλαρ-  
 χίας; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, Ἔμεῖς δὲ  
 μηδένα καλέσομεν ῥαββί· καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος,  
 Οὐδὲ γὰρ αὐτοὶ τὸν νόμον σουλδουσιν, ἀλλ'  
 ἵνα ἐν τῇ ἐμμετῆρ σαρκὶ κωνχῶνται. Τοῦ ἐξῆμ-  
 ματος ἐφίεται, φησὶ· διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἀλήθειαν  
 οὐκ ὀρώσι. Μὴ νοοῦντες, φησὶ, μήτε α λέγουσι,  
 μήτε περὶ τίνων διαβδαιούνται. Ἐνταῦθα δια-  
 βάλλει αὐτοὺς, ὡς οὐκ εἰδότες τὸν τοῦ νόμου σκο-  
 πόν, οὐδὲ τὸν καιρὸν μέχρι τίνος κύριον αὐτὸν εἶναι  
 ἐχρῆν. Πῶς οὖν, εἰ ἐξ ἀγνοίας, ἀμάρτημα τοῦτο  
 λέγεις; Ὅτι οὐ διὰ τὸ θέλειν νομοδιδασκάλους εἶναι  
 μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ μὴ κατέχειν τὴν ἀγάπην  
 τοῦτο ἔπαθεν· ἄλλως δὲ καὶ ἡ ἀγνοία ἐκ τούτων  
 ἐτέχθη. Ὅταν γὰρ ἡ ψυχὴ πράγμασιν ἐαυτὴν ἐκδῶ  
 σαρκικῶς, πηροῦται αὐτῆς τὸ διορατικόν· ἐκπε-  
 σοῦσα δὲ τῆς ἀγάπης ἐμπίπτει εἰς φιλονεικίαν, καὶ  
 πηροῦται τὸ τῆς διανοίας ἡμμα. Ὁ γὰρ ὑπὸ τίνος  
 ἐπιθυμίας τοῦτων τῶν προσκαιρῶν κατεχόμενος,  
 μεθῶν τῶ πάθει, τῆς ἀληθείας οὐκ ἄν γένοιτο κρι-  
 τῆς ἀδύσαστος. Οὐκ ἴσασιν, φησὶ, περὶ τίνων δια-  
 βδαιούνται. Εἰκὸς γὰρ ἦν αὐτοὺς περὶ τοῦ νόμου  
 φθέγγεσθαι, καὶ πολλὰ περὶ καθαρῶν καὶ τῶν  
 ἄλλων τῶν σωματικῶν λέγειν. Ἐστὶ ἀφείς ἐκεῖνα  
 ἐλέγξει, ὡς οὐδὲν ὄντα ἢ σκιὰ τῶν πνευματικῶν  
 καὶ ὑπογραμμῶν, ὃ μᾶλλον προσηνέστερον ἦν, τοῦτο  
 ἐργάζεσθαι. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ἐπαινεῖ τὸν νόμον,  
 νόμον ἐνταῦθα τὸν δεκάλογον καλῶν. Ἀπὸ δὲ τού-  
 του χάκεινα ἐξέβαλεν. Εἰ γὰρ ταῦτα αὐτὰ κολάζει  
 τοὺς παραβάτας, καὶ ἀχρηστα ἡμῖν γίνεται, πολλῶ  
 μᾶλλον ἐκεῖνα. Οἰδομεν δὲ, φησὶν, ὅτι καλός ὁ  
 νόμος, ἐάν τις αὐτῷ νομίμως χρῆται, εἰδὼς,  
 τοῦτο, ὅτι δικαίω νόμῳ οὐκ εἶται. Καλὸς, φησὶ,  
 καὶ οὐ καλός. Τί δαί, φησὶν; ἐάν μὴ νομίμως τι  
 χρῆται, οὐκ ἔστι καλός; Καὶ οὕτω καλός· ἀλλ' ὃ  
 λέγει τοῦτό ἐστιν· ὅταν ἐκπληροῖ αὐτὸν δι' ἔργων·  
 τὸ γὰρ, Ἐάν τις αὐτῷ νομίμως χρῆται, τοῦτό  
 ἐστὶν ἐνταῦθα σημαῖνον. Ὅταν δὲ ἐξηγῶνται μὲν αὐ-  
 τὸν διὰ βήματων, διὰ δὲ τῶν ἔργων παραβαίνωσι,  
 τοῦτό ἐστὶν ἀνόμως χρῆσθαι· χρῆται μὲν γὰρ καὶ  
 οὕτως, ἀλλ' οὐκ εἰς οἰκείαν ὠφέλειαν.

• Legendum ὡστε δὲ: conij. Savil.

f Sic Commel, Savil. Colb. cum Bibl. Legebatnr εἰδῶ-  
 τες. Epit.

ad virtutem, spiritualium donorum distributio? Si nosces Dei beneficia, cum his perinde atque alii fruaris, istorum inopiam non indigne ferres, neque hanc rerum copiam exquirereres, si illam æqualitatem nosces. Quemadmodum enim famulus, qui ab herede escas, indumenta et habitaculum accipit, et cum aliis omnibus his æque fruitur, si crines in capite superfluos habeat, unguesque majores, se plus habere putet quam alii: eodem modo qui est hujusmodi frustra altiori sapit, propter ea, quæ ad tempus fruitur. Idecirco Deus nos illis privat, ut hanc vesaniam extinguat, et harum rerum desiderium ad cælestia transferat. Nos autem ne sic quidem respicimus. Sicut enim puerulus, si quid puerilo habeat, idque rebus necessariis præferat, pater ipsum a puerilibus privat, ut vel invitum ad perfectiora transferat: sic Deus omnia facit ut nos in cælum transferat. Cur ergo, inquit, malos, divites esse sinis? Quia illos

non multum curat. Quomodo etiam justos divites facit? Non ipse facit, sed solum permittit. Et hæc quidem carptim nunc a nobis dicta sunt, tamquam ad eos qui Scripturas ignorant. Quod si credere velletis et divinis verbis attendere, hæc dicere non opus fuisset; ex Scripturis enim omnia nossemus. Ut enim discas nihil esse divitias, aut sanitatem, aut gloriam, tibi ego plurimos ostendam, qui cum lucrari possent, non lucrati sunt; qui cum corpore bene valeant, illud macerant; qui cum gloria frui possint, nihil non agunt ut contemnantur. Nemo certe bonus malus esse studet. Finem ergo faciamus terrena bona querendi, et cælestia queramus. Sic enim illa consequi poterimus, et sempiternis deliciis fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, qui cum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, num: et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA II.

CAP. I. v. 5. *Finis autem præcepti est caritas ex corde puro et conscientia bona et fide non ficta*: 6. *a quibus quidam aberrantes conversi sunt in vaniloquium*, 7. *volentes esse legis doctores, non intelligentes neque ea quæ dicunt, neque de quibus affirmant.*

1. Nihil ita humano generi nocet, ut amicitiam contemnere, neque illam cum magno studio servare: ut contra nihil est quod ita recte vitam dirigat, ut illum totis viribus persequi: quod indicans Christus dicit: *Si duo consenserint in idipsum, quidquid petierint accipient*; et rursus, *Cum abundaverit iniquitas, refrigescet caritas* (Matth. 18. 19. et 24. 13).

*Hæreses unde natæ sunt.* — Hoc omnes hæreses genuit. Cum enim fratres suos non amarent, iis cum bene rem gererent invidabant; ex invidia autem dominationis ambitum, ex dominationis ambitu hæreses pepererunt. Ideo Paulus cum dixisset, *Ut denuntietis quibusdam non aliter docere*; modum id agendi subindicat. Quisnam ille est? Caritas. Sicut ergo cum dicit, *Finis legis Christus* (Rom. 10. 4); hoc est, complementum; et hoc illis hæret: ita præceptum hoc caritati conjungitur. Medicinæ finis sanitas est: itaque cum adest sanitas, non multa opus est curatione; et cum adest caritas, non multo opus est præcepto. Caritatem autem quam dicit? Sinceram, quæ non verborum tenuis sit, sed ex affectu et animo ac commiseratione, *Ex corde*, inquit, *puro*; sive ex recta conversatione, inquit, et sincera amicitia. Nam impura quoque vita schismata parit: *Omnis enim qui mala operatur, odit lucem* (Joan. 3. 20). Sunt quippe etiam improborum amicitia: nempe latrones amant latrones, et homicidæ homicidas: at hæc non est ex conscientia bona, sed ex mala; neque ex puro, sed ex impuro corde; neque ex fide non ficta, sed ex simulata: fides enim quod verum est exhibet, ex fide autem sincera caritas nascitur: nam qui vere in Deum credit, numquam ab ea desistit. *A quibus quidam*, inquit, *aberrantes, conversi sunt in vaniloquium.* Recte ait, *Aberrantes*: arte quippe opus est, ut recte

tela dirigantur, et non ultra scopum; ita ut opus sit ut a Spiritu regantur: multa namque sunt quæ a recta via avertant, et ad unum scopum respicere oportet. *Volentes*, inquit, *esse legis doctores.* Vident aliam causam, nempe dominandi ambitum? Ideo dicebat Christus: *Vos autem neminem vocetis Rabbi* (Matth. 23. 8); et rursus Apostolus, *Neque enim ipsi legem custodiunt, sed ut in vestra carne gloriantur* (Gal. 6. 13). Dignitatem ambiunt, inquit, ideoque ad veritatem non respiciunt. *Non intelligentes*, inquit, *neque ea quæ dicunt, neque de quibus affirmant.* Illic illos criminatur, ut qui legis scopum ignorent, neque ad quod usque tempus illam dominari oporteret. Quomodo igitur, si ex ignorantia fiat, id peccatum vocas? Quia non modo quod legis doctores esse vellent, sed etiam quod caritatem non haberent, id faciebant: alioquin etiam hinc oriebatur ignorantia. Nam cum anima operibus carnis sese dederit, illius acies hebetatur: a caritate autem delapsa, in contentionem decidit et mentis oculus obturatur. Nam qui cupiditate temporanearum quarundam rerum detinetur, ex affectu ebrius, veri judex sincerus esse nequit. *Nesciunt*, inquit, *de quibus affirmant.* Verisimile autem est illos de lege loquentes, multa de purificationibus deque aliis rebus corporeis dixisse. Deinde illi redarguere omittens, ut quæ nihil essent, nisi umbra et signacula spiritualium, quod gratius erat, id aggreditur. Quodnam illud? Laudat legem: legem vero hic vocat Decalogum. Ex hoc autem illa quoque abjicit. Nam si hæc ipsa transgressores puniunt, et inutilia nobis sunt; multo magis illa. 8. *Scimus autem*, inquit, *quia bona est lex, si quis ea legitime utatur*: 9. *sciens hoc, quia justo lex non est posita.* Bona, inquit, est, et non bona. Quid vero, inquit? si quis ea legitime non utatur, non est bona? Etiam sic est bona: sed hoc vult significare: cum illam operibus implet: illud enim, *Si quis ea legitime utatur*, hoc significat. Cum autem illam vobis efferunt, operibus autem transgrediuntur, hæc est non legiti-

ne mi : utitur quidem, hic quoque, sed non ad utilitatem suam.

*Lege quomodo utendum.*—Aliud autem dici potest : quale illud ? Si legitime utaris lege, te transmittit ad Christum. Cum enim legis scopus ille sit ut iustifiet hominem, neque id possit transmitti ad eum qui possit. Alio quoque modo legitime utimur lege, cum illam ex magna superabundantia servamus. Quid est illud, ex superabundantia ? Sicut freno apponitur equus, non qui exsilit, ne qui mordet, sed qui illo ad decorum utitur : sic lege legitime utitur, qui non ex literæ necessitate temperanter agit. Quis porro illa legitime utitur ? Qui novit se illa non indigere. Qui enim eo usque virtutis processit, ut non propter ejus metum illam impleat, sed propter ipsam virtutem, is legitime et securo illa utitur : si quis illa sic utatur, non ut illam timens, sed illic repositi supplicii damnationem ante oculos habens. Alioquin autem hic justum vocat eum, qui virtutem exerceat. Ille igitur pulchre lege utitur, qui ab illa erudiri opus non habet.

2. Quemadmodum enim literarum apices pueris proponuntur ; qui autem id implet, non ex illis apicibus, sed ex aliis, majorem habet peritiam, meliusque literis utitur : sic qui legem transgreditur, non a lege instituitur. Nam qui non ex metu, illam implet, sed ex virtutis studio, hic maxime legem implet. Non enim perinde is qui supplicium timet, atque is qui honorem appetit, legem implet ; nec perinde is qui sub lege est, atque is qui supra legem : nam supra legem vivere, est ea legitime uti. Is enim lege bene utitur, ipsamque custodit, qui majora, quam ipsa præcipiat, perficit ; qui ab ipsa erudiri non dignatur. Lex enim ut plurimum scelera prohibet ; id vero non justum efficit, sed bona opera. Itaque quicumque a malis abstinere ut servi, hi legis scopum non impleant : ideo enim illa posita fuit, ut transgressionem puniat. Quamobrem illi quoque lege utuntur, sed quia supplicium timeant : nam, *Vis non timere potestatem ?* inquit, *fac bonum (Rom. 13. 3)* : ac si quis dicere : Lex enim malis tantum supplicium denuntiat, ei autem qui coronis digna patrat, ubinam utilis lex est ? sicut et medicus ei qui saucius vel arger est, non autem ei qui bene valet, utilis est. *Iniquis autem,* inquit, *et non subditis, impiis et peccatoribus.* Iniquos Judæos vocat eosdemque non subditos. *Lex iram operatur,* inquit. Hoc spectat eos qui malum operantur. Quid autem ad eum, qui dignus est honore ? *Per legem,* inquit, *peccati cognitio (Rom. 5. 20)*. Quid hoc ad justum ? *Justo,* inquit, *lex non posita est.* Quare ? Quia extra supplicium est, neque a lege que sint agenda discere expectat, cum intus habeat dictantem Spiritus gratiam. Lex enim data est ut metu et minis coercerentur. Non igitur freno opus est obtemperanti equo, neque institutione ei qui non eget pedagogo. *Iniquis autem,* inquit, *et non subditis, impiis et peccatoribus, sceleratis et contaminatis, patricidis et matricidis.* Neque haecenus substitit, neque peccata solum memoravit ; sed etiam ea per

species recensuit, ut legis magisterio pudorem incuteret. Deinde postquam per species enumeraverat, de vitandis illis dixit, etsi ea, quæ dixerat, arcere poterant. De quibusnam ergo hæc dicit ? De Judæis : illi enim et patricidæ et matricidæ erant, illi scelera et contaminati : hos enim subindicat cum dicit, *Impiis et peccatoribus.* Cum tales ergo illi essent, lex necessario data fuit. Dic enim mihi, annon frequenter idola adorabant ? annon Moysen lapidarunt ? annon cognatorum caede manus eorum creverant ? annon perpetuo hoc illis exprobrant prophetae ? his vero qui ecclesia philosophantur hæc superflua. *Patricidis, inquit, et matricidis, homicidis, 10. fornicariis, masculerum concubitoribus, plagiaribus, mendacibus, perjuris, et si quid aliud sanæ doctrinæ adversatur.* Recte dicit, *Sanæ doctrinæ :* illa enim omnia corruptæ animæ vitia erant. 11. *Secundum evangelium,* inquit, *gloriæ beati Dei, quod mihi traditum est.* Itaque nunc etiam ad confirmationem evangelii lex necessaria est ; creditibus vero non est opus. Evangelium autem gloriæ illud vocat, non aliam ob causam, nisi propter eos qui de persecutionibus et de Christi passione erubescunt. Igitur tum propter alia, tum propter hæc evangelium gloriæ dixit, ostendens Christi passionem esse gloriæ, vel etiam futura subindicat. Nam etsi præsentia turpitudine et opprobriis plena sunt, at futura non sunt hujusmodi : evangelium autem futurorum non præsentium. Cur ergo dicit angelus : *Eccc evangelizo vobis, quia natus est vobis Salvator (Luc. 2. 10)* ? Quia natus Salvator futurus erat : neque enim statim atque natus est, signa edidit. *Secundum evangelium,* inquit, *gloriæ beati Dei. Gloriæ :* vel cultum Dei dicit, vel indicat si præsentia omnia plena sunt ejus gloria, multo magis futura : Cum positi fuerint, inquit, inimici ejus sub pedibus ejus ; cum nihil ipsi adversabitur ; cum viderint justi beatissima omnia illa, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderant. *Vola enim,* inquit, *ut ubi ego sum, et illi sint, ut videant gloriam meam, quam dedisti mihi (Joan. 17. 24)*.

*Vera gloria quam.* — Discamus ergo quoniam hi sunt, et beatos illos prædicemus, cogitantes quantis illi fruitari sint bonis, quantæ gloriæ, quantæ locis participes futuri sint. Præsens quippe gloria nullius pretii est et instabilis : si maneat, ad mortem usque tantum manet, ac deinde protinus exstinguitur : *Neque enim descendet cum eo gloria ejus (Psal. 48. 18)*, inquit : plurimos autem hic neque ad finem usque comitatur. De illa vero gloria nihil tale suspicari licet ; sed manebit illa, nec umquam finem habebit. Talia autem ebant illa que Dei sunt, firma, nec mutationi nec fini obnoxia. Non enim illa gloria ab exterioribus, sed ab interioribus manat : verbi gratia, non a sumptuosis vestibus, non a famulorum multitudine, non a curribus, gloria illa erit ; sed absque illis vir gloria circumfluet. Nunc enim, si hæc absint, gloria vacuus erit, illic vero secus. In balneis nudos videmus claros simul et nullius pretii viros, imo etiam malos. In foro autem strepe divites multi periclitati sunt,

Ἔστι καὶ ἄλλο πρὸς τοῦτω εἰπεῖν. Ποῦν δὴ τοῦτο; Ὅτι ἐάν νομίμω· χρήση τῷ νόμῳ, παραπέμπει σε πρὸς τὸν Χριστόν. Ὅταν γὰρ αὐτοῦ σκοπὸς ᾖ δικαιοσύνη τὸν ἄνθρωπον, μὴ δυνήται ἐξ, παραπέμπει πρὸς τὸν θυνάμενον. Καὶ ἄλλως δὲ νομίμω· χρήσασθαι τῷ νόμῳ ἔστιν, ὅταν ἐκ πολλῆς αὐτὸν φυλάττης τῆς περιουσίας. Τί δὲ ἔστιν, ἐκ περιουσίας; Ὅσαπρὶ τῷ χαλιῶ, φησὶν, εὐτάκτως κέχρηται, οὐχ ὁ σκιρτῶν ἔσπος, οὐδ' ὁ δάκνων, ἀλλ' ὁ ἀπλῶς αὐτὸν περικαίμενος σχήματος ἔνεκεν· οὕτω καὶ νόμῳ νομίμω· χρήται ὁ μὴ διὰ τὴν ἐκ τῶν γραμμάτων ἀνάγκην σωφρονῶν. Τίς δὲ αὐτῷ νομίμω· χρήσεται; Ὁ εἰδὼς, ὅτι οὐ δεῖται αὐτοῦ. Ὁ γὰρ πρὸς τοσοῦτον ἀρετῆς φθάσας, ὥστε μὴ διὰ τὸν ἐκείνου φόβον αὐτὸν κατορθοῦν, ἀλλὰ διὰ [557] τὴν ἀρετὴν, οὕτως νομίμω· χρήται αὐτῷ καὶ ἀσφαλῶς· ἐάν τις αὐτῷ οὕτω χρήται, ὡς μὴ φοβούμενος αὐτὸν, ἀλλὰ τῆς ἐκεῖ τιμωρίας καίμενης μᾶλλον τὴν κατέργασαν ἔχων πρὸ ὀφθαλμῶν. Καὶ ἄλλως δὲ δικαίον ἐνταῦθα καλεῖ τὸν κατορθωκότα τὴν ἀρετὴν. Ἐκεῖνος τοίνυν κέχρηται τῷ νόμῳ καλῶς, ὁ μὴ καταξιών ἀπ' αὐτοῦ παιδεύεσθαι.

β. Ὅσαπρὶ γὰρ αἱ στιγμαὶ τῶν γραμμάτων τοῖς παισὶ κείνται, ὁ δὲ τὰ ἀπ' αὐτῶν πληρῶν μὴ ἐξ αὐτῶν, ἀλλ' ἐξ ἑτέρων, μείζονος ἐπιστήμης ἂν εἴη ἑμπειρος, καὶ κρείττον μᾶλλον κέχρηται τοῖς γράμμασιν· οὕτως ὁ ὑπὲρ τὸν νόμον, οὐ παιδαγωγεῖται τῷ νόμῳ. Ὁ γὰρ μὴ ἀπὸ τοῦ φόβου αὐτὸν πληρῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν ἐπιθυμίας, πλειόνως οὕτως μάλιστα αὐτὸν κατορθοῖ. Οὐ γὰρ ὁμοίως ὁ πόδας δεξιούκων, καὶ ὁ τιμῆς ἐπιφύμενος τὸν νόμον πληροῖ· οὐχ ἴσοιως ὁ ὑπὸ τὸν νόμον ὢν, καὶ ὁ ὑπὲρ τὸν νόμον· τὸ γὰρ ὑπὲρ νόμον ζῆσαι, τοῦτό ἐστι νομίμω· χρήσθαι. Νέμω γὰρ ἐκεῖνος χρήται καλῶς καὶ φυλάττει, ὁ μείζονα τοῦ νόμου κατορθῶν, ὁ μὴ καταξιών παιδεύειν αὐτὸν ἔχειν. Ὁ γὰρ νόμος, ὡς τὰ πολλὰ, κακῶν ἀπαγορευτικός ἐστι· δικαίον δὲ οὐ ποιεῖ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἀγαθῶν ἐργασία. Ὅσατε θεοὶ κακῶν ἀπέχονται ὡς δοῦλοι, οὕτοι οὐ πληροῦσιν αὐτοῦ τὸν σκοπὸν· διὰ γὰρ τοῦτα κίτται, ἵνα παράδασιν κολάζῃ. Ὅσατε καὶ ἐκεῖνοι κέχρηται αὐτῷ, ἀλλ' ἐν τῷ κόλασιν δεδοκίμαται. Θέλει γὰρ, φησὶ, μὴ φοβίσθαι τὴν ἔξουσίαν; τὸ ἀμυθὸν ποιεῖ· ὡς ἂν εἴποι τις· Μόνους γὰρ τοῖς πονηροῖς τιμωριῶν διαγορευτικός ἐστι· τῷ δὲ στεφάνῳ ἕξια ποιήσαντι καὶ χρήσιμος ὁ νόμος; ὡσαπρὸς ὅν ὁ λατρός τῷ τρυμᾷ τι ἔχοντι, οὐ τῷ ὑγιαίνοντι, οὐδὲ τῷ καλῶς διακειμένῳ. Ἀνόμιος δὲ, φησὶ, καὶ ἀνομοτάκτος, ἀσεβὸς καὶ ἀμαρτωλός. Ἀνόμιος γὰρ καλεῖ, τοὺς αὐτοὺς δὲ καὶ ἀνομοτάκτους. Ὁ νόμος, φησὶν, ὀργὴν καταργεῖται. Τοῦτο πρὸς τοὺς ποιούντας τὸ κακόν. Τί δὲ πρὸς τὸν τιμῆς ἔξιν; διὰ νόμου, φησὶν, ἐπίγνωσις ἀμαρτίας. Τί δὲ πρὸς τὸν δικαίον; Δικαίω, φησὶ, νόμος οὐ κείται. διὰ τί; Ὅτι κολάσεως ἔστιν ἐκτός, καὶ ἔτι οὐ περιμένει τὰ πρακτικά παρ' ἐκείνου μαθεῖν, ἔχων ἔνθον ἀπαγορευούσαν τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Νόμος γὰρ ἐδόθη, ἵνα τῷ φόβῳ κολάζωνται καὶ τῇ ἐπιλήθῃ. Ὅ δὲ τοίνυν χαλιῶν ἐπὶ τὸν εὐήμιον ἔσπον, οὐδὲ παιδαγωγίας ἐπὶ τὸν οὐδὲ νομίμω· παιδαγωγῶ. Ἀνόμιος δὲ, φησὶ, καὶ ἀνομοτάκτος, ἀσεβὸς καὶ ἀμαρτωλός, ἀνοσίους καὶ βεβήλους, παρρηλοῖσι καὶ μητρολοῖσι. Καὶ οὐ μέχρι τοῦτου ἔστη, οὐδὲ μέχρι τῶν ἀμαρτημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ κατ' εἶδος ἐκτελέθη τὰ ἀμαρτήματα, ὥστε πείσαι ἐπεισχηθῆναι τὴν τοῦ νόμου ἐπιστάσιαν. Εἶτα καταλέξας κατ' εἶδος, εἶπε καὶ κατὰ παράλειψιν, καίτοι

καὶ τὰ εἰρημένα ἰκανὰ ἦν ἀπαγαγεῖν. Περὶ τίνων οὖν ταῦτά φησι; Περὶ τοῦδαίον· ὅτιος γὰρ καὶ παρρηλοῖσι καὶ μητρολοῖσι, καὶ αὐτοὶ καὶ βεβήλοι καὶ ἀνόμοιοι· τοὺτους γὰρ εἰνέτταται, Ἄσεβῶν, εἰπὼν, καὶ ἀμαρτωλοῖς. Τοιούτων δὲ ἔστων αὐτῶν ἀναγκαιῶς καὶ ὁ νόμος ἰδόθη. Εἶπε γὰρ μοι, [558] οὐχὶ συνεχῶς εἰδῶσι προσεκύνουν; οὐ τὸν Μωϋσεῖα ἐλθάζον; οὐ φῶναι αὐτῶν αἱ χεῖρες ἐγεμν συγγενικῶν; οὐχὶ ἄνω καὶ κάτω ταῦτα αὐτοῖς ἐγκαλοῦσιν ἐξπροφήται; τοῖς δὲ τὰ ἐν οὐρανῷ φιλοσοφεῖσι περὶ τὰ ταῦτα. Παρρηλοῖσι, φησὶ, καὶ μητρολοῖσι, ἀκροφρόνοις, πόροις, ἀρροτοκοῖσι, ἀνθρακοῦσι, ψευσταῖς, ἐπιόροις, καὶ εἰ τε ἕτερον τῇ ὑγιαίνουσῃ διδασκαλίᾳ ἀντίκειται. Καλῶς εἶπε, Ἐπὶ ὑγιαίνουσῃ διδασκαλίᾳ. Ἐκεῖνα γὰρ πάντα πάθη ψυχῆς ἦν διεσθαρμένης. Κατὰ τὸ Ἐθαγγέλιον, φησὶ, τῆς δόξης τοῦ μακαρίου Θεοῦ, ὁ ἐπιστεῦσθαι ἐγώ. Ὅσατε καὶ νῦν ἐπὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου δεῖ νόμου· τοῖς μέντοι πειθομένοις οὐ δεῖ. Εὐαγγέλιον δὲ δόξης αὐτὸ καλεῖ, δι' οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἡ δὲ τοῖς αἰσχυνομένοις ἐπὶ τοῖς διωγμοῖς, καὶ ἐπὶ τῷ πάθει τοῦ Χριστοῦ. Τῶν τε οὖν ἄλλων ἔνεκεν καὶ τοῦτων αὐτῶν Εὐαγγελίου δόξης ἔρχετο, δηλῶν ὅτι δόξα ἐστὶ τὸ πάθος τοῦ Χριστοῦ· ἡ καὶ τὰ μέλλοντα αἰνέτταται. Εἰ γὰρ τὰ παρόντα αἰσχυνῆς γέμει καὶ ὀνειδῶν, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα οὐ τοιαῦτα· τὸ δὲ Εὐαγγέλιον μελλόντων ἐστὶν, οὐ παρόντων. Πῶς οὖν ὁ ἄγγελος, Ἰδοὺ εὐαγγελίζομαι ὑμῖν, ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν Σωτήρ; Ὅτι τεχθεὶς ἔμαλλε τοῦτο γίνεσθαι· οὐ γὰρ ἅμα ἐγεννήθη, εἰργάζετο ἂ τὰ σημεῖα. Κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον, φησὶ, τῆς δόξης τοῦ μακαρίου Θεοῦ. — Τῆς δόξης· ἡ τὴν λατρεῖαν φησὶ τοῦ Θεοῦ, ἡ ὅτι εἰ τὰ παρόντα πάντα ἐμπέπληται τῆς δόξης αὐτοῦ, πολλῷ δὲ μᾶλλον τὰ μέλλοντα· ὅταν τεθῶσι, φησὶν, ὑπὸ τοῦ πόδας αὐτοῦ οἱ ἔχθροί αὐτοῦ· ὅταν ἀντικείμενον ἢ μὲδὲν, ὅταν ἴδωσι οἱ δικαίοι πάντα τὰ μακαριστικά κείνα, ἢ μήτε ὀφθαλμῶς εἶδε, μήτε οὐς ἤκουσε, μήτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέθη. Θέλω γὰρ, φησὶν, ἵν' ὀπου εἶμι ἐγώ, καὶ οὗτοι ὡσικ, ἵνα θεωρῶσι τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν, ἣν ἔδωκός μοι.

Μάθωμεν τίνας ἄρα οὗτοι εἰσι; καὶ μακαριστῶμεν αὐτοὺς, ἐνοοῦντες ὅσων ἀπολαύονται τότε αγαθῶν, ὅσων μεθέξουσι δόξης, ὅσων φωτός. Ἡ μὲν γὰρ ἐνταῦθα δόξα οὐδαμινῆ τέ ἐστι καὶ ἀστατο;· κὰν παραμεινῆ δὲ, ἕως τελευτῆς παραμένει, καὶ λοιπὸν παντελῶς ἀσέννυται· οὐ γὰρ συγκαταθήσεται αὐτῷ, φησὶν, ἡ δόξα αὐτοῦ ὅπισθον αὐτοῦ· πολλοῖς δὲ οὐδὲ ἐνταῦθα μέχρι τέλους καρέμειν· περὶ δὲ ἐκείνης οὐκ ἔστιν ὑποπεῦσαι· τι τοιοῦτον, ἀλλὰ πᾶν τούναντιον, ὅτι μένει, καὶ οὐδὲ τέλος ἔξει ποτέ. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τοῦ Θεοῦ, μόνιμα καὶ μεταβολῆς κρείττω πάσης καὶ τέλους. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἡ δόξα τότε ἐκ τῶν ἐξω, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐνθον· οἷον τι λέγω· οὐκ ἀπὸ ἱματιῶν πολυτελιῶν, οὐκ ἀπὸ κλήθους θεραπόντων, οὐκ ἀπὸ ὀχημάτων ἢ ἡ δόξα τότε γίνεται, ἀλλὰ τούτων χωρὶς αὐτὸς ὁ ἀνὴρ ἡμψίσταται τὴν δόξαν. Νῦν μὲν γὰρ, ἂν ταῦτα ἀπῆ, γυμνὸς τῆς δόξης ἐσται, ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως. Ἐν γοῦν βασιανείας γυμνοῖς ὀρωμεν ἐντίμους καὶ ἀτίμους, ὀρωμεν δὲ καὶ φαῦλους. Τῶν ἐν ἀγοραῖς πολλοὶ γοῦν πολλοῖς ἐκινδύνουσαν, τῶν κείνων αὐτοὺς κατὰ τινα χρεῖαν ἀπολιπόντων· ἐκεῖ δὲ μεθ' αὐτοῦ τὴν δόξαν ἔχει πανταχοῦ. [559] Καὶ καθάπερ οἱ ἄγγελοι, ὅπουπερ ἂν

• Conjectum est καὶ εἰργάζετο.  
 β Savil. in margine, οὐκ ἀπὸ σχημάτων.

φανώσιν, ἐν ἑαυτοῖς τὴν δόξαν ἔχουσιν, οὕτω καὶ οἱ ἅγιοι· μᾶλλον δὲ καθάπερ ὁ ἥλιος οὐ δεῖται ἱματίου, οὐ δεῖται ἐτέρου τινός, ἀλλ' ἅμα τε ἐφάνη καὶ τὴν ἑαυτοῦ δόξαν ἐξέλαμψεν, οὕτω καὶ τότε ἔσται.

γ'· Μεταδιδώκωμεν τοίνυν τὴν δόξαν ἐκείνην, ἧς οὐδὲν αἰδέσιμώτερον· καταλείπωμεν ταύτην, ἧς οὐδὲν οὐδαμινώτερον. Ἐρ περιβολῆ, φησὶν, ἱματίων μὴ καυχῆσθαι. Ταῦτα ἀνωθεν προελέγετο τοῖς νηπίοις. Καὶ γὰρ ὁ ὀρχηστὴς καὶ ἡ πόρνη καὶ ὁ σκηνικὸς χαριεστερὰ σου ἡμῖς εἰσται καὶ πολυτελέστερα. Καὶ χωρὶς δὲ τούτων, καυχᾶσαι ἐπὶ πράγματι, ᾧ ἂν ἐπιβῶνται σήτες, ἀπεστέρησάν σε τῆς ἀπολαύσεως. Ὁρᾶς πῶς ἀθέβαιόν ἐστι πρᾶγμα, ἡ τοῦ παρόντος βίου δόξα; Καυχᾶ ἐπὶ πράγματι, ὁ σκώληκας τίττουςαι, καὶ ἀπολλύουσαι· λέγονται γὰρ Ἰνδικὰ τινα ζωῖφια εἶναι, ὅθεν τὰ νήματα ταῦτα κατασκευάζεται. ἰτῆσαι ἱματίων, εἰ βούλει, τὸ ἐκ τῶν ἀνωθεν ὕφαντον, τὴν περιβολὴν τὴν θαυμασίαν καὶ λαμπρὰν, τὴν ἱματισμὸν τὸν διάχρυσον ἄνωγας. Ἐκείνας ὁ χρυσοῦς οὐκ ἀπὸ μετάλλου ἐστίν, ἀκαταδίκων χεῖρες ὕρυσαν, ἀλλ' ἀπὸ ἀρετῆς τίττεται. Περιβάλωμεν ἑαυτοὺς ἐκείνῃ τῇ στολῇ, ἣν οὐκ ἀνθρώποι πένητες καὶ δοῦλοι κατασκευάζουσιν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Δεσπότης. Ἄλλὰ εἶπαι; ὅτι κατέσπαρται τῷ ἱματίῳ τούτῳ χρυσοῦς; Καὶ τί τοῦτο πρὸς σέ; τὸν γὰρ ἐργασάμενον πάντες θαυμάζουσιν, οὐ τὸν περικαίμενον· ἐκεῖνου γὰρ ὄντως τὸ θαῦμα. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἱματίων τῶν λιτῶν οὐ τὸ ξύλον, ἐν ᾧ ἐντέταται τὸ ἱμάτιον ἐπὶ τὸ κναφεῖον, θαυμάζομεν, ἀλλὰ τὸν ἐργαζόμενον, καίτοι ξύλον αὐτὰ φορεῖ, καὶ ξύλλῳ ἐνδέδεται. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖνα οὐ χρεῖα ἐνεκεν ἐνδέδεται, οὕτως οὐδεὶς αὐταί, ἀλλὰ τῆς τοῦ ἱματίου χρεῖα; ἵνα τινάσσηται, φησὶν, ἵνα μὴ σπῆ κατατείνηται. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης τοῦτο ἀνοίας ἐστίν, ὑπὲρ τοῦ μηδενὸς τοσαύτην ποιεῖσθαι σπουδὴν, καὶ πάντα μηχανᾶσθαι, καὶ τὴν ἑαυτῶν προδιδόναι σωτηρίαν, καὶ τῆς γενένης καταφρονεῖν, καὶ εἰς Θεὸν ὑβρίζειν, καὶ περιορᾶν τὸν Χριστὸν παινώντα; Τί ἂν τις εἴποι τὴν τῶν ἀρωμάτων πολυτέλειαν, τῶν Ἰνδικῶν, τῶν Ἀραβικῶν, τῶν Περσικῶν, τῶν ξηρῶν, τῶν ὑγρῶν, τῶν μύρων, τῶν θυμιαμάτων, ἅπερ ἅπαντα δαπάνην ἔχει πολλὴν καὶ ἀνόητον; Τί μυρίζεις, ὦ γύναι, τὸ σῶμα ἔσωθεν ἀκαθαρσίας γέμον; τί περὶ τὸ δυσῶδες ἀναίσκη, καὶ ταυτὸ πείεις, ὡσπερ ἂν εἰ τις ἐπιβάλῃ βορβόρον μύρον, ἢ πλίνθον διαθρέχει βάλσαμον; Ἔστιν, εἰ βούλει, μύρον, ἐστὶν ἄρωμα, ᾧ δυνήσθαι χρεῖται τὴν ψυχὴν, οὐκ ἐξ Ἀραβίας, οὐδὲ ἐξ Αἰθιοπίας, οὐδ' ἀπὸ Περσίδας, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ φερόμενον τοῦ οὐρανοῦ, πωλούμενον οὐ χρυσοῦ, ἀλλὰ προαιρέσεως ἀγαθῆς καὶ πίστεως ἀνυποκρίτου. Τοῦτο ἀγράφαι τὸ μύρον, οὐ ἡ ὁσμὴ τὴν οἰκουμένην ἐμπλήσσει δύναται· τούτου ἀπέπνεον οἱ ἀπόστολοι· Ὁσμὴ γὰρ ἔσμεν εὐωδίας, φησὶν, οἷς μὲν εἰς θάνατον, οἷς δὲ εἰς ζωὴν. Τί δὴ τοῦτό ἐστιν; Ὅτι καὶ ὅς ἀποπνιγεσθαι λέγεται ἀπὸ τῆς εὐωδίας. Οὐ τὸ σῶμα δὲ μόνον τῶν ἀποστόλων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἱμάτια τοῦ μύρου τοῦ πνευματικοῦ [560] ἀπέπνεον. Οὕτω γὰρ ἔπειν καλὸν τὰ ἱμάτια Παύλου, ὡς δαίμονας ἀπελαύνει. Ποίου φύλλου, ποίας κασίας, ποίας σφύρης οὐχὶ καὶ ἡδίων καὶ χρησιμωτέρα αὐτῆς ἡ εὐωδία; Εἰ γὰρ δαίμονας ἀπήλαυσε, τί οὐκ ἂν ἕτερον εἰργάσατο; Τοῦτο κατασκευάζωμεν τὸ μύρον· κατασκευάζεται δὲ αὐτὸ δι' ἐλεημοσύνης ἢ πνευματικῆς χάριτος.

Τούτου καὶ ἐκεῖ ἀκαλόγητος μέλλομεν ἀποπνεῖν, καὶ τοὺς ἁγίους πρὸς ἑαυτοὺς ἐπιστρέφειν· καὶ καθάπερ ἐνταῦθα πάντας ἐπιστρέφουσιν οἱ ἀνακεχωρισμένοι· ταῖς εὐωδίαις, κἂν τε εἰς βαλανεῖον, κἂν τε εἰς ἐκκλησίαν, κἂν τε εἰς ἕτερον πολυάνθρωπον τόπον ἀπέλθῃ ὁ τοῦτο ἀποπνεῖν, πάντας αὐτοῦ ἐξαρτῶνται, καὶ πάντες ἐπιστρέφονται· οὕτω καὶ ἐν ἐκείνῳ τῷ κόσμῳ τῶν ἀποπνεύσων ψυχῶν τῆς πνευματικῆς εὐωδίας εἰσιουσῶν, πάντες· ὑπαξίστανται καὶ παραχωροῦσι. Καὶ ἐνταῦθα δὲ καὶ δαίμονες καὶ κκαῖα πᾶσαι προσελθεῖν οὐ τολμῶσιν οὐδὲ ὑπομένουσιν· ἀποπνιγόνται γὰρ. Ἐκεῖνο τοίνυν τὸ ἄρωμα περιθώμεθα. Τοῦτο μὲν γὰρ καὶ βλαχαιὰς δόξαν ἡμῖν περιτίθησιν, ἐκείνο δὲ ἀνδρεία; καὶ θαύματος ὄντως· καὶ παρρησίαν δὲ ἡμῖν πρέχει πολλήν. Τοῦτο τὸ ἄρωμα οὐ γῆ ἀνιδιώσιν, ἀλλ' ἀρετῆς τίττει, οὐ μαραινεται, ἀλλ' ἀνθεῖ· τοῦτο τιμῶν τοὺς ἔχοντας ποιεῖ. Τοῦτῳ χρυσόμεθα, ὅταν βαπτίζώμεθα· τότε καλὸν ἀποπνεόμεν. Τὸ δὲ καὶ τὸ ἐξῆς τοῦτο ἀποπνεῖν, τῆς ἡμῶν ἐστὶ σπουδῆς. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ παλαιὸν μύρον ἐχρίνοντο οἱ ἱερεῖς, τῆς ἀρετῆς σύμβολον δίδόντες, ὅτι τὸν ἱερέα καλὸν ἀποπνεῖν δεῖ. Τῆς δὲ ἁμαρτίας οὐδὲν ἐστὶ δυσωδέστερον. Ὅρα αὐτῆς πῶς διαγράφει τὴν φύσιν ὁ προφήτης. Προσώξασαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μύλωνες μου. Ὄντως γὰρ σηπεδόνος χεῖρων ἐστὶ καὶ δυσωδέστερα ἡ ἁμαρτία. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, πορνείας δυσωδέστερον; Εἰ δὲ μὴ αἰσθάνῃ ἐργαζομένης, ἐννόησόν μοι τίς ἡ ἁμαρτία μετὰ τὴν ἐργασίαν, καὶ τότε αὐτῆς ἔβη τὴν δυσωδίαν, τότε τὴν προστριβείσαν ἀκαθαρσίαν, τότε τὸ ἄγος, τότε τὸ μύσος.

Τοιαύτη πᾶσα ἁμαρτία· πρὶν ἢ μὲν ἐργασθῆναι, ἔχει τινὰ ἡδονὴν, μετὰ δὲ τὸ τελεσθῆναι τὸ μὲν ἡδὴ παύεται καὶ μαραινεται, τὸ δὲ λυπηρὸν καὶ κατηφές ἐπιστέρχεται. Ἡ δὲ δικαιοσύνη τὸναντίον· παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἔχει τοὺς πόνους, πρὸς δὲ τῷ τέλει τὴν ἡδονὴν καὶ τὴν ἀνάπαυσιν. Οὐδὲ ἐκεῖ μὲν οὖν ἡ ἡδονὴ ἡδονὴ γίνεται, τῇ προσδοκίᾳ τῆς αἰσχύνης καὶ τῆς τιμωρίας· καὶ ἐνταῦθα δὲ πάλιν οὐδὲ ὁ πόνος πόνος τῇ ἐλπίδι τῶν ἀμοιβῶν. Τί δὴ ἡ μέθη, εἰπέ μοι; οὐκ ἐν τῷ πίνειν μόνον ἔχει τὴν ἡδονὴν; μᾶλλον δὲ οὐδ' ἐν τῷ πίνειν. Ὅταν γὰρ εἰς ἀναίσθησίαν ἐμπέσῃ, καὶ μηδένα τῶν παρόντων βλέπῃ, ἀλλὰ τῶν μαυνομένων χεῖρον διακῆται, ποῖα λοιπὸν ἡδονὴ; Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν αὐτῇ τῇ πορνείᾳ ἡδονὴ τίς ἐστίν. Ὅταν γὰρ ὑπὸ πάθους ἢ ψυχῆ κατεχομένη τὴν κρίσιν ἀφαιρῆται, ποῖα αὐτῇ ἡδονὴ; Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ψώρα ἡδονὴ. Ἡδονὴν δὲ ἐκείνην ἐγὼ εἰποίμι ἂν τὴν ἀληθῆ, ὅταν μὴ ἦ ἐν πάθει ἢ ψυχῆ κατετεινομένη ὑπὸ τοῦ σώματος καὶ διασπομένη. [561] Ποῖα γὰρ αὐτῇ ἡδονὴ, τρίζων ὀδόντας, διαστρέφειν ὀφθαλμοὺς, γαργαλίζεσθαι καὶ θερμαίνεσθαι πέρα τοῦ δέοντος; Οὕτω δὲ οὐκ ἐστὶν ἡδονὴ, ὅτι σπεύδομεν αὐτῇ; ἀπαλλαγῆναι ταχέως, καὶ ἀπαλλαγέντες ἀλγοῦμεν. Εἰ ἡδονὴ ἐστὶ, μὴ ἀπαλλάττου αὐτῆς, ἀλλὰ μένει ἐν τῇ ἡδονῇ. Ὅρᾶς ὅτι θανάτῳ ἐστὶ μόνον ἡδονῆς; Ἄλλ' οὐ τὰ πρὸ ἡμῖν τοιαῦτα, ἀλλ' ὄντως; ἐστὶν ἡδέα, οὐ μετὰ γλογὸς ἔχοντα τὴν ἡδονὴν, ἀλλ' ἐλευθέραν ἀφιέντα τὴν ψυχὴν, καὶ εὐφραίνοντα καὶ διαχέοντα. Τοιαύτη ἦν ἡ Παύλου ἡδονὴ λέγοντος, Ἐρ τοῦτῳ χαίρω, ἀλλὰ καὶ χαρήσομαι· καὶ, Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε. Ἐκείνη γὰρ καὶ αἰσχύνῃν ἔχει καὶ κατὰ γυνωσιν, ἐκείνη καὶ λάθρα γίνεται, καὶ μυρίων ἐμπέπληρται:

<sup>a</sup> Sic mss. recte. Editi vero καυχᾶ.

<sup>b</sup> forte leg., ἢ πίνοντες διαθρέχει βάλσαμον.

<sup>c</sup> Sic Comm., Savill. et Co'b. Legebatur ἀνακεχωρισμένοι ἐστίν.

<sup>d</sup> Sic iidem, pro vulg. ἀγος. Edit.

cum esse quopiam servi ipsos deseruissent : illic autem quis gloriam suam securo habet ubique. Ac sicut angeli, ubicumque apparuerint, secum gloriam habent : ita etiam sancti : imo vero sicut sol non opus habet vestimento, nec alia re quopiam, sed statim atque apparet, gloriam fulgoris sui emitit : ita etiam tunc erit.

3. Persequamur ergo gloriam illam, qua nihil venerabilius ; relinquamus hanc, qua nihil abjectius. *In amictu vestium ne gloriaris ( Eccli. 11. 4 )*, inquit. Hæc pridem prædicebantur infantibus. Nam saltator, meretrix et scenicus gratiosiora te et pretiosiora vestimenta circumferunt. Præterea vero de re gloriaris, quam si tineæ invadant, ejus te voluptate privabunt. Vides quam incerta res sit hujus vitæ gloria ? Gloriaris in re, quam vermes pariunt et perdunt : dicuntur Indica quædam animalcula esse, unde hæc fila conficiuntur. Eme vestem, si velis, e supernis textam, amictum admirabilem et splendidum, indumentum vere aureum. Aurum illud non ex metallis est, quæ damnatorum manus effoderunt, sed a virtute paritur : stola illa nos amiciamus, quam non homines inopes et servi conficiunt, sed ipse Dominus. At dices, Illic vestimento aurum insertum est ? Et quid hoc ad te ? nam opificem omnes vere mirantur, non eum qui illo vestitur : ille enim revera admiratione est dignus : sicut etiam in vestibus simplicibus non lignum officinæ fullonis, in quo vestis tenditur, admiramur, sed opificem, etiamsi lignum illam ferat et in ligno ligetur. Ut ergo non ad alium usum vestis sic ligatur, quam ut excutiat nec corrodat a tineis : quantæ dementiæ non fuerit pro re nullius pretii tantam adhibere curam, et nihil non moliri ; salutem vero suam prodere, gehennam despiciere, Deum contumelia afficere et Christum esurientem contemnere ? Quid dixeris de pretiosis aromatibus Indicis, Arabicis, Persicis, siccis, humidis, de unguentis, de odoribus, quæ omnia ingenti et inutili sumptu comparantur ? Quid unguentis, o mulier, corpus inficis, quod intus immunditia plenum est ? quid in rem male olentem curam impendis, et id ipsum facis, ac si quis unguentum in cœnum conjiceret, aut balsamum in laterem. Est, si velis, est utique aromatum genus, quo poteris animam ungere, non ex Arabia, non ex Æthiopia, neque ex Perside, sed ex ipso cælo delatum ; quod emittitur, non auro, sed voluntatis arbitrio, et fide non simulata. Hoc unguentum eme, cujus odor orbem implere potest : hujusmodi fragrantiam apostoli emittebant : *Odor enim, inquit, suavitatis sumus, aliis quidem in mortem, aliis vero in vitam ( 2. Cor. 2. 16 )*. Quid autem hoc est ? Fertur etiam sus fragrantia odoris suffocari. Non corpus modo apostolorum, sed etiam vestimenta unguentum spirituale spirabant. Ita pulchre namque spirabant Pauli indumenta, ut demonas pellerent. Quod folium, quam casiam, quam myrrham hæc fragrantia suavitate non superet ? Nam si demonas fugabat, quid aliud non præstiterit ? Hoc apparet unguentum : apparat autem illud per elemosynam spiritualis gratia. Hanc odoris fragran-

tiam illuc abeuntes spiraturi sumus, et sanctos ad nos conversuri : et sicut hic omnes in se convertuntur, qui unguentis delibuti sunt ; et sive in balneum, sive in ecclesiam, sive in alium numerosum cœtum se contulerint, omnes ab illis pendent, omnes ad illum se vertunt : sic et in illo mundo, cum animæ spirituali fragrantibus odore ingressæ fuerint, omnes stupent et cedunt. Hic vero demones et vitia omnia accedere non audent, nec sustinent ; suffocantur enim. Illa igitur aromata circumferamus. Hæc enim aromata lasciviæ opinionem nobis pariunt, illa vero fortitudinis atque miraculi, multamque nobis fiduciam induunt. Hæc aromata non terra germinat, sed virtus parit ; non marcescunt, sed florent, et iis ornatos venerabiles reddunt. Hoc unguimur unguento cum baptizamur : tunc bonam fragrantiam emitimus. Delinceptus vero ex studio nostro pendet ut bonum servemus odorem. Ideo priscis temporibus unguento inaugurabantur sacerdotes, virtutis symbolum dantes, quia sacerdotem bonum emitte odorem oportet. Peccato autem nihil putidius est. Vide quomodo ejus naturam depingat propheta : *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ ( Psal. 57. 6 )*. Vere namque putredine omni foetidius est peccatum. Quid enim, quæso, peccato foetidius ? Quod si id non sentias dum peccatum perpetras, post perpetratum cogita, et tunc ejus factorem videbis, tunc immunditiam inmissam, tunc piaculum, tunc execrationem.

*Vera voluptas quæ.* — Tanta res est peccatum omne : antequam fiat, voluptatem habet quamdam ; postquam perpetratum est, voluptas cessat et marcescit, subit autem dolor et tristitia. Contra vero justitia laborem habet initio, in fine autem voluptatem et requiem. Illic voluptas ipsa voluptas non est, quia expectatur pudor et supplicium ; hic vero labor ipse labor non est, ob spem retributionis. Quid, quæso te, est ebrietas ? annon dum bibitur tantum voluptatem habet ? imo ne dum bibitur quidem. Cum enim sensus expers fiat, et præsentium neminem videat, sed furentibus deterior factus sit, quæ demum voluptas ? Imo ne in ipsa quidem fornicatione voluptas est. Cum enim ex nimio affectu anima judicio privetur, quæ voluptas esse possit ? Si hoc voluptas sit, scabies quoque voluptas erit. Voluptatem ego illam veram esse dicam, cum anima nullo vitioso affectu delinetur a corpore nec distrahitur. Quænam illa voluptas, dentibus stridere, oculos versare, gargarizare, inalescere præter decorum ? Adeo autem non est voluptas, ut cito studeamus ab illa liberari, et liberati doleamus. Si voluptas est, ne ab illa te expellias, sed mane in voluptate. Viden' id hominem tantum esse voluptatis ? At nostra non sunt hujusmodi, sed vere suavia ; non inflammatam illam habent voluptatem, sed liberam dimittunt animam, lætitia et suavitate perfusam. Talis erat voluptas Pauli dicentis : *In hoc gaudeo, sed et gaudebo ; et, Gaudete in Domino semper ( Philipp. 1. 18. et 4. 4 )*. Illa namque et turpitudinem et damnationem habet, illa occulte serpit, et innumeris plena est mœroribus : hæc vero iis om-



nibus libera est. Hanc itaque persequamur, ut et futura adipiscamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto

gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in æcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA III.

CAP. I. v. 12. *Gratias ago ei, qui me confortavit, Christo Jesu Domino nostro, quia fidelem me existimavit ponens in ministerio: 13. qui prius blasphemus fui et persecutor et contumeliosus; sed misericordiam Dei consequutus sum, quia ignorans feci in incredulitate. 14. Superabundavit autem gratia Domini nostri cum fide et caritate in Christo Jesu.*

1. Paulus humilitati studebat. — Humilitatem multum lucrī afferre videmus, nusquam autem illam cito invenimus; sed humilitatem quidem verborum maximam et plus quam satis sit, humilitatem autem veram nusquam. Beatus autem Paulus illam ita persequabatur, ut multas ubique occasiones excogitaret, ut animum suum humilem redderet. Quia enim illos maxime laborare oportet dum humilitati acquirendæ student, qui magnam sibi operum conscii sunt; verisimilique est illam quoque magnam vim passum esse, ex bona conscientia quæ quasi a quodam fluxu, intumescibat; vide ergo hic quoque quid agat. Dixerat. *Creditum mihi est evangelium gloriæ Dei*: evangelium cuius participes esse nequeunt qui adhuc lege utuntur: eo quod scilicet ipsi adversaretur et tantum eius esset intervallum, ut qui sub lege tenebantur, nondum digni essent qui evangelii participes forent: ac si quis diceret, eos qui vinculis et pœna digni sunt, non licere in philosophorum chorum inferre. Quia igitur magnam sapiebat et loquebatur, simul seipsum comprimit, et aliis suadet ut idipsum faciant. Cum scripisset, *Quod creditum est mihi*; statim seipsum corripuit, ne existimes illum ex superbia ita loqui. Vide ergo qua utatur correctione, hæc subjungens: *Gratias ago ei, qui me confortavit, Jesu Christo Domino nostro, quoniam fidelem me existimavit ponens in ministerio*. Viden' quomodo ubique præclarum suum opus occultat, et totum referat Deo, ita tamen ut libertatem non tollat arbitrii? Dixisset enim fortasse infidelis: Si totum Dei est, et nihil a nobis inferitur, sed nos ut ligna et lapides transfert a malitia ad philosophiam; cur Paulum talem effecit, Judam non item? Hanc itaque tollens objectionem, vide cum quanta prudentia loquatur: *Creditum est mihi*, inquit. Hoc illius opus, hoc dignitas est; verum non ipsius est totum: vide enim quid dicat: *Gratias ago ei qui me confortavit, Christo Jesu*. Hoc Dei est: deinde quod suum est ponit, *Quoniam fidelem me existimavit*: recte, quia ex se utilis esse debebat. *Ponens*, inquit, *in ministerio, qui prius eram blasphemus et persecutor et contumeliosus: sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans feci in incredulitate*. Viden' quomodo et quod suum est ponit, et quod Dei est, plus tamen Dei providentiæ attribuens, quod vero suum est deprimens; ita tamen, ut dixi, ut non tollat libertatem arbitrii? Quid vero sibi vult illud, *Qui me conforta-*

vit? Audi: onus ingens subiecit, et multa indigebat superna gratia. Cogita enim quantum erat adversus quotidianas contumelias stare, adversus injurias, insidias, pericula, dietia, probra, mortes; neque descere, vel cadere, vel everti; sed quotidie innumeris impetuum undique telis, obfirmato vultu imperterritum consistere. Id non humanarum virium erat; sed neque Dei gratiæ tantum, sed ejus etiam liberi arbitrii. Quod autem Deus, cum præsciret qualis futurus esset, ipsam elegerit, audi quid dicat, antequam ille prædicare cœpisset: *Vas electionis est mihi hæc, ut portet nomen meum coram gentibus et regibus* (Act. 9. 15). Quemadmodum enim ille qui regionem vexillum, quod laborum vocari solet, gestant, multa opus habent fortitudine et peritla, ut ne in hostium manus tradant: sic qui nomen Christi ferunt, non in bello tantum, sed etiam in pace, multa opus habent virtute, ut ne maledicis linguis illud tradant, sed strenue gestent et cruce ferant. Multa enim fortitudine opus est ad nomen Christi ferendum. Nam qui indignum quid vel dicit, vel facit, vel sentit, nomen illud non fert, non habet Christum in seipso. Cum pompa graditur qui nomen illud fert, non in foro, sed in cælis; omnesque horrent, angeli stipantes mirantur. *Gratias ago, inquit, et, qui me confortavit, Domino nostro Jesu Christo*. Vide quomodo eorum etiam quæ ad ipsum pertinent ipsi gratias agat. Quia enim vas electionis est, dicit se illi gratiam habere. Atqui hoc tuum est, o beate Paulè; neque enim personarum acceptor est Deus. Sed gratias illi ago, inquit, quia me tali ministerio dignatus est: hoc enim signum est quod me fidelem existimaverit. Sicut enim in domo œconomus non solum gratiam habet hero quod sibi fidem habuerit; sed etiam hoc gratiæ signum ponit, quod se aliis fidiorem esse arbitretur: ita et hic dicendum. Deinde considera quomodo extollat misericordiam et benignitatem Dei, cum priorem suam vitam exponit: *Qui prius blasphemus fui, inquit, et persecutor et contumeliosus*. Et cum de Judæis loquitur, qui adhuc increduli erant, parcus verba facit: *Testificor enim illis, inquit, quod zelum Dei habent, sed non secundum scientiam* (Rom. 10. 2); se autem vocat blasphemum, persecutorem et contumeliosum. Viden' quam se dejiciat, quam non sit sui amans, quam humilem possideat animum? Non satis fuit illi quod se dixerit blasphemum et persecutorem, sed etiam id amplificavit. Neque enim in me solo scelus sistebam, inquit, neque satis erat mihi quod blasphemarem; sed etiam eos qui pie agere vellent, persequabar. Magna blasphemæ insania est. *Sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans feci in incredulitate*.

2. Cur ergo alii quoque Judæi non misericordiam



ἀφῶν· αὐτὴ δὲ πάντων τούτων ἀπήλλακται. Ταύτην οὖν μεταδιώκωμεν, ἵνα τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου

ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### OMIΛΙΑ Γ.

**Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὅτι πιστόν με ἠγήσατο θέμιτος εἰς διακονίαν, τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν· ἀλλ' ἠλεήθη, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ· ὑπερεκείνωσε δὲ ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν μετὰ πίστεως καὶ ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.**

α'. Τὴν ταπεινοφροσύνην πολὺ μὲν ἔχουσαν κέρδος ὁρῶμεν, οὐδαμῶς δὲ ταχέως ἐβρισκομένην, ἀλλὰ ταπεινοφροσύνην μὲν πολλήν, καὶ πέρα τοῦ ὄντος, ταπεινοφροσύνην δὲ οὐδαμῶς. Ὁ δὲ μακάριος οὕτως αὐτὴν μετεδίωκε Παῦλος, ὡς καὶ ἐπινοεῖν κολλᾷ· πανταχοῦ προφάσεις πρὸς τὸ ταπεινοῦν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ μάλιστα ἐκαίνους εἰκὸς κάμνειν βουλομένους ταπεινοφροεῖν τοὺς μεγάλα συνεδίας αὐτοῖς κατορθώματα, πολλὴν δὲ εἰκὸς καὶ αὐτὴν βίαν πάσχειν, ὅπλ τοῦ συνειδότη· τοῦ ἀγαθοῦ, καθάπερ ὑπὸ τιος βέβηματος, ὀγκούμενον· ὅρα τοίνυν καὶ ἐνταῦθα τί ποιεῖ. Εἶπεν, ὅτι Ἐπιστεύθη ἐγὼ τὸ εὐαγγέλιον τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ· εὐαγγέλιον, οὗ μετέχειν θέμις οὐκ ἐνὶ τοῖς ἔτι νόμοις χρωμένους· ἀντίκειται γὰρ αὐτῷ ἔτι, καὶ τοσοῦτον αὐτοῦ τὸ μέσον, ὡς τοὺς ὑπ' ἐκείνου φερομένους μηδέπω ἀξίους εἶναι τοῦτο μετέχειν· ὡσπερ ἂν εἴ τις λέγοι, ὅτι τοῖς δεσμῶν δεομένους καὶ δίχης οὐ θέμις εἰς φιλοσόφῳν εἰσφέρειν χορὸν. Ἐπεὶ οὖν ἐφυσήθη, καὶ μέγα ἐβλήξατο, ἅμα καὶ ἑαυτὸν καταστέλλει, καὶ τοὺς ἄλλους πείθει τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο ποιεῖν· γράφων τε, Ὁ ἐπιστεύθη ἐγὼ, ταχέως ἐκτελέθει αὐτοῦ, ἵνα μὴ [562] νομίσης. ὅτι ἐξ ὑπερηφανίας τοῦτο φησιν. Ὅρα τοίνυν πῶς κέχρηται διορθῶσαι ἐπίγων καὶ λέγων· **Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὅτι πιστόν με ἠγήσατο, θέμιτος εἰς διακονίαν.** Ὅρξ· πῶς πανταχοῦ τὸ ἑαυτοῦ κατορθώμα κρύπτει, καὶ τὸ πᾶν ἀνατίθει τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἐπὶ τοσοῦτον, ἐφ' ὅσον τὸ αὐτεξουσίον μὴ λυμψασθαι· Ἐφη γὰρ ἂν ἰσως ὁ ἄπιστος, εἰ τὸ πᾶν τοῦ Θεοῦ ἐστὶ, καὶ οὐδὲν παρ' ἡμῶν εἰσφέρεται, ἀλλ' ὡς ζῆλα καὶ λίθος μετακίσει πρὸς φιλοσοφίαν ἀπὸ κακίας· τί δὲ ποιεῖ Παῦλον μὲν τοιοῦτον εἰργάσατο, τὸν δὲ Ἰουδαῖον οὐκέτι; Ταύτην οὖν ἀναίρων τὴν ἀντιθεσιν, ὅρα πῶς μετὰ συνέσεως τῷ λόγῳ κέχρηται. **Ἐπιστεύθη, φησὶν, ἐγὼ.** Τοῦτο αὐτοῦ κατορθώμα καὶ ἀξίωμα, ἀλλ' οὐκ αὐτοῦ ὄλον· ὅρα γὰρ τί φησι· **Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ Ἰησοῦ.** Τοῦτο τοῦ Θεοῦ· εἶτα πάλιν τὸ αὐτοῦ, ὅτι **πιστόν με ἠγήσατο**· πάντως, ἐπειδὴ ἐμύλην ἀφ' ἑαυτοῦ χρησιμεύειν. **Θέμιτος, φησὶν, εἰς διακονίαν τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν· ἀλλ' ἠλεήθη, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ.** Ὅρα πῶς καὶ τὸ αὐτοῦ τίθει, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ, τὸ πλέον νέμων τῆ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ, τὸ δὲ αὐτοῦ συστέλλων, πλὴν ὅσον μὴ λυμψασθαι, ὡς ἔφθη ἐπιπῶν, τῷ αὐτεξουσίᾳ. Τί δὲ ἐστὶ, **τῷ ἐνδυναμώσαντί με;** Ἄκουε· φορεῖον ὑπέλαθε μέγα, καὶ πολλῆς εἰδείτο τῆς ἀνωθεν βοήθης. Ἐνόητον γὰρ

ἔσον ἦν πρὸς καθημερινὰ· ὕβρις, λοιδορίας, ἐπιβουλὰς, κινδύνους, σκώμματα, ὄνειδη, θανάτους ἵστασθαι, καὶ μὴ ἀποκάνειν μηδὲ ὀλισθαίνειν μηδὲ περιτρεπέσθαι, ἀλλὰ, πάντοθεν βαλλόμενον μυριοῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοῖς βέλαις, ἀτενὲς ἔχοντα τὸ ἔμμη ἐστῆναι καὶ ἀκατάπληκτον. Τοῦτο οὐκ ἦν ἀνθρωπίνης ἰσχύος, ἀλλ' οὐδὲ τῆς τοῦ Θεοῦ βοήθης μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτοῦ προαιρέσεως. Ὅτι γὰρ προειδῶς αὐτὸν τίς ἴσται, εἴλετο αὐτὸν, ἄκουσον τί φησι, πρὶν ἢ ἄψασθαι αὐτὸν τοῦ κηρύγματος· **Σκεῖός ἐκλογῆς μοί ἐστιν οὗτος, τοῦ βασιλεύσαι τὸ θνομά μου ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλεύειν.** Ὅσπερ γὰρ οἱ βασιλεύοντες τὸ σημεῖον τὸ βασιλικὸν ἐν πολέμῳ, τὸ λεγόμενον τῆ συνηθεῖα λάβουρον<sup>β</sup>, πολλῆς δέονται τῆς ἰσχύος· καὶ τῆς ἐμπειρίας, ὥστε αὐτὸ μὴ προδοῦναι τοῖς πολεμίοις· οὕτω καὶ οἱ τὸ θνομα τοῦ Χριστοῦ βαστάζοντες· οὐκ ἐν πολέμῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν εἰρήνῃ, πολλῆς δέονται τῆς δυνάμεως, ὥστε τοῖς κατηγοροῖς αὐτὸ μὴ ἐκδοῦναι στόμασιν, ἀλλὰ βαστάζειν καλῶς καὶ φέρειν τὸν σταυρόν. Πολλῆς γὰρ ὄντως δεῖ τῆς ἰσχύος, ὥστε βαστάσαι τὸ θνομα τοῦ Χριστοῦ. Ὁ γὰρ ἀνάξιόν τι ἢ λέγων, ἢ πράττων, ἢ φρονῶν, οὐκ ἐδάστασε τὸ θνομα, οὐκ ἔχει τὸν Χριστὸν ἐν ἑαυτῷ. Πομπεῖς δὲ ὁ βαστάζων, οὐ δὲ ἀγορᾶ· ἀλλὰ διὰ τῶν οὐρανῶν, καὶ πάντας πεφρικασιν, ἀγγελιοδορυφροῦντες καὶ θαυμάζοντες. **Χάριν ἔχω, φησὶ, τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.** Ὅρα πῶς καὶ τῶν αὐτοῦ χάριν αὐτῷ οἶδεν. [563] Ὅτι γὰρ οὐκ εἰς ἐκλογῆς ἐστὶ, φησὶν αὐτῷ χάριν εἰδέναι. Καίτοι τοῦτο σὺν γέγονεν, ὡ μακάριε Παῦλε· οὐ γὰρ προσωπολήπτης· ὁ Θεός. Ἀλλὰ χάριν ἔχω, φησὶν, ὅτι κατηξιώσέ με τῆς διακονίας ταύτης· τοῦτο γὰρ με τοῦ πιστοῦ εἶναι νομίζειν σημεῖον. Καθάπερ γὰρ ἐν οἰκίᾳ οὗ τῷ πιστευθῆναι μόνον ὁ οἰκονόμος χάριν ἔχει τῷ δεσπότη, ἀλλὰ καὶ τὸ σημεῖον τίθει τοῦτο, ὅτι αὐτὸν τῶν ἄλλων ἵεῖται πιστότερον· τὴν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἐνταῦθα. Εἶτα σκόπει πῶς ἐπαίρει τὸν ἕλεον τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν φιλανθρωπίαν, τὸν πρότερον αὐτοῦ βίον ἐξηγουμένους. **Τὸν πρότερον ὄντα, φησὶ, βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν.** Καὶ ἔθαν μὲν περὶ Ἰουδαίων διαλέγεται τῶν ἐπι ἀπίστων, μεθ' ὑποστολῆς κέχρηται τῷ λόγῳ· **Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, φησὶν, ὅτι ζήλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐκ αὐτῷ ἐπίγνωσιν**· περὶ δὲ αὐτοῦ φησὶ, **βλάσφημον ὄντα καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν.** Ὅρξ τὴν καταφορὰν αὐτοῦ, πῶς οὐκ ἐστὶ φιλοστος, πῶς συνεσταλέμενη κέχρηται τὴν διάνοιαν· οὐκ ἔρκει εἰπεῖν, βλάσφημον ὄντα καὶ διώκτην, ἀλλ' ὅτι καὶ μετ' ἐπιτάσεως τοῦτο ἐπραττε. Οὐ μόνον γὰρ, φησὶ, μέχρις ἐμοῦ ἴστων τὸ φαῦλον, οὐδὲ ἠκούμην αὐτὸς βλάσφημῶν, ἀλλὰ καὶ τοὺς βουλομένους εὔσειν ἐδίωκον. Πολλὴ τῆς βλασφημίας ἡ μαγία. Ἀλλ' ἠλεήθη, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ.

β'. Τίνες οὖν ἐνεκεν καὶ ἄλλοι Ἰουδαῖοι οὐκ ἠλεήθη-

<sup>β</sup> Λάβουρον videtur error esse pro λάβαρον. Alter codex λάβουρον (sic) habet; in altero huc, τὸ λεγόμενον τῆ συνήθεια λάβουρον, desunt.

<sup>α</sup> Unus codex habet τῷ αὐτεξουσίᾳ.

σαν; "Οτι οὐκ ἐξ ἀγνοίας, ἀλλὰ καὶ εἰδότες καὶ σφόδρα ἐπιτάμνοιο Ἐπραττον ἄπερ Ἐπραττον. Καὶ Ἰνα μάθης ἀκριβῶς, ἄκουε τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος, ὅτι Πολλοὶ ἐκ τῶν Φαρισαίων καὶ Ἰουδαίων ἐπιστευον μὲν, οὐχ ὠμολόγουν δέ. Ἠγάπησαν γὰρ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων μᾶλλον, ἢπερ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς φησι· Πῶς δύνασθε πιστεῦναι, δόξαν παρὰ ἀλλήλων λαμβάνοντες; καὶ πάλιν, Ταῦτα εἶπον, φησὶν, οἱ ῥογεῖς τοῦ τυφλοῦ διὰ τοὺς Ἰουδαίους, Ἰνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωται. Καὶ αὐτοὶ δὲ οἱ Ἰουδαῖοι πάλιν ἔλεγον, Ὅρατε οὐδὲν ὠφελούμεν, οὐκ πᾶς ὁ κόσμος ἀπάγει ἐπίσω αὐτοῦ. Πανταχοῦ γὰρ αὐτοῖς τὸ τῆς φιλαρχίας πάθος ἠνώχλει. Καὶ μὴ αὐτοὶ εἶπον, ὅτι Οὐδεὶς δύναται ἀρῆναι ἀμωρίας, εἰ μὴ ὁ Θεός· καὶ εὐθέως ἐποίησε τοῦτο, ὅπερ ἔφησαν εἶναι σημεῖον Θεοῦ. Οὐκ ἦν οὖν ταῦτα ἀγνοίας. Πού δὲ ὁ Παῦλος ἦν τότε; Ἰσως ἂν τις εἴποι· Παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιήλ, οὐδὲν κοινὸν μετὰ τῶν ὄχλων ἔχων τῶν στασιαστών. Ὁ δὲ Γαμαλιήλ ἀνήρ τις ἦν οὐ φιλαρχίας ἐνεκὸν τι ποιῶν. Πῶς οὖν μετὰ ταῦτα εὐρίσκειται μετὰ τοῦ ὄχλου ὁ Παῦλος; Ἐώρα αὐξάνομενον τὸ δόγμα, καὶ κρατοῦν λοιπῶν, καὶ πάντα αὐτοῦς παιδεύοντος. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Χριστοῦ ποτὶ μὲν αὐτῷ συνησαν, ποτὶ δὲ τοῖς διδασκάλοις· ὅτε δὲ ἔλεον ἀπασχοίνισθησαν, τότε λοιπῶν, οὐχ ὡς οἱ λοιποὶ φιλαρχίας ἐνεκὸν Ἐπραττεν ἄπερ Ἐπραττεν, ἀλλὰ ζήλου. Τίνος γὰρ ἐνεκὸν εἰς Δαμασκὸν ἐπορεύετο; Λύμην τὸ πρᾶγμα ἐνόμιζε, [564] καὶ ἐδοκίμασε μὴ πανταχοῦ διαδοθῆναι τὸ κήρυγμα. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ τῆς προστασίας τῶν πολλῶν ἐνεκὸν, ἀλλὰ φιλαρχίας χάριν πάντα Ἐπραττον. Ὅρα γοῦν τί φασιν· Ἀρροῦσιν ἡμῶν τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν. Ποῖος αὐτοῦς κατέοισαι φόβος; ἀνθρώπινος. Ἐκείνο δὲ ἄξιον ἐξετάσαι, πῶς ἀκριβῆς ὢν περὶ τὸν νόμον, οὐδὲν ἔργον αὐτῶν γὰρ ἦν ὁ λέγων. Ὁ προεπηγελάτο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ. Πῶς οὖν οὐκ οἶδας ζηλωτῆς ὑπάρχων τοῦ πατρῷου νόμου, παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιήλου παιδεύομενος; ἀλλ' οἱ μὲν ἐν λίμναις καὶ ποταμοῖς διατριβόντες καὶ τελῶναι προσέδρομον καὶ ἐδέξαντο, σὺ δὲ διώκεις ὁ νομομαθῆς; Διὰ τοῦτο κατεγίνωσκεν ἑαυτοῦ, λέγων, Οὐκ εἰμὶ ἱκανός καλεῖσθαι ἀπόστολος διὰ τοῦτο τὴν ἀγνοίαν ὁμολογῶ, ἦν ἡ ἀπιστία ἔτιχτε· διὰ τοῦτο φησὶν ἐλεσηθῆναι. Τί ἐστι, Πιστὸν με ἠγήσατο; Οὐδὲν τῶν Δεσποτικῶν προκίδου· πάντα αὐτοῦ ἔλεγεν εἶναι, καὶ τὰ ἴδια. Οὐκ ἐσφετερίζετο τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ καὶ ἀλλαχοῦ λέγοντος, Ἄνδρες, τί ἡμῖν προσέχετε; ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἐσμεν ἄνθρωποι. Τοῦτο ἐστι, Πιστὸν με ἠγήσατο. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, Περισσότερον αὐτῶν πάντων ἐκοιλίασα, φησὶν· οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἢ σὺν ἐμοί· καὶ πάλιν, Ὁ ἐνεργῶν ἐν ἡμῖν καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν. Δεικνυσὶν ἑαυτὸν ἐκ τούτου τιμωρίας ἄξιον· ὁ γὰρ ἔλεος ἐπὶ τοῦτοις γίνεταί. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ φησι· Πῶρωσις ἀπὸ μέρους τῷ Ἰσραὴλ γέγονεν. Ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, φησὶν, ὑπερεπλεόνασε μετὰ πστεως καὶ ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Τί ἐστι τοῦτο; Ἰνα μὴ ἀκούσας, Ἠλεσθῆναι, τοσοῦτον μόνον νομίσης, Βλάσφημος, φησὶν, ἡμῖν καὶ διώκτης καὶ ὑβριστής· οὐκοῦν καὶ κολάσεως ἄξιος· ἀλλ' οὐκ ἐτιμωρήθη· ἠλεσθῆναι γάρ. Ἄρ' οὖν τοῦτο

μόνον, καὶ μέχρι τούτου ὁ ἔλεος τοῦ μὴ δοῦναι τιμωρίαν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πολλὰ καὶ μεγάλα. Οὐ γὰρ τῆς ἐπιτηρημένης ἡμᾶς δικῆς μόνως ἀπῆλλαξεν ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ δικαίους ἐποίησε καὶ υἱούς καὶ ἀδελφοὺς καὶ φίλους καὶ κληρονόμους καὶ συγκληρονόμους. Διὰ τοῦτο φησὶν, Ὑπερεπλεόνασεν ἡ χάρις, δηλῶν ὅτι ὑπερέβη καὶ τὸν ἔλεον τὰ δῶρα. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἐλεούντος ἐστίν, ἀλλὰ φιλοῦντος, καὶ σφόδρα ἀγαπῶντος. Εἰπὼν τοίνυν πολλὰ καὶ μεγάλα περὶ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ, ὅτι βλάσφημον ὄντα καὶ ὑβριστὴν καὶ διώκτην ἠλέησε, καὶ ὅτι οὐ μέχρι τούτου ἔσθη μόνον, ἀλλὰ καὶ μεγάλων ἑτέρων ἤξιωσε, πάλιν ἐκεῖνο ἀσφαλίζεται τῆ τῶν ἀπίστων, τὸ μὴ λέγειν οἱ ἢ προαιρέσει ἀνήρηται· ἐπήγαγε γοῦν, Μετὰ πίστεως καὶ ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Τοσοῦτον μόνον, φησὶν, ἡμεῖς εἰσηγήκαμεν ἐπιστεῦσαμεν, ὅτι δύναται ἡμᾶς σώσαι.

γ. Ἀγαπήσωμεν τοίνυν αὐτὸν διὰ τοῦ Χριστοῦ. Τί ἐστι, Διὰ τοῦ Χριστοῦ; Ὅτι αὐτὸς ἡμῖν τούτου πρόξενος γέγονεν, οὐχ ὁ νόμος. Ὅρθε τίμων μὲν ὁ Χριστὸς αἴτιος ἡμῖν γέγονεν ἀγαθῶν, τίμων δὲ ὁ νόμος [565]; Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ἐπλεόνασεν ἡ χάρις, ἀλλ' Ὑπερεπλεόνασε. Καὶ γὰρ ὄντως ὑπερεπλεόνασε, τοὺς μυρίας κολάσεων ἄξιους, τοῦτους εἰς υἰοθεσίαν ἀγαθοῦσα ἐξαίτης. Ἰδοὺ πάλιν τὸ, ἐν, διὰ ἐστίν· οὐ γὰρ πίστεως δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγάπης· ἐπεὶ πολλοὶ καὶ νῦν εἰσιν, ὅτι μὲν ἐστίν ὁ Χριστὸς Θεός πιστεύοντες, οὐκ ἀγαπῶντες δὲ αὐτόν, οὐδὲ τὰ τῶν φιλοῦντων πράσσοντες· πῶς γὰρ, ὅταν πάντα αὐτοῦ προτιμῶσι, χρήματα, γένησιν, εἰμαρμένην, παρατήρησιν, κληρονομίους, οἰωνιμῶς; Ὅταν δὲ εἰς ὕβριν αὐτοῦ ζῶμεν, εἰπέ μοι, ποῖα ἀγάπη; Εἰ τις ἔχει φίλον θερμὸν καὶ διάπυρον, κἄν οὕτω φιλεῖτω τὸν Χριστόν· κἄν οὕτω φιλεῖτω τὸν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν τὸν Ἰῶν αὐτοῦ δεδωκότα, οὐδὲν ἡμῶν κατωρθωκότων. Τί λέγω, κατωρθωκότων; μεγάλα μὲν οὖν ἐργασασμένων κακῶν, καὶ τετολμηκότων ἀτόλμητα ἀντ' οὐδανός. Καὶ ὁ μὲν μετὰ τὰς μυρίας εὐεργεσίας καὶ χηδεμονίας οὐδὲ οὕτως ἔβριζεν, ἀλλὰ τότε μάλιστα τὸν Ἰῶν ἔδωκεν, ὅτε μείζονα ἠδίκησαμεν· ἡμεῖς δὲ μετὰ τὸ τοσοῦτον τυχεῖν, μετὰ τὸ γενέσθαι φίλοι, μετὰ τὸ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἀξιοθῆναι δι' αὐτοῦ, οὐδὲ ὡς φίλον ἠγαπήσαμεν. Καὶ τίς ἡμῖν ἔσται ἐλπίς; Τάχα φρίττετε πρὸς τὸ ῥήμα· ἀλλ' εἶθε πρὸς τὰ πράγματα. Καὶ πῶς, φησὶν, οὐδὲ ὡς τοὺς φίλους οὕτω φιλήσομεν τὸν Θεόν; Πῶς; ἐγὼ πειράσομαι δεῖξαι· καὶ εὐχομαι μὲν μηδὲν δόξει λέγειν, ἀλλὰ ληρῶν· φοβοῦμαι δὲ μὴ κατὰ πραγμάτων ἢ τὰ λεγόμενα ῥήματα. Σκόπει δὲ ὑπὲρ φίλων, τῶν ὄντως φίλων, πολλοὶ καὶ ζημιωθῆναι εἴλοντο πολλάκις· τοῦ δὲ Χριστοῦ ἐνεκὸν οὐ μόνον ζημιωθῆναι, ἀλλὰ τοῖς οὖσιν ἀρκεῖσθαι οὐδεὶς ἀνέχεται. Ὑπὲρ φίλου πολλάκις καὶ ὑβρίσθημεν, καὶ ἐχθρας ὄνευξάμεθα· διὰ δὲ τὸν Χριστόν οὐδεὶς ἐχθραν ἀναδέχεται, ἀλλ' εἰχρῆ, φησὶ, φιλοῦ, εἰχρῆ μὴ μισοῦ. Τὸν φίλον λιμώττοντα οὐδέποτε περιεφόμεθα· τὸν δὲ Χριστόν καθ' ἡμέραν ἡμῖν προσίοντα οὐχ ὑπὲρ τινοῦ μεγάλου. ἀλλ' ὑπὲρ ἄρτου μόνου, οὐδὲ προσέμεθα, καὶ ταῦτα ἐρευγόμενοι δυσωδίας, καὶ διασπῶμενοι καὶ γαστριζόμενοι, καὶ τὸν χθισινὸν οἶνον ἀποκινῶτες, καὶ τρυφῶντες, καὶ οἱ μὲν πόρναις διδόντες, οἱ

\* Alius, ἀπεσπῆσθαι.

b Sic ex Colbertinis unus recte: Edit., ἀλλ' οὐδ' ἐπὶ ἄρτου μόνου, nisi.

consequuti sunt? Quia non ex ignorantia, sed et scientes et rem notam habentes illa fecerunt. Et ut id accurate discas, audi evangelistam dicentem: *Multi ex Pharisæis et Judæis credebant quidem, non confitebantur autem. Dilexerunt enim gloriam hominum magis, quam gloriam Dei (Joan. 12. 42. 43).* Et iterum Christus dicit: *Quomodo potestis credere, gloriam ad invicem inquirentes; et rursus, Illec dixerunt, inquit, pareules cæci propter Judæos ne extra synagogam fierent. Ipse quoque Judæi rursus dicebant, Videtis quia nihil proficimus? ecce mundus lotus post illum vadit (Id. 5. 44. et 9. 22. et 12. 19).* Ubique enim illos dominandi ambitio movebat. Atqui illi ipsi dicebant, *Nemo potest dimittere peccata, nisi solus Deus (Luc. 5. 21):* statimque, quod signum Dei esse dixerant, ille fecit. Non erat ergo id ex ignorantia. Ubinam vero tunc Paulus erat? Fortasse dixerit quispiam, ad pedes Gamalielis, qui nihil commune habebat cum seditiosis illis turbis: Gamaliel autem talis vir erat, qui ambitionis causa nihil ageret. Quomodo ergo postea Paulus cum turbis invenitur? Videbat ille dogma augeri et obtinere, omnesque fere ipsi obtemperare. Christo enim vivente aliquando ipsum, aliquando doctores adibant: cum autem penitus separati sunt, tunc non ambitione, ut cæteri, sed zelo motus illa agebat. Cur enim Damascum ibat? Perniciem quamdam doctrinam illam esse putabat, metuebaturque ne prædicatione ubique extenderetur. Judæi autem non sic: non enim ut multis patrocinerentur, sed ambitionis causa omnia faciebant. Vide ergo quid dicant: *Tollent nostram gentem et urbem (Joan. 11. 48).* Quinam illos timor incessebat? humanus. Apposite autem quaeratur, quomodo cum accurate legem nosset, nihil tamen sciret: ipse namque est qui dicit, *Quod ante promiserat: per prophetas suos (Rom. 1. 2).* Quomodo ergo ignoras, cum paternæ legis æmulator sis, et ad pedes Gamalielis institutus fueris (*Act. 22. 3*)? sed ii qui in stagnis et fluviis versabantur, et publicani accurrerant et susceperant, tu vero legis peritus persequeris? Ideo seipsum damnat dicens, *Non sum dignus vocari apostolus (1. Cor. 15. 9):* ideo ignorantiam confitetur, quam incredulitas pepererat: ideo ait se misericordiam consequutum esse. Quid sibi vult illud, *Fidelem me existimavit?* Nihil ex iis quæ Domini erant prodidit; omnia ipsius esse dicebat, etiamque sua propria; nec sibi tribuebat ea quæ ad Dei gloriam pertinerent. Audi enim illum alibi quoque dicentem: *Viri, quid nobis attenditis? nos enim homines sumus similes vobis passibiles (Act. 14. 14):* hoc est, *Fidelem me existimavit.* Et rursus alibi, *Abundantius illis omnibus laboravi, inquit, non ego, sed gratia Dei mecum (1. Cor. 15. 10);* et rursus, *Qui operatur in nobis et velle et perficere (Philipp. 2. 15).* Illic ostendit se supplicio dignum: misericordia enim hujusmodi hominibus conceditur. Et rursus alibi ait: *Cæcitas ex parte in Israel contigit. Sed gratia Dei, inquit, superabundavit cum fide et dilectione, quæ est in Christo Jesu (Rom. 11. 25).* Quid est hoc? Ne audies, *Misericordiam consequutus sum, hoc tantum ac-*

*cipias, Blasphemus, inquit, eram et persecutor et contumeliosus: ergo et supplicio dignus; sed non poenas dedi; nam misericordiam consequutus sum. An hoc solum, et eousque tantum misericordia processit ut supplicium non subires? Minime; sed alia multa et magna adjecta fuere: non solum enim ab imminente pœna nos liberavit Deus, sed etiam justos effecit et filios et fratres et amicos et heredes et coheredes. Ideo ait, Superabundavit gratia, ostendens dona illa misericordiam superavisse. Ilæc quippe non miserantis sunt, sed amantis et admodum diligentis. Cum ergo multa dixisset de benignitate Dei, quod sui blasphemus et contumeliosus et persecutoris misertus sit, et quod non hic substitit, sed multis et magnis aliis dignatus sit; rursus nos confirmat contra infidelium dictum, quod liberum arbitrium tollatur, subjungens: *Cum fide et caritate, quæ est in Christo Jesu.* Id solum intulimus nos, inquit, credidimus quod nos salvos facere possit.*

3. Diligamus ergo illum per Christum. Quid est illud, Per Christum? Quia Christus id nobis intulit, non lex. Viden' quorum nobis bonorum Christus auctor fuerit, quorum autem lex? Nec solum dixit, Abundavit gratia, sed, Superabundavit: vero enim superabundavit, quando mille suppliciis dignos repente in adoptionem transtulit. Ecce rursus, in, idem significat quod, per. Non enim fide opus est tantum, sed etiam caritate: nam plurimi nunc sunt, qui credunt quidem Christum esse Deum, sed illum non diligunt, neque ea quæ sunt amantium faciunt. Quomodo enim fecerint, cum omnia ipsi præferant, pecunias, genesim, fatum, observationes, auguria, vaticinia? Cum autem ad contumeliam ejus vivamus, dic mihi, quæ dilectio? Si quis habet amicum, quem ardenti complectatur affectu, sic saltem Christum diligit; sic saltem amet eum, qui pro inimicis Filium suum dedit, cum nullis meritis nostris. Quid dico meritis nostris? cum magna fecissemus mala, et nefaria ausi fuissemus sine causa. Ille quidem post mille beneficia et curas neque sic nos abiecit; sed tunc Filium suum dedit, cum majora scelera patravimus: nos autem postquam tanta consequuti eramus, postquam amici facti omnibus bonis per ipsum dignati sumus, ne tunc quidem ut amicum dileximus. Ecqua nobis erit spes? Forte exhorrescitis hæc audientes; sed utinam ad opera usque veniatis! Et quomodo, inquires, fieri potest ut Deum non perinde atque amicos diligamus? Quomodo? ego id conabor ostendere; et precor ut nihil videar dicere nisi deliramenta; vereor autem ne verba cum factis consentiant. Perpende autem: pro amicis, vere amicis, multi sæpe damna libenter perpassi sunt; pro Christo autem, non modo damna perpeti, sed etiam præsentibus contentus esse nemo sustinet: pro amico sæpe contumelias tulimus et inimicitias suscepimus; pro Christo autem nemo inimicitiam suscipit, sed, Licet frustra, inquam, amaris; frustra ne odio habeas (a). Amicum fame la-

(a) Videtur proverbium illo tempore fuisse.

borantem nunquam contemnemus; Christum vero quotidie venientem non pro magnis rebus, sed pro pane tantum, ne admittimus quidem; idque dum ex crupula foetida eructamus, distendimur, ventri indulgemus, hesternum quoque vinum spiramus, deliciamur; et alii quidem meretricibus largiuntur, alii parasitis, alii adulatoribus, monstis, fatuis et nanis: naturæ quippe defectus in suam convertunt voluptatem. Amicis, vere amicis, nunquam invidemus, neque de illorum felicitate mordemur: circa Christum autem hoc patimur, ac plus videas amicitiam illam valere, quam Dei timorem. Etentem simulator et invidus homines plus quam Deum veretur. Quomodo? ego dicam: quia cum Deus videat quæ in corde aguntur, homo dolos texere non desinit; si autem homo illo hominem videat, perit, erubescit. Quid hoc dico? amicum in afflictione versantem adimus; si vel tantillum differamus, timemus ne improbemur: Christum vero in vinculis sæpe morientem, ne invisimus quidem. Amicos autem fideles, non quia fideles sunt adimus, sed quia amici.

4. Videntur nihil ex Dei timore fieri, neque ex ejus amore, sed alia ex amicitia, alia ex consuetudine? Amicum videntes peregre proficiscentem, flemus, ingemiscimus; si vero mortuum videamus, plangimus, etiamsi sciamus eum a nobis non perpetuo separatum iri, sed nos in resurrectione ipsum esse recuperaturos: cum vero Christus quotidie separatur a nobis; imo cum Christum quotidie depellamus, non dolemus, neque grave quidpiam nos facere putamus, dum injuste agimus, illum affligimus, irritamus, quæ ipsi non placent facimus. Sed nondum ita horrenda res est, si illo non utimur ut amico; ego vero ostendam nos illo ut inimico uti. Quomodo? *Prudentia carnis*, inquit Paulus, *inimica est Dei* (Rom. 8. 7). Nos autem hoc semper circumferimus; Christum vero qui semper ad nos vult accurrere, ad Januas nostras venientem arcemus (mala enim opera hoc faciunt); ipsique contumelias quotidie inferri curamus per avaritiam et per rapinas nostras. Laudatur quispiam qui in concionando floret et Ecclesiæ utilis est? nos autem illi invidemus, quia quæ Dei sunt operatur: et videmur quidem illi invidere, sed invidia illa transit ad Christum. Non, in-

quies, sed volumus utilitatem illam non per alios, sed per nos inferri. Non propter Christum, sed propter nos: nam si propter Christum, nihil interesset nobis utrum per alios an per nos hæc fierent. Dic enim mihi, si quis medicus filium habens in cæcitalis periculo versantem, ipse medendi facultatem non haberet, alium vero inveniret qui curare posset, num illum repelleret? Nequaquam, sed illi fere sic loqueretur: Sive per me, sive per te curetur, nihil re'ert. Quare? Quia non quod sibi, sed quod filio conferre possit respicit. Ita et nos, si quæ Christum spectant attenderemus, diceremus: Sive per nos, sive per alium, quod utile est veniat: *Sive veritate, sive occasione*, inquit, *Christus annuntiat* (Philipp. 1. 18). Audi enim Moysem dicentem iis qui ipsum irritare volebant, quando Eldad et Modad prophetabant: *Non pro me amulari: quis dedit omnem populum Domini prophetas esse* (Num. 11. 29)? Hæc omnia ex gloriæ amore proficiscuntur. Ergo nonne hæc inimicorum et hostium sunt?

*Bona pro malis reddenda.*—Maledixit tibi quispiam? tu illum dilige. Et quomodo fieri potest? Potest, et admodum potest, si velis. Quod si bene de te loquentem diligas, non tibi gratia est habenda; non enim propter Dominum, sed propter laudem tuam id facis. Nocuit tibi quispiam? tu beneficium illi præsta: si autem beneficia pro beneficiis rependeris, nihil magis fecisti. Injurias et damna maxima passus es? contraria rependere stude. Ita, quæso, ita disponamus nostra; desinamus injuriam inferre et inimicos odio habere: ipse inimicos diligere jubet, et nos ipsum amantem persequimur. Absit, inquit. Sic omnes loquimur, sed non omnes id operibus exhibemus. Tanta est peccati caligo, ut quæ verbis non ferenda sunt, operibus sint ferenda. Abstineamus vel sero tandem ab iis quæ nobis noxia et perniciosa sunt nostræ salutis, ut consequamur ea, quæ amicos consequi par est. *Volo enim*, inquit, *ut ubi ego sum, illic sint et discipuli mei, ut gloriam meam videant* (Joan. 17. 24). Quam utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicquid Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA IV.

CAP. 1. v. 15. *Fidelis sermo, et omni acceptione dignus, quoniam Christus Jesus venit in mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum.* 16. *Sed idcirco misericordiam consequutus sum, ut in me primo ostenderet Jesus Christus omnem patientiam, ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam.*

1. Adeo magna sunt beneficia Dei, et ita omnem humanam expectationem et spem superant, ut ea sæpe vix credantur: nam quæ mens humana nec cogitavit, nec exspectavit, ea nobis ille largitus est. Ideoque apostoli multa ea de re loquuntur, ut credantur dona illa, quæ Deus nobis concessit. Ut enim in ma-

ximis bonis sic affici solemus, An somnium est? dicentes, quia vix credimus: sic etiam in Dei donis. Quid igitur erat illud quod vix credebatur? Quod inimici, quod peccatores, quod ii qui in lege justificati non fuerant, neque per opera; ii repente per solam fidem primas consequuturi essent. Plurima igitur et in Epistola ad Romanos, plurima hic quoque hæc de re disserit. *Fidelis*, inquit, *sermo et omni acceptione dignus, quoniam Christus Jesus venit in mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum.* Quia enim Judæi hoc maxime alliciebantur, suadet eis ut ne legi attendant, quod per illam non possent sine fide salutem consequi. Adversus hoc igitur pugnat. In-

ἐκ κεραισίν, οἱ δὲ κόλαξιν, οἱ δὲ τέραςι καὶ μωροῖς καὶ νάνοις· καὶ γὰρ τὰ τῆς φύσεως ἀμαρτήματα ταῦτα φέρουσιν εἰς τέρψιν. Καὶ φίλοις τοῖς ἑταίροις φίλοις οὐδέποτε φθονοῦμεν, οὐδὲ δακνόμεθα τῇ τούτων εὐπραγίᾳ· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦτο πάσχοντες· καὶ μέλλομεν ἴδοι τις ἂν τὴν φιλίαν ἰσχύουσαν, ἢ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον. Καὶ γὰρ ὁ ὑπουργός καὶ ὁ φθονερός μᾶλλον τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀνθρώπου αἰδεῖται. Πῶς; ἐγὼ λέγω· ὅτι τοῦ μὲν Θεοῦ ὀρώμενος τὰ κατὰ καρδίαν, οὐκ ἀφίσταται ἀνθρώπος δόλους βᾶπτων· ἂν δὲ ἀνθρώπον ἴδῃ ἀνθρώπος, ἀπόλωλε, καὶ ἐρυθρίῃ. Τί [566] τοῦτο λέγω; Πρὸς φίλον μὲν κακούμενον ἀπερχόμεθα, κἂν μικρὸν τι ἀναβαλώμεθα, φοβούμεθα μὴ καταγνωσθῶμεν· τοῦ δὲ Χριστοῦ πολλὰς ἐν δεσμοῖς ἀποθανόντος, οὐδὲ ἐπισκεψάμεθα. Καὶ πρὸς τοὺς φίλους δὲ τοὺς πιστοὺς, οὐκ ἐπειθὴ πιστοὶ εἰσιν, ἀπερχόμεθα, ἀλλ' ἐπειθὴ φίλοι.

δ'. Ὁρᾷς οὐδὲν φόβου Θεοῦ γίνεμενον, οὐδὲ τῷ περὶ αὐτὸν φιλῶν, ἀλλὰ τὰ μὲν φιλεῖ, τὰ δὲ συνηθεῖα; Ὑπώντες φίλον ἀποδημοῦντα, κλαίμεν, στένομεν, ἂν δὲ καὶ ἀποθανόντα ἴδωμεν, ὀλοφρομέμεθα, καίτοι γε εἰδότες ὅτι οὐ διαπαντός ἡμῶν διαστήσεται, ἀλλ' αὐτὸν ἐν τῇ ἀναστάσει ἀποληψόμεθα· τοῦ δὲ Χριστοῦ χωρισθέντος ἡμῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, μᾶλλον ἐκ τὸν Χριστὸν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπελαύνοντες ἀφ' ἡμῶν, οὐκ ἀλλοῦμεν, οὐδὲ δεινὸν τι ποιεῖν νομίζομεν, ἀδικοῦντες, λυποῦντες, παροξύνοντες, τὰ μὴ δοκούντα αὐτῷ πράσσοντες. Ἄλλ' οὕτω τοῦτο φρεσίν, εἰ μὴδὲ ὡς φίλων αὐτῷ κεχρήμεθα· ἐγὼ γὰρ δεῖξω, ὅτι καὶ ὡς ἐχθρῶν αὐτῷ χρώμεθα. Πῶς; Τὸ φρόνημα τῆς σαρκός, φησὶν ὁ Παῦλος, ἐχθρα εἰς Θεόν. Ἡμεῖς δὲ τοῦτο μὲν ἀεὶ περιφερομεν, τὸν δὲ Χριστὸν ἀεὶ βουλόμενον ἡμῖν ἐπιτρέχειν, καὶ πρὸς τὰς θύρας ἡμῶν ἐρχόμενον διώκομεν (αἱ γὰρ πονηρὰ πράξεις τοῦτο ἐργάζονται)· καὶ ποιούμεν αὐτὸν ὑβρίζεσθαι καθ' ἑκάστην ἡμέραν, διὰ τὰς κλεονεξίας ἡμῶν, διὰ τὰς ἀρπαγὰς. Δοξάζεται τις εὐδοκίμων, καὶ τὰ αὐτοῦ φθειγγόμενος, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ὠφελῶν; καὶ ἡμεῖς τούτῳ φθονοῦμεν, ὅτι τὰ τοῦ Θεοῦ ἐργάζεται· καὶ δοκοῦμεν μὲν φθονεῖν ἐκεῖνον, ὁ δὲ φθόνος διαβαίνει εἰς Χριστόν. Οὐ, φησὶν, ἀλλὰ βουλόμεθα οὐ δι' ἑτέρων, ἀλλὰ δι' ἡμῶν τὴν ὠφελίαν γίνεσθαι. Οὐ διὰ τὸν Χριστόν, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς· ἐπεὶ εἰ διὰ τὸν Χριστόν, ἀδιάφορον ἂν ἦν

ἡμῖν τὸ καὶ δι' ἑτέρων, καὶ δι' ἡμῶν ταῦτα γίνεσθαι. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ τις ἱατρὸς παῖδα ἔχων τυφλοῦσθαι μέλλοντα, αὐτὸς μὲν ἐξασθενήσει πρὸς τὴν ἱατροίαν, ἕτερον δὲ εὖροι δυνάμενον τοῦτο ἐργάζεσθαι, ἄρα ἂν ἀπήλασεν αὐτόν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ μονονοῦχι ἐρεῖ πρὸς αὐτόν· Εἴτε δὲ σὺ, εἴτε δι' ἐμοῦ, τὰ τῆς ὠφελείας γινέσθω. Τί δὴ ποτε; Ὅτι οὐ τὸ ἑαυτοῦ ὄρα, ἀλλὰ τὸ τῷ παιδί συμφέρον. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, εἰ τὸ τοῦ Χριστοῦ ἐκωρῶμεν, εἰπομεν ἂν, Εἴτε δι' ἡμῶν, εἴτε δι' ἑτέρου τινός, τὸ λυσιτελεῖς γινέσθω· Εἴτε ἀληθεῖς, εἴτε προφάσει, φησὶ, Χριστὸς καταγγέλλεται. Ἄκουε γάρ τοῦ Μωδοῦ λέγοντος πρὸς τοὺς παροξύνουσι βουλομένους, ἦνίκα οἱ περὶ Ἑλλάδα καὶ Μωδοὺ προσηφύεον· Μὴ ζηλοῖς σὺ ἐμοί· καὶ τίς δόξη πάντι ἐόν Κυρίου προφητείας εἶναι; Ταῦτα δὲ πάντα ἀπὸ φιλοδοξίας γίνεται. Ἄρα οὐκ ἐχθρῶν ταῦτα καὶ πολεμίων;

Εἰπέ σέ τις κακῶς; ἀγάπησον αὐτὸν σὺ. Καὶ πῶς δυνατόν; Δυνατόν, καὶ σφόδρα δυνατόν, ἐὰν θέλῃς. Ἄν δὲ καλῶς εἰπόντα φιλήσῃς, οὐκ ἔτι σοι χάρις· σὺ γὰρ διὰ τὸν Κύριον, ἀλλὰ διὰ τὴν εὐφημίαν τοῦτο πεποιήκας. Ἐβλαψέ σέ [567] τις; εὐεργέτησον· ἂν δὲ ὠφελήσαντα ὠφελήσῃς, οὐδὲν μέγα πεποίηκας. Ἡδικήθης καὶ ἐζημιώθης τὰ μεγάλα; τοῖς ἐναντιοῖς ἀμείψασθαι σπούδασον. Ναί, παρακαλῶ, οὕτω διοικῶμεν τὰ καθ' ἑαυτούς· παυσώμεθα τοῦ ἀδικεῖν καὶ μισεῖν τοὺς ἐχθρούς· αὐτοὺς τοὺς ἐχθρούς κελεύει φιλεῖν, ἡμεῖς δὲ καὶ αὐτὸν φιλοῦντα διώκομεν. Μὴ γένοιτο, φησὶ. Τῷ βήματι τοῦτο πάντας φθειγγόμεθα, διὰ δὲ τῶν ἔργων οὐ πάντες. Τοσαύτη ἡ τῆς ἀμαρτίας σκότωσις, ὅτι ἄπερ οὐκ ἔστι λόγῳ φορητὰ, ταῦτα δι' ἔργων φορητὰ ἔστιν. Ἀπιστῶμεν ὅψι γούν ποτε τῶν βλαπτόντων καὶ λυμαινομένων ἡμῶν τὴν σωτηρίαν, ἵνα τύχωμεν ὧν τοὺς φίλους εἰκὸς τυχεῖν. Θέλω γὰρ, φησὶν, ἴν', ὅπου εἰμι ἐγὼ, ὡς καὶ ὁ μαθηταί μου, ἵνα τὴν δόξαν ὀρώσει τῆν ἐμήν. Ἦς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

\* Legendum ἐξασθενήσει.

#### ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Πιστός ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἀξίος, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἀμαρτωλοῦς σώσαι, ὧν πρῶτος εἰμι ἐγὼ. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἦλθε τὴν, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρῶτῳ ἐνδείξηται Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν ἀπασαν μικροθυμίαν, πρὸς ὅπου κωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον.

α'. Οὕτω μεγάλα εἰσὶν αἱ εὐεργεσίαι τοῦ Θεοῦ, καὶ πῶς ἀνθρώπινῃ ὑπερβαίνουσαι προσδοκίαν καὶ ἐπιθυμίαν, ὡς πολλὰ καὶ ἀπιστεῖσθαι. Ἄ γὰρ μήτε ἐνέκησε, μήτε προσεδόκησε νοῦς ἀνθρώπινος, ταῦτα ἡμῖν ἔχαρισται. Διὰ τοῦτο καὶ πολλοὶ οἱ ἀπόστολοι λόγον ὑπὲρ τούτου ποιοῦνται, ὥστε πιστευθῆναι τὰ ἔργα τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν παρασχεθέντα. Καθά-

\* Hanc variam lectionem affert Savilius, κατέκωπ γὰρ, εἰ τῶν καρ' ἡμῖν μεγάλων πραγμάτων.

περ γὰρ ἐπὶ τῶν μεγάλων αγαθῶν αὐτοῦ πάσχοντες, ἄρα μὴ δυναί ἐστιν; λέγοντες, τῷ ἀπιστεῖν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν. Τί οὖν ἦν τὸ ἀπιστοῦμενον; Εἰ οἱ ἐχθροί, εἰ οἱ ἀμαρτωλοί, εἰ οἱ ἐν νόμῳ μὴ δικαιοθίντες μηδὲ δι' ἔργων, οὗτοι ἐξαίφνης διὰ πίστεως μόνης ἔμελλον τῶν πρωτείων τυχεῖσθαι. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους περὶ τούτου διαλέγεται τοῦ κεφαλαίου, πολλὰ δὲ καὶ ἐνταῦθα. Πιστός, φησὶν, ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἀξίος, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἀμαρτωλοῦς σώσαι, ὧν πρῶτος εἰμι ἐγὼ. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαῖοι τούτῳ μάλιστα ἐφείλοντο, παῖθι αὐτοὺς τῷ νόμῳ μὴ προστέγειν, ὡς οὐκ ἐνὸν δι' ἐκείνου σωθῆναι πίστεως χωρὶς. Πρὸς τοῦτο τοῖνυν μέγεται. [568] Ἀπιστον γὰρ εἶναι ἰδοῦμαι, εἰ δὴ ἀνθρώπος πάντα τὸν ἐμπροσθεν καταδαπανήσας βίον

εἰκὴ καὶ μάτην ἐν πονηραῖς πράξεσι καταναλώσας, ἔμελλε σώζεσθαι ὕστερον ἀπὸ πίστεως μόνης. Διὰ τοῦτο φησι, *Πιστὸς ὁ λόγος*. Ἄλλὰ τινες οὐκ ἠπίστουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνεκάλουν, ὁ καὶ νῦν ποιῶσιν Ἑλλήνες λέγοντες· *Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἴδωμεν τὰ ἀγαθὰ*. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσαν λέγοντος, Ὅπου ἐκλέοντασιν ἡ ἀμυρτία, ὕπερξεπερίσσευσεν ἡ χάρις, διασύροντες τὰ ἡμέτερα ἐκείνοι. Ἐλεγον τοῦτο. Οὕτω καὶ ὅταν περὶ γέννησις διαλεγώμεθα αὐτοῖς, Καὶ ποῦ, φασί, ταῦτα ἔξια Θεοῦ, εἰ ἀνθρώπος μὲν τὸν οὐρανὸν λαβὼν τὸν ἑαυτοῦ πολλὰ ἡμαρτηκότα, ἀφίησι καὶ συγγνώμης ἀξιοί· ὁ δὲ Θεὸς ἀθάνατα κολάζει; Καὶ ὅταν περὶ λουτροῦ κἀλιν αὐτοῖς διαλεγώμεθα καὶ τῆς διὰ τοῦτου τῶν ἁμαρτημάτων ἀφέσεως, Ποῦ ταῦτα, φασί, ἔξια Θεοῦ, μὴ μυρία ἐργασάμενον κακὰ, ἀφίεται τῶν ἁμαρτημάτων; Ὅρξεν τὴν ἐνδιάστροφον γνώμην, πῶς πανταχοῦ τὴν οικίαν ἐνδείκνυται φιλονεικίαν; Καὶ μὴν εἰ ἡ ἀρεσις κακὸν, καλὸν ἢ κολασίς· εἰ δὲ ἡ κολασίς οὐ καλὸν, ἡ ἀρεσις καλὸν· κατὰ τὸν ἐκείνων φημι λόγον· κατὰ γὰρ τὸν ἡμῶν ἀμφοτέρω καλὰ· καὶ πῶς, ἐν ἑτέρῳ δείξομεν καιρῷ· οὐ γὰρ τοῦ παρόντος· ἀν εἴη. Βαθὺν γὰρ ὄντα καὶ πολλῆς δόξου τῆς ἐπιεργασίας, ἐν καιρῷ δεῖ τοῦτον προθεῖναι ἐπὶ τῆς ὑμετέρας· ἀγάπη· τίως δὲ τῶν προκειμένων ἐγώμεθα. *Πιστὸς, φησὶν, ὁ λόγος*. Πῶθεν πιστός; Καὶ ἀπὸ τῶν προαγόντων, καὶ ἀπὸ τῶν μετὰ ταῦτα. Ὅρα πῶς καὶ προκατασκευάζει, καὶ μετὰ τὸ κατασκευάζει αὐτῷ ἐνδιατρίβει. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι βλάσφημον ὄντα καὶ διώκτην ἤλεθε, τοῦτο κατασκευάζοντος ἦν. Καὶ οὐκ ἤλεθε, φησὶ, μόνον, ἀλλὰ καὶ πιστὸν ἐποίησε· τοσοῦτον οὐ χρεῖ, φησὶν, ἀπιστεῖν ὅτι ἤλεθε. Ὑβρις γὰρ ὄρων τὸν δεσμώτην ἐν βασιλείῳ στραφόμενον, ὅτι ἠλεήθη ἀμφιβάλλει ποτέ· ὅπερ ἐπὶ τοῦ Παύλου ἦν ἰδεῖν. Ἄφ' ἑαυτοῦ γὰρ ποιεῖται τὸ σημείον, καὶ οὐκ αἰσχροῦνται καλῶν ἑαυτὸν ἁμαρτωλῶν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον εὐφραίνεται. Ὅθω γὰρ μάλιστα δύναται δεῖξαι τὸ μέγα τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας ὄψιμα, καὶ ὅτι φιλανθρωπίας ἤξωθη τοσαύτης. Καὶ πῶς ἀλλαγῶ λέγων περὶ ἑαυτοῦ, *Κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἀμαρτωλός*, ἐν ταυτῷ φησὶν ἁμαρτωλὸν εἶναι, καὶ πρῶτον τῶν ἁμαρτωλῶν; Ὅτι πρὸς τὴν δικαιοσύνην, ἦν ὁ Θεὸς ἐργάσατο, καὶ τὴν ὄντως ζητουμένην, ἁμαρτωλὸν καὶ οἱ ἐν τῷ νόμῳ· *Πάντες γὰρ ἡμαρτόν, καὶ ὀστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπλῶς εἶπε δικαιοσύνην, ἀλλὰ, *τὴν ἐν νόμῳ*. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἀργύριον πολλὸν κεκτημένος καθ' ἑαυτὸν μὲν πλούσιος φαίνεται, κατὰ δὲ τὴν σύγκρισιν τῶν θρασυρῶν τῶν βασιλικῶν σφόδρα πένης, καὶ πρῶτος πένης· οὕτω ὁ καὶ ἐν ταῦτα, πρὸς τοὺς ἀγγέλους κρινόμενος, ἁμαρτωλὸς οἱ ἀνθρώποι, καὶ εἰ δίκαιος. Εἰ δὲ Παῦλος ὁ τὴν ἐν νόμῳ δικαιοσύνην ἐργασάμενος πρῶτος ἁμαρτωλός, τίς ἔρα τῶν ἄλλων δίκαιος ἂν κληθεῖν; Οὐ [569] γὰρ διαβάλλων αὐτοῦ τὸν βίον ὡς ἀσελγῆ, τοῦτο φησὶ, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν δικαιοσύνην ἐκείνην πρὸς ταύτην συγκρίνων, τὸ μηδὲν εἶναι δείκνυσιν· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἁμαρτωλοὺς τοὺς ἔχοντας αὐτὴν ἀποφαίνει. Ἄλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεήθη, φησὶν, *ἵνα ἐν ἡμῶν κρῶν ἐνδείξηται Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν πᾶσαν μακροθυμίαν, πρὸς ὁποῦπωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν εἰς αὐτὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον*.

β'. Ὅρξεν πῶς πάλιν ταπεινὸν καὶ κατατέλλει ἑαυ-

τὸν, ἑτέραν εὐτελεστέραν λέγων αἰτίαν; Τὸ μὲν γὰρ δι' ἀγνοίαν λέγειν ἐλεηθῆναι, οὐ σφόδρα δείκνυσιν ἁμαρτωλὸν τὸν ἰεούμενον, οὐδὲ ἄγαν κατεγνωσμένον· τὸ δὲ διὰ τοῦτο ἐλεηθῆναι, ἵνα μηδεὶς ἀπαγορεύῃ λοιπὸν τῶν ἡμαρτηκότων, ἀλλὰ θαρρῆ ὅτι καὶ αὐτὸς τῶν αὐτῶν τεύξεται, σφόδρα μέγα καὶ μισθ' ὑπερβολῆς. Ὅστε φθεγγόμενος, *Πρῶτος εἰμι ἐγὼ τῶν ἁμαρτωλῶν, καὶ βλάσφημος καὶ δίκαιος καὶ ὀβριστής*· καὶ, *Ὅχι εἰμι ἰσαρὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος*, καὶ ὅσα εἴρηκεν· ὁμοῦ οὐδὲν οὕτω ταπεινὸν ἐφθέγγετο. Καὶ ἐπὶ ὑποδείγματος δὲ τοῦτο σαφὲς ἔσται. Ἐστὼ γὰρ πῶλις πολυάνθρωπος πάντας τοὺς πολιτάς ἔχουσα φαῦλους, τοὺς μὲν ἦττον, τοὺς δὲ μᾶλλον, πάντας μὲντοι κατεγνωσμένους· εἰς δὲ τίς ἐν τοῖς πολλοῖς ἐκείνοις πάντων μᾶλλον ἔστω κολάσεως καὶ τιμωρίας ἄξιος, καὶ πᾶν ἐπιθὼν εἶδος κακίας. Ἄν τοῖνυν λέγῃ τις, ὅτι πᾶσιν ἀφίεται βούλεται ὁ βασιλεὺς, οὐχ οὕτω πιστεύουσαι τῷ λόγῳ, ἔω; ἀν ἴσῳι τὸν πάντων φαυλότερον αὐτῶν τοῦτου τυχόντα· οὐκ ἔστι γὰρ λοιπὸν ἀμφισβήτησις. Τοῦτο καὶ Παῦλος φησὶν, ὅτι βουλόμενος ὁ Θεὸς πληροορῆσαι τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι πάντα αὐτοῖς ἀφίησι, τὸν πάντων ἁμαρτωλότερον ἐλεετο. Οὐ γὰρ ἀν, ἐμοῦ τυχόντος συγχωρήσεως, φησὶ, περὶ τῶν ἄλλων ἀμφισβήτησις τις· ὡς ἀν εἴλεγε τις καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ. Ἐάν δὲ τῷδε ὁ Θεὸς συγχωρήσῃ, οὐδένα τῶν ἄλλων κολάσει. Καὶ δείκνυσιν διὰ τοῦτου οὐδὲ ἔξεν ἑαυτὸν ὄντα συγχωρήσεως, ἀλλὰ διὰ τὴν εἰς ἑτέρους σωτηρίαν ταύτης πρότερον ἀπολαύσαντα. Μηδεὶς τοῖνυν ἀμφιβαλλέτω, φησὶ, περὶ σωτηρίας, ὅπως ἐγὼ ἐσώθην.

Καὶ ὅρα τοῦ μακαρίου τοῦτου τὴν ταπεινοφροσύνην. Οὐκ ἔφη, ἵνα ἐνδείξηται ἐν ἐμοὶ τὴν μακροθυμίαν, ἀλλὰ, *τὴν πᾶσαν μακροθυμίαν*· ὡς ἀν εἰ ἔλεγε· *Μᾶλλον ἐμοῦ ἐπ' ἄλλῳ οὐκ ἔχει μακροθυμῆσαι, οὐδὲ εὐρεῖν οὕτως ἁμαρτωλῶν, παντὸς δόξου αὐτοῦ τοῦ ἔλθου, πάσης τῆς μακροθυρίας, οὐ μέρους, καθάπερ οἱ ἐπὶ μέρους ἁμαρτάνοντες. Πρὸς ὁποῦπωσιν, φησὶ, τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον, τουτέστι, πρὸς παράκλησιν, πρὸς προτροπήν. Ἐπειδὴ δὲ μέγα τι περὶ τοῦ Υἱοῦ ἐφθέγγετο, καὶ ὅτι τοσαύτην ἀγάπην ἐνεδείξατο, ἵνα μὴ τις νομίση ταύτης ἀκαστηρῆσαι τὸν Πατέρα, ἀναφέρει καὶ αὐτῷ δόξαν ἐπάγων, καὶ φησὶ· *Τῷ δὲ βασιλεὶ τῶν αἰώνων ἀφάρτων, ἀοράτῳ, μόνῳ σοφῷ, Θεῷ τιμῆ καὶ δόξης εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων*. Ἄμην. Ἰπὲρ δὲ τούτων, φησὶν [570] οὐ τὸν Υἱὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα δοξάζομεν. Ἐρώμεθα οὖν τοὺς αἰρετικούς· Ἰδοὺ, Μόνῳ Θεῷ, εἴρηκε περὶ Πατρὸς λέγων· ἔρα οὐ Θεὸς ὁ Υἱός; καὶ, Μόνῳ ἀφάρτῳ· ἔρα οὐκ ἀφάρτος ὁ Υἱός; καὶ ὁ διδωσιν ἡμῖν μετὰ ταῦτα, αὐτὸς οὐκ ἔχει; Ναί, φησὶ, καὶ Θεὸς, καὶ ἀφάρτος, ἀλλ' οὐ τοιοῦτος, οἷος ὁ Πατήρ. Τί φῆς; οὐ τοιοῦτος, καὶ ἐλάττωτος οὐσίας ἐστίν; οὐκοῦν καὶ ἀφαρσίας ἐλάττωτος. Τί δὲ ἐστὶ, μείζων καὶ ἦττον ἀφαρσία; ἢ γὰρ ἀφαρσία οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ τὸ μὴ διαφθεῖρεσθαι. Δόξα μὲν γὰρ μείζων καὶ ἦττων ἐστὶν ἀφαρσία δὲ μείζων καὶ ἦττων οὐκ ἐστίν, ὥσπερ οὖν οὐδὲ ὑγεία ἦττων καὶ κλείων· ἢ γὰρ φθειρεσθαι τί δεῖ, ἢ μηδ' ὄλω. Τί οὖν, φησὶν; ἡμῆς καὶ ἀφάρτος ὡσαύτως; Μὴ γένοιτο· οὐδαμῶς. Διὰ τί; Ὅτι αὐτὸς μὲν φύσει τοῦτο ἔχει, ἡμεῖς δὲ ἐπιουάτως. Ἄρ' οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ οὕτως; Οὐδαμῶς·*

credibile enim esse videbatur, quod vir qui totam priorem vitam frustra et in pravis operibus insumperat, ex sola fide postea salutem consequuturus esset. Ideo ait, *Fidelis sermo*. Verum quidam non modo non credebant, sed etiam criminabantur, ut nunc faciunt Graeci dicentes: *Faciamus mala ut veniant bona*. Quia enim audierant illum dicentem, *Ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia* (Rom. 5. 8. et 5. 20); illi traducentes nostra, ista dicebant. Sic etiam cum de gehenna ipsis verba facimus: Et quomodo, inquit, hæc digna sunt Deo, siquidem homo servum multa peccasse deprehensum venia dignatur, Deus autem immortaliter punit? Et cum de lavacro rursus loquimur et de remissione peccatorum per illud facta, Quomodo, inquit, hæc sunt digna Deo, ei qui innumera mala patrarit, peccata remittere? Vident' perversam mentem, quomodo ubique suam efferat contentionem? Atqui si remissio est mala, punitio est bona: si autem punitio non bona est, remissio est bona: secundum eorum sententiam dico; secundum nostram enim utraque bona est; et quomodo, alio tempore ostendemus, neque enim in presenti licet. Cum enim profundum ait, et multa opus habeat disquisitione, suo tempore id vestrae caritati proponendum erit: interim vero rem propositam persequamur. *Fidelis sermo*, inquit. Unde fidelis? Et a præcedentibus et a sequentibus. Vide quomodo rem prius disponat, et postquam disposuit, illam tractet. Nam cum dixit illum sui blasphemi et persecutoris misertum esse, hoc præparantis et disponentis erat. Neque tantum misertus est, inquit, sed etiam fidelem fecit: in tantum, inquit, fides neganda non est quod misertus sit. Nemo enim videns eum, qui in vinculis fuerat, in regia versari, dubitabit quin ille misericordiam sit consequutus: id quod in Paulo videre erat. A seipso enim argumentum exhibet, nec pudet eum se dicere peccatorem, sed et magis lætatur: ita enim maxime potest ostendere magnum providentiæ Dei miraculum, quod tanta dignatus sit benignitate. Et quomodo qui alibi de se dixerat, *Secundum iustitiam, quæ in lege est, sine querela factus* (Philipp. 3. 6); hic se peccatorem dicit, et peccatorum primum. Quia ad iustitiam quam Deus operatus est, et quæ vere quaeritur, peccatores erant qui in lege viverent: *Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei* (Rom. 3. 23). Ideo non simpliciter dixit iustitiam, sed, *Quæ in lege est*. Quemadmodum enim qui multum argenti possidet, ex se quidem dives esse videtur; sed si sua comparentur cum regniis thesauris, admodum pauper est, et primus pauper: ita hic etiam, si cum angelis comparentur homines, peccatores sunt, etiamsi justi. Si autem Paulus, qui iustitiam legis operatus erat, primus peccator est, quis aliis justus vocetur? Non enim vitam criminatus suam ut lascivam hoc dixit; absit; sed iustitiam illam cum hac comparans, nihil esse dicit; neque hoc tantum, sed etiam eos qui illam haberent, peccatores pronuntiat. *Sed propterea misericordiam consequutus sum*, inquit, *ut in me primo ostenderet Jesus Christus omnem patientiam ad informa-*

*tionem eorum, qui credituri sunt illi in vitam æternam.*

2. Vides quomodo rursus se humiliet et deprimat, alia etiam leviore adjecta causa? Nam quod ignorantia veniam se consequutum esse dicat, non admodum peccatorem declarat eum qui veniam impetravit, nec valde damnandum: quod autem dicit se misericordiam consequutum, ut nullus deinceps peccator desperet, sed confidat se eadem consequuturum esse; magnum valde atque ingens est. Itaque cum dixit, *Primus sum peccatorum, et blasphemus, persecutor et contumeliosus*, et, *Non sum dignus vocari apostolus* (1. Cor. 15. 9), et cætera; nihil tamen adeo humile loquutus est: id quod exemplo perspicuum fiet. Sit quædam civitas populosa, cives habens omnes improbos, alios plus, alios minus, omnes tamen reprobos: quidam autem inter illos sit omnibus dignior poena et supplicio, qui omne nequitia genus exercuerit: si quis ergo dixerit, velle regem omnibus veniam dare, non tam facile credent, donec viderint omnium improbissimum veniam consequutum: nulla enim postea dubitatio supererit. Hoc et Paulus dicit, quod nempe volens Deus homines certiores facere, quod omnia illis condonet, eum qui plus quam omnes peccato obnoxius erat delegit. Me namque veniam consequuto, de aliis nemo dubitaverit; ac si quis ex consuetudine diceret: Si huic ignoverit Deus, nullum aliorum punit. Hincque ostendit se quoque indignum venia fuisse, sed propter aliorum salutem se prius illam consequutum fuisse. Nemo igitur de salute dubitet, inquit, quando ego salutem sum consequutus.

*Pauli humilitas.* — Et vide sancti hujus humilitatem. Non dixit, Ut ostenderet in me patientiam, sed, *Omnem patientiam*; ac si diceret: In nullo alio plus quam in me patientia opus habuit, neque invenit adeo peccatorem, qui omni misericordia, omni patientia indigeret, non parte tantum, sicut ii qui in parte tantum peccaverunt. *Ad informationem*, inquit, *illorum, qui credituri sunt ei in vitam æternam*; hoc est, ad exhortationem, ad incitamentum. Quoniam autem magnum quidpiam de Filio loquutus est, et quoniam tantam dilectionem exhibuit; ne quis putaret, ab ea privari Patrem, etiam ipsi gloriam refert et ait: *17. Regi autem sæculorum immortalis, invisibili, soli sapienti Deo honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.* Pro his, inquit, non modo Filium, sed etiam Patrem glorificamus. Interrogemus ergo hæreticos. Ecce *Soli Deo* dixit, de Patre loquens: ergone Filius non est Deus? et, *Soli incorruptibili*; ergone Filius non incorruptibilis? et quod ipse postea dat nobis, ipse non habet? Etiam, inquit, et Deus et incorruptibilis est, sed non talis qualis Pater. Quid dicis? non talis, et minoris substantiæ est? ergo et minoris incorruptionis erit. Quid autem est major et minor incorruptio? incorruptio enim nihil aliud est quam non corrupti. Gloria quidem major et gloria minor est, incorruptio autem major et minor nusquam, sicut nec sanitas minor et



major : aut corrumpi quidpiam oportet, aut non omnino corrumpi. Quid ergo? inquit; nosne similiter incorruptibiles erimus? Absit: nullo modo. Quare? Quia ipse ex natura illud habet; nobis autem id datum concessumque est. Ergo etiam in Filio res sic habet? Nequaquam; sed et ipse natura talis est, in quo ergo est differentia? Quia ille quidem, inquit, a nemine factus est talis; Filius autem a Patre habet. Nos hoc confitemur, neque negamus quod Filius ex Patre incorruptibiliter natus sit. Ideo, inquit, Patrem glorificamus, quod talem ipsum genuerit. Viden' quod tunc maxime glorificetur pater, cum filius magna peregerit? ad ipsum enim omnia quæ filii sunt referuntur. Igitur cum et potentem genuerit, et talem qualis ipse est, [non] magis gloria filii est quam patris, cum sibi ipse sufficiat, cum infirmus non sit. Illud vero, *Regi sæculorum*, etiam de Filio dictum est, *Per quem fecit et sæcula* (*Hebr.* 1. 2). Idipsum est et hoc loco. Apud nos quidem utraque res distincta est, formatio nempe et creatio; et alius quidem construit, operatur, laborat; alius vero imperat. Quare? Quia qui construit minor est. Illic vero minime: non alterius est dominatio, nec alterius creatio. Neque enim cum audio, *Per quem fecit et sæcula*; aufero a Patre formationem; neque cum audio Patrem esse Regem sæculorum, a Filio dominatum aufero: hæc quippe et huic et illi communia sunt, utraque in ambobus sunt. Creavit Pater, quod formatorem Filium genuerit: regnat Filius, quod Dominus sit creaturarum. Neque enim pro mercede operatur, ut apud nos fit, neque alteri obediens ut nos, sed per propriam bonitatem et hominum amorem. Quid autem? Filius visus est aliquando? Nemo id dicere possit. Quid ergo sibi vult illud, *Incorruptibili, invisibili, soli sapienti Deo*? quid vero sibi vult quando dicit, *Neque enim est nomen aliud, in quo nos salvari oportet*? et rursus, *Non est in alio aliquo salus* (*Act.* 4. 12)? *Honor et gloria*, inquit, *in sæcula. Amen.* Honor et gloria non verbis redditur. Quoniam igitur et ipse non verbis nos honoravit, sed rebus et operibus: sic et nos illum honoremus per facta et opera. Quamquam hic honor nos tangit, illum autem minime: neque enim indiget ille honore nostro, nos autem ejus honore indigemus.

3. Itaque si honoremus illum, nos etiam honoramus. Ut enim qui oculos aperuit ut solarem lucem videat, sibi ipsi prodest, dum astri pulchritudinem miratur, neque illi aliquid gratiæ confert; neque enim splendidiorem illam efficit, sed manet ut erat: sic, et multo magis, qui Deum miratur et honorat, sibi salutem et utilitatem magnam parat. Quomodo? Quia virtutem adiens ab ipso glorificatur: Nam *Glorificantes me*, inquit, *glorificabo* (1. *Reg.* 2. 30). Quomodo igitur ipse glorificatur, inquit, si gloria a nobis collata non fruatur? Eodem modo quo esurire dicitur et sitire: nostra enim omnia propria sibi facit, ut vel sic nos attrahat: honores simul et contumelias, ut vel sic timeamus; neque sic tamen attrahimur.

*Deus quomodo glorificandus.* — Glorificemus ergo Deum: extollamus Deum et in corpore et in spiritu nostro. Et quomodo quis in corpore glorificat, inquit, quomodo in spiritu? Sic spiritum dicit animam, ad differentiam corporis. Quomodo ergo quis glorificat in corpore? quomodo in anima? In corpore glorificat, qui non fornicatur, qui non ebriatur, qui ventri non indulget, qui non studet ornatui, qui id tantum curat, quantum ad valetudinem dumtaxat satis sit, qui non mœchatur; quæ non unguentis perfunditur, quæ non coloribus vultum depingit, quæ Dei formatione contenta est et nihil adjicit. Cur ergo, quæso te, adjicis rei a Deo perfecte creatæ? non tibi sufficit illa formatio? ut melior igitur opifex opus decorare tentas? Non est hoc certe; sed ideo ornaris, et Contumeliam contumelia afficis, ut innumeros amatores attrahas. Et quid faciam? inquit: neque enim ego volo, sed propter virum id facere compellor. Adamari non solet quæ non vult. Te formosam Deus fecit, ut etiam in hoc admirationi haberetur, non ut contumelia afficeretur: ne ipsi hujusmodi dona retribuas, sed continentiam et honestatem. Formosam te Deus fecit, ut te honestatis præmiis augeter. Non par res est, eam quæ amabilis est castitatem servare, et eam quæ a nullo appeti possit idipsum facere. Audis quid dicit Scriptura de Josepho? *Erat*, inquit, *speciosus et decorus aspectu* (*Gen.* 39. 6). Quid nos juvat audire Josephum fuisse pulchrum? Ut ejus pulchritudinem magis admiremur et honestatem. Te formosam Deus fecit, cur te deformem facis? Sicut enim si quis aureæ statuæ lutum illinat: ita sunt illæ quæ fucum adhibent: terram tibi infers partim rubicundam, partim candidam. Verum quæ deformes sunt, inquit, id jure faciunt. Qua de causa? dic mihi; ut deformitatem obtegant? Sed id frustra faciunt. Quandoquidam, quæso, id quod naturale est ab eo quod studio et arte conficitur, superatur? Cur ergo deformitas mœrori est, si probro careat? Audi enim sapientem quemdam dicentem: *Ne vituperes virum in aspectu suo, neque laudaveris virum in specie sua* (*Eccli.* 11. 2). Deum igitur magis admirare artificem optimum, non autem illum; non enim illius est opus. Quod enim, quæso, lucrum ex forma? Nullum, sed plures contentiones, majores molestiæ, pericula, suspiciones. Eam enim quæ non tali decore fulget, nemo suspectam habebit: illa vero formosa, ni magna honestate et modestia utatur, statim in malam famam iucidet; et vir ejus in suspitione deget cum illa: qua re quid molestius dici possit? nec tantam ex forma et specie ejus percipiet voluptatem, quantum ex zelotypia mœrorem. Voluptas enim ex consuetudine marcescit, dum uxor lasciviæ, dissolutionis, libidinis notam accipit, atque mens vana et admodum arrogans evadit: hæc quippe omnia pulchritudo secum trahit. In ea autem quæ formosa non est, hujusmodi impedimenta non reperias. Neque enim adsunt canes irruentes; sed illa veluti agna in quiete pascitur, lupo nullo turbante vel insiliente, assidente pastore. Nihil damni inferitur, si altera formosa, al-



ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς φύσει. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἡ διαφορὰ; Ὅτι αὐτοὺς μὲν, φησί, παρ' οὐδενὸς ἐγένετο τοιοῦτος, ὁ δὲ Υἱὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς. Καὶ ἡμεῖς τοῦτο ὁμολογοῦμεν· οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς ἀρνούμεθα, ὅτι ἐκ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ἀφθάρτως γεγέννηται. Ὑπὲρ τούτων, φησί, τὸν Πατέρα δοξάζομεν, ὅτι τοιοῦτον αὐτὸν ἐγέννησεν. Ὅρξες ὅτι τότε μάλιστα δοξάζεται ὁ πατήρ, ὅταν μεγάλα ἢ κατωρθωκῶς ὁ παῖς; εἰς αὐτὸν γὰρ ἀναφέρεται τὰ τοῦ υἱοῦ. Οὐκοῦν, ὅταν δυνατὸν ἢ γεγεννηκῶς, καὶ τοιοῦτον οἶον αὐτὸς, ἢ δόξα τοῦ υἱοῦ· μᾶλλον ἐστὶν ἡ τοῦ πατρὸς, ὅταν αὐτάρκη, ὅταν ἑαυτῷ ἀρκούντα, ὅταν μὴ ἀσθενῇ. Τῷ δὲ, *Βασιλεῖ τῶν αἰώνων*, καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ εἴρηται, *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε*. Τὸ αὐτὸ ἐστὶν ἐνταῦθα. Παρὰ μὲν γὰρ ἡμῖν διήρηται ἀμειζότερα, ἢ δημιουργία, λέγω, καὶ ἡ κτίσις, καὶ ἕτερος μὲν κατασκευάζει καὶ ποιεῖται καὶ ταλαιπωρεῖ, ἕτερος δὲ κρατεῖ. Διὰ τί; Ὅτι ὁ κατασκευάζων ἐλάττων ἐστίν. Ἐκεῖ δὲ οὐδαμῶς· οὐχ ἑτέρου μὲν ἡ δεσποτεία, ἑτέρου δὲ ἡ δημιουργία. Οὐδὲ γὰρ, ἐπειδὴν ἀκούσω, *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν*, ἀραιρῶ τὸν Πατέρα τὸ δημιουργικόν· οὕτως δὲ ὅταν ἀκούσω, Ὁ Πατήρ βασιλεὺς τῶν αἰώνων, τὸν Υἱὸν ἀραιρῶ τὴν δεσποτείαν· κοινὰ γὰρ καὶ ἐκείνου καὶ τούτου τὰῦτα· ἀμειζότερα γὰρ ἑκατέρω ἐστίν. Ἐκτίσεν ὁ Πατήρ τῷ δημιουργῶν Υἱὸν γεγεννηκέναι· βασιλεύει ὁ Υἱὸς· τῷ Κύριος εἶναι τῶν κτισμάτων. Οὐ γὰρ μισθοῦ ἐργάζεται, καθάπερ οἱ παρ' ἡμῖν, οὐδὲ ἑτέρω ὑπακούων, καθάπερ οὗτοι, ἀλλὰ δι' οἰκίαν ἀγαθότητα καὶ φιλανθρωπίαν. Τί δέ; ὁ Υἱὸς ὠρῆθη ποτέ; Οὐχ ἂν τις ἔχοι λέγειν. Τί οὖν ἐστίν, *Ἀφθάρτω, ἀοράτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ*; τί δὲ ὅτι· *ἐν λέγει, Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν δρομα ἕτερον, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς*; καὶ πάλιν, *Οὐχ ἐστὶν ἐν ἄλλῳ οὐδενὶ ἢ σωτηρία*; *Τιμὴ καὶ δόξα*, φησὶν, *εἰς τοὺς αἰῶνας*. Ἀμήν. Τιμὴ καὶ δόξα οὐ διὰ βημάτων γίνεται. Ἐπεὶ οὖν καὶ αὐτοὺς οὐ διὰ βημάτων ἡμᾶς ἐτίμησεν, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων [571] καὶ δι' ἔργων, οὕτω καὶ ἡμεῖς αὐτὸν τιμῶμεν καὶ διὰ πραγμάτων καὶ δι' ἔργων. Καίτοι αὐτὴν μὲν ἡ τιμὴ ἡμῶν ἀπτεται, ἐκείνη δὲ αὐτοῦ οὐδαμῶς· οὐ γὰρ δεῖται τῆς παρ' ἡμῶν, ἡμεῖς δὲ τῆς παρ' αὐτοῦ δεόμεθα.

γ. Ὅστε κἂν τιμῶμεν αὐτὸν, πάλιν ἡμᾶς αὐτοὺς ἐτιμῶμεν. Ὅσπερ γὰρ ὁ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνοίξας, ἵνα τὸ ἥλιακὸν ἴδῃ φῶς, ἑαυτὸν πάλιν ὠνήσας, θαυμάζων τὸ κάλλος τοῦ ἀστρου, οὐκ ἐκείνῳ τι κεχαριτταί· οὐ γὰρ λαμπρότερον αὐτὸ πεποίηκεν, ἀλλὰ μῆναι τὸ αὐτό· οὕτω, καὶ πολλῷ μᾶλλον, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ· ὁ θαυμάζων τὸν Θεὸν καὶ τιμῶν, ἑαυτὸν ἔωσας, καὶ ὠφέλησεν ὠφέλειαν μεγίστην. Πῶς; Ὅτι τὴν ἀρετὴν μετερχόμενος<sup>b</sup>, παρ' αὐτοῦ δοξάζεται· *Τοὺς γὰρ δοξάζοντάς με*, φησί, *δοξάσω*. Πῶς οὖν αὐτοὺς δοξάζεται, φησὶν, ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἡμετέρας οὐδὲν ἀπολαύων; Ὅσπερ οὖν καὶ παινήν λέγεται, καὶ διψῆν· πάντα γὰρ οἰκειοῦται τὰ ἡμέτερα, ἵνα κἂν οὕτως ἡμᾶς ἐφελκύσῃται, καὶ τὰς τιμὰς καὶ τὰς ὑβρεῖς, ἵνα κἂν οὕτω φοβηθῶμεν· καὶ οὐδ' οὕτως ἐφελκόμεθα.

Δοξάζομεν δὴ τὸν Θεόν, ἀρωμεν τὸν Θεὸν ἐν τῷ

σώματι καὶ ἐν τῷ πνεύματι ἡμῶν. Καὶ πῶς τις ἐν τῷ σώματι δοξάζει, φησί; πῶς δὲ ἐν τῷ πνεύματι; Πνεῦμα ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν λέγει, πρὸς ἀντιδιαστολήν τοῦ σώματος. Πῶς οὖν τις δοξάζει ἐν τῷ σώματι; πῶς δὲ ἐν τῇ ψυχῇ; Ἐν σώματι δοξάζει ὁ μὴ πορνεύων, ὁ μὴ μεθυσκόμενος, ὁ μὴ γαστριζόμενος, ὁ μὴ καλλωπιζόμενος, ὁ τοσαύτην αὐτοῦ ποιούμενος πρόνοιαν, ὅσον πρὸς ὑγίαν ἀρκεῖν μόνον, ὁ μὴ μοιχεύων, ἢ μὴ μυριζομένη, ἢ μὴ χρώματα διαγράφουσα τὸ πρόσωπον, ἢ ἀρκουμένη τῇ πλάσει τοῦ Θεοῦ, καὶ μηδὲν ἐπιτεχνωμένη. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, προσάγεις τὰ παρὰ σαυτῆς τῇ ἀπρητισμένῃ παρὰ τοῦ Θεοῦ δημιουργίᾳ; οὐκ αὐτάρκης σοι γέγονεν ἡ διάπλασις; ὡς βελτίων τοίνυν τεχνίτις ἐπιχειρεῖ; βυθίμειαι τὸ ἔργον; Οὐχ ἐστὶ τούτο, ἀλλὰ διὰ τούτο καλλιπίζῃ, καὶ ὑβρίζεις τὸν δημιουργόν, ἵνα μύριους ἐραστάς ἐπισπάσῃ. Καὶ τί πάθω, φησὶν; οὐδὲ γὰρ ἐγὼ βούλομαι, ἀλλὰ διὰ τὸν ἄνδρα ταῦτα ποιεῖν ἀναγκάζομαι. Οὐκ ἐνὶ μὴ βουλομένην ἐραῖσθαι. Καλὴν σε ὁ Θεὸς ἐποίησεν, ἵνα θαυμάζεται καὶ ἐπὶ τούτῳ, οὐχ ἵνα ὑβρίζηται· μὴ τοῦτοι; αὐτὸν ἀμείβου τοῖς ἐῷροι; ἀλλὰ σωφροσύνη καὶ κοσμιότητι. Καλὴν σε ὁ Θεὸς ἐποίησεν, ἵνα σοι τοὺς τῆς κοσμιότητος ἄλλους σύξῃσῃ. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον, ἐπέραστον οὖσαν σωφρονεῖν, καὶ ὑπ' οὐδενὸς γενομένην περιμάχτην. Ἀκούεις τί φησὶν ἡ Γραφή περὶ τοῦ Ἰωσήφ; ὅτι *Ἦν ὠραίος καὶ καλὸς τῇ ὄψει*. Τί ἡμᾶς τοῦτο ἀκούοντας ὠφελεῖ, ὅτι καλὸς ἦν Ἰωσήφ; Ἴνα μᾶλλον αὐτοῦ τὸ κάλλος θαυμάζωμεν καὶ τὴν κοσμιότητα. Ἐποίησέ σε καλὴν ὁ Θεός; τί τοίνυν κατασκευάζεις ἄμορφον σαυτὴν; Ὅσπερ γὰρ ἂν εἴ τις χρυσῷ ἀνδριάντι ἐπιχρίσει πηλὸν βορβόρου, οὕτως εἰσὶν αἱ τοῖς ἐπιτρίμμασι κεχρημένα· γῆν καταπάσαις σαυτὴν<sup>c</sup>, τὴν μὲν φοινικίην, τὴν δὲ λευκίην. Ἄλλ' αἱ ἄμορφοι, φησὶν, ἐικότως τοῦτο πράττουσι. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; ἵνα τὴν ἀμορφίαν κρύψωσιν; [572] Ἄλλὰ ἀνόνητα ποιοῦσι. Πότε γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ φυσικὸν ὑπὸ τοῦ τεχνικοῦ<sup>d</sup> καὶ ἐπιτετραυμένου νικᾷται; Τί δὲ ὄλω; ἢ ἀμορφία λυαί, ὅταν φέγον μὴ ἔχη; Ἄκουε γὰρ σοὺς τίνος λέγοντος, *Μὴ βδελύξῃ ἄνδρα ἐν ὄρασει αὐτοῦ, μηδὲ αἰρέσης ἄνδρα ἐν τῷ κάλλει αὐτοῦ*· μᾶλλον μὲν οὖν Θεὸν θαύμασον τὸν ἀριστοτέχνην, ἐκείνον δὲ μηκέτι· οὐ γὰρ αὐτοῦ κατόρθωμα τὸ γενόμενον. Ποῖον γὰρ κέρδος ἀπὸ κάλλους; εἰπέ μοι; Οὐδὲν, ἀλλ' ἀγῶνας πλείους, μείζονες ἐπήρειαι, καὶ οἱ κίνδυνοι καὶ αἱ ὑποψίαι. Τὴν μὲν γὰρ οὐ τοιαύτην οὐδ' ἂν ὑποπτεύσειε τις· ἐκείνη δὲ ἂν μὴ πολλῇ τῇ κοσμιότητι καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ἢ κεχηρημένη, εὐθέως δέξεται δόξαν πανθράν· καὶ ὁ ἀνὴρ δὲ μεθ' ὑποψίας συνοικεῖ, οὐ τί γένοιτ' ἂν χαλεπότερον; οὐ τοσαύτην ἀπὸ τῆς ὀσας κτύμενος τὴν ἡδονὴν, ὅσον ἀπὸ τῆς ὑπονοίας καρπούται τὴν λύπην. Ἐκείνη μὲν γὰρ τῇ συνηθείᾳ μαραινεται, βλακείας, διαχύσεως, ἀσελείας δόξαν λαμβανούσης αὐτῆς τῆς ψυχῆς, βαναύσου γινομένης, ἀπονοίας πολλῆς πληρουμένης· πρὸς ταῦτα γὰρ πάντα μᾶλλον ἡ εὐμορφία ἔλασι. Τὴν δὲ οὐ τοιαύτην οὐκ ἂν εὐροιμεν πολλὰ τὰ κωλύματα ἔχουσαν. Οὕτε γὰρ οἱ ἐπιτηδῶντες κύνες εἰσὶν, ἀλλὰ, καθάπερ τις ἀμνάξ, ἐν ἡσυχίᾳ πολλῇ βόσκειται, οὐδενὸς

<sup>a</sup> *Omnia legendum* οὐ τοῦ υἱοῦ, et paulo post, *Τὸ δὲ, τῷ βασιλεῖ.*

<sup>b</sup> *Sic Colb. et marg. Savil. Legebatur* μετέρχεται, quod, *in proposito ei, ferri possit. Edit.*

<sup>c</sup> *Legendum videtur* γῆ καταπάσαις σαυτὴν, vel γῆν κ. σαυτῆ.

<sup>d</sup> *Sic correctum e Commel. et Savil. Legebatur* vitiose τεχνικοῦ. *Edit.*

ἐνοχλοῦντος λύκου οὐδὲ ἐπιπηδῶντος, ἅτε τοῦ ποι-  
μένου παρακαθημένου αὐτῆ. Οὐκ ἔστι πλεονεξία τὸ  
ἑτέραν μὲν εἶναι καλὴν, ἑτέραν δὲ μὴ τοιαύτην·  
πλεονεξία ἔστι τὸ ἑτέραν μὲν πορνεύειν καὶ καλὴν  
μὴ οὔσαν, ἑτέραν δὲ εἶναι πονηράν. Εἰπέ γάρ μοι,  
τίς ἀρετὴ ὀφθαλμῶν; ἄρα τὸ ὕγρου εἶναι καὶ εὐ-  
στρήφου καὶ στερογγύλου καὶ κυανοῦς, ἢ τὸ ὀξεῖς  
καὶ διορατικοῦς; Ἐγὼ μὲν τοῦτό φημι, καὶ δῆλον  
ἔκειθεν· Τίς ἀρετὴ λύχνου; τὸ λαμπρὰ φαίνειν καὶ  
πᾶσαν καταυγάζειν τὴν οἰκίαν, ἢ τὸ καλῶς πεπλά-  
σθαι καὶ στερογγύλον εἶναι; Ἐκείνο πάντως ἂν εἴποι-  
μεν· τοῦτο μὲν γὰρ ἀδιάφορον, τὸ δὲ ζητούμενον  
ἔκεινο. Διὰ τοῦτο καὶ, Σαπρὸν λύχνον ἐποίησας, πρὸς  
τὴν ἐγκεχειρισμένην θεραπευμένην ἀεὶ λέγομεν· οὕτω  
λύχνου τὸ φωτίζειν ἔστιν. Οὐκοῦν καὶ ὀφθαλμοῦς, ἔάν  
τε τοιοῦθε ἔάν τε τοιοῦθε ἦ, οὐδὲν ἔστιν, ἕως ἂν μετὰ  
πάσης ἀταρξίας τὴν χρεῖαν πληροῖ· ὥσπερ οὐκ καὶ  
σαπρὸς λέγεται, ἔάν ἀμβλωπηῇ, καὶ τὴν σύνθεσιν μὴ  
ἔχη πᾶσαν ἀπρητισμένην· καὶ γὰρ τοὺς ἀνευγιμέ-  
νων τῶν ὀφθαλμῶν μὴ βλέποντας σαπρὸς ἔχειν  
ὀφθαλμοῦς φάμεν. Πᾶν γὰρ ὃ μὴ τὴν ἰδίαν χρεῖαν  
πληροῖ, σαπρὸν λέγομεν· καὶ τοῦτο ὀφθαλμοῦ κακία.  
Τῆς δὲ ρινός, εἰπέ μοι, ποία ἀρετὴ; ἄρα τὸ εὐθεῖαν  
εἶναι, καὶ ἀπαξεσμένην ἐκατέρωθεν, καὶ τὴν ἀνα-  
λογίαν σύμμετρον ἔχειν, ἢ τὸ πρὸς τὴν ὀφθαλμῶν  
ἐπιτηδεῖαν εἶναι, καὶ δυναμένην ταχέως ἀντιλαμβά-  
νεσθαι καὶ παραπέμψαι τῷ ἐγκεφάλῳ; Τοῦτο δὲ  
παντὶ που δῆλόν ἐστι. Φέρε δὲ, καὶ ἐπὶ ὑποδείγματι  
τὸ πρᾶγμα προσεξετάσωμεν. Εἰπέ γάρ μοι, τοὺς  
ἀρπαγας, τὰ σκεύη, ποία φήσομεν κατασκευάσθαι  
καλῶς, τὰ δυνάμενα ἀρπάζειν μετὰ ἀκριβείας; καὶ  
κατέχειν, ἢ τὰ διατεκλασμένα καλῶς; Ἄηλον [573] ὅτι  
ἔκεινα. Τί δὲ ὀδόντας, ποίους εἶναι φήσομεν καλοῦς;  
τοὺς τμητικούς καὶ εὐκόλως διατέμνοντας τὴν τροφήν,  
ἢ τοὺς καλῶς συγχειμένους; Ἄηλον ὅτι ἐκείνους. Καὶ  
ἄλλως ἐπὶ παντὸς τοῦ σώματος τοῦτω προσάγοντες τῷ  
λόγῳ τὴν ζήτησιν, εὐρήσομεν πάντα τὰ ὑγιῆ καὶ  
καλὰ, ἕως ἂν ἐνεργῆ μετὰ ἀκριβείας τὰ οἰκεία τῶν  
μελῶν ἕκαστον. Οὕτω καὶ σκεῦος ἕκαστον λέγομεν  
καλὸν, καὶ ζῶον καὶ φυτὸν, οὐκ ἀπὸ τῆς διαπλάσεως,  
οὐδ' ἀπὸ τοῦ χρώματος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διακονίας.  
Οὕτω καὶ οἰκίαν καλοῦμεν καλὴν τὸν ἐπιτηδεῖον  
ἡμῖν πρὸς διακονίαν, οὐ τὸν ὠραῖον καὶ βλάκα.  
Ἐργὸς πῶς ἔστιν εἶναι καλὴν; Ὅταν τοίνυν τῶν

μεγίστων καὶ θαυμαστῶν ὁμοίως ἀπολαύωμεν, οὐδὲν  
πλεονεκτούμεθα. Οἶόν τι λέγω· τὸν κόσμον τοῦτον  
ὁμοίως ὀρώμεν, τὸν ἥλιον, τὴν σελήνην, τοὺς ἀστέ-  
ρας, τὸν ἀέρα ὁμοίως ἔλομεν, τοῦ ἕδατος, τῆς  
τροφῆς ὁμοίως μετέχομεν, ἂν τε εὐμορφοὶ ὦμεν, ἂν  
τε μὴ. Εἰ δὲ χρῆ τι καὶ θαυμαστὸν εἶπαι, τὸν  
εὐμόρφων αἰ μὴ τοιαῦται μάλλον ὑγιεινότεραι.  
Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ὡς δὴ τὴν ὥραν διαφυλάττουσαι,  
καμᾶτοι; ἑαυτὰς οὐ διδάσιν, ἀλλ' ἀργία καὶ σκια-  
τροφία, ὅφ' ὧν μάλιστα αἰ τῶν μελῶν ἐνεργεῖαι  
ἀμβλύτεραι γίνονται· αὐτὰ δὲ ἀπλῶς καὶ ἄδην,  
ἅτε οὐδεμίαν περὶ ταῦτα ἔχουσαι τὴν σπουδὴν, ἔκει  
τὸ πᾶν ἀναλίσκουσι. Δοξάσωμεν τοίνυν τὸν Θεόν,  
ἄρωμεν αὐτὸν ἐν τῷ σώματι ἡμῶν, μὴ καλλωπιζώ-  
μεθα· περιττὴ αὕτη ἢ σπουδὴ καὶ ἀνότητος. Μὴ  
παιδεύωμεν τοὺς ἄνδρας ὅβρις μόνως φιλεῖν· ἂν γὰρ  
ἦς οὕτω κοσμομένη, ταχέως ὑπὸ τῆς ἡταιρηκίας,  
μελετήσας ἐν τῇ ὀβρῇ τῇ σῆ, ἀλίσκεται· ἂν μὲν  
τοὶ διδάξης αὐτὸν τρόπους φιλεῖν καὶ κοσμιότητα, οὐ  
ταχέως πορνείσει· οὐδὲ γὰρ εὐρίσκει ταῦτα παρὰ  
τῆ πόρῃ, ἀλλὰ τὰ τοῦτοις ἐναντία. Μὴ τοίνυν  
διδάξης αὐτὸν ὑπὸ γέλωτος ἀλίσκεσθαι, μηδὲ ὑπὸ  
σχήματος ἐκκεχυμένου, ἵνα μὴ κατὰ σαυτῆς ἀρτύ-  
σης τὰ φάρμακα. Ποῖδους αὐτὸν κοσμιότητι χαίρειν·  
δυνήσῃ δὲ τοῦτο, ὅταν καὶ τὸ σχῆμα τοιοῦτον ἦ·  
εἰπέ ἔάν ἐπιτερωμένη καὶ ἄσπυτος ἦς, πῶς δυνήσῃ  
προζενεχεῖν ῥῆμα σεμνόν; τίς δὲ σε οὐ χλευάσεται  
καὶ γελᾶσει; Πῶς δὲ ἔστι καὶ ἐν τῷ σώματι ἄραι  
τὸν Θεόν; Ἀρετὴν ἀσκούντα, τὴν ψυχὴν καλλωπι-  
ζοντα· καὶ γὰρ ἐπ' αὐτῆς τοῦτο οὐ κεκώλυται. Οὕτω  
δοξάζομεν τὸν Θεόν, ὅταν πάντοθεν ὦμεν ἀγαθοί, καὶ  
δοξαζόμεθα καὶ ἡμεῖς· ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οὐκ ὁμοίως,  
ἀλλὰ πολλῷ μεζόνως. *Λογίζομαι γὰρ, φησὶν, ὅτι  
οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν  
μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς.* Ἦς  
γένοιτο πάντας ἡμᾶς μετασχεῖν, χάριτι καὶ φιλα-  
θρωπῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ  
τῷ Πατρὶ ὁμοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος,  
τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.  
Ἀμήν.

<sup>a</sup> Duo codices mss., πῶς δὲ ἔστι καὶ ἐν τῷ σώματι ἄραι  
τὸν Θεόν; In Editis male, πῶς δὲ ἔστι καὶ ἐν τῷ Πνεύματι  
ἀραῖται τῷ Θεῷ;

## [574] ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

*Ταύτην τὴν παραγγελίαν παρατίθεμαι σοι, τέ-  
κνον Τιμόθεε, κατὰ τὰς προαγούσας ἐπὶ σὲ  
προφητείας, ἵνα στρατεύῃ ἐν αὐταῖς τὴν  
καλὴν στρατείαν, ἔχωρ πῖστιν καὶ ἀγαθὴν  
συνεβδῆσαι, ἦν τινες ἀποσάμενοι, περὶ τὴν  
πίστιν ἐναυδάησαν.*

α'. Τὸ τῆς διδασκαλίας καὶ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα  
μέγα ἔστι καὶ θαυμαστὸν, καὶ δυνατὸς τῆς τοῦ Θεοῦ  
δεόμενον ψήφου, ὥστε τὸν ἄξιον εἰς μέσον παραγα-  
γεῖν. Οὕτω καὶ τὸ παλαιὸν ἐγένετο, οὕτω καὶ νῦν  
γίνεται, ὅταν χωρὶς πάθους ἀνθρωπίνου τὰς αἰρέσεις  
ποιώμεθα, ὅταν πρὸς μηδὲν ἕρῳντες βιωτικὸν, μὴ  
πρὸς φίλαν, μὴ πρὸς ἀπέχθειαν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ το-  
σοῦτου πνεύματος μετέχομεν, ἀλλ' ἀρκεῖ πρόθεσις  
ἀγαθῆ τοῦ Θεοῦ τὴν χειροτονίαν ἐπισπάσασθαι. Ἐπεὶ  
οὐδὲ οἱ ἀπόστολοι Πνεύματος μετέχον, ὅτε τὸν Ματ-

θίαν ἐξελέξαντο, ἀλλ' εὐχῆ τὸ πρᾶγμα ἐπιτρέψαντες,  
ἐγκατέλεξαν αὐτὸν τῷ τῶν ἀποστόλων ἀριθμῷ· οὐ γὰρ  
πρὸς φίλιαν ἀνθρωπίνην ἐύρων. Οὕτως ἔδει καὶ νῦν  
ἐφ' ἡμῶν γίνεσθαι. Ἄλλ' ἡμεῖς πρὸς ἕσχατον βραθυ-  
μίας ἐλληλακότες, καὶ τὰ φανερά πρὸς ἀκριβείαν  
προϊόμεθα· ὅταν δὲ τὰ δῆλα παρορώμεν, πῶς τὰ  
ἄδηλα ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐκκαλύψει; Εἰ ἐν τῷ μικρῷ, φησὶν,  
οὐκ ἐγένεθε πιστοί, τὸ μέγα καὶ ἀληθινὸν τίς ἡμῖν  
ἐγχειρίσει; Τότε δὲ, ἐπεὶ οὐδὲν ἀνθρώπινον ἐγένετο,  
καὶ ἀπὸ προφητείας ἐγένοντο οἱ ἱερεῖς. Τί ἐστιν ἀπὸ  
προφητείας; Ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου. Προφητεία γὰρ  
ἔστιν, οὐ τὸ τὰ μέλλοντα λέγειν, ἀλλὰ καὶ τὰ παρ-  
όντα, ἐπεὶ καὶ ὁ Σαουλ κατὰ προφητεῖαν ἐδείχθη  
ἐν τοῖς σκεύεσι κρυπτόμενος· ὁ γὰρ Θεὸς τοὺς δικαίους  
ἀποκαλύπτει. Προφητεία ἦν καὶ τὸ λέγειν, Ἀφορί-  
σάτε μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν. Οὕτω καὶ

tera non talis fuerit ; sed multum damni infertur , si altera fornicetur , etsi non formosa , altera vero maligna sit. Dic enim mihi , quænam est virtus oculorum ? an quod molles , versatiles , rotundi et cærulei sint , an quod acuti ac penetrantes ? Ego hoc postremum dixerim , atque hoc exemplo liquidum : quænam est lucernæ virtus ? an quod clara splendeat et totam illuminet domum ? an quod pulchre efformata et rotunda sit ? Ego primum dixerim ; illud enim queritur , secundum vero inutile est. Ideoque ancillæ ad hoc deputatæ semper dicimus , Lucernam male parati : sic lucernæ officium est illuminare. Itaque sive talis sive talis fuerit oculus , nihil interest , donec ut par est officium suum implet : ut etiam malus dicitur , si obtusus sit , nec perfectam habeat conditionem : eos enim qui apertis oculis non vident , malos habere oculos dicimus. Quodcumque enim officium suum non implet , malum vocamus : tales sunt mali oculi. Narium vero , dic mihi , quænam virtus est ? an ut rectæ sint , et utrimque ad normam et proportionem efformatæ , atque ad olfactum aptæ , quæ possint cito odorem excipere et in cerebrum mittere ? Hoc cuius palam est. Age ergo , rem exemplo disquiramus. Dic mihi , instrumenta ad capiendum adornata , quænam apposite facta dicemus , quæ possint optime capere et retinere , an quæ pulchre concinnata fuerint ? Haud dubie priora. Dentes autem quos optimos dicemus ? eosne qui cibum dissecant et mandant , an eos qui concinne ordinati sunt ? Priores certe , ut perspicuum est. Universim autem in toto corpore , si singula hac ratione examinemus , invenimus membra omnia sana pulchra dici , donec officio suo exacte fungi possunt. Sic et vasa singula bona dicimus , sic animalia et plantas , non ex forma nec ex colore , sed ex ministerio : ita et famulum dicimus bonum eum qui ad ministerium nobis commodus est , non autem formosum atque mollem. Videntur quomodo pulchra possis esse ? Cum ergo omnibus

rebus maximis et mirabilibus similiter fruamur , nihil minus aliis habemus : hunc mundum pari modo videmus : solem , lunam , stellas , aërem similiter spiramus , aqua et cibo pariter utimur , sive formosi , sive deformes simus. Si vero quid mirabile dicere oporteat , fornicosis saniores sunt quæ forma huiusmodi non fruuntur. Illæ namque ut pulchritudinem servant , laboribus se non dedunt , sed otio ac deliciis , quæ maxime vis membrorum obtusior sit : hæc autem , utpote quæ nullam de forma curam habeant , se laboribus omnino dedunt. Glorificemus ergo Deum , portemus illum in corpore nostro , ne queramus ornatum : inutilis ac superflua hæc cura est. Ne erudiamus viros ut facies solas ament : nam si ita sis ornata , cito a meretrice , unice specie tua allec'tus , capietur : contra si docueris eum mores et honestatem amare , nec cito nec facile fornicabitur : neque enim hæc in meretrice inveniet , imo his contraria. Ne itaque docueris eum a risu capi , neque a dissoluto habitu , ne adversus teipsam veneficia pares , doce illum in honestate gaudere : hoc vero poteris , cum habitus talis fuerit. Nam si te efferas et lubrica fueris , quomodo dictum honestum et grave adhibere poteris ? quis te non irridebit ? Quomodo autem in corpore possumus portare Deum (a) ? Si virtutem exerceamus et animam ornemus : illam enim ornare non prohibemur. Sic Deum glorificamus , cum omnino boni sumus ; et nos quoque glorificabimur in illo die , non similiter sed multo magis. *Existimo enim , inquit , quod non sunt condignæ passionibus huius temporis ad futuram gloriam , quæ revelabitur in nobis ( Rom. 8. 18 ).* Quam utinam omnes assequamur , gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi , quicum Patri et Spiritui sancto gloria , imperium , honor nunc et semper , et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Illud enim refertur ad illum superius memoratum Scripturæ locum : *Glorificate et portate Deum in corpore vestro.* In Editis male habetur : *Quomodo autem possumus in Spiritu placere Deo ?*

## HOMILIA V.

CAP. I. V. 18. *Hoc præceptum commendo tibi , fili Timothee , secundum præcedentes in te prophetias , ut milites in eis bonam militiam , 19. habens fidem et bonam conscientiam , quam quidam repellentes , circa fidem naufragium fecerunt.*

1. *Sacerdotes quinam eligendi.*—Doctrinæ et sacerdotii dignitas magna mirabilisque est , quæ vere Dei calculo opus habet , ut dignum in medium adducat. Sic olim fiebat ; sic etiam nunc fit , quando sine humano affectu electiones facimus , quando ad nihil sæculare respicimus , nec ullam amicitia vel odii rationem habemus. Etsi enim non tanta nobis Spiritus participatio est ; at sufficit bonum propositum , ut Dei ipsius ordinationem attrahat. Quandoquidem neque apostoli Spiritus participes erant , quando Matthiam elegerunt , sed orationi rem committentes , ipsum apostolorum numero adjecerunt : non enim ad amicitiam humanam respiciebant. Sic oportet nunc etiam apud nos fieri. At nos in ex-

tremam ignaviam delapsi , etiam manifesta abjicimus : si vero manifesta prætermittimus , quomodo nobis Deus obscura et incerta revelabit ? Si in modico , inquit , non fuistis fideles ; quod magnum et verum est , quis vobis tradet ? Tunc autem , quia nihil fiebat humanum , ex prophetia sacerdotes eligebantur. Quid est ex prophetia ? A Spiritu sancto. Prophetia enim est , non futura dicere modo , sed etiam præsentia : nam Saül quoque ex prophetia ostensus est , cum lateret inter vasa : Deus enim justis revelat. Prophetia erat etiam dicere : *Segregate mihi Paulum et Barnabam ( Act. 13. 2 )* : ita etiam Timotheus electus fuerat. Prophetias autem hic plurimas dicit : fortassis illam , per quam illum accepit cum circumcidit ipsum , et cum ordinavit , ut et ipse scribit dicens : *Noli negligere gratiam quæ in te est ( 1. Tim. 4. 14 ).* Ut illum igitur excitaret , et attentum vigilemque redderet , in memoriam ipsi revocat quis elegerit et ordinavit : ac si diceret : Ipse Deus

te elegit, ipse tibi concedidit, non humano calculo evectus es : ne contumelia vel probro officias Dei calculum. Deinde quia præceptum dixerat, et gravior fortasse erat, quid dicit? *Hoc præceptum commendo tibi, fili Timothee.* Ut filio et genuino præcipit, non cum auctoritate vel imperio, sed paterne, *Fili*, inquit, *Timothee.* Quod autem commendet, custodiæ diligentiam significat, nec rein esse nostram : non enim nos rem acquisivimus, sed Deus largitus est : neque hoc tantum, sed etiam fidem et bonam conscientiam. Quæ igitur ille dedit, nos custodiamus. Nisi ipse venisset, neque fides inveniretur, neque vita pura, quam in infantia suscipimus. Ac si diceret : Non ego sum qui præcipio, sed is qui elegit : nam quod ait : *Secundum præcedentes in te prophetias*, hoc significat. Illas audi, illis obtempera. Quid vero præcipis? *Ut milites in eis bonam militiam.* Illæ te elegerunt ad hoc, bonam militiam milita. Bonam dicit : est enim mala militiæ, de qua ait : *Sicut enim exhibitistis membra vestra arma peccato et immunditiæ (Rom. 6. 19).* Illi sub tyranno militabant, tu vero sub rege. Cur autem rem illam vocat militiam? Ostendens vehementer bellum excitatum esse, omnibus quidem, sed magis doctori; et quod validis armis sit opus, sobrietate nempe, vigilantia, perpetuis vigiliis, quia adversus sanguinem aciem dirigere oportet, et nihil molliæ habere. *Ut milites in illis*, inquit. Ut enim in exercitiis non omnes uno modo militant, sed in diversis ordinibus : sic et in Ecclesia alius doctoris ordinem servat, alius discipuli, alius idiotæ; tu vero doctoris. Deinde ne quis putaret, id satis esse, quid ait? *Habens fidem et bonam conscientiam.* Nam doctorem prius sui doctorem esse oportet. Sicut enim dux, nisi prius fuerit optimus miles, neque dux umquam fuerit : eodem modo is qui docet. Hoc alibi quoque dicit : *Ne forte, cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar (1. Cor. 9. 27).* *Habens*, inquit, *fidem et bonam conscientiam*, ut sic cæteris præsis. Hæc audientes ne dedignemur majorum monita, etiamsi doctores simus. Nam si Timotheus, cui non omnes sumus æquiparandi, præcepta et doctrinam accipit, idque cum in doctoris ordine esset : multo magis nos id facere convenit. *Quam quidam repellentes*, inquit, *circa fidem naufragium fecerunt.* Merito certe. Nam ubi vita reprehensibilis est, dogma simile paritur; multosque videre est hinc in profundum malorum delapsos, atque in paganismum conversos. Ne enim futurorum metu crucientur, menti suæ suadere student nostra omnia esse falsa. Et a fide quidam evertuntur, qui omnia ratiociniis exquirunt : naufragium enim pariunt ratiocinia; fidesque est quasi navis tutissima.

2. Qui igitur ex illa deciderint, necesse est naufragium facere : et hoc exemplo ostendit : 20. *Ex quibus Hymenæus est*, inquit, *et Alexander.* Et horum exemplo nos corrigit. Videtis quomodo istis quoque temporibus essent qui perverse docerent, qui curiose inquirerent, qui a fide discederent, qui propriis ratiociniis explorarent? Qui naufragium facit, nudus est et omnibus destitutus : sic etiam qui ex fide ex-

cidit, nihil ultra habet, nec ubi consistat, nec quæ pergat : non habet vitam, quæ ipsi prodessa valeat : nam capite jam corrupto, quid prodest reliquum corpus? Si enim fides sine bona vita nihil est, multo magis si illa absit. Si sua despicit Deus propter nos, multo magis nos propter illum nostra despiciere oportet. Ita enim se habet is qui ex fide excidit : nusquam consistit, hinc illinc natat, donec submergatur. *Quos tradidi*, inquit, *satanæ, ut discant non blasphemare.* Viden' quod blasphemia sit, divina ratiociniis perquirere? Jure quidem : quid enim commune habet ratiocinium humanum cum illis? Quomodo autem satanas illos non blasphemare docet? si enim alios non blasphemare docet, multo magis seipsum id docere oportuit : si vero seipsum hactenus docere non potuit, neque alios poterit. Non dixit, *Ut doceat illos non blasphemare*, sed, *Ut discant non blasphemare.* Non ille hoc operatur, sed hoc ita evenit : quem admodum alicui dicit de fornicatore : *Tradite hujusmodi satanæ ad interitum carnis (1. Cor. 5. 5)* : non ut corpus salvum faciat, sed ut spiritus servetur : hoc vero nullam personam indicat. Quomodo autem contigit? Sicut carnifices innumeris obnoxii sceleribus, alios castigant, ita et hic de maligno dæmone dicendum. Et cur tu illos non punivisti, sicut illum Barjesum, sicut Cephas Ananiam; sed satanæ tradidisti? Non ut puniantur, sed ut discant. Et certe vim et auctoritatem habebat, ut cum dicit : *Quid vultis? in virga veniam ad vos (Ibid. 4. 21)*? et rursus, *Non ut nos probati simus, sed ut vos quod bonum est faciatis*; iterumque, *Non in eversionem, sed in ædificationem (2. Cor. 13. 7. 10).* Cur igitur satanam ad supplicium vocat? Ut cum vehementia et supplicio contumelia esset major : imo vero infideles illi docebant, eos vero qui a fide recesserant satanæ tradebant. Cur ergo Petrus Ananiam punivit? Ananias infidelis erat adhuc qui etiam tentabat. Ut ergo infideles discerent se non posse latere, ideo per seipsos illos puniebant : eos vero qui hæc didicissent, deindeque abscedebant, tradebant illi satanæ, ut ostenderent se non propria virtute, sed ipsorum custodia retineri, et tradebantur quotquot se in arrogantiam extulissent. Quemadmodum igitur apud reges inimicos suis manibus jugulant, subditos vero carnificibus tradunt : ita et hic agitur. Hinc ostenditur propter apostolorum custodiam ita factum fuisse : et præterea non parva res erat posse imperare diabolo : hinc enim ostendebatur diabolus apostolis servire ac vel invitum ipsis cedere. Itaque non parvum illud erat ad gratiam ostendendam. Quomodo autem tradiderit audi : *Congregatis*, inquit, *robis et Spiritu meo, cum virtute Domini nostri Jesu Christi, tradite hujusmodi satanæ (1. Cor. 5. 4. 5).* Ejiciebatur ergo statim a communi consensu, abscedebatur a grege : erat desertus et nudus, tradebatur lupo. Sicut enim nubes castra Hebræorum, sic Spiritus Ecclesiam significabat. Si quis igitur extra Ecclesiam esset, comburebatur : extra autem educebatur judicio apostolorum. Sic et

ὁ Τιμόθεος ἠρόθη. Προφητείας δὲ ἐνταυθα φησι τὰς πολλὰς, ἵσως ἂν ἐκείνην μεθ' ἧς αὐτὸν ἐλαθεν δευτερεύοντα, καὶ ὅτε ἐχειροτόνηται, καθὼς καὶ αὐτὸς γράφων φησὶ· *Μὴ ἀμέλει τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος*. Διανυστὰς τοίνυν αὐτὸν, καὶ νῆφειν παρασκευάζων καὶ ἐγρηγορῆσαι, ἀναμνησθεὶς τοῦ ἐλομένου καὶ χειροτονήσαντος· ὡς ἂν εἰ λέγειν· Ὁ Θεὸς σε ἐξελέξατο αὐτὸς σοὶ ἐνεπίστουσαν, οὐκ ἀνθρωπίνην γέγονασι ψήφῳ· μὴ ὑβρίσει, μὴδὲ καταισχύνη· τοῦ Θεοῦ τὴν ψήφον. Εἶτα ἐπειδὴ παραγγελίαν ἔφησε, καὶ φορτικώτερον ἦν, τί φησι; *Ταύτην τὴν παραγγελίαν παρατίθειμαί σοι, τέκνον Τιμόθεε*. Ὡς τέκνῳ, καὶ γνησίῳ παραγγέλλει. Οὐ γὰρ αὐθεντικῶς οὐδὲ δεσποτικῶς οὐδὲ μετ' ἐξουσίας, ἀλλὰ πατρικῶς, *Τέκνον*, φησὶ, *Τιμόθεε*. Τὸ δὲ παραθέσθαι τῆς φυλακῆς τὸ ἀκριδὲς δηλοῖ, καὶ τὸ οὐχ ἡμέτερον· οὐ γὰρ ἡμεῖς αὐτὸ ἐκτησάμεθα, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἡμῖν ἐχαρίσατο· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνειδήσιν. Ἐπερ οὖν ἔδωκε, ταῦτα φυλάττωμεν. Εἰ μὴ αὐτὸς ἦλθεν, οὔτε [575] ἡ πίστις αὐτῆ ἐύρισκετο, οὔτε ὁ βίος ὁ καθαρὸς, ὃν ἐκ παιδείας λαμβάνομεν. Ὡς ἂν εἰ λέγειν· Οὐκ ἐγὼ εἶμι ὁ παραγγέλλων, ἀλλ' ὁ ἐλέμενος· τὸ μὲν γὰρ, *Κατὰ τὰς προαγοῦσας ἐπὶ σέ προφητείας*, τοῦτο ἐστίν. Ἐκείνων ἀκούσον, ἐκείνας πεῖθου. Τί δὲ παραγγέλλεις, εἰπέ; *Ἴνα στρατεύῃ ἐν αὐταῖς τὴν καλὴν στρατείαν*. Ἐκεῖναί σε ἐβλόντο εἰς ἐβλόντ σε, στρατεύου τὴν καλὴν στρατείαν. Καλὴν εἶπεν· ἐστὶ γὰρ καὶ κακὴ στρατεία, περὶ ἧς φησὶν· Ὅσπερ γὰρ παροστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δευτερεύοντα τῇ ἀμαρτίᾳ καὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ. Ἐκεῖνοι ὑπὸ τυράννῳ στρατεύονται, οὐ δὲ οὐτὸ βασιλεῖ. Διὰ τί δὲ καλεῖ στρατεία τὸ πρᾶγμα; Δηλοῦν δεῖ πόλεμον ἐγὴν ἔργεται σφοδρὸς πᾶσι μὲν, μάλιστα δὲ τῷ διδασκάλῳ, ὅτι ἔπλουν ἡμῖν ἰσχυρῶν δεῖ, ὅτι νῆφως, ὅτι ἐγρηγόρως, ὅτι διειρηνοῦς ἀγρυπνίας, ὅτι πρὸς αἶμα καὶ μάχας παρεσκευάσθη· ὁ ζειλομὲν, ὅτι παρατάττεσθαι, καὶ μὴδὲν ἔχειν χαῦνον. *Ἴνα στρατεύῃ ἐν αὐταῖς*, φησὶ. Καθ' ἕνα γὰρ ἐπὶ τῶν στρατοπέδων οὐ πάντες εἰς ἓν εἶδος στρατεύονται, ἀλλ' ἐν διαφόροις τάγμασιν· οὕτω καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὁ μὲν εἰς διδασκαλίου τάξιν, ὁ δὲ εἰς μαθητοῦ, ὁ δὲ εἰς ἰδιώτου, οὐ δὲ ἐν τούτῳ. Εἶτα, ἵνα μή τις νομίσῃ ἀρκεῖν τοῦτο, τί φησὶν; *Ἐχωρ πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν*. Τὸν γὰρ διδάσκοντα πρῶτον ἐαυτοῦ χρῆσθαι διδασκαλόν. Ὅσπερ γὰρ ὁ στρατηγὸς, ἐν μὴ πρότερον ἢ στρατιωτῆς ἀριστοῦ, οὐδὲ στρατηγὸς ἔσται ποτ'· οὕτω καὶ ὁ διδάσκων. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ· *Μὴ πως ἀλλοίως κηρύξας, αὐτὸς ἀδίκιμος γένωμαι*. Ἐχωρ, φησὶ, πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν, ἢ οὕτω τῶν ἄλων προσηλάσθαι. Ταῦτα ἀκούοντες, μὴ ἀπαξιώσωμεν τὰς τῶν μειζρόνων παραινέσεις, καὶ διδασκαλοὶ ὤμεν. Εἰ γὰρ Τιμόθεος, οὐ πάντες οὐκ ἐσμὲν ἀνάξιοι, δέχεται παραγγελίας καὶ διδάσκειται, καὶ ταῦτα ἐν τάξει διδασκάλου ὦν, πολλῶν μίλλον ἡμεῖς. *Ἦν τινες*, φησὶ, *ἀπιστοίμενοι, περὶ τὴν πίστιν ἐνουσάθησαν*. Εἰκότως. Ὅταν γὰρ ἡ βίος ἀπεγνωσμένος, καὶ δόγμα τίκεται τοιοῦτον· καὶ ἐστὶν ἰδεῖν πολλοὺς ἐκ τούτου καταπεσόντας εἰς βυθὸν κακῶν, καὶ εἰς Ἑλληνισμὸν ἐκτραπέντας. Ἴνα γὰρ μὴ τῷ φόβῳ τῶν μελλόντων βασανίζωμεν, σπουδάζουσι πεῖσαι τὴν ψυχὴν, ὅτι ψευδὴ πάντα τὰ παρ' ἡμῖν. Καὶ πιστεύουσιν ἑκτρέπονται, οἱ λογισμοὶ τὸ πᾶν ζητούντες· ναυάγιον γὰρ ἐργάζεται ὁ λογισμὸς, καὶ ὡσπερ πλοῖον ἀσφαλές· ἐστὶν ἡ πίστις.

<sup>a</sup> Colb. et marg. Savil., ἐνταυθα πληθυντικῶς εἶπεν ἴσως, ὅτι με.

β'. Τοὺς ἐκτραπέντας τοίνυν ἐκεῖθεν ἀνάγκη ναυαγίαν, καὶ δεικνύσει τοῦτο ἀπὸ τοῦ ὑποδείγματος. *Ὁν ἐστὶν Ὑμέναιος*, φησὶ, *καὶ Ἀλέξανδρος*. Καὶ ἀπὸ τούτων ἡμεῖς σωφρονίζοιμεν. Ὅρθε πῶς εἰ ἐκείνων τῶν χρέων ἦσαν οἱ παραδιδάσκοντες, οἱ πολυπραγμονούντες, οἱ τῆς πίστεως ἀπεχόμενοι, οἱ ζητούντες λογισμοῖς οἰκισίαις; Ὁ ναυαγίων γυμνὸς καὶ πάντων ἐστὶν ἐρημὸς· οὕτω καὶ ὁ τῆς πίστεως ἐκπεσὼν οὐδὲν ἔχει λοιπὸν, οὐχ ὅπου στή, οὐχ ὅπου κατάσχη· οὐ βίον ἔχει, δεῖ οὐ κερδαίνει τι ἐκεῖθεν· τῆς γὰρ κεφαλῆς διεσφραμμένης, [576] τί τοῦ λοιποῦ σώματος δεύει; Εἰ γὰρ ἡ πίστις βίου χωρὶς οὐδὲν ἐστὶ, πολλῶν μᾶλλον τούτωναντιον. Εἰ τῶν αὐτοῦ καταφρονεῖ ὁ Θεὸς δι' ἡμᾶς, πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς τῶν ἡμετέρων δι' αὐτὸν χρεὶ καταφρονεῖν. Οὕτω γὰρ ἐστὶν, ὅταν τις ἐκπέσῃ τῆς πίστεως· οὐδομοῦ ἴσταται, ἀλλὰ ἄλλῃν ἄλλως νήχεται, ἕως ἂν καταποντισθῇ πάλιν. Οὐδὲ παρέδωκα, φησὶ, τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν. Ὅρθε δεῖ βλασφημία ἐστὶ τὸ λογισμοῖς ζητεῖν τὰ θεῖα; Εἰκότως· τί γὰρ ἂν ἔχοι κοινὸν λογισμὸς ἀνθρώπου πρὸς θεῖα; Πῶς δὲ ὁ Σατανᾶς αὐτοὺς παιδεύει μὴ βλασφημεῖν; εἰ γὰρ τοὺς ἄλλους παιδεύει μὴ βλασφημεῖν, πολλῶν μᾶλλον ἑαυτὸν ἐχρήν· εἰ δὲ ἑαυτὸν μέχρι τοῦ νῦν οὐ δύναται παιδεύσαι, οὐδὲ τοὺς ἄλλους. Οὐκ εἶπεν, Ἴνα παιδεύσῃ αὐτοὺς μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ', Ἴνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν. Οὐκ ἐκείνους τοῦτο ἐργάζεται, ἀλλὰ τοῦτο ἐκβαίνει· ὡσπερ οὖν καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ ἐπὶ τοῦ πεπορευκέντος· *Παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς δεισθρον τῆς σωματικῆς*· οὐχ ἵνα σώσῃ τὸ σῶμα, ἀλλ' ἵνα σωθῇ τὸ πνεῦμα· τοῦτο δὲ ἀπρόσωπὸν ἐστὶ. Πῶς οὖν τοῦτο γίνεται; Ὅσπερ οὖν οἱ δῆμοι μυρίων γέμοντες κακῶν τοὺς ἄλλους σωφρονίζουσιν, οὕτω καὶ ἐνταυθα ἐπὶ τοῦ πονηροῦ διαίμονος. Καὶ διὰ τί μὴ οὐ αὐτοὺς ἐκόλασας, ὡσπερ ἐκείνον τὸν Βαρισησοῦν, ὡσπερ Κηφᾶς Ἀνανίαν, ἀλλὰ τῷ Σατανᾷ παρέδωκας; Οὐχ ἵνα κολασθῶσιν, ἀλλ' ἵνα παιδευθῶσι. Καίτοι καὶ οὗτος ἔχει ἰσχυρὸν, ὡς ἐπὶ λέγει· *Τὶ θέλω, ἐν ῥάβδῳ ἔλω πρὸς ὑμᾶς*; καὶ πάλιν· *Οὐχ ἵνα ἡμεῖς δοκιμοὶ ὦμεν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε*· καὶ πάλιν, *Οὐκ εἰς καθάρσειν, ἀλλ' εἰς οἰκοδομήν*. Τί οὖν τὸν Σατανᾶν καλεῖ πρὸς τὴν τιμωρίαν; Ἴνα μετὰ τῆς σφοδρότητος καὶ τῆς κολάσεως καὶ ἡ ὑβρις ἢ μεζών· μᾶλλον δὲ τοὺς μὲν ἀπίστους αὐτοὶ ἐπαιδεύουν, τοὺς δὲ ἐκτραπέντας τῷ Σατανᾷ παρεδίδουν. Τί δήποτε δὲ Πέτρος τὸν Ἀνανίαν; καὶ γὰρ ὁ Ἀνανίας ἀπίστος ἦν ἐπιπειράζων. Ἴνα μάθωσι τοίνυν οἱ ἀπίστοι, ὅτι οὐ δύναται λαθεῖν, διὰ τοῦτο δι' ἑαυτῶν αὐτοὺς ἐτιμωροῦντο· τοὺς δὲ τοῦτο μαθόντας λοιπὸν, εἶτα ἐκτραπέντας, τῷ Σατανᾷ παρεδίδουν, δεικνύοντες ὅτι οὐκ οἰκεία δύναμις, ἀλλὰ τῇ αὐτῶν φυλακῇ συνείχοντο, καὶ παρεδίδοντο ὅσοι εἰς ἀπόνοιαν ἤρθησαν. Καθ' ἕνα οὖν ἐπὶ τῶν βασιλέων, τοὺς μὲν πολεμίους καὶ οἰκισίας σφάττουσε χερσὶ, τοὺς δὲ ὑπ' ἑαυτοῦ τοῖς δημίσις παρεδίδασιν, οὕτω καὶ ἐνταυθα. Δείκνυται δὲ ἀπὸ τούτου, ὅτι διὰ τὴν τῶν ἀποστόλων φυλακὴν τοῦτο ἐγένετο· ἄλλως δὲ οὐδὲ μικρὸν ἦν τὸ δύνασθαι ἐπιτάττειν τῷ διαβόλῳ· τοῦτο γὰρ δεικνύοντες ἦν, ὅτι δουλεύει καὶ εἶμαι καὶ ἄκων τοῖς ἀποστόλοις ὁ διαβόλος. Ὅστε οὐκ ἔλαττον εἰς χάριν τοῦτο ἦν. Πῶς δὲ παρὶδωκεν, ἀκούσον. *Συναχθέντων ὑμῶν*, φησὶ, *καὶ τοῦ ἐμοῦ Πνεύματος σὺν ἐγὼ δυνάμει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, παρέδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ*. Ἐξεβάλλετο οὖν

<sup>b</sup> Marg. Savil. οἱ ζητούντες τὰ θεῖα μυστήρια λογισμοῖς οἰκισίαις.

εὐθείως τοῦ κοινοῦ συνεδρίου, ἀπερχίζετο τῆς ἀγάλης, ἐγένετο ἔρημος καὶ γυμνός, παρεδίδοτο τῷ λύκῳ. Ὅσπερ γάρ [577] ἡ νεφέλη τὸ στρατόπεδον τῶν Ἑβραίων, οὕτω τὴν Ἐκκλησίαν τὸ Πνεῦμα ἐγκώριζεν. Ἐφ' οὗτοι οὖν ἐκτός ἐγένετο, κατακαίετο· ἐγένετο δὲ ἐκτός τῆ κρῖσις τῶν ἀποστόλων. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος παρέδωκε τὸν Ἰούδα τῷ Σατανᾷ· εὐθείως· γὰρ μετὰ τὸ φωμῶνον εἰσηλθεν εἰς ἐκεῖνον ὁ Σατανᾷς. Ἔστι δὲ καὶ τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲ μὲν διορθώσασθαι ἐβούλοντο, οὐκ ἐκόλαζον αὐτοὶ· τοὺς δὲ διορθώτους· αὐτοὶ ἐσιμωροῦντο· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι φοβερώτεροι μᾶλλον ἦσαν ἐτέρως ἐκδιδόντες αὐτούς. Οὕτω καὶ ὁ Ἰὼβ παρεδόθη τῷ Σατανᾷ· ἀλλ' ἐκεῖνος οὐχ ὕπερ ἀμαρτημάτων, ἀλλ' ὕπερ πλείονος εὐδοκίμησεως.

γ. Πολλὰ τοιαῦτα γίνεται καὶ νῦν. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἱερεῖς οὐ πάντας ἴσασι τοὺς ἀμαρτωλοὺς καὶ ἀναξίως τῶν μυστηρίων μετέχοντας, ὁ Θεὸς πολλάκις τοῦτο ποιεῖ, καὶ παραδίδωμι αὐτοὺς τῷ Σατανᾷ. Ὅταν γὰρ νόμοι, ὅταν ἐπιβουλαι, ὅταν πένθη καὶ συμφοραὶ συμβαίνωσιν, ὅταν ἄλλα τινὰ τοιαῦτα, διὰ τοῦτο γίνεται. Καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δηλοῖ, οὕτω λέγων· *Διὰ τοῦτο ἐν ὁμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄρρωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί.* Καὶ πῶς, φησὶν, ὅταν ἀπαξ δι' ἐνιαυτοῦ προσερχώμεθα; Τοῦτο γὰρ τὸ δεινόν, ὅτι οὐ καθαρότητι διανοίας, ἀλλὰ διαστήματι χρόνου τὴν ἀξίαν διορίζεις τῆς προσόδου, καὶ τοῦτο εὐλάβειαν εἶναι νομίζεις, τὸ μὴ πολλάκις προσελθεῖν, οὐκ εἰδώς· ὅτι τὸ ἀναξίως προσελθεῖν, κἂν ἀπαξ γένηται, ἐκηλίδωσε· τὸ δὲ ἀξίως, κἂν πολλάκις, ἔσωσεν. Οὐκ ἔστι τόλμα τὸ πολλάκις προσεῖναι, ἀλλὰ τὸ ἀναξίως, κἂν ἀπαξ τις τοῦ παντὸς χρόνου προσέλθῃ. Ἡμεῖς δὲ οὕτως ἀνοήτως διακείμεθα καὶ ἀθλίως, ὅτι μυρία διαπαντός ἐργαζόμενοι τοῦ ἐνιαυτοῦ κακὰ, τοῦ μὲν ἀποδύσασθαι ἐκεῖνα οὐδεμίαν ποιούμεθα φροντίδα, νομίζομεν δὲ ἀρκεῖν τὸ μὴ συνεχῶς κατατολμᾶν καὶ ἐπιπρόβῃ ὑβριστικῶς τῷ σώματι τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἐννοοῦντες· ὅτι καὶ οἱ τὸν Χριστὸν σταυρώσαντες ἀπαξ ἐσταύρωσαν. Ἄρ' οὖν, ἐπειδὴ ἀπαξ, ἔλαττον τὸ ἀμάρτημα; Καὶ ὁ Ἰούδας δὲ ἀπαξ προέδωκε· τί οὖν; τοῦτο αὐτὸν ἐξείλετο; Διὰ τί γὰρ χρόνῳ τὸ πρᾶγμα μετερχόμεθα; χρόνος προσόδου ἔστω ἡμῖν τὸ καθαρὸν συνειδός. Οὐδὲν πλέον ἔχει τὸ ἐν τῷ Πάσχῳ μυστήριον τοῦ νῦν τελευμένου· ἔν ἐστι

καὶ τὸ αὐτὸ, ἢ αὐτὴ τοῦ Πνεύματος χάρις· ἀεὶ Πάσχα ἔστιν. Ἰστε οἱ μύσται τὸ εἰρημένον. Καὶ ἐν Παρασκευῇ, καὶ ἐν Σαββάτῳ, καὶ ἐν Κυριακῇ, καὶ ἐν ἡμέρῃ μαρτύρων ἢ αὐτὴ θυσία ἐπιτελεῖται. *Ὅσῳκις γὰρ ἄν ἐσθίητε τὸν ἄρτον, φησὶ, τοῦτον, ἢ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγιγέλλετε.* Οὐχ ὄρω καιροῦ περιέγραψε τὴν θυσίαν. Πῶς οὖν τότε, φησὶ, Πάσχα λέγεται; Ὅτι τότε ἐπαθεν ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν. Μηδαὶς τοῖνυν ἐτέρως ἐκεῖνον προσέτω, καὶ τοῦτω ἄλλως· μία δύναμις· ἔστι, μία ἀξία, μία χάρις, ἐν σῶμα καὶ τὸ αὐτὸ, οὐκ ἐκεῖν τοῦτου ἀγώτερον, οὐδὲ τοῦτο ἐκεῖνου ἕλαττον. Καὶ τοῦτο καὶ ὁμαίς ἴστε, οὐδὲν καινότερον ὀρώντες, πλὴν τῶν κοσμικῶν τούτων παραπετασμάτων καὶ τοῦ λαμπροῦ πλήθους. Ἐχουσι δὲ τι πλέον αἱ ἡμέραι ἐκεῖνα· τοῦτο, ὅτι ἀπ' [578] αὐτῶν ἀρχὴν ἔλαθεν ἡ σωτήριος ἡμῶν ἡμέρα, ὅτι ἐν αὐτῇ ἐτύθη ὁ Χριστός, λοιπὸν δὲ κατὰ τὰ μυστήρια οὐδεμίαν προτέρησιν ἔχουσι. Καὶ τροφή μὲν προσβάλλων αἰσθητῇ, νίπτεται τὰς χεῖρας, κλύνεις τὸ στόμα· τροφή δὲ μέλλων προσεῖναι πνευματικῇ, οὐ νίπτεται τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ γέμων ἀκαθαρσίας προσέρχῃ; Καὶ τί, φησὶν; οὐκ ἀκούουσιν αἱ τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν νηστεία τὸν πολὺν φορυτὸν καθάραι τῶν ἀμαρτημάτων; Καὶ τί τὸ ὄφελος, εἰπέ μοι; ἄν τις μύρον ἀποθέσθαι θέλων καθάρῃ τὸν τόπον, εἴσα πάλιν μικρὸν μετὰ τὸ ἐμβαλεῖν καὶ κόπρον ἐπιβάλλῃ, οὐκ ἀπέπητ ἢ εὐωδία; Τοῦτο γίνεται καὶ ἡμῖν· ἐγενομεθα ἄξιον προσερχόμενοι κατὰ δύναμιν τῆς ἡμετέρας· εἶτα πάλιν μολύνομεν ἐαυτούς. Τί οὖν τὸ κέρδος; Τοῦτο καὶ περὶ τῶν δυναμένων ἐν ταῖς τεσσαράκοντα ἡμέραις· ἀπονίπτεσθαι φαμεν. Μὴ δὴ ἀμειλῶμεν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, παρακαλῶ, ἵνα μὴ γένηται κενός ὁ κόπος ἡμῶν. Ἀνθρώπος γὰρ, φησὶν, ἀποστρέφων ἀπὸ ἀμαρτίας αὐτοῦ, καὶ πάλιν πορευόμενος, καὶ τὰ αὐτὰ ποῖων, *Ὅσπερ κύων ἐστὶν εἰς τὸν ἴδιον ἔμμερον ἐπιστρέφων.* Ἄν οὕτω ποιῶμεν, καὶ οὕτω προσέχωμεν, δυνασόμεθα τῶν βραβείων ἀξιοθῆναι ἐκεῖνων· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοανθρωπῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ· ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

*Παρακαλῶ οὖν πρῶτον πάντων ποιῆσθαι δεήσεις, προσευχάς, ἐκτενέσεις, εὐχαριστίας ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων, ὑπὲρ βασιλέων καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ ὄντων, ἵνα ἡμεῖς καὶ ἡσύχιον βίον διατήσωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. Τοῦτο γὰρ καλὸν καὶ ἀποδεκτὸν ἐνώπιον τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Θεοῦ, ὃς πάντας ἀνθρώπων θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν.*

α'. Ὅσπερ κοινός τις ἐστὶ πατὴρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ὁ ἱερεύς. Πάντων τοῖνυν ἄξιον αὐτὸν κήδεσθαι, καθάπερ καὶ ὁ Θεός, ᾧ ἱερᾶται· διὰ τοῦτο φησὶ, *Παρακαλῶ οὖν πρῶτον πάντων ποιῆσθαι δεήσεις, προσευχάς.* Δύο γὰρ ἐντεῦθεν γίνεται τὰ ἀγαθὰ, τὸ τε ἔχθος ὁ πρὸς τοὺς ἔξω ἔχομεν καταλύεται· οὐδεὶς γὰρ πρὸς τοῦτον ἀπεχθῶς ἔχειν ἐυνήσεται, ὑπὲρ οὗ δεήσεις ποιεῖται· αὐτοὶ τε ἐκεῖνοι· βελτίους γίνονται τῷ τε εὐχάς ὑπὲρ αὐτῶν γίνεσθαι, τῷ τε μὴ ἐκθροῦσθαι πρὸς ἡμᾶς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω πρὸς διδασκαλίαν ἐπαγωγόν, ὡς τὸ φιλεῖν καὶ

φιλεῖσθαι. Ἐνόησον δὲ ὅσον ἦν ἀκούειν τοὺς ἐπιβουλεύοντας, τοὺς μαστίζοντας, τοὺς ἐλαύνοντας, τοὺς ἀποκτινύντας, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πάσχοντες ὑπὲρ τῶν τὰ τοιαῦτα θρώντων προσευχάς [579] πρὸς τὸν Θεὸν ποιοῦνται ἐκτενεῖς.

Ὅρᾷ πῶς ἀνώτερον εἶναι βούλεται τὸν Χριστιανὸν πάντων; Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν παιδῶν τῶν νηπίων, κἂν βασταζόμενον τὸ παιδίον τύπη τοῦ πατρὸς τῆς ἔψιν, οὐδὲν ὑποτέμνεται τῆς φιλοστοργίας· οὕτω κἂν τυπώμεθα παρὰ τῶν ἔξωθεν, οὐδὲν ὀφειλομεν ἔλαττον τῆς εὐνοίας τῆς πρὸς αὐτούς. Τί δὲ ἐστὶ τὸ, *Πρῶτον πάντων*; Τουτέστιν, ἐν τῇ λατρείᾳ τῇ καθημερινῇ. Καὶ τοῦτο ἴσασι οἱ μύσται πῶς καθ' ἑκάστην ἡμέραν γίνεται, καὶ ἐν ἑσπέρι· καὶ ἐν πρωτῇ· πῶς ὑπὲρ παντὸς τοῦ κόσμου, καὶ βασιλέων καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ ὄντων ποιούμεθα τὴν δέησιν. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, ὅτι οὐχ ὑπὲρ πάντων εἶπεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν πιστῶν. Τί οὖν, ὅταν λέγῃ, *ὑπὲρ βασιλέων*; οὐ γὰρ δὴ τότε θεοσεβείας

Domine Judam satanæ (Joan. 13. 27) tradidit: statim enim post buccellam intravit in illum satanas. Dici potest etiam quod illi, quos corrigere volebant, non ipsi castigabant; illos autem qui emendari non poterant, supplicio afflicebant: vel etiam terribiliores erant, cum aliis traderent puniendos. Sic et Job traditus est satanæ; verum ille non peccatorum causa, sed ut elarior evaderet.

3. *Contra eos qui aut indigne aut semel tantum in anno ad communionem accedebant.* — Multa nunc quoque similia sunt. Quia enim sacerdotes non omnes peccatores norunt, nec eos qui indigne mysteria percipiunt, Deus sæpe hoc facit, et eos satanæ tradit. Quando enim morbi, quando insidiæ, quando lætæ et calamitates contingunt, quando similia, ejus rei causa sunt. Hoc quoque Paulus declarat, ita dicens: *Idco inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiant multi (1. Cor. 11. 30).* Et quomodo, inquires, cum in anno semel accedamus? Hoc enim grave est, quod non munditia animæ, sed intervallo temporis dignitatem accessus metiare, et hoc pietatem esse existimes, quod non sæpius accedas: ignorans, quod indigne accedere, etsi semel tantum, notam inurat; digne autem accedere, etsi sæpius, salutem pariat. Non est audaciz sæpius accedere, sed indigne, etiamsi semel tantum in anno quis accedat. Nos autem ita stolidi et miseri sumus, ut innumera per annum scelera perpetrantes, nullo modo careamus illa deponere, sufficereque putamus quod non sæpe audeamus in corpus Christi contumeliose insilire; non cogitantes eos qui Christum crucifixerunt, semel tantum crucifixisse. An ergo, quia semel tantum minus est scelus? Judas semel prodidit: quid ergo? an hoc illum a supplicio eripuit? Cur hanc rem tempore metimur? tempus accedendi sit nobis puritatis conscientiz. Nihil plus habet mysterium in Paschate celebratum, eo quod nunc celebratur: unum et idem est, eadem Spiritus gratia: semper Pascha

est. Illud nostis qui initiati estis. Et in Parasceve et in Sabbato et in die Dominico et in die Martyrum idem sacrificium consummatur: *Quotiescumque enim manducabitis panem hunc, inquit, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis (2. Cor. 11. 26).* Non temporis termino sacrificium circumscriptum. Cur ergo, inquires, tunc Pascha dicitur? Quia tunc passus est Christus pro nobis. Nemo igitur tunc aliter accedat, aliter nunc: una virtus est, una dignitas, una gratia, unum et idipsum corpus: non illud isto sanctius, neque istud illo minus est. Et hoc vos scitis: nihil nova videtis præter secularia ista vela, et splendidum cœtum. Habent tamen aliquid amplius dies illi, quia in illis initium accepit salutaris ille dies, quo immolatus est Christus; quod ad mysteria vero pertinet, nullam prærogativam habent. Tu vero ad cibum sensilem accedens, manus et os abluis: cum autem ad spiritualem escam accessurus es, animam non abluis, sed immunditia plenus accedis? Et quid? dicis: annon satis sunt quadraginta jejunit dies ad peccatorum congeriem expurgandam? Ecqua utilitas? dic mihi; si quis unguentum condere volens, emundet locum, deinde paulo postquam injeccerit, stercus adjiciat: nonne bonus odor evolavit? Hoc etiam nobis accidit: digni pro viribus nostris facti sumus cum accederemus; deinde rursus nos inquinamus. Quæ ergo utilitas? Hoc dicimus etiam de iis, qui quadraginta dierum spatio sese abluere et mundare possunt. Ne salutem nostram negligamus, rogo, ne labor noster sit inutilis. Homo enim, inquit, qui aversus fuerit a peccato suo, et rursus pergens, eademque ipsa faciens, *Quasi canis est ad proprium vomitum reversus (Prov. 26. 11).* Si ita ut dixi faciamus, et ita attendamus, præmia illa consequi poterimus: quæ utinam obtineamus omnes, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VI.

CAP. 2. v. 1. *Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus, 2. pro regibus et pro omnibus qui in sublimitate sunt constituti, ut securam et quietam vitam agamus in domini pietate et sanctitate. 3. Hoc enim pulchrum et acceptabile coram Salvatore nostro Deo, 4. qui omnes homines vult salvare, et ad cognitionem veritatis venire.*

1. Quasi communis totius orbis pater sacerdos est. Caram igitur omnium gerat oportet, sicut et Deus, ceteris sacerdos est: ideo ait: *Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes.* Duo enim hinc oriuntur bona; odium quod erga extraneos habemus, solvitur: nemo enim odio habere poterit eum, pro quo obsecrationes emittit: et illi ipsi meliores sunt, et quia orationes pro ipsis emittuntur, et quod ipsi feritatem adversum nos deponant. Nihil enim ita confert ad doctrinam, ut cum quis amat et amat. Cogita vero quantum illud esset, cum audirent illi

qui insidiis appetebant, qui flagellabant, pellebant, necabant, quod si qui talia paterentur, pro iis qui hæc patrarent intentas preces ad Deum emitterent.

*Christianus omnibus superior esse debet.* — Viden' ut Christianum omnibus superiorem esse velit? Sicut enim in infantibus, etiamsi gestatus puellus patris faciem percutiat, nihil hinc paternus affectus minuitur: ita etiamsi ab extraneis illis percutiamur, non debemus nostram erga eos benevolentiam minuire. Quid sibi vult illud, *Primum omnium?* Id est, in cultu quotidiano. Et hoc sciunt initiati, quomodo quotidie fiant preces et vespere et mane; quomodo pro toto mundo, pro regibus et omnibus qui magistratum gerunt, obsecrationem emittamus. At dicet fortasse quispiam, illum non pro omnibus dixisse, sed pro fidelibus. Cur ergo dixerit, *Pro regibus?* Reges enim seu Imperatores tunc veram religionem non sectabantur, sed longo tempore impii impii



succedebant. Deinde ne res adulatio esse videretur, prius dixit, *Pro omnibus*, ac deinde, *Pro regibus*. Si enim dixisset, *Pro regibus*, tantum, fortasse quis hoc suspicatus esset. Deinde, quia verisimile erat ut Christianus animus hæc audiens torpesceret, neque monitum hoc admitteret; si pro gentili mysteriorum tempore preces oporteret offerri: vide quid dicat, et quomodo lucrum apponat, ut sic ille admonitionem admitteret; *Ut securam*, inquit, *et quietam ducamus vitam*. Id est, illorum salus nobis tranquillitatem parit: sicut et in Epistola ad Romanos hortans illos ut obediant principibus, dicit: *Si non propter necessitatem, sed propter conscientiam* (Rom. 13.5). Deus enim principatus constituit ad communem utilitatem. Quomodo ergo non absurdum fuerit, ipsos quidem ideo militare et arma circumferre, ut nos in tranquillitate vivamus; nos autem non supplicationes offerre pro iis qui periculo subeunt et militant? Itaque non adulatio illud est, sed secundum iustitiæ rationem agitur. Nisi enim illi servarentur, et si bella non prospere gererent, nostra haud dubie turbis et tumultibus plena forent: nam vel nos bellum gerere oporteret, profligatis illis et cæsis, aut undequaque fugere et errare. Sunt enim illi velut obices præmissi, qui eos qui intus manent in pace conservent. *Obsecrationes*, inquit, *orationes, postulationes, gratiarum actiones*. Deo quippe gratiæ agendæ sunt etiam de bonis quæ aliis conferuntur: verbi gratia, quod solem suum oriri faciat super malos et bonos, quod pluat super justos et injustos. Vides ut ille non modo per orationem, sed etiam per gratiarum actionem nos jungat et conglutinet? Nam qui cogitur gratias agere Deo pro bonis proximi, cogitur etiam illum diligere, et erga illum bene affectus esse. Quod si pro iis qui proximi nobis sunt, oporteat gratias agere, multo magis pro iis qui ad nos vel palam vel clam accedunt, sive libenter sive inviti, pro iis etiam qui molesta inferre videntur: etenim ad utilitatem nostram omnia dispensat Deus.

2 *Adversus eos qui contra proximum precantur.* — Omnis igitur oratio nostra gratiarum actionem habeat. Quod si precari jubemur pro proximo, non pro fidelibus tantum, sed etiam pro infidelibus, cogita quantum sit malum adversus fratres orare. Quid dicis? ille te pro inimicis jussit orare, et tu contra fratrem precaris? Non contra illum precaris, sed contra teipsum: Deum enim irritas, illa impia proferens verba: Ita te exhibe illi, ita fac illi, percutite illum, retribue illi. Hæc procul sint a Christi discipulis, mansuetis, benignis. Ab ore, quod tanto mysterio dignatum est, nihil amarum prodeat, nihil insuave proferat lingua, cui divinum corpus inpositum est: puram illam servemus, ne maledicta per illam proferamus. Nam si contumeliosi regnum non possidebunt, (1. Cor. 6. 10), multo minus illi qui imprecantur: necessarium enim est eam contumelia afflicere qui imprecatur: contumelia autem et precatio longe ab invicem distant: imprecatio et oratio longo intervallo separantur. Oras Deum ut sit propitius, et tu contra alium precaris? Si non remiseris, non remit-

tetur tibi (Matth. 6. 15): et tu non modo non remittis, sed Deum ne remittat rogas? Vides nequitiam excessum? Si non remittenti non remittitur, quomodo remittetur ei, qui Deum rogat ne remittat? Non illi nocet, sed tibi. Quare? Si enim exaudiendus eras in iis quæ pro te precaris, propterea numquam exaudieris, qui execrando ore preces emitis: execrandum enim et impurum omnino est os hujusmodi, omni festore plenum, omni immunditia. Cum oporteret te de peccatis tuis tremere, et omni conatu illa curare, accedis ut Deum concites adversus fratrem tuum, nec times, nec de rebus tuis sollicitus es? non vides quid tibi moliaris? Imitare saltem pueros, qui in ludos literarios pergunt, et cum vident a sociis suis eorum quæ didicerint rationes exigi, et ob negligentiam omnes verberari, atque accurate singulos examinari et plagis affici, præ metu quasi moriuntur; ac si quis ex condiscipulis illos sæpe percutiat, ne irascuntur quidem, adeo metu distinentur, neque magistrum interpellare audent; sed unum tantum spectant, ut ingressi sine plagis exire possint; illudque tempus observant: et cum egressi fuerint, sive plagis acceptis, sive non acceptis, præ voluptate de iis non ultra cogitant. Tu vero stans et de peccatis tuis sollicitus, non exhorrecis cum aliorum peccata in memoriam revocas? et quomodo Deum rogas? Dum illum contra proximum precaris, peccata tua graviora facis, nec sinis ut ille tibi veniam concedat. Quomodo enim, inquit Deus, si vis me severe inquirere de malis contra te patratia, peccatorum tuorum contra me admissorum veniam tibi concedi postulas? Discamus tandem esse Christiani: si precari nesciamus, quod tamen admodum facile est, quid aliud sciemus? Discamus precari ut Christiani: gentilium sunt illæ preces, Judæorum sunt illæ supplicationes; Christiani vero sunt illis contrariæ, veniam nempe et remissionem petere pro iis quæ contra nos facta sunt. *Maledicimur*, inquit, *et benedicimus; persecutionem patimur, et sustinemus; blasphemamur et obsecramus* (1. Cor. 4. 12. 13). Audi Stephanum dicentem: *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (Act. 7. 59). Non modo non adversus illos precabatur, sed etiam pro illis: tu vero non modo non pro illis precaris, sed contra illos. Sicut igitur ille admirabilis, ita et tu pessimus es homo. Quem admirabimur? dic mihi; eosne pro quibus oravit, an eum qui pro illis precatus est? Hunc utique; si vero nos, multo magis Deus. Vis inimicum percussit? ora pro illo, sed non ea mente, non ut percussatur: hoc enim ita evenit; tu vero non id in scopo habeas. Nam beatus ille injuste omnia patiebatur, et precabatur pro percussoribus: nos autem plurima juste patimur ab inimicis. Si autem is qui injuste patiebatur, non ausus est contra percussores orare: qui juste patimur, et non modo non precamur pro inimicis, sed etiam contra illos oramus, quo non supplicio digni sumus? Videris quidem illi plagam infligere, sed vere contra te gladium convertis, cum non permittas ut: *Judex tibi peccata tua condonet, dum*



ἦσαν βασιλεῖς, ἀλλὰ μέχρι πολλοῦ προήλθον, ἀσεβείς ἀπειθεῖς διαδεχόμενοι. Εἶτα, ἵνα μὴ κολακεία τὸ πρῶτον ἦ, προλαβῶν εἶπεν· Ἰπὲρ πάντων, και τότε, Ἰπὲρ βασιλέων. Εἰ γὰρ εἶπεν, Ἰπὲρ βασιλέων μόνων, ἴσως ἂν τις τοῦτο ὑπέλαθεν. Εἶτα ἐπειδὴ εἰκός ἦν τὴν τοῦ Χριστιανοῦ ψυχὴν ναρκῆν ταῦτα ἀποῦσαν, καὶ μὴ προσείσθαι τὴν παραίνεσιν, εἰ γὰρ ὑπὲρ τοῦ Ἑλληνικοῦ ἐν τῷ τῶν μυστηρίων δεῖ καιρῷ δεήσει προσφέρειν, ὅρα τί φησι, καὶ πῶς τίθησι τὸ κέρας, ἵνα κἂν οὕτω διέξη τὴν παραίνεσιν. Ἰνα ἤραρον, φησὶ, καὶ ἡσύχιον βίον διαίωμεν. Τοῦτο ἐστίν, ἡ ἐκείνων σωτηρία ἡμῶν ἀμεριμνία ὑπάρχει· ὡς περ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ, προερίπων αὐτοῦς παθεσθαι τοὺς ἀρχαίους, φησὶ· *Εἰ μὴ διὰ τὴν ἀνάγκην, ἀλλὰ διὰ τὴν συνειδησίην.* Ὁ γὰρ Θεὸς εἰς τὸ κοινῇ χρῆσιμον τὰς ἀρχὰς διεδέξατο. Πῶς οὖν οὐκ ἀποπον αὐτοὺς μὲν ὑπὲρ τοῦτου στρατεύεσθαι, καὶ τὰ ὅπλα τίθεσθαι, ἐν ἡμεῖς ἐν ἀδείᾳ ὤμεν· ἡμᾶς δὲ μηδὲ ὑπὲρ τὸν κινδυνεύοντων καὶ στρατευομένων ποιεῖσθαι δεήσει; ὥστε οὐ κολακεία ἐστὶ τὸ πρῶτον, ἀλλὰ κατὰ τὸ τοῦ δικαίου γίνεται λόγον. Εἰ γὰρ μὴ ἐσώζοντο, μηδὲ εὐδοκίμου ἐν τοῖς πολέμοις, ἀνάγκη καὶ τὰ ἡμέτερα ἐν παραχαίς εἶναι καὶ θορύβοις· ἡ γὰρ καὶ αὐτοὺς ἡμᾶς στρατεύεσθαι εἶδει, κατακοπέντων ἐκείνων, ἡ φεύγειν παντοχοῦ καὶ πλανῆσθαι. Καθάπερ γὰρ πρόβολοι τινές εἰσι, φησὶ, προβαδλημένοι, καὶ τοὺς ἔνδον ἐν εἰρήνῃ φυλάττοντες. *Δειήσεις, φησὶ, προσευχάς, ἐντεύξεις, εὐχαριστίας.* Δεῖ γὰρ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς ἄλλους γενομένων αγαθῶν, οἷον οὐ τὸν ἥλιον ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροῦς καὶ αγαθοῦς, ὅτι βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Ὅρξῃ οὐ μόνον διὰ τῆς εὐχῆς, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς εὐχαριστίας ἐνοῖ καὶ συγκολλᾷ ἡμᾶς; Ὁ γὰρ ἀναγκαζόμενος εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ ὑπὲρ τῶν τοῦ πέλας αγαθῶν, ἀναγκάζεται καὶ φιλεῖν αὐτὸν καὶ οἰκείως πρὸς αὐτὸν διακίεσθαι. Εἰ δὲ ὑπὲρ τῶν τοῦ πέλας εὐχαριστεῖν δεῖ, πολλῶ μᾶλλον ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς καὶ τῶν λάθρα γινυμένων, καὶ ἐκόντων καὶ ἀκόντων, καὶ ὑπὲρ τῶν [580] δοκούντων εἶναι λυπηρῶν· καὶ γὰρ πρὸς τὸ αγαθὸν ὁ Θεὸς ἡμῖν ἅπαντα οἰκονομεῖ.

β'. Πᾶσα τοῖνον ἡμῖν εὐχὴ εὐχαριστίαν ἐχέτω. Εἰ δὲ καὶ ὑπερευχεσθαι τῶν πέλας οὐχὶ πιστῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπίστων προστατόμεθα, ἐννόησον ὅσον ἐστὶ κακὸν κατεύχεσθαι τῶν ἀδελφῶν. Τί λέγεις; ἐκείνῃ οὐ ὑπὲρ ἐχθρῶν ἐκέλευσεν εὐχεσθαι, σὺ δὲ τοῦ ἀδελφοῦ κατεύχε; Οὐκ ἐκείνου κατεύχε, ἀλλὰ σαυτοῦ· τὸν γὰρ Θεὸν παροξύνει, ἐκείνα τὰ ἀνόσια φθιγγόμενος ῥήματα· οὕτω δεῖξον αὐτῷ, οὕτω ποιήσον αὐτῷ, βάλῃ αὐτὸν, ἀνταπόδος αὐτῷ. Πόρρω ταῦτα τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν, τῶν ἐπεικῶν καὶ προσηκῶν. Τοῦ στόματος τοῦ ἡξωμένου τοιαύτης μυσταγωγίας μηδὲν πικρὸν ἐκβαλλέτω, μηδὲν ἀηδὲς, ἡ τῷ θεῷ σώματι προσομιλοῦσα γλῶσσα· καθαρὰν αὐτὴν φυλάττωμεν, μὴ ἄρξ προσφέρωμεν δι' αὐτῆς. Εἰ γὰρ λοιδοροὶ οὐ κληρονομήσουσι βασιλείαν, πολλῶ μᾶλλον οἱ κατευχόμενοι· ἀνάγκη γὰρ καὶ ὑβρίσειν τὸν κατευχόμενον· ὕβρις δὲ καὶ εὐχὴ ἀλλήλων ἀπαγορεύεται· ἀρὰ καὶ εὐχὴ πολλὴ· τὸ μέσον ἔχει· κατηγορεῖα καὶ εὐχὴ πολλὴ τὸ μέσον ἔχουσι. Προσεύχε τὸν Θεὸν ὧσων ποιήσαι, καὶ ἑτέρου κατεύχε; Ἐὰν μὴ ἀφῆς, οὐκ ἀφεθήσεται σοι· καὶ αὐτὸς οὐ μόνον οὐκ ἀφῆς, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν μὴ ἀφεῖναι παρακα-

λεῖς; Εἶδες ὑπερβολὴν κακίας; Εἰ τῷ μὴ ἀφίεντι οὐκ ἀφίεται, τῷ καὶ τὸν δεσπότην παρακαλοῦντι μὴ ἀφίεναι, πῶς ἀφεθήσεται; Οὐκ ἐκείνον βλάπτεις, ἀλλὰ σαυτόν. Τί δῆποτε; Εἰ γὰρ καὶ ἀκούεσθαι ἐμελλες ὑπὲρ τῶν σαυτοῦ, διὰ ταῦτα οὐδέποτε εἰσακουσθήσῃ, οὐκ μιὰρῶ στόματι τὰς εὐχὰς ποιεῖς· μιὰρὸν γὰρ οὕτως τὸ τοιοῦτον στόμα καὶ ἀκάθαρτον, πάσης δυσωδίας ἐμπλησμένον, πάσης ἀκαθαρσίας, δέον σε ὑπὲρ τῶν σῶν τρέμειν ἁμαρτημάτων, καὶ τὸν ἄγωνα πάντα ὑπὲρ τούτων ποιεῖσθαι, σὺ δὲ προσέρχῃ τὸν Θεὸν κινήσων κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ; οὐ γὰρ δέδοικας καὶ μεριμνῆς τὰ σαυτοῦ; οὐχ ὄρξ· τί διαπράττει; Μίμησαι κἂν τὰ παιδία τὰ εἰς διδασκαλεῖον φοιτῶντα, ἅπερ ἐπειδὴ τὴν ἐαυτῶν συμμορίαν ἐνδον ἔδῃ τῶν μαθημάτων ἀπαιτουμένην τὰς εὐθύνας, καὶ διὰ τὴν ῥαθυμίαν ἅπαντας τυπτομένους, καὶ καθ' ἕνα ἕκαστον ἐξεταζόμενον πικρῶς καὶ κοπτόμενον ὑπὸ τῶν πληγῶν, ἀποτέθησεν ὑπὸ τοῦ θεοῦ· κἂν μυρία τις αὐτὰ πλήξῃ τῶν συμφοιτητῶν, οὐκ ἀνέγεται ὀργισθή·αι, τοῦ φόβου τὴν ψυχὴν κατέχοντος, οὐδὲ ἐντυχεῖν τῷ διδασκάλῳ, ἀλλ' εἰς ἐν μόνον ὄρξ τὸ εἰσελθεῖν καὶ ἀπαλλαγῆναι πληγῶν χωρὶς, καὶ πρὸς ἐκείνον τὸν καιρὸν σκοπεῖ· κἂν ἐξέβῃ, εἴτε πληγὰς λαβῶν εἴτε μὴ λαβῶν, οὐδὲ εἰς νοῦν ἐκείνα λοιπὴν βάλλεται ὑπὸ τῆς ἔδου. Σὺ δὲ ἐστὼς καὶ μεριμνῶν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτημάτων τῶν σῶν, οὐ φρίττεις τῶν ἑτέρων μνημονεύων; καὶ πῶς τὸν Θεὸν παρακαλεῖς; Δι' ὧν γὰρ αὐτὸν κατ' ἐκείνου ἀξιοῖς, διὰ τούτων καὶ τὰ σαυτοῦ πικρότερα ἐργάζῃ, οὐκ ἀφίεις αὐτὸν συγγώμην δοῦνα· τοῖς σοῖς. Πῶς γὰρ, εἰ θέλεις με γίνεσθαι, φησὶν, ἐξεταστὴν ἀκριβοῦς τῶν εἰς σὲ πεπλημμελημένων, πῶς [581] τῶν παρὰ σοῦ εἰς ἐμὲ γεγενημένων ἀξιοῖς γενέσθαι τὴν συγχώρησιν; Μάθωμεν ποτε εἶναι Χριστιανοί· εἰ εὐχεσθαι οὐκ ἴσμεν, ὅπερ ἐστὶν εὐκόλον καὶ σφόδρα ῥάδιον, τί τῶν ἄλλων εἰσόμεθα; Μάθωμεν εὐχεσθαι ὡς Χριστιανοί· Ἑλλήνων εἰσὶν ἐκείναι αἱ εὐχαί, Ἰουδαίων ἐκείναι αἱ δεήσεις· τοῦ Χριστιανοῦ δὲ ἐναντία, ἀφείσιν καὶ ἀμνηστίαν αἰτεῖν τῶν εἰς ἡμᾶς πεπλημμελημένων. *Λοιδοροῖμενοι, φησὶν, ἐβλογοῦμεν, θιακόμενοι ἀνεχόμεθα, βλασφημούμενοι παρακαλοῦμεν.* Ἄκουε τοῦ Σεφάνου λέγοντος, Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Οὐ μόνον οὐ κατηύχετο, ἀλλὰ καὶ ὑπερηύχετο· σὺ δὲ οὐ μόνον οὐχ ὑπερηύχεω, ἀλλὰ καὶ κατηύχεω. Ὅσπερ οὖν θαυμάσιος ἐκείνος, οὕτω σὺ κάκιστος. Τίνα θαυμάζομεν, εἰπέ μοι; τοὺς ὑπὲρ ὧν τῆξαστο, ἢ τὸν ὑπερευχόμενον; Τοῦτον δηλονότι· εἰ δὲ ἡμεῖς, πολλῶ μᾶλλον ὁ Θεός. Βούλει πλήττεσθαι τὸν ἐχθρὸν; εὐχαι ὑπὲρ αὐτοῦ, ἀλλὰ μὴ τοιαύτη διανοία, μὴ ὡς πληττων· τοῦτο μὲν γὰρ γίνεται, σὺ δὲ μὴ τοῦτω ποιεῖ τῷ σκοπῷ. Καίτοι ὁ μακάριος ἐκείνος ἀδίκως πάντα ἔπασχε, καὶ ὑπερηύχετο· ἡμεῖς δὲ πολλὰ καὶ δικαίως πάσχοντες παρὰ τῶν ἐχθρῶν. Εἰ δὲ ὁ ἀδίκως παθὼν οὐκ ἐτόλμησε μὴ ὑπερευχεσθαι, οἱ δίκαια πάσχοντες, καὶ μὴ μόνον οὐχ ὑπερευχόμενοι, ἀλλὰ καὶ κατευχόμενοι, τίνας οὐκ ἐσμέν ἄξιοι τιμωρίας; Δοκίμεις μὲν ἐκείνῳ δίδόναι τὴν πληγὴν, τὸ δὲ ἀληθές· κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος· ὠθεῖς, οὐκ ἀφίεις τὸν δικαστὴν ἐν τοῖς σοῖς ἁμαρτήμασι γενέσθαι ἡμερον, δι' ὧν αὐτὸν κατὰ ἑτέρων παροξύνεις. *Ἡ γῆρ μέτρον μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν, φησὶ, καὶ ὅ ἅ ἅ κριματι κρίνετε, κριθήσεσθε.* Γενώμεθα τοῖνον συγγνωμονικοὶ, ἵνα τοιοῦτου τύχωμεν τοῦ Θεοῦ.

γ. Ταῦτα οὐκ ἀκούειν ὑμᾶς μόνον βούλομαι, ἀλλὰ καὶ φυλάττειν. Νῦν δὲ μέχρι βρμάτων ἢ μνήμη μόνον, τάχα δὲ οὐδὲ μέχρι τούτων· ἀλλὰ διαλυθέντων ἡμῶν, ἂν ἐρωτήσῃ τις τῶν μὴ παραγεγονότων, τί διελέχθημεν, οἱ μὲν οὐδὲ ἐροῦσιν, οἱ δὲ εἰδότες ἐροῦσι τὴν ὑπόθεσιν, εἰς ἣν εἰρήκαμεν μόνον, ὅτι ὠμίλησεν εἰς τὸ μὴ δεῖν μνησικαχεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑπερευχεσθαι, εἶτα ἀφέντας εἰπῶν τὰ λεχθέντα πάντα (οὐ γὰρ ὁλόν τε μεμνησθαι), οἱ δὲ μικρῶν μέμνηνται, ἀλλ' ἐνίων<sup>α</sup>. Διὸ παρακαλῶ, εἰ μηδὲν κερδαίνειτε ἐκ τῶν λεγομένων, μηδὲ προσέχινε τῆ ἀκρόασι. Τί γὰρ τὸ ὄφελος; μείζον τὸ κρῖμα γίνεται, χαλεπωτέρα ἢ τιμωρία, ὅτι μετὰ μυρίας παραινέσεις τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένομεν. Διὰ τοῦτο εὐχὴν ἡμῖν ὤρισεν ὁ Θεός, ἵνα μηδὲν βιωτικὸν μηδὲ ἀνθρώπινον αἰτώμεν. Ἰσα δὲ οἱ πιστοὶ τίνα δεῖ εὐχεσθαι, πῶς πᾶσα κοινή ἐστὶν ἡ εὐχή. Ἄλλ' οὐκ εἰρηται, φησὶν, ὑπὲρ τῶν ἀπίστων εὐχεσθαι ἐκεῖ. [582] Ἐπειδὴ μὴ ἴσα τῆς εὐχῆς τὴν δύναμιν, μηδὲ τὸ βάθος καὶ τὸν θεσχυρὸν αὐτῆς ἐπιγινώσκετε· εἰ γὰρ τις αὐτὴν ἀναπύξῃεν, εὐρήσει καὶ τοῦτο κείμενον ἐν αὐτῇ. Ὅταν γὰρ λέγῃ ὁ εὐχόμενος, *Γενηθήτω τὸ θέλημα σου ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς*, οὐδὲν ἄλλο ἢ τοῦτο αἰνίττεται. Πῶς; Ὅτι ἐν οὐρανῷ οὐδεὶς ἄπιστος, οὐδεὶς προσκρούων. Εἰ τοίνυν περὶ τῶν πιστῶν μόνων ἦν, οὐκ εἶχε λόγον τὸ λεγόμενον. Εἰ γὰρ οἱ πιστοὶ ἑμμελλον τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν, οἱ δὲ ἄπιστοι οὐχί, οὐκ εἶτε ὡς ἐν οὐρανῷ τὸ θέλημα αὐτοῦ ἦν, ἀλλὰ τί; Ὅτι περ ἐν οὐρανῷ, φησὶν, οὐδεὶς πονηρὸς, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἔστω· ἀλλὰ πάντας, φησὶν, εἰς τὸν φόβον Ἰλκυσον τὸν σαυτοῦ, πάντας ἀγγέλους ποιήσον τοὺς ἀνθρώπους, κἂν ἐχθροὶ ἡμῶν ὦσι, κἂν πολέμιοι. Οὐχ ὄραξ πόσα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁ Θεὸς βλασφημεῖται; πόσα ὑβρίζεται καὶ παρὰ τῶν ἀπίστων, καὶ παρὰ τῶν πιστῶν; καὶ διὰ βημάτων, καὶ διὰ πραγμάτων; Τί οὖν; ἔσθεσε διὰ τοῦτο τὸν ἥλιον; ἐκοίμισε τὴν σελήνην; κατέβραξε τὸν οὐρανόν; ἀνστάραξε τὴν γῆν; ἐξήρανε τὴν θάλασσαν; ἠφάνισε τῶν ὕδατων τὰς πηγὰς; συνέχευε τὸν ἀέρα; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ πᾶν τοῦναντίον· ἀνατέλλει τὸν ἥλιον, βρέχει τὸν οὐρανόν, δίδωσι καρπούς, δίδωσι τροφὰς τρεῖς αἰῶνι τοῖς βλασφημοῖς, τοῖς ἀνοήτοις, τοῖς μαροῖς, τοῖς διώκταις, οὐ μίαν ἡμέραν οὐδὲ δευτέραν οὐδὲ τρίτην, ἀλλὰ πάντα τὸν βίον.

Τούτων μίμησαι καὶ σὺ, τούτων ζήλωσον κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην. Οὐ δύνασαι τὸν ἥλιον ἀνατεῖλαι; μὴ κακηγορήσῃς. Οὐ δύνασαι ὑπέδν δοῦναι; μὴ λοιδορήσῃς. Οὐ δύνασαι θρέψαι; μὴ παροινήσῃς. Ἄρχει ταῦτα παρὰ σοῦ δῶρα· παρὰ τοῦ Θεοῦ δι'

<sup>α</sup> Colb. καὶ ἐνίων.

ἔργων γίνεται εἰς τοὺς ἐχθροὺς ἡ εὐεργεσία· σὺ κἂν διὰ λόγων ποιήσῃς, ὑπέρευξαι τοῦ ἐχθροῦ· οὕτως ἔση ὁμοίως τῷ Πατρὶ σου τῷ ἐν οὐρανοῖς. Μυριάδας ὑπὲρ τούτων διελέχθημεν, καὶ διαλεγόμενοι οὐ παύομεθα· μόνον γινέσθω τὸ πλεόν. Ἡμεῖς οὐ ναρκῶμεν οὐδὲ ἀποκείμενοι, ἡμεῖς οὐ περικακοῦμεν λέγοντες· μόνον ὑμεῖς μὴ ἀκούοντες δόξῃτε ἐνοχλεῖσθαι. Δοκεῖ δὲ τις ἐνοχλεῖσθαι, ὅταν μὴ ποιῇ τὰ λεγόμενα· ὁ γὰρ ποιῶν, συνεχῶς βούλεται τὰ αὐτὰ ἀκούειν, ὡσπερ οὐκ ἐνοχλούμενος, ἀλλ' ἐγκωμιαζόμενος. Ὅστε οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἐκ τοῦ μὴ ποιῆν τὰ λεγόμενα· ἐκεῖθεν καὶ ὁ λόγος φορτικῶς ἐστίν. Ἐάν τις ἐλεημοσύνην, εἰπέ μοι, ποιῇ, εἶτα ἄλλος περὶ ἐλεημοσύνης διαλέγεται, οὐ μόνον οὐκ ἀποκινεῖς ἢ πρὸς τὴν ἀκρόασιν, ἀλλὰ καὶ γάννυται, ἀκούων τῶν οἰκίων κατορθωμάτων λεγομένων καὶ ἀνακηρυττομένων. Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ οὐδὲν πρὸς ἀνεξικακίαν ἔχομεν κοινόν, οὐδὲ κατορθῶται ἡμῖν τοῦτο, διὰ τοῦτο δοκοῦμεν εἶναι καὶ πρὸς τὰ βήματα δυσχερεῖς· εἰ δὲ τὰ πράγματα ἦν, οὐκ ἂν λόγος ἡμᾶς ἐλύπησεν. Εἰ τοίνυν μὴ βούλοσθε ἡμᾶς φορτικούς εἶναι μηδὲ ἐπαχθεῖς, οὕτω ποιήσατε, δι' ἔργων ἐπιδείξαθε τὸ πρᾶγμα· ὡς οὐδέποτε παυσόμεθα ὑπὲρ τῶν αὐτῶν ὑμῖν διαλεγόμενοι, ἕως ἂν κατορθῶθῃ ἐν ὑμῖν. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ κηδεμονία καὶ φιλοστοργία τῇ πρὸς ὑμᾶς [583] τοῦτο πράττομεν· ἔπειτα δὲ καὶ διὰ τὸν ἐπιχειρούμενον ἡμῖν κίνδυνον. Τὸν γὰρ σαλπίζοντα, κἂν μηδὲς εἴη, σαλπίζειν δεῖ, τὸ αὐτοῦ πληροῦσαι. Οὐ τοίνυν μέλινα ὑμῖν τὴν κόλασιν ἐργάζομεθα βουλόμενοι, τοῦτο πράττομεν, ἀλλὰ τὸ καθ' ἑαυτοὺς ἀποδύσασθαι. Μετὰ δὲ τούτου, καὶ ἡ ὑμετέρα ἡμᾶς ἀγάπη κατέχει· ἀποσπώμεθα γὰρ τὰ σπλάγχνα καὶ δακνόμεθα, εἰ τι τοιοῦτο συμβαίη. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο. Οὐχ ἔστι δαπάνης, ὅπερ εἴπομεν νῦν, οὐχ ἔστιν ἐπιζητίας χρημάτων, οὐχ ἔστιν ἰδοῦ μακρὰς· θαλῆσαι δεῖ μόνον, βῆμά ἐστι, προαίρεσις ἐστὶ. Φυλάττωμεν ἡμῶν τὸ στόμα, θύραν καὶ μοχλὸν ἐπιθώμεν, ἵνα μηδὲν τῶν μὴ δοκούοντων τῷ Θεῷ φθεγγώμεθα. Ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν γίνεται τοῦτο, οὐχ ὑπὲρ ὧν εὐχόμεθα. Τοῦτο αἰεὶ λογιζώμεθα, ὅτι καὶ ὁ εὐλογῶν τὸν ἐχθρὸν, ἑαυτὸν εὐλογεῖ, καὶ ὁ καταρμώμενος, ἑαυτὸν καταρᾶται, καὶ ὁ εὐχόμενος ὑπὲρ τοῦ ἐχθροῦ, ὑπὲρ ἑαυτοῦ εὐχεταί, οὐχ ὑπὲρ ἐκείνου. Ἄν οὕτω ταῦτα ποιῶμεν, δυνασόμεθα τὸ κατόρθωμα τοῦτο εἰς ἔργον ἀγαγεῖν, καὶ τυχεῖν τῶν ἐπιτηγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>β</sup> Monet legendum ἀποκινεῖ, vel ἀποκινεῖται. Duaeus.

## OMIAIA Z'

*Ἴνα ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διώγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. Τοῦτο γὰρ καλὸν καὶ ἀποδεκτὸν ἐνώμιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν.*

α'. Εἰ τοὺς κοινούς βούλεται λύεσθαι πολέμους; καὶ τὰς μάχας καὶ τὰς ταραχὰς, καὶ διὰ τοῦτο ὑπὲρ βασιλείων καὶ ὑπὲρ ἀρχόντων παρακαλεῖ τὸν ἱερωμένον εὐχὰς ποιεῖσθαι, πολλῶ μᾶλλον καὶ τοὺς ἰδιώτας

τοῦτο χρῆ ποιεῖν. Τῶν πολέμων γὰρ ἐστὶν εἶδη τρία τὰ χαλεπωτέρα· εἰς μὲν οὗτος ὁ κοινός, ὅταν οἱ παρ' ἡμῖν στρατιῶται πολεμῶνται παρὰ βαρβάρων· δεύτερος, ὅταν, καὶ εἰρήνης οὐσης, ἡμεῖς πρὸς ἀλλήλους πολεμῶμεν· τρίτος, ὅταν ἕκαστος πρὸς ἑαυτὸν πολεμῇ. Οὗτος δὲ καὶ πάντων ἐστὶ χαλεπωτάτος. Ἐκείνος μὲν γὰρ ὁ παρὰ τῶν βαρβάρων οὐδὲν μέγα ἡμᾶς βλάπτει δυνήσεται· τί γὰρ, εἰπέ μοι; ἔσφαξε καὶ ἀνέλεν, ἀλλ' οὐδὲν τὴν ψυχὴν ἐλύμηνατο. Ἄλλ' οὐδὲ ὁ δευτέ-

illum irritas contra alium. *In qua enim mensura mens fueritis, venietur vobis, inquit; et quo iudicio iudicabitis, iudicabitur (Matth. 7. 2).* Simus ergo ad veniam proni, ut veniam consequamur a Deo.

3. Hæc autem volo vos non audire tantum, sed etiam servare. Numc vero verba solum memoria retineatis, imo fortasse ne verba quidem; sed cum recesseritis, si quis ex absentibus interrogaverit, quam rem tractaverimus, alii ne respondent quidem, alii gnari dicent argumentum quod tractavimus, quod non oporteat injuriarum reminisci, imo etiam pro inimicis orare; deinde quæ dicta fuerint omittent: neque enim meminisse possunt: alii autem pauca sed quaedam tamen memoria retineant. Ideo obsecro, si nihil ex dictis lucrâmini, ne dictis attendatis. Quæ enim hinc utilitas? majus crimen erit, gravius supplicium, quia post mille monita in iisdem manemus. Ideo nobis Deus orationem constituit, ut nihil mundanum vel humanum petamus. Scitis vero, fideles, quamnam petere in oratione oporteat, et quomodo omnis oratio communis sit. At non dictum fuit, inquit, quod pro infidelibus sit illic orandum. Quia necitis orationis vim, neque altitudinem nec thesaurum illius cognoscitis: si quis enim eam diligenter scrutetur, hoc etiam in illa inveniet. Cum enim precando dicitur, *Fiat voluntas tua sicut in cælo et in terra*, nihil aliud quam illud subindicatur. Quomodo? Quia in cælo nullus infidelis est, nullus qui offendant. Si ergo id de fidelibus tantum intelligendum esset, dictum non esset rationi consentaneum. Nam si fideles voluntatem ejus facturi essent, infideles vero minime, voluntas ejus non sicut in cælo in terra fieret; sed quid? Sicut in cælo, inquit, nemo malus est; sic neque in terra sit: sed omnes, inquit, ad tui timorem attrahe, omnes homines angelos facito, etiam si inimici hostesque sint. Non vides quantum quotidie Deus blasphemetur? quantum contumelia afficiatur et ab infidelibus et a fidelibus, et per verba et per res ipsas? Quid ergo? an propterea solem extinxit? an lunæ cursum sustulit? an cælum dirupit? an terram concussit? an mare exsiccat? an fontes aquarum sustulit? an aerem confudit? Nequaquam: imo contra, solem oriri curat, pluviam demittit, fructus dat et annuos cibos blasphemis, insensatis, execrandis, persecutoribus; non uno die, non secundo, non tertio, sed per totam vitam.

*Pro inimicis precandum.* — Hunc et tu imitare, hunc secundum humanas vires æmulare. Non potes ut sol orietur curare? a maledictis abstinere. Non po-

tes pluviam dare? ne contumeliam inferas. Non potes alimenta dare? ne violentus sis. Hæc tua dona sufficiant: a Deo autem per opera exhibentur collata inimicis beneficia: tu per verba saltem exhibe, pro inimico precare: sic eris similis Patri tuo qui in cælis est. De his nullius disseruimus, et disserendi finem non facimus: aliquid plus saltem eveniat. Nos non torpescimus, nec defatigamur, nec molestia dicendo afficimur: vos saltem audiendo ne molestia affici videamini. Videtur autem quis molestia affici, cum dicta non exsequitur: qui enim exsequitur, libenter et sæpe vult illa audire, ut qui non molestia afficiatur, sed laudetur. Itaque non aliunde molestia accidit, quam quod dicta ad opus non exeant: hinc efficitur ut orator oneri sit. Si quis, verbi gratia, eleemosynam faciat, deindeque alius de eleemosyna loquatur, non modo non torpescit audiens, sed irritatur, cum audit opera sua prædicari et celebrari. Ita nos quoque, quia nihil commune habemus cum injuriarum oblivione, neque illud bonum opus exsequimur, ideo verba hujusmodi videntur moleste ferre: si autem rem exsequeremur, verba illa non molestiam crearent. Si ergo vultis nos non molestos vobis esse, sic facite: operibus rem exhibete. Numquam cessabimus de his vos alloqui, donec illa exsequamini. Ex affectu enim maxime et sollicitudine hoc facimus; insuperque quia nobis periculum impendit. Tubicinem namque, etiam si nemo ad bellum exeat, tuba canere oportet, officiumque suum implere. Non igitur ut majus vobis supplicium pareamus id facimus, sed ut, quantum in nobis est, vos eximamus. Ad hæc vestra etiam nos caritas detinet: nam viscera nostra discernuntur, et angore afficimur, si quid hujusmodi contingat. Sed absit. Non sumptibus opus est ad id quod dicimus, non pecuniæ impendenda: non est longa peregrinatione opus; voluntate solum, verbo et electione est opus. Custodiamus os nostrum, januam ac vectem apponamus, ut nihil quod Deo displiceat loquamur. Pro nobis agimus, non pro quibus precamur. Hoc semper cogitemus, quod qui inimicum benedicit, seipsum benedicit, et qui maledicit, seipsum maledicat, et qui pro inimico precatur, pro se precetur, non pro illo. Si sic nos geramus, poterimus insigne illud opus peragere et promissa bona consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VII.

*Cap. 2. v. 2. Ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate. 3. Hoc enim bonum et acceptum est coram Salvatore nostro Deo, 4. qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire.*

1. *Tria bellorum genera.* — Si vult communia bella dissolvi et pugnas perturbationesque, et ideo sacer-

est omnium gravissimum. Illud enim barbarorum bellum, non admodum nobis nocere poterit: quid enim, quæso, facient illi? jugulabunt, occident, sed animam non labefactabunt. Sed neque secundum bellum damnum afferre poterit, nobis nolentibus. Etiam si alii nos bello impetant, nobis licet in pace degere: audi enim prophetam dicentem: *Pro eo ut me diligenter detrahebant mihi; ego autem orabam; et rursus, Cui iis qui oderunt pacem eram pacificus; et iterum, Cum loquebar illis, impugnabant me gratis* (Psal. 108. 4. et 119. 7. et 108. 3). Tertium vero bellum sine periculo effugere non possumus. Cum enim corpus nostrum adversus animam dissidet, gravesque cupiditates excitat, et corporis voluptates armat, iram, invidiam; si hoc bellum non solvatur, non possumus promissa consequi bona, sed necesse est eum qui hunc tumultum non comprimit, cadere et illa accipere vulnera, quæ pariunt mortem in gehenna. Nobis ergo quotidie opus est cura et sollicitudine multa, ne in nobis hujusmodi bellum excitetur; vel si excitatum est, ne maneat, sed comprimatur et sedetur. Quid enim juvat, si orbis totus profunda pace fruatur, dum tu adversus teipsum bellum geris? Ilanc habere pacem oportet: si illa fruamur, nihil externum nobis nocere poterit: ad hanc vero non parum confert pax communis: ideo ait: *Ut quietam et tranquillam vitam agamus*. Si quis autem, dum tranquillitas est, perturbatur, admodum est infelix. Viden' illum de hac loqui pace, quam ego tertiam dico? Ideo cum dixisset, *Ut quietam et tranquillam vitam agamus*, non hic stetit, sed addidit, *In omni pietate et castitate*. In pietate autem et castitate quis esse non potest, nisi pax illa constituta sit. Cum enim ratiocinia et quæstiones fidem nostram perturbant, quæ pax? cum spiritus libidinis, quæ pax? Ne enim existimes illum de hac loqui vitam, quam omnes homines agunt; cum dixisset, *Ut quietam et tranquillam vitam agamus*, subjungit, *In omni pietate et castitate*. Possunt enim quietam et tranquillam vitam agere gentiles, impudici, et qui in deliciis voluntur, et ex iis inveneris qui hanc vitam agant. Ut igitur discas illum non hanc vitam dicere, adjicit, *In omni pietate et castitate*. Illa enim vita insidias habet et pugnas, et anima quotidie vulneratur a perturbationibus cogitationum. Quod autem hanc vitam indicare velit, palam est ex additamento; palam item est ex eo quod non simpliciter, In pietate, dixerit, sed addita hac voce, *In omni*. Hoc enim dicens, videtur non solum in dogmatibus vitam requirere, sed etiam illam quæ per vitæ genus firmatur: nam in utraque pietas quærenda est. Quæ enim utilitas, si ii qui in fide pie sentiunt, vita et operibus impii sint? Quodque hæc vita possit ex operibus impia fieri, audi beatum illum alibi dicentem: *Confitentur verbis se nosse Deum, factis autem negant* (Tit. 1. 16); et rursus, *Fidem abnegavit, et est infideli deterior* (1. Tim. 3. 8); iterumque, *Si quis frater appellatus fuerit fornicator, aut avarus, quod est idolorum servitus, aut idololatra, hujusmodi non honorat Deum* (1. Cor. 5. 11); et rur-

sum, *Qui fratrem suum odit, ignorat Deum* (1. Joan. 2. 9). Viden' quot sint impietatis modi? Ideo ait, *In omni pietate et castitate*. Fornicator enim non modo inhonestus est, sed etiam impudicus. Etiamque avarus et inhonestus dicatur et intemperans. Hæc enim cupiditas est, non minus quam concupiscentia corporum. Qui ergo illam non castigat, intemperans dicitur: quod enim concupiscentiam non castigat, intemperantes vocatur. Itaque iracundum etiam intemperantem dixerim, et invidum, et pecuniæ amantem, et dolosum, et omnem in peccato versantem, et intemperantem et inhonestum et impudicum appellarim. *Hoc enim bonum et acceptum est*, inquit, *in conspectu Salvatoris nostri Dei*. Hoc quid est? Precari pro omnibus: hoc acceptum est Deo, hoc ille vult: nam *Vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire*.

2. Imitare Deum. Si vult omnes homines salvos fieri, jure pro omnibus orandum est: si vult ille omnes salvos fieri, tu etiam velis: si vis autem, precare: nam volentium est precari. Viden' quomodo ex omni parte animæ suadeat, ut etiam pro gentilibus precetur? Et quantum iudicet hinc obvenire lucrum, *Ut quietam*, inquit, *et tranquillam vitam agamus*: et quod multo majus est, quod hoc Deo placeat, et quod in hoc similes illi evadamus, cum eadem quæ ipse velimus. Hæc possent vel feram flectere. Ne timeas ergo si pro gentilibus preceris; ipse quoque hoc vult: time tantum cum imprecaris; hoc enim ipse non vult. Quod si pro gentilibus precari oportet, palam est etiam pro hæreticis esse precandum; pro omnibus enim hominibus orandum est, neque illos persequi oportet. Hoc autem aliunde quoque bonum est, quod nempe illi ejusdem sint naturæ. Deus vero laudat et acceptam habet benevolentiam et amicitiam, quam in alterutrum habemus. Si ergo, inquires, Deus ipse dare vult, quid meis precibus est opus? Hoc multum et tibi et illis confert, ad dilectionem illos trahit, et non sinit ut ferarum more sæviant; hæc etiam possunt illos ad fidem attrahere. Multi enim homines quod inter se proterve contenderent, a Deo discesserunt. Hoc nunc Dei salutem appellat, qui *Vult*, inquit, *omnes homines salvos fieri*: quia hæc est vere salus; sine hac enim nihil magnum, alia salus est, sed solum salutis nomen habet. *Et ad agnitionem veritatis venire*, inquit. Cujus veritatis? Fidelis in ipsum. Nam prius dixerat, *Precipe non aliter docere*: ne vero quis ipsis ut inimicis attenderet, neve hinc rixas quæreret, dicit: *Vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire*. His vero dictis subjungit: 3. *Unus enim Deus, et unus mediator Dei et hominum*. Dixerat, *Ad agnitionem veritatis venire*; ostendens orbem in veritate non esse, Deinde vero, *Unus Deus*, ut ostenderet plurimos non esse, sicut multi putabant. Dixit se Filium suum misisse mediatorem, ut commonstraret se omnes velle salvos fieri. Quid ergo? an Filius non est Deus? Utique est. Quomodo ergo dicit *Unus*? Ad differentiam idolorum, non ut Filium excludat: nam de veritate et de errore sermo illi erat. Mediator autem debet ea jungere et communia facere, quorum

μη βουλώμεθα, βλάψαι τι ἡμᾶς θυνήσεται. Ἐπειδὴ ἕτεροι πρὸς ἡμᾶς παλεμῶσιν, ἔξεστιν ἡμῖν εἶναι ἡσθητικοίς· ἄκουε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος, *Ἐπεὶ τοῦ ἀγαπᾶν με, ἐπιδοῦμαι με, ἐγὼ δὲ προσφυχόμεν*· καὶ πάλιν, *Μετὰ τῶν μουσούτων τὴν εἰρήνην ἤμην εἰρηναίος*· καὶ πάλιν, *Ὅταν ἐλάλουν ἀπὸ τοῖς, ἐπολέμου με δωρεάν*. Τὸν δὲ τρίτον οὐκ ἐν ἀκινδύνως [584] διαφυγεῖν. Ὅταν γὰρ ἡμῖν διαστασιάζῃ τὸ σῶμα πρὸς τὴν ψυχὴν, καὶ χαλεπὰς ἐπιθυμίας ἐγείρῃ, καὶ τὰς ἡδονὰς ὑπάλιζῃ τῶν σωμάτων, τῆς ὀργῆς, τοῦ φθόνου, οὐκ ἐνι, μὴ τοῦ πολέμου τοῦτου λυθέντος, ἐπιτυχεῖν τὸν ἐπιγγελημένον ἀγαθῶν, ἀλλ' ἀνάγκη τὸν μὴ καταστέλλοντα ταύτην τὴν ταραχὴν, πασεῖν καὶ τραύματα λαβεῖν, ἐκείνον τὸν θάνατον τίκτοντα τὸν ἐν τῇ γεινῆ. Δεῖ τοίνυν ἡμῖν καθ' ἑκάστην ἡμέραν μερίμνης καὶ φρονείας πολλῆς, ὥστε μῆτε ἐγείρασθαι ἐν ἡμῖν τούτον τὸν πόλεμον, μῆτε διεγερθέντα μένειν, ἀλλὰ καταστῆλαισθαι καὶ κοιμίζεσθαι. Τί γὰρ ἂν ἔβραλος γένοιτο, ὅταν ἡ μὲν οἰκουμένη βαθείας ἀπολαύῃ εἰρήνης, σὺ δὲ πρὸς ἑαυτὸν πολεμῆς; Ταύτην δεῖ τὴν εἰρήνην ἔχειν· ἂν ταύτην ἔχωμεν, οὐδὲν ἡμᾶς τῶν ἔξωθεν βλάψαι θυνήσεται. Συντελεῖ δὲ πρὸς ταύτην οὐ μικρὸν καὶ ἡ κοινὴ εἰρήνη· διὰ τοῦτο φησὶν, *Ἰνα ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν*. Εἰ δέ τις, ἡσυχίας οὐσης, ταρᾶνται, σφόδρα ἀθλιός ἐστιν. Ὅρξ δὲ ταύτην λέγει τὴν εἰρήνην, ἣν ἐγὼ φημι τὴν τρίτην; Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Ἰνα ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν*, οὐκ ἔστι μέχρι τούτου, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι*. Ἐν δὲ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι εἶναι οὐκ ἐνι, μὴ τῆς εἰρήνης ἐκείνης κατορθώσεως. Ὅταν γὰρ λογισμοὶ ζητητικοὶ ταράσσωσιν ἡμῶν τὴν πίστιν, ποῖα εἰρήνη; ὅταν ἀσελγείας πνεύματα, ποῖα εἰρήνη; Ἰνα γὰρ μὴ νομίσις ὅτι τούτον ἀπλῶς λέγει τὸν βίον, ὃν πάντες ζῶσιν ἄνθρωποι, εἰπὼν, *Ἰνα ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν*, ἔπάγει, *Ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι*· ἐπειδὴ ἔνεστι τὸν ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγειν καὶ Ἕλληνας, καὶ ἀκολάστους καὶ σκαταλῶντας καὶ τρυφῶντας εὐροῖς ἂν τούτον τὸν βίον ζῶντας. Ἰνα οὖν μάθῃς ὅτι οὐ τοῦτόν φησι, προστίθεισι τὸ, *Ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι*. Ἐκείνος γὰρ ὁ βίος ἐπαυλῆς ἔχει καὶ μάχας, τῆς ψυχῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν τιρωσσομένης· ὅπδ τῶν θυροῦδων τῶν ἐν τοῖς λογισμοῖς. Ὅτι δὲ τὸν βίον τοῦτον δηλοῦν βούλεται, δῆλον μὲν ἀπὸ τῆς ἐπαγωγῆς, δῆλον δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ ἀπλῶς ἐν εὐσεβείᾳ εἰπεῖν, ἀλλὰ μετὰ προσθήκης τοῦ, *Πάσῃ*. Τοῦτο γὰρ εἰπὼν, ἔοικεν οὐ τὴν ἀπὸ τῶν δογμάτων μόνον ἀπατεῖν πολιτεῖαν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ βίου ἀσφαλιζομένην· καὶ γὰρ ἐν ἀμφοτέροις τὴν εὐσεβείαν δεῖ ζητεῖν. Τί γὰρ ὑβραλος ἐν τῇ πίστει εὐσεβούντας διὰ τοῦ βίου ἀσεβεῖν; Ὅτι γὰρ ἐστὶ διὰ τοῦ βίου ἀσεβεῖν, ἄκουε τοῦ μακαρίου τοῦτου πάλιν ἀλαχου λέγοντος· *Θεὸν ὀμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται*· καὶ πάλιν, *τὴν πίστιν ἠρῆνται, καὶ ἔστιν ἀπίστου χεῖρων*· καὶ πάλιν, *Ἐάν τις ἀδελφός ὀνομαζόμενος ἢ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ εἰδωλολάτρης, ὁ τοιοῦτος οὐ τιμᾷ τὸν Θεόν*· καὶ πάλιν, *Ὁ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισῶν, τὸν Θεὸν ἀρνοεῖ*. Ὅρξ πόσοι ἀσεβείας ἔρπον; Διὰ τοῦτο φησὶν, *Ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι*. Ἀσεμνος γὰρ οὐκ ἐστὶν ὁ πόρνος μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ πλεονέκτης δαιμονος ἂν λέγοιτο [585] καὶ ἀκόλαστος· καὶ γὰρ

καὶ τοῦτο ἐπιθυμία οὐχ ἦσαν τῆς τῶν σωμάτων. Ὁ τοίνυν μὴ κολάζων αὐτήν, ἀκόλαστος λέγεται· διὰ γὰρ τὸ μὴ κολάζειν τὴν ἐπιθυμίαν ἀκόλαστος λέγεται. Ὅστε καὶ τὸν ὀργίλον ἀκόλαστον ἂν εἴποιμι ἔγωγε, καὶ τὸν βάσκανον, καὶ τὸν φιλάργυρον, καὶ τὸν ὑπουλον, καὶ πάντα τὸν ἐν ἀμαρτίᾳ ὄντα, ἀκόλαστον εἶναι καὶ ἀσεμνον καὶ ἀσελγῆ. Τοῦτο γὰρ *καλὸν καὶ ἀποδεκτόν*, φησὶν, ἐνώπιον τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Θεοῦ. Ποῖον τοῦτο; Τὸ εὐχεσθαι ὑπὲρ πάντων, τοῦτο ἀποδέχεται ὁ Θεός, τοῦτο θέλει· *Πάντας γὰρ ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι*, φησὶ, *καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν*.

β. Μιμου τὸν Θεόν. Εἰ πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, εἰκότως ὑπὲρ πάντων δεῖ εὐχεσθαι· εἰ πάντας αὐτοὺς ἠθέλησε σωθῆναι, θέλει καὶ σὺ· εἰ δὲ θέλεις, εὐχου· τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶ τὸ εὐχεσθαι. Ὅρξ πῶς πανταχῶθεν τὴν ψυχὴν ἐπεισεν, ὥστε καὶ ὑπὲρ Ἑλλήνων εὐχεσθαι; Καὶ τὸ κέρφος δαιμονος ὄντος ἐκ τούτου τίκτεται, *Ἰνα ἡρεμον, φησὶ, καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν*· καὶ τὸ πάλῃ τοῦτου μεῖζον, ὅτι καὶ τῷ Θεῷ τοῦτο δοκεῖ, καὶ ὅτι ὁμοιοῖ αὐτῷ κατὰ τοῦτο γινόμεθα, κατὰ τὰ αὐτὰ αὐτῷ θέλειν. Ἰκανὰ ταῦτα δυσαπῆσαι καὶ θηριον. Μὴ τοίνυν φοβηθῆς ὑπὲρ Ἑλλήνων εὐχόμενος· καὶ αὐτοὺς τοῦτο βούλεται· φοβηθῆτι τὸ καταύξασθαι μόνον· τοῦτο γὰρ οὐ βούλεται. Εἰ δὲ ὑπὲρ Ἑλλήνων εὐχεσθαι· χρεῖ, καὶ ὑπὲρ αἰρετικῶν δῆλον ἐστὶ· ὑπὲρ γὰρ πάντων ἀνθρώπων εὐχεσθαι δεῖ, οὐ διώκειν. Τοῦτο δὲ καὶ ἄλλως καλὸν ἀπὸ τοῦ τῆς αὐτῆς ἡμᾶς φύσεως κοινωνοῦν· καὶ ὁ Θεός δὲ ἐπαινεῖ καὶ ἀποδέχεται τὴν εὐνοίαν, τὴν φιλοστοργίαν τὴν πρὸς ἀλλήλους. Εἰ τοίνυν αὐτοὺς θέλει, φησὶ, δοῦναι ὁ Κύριος, τί δεῖ εὐχῶν τῶν παρ' ἡμῶν; Πολὺ τοῦτο ἐκείνοις καὶ σοὶ συμβάλλεται, πρὸς ἀγάπην αὐτοὺς ἔλκει, οὐ πάλιν οὐκ ἀφήσιν ἐκτεθηρωῦσθαι· ἰκανὰ δὲ ταῦτα πρὸς πίστιν ἐπιστάσασθαι. Πολλοὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων διὰ φιλονεικίαν τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀπέστησαν τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο σωτηρίαν νῦν Θεοῦ καλεῖ, ὃς *Πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι*, εἰπὼν· ἐπειδὴ καὶ αὐτὴ ὄντως ἐστὶν ἡ σωτηρία· ταύτης γὰρ χωρὶς οὐδὲν μέγα ἡ ἄλλη ἐστὶν, ἀλλ' ὄνομα σωτηρίας ἐστὶ καὶ προσηγορία μόνον. *Καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, φησὶν, ἐλθεῖν*. Ἀληθείας, πολας; Τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως. Καὶ δὴ προλάβων εἶπε. Παράγγελλε μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν· Ἰνα δὲ μὴ τις ὡς ἐχθροῖς αὐτοῖς προσέχη, μηδὲ μάχας ἀπὸ τούτου πλέκη, φησὶ· *Πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν*. Εἶτα τοῦτο εἰπὼν, ἐπήγαγεν· *Εἰς γὰρ Θεός, εἰς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων*. Εἶπεν, *Εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν*, δεικνύς ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ οἰκουμένη ἐν ἀληθείᾳ. Εἶπε πάλιν· *Εἰς γὰρ Θεός, δεικνύς ὅτι οὐ πολλοὶ, καθὼς τινες νομίζουσιν*. Εἶπεν, ὅτι καὶ μεσίτην καὶ Υἱόν [586] πέποιμφε, δεικνύς ὅτι σωθῆναι θέλει πάντας. Τί οὖν; ὁ Υἱὸς οὐ Θεός; Καὶ σφόδρα. Πῶς οὖν φησὶν, *Εἰς*; Πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν εἰδῶλων, οὐ πρὸς τὸν Υἱόν· περὶ γὰρ ἀληθείας καὶ πλάνης ἦν αὐτῷ ὁ λόγος. Ὁ δὲ μεσίτης ὀφείλει ἀμφοτέροις κοινωνοῦν, ὧν ἐστὶ μεσίτης· μεσίτου γὰρ τοῦτο ἐστὶ, τὸ ἐκατέρων ἐχόμενον, ὧν ἐστὶ μεσίτης, κοινωνοῦν· ἰὰν δὲ τοῦ μὲν ἐνὸς ἔχηται, τοῦ δὲ ἐνὸς ἀπεστοιχισμένος ἦ, οὐκέτι μεσίτης ἐστίν. Εἰ τοίνυν μὴ ἔχεται τῆς τοῦ Πατρὸς φύσεως, οὐκ ἔστι μεσίτης, ἀλλ' ἀπεστοιχισταί. Ὅσπερ γὰρ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἔχεται φύσεως, ἐπειδὴ πρὸς ἀ-

θρώπους ἤρχετο, οὕτω καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ παρὰ Θεοῦ ἤρχετο. Ἐπειδὴ γὰρ δύο φύσεων μέσος γέγονεν, ἔγγυς τῶν δύο φύσεων αὐτὸν εἶναι δεῖ. Ὡς περ γὰρ τὸ τόπου τίνος μέσον ἑκατέρων ἐστὶ τῶν τόπων ἔγγυς, οὕτω καὶ τῶν φύσεων μέσον ἑκατέρων ἀρκίζει εἶναι τῶν φύσεων ἔγγυς. Ὡς περ οὖν ἀνθρώπος γέγονεν, οὕτω καὶ Θεός ἦν. Ἀνθρώπος οὐκ ἂν ἐγένετο μέσῃς· ἴδει γὰρ καὶ τῷ Θεῷ διαλέγεσθαι· Θεός οὐκ ἂν ἐγένετο μέσῃς· οὐ γὰρ ἂν ἐδίξαντο αὐτὸν οἱ ἐμείψουσιν. Ὡς περ ἐκεῖ φησιν, *Εἰς Θεός ὁ Πατήρ, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός*, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *Εἰς καὶ εἰς*. Οὐ τίθησι δύο· ἐπειδὴ γὰρ περὶ πολυθείας διαλέγεται, ἵνα μὴ τις ἀρπάζῃ τῶν δύο τὴν ἀριθμὸν εἰς πολυθεῖαν, *Εἰς καὶ εἰς* τίθεικεν. Ὅρξ πῶς ἡ Γραφή μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας κέχρηται τῷ λόγῳ; Τὸ γὰρ, *εἰς καὶ εἰς, δύο· ἀλλ' οὐκ ἐρούμεν τοῦτο, καίτοι τοῦ λογισμοῦ ὑποβάλλοντος*. Ἐνταῦθα οὐ λέγεις. *Εἰς καὶ εἰς, δύο· ὅπερ δὲ οὐδὲ ὁ λογισμὸς ὑποβάλλει, τοῦτο λέγεις, εἰ ἐγέννησεν, ἐπαθεν. Εἰς γὰρ ὁ Θεός, φησὶν, εἰς καὶ μέσῃς Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Ἰησοῦς Χριστός, ὁ θεὸς ἐαυτὸν ἀντίλυτρον ὑπὲρ πάντων, τὸ μαρτύριον καιροῖς ἰδοίς*. Τί οὖν; καὶ Ἑλλήνων, εἰπέ μοι; Ναί. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ Ἑλλήνων, οὐ δὲ εὐχάσθαι οὐκ ἀνήχη; Πῶς οὖν, φησὶν, οὐκ ἐπίστευσαν; Ὅτι οὐκ ἠθέλησαν· τὸ δὲ αὐτοῦ μέρος ἐγένετο μαρτύριον τὸ πάθος, φησὶν. Ἦλθε γὰρ μαρτυρήσων, φησὶ, τῇ ἀληθείᾳ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐσφάγη. Ὡς οὐκ ὁ Πατήρ αὐτῷ μαρτυρεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς τῷ Πατρὶ. Ἐγὼ γὰρ ἦλθον ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Πατρὸς μου, φησὶ καὶ πάλιν, *τὸν Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*· καὶ πάλιν, *ἵνα γινώσκωσιν ὅτι τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν*· καὶ πάλιν, *Πνεῦμα ὁ Θεός*. Μέχρι θανάτου τοίνυν ἐμαρτύρησε. Τὸ δὲ, *καιροῖς ἰδοίς*, τοῦτό ἐστι, τοῖς προϊηχοῦσιν. *Εἰς ὁ ἐπέστη ἐγὼ κήρυξ καὶ ἀπόστολος (ἀληθείαν λέγων, οὐ ψεύδομαι), διδάσκαλος ἐθνῶν ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ*.

γ. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἐθνῶν ἐπαθε, καὶ ἐγὼ διδάσκαλος ἐθνῶν ἀφωρίσθην, τίνος ἕνεκεν οὐ οὐκ εὐχη ὑπὲρ αὐτῶν; Καλῶς ἐνταῦθα τὸ ἐαυτοῦ ἀξιώπιστον δεικνύς, τὸ, *Εἰς ὁ ἐπέστη ἐγὼ κήρυξ, φησὶ [387], τοῦτέστι, Ἀφωρίσθην*· πάνυ γὰρ ἐνάργον πρὸς τοῦτο εἰ ἀπόστολοι. Εἶτα ἐπήγαγε, *Διδάσκαλος ἐθνῶν ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ*. Ἐν πίστει πάλιν· ἀλλὰ μὴ νομίσης, ἐπειδὴ, *Ἐν πίστει*, ἤκουσας, ὅτι ἀπάτη τὸ πρᾶγμα ἐστὶ· καὶ γὰρ, *Ἐν ἀληθείᾳ*, φησὶν· εἰ δὲ ἀλήθεια, οὐκ ἐστὶ ψεύδος. Ὅρξ τὴν χάριν ἐπιτεταμένην; τοῖς γὰρ Ἰουδαίοις αἰ εὐχαὶ οὐκ ὑπὲρ τοούτων ἐγένοντο, νῦν δὲ ἡ χάρις ἐκτεταταί. Διὰ τοῦτο καὶ διδάσκαλον ἐθνῶν ἐαυτὸν εἶπεν ἀφωρίσθαι, τὴν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κυθεῖσαν αἰνιτόμενος χάριν. Ὁ θεός, φησὶν, *ἐαυτὸν ἀντίλυτρον*. Πῶς οὖν παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς; Ἄρα οὖν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος γέγονεν. Ἀντίλυτρον, τί ἐστὶν; Ἐμελλε τιμωρεῖσθαι αὐτούς· τοῦτο οὐκ ἐποίησεν. Ἀπόλλυσθαι ἐμελλον· ἀλλ' ἀντ' ἐκείνων τὸν αὐτοῦ ἔδωκεν Ἰὼν, καὶ κήρυκας ἡμᾶς ἐπεμψεν, ὥστε κηρύττειν τὸν σταυρόν. Ἰκανὰ ταῦτα ἐπισπάσασθαι πάντα, καὶ τὴν ἀγάπην ἐνδιδέξασθαι τοῦ Χριστοῦ. Ὅντως γὰρ μέγала καὶ ἀνεκδιήγητος τὴ παρὰ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς ἐπίδειξιμίνα. Κατέθεσαν ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, τῶν μισούντων, τῶν ἀποστρεφόμενων αὐτῶν. Ὁ οὐδὲ ὑπὲρ φίλων, οὐδὲ ὑπὲρ παίδων ποιήσεν

ἂν τις, οὐδὲ ὑπὲρ ἀδελφῶν, δεσπότης ὑπὲρ δούλων ἐποίησε, δεσπότης οὐ τοιούτος, οἷοι; οἱ δούλοι α, ἀλλὰ Θεός ὑπὲρ ἀνθρώπων, καὶ ἀνθρώπων οὐδὲ εὐδοκιμούντων. Εἰ γὰρ εὐδοκιμηκότας ἦσαν, εἰ γὰρ εὐηραστήκοτας, οὐ τοσοῦτον ἦν θαυμαστόν· νῦν δὲ τοῦτό ἐστι τὸ πᾶσαν διάνοιαν ἐκπλήττον, τὸ ὑπὲρ τοιούτων ἀγαρίστων καὶ ἀγνωμόνων ἀποθαῖναι. Ὁ γὰρ ἀπὸ ἀνθρώπων πρὸς ὁμοφύλους οὐ γίνεται, τοῦτο ἐγένετο ἀπὸ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς· καὶ τοσαύτης ἀπολαύσαντες ἀγάπης, ἀκκιζόμεθα ἐτι, καὶ οὐ φιλοῦμεν τὸν Χριστόν.

Αὐτὸς κατέθεσεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν· ἡμεῖς δὲ αὐτὸν καὶ τῆς ἀναγκαίας τροφῆς ἀπορούμετα περιωρῶμεν, καὶ νοσοῦμετα καὶ γυμνητέμετα οὐκ ἐπισκεπτόμεθα. Πόσης ὀργῆς ταῦτα ἄξια, πόσης κολάσεως, πόσης γέννησις; Εἰ γὰρ μηδὲν ἕτερον, τοῦτο γοῦν αὐτὸ μόνον, ὅτι κατηξίωσε τὰ τῶν ἀνθρώπων πάθη οικειοῦσθαι, καὶ λέγειν, ὅτι Πεινῶ καὶ διψῶ, οὐκ ἱκανὸν ἦν πάντας προτρέψαι; Ἄλλ', ὡ τῆς τῶν χρημάτων τυραννίδος; ἄλλων δὲ, ὡ τῆς τῶν ἐκοντὶ θεδουλωμένων αὐτοῖς μοχθηρίας! Οὐκ ἐκεῖνα ἔχει μεγάλην τὴν ἰσχύν, ἀλλ' ἡμεῖς σφόδρα ἰσμεν ἐκλυτοὶ καὶ δεδουλωμένοι<sup>b</sup>, ἡμεῖς ταπεινοὶ καὶ γέδοις, ἡμεῖς σαρκικοὶ, ἡμεῖς ἀνόητοι· οὐ γὰρ ἐκείνων μεγάλη ἡ ἰσχὺς. Τί γὰρ δύναται, εἰπέ μοι; κωφά ἐστὶ καὶ ἀναίσθητα. Εἰ ὁ διάβολος οὐδὲν ἐστὶν, ὁ μιαιφὸς δαίμων, ὁ οὕτω πονηρὸς καὶ πάντα κυκῶν, τὰ χρήματα τίνα ἔχει ἰσχύν; Ἐάν ἴδῃς ἀργυρον, νόμισσον εἶναι κασσύτερον. Ἄλλ' οὐ δύνασαι; Οὐκοῦν, ὅπερ ἐστὶν ἀληθές, τοῦτο νόμισσον, ὅτι γῆ ἐστὶ· γῆ γὰρ ἐστὶν. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτον δέχη τὸν λογισμὸν; Ἐνόησον ὅτι ἀπολούμεθα καὶ ἡμεῖς, ὅτι πολλοὶ τῶν κερτημένων οὐδὲν σχεδὸν αὐτῶν [588] ἀπώναντο, ὅτι μυριοὶ κομπάσαντες ἐν αὐτῷ, τέφρα ἐγένοντο καὶ κόνις, ὅτι καὶ νῦν δίκην τίνουσι τὴν ἐσχάτην, τῶν ἐν ὀστράκῳ καὶ ἕλῳ διαιετηθέντων πολλῶν τυγχάνοντες πτωχότεροι, τῶν ἐν κοπρίᾳ πολλάκις οἱ ἐπὶ τῶν κλινῶν τῶν ἐλεφαντίνων ἀπορούμετοι. Ἀλλὰ τέρπει τὰς βίβεις; Ἀλλὰ τοῦτων ἕτερα πολλὰ τέρπει δύναται ἄλλων. Καὶ γὰρ καὶ τὰ ἀνθη, καὶ ὁ ἄηρ καθαρός ὢν, καὶ ὁ οὐρανός, καὶ ὁ ἥλιος πολλῶ ἄλλων τέρπει. Οὕτως μὲν γὰρ καὶ ἴνα ἔχει πολλὴν, ὅθεν πολλοὶ καὶ μέλανα αὐτὸν εἶναι ἀπεφῆναντο· καὶ ὄχιλον ἀπὸ τῶν ἰκμαγίων τῶν μελαινομένων· ἐν δὲ ἥλιῳ μέλαν οὐδὲν, ἐν οὐρανῷ, ἐν ἀστροῖς. Πολλὴ ἐν τοῦτοις τοῖς ἀνθεσιν ἡ ἀπόλαυσις, ἡ ἐν ἐκείνῳ τῷ χρώματι. Οὐ τὸ ἀνθος τοίνυν ἐστὶ τὸ τέρπον, ἀλλ' ἡ κλωνοξία, ἡ ἀδικία· τοῦτο τέρπει τὰς ψυχὰς, οὐχ ὁ ἀργυρος. Ἐκβαλε ταύτην ἀπὸ τῆς ψυχῆς, καὶ ὅψει πηλοῦ τὸ δοκοῦν εἶναι τίμιον ἀτιμότερον· ἐκβαλε τὸ πάθος· ἐπεὶ καὶ οἱ περὶ ττοντες, κἂν βόρβορον ἴωσιν, ὡς πηγὰς ἐπιποθοῦσιν· οἱ ὄγαίνοντες δὲ ὡς χρῆ, οὐδὲ ὕδατος ἐπιθυμοῦσι πολλάκις. Ἐκβαλε τὴν νόσον, καὶ ὅψει τὰ πρᾶγματα ὡς ἐστὶ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ ψεύδομαι, πολλοὺς ἔγω δεῖξαι τοῦτο πεποιηκότας. Σβέσον τὸ πῦρ, καὶ ὅψει ὅτι ἀνθέων ταῦτά ἐστιν εὐτελέστερα. Καλὸν τὸ χρυσόν; ἀλλ' εἰς ἐλεημοσύνην καλὸν, εἰς ἐπικουρίαν πενήτων καλὸν, οὐκ εἰς τὴν ἀνόνητον χρῆσιν, ἵνα ἐνδοσ ἀποκείηται, ἵνα εἰς γῆν κατορύττηται, ἵνα περὶ χεῖρας; καὶ πόδας καὶ κερ-

<sup>a</sup> Conjecturunt: οἷοι οἱ δούλοι Savil., οἷοι οἱ δούλοι vel δούλων Danæus.

<sup>b</sup> Unus codex, διαλελυμένοι, et ita legit vetus interpres. Utraque lectio quadrat.

mediator est : si vero uni hæreat, ab altero autem separetur, jam non mediator, sed sejunctus est. Si ergo non consors est paternæ naturæ, non est mediator, sed separatus. Sicut enim humanæ naturæ junctus est, quia ad homines venit : ita et divinæ quoque est naturæ consors, quia a Deo venit : quoniam enim inter duas naturas medius est, ambarum naturarum oportuit illum esse participem. Quemadmodum enim medium loci cujuslibet utriusque loco hæret : ita et duarum naturarum medium utriusque esse participem oportet. Ut ergo homo factus, ita et Deus erat. Homo enim mediator factus non fuisset ; oportebat enim Deum alloqui : Deus quoque mediator non fuisset ; neque enim suscepissent illum il quorum mediator accederet. Ut illi dixit, *Unus Deus Pater, et unus Dominus Jesus Christus* (1. Cor. 8. 6) : ita et hic ait, *Unus et unus*, nec duos ponit. Quia enim de deorum multiplicitate disserebat, ne quis duorum numerum ad deorum multipliciter probandum raperet, *Unus et unus*, posuit. Viden quomodo Scriptura cum magna cautione loquatur ? Unus enim et unus sunt duo ; sed non hoc dicemus, licet illud ratiocinium subjiciat. Hic non dicis, Unus et unus duo ; quod vero neque ratiocinium subjicit, id dicis, Si genuit, passus est. *Unus enim*, inquit, *Deus, unus et mediator Dei et hominum Jesus Christus*, 6. *qui dedit semetipsum redemptionem pro omnibus, testimonium temporibus suis*. Numquid etiam, dic mihi, pro gentilibus ? Etiam : et Christus quidem pro gentilibus quoque mortuus est ; tu vero pro illis orare non vis. Quomodo igitur, inquires, non crediderunt ? Quia noluerunt : suas ille tamen partes implevit : id passio testificatur, inquit. Venit enim ut testimonium perhiberet veritati Patris, et occisus est. Itaque non Pater tantum ipsi testificatur, sed etiam ipse Patri. *Ego enim veni in nomine Patris mei*, inquit ; et rursum, *Deum nemo vidit unquam* ; iterumque, *Ut cognoscant te solum verum Deum* ; et rursum, *Spiritus est Deus* (Joan. 5. 43. et 1. 18. et 17. 3 et 4. 24). Usque ad mortem igitur testimonium perhibuit. Illud autem, *Temporibus propriis*, id est, congruentibus. 7. *In quo positus sum ego prædicator et apostolus (veritatem dico, non mentior), doctor gentium in fide et veritate*.

3. Quia igitur Christus pro gentibus passus est, et ego doctor gentium constitutus sum, cur tu non precaris pro illis ? Recte hoc loco, postquam rem fide dignam esse dixit, illud, *In quo positus sum ego prædicator*, apposuit : in hac enim re non multum operæ ponebant apostoli (a). Deinde subjunxit, *Doctor gentium in fide et veritate*. Rursum, *In fide* ; sed ne putes, quia *In fide* audisti, rem esse fallaciam ; nam *In veritate*, inquit. Si veritas est, non est mendacium. Vides gratiam diffusam ? Judæis

enim orationes non hac de causa fiebant ; nunc autem gratia extensa est. Ideo se doctorem gentium dicit constitutum esse ; per totum orbem diffusam subindicans gratiam. *Qui dedit*, inquit, *seipsum redemptionem*. Quomodo igitur a Patre traditus est ? Id ergo ex ejus benignitate factum. Quid est illud, *Redemptionem* ? Illos puniturus erat, id autem non fecit : perituri erant, sed pro illis Eritium suum dedit, et prædicatores nos misit, ut erucem prædicaremus. Satis hæc erant ut omnes attraherent, et dilectionem Christi ostenderent. Vere namque magna et inenarrabilia sunt, quæ a Deo pro nobis facta sunt : seipsum immolavit pro inimicis, qui se oderant et aversabantur : quod nec pro amicis, pro filiis, pro fratribus quisquam faceret, hoc Dominus pro servis fecit ; dominus non talis quales servi, sed Deus pro hominibus, et hominibus non conspicuis. Nam si conspicui, si accepti et grati fuissent, non tam mirabile esset : nunc vero, quod omnem percellat mentem, pro talibus, ingratis et improbis moritur. Quod enim homines pro contribulibus non faciunt, hoc Deus pro nobis fecit : et cum tanta fruamur dilectione, adhuc torpescimus, nec Christum diligimus.

*Eleemosyna commendatur. Pecuniarum vilitas.* — Ipse seipsum pro nobis immolavit ; nos vero necessario egentem cibo, despiciamus, infirmumque ac nudum non visitamus. Quanta ira, quanto supplicio, quanta gebenna hæc digna sunt ! Si enim nihil aliud, vel id solum quod humanas passiones assumere voluerit, ut diceret, Esturio et sitio, annon omnes ad se provocare debuit ? At, o pecuniarum tyrannus ! vel potius, o nequitia eorum qui sponte pecuniis serviunt ! illa non magnam vim habet, sed nos valde sumus dejecti et subditi, nos viles et terreni, nos carnales, nos insensati : non enim illarum magna vis est. Quid enim, quæso te, possunt ? stupida sunt et insensibiles. Si diabolus nihil est, execrandus dæmon, ita malignus, qui omnia miscet : pecuniæ quam vim habent ? Si videas argentum, stannum esse puta. Sed non potes ? Igitur quod verum est illud cogita, quod nempe terra sit, ut revera est. Sed hanc rationem non suscipis ? Cogita quod nos pereamus, quod multi qui possidebant, nihil fere lucri inde retulerint ; quod multi qui de his gloriabantur et se ostentabant, cinis et pulvis evaserunt, et nunc pœnas dabunt extremas, iis qui in testa et in vitro versantur longe pauperiores facti ; iis qui in simo jacent, sæpe ii qui in lectis eburneis dormiunt, miseriores sunt. Sed illa aspectum delectant ? At multa alia magis illum delectare possunt : nam flores, ac purus, cælum, sol multo magis oblectant. Habet quippe argentum sæpe rubiginem multam, unde plurimi nigrum ipsum esse declararunt, quod constat ex imaginibus, quæ nigre evaserunt : in sole autem nihil nigrum est ; in cælo item, in astris. Longe major est in floribus delectatio, quam in illo colore. Non est ergo flos qui delectat, sed avaritia, injustitia : hoc delectat animas, non argentum. Ejice illam ex anima, et videbis, quod pretiosum esse videbatur conno vilis esse : ejusmodi vitium elimina. Nam qui febri laborant, cum

(a) Significat Chrysostomus Paulum fuisse gentium doctorem et prædicatorem : cæteros autem apostolos ea in re, scilicet in gentium conversione, non multum operæ posuisse. Quod fortassis iis in regionibus, quæ in Actibus Apostolorum memorantur, a vero non multum abhorreat ; in cæteris autem regionibus, secus.



cœcum vident, illud quasi fontes exoptant; qui autem sani sunt, sæpe ne aquam quidem concupiscunt. Ejice morbum, et res ut se habent videbis. Et ut discas me non mentiri, multos ostendere possum, qui hoc fecerunt. Exstingue ignem, et videbis hæc floribus esse viliora. Pulchrum est aurum? sed ad eleemosynam pulchrum, ad juvandos pauperes pulchrum, non ad inutilem usum, ut intus jaceat, ut in terram defodiatur, ut manibus, pedibus, capiti circumponatur. Ad hoc inventum fuit, non ut imaginem Dei illo vinciamus, sed ut vincetos solvamus: ad hoc auro utere: vincetum solve, ne solutam animam vincias. Cur ergo, dic mihi, rem vilissimam omnibus præfers? num quia aurum est, non vinculum facit? an materia vinculum facit? Sive aurum sit, sive ferrum, idipsum est; imo aurum ferro gravius est. Sed quid rem levem reddit? Vana gloria, et quod mulier ab omnibus vinceta conspiciatur, qua de re pudore suffundi oportuit. Quod autem hoc verum sit, liga et relinque in solitudine, ubi nullus sit qui videat; et tunc vinculum grave mo-

lestumque putabit. Timeamus, dilecti, ne audiamus illa terribilia verba: *Ligatis manibus ac pedibus* (Matth. 23. 13). Cur hoc tibi fieri curas, mulier? nemo ex vincitorum numero manibus pedibusque vincitur. Cur caput vincis? annon sufficit manus et pedes vinciri? cur collum mille vinculis constringis? Mitto sollicitudinem hinc partam, timorem, angorem, litem cum viro ea de causa, si quando illis indigeat, mortem quam sustinent, si quid horum excidat. Hæcine voluptas? dic mihi. Ut alius aspectu oblectetur, te vinculis, sollicitudinibus, periculis, molestiis, quotidianis rixis subjicis? annon hoc omni criminatione dignum est? Ne, quæso, ne hæc faciamus; sed omne iniquitatis vinculum solvamus; frangamus esurienti panem: alia omnia faciamus, quæ nobis fiduciam apud Deum parere possint, ut promissa bona consequamur, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA VIII.

CAP. 2. v. 8. *Volo igitur viros orare in omni loco, extollentes sanctas manus absque ira et disceptatione.*

9. *Similiter et mulieres in habitu ornato cum verecundia et pudicitia seipsas ornare, non in tortis crinibus, aut auro aut margaritis, aut veste pretiosa; 10. sed, quod mulieres decet, pollicentes pietatem per bona opera.*

4. *Cum oratis, inquit Christus, nolite fieri sicut hypocritæ: orant enim in synagogis et in angulis platearum orare, ut videantur ab hominibus. Amen dico vobis, quia receperunt mercedem suam. Tu autem cum oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio ora Patrem tuum in abscondito; et ipse reddet tibi in manifesto* (Matth. 6. 5. 6). Quid igitur Paulus dicit, *Volo viros orare in omni loco, extollentes sanctas manus absque ira et disceptatione?* Sed non est hoc contrarium illis, absit; imo valde consonat. Quomodo? Prius autem dicendum est, quid sit illud, *Intra in cubiculum tuum, et cur hoc præcipiat, si sit orandum in omni loco, si in ecclesia orare non oporteat, et si in nulla alia domus parte liceat, nisi in cubiculo.* Quid ergo sibi vult dictum illud? Inanem gloriam fugiendam esse docens Christus, dicit non simpliciter, *Clam, sed Occulte orationem emitte.* Ut enim cum dicit, *Ne sciat sinistra tua quid facit dextera tua* (Ibid. 6. 3), non de manibus simpliciter loquitur, sed quam sit summe fugienda vana gloria declarat: ita in hoc quoque loco hoc subindicat.

*Orandum ubique. Nimis ornatus.*—Non igitur in loco quopiam orationem faciendam esse definit, sed hoc unum tantum præcepit, fugiendam esse vanam gloriam. Paulus vero hæc dicit ad differentiam Judaicæ orationis: vide namque quid dicat: *In omni loco extollentes sanctas manus;* quod Judæis non licebat. Neque enim poterant ad Deum accedere alibi et immolare et cultum implere; sed undique ex toto orbe concurrentes, omnes purificationes in templo facere

oportebat. His adversam admonitionem inducit; et a necessitate illa liberans, Non hujusmodi, inquit, nostra sunt, qualia Judaica. Sicut enim pro omnibus orationes facere jubet; nam, Pro omnibus, inquit, Christus mortuus est, et, Pro omnibus hæc prædico: sic ubique bonum est orare; observatio autem nulla deinceps de loco sit, sed de modo orationis. Ubique ora, inquit; ubique sanctas manus extolle: hoc est quod quæritur. Quid sibi vult *Sanctas?* Puras: quid est puras? Non aqua ablutas, sed ab avaritia, cædi-bus, rapinis, plagis mundatas. *Sine ira et disceptatione.* Quid hoc est? quis orans irascitur? Hoc est, sine injuriarum recordatione. Purus sit orantis animus, omni vitio liber: nemo inimicitias habens ad Deum accedat: nemo cum aversione et disceptatione. Quid est illud, *Sine disceptatione?* Audiamus. Non ergo dubitandum est, nos exauditum iri. *Quicumque enim, inquit, credentes petieritis, accipietis* (Matth. 21. 22); et rursum, *Cum stitis ad orandum, dimittite, si quid habetis contra aliquem* (Marc. 11. 25), hoc est, *Sine ira et disceptatione.* Et quomodo, inquit, credere potero me consequuturum esse quod peto? Si nihil contrarium petas iis, quæ ipse dare paratus est, si nihil indignum Rege, si nihil sæculare, si omnia spiritualia, si absque ira accedas, si puras et sanctas habeas manus: sanctas autem sunt illæ quæ eleemosynas erogant. Si sic accedas, voti compos eris. Nam *Si vos, inquit, cum sitis mali, nostis bonâ datâ dare filiis vestris, quanto magis Pater vester qui in cælis est* (Matth. 7. 11)! Disceptationem hic vocat dubitationem. Similiter et mulieres volo, inquit, ad Deum accedere sine ira, sine disceptatione, sanctas manus habere, concupiscentias suas non sequi, non rapere, non avaras esse. Quid enim refert illam non rapere, si per virum suum illud efficiat? A mulieribus autem aliquid amplius petit Paulus. Quid illud est? *Cum verecundia, inquit, et*



λάς περικέηται. Διὰ τοῦτο εὐρέθη, οὐχ ἵνα τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ καταδεσμῶμεν τούτῳ, ἀλλ' ἵνα λύω-  
μεν τοὺς δεδεμένους· εἰς τοῦτο κέχηρσο τῷ χρυσῷ·  
λύσον τὸν δεδεμένον, μὴ δήσης τὴν λελυμένην. Τίνος  
γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τὴν οὐδαμινὴν πάντων προ-  
τίσης; μὴ γὰρ, ἐπειδὴ χρυσός ἐστιν, οὐκέτι δεσμὸν  
ποιεῖ; μὴ γὰρ ἡ ὕλη τὸν δεσμὸν ποιεῖ; "Ἄν τε χρυ-  
σός ἦ, ἂν τε σίδηρος, ταυτὸν ἐστὶ· καίτοι τοῦτο  
ἐκείνου καὶ βαρύτερον. Ἄλλὰ τί ποιεῖ κοῦφον τὸ  
πρᾶγμα; Ἡ κενοδοξία, καὶ τὸ παρὰ πάντων ὀρασθαι  
δεδεμῆ· ν, ἐφ' ᾧ ἐχρῆν μάλλον αἰσχύνεσθαι. "Οτι  
γὰρ τοῦτο ἀληθές ἐστι, κατὰ δόσον, καὶ ἄφες ἐν ἐρη-  
μίᾳ, ἔνθα οὐδεὶς δ θεωρῶν, καὶ βαρύνεται τὸν δε-  
σμὸν καὶ ἐπαχθῆ νομίζει. Φοθηθῶμεν, ἀγαπητοί,  
μὴ ἀκούσωμεν ἐκεῖνα τὰ φοβερά βήματα, *Δήσατε*  
*αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας.* Τί ἦδη τοῦτο σαυτῆ ποιεῖς,  
γύναι; οὐδεὶς δεσμῶντης χεῖρας καὶ πόδας δέδεταί. Τί  
καὶ τὴν κεφαλὴν δεσμεῖς; οὐ γὰρ ἀρκεῖ χεῖρας καὶ

πόδας; τί καὶ τὸν τράχηλον μυρίοις δεσμοῖς περι-  
βάλλεις; Τὴν γὰρ ἀπὸ τούτων φροντίδα παρήμι, τὸ  
θεός, τὴν ἀγωνίαν, τὴν μάχην τὴν ὑπὲρ αὐτῶν πρὸς  
τὸν ἄνδρα, εἰ ποτε αὐτῶν δεσθεῖη, τὸν θάνατον οὐ  
ὑπομένουσιν, εἰ ποτε ἐκπέσει τι τούτων. Ταῦτα οὖν  
ἠδονῆ, εἰπέ μοι; ἵνα ἕτερος τέρπη τὰς ὄψεις, φαι-  
τὴν καὶ δεσμοῖς καὶ φροντίσι καὶ κινδύνοις καὶ ἀη-  
δίαις καὶ μάχαις καθημεριναῖς ὑποβάλλεις; ἄρ' οὐ  
πάσης κατηγορίας καὶ καταγνώσεως ἔξισον τοῦτο;  
Μὴ, παρακαλῶ, μὴ ταῦτα ποιῶμεν, ἀλλὰ [589] λύω-  
μεν πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διαθρόπτωμεν πει-  
νῶντι τὸν ἄρτον· πάντα τὰ ἄλλα πράττωμεν, ἃ τὴν  
πρὸς τὸν Θεὸν ἡμῖν παρῆρησαν προξενήσαι δύναται,  
ἵνα τυχώμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ  
Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ  
ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ,  
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Βούλομαι οὖν προσεύχεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐν  
παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας χωρὶς  
ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ· ὡσαύτως καὶ τὰς γυ-  
ναικας ἐν καταστολῇ κοσμίῳ μετὰ αἰδοῦς καὶ  
σωφροσύνης κοσμεῖν ἑαυτάς, μὴ ἐν κλέγμα-  
σιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ  
πολυτελεῖ, ἀλλ' ὃ πρέπει γυναίκεϊ ἐπαγγελλο-  
μένους θεοσέβειαν, δι' ἔργων ἀγαθῶν.

α'. Ὅταν προσεύχησθε, φησὶν ὁ Χριστός, μὴ γί-  
νεσθε ὡς οἱ ὑποκριταί, οἱ φιλοῦσιν ἐν ταῖς συν-  
ηρωγαίαις καὶ ἐν ταῖς γυναικαῖς τῶν πλατειῶν  
ἐστῶτες προσεύχεσθαι, ὅπως φανῶσι τοῖς ἀν-  
θρώποις. Ἀμήν λέγω ὑμῖν, οἱ ἀπέχουσι τὸν  
μισθὸν αὐτῶν. Σὺ δὲ ὅταν προσεύχη, εἰσελθε  
εἰς τὸ ταμιεῖόν σου, καὶ κλείσας τὰς θύρας, πρόσ-  
εuxe τῷ Πατρὶ σου τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ, καὶ αὐ-  
τοῦς ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ. Τὶ οὖν ὁ Παῦλος  
φησὶ, Βούλομαι προσεύχεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐν  
παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας χωρὶς  
ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶν ἐναντίον  
ἐκεῖνους τοῦτο, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συν-  
ῆδον. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Δεῖ δὲ πρότερον εἰπεῖν,  
τί ἐστὶν, *Εἰσελθε εἰς τὸ ταμιεῖόν σου*, καὶ τί  
δήποτε τοῦτο προστάττει, εἰ ἐν παντὶ τόπῳ δεῖ εὐ-  
χεσθαι, καὶ εἰ ἐν ἐκκλησίᾳ μὴ δεῖ εὐχεσθαι, καὶ εἰ  
ἐν ἄλλῳ μηδενὶ τῆς οἰκίας μέρει, ἀλλ' ἐν τῷ ταμιεῖῳ  
μόνον. Τί οὖν ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Τὸ ἀνεγέδοξον  
οἰκονομῆς ἐνταῦθα ὁ Χριστός φησὶ, μὴ. Ἀθάρα, ἀπλῶς,  
ἀλλὰ, κεκρυμμένως τὰς εὐχὰς ποιῶ. Ὅσπερ γὰρ  
λέγων, *Μὴ γινώτω ἡ ἀριστερὰ σου, τί κοιᾷ ἡ δε-*  
*ξιὰ σου*, οὐ περὶ χειρῶν διαλέγεται ἀπλῶς, ἀλλὰ  
τὴν ὑπερβολὴν τῆς πρὸς τὴν κενοδοξίαν φυγῆς παρ-  
ίστησιν, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τοῦτο αἰνίττεται.

Ὁ τοίνυν εἰς τὸν τόπον περιώρισε τὴν εὐχὴν,  
ἀλλ' ἐν μόνον ἐπέταξε τὸ ἀνεγέδοξον. Ὁ δὲ Παῦλος  
ταῦτα φησὶ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς Ἰουδαϊκῆς εὐχῆς·  
ὅρα γὰρ τί φησιν· *Ἐν παντὶ τόπῳ ἐπαίροντας*  
*ὁσίους χεῖρας*· ὅσπερ τοῖς Ἰουδαίοις θέμις οὐκ ἦν.  
Ὅτι γὰρ ἐξῆν τῷ Θεῷ προσεῖναι ἀλλαχοῦ καὶ οὕτως  
καὶ τὰς λατρείας ἐπιτελεῖν, ἀλλ' εἰς ἕνα ἕπον τοὺς  
πανταχοῦθεν ἐκ τῆς οἰκουμένης συντρέχοντας ἅπαντα

τὰ τῆς ἀγιστείας ἐν τῷ ναῷ ἐπιτελεῖν ἔδει. Τούτων  
ἀντιῆροπον τὴν παραίνεσιν εἰσάγει. Καὶ τῆς ἀνάγκης  
ἀπαλλάξας ἐκείνης, οὐκ ἐστὶ, φησὶ, τοιαῦτα τὰ  
ἡμέτερα, οἷα τὰ Ἰουδαϊκά. Ὅσπερ γὰρ ὑπὲρ πάν-  
των τὰς εὐχὰς κελεύει ποιεῖν (ὑπὲρ πάντων γὰρ καὶ  
ὁ Χριστὸς ἀπέθανε, [590] καὶ ὑπὲρ πάντων, φησὶ,  
ταῦτα κηρύττω), οὕτω καὶ πανταχοῦ καλὸν εὐχε-  
σθαι· ἢ δὲ παρατήρησις λοιπὸν μὴ περὶ τόπον ἐστὶν,  
ἀλλὰ περὶ τὸν τρόπον τῆς εὐχῆς. Πανταχοῦ μὲν  
εὐχου, φησὶ, πανταχοῦ δὲ ὁσίους χεῖρας ἔπαρει·  
τούτῳ ἐστὶ τὸ ζητούμενον. Ὅσλους δὲ τί ἐστὶ; Κα-  
θαράς· καθαράς δὲ τί ἐστὶν; Οὐχ ὑδατι νιπτομένας,  
ἀλλὰ πλεονεξίας, φόνων, ἀρπαγῆς, πληγῶν καθαράς.  
Χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ. Τί δὴ τοῦτό ἐστι;  
τίς δὲ εὐχόμενος ὀργίζεται; Τουτέστι, χωρὶς μνη-  
σιακίας. Καθαρά ἐστὼ τοῦ εὐχομένου ἡ διάνοια,  
παντὸς πάθους ἀπηλλαγμένη· μηδεὶς μετὰ ἐχθρας  
προσῆτω τῷ Θεῷ· μηδεὶς μετὰ ἀηδίας καὶ διαλογι-  
σμοῦ. Τί ἐστὶ, *Χωρὶς διαλογισμοῦ*; Ἐπακούσωμεν.  
Ἄρα οὐ δεῖ ὄλιος ἀμφιβάλλειν ὅτι ἐπακουσθησόμεθα.  
Ἄρα γὰρ ἂν αἰτήσητε, φησὶ, *πιστεύοντες, λη-*  
*ψεσθε*· καὶ πάλιν, Ὅταν στήκητες προσευχόμενοι,  
*ἀφίστε, εἰ τι ἔχετε κατὰ τινος*. Τοῦτό ἐστι, *Χω-*  
*ρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ*. Καὶ πῶς, φησὶ, δυνη-  
σομαι πιστεύειν, ὅτι ἐπιτεύξομαι τῆς αἰτήσεως;  
Ἄν μηδὲν ἐναντίον αἰτῆς, ὧν δοῦναι ἐστὶν ἱκανός·  
ἂν μηδὲν ἀνάξιον τοῦ βασιλέως, ἂν μηδὲν βιωτικόν,  
ἂν πάντα πνευματικά, ἂν χωρὶς ὀργῆς προσίης, ἂν  
καθαρὰς ἔχων τὰς χεῖρας, ἂν ὁσίαι· ὁσίαι· εἰσὶν  
αἱ ἀληθοσύναις ἐργαζόμεναι. Ἄν οὕτω προσίης,  
πάντω; ἐπιτεύξη τῆς αἰτήσεως. *Εἰ γὰρ ὄμεις, φησὶ,*  
*πονηροὶ ὄντες οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς*  
*τέκνοις ὑμῶν, πόσω μάλλον ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ ἐν*  
*τοῖς οὐρανοῖς;* Διαλογισμὸν τὴν ἀμφιβολίαν λέγει.  
Ἄσαύτως καὶ τὰς γυναῖκας βούλομαι, φησὶ, Θεῷ προ-  
σεῖναι χωρὶς ὀργῆς, χωρὶς διαλογισμοῦ, ὁσίους χεῖρας  
ἔχειν, μὴ ταῖς ἐπιθυμίαις ἐξακολουθεῖν ταῖς ἑαυτῶν,  
μὴ ἀρπάξιν, μὴ πλεονεκτεῖν. Τί γὰρ, κἂν αὐτῆ μὴ

\* Leg. δοῦναι ἔδ.

ἀρπάξῃ, διὰ δὲ τοῦ ἀνδρὸς τοῦτο ἐργάζεται; Παρὰ δὲ τῶν γυναικῶν καὶ πλέον τι αἰτεῖ ὁ Παῦλος. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τὸ, *Μετὰ αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης*, φησὶν, *ἐν καταστολῇ κοσμίᾳ κοσμεῖν αὐτάς, μὴ ἐν πλῆμμωσιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἀλλ' ὅ πρέπει γυναικῶν ἐκαταλλομέναις θεοσέβειαν δι' ἔργων ἀγαθῶν*. Καταστολὴν τί φησι; Τουτέστι, τὴν ἀμπεχόνην πάντοθεν περιεσθῆναι καλῶς, κοσμίως, μὴ περιέρχως· ἐκίνο γὰρ κόσμιον, τοῦτο ἔστι ἀκοσμον. Τί λέγεις; προσέρχῃ δεομένη τοῦ Θεοῦ, καὶ περικίσειαι χρυσία καὶ ἐμπλέγματα; μὴ γὰρ χορεύσαιο ἥλδεις; μὴ γὰρ γάμων μεθέξουσα; μὴ γὰρ εἰς πομπὴν παρεγένου; Ἐκεῖ τὰ χρυσία, ἐκεῖ τὰ ἐμπλέγματα, ἐκεῖ τὰ πολυτελῆ ἱμάτια ἔχει καιρόν· νῦν δὲ οὐδενὸς χρεῖα τούτων. Ἥλιθες παρακαλέσαι, διετηθῆναι ὑπὲρ ἀμαρτημάτων, ἐντευξομένη ὑπὲρ ὧν προσέκρουσας, αἰτουμένη τὸν Δεσπότην, ὡς καταστήσουσα αὐτόν· τί κοσμεῖς αὐτήν; Οὐκ ἔστι ταῦτα ἰκετευούσης τὰ σχήματα. Πῶς δύνασαι στενάξαι; πῶς δύνασαι δακρῦσαι; πῶς μετὰ ἐκτενείας εὐχασθαι, τοιοῦτον σχῆμα περικείμενῃ; Κἂν δακρύσης, γέλωσ ἔσται τὰ δάκρυα τοῖς ὀφθαλμοῖς· οὐ γὰρ χρυσοφορεῖν τὴν δακρῦσαν δαί· ἐπεὶ σκηνὴ ἔστι καὶ ὑπόκρισις. Πῶς γὰρ οὐ σκηνή, ὅταν ἀπ' αὐτῆς τῆς διανοίας, ἀπ' ἧς ἡ τοσαύτη πολυτέλεια καὶ φιλοτιμία ἐτέχθη, ἀπὸ τῆς αὐτῆς καὶ δάκρυα [591] προχίται; Περιέλε πάντων ἐκείνην τὴν ὑπόκρισιν· θεὸς οὐ παίζειται. Ταῦτα τῶν μίμων καὶ τῶν ὀρχηστῶν ἔστι τῶν ἐν ταῖς σκηναῖς; διημερευόντων· γυναικὶ δὲ κοσμίᾳ οὐδὲν τούτων πρέπει. *Μετὰ αἰδοῦς*, φησὶ, καὶ *σωφροσύνης*.

β'. Μὴ τοίνυν τὰς ἐταιριζομένας μιμοῦ· διὰ γὰρ τοῦτου τοῦ σχήματος ἐκείναι πολλοὺς ἐπισπῶνται τοὺς ἔραστὰς, κἀνευθεν πολλὰ πονηρὰν ἐλαθον ὑποψίαν πολλάντι, καὶ οὐδὲν ἐκ τοῦ κόσμου τοῦτου ἀπώνανται· πολλοὺς γὰρ διὰ τῆς δόξης ταύτης ἐβλαψαν. Ὅσπερ γὰρ ἡ πεπορευμένη κἔν ἔχῃ σώφρονος δόξαν, οὐδὲν τῆς δόξης ἀπώνατο, τοῦ τὰ κρύφια ἐκλάζοντος τότε πάντα εἰς μέσον ἄγοντος· οὕτως οὐδὲ ἡ σώφρων, ἀν' ἐπιτηδεύσῃ διὰ τοῦ σχήματος μοιχείας δόξαν λαβεῖν, ἀπώνατο τι τῆς σωφροσύνης· πολλοὶ γὰρ διὰ τῆς δόξης ταύτης ἐβλάθησαν. Τί οὖν ἐγὼ κἄθω, φησὶν, ἀν' ἔσπερος ὑποπτεύσῃ; Εὐ δίδως τὴν ἀφορμὴν διὰ τοῦ σχήματος, διὰ τοῦ βλέμματος, διὰ τῶν κινήματων. Διὰ τοῦτο πολὺς τῶ Παύλῳ λόγος τῆς ἀμφιάσεως, πολὺς τῆς αἰδοῦς. Εἰ δὲ ἡ πλοῦτου μόνον ἔστι τεκμήρια ταῦτα περιέλε, χρυσὸν, μαργαρίτας, ἱμάτια πολυτελῆ, πῶς οὐ πολλῶ μᾶλλον ἢ περιεργίας ἔστιν, οἷον ἐπιτερίμματα, ὑπογραφὰς ὀφθαλμῶν, διατεθρυμμένην βάδιον, διακεκλασμένην φωνήν, ὄμμα ὑγρὸν καὶ πάσης πορνείας γέμον, περιέργον ἀναβολὴν τοῦ φάρους, τοῦ χιτωνίσκου, ζώνην περιεργοτέραν, ὑποδήματα ἀπηρτισμένα; Ἄπαντα γὰρ ταῦτα διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ἐν καταστολῇ κοσμίᾳ*, ἤνιξάτο, καὶ διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Μετὰ αἰδοῦς*· ταῦτα γὰρ ἀναιδέας ἐστὶ καὶ ἀσχημοσύνης. Ἀνάτρεθί μου, παρκαλῶ· γυμνότερον· γὰρ ὁ λόγος ἐν ἑλεγχῶν προσάγει, οὐχ ἵνα κλήξῃ, οὐδ' ἵνα λυπήσῃ, ἀλλ' ἵνα τὸ ἀλλέτριον τῆς ἀγέλης ἅπαν περιέλῃ.

Εἰ ταῖς ἀνδράς ἐχούσας, εἰ ταῖς τρυφώσας. εἰ ταῖς πλουτούσας; ταῦτα ἀπαγορεύει, πολλῶ μᾶλλον ταῖς παρθενίαν ἀναδειγμέναις. Καὶ τίς, φησὶ, παρθένος; χρυσία περιτίθεται; τίς δὲ ἐμπλέγματα; Τοσοῦτῃ ἢ τοῦ λιτοῦ σχήματος ἐστὶ περιεργία, ὡς

ταῦτα μηδὲν εἶναι πρὸς ἐκείνας. Ἐνεστὶ γὰρ καὶ ὁ εὐτελῶν ἱματίων μᾶλλον καλλωπίσθαι τῶν τὰ χρυσία περικείμενων. Ὅταν γὰρ σφόδρα ἢ κυανὸς ὁ χιτῶν, καὶ τῇ ζώνῃ συνισταμένος μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας περὶ τὸ στήθος, καθάπερ τούτων τῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς ὀρχουμένων, ὥστε μήτε εἰς πλῆθος ἐκδέναι ἐξηγκωμένον, μήτε εἰς ἰσχυρότητα συστῆλαισθαι, ἀλλ' ἀμφοτέρων εἶναι μέσον, καὶ πολλὰς ἔχειν περὶ τὰ στήθια τὰς ρυτίδας, πόσων σπηρικῶν οὐχ ἱκανὸν τοῦτο δειλάσαι μᾶλλον; Τί δὲ, ὅταν τὸ ὑπόδημα ἐν τῷ μέλανι σφόδρα ἀποστῶθῃ δι' αὐτοῦ, λῆγον εἰς ἐξῆς, καὶ τὴν ἐν ταῖς ζωγραφίαις εὐφυλὴν ἢ μιμούμενον, ὥστε μήτε ἐν ταρσῶν ἀνέχειν πολύ; τί δὲ, ὅταν τὴν ὄψιν ἐπιτερίμματα μὴ καλλωπίσῃς, ἀπονίπτῃς δὲ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας καὶ τῆς σχολῆς, καὶ διατείνῃς μετὰ τοῦ μετώπου καλὴ τῆς ὕψους λευκότερον τὸ κάλυμμα, εἴτα ἀνθεν τὸ φάρος ἐπιτεθῆ, ὡς ἀν τῷ λευκῷ τὸ μέλαν ἐμπρέπῃ; Τί ἂν τις εἴποι τῶν ὀφθαλμῶν τὰς μυριάς ἐκείνας περιστροφάς; περὶ τῆς [592] δέσεως, τῆς νῦν μὴ κρυπτομένης, νῦν δὲ γυμνουμένης ἐν τῇ δέσει τῆς περιτεθῆδος; καὶ γὰρ καὶ τοῦτο γυμνοῦσι πολλὰκις, ὥστε τοῦ ζώσματος τὴν ἀκρίβειαν φαίνεσθαι, τοῦ φάρους παντὸς περὶ τὴν κεφαλὴν φεραγομένου. Τὸς δὲ χεῖρας, καθάπερ οἱ τραγῶδοι, οὕτως μετὰ ἀκριβείας ἐνδιδύσκουσιν, ὥστε νομίζειν προσεφυκέναι μᾶλλον αὐταῖς. Τί ἂν τις εἴποι τὴν βάδιον, καὶ τὰ ἄλλα ἐπιτηδεύματα πάντων χρυσοῦ μᾶλλον θυνάμενος τοὺς θεωμένους ἔλειψ; Φοβηθῶμεν, ἀγαπητοί, μὴ ἀκούσωμεν καὶ ἡμεῖς, ἅπερ ὁ προφήτης εἶπε τῆς τῶν Ἑβραίων γυναικί περὶ τὸν κόσμον τὸν ἐξωθεν ἠσχολημέναις· Ἄντι ζώνης σχοινίῳ ζώσῃ, καὶ ἀντι τοῦ κόσμου τῆς κεφαλῆς σου φιλῶν ἔξεις. Ὅστε ταῦτα μᾶλλον ἐπαγωγὰ τῶν χρυσοῦν ἔστιν, ὡς πολλῶν ἑτέρων καὶ πρὸς τοῦτο ἐπιτετηδευμένων, πρὸς τὸ ὀρᾶσθαι καὶ ἀχρηματωτίζειν τοὺς θεωμένους. Οὐκ ἔστι μικρὸν τὸ ἀμάρτημα, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, ἱκανὸν παρεξῆναι τὸν Θεόν, ἱκανὸν παντὶ τῷ πόνῳ τῆς παρθενίας λυμῆνασθαι.

γ'. Χριστὸν ἔχεις νυμφίον· τί ἔραστὰς ἀνθρώπου; ἐπισπάσαι; Μοιχείας σε τότε κρινεῖ. Διὰ τί μὴ κοσμῆ τὸν κόσμον τὸν αὐτῷ ἀρέσκοντα, τὸν αὐτῷ φίλον, τὴν αἰδῶ, τὴν σωφροσύνην, τὴν κοσμιότητα, τὴν σώφρονα καταστολήν; αὕτη πορνικὴ τίς ἐστὶ καὶ αἰσχρά. Οὐκέτι διαγινώσκωμεν τὰς πόρναις καὶ τὰς παρθένους. Ὅρα εἰς πόρνην ἀσχημοσύνην ἐξήγαγον ἑαυτάς. Ἀνεπίτηδευτον εἶναι χρὴ τὴν παρθένον· ἀπλῶς καὶ εἰκὴ διασκευασμένην· ἢ δὲ μυρία ἐπιτηδεύει πρὸς τὴν φαινομένην διασκευὴν. Παῦσαι τῆς μανίας, γυναῖ, ἐπὶ τὴν ψυχὴν μετὰγαγε τὴν τοσαύτην σπουδὴν, ἐπὶ τὴν ἐσω ἐμπρέπειαν· οὕτως γὰρ ὁ κόσμος ὁ ἐξωθεν περικείμενος οὐκ ἀφήσει τὸν ἔνδον γενέσθαι καλόν. Ὁ περὶ τοῦτον ἠσχολημένος, τοῦ ἔνδον καταφρονεῖ, ὥσπερ ὁ τοῦτου καταφρονῶν, πᾶσαν τὴν σπουδὴν περὶ τὸν ἔνδον ἐνδείκνυται. Μὴ μοι εἴπῃς, Ὀμοί, ἱμάτιον ἐκτετριμμένον φορεῖ, ὑπόδημα εὐτελές, κάλυμμα οὐδεξιμνόν· ποῖος ταῦτα κόσμος; Μὴ ἀπάτα σαυτήν. Ἐνεστὶν, ὅπερ ἔφη, διὰ τούτων μεζδῶνας καλλωπίσθαι, ἢ δι' ἐκείνων, μέλιστα διὰ τῶν ἐκτετριμμένων ἱματίων, ἢ τῶν προσκεκλασμένων τῶ σώματι, καὶ ἐκτετυπωμένων καλῶς πρὸς τὸ σχῆμα τὸ ἀναιδέες, καὶ στυλβόντων λαμπρῶν. Ἐμοὶ ταῦτα λέγεις· τί δὲ τῷ Θεῷ ἔρεῖς

⁹ Dubio legendum videtur *κατὰ*.

*puccitia, in habitu ornato, non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, sed quod mulieres decet pollicentes pietatem per bona opera.* Habitum quem dicit? Id est, tunicam undique honeste tegentem, decentem, sed non exquisitam: hoc enim ornatus vere est; istud ornamento caret. Quid dicit? Deum precatura accedis, et ornamenta aurea circumfers? num ad choreas agendas venisti? num ad nuptias celebrandas, num ad pompam? Illic aurea, illic torti crines, illic magna vestimenta adhiberi solent: nunc autem iis nihil opus est. Venisti ad orandum et precandum, supplicatura pro peccatis et pro offensis tuis, rogatura Dominum ut propitium illum tibi reddas: cur teipsam ornas? Non sunt hæc vestes supplicantis. Quomodo potes ingemiscere? quomodo lacrymari? quomodo intente orare tali ornata vestimento? Si lacrymaris, risu dignæ videbuntur lacrymæ: non enim aurum gestare oportet lacrymantem; illud quippe ad scenam et histrionicam pertinet. Quomodo enim non scena fuerit, quando ab eo ipso animo, quo tanta magnificentia, tanta ambitio monstratur, etiam lacrymæ funduntur? Illam omnem histrionicam aufer: Deus non irridetur. Hæc mimorum et saltatorum sunt qui in scena versantur; honestam autem mulierem nulla huiusmodi decent. *Cum verecundia, inquit, et pudicitia.*

2. Ne itaque meretrices imiteris: hoc namque ornamento illæ multos amatores inescant: atque hinc sæpe multæ in malam suspicionem venerunt, nihilque ex ornatu lucratae sunt, ac plurimis ea opinione nocuerant. Quemadmodum enim impudica, etiam si casta videatur, nihil ex hac opinione lucratur, cum ille qui etiam de occultis iudicat, tunc omnia in medium acturus est: ita etiam quæ casta est, si per vestimentorum ornatum studeat sibi impudicitæ opinionem concillare, ex castitate nihil lucrabitur: plurimis enim ex hac opinione damnum accidit. Quid ergo faciam, inquires, si alius id suspicetur? Tu occasionem illi das, ex habitu, ex obtutu, ex motibus. Ideo Paulus plurima dixit de vestitu, de pudore. Si vero quæ opum tantum indicia sunt sustulit, aurum, margaritas, magna vestimenta; quanto magis ea quæ arte curiose parantur, ut fascos, picturas oculorum, delicatum incessum, mollem vocem, aspectum lubricum, omni impudicitia plenum, curiosam amulici formam et tunicæ, zonam artificiosiorum, calceos studio compositos? Hæc quippe omnia subindicavit cum dixit, *In habitu ornato, et, Cum verecundia*: illa enim inverecundiæ et dedecoris plena sunt. Me, quæso, seratis, si nudis verbis reprehensionem inferam, non ut seriam, neque ut mœrore afficiam, sed ut aliena a grege abecindam.

*Virginum cultus vestium nimis.* — Si conubiis iuocis, si deliciantibus, si divitibus hæc prohibet, multo magis iis, quæ virginitatem amplexæ sunt. Et quæ virgo, inquires, auro circumornatur? quænam tortis crinibus est? Tanta potest esse simplicis habitus curiositas, ut cultum illum longe superet. Potest enim fieri ut simplici vestitu major sit cultus,

quam sit ille auro circumfulgens, quando admodum carulea vestis fuerit, et cum accuratione multa ad pectus zona constricta fuerit, ut est illa saltantium in scena: ita ut neque multum inflata ad latus excedat, neque in tenuitatem contrahatur, sed medium teneat, multasque habeat in sinu rugas: quot sericis vestibus hæc non aptior fuerit ad inescandum? Quid vero, si calceus in nigro colore multum fulgeat, in acumen desinens, et picturarum decorem imitetur, ita ut neque extremum multum ascendat? quid vero, si faciem quidem non fuce oblinas, sed accuratissime abluas, et a fronte velamen obtendas facie longe candidius, deindeque supernæ palliolum imponas, ut eandem cum nigro colore gratior videatur? Quid autem dixeris de oculorum innumeris circumversionibus? de cingulo, quod nunc quidem occultatur, nunc denudatur quo loco pectorale cingitur? nam et hoc sæpe denudant, ut cinguli concinnitas appareat, et palliolo toto circa caput rejecto. Manus autem tragædorum more manicis concinne tegunt, ut videantur innatæ. Quid de gressu dixerimus, et de aliis concinnis gestibus, qui plus quam omne aurum possunt spectatores allicere? Timeamus, dilecti, ne audiamus et nos ea quæ propheta Hebræorum uxoris dicebat, quæ huiusmodi exteriori cultui studebant: *Pro zona funiculo cingeris, et pro ornamento capitis tui calvitium habebis (Isai. 3. 24)*. Hæc itaque magis attrahunt, quam aurea ornamenta, et alia multa ad hoc excogitata, ut per aspectum spectatores capiant. Non parvum est illud peccatum, imo maximum, quod possit Deum ad iracundiam provocare, et totum virginitatis laborem pessumdare.

3. Christum habes sponsam; cur amatores homines attrahis? Ille tunc adulterii te damnabit. Cur non ornaris ornato qui ipsi placeat, pudore, castitate, honestate, modesto vestitu? hic quippe meretricius et turpis est. Jam meretrices a virginibus non discernimus. Vide in quantam turpitudinem se illæ coniecerint. Ornato vacuam oportet esse virginem, simpliciter et utcumque vestitam: illa vero innumera excogitat ad exteriorem cultum. Finem facito insaniendi, o mulier, transfer curam illam ad animam et ad interiorem ornatum: ille namque ornatus exterior non sinit interiorem esse pulchrum. Qui hunc ornatum curat, interiorem negligit: sicut qui exteriorem despicit, totam curam ad interiorem transfert. Ne dixeris: Væ mihi, detritam vestem sero, vires catecos, velamen nullius pretii: qualis hic ornatus est? Ne teipsam decipias. Licet, ut dixi, per hæc melius ornari, quam per illa; magis per detritas vestes, quam per illas accurate concinnatas et ad corpus ornandum paratas, impudentiam præ se ferentes et splendidas. Mihi hæc loqueris: quid vero dices Deo, qui animum tuum novit, ex quo hoc facis? At non id facis ut forniceris? Sed quare? an ut admirationi habearis? nec te pudet, nec erubescis quod his velis admirationem movere? Sed simpliciter, inquires, sic vestior, et non ea de causa. Novit Deus ea quæ ne-

his loqueris. Num mihi rationem das? illi dabis, qui gestis omnibus præsens est, et tunc hæc examinabit, cui omnia nuda et aperta sunt. Ideo et nos hæc nunc dicimus, ne vos iis rationibus reddendis obnoxias faciamus. Timeamus ne illa vobis exprobrat, quæ per prophetam Judæis mulieribus, *Ibant ut viderem lascivientes et pedibus simul ludentes (Isai. 3. 16)*. Suscepistis certamen magnum, ubi pugna, non ornatum opus est, pugnare oportet, non inolliter agere. Non vides pugiles et concertantes? num illis de incessu et ornatu cura est? Nullo modo; sed his missis omnibus, vestem sumentes oleo madidam, unum solum spectant, ut feriant, et non feriantur. Stat diabolus dentibus stridens, undique circumspectans ut te de medio tollat: tu vero menses de ornatu satanico sollicita? Nihil volo dicere de voce, quomodo multæ ei componendæ studeant, nihil de unguentis, cæteraque mollitiæ. Ideo nos irrident sæculares mulieres. Virginitatis honestas perit: nemo virginem honorat ut honorare par est: ipsæ namque id efficiunt ut despiciantur. Annon oportebat eas, quasi de cælo delapsas, ita in Ecclesia Dei esse venerandas? nunc autem contemnuntur, illæque in causa sunt, non

autem propter eas quæ sunt sapientiores. Cum enim viderit te, illa quæ virum habet et filios, ac domui præest, crucifixam esse debere, et tamen plus quam ipsa mundum hunc perquirere; quomodo non irridebit, quomodo non despiciet? Vides quantum studii? quantum sollicitudinis? per vitæ vestis vinciscam quæ magnifice vestitur, dum magis ornatui stades, quam ea quæ ornamentis aureis decoratur. Quæ te decerent non quæris; quæ te non decent, illa persequeris, cum oporteret te bona adire opera. Ideo sæcularibus ignobiliores virgines sunt: neque enim virginitate digna opera exhibent. Hæc diximus, non omnibus, imo vero omnibus: iis quæ in culpa sunt, ut respiciant; innoxii autem, ut illas enendare studeant. Sed videte et cavete ne hæc correctio ad opus deducatur. Non enim ut mœrore afficiamus hæc diximus, sed ut a culpa revocemus, ut in vobis gloriamur. Utinam autem omnes quæ Deo sunt placita faciamus, et ad gloriam Dei vivamus: ut promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA IX.

CAP. 2. v. 11. *Mulier in silentio discat cum omni subjectione. 12. Mulieri autem docere non permitto, neque dominari viro, sed in silentio esse: 13. Adam enim primus formatus est, deinde Eva: 14. et Adam non est seductus, mulier autem seducta in prævaricatione fuit: 15. salvabitur autem per filiorum procreationem, si permanserint in fide et caritate et sanctificatione cum sobrietate.*

1. *Mulierum in ecclesiis colloquia improbantur.* — Magnam a mulieribus verecundiam beatus Paulus exigit, multam honestatem. Ideo non modo usque ad habitum et usque ad amictum procedit, sed etiam usque ad vocem: et quid dicit? *Mulier in silentio discat.* Quid hoc est? Ne loquatur, inquit, in ecclesia mulier: quod etiam in Epistola ad Corinthios dicebat: *Turpe est enim mulieribus in ecclesia loqui.* Quare? Quia lex illas subjecit. Et rursus alibi: *Si quid autem discere volunt, domi viros suos interrogent (1. Cor. 14. 35).* Tunc quidem mulieres huic præcepto parentes, tacabant: nunc autem apud illas est ingens tumultus, multus clamor, colloquia plurima, nusquam tanta quanta hic: omnes illas colloquentes videris, quanta neque in foro, neque in balneis. Ac si enim illa ipsa de causa huc venissent, ut licentiam habentes, ita de inutilibus omnes colloquuntur. Idcirco omnia sus deque versa sunt: neque cogitant, se nec posse utile quidquam edicere, nisi quiescant. Cum enim ad loquendum parati sumus, et nemo dictis attendit, quid utilitatis? Adeo illam, inquit, oportet silentio studere, ut non modo de sæcularibus, sed neque de spiritualibus in ecclesia loquatur. Hoc ornamentum ejus est, hæc verecundia magis illam ornare poterit, quam vestimenta:

si ita se ipsam contineat, poterit etiam admodum decenter orationes fundere. *Mulieri autem docere non permitto,* inquit. Quænam hic habetur consequentia? Multa. De silentio loquutus est, de honestate, de verecundia: dixit, illas loqui nolo. Omnem igitur illis adimere volens loquendi occasionem, Ne doceant, inquit, sed discentium ordinem servent: ita enim per silentium subjectionem ostendit. Loquax enim est hic sexus: ideo undique illum comprimât. *Adam enim,* inquit, *primus formatus est, deinde Eva: et Adam non est seductus, mulier autem seducta in prævaricatione fuit.* Quid igitur hæc ad nostri temporis mulieres? Plurimum, inquit: hominum genus majore potitus est honore; primum forinatus est vir. Alibi quoque majorem esse ostendit, ita dicens: *Neque enim propter mulierem factus est vir, sed mulier propter virum (1. Cor. 11. 9).* Cur autem hoc dicit? Ut ex multis primatum viro tribuat. Primo quidem hinc primatum habeat, inquit; secundo ab iis quæ gesta sunt. Docuit illa aliquando virum, et omnia subvertit, atque illum, inobedienciæ fecit obnoxium. Ideo illum subdidit Deus, quia imperio, imo potius paritate male usa est: *Ad virum tuum,* inquit, *conversio tua (Gen. 3. 16).* Antea autem hoc dictum non fuerat. Quomodo Adam non est seductus? ergo inobediens non fuit, siquidem seductus non est. Attende diligenter: ait mulier, *Serpens decepit me (Ibid. 3. 18):* Adam vero non dixit, *Mulier seduxit me,* sed, *Illam Miki dedi, et comedi.* Par autem res non est a contribuli et cognata decipi et a bestia, quæ subdita erat homini: illud igitur vere seductio est. Ad comparisonem ergo mulieris dicit eum seductum non fuisse, quia illa a subdito et subjecto, hic autem a libera dece-

ἐκνοῖαν εἰδότες, μεθ' ἧς ταῦτα ποιεῖς; Ἄλλ' ἵνα πορνεύσαι ποιεῖς; Ἄλλὰ τί; ὥστε θαυμασθῆναι καὶ οὐκ αἰσχρῶν, οὐδὲ ἐρυθριᾶς ἐπὶ τούτοις ἵνα θαυμάζεσθαι; Ἄλλ' ἀπλῶς, φησί, ταῦτα ποιεῖται, οὐδὲ ἐπὶ τούτῳ. Οἶδεν ὁ Θεὸς ἃ φθέγγῃ ποιεῖς. Μὴ γὰρ ἐμοὶ δίδως λόγον; Ἐκείνῳ τῷ Θεῷ ἐπιτελεῖται τοῖς γινομένοις, καὶ τότε ἐξετάζονται ταῦτα, καὶ ὡς ἂν ἡ γυνὴ καὶ τετραχηλισμένα πάντα. Διὰ τῆς ἀπειρίας καὶ ἡμεῖς ταῦτα λέγομεν νῦν, ἵνα ὑμεῖς τῶν ἁγίων ἐκείνων μὴ ποιήσωμεν ἐνόχους. Φοβηθῶμεν μὴ καὶ ὑμῖν ἐνεπίση, ἃ διὰ τοῦ προφήτου ταῖς ἑσπερίαις γυναιξίν, Ἡλθὼν ὀφθῆναι μὴ θρυπεύονται καὶ τοῖς ποσίν ἅμα παλλούσαι. Ἀνεδέξατο [593] ἀγῶνα μέγαν, ἐνθα ἀθλήσεται, οὐ καλλωπισμοῦ δεῖ, πυκτεύειν δεῖ, οὐ βλακεύειν. Οὐχ ὄρεται τοὺς πυκτεύοντας, τοὺς ἀθλοῦντας; Ἄρα βαδίσαι αὐτοῖς μέλει καὶ σχήματος; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἀφέντας, ἱμάτιον ἐλαίῳ διάβροχον ἀναβαλλόμενοι, πρὸς ἕν μόνον ὀρώσι, τὸ πληθεῖν, καὶ μὴ κληθῆναι. Ἐστῆκεν ὁ διάβολος τρίζων τοὺς ὀδόντας, κέντροθεν σε βουλόμενος καθελεῖν· τὸ δὲ μένεις ἀπησχολημένη περὶ τὸν κόσμον τοῦτον τὸν σατανικόν; Οὐδὲν βούλομαι λέγειν περὶ φωνῆς, πῶς πολλοὶ καὶ τοῦτο ἐπιτηδεύουσι, περὶ μύρων καὶ τῆς ἄλλης βλακείας. Διὰ ταῦτα γελῶσιν ἡμεῖς· αἱ κοσμικαί. Τὸ σεμνὸν τῆς παρθενίας ἀπόλλωλεν· οὐδεὶς τιμᾶ παρθένον, ὡς τιμᾶν χρὴ· ἐαυτὰς γὰρ ἀτιμάζεσθαι

πειποιήκασιν. Οὐκ ἴδαι, ὡς περὶ ἐξ οὐρανοῦ παραγενομένας, οὕτως εἶναι περιθλήπτους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ; νῦν δὲ καταπεφρόνηται δι' ἑαυτὰς, οὐ διὰ τὰς φρονιμούς. Ὅταν γὰρ ἴδῃ σε, τὴν ἐσταυρωμένην εἶναι ὀφειλοῦσαν, ἢ ἄνδρα ἔχουσα καὶ παιδία καὶ οἰκίας προστώσα, μᾶλλον αὐτῆς τὸν κόσμον τοῦτον διώκουσαν, πῶς οὐ καταγελάσεται; πῶς οὐ καταφρονήσει; Ὅρεται πόση ἢ σπουδὴ; πόση ἢ μελέτη; δι' εὐτελείας νικᾶς τὴν κοσμουμένην τὰ πολυτελῆ, μᾶλλον αὐτῆς καλλωπιζομένη τῆς τὰ χρυσία περιχειμένης. Ἄ πρέπει σοι οὐ ζητεῖς, ἃ οὐ πρέπει σοι, ἐκεῖνα μετέρχη, δέον σε τὰ ἀγαθὰ ἔργα μετιέναι. Διὰ τοῦτο τῶν κοσμικῶν ἀτιμότεραι αἱ παρθένοι· οὐ γὰρ ἔξια τῆς παρθενίας τὰ ἔργα ἐπιδείκνυνται. Ταῦτα εἰρήκαμεν οὐ πρὸς πάσας, μᾶλλον δὲ πρὸς πάσας, τὰς μὲν ὑπεύθυνους, ἵνα σωφρονώσιν, τὰς δὲ ἀνευθύνους, ἵνα ἐκείνας σωφρονίζωσιν.<sup>b</sup> Ἄλλ' ὁρᾶτε ὅπως μὴ εἰς ἔργον ἢ ἐπιτίμησιν ἔλθῃ. Οὐ γὰρ ἵνα λυπησώμεθα, εἴπομεν, ἀλλ' ἵνα διορθωσώμεθα, ἵνα καυχησώμεθα ἐν ὑμῖν. Γίνονται δὲ πάντας ἡμᾶς τὰ τῷ Θεῷ δοκούντα ποιεῖν, καὶ εἰς δόξαν αὐτοῦ ζῆν, ὥστε καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>b</sup> ἵνα ἐκείνας σωφρονίζωσιν. Horum loco hanc lectionem in margine affert Savilius, ἵνα ῥηθμίζων ἐκείνας παρασκευάζωμεν ταῖς καθημεριναῖς ὁμιλίαις, ταῖς παραινέσεσιν.

<sup>a</sup> Legere malit ὑμεῖς Dunscus.

## [594] ΟΜΙΛΙΑ Θ.

Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μαθησάτω ἐν πάσῃ ὑποταγῇ. Γυναῖκι δὲ διδάσκω οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ ἀυθεντεῖν ἄνδρος, ἀλλ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ. Ἀδὰμ γὰρ πρῶτος ἐκλάσθη, εἶτα Ἐβὰ καὶ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη, ἢ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε· σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας, ἔαν μείνωσιν ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ καὶ ἀγνωσῶ μετὰ σωφροσύνης.

α'. Πολλὴν ἀπαιτεῖ τὴν αἰδῶ παρὰ τῶν γυναικῶν ὁ μακάριος Παῦλος, πολλὴν τὴν κοσμιότητα. Διὰ τοῦτο οὐ μέχρι σχημάτων, οὐ μέχρι καταστολῆς πρόβεισι, ἀλλὰ καὶ μέχρι φωνῆς· καὶ τί φησι; *Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μαθησάτω*. Τί ἐστὶ τοῦτο; Μηδὲ φεγγέσθω, φησὶν, ἐν ἐκκλησίᾳ γυνὴ· ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ γράφων ἔλεγε· *Ἀισχρὸν γὰρ ἐστὶν γυναιξίν ἐν ἐκκλησίᾳ λαλεῖν*. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ὁ νόμος αὐτὰς, φησὶν, ὑπέταξε. Καὶ πάλιν ἐτέρωθεν, *εἰ δὲ τι μαθησάτω ἐθέλουσιν, ἐν οἴκῳ τοὺς ἰδίους ἄνδρας ἐπερωτάτωσαν*. Ἄλλὰ τότε μὲν αἱ γυναῖκες ἀπὸ τῆς τοιαύτης διδασκαλίας εἰσγινῶσιν δὲ παρ' αὐταῖς πολὺς ὁ θόρυθος, πολλὴ ἡ κραυγὴ, πολλὴ ἡ διάλεξις, οὐδαμῶς ἀλλαγοῦ τοσαύτης, ὅση ἐνταῦθα· πάσας διαλεγόμενας ἴδοι τις ἐν, ὅσα οὕτε ἐν ἀγορᾷ, οὕτε ἐν βαλανεῖοις. Ὅσπερ γὰρ δι' αὐτὸ τοῦτο παραγινόμεναι, ἵνα ἀνεῖσιν ἔχουσιν, οὕτως περὶ τὴν τῶν ἀνοήτων διάλεξιν ἡσυχίηται ἔπασαι. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονε· καὶ οὐκ ἐνοοῦσιν, ὅτι οὐδὲ ἐστὶν ἄλλως μαθεῖν τι τῶν χρησίμων μὴ ἡσυχάζουσας. Ὅταν γὰρ ἐπαίγηται μὲν πρὸς τὴν διάλεξιν ὁ λόγος, μηδεὶς δὲ προσέχη τοῖς λεγομένοις, τί τὸ ὄφελος; Τοσοῦτον γὰρ αὐτὴν σιγηρὰν εἶναι δεῖ, φησὶν, ὡς μὴ μόνον περὶ

βιωτικῶν, ἀλλὰ μηδὲ περὶ πνευματικῶν φθέγγεσθαι ἐν ἐκκλησίᾳ. Τοῦτο κόσμος, τοῦτο αἰδῶς, τοῦτο μᾶλλον αὐτὴν τῶν ἱματίων κομηθεῖσαι δυνήσεται· ἂν οὕτως ἑαυτὴν περιστελεῖ, δυνήσεται καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐκοσμίας τὰς εὐχὰς ποιῆσθαι. *Γυναῖκι δὲ οὐκ ἐπιτρέπω διδάσκω*. Οὐκ ἐπιτρέπω, φησὶ· ποῖαν ἐνταῦθα τοῦτο ἔχει τὴν ἀκολουθίαν; Καὶ πολλήν. Περὶ ἡσυχίας διελέγετο, περὶ κοσμιότητος, περὶ αἰδοῦς· εἶπεν, ὅτι λαλεῖν αὐτὰς οὐ βούλομαι. Πάντοθεν τοῖσιν βουλόμενος αὐτῶν περικεῖσθαι τὴν ἀφορμὴν τῆς λαλιᾶς, μηδὲ διδασκέτωσαν, φησὶν, ἀλλὰ τὴν τῶν μαθητευομένων ἐχέτωσαν τάξιν· οὕτω γὰρ διὰ τῆς σιγῆς καὶ τὴν ὑποταγὴν δέξουσι. Ἄλλον γὰρ πως τὸ γένος ἐστὶ· διὰ τοῦτο πάντοθεν αὐτὴν καταστέλλει. Ἀδὰμ γὰρ, φησὶ, πρῶτος ἐκλάσθη, εἶτα Ἐβὰ καὶ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη, ἢ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε. Τί οὖν ταῦτα πρὸς τὰς νῦν; Ναί, φησὶ· τῆς πλείονος ἀπέλαυσε τιμῆς τὸ τῶν ἀνδρῶν μέγεθος· πρῶτον ἐκλάσθη. [595] Ἄλλαχού δὲ καὶ τὸ μόνον ἔδειξε, οὕτω λέγων· *Οὐ γὰρ ἐκλάσθη ὁ ἄνθρωπος διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλ' ἡ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα*. Τί οὖν τοῦτο λέγει; Πολλαχόθεν βουλόμενος τὸν ἄνδρα πρωτεύειν. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀπὸ τούτων ἐχέτω τὰ πρωτεῖα, φησὶ, δεύτερον δὲ ἀπὸ τῶν ἡδὴ γενομένων. Ἐδίδαξε ποτε τὸν ἄνδρα, καὶ πάντα κατέστρεψε, καὶ τῇ παρακοῇ ὑπεύθυνον ἐποίησε. Διὰ τοῦτο αὐτὴν ὑπέταξεν ὁ Θεός, ἐπειδὴ τῇ ἀρχῇ, μᾶλλον δὲ τῇ ὁμοτιμίᾳ κακῶς ἐχρήσατο. *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου*, φησὶ, ἢ *ἀποστροφῆ σου*. Πρὸ δὲ τούτου οὐκ εἴρητο τοῦτο. Πῶς δὲ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη; οὐκοῦν οὐ παρέκρουσεν, εἰ

γε οὐκ ἠπατήθη. Πρὸς τε ἀκριβῶς. Ἡ γυνὴ φησιν, Ὁ θεὸς ἠπάτησέ με· ὁ δὲ Ἄδάμ οὐ λέγει, Ἡ γυνὴ ἠπάτησέ με, ἀλλ' ὅτι Ἄβη ἔδωκε μοι, καὶ ἔφαγον. Οὐκ ἔστι δὲ ἴσον, παρὰ τῆς ἰσοφύλου καὶ συγγενοῦς διξασθαι τὴν ἀπάτην, καὶ παρὰ θεοῦ, τοῦ δούλου, τοῦ ὑποτεταγμένου· ὥστε ἐκεῖνο ἀπάτης ἐστί. Πρὸς οὖν τὴν σύγκρισιν τῆς γυναικὸς φησιν αὐτὸν μὴ ἠπατήσθαι, ὅτι ἐκείνη μὲν ὑπὸ τοῦ δούλου καὶ ὑποτεταγμένου, οὗτος δὲ ὑπὸ τῆς ἐλευθέρου. Πάλιν δὲ οὐ περὶ τοῦ Ἄδαμ εἶρηται, ὅτι Εἶδε τὸ ξύλον ὅτι καλὸν εἰς βρώσιν, ἀλλὰ περὶ τῆς γυναικὸς, καὶ ὅτι ἔφαγε, καὶ ἔδωκε καὶ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς· ὥστε οὗτος οὐκ ἐπιθυμῆσαι παρέβη, ἀλλὰ τῇ γυναικὶ πιστοθεὶς ἀπλῶς. Ἐδίδαξεν ἅπαξ ἡ γυνὴ, καὶ πάντα κατέστρεψε· διὰ τοῦτο φησι, Μὴ διδασκῆτω. Τί οὖν πρὸς τὰς λοιπὰς, εἰ ἐκείνη τοῦτο ἔπαθε; Καὶ πάνυ· τὸ γὰρ γένος ἀσθενὲς καὶ κούφον. Ἄλλως δὲ, περὶ τῆς φύσεως ἐνταῦθα πάσης λέγεται· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἡ δὲ Εὔα ἀπατήθη, ἀλλ', Ἡ γυνὴ, ἔπαρ ἐστὶν ὄνομα τοῦ κοινοῦ γένους μᾶλλον ἢ ἐκείνης. Τί οὖν; πᾶσα ἡ φύσις ἐν παραβάσει γέγονε δι' ἐκείνης; Ὅσπερ περὶ τοῦ Ἄδαμ φησιν, ὅτι Ἐν ὁμοιότητι τῆς παραβάσεως Ἄδαμ, ὃς ἐστὶ τύπος τοῦ μέλλοντος· οὕτως καὶ ἐνταῦθα τὸ γυναικίον γένος παρέβη, οὐ τὸ ἀνδρῖον. Τί οὖν; οὐκ ἔχει σωτηρίαν; Ναι, φησί. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὴν διὰ τῶν τέκνων· οὐ γὰρ δὴ περὶ τῆς Εὔας ἔλεγεν· Ἐὰν μείνωσιν ἐν τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῷ ἀγασμῷ μετὰ σωφροσύνης. Ποῖα πίστις; ποῖα ἀγάπη; ποῖα ἀγασμῷ μετὰ σωφροσύνης; Ὅς ἀν εἰ ἔλεγε· Μὴ κατηφέεις ἔσθε, αἱ γυναῖκες, ὅτι τὸ γένος ὑμῶν διατέθηται· ἔδωκεν ὑμῖν ὁ θεὸς καὶ ἑτέραν ἀφορμὴν σωτηρίας, τὴν παιδοτροφίαν· ὥστε μὴ μόνον δι' αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ δι' ἑτέρων σώζεσθαι. Ὅρα πόσα κατὰ ταυτὸν ζητήματα τίκεται. Ἡ γυνὴ ἀπατήθη, φησὶν, ἐν παραβάσει γέγονε. Τίς; Ἡ Εὔα. Αὐτὴ οὖν σωθήσεται διὰ τῆς τεκνογονίας; Οὐ τοῦτο φησιν, ἀλλ' ὅτι ἡ φύσις ἡ γυναικεία σωθήσεται. Αὕτη δὴ οὐκ ἐν παραβάσει γέγονε; Ναι, γέγονεν, ἀλλὰ παρέβη μὲν ἡ Εὔα, σωθήσεται δὲ τὸ γυναικίον γένος διὰ τῆς τεκνογονίας. Διὰ τί γὰρ μὴ καὶ διὰ τῆς οἰκείας; ἀρετῆς; μὴ γὰρ ἐκείνη τοῦτο ταῖς ἄλλαις ἐξέλειπε; τί οὖν πρὸς [596] τὰς παρθένους; τί δὲ πρὸς τὰς στεῖρας; τί δὲ πρὸς τὰς χήρας, τὰς πρὶν ἢ τεκεῖν τοὺς ἀνδρας ἀποβαλοῦσας; ἀπολώλασιν; ἐλπίδα οὐκ ἔχουσι; καὶ μὴν αἱ παρθένοι εἰσὶν αἱ μάλιστα εὐδοκίμουσαι. Τί ποτε οὖν βούλεται εἰπεῖν;

β'. Τινὲς φασιν, ὅτι ὥσπερ τὸ πᾶν γένος ὑπέταξεν ἀπὸ τῆς διαπάσεως ἀπὸ τῶν εἰς τὴν πρώτην γενομένων γυναικῶν (ἐπειδὴ γὰρ ἡ Εὔα δευτέρα ἐπέλασθη καὶ ὑπετάγη, καὶ τὸ λοιπὸν γένος ὑποτασσέσθω, φησὶν)· οὕτως ἄρα, ἐπειδὴ καὶ παρέβη, καὶ τὸ λοιπὸν γένος γέγονεν ἐν τῇ παραβάσει. Ἄλλ' οὐκ ἔχει λόγον· ἐκεῖ μὲν γὰρ τῆς τοῦ θεοῦ ἑωρεῖας γέγονε τὸ πᾶν, ἐνταῦθα δὲ τῆς ἀμαρτίας τῆς γυναικῶν. Ὁ οὖν λέγει, τοῦτο ἐστὶν· ὅτι ὥσπερ πάντες ἀπέθανον ἀνωροὶ διὰ τοῦ ἐνός, ἐπειδὴ ὁ εἰς ἡμαρτεν, οὕτω καὶ πᾶν τὸ γυναικίον γένος παρέβη, ἐπειδὴ ἐν παραβάσει γέγονεν ἡ γυνὴ. Μὴδὲν οὖν ἀλγεῖται· ἔδωκεν αὐτῇ ὁ θεὸς παραμυθίαν οὐ μικράν, τὸ τεκεῖν παιδία. Ἄλλὰ τοῦτο τῆς φύσεως, φησὶ. Καὶ ἐκεῖνο τῆς φύσεως· οὐ γὰρ μόνον τὸ τῆς φύσεως, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς παιδοτροφίας κεχάρισται. Ἐὰν ἐπιμείνωσι,

φησὶ, τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῷ ἀγασμῷ μετὰ σωφροσύνης· τοῦτέστιν, ἐὰν αὐτοὺς ἐν ἀγάπῃ μετὰ τὸ τεκεῖν καὶ ἀγαθὰ διατηρήσωσιν. Ἐν ταῦτοις οὐ μικρὸν ἔξουσι τὴν ὑπὲρ τούτων μισθόν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγαν, ὅτι ἀθλητὰς ἔθρεψαν τῷ Χριστῷ. Ἀγασμὸν δὲ τὸν ἐθρὸν λέγει βίον, σωφροσύνην δὲ τὴν κοσμιότητα. Πιστὸς ὁ λόγος. Πρὸς τοῦτο εἶρηται, οὐ πρὸς τὸ, Εἰ τις ἐπισκοπῆς ὀφείλεται. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἀμφιβαλλόμενον ἦν, διὰ τοῦτο λέγει, Πιστὸς ὁ λόγος, ὅτι δυνήσονται πατέρες ἀπολαύειν τῆς τῶν παιδῶν ἀρετῆς, καὶ μητέρες, ὅταν αὐτοὺς ἐκτρέψωσι καλῶς. Τί οὖν, ἀν αὐτὴ μὲν ἢ μοχθηρὰ καὶ μωρὴν κακῶν γέμουσα; ἄρα ἀπὸ τῆς παιδοτροφίας ὠφελήθησεται; οὐκ εἰκὸς δὲ μᾶλλον τοιούτους αὐτοὺς τρέφειν ὁμοίους αὐτῇ; Περὶ τῆς ἠναρέτου ταῦτα φησιν, οὐ τῆς τυχεύσεως, ὅτι καλὴ καὶ τοῦτο λήφεται μισθὸν καὶ ἀμοιβήν.

Ἀκούσατε ταῦτα, πατέρες καὶ μητέρες, ὡς οὐκ ἀμισθὸς ὑμῖν ἔσται ἡ παιδοτροφία. Τοῦτο οὖν καὶ προῶν φησιν, Ἐν ἔργοις καλοῖς μαρτυρομένη, εἰ ἐτεκνοτρόφησθε· μετὰ τῶν ἄλλων καὶ αὐτὸ τίθησιν. Οὐ γὰρ ἐστὶ ταῦτο μικρὸν τὸ τὰ δοθέντα παιδία παρὰ θεοῦ, ταῦτα τῷ θεῷ ἀνατιθέναι. Ἄν γὰρ τὴν κρητίδα καὶ τοὺς θεμιτοὺς καλοὺς ἔχοντες καταβολῆς, μέγαν ἔξουσι τὸν μισθόν· ὥσπερ οὖν ἀμελοῦντες, τὴν κόλασιν. Ἐπαι καὶ ὁ Ἥλιε διὰ τοὺς καίτας ἀπόλετε τοὺς ἑαυτοῦ· ἐχρῆν γὰρ αὐτοὺς νοθετεῖν. Καὶ μὴ ἐνοθεῖται· ἀλλ' οὐκ ὡς εἶδει, ἀλλὰ μὴ βουληθεὶς αὐτοὺς λυπήσῃ, καὶ αὐτοὺς καὶ ἑαυτὸν προσαπέλασεν. Ἀκούσατε ταῦτα, οἱ πατέρες· παιδεύετε ὑμῶν τὰ τέκνα ἐν παιδείᾳ καὶ νοθεύετε Κυρίου μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιστροφῆς. Ἄγριον ἡ νεότης, πολλῶν δεομένη τῶν ἐπιστατούντων, διδασκάλων, παιδαγωγῶν, ἀκολούθων, τροφῶν· ἀγαπητὸν γὰρ μετὰ τοσαῦτα κατασεθῆναι αὐτήν. Καθάπερ τις ἵππος ἀδάμαστος, καθάπερ τι θηρίον ἀτίθασσον, τοιοῦτον [597] ἐστὶν ἡ νεότης. Ἄν τοίνυν ἀνωθεν καὶ ἐκ πρώτης ἡλικίας ὄρους αὐτῇ πῆξωμεν καλοὺς, οὐ δεησόμεθα πολλῶν μετὰ ταῦτα πόνων, ἀλλ' ἡ συνήθεια νόμος αὐτοῖς ἔσται λοιπόν. Μὴδὲν ἐῷμεν αὐτοὺς τῶν ἡδέων καὶ βλαβερῶν ποιῖν, μὴδὲ ὡς παιοὶ χαριζόμεθα· ἐν σωφροσύνῃ μάλιστα διατηρῶμεν αὐτοὺς· τοῦτο γὰρ πάντων πλέον τὴν νεότητι λυμάνεται. Πρὸς τοῦτα πολλῶν ἡμῖν δεῖ τῶν ἀγώνων, πολλῆς τῆς προσοχῆς. Ταχέως αὐτοῖς γυναικῶν ἀγωμεν, ὥστε καθαρὰ αὐτῶν καὶ ἀνεπάφα τὰ σώματα δέχεσθαι τὴν νόμφνην· οὗτοι οἱ ἐρωταὶ θερμότεροι. Ὁ πρὸ τοῦ γάμου σωφρονῶν, πολλῶν μᾶλλον μετὰ τὸν γάμον· ὁ δὲ μαθὼν πορνεύειν πρὸ τοῦ γάμου, καὶ μετὰ τὸν γάμον τοῦτο ποιήσει. Ἄνδρι γὰρ, φησὶ, πόρνη πᾶς ἀρετὸς ἡδύς. Διὰ τοῦτο στέφανοι ταῖς κεφαλὰς ἐπιτίθενται, σύμβολον τῆς νίχης, ὅτι ἀήττητοι γενόμενοι, οὕτω προσέρχονται τῇ ἐνῆϊ, ὅτι μὴ κατηγωνίσθησαν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς. Εἰ δὲ ἀλοὺς ὑπὸ τῆς ἡδονῆς πόρνοις ἑαυτὸν ἐκδῶ, τίνας ἔνεκεν λοιπόν καὶ στέφανον ἔχει ἐπὶ τῆς κεφαλῆς; ἡττημένος; Ταῦτα αὐτοῖς παραινῶμεν, τοῦτοις νοθετεύμεν, φοβῶμεν, ἀπειλῶμεν, νῦν μετὰ τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο ποιούμεν. Μεγάλην παρακαταθήκην ἔχοντες τὰ παιδία. Φρονεῖζόμεν τοίνυν αὐτῶν, καὶ πάντα ποιῶμεν, μὴ ὁ πονηρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς ἀφῆλται. Νῦν δὲ πάντα ἀπεναντίας γίνεται παρ' ἡμῶν. Ὅπως μὲν γὰρ ἔσται τὸ χωρὶον καλόν, πάντα πράττομεν, καὶ ὅπως ἀνδρὶ πιστῷ τοῦτο ἐγχειρίσομεν,

• Forte ἐὰν αὐτὰς Δουκῶν. Co. b. ἐὰν αὐτοὺς.

pum fuerat. Rursus non de Adam dictum est, *Vidit lignum quod bonum esset ad comedendum* (Gen. 3. 6); sed de muliere, et quod comederit, et dederit viro. Itaque hic non concupiscentia captus prævaricatus est, sed simpliciter mulieri obtemperans. Docuit semel mulier, et omnia subvertit: ideoque ait, *Ne doceat*. Quid ergo ad cæteras mulieres, si illa id fecerit? Ad cæteras certe spectat: sexus enim est infirmus et levis. Alioquin de toto hic sexu sermo est: non enim dixit, *Eva autem seducta*; sed, *Mulier*, quod communis sexus magis, quam illius nomen est. Quid ergo? totus sexus propter illam in prævaricatione fuit? Ut de Adam dixit, *In similitudine prævaricationis Adæ, qui est forma futuri* (Rom. 5. 14): ita et hic muliebris sexus prævaricatus est, non virilis. Quid ergo? salutem ultra non habet? Habet, inquit. Quamnam? per filios: neque enim de Eva dicebat, *Si permanerint in fide et caritate et sanctificatione cum sobrietate*. In qua fide, in qua caritate, in qua sanctificatione cum sobrietate? Ac si diceret, *Ne sitis moestæ, mulieres, quod sexus vester criminationali sit obnoxius: dedit vobis Deus aliam salutis occasionem, educationem filiorum*; ita ut non modo per vos ipsas, sed etiam per alios salutem nancisci possitis. Vide quot quæstiones circa eandem rem surgant. *Mulier seducta*, inquit, *in prævaricatione fuit*. Quenam? *Eva*. Hæc igitur salvabitur per filiorum procreationem? Non hoc dicit, sed quod totus femininus sexus salutem sit consequuturus. Ipsa vero annon in prævaricatione fuit? Etiam fuit; sed prævaricata quidem est *Eva*, sexus autem femineus salvabitur per filiorum procreationem. Cur autem non per propriam virtutem? num illa cæteras ab hoc excludit? quid ergo ad virgines? quid ad steriles? quid ad viduas, quæ priusquam parerent viros amiserunt? ergone perierunt? an spem nullam habent? atqui virgines maxime omnium claræ probatæque sunt. Quid ergo sibi vult?

2. Quidam dicunt, quod sicut totum sexum subiecit propter ea quæ primæ mulieri acciderant (Quia enim *Eva* secunda formata fuerat et subjecta erat, totus etiam sexus subjectus esto, inquit): ita igitur, quoniam prævaricata est, totus etiam sexus in prævaricatione fuit. At illud ratione caret: illic enim totum ex dono Dei manavit, hic vero ex peccato mulieris. Hoc ergo vult significare: Sicut omnes homines moriuntur propter unum, quia unus peccavit: sic et totus femininus sexus prævaricatus est, quia mulier in prævaricatione fuit. Nihil ergo doleat: dedit illi Deus consolationem non modicam, ut filios pareret. At hoc est naturæ, inquit. Et illud quoque naturæ: neque enim quod est naturæ tantum, sed etiam quod est liberorum educationis ipsi concessum est: *Si permanuerint*, inquit, *in fide et caritate et sanctificatione cum sobrietate*; id est, si post partum se in caritate et castitate contineant. Non parvam pro his mercedem consequentur, sed maximam, quod æbrietas Christo nutrierint. Sanctificationem autem vocat rectam vitam, sobrietatem vero honestatem.

1. *Fidelis sermo*. Hoc ad superiora refertur, non ad illud, *Si quis episcopatum desiderat*. Quia enim illa de re disceptabatur, ideo dicit, *Fidelis sermo*, quod scilicet poterunt patres filiorum virtute frui, necnon et matres, quando illos probe educaverint. Quid ergo, si illa sit improba et mille vitii plena? num a filiorum educatione juvabitur? annon verisimile magis est illam secundum suos mores filios educaturam esse? De virtute prædita muliere hæc dicit, quæ præstet probitate, quod multam receptura sit mercedem et retributionem.

*Filii quomodo instituendi*. — Audite hæc, patres et matres, quod filiorum educatio non mercede careat. Hoc etiam in sequentibus dicit, *Testimonium habens in bonis operibus* (1. Tim. 5. 10), si filios educavit: hoc etiam cum aliis ponit. Neque enim parva res est filios a Deo datos ipsi Deo consecrare. Nam si crepidinem et fundamenta bona jecerint, magnam habebunt mercedem; ut si negligentes fuerint, supplicium. Nam *Heli* propter filios periit: oportebat enim illos commonefacere. Mouvait tamen ille; sed non ut oportebat, sed cum nollet ipsis molestas esse, et illos et se perdidit. Hæc audite, patres: institute filios vestros in disciplina et admonitione Domini, cum diligentia magna. Res aspera et difficilis est juvenus, multis egens institutoribus, doctoribus, pedagogis, asseclis, nutritoribus: vix enim post tantam curam juventutem continere possis. Juventus enim equo indomito et feræ intractabili similis est. Si ergo a principio, et a prima juventute terminos optimos ipsis ponamus, non multis postea laboribus egebimus: sed consuetudo lex ipsis postea erit. Ne sinamus eos aliquid eorum aggredi quæ jucunda simul et noxia sunt, neque hac in re illis ut filiis gratificemur: in castitate maxime conservemus illos: vitium enim oppositum maxime omnium juventutem perdit. Ad eam rem multis opus est nobis laboribus, maxima attentione. Cito illis uxores sumamus, ut pura et intacta corpora sponsæ excipiant: hi amores ardentiores sunt. Qui ante nuptias castus fuit, multo magis post nuptias erit: qui vero ante nuptias fornicari didicit, post nuptias etiam fornicabitur: nam *Viro*, inquit, *fornicatori omnis panis suavis est* (Eccli. 23. 24). Ideo coronæ capitibus imponuntur, symbolum victoriæ, quod antea invicti, sic ad thalamum accedant, quia non superati sunt a libidine. Quod si a libidine captus, meretricibus sese dederit, cur coronam capite gestat, cum superatus fuerit? Hæc illis monita et præcepta demus, terræmus, minas intetemus, modo id, modo aliud facientes. Magnum depositum habemus, filios nempe. Curam ergo eorum habeamus, nihil non agamus, ne illud nobis malignus ille auferat. Nunc autem a nobis contraria omnia præstantur. Ut ager sit optimus omnia facimus, et ut fideli viro tradamus: asinarium, mulionem, procuratorem et dispensatorem, qui sit optime affectus, quærimus: quod autem omnium nobis pretiosissimum est, ut filium alicui committamus, qui possit ejus castitatem tueri, id negligimus, quamquam is omni-

bus prædiis nobis carior esse debet: cætera enim omnia propter eum possidentur. Prædia illis danda curamus, illos autem minime. Viden' rei absurditatem? Primo filii animam exerce, et hæc postea aderuat: nam si illius anima bona non sit, nihil ei pecuniæ proderunt: siu autem proba, nihil ex paupertate lædetur. Vis illum relinquere divitem? doce illum, esse probum: ita enim rem familiarem augere poterit; et si non augeat, non in deteriori conditione erit, quam il qui plurima possident. Si autem improbus fuerit, etiamsi innumera bona ipsi relinquant, non custodem reliquisti, sed miseriores reddidisti: tuis qui in extremam paupertatem devenere. Filiis enim non recte institutis, melior est paupertas, quam divitiæ. Paupertas enim illos vel invitos in virtute retinet; divitiæ vero ne volentes quidem temperantes esse sinunt, sed extrahunt, evertunt et in mille mala conjiciunt. Matres, filias vestras recte componite; facilis vobis est hujusmodi cura; vigilate, ut domi maneant: ante omnia autem ad pietatem illas institute, et ut honestæ sint ac pecunias spernant, ne cultum et ornatum nimis curent. Sic illas nuptiis tra-

dite. Si illas sic efformetis, non ipsas tantum, sed etiam virum, qui illas ducturus est, servabit; nec virum tantum, sed filios; nec filios solum, sed nepotes. Nam si radix sit bona, surculi quoque in melius proficiunt et extenduntur, horumque omnium mercedem accipietis. Ut igitur non unius animæ utilitati prospicientes, sed multarum per unam: sic omnia faciamus. Ita enim oportet ex paterna domo ad nuptias pergere, ut atletam ex palæstra, omni scientia accuratissime instructam, quæ fermenti instar debet totam massam ad suam pulchritudinem reducere. Filii rursus ita verecundi sint, ut ex honestate et castitate magis cognoscantur, ut et apud homines et apud Deum laudem magnam consequantur. Discant impurare ventri, a nimis sumptibus abstinere, æconomi sint, caritatem colant, discant imperio subijci. Ita enim magnam poterunt retribuere parentibus mercedem: omnia ita in gloriam Dei erunt et in salutem nostram, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA X.

CAP. 3. v. 1. *Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat. 2. Oportet igitur episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, pudicum, ornatum, hospitem, doctorem, 3. non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum, sed mansuetum, non litigantem, non avarum, 4. domui suæ bene præidentem, filios habentem subditos cum omni castitate.*

1. *De episcopatu; qualis episcopus esse debeat.* — De episcopatu loquitur, ostendit qualis debeat esse episcopus, non quasi Timotheum moneat, sed ac si omnes alloquatur, et per illum omnes ad officium deducens: et quid ait? *Si quis episcopatum desiderat*, non improbo illum, inquit: opus quippe regiminis est: si quis hoc desiderio tenetur, ita ut non imperium et auctoritatem cupiat tantum, sed præpositi officium, non improbo: *Bonum enim opus desiderat*, inquit. Nam Moyses illud appetiit, sed non potentiam; atque ita desideravit ut audiret: *Quis te constituit principem et judicem super nos (Exod. 2. 14)?* Si quis ita desiderat, utique desideret: episcopatus enim dicitur, quod omnes dispiciat. *Oportet ergo*, inquit, *episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum.* Non ut legem ponat, ita loquitur, quasi non id liceat, nisi hac conditione, sed ut immodestiam impediat. Nam apud Judæos licebat secundas adire nuptias et duas simul habere uxores. *Honorabile namque est connubium (Hebr. 13. 4).* Quidam vero putant hoc dici, quod unam habere uxorem deberet. *Irreprehensibilem.* Hac vocem omnem virtutem indicat. Itaque si quis se peccatis obnoxium sciat, non recte facit si talem rem desideret, a qua per ipsa opera sese excludat: hujusmodi enim hominem non imperare, sed imperari oportet. Imperantem enim omni luminari

splendidiorem oportet esse, et vitam habere immaculatam, ita ut omnes ad eum respiciant, et ad ejus exemplum vitam suam componant. Hoc autem non sine causa Paulus facit, tali usus admonitione, sed quia ipse episcopus constituturus erat: qua de re etiam ad Titum scribens monita dabat (*Tit. 1*): et quia verisimile erat multos fore qui id ipsum desideraturi essent, ideo hæc dat præcepta, *Sobrium*, inquit, seu vigilem; id est perspicacem, mille oculis undique instructum, nec mentis oculis hebetem. Multa enim incidere possunt quæ non sinant clare videre res ut revera se habent: etenim mærores, curæ, confusa rerum copia, multaque alia confluunt.

Vigilem igitur illum esse oportet, qui non sua tantum curet, sed etiam ea quæ ad alios spectant: expurgari oportet ac spiritu fervere, ignemque spirare, ut ita dicam; ac plus quam ducem exercitus die nocteque castra percurrentem vigilare, atque ministri officium implere, omniumque curam et sollicitudinem gerere. *Pudicum, ornatum, hospitem.* Hæc quoniam in multis etiam subditis occurrunt (oportet enim illos in his præpositos suos æquare), ostendens quid episcopis præcipue competat, subjungit, *Doctorem*: hoc enim non a subdito expetitur, sed maxime omnium desideratur in eo, cui hoc officium creditum est. *Non vinolentum.* Non de ebrioso hic loquitur, sed de contumelioso et arrogante. *Non percussorem.* Non de percutiente manibus hic verba facit. Quid ergo sibi vult illud, *Non percussorem?* Quoniam sunt quidam qui fratrum conscientiam intempestive percipiunt, hoc nunc subindicare mihi videtur. *Non turpis lucri cupidum, sed mansuetum, non litigantem, non avarum, domui suæ bene præidentem, filios habentem subditos cum omni castitate.* Si ergo is qui vult



καὶ ἀνηλόγητον, καὶ ὀρθοκόμον, καὶ ἐπιτροπον, καὶ λογοθέτη· εὐνούστατον ἐπιζητούμεν· ὃ δὲ πάντων ἤμῃν ἐστι τιμιώτερον, ὅπως τὸν υἱὸν ἐπιτρέψωμεν τινι τῷ δυναμένῳ αὐτοῦ τὴν σωφροσύνην διατηρῆσαι, οὐ σκοποῦμεν· καίτοι τοῦτο πάντων ἐστὶ τὸ κτήμα τιμιώτερον, καὶ ἐκεῖνα διὰ τοῦτο γίνεται. Τῶν μὲν οὖν κτημάτων αὐτοῖς φροντίζομεν, αὐτῶν δὲ οὐκέτι. Ὁρᾷς τὴν ἀλογία; Ἄσκησον τοῦ παιδὸς τὴν ψυχὴν, κάκιστα παρῆσαι λοιπόν· ταύτης μὲν γὰρ οὐκ οὐστὴ ἀγαθὴ, οὐδὲν ὄφελος αὐτῇ των χρημάτων· ταύτης δὲ κατωρθωμένης, οὐδὲν βλάβος ἀπὸ τῆς πενίας. Βούλει καταλιπεῖν αὐτὸν πλούσιον; εἶδαξον αὐτὸν εἶναι χρηστὸν· οὕτω γὰρ καὶ τὰ κτήματα συγκροτῆσαι δύνησται, καὶ ἐν μὴ κτήσῃται, τῶν κεκτημένων οὐδὲν ἔλαττον διακίεσται. Ἄν δὲ πονηρὸς ᾖ, κἂν μυρία καταλίπῃ αὐτῷ, τὸν φύλακα οὐ κατέλιπες, ἀλλὰ τῶν εἰς ἔσχατον πενίας ἐληλάκτων χεῖρονα ἐποίησας. Τοῖς γὰρ μὴ ρυθμισθεῖσι τῶν παιδῶν καλῶς, βέλτιον πλούτου πένια. Ἐκεῖνη μὲν γὰρ καὶ ἀνοκτα κατέχει ἐν ἀρετῇ· οὗτος δὲ οὐδὲ βουλομένου ἀφήσει σωφρονεῖν, ἀλλ' ἐξάγει καὶ καταστρέφει, καὶ μυρίοις ἐμβάλλει δεινοῖς. Αἱ μητέρες, τίς θυγατέρα; μάλιστα διανεμάσθε· εὐκολοὺς ὑμῖν ἢ φυλακὴ αὕτη· περισκοπεῖτε, ὥστε οἰκουροὺς εἶναι· πρὸ δὲ πάντων εὐλαβεῖς αὐτὰς εἶναι παιδεύετε.

κοσμίας, χρημάτων καταφρονεῖν, ἀκαλλωπίστους μένειν. Οὕτω πρὸς τὸν γάμον ἐκδοτε. Ἄν[598] οὕτω, αὐτὰς διαπλάττωμεν, οὐκ αὐτὰς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἄνδρα διασώσατε τὸν μέλλοντα αὐτὴν ἀγαγέσθαι· οὐ τὸν ἄνδρα, ἀλλὰ καὶ τὰ παιδία· οὐ τὰ παιδία, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔγγονα. Τῆς γὰρ ῥίξης· γενομένης καλῆς, οἱ κλάδοι ἐπὶ τὸ βέλτιον ἐκταθῆσονται, καὶ πάντων τούτων λήψεσθε τὸν μισθόν. Ὡς οὖν οὐ μίαν ὤφελουντες ψυχὴν, ἀλλὰ πολλὰς διὰ τῆς μίσεως, οὕτω πάντα πράττωμεν. Οὕτω γὰρ δεῖ ἐκ τῆς πατρικῆς οἰκίας ἐξιέναι πρὸς γάμον, καθάπερ ἀθλητὴν ἐκ παλαιστρας, πᾶσαν δι' ἀκριβείας ἔχουσαν τὴν ἐπιστήμην, καθάπερ ζύμην ὀφειλουσαν τὸ ὄλον φύρμα εἰς τὸ ἑαυτῆς μεταστῆσαι κάλλος. Καὶ οἱ παῖδες πάλιν οὕτως ἔστωσαν αἰδέσιμοι, ὡς ἀπὸ τῆς κοσμιότητος καὶ τῆς σωφροσύνης μᾶλλον διαγιγνώσκασθαι, ἵνα καὶ παρὰ ἀνθρώπων, καὶ παρὰ Θεοῦ πολὺν τὸν ἔπαινον ἔχωσι. Μαθέτωσαν γαστερὸς κρατεῖν, πολυτελείας ἀπέχεσθαι, οἰκονομικοὶ τινες εἶναι, φιλόστοργοι, μαθέτωσαν ἀρχεσθαι. Οὕτω γὰρ δυνήσονται πολὺν προξενῆσαι μισθόν τοῖς γονεῦσιν· οὕτω πάντα ἔσται εἰς δόξαν Θεοῦ καὶ εἰς σωτηρίαν ἡμετέραν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ὁμοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### OMIAlA F.

Εἰ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμίᾳ. Δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, μῆδ ἡγναικὸς ἄνδρα, ηἡγάλιον, ὠφρορα, κόσμιον, φιλόξενον, διδακτικόν, μὴ πάροισον, μὴ πλήκτην, μὴ αἰσχροκερδῆ, ἀλλ' ἐπεικῆ, ἀμαχον, ἀφιλάργυρον, τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶς προϊστάμενον, τέκνα ἔχοντα ἐν ὑποταγῇ μετὰ πάσης σεμνότητος.

α. Μέλλων κατιέναι εἰς τὸν περὶ τῆς ἐπισκοπῆς λόγον, δείκνυσι καθάπαξ ὅποιον εἶναι χρὴ τὸν ἐπίσκοπον, οὐκ ἐν τάξει τῆς πρὸς τὸν Τιμόθεον αὐτὸ παραίνεσις· ποῶν, ἀλλ' ὡς πᾶσι διαλεγόμενος, καὶ δι' ἐκεῖνου πάντας ρυθμίζων· καὶ τί φησιν; Εἰ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, οὐκ ἐγκαλῶ, φησί· προστασίας γὰρ ἔργον ἐστίν. Εἰ τις ταύτην ἔχει τὴν ἐπιθυμίαν, ὥστε μὴ τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς αὐθεντίας ἐφίεσθαι μόνον, ἀλλὰ τῆς προστασίας, οὐκ ἐγκαλῶ. Καλοῦ γὰρ ἔργου ἐπιθυμῶ, φησίν. Ἐπεὶ καὶ Μωσῆς ἐπεθύμησε τοῦ πράγματος, ἀλλ' οὐ τῆς ἐξουσίας, καὶ οὕτως ἐπεθύμησεν, ὡς ἀκούσαι· Τίς σε κατέστησεν ἀρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς; Εἰ τις οὕτως ἐπεθύμησεν, ἐπιθυμῶ, ἐπισκοπῆ γὰρ εἰρηται, παρὰ τὸ ἐπισκοπεῖν ἅπαντας. Δεῖ οὖν, φησί, τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, μῆδ ἡγναικὸς ἄνδρα. Οὐ νομοθετῶν τοῦτο φησιν, ὡς μὴ εἶναι ἐξῆν ἄνευ τούτου γίνεσθαι, ἀλλὰ τὴν ἀμετρίαν καὶ ὑπερβολὴν ἐπιθεῖ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἐξῆν [599] καὶ δευτέροις ἐμιλεῖν γάμοις, καὶ δύο ἔχειν κατὰ ταυτὸν ἡγναικας. Τιμιον γὰρ ὁ γάμος. Τινὲς δὲ, ἵνα μᾶς ἡγναικὸς ἄνδρ ᾖ, φησὶ τοῦτο εἰρησθαι. Ἀνεπίληπτον. Πᾶσαν εἶπεν ἀρετὴν, ἀνεπίληπτον εἰπὼν. Ὅτι εἰ τις σύνοιδεν ἑαυτῷ τινα ἁμαρτήματα, οὐ καλῶς ποιεῖ, πράγματος ἐπιθυμῶν, οὐ διὰ τῶν ἔργων ἑαυτὸν ἐξέβαλεν, οὐ γὰρ ἀρχεῖν, ἀλλὰ ἀρχεσθαι δεῖ τὸν τοῦτον. Τὸν γὰρ ἀρχοντα παντὸς λαμπτήρος λαμπρύτερον εἶναι δεῖ, καὶ βίον ἔχειν ἀκλήιδωτον,

ὥστε πάντα πρὸς ἐκεῖνον ὀρᾶν, καὶ πρὸς τὸν αὐτοῦ βίον τὸν οἰκεῖον χαρακτηρίζειν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, οὐκ ἀπλῶς τοσαυτὴ κεχηρμένον τῇ παραινέσει· ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἐμελλεν ἐπισκότους καθιστᾶν, ὅπερ καὶ Τίτῳ γράφων παρήνει, καὶ ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν πολλοὺς τοῦ πράγματος ἐπιθυμῶν, διὰ τοῦτο ταῦτα παρεγγυᾷ. Ηἡγάλιον, φησὶ, τουτέστιν, διορατικὴν, μυρίους ἔχοντα πάντοθεν ὀφθαλμοῦς, ὅξυ βλέποντα, καὶ μὴ ἀμβλύοντα τὸ τῆς διανοίας ὄμμα. Πολλὰ γὰρ ἐστὶ τὰ συμπίπτοντα, καὶ οὐκ ἔωντα ὀρᾶν καθαρώς καὶ ὡς ἔχει τὰ πράγματα· καὶ γὰρ καὶ ἀθυμῖαι καὶ φροντίδες καὶ πραγμάτων ὄγκος καὶ πολλὰ πάντοθεν ἐπιβρέει.

Ἄγρυπνον τοῖνον αὐτὸν εἶναι χρὴ, οὐ τὰ ἑαυτοῦ μεριμνῶντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν λοιπῶν· διετηγέρθαι χρὴ, καὶ ζεῖν τῷ πνεύματι, καὶ πῦρ πνέειν, ὡς εἰπεῖν, καὶ μᾶλλον στρατηγῶ καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ τὸ στράτευμα περιόντος· κάμνειν καὶ διακονεῖσθαι, καὶ τὴν ὑπὲρ ἀπάντων ἔχειν φροντίδα καὶ μέριμναν. Σώφρονα, κόσμιον, φιλόξενον. Ταῦτα ἐπειδὴ καὶ τῶν ἀρχομένων, ἔχουσιν οἱ πολλοί· (δεῖ γὰρ καὶ αὐτοὺς εἰς τὰ τοιαῦτα τοῖς ἀρχουσιν ἴσους εἶναι), δείκνυς τὸ τῶν ἐπισκόπων ἐξαίρετον, ἐπήγαγε, Διδακτικόν· τοῦτο γὰρ οὐκέτι ὁ ἀρχόμενος ἀπαιτεῖται· μάλιστα δὲ τοῦτο πάντων προσεῖναι δεῖ τῷ ταύτην τὴν ἀρχὴν ἐγκειρισμένῳ. Μὴ πάροισον. Οὐ τὸν μέθυσον ἐνταυθὰ φησιν, ἀλλὰ τὸν ὑβριστὴν, τὸν αὐθάδη· Μὴ πλήκτην. Οὐ τὸν μὴ πλήκτοντὰ φησὶ ταῖς χερσὶ. Τί οὖν ἐστὶ, Μὴ πλήκτην; Ἐπειδὴ εἰσὶν ἀκαίρως τινὲς πλήκτοντες τῶν ἀδελφῶν τὴν συνείδησιν, τούτους νῦν ἀνίττεσθαι μοι δοκεῖ. Μὴ αἰσχροκερδῆ, ἀλλ' ἐπεικῆ, ἀμαχον, ἀφιλάργυρον, τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶς προϊστάμενον.

\* Sic in editis desiderabantur verba, μὴ αἰσχροκερδῆ, quae ex mss. adiecta fuere.

νον, τέκτρα έχοντα ἐν ὑποταγῇ μετὰ πάσης σεμνότητος. Εἰ τοίνυν ὁ γαμήσιος μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, τὸν δὲ ἐπίσκοπον οὐ δεῖ τὰ τοῦ κόσμου μεριμνᾶν, πῶς φησι, *Μιᾶς γυναικὸς ἀνδρα*; Τινὲς μὲν οὖν φασιν, ὅτι τὸν ἀπὸ γυναικὸς ἠνίκατο μόνοντα ἐλευθερον· εἰ δὲ μὴ τοῦτο εἴη, ἔνεστι γυναικα ἔχοντα, ὡς μὴ ἔχοντα, εἶναι. Τότε μὲν γὰρ καλῶς τοῦτο συνεχώρησεν, ὡς πρὸς τὴν τοῦ πράγματος φύσιν τὴν τότε οὖσαν. Ἐνεστι δὲ αὐτὸ μεταχειρισθαι καλῶς, εἰ τις βούλοιοτο. Ἄσπερ γὰρ ὁ πλοῦτος δυσχερῶς εἰσάγει εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, [600] πολλοῦ δὲ οἱ πλουτοῦντες εἰσῆλθον· οὕτω καὶ ὁ γάμος. Τί δὲ λέγεις, εἰπέ μοι; περὶ ἐπισκόπου διαλεγόμενος ἔλεγεν, ὅτι δεῖ αὐτὸν μὴ μέθυσον εἶναι, ἀλλὰ φιλόξενον, βίον τὰ μέζονα τούτων εἶπεν. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπεν, ὅτι δεῖ δὲ τὸν ἐπίσκοπον ἀγγελον εἶναι, μηδενὶ πάθει ἀνθρωπίνῳ ὑποκεισθαι (ἐκεῖνα τὰ μεγάλα, ἃ Χριστὸς εἶπεν, ἃ καὶ τοὺς ἀρχομένους ἔχειν δεῖ, ἐσταυρωσθαι, καὶ ἐν ταῖς χερσὶν δεῖ ἔχειν τὴν ψυχὴν; ὃ καὶ ὁ Χριστὸς εἶπεν, Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τῆς ψυχῆς αὐτοῦ εἰθισιν ὑπὲρ τῶν προβάτων· καὶ πάλιν, Ἐάν μὴ τις ἀρῇ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήσῃ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου δέσιος), ἀλλὰ, *Μὴ πάροινον*, φησί; Καλαὶ αἱ ἐλπίδες, εἰ περὶ τούτων ὀφείλει ὁ ἐπίσκοπος παραινεῖσθαι. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπες, Δεῖ δὲ αὐτὸν ἦδη μεταστῆναι ἐκ τῆς γῆς; ἀλλὰ ἃ τοὺς κοσμικοὺς ἐπέταξας, ταῦτα τῷ ἐπισκόπῳ οὐκ ἐπιτάττει. Τί δὲ ἐκαίνοις, φησί; *Νεκρώσατε τὰ μέλη θμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς*· καὶ πάλιν, Ὁ δὲ ἀποθανὼν δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας· καὶ πάλιν, *Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν*· καὶ ὁ Χριστὸς πάλιν φησὶν, Ἐάν μὴ τις ἀποτάξῃται αὐτοῦ πᾶσι τοῖς ἀπέχουσι, οὐκ ἔστι μου δέσιος. Τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα οὐκ εἴρηκεν; Ὅτι τοιοῦτους ὀλίγους εὐρεθῆναι ἐνῆν, ἐπισκόπων δὲ ἔδει πολλῶν, καὶ καθ' ἑκάστην πόλιν τῶν προηγησομένων.

β'. Ἐπαι οὖν ἐνεδρεύεσθαι ἐμελλε τὰ τῶν Ἐκκλησιῶν, διὰ τοῦτο συμμετρημένην εἶπεν ἀρετὴν, οὐκ ἐναίτην τὴν ἀνω, τὴν ὑψηλὴν· τὸ γὰρ νηφάλιον εἶναι καὶ κόσμιον καὶ σώφρονα πολλῶν ἦν. *Τέκτρα έχοντα*, φησὶν, ἐν ὑποταγῇ μετὰ πάσης σεμνότητος. Δεῖ γὰρ οἰκοθεν παρέχεσθαι τὰ παραδείγματα. Τίς γὰρ ἂν πιστεύσειεν, ὅτι τὸν ἀλλότριον ὑποτάξει ὅτῳ υἱὸν μὴ ὑποτάξας; Τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶς προϊστάμενον. Τοῦτο καὶ οἱ ἐξωθέν φασιν, ὅτι ὁ οἰκονομικὸς καὶ πολιτικὸς ἂν γένοιτο ταχέως. Καὶ γὰρ τοῦτο ἔσθιν ἡ Ἐκκλησία, ὡσανεὶ μικρὰ οἰκία· καὶ ὥσπερ ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰσὶ παιδία, γυνή, οἰκέται, καὶ πάντων ὁ ἀνὴρ ἀνήρηται τὴν ἀρχὴν· οὕτω καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οὐδὲν ἄλλο, ἢ τοῦτο ἔστι, παιδία, γυναῖκες, οἰκέται. Εἰ δὲ κοινωνοὺς ἔχει τῆς ἀρχῆς ὁ τῆς Ἐκκλησίας προστάτης, ἀλλ' ἔχει κακάι ὁ ἀνὴρ κοινωνῶν τὴν γυναῖκα. Ἀλλὰ τὰ πρὸς διατροφὴν ἐνεαῦθα τῶν χηρῶν καὶ τῶν παρθένων φροντίζειν δεῖ; Ἐχει κακάι ὁ ἀνὴρ τοὺς δούλους, τὰς θυγατέρας· ἄλλως δὲ καὶ εὐκολώτερον τῆς οἰκίας ἀρχειν. Ὁ τοίνυν ταῦτα καλῶς οὐκ οἰκονομήσας, πῶς τὰ τῆς Ἐκκλησίας οἰκονομήσῃ δυνήσεται; Εἶτα εἰπὼν, *Εἰ δὲ τις τοῦ ἰδίου οἴκου προστήνηται οὐκ οἶδε, πῶς Ἐκκλησία Θεοῦ ἐπιμελήσεται*; *Μὴ νεόφυτον*, φησὶν. Οὐ τὸν νεώτερον ἐνεαῦθα λέγει, ἀλλὰ τὸν νεοκατήχτητον· Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐφύτευσα, Ἀπολλῶς ἐπότισεν,

ἀλλ' ὁ Θεὸς ἠξίωσε. Τοῦτον οὖν [601] δηλώσαι βουλόμενος, τοῦτο εἶπεν. Ἐπαι τί ἐκώλυεν εἶπεν, μὴ νεώτερον; Τίνος οὖν ἔνεκεν αὐτὸς, φησὶ, τὸν Τιμόθεον νεώτερον ὄντα ἐποίησεν; καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο, πρὸς αὐτὸν λέγων, *Μηδεὶς σου τῆς νεότητος καταφρονεῖτω*. [Ὅτι πολλὴν τὴν ἀρετὴν αὐτῷ συνῆκε· ὅτι μεγάλην τὴν περὶ τὸν βίον ἀκρίθειαν· ὃ δὴ καὶ εἰδὼς, Ἐκ βρέφους, φησὶ γράφων, *τὰ ἐπὶ Γράμματα ἔμαθες*. Ὅτι δὲ καὶ ἐπιτεταμένην εἶχε νηστειαν, δηλοῖ τὸ, *Ὀλίγω ὀλίγω χρῶ διὰ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*· μετὰ τῶν ἄλλων καὶ περὶ τοῦτου γράφας αὐτῷ, ὡς, εἰ μὴ ταῦτα ὑπ' αὐτοῦ κατωρθωμένα ἦδει, οὔτε ἂν ἔγραψεν, οὔτε τῷ μαθητῇ τοιαῦτα παρήγγειλεν.] Ἐπειδὴ οὖν ἐξ Ἑλλήνων πολλοὶ ἐπροσφεσαν τότε καὶ ἑθαπτιζόντο, μὴ εὐθείως, φησὶ, νεόφυτον εἰς τὸν τῆς ἀρχῆς ὄγκον ἀγαγε, τοῦτέστι, νεοκατήχτητον. Εἰ γὰρ, πρὶν ἢ γενέσθαι μαθητῆς, διδάσκαλος γένοιτο ταχέως, καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἔρχεται· εἰ, πρὶν ἢ μαθεῖν ἀρχεσθαι, τῶν ἀρχόντων γένοιτο, φουσῆται. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· *Ἴνα μὴ τυφωθεὶς εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου*· τοῦτέστι, εἰς τὴν καταδίκην τὴν αὐτὴν, ἣν ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς ἀπονοίας ὑπέμεινε. Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἐξωθεν, ἵνα μὴ εἰς ὀνειδίωτον ἐμπέσῃ καὶ παρίδα τοῦ διαβόλου. Καλῶς· μέλλει γὰρ ὀνειδίζεσθαι παρ' αὐτῶν. Τάχα καὶ διὰ τοῦτο εἶπε, *Μιᾶς γυναικὸς ἀνδρα*, καίτοι λέγων ἀλλαχοῦ, *Θέλω πάντας ἀνθρώπους εἶναι, ὡς καὶ ἐμαυτὸν*, τοῦτέστι, ἐν ἔγκρατιᾳ. Ἴνα οὖν μὴ εἰς στενὸν περικλείσῃ τὸ πρᾶγμα, ἐν ἡκριδωμένην πολιτείαν ἀκατήσῃ, διὰ τοῦτο συμμετρημένην ἐζήτησεν ἀρετὴν. Ἐδει γὰρ καθίστασθαι καθ' ἑκάστην πόλιν τὸν προηγούμενον· ἀκουε γὰρ αὐτοῦ γράφοντος τῷ Τιμῷ, *Ἴνα καταστήσῃς κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους, ὡς ἐγὼ σοι διατάξωμι*. Τί δὲ, ἂν μαρτυρίαν ἔχη καλὴν καὶ δόξαν ἀγαθὴν, μὴ ἦ δὲ τοιοῦτος; Μάλιστα μὲν οὖν δύσκολον τοῦτο· ἀγαπητὸν γὰρ τοὺς ὀρθοὺς ὀρθὴν ἔχειν δόξαν παρὰ τοῖς ἔχθροισι· νῦν δὲ οὐδὲ τοῦτο μόνον εἶασεν· οὐδὲ γὰρ εἶπε, Δεῖ αὐτὸν μαρτυρίαν ἔχειν, ἀλλὰ, Δεῖ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν ἔχειν, ὡς μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ταύτην· οὐ γὰρ δὴ ταύτην μόνον. Τί οὖν, ἂν κακῶς λέγοιεν αὐτὸν εἰσὶ, καὶ βασκαίνοντες, καὶ μέλιστα ἐπειδὴ Ἑλληνὲς εἶσι; Οὐκ ἔστι τοῦτο· τὸν γὰρ ἄληπτον ἔχοντα βίον κακίνοι αἰδοῦνται. Πῶς, φησὶν; Ἄκουε αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ λέγοντος, *Διὰ δυσφημίας καὶ εὐφημίας*. Οὐ γὰρ τοῦ βίου αὐτῶν ἐπιλαμβάνοντο, ἀλλὰ τοῦ κηρύγματος· διὰ τοῦτο φησὶ, *Διὰ δυσφημίας*. Ὅς πλάνοι καὶ γόητες διαβάλλοντο διὰ τὸ κήρυγμα. Καὶ τοῦτο ἐποίησαν, ἐπαι μὴ εἶχον τοῦ βίου αὐτῶν ἐπιλαμβάνεσθαι. Διὰ τί γὰρ μηδεὶς εἶπε περὶ τῶν ἀποστόλων, ὅτι πόρνοι καὶ ἀσεργεῖς καὶ πλεονέκται, ἀλλὰ πλάνοι, ὃ τοῦ κηρύγματος ἦν μόνον; Ἄρα οὐκ εἰ βίον ἄληπτον εἶχον; Ἐδῆλον εἶ. Οὕτω τοίνυν καὶ ἡμεῖς ζώμεν, καὶ οὐδεὶς ἡμᾶς ἐρεῖ κακῶς, κἂν ἔχθρὸς ἦ, κἂν ἄπιστος. Ὁ γὰρ βίον λάμποντα ἔχων, κακίνοις ἐστὶν ἀδέσιμος· ἢ γὰρ ἀλήθεια καὶ τοὺς ἔχθρους ἐπιστοιμίζει. Εἰς παρίδα δὲ πῶς ἐμπίπτει; Τοῖς αὐτοῖς ἀμαρτήμασι πολλάκις περιπίπτων, οὐκ κακίνοι. Εἰ γὰρ εἴη τοιοῦτος, ταχέως αὐτῷ καὶ ἄλλων παρίδα τίθησιν ὁ διάβολος, ταχέως αὐτὸν ἀναυροῦσιν ἐκαίνοι. Εἰ δὲ τὴν παρ' ἔχθρων δεῖ

\* Procul dubio legendum μεγάλῃ οἰκίᾳ

β' Ante ἐποίησιν supplendum videtur ἐπίσκοπον.

γ' Vox πολλοῖς recepta ex C. lb. Est.

rem dedit, cogitat quæ sunt mundi, episcopum autem non oportet mundana curare, quomodo dicit, *Unius uxoris virum*? Quidam dicunt hic subindicare eum qui ab uxore liber sit: alioquin autem licet illum uxorem habentem, quasi non haberet versari. Tunc enim hoc recte concessit pro more solito, ut tunc in usu erat. Poterat enim res probe peragi si vellet. Ut enim divitiæ difficile inducant in regnum cælorum, et tamen sæpe divites in illud intraverunt; id etiam de connubio dicendum. Quid autem, quæso, dicit? de episcopo loquens dicebat, non oportere illum esse ebriosum, sed hospitalem, cum oporteret sane majora dicere. Cur vero non dixit, Oportet episcopum esse angelum, nulli humano affectui subditum? cur non illa magna quæ Christus dixit, quæ etiam subditos habere oportet, crucifigi nempe et in manibus semper animam habere? Etiamque illud Christi dicitur: *Bonus pastor animam suam ponit pro ovis* (Joan. 10. 11); et rursus, *Nisi quis tollat crucem suam et sequatur me, non est me dignus* (Matth. 10. 38); sed, *Non vinolentum*, inquit? Præclara est spes, si de hujusmodi rebus debeat episcopus admoneri. Cur enim non dixisti, Oportet illum jam ex terra transferri? sed etiam quæ sæcularibus præcipis, illa episcopo non imperas. Quid enim sæcularibus dicit? *Mortificate membra vestra quæ sunt super terram* (Col. 3. 5); et rursus, *Qui autem mortuus est, justificatus est a peccato* (Rom. 6. 7); ac rursus, *Qui Christi sunt, carnem crucifixerunt* (Gal. 5. 24); iterumque Christus, *Nisi quis renuntiaverit omnibus quæ possidet, non est me dignus* (Luc. 14. 33). Cur ergo hæc non dixit? Quia paucos hujusmodi reperire licebat: episcopis autem multis erat opus, qui singulis civitatibus præessent.

2. Quia igitur futurum erat ut Ecclesiis insidiæ pararentur, ideo moderatam virtutem proposuit, non illam supernam, excelsam: nam sobrium esse, ornatum, pudicum, multorum erat. *Filios habentem*, inquit, *subditos cum omni castitate*. Oportebat enim domestica proponere exempla. Quis enim credet alienum subditorum esse eum, qui suum non subditum habet? *Suæ domui bene præpositum*. Hoc et externi aiunt; eum qui rem domesticam bene tractet, publica cito negotia tractare posse. Est enim Ecclesia velut domus magna: ac sicut in domo sunt filii, uxor et servi, et vir omnibus imperat: sic et in Ecclesia nihil aliud habetur, quam filii, mulieres, famuli. Quod si is qui Ecclesiæ præest, imperii consortes habet; in domo quoque vir consortem habet uxorem. At in Ecclesia de alimento viduarum et virginum curandum est? In domo quoque vir habet famulos et filias alendos: alioquin etiam facilius est domum regere. Qui autem hæc recte non dispensavit, quomodo quæ ad Ecclesiam pertinent regere poterit? Deinde postquam dixit, *Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei curam habebit?* 6. *Non neophytum*, inquit. Non ait juniorem, sed eum qui nuper institutus sit: nam ait ille, *Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit* (1. Cor. 3. 6). Hunc ergo indicare

volens hoc dicit. Nam quid vetabat dicere, *Non juniorum*? Cur ergo ille, inquit, Timotheum juniorem instituit? illud enim indicat, cum ad eum dicit: *Neus adolescentiam tuam contemnat* (1. Tim. 4. 12). (a) [Quia in illo multam esse virtutem noverat, eximiamque in vivendi more perfectionem: quod satis sciens, *Ab infantia*, inquit scribens, *sacras litteras didicisti*. Quod autem austero jejunio uteretur, declarat illud, *Modico vino utere propter frequentes infirmitates tuas* (2. Tim. 3. 15), quod ipsi, præter multa alia, scribebat Paulus. Porro, si non talem in discipulo perfectionem novisset, talia ei nec scripsisset nec mandasset.] Quia ergo ex gentibus plerique accedebant et baptizabantur, Ne statim neophytum, inquit, ad auctoritatis culmen evehatis; id est, eum qui nuper institutus fuerit. Si enim priusquam discipulus fuerit, doctor statim sit, in arrogantiam se extollet; si priusquam parere didicerit, inter principes locum habeat, inflabitur: ideo subjunxit, *Ne in superbiam elatus, in judicium incidat diaboli*. Id est, in damnationem, quam ille per arrogantiam sublit. 7. *Oportet autem illum et testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt, ut non in opprobrium incidat et in laqueum diaboli*. Pulchre: nam ab illis impetendus est contumeliis: et fortasse ideo dixit, *Unius uxoris virum*: quamquam alibi dicit: *Volo omnes homines esse sicut et ego* (1. Cor. 7. 7); id est, in continentia. Ne ergo in angustia rem concluderet, si tam exactam vitæ rationem expetisset, ideo moderatam virtutem quæsit. Oportebat enim in singulis civitatibus præsum constitutum: audi enim illum scribentem ad Titum: *Ut constituas per civitates presbyteros, quemadmodum ego tibi præcepi* (Tit. 1. 5). Quid igitur, si testimonium habeat bonum bonamque famam, sed non talis sit? Certe id omnino difficile: vix enim possunt ii qui recti sunt bonam habere famam apud inimicos: nunc vero nec illud solum protulit: non enim dixit, Oportet ipsum testimonium habere; sed, *Et testimonium habere*, hoc ipsum nempe cum aliis: neque hoc tantum. Quid ergo, si temere et per invidiam maledixerint, maximeque cum gentiles sint? Non ita res so habebit; irreprehensibile enim virum ipsi quoque reverebuntur. Quomodo? inquires. Audi illum de se loquentem, *Per insamiam et bonam famam* (2. Cor. 6. 8). Non enim vitam ejus criminabantur, sed prædicationem; ideo ait, *Per insamiam*. Quasi deceptores et præstigiatores tradebantur propter prædicationem. Et hoc faciebant, quia vitam eorum criminari non poterant. Cur enim de apostolis nemo dixit: Fornicarii, impudici et avari sunt; sed, Seductores, quod ad prædicationem tantum spectabat? annon quia illorum vita inculpata erat? Conspicuum certe id est. Ita ergo et nos vivamus, et nemo mala de nobis loquetur, licet inimicus, licet infidelis sit. Nam qui ex vita conspicuus est, illis quoque est venerabilis: veritas enim etiam inimicos obturat. Quomodo autem in laqueum incidit? In eadem peccata delabens, in quæ et illi. Si enim

(a) Quæ uncinis clauduntur, suppleta sunt ex Calbertino.

malis fuerit, cito illi alium laqueum tendet diabolus, cito illum de medio tollent ipsi. Si autem inimicorum oportet testimonium habere, multo magis amicorum. Quod autem non possit is qui inculpata vitam ducit male audire, audi Christum dicentem: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est* (Matth. 5. 16). Quid vero, si sycophantia impetatur, inquires, et ex occasione calumniam patiat? Accidere illud potest. Illic vero non est in medium adducendus: nam multa subest timendi causa. Oportet ergo, inquit, illum et testimonium habere bonum: Luceant enim, inquit, opera vestra. Quemadmodum ergo nemo dixerit solem esse obscurum, ne quidem cæcus; puderet enim illum cum omnium sententia pugnare: sic nec eum qui admodum bonus sit, quisquam reprehenderit; equidem gentiles illos de dogmatibus calumniari possunt, non autem de vita recta, quam eum ceteris mirantur ac stupent.

3. *De bonis exemplis. Cur gentiles ad fidem non accedant. Præstigatorum genera quanta tempore Chrysostomi.* — Ita ergo vivamus ut non blasphemetur nomen Dei: neque humanam gloriam aucupemur; ita tamen ut ne male opinionem locum demus; sed utrimque modum servemus. *In quibus, inquit, lucetis sicut luminaria in mundo* (Philipp. 2. 15). Ideo enim ille nos hic relinquit, ut sicut luminaria essemus, ut aliorum doctores constituamur, ut instar fermenti simus, ut sicut angeli cum hominibus versemur, ut sicut viri cum puerulis, ut spirituales cum animalibus, ut illi lucentur, ut semina simus, ut fructum multum feramus. Non opus esset sermone, si vita nostra ita frangeret; non opus esset verbis, si opera exhiberemus. Nullus esset gentilis, si nos essemus vere Christiani: si Christi præcepta servaremus, si injurias, si rapinas ferremus, si maledictis lacessiti benediceremus, si malis affecti bona redderemus; nemo ita fera esset, ut non statim ad veram religionem accederet, si nempe ita omnes se gererent. Ut autem id discatis, unus erat Paulus, qui tam multos attraxit. Si omnes tales essemus, quot orbes non attraxissemus? Ecce plures sunt Christiani, quam ethnici. Et in aliis quidem artibus unus centum pueros docere potest: hic autem cum plurimi sint doctores, et longe plures discipulis, nemo tamen accedit. Nam qui doceatur doctorum virtutem intuentur: et cum videant nos eadem concupiscere, eadem querere, principatum nempe et honorem, quomodo christianismum mirari poterunt? Vitam multorum vident reprehensibilem, animas terrenas; pecunias perinde atque illi admiramur, imo multo magis; mortem perinde atque illi horremus, paupertatem æque timemus, morbos ægre ferimus, gloriam similiter et magistratus appetimus, amore pecuniarum nos cruciamus, tempora captamus. Undenam ergo ad credendum inducuntur? a signis? sed non ultra fiunt: a conversatione? sed illa pessumdata est: a caritate? sed ne vestigium quidem ejus comparet. Ideo non peccatorum modo nostrorum, sed etiam alicujus detrimenti rationes dabimus. Re-

sipiscamus tandem, vigilemus, in terra cælestem vitam exhibeamus; dicamus, *Nostra conversatio in cælis est* (Philipp. 3. 20), et in terra certamina exhibeamus. Sed fuerunt apud nos, inquires, viri magni. Undenam credam? dicit gentilis; non enim video vos eadem quæ illi facebant præstare. Nam si illa recensere oporteat, nos quoque habemus magnos philosophos, quorum vita mirabilis. At tu ostende mihi Paulum alium et Joannem: verum non possis. Quomodo ergo non rideat gentilis nobis ita loquentibus? quomodo non in ignorantia sua perstare velit, cum videat nos verbis, non operibus philosophari? Nunc enim vel pro obolo uno occidi vel occidere parati singuli estis; pro terræ gleba innumera cogis tribunalia; pro morte filii omnia sus deque versas. Alia enim mitto lacrymis digna, ut auguria, vaticinia, observationes, geneses, symbola, ligamina, divinationes, incantationes, magicas artes. Vere magna sunt illa, quæ Dei iram concitare possint, quod postquam ille Filium suum misit, nos talia audeamus. Quid igitur faciendum? Nihil aliud quam ingemiscendum: vix enim pars orbis minima servatur. Sed qui pereunt gaudent audientes se non solos id passuros esse, sed cum multis aliis. Equæ illa gaudii causa? nam pro hujusmodi gaudii dabunt penas. Ne putes enim quia hic solatium est socios habere miseriarum, ita et illic fore. Undenam id probatur? Ego tibi ostendam. Dic enim mihi, si quis jussus igne perire, filium suum postea secum uri videret nidoremque sentiat a caribus ascendentem, annon moreretur? Haud dubie: quomodo autem, ego dicam. Si enim qui nihil patiuntur, hæc videntes oborpeant et animo deficiunt, multo magis qui torquentur id patientur. Et ne mireris: audi enim sapientem quendam dicentem: *Et tu captus es sicut et nos, in nobis autem computatus es* (Isai. 44. 10). Humana enim natura ad commiserationem prompta est, et aliorum calamitatibus frangimur. Dic autem mihi: Pater videns filium in eadem pena versari, consolationem an augmentum doloris accipiet? quid si vir uxorem sic viderit? quid si homo hominem? annon tunc magis frangimur? Etiam, inquires: sed illic non tales penas. Ego quoque scio; sed alia his longe graviores: fetus enim erit tunc inconsolabilis, omnibus se mutuo respicientibus in cruciatibus. Qui in fame versantur, dic mihi, an solatium accipiunt in malis ex aliorum consortio? Quid si filius, quid si pater, quid si uxor, et nepotes in eadem pena fuerint? quid si amicos videamus, an consolationem accipimus? Non certe, imo magis dolor augetur. Præter hæc autem mala sunt alia, quæ, etsi communis, consolationem non habent ob exsuperantiam: exempli causa: sit quis in igne jacens, et alius item; quomodo sese illi mutuo consolabuntur? Dic mihi, quæso, si quando feбри ardenti laboravimus, annon omnis nobis consolatio defuit? Jure quidem: cum enim mala prævalent, nullum ultra modum consolationis habet anima. Annon vides eas, quæ viros suos amiserunt, nempe quot alias numerare possint idipsam penam? neque tamen hinc luctus minuitur. Ne itaque tali spe

μαρτυρίαν ἔχειν, πολλῷ μᾶλλον καὶ τὴν παρὰ τῶν φίλων. Ὅτι γὰρ οὐκ ἐν βακῶς ἀκούσαι τὸν ἀνεπιλήπτω [603] βίω κατηρμένον, ἀκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Λαμψάτω τὸ φῶς τῶν ἡμετέρων τῶν ἀνθρώπων, ἵνα ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάζωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Τί οὖν, ἀν συκοφαντῆται, φησί, καὶ ἐκ περιστάσεως τὴν διαβολὴν ὑπομένῃ; Ἐγχερεῖ μὲν καὶ τοῦτο· δεῖ δὲ μὴδὲ τούτων εἰς τὸ μέσον ἀγεσθαι· καὶ γὰρ πολὺ τὸ θεός. Δεῖ τοίνυν, φησί, καὶ καλὴν μαρτυρίαν ἔχειν αὐτόν· *Λαμψάτω γὰρ τὰ ἔργα ὑμῶν.* Ὅσπερ οὖν οὐκ ἂν τις εἴποι τὸν ἥλιον σκοτεινόν, οὐδὲ αὐτὸς ὁ τυφλός· αἰσθύνεται γὰρ ταῖς πάντων μάχεσθαι δόξαις· οὕτω τὸν σφόδρα καλὸν οὐκ ἂν τις μείψαιτο· ἀλλὰ τῶν μὲν δογμάτων ἔνεκεν πολλάκις ἂν αὐτοὺς διαβάλλοιεν Ἕλληγες, βίου δὲ ὁρθοῦ οὐκ ἂν ἐπιλάθοιντο, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῶν ἄλλων θαυμάζουσι καὶ ἐκπλήττονται.

γ. Οὕτω τοίνυν ζῶμεν, ὥστε μὴ βλασφημεῖσθαι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ. Μῆτε οὖν πρὸς δόξαν ἀνθρωπίνην βλάπτωμεν, μῆτε ὥστε πονηρὰν λαμβάνειν δόξαν, ἀλλ' ἐν ἐκατέρῃ τῶν συμμετρῶν τιμώμεν. Ἐρ οἷς φαίνεσθε, φησί, ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡμεῖς εἰσαεν, ἢ ὡς φωστῆρες ὤμεν, ἵνα διδάσκαλοι τῶν ἄλλων καταστῶμεν, ἢ ὡς ζῦμη γενόμεθα, ἢ ὡς ἄγγελοι μετὰ τῶν ἀνθρώπων περιπολώμεν, ἢ ὡς ἄνδρες μετὰ τῶν παιδῶν τῶν μικρῶν, ὡς πνευματικοὶ μετὰ τῶν ψυχικῶν, ἵνα κερδαίνωσιν ἐκείνοι, ἵνα σπέρματα ὤμεν, ἵνα καρπὸν πολλὸν φέρωμεν. Οὐκ ἔδει λήγων, εἰ τοσοῦτον ἡμῶν ὁ βίος· ἔλαμπεν· οὐκ ἔδει διδασκάλων, εἰ ἔργα ἐπεδεικνύμεθα. Οὐδεὶς ἂν ἦν Ἕλληγ, εἰ ἡμεῖς ἦμεν Χριστιανοί, ὡς δεῖ· εἰ τὰ τοῦ Χριστοῦ ἐφυλάττομεν, εἰ ἡδικοῦμεθα, εἰ ἐπλευροῦμεθα, εἰ λοιδωροῦμενοι εὐλογοῦμεν, εἰ κακῶς πάσχοντες εὐρηγεσθῶμεν, οὐδεὶς οὕτω θηρίον ἦν, ὡς μὴ ἐπιδραμεῖν τῇ εὐσεβείᾳ, εἰ παρὰ πάντων ταῦτα ἄγινατο. Καὶ ἵνα μάθῃτε, εἰς ἦν ὁ Παῦλος, καὶ τοσοῦτους ἐπιστάσατο. Εἰ πάντες ἦμεν τοιοῦτοι, πόσας οἰκουμένους οὐκ ἂν ἐπισπισάμεθα; Ἰδοὺ κλειούς εἰσὶν οἱ Χριστιανοὶ τῶν ἔθνικῶν. Καὶ ἐν μὲν ταῖς ἄλλαις τέχναις εἰς ἑκατὴν ὁμοῦ καὶ δόξα δύναται· ἐν ταῦθα δὲ τῶν διδασκάλων κλειόνων ὄντων, καὶ τῶν μαθητῶν πολλῶ κλειόνων, οὐδεὶς πρόσσιεν. Οἱ γὰρ διδασκόμενοι πρὸς τὴν τῶν διδασκάλων ἀρετὴν ὀρώσι· καὶ ὅταν ἴδωσι καὶ ἡμεῖς τῶν αὐτῶν ἐπιθυμοῦντας, τῶν αὐτῶν ἐφιμενόμενους, τοῦ ἀρχεῖν, τοῦ τιμᾶσθαι, πῶς δυνήσονται θαυμάσαι τὸν Χριστιανισμόν; Ὅρῳσι βίους ἐπιληψίμους, ψυχὰς γηϊνὰς· τὰ χρήματα ὁμοίως αὐτοῖς θαυμάζομεν, πολλῷ δὲ καὶ πλέον· τὸν θάνατον ὁμοίως αὐτοῖς παφρίζαμεν, πέναν ὁμοίως φοβοῦμεθα, πρὸς νόσους ὁμοίως θυσεραίνομεν, ὁμοίως δόξης ἐρώμεν καὶ θυναστείας, ὑπὲρ φιλαργυρίας κατεχόμενοις ἑαυτοῦς, τοὺς καιροὺς θεραπεύομεν. Πόθεν οὖν ἔχουσι πιστεῦσαι; ἀπὸ σημείων; ἀλλ' οὐ γίνεται ταῦτα· ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀναστροφῆς; ἀλλ' ἀπὸ πάλαι· ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀγάπης; ἀλλ' οὐδαμῶς οὐδὲ ἄχος αὐτῆς ὄρεται. Διὰ τοῦτο οὐ τῶν ἡμετέρων μόνον ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ καὶ τῆς ἑτέρον βλάβης ἡμεῖς [605] λόγον ὑφέχομεν. Ἀνανήψωμεν ποτε, γρηγορήσωμεν, δεῖξωμεν πολιτείαν ἐπὶ γῆς οὐράνιον, λέγωμεν, ὅτι Ἐμῶν τὸ καλλίστωμα ἐν οὐρανῷ ὑπέρο-

χει, καὶ ἐπὶ γῆς τὴν ἀλλοίαν ἐπιδειξώμεθ. Ἄλλ' ἐγένοντο, φησί, παρ' ἡμῖν ἄνδρες μεγάλοι. Πόθεν πιστεύω, φησὶν ὁ Ἕλληγ; οὐ γὰρ ὁρῶ ὑμᾶς τὰ αὐτὰ πράσσοντας ἐκείνοις. Ἐπεὶ εἰ δεῖ ταῦτα διηγεσθαι, ἔχομεν καὶ ἡμεῖς, φησί, μέγιστοι; φιλοσόφους, καὶ θαυμαστοὺς βίω ἔσκεν. Ἄλλὰ δεῖξόν μοι Παῦλον ἕτερον καὶ Ἰωάννην· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Πῶς οὖν οὐχὶ καὶ γελάσειεν οὕτω διαλεγόμενον ἡμῶν; πῶς οὐχὶ καὶ ἐτι καθῆσθαι ἐν ἀγνοίᾳ ἀνέξεται ἔρων οὐκ ἐν ἔργοις, ἀλλ' ἐν λόγοις; φιλοσοφούντας; ἡμεῖς; Νῦν γὰρ ὑπὲρ ὀβολοῦ ἐνός καὶ ἀναιρεῖσθαι καὶ ἀναιρεῖν ἔτοιμοι ἕκαστος· ὑπὲρ κυάθου γῆς μυρία δικαστήρια συνιστᾷς· ὑπὲρ θανάτου παιδίου τὰ ἄνω κάτω ποιεῖς. Τὰ γὰρ ἄλλα ἀφήμι τὰ πολλοῦ πένθους ἄξια, ὅσον οἰωνισμοὺς, καὶ κληδονομίους, παρατηρήσεις, γενέσεις, σύμβολα, περιάμματα, μάντιας, ἐπιφᾶς, μαγείας. Ὅντως μεγάλα ταῦτα, καὶ ἱκανὰ τὴν ὀργὴν ἐκκαλέσασθαι τοῦ Θεοῦ, ὅτι καὶ μετὰ τὸ τὸν Ἰῖδον ἀποσταλαίαι τὸν ἑαυτοῦ, τοιαῦτα τοιμῶμεν. Τί ἐστιν ἄρα; Οὐδὲν ἕτερον, ἢ πενθεῖν χρῆ· τὸ γὰρ πολλοστὸν τοῦ κόσμου μὲλις διασώζεται. Ἄλλ' οἱ ἀπολλύμενοι ἀκούοντες χαίρουσιν, ὡς οὐκ αὐτοὶ μόνοι τοῦτο ἐπομένοντες, ἀλλὰ μετὰ κλειόνων. Καὶ ποῖα; ταῦτα χαρᾶς; καὶ γὰρ αὐτῆς τῆς χαρᾶς τίσσοι δίκην. Μὴ γὰρ, ὡς ἐν ταῦθα, νομίσης, τὸ κοινωνοῦς εἶναι τῶν συμφορῶν φέρειν παραμυθίαν, οὕτω κάκει. Πόθεν τοῦτο εἶπλον; Ἐγὼ ποιήσω φανερὸν. Εἰπέ γὰρ μοι· εἰ τις κλειουθεῖ καυθῆναι, εἶτα καὶ τὸν παῖδα συγκαίωμενον αὐτῷ ἴδω, καὶ κνίσαν ἀπὸ τῶν κρεῖων ἀνισῶσαν, οὐκ ἀποθανεῖται; Σφόδρα γε· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Εἰ γὰρ οἱ μὴ πάσχοντες, ταῦτα ὀρώντες γινόμενα, νακῶσι καὶ ἐκλύονται, πολλῷ μᾶλλον οἱ κακούμενοι τοῦτο πείσονται. Καὶ μὴ θαυμάσης· ἀκουε γὰρ τινος σοφοῦ λέγοντος, *Καὶ οὐδέλιως ὡσπερ καὶ ἡμεῖς, ἐν ἡμῖν δὲ καταλογίσθης.* Ἐχει γὰρ πῶς φύσει τὸ συμπαθὲς τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ταῖς τῶν ἑτέρων κατακλώμεθα συμφοραῖς. Εἰπέ δὲ μοι, ἄρα ὁ πατήρ τὸν υἱὸν ὀρῶν ἐν τῇ αὐτῇ κείμενον δίκην, παραμυθίαν ἢ προσθήκην λήψεται τῶν θειῶν; τί δὲ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα; τί δὲ ἄνθρωπος τὸν ἄνθρωπον; οὐχὶ τότε μᾶλλον κατακλώμεθα; Ναί, φησὶν· ἀλλ' οὐκ ἐστὶν ἐκεῖ ταῦτα τὰ πάθη. Ἰδοὺ καγὼ, ἀλλ' ἕτερα πολλῷ χαλεπότερα· κλαυθμὸς γὰρ ἐστὶ ἀπαραμύθητος· τότε, πάντων ἀλλήλους ὀρώντων, πάντων κοκτομένων. Οἱ ἐν λιμῷ ὄντες, εἰπέ, ἄρα παραμυθίαν λαμβάνουσι τῶν οἰκείων κακῶν ἐκ τῆς ἑτέρον κοινωνίας; τί δὲ, ὅταν ἡ καὶ παῖς, ἡ καὶ πατήρ, καὶ γυνή, καὶ ἔγγονα τὴν αὐτὴν τίνυνται δίκην; τί δὲ, ὅταν φίλους ὀρῶμεν, ἄρα παραμυθίαν ἔχομεν; Οὐκ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπιτείνεται ἡμῖν τὰ θειά. Χωρὶς δὲ τούτων ἐστὶ κακὰ, ἃ μὴ ἔχει παραμυθίαν ἀπὸ τῶν κοινῶν διὰ τὴν χαλεπότητα· οἷόν τι [604] λέγω· Ἐστω τις ἐν πυρὶ καίμενος, καὶ ἄλλος πάλιν· πῶς ἀλλήλους παραμυθήσονται; Εἰπέ μοι, παρακαλῶ, εἰ ποτε ἐν πυρετῷ γεγόναμεν σφοδρῶ, οὐχὶ πάντα τὰ τῆς παραμυθίας ἡμῖν ἐξέλιπον; Εἰκότως· ὅταν γὰρ ἐπικρατῆ τὰ θειά, οὐκέτι ἂν ἔχοι σχολὴν παραμυθεῖσθαι ἢ ψυχῇ. Ἢ οὐχ ὄρεξ τὰς τοὺς ἄνδρας ἀποβαλοῦσας, πόσας ἔχουσιν ἀριθμεῖν ἑτέρας γυναῖκας τὸ αὐτὸ παθοῦσας; ἀλλ' οὐδὲν ἀπὸ τούτου τὸ πένθος ἔλαττον γίνεται. Μὴ δὴ ταύτη

τραφώμεθα τῇ ἐλπίδι, ἀλλὰ μίαν εὐρωμεν παραμυθίαν, τὸ μετανοεῖν ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις, καὶ ἔχεται τῆς ἀγαθῆς ὁδοῦ τῆς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν φερούσης, ἵνα τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἐπιτύχωμεν, χάριτι

καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι *ὁδὸς*, κρᾶτος, τιμὴ, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Διακόνους ὡσαύτως σεμνοὺς, μὴ διλόγους, μὴ οὐκ πολλῶν προσέχοντας, μὴ αἰσχροκερδεῖς, ἔχοντας τὸ μυστήριον τῆς πίστωσης ἐν καθαρῷ συνειδητοῖσι. Καὶ οὗτοι δὲ δοκιμαζέσθωσαν πρῶτον, εἴτα διακονείτωσαν ἀτάκτοι οὐκ ὄντες.

α'. Διαλεγόμενος περὶ ἐπισκόπων, καὶ χαρακτηρίσας αὐτοὺς, καὶ εἰπὼν τίνα μὲν ἔχειν, τίτων δὲ ἀπέχεσθαι χρῆ, καὶ τὸ τῶν πρεσβυτέρων τάγμα ἀφελῆς, εἰς τοὺς διακόνους μετεπέδησε. Τί δὴ ποτε; Ὅτι οὐ πολὺ τὸ μέσον αὐτῶν καὶ τῶν ἐπισκόπων. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ διδασκαλίαν εἰσὶν ἀναδεχόμενοι, καὶ προστασίαν τῆς Ἐκκλησίας· καὶ εἰ περὶ ἐπισκόπων εἶπα, ταῦτα καὶ πρεσβυτέρους ἀρμόττει. Τῇ γὰρ χειροτονίᾳ μόνῃ ὑπερβεβήκασι, καὶ τούτῳ μόνον δοκοῦσι κλειρονετεῖν τοὺς πρεσβυτέρους. Διακόνους ὡσαύτως. Τουτέστι, τὰ αὐτὰ δεῖ, φησὶν, ἔχειν καὶ αὐτούς. Τί ἐστὶ τὰ αὐτὰ; Ὄϊον τὸ ἀνεπιλήπτους εἶναι, τὸ σώφρονας, τὸ φιλοξένους, τὸ ἐπιεικεῖς, ἀμάχους, ἀφιλαργύρους. Καὶ δεῖ τοιοῦτους αὐτοὺς εἶναι βουλόμενος εἶπα τὸ, Ὅσαύτως, ἐδήλωσε διὰ τῆς ἐπαγωγῆς λέγων, Σεμνοὺς, μὴ διλόγους· τουτέστι, μὴ ὑπόουλους, μηδὲ δολεροῦς. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ποιεῖν ἐβλῶθεν ἀγενεῖς, ὡς τὸ δολερόν· οὐδὲν οὕτως ἀχρηστον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὡς τὸ βπόουλον. Μὴ οὐκ πολλῶν, φησὶ, προσέχοντας, μὴ αἰσχροκερδεῖς, ἔχοντας τὸ μυστήριον τῆς πίστωσης ἐν καθαρῷ συνειδητοῖσι. Ἰδοὺ ἐσήμανε τί ἐστὶν ἀλήπτους εἶναι. Ὅρα δὲ πῶς τὸ, Μὴ ρεόφυτον, καὶ ἐνταῦθα τίθησι. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, Καὶ οὗτοι δοκιμαζέσθωσαν πρῶτον, ὡς περὶ τοῦ ἐπισκόπου τοῦτο εἰρημένον αὐτῷ, οὕτως τὸν σύνδεσμον αὐτοῦ ἐπιγαγεῖν· οὐδὲν γὰρ τὴ μέσον μεταξὺ. Διὰ τοῦτο εἰρηται καὶ ἐκεῖ τὸ, Μὴ ρεόφυτον. Πῶς γὰρ οὐκ ἄπονον, εἰς μὲν οἰκίαν νεώνητον οἰκίτην [605] μὴ πρότερον ἐγχειρίζεσθαι τι τῶν ἐνδον, πρὶν ἂν διὰ πολλῆς τῆς πείρας τῆς αὐτοῦ γνώμης; πολλὰ τεκμήρια δὲ· εἰς δὲ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ ἔβλῶθεν εἰσελθόντα εἰς τοὺς πρῶτους εὐθέως κατατάττεσθαι; *Γυναίκα* ὡσαύτως, διακόνους φησὶ, *σεμνάς, μὴ διλόγους, ῥηθαιλίους, πιστάς ἐν πᾶσι*. Τινὲς ἀπλῶς περὶ γυναικῶν εἰρησθαι τοῦτο φασιν, οὐκ ἐστὶ δὲ· τί γὰρ ἔβουλετο μεταξὺ τῶν εἰρημένων παρεμβαλεῖν τι περὶ γυναικῶν; ἀλλὰ περὶ τῶν τῷ ἀξίωμα τῆς διακονίας ἔχουσῶν λέγει. *Διάκονοι ἔστωσαν μᾶς γυναῖκας ἀνδρες*. Ταῦτα καὶ περὶ γυναικῶν διακόνων ἀρμόττει εἰρησθαι. Σφόδρα γὰρ ἀναγκαῖον τοῦτο καὶ χρῆσιμον καὶ κόσμιον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. *Διάκονοι ἔστωσαν μᾶς γυναῖκας, φησὶν, ἀνδρες*. Ὅρξ πῶς τὴν αὐτὴν ἀπαιτεῖ καὶ παρὰ διακόνων ἀρετήν; Εἰ γὰρ καὶ μὴ τῆς αὐτῆς εἰσὶν ἀξίως τῷ ἐπισκόπῳ, ἀλλ' ὅμως ὁμοίως ἀνεπιλήπτοι, ὁμοίως ἄγνοι ὀφειλοῦσιν εἶναι. *Τέκνων καλῶς προϊστάμενοι καὶ τῶν ἰδίων οἰκῶν*. Οἱ γὰρ καλῶς διακονήσαντες, *βαθμὸν καλὸν ἑαυτοῖς περιποιούνται, καὶ πολλὴν κερήσιν ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Πανταχοῦ τίθησι τὴν τῶν τέκνων προστασίαν, ἵνα μὴ ἀπὸ τούτου οἱ λοιποὶ

σκανδαλίζωνται. Οἱ γὰρ καλῶς, φησὶ, διακονήσαντες, *βαθμὸν καλὸν ἑαυτοῖς περιποιούνται*· τουτέστι, προκοπὴν καὶ παρρησίαν πολλὴν τὴν ἐν πίστει Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅσαί εἰλεγον· Οἱ ἐν τοῖς κάτω δείξαντες ἑαυτοὺς διεγχερμένους, ταχέως καὶ πρὸς ἐκεῖνα ἀνελεύσονται. *Ταῦτά σοι γράφω, ἐπιπέων ἐλθεῖν πρὸς σὲ τάχιον*. Ἐὰν δὲ βραδύνα, ἵνα εἰδῆς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ἴωτος, στυλοῦ καὶ ἰδραλωμα τῆς ἀληθείας. Ἴνα μὴ τὸ περὶ τοιούτων αὐτῶν διατάττεσθαι εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλη τὸν μαθητὴν, φησὶν· Οὐ διὰ τοῦτο ταῦτα γράφω, ὡς οὐκ εἴη ἤξων, ἀλλ' ἤξων μὲν, εἰ δὲ συμῆ μὲν βραδύνα, ἵνα μὴ ἀσχέλλης, φησὶ. Τοῦτ' ἐστὶν μὲν ὑπὲρ τοῦ παύσαι τὴν ἀθυμίαν ταῦτα ἐπιστάλλει, τοῖς δὲ ἄλλοις ὑπὲρ τοῦ διεγχεῖν αὐτοὺς, καὶ ποιῆσαι σπουδαιότερους· ἢ γὰρ παρουσία αὐτοῦ καὶ ἐπαγγελλομένη, μεγάλη ἡδύνατο. Μὴ θαυμάσης δὲ, εἰ πνεύματα πάντα προορῶν, ἡγνῶν τοῦτο λέγων, Ἐπιπέων ἐλθεῖν, ἐὰν δὲ βραδύνα· τοῦτο γὰρ ἀγνωστὸς ἐστὶν. Ἐπειδὴ γὰρ πνεύματα ἤγετο, καὶ οὐκ οἰκεία γνώμη ἔπραττεν ἄπερ ἔπραττε, καὶ τοῦτο εἰκότως ἡγνῶν. Ἴνα εἰδῆς, φησὶ, πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ἴωτος, στυλοῦ καὶ ἰδραλωμα τῆς ἀληθείας. Οὐχ ὡς ἐκεῖνος ὁ Ἰουδαϊκός, τοῦτα γὰρ ἐστὶ τὸ συνέχον τὴν πίστιν καὶ τὸ κήρυγμα· ἢ γὰρ ἀλήθειά ἐστι τῆς Ἐκκλησίας καὶ στυλοῦ καὶ ἰδραλωμα. Καὶ ὁμολογουμένως, φησὶ, μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· Θεὸς ἐφανερῶθαι ἐν σαρκί, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι. Τουτέστιν, ἡ οἰκονομία ἢ ὑπὲρ ἡμῶν. Μὴ μοι εἴπης τοὺς κώδικας, μηδὲ τὰ ἄγια τῶν ἁγίων, μηδὲ τὸν ἀρχιερέα· στυλοῦς ἐστὶ τῆς οἰκουμένης [606] ἡ Ἐκκλησία. Ἐνόησον τὸ μυστήριον, καὶ φρέξαι ἔχεις· καὶ μυστήριόν ἐστι, καὶ μέγα, καὶ εὐσεβείας μυστήριον, καὶ ὁμολογουμένως, οὐ ζητούμενος· ἀναμφίβολον γὰρ ἐστὶν. Ἐπειδὴ περὶ ἱερῶν διατατόμενος οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, ὅσον ἐν τῷ Λευιτικῷ, εἰς ἕτερον ἀνάγει τὸ πρῆγμα, λέγων, Θεὸς ἐφανερῶθαι ἐν σαρκί, τουτέστιν, Ὁ δημιουργὸς ὤφθη, φησὶν, ἐν σαρκί. Ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι. Ἦτοι τοῦτο λέγει· Καὶ ἡ ἐδικαιώθη ἡ σοφία ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῆς· ἢ δεῖ δόλον οὐκ ἐποίησεν· ὅπερ ὁ προφήτης λέγει, Ὅς ἀμαρτίων οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, Ὁρθὴ ἀγγέλοις. Ὅσατε καὶ ἀγγελοῖς μεθ' ἡμῶν εἶδον τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, πρότερον οὐχ ὄρυντες. Ὅντως μέγα τὸ μυστήριον. Ἐκρηύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐκιστεύθη ἐν κόσμῳ. Πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἠκούσθη, καὶ ἐπιστεύθη καὶ δηλοῦ λέγων ὁ προφήτης, Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξήλθεν ὁ φόβος αὐτῶν. Τοῦτο μὴ δὴ νομισθῆς ἀπλῶς ῥήματα εἶναι ψιλά· οὐ γὰρ ἐστὶν, ἀλλὰ πραγμάτων ἀπορρήτων πεπληρωτά. Ἀεληθῆθη ἐν δόξῃ· τουτέστιν, ἐπὶ νεφελῶν. Ὁδτος, φησὶν, Ἰησοῦς ὁ ἀναληθῆς ἀφ' ὧν, οὕτως ἐλεόσεται ὁρ τρώπον ἐδεάσασθε. Ὅρα μοι τὴν σύνεσιν τοῦ μακαρίου Παύλου. Μίλλον παραινεῖν τοῖς τῆς διακονίας ἡξωμένοις μὴ ἀνέδην

<sup>a</sup> Sic mss. recto. Editi, μὴ διαδόλους, perperam.

<sup>b</sup> Coniunctio vacat.

alamur, sed unam inveniamus consolationem, peccatorum penitentiam agendo, et bonam sequendo viam ad caelam ducentem, et regnum caelorum consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi,

quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum Amen.

### HOMILIA XI.

CAP. 3. v. 8. *Diaconos similiter pudicos, non bilingues, non multo vino deditos, non turpe lucrum sectantes, 9. habentes mysterium fidei in conscientia pura. 10. Et hi autem probentur primum, deinde ministrent, si absque crimine sunt.*

1. *Diaconorum officia.* — Postquam de episcopis dixit, illorumque formam describit, indicavitque quid habere, a quibus abstinere debeant; relicto presbyterorum ordine, ad diaconos transiit. Quare? Quia non multum spatii est inter presbyteros et episcopos: nam etiam presbyteri docendi munus acceperunt et Ecclesiae praesunt; ac quae ille de episcopis dixit, etiam presbyteris competunt. Sola namque ordinatione superiores sunt, et hinc tantum videntur presbyteris praestare. *Diaconos similiter.* Hoc est, eadem ipsa oportet illos habere. Quid est illud, Eadem ipsa? Irreprehensibiles esse, pudicos, hospitales, mansuetos, non litigiosos, non avaros. Quod autem ideo *Similiter* dixerit, quod illos tales esse vellet, significavit per ea quae adjecit, *Pudicos, non bilingues; id est, non subdolos: nihil enim ita degeneres facit ut dolus; nihil ita inutile in Ecclesia ut dolosa simulatio. Non multo vino deditos, inquit, non turpe lucrum sectantes, habentes mysterium fidei in conscientia pura.* Ecce significavit quid sit irreprehensibilem esse. Vide autem quomodo hic etiam, *Non neophytum*, ponat. Nam cum dicit, *Et hi autem probentur primum*; hoc sicut de episcopo dictum est, ita connexionem addidit; nihil enim intermedium est. Idcirco etiam illic dictum fuerat, *Non neophytum*. Quomodo enim non absurdum fuerit, cum in domo quam nemo recens empto servo nulla domesticarum rerum committat, antequam per multam experientiam animi sui signa dederit; in Ecclesiam Dei foris ingressum, statim inter primos locare? 11. *Mulieres similiter, ministras seu diaconissas dicit, pudicas, non bilingues, sobrias, fideles in omnibus.* Quidam volunt hoc de mulieribus simpliciter dici; sed non ita res se habet: quid enim sibi vellet, si inter haec dicta aliquid de mulieribus omnibus insereret? sed hic loquitur de iis quae in diaconissarum dignitatem adlectae fuerant. 12. *Diaconi sint unius uxoris viri.* Haec diaconissas etiam mulieribus competunt: valde enim necessarium hoc in Ecclesia erat, et utile atque honestum. *Diaconi sint unius uxoris viri, inquit. Videntur quomodo eandem virtutem in diaconis exigat? Etiam si enim non eandem obtineant dignitatem, quam episcopi, atamen aequae irreprehensibiles, aequae casti esse debent. Qui filiis suis bene praesint et suis domibus.* 13. *Qui enim bene ministraverint, gradum bonum sibi acquirunt, et nullam fiduciam in fide quae est in Christo Jesu.* Ubique aliorum curam ponit, ne ex hoc reliqui

in offendiculum incurrant. *Nam qui bene ministraverint, inquit, gradum bonum sibi acquirunt; id est, profectum et fiduciam multam, quae est in fide Jesu Christi. Ac si diceret, Qui in inferioribus istis sese vigiles monstraverint, cito ad illa pervenient. 14. Haec tibi scribo, sperans me ad te venire cito; 15. si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari, quae est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis.* Ne eo, quod de hujusmodi rebus praecipit det, in morem discipulorum coniciat, ait: Non ideo haec scribo quod non sim venturus, sed veniam quidem; si vero contingat me tardare, ne aeger feras, inquit. Huic quidem ut morem leveat haec scribit, aliis vero ut illos excitet et diligentiores reddat: praesentia enim ejus, vel promissa tantum, multum poterat. Ne mireris autem, si cum omnia spiritu praevideret, hoc tamen ignoraret dicens, *Spero me venturum; si autem tardavero: hoc enim ignorantis erat.* Quia enim a spiritu agebatur, nec ex voluntate sua haec faciebat: ideo illud ignorabat. *Ut scias, inquit, quomodo oporteat in domo Dei conversari, quae est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis.* non sicut illud Judaicum templum. Hoc enim est quod fidem continet et praedicationem: veritas enim est Ecclesiae columna et firmamentum. 16. *Et manifeste magnum est pietatis sacramentum: Deus manifestatus est in carne, justificatus est in spiritu.* Id est, dispensatio pro nobis facta, seu incarnatio. Ne mihi dixeris tintinnabula, ne sancta sanctorum, ne summum sacerdotem: columna orbis est Ecclesia. Cogita mysterium, et exhorresces: et mysterium est, et magnum, et pietatis sacramentum, et in confesso res est, nec ea de re questio movetur: indubitatum quippe est. Quia enim de sacerdotibus disserens et disponens, nihil hujusmodi dixit, quale est in Levitico, ad alium nos trahit sensum, cum dicit, *Deus manifestatus est in carne: id est, creator visus est in carne. Justificatus est in spiritu.* Illud nempe dicit, justificata est sapientia a filiis suis; vel dolum non fecit, ut dicit propheta: *Qui peccatum non fecit, nec est inventus dolus in ore ejus (Isai. 53. 9). Apparuit angelis.* Ergo et angeli nobiscum viderunt Filium Dei, cum antea non vidissent. Vero magnum est sacramentum. *Praedictum est in gentibus, creditum est in mundo.* Ubique terrarum auditum et creditum fuit: et hoc significat propheta, *In omnem terram exivit sonus eorum (Psal. 18. 5).* Haec ne existimes verba esse simplicia; non sunt utique, sed arcanis rebus plena. *Assumptus est in gloria (Act. 1. 11), in nubibus scilicet. Hic Jesus, inquit, qui assumptus est a vobis, sic veniet, quemadmodum vidistis.* Vide mihi prudentiam beati Pauli: admoniturus eos qui diaconatus dignitate donati es-



sens, ut ne vino ingurgitarentur, non dixit, Ut ne inebriarentur, neque, Ut ne vino multo indulgerent. Merito certe : nam si qui in templum ingrediebantur, a vino penitus abstinebant ; multo magis hos oportet. Vinum enim mentem abducit, inquit, atque etiam in ebrietatem non conjiciat, vim animæ dissolvit ac debilitat. Vide autem quomodo oconomiam propter nos factam ubique mysterium vocet ; et juro quidem : neque enim id est quod vobis hominibus notum, imo neque angelis manifestum : quomodo enim nossent, cum per Ecclesiam manifestatum sit ? Ideo dixit, *Magnifere magnum est*. Nam vere magnum est : homo enim factus est Deus, et Deus homo : homo visus est impeccabilis, homo assumptus est, prædicatus est in mundo : nobiscum viderunt eum angeli. Mysterium igitur est. Ne ergo mysterium illud palam prædicemus, ne ubique illud evulgemus, hoc mysterio digne vivamus. In quibus mysteria concredita sunt, magni utique sunt. Si rex nobis mysterium concredidisset, dic mihi, annon illud magnæ amicitiae signum esse duceremus ? Nunc autem Deus nobis mysterium suum concredidit ; et perinde ac si non magno beneficio affecti fuerimus, ingrati erga benefactorem sumus. Exhorrescimus quod de tanto beneficio nullum affectum sentiamus. Mysterium est, ut omnes norunt : imo quod antehac non omnes noverant, jam omnibus notum est.

2. *Pecuniarum usus qualis esse debeat.* — Fideles ergo studeamus esse circa mysterii custodiam. Ipse tantum nobis concredidit mysterium : nos autem ipsi ne pecunias quidem credimus. Sed ille quidem dicit, Apud me illas deponite, nemo poterit illas rapere, non voraris, non latro, et centuplum se daturum pollicetur : neque obtemperamus. Atqui si peces quospiam deposita feramus, non plus accipimus ; sed si totum referamus, gratias habemus : Si fur, inquit, hinc auferat, in me damnum recipio : non dicam tibi, latro abstulit, tinea corrosit. Centuplum ille hic reddet, et illi vitam æternam addet ; et nemo tamen deponere vult. Sed tardius, inquit, mihi reddet. Et hoc maximi illius doni indicium, quod in hac fluxa et mortali vita non reddat ; imo vero et hic centuplum reddit. Dic enim mihi, annon Paulus hic scalprum reliquit ? annon calamum et hamum Petrus ? annon telonium Matthæus ? annon totus orbis illis magis apertus erat, quam regibus ? annon omnes ad pedes eorum pecunias suas deponebant ? annon illos faelebant dispensatores et dominos ? annon animas suas ipsis tradebant ? nonne toti ex illorum voluntate et consilio pendebant ? nonne seipsos ut illorum servos conscribebant ? Et nunc etiam nonne similia multa videmus ? Multi sæpe ex villi conditione ligonem tantum tractantes, neque necessario cibo instructi monachorum nomen habentes, maxime omnium claruere, et a regibus in honore habiti sunt. Num parva ista ? Verum cogita hoc additamenta esse : totum autem in futuro sæculo repositum est. Despice pecunias, si velis pecunias habere : si velis dives esse, pauper esto. Talia sunt enim Dei inexpectata dona :

non vult te ex proprio studio, sed ex ejus gratia divitem fieri. Mihi, inquit, ista relinque : tu spiritualia curas, ut discas potentiam meam : servitutem et jugum pecuniarum fuge. Donec ita retinebis, pauper eris : cum autem illa despicias, dupliciter eris dives ; et quod hæc tibi undique affluant, et quod nullo egenas, quæ plurimi indigent. Non enim possidere plurima, sed plurimis non indigere divitem facit. Itaque cum adest indigentia, rex nihil differt a paupere : paupertas enim hoc est aliis indigere : ita ut hac ratione rex sit pauper, quia subditis opus habet. At non qui crucifixus est talis fuerit : nullo indiget, ad victum satis illi manus : *Mihi enim, inquit, et iis qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ* (Act. 20. 34). Hæc illic, qui alibi dicit : *Tanquam nihil habentes, et omnia possidentes* (2. Cor. 6. 10) : ille qui Lystris deus esse putabatur. Si vis quæ in mundo sunt consequi, quære cælum : si vis presentibus frui, despice illa : ait quippe, *Quærite primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (Math. 6. 33). Quid parva miraris ? quid ad ea quæ nullius pretii sunt inhias ? usquequo pauper, usquequo mendicus eris ? In cælum respice, divitias quæ illi sunt cogita : aurum irride, ejus usum discere quæ sit. In presenti solum vita illo fruimur, quæ fluxa est ut arena ; imo ut stibila cum immensa abisso comparata, tantumdem sunt presentia cum futuris comparata. Non est hoc possessio, usus est, nec est possessio propria : quomodo enim, quando te expirante, velis nolis, alii omnia excipiunt, et illi rursus aliis dant, et hi quoque aliis ? Omnes enim advenæ sumus, et dominus domus forte potius est mercenarius : serpe namque mortuo illo mercenarius manet, et diutius quam ille fruitur domo. Si autem hic cum mercede, etiam ille prior cum mercede : edificavit enim et magno cum labore et sollicitudine struxit. Verbo tantum sunt dominia : in rei enim veritate omnes alienorum domini sumus. Illa solum nostra sunt, quæ illuc præmiserimus : quæ autem hic sunt, non nostra, sed viventium ; imo nos etiam viventes relinquunt. Illa tantum nostra sunt, quæ sunt præclara animæ opera, eleemosyna, benignitas. Hæc externa dicuntur etiam apud extraneos : nam extra nos sunt. Faciamus ergo ut intra sint. Non enim possumus pecunias assumentes hinc abire, sed possumus cum eleemosyna migrare : imo vero illa præmittamus, ut nobis tabernaculum paremus in æternis mansionibus.

3. *Χρήματα*, seu pecuniæ, *κατὰ τὸ κτήνηον*, ab usu dicuntur, non a dominio : et possessiones ipsæ usus, non dominium sunt. Dic enim mihi, quot dominorum singuli agri fuerunt, et quot erant ? Dicitur quoddam proverbium sapientissimum ( neque enim popularia proverbialia sunt despicienda, si quid sapienter efferant) : Ager, inquit, quam multos habuisti, et quam multos habebis dominos ? Hoc de domibus, hoc de pecunia dicendum. Sola virtus nobiscum migrare solet, virtus sola ad illam vitam transit. Solvamus tandem, extinguamus pecuniarum amorem, ut accendamus



ἐμπορεῖσθαι τοῦ οἴνου, οὐκ εἶπε μὴ μεθύειν, ἀλλὰ *μηδὲ οἶνον πολλὸν προσέχοντας*. Εἰκότως· εἰ γὰρ οἱ εἰσιόντες εἰς τὸ ἱερὸν, οὐδὲ ὅλως μεταλάβανον οἶνον, πολλὸν μᾶλλον τούτους οὐ χρὴ. Παραφορὰν γὰρ ἐργάζεται, φησί, καὶ κἂν μὴ μέθην ἐργάσῃται, διαχειρὶ τὸ τῆς ψυχῆς εὐτονον, διαλύει τὸ συγκεκροτημένον. Σάσπει δὲ πῶς πανταχοῦ μυστήριον καλεῖ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν· εἰκότως· οὐ γὰρ ἐστὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ὄφελος, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀγγέλοις ἦν ὄφελος· πῶς γὰρ, ὃ ἐφάνη διὰ τῆς Ἐκκλησίας; Διὰ τοῦτο φησιν, *Ὁμολογουμένως μέγα ἐστί*. Καὶ γὰρ ὅπως μέγα· ἄνθρωπος γὰρ ἐγένετο ὁ θεός, καὶ θεός ὁ ἄνθρωπος· ἄνθρωπος ἐφθῆ ἀναμάρτητος· ἄνθρωπος ἀκλήφθῃ ἐκηρύχθη ἐν κόσμῳ μετ' ἡμῶν εἶδον αὐτὸν οἱ ἀγγελοι. Μυστήριον τοίνυν ἐστί. Μὴ τοίνυν ἐκπομπεύσασιν τὸ μυστήριον, μὴ πανταχοῦ αὐτὸ προσιδῶμεν, ἀξίως τοῦ μυστηρίου τούτου ζῶμεν. Οἱ μυστήρια ἐμπειστευμένοι, μεγάλοι τινὲς εἰσιν. Εἰ βασιλεὺς ἡμῖν τι μυστήριον ἐνεπίστευσεν, εἰπέ μοι, ἄρα οὐ μεγάλης φιλίας τούτου τεκμήριον ἐποιούμεθα; Νῦν δὲ ὁ θεός ἡμῖν τὸ μυστήριον αὐτοῦ ἐνεπίστευσεν, καὶ ὡς μὴ μεγάλα εὐεργετηθέντες ἀχάριστοι παρὶ τὸν εὐεργετὴν γινόμεθα. Φριξέωμεν ἀναισθήτως εἰ δικαιοσύνην πρὸς τὴν εὐεργεσίαν. Μυστήριον ἐστὶν ὃ πάντες ἴσασιν· μᾶλλον δὲ ὃ πρὸ τούτου οὐ πάντες ᾔδεισαν, νῦν δὲ πᾶσι γέγονε ὄφελος.

β'. Ἀξίόπιστοι τοίνυν γενώμεθα περὶ τὴν τοῦ μυστηρίου φυλακὴν. Αὐτὸς ἡμῖν τηλικούτων ἐπίστευσε μυστήριον· ἡμεῖς δὲ αὐτῷ οὐδὲ χρήματα πιστεύομεν. [607] Ἄλλ' αὐτὸς μὲν λέγει· Ἀπόθετε αὐτὰ παρ' ἐμοί, οἰδεῖς αὐτὰ ἀρπάσαι δύναται, οὐδὲ σῆς οὐδὲ ληστῆς λυμναίνεται, καὶ ἑκατονταπλασίονα δώσειν ὑπισχνεῖται, καὶ οὐ πειθόμεθα. Καίτοι· γε παρ' οἷς ἂν παρακαθήμεθα παρακαταθήκην, οὐδὲν ἀπολαμβάνομεν εἰς, ἀλλὰ ἂν ὅλον ἀπολάβωμεν ὃ παρακατεθέμεθα, καὶ χάριν ἴσμεν. Κἂν κλέπτῃς ὑφέληται, φησὶν, ἐνταῦθα, ἐμοὶ τοῦτο λόγιαι· οὐ λέγω σοι· Ἀποστήθῃς εἰλαθεν, οὐδὲ, σῆς ἔφαγεν. Ἐκατονταπλασίονα ἐνταῦθα ἀποδίδωσι, καὶ ἐκεῖ ζωὴν αἰώνιον προσδίδωσι, καὶ οὐδεὶς παρακαταθήκῃ. Ἄλλὰ βραδείως μοι, φησὶν, ἀποδίδωσι. Καὶ τοῦτο τῆς μεγαλοδωρεῆς αὐτοῦ σημῆλον μέγιστον, τὸ μὴ ἐνταῦθα ἀποδιδόναί ἐν τῷ ἐπιτήρῳ βίῳ τούτῳ· μᾶλλον δὲ καὶ ἐνταῦθα ἀποδίδωσιν ἑκατονταπλασίονα. Εἰπέ γὰρ μοι, ἐνταῦθα οὐχὶ σμίλην εἶλας Παῦλος; οὐχὶ κάλαμον καὶ ἀγκιστρον Πέτρος; οὐχὶ τελώνιον Ματθαῖος; οὐχὶ πᾶσα αὐτοῖς ἡ οἰκουμένη ἀνέφικτο μᾶλλον, ἢ τοῖς βασιλεῦσιν; οὐ παρὰ τοὺς πόδας αὐτῶν ἐτίθεισαν πάντες τὰ χρήματα; οὐκ ἐκείνους ἐποίησαν διοικητάς καὶ κυρίους; οὐχὶ καὶ τὰς ψυχὰς αὐτοῦ ἐνεχειρίζον; οὐχὶ ὀλοκλήρους ἑαυτοὺς τῆς ἐκείνων βουλῆς ἐξήρτησαν; οὐχὶ καὶ ἑαυτοὺς δούλους κατέγραψον; Καὶ νῦν δὲ οὐ πολλὰ τοιαῦτα ὀρώμεν γινόμενα; Πολλοὶ γὰρ πόλλας ἀπὸ μικρῶν ὄντες καὶ εὐτελεῶν, μάκελλαν μεταχειρίζοντες μόνον, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας μόνης εὐπορουμένης τροφῆς, προσηγορίαν μονάζοντες ἔχοντες, πάντων μᾶλλον ἐφάνησαν, καὶ παρὰ βασιλέων ἐτιμήθησαν. Ἄλλὰ μικρὰ ταῦτα; Ἄλλ' ἐνόησον ὅτι προσθήκη ταῦτα· τὸ δὲ κεφάλαιον ἐν τῷ μέλλοντι καταμεινεται χρόνῳ. Καταφρόνησον χρημάτων, εἰ βούλει χρήματα ἔχειν· εἰ βούλει πλουτῆσαι, γενεὴ πένης. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ Θεοῦ τὰ παράδοξα· οὐ βούλεται σε ἐκ τῆς οἰκείας σπουδῆς, ἀλλ' ἐκ τῆς αὐτοῦ χάριτος γενέσθαι πλούσιον. Ἐμοὶ ταῦτα, φησὶν, ἄφει·

οὐ τὰ πνευματικὰ μερίμνα, ἵνα μάτης μου καὶ τὴν δύναμιν· τὴν βουλείαν καὶ τὸν ζυγὸν τὴν ἀπὸ τῶν χρημάτων φεύγε. Ἔως ὅτε αὐτῶν ἀντέγη, πένη; εἰ-ἵπειδαν αὐτῶν καταφρόνησης, διπλῆ γίνῃ πλοῦσιος, τῷ τέ σοι πάντοθεν ταῦτα ἐπιβρεῖν, καὶ τῷ μηδενὸς δεῖσθαι ὧν οἱ πολλοί. Οὐ γὰρ τὸ πολλὰ κεκτηῖσθαι πλουτοῦντος, ἀλλὰ τὸ μὴ πολλῶν δεῖσθαι. Ὅπως ἔως ἂν δέηται, οὐδὲν τοῦ πένητος ὁ βασιλεὺς διενήνοχε· πένια γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ δεῖσθαι ἐτέρων. Ὅπως καὶ ὁ βασιλεὺς κατὰ τοῦτον τὸν λόγον πένης ἐστὶ, καθὼς δεῖται τῶν ἀρχομένων. Ἄλλ' οὐχ ὁ ἐσταυρωμένος οὕτως· οὐδενὸς γὰρ δεῖται, ἀρκοῦσιν αὐτῷ πρὸς διατροφὴν αἱ χεῖρες· Ἐμοὶ γὰρ, φησὶ, καὶ τοῖς ὄσσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρετήσαν αἱ χεῖρες αὐταί. Ταῦτα ἐκεῖνος εἶπεν ὁ λέγων, *Ὡς μηδὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες*· ἐκεῖνος ὁ θεός νομισθεῖς παρὰ τῶν ἐν Ἀύστρῳ κατοικούντων. Εἰ βούλει τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τυχεῖν, ζῆται τὸν οὐρανόν· εἰ βούλει καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀπολαῦσαι, καταφρόνησον αὐτῶν. Ζητεῖτε γὰρ, φησὶ, *πρῶτον τὴν βουλίσκειαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*. Τί τὰ μικρὰ θαυμάζεις; εἰ κέχηνας περὶ τὰ μηδενὸς ἀξία λόγου; μέχρι ποτε πένης; μέχρι ποτε πτωχός; [608] Ἀνάθεισον εἰς τὸν οὐρανόν, τὸν ἐκεῖ πλουτοῦν ἐνόησον, καταγέλασον τοῦ χρυσοῦ, μάθε τὴν χρῆσιν αὐτοῦ, πόση τίς ἐστὶ. Μέχρι τοῦ παρόντος· μένει ἡ ἀπόλαυσις, μέχρι τοῦ παρόντος βίου τοῦ ἐπιτήρῳ ὄσον ψάμμος· μᾶλλον δὲ ὄσον σταγῶν πρὸς ἄβυσσον ἀμετρῶν, τοσοῦτον ὁ παρῶν βίος πρὸς τὰ μέλλοντα. Οὐκ ἐστὶ κτήσις τοῦτο, χρῆσις ἐστὶν, οὐκ ἐστὶ κυρία· πῶς γὰρ, ὄσον σου ἀποπνέοντος καὶ ἐκόντος καὶ ἄκοντος, ἔταροι λαμβάνωσι πάντα τὰ ὄντα, καὶ αὐτοὶ πάλιν ἐτέροις δόντες, καὶ πάλιν ἐκεῖνοι ἐτέροις; Πάντες γὰρ πάροικοί ἐσμεν, καὶ ὁ κύριος τῆς οἰκίας τάχα μᾶλλον ὁ μισθωτός ἐστὶ τῆς οἰκίας; πόλλας γὰρ ἐκεῖνον τελευτήσαντος, οὕτως ἔμεινε, πλέον ἀπολαύων τῆς οἰκίας. Εἰ δὲ οὕτως μετὰ μισθοῦ· ἀλλὰ κἀκεῖνος ὁ πρότερος μετὰ μισθοῦ· ὑποκόμῃσε γὰρ, καὶ ἐταλαιπωρήθη, καὶ ἐπισκεύασε. Ῥήματα μόνον ἐστὶν ἡ δεσποτεία· τῷ δὲ ἔργῳ πάντες τῶν ἀλλοτρίων ἔσμεν κύριοι. Ἐκεῖνα μόνον ἐστὶν ἡμέτερα, ὅσα ἂν ἐκεῖ προπέμφωμεν· τὰ δὲ ἐνταῦθα οὐχ ἡμέτερα, ἀλλὰ τῶν ζώντων· μᾶλλον δὲ καὶ ζώντας ἡμᾶς ἀπέλειπεν. Ἐκεῖνα μόνον ἐστὶν ἡμέτερα, ὅσα τῆς ψυχῆς ἐστὶν κατορθώματα, ἐλεημοσύνη καὶ φιλοanthρωπία. Ταῦτα τὰ ἐκτὸς λέγεται καὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν· ἐκτὸς γὰρ ἡμῶν ἐστὶ. Ποιήσωμεν τοίνυν αὐτὰ τῶν ἐντός. Οὐ γὰρ δυνατὸν χρήματα λαμβάνοντα ἀπελθεῖν, ἀλλὰ δυνατὸν ἐλεημοσύνην λαμβάνοντα ἀπελθεῖν· μᾶλλον δὲ καὶ προπέμφωμεν αὐτὰ ὥστε ἐτοιμάσαι ἡμῖν σκηνὴν ἐν ταῖς αἰωνίαις μοναῖς.

γ'. Χρήματα λέγεται παρὰ τὴν κεχρησῖα, οὐ παρὰ τὸ κυρίου εἶναι· καὶ τὰ κτήματα δὲ αὐτὰ χρῆσις ἐστὶν, οὐ δεσποτεία. Εἰπέ γὰρ μοι, πόσων κυρίων ἕκαστος ἀγρὸς γέγονε, καὶ πόσων ἔσται; λέγεται τις καὶ παροιμία σοφωτάτη (οὐ γὰρ τῶν δημῶδων παροιμιῶν δεῖ καταφρονεῖν, ἂν ἔχωσι τι σοφόν)· Ἄγρῳ, φησὶ, πόσων ἦς, καὶ πόσων ἔσῃ; Τοῦτο καὶ πρὸς οἰκίας, τοῦτο καὶ πρὸς χρήματα λεκτόν ἡμῖν. Ἀρετὴ μόνον οἶδεν ἡμῖν συναποδημεῖν, ἀρετὴ μόνη διαβαίνει πρὸς τὴν ζωὴν τὴν ἐκεῖ. Ἐκλύσωμέν ποτε, καὶ σβέσωμεν τῶν χρημάτων τὸν πόθον, ἵνα ἀνέλθωμεν τῶν ἐκεῖ τὴν ἐπιθυμίαν. Οὐ δύναται οὗτοι οἱ δύο ἔρωτες μίαν κατέχειν ψυχὴν· *Ἢ γὰρ τὸν ἕνα, φησὶ, φιλήσει, καὶ τὸν ἕτερον μισήσει, ἢ*

ἐπὶ ἀνθρώποις, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονησεί. Ὅρξ· εἰπέ μοι, ἄνθρωπα ἀκολουθοῦς ἔχοντα πολλοὺς, ζοδοῦντι διὰ τῆς ἀγορᾶς, σηρικὰ ἡμφιεσμένον ἱμάτια, ἱερωθ' ὀνομαζόμενον, τὸν αὐχένα τεινόντα; μὴ καταπλαγῆς; ἀλλὰ γέλασον· ὡσπερ, ὅταν τὰ παιδία ὀρξ ἀρχοντας παίζοντα, καταγαλῆς, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦτω. Οὐδὲν τοῦτο ἐκεῖνο διενήνοχε, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνο καὶ τερπνότερον, ἅτε παρὰ παιδικῆς γινόμενον ἡλικίας μετὰ πολλῆς τῆς ἀφελείας. Ἐκεῖ καὶ γέλωσ ἐστὶ καὶ ἠδονή· ἐνταῦθα καταγελαστός ἐστὶν οὗτος, καὶ ἀσχημοσύνης πλήρης. Δόξασον τὸν θεόν, ὅτι σε τῆς σκηνῆς ταύτης καὶ τοῦ φουσηματος ἀπήλαξεν. Ἄν γὰρ θέῃς σὺ ὁ χαμαὶ ἐρχόμενος, ὑψηλότερος ἔση τοῦ καθημένου τὸ βήμα. Πῶς; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν μικρὸν ἀνέστηχεν ἀπὸ τῆς γῆς τῷ σώματι, [609] τῇ δὲ ψυχῇ προσπέπηνεν· Ἐκολλήθη γὰρ, φησὶν, ἡ ἰσχύς μου ἐπὶ σαρκὶ μου· σὺ δὲ τῷ φρονήματι ἐν οὐρανῷ περιπατεῖς. Ἄλλ' ἀκολουθοῦς ἔχει πολλοὺς σοδοῦντας; Καὶ τί μᾶλλον αὐτὸς, ἢ ὁ ἱερωθ' εἰμῶνται; Τί ταύτης τῆς ἀλογίας χεῖρον, ἀνθρώπους διώκειν, ἵνα τὸ κτήνος μετ' εὐρυχωρίας παρέλθῃ; Ἄλλὰ ἢ ἱερωθ' ὀχεῖσθαι σεμνόν; Ἄλλὰ καὶ δοῦλοι τοῦτου μετέχουσιν. Εἰσὶ δὲ τινες, οἱ τοσοῦτον ἔχουσι τύφου, ὡς μηδὲν δεόμενοι, ἄπισθον ποιεῖν ἀκολουθεῖν. Ἄρα τί τοῦτων ἐστὶν ἀλογώτερον; ἀπὸ ἱερωθ'.

καὶ πολυτελείας ἱματίων καὶ ἀκολουθεῖν βούλονται φαίνεσθαι. Τί ταύτης τῆς δόξης οὐδαμινέστερον, τῆς ἀπὸ ἱερωθ' καὶ οἰκετῶν συνισταμένης; Ἐνάρτεος εἰ; μηδὲν τοῦτων κέχρησ' οἰκεῖον ἔχε τὸν κόσμον, μὴ τῇ ἑτέρου παρουσίᾳ καλλωπίξου. Ταῦτα καὶ πονηροὶ καὶ μαροὶ καὶ ἀγροικοὶ καὶ πάντες δοῦλοι τοῦτου μετέχουσι, δύνανται ἔχειν. Καὶ μίμοι καὶ ὄρχησται ἐφ' ἱερωθ' φέρονται, καὶ οἰκέτην προτρέχοντα ἔχουσιν· ἀλλ' ὁμως μίμοι εἰσι καὶ ὄρχησται, καὶ οὐ γέγονασι σεμνοὶ ἀπὸ τῶν ἱερωθ' καὶ τῶν ἀκολουθεῖν. Ὅταν γὰρ μηδὲν τῶν ἐν ψυχῇ καλῶν προσῆ τῷ τοιοῦτω, ταῦτα, ἂν ἔξωθεν προστεθῆ, εἰσὶ καὶ μάτην· καὶ καθάπερ ἀσθενεὶ τοίγῃ ἢ διεσφοροῦ σώματι, ὅσα ἂν τις περιθῆ, μένει ἀηδὲς ὃν καὶ διεσφορός· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐδεμίαν ἢ ψυχῇ ὄνουν ἀπὸ τῶν ἐκτὸς προσλαμβάνει, ἀλλὰ μένει τοῦτο· ὅσα, καὶ ἂν μυρία τις αὐτῇ περιθῆ χρυσία. Μὴ δὴ πρὸς ταῦτα ἐπισημάνωμεν ὧμεν, ἀποστήσωμεν ἑαυτοὺς τῶν προσκαίρων, τῶν μαζόνων ἐχώματα, τῶν πνευματικῶν, τῶν ὄντως αἰθεσίμου ποιούντων ἡμᾶς, ἵνα καὶ τῶν μαλλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, καὶ τὰ ἐξῆς:

\* Probabiliter conjecti ταῦτο Dunamis.

## ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Τὸ δὲ πνεῦμα ῥητικῶς λέγει, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνοις καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων, ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκαυτηριασμένων τὴν ἴδιαν συνείδησιν, κωλύόντων γαμῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων, ἃ ὁ θεὸς ἐκτίσεν εἰς μετάληψιν μετὰ εὐχαριστίας τοῖς αὐτοῖς καὶ ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν. Ὅτι πῦρ κτίσμα θεοῦ καλόν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον· ἀρμύεται γὰρ διὰ λόγον θεοῦ καὶ ἐντεθῆεως.

α'. Ὅσπερ οἱ τῆς πίστεως ἐχόμενοι ἐπ' ἀσφαλοῦς τῆς ἀγκύρας κρεῖδονται, οὕτως οἱ ταύτης ἐκπεσόντες οὐδαμοῦ στήναι δύνανται, ἀλλὰ πολλοὺς ἄνω καὶ κάτω πλανηθέντες πλάνους, τὸ τελευταῖον εἰς αὐτὰ τῆς ἀπωλείας φέρονται τὰ βάραθρα. Καὶ τοῦτο ἤδη μὲν ἐδήλωσεν εἰπὼν, ὅτι ἤδη ἐναυάγησάν τινες περὶ τὴν [610] πίστιν. Καὶ νῦν δὲ φησὶ· Τὸ δὲ πνεῦμα ῥητικῶς λέγει, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνοις. Περὶ Μανιχαίων, καὶ Ἐγκρατιῶν, καὶ Μαρκωνιστῶν, καὶ παντὸς αὐτῶν τοῦ ἐργαστηρίου τὰ τοιαῦτ' ἠφῆσιν, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως. Ὅρξ ὅτι πάντων εἴτιον τῶν μετὰ ταῦτα κακῶν τὸ τῆς πίστεως ἀποστήναι; Τί δὲ ἐστὶ, ῥητικῶς; Φανερώς, σαφῶς, ὁμολογουμένως, ὡς μὴ ἀμυββάλλειν. Μὴ θαυμάσης, φησὶν, εἰ νῦν ἀπὸ τῆς πίστεως τινες ἀποστάντες ἐπὶ ἰουδαϊσμοῦ ἔσται καιρὸς ὅτε χαλεπώτερον αὐτοὶ οἱ τῆς πίστεως μετασηκότες τοῦτο ἐργάσονται, οὐ μέχρι βρωμάτων, ἀλλὰ καὶ μέχρι γάμων, καὶ πάντων τῶν τοιοῦτων τὴν ὀλέθριον συμβουλήν εισάγον-

\* Sic multi mss. et marg. Savil., melius editi ὀμύζοντες.

τες. Οὐ περὶ Ἰουδαίων λέγει ταῦτα· πῶς γὰρ τὸ, Ἐν ὑστέροις καιροῖς, καὶ τὸ, Ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, ἔχει χώραν; ἀλλὰ περὶ Μανιχαίων, καὶ τῶν ἀρχηγῶν τούτων. Πνεύματα δὲ πλάνης ἐκάλεσεν αὐτοὺς, εἰκότως· ὅπερ γὰρ ἐκείνων ἐνεργοῦμενοι, ταῦτα ἐφθέγγαντο. Τί ἐστὶν, Ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων; Αὐτὰ δὲ ψεύδονται, οὐ κατὰ ἀγνοίαν οὐδὲ οὐκ εἰδότες, ἀλλ' ὑποκρινόμενοι ψεύδονται, εἰδότες μὲν τὸ ἀληθές, τὸ δὲ συνειδὸς κεκαυτηριασμένοι, τουτέστι, πονηροῦ ὄντας βίου. Τί δὴποτε δὲ μόνους τοῦτους τοὺς αἰρετικῶς λέγει; Προεῖπεν ὁ Χριστὸς καὶ ἑτέρους λέγων, Ἀνάγκη ἐστὶν ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα. Ἄλλως τε διὰ τῆς τοῦ σίτου σπηραῶς καὶ τῶν ζιζανίων τῆς βλάστης τούτους αὐτοὺς προεμήνυσεν. Σὺ δὲ μοι θαύμασον τοῦ Παύλου τὴν προφητείαν· πρὸ γὰρ τῶν χρόνων, ὧν ἐμαλλεν εἶσεσθαι, ἐδήλου καὶ τὸν χρόνον αὐτόν. Μὴ θαυμάσης τοῖνον, εἰ νῦν, ὅτε τῆς ἀρχῆς ἔχει τὰ τῆς πίστεως, ταῦτ' αὐτὸς ἐπιχειροῦσι παραιοφῆρην τὰ ὀλέθρια δόγματα, ὅτι, ὅταν παγῆ μετὰ χρόνον πολὺν, ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως. Κωλύόντων, φησὶ, γαμῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων. Τί δὴποτε καὶ τὰς ἄλλας αἰρέσεις οὐκ εἶπεν; Ἠνίκατο καὶ αὐτὰς εἰπὼν, Πνεύμασι πλάνοις καὶ διδασκαλίαις δαιμονίων. Οὐ γὰρ ἐβούλετο ἤδη κατασπεῖραι εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς ταῦτα· ἀλλ' ὅπερ ἀρχὴν εἰλήφει, τοῦτο ἤδη παρέβηκε, τὸ τῶν βρωμάτων. Ἄ ὁ θεὸς, φησὶν, ἐκτίσεν εἰς μετάληψιν τοῖς πιστοῖς, καὶ ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν. Διὰ τί μὴ φησὶ, καὶ τοῖς ἀπίστοις; Πῶς τοῖς ἀπίστοις, ὅπως νόμως ἑαυτοὺς τούτων ἀπαίρουσι; Τί οὖν; οὐ κακώλυται ἢ τρυφή; Καὶ σφόδρα. Διὰ τί, εἰ εἰς μετάληψιν ἐκτίστα; Ὅτι καὶ ἄρτον ἐκτίσας, καὶ κακώλυται

desiderium celestium. Non possunt hi duo amores unum occupare animum : *Aut enim unum, inquit, diligit, et alterum odió habebit ; aut unum sustinebit , et alteram contemnet (Matth. 6. 24).* Viden' , queso te , virum quem sequuntur famuli multi, in foro superbe pergentem, sericis indutum vestimentis, equo vectum, collam tendentem ? ne stupescas, sed rideas. Sicut, cum vides pueros principum in ludo personam agentem, rides ; ita nunc irrideas : nihil hoc ab illo differt ; imo hoc jucundius, quod a puerili ætate sit cum simplicitate multa. Illic risus et voluptas est ; illic risu dignus est homo, et turpitudine plenus. Deo gloriam redde quod te a tali scena et fastu liberaverit. Si velis enim tu, qui humili natus es loco, celsior eris illo qui in currú fertur. Quomodo ? Quia ille corpore quidem supra terram paulum erigitur, anima autem inluxus est : *Adhæsit enim, inquit, virtus mea carni meæ (Psal. 101. 6) ;* tu vero mente in cælo ambulas. Sed ille sequaces famulos habet multos abigentes ? Et in quo magis ille, quam equus, honoratur ? Quid hac stoliditate deterius, homines pellere ut jumentum facilius transcat ? Sed equo vehi honorabile est ? At servi quoque equis utuntur. Sunt etiam aliqui tanto fastu inflati,

qui sine ulla necessitate se a tergo sequentes ducant. Quid autem irrationabilius fuerit ? cum equis, pretiosis vestibus, et sequacium número gloriose conspici volunt. Quid hæc gloria vilius, quæ ab equis et famulis illustris putatur ? Virtute præditus es ? nullo horum utere : proprium tibi habe ornatum, nec alterius præsentia tibi ornamentum inducas. Hæc improbi, scelesti, rustici, et omnes qui divitiis abundant habere possunt. Mimi quoque et saltatores equis videntur, et præcurrentem famulum habent ; at tamen mimi et saltatores sunt, neque ab equis et famulis clariores evadunt. Quando enim nulla animæ virtute, qui talis est, ornatur, hæc extrinsecus temere et frustra apponuntur : et sicut caduco parieti et fragili corpóri si quid appoveris, hæc manent semper injucunda et fragilia : ita et hic dicendum : nullam animæ utilitatem ab exterioribus illis accipit, sed eadem manet, etiamsi quis ipsi mille aurea ornamenta circumponat. Ne ista miremur, a temporaneis nos extrahamus, majoribus hæreamus, spiritualibus nempe, quæ vere nos venerabiles reddunt : ut futura consequamur bona, etc.

## HOMILIA XII.

CAP. 4. 1. *Spiritus autem manifeste dicit, quia in novissimis temporibus discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris et doctrinis dæmoniorum, 2. in hypocrisis loquentium mendacium, et cauteriatam habentes suam conscientiam, 3. prohibentium nubere, abstinere a cibis quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus et iis qui cognoverunt veritatem. 4. Quia omnis creatura Dei bona est, et nihil rejiciendum quod cum gratiarum actione percipitur : 5. sanctificatur enim per verbum Dei et orationem.*

1. *Hæresis in hæsitatione perpétua fluctuat. Manichæi, Encratitæ, Marcionistæ.*— Quemadmodum ii qui fidei hærent tota anchora navigant : ita et qui ab illa exciderunt, nusquam consistere possunt : sed multis circumacti erroribus, in ipsa demum perniciæ barathra feruntur. Et hoc jam ille significavit, cum dixit quosdam circa fidem naufragium fecisse. Nunc autem ait : *Spiritus autem manifeste dicit, quia in novissimis temporibus discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris.* De Manichæis, de Encratitis, de Marcionistis (a) et de tota illorum officina talia loquitur, quod in novissimis temporibus quidam discessuri sint a fide. Viden' ut malorum omnium, quæ postea acciderunt, sit causa a fide discedere ? Quid sibi vult autem, *Manifeste ?* Aperte, clare, ut in confesso est, ita ut nihil dubii sit. Ne mireris, inquit, si nunc quidam

a fide discedentes adhuc judaizant : erit tempus cum ii, qui fidei consortes fuerant, id ipsum longe gravius facient, non modo circa cibos, sed etiam circa nuptias et similia omnia perniciosum inducentes consilium. Non de Judæis hæc loquitur ; quomodo enim locum haberet illud, *In novissimis temporibus, et, Discedent quidam a fide ?* sed de Manichæis et illorum primipilaribus. Illos autem vocavit spiritus erroris ; et jure quidem : ab illis enim afflati hæc loquuti sunt. Quid sibi vult illud, *In hypocrisis loquentium mendaciam ?* Quæ mentiuntur illi, non per ignorantiam neque inscii mentiuntur, sed simulando loquuntur. Veritatem quidem scientes, sed cauteriatam habentes conscientiam, id est, cum vitam ducant scelestam. Cur autem hos solos hæreticos memorat ? Alios jam prædixerat Christus, dicens : *Necesse est ut veniant scandala (Matth. 18. 7).* Alioquin autem per frumenti semen et per zizaniorum germen hos prænuntiavit. Tu autem velim Pauli prophetiam admireris : etenim antè tempora, quibus isthæc futura erant, ipsum etiam tempus indicavit. Ne mireris ergo, si nunc, cum fides initium ducit, hæc perniciose dogmata quidam inducere tentant, quandoquidem post longum tempus, cum fides radices posuerit, quidam a fide discessuri sunt. *Prohibentium, inquit, nubere, abstinere a cibis.* Cur autem alias quoque hæreses non dixit ? Subindicavit et illas, dicens, *Spiritibus erroris et doctrinis dæmoniorum.* Neque enim jam volebat ea humanis inseverare animis ; sed quod jam initium ceporat, hoc declaravit, nempe quod cibos spectabat. *Quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus, et iis qui cognoverunt veritatem.* Cur non dixit, *Et infidelibus ?* Quomodo infidelibus, quando per leges

(a) De Manichæis et de Marcionistis passim loquitur Chrysostomus, de Encratitis vero rarissime. Encratitis non semel commemorat Clemens Alexandrinus, quos libro 7 Stromatum ait, a voce græca ὑπερβολή, id est a temperantia, sic vocari. Origenes contra Celsum dicit ipsos non admittisse Epiistolam B. Pauli : Eusebius vero Hist. Eccl. pag. 149 dicit, hujus hæreseos auctorem fuisse Tatianum. Idque confirmat etiam Epiphanius, qui hæreseos hujus capita plures persequitur.

suas si ab illis abstant? Quid ergo? deliciae non prohibitae sunt? Plane quidem. Cur id, si ad sumendum creatae sunt? Quia, etsi panis creatus est, ejus tamen immoderatus usus prohibetur; vinum quoque creatum est, sed ejus nimis potus interdicitur. Non ut imporas nunc delicias vitari jubet, sed quia per immoderatum usum animam dissolvunt. *Quia omnis creatura Dei bona est, et nihil rejiciendum, quod cum gratiarum actione percipitur.* Si creatura est Dei, bona est: *Omnia enim bona valde (Gen. 1. 31).* Cum dixit, *Creatura Dei*, edulia omnia subindicavit: jamque prius evellit haeresim eorum qui increatam materiam introducunt, et ex illa haec facta esse affirmant. Si ergo bonum, quid sibi vult illud: *Sanctificatur per verbum Dei et orationem?* palam enim est, quod impurum si sit, sanctificatur. Non ita se res habet; sed adversus illos loquitur, qui ex illis profana quaedam esse arbitrabantur. Duo igitur capita ponit; unum quidem quod nulla creatura profana sit; secundum, quod etiamsi profana sit, medicamentum habes: obsigna, gratias age, Deo gloriam rende, et immunditia omnino abscessit.

*De idolothytis.* — Itaque etiam idolothytum, inquit, sic mundare possumus? Si nescias quod idolothytum sit; si scias vero et sumas, immundus eris: non quod idolothytum sit, sed quia, jussus non communicare cum daemone, per illud communicasti. Itaque non ex natura sua tale est, sed ex arbitrio et inobedientia tua tale fit. Quid vero? annon immunda est suilla caro? Nullo modo, quando cum gratiarum actione percipitur, quando cum signaculo; nec aliud quidquam immundum est: immunda voluntas est, quae non gratias agit Deo. 6. *Haec proponens fratribus, bonus eris minister Christi Jesu, enutritus verbis fidei et bonae doctrinae quam assequutus es.* Haec, quae nam? Ea quae dixit, quod mysterium magnum sit, quod ab illis abstinere daemone sit, quod per verbum et orationem Dei cibi mundentur. *Enutritus*, inquit, *verbis fidei et doctrinae quam assequutus es.* 7. *Profanas autem et aniles fabulas devita; exerce autem teipsum ad pietatem.* Haec proponens, inquit. Viden' hic nusquam auctoritatem adhiberi, sed atteimperationem? *Proponeus*, inquit. Non dixit, Imperans, non, Admonens, sed, *Proponeus*; hoc est, quasi consilium dans ista propone, verbaque de fide move. *Enutritus*, inquit; assiduam in his rebus attentionem significans.

2. Quemadmodum enim hunc cibum quotidie sumimus, sic, inquit, sermones de fide semper assumamus, semper his nutriamur. Quid sibi vult illud, *Enutritus*? Ruminans, frequenter eadem versans, semper ea ipsa medians: non vulgare enim alimentum habent. *Profanas autem et aniles fabulas devita.* Quas hic fabulas dicit? Judaeorum observationes. Illasne fabulas appellat? Utique; vel propter ipsas observationes, vel, quod sint intempestivae. Nam quod suo tempore sit, utile est: sin intempestive, non modo non utile, sed etiam noxium. Cogita enim mihi virum qui post vigesimum aetatis annum nutritis ubera adeat, quam ridiculus nempe sit, quod intempestive id agat. Viden' quomodo illa immunda et anilia di-

xerit? tum ob vetustatem, tum quod fidei impedimento sint. Nam metu inducere velle animam his superiorem, immundum est praecipuum. *Exerce autem teipsum ad pietatem*; id est, ad fidem puram vitamque rectam: hoc enim pietas est. Exercitatione igitur opus est nobis. 8. *Nam corporalis*, inquit, *exercitatio ad modicum utilis est.* Quidam aiunt hoc de jejuniis dici; absit autem: non est illa corporalis exercitatio, sed spiritualis. Si enim corporalis esset, corpus esuriret; cum autem illud maceret, extenuet et macie conficiat, non est certe corporalis. Non ergo de corporali exercitatione loquitur. Itaque nobis opus est exercitatione quae sit secundum animam: illa enim altera lucrum non habet, sed paululum corpori utilis est; pietatis autem exercitatio fructum etiam in futuro tribuit, et hic et illic recreat. 9. *Fidelis sermo*; id est, verus, quoniam et hic et illic. Vide quomodo ubique hoc inducat: non eget apparatu, sed sententiam proferit: nam ad Timotheum verba faciebat. Ergo in hoc quoque saeculo in bona spe sumus. Nam qui nullius mali sibi conscius est, qui mille operum praecleara edidit, etiam hic letatur: cum contra improbus non illic tantum, sed etiam hic puniatur, in metu semper vivens, neminem fidenter aspicere audens, tremens, pallens, anxius. Annon tales sunt avari, fures, ne iis quidem quae possident fidentes? annon adulteri et homicidae molestissimam vitam ducunt, cum suspicione solem ipsum videntes? haecine vita est? Minime, sed mors acerba. 10. *In hoc enim*, inquit, *laboramus et maledicimur, quia speramus in Deum vivum, qui est Salvator omnium hominum, maxime fidelium.* Ac si diceret. Qua de causa nos maceramus, nisi futura speremus? qua de causa omnes nobis maledicunt? annon, inquit, gravia tanta patimur? annon contumelias, injurias et innumera mala? nam frustra haec perpassi sumus? nisi in Deum vivum speremus, cur haec sustinuerimus? Si autem infideles hic servat, multa magis illic fideles. Quam salutem dicit? Caelestem illam. *Qui est*, inquit, *Salvator omnium, maxime fidelium.* Hoc est, plus studii circa fideles ostendit. Interim de rebus hujus saeculi loquitur. Et quomodo, inquit, *Salvator est fidelium?* Nisi enim *Salvator* esset, inquit, nihil impedivisset quominus illi ab omnibus impugnati jam olim periissent. Ille Timotheum instruit ad pericula, ut non deficiat, cum tantum Deum habeat adiutorem, ut non aliis commilitonibus opus habeat; sed iubens omnia genere ferat: quandoquidem etiam ii qui ad res saeculares inquam, lucri spe moti multa aggrediuntur. Jam porro extremum tempus adest. *In novissimis temporibus*, inquit, *discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris, et doctrinis daemoniorum, in hypocrisis loquentium mendacium, cauteriatam habentium conscientiam, prohibentium nubere.* Quid igitur? inquit; nos non prohibemus, inquit, nubere, eos qui velint; absit. Sed eos qui nolint nubere, hortamur ad virginitatem. Aliud est prohibere, et aliud in libero arbitrio relinquere: nam qui prohibet, hoc omnino facit; qui autem ad virginitatem ut majorem hortatur, non hoc facit ut prohibeat nubere, sed ad

ἡ ἀμετρία, καὶ οἶνον ἐκτίσας, καὶ κεκώλυται ἡ ἀμετρία. Ὁὐχ ὡς ἀκάθαρτον [611] νῦν τὴν τροφὴν παρατείνουσαι καλεῖται, ἀλλ' ὡς ἐκλύουσαν διὰ τῆς ἀμετρίας τὴν ψυχὴν. Ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλόν, φησί, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετ' εὐχαριστίας λαμβανόμενον. Εἰ κτίσμα Θεοῦ, καλόν· Πάντα γὰρ καλὰ ἴκασιν. Τῷ εἰπεῖν, *Κτίσμα Θεοῦ*, περὶ τῶν ἐδωδύμενων ἐκάνωται ἠνέχαστο· καὶ ἡδὴ προκατασπῆ τὴν ἀρεσίν τὴν τῶν ἀγέννητων τὴν ὕλην εἰσαχόντων, καὶ ἐκείνης ταῦτα λεγόντων εἶναι. Οὐκοῦν εἰ καλόν, τί ἐστὶν ὃ φησί, τὸ. Ἄγυλάσθαι διὰ λόγου καὶ ἐντενύξασθαι; ὅθλον γὰρ ἐστὶ ἀκάθαρτον ἐν ἀγιάσθαι. Οὐ τοῦτο, ἀλλ' ἐνταῦθα πρὸς ἐκείνους φησί, τοὺς κοινὰ τινα νομίζοντας ἐξ αὐτῶν εἶναι. Δύο τοίνυν τίθησιν κεφάλαια, ἓν μὲν, ἐστὶ οὐδὲν κτίσμα κοινόν· δεῦτερον δὲ, ἐστὶ εἰ καὶ γένοιτο κοινόν, ἀλλ' ἔχεις τὸ φάρμακον· σφράγιζον, εὐχαρίστησον, δόξασον τὸν Θεόν, καὶ πάντα ἀκαθάρσια ἀπέπτη.

Οὐκοῦν καὶ τὸ εἰδωλόθυτον, φησὶν, οὕτω δυνάμεθα καθαίρειν; Ἐάν μὴ ἦδεις, ἐστὶ εἰδωλόθυτον ἐστὶν· ἔν δὲ εἰδῆς λοιπὸν καὶ μεταλάθης, ἀκάθαρτος ἐσθι, οὐχ ὅτι εἰδωλόθυτόν ἐστιν, ἀλλ' ὅτι προσπαχθεὶς μὴ κοινωμεῖν δαίμοσιν, ἐκοινώνησας δι' ἐκείνου. Ὅστε οὕτω ἐκείνῳ ἐστὶ φύσει τοιοῦτον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαιρέσεως; γίνεται τῆς σῆς καὶ τῆς παρακοῆς. Τί δαί; οὐχ ἀκάθαρτον τὸ ἕσιον; Οὐδαμῶς, ὅταν μετὰ εὐχαριστίας λαμβάνηται, ὅταν μετὰ σφραγίδος, οὐδὲ ἄλλο οὐδέν. Ἀκάθαρτος ἡ προαιρέσις ἡ μὴ εὐχαριστοῦσα τῷ Θεῷ. Ταῦτα ὑποτιθέμενος τοῖς ἀδελφοῖς, καλῶς ἐσθι διάκονος Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐντενυόμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως καὶ τῆς καλῆς διδασκαλίας ἢ κρηνηολογίας. — Ταῦτα, ποία; Ἄπερ εἶπεν, ὅτι τὸ μυστήριον μέγα ἐστὶν, ὅτι τὸ τούτων ἀπέχεσθαι, δαιμόνων ἐστὶν, ἐστὶ διὰ λόγου καὶ ἐντενύξασθαι Θεοῦ τὰ βρώματα καθαρίζεται. Ἐντενυόμενος, φησί, τοῖς λόγοις τῆς πίστεως καὶ τῆς διδασκαλίας ἢ κρηνηολογίας. Τούτους δὲ βεβήλους καὶ γραῶδεις μύθους παρατεῖν· γύμναζε δὲ σπικτόν πρὸς ἐδόξασθαι. Ταῦτα ὑποτιθέμενος, φησὶν. Ὁρᾷς οὐδαμῶς τὴν αὐθεντίαν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὴν συγκατάθεσιν; Ἐποτιθέμενος, φησὶν. Οὐχ εἶπεν, ἐπιτάττω, οὐχ εἶπε, παραγγέλλω, ἀλλὰ, Ἐποτιθέμενος· τούτεστιν, ὡς συμβουλευῶν ταῦτα ὑποτίθεσο, καὶ τοὺς λόγους ἀνακινεῖ τοὺς περὶ πίστεως. Ἐντενυόμενος, φησί, τὸ διηγεῖς τῆς εἰς τὰ τοιαῦτα προσοχῆς δηλῶν.

β'. Ὅτι γὰρ τὴν τροφὴν ταύτην καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσφερόμεθα, οὕτω, φησί, καὶ τοὺς περὶ πίστεως λόγους ἀεὶ λαμβάνωμεν, ἀεὶ τούτοις τρεφόμεθα. Τί ἐστὶν, Ἐντενυόμενος; Μηρυκώμενος, συνεχῶς τὰ αὐτὰ στρέφω, ἀεὶ τὰ αὐτὰ μελετῶν· τροφὴν γὰρ ἔχει οὐ τὴν τυχοῦσαν. Τούτους δὲ βεβήλους καὶ γραῶδεις μύθους παρατεῖν. Τίνας ἐνταῦθα λέγει; Τὰς Ἰουδαίων παρατηρήσεις. Καὶ μύθους αὐτάς φησί; Καὶ πάνυ, ἦ διὰ τὰς παραποιήσεις, ἢ διὰ τὸ ἀκαιρον. Τὸ γὰρ ἐν καιρῷ, χρήσιμον· χωρὶς δὲ τοῦ καιροῦ, οὐ μόνον ἀχρηστον, ἀλλὰ καὶ βλαβερόν. Ἐνόησον γὰρ μὴ ἀνδρα μετὰ εἰκοσιν ἐτη τῷ μαστῷ προσάγοντα ἑαυτὸν [612] τῆς τίθησιν, πῶς ἐστὶ καταγέλαστος, διὰ τὸ ἀκαιρον. Ὁρᾷς πῶς καὶ ἀκάθαρτα αὐτὰ εἶπε, καὶ γραῶδης; τὸ μὲν διὰ τὸ

καλαῖον, τὸ δὲ διὰ τὸ ἐμποδίζειν τῇ πίστει. Τὸ γὰρ ὑπὸ φόβου ἄγειν τὴν ἀνωτέρω τούτων γενομένην ψυχὴν, τῶν ἀκαθάρτων ἐστὶ παραγγελμάτων. Γύμναζε δὲ σπικτόν πρὸς ἐδόξασθαι, τούτεστι, πρὸς πίστιν καθαρὰν καὶ βίον ὀρθόν· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἐδόξασθαι. Γυμνασίας ἄρα χρεῖα ἡμῖν. Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία, φησί, πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος. Τίνας περὶ τῆς νηστείας τοῦτο φασὶν εἰρηθεῖν· ἀλλ' ἀπαγε, οὐκ ἐστὶ σωματικὴ γυμνασία, ἀλλὰ πνευματικὴ. Εἰ γὰρ σωματικὴ ἦν, τὸ σῶμα ἐτρεφεν ἄν· εἰ δὲ τῆκε αὐτὸ καὶ λεπτύνει καὶ κατισχυοῖ, οὐκ ἐστὶ σωματικὴ. Οὐκ ἄρα περὶ τῆς τοῦ σώματος ἀσκησιῶς φησὶν. Ὅστε ἡμῖν δαί τῆς κατὰ ψυχὴν γυμνασίας· ἐκείνη γὰρ οὐκ ἔχει κέρδος, ἀλλ' ὀλίγον ὠφέλησε τὸ σῶμα· ἢ δὲ τῆς εὐσεβείας ἀσκήσεως τὸν καρπὸν καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ἀποδώσει, καὶ ἐνταῦθα ἀνακτάται, καὶ ἐκεῖ. Πιστοὺς ὁ λόγος. Τούτεστιν, ἀληθῆς, ἐστὶ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ. Ὅρα πῶς πανταχοῦ τοῦτο ἐπάγει· οὐ δεῖται κατασκευῆς, ἀλλ' ἀποφαίνεται· πρὸς γὰρ Τιμόθεον ἦν ὁ λόγος αὐτῷ. Ἄρα καὶ ἐνταῦθα ἐν ἱλπίσιν ἐσμέν χρησταί. Ὁ γὰρ μηδὲν ἑαυτῷ συνεῖδως πονηρὸν, ὃ μυρία κατορθῶν, καὶ ἐνταῦθα γίνονται· ὡς περὶ οὐδὲ πονηρὸς οὐκ ἐκεῖ μόνον; ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα κολάζεται, φόβου συζῶν διηγεκῶς, οὐδενὶ μετὰ παρρησίας ἀντιδίσταται τολμῶν, τρέμων, ὠχρῶν, ἀγωνίων. Ἡ οὐ τοιοῦτος οἱ πλεονέκτηται, οἱ κλέπται, οὐ θαρροῦντες ὑπὲρ ὧν ἔχουσιν; οἱ μοιχοὶ, οἱ ἀνδροφόνου οὐ χαλεπωτάτην ζῶσι ζωὴν, μετὰ ὑποψίας τὸν ἥλιον ὀρώντες αὐτόν; τοῦτο οὐν ζῶσι; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ θάνατος χαλεπός. Εἰς τοῦτο γὰρ, φησί, κοπιῶμεν, καὶ ὀνειδιζόμεθα, ἐστὶ ἡλίκαμην ἐπὶ Θεῷ ζῶσι, ὅς ἐστι Σωτὴρ πάντων ἀνθρώπων, μάλιστα πιστῶν. Ὅσαί ελεγα· Τίνας γὰρ ἔνεκεν κόπτομεν ἑαυτοὺς, εἰ μὴ τὰ μέλλοντα προσδοκῶμεν; τίνας δὲ ἔνεκεν πάντες ἡμῖν ὀνειδίζουσιν; οὐ θεινὰ, φησί, τοσαῦτα πεπόνθαμεν; οὐχ ὕβρεις καὶ λοιδορίας καὶ μυρία κακά; εἰκῆ οὐν ταῦτα ὑπεμελέκαμεν; εἰ μὴ ἐπὶ Θεῷ ζῶντι ἡλίκαμην, τίνας ἔνεκεν ταῦτα ὑπεμελέκαμεν; Εἰ δὲ τοὺς ἀπιστοὺς συζῶσι ἐνταῦθα, πολλῷ μᾶλλον τοὺς πιστοὺς ἐκεῖ. Ποῖαν λέγει σωτηρίαν; Τὴν ἐκεῖ. Ὅς ἐστι, φησί, Σωτὴρ πάντων, μάλιστα πιστῶν. Τούτεστι, πλείονα σπουδὴν περὶ τοὺς πιστοὺς ἐνδείκνυται. Τέως τὴν ἐνταῦθά φησι. Καὶ πῶς τῶν πιστῶν ἐστὶ, φησί, Σωτὴρ; Εἰ μὴ γὰρ Σωτὴρ ἦν, οὐδὲν ἂν ἐκάλυπεν ὑπὸ πάντων πολεμουμένων πάλαι διεφθάρθαι. Ἐνταῦθα καὶ παρορμῆ αὐτὸν πρὸς τοὺς κινδύνους, ὥστε μὴ ἐκλυθῆναι Θεὸν ἔχοντα τοιοῦτον, μήτε τῆς παρ' ἐτέρων συμμαχίας δεῖσθαι, ἀλλ' ἔκοντι πάντα φέρειν γενναίως· ἐπεὶ καὶ οἱ πρὸς τὰ βιωτικὰ κρηνηότες, πρὸς τὴν ἐλπίδα τοῦ κέρδους ὀρώντες ἐγγυροῦσι τοὺς πράγμασι. Ἄρα ἰσχυρὸς ἐστὶ λοιπὸν ὁ καιρός. Ἐν ὀστέροις [613] γὰρ καιροῖς, φησὶν, ἀποστήσονται τίνες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλῆθους καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων, ἐν ὑποκρισμοῖς ψευδολόγων, κεκαυτηριασμένων τῆς ἰδίας συνειδήσεως, κωλυόντων γαμεῖν. Τί οὖν; ἡμεῖς οὐ κωλύομεν, φησί, γαμεῖν; Οὐ κωλύομεν, μὴ γένοιτο, βουλομένου, ἀλλὰ τοὺς μὴ βουλομένους γαμεῖν προτρέπομεν ἐπὶ τὴν παρθενίαν. Ἐτερόν ἐστι κωλύσαι καὶ ἕτερον κύριον ἀφείναι τῆς προαιρέσεως· ὃ μὲν γὰρ κωλύων, καθάπαξ τοῦτο ποιεῖ· ὃ δὲ ὡς ἐπὶ μέζονα τὴν παρθενίαν ἐνάγων, οὐ κωλύων γαμεῖν τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ προτρέπων παρθενεύειν. Κωλυόντων,

α Sic recte Colb. Editti λαμβάνωμεν, et mox, τρεφόμεθα. Erit.

φησιν, γαστρίν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων, ἃ ὁ θεὸς ἐκτίσεν εἰς μετάληψιν μετὰ εὐχαριστίας τοῖς πιστοῖς, καὶ ἀπεργῶσιν τὴν ἀλήθειαν. Καλῶς εἶπεν, Ἐπεργῶσιν τὴν ἀλήθειαν. Ἄρα τὰ πρότερα τύπος ἦν· οὐδὲν γὰρ φύσει ἀκάθαρτον, ἀλλὰ παρὰ τὴν συνείδησιν τοῦ μεταλαμβάνοντος γίνεται. Καὶ τίνος οὖν ἕνεκεν τῶν πολλῶν αὐτοῦ βρωμάτων ἀπήγαγε; τὴν πολλὴν ἐκκόπτων τρυφήν. Ἄλλ' εἰ μὲν εἶπεν, ὅτι διὰ τρυφῆν μὴ ἐσθίετε, οὐκ ἂν ἠνέσχοντο· νῦν δὲ εἰς νόμου αὐτὸ κατέκλεισεν ἀνάγκην, ἵνα τῶ μείζονι φόβῳ μᾶλλον ἀπόσχωνται. Ἐπεὶ ὅτι τοῦ υἱὸς ἀκαθαρτότερόν ἐστιν ὁ ἰχθύς, παντὶ κου δῆλον· ἀλλ' ὁμοῦς ἐκείνων οὐκ ἀπήγαγεν. Ὅσον δὲ αὐτοῖς χαλεπὸν ἦν ἡ τρυφή, ἔκουε καὶ τοῦ Μωϋσέως λέγοντος· Ἐφαγε, καὶ ἐλιπάρθη, καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ἀπελάττισεν ὁ ἡγιασμένος. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλη αἰτία. Ἴνα γὰρ στενωχωρηθέντες λοιπὸν ἐπὶ βίας ἴθωσι, καὶ σφάττωσι πρόβατα, εἰκότως διὰ τὸν Ἄπιν καὶ τὸν μόσχον τῶν λοιπῶν ἀπέψεν· ἀκάθαρτος γὰρ ἐκεῖνος, ἀχάριστος, μιᾶρος καὶ βέθλος.

γ'. Ταῦτα ὑποτίθεσο, ταῦτα μελέτα· τὸ γὰρ, Ἐντρεφόμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως, τοῦτό ἐστι. Μὴ τοὺς ἄλλοις μόνον παραίτει, φησιν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐν αὐτοῖς ἔχε τὴν μελέτην. Ἐντρεφόμενος γὰρ, φησὶ, τοῖς λόγοις τῆς πίστεως καὶ τῆς καλῆς διδασκαλίας ἢ παρηκολούθηκας. Τοὺς δὲ βεδήλους καὶ γραῶδεις μύθους παραιτοῦ. Διὰ τί μὴ εἶπεν, Ἀνέχου τῶν τοιούτων, ἀλλὰ, Παραιτοῦ; τὴν τελειαν ἀποφυγὴν αἰνιτιζόμενος διὰ τοῦτου. Ὁ δὲ λέγει, τοιούτων ἐστὶ· Μὴ δὲ εἰς γυμνασίαν ποτὲ καθῆς ἢ σεαυτὸν διαλεγόμενος πρὸς ἐκείνους, ἀλλὰ ταῦτα τοὺς αὐτοῦ παραίτει. Οὐ γὰρ ἐστὶ πρὸς τοὺς δειστραμμένους μαχόμενον ὀνήσαι τί ποτε, πλην εἰ ποτε οἰόμεθ' αἰτινα βλάβην γίνεσθαι, ὡς δι' ἀσθένειαν παραιτουμένων ἡμῶν τὴν πρὸς ἐκείνους διάλεξιν. Γύμναζε δὲ σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν· τούτεστι, πρὸς βίον καθαρὸν, πρὸς πολιτείαν ἀρίστην. Ὁ δὲ γυμναζόμενος, καὶ καιροῦ ῥῆ θυτος ἀγώνων, αὐτὸς ὡς ἀγωνιζόμενος ἅπαντα ποιεῖ, πάντων ἀπέχεται, ἵναγωνίως ἐστὶν, ἰδρώτας ἔχει πολλοὺς. Γύμναζε, φησὶ, σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν. Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὀλίγην ἐστὶν ὠφέλιμος· ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμος ἐστὶν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησιν, ἐμνήσθη ταύτης τῆς σωματικῆς γυμνασίας; Ἀπὸ συγκρίσεως [614] τὴν ὑπερῆν ταύτης δηλῶν, ὅτι ἐκείνη μὲν καὶ πόνους ἔχουσα πολλοὺς, οὐδὲν ἔχει τὸ κέρδος, οὐδὲ ἀξίον λόγου, αὕτη δὲ διηνεκὲς καὶ ἀφθονον. Ὅσπερ στεῖαν λέγει, Κοσμεῖν ἑαυτὰς μὴ ἐν κλέμμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ, ἀλλ' ὁ πρέπει γυναιξὶν ἐπαγγελλομέναις θεοσέβειαν, δι' ἔργων ἀγαθῶν. Πιστός ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἀξίος. Εἰς τοῦτου γὰρ κοπιῶμεν καὶ ὀνειδιζόμεθα. Παῦλος ὀνειδίζετο, καὶ σὺ ἀσχάλλεις; Παῦλος ἐκοπία, καὶ σὺ τρυφᾷν βούλει; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἐκεῖνος τρυφῶν τοσούτων ἐπέττευεν ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ τὰ βιωτικὰ πράγματα καὶ ἐπικτηρα καὶ φαρτὰ πόνων χωρὶς καὶ ἰδρώτων οὐδέποτε παραγίνεται τοῖς ἀνθρώποις, πολλῶ μᾶλλον τὰ πνευματικά. Ναί, φησιν, ἀλλ' ἀπὸ κληρονομίας πολ-

λοῖς πολλάκις παρεγένετο. Ἄλλὰ κἂν αὐτὰ παραγίνηται, ἢ φυλακὴ ἢ τούτων καὶ ἡ σωτηρία πῶσον οὐκ ἐστὶ χωρὶς, ἀλλὰ δεῖ ποιεῖν καὶ ταλαιπωρεῖσθαι τῶν κεκτημένων οὐχ ἦστον· καὶ οὕτω λέγει, ὅτι πολλὰ πονήσαντες, ἢ καὶ πολλοὶ ὀ ταλαιπωρηθέντες, ἐθεύσθησαν πρὸς αὐτὰ τοῦ λιμένος τὰ στόματα, πνεύματος πῶθεν ἐμπροσθέντος, καὶ ἐν αἷταις ταῖς ἐλλείπει τῶν ἀγαθῶν τὸ ναυάγιον ἐργασαμένου. Παρὰ δὲ ἡμῖν οὐδὲν τοιούτων ἐστὶ· θεὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐπαγγέλλόμενος, καὶ Ἡ ἐλεῖς σὺ πατισχόνται. Ἡ οὐκ ἴσται καὶ ὑμεῖς, ἅτε ἐν τοῖς βιωτικοῖς στρεφόμενοι πράγμασι, πόσοι μετὰ μυρίους πόνους οὐκ ἀπάναντο τῶν καρπῶν, ἢ θανάτου πολλάκις προσπαταγόντος αὐτοῦς, ἢ πραγμάτων μεταβολῆς γενομένης, ἢ νόσου προσπασούσης, ἢ συκοφαντῶν ἐπιτεθίντων, ἢ καὶ ἄλλης τινὸς αἰτίας (πολλὰ δὲ τὰ ἀνθρώπινα) κεναῖς αὐτοῦς ἀπαγαγούσης χερσὶ;

Τί δὲ, φησὶ, τοὺς ἐπιτυγχάνοντας οὐκ ἔρξ, τοὺς δι' ὀλίγων πόνων μεγάλα κτησαμένους ἀγαθὰ; Ποῖα ἀγαθὰ; χρήματα, καὶ οἰκίας, καὶ κλέθρα γῆς τόσα καὶ τόσα, καὶ ἀνδραπόδων ἀγέλας, καὶ σταθμῶν ἀργυρίου καὶ χρυσίου; ταῦτα λέγεις ἀγαθὰ, καὶ οὐκ ἐγκαλύπτῃ οὐδὲ καταδύῃ, ἀνθρώπος περὶ οὐρανοῦ φιλοσοφεῖν προσεταγμένος, καὶ πρὸς τὰ τῆς γῆς κεχρηῶς πράγματα, καὶ ἀγαθὰ καλῶν ἢ μηδενὸς ἐστὶν ἀξία λόγου; Εἰ ταῦτα ἀγαθὰ, πάντως καὶ τοὺς κεκτημένους αὐτὰ ἀγαθοὺς δεῖ καλεῖν· ὁ γὰρ ἀγαθὸν εἰ ἔχων, πῶς οὐκ ἀγαθός; Τί οὖν, εἰπέ μοι; ὅταν οἱ κεκτημένοι αὐτὰ πλεονεκτῶσιν, ἀρπάξωσιν, ἀγαθοὺς αὐτοῦς καλέσωμεν; Εἰ γὰρ ἀγαθὸν ὁ κλοῦτος, ἀπὸ δὲ πλεονεξίας συνάγεται, ὅση ἂν αὐξήται, τοσοῦται μᾶλλον ἐν ἔχοντα ἀγαθὸν ποιήσει νομίζεσθαι. Ἄρα οὖν ἀγαθὸς ὁ πλεονεκτῶν; Εἰ δὲ ὁ κλοῦτος ἀγαθός, ἔπθ δὲ πλεονεξίας αὐξεται, ὅση ἂν πλεονεκτῇ, ἀγαθώτερος ἴσται. Εἶδες τὴν ἐναντίωσιν; Ἄλλὰ ἂν μὴ πλεονεκτῇ, φησὶ. Καὶ πῶς ἐν γενέσθαι; ὀλέθριον γὰρ τὸ πάθος, καὶ οὐκ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶ μὴ ἀδικούντα πλουτεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἀπεφήνατο λέγων, Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας. Τί οὖν, φησιν, ἂν παρὰ πατρὸς δέξηται τὸν κληρον; Τὰ ἐξ ἀδικίας συλλεγέντα ἰδέξατο. Οὐ γὰρ δὴ [615] ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ ὁ πρόγονος ἐκείνου κλοῦσας ἦν, ἀλλὰ πολλοὺς ἐτέρους εἰκὸς πρὸ ἐκείνου γεγενῆσθαι, εἶτα ἐν τοῖς πολλοῖς; εὐρεθῆναι τινα ἀδικίως τὰ τῶν ἄλλων εἰληφότα καὶ καρπούμενον. Τί οὖν; Ἄβραμ, φησιν, ἀδικον πλοῦτον εἶχε; εἰ δὲ ὁ Ἰωβ, ὁ ἀμμεπτος, ὁ δίκαιος, ὁ ἀληθινός, ὁ θεοσεβής, ὁ ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος; Ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος οὐκ ἐν χρυσῷ ἦν, οὐδὲ ἐν ἀργύρῳ, οὐδὲ ἐν οἰκοδομήμασιν, ἀλλ' ἐν θρέμμασιν· ἄλλως δὲ καὶ θεόπλουτος οὗτος ἦν. Ὅτι γὰρ ἐν θρέμμασιν ἦν, εὐδῆλον ἐκείθεν· καταλέγων γὰρ ὁ τὸ βιβλίον γράψας τὰ συμβεβηκότα τῶ μακαρίῳ ἐκείνῳ, καὶ λέγων, ὅτι ἀπέθανον αὐτῷ κάμηλοι, καὶ ἱποὶ θήλειαι καὶ θνοί, οὐκ εἶπεν ὅτι καὶ χρυσίου θησαυροὺς ἐλθόντας ἀφήρπασαν. Ἄλλως δὲ, καὶ ὁ Ἄβραμ πλούσιος ἦν· ἀλλ' ἐν οἰκέταις. Τί οὖν; οὐκ ἠγόρασε τούτους; Οἰδαμῶς· διὰ τοῦτο εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι οἰκογενεῖς ἦσαν οἱ τριακόσιοι δέκα καὶ ὀκτώ. Καὶ πρόβατα καὶ βόες ἦσαν αὐτῷ. Πῶθεν οὖν χρυσίου ἐπεμψε τῇ Ρεβέκκῃ; Ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου δῶρα λαβὼν, οὐ βιασάμενος, οὐδὲ ἀδικήσας.

δ'. Εἰπέ γάρ μοι, πῶθεν σὺ πλουτεῖς; παρὰ τίνα; = Videtur legendum ἢ καὶ πολλά.

\* Sic recte Colb. pro vulg. μόνους παρανή.  
 ὁ Legebatur κατὰ τὴν. Lectionem nostram firmat Colb. τοῖς ἰερατικῶν Διακόνων. Emr.

virginitatem hortatur solum. *Prohibitum*, inquit, *numera*, abstinere a cibis quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus et iis qui cognoverunt veritatem. Pulchre dixit, *Iis qui cognoverunt veritatem*. Ergo priora typus erant: nihil enim natura impurum est, sed ex amentis conscientia tale fit. Cur ergo illis plurima alimenta prohibuit? Ut nimiam voluptatem abscinderet. Verum si dixisset, Ad vitandam voluptatem ne comedatis, id non tulissent: nunc autem illud in legem necessitatis inclusit, ut ex majore metu abstinerent. Nam quod sive piscis immundior sit, nemini non notum est; attamen ab illis abstinere non jussit. Quam gravis autem et perniciosam illis esset voluptas, audi Moysen dicentem: *Comedit et impinguatus est, et recalcitavit dilectus* (Deut. 32. 15). Est et alia causa. Ut enim angustiati demum ad boves venirent et oves mactandas, merito propter Apim et vitulum a reliquis arceat: nam ille immundus erat, ingratus, execrandus et profanus.

3. Hæc proponere, hæc meditare: nam, *Emittis verbis fidei*, his significatur. Ea non modo aliis proponas, inquit, sed ipse quoque assidue meditare. *Emittis enim*, inquit, *in verbis fidei et bonæ doctrinæ quam assequutus es. Profanas autem et amiles fabulas devita*. Cur non dixit, Abstine ab illis, sed, *Devita*? Ab illis omnino fugiendum esse subindicans. Hoc autem vult significare: ne te cum illis umquam exerceas ad disceptandum, sed de his tuos tantum admonere. Non enim potest quis contra perversos disceptando aliquid lucrari; nisi fortasse aliquando damni quidpiam fore putemus, ac si ob imbecillitatem vitemus talem cum illis disputationem. *Exerce autem te ipsum ad pietatem*; hoc est, ad vitam puram, ad institutum optimum. Qui autem sese exercet, etiamsi certatim tempus non sit, quasi actu concertans omnia facit, ab omnibus abstinere, quasi in procinctu certaminis, sudores emittit plurimos. *Exerce, inquit, te ipsum ad pietatem. Nam corporalis exercitatio ad modicum utilis est: pietas autem ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ præsentis et futuræ*. Et cur, inquires, mentionem fecit corporalis exercitationis? a comparatione hujus, scilicet spiritualis, præcellentiam ostendens: quoniam illa quidem multis obnoxia laboribus, nihil habet lucri vel meriti; hæc vero lucrum perpetuum et copiosum: sicut cum mulieribus dicit, *ut se ornent, non in torris crinibus vel auro, aut margaritis, aut veste pretiosa; sed, quod convenit mulieribus pietatem profitentibus, per bona opera* (1. Tim. 2. 9. 10). *Fidelis sermo, et omni acceptione dignus. In hoc enim laboramus et maledicimur. Paulus probro afficiebatur, et tu indigne fers probra? Paulus laborabat, et tu in deliciis vis versari? At si ille in deliciis vixisset, non tanta consequutus esset bona. Nam si mundanas res fluxas et corruptibiles sine labore et sudore non possunt homines assequi; multo magis res spirituales. Etiam, inquires; sed multi sæpe hereditate consequi sunt. Verum etiamsi illa sic adveniant, non nisi cum laboribus et ærumnis conservantur. Atque omitto*

quod multi post labores et ærumnas, ad ipsa portus ostia appolentes a spe lapsi sunt, ingruente vento, et in ipsa spe adveniente naufragio. Apud nos autem nihil hujusmodi est: Deus enim est qui promisit, et, *Spes autem non confundit* (Rom. 5. 5). An ignoratis vos, qui in sæcularibus negotiis versamini, quot post innumeros labores fructum non sunt consequuti, vel morte præcepti, vel rerum mutatione facta, vel accidente morbo, vel ingruentibus sycophantiis, vel alio casu (multa enim in rebus humanis accident), vacuis manibus discesserunt?

*Contra avaros*. — Quid porro, inquires, eos qui plurima adepti sunt non vides, qui minimis laboribus magna consequuti sunt bona? Quæ bona dicis? pecunias, domos, tantaque jurgera, mancipiorum greges, argenti et auri pondus? hæccine dicis bona, nec te pudet nec erubescis? homo cum sis de cælis philosophari jus, us, terrenis inhias, et bona dicis ea, quæ nullo pretio digna sunt? Si hæc bona sunt, illos etiam qui ipsa possident bonos dicere omnino oportet: qui enim bonum habet, quomodo bonus non fuerit? Quid ergo, dic mihi, cum ii qui illa possident avari sint, rapiant, bonosne illos dicemus? Si enim bonæ sunt divitiæ, et ex cupiditate colliguntur, quanto magis auctæ fuerint, tanto magis possidenti probi famam conciliabunt. Ergone bonus est avarus et raptor? Si autem divitiæ bonæ sunt, et per habendi cupiditatem augentur, quantæ majora sic adeptus fuerit, tanto melior erit? Viden' quam hæc sint contraria? Sed quid, inquires, si ille non rapiat, nec avarus sit? Et quomodo id fieri potest? perniciosum enim est hoc vitium, neque potest quis sine injustitia dives fieri. Hæc Christus declaravit dicens, *Facite vobis amicos ex mamona iniquitatis* (Luc. 16. 9). Quid ergo, inquires, si paterna bona hereditate acceperit? Quæ ex iniquitate corrassa sunt accepit. Neque enim ab Adamo majores ejus divitiæ exceperunt, atque plurimi alii Interfuerint oportet; inter multos autem illos quidam aliena bona rapuerit. Quid ergo? Abraham, inquires, injuste divitiæ habuit? an etiam Job, inculpatus ille, justus, verax, pius, a malis omnibus abstinens? illorum divitiæ non aurum vel argentum vel ædificia erant, sed pecora tantum: alioquin etiam secundum Deum dives erat. Nam quod pecoribus divitiæ constarent, hinc palam est: enumerans enim is, qui librum scripsit, ea quæ beato illi contigerant, cum dicit, camelos ejus, equas et asinas interiisse, non addidit auri summas direptas fuisse. Ad hæc vero Abraham quoque dives erat, sed domesticorum numero. Quid ergo, dices, annon illos emerat? Nequaquam: ideo dicit Scriptura: Vernaculi erant illi trecenti decem et octo (Gen. 14. 14). Et oves et boves habebat. Undenam ergo aurum Rebecæ misit? Cum ex Ægypto dona accepisset, quæ neque vi neque ex injustitia parva erant.

4. Dic enim mihi, undenam tu dives es? a quonam accepisti? undenam ille? Ab avo, inquires, a patre, Poterisne generis serie ascendens ostendere posse.

sionem illam esse justam? Non utique possis; sed necesse est ejus initium et radicem ex injustitia proditiæ. Quare? Quia Deus a principio non illum divitem, illam pauperem fecit; neque, cum crearet, huic quidem thesauros multos ostendit, illum vero hæc investigatione privavit, sed eandem omnibus colendam terram dimisit. Undenam ergo cum communis illa sit, tu quidem tam multa jugera habes, proximus vero tuus ne glebam quidem? Pater, inquires, reliquit mihi. Ille autem a quoquam accepit? A majoribus. Sed si ascendas, initium reperias necesse est. Dives fuit Jacob, sed accepta laborum suorum mercede. Verum hæc non accuratius scrutabor: justæ sint tandem divitiæ, et omni rapina liberæ: neque enim tu in culpa es, si pater rapuerit: habes quidem illa ex rapina, sed tu non rapuisti. Cæterum concedatur etiam illum non rapuisse, sed ex terra enisum aurum habere: quid ergo? ideoque bonæ divitiæ sunt? Minime. Sed neque malæ, inquires. Si ex avaritia et rapina partæ non sunt, malæ non sunt, si egenos illarum consortes reddat; si non erogat, malæ sunt et insidiosæ. Quamdiu malum non fecerit, inquires, malus non est, etiamsi bonum non faciat. Recte: hocine autem malum non est, Dominica bona solum habere, solumque frui communibus bonis? annon Domini est terra et plenitudo ejus? Si ergo nostra sunt communis Domini, ergo et conservorum nostrorum: nam quæ Domini sunt omnia sunt communia. Annon videmus in magnis domibus ita fieri? omnibus par frumenti mensura distribuitur: ex dominicis enim thesauris promitur: domini domus patet omnibus. Communia etiam sunt regalia omnia, urbes, plateæ, porticus, omnibus sunt communes: omnes æque participes sumus. Vide namque mihi Dei œconomiam: effecit ut quædam communia essent, ut vel hinc humano generi pudorem injiceret: qualia sunt aer, sol, aqua, terra, cælum, mare, lux, astra: cæu fratribus omnia æque distribuit: eosdem omnibus creavit oculos, corpus idem, eandem animam, similem in omnibus effigiem; ex terra omnia, ex uno viro omnes, in eadem domo omnes. Sed horum nihil nos pudore affect. Fecit et alia communia, ut lavacra, urbes,

plateas, porticus. Sed animalverte quomodo in illis communibus nulla pugna sit, sed omnia pacifica. Cum autem quis usurpare quidpiam tentaverit, ut proprium sibi faciat, tunc contentio oritur, quasi indigne ferente natura, quod cum Deus nos undique collegerit, nos ipsos dividere conemur atque divellere, et nobis illa bona propria reddere ac dicere tuum et meum, frigidum hoc verbum: tunc enim contentio, tunc molestiæ. Ubi autem horum nihil est, neque pugna, neque contentio oritur. Magis ergo communitas, quam proprietates sorte data nobis fuit, et secundum naturam est. Cur nemo unquam de fori possessione contendit? annon quia commune omnibus est? de domo autem, de pecuniis, omnes videmus litigantes. Et communia quidem necessaria nobis sunt: nos autem ne in minimis quidem communitatem servamus. Atqui ideo illa communia nobis dedit, ut discamus et hæc etiam communia habere: nos vero ne sic quidem obtemperamus. Sed, ut jam dixi, quomodo is qui divitiis habet justus fuerit? Non est certe; sed bonus est, si aliis distribuat: si illas non habet, bonus est: si aliis distribuat, bonus est: quamdiu habuerit, bonus non erit. Hocine bonum est, cujus possessio improbos ostendit, depositio probos? Non ergo bonum est pecunias habere, sed non habere, probum ostendit hominem. Non ergo bonæ sunt divitiæ. Si vero cum accipere possis, non accipias, rursus bonus es. Si ergo, quando divitiis habentes, aliis tribuamus, vel si oblatas non recipiamus, tunc boni sumus; si vero accipiamus vel possideamus, bonum id non est: quomodo bonæ fuerint divitiæ? ne itaque bonas illas dixeris. Ideo illas non habes, quod bonas esse putes, quia illas admiraris. Puram habeas mentem, judicium accuratum, et tunc bonus eris: discas quænam sint vere bona. Quænam illa sunt? Virtus, benignitas: hæc bona sunt, non divitiæ. Secundum hanc normam si sis misericors, quanto magis talis es, tanto magis bonus et es et existimaris; si dives autem fueris, non item. Sic ergo boni efficiamur, ut vere simus boni, et futura bona consequamur in Christo Jesu, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, unum et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XIII.

CAP. 4. v. 11. *Præcipe hæc et doce. 12. Nemo adolescentiam tuam contemnat; sed exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione, in caritate, in fide, in castitate. 13. Dum venio, attende lectioni, exhortationi, doctrinæ. 14. Noli negligere gratiam quæ est in te, quæ data est tibi per prophetiam cum impositione manuum presbyterii.*

1. Sunt quædam quæ doctrina egeant, sunt quæ præcepto. Si ergo præcipias circa ea quæ docere oportet, ridiculus eris; rursus si doceas ubi præcipere par est, idem tibi accidet. Exempli causa: malum non esse non convenit docere, sed præcipere,

et cum magna auctoritate prohibere: non judicare, id præcepto opus habet. Si vero dixeris, Bona effundere oportet, virginitatem servare, si de fide loquaris, hic doctrina est opus. Ideo utrumque posuit Paulus, *Præcipe, inquires, et doce.* Verbi gratia: si quis ligamina habeat, vel quid simile; quando gnari hæc mala esse, iis utuntur, præcepto opus habent; quando autem quid sint ignorant, doctrina est opus. *Nemo adolescentiam tuam contemnat, inquit.* Vident oportere sacerdotem imperare et cum auctoritate loqui, neque omnia simpliciter docere? Contemptibilis enim pene est juvenus ex præjudicata



τι δὲ ἕτερος πόθεν; Παρὰ τοῦ πάππου, φησί, τοῦ πατρὸς. Δυνήση οὖν μέχρι πολλοῦ τοῦ γένειαν, οὕτως δεῖξαι τὴν κτήσιν δικαίαν οὖσαν; οὐκ ἂν ἔχοις, ἀλλ' ἀνάγκη τὴν ἀρχὴν αὐτῆς καὶ τὴν βίβαν ἀπὸ ἀδικίας εἶναι τινας. Πόθεν; ὅτι ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς οὐ τὸν μὲν πλοῦσιον ἐποίησε, τὸν δὲ πένητα, οὐδὲ παραγαγὼν, τοῦτω μὲν ἔδειξε χρυσοῦ ἠσαυρούς πολλοὺς, ἐκείνων δὲ ἀπιστήρας τῆς ἐρεύνης, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν πᾶσιν ἀνήκε γῆν. Πόθεν οὖν κοινῆς οὐσίας, σὺ μὲν ἔχεις πλεῖρα τόσα καὶ τόσα, ὁ δὲ πλεῖστον οὐδὲ κῆθεν γῆς; Ὁ πατήρ μοι, φησί, παρέθηκεν. Ἐκείνος δὲ παρὰ τίνος παρέλαβε; Παρὰ τῶν προγόνων. Ἀλλὰ ἀνάγκη πάντως ἀνιόντα εὐρεῖν τὴν ἀρχὴν. Ἐγένετο πλοῦσιος ὁ Ἰακώβ, ἀλλὰ τῶν πόνων λαβὼν τὸν μισθόν. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ ὑπὲρ τούτων ἀκριβολογοῦμαι· ἔστω δίκαιος ὁ πλοῦτος, καὶ πάσης ἀρπαγῆς ἀπηλλάχθω· οὐ γὰρ δὴ σὺ ὑπεύθυνος περὶ ὧν ὁ πατήρ ἐπιλονέκτησεν· ἔχεις μὲν γὰρ τὰ ἐκ τῆς ἀρπαγῆς, ἀλλ' οὐκ ἤρπασας σὺ. Πλὴν ἀλλὰ συγχωρήσθω μηδὲ ἐκείνων ἠρπακῆναι, ἀλλὰ ποθεν ἀπὸ γῆς ἀναβυσθέντα τὸν χρυσοῦν ἔχειν· τί οὖν; παρὰ τοῦτο ἀγαθὸς ὁ πλοῦτος; Οὐδαμῶς. Ἀλλ' οὐδὲ πονηρὸς, φησί. Ἐάν μὴ πλεονεκτῆ, οὐ πονηρὸς, ἐάν μεταδώῃ τοῖς δεομένοις· ἐάν δὲ μὴ μεταδώῃ, πονηρὸς καὶ ἐπίβουλος. Ἐως ἂν μὴ ποιῆ, φησί, κακὸν, οὐ κακὸς, κἂν ἀγαθὸν μὴ ἐργάζηται. Καλῶς· τοῦτο δὲ οὐ κακὸν τὸ μόνον ἔχειν τὰ δεσποτικά, τὸ μόνον ἀπολαύειν τῶν κοινῶν; ἢ οὐχὶ τοῦ Θεοῦ ἡ γῆ καὶ τὸ κληρώμα αὐτῆς; Εἰ τοίνυν τοῦ δεσπότη τοῦ κοινῶν τὰ ἡμέτερα, ἄρα καὶ τῶν συνδούλων τῶν ἡμετέρων· τὰ γὰρ τοῦ δεσπότη πάντα κοινά. Ἡ οὐχ ὀρώμεν καὶ ἐν ταῖς μεγάλαις οἰκίαις οὕτω ταῦτα διατεταγμένα; οἶον, πᾶσιν ἐξ Ἰσοῦ τὸ σιτομέτριον δίδοται· [616] ἀπὸ τῶν δεσποτικῶν γὰρ ἔξεισι ἠσαυρῶν· ἡ οἰκία ἡ δεσποτικὴ πᾶσιν ἀνεῖται. Κοινὰ καὶ τὰ βασιλικὰ πάντα, αἱ πόλεις, αἱ ἀγοραὶ, οἱ περίπατοι πᾶσιν εἰσι κοινοί, πάντες τὸ ἴσον μετέχουσιν. Θέα γὰρ μοι Θεοῦ οἰκονομίαν· Ἐποίησεν εἶναι τινὰ κοινά, ἵνα κἂν ἀπ' ἐκείνων κατακίεσθαι τὸ ἀνθρώπινον γένος, οἶον τὸν ἄερα, τὸν ἥλιον, τὸ ὕδωρ, τὴν γῆν, τὸν οὐρανὸν, τὴν θάλατταν, τὸ φῶς, τοὺς ἀστῆρας, καθάπερ ἀδελφοί· πάντα ἐξ ἴσης διανέμει. Ὀφθαλμοὺς πᾶσι τοῦς αὐτοὺς ἐδημιούργησε, σῶμα τὸ αὐτὸ, ψυχὴν τὴν αὐτήν, ὁμοίαν τὴν κατασκευὴν ἐν πᾶσιν, ἀπὸ γῆς τὰ πάντα, καὶ ἀπὸ ἁνδρὸς ἁνδρὸς πάντας, ἐν τῇ αὐτῇ οἰκίᾳ πάντας. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἡμεῖς ἐνέτρεψαν. Ἐποίησε καὶ ἄλλα κοινά, οἶον λουτρὰ, πόλεις, ἀγορὰς, περιπάτους.

Καὶ θέα πῶς ἐν τοῖς κοινῶς οὐδεμία μάχη, ἀλλὰ πάντα εἰρηνικά. Ὅταν δὲ τις παρασπάσει τι ἐπιχειρήσῃ, καὶ ἴδιον ποιήσῃ, τότε ἡ εἰς ἐπιεισέργεται, ὡσπερ αὐτῆς τῆς φύσεως ἀγανακτούσης, ὅτι δὴ, πάντοθεν ἡμᾶς συνάγοντος τοῦ Θεοῦ, ἡμεῖς φιλονεικοῦμεν διαιρεῖν ἑαυτοῦς, καὶ ἀποσπᾶν ἐν τῷ ἴδιον κοιτεῖσθαι, καὶ λέγειν, Τὸ σὸν, καὶ τὸ ἐμὸν, τὸ ψυχρὸν τοῦτο ῥῆμα·· τότε γὰρ μάχη, τότε ἀγρία. Ἐνθα δὲ τοῦτο οὐκ ἔστιν, οὐδὲ μάχη οὐδὲ φιλονεικία τίκεται· ὥστε τοῦτο μᾶλλον ἐκείνου συγκεκλήρωται ἡμῖν, καὶ κατὰ φύσιν ἐστὶ. Διὰ τὴν μηδεὶς ὑπὲρ ἀγορὰς ποτε δικάζεται; ἄρα οὐχ ὅτι κοινὴ πάντων ἐστίν; Ὑπὲρ δὲ οἰκίας πάντα; ὀρώμεν δικαζομένους, ὑπὲρ χρημάτων. Καὶ τὰ μὲν ἀναγκαῖα κοινὰ ἡμῖν πρόκειται· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἐν τοῖς ἐλαχίστοις τὸ κοινὸν φυλάττομεν. Καὶ μὴ διὰ τοῦτο ἡμῖν ἐκείνα ἀνήκεν, ἵνα παιδευθῶμεν ἀπ' ἐκείνων καὶ ταῦτα ἔχειν κοινῶς· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ οὕτω παιδευόμεθα. Ἀλλ' ὑπὲρ ἐφῆν, πῶς ὁ τὸν πλοῦτον ἔχων ἀγαθός; Οὐκ ἐνὶ τοῦτο, ἀλλ' ἀγαθός, ἐὰν ἕτεροις μεταδῷ· ὅταν μὴ ἔχη, τότε ἀγαθός· ὅταν ἐτίροι; αὐτὸν δῶ, τότε ἀγαθός· ἔως δ' ἂν ἔχη, οὐκ ἂν εἴη ἀγαθός. Τοῦτο οὖν ἀγαθόν, ὃ κατεχόμενον μὲν πονηροὺς δείκνυσιν, ἢ ἀπόκτησις δὲ ἀγαθού; Οὐκ ἄρα τὸ ἔχειν χρήματα ἀγαθόν, ἀλλὰ τὸ μὴ ἔχειν ἀγαθὸν ποιεῖ φαίνεσθαι. Οὐκ ἄρα ὁ πλοῦτος ἀγαθός. Ἄν δὲ καὶ παρὸν λαβεῖν, μὴ λάθῃ, πάλιν ἀγαθός. Εἰ τοίνυν καὶ ἔχοντες τοῦτον, ἂν τοῖς ἄλλοις μεταδοίμεν, ἢ δίδόμενον οὐ λαμβάνοντες, τότε ἐσμὲν ἀγαθοί, ἂν δὲ λάβωμεν ἢ κτησώμεθα, οὐκ ἀγαθοί, πῶς ἀγαθὸν ἂν γένηται ὁ πλοῦτος; Μὴ τοίνυν κάλει τοῦτο ἀγαθόν. Διὰ τοῦτο αὐτὸν οὐκ ἔχεις, ἐπειδὴ ἀγαθὸν αὐτὸν νομίζεις, ἐπιθεῖ, ἐπιτόησαι περὶ αὐτόν. Κάθαρόν σου τὴν δόξαν, τὴν κρίσιν ἔχε διηκριβωμένην, καὶ τότε ἔση ἀγαθός· μάθε τίνα ἐστὶ τὰ ὄντως ἀγαθὰ. Τίνα δὲ ταῦτά ἐστιν; Ἀρετῆ, φιλανθρωπία· ταῦτα ἀγαθὰ, οὐκ ἐκείνος. Κατὰ τοῦτον τὸν κανόνα ἐάν ἢ; ἐλεῆμων, ὅσῃ ἂν ἦς πλεον, τοσοῦτω ἀγαθός; [617] καὶ εἰ καὶ νομίζῃ· ἂν δὲ πλοῦσιος ἦς, οὐκέτι. Οὕτω γενώμεθα οὖν ἀγαθοί, ἵνα καὶ ὡμεν ἀγαθοί, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν. ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Post τὸ ἐμὸν ambo mss. addunt τὸ ψυχρὸν τοῦτο ῥῆμα.

### ΟΜΙΛΙΑ Η΄.

*Παράγγελλε ταῦτα καὶ διδάσκει. Μηδεὶς σου τῆς νεότητος καταφρονεῖτω, ἀλλὰ τύπος γίνου τῶν πιστῶν ἐν λόγῳ, ἐν ἀναστροφῇ, ἐν ἀγάπῃ, ἐν πίστει, ἐν ἀγαθῷ. Ἐως ἔρχομαι πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδασκαλίᾳ. Μὴ ἀμέλει τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος, ὃ ἐδόθη σοὶ διὰ προφητείας, μετὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ προσευτηρίου.*

α'. Τῶν πραγμάτων τὰ μὲν διδασκαλία· δεῖται, τὰ δὲ ἐπιταγῆς. Ἄν τοίνυν ἐπιτάκτης ὑπὲρ ὧν διδάσκειν χρῆ, καταγέλαστος ἔση· πάλιν, ἂν διδάσκη; ὑπὲρ ὧν ἐπιτάττειν χρῆ, τὸ αὐτὸ ὑπομένει ὁμοίως. Οἶόν τι λέγω· Τὸ μὴ εἶναι πονηρὸν, ὑπὲρ τούτου οὐ διδάσκειν χρῆ, ἀλλ' ἐπιτάττειν, καὶ ἀπαγορεύειν μετὰ

πλειονος αὐθεντίας· τὸ μὴ Ἰουδαΐζειν, ἐπιταγῆς δεῖται. Ἄν μόντοι λέγῃς, ὅτι δεῖ τὰ ὑπάρχοντα κενῶν, ὅτι δεῖ παρθενεύειν, ἂν περὶ πίστεως διαλέγῃ, ἐν ταῦθα διδασκαλίας χρῆ. Διὰ τοῦτο ἀμφότερα τίθησιν ὁ Παῦλος. *Παράγγελλε καὶ διδάσκει*, φησὶν. Οἶον εἰ τις ἔχει περιεπτα, ἢ εἰ τι ἕτερον τοιοῦτον, ὅταν εἰδότες αὐτὰ πονηρὰ ὄντα πράττωσι, παραγγελλίας δεῖ μόνως· ὅταν δὲ μὴ εἰδότες, διδασκαλίας. *Μηδεὶς σου τῆς νεότητος καταφρονεῖτω*, φησὶν. Ὅρξῃς ὅτι καὶ ἐπιτάττειν χρῆ τὸν ἱερέα καὶ ἀθθεντικώτερον διαλέγεσθαι, μὴ πάντα διδάσκειν; Εὐκαταφρόνητον γὰρ πως πρᾶγμα ἡ νεότης ἀπὸ τῆς κοινῆς προλήψεως γέγονε· διὰ τοῦτο φησὶ, *Μηδεὶς σου*

τῆς νεότητος καταφρονεῖται. Δεῖ γὰρ καὶ ἀκαταφρόνητον εἶναι τὸν διδάσκαλον. Πού οὖν τὸ ἐπεικέας, φησί; πού οὖν τὸ πρῶτον, ἂν μὴ καταφρονῆται; Ἐν μὲν τοῖς πρὸς ἑαυτὸν καταφρονήσθω καὶ φερέτω· οὕτω γὰρ ἡ διδασκαλία κατορθοῦται τῇ μακροθυμίᾳ· ἐν δὲ τοῖς πρὸς ἑτέρους, μηκέτι· τούτο γὰρ οὐκ ἔστιν ἐπιεικεία, ἀλλὰ ψυχρότης. Ἄν μὲν ὕβρεις ἐκδικῆ τὰς εἰς ἑαυτὸν, ἂν λοιδορίας, ἂν ἐπιβουλάς, εἰκότως ἐγκαλεῖς· ἂν δὲ ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλων σωτηρίας, ἐπίταττε καὶ μετὰ αὐθεντίας προνοεῖ. Ἐνταῦθα οὐκέτι ἐπιεικείας χρεῖα, ἀλλ' αὐθεντίας, ἵνα μὴ τῷ κοινῷ λυμαινῆται. Ἡ τοῦτο φησιν, ἡ ἑκαίνο· Μηθεὶς διὰ τὴν νεότητα καταφρονήσῃ σου ἕως γὰρ ἀντιβρόπον ἐπιδεικνύῃ βίον, οὐκέτι διὰ τὴν ἡλικίαν τις καταφρονήσει, ἀλλὰ καὶ θαυμάσει μᾶλλον.

Διὰ τοῦτο καὶ ἐπάγει λέγων, Ἄλλὰ τύπος γίνου τῶν πιστῶν ἐν λόγῳ, ἐν ἀναστροφῇ, ἐν ἀγάπῃ, ἐν πίστει, ἐν ἀγγελίᾳ, περὶ πάντα [618] σεαυτὸν παρεχόμενος τύπον καλῶν ἔργων. Τούτῳστι, τὸ ἀρχετυπον τοῦ βίου αὐτοῦ ἔσο, ὡσπερ εἰκὼν προκειμένου, ὡσπερ νόμος ἐμφυχος, ὡσπερ κανὼν καὶ ὄρος τῆς οὐσίας. Τὸν γὰρ διδάσκαλον τοιοῦτον εἶναι χρὴ. Ἐν λόγῳ, ὡς καὶ φθῆγασθαι μετ' εὐκολίας; Ἐν ἀναστροφῇ, ἐν ἀγάπῃ, ἐν πίστει, ἐν ἀγγελίᾳ τῇ ὀρθῇ, ἐν σωφροσύνῃ· Ἔως ἔρχομαι, πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παραινήσει, τῇ διδασκαλίᾳ. Τιμοθέω κελεύει προσέχειν τῇ ἀναγνώσει. Ἀκούωμεν ἅπαντες, καὶ παιδευόμεθα μὴ ἀμελεῖν τῆς τῶν θεῶν Γραφῶν μελέτης. Ἰδοὺ πάλιν, Ἔως ἔρχομαι, φησίν. Ὅρα πῶς αὐτὸν παραμυθεῖται· εἰκός γὰρ αὐτὸν ἀποφρανισθέντα ἡγεῖν. Ἔως ἔρχομαι, φησί, πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει τῇ τῶν θεῶν Γραφῶν, τῇ παρακλήσει τῇ πρὸς ἀλλήλους, τῇ διδασκαλίᾳ τῇ πρὸς πάντας. Μη ἀμελεῖς τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος, δ' ἐδόθη σοὶ διὰ προφητείας. Τὴν διδασκαλίαν ἐνταῦθα προφητεῖαν λέγει. Μετὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ πρεσβυτέρου. Οὐ περὶ πρεσβυτέρων φησὶν ἐνταῦθα, ἀλλὰ περὶ ἐπισκόπων· οὐ γὰρ δὴ πρεσβύτεροι τὴν ἐπίσκοπον χειροτονοῦν. Ταῦτα μάλιστα, ἐν τούτοις ἴσθι. Ὅρα πῶς πολλὰκις περὶ τῶν αὐτῶν παρεγγυᾷ, δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι μάλιστα πάντων ἐν τούτοις σπουδάζειν τὸν διδάσκαλον χρὴ. Ἐξεχε σεαυτῷ, φησί, καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, ἐξίμμενε αὐτοῖς. Τούτῳστι, Πρόσεχε σεαυτῷ, καὶ διδάσκαλε καὶ τοὺς λοιπούς. Τοῦτο γὰρ ποιῶν, καὶ σεαυτὸν σώσεις, καὶ τοὺς ἀκούοντάς σου. Καλῶς εἶπε, Καὶ σεαυτὸν. Ὁ γὰρ τοῖς τῆς διδασκαλίας ἐντρεφόμενος λόγους, πρότερον αὐτὸς καρποῦται τὴν ὠφέλειαν· ἐν τῷ γὰρ παραινεῖν ἑτέροις, καὶ ἑαυτὸν κατανύσσει. Οὐ γὰρ δὴ πρὸς Τιμοθέον ταῦτα εἰρηται, ἀλλὰ πρὸς πάντας. Εἰ δὲ τῷ νεκρῷ ἀνιστῶντι τοιαῦτα παραινεῖ, τί ἐροῦμεν ἡμεῖς; Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τὸ περὶ τῶν διδασκάλων αἰνιττεται λέγων· Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκοδοσῶσθι, ὃς ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θεσανουρῶ αὐτοῦ καιρὰ καὶ παλαιά. Καὶ πάλιν ὁ μακάριος Παῦλος τὸ αὐτὸ παραινεῖν φησιν· Ἴνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν. Καὶ μάλιστα πάντων αὐτὸς τοῦτο ἔπραττε, παρὰ τοὺς πῶδας Γαμαλιήλου παιδευόμενος τὸν κατῶρον νόμον, ὥστε καὶ μετὰ ταῦτα αὐτὸν εἰκός προσέχειν τῇ ἀναγνώσει· ὁ γὰρ ἑτέροις ταῦτα παραινεῖν, ἑαυτῷ πρότερον παρήγεσεν ἑν. Ὅρξες γοῦν αὐτὸν συνεχῶς

ταῖς τῶν προφητῶν κεχηρμένον μαρτυρίαις, καὶ θεωροῦντα τὰ ἐν αὐταῖς· Ἐἶτα Παῦλος μὲν προσέχει τῇ ἀναγνώσει (οὐ γὰρ ἔστι μικρὰν ἀπὸ τῶν Γραφῶν ὠφέλειαν καρπώσασθαι)· ἡμεῖς δὲ βραθυμοῦμεν καὶ παρέρως ἀκούομεν; καὶ πόσις οὐκ ἂν εἴημεν πολέσεως ἄξιοι; Ἴνα σου γὰρ ἡ προκοπὴ φανερὰ ᾖ, φησὶν, ἐν πάνσιν.

Ῥ'. Ὅρξες δεῖ ἡβουλετο αὐτὸν καὶ ἐν τούτῳ μέγα γενέσθαι καὶ θαυμαστόν; Διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε, δεῖκνυς δεῖ εἶδετο αὐτοῦ ἔτι. Τί ἐστιν, Ἴνα σου ἡ προκοπὴ φανερὰ ᾖ ἐν πάνσιν; Μὴ ἐν τῷ βίῳ, φησὶ, μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ λόγῳ τῷ διδασκαλικῷ. Πρεσβύτερον μὴ ἐπιπλήξῃς. Ἄρα τὸ ἀξίωμα νῦν φησὶν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, ἀλλὰ περὶ παντὸς γεγηραχότος. Τί οὖν [619] ἂν δέηται διορθώσεως; Οὐκ ἐπιπλήξῃς, φησὶν, ἀλλ' ὡς ἂν εἰ πρὸς πατέρα, φησὶ, προσενηχθείης ἀμαρτόντα, οὕτω καὶ πρὸς ἑκαίνο διαλέγω. Πρεσβύτερας ὡς μητέρας, νεωτέρας ὡς ἀδελφούς, νεωτέρας ὡς ἀδελφός, ἐν πάσῃ ἀγγελίᾳ. Ἀδὴ τὸ πρῶτον ἡ φύσις φορτικόν τί ἐστι, τὸ ἐλλέγεσθαι λέγω, καὶ μάλιστα θιαν καὶ εἰς γέροντα γίνηται· ἂν δὲ καὶ παρὰ νέου, τριπλοῦν γίνεται τὸ τῆς προκτείας. Παραμυθεῖται οὖν αὐτὸ τῷ ἐρόπῃ καὶ τῇ προσηλίᾳ. Ἐνεστι γὰρ ἀνεπαχθὸς ἐλλέγειν, εἰ τις θέλει τοῦτο ἀσκεῖν· πολλῆς μὲν γὰρ συνέσεως ἐστὶν, ἐνεστι δέ. Νεωτέρους ὡς ἀδελφούς, φησὶ. Διὰ τί καὶ ἐνταῦθα τοῦτο παρήγεσε; Τὸ θρασὺ πάλιν διὰ τὴν ἡλικίαν αἰκνυτόμενος. Δεῖ τοίνυν καὶ ἐνταῦθα παραμυθεῖται τὸ πρῶτον τῇ ἐπιεικείᾳ. Νεωτέρας, φησὶν, ὡς ἀδελφός· καὶ προσέθηκεν, Ἐν πάσῃ ἀγγελίᾳ. Μὴ μοι, φησὶ, τὴν τῆς μέξεως μόνον εἰκτης ἀμαρτίαν, ἀλλὰ μηδὲ ὑποψίαν, φησὶ, δῶς. Ἐπειδὴ γὰρ αἱ πρὸς τὰς νεωτέρας γινόμεναι ὀμιλίαι δυσκόλως διαφεύγουσιν ὀψοψίαν, δεῖ δὲ γενέσθαι παρὰ τοῦ ἐπισκόπου καὶ τοῦτο, διὰ τοῦτο, Ἐν πάσῃ ἀγγελίᾳ, προστίθησι, δηλῶν δεῖ μετὰ πάσης ἀγγελίας προσέχει τὰς πρὸς αὐτὰς ὀμιλίαις ποιεῖν. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; Τιμοθέω ταῦτα ἐπιτάττεις; Ναί, φησὶ· δι' αὐτοῦ γὰρ τῇ οἰκουμένην διαλέγομαι. Εἰ δὲ Τιμοθέω ταῦτα ἐπιτάττει, ἐννοεῖται ἕκαστος τῶν ἄλλων ὁποῖος εἶναι ὀφείλει, μήτε ὀψοψίαν παρέχων, μήτε σκιδὴν προσφάσεις τοῖς διαβάλλουσιν βουλομένους. Χήρας τίμα, τὰς ὄντως χήρας. Διὰ τί μηδὲν περὶ παρθενίας διαλέγεται, μηδὲ λέγει, Παρθένους τίμα; Ὅτι μοι δοκοῦσι μηδὲ εἶναι τότε, ἢ καὶ ἐκτεπετωκέναι. Ἡδὴ γὰρ, φησὶ, ἐτινὲς ἐξεστράφησαν ἀπίσω τοῦ Σατανᾶ. Χήρας τίμα, τὰς ὄντως χήρας, φησὶν. Ἄρα ἔστι μὴ ἔχειν μὲν ἄνδρα, μὴ εἶναι δὲ χήραν. Ὅσπερ γὰρ τὴν παρθένον οὐ τοῦτο ποιεῖ παρθένον, τὸ μὴ ὀμιλεῖν γάμψ, ἀλλὰ πολλῶν καὶ ἑτέρων δεῖ, τοῦ ἀμύμπτου, τοῦ εὐπροσεδέρου· οὕτω καὶ χήραν οὐχ ἡ τοῦ ἀνδρὸς ἔρημία ποιεῖ ἀπλῶς, ἀλλ' ἡ μετὰ σωφροσύνης ὑπομονῆς, ἢ ἐκ πάντων μόνως. Τὰς τοιαύτας χήρας τιμᾶν παραινεῖ, εἰκότως· πολλῆς γὰρ βέονται τιμῆς μεμονωμέναι· ἄνδρας οὐκ ἔχουσι τοὺς προστησομένους· τὸ πρῶτον ἐπνοεῖσθαι εἶναι δεκαί καὶ δυσουάνιστον παρὰ τοῖς πολλοῖς. Διὰ τοῦτο πολλῆς αὐτὴν βούλεται παρὰ τοῦ ἱερῶς ἀπολαύειν τιμῆς· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἐπισιδὴ καὶ ἄξια ἐστίν. Εἰ δὲ τις χήρα τέκνα ἢ ἔκγονα ἔχει, μαρτυρῶντων πρῶτον τὸν ἴδιον οἶκον εὐσεβεῖν, καὶ ἀμοιβὰς ἀποδιδόναι τοῖς προτόσοις. Ὅρα του Παύλου τὸ συντεῖν, πῶς πολλοῦ ἀπὸ ἀνθρωπίνων προτρέπει λογισμῶν. Οὐ γὰρ εἴημεν ἐνταῦθα μέγα

opinione: ideo ait, *Nemo adolescentiam tuam contemnat*. Oportet enim doctorem non esse contemptui. Ubi ergo modestia? ubi mansuetudo, si nunquam contemnatur? In rebus quæ ad se solum spectant, contemnatur et id ferat; sic enim per patientiam doctrina rectius procedit; in his vero quæ ad alios spectant, non item: id enim non mansuetudo est, sed stoliditas. Si contumelias sibi illatas, si injurias, si insidias alciscatur, jure accusas: si vero de aliorum salute agatur, impera et cum auctoritate provide: hic non modestia est opus, sed auctoritate, ne id gregi noceat. Aut illud sibi vult Paulus, aut istud: *Nemo ob adolescentiam te spernat*: donec enim congruentem vitam exhiberis, nemo te ob ætatem contemnet, imo potius quisque mirabitur.

*Episcopi munita*. — Ideo subjungit: *Sed exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione, in fide, in castitate*: in omnibus teipsum præbens honorum operum formam. Id est, Exemplum vitæ esto, quasi imago proposita, quasi lex vivens, quasi norma et exemplar bene vivendi. Doctorem enim talem esse oportet: *In sermone*, ut facile loquatur; *in conversatione, in caritate, in fide, in castitate* integra, in temperantia. *Dum venio, attende lectioni, exhortationi, doctrinæ*. Timotheam jubet attendere lectioni. Audiamus omnes, et inaltitiamur ut ne divinarum Scripturarum meditationem negligamus. Ecce rursum, *Dum venio*, ait. Vide quomodo ipsum consolatur: verisimile enim illum orbatum id querere. *Dum venio*, inquit, *attende lectioni* divinarum Scripturarum, *exhortationi* mutæ et *doctrinæ* ad omnes. *Noli negligere gratiam quæ est in te, quæ data est tibi per prophetiam*. Doctrinam hic vocat prophetiam. *Cum impositione manuum presbyterii*. Non de presbyteris hic loquitur, sed de episcopis: neque enim presbyteri episcopum ordinabant. 15. *Hæc meditare, in his esto*. Vide quomodo sæpe illum de hisdem commoneat, ut ostendat hæc maxime omnium doctori esse curanda. 16. *Attende tibi*, inquit, *et doctrinæ: insta in illis*. Hoc est, Attende tibi ipsi, et cæteros doce. *Hoc enim faciens et teipsum saluum facies, et eos qui te audiunt*. Bene dixit, *Et teipsum*. Nam qui doctrinæ inauditus est, sermonibus ipse primus utilitatem decerpit: dum enim alios admonet, teipsum compungit. Neque enim Timotheo hæc dicia sunt, sed omnibus. Quod si ei qui mortuos suscitabat hæc monita dat, quid nos dicemus? Sed et Christus de doctoribus hæc subindicat dicens: *Simile est regnum celorum homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera* (Matth. 13. 52). Ac rursum beatus Paulus de eadem re monens dicit: *Ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus* (Rom. 15. 4). Ipæque maxime omnium hoc exsequutus est, ad pedes Gamalielis paterna lege instructus; ita ut postea ipse verisimiliter lectioni attentus fuerit: qui enim alios ad hoc hortatur, se priorem concitaverit. Videat illum frequenter prophetarum testimoniis uti, atque illa scrutari? Itane cum Paulus lectioni attendat (neque enim modica utilitas ex Scripturis decerpit

potest); nos negligenter ageamus et perfunctorie audiemus? et quo non supplicio digni fuorimus? *Ut profectus tuus, inquit, manifestus sit in omnibus*.

2. Videat' ut eum vellet etiam in hoc esse magnam et mirabilem? Ideo ita dixit, ostendens quod ille se adhuc opus habuerit. Quid est illud, *Ut profectus tuus manifestus sit in omnibus*? Non in vita solum, inquit, verum etiam in verbo doctrinæ. (Cap. 3.) 1. *Seniorum ne increpaveris*. Num de presbyteri dignitate hic loquitur? Certe non puto, sed de quocumque seniore. Quid ergo, si opus habeat correctione? *Ne increpaveris*, inquit, sed ac si patrem adires peccantem, sic et illum alloquere. 2. *Anus ut matres, juvenes ut fratres, juvenulas ut sorores, in omni castitate*. Ex ipsa rei natura id molestum est, nempe redargui, maxime quando de seniore agitur; si autem per juniorem, triplex est temeritatis modus. Id vero solatur illud ex modo et ex lenitate. Potest enim quis sine molestia redarguere, si velit hac in re sese exorcere: multa enim opus est prudentia; fieri tamen potest. *Juniores ut fratres*, inquit. Cur autem sic hortatur hoc loco? *Ætatis rursus audaciam subindicans*. Oportet igitur hic etiam monita mansuetudine lenire. *Juvenulas*, inquit, *ut sorores*; et addidit, *In omni castitate*. Ne mihi, inquit, coitus peccatum dixeris, sed ne suspicionem quidem dederis. Quia enim colloquia cum adolescentulis suspicionem difficile fugiunt, et oportet episcopum etiam illas alloqui; ideo addidit, *Cum omni castitate*, ostendens cum omni castitate oportere cum illis colloquia miscere. Quid, quaeso, dicis? Timotheo hæc imperas? Etiam, inquit: per illum enim toti orbi loquor. Si autem Timotheo hæc præcipit, cogitent alii omnes qualem esse oporteat episcopum, ut nullum suspicioni det locum, neque umbram occasionis iis qui calumniari velint. 3. *Viduas honora, quæ vere viduæ sunt*. Cur nihil de virginitate disserit, nec dicit, *Virgines honora*? Quia, ut mihi videtur, tunc virgines non erant, vel ex virginitate exciderant. *Jam enim*, inquit, *quædam retro conversa sunt post satanam* (1. Tim. 3. 15). *Viduas honora, quæ vere viduæ sunt*, inquit. Ergo fieri potest non habere quidem virum, nec viduam tamen esse. Sicut enim virgo non ideo est virgo, quod non conjugio juncta sit, sed multa alia habeat oportet, quod sit inculpata, quod assidua sit: ita et viduam non viri decessus tantum facit, sed patientia cum continentia, et omnis consortii privatio. Has viduas honorare præcipit, et jure merito: multo enim dignæ sunt honore, cum solæ sint, et viros non habeant qui sibi patrocinentur: quæ res videtur esse probro, et prava opinionis apud multos. Ideo vult Paulus illas a sacerdote multum honorari: nec ideo tantum, sed quia vidua honore digna est. 4. *Si qua autem vidua filios aut nepotes habet, discat primum domum suam regere, et mutuum vicem reddere parentibus*. Vide prudentiam Pauli, quomodo sæpe humanis rationibus monent. Non enim hic magnum vel sublime quiddam posuit, sed quod intellectu facile sit; *Et mutuum vicem*, inquit, *reddere parentibus*. Quomodo? Pro educatione

et incremento. Verbi gratia, multam tui curam habuerunt : decesserunt postea : non potuisti ipsis vicem reddere : neque enim illos genuisti, vel educasti : illam vicem redde nepotibus, per filios quod debes repende. *Dicant, inquit, primum domui suae cum pietate precasse.* Hic recte facta simplicius memorat : deinde ut magis excitet, subjunxit : *Hoc enim acceptum est coram Deo.* Quia autem dixerat, *Quae vere viduae sunt,* jam dicit quatenam sit illa vere vidua. 5. *Quae autem vere vidua est et desolata, sperat in Deum, et instat in obsecrationibus et orationibus nocte et die :* 6. *quae autem in deliciis est, vivens mortua est.* Si qua, inquit, saecularem non resumpserit vitam in viduitate, haec vere vidua est : quae in Deum sperat ut oportet, quae instat orationibus et perseverat nocte et die, haec vidua est : non quod filios habens non sit vidua ; hanc enim etiam laudat, si filios ut convenit educet ; sed si qua sit filiis carens, hoc est, si sit desolata. Deinde consolatur illam, quod filios non habeat, dicens hoc esse quod vere viduam reddat, quando non viri tantum, sed etiam filiorum solatio destituta fuerit : habet enim Deum vice omnium. Neque enim ideo inferior est quod non habeat filios ; sed haec consolatio filiorum locum supplet. Hoc autem vult significare, Ne moleste feras, si audias ; Oportet filios educare, ut quae filios non habeas, ac si ideo minorem teneas dignitatem : vere vidua es : *Quae autem in deliciis est, vivens mortua est.*

3. *Contra voluptates.* — Quia enim multae filios habentes viduitatem eligunt, non ut saecularis vitae occasiones amputent, sed ut illis magis se dedant, ac cum majori auctoritate omnia faciant, et mundanas cupiditates magis sequantur ; ideo ait : *Quae autem in deliciis est, vivens mortua est.* Quid dicis ? vidua mulier non debet in deliciis esse ? Non, inquit. Si itaque aetas et natura infirmior, non modo non opus habent deliciis, sed etiam eae mortem praematurent, eamque mortem aeternam, quid dixerint viri in deliciis versantes ? Et merito ait : *Quae autem in deliciis est, vivens mortua est.* Sed ut id discas, videamus quid sit vivorum opus, et quid mortuorum, et ubi hanc statuere debeamus. Viventes quae spectant ad futuram vitam, quae vere vita est, curant. Quidnam vero sit futura vita, circa quam omnem omni tempore sollicitudinem nos impendere convenit, audi Christum dicentem : *Venite, hereditate accipite praeparatum vobis regnum a constitutione mundi : esuriri enim, et dedistis mihi manducare ; siti, et dedistis mihi bibere (Math. 25. 34. 35).* Viventes non eo solum a mortuis differunt, quod solem videant et aerem spirent ; non hoc dicimus ; sed quod bonum quid faciant : nam si hoc non praesent, nihil sunt mortuis meliores. Et ut hoc discas, audi quomodo possit fieri, ut qui mortuus est vivat : *Deus, inquit, non mortuorum, sed vivorum est (Math. 22. 32).* Sed hoc, inquit, aenigma est. Igitur utrumque solvamus. Mortuus est quis viventium, cum in deliciis ageret. Quomodo ? Ventri solummodo vivit, aliis autem sensibus non utitur. Neque enim videt quae videnda sunt, non audit quae

audienda, non loquitur quae loqui oporteret, neque viventium opera edit ; sed sicut ille in lecto extensus, clausis oculis, nihil omnino sentit : ita et hic de quo loquimur ; imo multo deterius. Ille namque neque bona neque mala sensu percipit ; hic vero mala tantum sentit, quantum ad bona autem, jacenti similis est et immotus : atque ita mortuus ille est. Nihil enim movent illum ea quae ad futuram vitam spectant ; sed tamquam in caniculum quendam obocurum et tenebrosam, et in antrum immunditia omni plenum, sic in sinu suo receptos delucens ebrietas, in tenebris semper detinet, velut mortuus. Cum enim totum tempus vel in prandis vel in temulentia insumperit, annon in tenebris est ? annon mortuus est ? et ne matutinis quidem horis, cum jejunus esse videtur, vere jejunus est, tum quod vespertinum vinum nondum absumperit ac digesserit, tum quod futuri desiderio teneatur, et quod in matutino et meridie semper in comessionibus degat, et totam noctem et matutini plurimam partem in profundo somno agit. Huncce, quaeso, cum viventibus numerabimus ? Quis porro descriperit tempestatem illam quae a voluptate excitatur, tum in animam, tum in corpora influentem ? Quemadmodum enim frequens nubium densitas non sinit radium solis effulgere : sic voluptatis et vini vapores cerebrum quasi scopulum impetentes, decemque illic nubem sistentes, rationalem vim non sinunt ultra pergere, in caligine multa ebrium detinentes. Quantum tunc putas esse intus tempestatem, in eo qui talia patitur ? quantum tumultum ? Quemadmodum enim cum inundatio accidit, et aqua officinarum atria superat, eos qui intus sunt turbatos conspiciunt, et cados, amphoras, spongias et alia multa adhibere et excogitare, ut illam exhauriant, ne fundamenta commoveat, et vasa omnia inutilia reddat : ita et cum anima voluptate nimia redundat, intus ratiocinia turbantur ; et cum non possint id quod congestum est evacuare, cumque aliud rursus ingeratur, ingens excitatur tempestas. Ne mihi respicias in vultum laetum et hilarem, sed quae intus sunt scrutare, et videbis illa multo moerore plena ac si liceret eductam inde animam corporeis oculis conspiciere, videres deliciantis animam demissam, moestam, tristem, attenuatam. Quanto magis enim corpus impinguatur, tanto magis anima attenuatur et infirmior efficitur ; et quanto magis illud sovetur, tanto magis illa obruitur et sepelitur. Et sicut in oculorum pupilla, si exterius impositae tuniculae sint densiores, non potest cernendi vis penetrare et conspiciere, radio a densitate depulso, et hinc saepe tenebrae oriuntur : ita cum corpus frequentius incrassatur, multa densitate circumcluditur. At mortui, inquit, corrumpuntur et putrescunt, multaque sanies inde fluit. Ita etiam in deliciante observes ; fluxus, phlegma, mucorem, singultus, vomitus, eructationes : caetera enim, quae turpia sunt, praetermitto. Tanta quippe est voluptatis tyrannus, ut ea sustinere cogat, quae dicere non audeamus.

4. Etiamnum interrogas, quomodo corpus undique diffuset ? Verum comedit et bibit ? At non est hoc

τι και ὑψηλόν, ἀλλ' ὅτι ἐστιν εὐσυνείητος· Καὶ ἀμοιβῆς, φησὶν, ἀποδοῖσθαι τοῖς προγόνοις. Πῶς; Τῆς ἀνατροφῆς, τῆς ἀξίωσης. Οἶον, ἀπλάουας πολλῆς τῆς ἐπιμελείας· ἀπῆλθον ἐκεῖνοι· οὐκ ἤδυσθησαν αὐτοῖς ἀποδοῖναι τὴν ἀμοιβήν· οὐ γὰρ δὴ καὶ αὐτὴ ἐγέννησεν αὐτοὺς, οὐδὲ ἀνέτροφας· ἐν τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ ἀμείβου, ἀποδοῖναι τὸ ὄφελος διὰ τῶν παιδῶν. *Μακαρίτωσαν*, φησὶν, *πρῶτον τὸν οἶκον ἰδούσαν* [620] *εὐσεβεῖν*. Ἐνταῦθα τὸ εὖ ποιεῖν φησὶν ἀπλούστερον. Εἶτα ἵνα μᾶλλον ἐπάρῃ, ἐπήγαγε· *Τοῦτο γὰρ ὅστις ἀποδοτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Ἐπειδὴ δὲ εἶπε, *Τὰς ὄντως χήρας*, λέγει τις ἐστὶν ἡ ὄντως χήρα. Ἡ δὲ ὄντως χήρα καὶ μεμονωμένη *ῥησικαίει ἐπὶ τὸν Θεόν, καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσσι καὶ ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας· ἢ δὲ σπαταλῶσα*. *Ὡσα τεθνήκεν*. Εἰ τις, φησὶ, μὴ κοσμικὴν ἐπανήρηται βίον, καὶ ἐν χηραῖς οὖσα, αὕτη ὄντως χήρα ἐστίν· ἢ ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐπιζήσουσα ὡς χρῆ, ἢ δεήσει προσανέχουσα, καὶ προσκαρτεροῦσα νυκτὸς καὶ ἡμέρας, αὕτη χήρα ἐστίν· οὐχ ὡς καὶ τῆς τέκνα ἔχουσα· οὐχὶ χήρας οὖσης· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνη θαυμάζει τὴν παιδοτροφοῦσαν, ὡς χρῆ· ἀλλ' εἰ τις τέκνα μὴ ἔχει, τοῦτέστιν, ἡ μεμονωμένη οὖσα. Εἶτα παραμυθίζεται αὐτήν, ὡς οὐκ ἔχουσα τέκνα, εἰπόν, *οὐ τοῦτό ἐστι χήραν μάλιστα εἶναι, ὅταν μὴ τῆς παρὰ τοῦ ἀνδρὸς παραμυθίας, ἀλλὰ καὶ τῆς παρὰ τῶν τέκνων ἀπεστηρημένη οὖσα τύχη*· ἔχει γὰρ τὸν Θεὸν ἀντὶ πάντων. Οὐ γὰρ μὴ ἔχουσα τέκνα ἐλάττω ἐστίν, ἀλλὰ τὸ λείπον αὐτῆ διὰ τὴν τῶν παιδῶν ἀπουσίαν πληροῖ τῆ παραμυθία. Ὁ οὖν λέγει, τοιοῦτό ἐστι· Μὴ ἄλγει, ἰὰν ἀκούσης, *οὐ δεῖ παιδοτροφεῖν, ὡς οὐκ ἔχουσα τέκνα, ὡς ἐκ τούτου ἐλαττωμένου σοι τοῦ ἀξιώματος*· ὄντως εἰ· Ἡ χήρα δὲ σπαταλῶσα, *Ὡσα τεθνήκεν*.

γ. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ τέκνα ἔχουσαι τὴν χηρείαν αἰροῦνται <sup>α</sup>, οὐχ ἵνα τοῦ βίου τὰς ἀφορμὰς περικόψωσιν, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον αὐτὰς ἐξάψωσιν, ἵνα μετὰ κλεινοῦς αὐθεντίας ἅπαντα πράττωσι, καὶ κοσμικὰς μᾶλλον ἐκδοῖεν ἑαυτὰς ἐπιθυμίας, διὰ τοῦτό φησιν, *Ἡ δὲ σπαταλῶσα, Ὡσα τεθνήκεν*. Τί λέγεις; καὶ χήρα γυνὴ οὐκ ὀφείλει σπαταλᾶν; Οὐ, φησὶν. Εἰ τοίνυν καὶ τῆς ἡλικίας, καὶ τῆς φύσεως ἀσθενούσης οὐδὲ οὕτως ἀναγκαῖα ἢ σπατάλη, ἀλλὰ θανάτου γίνεται πρόξενος, θανάτου τοῦ αἰωνίου, εἰ ἂν εἰποιεν ἄνθρωποι σπαταλῶντες; Εἰκότως δὲ φησιν, *Ἡ δὲ σπαταλῶσα, Ὡσα τεθνήκεν*. Ἄλλ' ἵνα μάθης, φέρε ἴδωμεν εἰ τῶν ζώντων ἔργον ἐστὶ, καὶ εἰ τῶν τεθνηκότων, καὶ ποῦ τάξομεν αὐτήν. Οἱ ζῶντες τὰ τῆς ζωῆς ἐνεργούσι, τῆς μελλούσης, τῆς ὄντως ζωῆς. Τίνα δὲ ἐστὶ τῆς μελλούσης ζωῆς, περὶ ἣν ἡμεῖς ἡσυχάζομεν προσήκει τὸν ἀπάντα χρόνον, ἀκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Δεῦτε, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἐκείνησα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποσίαστέ με*. Οἱ ζῶντες οὐχὶ τοῦτω διεστήκασι τῶν νεκρῶν μόνον, τῶν τὸν ἥλιον ὄρῃ, καὶ πνεῖν τὸν ἀέρα· οὐ τοῦτω φαμέν, ἀλλὰ τῶ ἀγαθόν τι ποιεῖν· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο προσῆ, τῶν τεθνεώτων οὐδὲν κρείττονος ἔσονται. Καὶ ἵνα μάθης, ἀκουε πῶς ἐστὶ καὶ ἀποθανόντα ζῆν. Ὁ Θεός, φησὶν, *οὐκ ἐστὶ νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων*. Ἄλλα [621] τοῦτο, φησὶν, αἰνίγμα κἀκίν. Οὐκ οὖν ἀμφοτέρω ἐπιλυσώμεθα. Τέθνηκέ τις ζῶν, ὅταν ἐν σπατάλῃ διέγῃ. Πῶς;

<sup>α</sup> Duo mal., τὴν χηρείαν αἰροῦνται.

Τῆ γαστρὶ ζῆ μόνῃ, ταῖς δὲ ἄλλαις αἰσθήσεσιν οὐδὰμῶς· οἶόν πως, οὐχ ὄρῃ δὲ χρῆ ὄρῃ, οὐκ ἀκούει δὲ χρῆ ἀκούειν, οὐ φθέγγεται, ἀ δεῖ φθέγγεσθαι, οὐδὲ τὰ τῶν ζώντων ἐνεργεῖ· ἀλλ' ὡστερ ἐκεῖνος ὁ τεταμένος ἐπὶ τῆς κλίνης τοὺς ὀφθαλμοὺς μύσας, καὶ τὰ ὄμματα συνειλημμένους, τῶν ὄντων οὐδενὸς ἐπαισθάνεται, οὕτως καὶ οὗτος· μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πολλῶ χείρον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ τῶν ἀγαθῶν ὁμοίως, καὶ τῶν κακῶν ἀνεπαισθήτως ἔχει· οὗτος δὲ ἐκείνων αἰσθάνεται μόνων, τῶν κακῶν λέγω, πρὸς δὲ τὰ ἀγαθὰ τῶν κειμένων ὁμοίως ἐστὶν ἀκίνητος. Οὕτω μὲν οὖν καὶ τεθνήκεν. Οὐδὲν γὰρ αὐτὸν κινεῖ τῶν τῆς μελλούσης ζωῆς, ἀλλὰ καθάπερ εἰς κατάδυσιν τινα σκοτεινὴν καὶ ζοφώδη, καὶ ἄγτρον πολλῆς ἀκαθαρσίας γέμον, λαβοῦσα εἰς τοὺς οἰκίους αὐτὸν κλίπους ἢ μέθη, διαπαντὸς ἐν σκότῳ ποιεῖ διατριβεῖν, ὡστερ τοὺς τεθνεώτας. Ὅταν γὰρ τὸν πάντα χρόνον τὸν μὲν ἀριστῶν, τὸν δὲ μεθῶν διατελῆ, οὐχὶ ἐν σκότῳ ἐστίν; οὐχὶ νεκρός ἐστι; Καὶ πρὸς αὐτὴν δὲ τὴν ἔω, ἣν δοκεῖ νῆφειν, οὐκ ἔχει νῆφιν καθαρὰν, τῶ μῆπω τὸν ἐσπερινὸν ἤδη κεκωνῶσθαι οἶνον καὶ ἀπηνετῆσθαι, καὶ τοῦ μιλλοντος σφόδρα τῆ ἐπιθυμῖα κατέχεσθαι, καὶ τῶ δειλῆς καὶ μεσημβρίας ἐν κώμοις διάγειν, καὶ πᾶσαν τὴν νύκτα ἐν ὕπνῳ βαθεῖ, καὶ τοῦ ὄρθρου τὸ πλεόν. Τοῦτον οὖν, εἰπέ μοι, μετὰ τῶν ζώντων ἀριθμήσομεν; Τί ἂν τις εἰποι τὸν πολλὸν χειμῶνα τὸν ἀπὸ τῆς τρυφῆς, τὸν εἰς τὴν ψυχὴν, τὸν εἰς τὰ σώματα εἰσερόμενον; Καθάπερ γὰρ ἡ συνεχῆς συννέφεια καὶ διηκεχὴς οὐκ ἀφίησι τὴν ἀκτίνα διαλάμψαι ποτέ· οὕτως οἱ τῆς τρυφῆς καὶ τοῦ οἴνου ἀτμοὶ, καθάπερ τινὰ σκόπλον τὸν ἐγκέφαλον ἀπολαθόντες, καὶ πυκνὸν ἐκεῖ στήσαντες νέφος, τὸ λογικὸν οὐκ ἀφίδουσιν ἐκταθῆναι ποτε, ἐν πολλῇ σκοτομήνῃ κατέχοντες τὸν μεθῶντα. Πόσον οἶε λοιπὸν ἔνδον εἶναι τὸν χειμῶνα τοῦ ταῦτα παθόντος; πόσον ἔνδον ὄρθρου; Καθάπερ γὰρ πλημύρας γενομένης, καὶ τοῦ ὕδατος τῶν ἐργαστηρίων τὰ πρόθυρα ὑπερπηθῆσαντος, τοὺς ἐνοικούντας ὀρῶμεν ἀεὶ θορυβουμένους, καὶ καθίσκους καὶ ἀμφορέας καὶ σπῳγγυς, καὶ ἕτερα πολλά ἐπινοοῦντας, ὡστε ἀπαντῆσαι, ἵνα μὴ καὶ τοὺς θεμελίους διασφῆξῃ, καὶ τὰ σκευὴ ἅπαντα ἀχρησता ἐργάσῃται· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ, ὅταν ὑπεραντὸς γέννηται τῆ πολλῇ τρυφῇ, θορυβοῦνται μὲν ἔνδον οἱ λογισμοί, τὸ δὲ ἤδη συναχθὲν οὐκέτι κενῶσαι ἰσχύοντες <sup>β</sup>, τῶ πάλιν ἕτερον ἐπισελεθεῖν πολὺς ὁ χειμῶν τίκεται. Μὴ γὰρ μοι τὸ πρόσωπον ἴδῃ; παιδρὸν καὶ σεσηρὸς, ἀλλὰ τὰ ἔνδον ἐξέτασον, καὶ πολλῆς βίβη γέμοντα τῆς κατηφείας· καὶ εἰ γε ἐντὴν τὴν ψυχὴν ἐκβάλοντα <sup>γ</sup> τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς ὑποβαλεῖν, εἶδες ἂν τὴν τοῦ σπαταλῶντος κατηφῆ, στυγνὴν, ὀδυνηρὰν, κατισχνωμένην. Ὅσῳ γὰρ ἂν τὸ σῶμα λιπαίνεται καὶ παχύνεται, τοσοῦτω μᾶλλον ἐκείνη κατισχνοῦται καὶ ἀθιβενοτέρα γίνεται· καὶ ὅσῳ ἂν ἐκείνη θάλπηται, τοσοῦτω μᾶλλον αὕτη θάπτεται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς κόρης τῶν ὀφθαλμῶν ἂν μὲν τοὺς ἔξωθεν [622] ἐπικειμένους χιτωνίσκους ἐγῆ παχεῖς, οὐκ ἰσχύει τὸ διορατικὸν ἀφίναί καὶ ἀνεῖσαι, τῆς ἀκτίνας ἐκπροουμένης ὑπὸ τῆς παχύτητος, καὶ σκότος γίνεται· οὕτω καὶ τὸ σῶμα, ἐπειδὴν λιπαίνεται συνεχῶς, πολλὴν εἰκὸς τὴν παχύτητα περιχεῖσθαι.

<sup>β</sup> Genitivum requirit syntaxis, sed hujus anacoluthi frequentissima exempla apud auctores reperire est.

<sup>γ</sup> Conjectum est ἐκβαλεῖται.

Ἄλλ' οἱ τεθνεώτες, φησὶ, σήπονται καὶ διαφθεύονται, καὶ πολὺς ἀπ' αὐτῶν ἰχώρ διαρρέει. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς σπαταλώσεως ἔστιν ἰδεῖν, τὸ βρῦμα, τὸ φλέγμα, κόρυθα, λυγξί, ἕμετοι, ἐρυγαί· τὰ γὰρ ἄλλα, ἃ καὶ αἰσχρὸν εἶπαι, παρήμι. Τοσαύτη γὰρ τῆς τρυφῆς ἢ τυραννίς, ὅτι ἃ μὴδὲ εἰπεῖν ἀναχόμεθα, ταῦτα ποιεῖ αὐτὰς ὑπομένειν.

δ. Ἐτι οὖν ἐρωτᾷς, πῶς διαρραῖ τὸ σῶμα πάντοθεν; Ἄλλ' ἐσθίεις καὶ πίνει; Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ζωῆς ἀνθρωπίνης τεκμήριον, ἐπεὶ καὶ τὰ ἄλογα ἐσθίει καὶ πίνει. Νεκρᾶς τοίνυν τῆς ψυχῆς κειμένης. τί τὸ θρεῖν τῆς βρώσεως καὶ τῆς πόσεως; Ὡσπερ γὰρ τοῦ σώματος κειμένου νεκροῦ, εὐανθὲς ἰμάτιον περιβεβλημένον οὐδὲν ὀνήνησιν, οὕτω καὶ σῶμα περικείμενον εὐανθὲς νεκρᾶ ψυχῆ οὐδὲν ὠφελεῖ. Ὅταν γὰρ αἰεὶ περὶ μαγεύων, περὶ τραπέζοποιῶν, περὶ σιτοποιῶν ὁ λόγος αὐτῆ γίνηται, καὶ μηδὲν εὐσεβὲς φθέγγεται, οὐχὶ τέθηκε; Τί γὰρ ἔστιν ἀνθρώπος, ἔδωκεν. Οἱ ἐξωθεν φασι ζῶον λογικόν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν· ἡμεῖς δὲ μὴ ἀπ' ἐκείνων τὸν ὄρον θέμεθα, ἀλλὰ πόθεν; Ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς. Ποῦ τοίνυν ἡ Γραφὴ ὄρον ἐξέθετο ἀνθρώπου; Ἄκουε λεγούσης αὐτῆς· *Ἦν ἀνθρώπος δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος.* Τοῦτο ἀνθρώπος. Καὶ πάλιν ἐτέρως φησὶ· *Μέγα ἀνθρώπος, καὶ τιμιώτερος ἀνθρώπων.* Τούς δὲ μὴ τοιοῦτους, κἂν νοῦ μετέχωσι, κἂν μυριάκις ἐπιστήμης ᾧσι δεκτικοί, οὐκ οἶδεν ἡ Γραφὴ λέγειν ἀνθρώπους, ἀλλὰ κύνας, καὶ ἵππους, καὶ ἔχεις, καὶ θρεῖς, καὶ ἀλώπεκας, καὶ λύκους, καὶ εἴ τι τούτων ἀτιμότερον τῶν θηρίων· εἰ τοίνυν τοῦτο ἀνθρώπος, ὁ σπαταλῶν οὐκ ἀνθρώπος. Πῶς γὰρ, ὁ μηδὲν τούτων φροντίζων; οὐ γὰρ ἐνὶ σπατάλῃ ὁμοῦ καὶ νῆψιν συναθεῖν· ταῦτα ἀλλήλων ἔστιν ἀναιρετικά. Τοῦτο καὶ οἱ ἐξωθεν φασιν, διτι

*Παχμία γαστήρ λεπτὸν οὐ εἶκει νόον.*

Οἶδα καὶ ἀψύχους ἀνθρώπους ἢ Γραφῆ καλεῖν· *Οὐ μὴ μείτη τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας.* Καίτοι γε καὶ ψυχὴν ἔχον, ἀλλὰ ἐπειδὴ νεκρὰν αὐτὴν περιέφερον, σάρκας αὐτοὺς εἶπεν. Ὡσπερ γὰρ περὶ τῶν ἐνανθρώπων, κἂν ἔχωσι σῶμα, ὅμως φαμέν, Ὅλος ψυχὴ ἔστιν, ὁλος πνεῦμά ἐστιν, οὕτω καὶ περὶ τῶν οὐ σοιούτων τὰ ἐναντία. Οὕτω καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἔμεις οὐκ ἐστέ ἐν σαρκί, ἐπειδὴ μὴ τὰ τῆς σαρκὸς ἐπετέλου.* Οὕτως οἱ σπαταλῶντες οὐκ εἰσιν ἐν ψυχῇ, οὐδὲ ἐν πνεύματι. Ἢ δὲ σπαταλῶσα, *ὥσα τέθηκε*, φησὶν. Ἀκούσατε αἰ πάντα τὸν χρόνον ἐν κώμοις διατρίβουσαί καὶ μέθαις, αἰ τοὺς μὲν πένητας περιορῶσαί ὑπὸ λιμοῦ τηκομένους καὶ ἀποθνήσκοντας, διηλεκῶς δὲ ὑμεῖς ὑπὸ τῆς τρυφῆς ἀποθνήσκουσαί. Δύο γὰρ θανάτους ἐργάζεσθε [623], τὸν τῶν θλιδομένων, καὶ τὸν ὁμῶν αὐτῶν, ἀμφοτέρους ἐξ ἄμετρίας. Εἰ δὲ ἐκεράσατε τὴν ὑμετέραν πλησμονὴν ἐκεῖνη τῇ ἐνδειᾷ, δύο ζωὰς ἂν εἰργάζεσθε. Τί διασπᾷς τὴν γαστέρα τὴν σὴν τῇ πλησμονῇ; τί κατατῆκεις τὴν τοῦ πένητος ἐν ἐνδειᾷ; Ταῦτην πλέον τοῦ μέτρου καταπαινεῖς· ἐκείνην ὑπὲρ τὸ μέτρον ζηταίνεις. Ἐννόησον τίνα ἐστὶ τὰ ἀπὸ τῶν σιτίων, ποῦ μεταβάλλεται, καὶ τί γίνεται. Ἄρα οὐ δυσχεραίνεις καὶ πρὸς τὴν ἀκοήν; τί τοίνυν, ὥστε πλέοντα ἐκεῖνα ἀποθέσθαι, σπουδᾶ-

ζεις; Οὐδὲν ἄλλο ἔστι τὸ πλέον τῆς τρυφῆς· ἢ κόπρον πλεονασμός. Ἐχει γὰρ ἡ φύσις μέτρα, καὶ τὸ πλέον ἐκείνων οὐκέτι γίνεται τροφή, ἀλλὰ λύμη καὶ κόπρος πλείων. Θρήβον τὸ σῶμα, μὴ ἀποκτείνης. Διὰ τοῦτο τροφή κέκληται, οὐχ ἵνα ἀπολλύωμεν αὐτὸ, ἀλλ' ἵνα τρέφωμεν· διὰ τοῦτο οἶμαι καὶ τὴν τροφήν εἰς τοῦτο ἐκκρίνεσθαι, ἵνα μὴ τῆς τρυφῆς ὤμεν ἔρασταί· ὡς εἰ μὴ τοῦτο ἦν, μὴδὲ εἰς ἀχρηστον ἦγε, μὴδὲ ἐλυμαίνετο τῷ σώματι, οὐκ ἂν ἔπαυσάμεθα ἀλλήλους καταπίνοντες. Εἰ γὰρ ὅσον ἰδουλόμεθα δεχομένη ἡ γαστήρ τὸ πᾶν εἰργάζετο, καὶ τῷ σώματι παρέπεμπε, μυρίους ἂν εἶδες πολέμους καὶ μάχας. Εἰ γὰρ καὶ νῦν τῶν μὲν εἰς κόπρον ἐκκρινόμενων, τῶν δὲ εἰς αἶμα καὶ φλέγμα ἀχρηστον καὶ νόθον, ὅμως ἐγκείμεθα τῇ τρυφῇ, καὶ πολλάκις οὐσίας ὀλοκλήρους ἐν τραπέζῃ μίξ καταναλίσκομεν· εἰ μὴ τοιοῦτον ἦν τὸ τέλος τῆς τρυφῆς, τί οὐκ ἂν ἐπράξαμεν; Πλείονος δυσωδίας πληροῦμεν ἑαυτοὺς, ὅταν μᾶλλον τρυφήσωμεν, καθάπερ ἀτχοῦ τινος, τοῦ σώματος πάντοθεν διαθρέοντος. Ἐρεῦγεται τις τοιοῦτον, ὡς καὶ τὸν ἐγκέφαλον λυμῆνασθαι τῶν ἐξωθεν· ἀτμοὶ πάντοθεν ἀπὸ τοῦ σώματος ζοφώδεις προέλονται, καθάπερ ἀπὸ καμίνου τῆς θερμότητος σαπίσεως ἔχον. Εἰ δὲ οἱ ἐξωθεν οὕτω δυσχεραίνουσι, τί οἱ παθεῖν τῶν ἐγκέφαλον ἔχον, πληττόμενον συγχῶ; ὑπὲρ τῶν ἀτμῶν; τί δὲ τοὺς ὄχετούς; τοῦ αἵματος ζέοντος καὶ ἐμφραττομένου; τί δὲ τὰς δεξαμενὰς ἐκείνας, τὸ ἦπαρ, τὸν σπλῆνα; τί δὲ αὐτὰς τὰς ἀμάρτας τῆς κόπρου; Καὶ τὸ χαλεπὸν, ὅτι ταῦτας μὲν τὰς ἀμάρτας τῆς κόπρου προνοοῦμεθα, ὅπως μὴ ἐμφραγῶσι, καὶ τὰ ἄνω κόπρον εἰς τὰ ἄνω πέμψουσι, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου πράττομεν, κοντοῖς ὠθοῦντες, μακέλλαις σύροντες· τὰς δὲ ἀμάρτας τῆς ἡμετέρας γαστρός οὐ διακαθαίρομεν, ἀλλ' ἐμφραττομεν καὶ πιλοῦμεν· καὶ τῆς κόπρου ἀνιούσης ἄνω, ἐνθα ὁ βασιλεὺς αὐτὸς κάθηται, τὸν ἐγκέφαλον λέγω, οὐδεμίαν ποιούμεθα πρόνοiam. Διὰ τοῦτο οὐχ ὡς βασιλεῖα ἔχοντες κόσμιον, οὕτω πάντα πράττομεν, ἀλλ' ὡς κύνα τινὰ ἀκάθαρτον. Διὰ τοῦτο ὁ θεὸς πόρρω ἀπέκτισεν ἐκεῖνα τὰ μέλη, ὥστε μηδεμίαν ἐξ αὐτῶν δεχέσθαι λύμην. Ἄλλ' οὐκ ἔωμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ πάντα διαφθεύομεν τῇ ἄμετρῃ. Τί δ' ἂν τις εἴποι τὰ ἄλλα κακὰ; Ἀπόφραξον τοὺς ὄχετούς τῶν ἀμάρτων, καὶ βρεῖ λοιμὸν εὐθέως τικτόμενον. Εἴτα ἢ μὲν ἐξωθεν προσπεσοῦσα δυσωδία λοιμὸν τικτεῖ, ἢ δὲ ἔχον οὔσα, καὶ πάντοθεν ἐμπεφραγμένη [624] τῷ στεγανῷ τοῦ σώματος, καὶ μὴ ἔχουσα πόθεν διαφορηθῆ, μυρίας οὐκ ἐργάζεται νόσους καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ; Καὶ τὸ δεινὸν, ὅτι πρὸς μὲν τὸν θεὸν πολλοὶ δυσχεραίνουσι, τί ποτε τοῦτο ἐστὶ; λέγοντες· κόπρον βαστάζειν ἡμᾶς ἐνομοθέτησεν· αὐτοὶ δὲ τὴν κόπρον αὐξοῦσι. Διὰ τοῦτο ὁ θεὸς ἐνομοθέτησεν, ἵνα κἂν οὕτω τῆς τρυφῆς ἀπαλλάξῃ. ἵνα κἂν οὕτως πείσῃ μὴ προσηλωσθαι τοῖς βιωτικοῖς. Σὺ δὲ οὐδὲ οὕτως ἀνέχη παύσασθαι τῆς τρυφῆς, ἀλλὰ μέχρι τοῦ φάρυγγος, μέχρι τοῦ καιροῦ τῆς τραπέζης, μᾶλλον δὲ οὐδὲ μέχρι τότε τῆς ἡδονῆς παραμηνούσης, ἐπιμένεις τῇ τρυφῇ. Ἢ οὐκ ἄμα μὲν παρέδραμε τὴν γλῶτταν καὶ τὸν αὐχένα, καὶ ἐσθεσται τὰ τῆς ἡδονῆς; Ἢ γὰρ αἰσθησῶ ἐν τῇ γαύσει, μετὰ δὲ ταῦτα οὐκέτι, ἀλλὰ πολλὴ ἡ ἀρδία, ἢ μὴ κατεργαζομένου τοῦ στομάχου, ἢ μετὰ πολλῆς τῆς δυσκολίας τοῦτο ποιούντων. Εἰκότως ἄρα ἔλεγεν, *Ἢ σπαταλώσα, ὥσα τέθηκεν.* Οὐδὲν γὰρ οὐκ ἔστιν οὕτω ἀκούσαι, ὅτε εἰπεῖν τὴν σπαταλώσαν ψυχὴν· μα-

• Senarius antiquus ab Apostolio servatus, Proverb. cent. 5, 97.

• Ἄν inseruimus ex Colb.

humanae vitae signum, siquidem bruta comedunt et bibunt. Cum ergo anima mortua jaceat, quænam cibi et potus utilitas? Ut enim corpore jaceate, nihil juvat florida vestis qua amicitur: sic nec corpus floridum animam juvat mortuam. Cum enim semper de coquis, de mensariis, de pistoribus verba faciat, ac nihil pium loquatur, annon mortua est? Quid sit homo videamus. Externi dicant esse animal rationale, mortale, rationis ac scientiæ capax: nos autem non ab illis definitionem mutuemur; sed unde? A divina Scriptura. Ubinam ergo Scriptura definitionem hominis posuit? Audi dicentem: *Erat homo justus, verax, pius, abstinens ab omni re mala (Job 1. 2)*. Hoc est homo. Alius iterum dicit: *Magnam quiddam homo, et pretiosus vir misericors (Prov. 20. 6. in Græco)*. Eos vero qui tales non sunt, etsi mentis participes, quantumvis disciplinis instructos, non solet Scriptura homines appellare, sed canes, equos, viperas, serpentes, vulpes, lupos, et si quid in feris vilis sit. Si igitur hoc est homo, qui deliciis affluit homo non est: quomodo enim fuerit, qui nihil horum curat? non enim possunt simul delicia cum sobrietate concurrere: hæc enim se inutuo destruunt. Hoc etiam exteri dicunt: quod venter pinguis mentem subtilem non gignat. Solet etiam Scriptura homines inanimes dicere: *Non permanebit spiritus meus in his hominibus, eo quod carnes sint (Gen. 6. 3)*. Atqui animam habebant; sed quia mortuam illam circumferabant, carnes ipsos vocabat. Ut enim de virtute præditis, licet corpus habeant, dicimus tamen, Totus ille anima est, totus spiritus est: sic contrarium proferimus de iis qui tales non sunt. Sic et Paulus dicebat: *Vos non estis in carne (Rom. 8. 9)*, quia carnis opera non faciebant. Sic et deliciis incumbentes non sunt in anima, nec in spiritu. *Quæ autem in deliciis est, vivens mortua est*, inquit. Audite quæ tempus omne in comessionibus et ebrietatibus absumitis, quæ pauperes fame tabescentes et morientes despiciitis, cum vos perpetuo in voluptate moriamini. Duas quippe mortes perpetratis, eorum qui affliguntur, et vestram quoque; utramque quia modum nullum servatis. Si autem redundantiam vestram illorum indigentiam misceritis, vitas duas conservaretis. Cur ventrem tuum satietate distendis? cur ventrem pauperis attenuas indigentia? Hunc ultra modum impinguas; illum ultra mensuram extenuas. Cogita quid sint cibi, in quæ mutantur, quid efficiantur. Annon hæc vel audiens indignaris? cur ergo studes illa semper accumulæ? Nihil aliud est illud deliciarum additamentum, quam stercoreum incrementum. Habet enim natura mensuram, et quod superabundat jam alimentum non est, sed perniciæ, et stercus abundantius. Nutri corpus, ne eneces. Ideo alimentum vocatur, non ut perdamus corpus, sed ut alamus: ideo etiam, ut puto, alimentum ad hoc secernitur, ut ne deliciarum simus amatores. Nisi illud ita se haberet, nec deliciae inutiles essent, nec corpori nocerent, nunquam cessarem nos invicem devorare. Nam si quantum vellemus venter excipiens con-

secret et corpori mitteret, innumera videres bella et pugnas. Si enim nunc, cum alia in stercus acceruntur, alia in sanguinem et phlegma inutile et adulerinum, deliciis tamen inuembimus, et sæpe opea integras in mensa una consumimus; nisi talis esset deliciarum finis, quid non faceremus? Majori nos fœtore replemus, cum magis deliciamur, corpore undique instar utri defluente. Eructat sic quispiam, ut etiam vicinorum cerebrum hinc lædatur: vapores undique torti ex corpore emittuntur, quasi ex fornace, ardore intus putrescente. Quod si illi qui foris sunt ita indignantur, quid putas pati cerebrum intus, dum frequenter his vaporibus quatitur? quid ferventis sanguinis rivos, qui intercluditur? quid vasa illa, jecur et lien? quid illi sulci stercoreis? Et quod gravius est, illis stercoreis sulcis prospicimus, ut ne obstruantur, et ne stercore sursum mittant; atque ad hoc nihil non agimus contis impellentes, ac ligonibus trahentes: latrinas autem ventris nostri non expurgamus, sed obstruimus et oppilamus; et stercore ad superna ascendente, ubi rex ipse sedet, cerebrum dico, nos nihil curamus. Ideo non quasi regem habeamus ornatum, ita omnia agimus, sed ac si canem immundum haberemus. Ideo Deus procul illa membra posuit, ut nihil ex ipsis perniciæ accipiat. At nos non sinimus, sed omnia immoderato usu corumpimus. Quid vero quis dixerit de aliis malis? Obstrue canales latrinarum, et pestem videbis protinus grassari. Quod si fœtor ille extrinsecus invadens, pestem parit: is qui intrinsecus est, et undique obstructus angustia corporis, nec habens unde erumpat, annon morbos pariet innumeros et corpori et animæ? Quodque gravius est, adversus Deum multi indignantur, Quid hoc est? dicentes, stercus gestare nobis lege statuit: ipsi vero stercus augment. Propterea Deus rem sic statuit, ut sic a deliciis arceret, ut suaderet ne sæcularibus nimis hæreremus. Tu vero ne sic quidem vis a deliciis temperare, sed ad fauces usque, et usque ad mensæ tempus, imo ne quidem tamdiu manet voluptas, et deliciando perseveras. Annon statim atque linguam et fauces præterit, voluptas omnis extincta est? Sensus enim in gustu est, et postea nihil, sed multa molestia, aut stomacho non officio fungente, aut cum multa difficultate id præstante. Jure ergo dixit, *Quæ in deliciis est, vivens mortua est*. Nihil enim vel audire vel loqui potest anima quæ in deliciis est: mollis efficitur, ignava, imbecilla, illiberalis, timida, ferocia, adulatione et ignorantia plena, indignatione, segnitie, malis omnibus referta, contra vero bonis omnibus destituta. Ideo ait: *7. Et hoc præcipe ut irreprehensibiles sint*. Viden' rem esse lege præceptam? Id non arbitrio relinquit: Præcipe, ait, ut non in deliciis versentur, quasi hoc vitium esse in confesso sit; ita ut non liceat in deliciis versanti mysteriis participare. *Et hoc præcipe, inquit, ut irreprehensibiles sint*. Viden' rem in peccatorum numero censeri? Nam quod arbitrio cujusque relinquitur, etiamsi non fiat, non impedit quominus quis irreprehensibilis sit. Ita-



que nos etiam Paulo obtemperantes præcipiamus ut viduæ, quæ deliciis student, ex viduarum catalogo deleantur. Nam si miles qui lavacris, theatris, ac negotiationibus dat operam, velut desertor militiæ damnatur: multo magis id de viduis statuatur. Ne ergo hic requiem quaramus, ut illiceam inveniamus:

ne hic deliciis operam demus, ut illic veras et germanas delicias assequamur, quæ nihil mali pariant, et innumera bona afferant: quæ utinam nos omnes assequamur in Christo Jesu, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA XIV.

CAP. 5. v. 8. *Si quis autem suorum, et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior.*

1. Multi putant virtutem suam ad salutem sibi satis esse, et si vitam suam recte disponant, nihil sibi ad salutem desse. Ii vero falluntur. Et hoc quidem ostendit ille qui talentum unum suffoderat: neque enim illud imminutum obtulit, sed totam et quale depositum sibi fuerat. Id ostendit hic quoque beatus Paulus, ita dicens: *Si quis autem suorum curam non habet. Curam hic omnimodam dicit secundum animam et secundum corpus: nam etiam hæc cura et providentia est. Si quis autem suorum, maximeque propriorum, id est, genere ad se pertinentium, curam non habet, est infideli, inquit, deterior.* Quod etiam dicit Isaias prophetarum coryphæus: *Domesticos seminis tui non despicias (Isai. 58. 7).* Qui enim genere propinquos et cognatione despiciat, quomodo erit erga alios benevolus? nonne vanam gloriam id omnes esse dicent, si alios bonis afficiens, suos despiciat neque illis parcat? quid porro, si alios instituens, hos in errore versantes despiciat, licet facilius et æquius possit his advigilare? Id plane constat: non enim dicturæ sunt gentes, Num humani sunt Christiani, qui suos despiciunt? *Est est, inquit, infideli deterior.* Quare? Quia infidelis, etiamsi alienos, suos tamen non despicit. Hoc autem vult significare: et divinam et naturalem legem violat qui suos negligit. Si autem qui domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior, qui domesticos etiam injuste hædit, quo loco ponetur? ubi constituetur? Quomodo autem fidem negavit? *Deum, inquit, se nosse confitentur, factis autem negant (Tit. 1. 16).* Quid vero præcepit Deus in quem creditur? Domesticos seminis non despiciere. Quomodo autem credat is qui Deum negat? Id cogitemus quotquot pecuniis parcetes, domesticos contemnimus: idcirco Deus cognationis vincula excogitavit, ut plurimas haberemus nobis mutuo bene faciendi occasiones. Quando igitur tu neque id facis quod infidelis facit, nonne fidem negasti? Ergo non sola fidei confessione fides exhibetur nisi digna opera compareant. Possuntque singuli credere et non credere. Postquam enim de deliciis verba fecit, non solum ideo perit, inquit, quod in deliciis versetur, sed etiam quod domesticos despiciere cogatur. Jure ita loquitur: nam quæ ventri vivit, per hoc perit, et fidem negavit. Quomodo autem est infideli deterior? Quia non par res est domesticum et alienum aspernari: quomodo enim? sed major est culpa, notum quam ignotum, amicam quam non amicam, a-pernari.

9. *De viduis. — Vidua eligatur non minus sexaginta annorum, quæ fuerit unius viri uxor, 10. in operibus bonis testimonium habens.* Dixerat, *Dicant primum domum suam bene regere, et vices parentibus reddere; dixerat, Quæ in deliciis est, vixit mortua est; dixerat quod si domesticorum curam non habeat, sit infideli deterior; dixerat quod si hæc non habeat, indigna sit catalogo viduarum: hic demum dicit, quid illam habere oporteat. Quid ergo? num ex annorum numero de illa judicabimus? Et quid hoc meriti habet? neque enim hoc illa effecit quod sit sexaginta annorum. Non ab ætate tantum, inquit; ita ut, si etiam illam ætatem supergrediatur, neque opera habeat, ne eligatur. Cur autem ætatem accurate designet, causam ille postea offert, non a seipso, sed ab ipsis viduis inductam. Interim vero sequentia audiamus: *In operibus bonis, inquit, testimonium habens.* Qualibus operibus? *Si filios educavit.* Non parvum id opus est filios educare. Filios autem educare, non est solum nutrire, sed ut par est id facere: sicut superius dixit: *Si permanserint in fide, in dilectione, in sanctificatione (1. Tim. 2. 15).* Videat' quomodo ubique beneficia domesticis collata alienis præponat? Primo namque dixit, *Si filios educavit; deinde, Si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus ministravit, si omne opus bonum subsequuta est.* Quid vero, si pauper illa sit? Ne sic quidem abstinere potuit a filiis educandis, ab hospitibus suscipiendis, a tribulationem patientibus fovendis. Neque est illa pauperior ea quæ duos obolos iniecit: etiamsi pauper sit, domum habet; non enim sub dio manet. *Si sanctorum pedes lavit, inquit.* Nihil hic impensæ est. *Si omne opus bonum subsequuta est.* De quo præcepto hic agit? Corporale ministerium præcipit: nam ad ministerium maxime idoneæ sunt mulieres, ad lectum sternendum, quietem curandam.*

2. *Papæ! quantam accurationem a vidua postulat! tantam fere, quantam in episcopo desiderat.* Illud enim, *Si omne opus bonum subsequuta est,* hoc indicat: quod etiamsi ipsa hoc exsequi non potuit, particeps tamen fuit, ministravit, delicias abstulit: providentiam et curam domus vult habere, et orationibus semper incumbere. Talis erat Anna. Vide quantam diligentiam postulet a vidua, majorem quam a virginibus ipsis: quamvis ab illis quoque magnam expectat accurationem, et summam virtutem. Cum enim dicit, *Quod honestum est et quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi (1. Cor. 7. 35),* in summam virtutem omnem fere complectitur. Viden' non satis esse si vidua secundas non contra-



λακή γίνεται, ἀγενής, ἀνανδρός, ἀνελευθέρα, δειλή, θρασύτητος, κολακίαις, ἀμαθίας πλήρης, θυμού, ἀπροχαλίας, πάντων τῶν κακῶν μεστή, τῶν δὲ ἐναντίων ἀγαθῶν ἔρημος. Διὰ τοῦτο φησὶ· Καὶ ταῦτα παραγγέλλει, ἵνα ἀνεπλήρητοι ᾖσιν. Ὅρῃ; ὅτι νομοθεσίας τὸ πρᾶγμα ἔστιν; Οὐ τῇ προαιρέσει ἐπιτρέπεται αὐτό· παραγγέλλει, φησὶ, μὴ τρυφᾶν, ὡς ὁμολογημένου ὄντος κακοῦ, ὡς οὐκ ἔνδον οὐδὲ ἐγχερούσιν τὸν τρυφῶντα μυστηρίων μετέχειν. Καὶ ταῦτα παραγγέλλει, ἵνα ἀνεπλήρητοι ᾖσιν, φησὶν. Ὅρῃ; ὅτι ἐν τοῖς ἁμαρτήμασι κεῖται τὸ πρᾶγμα; Τὸ γὰρ ἐν τῇ π, κερύσει ὅν, κλν μὴ πραχθῆ, οὐδὲν κωλύει ἀνεπλήρητον εἶναι. Οὐκοῦν τῷ Παύλῳ παιθόμενοι

καὶ ἡμεῖς παραγγέλλωμεν τὰς σπαταλώσας τῶν χηρῶν ἐκτός εἶναι τοῦ καταλόγου τῶν χηρῶν. Εἰ γὰρ στρατιώτης λουτροῖς καὶ θεάτροις προσανέχων καὶ πραγματείας, καθάπερ τις λειποτάκτης κρινεται, πολλῷ μᾶλλον αἱ χῆραι. Μὴ ζητῶμεν ἐνταῦθα τὴν ἀνεσιν, ἵνα ἐκεῖ αὐτὴν εὐρωμεν· μὴ σπαταλῶμεν ἐνταῦθα, ἵνα ἐκεῖ σπαταλήσωμεν τὴν ὄντως σπατάλην, τὴν ὄντως τρυφήν, τὴν οὐδὲν τίκτουςαν κακὸν, τὴν μυρία ἀγαθὰ ἔχουσαν· ὣν γένοιο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

*Εἰ δὲ τις τῶν ἰδίων, καὶ μάλιστα τῶν οικειῶν οὐ προνοεῖ, τὴν πίστιν ἤρηται, καὶ ἔστιν ἀπίστου χείρων.*

α'. Πολλοὶ νομίζουσιν ἀρκεῖν ἑαυτοῖς πρὸς σωτηρίαν τὴν οικειαν ἀρετὴν· κλν τὰ κατὰ τὸν ἑαυτῶν βίον καλῶς διὰθῆναι, μηδὲν αὐτοῖς εἶτι λείπειν πρὸς σωτηρίαν [625] ἤγουσιν. Οὐ μὴν ὀρθῶς ὄνεται. Καὶ τοῦτο δείκνυσι μὲν καὶ ὁ τὸ τάλαστον κατορύξας τὸ ἐν· οὐ γὰρ δὴ μειώσας αὐτὸ προσήνεγκεν, ἀλλ' ὀλόκληρον, καὶ τοιοῦτον, οἷον ὁ παρακαταθέμενος ἰδωκεν. Δείκνυσι δὲ καὶ ἐνταῦθα ὁ μακάριος Παῦλος ὁβτω λέγων· *Εἰ δὲ τις τῶν ἰδίων οὐ προνοεῖ*. Πρόνοια πᾶσαν λέγει, τὴν κατὰ ψυχὴν, τὴν κατὰ σῶμα· ἐπεὶ καὶ αὕτη πρόνοιά ἐστίν. Ὅ δὲ τῶν ἰδίων, καὶ μάλιστα τῶν οικειῶν, τούτεστι, τῶν πρὸς γένος διαφερόντων μὴ προνοῶν, ἀπίστου, φησὶν, ἔστι χείρων. Ὁ λέγει καὶ Ἡσαΐα; ὁ τῶν προφητῶν κορυφαίος· *Τοὺς οικειοὺς τοῦ σπέρματος σου οὐχ ὑπερόψει*. Εἰ γὰρ τις τοὺς γένει προσήκοντας καὶ ἠνωμένους ὑπὸ ἀγγιστείας περιίδοι, πῶς ἔσται περὶ τοὺς ἄλλους φιλόστοργος; οὐχὶ κενοδοξίαν τὸ πρᾶγμα πάντας ἐροῦσιν, ὅταν τοὺς ἄλλοτέρους εὐ ποιῶν, τῶν αὐτοῦ καταφρονῆ καὶ μὴ φειδῆται; τί δὲ, ὅταν ἄλλους κατηχῶν, τοῦτους ἐν πλάνῃ περιορῆ, καίτοι πλείονα ἔχων εὐκολίαν καὶ μείζον δικαίωμα ἐν τῷ εὐ ποιεῖν; Σφόδρα γε· οὐ γὰρ ἐροῦσι, φιλόστοργοι οἱ Χριστιανοὶ οἱ τοὺς ἑαυτῶν περιορῶντες; Καὶ ἔστι, φησὶν, ἀπίστου χείρων. Διὰ τί; Ὅτι ἐκεῖνος, εἰ καὶ μὴ τοὺς ἄλλοτέρους, τοὺς γούν ἐγγύς οὐ περιορῆ. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἔστι· Καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, καὶ τὸν τῆς φύσεως ἀδικαί ὁ τῶν ἰδίων καταμελῶν. Εἰ δὲ ὁ μὴ προνοῶν τῶν οικειῶν τὴν πίστιν ἤρηται, καὶ ἀπίστου χείρων ἔστιν, ὁ καὶ ἀδικῶν τοὺς οικειοὺς, ποῦ τετάξεται; μετὰ τίνος στήσεται; Πῶς δὲ τὴν πίστιν ἤρηται; Θεὸν, φησὶν, ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται.—Τί δὲ ἐπέταξεν ὁ πιστευθεὶς Θεός; Τοὺς οικειοὺς τοῦ σπέρματος μὴ ὑπερορᾶν. Πῶς δὲ πιστεύει ἀρνησθεὶς ὁ τριοῦτος γεγονώς; Ἐνοήσωμεν ὅσοι χρημάτων φειδόμενοι τῶν οικειῶν καταφρονῶμεν· ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἀπὸ τῆς συγγενείας ἐπανάσιν ἔκωσιν, ἵνα πολλάς ἔχωμεν ὑπόθεσις τοῦ ἀλλήλους εὐ ποιεῖν. Ὅταν τοίνυν, ὅπερ ὁ ἄπιστος ποιεῖ, εὐ μὴ ποιῆς, οὐχὶ ἤρησαι τὴν πίστιν; Ἄρα οὐ τοῦτο πιστεύω, τὸ ὁμολογῆ μόνον πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔργα ἐπιδείκνυσθαι ἄξια. Καὶ καθ' ἕκαστον ἔστι πιστεύειν, καὶ μὴ πιστεύειν. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ τρυφῆς διελέχθη καὶ σπατάλης, οὐ κατὰ τοῦτο νόμον, φησὶν, ἀπόλωλε, καθὸ τρυφῆ ἄλλ' ὅτι καὶ

τοὺς οικειοὺς ἀναγκάζεται περιορᾶν. Εἰκότως τοῦτο φησὶν· ἢ γὰρ τῇ γαστρὶ ζῶσα, καὶ κατὰ τοῦτο ἀπόλωλε, τὴν πίστιν ἀρνούμενη. Πῶς δὲ ἔστιν ἀπίστου χείρων; Ὅτι οὐκ ἔσονται τῶν οικειῶν περιορᾶν, καὶ τὸν πόρῳ· πῶς γὰρ; ἀλλὰ μείζον ἐνταῦθα τὸ ἔγκλημα, τὸν γνώριμον ἢ τὸν ἀγνώτα, τὸν φίλον ἢ τὸν οὐ φίλον περιορᾶν.

Χῆρα καταλεγέσθω μὴ ἐλαττον ἐτῶν ἐξήκοντα, γενοῦνία ἐνός ἀνδρός γυνή, ἐν ἔργοις καλοῖς μαρτυρουμένη. Εἶπε, *Μαρθανέτωσαν πρῶτον τὸν ἴδιον οἶκον εὐσεβεῖν, καὶ ἀμοιβὴς ἀποδιδόναι τοῖς προγόνοις*· εἶπεν, Ἡ σπαταλώσα ζῶσα ἐβθρηκεν· εἶπεν, ὅτι τῶν οικειῶν μὴ ἔχουσα, ἀπίστου χείρων ἔστιν· εἶπεν ἅπερ εἰ ἔχουσα ἀνδρός ἔστι τοῦ καταλόγου τῶν χηρῶν· λέγει ἐνταῦθα τί δεῖ ἔχειν λοιπόν. Τί οὖν; ἀπὸ τῶν χρόνων αὐτὴν [626] ἔγκρινόμεν; καὶ ποῖον τοῦτο κατόρθωμα; οὐ γὰρ αὐτῆς ἔστι τὸ ἐξήκοντα γεγονόναί ἐτῶν. Οὐκ ἀπὸ τῆς ἡλικίας, φησὶ, μόνον, ὡς ἂν εἰ καὶ ἐκείνην παρέλθοι τὴν ἡλικίαν, φησὶ, μὴ ἔχουσα τὰ ἔργα, μηδὲ τότε καταλεγέσθω. Τί δήποτε δὲ ὑπὲρ τῆς ἡλικίας ἀκριβολογεῖται, τὴν αἰτίαν ὑπερῶν τίθησιν, οὐ παρ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ παρ' αὐτῶν εἰσσηνεγμένην τῶν χηρῶν. Τέως δὲ τῶν ἐξῆς ἀκούσωμεν· Ἐρ ἔργοις, φησὶ, καλοῖς μαρτυρουμένη. Ποῖος ἔργος; Εἰ ἐτεκνοτρόφησεν. Οὐ μικρὸν ὄντως τὸ ἔργον τοῦτο, τὸ παιδοτροφεῖν. Τὸ παιδοτροφεῖν δὲ οὐ τοῦτ' ἔστιν ἀπλῶς τὸ τρέφειν μόνον τοὺς παῖδας, ἀλλὰ καὶ τὸ τρέφειν ὡς δεῖ, καθάπερ ἀνοὶ φησὶν· Ἐὶν ἐπιμελίῳ τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῷ ἀματιῳ. Ὅρῃ; πῶς πανταχοῦ τῶν οικειῶν τὰς εὐσεβείας τῶν ἄλλοτρίων προτίθησι; Πρῶτον γὰρ φησὶν, *Εἰ ἐτεκνοτρόφησε*, καὶ τότε, *Εἰ ἐξενδοθήσεν, εἰ ἀγίων πόδας ἐνίψεν, εἰ θλιβομένους ἐπήρηκεσεν, εἰ παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησε*. Τί οὖν, ἂν πένης ἢ; Οὐδὲ οὕτω τοῦ παιδοτροφεῖν, οὐδὲ τοῦ ἐξενδοχεῖν, οὐδὲ τοῦ θλιβομένους ἐπαρκαῖν ἀπεστέρηται. Οὐκ ἔστι τῆς τοὺς δύο ὀβολοὺς καταβαλούσης ἀπορωτέρα· κλν πένης ἢ, οἰκίαν ἔχει· οὐ γὰρ δὴ αἰθῆριος μένει. *Εἰ ἀγίων πόδας*, φησὶν, ἐνίψεν. Οὐκ ἔστι τοῦτο δαπάνης. *Εἰ παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησεν*. Οἷον· ἐπίταγμα λέγει ἐνταῦθα; Τὴν σωματικὴν ὑπηρεσίαν εἰσφέρειν προτρέπεται· πρὸς γὰρ θεραπείαν μάλιστα ἐπιτηδεύωσιν αἱ γυναῖκες, κλίτην στρώσαι, ἀναπαύσαι.

β'. Βαβαί, πόσην ἀκρίθειαν ἀπαιτεῖ παρὰ τῆς χήρασι δὴνη σχεδὸν καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ τὴν ἐπισκοπὴν ἔχον-

• Lege ποῖον.

τας. Τὸ γὰρ, *Εἰ παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπιπολούθησε*, τούτω δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι εἰ καὶ μὴ αὐτὴ αὐτὸ ἐργάσασθαι ἠδυνήθη, ἀλλ' ὁμοῦ ἐκινῶνῃσιν, ὑποούργησε. Τὴν σπατάλην ἐκκόπτων, προνοητικὴν αὐτὴν εἶναι βούλεται, οικονομικὴν, εὐχαίς διαπαντός προσκαρτερεῖν. Τοιαύτη ἦν ἡ Ἄννα. Ὅρα πόσην ἀπατεῖ τὴν ἀκριβείαν παρὰ τῆς χήρας, ὅσην οὐδὲ παρὰ τῶν παρθένων· καὶ μὴν καὶ ἐκείνας πολλὴν ἀπήτησε τὴν ἀκριβείαν, καὶ ἄεραν τὴν ἀρετὴν. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἐδύχημον καὶ εὐπρόσδορον τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάστως*, ἐν κεφαλαίῳ πως περιλαμβάνει τὴν ἀρετὴν ἄπασαν. Ὅρῃς ὅτι οὐ τὸ μὴ δευτέροις ὁμιλεῖσαι γάμοις ἀρκεῖ δεῖξαι τὴν χήραν, ἀλλ' ἐτέρων δεῖ πολλούς· Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, δευτέροις οὐχ ὁμιλεῖσαι γάμοις προτρέπαι; Ἄρα κατέγνω τοῦ πράγματος; Οὐδαμῶς· τοῦτο γὰρ αἰρετικῶν· ἀλλ' ἀπησχολῆσαι βουλομένοις λοιπὸν αὐτὴν ἐν τοῖς πνευματικοῖς, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν μετατάξασθαι· οὐ γὰρ ἀκαθαρσίας, ἀλλὰ ἀσχολίας ὁ γάμος· ἐπεὶ καὶ θύαν λέγει, *Ἴνα σχολάσωσιν*, οὐ λέγει, Ἴνα καθαρῶσι. Πολλῆς γὰρ ἀσχολίας ὄντως ὁ γάμος αἴτιος. Εἰ τοίνυν διὰ τοῦτο μὴ γαμῆ, ἵνα σχολάζῃς τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, μὴ σχολάζεις δὲ, οὐδὲν σοι τοῦ πράγματος ὄφελος, ἵνα τὴν θεραπείαν πᾶσαν περὶ ξένους, περὶ ἀγίους ἐπιδείκνυσαι. Ὅταν οὖν ταῦτα μὴ ποιῆς, ὡς τοῦ πράγματος καταγούσα [627] μᾶλλον ἀπέσχου τοῦ γάμου. Οὕτω καὶ ἡ παρθένος ἢ μὴ μετὰ ἀκριβείας ἰσταυρωμένη, τῷ τοῦ γάμου κατεγνωκέναι ὡς ματροῦ καὶ ἀκαθάρτου, τοῦτον παρητήσατο. Ὅρῃς ὅτι ξηνοδοχίαν λέγει, οὐ τὴν ἀπλῶς φιλοφροσύνην, ἀλλὰ τὴν μετὰ σπουδῆς, τὴν μετὰ προαιρέσεως ἰατρῆς, τὴν μετὰ προθυμίας, τὴν οὕτω τὸ πρᾶγμα μετιούσαν, ὡς αὐτὴν δεχομένην τὸν Χριστόν; Οὐ γὰρ δὴ ταῖς θεραπευτικαῖς βούλεται τὴν εἰς τοὺς θεραπεύειν ἐπιτάττεισθαι, ἀλλ' αὐτὰς δι' ἐαυτῶν ταῦτα ποιεῖν· *Εἰ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ἐνίψα τοὺς πόδας ὑμῶν ὁ διδασκαλος, πολλῶν μᾶλλον ὑμεῖς ὄφελιστε τοῦτο ποιεῖν ἀλλήλοις*. Κἂν γὰρ μυριάκις ἢ τις πλουτοῦσα, κἂν ἐν περιφανείᾳ τιμὴ μεγίστη τυγχάνῃ οὖσα, καὶ ἐπὶ εὐγενείᾳ προγόνων μέγα φρονῆ, οὐκ ἔστι τσοῦτον τὸ μέσον, ὅσον τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν μαθητῶν. Εἰ ὡς τὸν Χριστὸν δέχη, μὴδὲν ἐπαισχυνθῆς, μᾶλλον δὲ καὶ σεμνύου ἐπὶ τῷ πράγματι· εἰ δὲ μὴ ἐξ τὸν Χριστοῦ δέχη, μὴδὲ δέξη. Ὁ δεχόμενος, φησὶν, ὑμῶν, ἐμὲ δέχεται. Ἐὰν μὴ οὕτω δέχη, οὐδὲ μισθὸν ἔχεις. Ἀνθρώπους παριόντας ἴδοντας, ὡς ἐνόμιζεν, ὁ Ἀβραάμ ἐδέχετο, καὶ οὐ πάντα τοῖς οἰκέταις ἐπέτρεπεν ἐξυπηρετεῖν τὰ πρὸς ὑποδοχὴν, ἀλλὰ τὸ πλέον τῆς διακονίας καὶ αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἔπραττε, καὶ τῇ γυναικὶ τὰ ἔλευρα φερῶν ἐπέταττε, καί τοι τριακοσίους δεκαοκτὼ ἔχων οἰκογενεῖς, ὧν εἰκὸς καὶ θεραπευτικὰς εἶναι· ἀλλ' αὐτὸς ἐβούλετο τὸν μισθὸν ἔχειν μετὰ τῆς γαμετῆς, οὐ τῆς δαπάνης μόνως, ἀλλὰ καὶ τῆς διακονίας. Οὕτω δὲ φιλοξενίαν ἐπιδείκνυσθαι, δι' ἐαυτῶν πάντα πράττοντας, ἐν ἡμεῖς ἀγαζώμεθα, ἐν αἰ χεῖρες αἰ ἡμέτεραι εὐλογῶνται. Κἂν πένησι διδῶς, μὴ ἀπαξίωσης διὰ σεαυτοῦ δοῦναι· οὐ γὰρ τῷ πένητι δίδως, ἀλλὰ τῷ Χριστῷ. Τίς δὲ οὕτως ἀθλιός, ὡς ἀπαξίωσιν αὐτὸν τὴν χεῖρα ὀρέγειν τῷ Χριστῷ; Τοῦτο οὐδὲν ἐστὶν, τοῦτο ὄντως δὲ τὸν Θεὸν ἐστὶ ποιῆσαι. Ἄν δὲ μετὰ τύφου ἐπιτάττῃ, κἂν τῶν πρωταίων κελύψης ἀπολαύειν, οὐκ ἔστι φιλοξενία τὸ τοιοῦτον, οὐδὲ δὲ τὸν Θεὸν ἐστὶ. Πολλῆς ὁ ἔβρος δειτῆ τῆς θεραπείας, πολλῆς τῆς παρακλήσεως· ἀγαπητὸν γὰρ καὶ μετὰ τὸσαῦτα τὸ μὴ ἐρυθρῆν. Ἐπειδὴ τὸ πρᾶγμα

φύσιν ἔχει τοιαύτην, ὥστε τὸν εὐ παθόντα αἰσχύνεσθαι, τῇ ὑπερβολῇ τῆς θεραπείας τὰ τῆς αἰσχύνῃς χρῆ περιαιρεῖν, καὶ δεικνύειν καὶ βήμασι καὶ πράγμασι, ὅτι οὐκ εὐ ποιεῖ ὁ εὐ ποιῶν, ἀλλ' εὐ πάσχει αὐτός καὶ εὐεργετεῖται μᾶλλον ἢ εὐεργετῆ. Οὕτω πλεονάζεται τὸ γινόμενον ἀπὸ τῆς προαιρέσεως. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἡγούμενος ζημιούσθαι, πάντα ἀπώλεσεν, καὶ ὁ ἡγούμενος εὐ ποιεῖν πάντα ἀπώλεσεν· ὁδὴ τῶς ὁ ἡγούμενος εὐ πάσχειν, πλέον λαβεῖν· Ἰλαρόν γὰρ δόστην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Ὅσπερ χάριν ὀφείλεις μᾶλλον τῷ πένητι τοῦ λαβεῖν. Εἰ μὴ γὰρ πένητες ἦσαν, οὐκ ἂν τὸ πολὺ τῶν ἁμαρτημάτων ὑπατέμουν· ἱατροὶ τῶν τραυμάτων εἰσὶ τῶν σῶν· φάρμακά σοι παρέχουσι τὰς ταυτῶν χεῖρας. Οὐχ ὁδὴς ἱατρὸς χεῖρας ἔκτεινῶν, καὶ φάρμακον ἐπιτιθεὶς τὴν ἱατρειάν παρέχει, ὡς πένης χεῖρα ἔκτεινῶν καὶ τὰ παρὰ σοῦ λαμβάνων, ἐκμαγεῖται τῶν σῶν ἐστὶ κακῶν. Ἐδωκας τὸ ἀργύριον, συνεξήλας καὶ τὰ ἁμαρτήματα. Τοιοῦτοι καὶ οἱ ἱερεῖς [628] ἁμαρτῆσαι, φησὶ, λαοῦ μου φάγονται. Ὅσπερ μέλιον λαμβάνεις, ἢ δίδως, εὐεργετῆ μᾶλλον, ἢ εὐεργετῆς· Θεῷ θανείεις, οὐκ ἀνθρώποις· ἀβξεις τὴν πλοῦτον, οὐ μωκίς· μωκίς δὲ, ἐὰν μὴ ἐλαττώσῃς, ἐὰν μὴ ὄψῃ. *Εἰ ἐξουδοχῆσθε*, φησὶν, *εἰ ἀφίλων πόδας ἐνίψατε*. Ποίων δὴ τούτων; Τῶν θλιβομένων, οὐχ ἀπλῶς ἀγίων· ἐνεσσι γὰρ ἀγίους εἶναι, καὶ πολλὰς ἀπολαύειν θεραπείας παρὰ πάντων. Μὴ τούτους δίδωκε τοὺς ἐν ἀφρονίᾳ ὄντας, ἀλλὰ τοὺς ἐν θλίψει, τοὺς ἀγνώτας, τοὺς οὐ παρὰ πολλῶν γνωριζομένους. Ὅς ἐποίησεν ἐντὶ φησὶ, *τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησε*.

γ'. Μὴ ὄψῃ τοῖς προεστῶσι τῆς Ἐκκλησίας διανείμει· σὺ διακόνῃσιν αὐτῇ, ἵνα μὴ τοῦ ἀναλασκειν, ἀλλὰ καὶ τοῦ ὑπηρετῆσαι ἔχῃς τὸν μισθόν· οἰκείαις χερσὶ δός· σὺ σπείρον τὴν αὐλακα. Οὐκ ἐνὶ ἀροτρον ἐνταῦθα πῆξασθαι, οὐδὲ βοῦν ζεῦξαι, οὐδὲ καιρὸν ἀναμείναι, οὐδὲ γῆν ἀνατεμεῖν, οὐδὲ κρυμῶ παλαῖσαι· πάσος ταύτης τῆς περιεργασίας ἀπήλλακται ὄντος ὁ σπόρος. Εἰς γὰρ τὸν οὐρανὸν σπείρεις, ἐνθα οὐ κρυμῶς, οὐδὲ χερμῶν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν· εἰς ψυχὰς σπείρεις, ἐνθα οὐδεὶς τὸ βαλλόμενον ἀφρῆ, ἀλλὰ κατέχεται σφοδρῶς, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Σὺ σπείρον. Διὰ τί σεαυτὸν ἀποστειρεῖς τοῦ μισθοῦ; Μέγας μισθὸς τὸ δύνασθαι καὶ τὰ τῶν ἄλλων οικονομῆσαι. Οὐ τοῦ δοῦναι μόνον μισθὸς ἐστίν, ἀλλὰ καὶ τοῦ καλῶς οικονομῆσαι τὰ δίδόμενα. Διὰ τί μὴ σὺ λαμβάνεις τὸν μισθόν; ὅτι γὰρ καὶ τοῦτο ἐστὶ μισθός, ἀκούσον· Κατέστησαν, φησὶν, οἱ ἀπόστολοι τοὺς περὶ Στέφανον εἰς τὴν τῶν χηρῶν διακονίαν. Γενοῦ σὺ οἰκονόμος τῶν σαυτοῦ· αὐτῶς χειροτονεῖ ἡ φιλανθρωπία, ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος. Τοῦτο καὶ κενοδοξίας ἀπήλλακται, τοῦτο καὶ ψυχὰς ἀναπαύει, τοῦτο καὶ χεῖρας ἀγιάζει, τοῦτο καὶ φρόνημα κατασπᾷ, τοῦτο καὶ φιλοσοφίαν διδάσκει, τοῦτο προθυμότερον ἐργάζεται, τοῦτο σε τὰς εὐλογίας ποιεῖ λαβεῖν· ἄπιστιν ἡ κεφαλὴ σου δεχομένη πᾶσας τὰς παρὰ τῶν χηρῶν εὐλογίας. Προθυμότερος γενοῦ ἐν ταῖς εὐχαίς, περιεργάζου καὶ ἀγίους ἄνδρας, τοὺς ὄντως ἀγίους, τοὺς ἐν ταῖς ἐρημίαις καθημένους, τοὺς οὐ δυναμένους ἐπατεῖν, τοὺς προσανέχοντα; τῷ Θεῷ βράδιζε μακρὰν ὁδὸν, δίδου διὰ σαυτοῦ· πολλὰ γὰρ ἐστὶ δι' ἑαυτοῦ ὠφελῆσαι, ἐὰν ὄψῃ. Ὅρῃς σκηπὴν, καὶ καταγῶγιον; ὄρῃς ἐρημίαν; ὄρῃς μόνωσιν; Πολύλακίς ἀπειθῶν δοῦναι χρήματα, ἔδωκας τὴν ψυχὴν ὀλόκληρον, καὶ κατεσχέθης, καὶ γέγονας συναιχμάλωτος ἐκείνου, συνεξεντευσας τῷ κόσμῳ. Μέγα πρᾶγμα καὶ πένητες ὄρῃ. Ἀγαθόν, φησὶν, *εἰσελθεῖν εἰς οἶ-*

hæc nuptias, sed multis aliis opus esse? Cur enim, quæ, hortatur ut secundas non contrahat nuptias? an quod rem improbare? Nequaquam; hoc hæreticorum est; sed quod vellet eam postea spiritualibus incumbere, et ad virtutem se conferre: neque enim immundum est connubium, sed occupationibus plenum: nam cum dicit, *Ut vacent* (1. Cor. 7. 5), non ait, *Ut purgentur*. Multas enim revera occupationes connubium affert. Si ergo ideo non nuptias contrahis, ut timori Dei incumbas, neque tamen incumbis, nihil tibi hinc utilitatis, quod obsequium præstes hospitibus et sanctis. Si igitur hæc non feceris, a matrimonio quasi illud damnans abstinuit. Sic etiam virgo, quæ non vere crucifixa est, nuptias repudiasset videtur, quasi execrandas et impuras. Viden' quod hospitalitatem dicat, non bonum affectum tantum, sed diligentem, et cum hilaritate et alacritate conjunctum, qui ita rem suscipiat ac si ipsum Christum exciperet? Non enim vult hoc ministerium ancillis committi, sed ipsas illud præstare: nam, *Si ergo*, inquit, *Magister lavi pedes vestros, multo magis vos debetis alter alterius pedes lavare* (Joan. 13. 14). Quantumvis enim sis opulenta, in quantavis dignitate et in generis nobilitate altum sapias, non tantum est intervallum, quantum inter Deum et discipulos. Si hospitem ut Christum excipis, nihil est quod erubescas, imo potius de re illa gloriare: si vero non ut Christum excipis, ne excipias omnino: nam ait, *Qui vos suscipit, me suscipit* (Matth. 10. 40). Si non ita suscipias, mercedem non habebis. Abraham viatores homines, ut ipse putabat, suscepit, nec ad excipiendos domesticis omnia faciendâ commisit, sed majorem ministerii partem ipse suscepit, et uxori farinam miscere imperavit, etsi trecentos decem et octo vernaculos habebat, inter quos ancillas fuisse verisimile est; sed ipse mercedem cum uxore habere cupiebat, non solum expensæ, sed etiam ministerii. Ita oportet hospitalitatem exhibere, per se omnia faciendâ, ut non sanctificemur, ut manus nostræ benedicantur, etiamsi pauperi dederis, ne dedigneris per te dare; non enim pauperi das, sed Christo. Quis autem ita miser est, ut non dignetur ipse manum porrigere Christo? Hæc est vere hospitalitas, hoc est propter Deum facere. Quod si cum fastu imperes, etiamsi primas hospiti concedas, non est hoc hospitalitas, neque propter Deum ita agitur. Multo hospes ministerio opus habet, multa adhortatione; vix etiam vel sic poterit non erubescere; ita enim se res habet: ita ut qui bene excipitur, pudore afficiatur. Ministerii exsuperantia pudorem tollere oportet, ac verbis simulque re ipsa ostendere, ipsum qui dat beneficium potius accipere, quam dare. Ita res ex hilari voluntate longe gratior efficitur. Sicut enim qui se putat damno affici, totum perdit; et qui se putat beneficium tribuere, omnia perdit: sic qui secum bene agi existimat amplius recipit: *Hilarem enim datorem diligit Deus* (2. Cor. 9. 7). Itaque gratiam potius debes pauperi quod accipiat. Nam si

pauperes non essent, peccatorum sarcinam difficile poneres: sunt illi vulnerum tuorum medici; eorum manus medicamenta tibi præbent. Non ita medicus manum porrigens et medicamenta ministrans medicinam exercet, ut pauper manum porrigens et a te accipiens, mala tua aufert. Dediti argentum, egressa sunt cum illo peccata. Hujusmodi sunt et sacerdotes: *Peccata*, inquit, *populi mei comedunt* (Osee 4. 8). Itaque majora accipis, quam das; beneficium magis accipis, quam confers: Deo foeneraris, non hominibus; divitias auges, non minuis; minuis autem si non minores reddas, si non dederis. Si *hospitio suscipit*, inquit, *si sanctorum pedes lavit*. Quorumnam? Eorum qui in ærumnis verantur, non simpliciter sanctorum: potest enim fieri ut sancti multo ab omnibus obsequio foveantur. Ne hos prosequaris qui in copia rerum sunt, sed eos qui in ærumnis, qui ignoti sunt. *Qui fecerit*, inquit, *uni ex his minimis, mihi fecit* (Matth. 25. 45).

3. Ne des præsulibus Ecclesiæ ut distribuant; tu ipsa distribue, ut non impensæ solum, sed etiam ministerii mercedem babeas: propriis manibus largire: tu sulcum sere. Non est hic aratro opus, neque boves jungendi, neque tempus expectandum, neque terra sulcanda, neque cum frigore certandum: tota hujusmodi sollicitudine vacuum est hoc semen. In cælum namque semina jadis, ubi non frigus, non hiems, non aliud quidpiam hujusmodi est: in animas semina jadis, ubi nemo quod seritur aufert, sed firmissime retinetur, ac cum magna cura et diligentia. Tu semina. Cur te ipsum mercede privas? Magna merces est posse etiam aliena dispensare: non tanti solum merces tribuitur, sed etiam quæ data sunt recte dispensanti. Cur tu mercedem non accipis? quod enim hujus etiam rei merces sit, audi: Constituerunt, inquit, apostoli Stephanum ad ministerium viduarum (Act. 6. 5). Sis tu dispensator honorum tuorum: ipsa te benignitas ordinat et Dei timor. Illud vana gloria vacuum est, illud animas recreat, manus sanctificat, inflatum animum dejicit, philosophiam docet, alacriorem facit, hoc tibi benedictiones conciliat: recedit caput tuum plenum benedictionibus viduarum. Studiosior esto in orationibus, sanctos viros inquire, qui vere sancti sunt, qui in solitudinibus sedent, qui mendicare non possunt, qui Deum semper meditantur: longum iter suscipe, per te ipsum eroga: multum enim, si dederis, emolumentum consequeris. Vides tabernaculum et diversorium? vides desertum? vides solitudinem? Sæpe ad pecunias dandum profectus, dedisti animam totam, detentus fuisti, et cum alio captivus effectus es, ac mundo peregrinus evasisti. Magna res est pauperes videre. *Melius est*, inquit, *ingredi in domum luctus, quam in domum risus* (Eccles. 7. 5). Ille enim animus intumescit. Nam si tu similiter deliciis te dedere possis, habes incitamentum; si non possis, mœrore afficeris. In domo autem luctus nihil hujusmodi; sed si absint deliciae, non doles; si adsint, te ipsum reprimis.

*Monachorum vita mirabilis.* — Vere domus luctus

sunt monasteria, ubi cilicium et cinis, ubi solitudo, ubi nullus risus, nec sæcularium rerum tumultus, ubi jejunium, ubi humi cubatio, ubi pura sunt omnia a nidore, a sanguine, a turbis, a tumultu, a perturbationibus. Portus est tranquillus: cœu luminaria sunt, e sublimi procul adventantibus lucentia: in portu sedentes, ad tranquillitatem suam omnes attrahunt, nec sinunt eos qui se respiciunt naufragia pati, nec permittunt eos in tenebris degere. Illos adi, amico excipe, accede, sacros pedes tange: multo enim honorabilius est illorum tangere pedes, quam aliorum capita. Dic enim mihi: si statuarum pedes quidam tangunt, quia formam referunt regiam; tu ejus, qui Christum in se habet, pedes non tanges, ut salvus fias? Sancti sunt pedes illi, etiamsi viles: profanum autem ne caput quidem venerandum est. Pedes sanctorum magna præstare possunt. Quapropter puniunt etiam cum pulverem excutiant. Cum apud nos sancti quidam sunt, ne vereamur ea ipsa facere. Sancti vero sunt omnes qui fidem vitamque rectam servant: etiamsi signa non faciant, etiamsi dæmonas non pellant, sancti sunt. Perge ad sanctorum tabernacula: quasi a terra in cælum, ita licet ad monasterium sancti viri confugere. Non vides illic ea quæ domi: omnino purus est ille chorus: silentium ibi quiesque multa: illic nec meum, nec tuum est. Si vero illic etiam uno die vel biduo manseris, tunc majorem senties voluptatem. Dies advenit, imo ante diem gallus cantavit: neque ibi ut domi res se habet, ubi domestici stertant, januæ clause sunt, omnes mortuis similes dormiant, multo tintinabula quatit. Nihil ibi simile; sed simul omnes cum pietate somnum deponentes surgunt, præsule illos concitante, stantque sacrum constituentes chorum, manusque statim extendentes, sacros hymnos canunt. Neque enim perinde atque nos multis horis opus habent ad excutiendum somnum et soporem. Nos enim simul atque surreximus, sedemus expandentes membra, ad consuetum usum pergimus, hinc faciem et manus lavamus: postea calceos et vestimenta accipimus, multumque temporis insumitur.

4. Illic nihil simile: nemo famulum vocat, quisque sibi sufficit, non opus habet vestimentis multis, nec alio qui somnum excutiat; sed statim atque oculos aperuerit, ob sobrietatem similis videtur ei qui multo tempore vigilavit. Quando enim cor non cibis aggravatum et depressum est, non multo opus habet tempore ad expergiendum, sed statim evigilat. Manus semper puræ sunt, quia somnus recte ordinatur. Nemo stertentes vel flantes illic audit, neque per somnum motitantem se quempiam videt, vel nudatum; sed illi decentius quam ii qui vigilant dormiunt. Hæc autem totum ex animi disciplina oritur. Vere sancti illi sunt et in hominibus angeli. Nec mireris hæc audiens: magnus enim Dei timor non sinit eos in profundum somnum incidere, sed quasi in superficie quiescunt. Cum porro talis sit somnus, talia esse somnia, tales phantasias necesse est, non autem portentosa. Verum, ut dixi, gallus canta-

vit, et statim veniens præsul et pede jacentem pulsans, omnes excitat: neque enim nudos istic dormire fas est. Dehinc, postquam surrexere, stant hymnos canentes propheticos, cum multo suavi concentu et melodia. Non cithara, non fistula, non instrumentum aliud musicum talem emitit sonum, qualem istic audire est in profunda quiete et in solitudine canentibus sanctis illis. Hæc porro cantica utilia sunt et opportuna, atque amore Dei plena. In noctibus, inquit, extollite manus vestras ad Deum (Psal. 133. 3); et rursus, *Es nocte vigilat spiritus meus ad te, Deus, quia tua præcepta tua sunt in terra* (Isai. 26. 9). Cantica quoque Davidica multos lacrymarum fontes moventia, cum canit dicens: *Laboravi in genu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* (Psal. 6. 7); et rursus, *Quia cinerem tamquam panem manducabam* (Psal. 101. 10); et rursus, *Quid est homo, quod memor es ejus? Homo vanitati similis factus est; et dies mei sicut umbra declinaverunt; et, Ne timearis cum dives factus fuerit homo, et cum multiplicata fuerit gloria domus ejus* (Psal. 8. 5. et 143. 4. et 48. 17); et iterum, *Qui habitare facit unius moris in domo; et, Septies in die laudem dixi tibi super judicia justitiæ tuæ; iterumque, Media nocte surgebam ad confitendum tibi super judicia justitiæ tuæ* (Psal. 67. 7. et 118. 164. 62); et, *Deus liberabit animam meam de manu inferi; et, Si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es* (Psal. 48. 16. et 22. 4); et rursus, *Non timebo a timore nocturno, a sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris, ab incursu et demone meridiano* (Psal. 90. 5. 6); et rursus, *Æstimati sumus sicut oves occisionis* (Psal. 43. 22); ardentem suam erga Deum caritatem ostendunt. Quando item cum angelis canunt (nam et angeli tunc canunt), *Laudate Dominum de cælis* (Psal. 148. 2), dicentes; nobis oscitantibus, prurientibus, stertentibus, supinis jacentibus, et fraudes innumeras cogitantibus: quantum illud est, ipsos in his totam noctem consumere! Paulo ante lucem demum quiescunt; et cum nos opera aggredimur, illi quietis tempus habent. Ubi vero dies illuxit, singuli nostrum alter alterum vocat, de impensis colloquia miscet, in forum se confert, magistratum adit, tremis timetque ne pœnæ repetantur; alius in scenam se confert, alius ad negotium suum. Illi vero postquam preces matutinas et hymnos compleverunt, ad lectionem Scripturarum se conferunt: sunt etiam qui libros scribere didicerunt. Singuli constitutam domicilium habentes, quiete semper agunt, nemine nugæ proferente, nemine loquente. Deinde Tertiam, Sextam, Nonam, et vespertinas orationes persolvunt; et in quatuor partes totam diem dividentes, singulis in partibus psalmodia et hymnis Deum honorant; aliisque omnibus prudentibus, ridentibus, ludentibus, ciboque nimio sese dirumpentibus, hi hymnis dant operam. Nullum fero mensæ et sensilibus rebus tempus deputatur. Rursus post prandium eadem exercitia resumunt,

κίαν κίνθους, ἢ εἰς οἰκίαν γέλωτος. Ἐντεῦθεν ἡ ψυχὴ φλεγμαίνει. Ἄν μὲν γὰρ ἔχησ ὁμοίως τρυφῆν, προτροπὴν ἑλαβες εἰς σκοπέλῃν· ἂν δὲ μὴ ἔχησ, λύπην εἰδέξω. Εἰς δὲ τὴν οἰκίαν τοῦ κίνθους ἂ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ κἂν μὴ ἔχησ τρυφῆν, οὐκ ἤληθσας, κἂν ἔχησ, καταστέλλῃ.

Ὅντως οἰκία κίνθους τὰ μοναστήρια, ἔνθα σάκεος καὶ σκοπέδος, ἔνθα μόνωσις, ἔνθα γέλωσ οὐδαίς, οὐδὲ βρωτικῶν πραγμάτων ὄγκος, ἔνθα [629] νηστεία, ἔνθα χαρμευία, πάντα καθαρά κνίσσης, αἱμάτων, θερύθου, παραγῆς, πολυογλας. Αἰμὴν ἔστιν εὐδία· ὡσπερ λαμπτήρῃς εἰσιν ἀφ' ὕψηλοῦ τοῖς πόρρωθεν ἐπιθαίνουσι φαίνοντες, ἐπὶ λιμένοσ καθήμενοι, καὶ πρὸς γαλήνην τὴν αὐτῶν ἄπαντας ἔλκοντες, οὐκ ἔώντες γενέσθαι ναυάγια τοῖς εἰς αὐτοῖς ὄρωσιν, οὐκ ἔώντες ἐν σκότῃ διαγειν τοῖς ἐκεῖ βλέποντας. Ἄπιθι πρὸς αὐτοῖς, φιλοφρόνησον, πρόσθι, ἄψι ποδῶν ἁγίων· πολλῶ γὰρ ἐντιμότερον τῶν ἐκεῖνων ἄπτεσθαι ποδῶν, ἢ τῆς ἐτέρων κεφαλῆς. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ ἀνδριάντων πόδας κατέχουσι τίνας, ἐπειδὴ ὄλωσ τύπον ἔχουσι βρασιλικῶν, οὐ τὸν αὐτὸν ἔχοντα τὸν Χριστὸν ἐν ἑαυτοῦ, οὐ καθέξεισ ἀπὸ τῶν ποδῶν, καὶ σωθήσῃ; Ἄγιοι εἰσιν οἱ πόδες, κἂν εὐταλείσ ὦπ· τῶν δὲ βεβήλων οὐδὲ ἡ κεφαλὴ τιμία· πόδες γὰρ ἁγίων μεγάλη ἰσχυσαν. Διόπερ καὶ καλᾶζουσιν, ὅταν ἐξ ἑαυτῶν τὸν κονιορτὸν ἐκτινέξωσιν. Ὅταν ἅγιος ἢ παρ' ἡμῖν, μηδὲν ἐπαισχυνόμεθα τῶν αὐτῶν. Ἄγιοι δέ εἰσι πάντες, ὅσοι σίτιν ὄρθῃν μετὰ βίου ἔχουσι· κἂν σημεῖα μὴ ἐργάζωνται, κἂν δαίμονας μὴ ἐκβάλλωσιν, ἅγιοι εἰσιν. Ἄπιθι πρὸς τὰς τῶν ἁγίων σκηνάς· ὡσπερ ἀπὸ γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτω; ἔστιν εἰς μοναστήριον ἀνδρὸς ἁγίου καταφυγεῖν. Οὐχ ὄρξῃς ἐκεῖ ταῦτα ἄπερ ἐν τῇ οἰκίᾳ· πάντων καθαρὸς ὁ χορὸς ἐκείνοσ· σιγὴ καὶ ἡσυχία πολλῇ· τὸ Ἐμὸν οὐκ ἐνι καὶ τὸ Σὸν ἐκεῖ. Ἄν δὲ καὶ ἡμέραν μίαν μείνησ, ἢ καὶ δευτέραν, τότε πλέον αἰσθήσῃ τῆς ἡδονῆς. Ἡμέρα γίνεται, μᾶλλον δὲ πρὸ ἡμέρας ἀλεκτροῦν ἐφώνησ. Καὶ οὐκ ἔστιν, ὡσπερ ἐπὶ τῆς οἰκίας, βέγγουσι οἰκέται, αἱ θύραι κελαισμέναι, πάντες νεκροῖς οἰκίασ καθέδοντες, ὁ ὄρεοσμοσ τοῖς κώδωσσι σίσι. Οὐδὲν τοιοῦτον ἐκεῖ, ἀλλ' εὐθὺσ ἄπαντες μετὰ εὐλαθείασ τὸν ὕπνον ἀποθέμενοι διανίστανται, τοῦ προσσωτόσ αὐτοῖς διαγέροντοσ, καὶ ἐστήχασιν τὸν ἅγιον στήσάμενοι χορὸν, καὶ τὰς χεῖρασ εὐθὺσ ἀνατείναντες, τοῖς ἱεροῖς ἔδουσιν ὕμνουσ. Οὐ γὰρ δῆ, ὡπερ ἡμεῖσ, πολλῶν ὠρῶν δέονται πρὸς τὸ τὸν ὕπνον ἀποτινέξασθαι καὶ τὴν καρθηρῖαν. Ἡμεῖσ μὲν γὰρ ἅμα διαναστάντες, καθήμεθα ἐπὶ πολὺ διατεινόμενοι, πρὸς χρεῖαν ἀπερχόμεθα, εἰτα νικτόμεθα τὴν ἔβην, τὰς χεῖρασ μετὰ τοῦτο ὀποδήματα καὶ ἐνδύματα λαμβάνομεν, καὶ πολὺσ ἀναλίσκεται καιρόσ.

8. Ἐκεῖ δὲ τοιοῦτον οὐδὲν· οὐδαίς οἰκίτην καλεῖσ· ἔκαστοσ γὰρ ἀρκεῖ ἑαυτοῦ· οὐ δεῖται ἱματιῶν πολλῶν, οὐ δεῖται τοῦ τὸν ὕπνον ἀποτινέξασθαι, ἀλλ' ἅμα τοῖς ὀφθαλμοῖσ ἀνέφξῃ, καὶ τῷ πολὺν ἔρηργορότι χρόνον προσδοκῃ τῆς νήφασ ἔκειεν. Ὅταν γὰρ ἡ καρβία μὴ βαρηθεῖται τοῖς σιτίοισ βαπτίζεται κἂν, οὐ δεῖται πολλοῦ τοῦ καιροῦ πρὸς τὸ ἀνενεγκεῖν, ἀλλ' εὐθὺσ ἔστιν ἐν νήφει· χεῖρες εἰ καὶ καθαραὶ· καὶ γὰρ ὁ βίωσ εὐτακτοσ. Οὐδαίς ἀκούει βεγγόντων ἐκεῖ, οὐδαίς ἀσθμαίνοντων, οὐδὲ ριπταζόμενων ὄρξ κατὰ τὸν ὕπνον, οὐδὲ γυμνούμενων, ἀλλὰ καθέδουσι τὸν ἔρηγορότων εὐσημονέστερον καίμενοι. Τοῦτο δὲ ἔιον

• Fortis legendum, τοῦ κίνθουσ ἐν εἰσόδῃσ.

• Conjectio aliqua desiderat, v. g. ὄπνον.

ἀπὸ τῆς εὐταξίας γίνεται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ. Ὅντως ἅγιοι οὗτοι, καὶ ἐν ἀνθρώποισ ἅγιοι. Καὶ μὴ θαυμάσῃσ [630] ἀκούωσ ταῦτα· ὁ γὰρ πολὺσ φόβοσ ὁ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀξίησι πρὸς τὰ βάθη τοῦ ὕπνου καταλθεῖν, καὶ βαπτίσει τὴν διάνοιαν αὐτῶν, ἀλλ' ἐξ ἐπιπολήσ ἐπικρατεῖα διαναπαύων αὐτοῖς μόνον. Τοιοῦτο δὲ σὸ τοῖς ὄντοσ τοῦ ὕπνου, τοιαῦτα εἶναι αὐτῶν ἀνάγκη καὶ τὰ ὄνειρατα, οὐ φαντασιώδη, οὐδὲ τερατώδη. Ἄλλ', ὅπερ ἔφη, ἀλεκτροῦν ἐφώνησ, καὶ εὐθὺσ ἔλθῶν ὁ προσωτόσ, καὶ τῷ ποδι τὸν καίμενον ἀπλῶσ ὀπνούξασ, πάντας ἀνέστησεν· οὐδὲ γὰρ γυμνοῖς ἐκεῖ καθέδουσιν θέμισ. Εἰτα διαναστάντες, εὐθὺσ ἐστήχασιν, ὕμνουσ ἔδοντες προφητικοῖσ μετὰ πολλῆς τῆς συμφωνίας, μετ' εὐρύθμων μελῶν. Οὕτε κιθάρα, οὕτε σύριγγασ, οὕτε οὐδὲν ἄλλο ὄργανον μουσικῶν τοιαῦτην ἀφήσιν φωνῆν, οἷαν ἔστιν ἀκούσαι ἐν ἡσυχίᾳ βαθείᾳ, καὶ ἐν ἡμεῖσ τῶν ἁγίων ἔδοντων ἐκείνων. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ ἔσματα πρόσφορα, καὶ φίλιασ γέμοντα τῆς πρὸς τὸν Θεόν. Ἐνταῖσ τυξί, φησίν, ἐκάρτα τὰσ χεῖρασ ὁμῶν πρὸς τὸν Θεόν· καὶ πάλιν, Ἐκ νυκτοῖσ ὄρθρῃσι τὸ πνεῦμά μου πρὸς σέ, ὁ Θεόσ, ὀύτι γῶσ ἐὰ προστάγματά σου ἐπὶ τῆς γῆσ. Καὶ τὰ ἔσματα τὰ Δαυιδικά πολλὰσ τηγάσ κινούντα δακρύων. Ὅταν γὰρ ἔδη λέγων Ἐκοκλασα ἐν τῷ στενηγμῷ μου, λούσω καθ' ἐκάστην νύκτι τὴν κλίτην μου, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμητῆν μου βρέξω· καὶ πάλιν, ἔτι Σποδὸν ὡσεῖ ἄρτον ἔφαγον· καὶ πάλιν, Τί ἔστιν ἄνθρωποσ, δεῖ μιμητῆσῃ αὐτοῦ; Ἄνθρωποσ ματαιώτητι ὀμοιώθη, καὶ αἱ ἡμέραι ἡμῶν ὡσεῖ σκιά παράγουσι· καὶ, Μὴ φοβοῦ, ὅταν κλοντήσῃ ἄνθρωποσ, καὶ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ· καὶ πάλιν, Ὁ κατοικίλιων μονοτρόποσ ἐν οἴκῳ καὶ, Ἐπτάκις τῆς ἡμέρας ἤνωσ σε ἐπὶ τὰ κρῖματα τῆς δικαιοσύνησ σου· καὶ πάλιν, Μεσο-νύκτιον ἐξηγειρόμην τοῦ ἐξομολογησῖσθαι σοι ἐπὶ τὰ κρῖματα τῆς δικαιοσύνησ σου· καὶ, Ὁ Θεόσ λυτρώσεται τὴν ψυχῆν μου ἐκ χειρὸσ ἔδου· καὶ, Ἐὰν κορευθῶ ἐν μέσῳ σκιάσ θανάτοσ, οὐ φοθηθήσομαι κακῷ, δεῖ σὺ μετ' ἐμοῦ εἰ· καὶ πάλιν, Οὐ φοθηθήσομαι ἀπὸ φόβου νυκτερινοῦ, ἀπὸ βέλουσ πετομένου ἡμέρασ, ἀπὸ πράγματοσ ἐν σκότει διαπορευομένου, ἀπὸ συμπτώματοσ, καὶ δαιμονίου μεσημβρινοῦ· καὶ πάλιν, Ἐλο-γίσθημεν, ὡσ πρόβατα σφαγῆσ· τὴν εἰς Θεόν αὐτῶν διάπυρον ἀγάπην ἐνδείκνυσται. Ὅταν δὲ πάλιν μετὰ τῶν ἀγγέλων ἔδουσι (καὶ γὰρ καὶ ἅγιοι τότε ἔδουσιν), Αἰρεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, λέγοντες, ἡμῶν χασμομένων, κνωμένων, βεγγόντων, ἢ καὶ ὀπίτων ἀπλῶσ καιμένων, καὶ μυρίας λογιζομένων ἀπάτασ· οἶόν ἐστιν ἐκείνου; ἐν τούτῳ τὸ πᾶν τῆς νυκτοῖ; ἀναλίσκει; Ἐπειδὴν δὲ ἡμέρα μέλλῃ γίνεσθαι, διαναπαύονται λοιπόν· καὶ ὅταν ἡμεῖσ ἀρξώμεθα τῶν ἔργων, ἐκείνοι καιρὸν ἔχουσι τῆς ἀναπαύσεωσ. Ἡμέρασ δὲ γενομένησ, ἡμῶν μὲν ἔκαστοσ καλεῖ τὸν ἕτερον, τὸν λόγον ποιεῖ τῶν ἐξοδιαζόμενων· εἰ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλει, ἀργογι παρίσταται, τρέμει, δέδοικε τὰς εὐθύνασ· ἕτεροσ ἐπὶ τῆς σκηνῆσ, ἄλλοσ πρὸς τὸ ἐπιτήδευμα τὸ ἑαυτοῦ. Ἐκείνοι δὲ πάλιν εὐχὰσ ἐπιτινάζσ ἐπιτελείσαντες καὶ ὕμνουσ, πρὸς τὴν τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσιν ἐρέπονται· εἰσὶ δὲ οἱ καὶ βιβλία γράφειν μαμαθητίεσ. Ἐκαστοσ οἰκίασ ἀποτειταγμένον ἐν λαθῶν, ἡσυχίαν διαπανθὸσ ἀσκαῖ, [631] οὐδένησ φλυαροῦντοσ, οὐδενὸσ οὐδὲν λέγοντοσ. Εἰτα τρίτην, ἔκτην, ἐνάτην, καὶ τὰς ἔσπερινὰσ εὐχὰσ ἐπιτελοῦσι, καὶ εἰς τέσσαρα μέρη τὴν ἡμέραν διανεμάκντες, καθ'

ἕκαστον μέρος πληρούμενον, ψαλμωδίας, ὕμνοις γεραίρουσι τὸν Θεόν. Πάντων δὲ ἀριστῶντων τῶν ἄλλων, γελῶντων, παιζόντων, διαβρῆγνυμένων ὑπὸ τῆς γαστριμαργίας, οὗτοι τοὶ ὕμνοι προσανέχουσιν. Ὁ δὲ βασιλεὺς τραπεζῆς καιρὸς, οὐδὲ τῶν αἰσθητῶν τούτων. Πάλιν μετὰ τὸ ἀριστον τῶν αὐτῶν ἔχονται, ὕπνῳ πρότερον ἑαυτοὺς ἐκδεδωκότες. Οἱ μὲν οὖν κοσμικοὶ καὶ τὴν ἡμέραν καθεύθουσιν· ἐκείνοι δὲ καὶ τὴν νύκτα ἐγρηγόρουν. Ὅντως υἱοὶ φωτὸς εἰσιν. Ἔπειτα ἐκείνοι τὸ πλεόν ἀναλώσαντες ἐν τῷ ὕπνῳ τῆς ἡμέρας προλασι βεβαρημένοι· οὗτοι δὲ ἐτι νήφουσιν, ἅσιτοι μένοντες ἕως ὄψε, καὶ τοὶ ὕμνοι προσανέχονται. Ἐσπέρας δὲ πάλιν καταλαβούσης, οἱ μὲν εἰς λουτρά καὶ ἀνεοῖσι σπεύδουσιν· ἐκείνοι δὲ τῶν πόνων ἀπολύσαντες ἑαυτοὺς, τότε τῇ τραπεζῇ προσανέχουσιν, οὐκ οἰκετῶν πλῆθος ἔχειροντες, οὐδὲ περιτρέχοντες τὴν οἰκίαν, οὐδὲ θορυβοῦντες, οὐδὲ ὄψα πολλά παρατιθέμενοι, οὐδὲ κίνησης γέμοντα, ἀλλ' οἱ μὲν ἄρτον μόνον καὶ ἄλας, οἱ δὲ ἔλαιον προστιθέντες, ἕτεροι δὲ, ὅσοι ἀσθενέστεροί εἰσι, καὶ λαγάνων ἔχονται καὶ ὀσπρίων. Ἔπειτα μικρὸν καθίσταντες, μᾶλλον δὲ ὕμνοις τὸ πᾶν κατακλισάντες, διαναπαύονται ἐπὶ στιβάδος ἕκαστος· οὐκ ἀνάπασιν μόνον πεποιημένης, οὐ τρυφῆν. Οὐκ ἔστι φόβος ἀρχόντων ἐκεῖ, οὐκ ἔστι δεσποτῶν ἀπόνοια, οὐκ ἔστι δούλων φόβος, οὐκ ἔστι γυναικῶν θόρυβος, οὐκ ἔστι παίδων ταραχὴ, οὐκ ἔστι κίβωτων πλῆθος, οὐδὲ ἱματιῶν ἀπόθεσις περιττῆ, οὐ χρυσίον, οὐκ ἀργύριον· οὐκ εἰσὶν ἐκεῖ φυλακαὶ καὶ προφυλακαὶ· οὐκ ἔστι ταμεῖον, οὐκ ἄλλο τοιοῦτον οὐδὲν· ἀλλὰ πάντα εὐχῆς γέμει, πάντα ὕμνων, πάντα εὐωδίας πνευματικῆς, οὐδὲν ἐκεῖ σαρκικόν. Ἀγαστῶν ἐξόδους οὐ δεδοίκασι· οὐ γὰρ ἔχουσιν ὅτου ζημιωθῶσι· χρήματα οὐκ ἔστι, σῶμά ἐστι καὶ ψυχὴ· ἂν ταῦτα ἀφελῶνται, οὐκ ἐξημίωσαν, ἀλλ' ὄνησαν. Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν, φησὶ, Χριστός, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. Ἀπέλυσαν τῶν δεσμῶν ἑαυτοὺς πάντων. Ὅντως φωνὴ ἀγαλλιάσεως ἐν σκηναῖς δικαίων.

ε'. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ὀλολυγῆς ἀκοῦσαι ποτε οὐδὲ κωκυτοῦ· καθαρὸς τούτων τῶν ἀηδιῶν ὁ ὄροπος, καθαρὸς τῆς κραυγῆς ταύτης. Ἀποθηήσκουσι μὲν γὰρ καὶ ἐν αὐτοῖς· οὐ γὰρ εἰσιν ἀθάνατοι τὸ σῶμα· ἀλλ' οὐκ ἴσασιν θάνατον τὸν θάνατον. Μεθ' ὕμνων προπέμπουσι τοὺς ἀπαλθόντας· προκομπῆν τὸ τοιοῦτον καλοῦσιν, οὐκ ἐκφορᾶν. Κἂν ἀπαγγελθῆ, ὅτι ὁ δεῖνα τετελεύτηκε, πολλὴ ἡ εὐφροσύνη, πολλὴ ἡ ἠδονὴ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τολμᾷ τις εἰπεῖν, ὅτι ὁ δεῖνα τετελεύτηκεν, ἀλλ' ὁ δεῖνα τετελείωται. Ἔπειτα εὐχαριστία, δόξα πολλή, εὐφροσύνη, ἐκάστου εὐχομένου τέλος τοιοῦτον λαβεῖν, οὕτω τὸν ἀγῶνα τούτον ἐξελθεῖν, ἀναπαύσασθαι τῶν [632] πόνων καὶ τῶν ἀγῶνων, ἰδεῖν τὸν Χριστόν. Κἂν ἀβρῶσθησθ, οὐ δάκρυα, οὐ θρήνος, ἀλλ' εὐχαὶ πάλιν· οὐκ ἰατρῶν χεῖρες, ἀλλὰ πίστις μόνη πολλάκις ἀπήλαξε τὸν ἀβρῶστον. Εἰ δὲ καὶ ἰατρῶν δεηθῆναι, πολλὴ καὶ ἐνταῦθα ἡ φιλοσοφία, πολλὴ ἡ καρτερία· οὐ παρέστηκε γυνὴ λύσσα τὰς τρίχας, οὐδὲ παιδία τὴν οὐδέτω γενομένην ὀφραγίαν ἀποδύρομενα, οὐδὲ οἰκέται παρακαλοῦντες τὸν ἀποπνέοντα μετὰ ἀσφαλείας αὐτοὺς τιμὴν παρακαταθέσθαι· ἀλλὰ πάντων τούτων ἀπληλαγμένη ἡ ψυχὴ, ἐν σκοπεῖ μόνον εἰς τὴν ἐσχάτην ἀναπνοήν, ὅπως ἀπέλθῃ τῷ Θεῷ φίλη. Κἂν γένηται δὲ νόσος, οὐ γίνεται ἀπὸ γαστριμαργίας, οὐδὲ ἀπὸ καρδιαρίας, ἀλλὰ καὶ αὐταὶ αἱ τῶν νόσων ὑποθέσεις· ἐγκωμίων γέμουσιν, οὐχὲν κατηγορίας, ὡς αὐταὶ· ἢ γὰρ ἀγρυπνίας, ἢ νηστείας, ἐπίτασις, ἢ τι τῶν τοιούτων τὰς νόσους ἐργάζεται· ὅθεν καὶ

ἐναπάλλακτοι γίνονται· ἀρετὴ γὰρ μηκέτι καμόντας ὁμοίως πάντων ἀπηλλάχθαι τῶν δεινῶν.

ζ'. Εἰπέ οὖν μοι, φησὶν, εἰ ἀγίων τις πόδας ἐνέσεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, εἰ ἐνεστο καὶ ἐνταῦθα τοιούτους εὐρεῖν. Ἐνεστο, καὶ πᾶν ἐνεστο· μόνον μὴ, ἐπειδὴ ἐκείνων τὸν βίον διηγησάμεθα, τῶν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καταφρονῶμεν. Πολλοὶ πολλάκις τοιοῦτοι καὶ ἐν μέσαις ταῖς ἐκκλησίαις εἰσιν, ἀλλ' ἐν τῷ λαθάνονται. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ οἰκίας περινοτοῦσι, μηδὲ ἐπειδὴ εἰς ἀγορᾶν ἐμβάλλουσι, μηδὲ ἐπειδὴ προστάνται, καταφρονῶμεν αὐτῶν. Καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐπέταξε· *Κρίνατε γὰρ, φησὶν, ὄφρα φῶ, καὶ δικαιοῦσατε χήραν*. Πολλὰ τῆς ἀρετῆς αἱ ὁδοί, ὡσπερ οὖν καὶ τῶν μαργαριτῶν πολλὴ ἡ διαφορά, καίτοι πάντες μαργαρίται λέγονται, ἀλλ' ὁ μὲν ἐστὶ λαμπρὸς καὶ στρογγύλος πάντοθεν, ἕτερος δὲ τοῦτο μὲν οὐκ ἔχει τὸ κάλλος, ἕτερον δὲ. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅσπερ ἀπὸ τίνος τέχνης τὸ κοράλλιον ἐπιμήκη ἔχει τὴν γραμμὴν, καὶ τὰς γωνίας ἐκτετορευμένους, καὶ τοῦ λευκοῦ χρώματος ἕτερον ἐπιτετεπέτερον, τὸ δὲ πράσινον πολὺ πάσης χλωρότητος ἐπιτετεπέτερον· ἄλλος τοῦ αἵματος τὸ ἀνθηρὸν παρέχεται ἐπὶ εὐανθεῖ, ἄλλος τῆς θαλάττης ἐστὶ κυανώτερος, ἄλλος τῆς ἀλουργίδος στιλβότερος· καὶ ἄλλα δὲ μυρία ἂν τις εὖροι τοῖς ἀνθεσιν ἀμιλλώμενα κατὰ τὸ ποικίλον, ἢ τοῖς τοῦ ἡλίου χρώμασιν ἐξισούμενα· τοιοῦτοι δὴ καὶ οἱ ἄγιοι· οἱ μὲν ἐαυτοὺς ἀσχοῦσιν, οἱ δὲ καὶ τὰς ἐκκλησίας. Καλῶς ἔρα ἔλεγεν, *Εἰ ἀγίων πόδας ἐνέσεν, εἰ θλιδομένοις ἐπήρκεσεν*. Ὅσπερ γὰρ πάντας ἐπάρασι πρὸς μέμνησιν, διὰ τοῦτο οὕτως εἶπεν. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ἐπιδράμωμεν τῷ πράγματι, ἵνα ἔχωμεν καυχᾶσθαι ἐκεῖ, ὅτι ἐνέψαμεν πόδας ἀγίων. Εἰ δὲ πόδας αὐτῶν νίπτειν δεῖ, πολλὰ μᾶλλον καὶ ἐκ χειρὸς ἐπιδίδόναι αὐτοῖς τὰ χρήματα, καὶ σπουδάζειν λαθάνειν. Μὴ γινώτω, φησὶν, ἡ ἀριστερὰ σου τί ποιεῖ ἡ δεξιὰ σου. Τί μυρίους παραλαμβάνεις μάρτυρας; μηδὲ οἰκέτης ἰδέτω, εἰ δυνατόν, μηδὲ γυνή. Πολλὰ τὰ σκάνδαλα τοῦ δολίου· πολλάκις ἡ μηδέποτε ἐμποδίσασα, τότε ἐμποδίζει ἢ ὑπὸ κενοδοξίας, ἢ ὑπὸ ἐτέρου τινός. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραάμ, καίτοι θαυμαστήν ἔχων γυναῖκα, τὸν υἱὸν μέλλων [633] ἀναφέρειν, ἐκρυπτε, καίτοι γε οὐκ εἰδὸς τὸ ἐκθησόμενον, ἀλλὰ πεπεισμένος, ὅτι πάντως ἀναίρησι. Τί οὖν ἐμελλε λέγειν, εἰ τις ἦν ἀνθρώπος τῶν πολλῶν; οὐκ ἂν εἶπε, τίς ἐστὶν οὗτος ὁ ταῦτα διαπραττόμενος; οὐκ ἂν ἐπὶ ἀπηνεῖα αὐτὸν διέβαλε καὶ ἀγοικία; Οὐδὲ ἰδεῖν κατηγοιωθῆ τὸ παιδίον τὸ ἐαυτῆς ἡ γυνή, οὐδὲ ὑπέρας ἀκοῦσαι φωνῆς, οὐδὲ σπαίρον θεάσασθαι, ἀλλ' ὡσπερ αἰχμάλωτον λαθὼν, οὕτως ἀπήγαγεν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐνενόησεν ὁ δικαίως ἐκείνος, μεθῶν τῷ πῶφ. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἔπρα, ἀλλὰ τὸ προσκαττόμενον ὅπως ἐργάσατο, οὐδὲ παῖς ἦν ἐκεῖ, οὐδὲ γυνή· μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐτὸς ἦεν τὸ ἐκθησόμενον· οὕτω πάντοθεν ἐσπούδαζε καθαρὸν τὸ ἱεραῖον ἀναγαγεῖν, μὴ δάκρυσιν αὐτὸ, μὴ ἀντιλογία μολύναι. Ὅρα δὲ μεθ' ὅσης ἡμερότητος ὁ Ἰσαὰκ ἔρωται, καὶ τί φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ τὰ ξύλα καὶ τὸ πῦρ, ποῦ ἐὸ πρόβουτον; Τί οὖν ὁ Πατὴρ; Ὁ Θεὸς ὄψεται ἐναντῶ πρόβουτον εἰς ὀλοκαυτῶσιν, τέκνον. Λέγεται δὲ τοῦτο καὶ ὡς προφητεία, ὅτι τὸν Υἱὸν ἔβηται ἑαυτῷ Θεὸς εἰς ὀλοκαυτῶσιν· καὶ ἕμα καὶ τότε ἐκδέθηκε. Τί καὶ αὐτὸν κρύπτειν, εἰπέ, τὸν σφραγισθόμενον; Ναί, φησὶ, δέδοικα μὴ ναρκῆσθαι, δέδοικα μὴ ἀνάξιν ὀφθῆ. Εἶδες πῶς μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας ἅπαντα ἔπραττεν; Ἄρα καλῶς εἶπεν ἡ Γραφή, Μὴ γινώτω

postquam paulum somno se dederunt. Ac saeculares interdum etiam dormiunt; illi vero noctu vigilant. Vere filii lucis sunt. Deinde illi postquam magnam diei partem dormientes insumpsere, gravati prodeunt: hi autem adhuc jejuni sunt, sine cibo ad vesperam usque persistentes, et hymnis operam dantes. Adveniente rursus vespera, illi quidem ad lavacra et requiem properant; hi vero a laboribus quiescentes ad mensam accumbunt, non famulorum turbam concitantes, neque per domum discurrentes, neque tumultuantes, neque apponentes obsonia multa, odore fragrantia; sed alii panem solum cum sale, alii oleum apponunt; alii vero qui infirmiores sunt, herbas et legumina habent. Deinde postquam paululum sederunt, hymnisque totum concluserunt, singuli quiescunt in stratis, ad quietem, non ad delicias adornatis. Nullus istic principum timor habetur, nulla dominorum arrogantia, non servorum metus, non mulierum tumultus, non parvulorum turbæ, non arcularum multitudo, non vestium superfluarum depositio, non aurum, non argentum: non istic custodiæ et præviæ aliæ custodiæ sunt, non penus, non aliquid simile; sed plena omnia orationibus sunt, hymnis, spirituali fragrantia: nihil illic carnale. Furum incursiones non timeant; nihil enim habent quod periculum subeat: non sunt pecuniæ, sed corpus solum et anima: si hanc auferant, non damnum, sed lucrum intulerunt: *Mihi enim vivere Christus est, inquit, et mori lucrum (Philipp. 1. 21)*. Omnibus illi se vinculis solverunt. Vere *Vox exultationis in tabernaculis iustorum (Psal. 117. 15)*.

5. Non illic ululatus umquam auditur, non gemitus: his molestiis vacuum est tectum illud, talis clamoris expertus. Moriuntur etiam in illis; neque enim corpore immortales sunt; sed mortem non mortem esse arbitrantur. Eos qui decesserunt cum hymnis efferunt: id vero non elationem illi vocant, sed propompam (a). Si nuntiatum fuerit talem vel talem esse mortuum, magnum gaudium, magna voluptas adest; imo vero nemo dicere ausit, ille est mortuus; sed, ille est consummatus. Deinde gratiarum actiones, gloria multa, lætitia, precantibus singulis ut talem et ipsi habeant finem, et sic ex certamine exeant, ut finem laborum et agonum inveniant, Christumque videant. Si quis infirmetur, non hinc lacrymæ, non luctus, sed rursus preces emittuntur: non medicorum manus, sed fides sæpe infirmum sanat. Si vero aliquando medicis sit opus, magna hic ostenditur philosophia, multa patientia: non adest uxor solutis crinibus, neque filii qui orbitatem nondum experti lamententur; non servi rogantes expirantem herum, sibi securitatem aliquam tribuat; sed his omnibus libera anima, unum respicit solum, ut in extremo halitu Deo amica discedat. Si morbus accidat, non ab ingluvie, vel vinolentia gignitur; sed et ipsæ morborum causæ laude plenæ sunt, non culpa, ut istæ. Nam vel ex vigiliis, vel ex jejuniis frequentia pariuntur,

(a) Propompam in celebritatibus vocabant eorum illum, qui pompam sive processionem præcedebat.

vel quid simile morbos efficit; ideoque facile curantur: satis enim est ad ægritudines depellendas, si temperent a labore nimio.

6. Dic igitur mihi, inquires, si sanctorum pedes aliquis lavit in ecclesia, an possint hic quoque tales inveniri. Possunt certe, omnino possunt: tantum peto, ne, quia illorum, monachorum nempe, vitam recensuimus, eos, qui in ecclesiis sunt, despiciamus. Multi sæpe tales in mediis ecclesiis sunt, sed latent. Non enim quia domos circumeunt et in forum vadunt, nec quia præsent, despiciendi sunt. Hoc etiam Deus præcepit: nam ait, *Judicate pupillo, et defendite viduam (Isai. 1. 17)*. Multæ sunt virtutis viæ, sicut et margaritarum multa sunt discrimina, etsi omnes margaritæ vocantur; sed alia quidem est splendeus et undique rotunda, alia non tantam habet pulchritudinem, sed aliam. Quam illam? Sicut arte quadam corallium longam habet lineam, angulosque tornatos, aliumque colorem alio jucundior, prasinum vero est omni virore jucundius; alius vero color sanguinis floridum colorem præ se fert; alius mare cæruleo colore superat, alius purpura est fulgidior; innumeraque alia inveniri possunt, quæ varietate cum floribus concertant, vel quæ solis ipsius coloribus paria sint: tales quoque sunt sancti: alii quidem seipsos exercent, alii ipsas etiam Ecclesias. Recte ergo dixit, *Si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus ministravit*. Ut enim omnes ad imitationem concitaret, ita dixit. Et nos igitur ad eam rem accurramus, ut ibi gloriari possimus, quia sanctorum pedes lavimus. Si autem pedes eorum lavare oportet, multo magis illis manu pecunias erogare, et ut lateamus studere. *Nesciat, inquit, sinistra tua quid facit dextera tua (Matth. 6. 3)*. Cur mille adhibes testes? neque servus videat, si fieri potest, neque uxor. Multa sunt dolosi officicula: sæpe quæ numquam impedimento fuit, tunc obsistet, vel ex vana gloria, vel alia de causa. Nam et Abraham, etiamsi mirabilem haberet uxorem, cum filium oblaturus esset, id ipsi occultavit, etsi quid eventurum esset ignorabat, cum omnino putaret se illum esse maciaturum. Quæ ergo dixisset ex vulgo quispiam? nonne dixisset, *Quis est hic, qui talia patrat? nonne illum summæ crudelitatis et feritatis accusasset? Non permissa est uxor filium videre, nec postremam ejus audire vocem, nec palpitantem aspicere, sed quasi captivum abduxit illum*. At nihil horum cogitavit justus ille, quasi amore ebrius. Nihil enim aliud respiciebat, quam ut jussum exsequeretur; neque servus illic erat, neque uxor; imo vero neque ipse sciebat quid eventurum esset: sic ille studebat victimam omni ex parte puram offerre, illamque nec lacrymis nec contradictione foedare. Vide autem cum quanta mansuetudine Isaae interroget, et quid illi dicat: *Ecce ligna et ignis, ubi est ovis? Quid ergo Pater? Deus providebit sibi ovem in holocaustum, fili (Gen. 22. 7. 8)*. Hoc porro dicitur quasi prophetia, quod Filium Deus sibi provisurus sit in holocaustum; atque ita tunc contigit. Cur id occultas, dic mihi, illi qui immolendus est? Sane,



inquit, veretur ne deficiat, timeo ne indignus videatur. Viden' quomodo omnia cum magna accurazione fecerit? Ergo apposite dixit Scriptura, *Nescias sinistra tua quae facit dextera tua* (Matth. 6. 3). Id est, etiam si quaequam quasi proprium membrum habeamus, ne illi facile declaremus, nisi necessitas fuerit. Multa enim hinc gravia gignantur: in vanam gloriam qui extolli-

tur, impedimentum saepe advenit. Quocirca nos ipsos si fieri potest lateamus, ut promissa bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

## HOMILIA XV.

CAP. 5. v. 11. *Adolescentiores autem viduas devita: cum enim luxuriosus fuerit in Christo, nubere voluit, 12. habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt. 13. Simul autem otiosas discunt circuire domos: non solum otiosas, sed et nugaces et curiosas, loquentes quae non oportet. 14. Volo ergo juniores viduas nubere, filios procreare, matres familias esse, nullam occasionem dare adversario maledicti gratia. 15. Jam enim quaedam conversae sunt retro satanam.*

1. Postquam de viduis multa verba fecit Paulus, et tempus ipsis definitur, dicens, *Vidua eligatur non minus sexaginta annorum, et qualem esse debeat docuit dicendo, Si filios educavit, si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit* (1. Tim. 5. 7. 10); rursus hic dicit, *Adolescentiores autem viduas devita*. De virginibus autem, etsi majoris negotii res sit, nihil tale subindicat: et jure quidem. Quare? Quia ad majora nomen dederunt, et a majori animo haec conditio ortam habuit. Illud igitur, *Si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit*, et similia omnia, propter assiduitatem posuit, et quia dixerat, *Quae autem inupta est, cogitat quae Domini sunt* (1. Cor. 7. 34). Quod si de aetate nihil disputat, ne mireris; illud enim ex hoc maximo patet. Alioquin vero illae ex majori animo virginitatem elegerant. Ad haec autem in illis jam aliquot lapsus contigerant, et ipsa talis ferendae legis occasionem dederant: hic vero nihil hujusmodi erat. Quod enim jam aliquae lapsae fuissent, ex his verbis palam est: *Cum enim luxuriosus fuerit in Christo, nubere voluit*; et rursus, *Jam enim quaedam conversae sunt retro satanam. Adolescentulas autem viduas devita*. Quare? *Cum enim luxuriosus fuerit in Christo, nubere voluit*. Quid est illud, *Cum luxuriosus fuerit*? Cum in lasciviam et in deliciis sint lapsae: ac si viro cupiam aequi amanti diceretur: Dimitte illam; alterius enim fuit. Ostendit igitur illas viduitatem temere eligisse, non judicio utentes. Ergo vidua quoque Christo desponsatur in viduitate: Ego enim, inquit, protector viduarum et pater orphanorum. Ostendit illas viduitatem non recte eligere, sed luxuriari, illud tamen tolerat: quamquam alibi ait: *Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo* (2. Cor. 11. 1). Cum enim illi se devoverint, inquit, *Nubere voluit, habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt*. Fidem pactum dicit, veritatem; ac si diceret, Mentitae sunt ei, despexerunt illum, pactum violarunt. *Simul autem otiosas discunt*.

*Ociositas omnem malitiam docuit.*—Non itaque viris

tantum praecipit ut operentur, sed etiam mulieribus: omnem enim malitiam docuit otiositas. Non haec tantum damnationi, inquit, sunt obnoxiae, sed et aliis peccatis. Si ergo circuire domos mulieri non convenit, multo minus virgini. *Non solum autem, inquit, otiosas discunt, sed et nugaces et curiosas, loquentes quae non oportet. Volo igitur juniores viduas nubere, filios procreare, matres familias esse*. Quid ergo contingit, cum et viri cura abest, et Dei cura non continet? Illis profecto otiosae fiunt, loquaces, curiosae. Qui enim sua non curat, res aliorum utique curabit; sicut is qui de suis sollicitus est, res aliorum non curabit, nec eorum sollicitus erit. *Loquentes quae non oportet*. Nihil minus mulieri convenit, quam res aliorum curiose inquirere; nec solum mulieri, sed etiam viro: impudentiae enim et petulantiae hoc signum est maximum. *Volo igitur*. Quia ipsae volunt, volo et ego juniores viduas nubere, filios procreare, matres familias esse, domi residere: longe enim melius est haec quam illa facere. Oportebat igitur illa quae Dei sunt curare, oportebat fidem servare: quia vero haec non fiunt, melius est illa fieri, quam ista: neque enim sic Deus contemnitur, neque illae talia discunt. A viduitate enim illa nihil boni erit; ab his vero nuptiis multa bona sequentur: hinc ille supinus animus, illa negligentia illarum converti poterit. Et cur, inquit, non dixit, Quia viduae lapsae sunt, multam illarum curam haberi oportet, ut non patiantur ea quae dixi; sed nuptias praecipit? Quia nuptiae non prohibentur, quia in tuto ponunt: quamobrem subjungit: *Nullam dare occasionem adversario maledicti gratia. Jam enim quaedam conversae sunt retro satanam*. Colhibet ergo tales viduas, non quod velit non esse viduas juniores, sed quod nolit illas fornicarias esse, neque otiosas et curiosas, loquentes quae non oportet, nec velit hinc diabolum occasionem arripere: nec obstitisset, nisi quid tale fuisset. 16. *Si quis autem vir aut mulier fidelis habet viduas, subministret illis, ut non gravetur Ecclesia, ut his, quae vere viduae sunt subministret*. Viden' quomodo iterum illas vere viduas dicat, quae solae ac desertae sunt, nullaque ex parte solatiu habent? Ita enim res melius habebat. Duo quippe hinc maxima bona oriebantur: illae occasionem accipiebant bene faciendi, et haec congruenter alebantur, atque Ecclesia non gravabatur. Recte addidit, *Si quis fidelis*: ab infidelibus enim non oportebat fideles viduas nutrire, ne viderentur illis indigere. Et vide quam consolandi rationem tenet. Non dixit, Magnifice subministret, sed, *Subministret illis. Ut Ecclesia,*



ἡ ἀρωστία σου τί ποιῶ ἢ δεξιὰ σου· τουτέστι, Κἄν ὡς εἰπὼν μέλος ἔγωμίν τινα, μὴ σπουδάζωμεν αὐτῷ δεικνύναι, πλὴν εἰ μὴ ἀνάγκη εἴη. Πολλὰ γὰρ ἀπὸ τούτου γίνεται τὰ δευιά. Εἰς κενοδοξίαν τις αἰφραται, κώλυμα γίνεται πολλάκις. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ

ἐαυτοὺς λαυθάνωμεν, εἰ δυνατόν, ἵνα τύχημεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ.

*Νεωτέρας δὲ χήρας παρατιτοῦ· ὅταν γὰρ καταστρηγιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσιν, ἔχουσαι κρῖμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν. Ἀμα δὲ καὶ ἀργαὶ μανθάνουσι περιεργόμεναι τὰς οικίας· οὐ μόνον δὲ ἀργαί, ἀλλὰ καὶ φλόβοι καὶ περιεργοί, λαλοῦσαι τὰ μὴ δεόντα. Βούλομαι οὖν νεωτέρας χήρας γαμεῖν, οἰκοδοσκοῦσιν, μηδεμίαν ἀφορμὴν διδόναι τῷ ἀντικειμένῳ λοιδορίας χάριν. Ἦδη γὰρ τινες ἐξεστράφησαν ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ.*

ε'. Πολὺν ὅπῃ τῶν χηρῶν ὁ Παῦλος ποιησάμενος λόγον, καὶ χρόνον αὐτῶν διορίσας τῷ λέγειν, *Χήρα καταλεγέσθω μὴ ἑλαττον ἐτῶν δεξήμοντα γονοῦσα, καὶ τὴν ποιότητα διδάξας τῆς χήρας τῷ εἰπεῖν, Εἰ ἐτακτοτρόφησον, εἰ ἐξενοδόγησον, εἰ ἄγιον πόδας ἔσταις.* [634] πάλιν ἐνταυθὰ φησι· *Νεωτέρας δὲ χήρας παρατιτοῦ.* Περί δὲ τῶν παρθένων, καίτοι γε πολὺ φορτικώτερον τοῦ πράγματος ὄντος, οὐδὲν τοιοῦτον αἰνίτταται· εἰκότως. Διὰ τί; Ὅτι ἐπὶ μείζονσιν ἀπεγράψαντο, καὶ ἀπὸ μείζονος τῆς διανοίας ἐκεῖ τὸ ἔργον προέβη τοῦτο. Τὸ μὲν οὖν, *Εἰ ἐξενοδόγησον, εἰ ἄγιον πόδας ἔσταις,* καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, διὰ τοῦ εὐπροσόδου παρέστη, καὶ τοῦ λέγειν, *Ἦ δὲ ἀγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου.* Εἰ δὲ χρόνον ἔνεκεν οὐδὲν ἀκριβολογεῖται, μὴ θαυμάσης· μάλιστα μὲν γὰρ ἀπὸ τούτου κακίον ὄηλον. Ἄλλως δὲ εἶπον, ὅτι ἀπὸ μείζονος διανοίας ἐκείναι τὴν παρθεῖαν εἶδοντο. Πρῶς δὲ τοῦτοις, ἐνταῦθα ἤδη πτώματα γέγονε, καὶ αὗται παρεῖχον τὴν ἀφορμὴν τῆς τοιαύτης νομοθεσίας· ἐκεῖ δὲ τοιοῦτον οὐδὲν ἦν. Ὅτι γὰρ ἐξέτασον τινες ἤδη, ἀπὸ τούτου ὄηλον, ἀπὸ τοῦ λέγειν, *Ὅταν γὰρ καταστρηγιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσι καὶ πάλιν.* Ἦδη γὰρ ἐξεστράφησαν τινες ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ. *Νεωτέρας δὲ χήρας παρατιτοῦ.* Διὰ τί; Ὅταν γὰρ καταστρηγιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσιν; Ὅταν καταστρηγιάσωσιν; Ὅταν ἀκκισθῶσιν, ὅταν θρύπνωνται· καθάπερ ὅταν ἐπὶ ἀνδρὸς τις ἐπεικούς λέγῃ· Ἄφες αὐτὴν, ὅτι ἐτέρου γέγονε. Δείκνυσι τοίνυν ὅτι καὶ τὴν χηρείαν ἀπλῶς εἶδοντο, οὐ κρίνασαι. Ἄρα καὶ ἡ χήρα τῷ Χριστῷ ἀρμόζεται ἐν τῇ χηρείᾳ· ἐγὼ γὰρ, φησί, προστάτης τῶν χηρῶν, καὶ πατὴρ τῶν ὀρφανῶν. Δείκνυον ὅτι οὐδὲ τὴν χηρείαν ὀρθῶς αἰρούνται, ἀλλὰ καταστρηγιάσωσιν· ἄλλ' ὅμως φέρεται. Καὶ μὴν ἀλλαχῶ φησιν· *Ἐμοσάμην ὅμας ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγνήτην παραστήσαι τῷ Χριστῷ.* Ὅταν ὀνομασθῶσιν αὐτῷ, φησί, *Γαμεῖν θέλουσιν, ἔχουσαι κρῖμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν.* Πίστιν τὴν συνθήκην λέγει, τὴν ἀλήθειαν· ὡσεὶ Ἐλεγεν· Ἐφεύσαντο αὐτόν, παρέβησαν τὰς συνθήκας. Ἄμα δὲ καὶ ἀργαὶ μανθάνουσι.

Ὅχι ἄρα ἄνδράσι μόνον ἐπιτάττει τὸ ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ γυναῖξιν· πᾶσαν γὰρ τὴν κακίαν ἐβίβαξεν ἡ ἀργία. Οὐ τούτω, φησί, τῷ κρῖματι μόνον εἰσὶν ὑπαίθιοι, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις ἀρματίμασιν. Εἰ ἄρα ἀνάρμοστον γυναῖξιν τὸ περιεῖναι τὰς οικίας, κατὰ μῆλον παρθένης. Οὐ μόνον δὲ, φησὶν, ἀργαὶ μανθά-

νοῦσι, ἀλλὰ καὶ φλόβοι καὶ περιεργοί, λαλοῦσαι τὰ μὴ δεόντα. Βούλομαι οὖν νεωτέρας χήρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδοσκοῦσιν. Τί οὖν συμβαίνει ὅταν καὶ ἡ τοῦ ἀνδρὸς μέριμνα ἀποστῇ, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ μὴ κατέχη; Εἰκότως ἀργαί, λάλοί, περιεργοί γίνονται. Ὁ γὰρ τὰ ἑαυτοῦ μὴ μεριμνῶν, τὰ ἐτέρου μεριμνήσει πάντως· ὡς περὶ ὁ τὰ ἑαυτοῦ φροντίζων, τῶν ἐτέρων οὐδένα ποιήσεται λόγον, οὐδεμίαν ἔξει φροντίδα. Λαλοῦσαι τὰ μὴ δεόντα. Οὐδὲν οὕτως ἀνάρμοστον γυναῖξιν, ὡς τὰ τὰ ἐτέρων περιεργάζεσθαι μάλιστα, οὐ μόνον δὲ γυναῖξιν, ἀλλὰ καὶ ἀνδρὶ· ἀναίσχυντίας γὰρ καὶ ἰταμότητος τεκμηρίον τοῦτο μέγιστον. Βούλομαι οὖν. Ἐπειδὴ αὗται βούλονται, βούλομαι κατὰ νεωτέρας χήρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδοσκοῦσιν, οἰκουρεῖν· πολλῶν γὰρ τοῦ ποιεῖν ἐκεῖνα τοῦτο βέλτιον. [635] Ἐδει μὲν οὖν τὰ τοῦ Θεοῦ μεριμνῶν, εἶδει τὴν πίστιν φυλάττειν· ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνα οὐ γίνεσθαι, βέλτιον ταῦτα γενέσθαι, ἢ ἐκεῖνα· οὕτε γὰρ ὁ Θεὸς ἀθετείται, οὕτε αὗται ταῦτα μανθάνουσι. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῆς χηρείας ἐκείνης οὐδὲν χρηστὸν ἔσται· ἀπὸ δὲ τοῦ γάμου τούτου πολλὰ ἀγαθὰ· ἐντεῦθεν τὸ πεχνηδὸν καὶ ῥάθυμον τῆς διανοίας αὐτῆς ἐπιστρέψαι θυθήσεται. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶν, οὐκ εἶπαν, Ἐπειδὴ χήρα ἐξέτασον, πολλῆς αὐτὰς ἐπιμαλείας δεῖ ἀπολαύειν, ὥστε μὴ κενεῖν ἄπερ εἶπον, ἀλλ' ἐπέταξε γάμον; Ὅτι οὐ κενώλυται, ὅτι ἐν ἀσφαλείᾳ καθίστησι· διὸ καὶ ἐπάγει· *Μηδεμίαν διδόναι ἀφορμὴν τῷ ἀντικειμένῳ λοιδορίας χάριν, μηδὲ λαθῆν εἶνα.* Ἦδη γὰρ τινες ἐξεστράφησαν ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ. Κωλύει τοίνυν τὰς χήρας τὰς τοιαύτας, οὐ βουλόμενος μὴ εἶναι χήρας νεωτέρας, ἀλλὰ μὴ βουλόμενος μοιχαλίδας εἶναι, μὴ βουλόμενος· ἀργὰς εἶναι καὶ περιέργους, λαλοῦσας τὰ μὴ δεόντα, μὴ βουλόμενος· τὸν διάβολον ἀφορμὴν λαμβάνειν· ὡς εἰ μὴ τοιοῦτον ἐγίνετο, οὐκ ἂν ἐκώλυσεν. Εἰ δὲ τις πιστός ἢ πιστὴ ἔχει χήρας, ἐπαρκαίτω αὐταῖς, καὶ μὴ βυρλεσθῶ ἢ Ἐκκλησία, ἵνα ταῖς ὄντως χήραις ἐπαρκεῖ. Ὅρξ πῶς πάλιν ὄντως χήρας λέγει ἐκείνας τὰς μεμονωμένας, τὰς οὐδαμῶθεν ἐχούσας παραμυθίαν; Οὕτω γὰρ βέλτιον ἦν. Δύο γὰρ ἐγίνετο τὰ μέγιστα, καὶ ἐκεῖναι ἠ ἀφορμὴν ἐλάμβανον τοῦ εὐ ποιεῖν, καὶ αὗται διετρέφοντο καλῶς, καὶ ἡ Ἐκκλησία οὐκ ἔβαρθετο. Καλῶς προσέβηκεν, Εἰ τις πιστός· παρὰ γὰρ τῶν ἀπίστων οὐκ εἶδει τὰς πιστὰς τρέφεσθαι, ἵνα μὴ δέξωσι δεῖσθαι αὐτῶν. Καὶ ὅρα πῶς παραμυθητικῶς· Οὐκ εἶπε, Πολυτέλειάν τινα χορηγείτω, ἀλλ', Ἐπαρκαίτω αὐταῖς. Ἴνα ἢ Ἐκκλησία, φησὶ, ταῖς ὄντως χήραις ἐπαρκεῖ. Ἄρα καὶ ταύτης τὴν μισθὸν αὐτὴ ἔχει τῆς βοήθειας· ἢ γὰρ βοηθοῦσα ταύτη, οὐ ταύτη βοηθεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖναι, μετ' εὐρυχωρίας ἀφείσα αὐτὰς τρέφεσθαι. Βούλομαι νεωτέρας, τί; τρυφεῖν; ἀλλὰ σπαταλᾶν; οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ, *Γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδοσκοῦσιν.* ἵνα γὰρ μὴ νομίσης αὐτὸν εἰς τρυφήν

\* Putat legendum καὶ ἐκείνους Duzasus.

αὐτὰς προτρέπουν, ἐπήγαγε· *Μηδεμίαν διδόναι ἀφορμὴν τῷ ἀντικειμένῳ λοιθορίας χάριν*. Ἐβαί μὲν γὰρ αὐτὰς εἶναι ἀνωτέρας τῶν βιωτικῶν· ἐπειδὴ δὲ κατώτεραι· γεγόνασι, κἀν ἐν αὐτοῖς στηκίτωσαν. *Οἱ καλῶς προσετώτας πρεσβύτεροι, διπλῆς τιμῆς ἀξιοῦσθωσαν, μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ*. Λέγει γὰρ ἡ *Γραφή*· *Βοῦν ἀλωῶντα οὐ φημῶσις*· καὶ, *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ*.

β'. Τιμὴν ἐνταῦθα τὴν θεραπείαν λέγει, τὴν τῶν ἀναγκαίων χορηγίαν. Τὸ γὰρ ἐπαγαγεῖν, *Ὁὐ φημῶσις βοῦν ἀλωῶντα*, καὶ, *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ*, τοῦτο δηλοῖ. Ἄρα καὶ ὅταν λέγῃ, *Χήρας τίμι*, τοῦτο λέγει περὶ τῆς τῶν ἀναγκαίων τροφῆς, *Ἴνα ταῖς θύτας χήρας ἐπαρκέσῃ*, φησί· καὶ πάλιν, *Τίμα τὰς θύτας χήρας*· τοῦτέστι, τὰς ἐν πενήρ' ὄσῳ γὰρ ἂν τις ἐν πενήρ' ἦ, τοσοῦτο μᾶλλον ἐστὶ χήρα. Τίθησι [636] τὸ τοῦ νόμου, τίθησι τὸ τοῦ Χριστοῦ, ἀμφοτέρω συμφωνοῦντα. Ὁ μὲν γὰρ νόμος φησὶν, *Ὁὐ φημῶσις βοῦν ἀλωῶντα*. Ὁρᾷ πῶς βούλεται κάμνουν τὸν διδασκαλον; Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν, ἄλλο πόνος τοιοῦτος, ὡς ὁ ἐκείνου. Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν τοῦ νόμου· πῶς δὲ καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ τίθησιν; Ἄξιος γὰρ, φησὶν, ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ. Μὴ τῷ μισθῷ τοίνυν προσέχωμεν μόνῳ, ἀλλὰ καὶ πῶς προσέταξε· φησὶ γὰρ, *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστίν*. Ὅστε εἰ τις τρυφᾷ καὶ ἀνίσταται, οὐκ ἐστὶν ἄξιος· εἰ μὴ τίς ἐστὶ βούς ἀλωῶν, καὶ πρὸς πνίγος καὶ πρὸς ἀκάνθας τὸ ζεύγος ἀνέχων ἔλκει, καὶ οὐ πρότερον ἀφίσταται, ἕως ταῖς ἀποθήκαις τοὺς καρποὺς εἰσχομίσει, οὐκ ἐστὶν ἄξιος. Ἄρα δεῖ μετὰ ἀφρονίας ἐπιρρέειν τοῖς διδασκαλοῖς τὴν τῶν ἀναγκαίων χορηγίαν, ἵνα μὴ κάμνωσι μῆτε ἐκλύωνται, μηδὲ περὶ τὰ μικρὰ σχολάζοντες τῶν μεγάλων ἀποστερῶσιν ἑαυτοὺς· ἵνα τὰ πνευματικὰ ἐργάζωνται, μηδὲνα τῶν βιωτικῶν ποιούμενοι λόγον. Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ Λευῖται· οὐδὲν αὐτοῖς ἔμελε τῶν βιωτικῶν, οὐκ ἐστὶν λαϊκοὶς ἔμελε τῆς αὐτῶν προνοίας, καὶ νόμῳ ἐτέτακτο τὰ τῶν προσέδων, οἷον αἱ δεκάται, τὰ ἀπὸ τῶν χρυσίων, αἱ ἀπαρχαί, αἱ εὐχαί, καὶ πολλὰ ἕτερα. Ἄλλ' ἐκεῖνοις μὲν εἰκότως ταῦτα ἐνομοθέτει, ὅτε τὰ παρόντα ζητοῦσιν· ἐγὼ δὲ πλεόν οὐδὲν ἐπέχω τοῦ δεῖν τοὺς προσετώτας ἔχειν τροφὰς καὶ σκεπάσματα, ἵνα μὴ περιέλκωνται εἰς ταῦτα. Τί δὲ ἐστὶ, *Διπλῆς τιμῆς*; *Διπλῆς τῆς πρὸς τὰς χήρας*, ἢ τῆς πρὸς τοὺς διακόνους, ἢ ἀπλῶς διπλῆς τιμῆς πολλῆς φησὶ. Μὴ τοῦτο τοίνυν μόνον σκοποῦμεν, οὐκ ἐστὶν αὐτοῦς τιμῆς ἠξίωσεν, ἀλλ' οὐκ ἐπρόσθεται, *Καλῶς προσετώτας*. Τί δὲ ἐστὶ, *Καλῶς προσετώτας*; Ἀκούσωμεν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ κοπιῶν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων*. Ἄρα τοῦτο ἐστὶ καλῶς προσετάναι, μηδενὸς φέεισθαι τῆς ἐκείνων κηδεμονίας ἕνεκεν. *Μάλιστα*, φησὶν *οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ*. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ λέγοντες μὴ δεῖν λόγον, μηδὲ διδασκαλίαν; ὅπου γε καὶ Τιμοθέῳ τσαυτὰ παραινεῖ λέγων, *Ταῦτα μελέτα, ἐν τοῦτοισι ἴσθι*· καὶ πάλιν, *Πρόσεχε τῇ ἀνάγνώσει, τῇ παρακλήσει· τοῦτο γὰρ ποιῶν καὶ σεαυτὸν σώσεις καὶ τοὺς ἀκούοντας*. Καὶ τούτους μάλιστα πάντων τῶν ἄλλων τιμᾶσθαι βούλεται· καὶ τὴν αἰτίαν τίθησιν, οὐκ ἐστὶν πόνον ὑπομένονσι, φησὶν. Εἰκότως. Ὅταν γὰρ ὁ μὲν ἕτερος μῆτε ἀγρυπνῇ, μῆτε φροντίξῃ, ἀλλὰ ἀπλῶς συνεδρεύῃ ἐν ἀδείᾳ καὶ ἀμεριμνίᾳ, ἐκεῖνος δὲ κόπιται φροντίζων, μελετῶν,

καὶ μάλιστα, ὅταν ἀπειρος ἦ καὶ λόγων τῶν ἐξωθεν, πῶς οὐ δεῖ μάλιστα τιμῆς ἀπολαύειν καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων αὐτὸν εἰς τοσοῦτους πόνους ἑαυτὸν ἀφιέντα; Μυρίαται γὰρ γλώσσαι; ἐστὶν ὑπεύθυνος· ὁ δεῖνα ἐμύμφατο, ἕτερος ἐπήνεσεν, ἄλλος ἐσκαψεν, ἄλλος διέβαλε τὴν μνήμην καὶ τὴν σύνεσιν· καὶ δεῖ αὐτῷ πολλῆς ἰσχύος, ὥστε ταῦτα φέρειν. Μέγα γὰρ τοῦτο, μέγα πρὸς Ἐκκλησίας οἰκοδομήν, καὶ πολὺ συντελεῖ τὸ διδασκτικὸς εἶναι τοὺς προσετώτας· κἀν τοῦτο μὴ παρῆ, πολλὰ τῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις οὐχεται. Αἰὰ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων, μετὰ τοῦ φιλοζήνου καὶ τοῦ ἐπεικουῦς, μετὰ τοῦ [637] ἀλήπτου, καὶ τοῦτο ἀριθμεῖ λέγων, διδασκτικόν. Ἐπεὶ διὰ τί διδασκαλὸς λέγεται; Ναί, φησὶν, ἵνα τῷ βίῳ διδασκῇ φιλοσοφίαν. Ὅστε ταῦτα περιττὰ, καὶ οὐ δεῖ τῆς ἀπὸ τῶν λόγων διδασκαλίας εἰς προκοπὴν. Καὶ τοῦς ὁ Παῦλος φησὶ, *Μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ*; ὅταν γὰρ περὶ δογματικῶν ἢ λόγῳ, ποῖος βίος ἐνταῦθα ἰσχύον ἔχει; Τίνα λόγον δὲ φησὶν; Οὐ τὸν κομπῶδη, οὐδὲ τὸν τὴν κομψίαν ἔχοντα τὴν ἐξωθεν, ἀλλὰ τὸν ἰσχύον πολλὴν κεκτημένον τοῦ πνεύματος, τὸν συνέσει γέμοντα καὶ φρονήσεως. Οὐ κατασκευῆς οὖν αὐτῷ καὶ φράσεως δεῖ, ἀλλὰ νοημάτων, οὐδὲ συνθήκης, ἀλλὰ φρονῶν. *Κατὰ πρεσβυτέρου κατηγορίας μὴ παραδέχου, ἐκτός εἰ μὴ ἐπὶ δύο ἢ τριῶν μαρτύρων*. Κατὰ γὰρ νεωτέρου δεῖ ἐκτός μαρτύρων κατηγορίαν δεχέσθαι; κατὰ δὲ ἄλλων τινῶς, καὶ οὐχὶ μετὰ ἀκριβείας πάντοτε δεῖ τὰς κρίσεις ποιεῖσθαι; Τί οὖν ἐστὶν ὁ λέγει; Οὐδὲ ἐπὶ ἄλλων, φησὶ, μάλιστα δὲ κατὰ πρεσβυτέρου. Πρεσβύτερον γὰρ ἐνταῦθά φησιν, οὐχὶ τὸ ἀξίωμα, ἀλλὰ τὴν ἡλικίαν, ἐπειδὴ περ εὐκολότερον ἀμαρτανόωνται οἱ νεοὶ τῶν πρεσβυτέρων. Ἄηλον δὲ ἐστὶν ἐνταῦθεν; οὐκ ἔστιν Ἐκκλησίαν λοιπὸν ἦν ἐμπεπιστευμένος ὁ Τιμόθεος, ἢ καὶ ἔθνος ὀλόκληρον τὸ τῆς Ἀσίας· διὸ καὶ περὶ πρεσβυτέρων αὐτῷ διαλέγεται. *Τοὺς ἀμαρτανόντας ἐνώπιον πάντων ἐλεγγε, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσι*. Τοῦτέστι, *Μὴ ταχῶς ἐκκοπτε, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας ἔπαντα περιεργάζου*· ὅταν μὲντοι μάθῃς σαφῶς, σφοδρῶς ἐπίεθι, ἵνα οἱ ἄλλοι σωφρονισθῶσιν. Ὅσπερ γὰρ ἐδ ἀπλῶς κατακρίνειν βλαβερὸν, οὕτω τὸ μὴ ἐπιεῖναι τοῖς φανεροῖς ἀμαρτήμασιν, ὁδὸν ἐστὶ δοῦναι τοῖς ἄλλοις τοῦ τὸ ἀτὰ ποιεῖν καὶ τολεῖν. *Ἐλεγγε δὲ, εἶπε, δηλοῦν οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ ἀπειρομαίας*· οὕτω γὰρ καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔξουσιν. Πῶς οὖν φησὶν ὁ Χριστὸς, *Ἰγάρ, ἐλεγγε αὐτὸν μεταξὺ σου καὶ αὐτοῦ μόνου, ἐὰν εἰς σὲ ἀμάρτη*; Πλὴν κάκεινον συγχωρεῖ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐλέγχεσθαι.

γ'. Τί οὖν; οὐχὶ σκανδαλίζει μᾶλλον τὸ ἐνώπιον πάντων ἐλέγχεσθαι; Πῶς; Ὅταν γὰρ τὸ ἀμάρτημα ὦσιν εἰδότες, τὴν δὲ κάλασιν οὐκίτι, μᾶλλον σκανδαλίζονται. Ὅσπερ γὰρ ἀτιμωρῆτων μενόντων τῶν ἀμαρτανόντων, πολλοὶ οἱ πλημμελοῦντες· οὕτω κολαζομένοι, πολλοὶ οἱ κατορθοῦντές εἰσιν. Ὅστω καὶ ὁ θεὸς ἐποίησε· τὸν Φαραὼ εἰς μέσον ἀγαγὼν ἐκόλασε, καὶ τὸν Ναβουχοδονόσορ, καὶ πολλοὺς ἑτέρους καὶ κατὰ πόλιν, καὶ κατὰ ἀνθρώπων ὄρωμεν δίκην δεδωκότας. Ἄρα βούλεται πάντας φόβον ἔχειν παρὰ τοῦ ἐπισκόπου, καὶ πᾶσιν αὐτὸν ἐπίστησιν.

\* Legebatur ἀλλὰ νοημάτων, ὅπως ἂν λέγεται, οὐδὲ συνθήκης. Comma ὅπως ἂν λέγ., quo sententia turbabatur, resecimus. Edit.

inquit, *iis quas vere viduas sunt subministret*. Ergo huius quoque mercedem auxilii præstilit habet : non enim Ecclesiam solum iuvat, sed etiam viduas illas, dum id agit ut illæ largius nutriantur. *Volo juniores, quid? in deliciis esse? in lascivia? nihil horum, sed, Nubere, filios procreare, matres familias esse*. Ne enim putares illum ad delicias illas hortari, subiunxit, *Nullam occasionem dare adversario maledicti gratia*. Oportebat enim illas esse rebus secularibus superiores : quæ vero inferiores factæ sunt, hic saltem gradum sistant. 17. *Qui digne præsent presbyteri, duplici honore digni habeantur, maxime qui laborant in verbo et doctrina*. 18. *Dicit enim Scriptura, Non alligabis os bovi trituranti (Deut. 25. 4); et, Dignus est operarius mercede sua (Luc. 10. 7)*.

2. Honorem hic obsequium dicit, et necessarium subministrationem. Cum enim subiungit, *Non alligabis os bovi trituranti; et, Dignus est operarius mercede sua*, hoc significat. Ergo etiam cum dicit, *Viduas honora*, de necessario cibo loquitur, *Ut iis quas vere viduas sunt subministret*, inquit; et rursus, *Honora eas quas vere viduas sunt*; id est, quæ in paupertate : quanto magis enim in paupertate est, tanto magis est vidua. Ponit quæ legis sunt, ponit quæ Christi sunt; anibo consentiunt. Lex enim ait, *Non alligabis os bovi trituranti*. Viden' quomodo vult doctorem laborare? Non est enim, non est utique labor illi similis. Sed illud quidem legis est : quomodo autem Christi testimonium ponit? *Dignus est*, inquit, *operarius mercede sua*. Ne igitur mercedi tantum attendamus, sed etiam quomodo præceperit : ait enim, *Dignus est operarius cibo suo*. Itaque si quis deliciis aut quieti se dederit, non est dignus : nisi quis sit bos triturans, et per æstum et spinas jugum sustinens traxerit, nec prius desierit quam fructus in horrea inulerit, non est dignus. Oportet ergo doctoribus necessaria abundantè ministrari, ut ne deficiant nec dissolvantur, nec parvis intenti, magnis seipos privent : ut spiritualia operentur, et nullam sæcularium rerum curam habeant. Tales erant Levitæ : nihil sæcularia curabant, quia laici ipsorum curam habebant, et lege ipsis redditus constituebantur, ut decimæ, auri summa, primitiæ, preces, aliaque plurima. Sed illis quidem hæc merito lege statuebantur, utpote qui præsentia quærerent : ego autem dico præsules non plus habere oportere, quam victum et tegumenta, ut ne in hæc attrahantur. Quid est autem, *Duplici honore*? Duplici, vel ad viduas, vel ad diaconos; vel duplici honore, id est, multo. Ne hoc igitur solum attendamus quod illos duplici honore dignatus sit, sed quod addiderit, *Qui bene præsent*. Quid hoc sibi vult? Audiamus Christum dicentem : *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus (Joan. 10. 11)*. Hoc est ergo bene præesse, nulli rei parcere ad illorum curam gerendam. *Maxime*, inquit, *qui laborant in verbo et doctrina*. Ubi nunc sunt qui dicunt verbo et doctrina opus non esse? quandoquidem Timotheum de his admonet dicens, *Hæc meditare, in his esto*; et rursus, *Attende lectioni, consolationi : hoc enim faciens, et te ipsum saluum fa-*

*cies, et eos qui te audiunt (1. Tim. 4. 13. 16)*. Et hos omnium maxime vult honorari; causamque apponit : Quia laborem multum, inquit, sustinent. Et jure quidem. Cum enim alius nec inquit nec curet, sed locum tenent cum incuria et negligentia; ille vero sollicitus labore meditando, curans, maxime si exteriorum sermonem ignoret : quomodo non oporteat illum honore frui plus quam alios omnes, qui se tot laboribus dederit? Innumeris enim linguis expositus est : alius criminatur, alius laudat, alius diceriis incessit, alius ejus memoriam et propositum lacerat; et magna fortitudine ad hæc ferenda opus habet. Magnum enim hoc est, magnum ad Ecclesiæ ædificationem, et multum confert si præsules doctrina polleant : si hoc non adsit, plurima in Ecclesiis pereunt. Ideo cum aliis, cum hospitalitate, cum mansuetudine, cum irreprehensibilitate hoc connumerat dicens, Doctorem. Etenim cur doctor vocatur? Etiam, inquit, ut vitæ exemplo philosophiam doceat. Itaque hæc superflua sunt, neque opus est verborum doctrina ad discipulorum profectam. Et cur Paulus dicit, *Maxime qui laborant in verbo et doctrina*? cum enim de dogmatibus disseritur, quam vim habet vitæ sanctitas? De quo autem verbo agitur? inquit. Non de tumido et fastu pleno, non de illo qui cum exteriora jactantia procedit, sed de verbo multam spiritus vim habente, prudentia et sensu pleno. Non ergo apparatu et eloquentia opus habet, sed intelligentia, non apparatu, sed mente. 19. *Adversus presbyterum accusationem noli recipere, nisi sub duobus aut tribus testibus*. An contra juniorem oportet sine testibus accusationem recipere? contra quemcumque? annon oportet semper cum accusatione iudicia fieri? Quid ergo sibi vult? Neque de aliis, inquit, sed sic maxime de presbytero. Presbyterum autem hic dicit, non dignitate, sed ætate, quia facilius peccant juniores, quam senes. Illic autem palam res est, quia Timotheo Ecclesia concredita fuerat, imo tota fere gens Asiatica; ideoque de presbyteris cum illo loquitur. 20. *Peccantes eorum omnibus argue, ut et cæteri timorem habeant*. Hoc est, non statim excinde, sed cum multa accusatione omnia examina. Cum aperte didiceris, vehementer invehe, ut alii resipiscant. Sicut enim temere damnare perniciosum est, sic manifesta peccata non punire, est viam parare aliis ut talia audeant. *Argue*, inquit, significans, non utcumque, sed acriter agendum esse : sic enim reliqui metum habebunt. Quomodo igitur ait Christus : *Vade, corripue illum inter te et ipsum solum (Matth. 18. 15)*, si in te peccaverit? At illum quoque permittit in ecclesia redargui.

3. Quid ergo? annon majus scandalum est, si eorum omnibus arguatur? Quomodo? Imo cum peccatum noverint, et pœnam non viderint, magis scandalizabuntur. Sicut enim, cum peccantes inulti manent, plurimi peccant : sic, si puniantur, multi resipiscunt. Sic et Deus fecit : Pharaonem in medium adductum punivit, itemque Nabuchodonosorem, et urbes hominesque multos pœnas dedisse videmus.

Vult ergo omnes timore affici ab episcopo, quem omnibus præficit. Quoniam de multis sæpe ex suspitione judicatur, Oportet, inquit, adesse testes, qui illum arguant secundum veterem legem: *In duobus aut tribus testibus stabit omne verbum (Deut. 19. 15)*. Adversus presbyterum, inquit, accusationem ne recipias. Non dixit, Ne damnes, sed, Ne accusationem recipias, neque illum in iudicium voces. Quid ergo, si duo testes mentiantur? Hoc raro contingit: potest autem res in iudicio examinata manifesta fieri. Peccata vero satis est, si duos habeant testes, quis in occulto fieri solent: hoc itaque multi examinis signum est. Quid ergo, si peccata in confesso sint, et nullos habeant testes, sed malam opinionem? Dixi superius, inquit, *Oportet autem illum et testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt (1. Tim. 3. 7)*. Cum timore igitur diligamus Deum: justo enim non est posita lex. Multi autem qui ex necessitate, non ex arbitrii voluntate virtutem exercent, magna ex timore lucrantur, concupiscentiasque suas exciunt. Ideo de gehenna audiamus, ut ex minis et metu multum lucreretur. Si enim cum in gehennam peccatores injecturus sit, minas non prius intenderet, multi in eam incidissent. Si enim nunc, metu animas nostras concutiente, quidam tam facile peccant, quasi nulla futura sit poena; si nihil tale dictum, nec minæ intentatæ fuissent, quid non scelus admissemus? Itaque, ut semper dico, gehenna non minus quam regnum Dei providentiam ostendit. Gehenna quippe cum regno operatur, dum homines ad virtutem metu compellit. Neque eam rem immanitatis et crudelitatis esse potemus, sed misericordiat, benignitatis multæ, providentiæ, amoris erga nos. Nisi tempore Jonæ eversionis minæ intentatæ fuissent, eversio impedita non fuisset: nisi dixisset, *Ninive subvertetur (Jon. 3. 4)*, Ninive non substitisset: nisi gehennæ minæ instarent, omnes in gehennam incidere: nisi ignis comminatio esset, nemo ignem effugeret. Contraria voluntati suæ se facturum dicit, ut quod vult faciat. Non vult mortem peccatoris, et dicit mortem peccatoris, ut ne illum in mortem injiciat: non verbo solum protulit, sed etiam re ostendit, ut fugiamus. Ut ne quis autem existimaret minas esse tantum, sed rem omnino futuram esse, ab iis quæ hic facta sunt, id planum et manifestum fecit. Annon tibi videtur diluvium esse gehennæ symbolum? annon universa per aquam pernicies supplicium per ignem futurum confirmat? *Quomodo enim, inquit, in diebus Noë mbebant et ad nuptias tradebant, ita et nunc (Math. 24. 38)*. Prædixit ante annos quadringentos aut plures; sed nemo attendit: omnes rem illam pro fabulis habent, omnes rident, nemo timore corripitur, nemo lacrymatur, nemo pectus tundit. Fluvius ignis fervet, flamma succenditur, et nos ridemus et deliciamur, ac sine metu peccamus. Nemo unquam diem illum in mentem revocat; nemo cogitat presentia transire, hæc temporanea esse, licet rebus quotidie clamantibus et vocem

emittentibus. Immaturæ mortes, rerum mutationes, quæ nobis viventibus accidunt, non nos ad frugem revocant, ut nec morbi, nec reliquæ infirmitates. Neque in corporibus solum nostris mutationes, sed etiam in ipsis elementis videre est: atque in ætali-bus singulis mortem quotidie meditari possumus, et in omnibus instabilitas ubique per res ipsas significatur. Numquam hiems perstat, nec æstas, nec ver, nec autumnus; sed omnia currunt, evolvunt et effluunt. Sed quid dicam flores? quid dignitates? quid reges, qui nunc sunt et cras esse desistunt? An dicam divites? an ædificia splendida? an noctem et diem? an solem vel lunam? annon illa quoque declinat? annon sol ipse vel deficit, vel obscuratur, vel a nube tegitur? An quid visibile perpetuo manet? Nihil: sed anima solum nostra, et hæc negligimus. Eorum quæ mutantur, quasi manentium magnam curam habemus; eam vero quæ semper manet, quasi transiura esset nihili facimus. Magna quispiam potest? sed ad crastinum usque, et postea perit; idque potest ex iis, qui majora poterunt, et jam nusquam comparent. Scena quædam est vita præsens et somnium. Sicut enim in scena, sublato scenæ apparatu, varietates solvuntur, et somnia adveniente solari radio omnia avolant: ita cum consummatio advenerit et communis illa et singulorum, omnia solvuntur et evanescent. Et arbor quidem quam plantasti permanet, atque domus, quam ædificasti; artifex autem et agricola abducuntur et pereunt. Et cum hæc ita fiant, neque sic veremur, sed quasi immortales hæc omnia apparamus, delicias et voluptati operam dantes.

4. Audi quid dicat Salomon, qui presentium rerum periculum fecerat: *Ædificavi mihi domos, inquit, plantavi hortos atque pomaria, vineas et piscinas aquarum; argentum et aurum fuit mihi: feci mihi cantores et cantatrices, greges et armenta (Eccle. 2. 4 - 8)*. Nullus fuit ita delicias deditus, nullus ita gloriosus, nullus ita sapiens, nullus ita imperans, nullus cui res ita ex voto succederent. Quid ergo? Hæc nihil illi profuere; sed post hæc omnia quid dicit? *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas (Ibid. 1. 2)*, non solum vanitas, sed exsuperanter. Credamus illi, et res sectemur, in quæ non sit vanitas, ubi sit veritas, ubi omnia firma et solida, ubi omnia sicut ædificata supra petram, ubi non sit senectus, nec transitus, ubi omnia floreat, omnia vigeant, ubi nullum senium, ubi nihil ad destructionem vergat. Diligamus, quæso, sincere Deum, non metu gehennæ, sed desiderio regni. Quid enim, dic mihi, visioni Christi par fuerit? Nihil. Quid sic optandum, ut æternis illis bonis frui? Nihil atque. *Neque enim oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se (2. Cor. 2. 9)*.

*Rerum humanarum fluxa conditio.* — Illa consequi studeamus, hæc despiciamus. Nunne sapissimum hæc respicientes dicimus nihil esse vitam humanam? Quid de nihilo curas? quid pro nihilo labores suscipis? Sed vides splendida ædificia, et eorum te fallit aspectus. Sed statim respice in cælum: a lapidibus et colu-

Ἐπιθετὴ γὰρ πολλὰ ἀπὸ ὑπόνοιας κρίνεται, δεῖ, φησίν, εἶναι τοὺς μαρτυροῦντας, καὶ διελέγγοντας αὐτὸν κατὰ τὸν παλαιὸν νόμον. Ἐπὶ γὰρ δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθίσεται πᾶν ῥῆμα. Κατὰ πρεσβυτέρου, φησὶ, κατηγορίαν μὴ παραδέχου. Οὐκ εἶπε, μὴ κατακρίνης, ἀλλὰ, μηδὲ δέξῃ κατηγορίαν, μηδὲ ὄλωσ εἰς κρίσιν καταθῆς. Τί οὖν, ἂν καὶ οἱ δύο ψεύδωνται; Τοῦτο σπανιάκις συμβαίνει· ἐνὶ δὲ ἀπὸ τῆς κρίσεως ἐξεταζόμενον [638] καὶ τοῦτο γενέσθαι δῆλον. Τὰ γὰρ ἁμαρτήματα ἀγαπῶν καὶ δύο μάρτυρας ἔχειν, διὰ τὸ λάθρα γίνεσθαι καὶ κεκρυμμένως· ὥστε πολλῆς δοκιμασίας σημεῖον τοῦτο. Τί οὖν, ἂν μὲν ὠμολογημένα ἢ τὰ ἁμαρτήματα, μάρτυρας δὲ μὴ ἔχη, ἀλλὰ πονηρὰν ὑπόνοιαν; Εἶπον ἄνω, φησὶ, Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν. Μετὰ φόβου τοίνυν ἀγαπώμεν τὸν Θεόν· δικαίω μὲν γὰρ νόμος οὐ καίται· οἱ δὲ πολλοὶ καὶ τὴν ἀρετὴν ἀνάγκη μετερχόμενοι, καὶ οὐ προδέσει, μεγάλα ἀπὸ τοῦ φόβου καρποῦνται, πολλάκις τὰς ἐπιθυμίας ἐκκόπτοντες τὰς αὐτῶν. Διὰ τοῦτο περὶ γενένης ἀκούωμεν, ἵνα πολὺ εἰ τι καρπώσωμεθα ἀπὸ τῆς ἀπειλῆς καὶ τοῦ φόβου τοῦτου. Εἰ γὰρ μέλλων ἐμβάλλειν εἰς αὐτὴν τοὺς ἁμαρτάνοντα, μὴ προεῖπε ταύτης τὴν ἀπειλήν, πολλοὶ ἐνέπεσον ἂν εἰς αὐτήν. Εἰ γὰρ νῦν τοῦ φόβου κατασεῖοντος ἡμῶν τὰς ψυχὰς, εἰσὶ τινες οἱ οὕτω ῥηδῶς ἁμαρτάνοντες, ὡς οὐδὲ οὕσης αὐτῆς· εἰ μηδὲν τοῦτων εἴρητο μῆτε ἠπειλήτο, τί οὐκ ἂν εἰργασάμεθα δεινῶν; Ὡστε, ἄπερ δεῖ φημι, τῆς βασιλείας οὐκ ἤττον ἢ γένηνα τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν δείκνυσιν. Ἡ γένηνα γὰρ τῆ βασιλείᾳ συμπράττει, τοὺς ἀνθρώπους τῷ φόβῳ ὠθοῦσα πρὸς αὐτήν. Μὴ οὖν ἀπηγείας μηδὲ ὠμότητος εἶναι τὸ πρῶγμα νομίσωμεν, ἀλλὰ ἔλλου καὶ φιλανθρωπίας πολλῆς καὶ κηδεμονίας καὶ φίλτρου τοῦ περὶ ἡμᾶς. Εἰ μὴ ἠπειλήθη καταστροφή ἐπὶ Ἰωνᾷ, οὐκ ἂν ἐκωλύθη ἡ καταστροφή· εἰ μὴ εἶπεν, ὅτι καταστραφήσεται Νινευί, οὐκ ἂν ἔσθη Νινευί· εἰ μὴ ἠπειλήθη γένηνα, ἄπαντες ἂν εἰς γένηναν ἐνεπέσομεν· εἰ μὴ ἠπειλήθη πῦρ, οὐδεὶς ἂν διέφυγε τὸ πῦρ. Ἐναντία ὧν βούλεται πράττειν λέγει, ἵνα πράττη ἢ βούλεται. Οὐ βούλεται τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, καὶ λέγει τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ἵνα μὴ ἐμβάλῃ εἰς θάνατον· οὐκ εἶπε ῥήματι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔργον δείκνυσιν, ἵνα φεύγωμεν. Ἴνα δὲ μὴ τῆ νομίῃ ἀπειλήν εἶναι τὸ πρῶγμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὄντως εἶναι, ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα γεγονότων δῆλον τοῦτο ἐποίησεν. Ἡ οὐ δοκεῖ σοι τῆς γενένης εἶναι σύμβολον ὁ κατακλυσμὸς, ὁ τῆς παντελοῦς πανωλεθρίας τοῦ ὕετοῦ τοῦ πυρός; Ὡσπερ γὰρ, φησίν, ἐν ταῖς ἡμέραις Νῶε ἦσαν γαμουῦντες καὶ ἐκτραμίζοντες, οὕτως καὶ νῦν. Προεῖπε πρὸ πλείονος χρόνου τότε, καὶ νῦν προλέγει πρὸ ἐτῶν τετρακοσίων, ἢ καὶ πλείονων, ἀλλ' οὐδεὶς ὁ προσέχων· πάντες μύθους εἰς πρῶγμα εἶναι νομίζουσι, πάντες γέλωτα, οὐδένα γόδου ἔχει, οὐδεὶς δακρύει, οὐδεὶς πατάσσει τὸ στήθος. Ὁ ποταμὸς τοῦ πυρὸς ἀναβράσσειται, ἢ φάδῃ ἐκκαίεται, καὶ ἡμᾶς γελώμεν καὶ τρυφώμεν καὶ ἁμαρτάνομεν ἀεὶ. Οὐδεὶς εἰς νοῦν τὴν ἡμέραν ἐκείνην λαμβάνει ποτὴ, οὐδεὶς ἐννοεῖ, ὅτι παρέρχεται τὰ παρόντα, ὅτι πρόσκαιρα ταῦτα, καίτοι τῶν πραγμάτων καθ' ἑκάστην ἡμέραν βιώντων, καὶ φωνῆν ἀφιέντων. Οἱ ἄωροι θάνατοι, αἱ τῶν πραγμάτων μεταβολαί, καὶ ζήτων ἡμῶν γινόμεναι, οὐ πειθεύουσιν ἡμᾶς, αἱ

ἀβρώστια καὶ τὰ λοιπὰ νοσήματα. Οὐκ ἐν τοῖς ἡμετέροις [639] δὲ σώμασι τὰς μεταβολὰς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς στοιχείοις ἴσοι τιν ἂν· καὶ ἐν ταῖς ἡλικίαις δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸν θάνατον μελετῶμεν, καὶ ἐν πᾶσι τὰ ἄστατον πανταχοῦ διὰ τῶν πραγμάτων χαρακτηρίζεται. Οὐδέποτε χειμῶν ἐμεινεν, οὐδέποτε θέρος, οὐδὲ ἔαρ, οὐδὲ μετόπωρον, ἀλλὰ πάντα τρέχει καὶ ἀφίπταται καὶ δεῖ. Ἄλλὰ τί βούλει εἶπω τὰ ἄνθη, τὰ ἀξιώματα, τοὺς βασιλεῖς τοὺς νῦν ὄντας, καὶ αὐρίον οὐκ ὄντας; ἀλλὰ τοὺς πλουτοῦντας; ἀλλὰ τὰ οἰκοδομήματα τὰ λαμπρὰ; ἀλλὰ νύκτα καὶ ἡμέραν; ἀλλὰ τὸν ἥλιον; ἀλλὰ τὴν σελήνην; οὐ φθίνει καὶ αὐτὴ; καὶ αὐτὸς δὲ ὁ ἥλιος οὐκ ἐκλείπει πολλάκις, οὐ σκοτίζεται, οὐ νέφος αὐτὸν κρύπτει; Μὴ τι τῶν ὀρομένων παραμένει διαπαντός; Οὐδὲν, ἀλλ' ἡ ψυχὴ μόνη τῶν ἐν ἡμῖν, καὶ ταύτης ἀμελοῦμεν. Τῶν μὲν ἀλλοιούμενων, ὡς μενόντων πολλὴν ποιούμεθα πρόνοιαν· τῆς δὲ μενούσης, δεῖ ὡς παρερχομένης ῥοδένα ἔχοντες λόγον. Ὁ δαίνα μεγάλα δύναται; Ἄλλ' ἕως αὐρίον, μετὰ δὲ ταῦτα ἀπολείπει· καὶ δῆλον ἐκ τῶν μέζονα δυνηθέντων, καὶ νῦν οὐδαμοῦ φαινομένων. Σκηνὴ τίς ἐστιν ὁ βίος, καὶ ὄναρ. Καθ' ἄπερ γὰρ ἐπὶ τῆς σκηνῆς τοῦ σκῆνους ἢ ἀρβέντος οἱ ποικιλίαι διαλύονται, καὶ τὰ ὄνειρα τῆς ἀκίνο; φανείσης πάντα ἀφίπταται· οὕτω καὶ νῦν τῆς συντελείας γενομένης, καὶ τῆς κινήσεως καὶ τῆς ἐνὸς ἐκάστου, πάντα λύεται καὶ ἀφανίζεται. Καὶ ξύλον μὲν, ὃ ἐφύτευσας, μένει, καὶ ἡ οἰκία, ἣν οἰκοδομεῖς, καὶ αὐτὴ μένει· ὁ δὲ τεχνίτης καὶ ὁ γεωργὸς ἀπάγονται καὶ διαφθείρονται. Καὶ τούτων γινομένων, οὐδὲ οὕτως ἐντρεπέμεθα, ἀλλ' ὡς ἀθάνατοι ταῦτα πάντα κατασκευάζομεν, τρυφῶντες καὶ σπαταλῶντες.

δ'. Ἀκουσον τί φησὶν ὁ Σολομῶν, ὁ ἔργῳ πείραν λαβὼν τῶν παρόντων πραγμάτων· Ἐκδομήσά μοι οἰκίας, φησὶν, ἐφύτευσα κήπους καὶ παραδείσους, ἀμπελώνας καὶ κολυμβήθρας ὕδατων, ἀργύριον καὶ χρυσίον ἐγένετό μοι, ἐποίησά μοι ἴδωτας καὶ ἀβούσας, κοίμια καὶ βουκόλια. Οὐδεὶς γὰρ οὕτως ἐγένετο τρυφήλης, οὐδεὶς οὕτως ἐνδοξός, οὐδεὶς οὕτω σοφός, οὐδεὶς οὕτως ἄρχων, οὐδεὶς οὕτω κατὰ νοῦν πάντα εἶδεν αὐτῷ προκεχωρηκόνα. Τί οὖν; Οὐδὲν τοῦτων ἀπάνατο· ἀλλὰ τί φησι μετὰ ταῦτα πάντα; Ματαιότης γὰρ, φησὶ, ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης· οὐκ ἀπλῶς ματαιότης, ἀλλὰ καθ' ὑπερβολὴν. Πεισθῶμεν αὐτῷ, παρακαλῶ, τῷ διὰ πείρας ἤκοντι· πεισθῶμεν αὐτῷ, καὶ ἐπιλαβόμεθα πραγμάτων, ἔνθα οὐκ ἔτι ματαιότης, ἔνθα ἀλήθεια, ἔνθα πάντα πάγια καὶ βέβαια, ἔνθα πάντα ἐπὶ τῆς πέτρας ἐκδομήται, ἔνθα γῆρας οὐκ ἐνί, οὐδὲ πάροδος, ἔνθα πάντα ἀνθεῖ, ἔνθα πάντα ἀκμάζει, ἔνθα παλαιούμενον οὐδὲν, οὐδὲ γηράσκον, οὐδὲ ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Ποθήσωμεν, παρακαλῶ, γνησίως τὸν Θεόν, μὴ φόβῳ γενένης, ἀλλ' ἐπιθυμίᾳ βασιλείας. Τί γὰρ, εἶπέ μοι, τοῦ τὸν Χριστὸν ἰδεῖν ἔσον; Οὐδὲν οὐκ ἔστι. Τί δὲ τοῦ ἀπολαῦσαι τῶν αγαθῶν ἐκείνων ἔσον; Οὐκ ἔστιν οὐδὲν· εἰκότως. Ὅσπερ γὰρ ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὕτως οὐκ ἤκουσεν, οὕτως ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, ἢ ἠγοίμασεν ὁ Θεός, φησὶ, τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.

Ἐκείνων ἐπιτυχεῖν σπουδάσωμεν, καταφρονήσωμεν τούτων. Οὐχὶ μυριάκις αὐτῶν [640] κατηγοροῦμεν, ἔτι οὐδὲν ὁ βίος ὁ ἀνθρώπινος; Τί σπουδάσεις

\* Fort. πάντ. Paulo ante Dunæus ἐκκόπτοντος τὰς αὐτῶν.

b Colb. του σκηνουτες

περὶ τὸ μὴδὲν· τί πότους ὑπόστασαι περὶ τὸ μὴδὲν· Ἄλλ' ὄρα εὐκοδομαὶς λαμπράς, καὶ τούτων ἀναπέψαι ἡ θεὰ· Ἄλλ' εὐθέως ἴδε εἰς τὸν οὐρανόν, ἀνάβλεψον ἀπὸ τῶν λίθων καὶ κόνων πρὸς ἐκεῖνο τὸ κάλλος, καὶ βίβει ταῦτα ὅτι μυρμηκίων καὶ πονύκων ἔστιν ἔργα. Ἐμφιλοσόφησον τῆ θεᾶ· ἀνίθι πρὸς τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ· ἐπιθεὶν κατάμαθε τὰς λαμπράς οἰκοδομάς, καὶ βίβει οὐδὲν οὐρανόσ, ἀλλὰ παιθεὶν ἀθύρματα μικρῶν. Εἶδες πῶς λεπτότερος, πῶς κούφτερος, πῶς καθαρώτερος· καὶ διαυγέστερος ὁ ἀήρ, ὅσην ἂν ἀναβαίνης εἰς ὕψος· Ἐκεῖ οἱ τὴν ἐλεημοσύνην ἐργάζομενοι τὰς εὐκίας ἔχουσι, τὰς σκηνάς. Ταῦτα ἐν τῇ ἀναστάσει καταλύεται, μᾶλλον δὲ πρὸ τῆς ἀναστάσεως· χρόνος ἐκπεθεὶν διαφθεῖραι καὶ ἡράνισαι καὶ διέλυσαι· καὶ πρὸ τοῦ χρόνου δὲ ἐν αὐτῇ παλλάκις τῆ ἀκμῆ καὶ τῆ ὥρῃ ἡ εὐσεβὴς κατήνευεν, ἡ καὶ ἐμπρησίδ· ἐδὲ πᾶν ἄλυμα. Οὐ γὰρ δὴ ἐν ταῖς ἡλικίαις τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς οἰκοδομαῖς εἰσὶν ἄωροι θάνατοι· καὶ παλλάκις τὰ μὲν σαθρὰ τῷ χρόνῳ γινόμενα, τῆς γῆς τινεχθείσης, ἔμειναν ἀκλινῆ· τὰ δὲ ἀποστράπτοντα, καὶ καπηγέτα, καὶ νεοκατασκευάστα, ὑπὸ βροντῆς μόνης κατασίση καὶ ἀπώλετο· καὶ τοῦτο τοῦ Θεοῦ οικονομούντες, εἰμαι, ἵνα μὴ μέγα φρονώμεν ἐν ταῖς οἰκοδομαῖς. Βούλι καὶ ἑτέρως μὴ ἄθυμειν, ἐπὶ τὰ κοινὰ ἰλθε οἰκοδομήματα, ὧν ἴσον μεταίχαις καὶ σὺ. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οἰκία, κἂν σφόδρα ἡ λαμπρὰ, τῶν δημοσίων οἰκοδομημάτων λαμπρότερα. Ἐνδιὰτρυφον ὅσον χρόνον θέλεις ἐκεῖ· σὰ ἔστιν ἑκαίνα, σὰ ἔστι μετὰ τῶν ἄλλων· κοινὰ ἔστι, καὶ οὐκ ἴδια. Ἄλλ' οὐ τέρπει ταῦτα, φησὶν. Οὐ τέρπει, πρῶτον μὲν τῇ συνηθείᾳ, δευτερον δὲ τῇ πλεονεξίᾳ. Ἄρα τὸ τερπνὸν ἡ πλεονεξία ἔστιν, οὐχὶ τὸ κάλλος· ἄρα ἡ τέρπει· ἡ πλεονεξία ἔστι, καὶ τὸ τὰ πάντων βούλεσθαι ἰδιοποιεῖσθαι. Μέχρι τίνος τοῦτοις προσηλώμεθα· μέχρι τίνος τῆ γῆ προσπηγάμεν, καὶ καθάπερ οἱ σκώληκες, περὶ τὸν βέρβρονον ἐγκαλινδούμεθα· Τὸ σῶμα ἡμῶν ἔδωκεν ὁ Θεὸς ἀπὸ γῆς, ἵνα καὶ αὐτὸ εἰς οὐρανὸν ἀναγάγωμεν, οὐχ ἵνα δι' αὐτοῦ καὶ τὴν ψυχὴν εἰς γῆν κατασπώμεν· γεωδὴ ἔστιν, ἀλλ', ἐὰν θέλω, οὐράνιον γίνεται. Ὅρα πόση τετίμηκεν ἡμᾶς τιμῆ, τοιοῦτον ἔργον ἐπιτρέψας ἡμῶν. Ἐποίησα, φησὶν, ἐγὼ γῆν καὶ οὐρανόν· δίδωμι καὶ σοὶ δημιουργίαν, ποιήσον τὴν γῆν οὐρανόν· δύναισι γάρ. Ὁ ποιῶν πάντα, καὶ μετωσκουάζων αὐτὰ. περὶ τοῦ Θεοῦ εἰρηται. Ἄλλα ταῦτη καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἔδωκε τὴν ἔξουσίαν· καθάπερ τις πατήρ φιλόστοργος ζωγραφῶν οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ τὸ παιδίον βούλεται ἄγειν εἰς τὴν ἴσην μάθησιν. Ἐποίησα, φησὶν, ἐγὼ σῶμα καλόν· δίδωμι σοὶ τοῦ κρείττενος τὴν δημιουργίαν· ποιήσον οὐ ψυχὴν καλήν. Εἶπον ἐγὼ, Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, καὶ πᾶν ξύλον κάρπιμον· εἰπέ καὶ σὺ, Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ αὐτὴ καρπὸν τὸν ἴδιον, καὶ ἐξελεύσεται ὁ ἄνθρωπος ἐνεργῆσαι. Ποιῶ θέρος καὶ ὄμβλην, στερεῶ βροντὴν, καὶ κτίζω πνεῦμα, ἐπλασα δρᾶ-

κοντα ἐμπαιζέτω αὐτῷ, τούτεστι, τὸν δειδύλον. Οὐδὲ οὐδὲ ταύτης ἐρρόθησα τῆς ἔξουσίας· [641] Ἐμπαιζον καὶ σὺ, εἰ θέλεις· δύναισι γὰρ ὡς στρουθίου ἔχειαι αὐτόν. Ἀνατίλλαι τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροῦ, καὶ ἀγαθοῦ· μίμησαι καὶ σὺ, μετὰ τοὺς τῶν ὧν καὶ ἀγαθοῦ καὶ πονηροῦ. Ὑδριζόμενος φέρος καὶ εὐεργετῶν τοὺς ὑδρίζοντας· μίμησαι καὶ σὺ· δύναισι γάρ. Εὐ ποιῶ, οὐκ ἐπὶ ἀντιθέσει· μίμησαι καὶ σὺ, καὶ μὴ εὐ ποιήσης ἐπὶ ἀντιθέσει, μὴδὲ ἐπὶ ἀμοιβῇ. Ἀνῆψα φωστῆρας εἰς τὸν οὐρανόν· ἀναψον καὶ σὺ τούτων λαμπρότερος, δύναισι γάρ· τοὺς ἐν κλάνῃ φώτισαι· μίλων ἡ εὐεργετῶν ἐκαίην τοῦ τὸν ἥλιον ὄρξον ἐδὲ ἐμὲ ἐπιγινώσκουσα. Ἄνθρωπον οὐ δύναισι ποιήσαι, ἀλλὰ δικαίον δύναισι ποιήσαι καὶ εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Ἐγὼ τὴν εὐσίαν εἰργάσαμην· οὐ καλλώπισον τὴν προαίρεσιν. Ὅρα πῶς σε φιλῶ, καὶ ἐν τοῖς μέλλουσι σοὶ ἔδωκα τὴν ἰσχύν. Ὅρατε, ἀγαπητοί, πῶς τατηρήμαθ· καὶ τινεσ τῶν ἀλογίστων καὶ ἀγνωμόνων λέγουσι, Διὰ τί τῆς προαιρέσεώς ἔσμεν κύριοι· Ταῦτα πάντα ὅσα διήλθομεν, ἐν οἷς δυνάμεθα μμεῖσθαι τὸν Θεόν, εἰ μὴ προαίρεσις ἦν, οὐκ ἂν ἦν ἡμῶν δυνατὸν μιμησασθαι. Ἄρχω, φησὶν, ἀγγέλων ἐγὼ, καὶ σὺ διὰ τῆς ἀπαρχῆς. Ἐπὶ θρόνῳ κάθημαι βασιλικῶ· καὶ σὺ συγκαθέθου διὰ τῆς ἀπαρχῆς· Συστήγαιρα, φησὶν, καὶ συνακάθισον ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς. Προσκυνεῖ σε τὰ Χερουδίμ καὶ τὰ Σαραφίμ, πᾶσα ἡ ἀγγελικὴ δύναμις, ἀρχαί, ἔξουσία, θρόνοι, κυριότητες· διὰ τῆς ἀπαρχῆς. Μὴ κατηγόρει τοῦ σώματος, ὁ τοσαύτης ἀπολαύει τιμῆς, ὁ τρέμει καὶ αἰ ἀσώματοι δυνάμεις. Ἄλλα τί εἶπω· οὐ τοῦτοις τὸ φίλτρον ἐπιδεικνυμαι μόνους, ἀλλὰ καὶ οἷς ἔπαθον. Διὰ σὲ ἐνεπύσθη, ἐβρακίσθη, τὴν δόξαν ἐκένωσα, τὸν Πατέρα εἶασα, καὶ πρὸς σὲ ἦλθον τὸν μισοῦντά με καὶ ἀποστρεφόμενον, καὶ οὐδὲ ἀκούσαι βουλόμενον τὴν θνομά μου· κατεδίωξα καὶ ἐπέθεραμον, ἵνα σε κατέσχω· ἦνωσά σε καὶ συνῆφα ἐμαυτῷ· Φάγε με, εἶπον, πῆ με. Καὶ ἄνω σε ἔγω, καὶ κάτω συμπλέκωμαι σοι. Οὐκ ἀρκεῖ σοι, ὅτι σου τὴν ἀπαρχὴν ἔγω ἄνω· οὐ παραμυθεῖται τοῦτο τὸν πόθον· καὶ κάτω πάλιν κατέθην, οὐχ ἀπλῶς μίγνυμαι σοι, ἀλλὰ συμπλέκωμαι, τρώγομαι, λεπτόνομαι κατὰ μικρόν, ἵνα πολλὴ ἡ ἀνάκρασις γένηται καὶ ἡ μέξις καὶ ἡ ἔνωσις. Τὰ γὰρ ἐνούμενα ἐν οἰκίαις ἔσθηκεν ὄρωις· ἐγὼ δὲ συνυφαίνομαι σοι. Οὐ βούλομαι λοιπὸν εἶναι τι μέσον· ἐν εἶναι βούλομαι τὰ ἀμφοτέρω. Ταῦτα οὖν εἰδότες, καὶ τὴν πολλὴν περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ κηδεμονίαν, ἅπαντα πράττωμεν, ἀπερ ἂν ἡμᾶς μὴ ἀνεξίτους δύναισι δεικνύναι· τῶν μεγάλων αὐτοῦ ἑαρεῶν· ὧν γένοιο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰ· τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Legendum ἀπερ ἡμᾶς... δεικνύται, vel, ex Colib., ἀπερ ἂν ἡμᾶς... δείξῃ.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

[642] Διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων, ἵνα ταῦτα φυλάξῃς χωρὶς προσημασίας, μὴδὲν ποιῶν κατὰ πρόσκλιον. Χείρας ταχέως μὴδὲν ἐπιτίθει, μὴδὲ κοιτώντι ἀμαρτίας ἀλλοτριίας. Σεαυτὸν ἀγνόν τήρει. Μῆκετι ὑδρ-

πόσει, ἀλλ' ὄνησ ἔλιγῃ χρώ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς κινεράς σου ἀσθεναίεας.

α'. Διαλεχθεῖς· περὶ ἐπισκίπων, περὶ διακόνων, ἐνδρών, γυναικῶν, περὶ χερῶν, περὶ κροσσοτέρων. περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, καὶ δεῖξαι ὅσον ἔστιν ὁ ἐπισκοπος κύριος, ὅτε περὶ κροσσοῦ· Ἐσγε, ἐπήγαιε· Διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου

manis te avertens, illam pulchritudinem contemplare : et videbis esse isto cœu pulchritudinem et calicum opera. Aspectu illo te ad philosophiam referas : ascende ad cœlestia : inde disce quid sint ædificia splendida, et videbis ista esse nulla alia, quam puellorum crepundia. Vidisti' ut subtilior, ut levior, ut parior, ut splendidior sit aer, quo magis in altum ascendis? Ibi qui elemosynas erogant domicilia habent et tabernacula. Ista autem in resurrectione, imo vero ante resurrectionem tempus corrumpit, delevit, dissolvit; sæpote antequam tempus adveniat, cum hæc florent, terræ motus prostravit, vel incendium totum consumpsit. Non solum in statibus hominum, sed etiam in ædificiis immaturæ mortis occurrunt : ac sæpe quæ ex vetustate vacillare videbantur, in terræ motu erecta mansere; quæ vero fulgebant, ac firma recensque structa fuerant, a solo tonitru impedita corruerunt : et hoc, ut putò, Deo ita dispensante, ut de ædificiis non altum sapiamus. Vis alio quoque modo non deficere animo? ad communia perge ædificia, tuo similia. Nulla quippe est, nulla donus, quantumvis splendida sit, ædificiis publicis splendidior. Quantum voveris temporis illic immorare : tua illa sunt et aliorum; communia sunt, non propria. Sed hæc non delectant, inquies. Non delectant primo ex consuetudine, secundo ex avaritia. Ergo quod delectat avaritia est, non pulchritudo : ergo delectatio est avaritia, et omnia habendi cupiditas. Quousque his affixi erimus? quousque in terram infligemur, et sicut vermes in luto volutabimur? Corpus nobis dedit Deus ex terra, ut illud in cælum inducamus, non ut per ipsum animam in terram trahamus : terrenum illud est, sed si velimus cœlestis efficitur. Vide quanto nos honore dignatus est, rem talem permitiens nobis. Feci, inquit, ego terram et cælum : do tibi quoque creandi potestatem, fac terram esse cælum; potes enim. *Qui facit omnia et transfert ea (Amos. 5. 8)*; de Deo dictum est. Sed eandem ille hominibus dedit potestatem : quemadmodum quis pater proles amans et pictor non ipse solus pictor esse vult, sed filium quoque vult eandem in artem inducere. Feci ego, inquit, corpus pulchrum, do tibi melioris creandæ rei facultatem, fac tu animam pulchram. Dixi ego, *Producat terra herbam fœni, et omne lignum fructiferum (Gen. 1. 11)* : dic etiam tu, Educat terra proprium fructum; et prodibit quodcumque operari volueris. Facio æstatem et nebulam, firmo tonitru et creo spiritum, fornavi draconem ad illudendum ei, id est, diabolum.

Noque hanc tibi invidi potestatem : illud etiam tu, si velis; potes enim illum ut passerem ligare. Me jubente sol oritur super malos et bonos : et tu imitare, bonis et malis tribue. Contumelia affectus id fero, et contumeliosis beneficiis confero : imitare tu quoque, potes enim. Beneficio sine retributione : imitare tu quoque, nec beneficia præstes pro retributione vel mercede. Accendi luminaria in cælo : his splendidiores accende, potes cælo : eos qui in errore sunt illumina : majus est illud beneficium nec cognoscere, quam solem videre. Hominem non potes facere, sed justum et Deo placentem facere potes. Ego substantiam feci; tu orna propositum. Vide quam te diligam : etiam in majoribus potestatem tibi dedi. Videte, dilecti, quanto honore dignati sumus, et quidam stulti et ingrati dicunt : Cur sumus liberi arbitrii domini? Hæc omnia, quæ reconsumimus, in quibus Deum imitari possumus, nisi liberum esset arbitrium, non possumus ad Dei imitationem facere. Impero, inquit, angelis; et tu quoque per primitias : in throno regio sedeo; et tu sede mecum per primitias. *Conversus tavit, inquit, et condescendit nos fecit in dextera Patris (Ephes. 1. 6)*. Adorant te Cherubim et Seraphim, omnis angelica virtus. Principatus, Potestates, Throni, Dominationes propter primitias. Ne accuses corpus, quod tali fruitor honore, quod tremunt etiam incorporea Virtutes. Sed quid dicam? non per hæc tantum amorem exhibeo meum, sed etiam per ea quæ passus sum. Propter te sputa et alapas tuli, gloriam evacuavi, Patrem reliqui, et ad te veni, qui me odio habebas et aversabaris, nec nomen meum audire volebas; persequutus sum et curri, ut te detinerem; univi et eonjungi te mihi : Comede me, dixi, bibe me. Et superne te teneo, et inferne complector. Non satis tibi est quod primitias tuas superne habeam? hoc desiderium non consolatur? rursus in terram descendendi, non solum tecum misceor, sed etiam te complector : comedo, in frusta concido, ut multa sit commixtio et unio. Quæ enim uniantur, in suis terminis stant; ego autem tecum contexo. Nolo ut deinceps quia medium intercedat; utraque unum esse cupio. Hæc ergo cum sciamus, et ejus erga nos providentiam et curam, omnia faciamus quæ nos ostendere possint magnis ejus donis non indignos; quæ nos omnes asequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XVI.

**CAP. 5. v. 21.** *Testor coram Deo et Christo Jesu et electis angelis; ut hæc custodias sine præjudicio, nihil faciens in alteram partem declinando.* 22. *Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis. Teipsum castum custodi.* 23. *Noli adhuc aquam bibere, sed vino modico utere propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates.*

1. Postquam dixerat de episcopis, de diaconis, viris et mulieribus, de viduis, de presbyteris, deque

aliis omnibus, et ostenderat quorum esset dominus episcopus, cum de judicio disseveret, adjunxit : *Testor coram Deo et Domino nostro Jesu Christo et electis angelis, ut hæc custodias sine præjudicio, nihil faciens in alteram partem declinando.* Et terribiliter demum admonet : non enim, quia Timotheus erat dilectus filius, reveritus est. Qui enim de seipso non erubuit dicere, *Timeo ne, cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar (1. Cor. 9. 27)*, multo minus de Timotheo

veritus est, nec erubuit dicere. Sed et Patrem et Filium recte accipit in testimonium; cur autem etiam electos angelos? Per summam modestiam: siquidem et Moyses ita ait: *Contestor vobis celum et terram (Deut. 4. 26)*, per summam moderationem Domini; et rursus, *Audite, valles, fundamenta terræ (Mich. 6. 2)*. Vocat autem dictorum suorum testem Patrem et Filium, in futurum diem sese purgans ipsis, si quid præter debitum ageretur, utpote qui omnia exuerit. *Ut hæc, inquit, facias sine præiudicio, nihil faciens in alteram partem declinando.* Hoc est, ut communem et æquum iis, qui iudicandi sunt, te exhibeas; ut te nemo præoccupet, neque ad suas partes trahat. Quinam vero sunt electi angeli? Quia quidam non tales erant? Et Jacob quoque Deum accipit proprium testem, et collem. Sic et nos quoque et majores sive et minores personas in testimonium accipimus: ita magna res est testimonium. Ac si diceret: *Testes advoco Deum et Filium ejus et servos ejus, quod præceperim tibi: coram ipsis præcipio tibi.* Terret Timotheum. Et postquam hoc dixit, quod maxime opportunum erat addidit, et quod in primis continet Ecclesiam, nempe de ordinationibus. *Manus cito, inquit, nemini imponeris, neque communicaveris peccatis alienis.* Quid est, *Cito*? Non post primam probationem, nec post secundam vel tertiam, sed postquam sæpius circumspexeris, et accurate examinaveris: neque enim ea res periculo vacat. Nam peccatorum ejus tam præteritorum quam futurorum tu quoque pœnam dabis, qui illi dignitatem dedisti. Qui enim ipsi intempestive prima remisisti, futuris quoque obnoxius eris, ut qui in causa sis eorum, cum dignitatem illi contuleris; et præteritorum, quia non sivisti eum illa lugere, et compungi. Ut enim recte factorum consors es, ita et peccatorum. *Te ipsum castum custodi.* De continentia hic loquitur. *Noli adhuc aquam bibere; sed vino modico utere propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates.* Si autem viro ita jejuniis dedito, qui tanto tempore aqua ad potum usus fuerat, ut infirmaretur, etiamque frequenter male haberet, præcepit esse castum, neque ille monita rejicit: multo magis nos, cum ab aliquo monitum accipimus, non debemus moleste ferre. Cur itaque ejus stomachum non roboravit? Non quod non posset, sed magnum quidpiam ita providens: nam is ejus vestimenta mortuos suscitabant, perspicuum est hoc etiam facere potuisse (a). Cur ergo non fecit? Ut si nunc videamus magnos viros et virtute præditos infirmantes, non scandalizemur: etenim illud etiam utiliter factum est. Si enim ipsi datus est angelus satanæ, ut non extolleretur (2. Cor. 12. 11), multo magis Timotheo: poterant enim signa in arrogantiam tollere. Ideo medicinæ legibus illum servire permittit, ut et ipse modeste sentiret, et alii non scan-

(a) Abhinc per mediam ferme paginam, omnia diverse jacent in Codice nostro; ita ut cum sententia eadem sit, verba, tropi, et phrasium ordo commutetur. Incredibilis certe fuit in nullis Chrysostomi operibus amanuensium licentia.

dalizarentur, et dicerent, illos cum ejusdem essent naturæ, sic tamen adeo præclara opera edidisse. Præterea videtur autem mihi aliunde etiam illum argitudinibus fuisse subjectum; hoc indicat Paulus, memorans frequentes infirmitates, stomachum et alia. Neque tamen permittit illi ut vino sese ingurgitet, sed quantum ad valetudinem, non ad delicias, juvaret. 24. *Quorundam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ad iudicium; quosdam autem et subsequuntur.* Quoniam de ordinationibus dicebat, *Ne communices, inquit, peccatis alienis; quid igitur si ignorem?* inquit. *Quorundam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ipsos ad iudicium; quosdam autem et subsequuntur.* Quorundam, inquit, manifesta sunt quia præcedunt; quorundam non, sed sequuntur. 25. *Similiter bona opera manifesta sunt, et quæ se aliter habent abscondi non possunt.* (Cap. 6.) 1. *Quicumque servi sub iugo sunt, dominos suos omni honore dignos arbitrentur, ne nomen Dei et doctrina blasphemetur.* Omni honore, inquit, dignos arbitrentur. Ne enim, quia fidelis es, liberum te esse putes: hoc libertas est, magis servire. Infidelis enim, si viderit illos propter fidem altum sapere, sæpe blasphemabit, ac si dogma sit seditiosis causa: si autem viderit illos inrigeros, citius credet, magis dictis attendet. Etenim illis non obsequentibus, futurum est ut et Deus et prædicatio blasphementur. Quid ergo, inquires, si domini sint infideles? Etiam sic cedere oportet propter Dei nomen. *Qui enim fideles, inquit, habent dominos, non contemnunt quia fratres sunt; sed magis serviunt, quoniam fideles sunt et dilecti, qui beneficii participes sunt.*

2. Ac si diceret, Si tanto dignati estis honore, ut dominos fratres haberetis; ideo maxime cedere debetis. *Præcedentia, inquit, ad iudicium; id est, cum mala opera, alia hic lateant, alia non; illic vero nec mala nec bona latere possunt.* Quid sibi vult illud, *Præcedentia ad iudicium?* Ut cum quis peccata admisisset, quæ jam illum condemnent, cum quis corrigi nequit, cum quis sperat se corrigi posse, nihilque boni interim operatur. Cur et qua de causa hoc dictum fuit? Quoniam, etiamsi quidam hic lateant, illic omnia nuda et aperta erunt. Hæc autem magna est consolatio iis qui recte se gerunt. Deinde quia dixit, *Nihil faciat in alteram partem declinando;* ut illud interpretaretur, necessario subjungit illud, *Quicumque sunt sub iugo servi.* Et quid hoc ad episcopum attinet? inquires. Multum plane: ut noncat, ut et illos doceat. Et recte hic quoque de his præcipit. Etenim videmus illum ubique servis magis quam dominis imperantem, et subjectionis modos monstrantem, magnamque illorum rationem habentem. *Servos* igitur ut cum mansuetudine multa subjiciantur admonet: dominos vero ut timorem mitigent hortatur, *Remittentes, inquit, minas (Ephes. 6. 9).* Et cur hæc præcipit? Jure quidem, si de infidelibus agatur: neque enim debuit eos qui non attenderent alloqui: si de fidelibus, quare? Quia majora a domino servis inferantur, quam a servis domino. Illi enim aurum impediunt, et ad necessaria subministranda, et ad



ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων, ἵνα εὐσεβεῖτε χωρὶς προκρίματος, μηδὲν κοινῶν κατὰ πρόσκλιον. Καὶ φρικτῶς παραγγέλλει λοιπὸν· οὐ γὰρ ἐπειθὴ Τιμόθεος ἦν τὸ τέκνον τὸ ἀγαπῆτον, ἠδέσθη. Ὁ γὰρ περὶ ἑαυτοῦ μὴ αἰσχυνθεὶς εἶπεν, φοβούμαι μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένημαι, πολλῶν μάλλον περὶ Τιμοθέου οὐκ ἔν ἠδέσθη οὐδὲ ἠσχύνθη. Ἄλλὰ τὸν μὲν Πατέρα καὶ ἐν Ἰῶν καλῶς παραλαμβάνει εἰς μαρτυρίαν· τοὺς μίντος ἐκλεκτοὺς ἀγγέλους τίνος ἕνεκεν; Ἀπὸ πολλῆς ἐπιεικείας· ἐπι καὶ Μωυσῆς οὕτω φησί· Διαμαρτύρομαι ὑμῖν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, διὰ τὴν πολλὴν ἐπιεικειαν τοῦ Δεσπότη· καὶ πάλιν, Ἀκούσατε, φάρμακες, θεμέλια τῆς γῆς. Καλεῖ δὲ μάρτυρα τὸν Πατέρα καὶ τὸν Ἰῶν τῶν λεχθέντων, εἰς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν ἀπολογούμενος αὐτοῖς, εἰ τί γένοιτο παρὰ τὸ δέον, ὡς τὸ πᾶν ἀποδυσάμενος. Ἴνα ταῦτα, φησί, φυλάξῃς χωρὶς προκρίματος, μηδὲν κοινῶν κατὰ πρόσκλιον. Τουτέστιν, ἵνα κενὸς ἦς καὶ ἴσος τοῖς δικαιομένοις, τοῖς ἐπὶ σοῦ κρινόμενοις, ἵνα σε μηδεὶς προκαταλάβῃ, μηδὲ προοικειώσῃται. Τίνες δὲ εἰσιν οἱ ἐκλεκτοὶ ἀγγελοὶ; Ἄρα ὡς ὄντων τινῶν οὐ τοιούτων. Ἐπι καὶ ὁ Ἰακώβ τὸν Θεὸν λαμβάνει ἰδίᾳ μάρτυρα, καὶ τὸν θούνον α. Οὕτω καὶ ἡμεῖς πολλὰκις καὶ ὑπερχόντα καὶ ἐλάττονα πρόσωπα εἰ; μαρτυρίαν λαμβάνομεν· οὕτω μέγα ἐστὶν ἡ μαρτυρία, ὡς ἂν εἰ εἴποι· Μάρτυρα καλῶ τὸν Θεὸν καὶ τὸν Ἰῶν αὐτοῦ καὶ τοὺς δούλους αὐτοῦ, ὅτι παρήγγειλά σοι· ἐπ' αὐτῶν ἰδοὺ σοὶ παραγγέλλω. Φοβεῖ τὸν Τιμόθεον. Εἶτα τοῦτο εἰπὼν, ὃ πάντων μάλιστα καριώτατον ἦν, ἐπήγαγε καὶ ὃ μάλιστα συνέχει τὴν Ἐκκλησίαν, τὸ τῶν χειροτονιῶν. Χείρας γὰρ, φησί, ταχέως μηδὲν εἰσιθεῖν, μηδὲ κοινῶσαι ἀμαρτίας ἀλλοτρίαις. Τί ἐστι, Ταχέως; Μὴ ἐκ πρώτης δοκιμασίας, μηδὲ δευτέρας, μηδὲ τρίτης, ἀλλὰ πολλὰκις; περισσεψόμενος καὶ ἀκριδῶς ἐξετάσει· οὐ γὰρ ἀκίνδυνον τὸ πρᾶγμα. Τῶν γὰρ [643] ἡμαρτημένων ἐκεῖνων καὶ σὺ δέκην ὑπέξεις; ὃ τὴν ἀρχὴν περασχόν, καὶ τῶν παρελθουσῶν ἀμαρτιῶν καὶ τῶν γενησομένων. Ἄφεις γὰρ τὰς πρώτας ἀκαίρωι, ὑπεσθυνοῖς ἴση καὶ τῶν ἰσομένων, τοῦτων μὲν ὡς αἴτιον ὦν σὺ τοῦτον ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀγαθῶν, τῶν δὲ παρελθουσῶν ὡς οὐκ ἀφεις αὐτὰ; πανθῆσαι, εἴτε ἐν κατανύξει γινέσθαι. Ὡσπερ γὰρ τῶν κατορθωμάτων κοινωνεῖς, οὕτω καὶ τῶν ἀμαρτημάτων. Ξεσπυρὸν ἀγνῶν εἶσαι. Περὶ σωρησότης; φησὶν ἐνταῦθα. Μηκέτι ὁδραπέτει, ἀλλ' ὄλην ὀλίγη χρόν διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας. Εἰ δὲ ἀνδρὶ μέγρι τοσούτου νηστειῆς προσεσχηκότι, καὶ ἐπὶ τοσούτου ὕδατι χρησαμένῳ, ὡς καὶ ἀσθενεῖν, καὶ πυκνὰς ἀσθενεῖν, παραγγέλλει σωφρονεῖν, καὶ οὐκ ἀναίνεσαι ἐκείνος; πολλῶν μάλλον ἡμεῖς, ὅταν ἀκούσωμεν νοουθεσίαν παρὰ τίνος, οὐκ ὀφείλομεν δυσχεραίνειν. Τί δήποτε δὲ οὐκ ἐβρώσαμεν αὐτοῦ τὸν στόμαχον; Οὐχ ὡς ἀδυνατίων, ἀλλὰ μέγα τι καὶ ἐνταῦθα οἰκονομῶν· οὐ γὰρ τὰ ἱμάτια νεκροῦς ἀνίστη, εἰδῆλον ὅτι καὶ τοῦτο ἐδύνατο. Τίνος οὖν ἕνεκεν; Ἴνα, κἂν νῦν ἰδῶμεν ἄνδρας μεγάλους καὶ ἀναρέτους; ἀσθενούντας, μὴ σκανδαλιζώμεθα· καὶ γὰρ ἐκεῖνο συμπερόντως ἐγένετο. Εἰ γὰρ αὐτῷ ἐδόθη ἀγγελος;

Ἰακώβ, ἵνα μὴ ὑπεραίρηται, πολλῶν μάλλον Τιμοθέου· ἵκανά γάρ ἦν τὰ σημεῖα εἰς ἀπόνοιαν ἔραι. Διὰ τοῦτο νόμῳ ἱατρείας ἀφήσιν αὐτὸν δουλεύσαι, ἵνα καὶ αὐτὸς μετριάξῃ, καὶ οἱ ἄλλοι μὴ σκανδαλίζονται, καὶ μάθωσιν, ὅτι τῆς φύσεως ὄντες κἀκείνοι τῆς ἡμετέρας, οὕτω κατώρθουν ἄπει κατώρθουν. Δοκεῖ δὲ μοι καὶ ἄλλως ἐπίνοσο; εἶναι, καὶ τοῦτο δεῖκνυσι λέγων· Διὰ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας, ἀπὸ τε σοῦ στομάχου, ἀπὸ τε τῶν ἄλλων μερῶν. Οὐ μὴν ἀνῆκεν αὐτὸν ἀνέδην ἐμπορεῖσθαι τοῦ οἴνου, ἀλλ' ὅσον πρὸς ὕγιαν, οὐ πρὸς τρυφήν. Τινῶν ἀνθρώπων αἱ ἀμαρτίαι πρόδηλοι εἰσι, προδύρουσαι εἰς κρίσιν, τισὶ δὲ καὶ ἐπακολουθοῦσιν. Ἐπειθὴ περὶ χειροτονιῶν εἶπε, Μὴ κοινῶσαι, φησὶν, ἀμαρτίας ἀλλοτρίαις, τί οὖν, ἂν ἀγνοῶ, φησί; Τινῶν αἱ ἀμαρτίαι πρόδηλοι εἰσι, προδύρουσαι· αὐτοὺς εἰς κρίσιν, τισὶ δὲ καὶ ἐπακολουθοῦσι. Τινῶν μὲν, φησὶ, δῆλοι εἰσιν, ὅτι προλαμβάνουσι· τινῶν δὲ οὐ, ἀλλ' ἐπακολουθοῦσιν. Ὡσαύτως καὶ τὰ καλὰ ἔργα πρόδηλα ἐστί, καὶ τὰ ἄλλως ἔχοντα κρυβῆναι οὐ δύναται. Ὅσοι εἰσιν ἐπὶ ζυγῶν δούλοι, τοὺς ἰδίους δεσπότης ἀξίους πόσης τιμῆς ἠγείσθωσαν, ἵνα μὴ τὸ δρομα τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ διδασκαλία βλασημῆται. Πάσης τιμῆς ἀξίους, φησὶν, ἠγείσθωσαν. Μὴ γὰρ, ἐπειθὴ πιστὸς εἶ, νομίσης ἐλεύθερος εἶναι· τοῦτό ἐστιν ἐλευθερία τὸ μάλλον δουλεύειν. Ὁ γὰρ ἀπιστος, ἂν μὲν ἴδῃ διὰ τὴν πίστιν αὐθαδῶς προσφερομένους, βλασημῆσει πολλάκις ὡς στάσιν ἐμποιοῦν τὸ ἔγγρα· ὅταν δὲ ἴδῃ πειθόμενους, μάλλον πεισθήσεται, μάλλον [644] προσέξει τοῖς λεγομένοις. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Θεὸς καὶ τὸ κήρυγμα μέλλει βλασημείσθαι, μὴ πειθόμενων. Τί οὖν, φησὶν, ἂν ἀπιστοὶ ὦσιν οἱ δεσπότης; Καὶ οὕτως ὑπεκτείνω χρεὶ διὰ τὸ τοῦ Θεοῦ ἔνομα. Οἱ γὰρ πιστοὺς ἔχοντες, φησὶ, δεσπότης, μὴ κατασφραγιώσαν, ὅτι ἀλλοτρίοι εἰσιν, ἀλλὰ μάλιστ' ἀκολουθεῖτωσαν, ὅτι πιστοὶ εἰσι καὶ ἀγαπῆτοι οὐ τῆς εὐαγγελίας ἀντιλαμβανόμενοι.

β'. Ὡσαύτως εἶπε, Εἰ τοσαύτης ἡξιώθητε τιμῆς, φησὶν, ὡς ἀδελφοὺς ἔχειν τοὺς δεσπότης, διὰ τοῦτο μάλιστα ὀφείλατε εἶναι. Προδύρουσαι, φησὶν, εἰς κρίσιν· τουτέστι, τῶν πονηρῶν, φησὶ, πρᾶξων αἱ μὲν λανθάνουσιν ὧδε, αἱ δὲ οὐ· ἐκεῖ δὲ οὐδὲ τὰ κακὰ, οὐδὲ τὰ καλὰ λαθεῖν δύναται. Τί ἐστι, Προδύρουσαι εἰς κρίσιν; Ὅσον ὅταν τις ἀμαρτανῆ τὰ ἡδῆ αὐτὸν κατακρίνοντα, ὅταν τις ἀδιόρθωτος ἦ, ὅταν τις ἐλπίσῃται δωρηθῆσθαι, μηδὲν δὲ τοιοῦτον πράξῃ. Τί οὖν, καὶ πρὸς τί τοῦτο εἴρηται; Ὅτι κἂν ἐνταῦθα τινες λάθωσιν, ἀλλ' ἐκεῖ οὐ λήσονται· ἐκεῖ πάντα γυμνά ἐστί. Αὕτη δὲ μεγίστη παραμυθία τοῖς κατορθούσιν. Εἶτα ἐπειθὴ εἶπε, Μηδὲν κατὰ πρόσκλιον, ἀναγκαίως ἐρμηνεύων αὐτὸ ἐπήγαγε τὸ, Ὅσοι εἰσὶ ἐπὶ ζυγῶν δούλοι. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, φησὶ; Καὶ πάνυ, ἵνα παραινῇ, ἵνα καὶ τοῦτος διδάσκῃ. Καλῶς δὲ καὶ ἐνταῦθα περὶ τούτων διατάσσεται. Καὶ γὰρ ὀρωμεν αὐτὸν πανταχοῦ τ.ε. δούλους μάλλον, ἢ τοῖς δεσπότης ἐπιτάττοντα, καὶ τρόπου; ὑποταγῆ; ὑποδικυκύντα, καὶ πλὴν αὐτῶν ποιούμενον λόγον. Ἐκείνος μὲν οὖν μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας ὑποτάττεσθαι παραινεῖ, τοῖς δὲ δεσπότης ἀνεῖναι τὸν φόβον παρακαλεῖ, Ἀνιέντες, λέγων, τὴν ἀπειλίην. Καὶ τί δήποτε ταῦτα διατάσσεται; ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀπίστων, εἰκότως· οὐ γὰρ εἶχε λόγον διαλέγεσθαι τοῖς μὴ προέχουσιν· ἐπὶ δὲ τῶν πιστῶν, τίνος ἕνεκεν; Ὅτι· μέγιστον παρὰ τῶν

c [ascendendum videtur φησὶ.

<sup>a</sup> Hæc, Ἐπι. βουνὸν transposita velim supra post verba Michææ, nisi qui expunxisse magis placuerit. Euir.  
<sup>b</sup> Unus codex (nam alter deficit, nec ultra procedit) et marg. Saviil., καριώτατον habet, quam puto veram esse lectionem. Editi, κριώτατον.

δεσποτῶν εἰσφέρεται τοῖς δούλοις, ἢ παρὰ τῶν οἰκω-  
τῶν τοῖς δεσπόταις. Ἐκείνοι γάρ εἰσιν οἱ καὶ χρυσίον  
καταβάλλοντες, καὶ ὑπὲρ τῆς τῶν ἀναγκαίων εὐπο-  
ρίας, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐνδωμάτων, καὶ τῶν ἄλλων με-  
ριμῶντες ἀπάντων. Ὡστε μεζονα εὐτοῖς δουλείαν  
εἰσάγουσιν οἱ δεσπῆται· ὅπερ καὶ ἐνταῦθα ἠνέζετο  
εἰπῶν, ὅτι *Ποῦτοι εἰσὶ καὶ ἀγαπητοὶ οἱ τῆς εὐε-  
ργασίας ἀντιλαμβανόμενοι*. Κόπτονται καὶ τάλαι-  
πωροῦνται ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας ἀναπαύσεως, καὶ οὐκ  
ἐφείλουσι πολλῆς ἀπολαύειν τιμῆς παρὰ τῶν οἰκω-  
τῶν; Εἰ δὲ τοῖς δούλοις οὕτω ἐπίταττε τοσαύτη κα-  
χρησθῆαι τῇ ὑπακοῇ, ἐνόησατε πῶς ἡμᾶς πρὸς τὸν  
δεσπότην διακείσθαι χρῆ, τὸν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς  
τὸ εἶναι ἡμᾶς παραγαγόντα, τὸν τρέφοντα, τὸν ἐνδι-  
δύσκοντα. Εἰ καὶ μηδαμῶς οὐκ ἐτέρως, κἂν ὡς οἱ οἰκέ-  
ται οἱ ἡμέτεροι, δουλεύσωμεν αὐτῷ. Οὐχὶ πᾶσαν τὴν  
ζωὴν εἰς τοῦτο κατεστήσαντο ἐκείνοι εἰς τὸ ἀναπαύ-  
εσθαι τοὺς δεσπῆτας αὐτῶν, καὶ τοῦτο ἔργον αὐτοῖς  
ἔστι, καὶ οὗτος ὁ βίος τὰ δεσποτικά μεριμᾶν; οὐχὶ  
τὰ τοῦ δεσπότην πᾶσαν τὴν ἡμέραν μεριμῶσι, τὰ δὲ  
αὐτῶν πολλὰς μικρὸν ἐσπέρας μέρος; Ἡμεῖς δὲ  
τούναντιον, τὰ μὲν ἡμέτερα διαπαντός, τὰ δὲ τοῦ  
δεσπότην οὐδὲ μικρὸν μέρος, καὶ ταῦτα οὐ δεομένου  
τῶν ἡμετέρων, καθάπερ εἰ δεσπῆται τῶν δούλων,  
ἀλλὰ καὶ τούτων αὐτῶν πᾶσαν [645] εἰς ἡμέτερον  
προχωροῦντων κέρδος. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ διακονία τοῦ  
οικέτου τὸν δεσπότην ὠφελεῖ· ἐνταῦθα δὲ ἡ διακο-  
νία τοῦ δούλου τὸν μὲν δεσπότην οὐδὲν, πάλιν δὲ  
αὐτὸν τὸν οἰκέτην ἐνίησι. *Τῶν ἀγαθῶν γὰρ μου,*  
*φησὶν, οὐ χρείων ἔχεις*. Εἰπέ γάρ μοι, τί τῷ Θεῷ  
κέρδος, ἐν ἐγὼ δίκαιος ὢ; ποῖα δὲ βλάβη, ἐὰν  
ἀδικος; οὐχὶ ἀκέραιος ἡ φύσις ἐκείνη; οὐχὶ ἀδα-  
θῆς; οὐχὶ παντός ἀνωτέρα πάθος; Οἱ οἰκέται οὐδὲν  
ἴδιον ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα δεσποτικά, κἂν μυριάκις  
πλουτήσιν· ἡμεῖς δὲ πολλὰ ἴδια ἔχομεν, οὐχ ἀπλῶς  
τοσαύτης τιμῆς ἀπολαύομεν παρὰ τοῦ τῶν ὄλων βα-  
σιλέως. Πῶτος δεσπότης ὑπὲρ οἰκέτου τὸν υἱὸν ἔθηκε  
τὸν ἑαυτοῦ; Οὐδέ τις· ἀλλὰ πάντες ἂν ἔλοιτο μᾶλλον  
τοὺς οἰκέτας ὑπὲρ τῶν παίδων δοῦναι. Ἐνταῦθα δὲ  
τούναντιον· τοῦ Ἰδιοῦ Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ  
ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν,  
τῶν μισούντων αὐτόν. Οἱ οἰκέται, κἂν βαρῆα τινὰ  
ἐπίταττωνται, οὐδὲ οὕτω δυσχεραίνουσι, καὶ μά-  
λιστα ἂν ὦσαν εὐγνώμονες· ἡμεῖς δὲ ἀποδυσπετοῦμεν  
μυρία. Τοῖς οἰκέταις οὐδὲν ἐπαγγέλλεται τοιοῦτον  
ὁ δεσπότης, ὅσον ἡμῖν ὁ Θεός· ἀλλὰ τί; ἐλευθερίαν  
τῆν ἐνταῦθα, τὴν πολλὰς τῆς δουλείας χαλεπω-  
τέραν. Πολλὰς γὰρ κατέλαβε λιμὸς, καὶ πιχρο-  
τέρα δουλείας αὐτῆ ἔλευθερία γέγονε· καὶ τὸ δῶ-  
ρον τοῦτο τὸ μέγιστον. Παρὰ δὲ τῷ Θεῷ οὐδὲν ἐπί-  
καιρον, οὐδὲν φθαρτὸν, ἀλλὰ τί; Βούλει μαθεῖν;  
ἀκουε. *Οὐκ ἔτι λέγω ὑμᾶς δούλους, φησὶν· ὁμοίως*  
*φίλοι μου ἔστε*.

Αἰσχυνθῶμεν, ἀγαπητοί, φοβηθῶμεν· κἂν ὡς  
οἰκέται ἡμῖν δουλεύουσι, δουλεύσωμεν ἡμεῖς τῷ δε-  
σπότη· μᾶλλον δὲ πρὸς τὸ πολλοστὸν μέρος τὴν δου-  
λείαν ἡμεῖς ἐπιδεικνύμεθα; Ἐκείνοι διὰ τὴν ἀνάγκη  
φιλοσοφοῦσι, σκεπάσματα μόνον ἔχουσι καὶ  
τροφάς· ἡμεῖς δὲ μυρία, τὰ μὲν ἔχοντες, τὰ δὲ ἐπι-  
ζυντες, ὑβρίζομεν τῇ τρυφῇ εἰς τὸν εὐεργέτην. Εἰ  
μηδαμῶν ἄλλοθεν, κἂν παρ' ἐκείνων δεχόμεθα τῆς  
φιλοσοφίας τοὺς κανόνας. Οἶδε γὰρ ἡ Γραφή οὐχὶ  
πρὸς οἰκέτας, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἄλογα πέμπειν τοὺς  
ἀνθρώπους· ὅσον ὅταν τὴν μέλισσαν, ὅταν τοὺς μύρ-  
μηκα; κελυθῆ μιμεῖσθαι. Ἐγὼ δὲ κἂν τοὺς οἰκέτας

μιμήσασθαι· παραινῶ· ὅσα ἐκείνοι διὰ τὸν φόβον τῶν  
ἡμέτερον πράττουσι, κἂν τοσαῦτα διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ  
φόβον ἡμεῖς πράττωμεν· οὐ γὰρ εὐρίσκομεν πράτ-  
τοντας ὁμᾶς. Ἐκείνοι διὰ τὸν ἡμέτερον φόβον ὑβρί-  
ζονται μυριάκις, καὶ παντός φιλοσόφου μᾶλλον ἐσθῆ-  
κασί σιγῶντες· ὑβρίζονται καὶ δικαίως καὶ ἀδίκως,  
καὶ οὐκ ἀντιλέγουσιν, ἀλλὰ παρακαλοῦσιν, ἀδικούν-  
τες οὐδὲν πολλάκις. Οὐδὲν ἐκείνοι πλέον τῆς χρείας  
λαμβάνοντες, πολλάκις δὲ καὶ ἑλαττον στέργουσι·  
καὶ ἐπὶ στιβάδος καθεύδοντες, καὶ ἄρτου μόνον πλη-  
ροῦμενοι, καὶ τὴν ἄλλην πᾶσαν διαίταν ἔχοντες εὐ-  
τελεῖ, οὐκ ἐγκαλοῦσιν, οὐδὲ δυσχεραίνουσιν ἐκείνοι  
διὰ τὸν παρ' ἡμῶν φόβον· ἐμπιστευόμενοι χρήματα,  
πάντα ἀποδίδουσι (μὴ γάρ μοι τοὺς μοχθηροὺς εἴπης  
τῶν οἰκετῶν, ἀλλὰ τοὺς μὴ λίαν κακοὺς)· ἂν ἀπει-  
λήσωμεν, εὐθέως συστέλλονται. Ἄρα οὐ φιλοσοφίας  
ταῦτα; Μὴ γὰρ ὅτι ἀνάγκη γίνεται εἴπης, ὅτι καὶ  
ἐπὶ σοὶ ἀνάγκη τῆς γενένης ἐπίκειται, καὶ οὐδὲ οὕτω  
σφρονεῖς, οὐδὲ τοσαύτην παρέχεις [646] τιμὴν τῷ  
Θεῷ, ὅσης ἀπολαύεις παρὰ τῶν οἰκετῶν· ἔχει ἕκα-  
στος τῶν οἰκετῶν οἴκημα τὸ νομοθετημένον, καὶ  
οὐκ ἐπεμβαίνει τῷ τοῦ πλησίον, οὐδὲ λυμαίνεται τῇ  
ἐπιθυμίᾳ τοῦ πλεονός. Καὶ ταῦτα ἴδοι τις ἂν ἐν οἰ-  
κέταις διὰ τὸν τῶν δεσποτῶν φόβον φυλαττόμενα·  
καὶ σπανίως ἂν ἴδοις οἰκέτην τὰ τοῦ οἰκέτου ἀρπά-  
ζοντα, ἢ λυμαίνόμενον. Παρὰ δὲ ἀνθρώποις ἐλευθε-  
ρίας τὰ ἐναντία τούτων γίνεται· ἀλλήλους δάκνομεν,  
κατεσθλομεν, οὐ δεδοίκαμεν τὸν δεσπότην, τὰ τῶν  
συνδούλων ἀρπάζομεν, κλέπτομεν, τύπτομεν, ὀρών-  
τος αὐτοῦ· τοῦτο δὲ οὐκ ἂν ποιήσειεν οἰκέτης, ἀλλὰ  
κἂν τύπη. μὴ ὀρώντος τοῦ δεσπότην, κἂν ὑβρίζῃ,  
μὴ ἀκούοντος· ἡμεῖς δὲ τοῦ Θεοῦ πάντα καὶ ὀρώντος  
καὶ ἀκούοντος, τολμῶμεν. Φόβος; ὁ τοῦ δεσπότην πρὸ  
τῶν ὀφθαλμῶν ἐκείνων διαπαντός· ἡμῶν δὲ οὗτος  
οὐδέποτε. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονε,  
πάντα συγκέχυται καὶ διέσφθαρται· καὶ αὐτοὶ μὲν  
οὐδὲ εἰς νοῦν λαμβάνομεν τὰ ἡμαρτημένα ἡμῖν, τῶν  
δὲ οἰκετῶν τῶν ἡμετέρων ἀμαρτανόντων μετὰ ἀκρι-  
βείας ἄπαντα ἐξετάζομεν, καὶ τὰ μικρότατα. Ταῦτα  
λέγω, οὐχὶ τοὺς οἰκέτας ὑπέρ τοῦ ποιῆσαι βουλόμε-  
νος, ἀλλὰ τὸ ἡμέτερον ὑπὲρ ἐπιτρέψαι, τὸ ῥάθυ-  
μον διεγείρειν, ἵνα κἂν οὕτω δουλεύωμεν τῷ Θεῷ,  
ὡς ἡμῖν οἱ οἰκέται, οὕτω τῷ παποιηκότι ἡμᾶς, ὡς  
ἡμῖν οἱ ὁμοούσιοι, καὶ μηδὲν τοιοῦτον ἔχοντες παρ'  
ἡμῶν. Ἐλευθεροῦ τῇ φύσει καὶ οὗτοι εἰσιν· Ἄρ-  
χέτωσαν τῶν ἰερῶν, καὶ τούτοις εἴρηται. Οὐκ  
ἔστιν αὕτη φύσεως ἡ δουλεία, ἀλλ' αἰτίας ἐστὶ καὶ  
περιστάσεως· ἀλλ' ὁμοῦ πολλὴν ἡμῖν παρέχουσι  
τὴν τιμὴν. Ἡμεῖς δὲ τούτοις μὲν μετὰ πάσης ἀκρι-  
βείας ἐπιτιθέμεθα τῆς ὑμετέρας ἔνεκεν διακονίας·  
τῷ δὲ Θεῷ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν παρέχομεν μέρος, καὶ  
ταῦτα πάλιν εἰς ἡμᾶς στρεφομένης τῆς ὠφελείας.  
Ὅσῳ γὰρ ἂν σπουδαιότερον δουλεύσωμεν τῷ Θεῷ,  
τοσοῦτῳ μᾶλλον ἑαυτοὺς ἠνέχομεν, καὶ αὐτοὶ μᾶλλον  
κερδανούμεν. Μὴ δὲ τοσαύτης ἀποστερήσωμεν ὠφε-  
λείας ἡμᾶς αὐτοὺς· ὁ μὲν γὰρ Θεὸς αὐτάρκης ἐστὶ  
καὶ ἀνευθέτης, ἢ δὲ ἀμοιβῆ καὶ τὸ κέρδος πάλιν εἰς  
ἡμᾶς ἀνατρέχει. Ὡς ὡν οὐ τὸν Θεὸν θεραπεύοντες,  
ἀλλ' ἡμᾶς αὐτοὺς, οὕτω διακώμεθα, παρακαλῶ, καὶ  
δουλεύσωμεν αὐτῷ μετὰ φόβου καὶ τρόμου, ἵνα τυ-  
χωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ  
τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ  
Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς  
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν

vestimenta emenda, et aliorum omnium curam habentes. Itaque majorem servitutem servis præstant domini: id quod etiam hic subindicavit dicens, *Quoniam fideles sunt et dilecti, qui beneficii participes sunt.* Laborant multum pro quiete vestra; annon ergo debent a servis honore affici? Si autem a servis tantam obsequentiam exigit, cogitate quo nos affectu erga Dominum debeamus esse, qui nos de nihilo produxit, enutrivit, induit. Si non alio modo, saltem ut nobis servi nostri, sic illi serviamus. Nonne totam illi vitam transigunt ad requiem dominorum curandam, et omne illorum negotium, omnis vita in eo est ut rebus domini provideant? Nonne totum diem domini sui rebus adscribunt, suis autem partem vesperarum tantum? Nos vero contra, nostra semper, quæ autem Domini sunt pauco tempore; Idque cum ille obsequio nostro non egeat, ut domini servis egent, sed cum hæc officia etiam in lucrum nostrum cedant. Illic enim ministerium famuli herum juvat; hic autem ministerium famuli Domino nihil, famulo lucrum refert. *Bonorum enim, inquit, meorum non eges (Psal. 15. 2).* Dic enim mihi, quid Deo lucri, si ego justus sum? quid damni, si injustus? nonne immortalis est illa natura, nonne damni expers? nonne omni superior passione? Famuli nihil proprium habent, sed omnia domini sunt, quantumlibet!!! divites fiant: nos autem plurima propria habemus, nec sine causa talem honorem accepimus ab universorum Rege. Quis herus pro famulo filium dedit suum? Nullus; sed mallent omnes famulos dare pro filiis. Illic vero contra, Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, pro inimicis, qui ipsum oderant. Famuli etiamsi onerosa quædam ipsis imperentur, non indigne ferunt, maxime vero si grati fuerint; nos autem innumera moleste ferimus. Famulis nihil tale promittit herus, quale Deus nobis; sed quid? libertatem præsentem, quæ sæpe ipsa servitute molestior est. Sæpe namque fames invasit, et servitute amarior libertas illa fuit: et donum illud maximum. Apud Deum autem nihil temporaneum est, nihil corruptibile; sed quid? Vis discere? audi. *Non jam dicam vos servos, inquit: vos amici mei estis (Joann. 15. 15).*

*Moralis exhortatio.*— Erubescamus, dilecti, timeamus: saltem ut servi heris serviant, nos Domino serviamus; ino vero vel minimam servitutis illius partem nos ostendimus? Illi necessitate coacti philosophantur, tegumenta solum et victum habentes: nos autem innumera vel habentes, vel sperantes, benefactori propter delicias injuriosi sumus. Si non aliunde, saltem ab illis philosophiæ normam accipiamus. Solet quippe Scriptura non ad servos, sed ad bruta animalia homines mittere: ut cum apem, ut cum formicam jubet imitari. Ego vero saltem servos imitari rogo: quæcumque illi ob timorem nostri faciunt, ea nos propter Dei timorem faciamus: non enim hoc

vos facere comperimus illi ob timorem nostri militibus contumelia afficiuntur, et magis quam philosophi silentes stant: juste et injuste probro afficiuntur, et non contradicunt, sed præcantur, sæpe etiam cum nihil mali fecerint. Non plus accipientes quam necessarium sit, sæpe etiam minus, contenti sunt; et cum in strato cubant, solo pane repleti, reliqua villa nacti, non accusant, non indigne ferunt, nostri timore coerciti; si pecuniæ ipsis credantur, integras illas reddunt (ne mihi improbos servos dixeris, sed eos qui non admodum mali sunt); si comminemur, statim reprimuntur. Annon hæc vere philosophia sunt? Ne mihi dixeris hæc ex necessitate fieri, quia tibi quoque instat gehennæ necessitas; et ne sic quidem resipiscis, neque tantum Deo præstas honorem quantum a servis recipis. Habet quilibet servus consilium habitaculum, nec proximi domicilium invadit, neque plura habendi cupiditate corrumpitur. Et hoc viderit quispiam in servis ob heri timorem observari; raroque videris servum a servo quardam abripere vel perdere. Apud homines autem liberos contraria certias: mordemus, devoramus, non timeamus Dominum, conservorum bona rapimus, furamur, percutionibus, ipso vidente. Hoc autem servus non fecerit; sed siq̄ credat, non vidente heri; si convicietur, illo non audiente id facit: nos autem, Deo omnia et vidente et audiente, audemus. Heri metum semper illi ob oculos habent; nos Domini metum nunquam. Ideo omnia sua deque vertuntur, omnia confunduntur et labefactantur: et nos de peccatis nostris ne cogitamus quidem; si servi vero nostri delinquant, accurate omnia vel minima examinamus. Hæc dico non ut domesticos supinos reddam, sed ut nostrum supinum animum convertam, ut negligentiam excitem; ut vel sic serviamus Domino, sicut famuli nobis servant; sic illi qui eos efformavit, ut nobis qui ejusdem sunt substantiæ, et cum nihil tale a nobis acceperiat. Natura liberi ipsi quoque sunt: *Dominentur piscibus (Gen. 1. 26)*, dictum est illis quoque. Non est hæc naturalis servitus, sed ex causa et occasione nata; tamenque magno nos honore prosequuntur. Nos autem his cum magna accuratione insistimus ministerii nostri gratia, Deo autem ne minimam quidem ministerii partem præbemus, cum tamen tota inde utilitas ad nos vertatur. Quanto enim studiosius Deo servierimus, tanto majora enolumenta referemus. Ne nos tanta utilitate privemus: Deus enim sibi sufficit, nulloque eget; merces autem et lucrum ad nos redit. Quasi ergo non Deo, sed nobis ipsis ministrantes, ita simus affecti, obsecro, et serviamus illi cum timore et tremore, ut promissa bona consequamur in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XVII.

**CAP. 6. v. 2. Hæc docet et exhortare. 3. Si quis aliter docet, et non accedit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei quæ secundum pietatem est doctrina, 4. inflatus est, nihil sciens, sed languens circa quaestiones et pugnas verborum, ex quibus oriuntur invidia, contentio, blasphemie, suspiciones malæ, 5. conflictiones hominum mente corruptorum, et qui veritate privati sunt, existimantium quæstum esse pietatem. Discede autem ab hujusmodi. 6. Est autem quæstus magnus pietas cum sufficientia. 7. Nihil enim intulimus in hunc mundum: haud dubium quod nec auferre quid possumus.**

**1. Doctoris officium. Superbia ex ignorantia nascitur.** — Non solum auctoritate doctori opus est, sed etiam lenitate multa, sicut nec lenitate tantum, sed etiam auctoritate. Et hæc omnia docet beatus Paulus, modo dicens, *Præcipe ista et docet* (1. Tim. 4. 11); modo, *Hæc loquere et exhortare*. Si enim medici ægrotos exhortantur, non ut ipsi sanitatem assequantur, sed ut illos ab ægritudine liberent et jacentes erigant; multo magis sic agendum nobis erga discipulos, illosque adhortari oportet. Neque enim servus eorum esse recusat beatus Paulus, cum dicit, *Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Christum Jesum, nos autem, servos vestros propter Jesum* (2. Cor. 4. 5); et rursus, *Omnia vestra sunt, sive Paulus, sive Apollo* (1. Cor. 3. 22). Et hæc libentissime subit servituti: neque enim servitus est, sed ipsa libertate præstantior. Ille namque, ait, *servus est, qui facit peccatum* (Joan. 8. 34). *Si quis aliter docet et non accedit sanis sermonibus Domini Jesu Christi, et ei quæ secundum pietatem est doctrina, inflatus est nihil sciens.* Non igitur scientia in superbiam extollit, sed potius ignorantia. Qui enim pietatis sermones scit, ille maxime modeste agere novit: qui sanos callet sermones, non infirmatur. Nam quod in corporibus tumor est, hoc in animabus arrogantia: sicut illic quod tumidum est non bene valere dicimus, ita et hic arrogantes. Fieri ergo potest ut sciens quispiam, nihil sciat: qui enim nescit ea quæ oportet, ille nihil scit. Quod autem ex ignorantia superbia nascatur, hinc liquet: Christus semetipsum exinanivit (Philip. 2. 8): ergo qui hoc scit nunquam altum sapiet: nihil quippe habet homo, nisi a Deo acceperit: ergo non altum sapiet. *Quid enim habes quod non accepisti* (1. Cor. 4. 7)? Ille pedes lavit discipulorum. Qui hoc scit, quomodo extolletur? Ideo ait, *Cum omnia feceritis, dicite, Servi inutilis sumus.* Publicanus ex sola humilitate placuit, Phariseus ex arrogantia periit. Qui igitur inflatus est, horum nihil novit. Ipse rurem Christus ait: *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, cur me cordis* (Joan. 18. 23)? *Sed languens, inquit, circa quaestiones.* Ergo languere est quaerere. *Et verborum pugnas:* merito sane. Quando enim anima cogitationum febre ardet, quando tempestate jactatur, tunc

quaerit: cum autem in sanitate est, tunc non quaerit, sed fidem accipit. Ex quaestione autem et verborum pugna nihil inveniri potest. Quæ enim fides sola pollicetur, quaestio cum susceperit, neque ostendit, neque intelligere sinit. Neque enim si quis clausis oculis quaesitum quidpiam invenire velit, id poterit; sive etiam si apertis oculis se suffodiat, et solarem radium aversus quærat, invenire non poterit. Sic sine fide nihil invenitur, sed necesse est pugnas inde nasci. *Ex quibus oriuntur blasphemie, suspiciones malæ.* Hoc est, opiniones et perversa dogmata ex quaestione pariuntur. Tunc de Deo quæ non oporteret suspicamur, cum in quaestiones incidimus. *Conflictiones;* id est, otium, vel confricationes. Aut hoc vult dicere: sicut scabiosæ oves, si cum aliis confricentur, etiam sanas morbo replent: sic et improbi viri. *Et qui veritate privati sunt, inquit, existimantes quæstum esse pietatem.* Viden' quanta parce dicat verborum pugnas? turpe lucrum, ignorantiam, arrogantiam: nam arrogantiam parit ignorantia. *Discede ab his, inquit.* Non dixit, Cum his congregare, sed, *Discede;* hoc est, horum te pudeat. *Hæreticum enim, inquit, hominem, post unam aut alteram admonitionem devota* (Tit. 3. 10). Ostendit eos non tam ex ignorantia, quam ex segnitie in ignorantia esse. Hominiibus enim, qui pecunie causa pugnant, quando persuadere poteris? Alioquin illis non persuadebis, nisi rursus dederis: neque sic illorum cupiditatem explebis: *Avari enim, inquit, oculus non impletur parte* (Eccli. 10. 9). Oportet igitur eos, utpote incorrigibiles, pudore suffundi. Quod si enim ei, cui magna est pugnandi necessitas, suadet non cum hoste convenire, quanto magis nobis discipulis. Cum dixisset autem illos existimare pietatem esse quæstum, subiunxit: *Est autem quæstus magnus pietas cum sufficientia;* non si pecunias habeat, sed si non habeat. Ne enim in tristitiam paupertatis causa incideret, excitat illum et erigit: Existimant, inquit, quæstum esse. Est utique, sed non sic, verum majori modo. Deinde cum prius illam dejecisset, tunc hanc erigit. Quod autem nihil sit hic quæstus, palam est eo quod hic maneat, nec cum nobis demigret et maneat. Undenam id probatur? Quoniam nihil habentes venimus in mundum, et nihil habentes discedimus: nuda enim natura venit, nuda discedit. Itaque non superfluis nobis est opus: si nihil intulimus, nihil habentes abibimus. **8. Habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti erimus.** Tot et talia concedenda sunt, quæ nutrire valeant; talia induenda quæ tegere tantum valeant et nuditatem occultare, nihil superfluum sit: hoc autem vel vilis vestis facere potest. Deinde a præsentibus rebus avertit: **9. Qui autem volunt divites fieri, inquit.**

**2. Non simpliciter dixit, Qui divites sunt; sed, Qui volunt fieri.** Potest enim aliquis pecunias habens, illas recte dispensare, despiciere, et pauperibus

## ΟΜΙΛΙΑ ΙΖ΄.

[617] Ταῦτα διδάσκει καὶ παρακάλει. Εἰ τις ἐπεροδιδασκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγιαίνουσι λόγοις τοῖς κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ, ταπεινῶται, μὴδὲν ἐπιστάμενος, ἀλλὰ τοῦτων περὶ ζητήσεως καὶ λογομαχίας, ἕξ ὧν γίνεται φθόνος, ἔρις, βλασφημίαι, ὑπόνοιαι πονηρᾶ, διαπατριβῶν διασπαρμένων ἀνθρώπων τὸν νοῦν, καὶ ἀπεστραμμένων τῆς ἀληθείας, νομιζόντων πορισμὸν εἶναι τὴν εὐσέβειαν. Ἀφίστασο ἀπὸ τῶν τοιούτων. Ἔστι δὲ πορισμὸς μέγας ἡ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας. Οὐδὲν γὰρ εἰσηγήκαμεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον· δῆλον δὲ οὐδὲ ἔξεργασίην τι δυνάμεθα.

α'. Οὐκ αὐθεντίας δεῖ τῷ διδασκάλῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ προσηθείας πολλῆς. ὡπερ οὐ προσηθείας μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐθεντίας. Καὶ ταῦτα πάντα διδάσκει ὁ μακάριος Παῦλος, ποτὲ μὲν λέγων· Παράγγειλε ταῦτα καὶ διδάσκει, ποτὲ δὲ, Ταῦτα διδάσκει καὶ παρακάλει. Εἰ γὰρ ἔατροι τοὺς κάμοντας παρακαλοῦσιν, οὐχ ἵνα αὐτοὶ τῆς ὑγείας ἐπιτύχωσιν, ἀλλ' ἵνα ἐκείνους ἀπαλλάξωσι τῆς ἀσθενείας καὶ κειμήνους ἀναστήσωσι· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς τοῦτω πρὸς τοὺς διδασκόμενους τῷ ἥθει κεχρησθῆαι χρὴ παρακαλοῦντας. Οὐδὲ γὰρ δοῦλος αὐτῶν εἶναι παραίτεται ὁ μακάριος Παῦλος, λέγων· Οὐ γὰρ ἐαυτοὺς κηρύσσειμεν, φησὶν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν, ἐαυτοὺς δὲ δούλους ἡμῶν διὰ Ἰησοῦν· καὶ πάλιν, Πάντα ἡμῶν ἔστιν, εἴτε Παῦλος, εἴτε Ἀπολλῶς. Καὶ δουλεύει τὴν δουλείαν ταύτην μετὰ προθυμίας· οὐ γὰρ ἔστι δουλεία, ἀλλ' ἐλευθερία βελτίων. Ἐκεῖνος γὰρ ἔστι, φησὶ, δοῦλος ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν. Εἰ τις ἐπεροδιδασκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγιαίνουσι λόγοις τοῖς κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ, ταπεινῶται, μὴδὲν ἐπιστάμενος. Οὐκ ἄρα ἐκ τοῦ εἰδέναι τὸ εἰς ἀπόνοιαν ἀφρασεῖν συμβαίνει, ἀλλ' ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι. Ὁ γὰρ εἰδὼς τοὺς κατ' εὐσέβειαν λόγους, οὕτως μάλιττα καὶ μετρίξειν οἶδεν· ὁ τοὺς ὑγιαίνοντα ἐπιστάμενος λόγους, οὐ νοσεῖ. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ σωματῶν φλεγμονή, τοῦτο ἐν ταῖς ψυχαῖς ἀπόνοια· ὡπερ ἔχει τὸ φλεγμαῖνον οὐ φαμὲν ὑγιαίνειν, οὕτως οὐδὲ ἐν ταῦθα τοὺς ἀλαζόνας. Ἄρα ἔστιν εἰδὸτα τι· μὴδὲν εἰδέναι· ὁ γὰρ μὴ εἰδὼς ἀπερ εἰδέναι χρὴ, οὐδὲν οἶδε. Καὶ ὅτι ἐκ τοῦ μὴδὲν εἰδέναι ὑπερφανία γίνεται, δῆλον ἐκεῖθεν· ὁ Χριστὸς ἐκένωσεν ἑαυτόν· ὁ τοῦτο τοῖνον εἰδὼς οὐ μέγα φρονήσει ποτὲ· οὐδὲν γὰρ ἔχει ἀνθρώπος, εἰ μὴ παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὐκοῦν οὐ μέγα φρονήσει. Τί γὰρ ἔχεις ὁ οὐκ ἔλαβες; Αὐτὸς τοὺς πόδας ἔνιψεν τῶν μαθητῶν. Ὁ τοῦτο εἰδὼς, πῶς ἐπαρθήσεται; [648] Δεῖ τοῦτο φησὶν, Ὅταν πάντα ποιήσῃς, λέγεις δὲ Ἄχριστοι δούλοι ἐσμεν. Ὁ τελώνης ἀπὸ μόνης ταπεινοφροσύνης εὐδοκίμησεν, ὁ Φαρισαῖος ἐξ ἀλαζονείας ἀπίστευτο. Ὁ τοῖνον ταπεινωμένος οὐδὲν τοῦτων ἐπίσταται. Αὐτὸς πάλιν ὁ Χριστὸς φησὶν· Εἰ κακὸς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρις; Ἄλλὰ τοῦτων φησὶ, περὶ ζητήσεως. Ἄρα νοσεῖν ἔστι τὸ ζητεῖν. Καὶ λογομαχίαι· εἰκότως. Ὅταν γὰρ ὑπὸ τῶν λογισμῶν ἡ ψυχὴ πυρρῆται, ὅταν χειμάζεται, τότε ζητεῖ, ὅταν δὲ ἐν ὑγείᾳ ἦ, τότε οὐ ζητεῖ, ἀλλὰ τὴν πίστιν δέχεται. Ἀπὸ δὲ ζητήσεως καὶ λογομαχίας οὐδὲν ἔστιν εὐραῖν. Ἄ γὰρ ἡ πίστις ἐπαγγέλλε-

ται μόνη, ἡ ζήτησις ἐπειδὴν ἀναδέχεται, οὕτως δεικνυσθῆναι, οὕτως συνίνασι ἀφήσιν. Οὐδὲ γὰρ εἰ τις μῦθος τοὺς ὀφθαλμοὺς, βούλεται εὐραῖν τι τῶν ζητούμενων, δυνήσεται, ἢ αὐτὸν πάλιν, εἰ τοῦτων ἀναεργμένων, κατορύξας ἑαυτόν, καὶ τὴν ἀκτίνα ἀποστραφείς, ἐκεῖ ζητοῖ, δυνήσεται τι εὐραῖν. Οὕτω πίστῶς χωρὶς οὐδὲν εὐρίσκεται, ἀλλὰ μάχας ἀνάγκη τίκεσθαι. Ἐξ ὧν γίνεται βλασφημίαι, ὑπόνοιαι πονηρᾶ. Τοῦτέστι, δόξει καὶ δόγματα πονηρὰ ἀπὸ τῶν ζητήσεων. Τότε περὶ Θεοῦ ἂ μὴ δεῖ ὑποκαταύμεν, ὅταν εἰς ζητήσεως ἐμπέσωμεν. Διαπατριβῶν· τοῦτέστι, σχολῆ, ἢ διατριβῆ. Ἡ τοῦτο φησὶ, διαπατριβῶν· καθάπερ τὰ ψωραλῖα τῶν προβάτων πατριβόμενα νόσου καὶ τὰ ὑγιαίνοντα ἐμπέπλησεν, οὕτω καὶ οὗτοι οἱ πονηροὶ ἄνθρωποι. Καὶ ἀπεστραμμένων, φησὶ, τῆς ἀληθείας, νομιζόντων εἶναι τὴν εὐσέβειαν. Ὅρα πόσα τίκεται φησὶ τὰς λογομαχίας; αἰσχροκέρδειαν, ἀγνοίαν, ἀπόνοιαν· τὴν γὰρ ἀπόνοιαν ἢ ἀγνοίαν τίκει. Ἀπὸ τούτων, φησὶν, ἀφίστασο. Οὐκ εἶπεν, Ὅμοσε χώρει, ἀλλ', Ἀφίστασο, τοῦτέστιν, ἐκτρέπου. Αἰρετικῶν γὰρ, φησὶν, ἀνθρώπων μετὰ μίαν ἢ δευτέραν τοῦθεσιν καρατοῦ. Δείκνυσθαι αὐτοὺς οὐκ ἀπὸ ἀγνοίας τοιοῦτον, ὅσον ἀπὸ βρυθμίας καὶ αὐτὴν τὴν ἀγνοίαν ἔχοντα. Ἀνθρώπους γὰρ χρημάτων ἔλαβεν μαχομένους ποτὲ δυνήσῃ πείσαι; Ἄλλως οὐ πείσεις τοὺς τοιοῦτους, ἀν μὴ δῶς πάλιν, καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτῶν τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλήσῃς. Πλεονέκτου γὰρ ὀφθαλμοῦ, φησὶν, οὐκ ἐμπέπληται μερίδι. Δεῖ τοῖνον αὐτοῦ ἀδιορθώτως ἔχοντα ἐκτρέπεσθαι. Εἰ δὲ τῷ τοῦ μάχεσθαι πολλὴν ἔχοντι τὴν ἀνάγκην παραινεῖ μὴ ὁμοσε χωρεῖν μὴδὲ συμπλέκεσθαι, πολλῶ μᾶλλον τοῖς μαθητευομένοις ἡμῖν, τοῖς ἐν τάξει μαθητῶν οὖσιν. Εἰπόντων δὲ ὅτι νομιζοῦσι πορισμὸν εἶναι τὴν εὐσέβειαν, ἐπήγαγεν· Ἔστι δὲ πορισμὸς μέγας ἡ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας, οὐχ ὅταν χρήματα ἔχη, ἀλλ' ὅταν μὴ ἔχη. Ἴνα γὰρ μὴ καταπέτη εἰς ἀθυμίαν διὰ τὴν πενίαν, ἀνίστησιν αὐτὸν καὶ ἀνορθοί· Νομιζοῦσι, φησὶν, ὅτι πορισμὸς ἔστιν. Ἔστι μὲν γὰρ, ἀλλ' οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μειζρόνως. Εἴτα πρότερον καταβαλὼν ἐκείνην, τότε ταύτην ἐκπαίρει. Ὅτι γὰρ οὐδὲν ἔστιν ὁ πορισμὸς οὗτος, δῆλον ἐκ τοῦ μένειν ἐν ταῦθα, μὴδὲ συμμεθίστασθαι ἡμῖν, μὴδὲ συναποδημεῖν. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ὅτι οὐδὲν ἔχοντες ἠλθομεν εἰς τὸν βίον· οὐκοῦν οὐδὲν ἀπελευσόμεθα ἔχοντες· γυμνὴ γὰρ παρεγένετο ἡ φύσις, γυμνὴ καὶ [649] ἀπεισι. Οὐ τοῖνον ἡμῖν δεῖ τῶν περιττῶν· εἰ μὴδὲν εἰσηγήκαμεν, μὴδὲ ἔχοντες ἀπελευσόμεθα. Ἐχοντες δὲ διατροφῆς καὶ σκεπάζομεθα, τοῦτοις ἀρκεσθήσομεθα. Τσαῦτα ἐσθίειν χρὴ καὶ τοιαῦτα, ἂ ὀρέψαι ἀρκεῖ· τοιαῦτα ἀμφιένυσθαι, ἂ σκεπάζαι μόνον ἡμᾶς ὀφείλει καὶ περισσεύει τὴν γύμνωσιν, μὴδὲν περιττόν· τοῦτο δὲ καὶ τὸ τυχόν ποιῆσαι δύναται ἱμάτιον. Εἴτα ἀπὸ τῶν ἐν ταῦθα προτρέπει· Οἱ δὲ βουλόμενοι, φησὶ, πλουτεῖν.

β'. Οὐκ ἀπλῶς εἶπεν, Οἱ πλουτοῦντες, ἀλλ', Οἱ βουλόμενοι. Ἔστι γὰρ τινα καὶ χρήματα ἔχοντα καλῶς οἰκονομεῖν, καταφρονούντα αὐτῶν, καὶ εἰς πένητας διανεμόντα. Οὐκ ἄρα τοὺς τοιοῦτους, ἀλλὰ τοὺς ἐπιθυμοῦντας διαβάλλει. Οἱ δὲ βουλόμενοι, φησὶ, πλουτεῖν, ἐμπέπλησθαι εἰς πειρασμῶν καὶ πειρῶν

τοῦ διαβόλου καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς καὶ ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς, αἵτινες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους. Καλῶς εἶπει, *Βυθίζουσι*, ὡς μὴδ' ἀνεγκραῖν δύνασθαι. *Εἰς κλέθρον καὶ ἀπέλειαν*. Πῶς γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἔστιν ἡ φιλαργυρία, ἥς τινες ὀργήματα ἀπεκλήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ περιέπειραν αὐτοὺς ὀδύνας πολλὰς. Ἰδοὺ δὴ τίθησιν, ἀλλ' ὁ μᾶλλον αὐτοῖς ἰσχυρότερον εἶναι δοκεῖ, τοῦτο ἐνταῦθα ὑπερον τέθεικε, τὸ, *Ὀδύνας πολλὰς*. Καὶ ταῦτα ἑτέρως οὐκ ἔστι μαθεῖν, ἢ τοῖς πλουσίοις παροικούντα, πῶσα ἀποδύρονται, πῶσα θρηνοῦσι. Σὺ δέ, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ. Μέγα εἴδωμα· πάντες μὲν γὰρ ἄνθρωποι τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ κυρίως οἱ δίκαιοι, οὐ κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν τῆς οἰκειώσεως. Εἰ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, φησὶν. εἰ, μὴ ζῆτε τὰ περιττὰ, καὶ οὐκ ἔγοντα πρὸς τὸν Θεόν· ἀλλὰ ταῦτα φεῦγε, δίκως δὲ δικαιοσύνην. Ἀμφοτέρα μετ' ἐπιπέσεως. Οὐκ εἶπεν, Ἀφίστασο, καὶ πρόσθε, ἀλλὰ, φεῦγε, καὶ δίκως δικαιοσύνην, ὥστε μὴ κλοουεῖται. *Εὐσέβειαν*, τὴν τῶν δογμάτων· *πίστιν*, ἣν ἐστὶν ἐναντία τῇ ζήτησει· *ἀγάπην*, ὀπομοιήν, *πραότητα*. Ἀγωνίζου τὸν καλὸν ἀγῶνα τῆς πίστεως, ἐπιλαβοῦ τῆς αἰωνίου ζωῆς. Ἰδοὺ καὶ ὁ μισθός. *Εἰς ἡρ ἐκλήθης, καὶ ὁμολόγησας τὴν καλὴν ὁμολογίαν, ἐπὶ ἀλίδι ζωῆς αἰωνίου, ἐνώπιον κλητῶν μαρτύρων*. Τουτέστι, μὴ κατασχῶν; τὴν παρῆρσιαν ἐκείνην· εἰ ἀνόνητα κάμνεις; Ἰσὺν δὲ πειρασμῶν καὶ παγίδα φησὶν ὑπομένειν τοὺς βουλομένους πλουτεῖν; Τῆς γὰρ πίστεως; αὐτοῖς ἀποκλιανθῆ, κινδύνους αὐτοῖς περιβάλλει, καὶ ἀτομωτέρους ἐργάζεται. Καὶ ἐπιθυμίας ἀνοήτους, φησὶ. Πῶς γὰρ οὐκ ἀνόητος ἐπιθυμία, ὅταν μωροῦς ἔχῃσιν, ὅταν νάνους, οὐ φιλονεικίας ἔνεκον, ἀλλὰ τέρψινος; ὅταν ἰχθῦς ἀποκλειωσιν ἐν ταῖς αὐλαῖς, ὅταν θηρία τρέφωσιν, ὅταν περὶ κύνες ἡσυχληνται, ὅταν ἵππους κοσμῶσι, καὶ τῶν παλίων οὐχ ἤττον περὶ αὐτοὺς διακίωνται; Πάντα ταῦτα ἀνόητα καὶ περιττὰ, οὐδὲν ἀναγκαῖον, οὐδὲν χρήσιμον. *Ἐπιθυμίας*, φησὶν, ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς. Ποῖα βλαβερὰ; Ὅταν ἐρώσιν ἔρωτας ἀτόπους, ὅταν τῶν τοῦ κλησίου ἐπένται, ὅταν τῇ τρυφῇ προσκλιώσιν, ὅταν μέθης ὀρέγωνται, ὅταν σφαγῆς καὶ τῆς ἑτέρων ἀπειρίας. Πολλοὶ δὲ ἀπὸ τῶν [650] τοιούτων ἐρώτων καὶ τυραννίδι ἐπέθεντο, καὶ ἀπώλοντο. Ὅντως ὁ τοιοῦτος κάμνει εἰς ἀνόνητα, μᾶλλον δὲ καὶ βλαβερὰ. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἀπεκλήθηθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως*· οὐ γὰρ ἀπίστησιν αὐτοὺς τὴν ὁδὸν ἰδεῖν ἀνθελκουσα τοὺς ὀφθαλμοὺς πρὸς αὐτὴν ἡ φιλαργυρία, καὶ κατὰ μικρὸν ὑποκλίπτουσα. Καθάπερ γὰρ τις εὐθείαν ὁδὸν βεβίβει, καὶ πρὸς ἑτέρον τι τὸν νοῦν ἐσχηκώς, βαδίζει μὲν, οὐκ εἰδώς δὲ παρέρχεται τὴν πόλιν πολλάκις ἐκείνην, εἰς ἣν ἔσπευδεν, ἔλκομενον αὐτῷ τῶν ποδῶν ἀπλῶς καὶ μάτην· τοιοῦτόν τι καὶ ἡ φιλαργυρία ἐστὶ. Καὶ περιέπειραν αὐτοὺς ὀδύνας πολλὰς. Ὅρξ, τῷ Περιέπειραν τί ἠνέξατο; Ὁ δὲ βούλεται δηλοῦν διὰ τῆς ἐμφάσεως, τοῦτό ἐστιν· ἀπανθαί εἰσιν αἱ ἐπιθυμίαι, καὶ καθάπερ ἐν ἀκάνθαις, ὅθεν ἂν τις ἀψήται αὐτῶν, ἥματι τὰς χεῖρας καὶ τραύματα ἐργάζεται· οὕτω καὶ ἀπὸ τῶν ἐπιθυμιῶν ἐδ' αὐτὸ πάσεται ὁ ταῦταις ἐμπεδῶν, καὶ τὴν ψυχὴν ἀλγηδῶσι περιβάλλει. Πῶσα; ἔχουσι φροντίδας, πῶσας ὀδύνας οἱ περι-

παρίντες, εἰπέ μοι; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Διὰ τοῦτο φησὶ, *ταῦτα φεῦγε, δίκως δὲ δικαιοσύνην, εὐσέβειαν, πίστιν, ἀγάπην, ὀπομοιήν, πραότητα*. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἀγάπης ἡ πραότης. Ἀγωνίζου τὸν καλὸν ἀγῶνα. Ἐνταῦθα αὐτοῦ τὴν παρῆρσιαν καὶ τὴν ἀνδρείαν ἐπαινεί· ὅτι μετὰ παρῆρσιος, φησὶν, ἐπὶ πάντων ὁμολόγησεν. Ἀναμνήσκει δὲ καὶ τῆς κατηχήσεως αὐτοῦ· *Ἐπιλαβοῦ*, φησὶ, τῆς αἰωνίου ζωῆς. Οὐκ ἔρα ὁμολογίας χρεῖα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀπομοιῆς, ὥστε διαπαντὸς ἐμμένειν τῇ ὁμολογίᾳ, καὶ ἀγῶνος σφοδροῦ καὶ μυρίων ἰδρώτων εἰκότως, ὥστε μὴ περιτραπήναι· πολλὰ γὰρ τὰ σκάνδαλα, πολλὰ τὰ κωλύματα. Διὰ τοῦτο στενή καὶ ταθλιμένη ἡ ὁδός. Πάντοθεν οὖν χρὴ συνεστράφθαι, πάντοθεν χρὴ εὐζῶνον εἶναι· μυρία πανταχόθεν φαίνονται ἦθροναί ἔλκουσαι τῆς ψυχῆς τοὺς ὀφθαλμοῦς, αἱ τῶν σωμάτων, αἱ τῶν χρημάτων, αἱ τῆς τρυφῆς, αἱ τῆς βρυμίας, αἱ τῆς ὀδύνης, αἱ τῆς ὀργῆς, αἱ τῆς θυναστειας, αἱ τῆς φιλαργίας, καὶ φαίνονται λαμπρῶς ὄφεις ἔχουσαι καὶ ἐπαράστους, ἰκανὰς ἐπισκάσασθαι τοὺς ἐπιτομημένους, τοὺς μὴ σφόδρα τῆς ἀληθείας ἐρώνας· αὐτὴ μὲν γὰρ ἀπεσκληρικῶς ἐστὶ, καὶ οὐδὲν ἐπιτερπὲς ἔχουσα. Τί δὴ ποτε; Ὅτι πᾶσαν τὴν ἡδονὴν ἐν τῷ μᾶλλον ὀπιεργεῖται· ἐκεῖναι δὲ προτείνουσι ἡδὴ τιμὰς, ἡδονὰς, ἀναπαύσεις· οὐκ ἀληθεῖς, ἀλλ' ἐπιτεργασμένα;. Ἄν τῶνον βάνουος ἢ τις καὶ μαλακῆς καὶ ἄναιδος, ἐκεῖνων ἀνθέξεται, ἐκλυθεὶς πρὸς τοῦς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς πόνοους. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀγῶνων τῶν ἔξωθεν τῶ μὲν μὴ σφόδρα ἐρώντι τῶν στεφάνων, ἔξεστιν ἐκ πρώτης συμποσίου καὶ μέθαις προσανέγειν· οὕτω γοῦν οἱ δεῖλοι καὶ ἀνανδροὶ τῶν πικτερότων ποιούσιν· οἱ δὲ πρὸς τὸν στέφανον ὀρώντες, μυρίας αἵρουσι πληγὰς· τῇ γὰρ ἐλπίδι τῶν μελλόντων τρέφονται καὶ διανίστανται.

γ. Φύγωμεν τῶνον τὴν βίβαν τῶν κακῶν, καὶ πάντα φεῦξομεθα. Ἡ φιλαργυρία, φησὶν, ἐστὶ βίβαν, Παῦλος ἐφθέγγετο, μᾶλλον δὲ ὁ Χριστὸς διὰ Παύλου. Ἰδοὺμεν δὲ τοῦτο πῶς. Καὶ αὕτη τῶν πραγμάτων μαρτυρεῖ ἡ πεῖρα. Τί γὰρ κακὸν οὐ διὰ τὰ χρήματα, μᾶλλον δὲ οὐ διὰ τὰ χρήματα, ἀλλὰ διὰ τὴν κακὴν προαίρεσιν [651] τῶν οὐκ εἰδῶτων αὐτοῖς κεχρησθαι; Ἐπεὶ ἐξῆν τοὺς χρήμασιν εἰς δόον κεχρησθαι, ἐξῆν καὶ βασιλείαν δι' αὐτῶν κληρονομεῖν· νοὶ δὲ ἄπερ ἐδόθη εἰς ἐπιουριαν τῶν πνήτων, εἰς παραμυθίαν τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν, εἰς εὐδοκίμησιν καὶ ἀρέσκειαν Θεοῦ, τοῦτοίς κεχρημέθα κατὰ τῶν ἀθλιῶν πνήτων, μᾶλλον δὲ κατὰ τῆς αὐτῶν ψυχῆς, καὶ εἰς προσκρουσμὸν τοῦ Θεοῦ. Τὸν μὲν γὰρ χρήματα ἀφελετό τις, καὶ πενίχ περιέβαλεν, αὐτὸν δὲ θανάτω· καὶ τοῦτον μὲν ἐνταῦθα τῇ πενίχ κατατῆχει, αὐτὸν δὲ τῇ διηκεῖ τιμωρίχ. Ἄρα μὴ ἴσον ἐστὶ; Τί τῶνον κακὸν οὐ διὰ ταῦτα; οὐχὶ πλεονεξίαι; οὐχ ἄρπαγαί; οὐκ ὀλοφύρμοι; οὐκ ἐχθραί; οὐ μάχαι; οὐ φιλονεικίαι; οὐχὶ μὲχρι τῶν νεκρῶν τὰς χεῖρας ἐξέτειναν; οὐχὶ καὶ μέχρι πατέρων καὶ ἀδελφῶν; οὐχὶ φύσας νόμους, καὶ Θεοῦ προστάγματα, καὶ πάντα ἀπλῶς ἀνέστρεψαν, ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἐκείνης κατεχόμενοι; τί δικαστήρια οὐ τούτων ἔνεκον; Ἄνελε τῶνον τὴν φιλοχρημασίαν, καὶ πάνταται πόλεμος, πέπαιται μάχη, πέπαιται ἐχθρα, πέπαιται ἔρις καὶ φιλονεικία. Ὅπερ λυμῶνας καὶ λύκου; ἐλαύνεσθαι

α Legendum ἰριάνται.

β Μάλι συνεστῆσαι Halcus

erogat. Non tales ergo viros improbat, sed cupidus. *Qui autem volunt divites fieri, incidunt in tentationem et in laqueum diaboli et desideria multa stulta et nociva, quæ mergunt homines. Recte dixit, Mergunt, ita ut educi nequeant. In interitum et perditionem.* 10. *Radix enim omnium malorum est avaritia, quam quidam appetentes, erraverunt a fide, et inseruerunt se doloribus multis. Ecce duo ponit; sed quod illis fortius videbatur, hoc postremum posuit, Doloribus multis: quod solus discere potest qui divitiibus vicinus est, quam nempe doleant, quam sortem suam deplorent.* 11. *Tu autem, o homo Dei. Magna dignitas: omnes enim homines Dei sunt, sed proprie iusti, non creationis ratione tantum, sed etiam familiaritatis. Si homo Dei es, inquit, ne queras superflua, et que ad Deum non ducunt; sed Hæc fuge, sectare autem iustitiam. Utrumque cura intentione. Non dicit, Discede, et accede; sed, Fuge, et sectare iustitiam, ne habendi cupiditate tenearis. Pietatem, in dogmatibus; fidem, quæ contraria est querenti; caritatem, patientiam, mansuetudinem.* 12. *Certa bonum certamen fidei, apprehende vitam æternam. Ecce mercedem. Ad quam vocatus es, et confessus es bonam confessionem, in spe vitæ æternæ, coram multis testibus. Hoc est, Ne te pudeat de illa fiducia: quid frustra laboras? Qualem tentationem et laqueum subire dicit eos qui divites esse volunt? Illos a fide errare curat, in pericula conjicit, minusque audaces reddit. Et desideria stulta, inquit. Quomodo non stultum desiderium fuerit, cum stultus habeant, cum nanos, non humanitatis, sed obsecrationis causa? cum pisces includant in aulis, cum feras nutriant, cum circa canes versentur, equos ornent, ac puerorum instar illorum affectu teneantur? Hæc omnia stulta sunt et superflua; nihil necessarium, nihil utile. Desideria, inquit, stulta et nociva. Quænam autem nociva? Quando amoribus absurdis student, quando quæ proximi sunt concupiscunt, et voluptati summe student, quando in ebrietatem se conferunt, quando cædes et aliorum perniciem appetunt. Multi ex talibus amoribus tyrannidem invadendo perierunt. Revera qui talis est pro inutilibus laborat; imo vero pro noxiis. Et recte dixit, Erraverunt a fide: non enim sinit eos viam videre avaritia in se oculos attrahens, et sensim subduicens. Ut enim aliquis in recta via incedens, et aliud in animo habens, pergit quidem, sed non advertens, præterit urbem illam ad quam ibat, pedibus temere ac frustra trahentibus: tale quid est avaritia. Et inseruerunt se doloribus multis. Viden' quid subindicet, Et inseruerunt se? Ille autem hac emphasi vult significare: spinæ sunt desideria illa; et sicut si quis spinas tangat, manus illæ eruantur et vulnera faciunt: idipsum a cupiditate patitur qui in illam incidit, et animam doloribus afficit. Quot curas, quot dolores habent, qui se in illis inseruerunt, vix dici potest. Ideo dicit, Hæc fuge, sectare iustitiam, fidem, dilectionem, patientiam, mansuetudinem. A caritate enim mansuetudo oritur. Certa bonum*

*certamen. Ille ejus fiduciam et fortitudinem laudat: quia cum fiducia, loquit, in omnibus conatus est. In memoriam quoque ipsi revocat catechesin: Apprehende, inquit, vitam æternam. Non ergo confessione tantum opus est, sed etiam patientia, ita ut semper in confessione maneatur, etiamsi certamen magnum et multi sudores instent, ut non subvertantur: multa enim sunt scandala, multa impedimenta. Ideo arcta et arguta via est. Undique ergo munitum esse oportet, undique accinctum ad pugnam: undique enim innumerae visuntur voluptates trabentes animæ oculos; voluptates corporum, pecuniarum, deliciarum, pigritiæ, gloriæ, iræ, potentia, ambitionis: videnturque pulchrum aspectum offerre et amabiles esse, quæ possint allicere eos qui ipsas admirantur, qui veritatem non multum amant: hæc quippe severa est, et nihil voluptatis habet. Quare? Quia voluptatem omnem in futuro promittit: illæ vero jam offerunt honores, voluptates, quietem, non vera isthæc, sed fucata. Si quis ergo illiberalis sit, mollis, ignavus, illis hærebit, missis omnibus pro virtute laboribus. Sic etiam in externis certaminibus, ei qui coronas non multum desiderat, licet statim convivii et ebrietati se dedere: sic faciunt ignavi ac timidi pugiles: qui vero ad coronas respiciunt, innumeras ferant plagas; spe namque futurorum alantur et excitantur.*

3. *Avaritia radix malorum.* — Fugiamus itaque radicem malorum, et illa omnia vitabimus. *Avaritia est radix*, Paulus loquutus est; imo Christus per Paulum. Videamus autem quomodo. Ipsa rerum experientia testatur. Quid enim mali per pecunias non invecitum est? imo non per pecunias, sed per malam voluntatem eorum qui ipsis uti nesciunt? Nam licebat pecuniis recte uti, licebat regnum per illas possidere: nunc vero quæ data sunt in subsidium pauperum, ad liberationem peccatorum, ad gloriam et beneplacitum Dei, his utimur contra miseros pauperes, imo contra animam nostram et ad offensionem Dei. Illi enim pecuniam abstulit aliquis, et in paupertatem eiecit, se ipsum autem in mortem; hæcque sic ille hic inopia attentat, seque ipsum æterno supplicio parat. Nam hæc paria sunt? Quid mali hæc non faciunt? annon hinc habendi cupiditates? annon rapina? annon gemitus, inimicitie, pugnae, contentiones? annon usque ad mortuos manus extendunt? annon usque ad patres et fratres? annon leges naturæ, Dei præcepta et omnia subverterent hæc cupiditate concitati? annon tribunalia illorum causa sunt constituta? Tolle itaque pecuniarum amorem, et cessabit bellum, cessabunt pugnae, iniuriæ, lites et contentiones. Oporteret avaros tamquam perniciosos et lupos ex orbe pelli. Quemadmodum enim venti quidam vehementes et contrarii in tranquillum pelagus incidentes, ab imo illud totum subvertant, ita ut arena profundior supernis fluctibus commiscatur: sic auri cupidus omnia sua deique vertunt. Nullum auri cupidus novit amicum:

quid autem dico amicum? nec ipsum novit Deum; furit enim ab hac cupiditate detentus. Non videtis Titanas illos ferro instructos accedere? Sunt illa lignenta vesaniae. Illi vero non tales, sed vero furentes et insani: si illorum detegas animam, sic illam instructam videbis, non unum nec duos, sed innumeros tenentem gladios, nullum agnoscere, contra omnes furere, in omnes insipientem, adversus omnes latrantem, non canes, sed humanas animas necantem, et adversus caelum admodum blasphemantem. Ab his omnia subversa sunt, omnia ex divitiarum rabie perierunt. Nam quos accusem nescio: sic illa peccatis omnes invadit, alios plus, alios minus, sed omnes pene. Et sicut flamma vehemens in silvam incidens omnia pessumdat et desolatur: ita et illa orbem subvertit: reges, principes, privati, pauperes, mulieres, viri, pueri, omnes atque hoc detinentur malo velut caligine quadam in orbem effusa, nemo respicit; sed criminationes innumerat et privatim et publice emittuntur, sed nulla usquam emendatio est. Quid ergo fieri possit? quomodo flammam extinguemus? Potest enim extinguui, etiamsi ad caelum usque tollatur: velle solum oportet, et flammam superabimus. Ut enim ex voluntate aucta est, sic ex voluntate tollitur. Annon voluntas nostra illam excitavit? Eandem ergo extinguere poterit; velimus tantum. Quomodo voluntas aderit? Si quam sit inanis et superflua videamus: quod illa nobiscum non possint in alteram vitam transire, quod etiam hic interdum nos deserant: quod ipsae quidem hic maneat; sed vulnera ab iis illata nobiscum illo transeant: si videamus multas illic divitias esse: si enim has conferamus cum illis, caeno viliores videbuntur: si consideremus illas mille periculis esse obnoxias, voluptatem habere temporaneam, mœroribus mixtam: si illas aeternae vitae divitias accurate contemplerur, sic has poterimus contemnere: si videamus quod nihil illic nos adveniat ad gloriam, ad sanitatem vel ad aliquid aliud, sed contra in exitium praecipitent: si discas te divitem hic esse et multos habere subditos; sed postquam illo migraveris, te desertum ac nudum fore. Si haec frequenter proferamus, et ab aliis audiamus, fortassis erit sanitas men-

tis, et ab illo gravi supplicio liberabimur. Pulchra est margarita? sed cogita marinam esse aquam et in ejus sinu olim jacentem. Pulchrum est aurum et argentum? sed cogita illa fuisse et esse terram et cinerem. Pulchra sunt serica vestimenta? sed vermium sunt textura: opinio haec humana est, non natura pulchritudinem habet. Nam quae natura sunt pulchra, doctore non egent. Tu vero si videris nummum aeneum deauratum, primo miraris aurum putans; cum autem periti fraudem te docuerint, cum fraude ipsa admiratio avolat. Viden' aurum non natura pulchritudinem habere, ut neque argentum? Nam si stannum videris, ut argentum miraris, ut as pro auro habuisti, et opus est doctoribus ut quid æstimandum sit discatur. Ita non sufficiunt nobis oculi ad res cognoscendas. Flores autem non hujusmodi sunt, sed illis longe praestant. Si rosam videris, non opus habes doctore, sed per teipsum scis illam ab anemone distinguere; violas quoque et lilia aliosque flores. Nihil ergo aliud est illud, quam praëjudicata opinio, et hoc est ille perniciosus morbus. Age, dic mihi, si Imperatori placeret legem ponere ut argentum esset pretiosius auro, annon continuo admirationem et amorem mutaretis? usque adeo ubique avaritiae atque opinioni servimus. Et quod res ita se habeat, ex raritate quoque res quaedam, et non ex natura æstimantur: sunt fructus apud nos viles, qui in Capadocia sunt pretiosi; et ex iis qui apud nos in pretio sunt, quidam pretiosiores adhuc sunt in Scerorum regione (a), unde nobis haec vestimenta veniunt. In Arabia aromatatum ferace, et in India ubi sunt lapides pretiosi, multa hujusmodi reperire est. Sic praëjudicata opinio, sic existimatio humana sunt res hujusmodi; nihil cum iudicio facimus, sed temere omnia et casu. Respicamus igitur tandem ex hujusmodi temulentia: videamus quid vere bonum, quid natura bonum sit, pietatem nempe et justitiam, ut promissa bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

(a) Scerorum regio inter Sinas, ut aiunt, et Scythiam, unde sericorum usus advectus fuit.

## HOMILIA XVIII.

CAP. 6. v. 13. *Præcipio tibi coram Deo, qui vivificat omnia, et Domino Jesu Christo qui testificatus est sub Pontio Pilato bonam confessionem, 14. ut serves mandatum sine macula, irreprensibile usque in adventum Domini nostri Jesu Christi: 15. quem temporibus suis ostendet beatus et solus potens, Rex regum et Dominus dominantium, 16. qui solus habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibilem, quem nullus hominum vidit, neque videre potest: cui honor et imperium aeternum. Amen.*

1. Rursus Deum advocat testem, ut paulo antea, simil et metum angens et tutiorem reddens discipulum, ostendensque non humana esse præcepta, ut

ab ipso Domino mandatum accipiens, semperque testem in mente habens eum a quo audierat, hac memoria animum commoveret. *Præcipio tibi*, inquit, *coram Deo qui vivificat omnia*. Hic et solatium est adversus pericula, et resurrectionis commemoratio. *Et Christo Jesu*, inquit, *qui testificatus est sub Pontio Pilato*. Rursum a magistro adhortationem incipit: hoc autem vult significare: Sicut ille fecit, inquit, ita et vos facere oportet. Ideo enim testificatus est, ut illum e vestigio sequamur in bona confessione: *Invenies ad fidei auctorem et consummatorem Jesum, qui propono tibi gaudio sustinuit crucem, confusione*



τοὺς τοιοῦτους ἐκ τῆς οἰκουμένης ἐχρῆν. Καθάπερ γάρ ἄνθρωποι τινες ἐναντίοι καὶ σοφοὶ εἰς γαλήνῃν ἐμπνέοντες· πλάγοι· ἐκ βράθρων αὐτῶ ἀναστρέφουσι, ὡς καὶ τὴν βύθιον ἄμμον τοὺς ἄνω μίγνυσθαι κύμασιν· οὕτως οἱ φιλοχρήματοι πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιῶσιν. Οὐδένα οἶδεν ὁ φιλοχρήματος φίλον· τί δὲ λέγω φίλον; οὐδὲ αὐτὸν τὴν Θεὸν ἐπίσταται· ὅπερ γὰρ τῆς ἐπιθυμίας ἐκείνης κατεχόμενος; μέμνηεν. Οὐχ ὄρατε τοὺς Τιτίνας· Ἐπιφῆραι; προλιόντας; Ἐκεῖνα μανίας ἐστὶν ὑπάκρισι. Οὗτοι δὲ οὐ τοιοῦτοι, ἀλλ' ἀληθῶς μαινόμενοι καὶ ἐξουσιῶδες· κλν ἀποδόσης αὐτῶν τὴν ψυχὴν, οὕτως εὐρήσεις ἐσκαυασμένην, οὐχ ἐν ἔξφοι οὐδὲ δύο, ἀλλὰ μυρία κατέχουσαν, οὐδένα ἐπιγινώσκουσαν, ἀλλὰ κατὰ πάντων λυτῶσαν, πᾶσιν ἐπιπιδῶσιν καὶ ὑλακτοῦσαν κατὰ πάντων, οὐ κύνας σφάζουσαν, ἀλλὰ ψυχὰς ἀνθρώπων, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν αὐτῶν μεγάλα βλασφημοῦσαν. Ὑπο τούτων πάντα ἀνατέτραπται, πάντα διόλωλεν ἀπὸ τῆς τῶν χρημάτων μανίας. Τίνας γάρ, τίνας αἰτιάσομαι, οὐκ οἶδα· οὕτως οὗτος ὁ λοιμὸς πάντα κατέχει, τοὺς μὲν ἐκ πλείονος, τοὺς δὲ ἐξ ἐλάττονος μοῖρας, πάντα δὲ ὅμοι. Καὶ καθάπερ πυρὰ τις εἰς ὑλὴν ἐμπασοῦσα καταστρέφει πάντα καὶ ἔρημοι, οὕτως καὶ αὕτη τὴν οἰκουμένην ἀνέστρεψε· βασιλεῖς, ἄρχοντας, ἰδιῶται, κέντητες, γυναῖκες, ἄνδρες, παῖδες ἐξ ἑσῆς πάντα; κατέχονται τῷ κακῷ. Καθάπερ ζόφου τινὸς τὴν οἰκουμένην ἐπιπνέουσαν, οὐδαὶς ἀνανήσει· ἀλλὰ κατηγορίαὶ μὲν μυρία κατὰ πλεονεξία; καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ γίνονται, διόρθωσις δὲ οὐδαμοῦ. Τί οὖν ἂν γίνοντο; πῶς σβέσομεν τὴν φλόγα; Ἔνεστι γάρ, κλν πρὸς αὐτὸν ἀρῆν τὸν οὐρανόν· θελήσαι δαίμόνον, καὶ πάντως περιεσόμεθα τῆς πυρᾶς. Ὅσπερ γὰρ ἀπὸ τοῦ θέλειν ἠδύθηθη, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ θέλειν καθαιρηθήσεται. Οὐχὶ ἡ προαίρεσις ἡ ἡμετέρα αὐτὴν ἐποίησεν; Οὐκοῦν δυνήσεται καὶ ἡ προαίρεσις σβέσαι· μόνον βουληθῶμεν. Πῶς δὲ τὸ [652] θέλειν ἐγγενήσεται; Ἄν ἴδωμεν αὐτῆς τὸ μάταιον καὶ περιττόν· ὅτι ἐκεῖ ἡμῖν συναπαλθεῖν οὐ δυνήσεται, ὅτι καὶ ἐνταῦθα ἡμᾶς ἀφίησιν· ὅτι αὐτὴ μὲν ὡδε μένει, τὰ δὲ ἐξ αὐτῆς ἡμῖν τραύματα συνπέρχεται· ἂν ἴδωμεν, ὅτι πολλὸς ἐκεῖ πλοῦτός ἐστιν· ἂν πρὸς ἐκεῖνον τοῦτον παραδάλωμεν, καὶ βορβόρου εὐτελέστερος φανεῖται· ἂν ἴδωμεν, ὅτι μυριοὶ ἔχει κινδύνους, ὅτι ἡδὴ τὴν πρόσκαιρον, ὅτι ἡδὴ τὴν ἀναμεμιγμένην ἀθυμίας· ἂν ἐκείνον τὸν πλοῦτον καλῶς περισκεψόμεθα τὸν τῆς αἰωνίου ζωῆς, οὕτω δυνήσόμεθα τοῦτου καταφρονεῖν· ἂν ἴδωμεν, ὅτι οὐδὲν ἡμᾶς ὀνήνησιν, οὐ πρὸς δόξαν, οὐ

πρὸς ὕψιστον, οὐ πρὸς ἄλλο οἶδεν, ἀλλὰ τούταντιον καὶ βυθίζει εἰς διεθρον καὶ ἀπώλειαν· ἂν μάθῃς ὅτι ἐνταῦθα πλουτεῖ; καὶ πολλοὺς ἔχεις ὅπερ σαυτὸν, ἐκεῖ δὲ ἀπελθὼν, ἔρημος ἀκελεύση καὶ γυμνός. Ἄν ταῦτα ἐπιδώμεν συνεχῶς, καὶ παρὰ τῶν ἄλλων ἀκούωμεν, ἴσως ἔσται τις ὕψιστος, ἔσται τις ἀπαλλαγὴ τῆς καλῶσεως ταύτης τῆς χαλεπῆς. Καλὸν ὁ μαργαρίτης; ἀλλ' ἐνώησον ὅτι ὕψιστος ἐστὶ θαλάττιον, ὅτι ἐν τοῖς κελύκοις αὐτῆς τὸ πρότερον ἦν ἔθρημμένος. Καλὸν τὸ χρυσοῦν καὶ τὸ ἀργύριον; ἀλλ' ἐνώησον, ὅτι γῆ καὶ σποδὸς καὶ ἦν καὶ ἐστὶ. Καλὰ τὰ σηρικὰ ἱμάτια; ἀλλὰ σκαλήκων ἐστὶν ὑφασμα· ὑπόληψις ἐστὶ καὶ πρόληψις ἀνθρωπίνῃ, ὡς ἐν τῇ φύσει· τὸ κάλλος ἔχει. Τὰ γὰρ ἐν τῇ φύσει τὸ κάλλος ἔχοντα οὐ δεῖται τῶν διδασκόντων. Σὺ δὲ ἂν ἴδῃς νόμισμα χαλκοῦν ἀπλῶς ἀνακεχρωσμένον χρυσῷ, πρῶτον μὲν θαυμάσεις, χρυσοῦν αὐτὸν ὀνομάζων· ὅταν δὲ οἱ περὶ ταῦτα δεῖνοι τὴν ἀπάτην σε διδάξωσι, συνεξήλθῃ τὸ θαῦμα μετὰ τῆς ἀπάτης. Ὅραξ ὅτι οὐκ ἐν τῇ φύσει ἔχει τὸ καλόν; Ἄλλ' οὐδὲ ὁ ἀργυρος· καὶ γὰρ ἂν ἴδῃς καστοίτερον, θαυμάσεις ὡς ἀργυρον, ὡσπερ τὸν χαλκὸν ὡς χρυσοῦν· καὶ χρεῖα τῶν διδασκόντων ποῖα χρῆ θαυμάσεις. Οὕτως οὐκ ἀρκοῦσιν ἡμῖν οἱ ὀφθαλμοὶ πρὸς τὴν διάγνωσιν. Τὰ δὲ ἄνθη οὐ τοιαῦτα, ἀλλ' ἐκείνων βελτίω πολλῷ. Ῥόδον ἂν ἴδῃς, οὐ χρεῖα τῶν διδασκόντων, ἀλλ' οἶδα ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν ἀνεμῶνην διακρίνει καὶ ἰα· οὕτω καὶ κρίνα, καὶ ἕκαστον ἄθος. Οὐδὲν οὖν ἕτερον ἢ πρόληψις τὸ γινόμενον. Καὶ ὅτι προληψιῶδες ἐστὶ τὸ ἀθέριον τοῦτο πάθος, φέρε, εἰπέ μοι, εἰ ἔδοξε τῷ βασιλεῖ τιμωτέρον νομοθετῆσαι τοῦ χρυσοῦ τὸ ἀργύριον, οὐ μετεθήκατε ἂν τὸ θαῦμα καὶ τὸ φιλτρον; οὕτω πανταχοῦ τῆς πλεονεξίας ἐσμέν καὶ τῆς ὑπονομίας. Καὶ ὅτι οὕτως ἐστὶ, καὶ τῷ σπανίῳ τιμᾶται, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει· εἰδὼν καρποὶ παρ' ἡμῖν εὐτελεῖς, ἐν δὲ τῇ Καππαδοκίῳ χώρᾳ τίμοι, καὶ τῶν παρ' ἡμῖν τιμίων πολυτελέστεροι κἀλιν ἐν τῇ Σηρῶν χώρᾳ ἕτεροι, ἔθεν τὰ ἱμάτια ταῦτα. Ἐν δὲ τῇ ἀρωματοφόρῳ Ἀραβίᾳ καὶ Ἰνδίᾳ, ἐνθα εἰσὶν οἱ λίθοι, πολλὰ τοιαῦτα ἐστὶν εὐρεῖν. Οὕτω πρόληψις ἐστὶν, οὕτως ὑπόνοια ἐστὶν ἀνθρωπίνῃ τὰ τοιαῦτα· καὶ οὐδὲν κρίσει κρᾶττομεν, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ὡς ἐτυχεν. [655] Ἀνανήψωμεν τοίνυν ποτὲ ἐκ τῆς μέθης ταύτης· ἴδωμεν τὸ ἔντως καλόν, τὸ φύσει καλόν, τὴν εὐσέβειαν, τὴν δικαιοσύνην, ἵνα ἐπιτύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΗΨ.

*Πραγμάτῳ σοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωοποιούντος τὰ πάντα, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ μαρτυρήσαντος ἐπὶ Πορτίου Πιλάτου τῆς καλῆς ὁμολογίας, τηρήσαι σε τὴν ἐντολὴν ἀσπιλον, ἀκαλίπκτον μέχρι τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἦν καιροῖς ἰδίως δείξει ὁ μακάριος καὶ μόνος δυναστής, ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευδόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευδόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανάσιαν, ὡς οὐκ ἀπόροιστον, ὃν εἶδεν οὐδαὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται· ᾧ τιμὴ καὶ κράτος αἰώνιον. Ἀμήν.*

καθιστὰς τὸν μαθητὴν, καὶ δεικνὺς, ὡς οὐκ ἀνθρώπινα τὰ παραγγέλματα, ἵνα ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ δεσπότητος λαμβάνων τὴν παραγγελίαν, ἵνα αἰ τὸν μάρτυρα ἐν διανοίᾳ ἔχων ἀφ' οὗ ἔκρουε, καταδείξει τὴν διάνοιαν τῇ μνήμῃ. *Πραγμάτῳ σοι, φησὶν, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ζωοποιούντος τὰ πάντα.* Ἐνταῦθα καὶ παράκλησις ἐστὶ πρὸς τοὺς κινδύνους, καὶ τῆς ἀναστάσεως; ὑπόμνησις. *Καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ, φησὶ, τοῦ μαρτυρήσαντος ἐπὶ Πορτίου Πιλάτου.* Πάλιν ἀπὸ τοῦ διδασκάλου ἡ προτροπὴ. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ὅσπερ ἐκεῖνος ἐποίησεν, οὕτω, φησὶ, καὶ ὑμᾶς χρῆ ποιεῖν. Διὰ τοῦτα γὰρ ἐμαρτύρησεν, ἵνα κατ' ἴχνος αὐτοῦ βαίνωμεν τῆν καλὴν ὁμολογίαν·

α'. Πάλιν τὸν Θεὸν μαρτύρεται, πρὶ μικροῦ τοῦτο πῆξας, ἑμοῦ καὶ τὸν πόδον αὐξων καὶ ἀσφαλτέστερον

δπαρ και ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ποιῶν λέγων· Ἀρ-  
 ρωνότες εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν και τελειω-  
 στήν Ἰησοῦν, ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς  
 ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχρῆς καταφρονήσας, ἐν  
 δεξιᾷ τε τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ καθεδίας· και πάλιν,  
 Ἀντιλογισασθε γάρ τὸν τοιαύτην ὑπομεμενηκότα  
 ὑπὸ τῶν ἀμαρτωλῶν εἰς αὐτὸν ἀντιλογίαν, ἵνα μὴ  
 κάρητε ταῖς φυχαῖς ὑμῶν ἐκλυόμενοι. Τοῦτο και  
 νῦν ποιεῖ πρὸς τὸν μαθητὴν ὡς ἂν εἰ Πατρι, Μὴ δει-  
 σῆς τὸν θάνατον· Θεοῦ γάρ εἰ βούλος τοῦ τὰ πάντα  
 δυναμένου ζωογονεῖν. Ποιᾶν δὲ λέγει καλὴν ὁμολο-  
 γίαν; Ἦν ἀνερωτῶντος Πιλάτου, Οὐκοῦν βασιλεὺς  
 εἶ σὶ; Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι, ἔφη. Και πάλιν,  
 Ἐγὼ ἤλθον μαρτυρῆσαι τῇ ἀληθείᾳ. Ἴδε οὐτοί  
 μου ἤκουσαν. Ἢ οὖν διὰ τοῦτο φησιν, ἡ ὅτι εἶπεν,  
 ἔρωτώμενος εἰ Υἱὸς Θεοῦ ἐστι, Σὺ λέγεις ὅτι Υἱὸς  
 Θεοῦ εἰμι ἐγὼ. Και πολλά ἕτερα ἐμαρτύρησε και  
 [654] ὑμολόγησε. Τηρήσαί σε τὴν ἐντολήν ἀσπι-  
 λον και ἀναπλήξατον μέχρι τῆς ἐπιφανείας τοῦ  
 Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· τουτέστι, μέχρι τῆς  
 σῆς τελευτῆς· μέχρι τῆς ἐξόδου. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὐ-  
 τως, ἀλλὰ, Μέχρι τῆς ἐπιφανείας, εἶπεν, ἵνα μᾶλλον  
 αὐτὸν διεγέρσει. Τί ἐστι, Τηρήσαί σε τὴν ἐντολήν  
 ἀσπιλον; Μῆτε δογμάτων ἔνεκεν, μῆτε βίου, κηλιδά  
 τινα προστριψόμενον. Ἢν καιροῖς ἰδίοις δείξει, φη-  
 σιν, ὁ μακάριος και μόνος δυνάστης, ὁ βασιλεὺς  
 τῶν βυσιλευόντων, και Κύριος τῶν κυριευόντων,  
 ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον.  
 Περὶ τίνος ταῦτα εἰρηται; ἄρα περὶ τοῦ Πατρὸς;  
 ἄρα περὶ τοῦ Υἱοῦ; Περὶ τοῦ Υἱοῦ πάντως. Ἢν  
 καιροῖς ἰδίοις δείξει ὁ μακάριος και μόνος δυνά-  
 στης. Και ταῦτα πάλιν εἰς παραμυθίαν, ἵνα μὴ θαυ-  
 μάζῃ, μὴ ἀδεδόκητα τοῖς ἐνταῦθα βασιλεῖς. Καιροῖς  
 ἰδίοις· τουτέστι, τοῖς προσήκουσι, τοῖς ὀφειλομένοις·  
 ὥστε μὴ ἀσφάλειαν, ὅτι οὐδέπω γέγονε. Και πόθεν  
 δηλον ὅτι δείξει; Ἐκ τοῦ εἶναι δυνάστην· μόνος γάρ  
 ἐστι δυνάστης. Οὐκοῦν δείξει ὁ μακάριος, ἡ αυτομα-  
 καρίτης. Τοῦτο δὲ λέγει δηλῶν ὅτι οὐδὲν ἐκεῖ λυπη-  
 ρὸν, οὐδὲν ἀηδές. Τὸ δὲ, Μόνος, ἡ πρὸς ἀντιδιαστο-  
 λὴν τῶν ἀνθρώπων, ἡ διὰ τὸ ἀγέννητον εἰρηκιν· ὃ  
 και ἡμεῖς λέγομεν πολλὰκις περὶ ἀνθρώπων, οὐς ἐξαι-  
 ρεῖν βουλόμεθα. Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φησί.  
 Τί οὖν; ὁ Υἱὸς οὐκ ἔχει; οὐκ αὐτοαθανασία ἐστι;  
 και πῶς, τῆς αὐτῆς ὡν οὐσίας τῷ Πατρὶ; Φῶς  
 οἰκῶν ἀπρόσιτον, φησιν. Ἄλλο τὸ φῶς αὐτὸς, και  
 ἄλλο ὁ οἰκεῖ; οὐκοῦν και τὸ πῶς ἐμπαρισληται; Ἀπα-  
 γα. Οὐχ ἵνα τοῦτο νοήσωμεν, ἀλλ' ἵνα τὸ ἀκατάλη-  
 πτον τῆς θείας φύσεως παραστήσῃ, φῶς οἰκεῖν αὐτὸν  
 εἶπεν ἀπρόσιτον, οὕτω θεολογήσας ὡς ἦν αὐτῷ δυνα-  
 τόν. Ὁρᾷς και δταν μέγα τι φθέγγασθαι' βουληθεῖη  
 ἡ γλῶττα, πῶς ἐξασθενεῖ; Ὅν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώ-  
 πων, φησιν, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται ὡσπερ οὖν τὸν  
 Υἱὸν οὐτε εἶδὲ τις, οὐτε ἰδεῖν δύναται· ὧ τιμὴ  
 και κράτος αἰώνιον. Ἀμήν. Καλῶς ἐθεολόγησεν  
 ἐνταῦθα, και ἀναγκαίως. Ἐπειδὴ γάρ μάρτυρα αὐτὸν  
 ἤγαγε, πολλά περὶ τοῦ μάρτυρος διαλέγεται, ὥστε  
 πᾶλλον τὸν μαθητὴν ἐντρέψαι. Τουτέστι, δόξα αὐτῷ·  
 τοῦτο μόνον δυνάμεθα λέγειν, τοῦτο μόνον ποιεῖν, οὐ  
 περιεργάζεσθαι εἰς τόν. Εἰ τοίνυν τὸ κράτος αὐτοῦ  
 αἰώνιον, μὴ δεήσῃ· κἂν νῦν μὴ γένηται, ἀεὶ τιμὴ  
 αὐτῷ, ἀεὶ κράτος αὐτῷ. Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν  
 αἰῶνι παράγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν. Καλῶς εἶπεν,

• Μηδέ?

Ἐν τῷ νῦν αἰῶνι· εἰσὶ γὰρ και ἄλλοι πλουσιοὶ ἐν  
 τῷ μᾶλλοντι. Ταῦτα δὲ παραινεῖ, εἰδὼς ὅτι οὐδὲν  
 οὕτω τίκεται τύφον και ἀπόνοιαν και ἀλασελίαν, ὡς  
 χρήματα. Εἶτα εὐθέως αὐτοῦς ἀπέστακεν, εἰκῶν·  
 Μηδὲ ἠλπιεῖναι ἐπὶ πλοῦτου ἀθροίστη. Ἀπὸ γὰρ  
 τούτου ἡ ἀπόνοια· ὡς ὅγε Θεὸν ἠλπίζον, οὐκ ἐπι-  
 ρεταί. Τί ἐλπίζεις ἐπὶ τῷ ἀθρόον μεθιστάμενον; τοῦτο  
 γὰρ ὁ πλοῦτος· και πῶς εἰς ἐκεῖνον ἐλπίζεις ὑπὲρ οὐ  
 θαρρήσαι οὐκ ἐστι; Πῶς δὲ δυνήσονται μὴ ὑψηλοφρο-  
 νεῖν, [655] φησιν; Ἄν ἴδωσιν ὅτι οὕτως ἀστατος,  
 ἀδόξαιος; ἂν ἴδωσιν ὅτι μεζῶν τοῦ πλοῦτου ἡ ἐλπίς  
 ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἂν ἴδωσιν ὅτι και τούτου αὐτοῦ  
 αἴτιος ὁ Θεός. Ἄλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ, φησὶ, τῷ ζῶντι,  
 τῷ παρέχοντι ἡμῖν πάντα πλουσίως εἰς ἀπόλαυ-  
 σιν. Καλῶς εἶπα, Πάντα πλουσίως, τὰς ἐπισημαῖας  
 τροπὰς αἰνιτωμένο, τὸν ἀέρα, τὸ φῶς, τὸ ὕδωρ,  
 τὰ ἄλλα πάντα. Ὁρᾷς πῶς πλουσίως παρέχει και  
 μετὰ πολλῆς τῆς ἀφρονίας; Εἰ πλοῖτον ζητεῖς, ἐκεῖ-  
 νον ζητεῖ τὸν μένοντα, τὸν βίβαιον, τὸν ἀπὸ τῶν  
 ἔργων γινώμενον τῶν ἀγαθῶν. Τοῦτο και αὐτὸς δη-  
 λῶν, Ἀγαθοφρονεῖν, φησὶ, πλουτεῖν ἐν ἔργοις κα-  
 λοῖς, εὐμεταδοτος εἶναι, κοινωρικῶς τὸ μὲν τῶν  
 χρημάτων, τὸ δὲ τῆς ἀγάπης. Κοινωνικούς ὀμιλητι-  
 κούς φησὶ, προσνητεῖς. Ἀποδοθαίριζοντας ἑαυτοῖς  
 θεμέλιον καλὸν εἰς τὸ μέλλον. Ἐκεῖ οὐδὲν ἀθροῦν·  
 ἐνθα δὲ βέβαιος ὁ θεμέλιος, οὐδὲν ἀστατον, ἀλλὰ  
 πάντα βέβαια, ἀκίνητα, πάγια, μόνιμα. Ἢνα ἐπιπέ-  
 θωρται, φησὶ, τῆς αἰωνίου ζωῆς. Ἢ γὰρ τῶν ἀγα-  
 θῶν ἔργων πρῆξις τὴν ἐκίνησιν ἡμῖν ἀπὸ λαυσιν προ-  
 ξεντῆσαι δύναται. Ἢ Τιμόθεε, τὴν παρακαταθήκην  
 φύλαξον. Μὴ μειώσῃς· οὐκ ἐστι σά, τὰ ἄλλοτρια  
 ἐνεπιστεῖθης· μηδὲν ἑλαττώσῃς. Ἐκτεροπόμοτος,  
 φησὶ, τὰς βεβήλους κατοφωρίας και ἀντιθέσεις  
 τῆς ψευδωνύμου γνώσεως.

β'. Καλῶς οὕτως εἶπεν. Ὅταν γὰρ πίστις μὴ ἦ, γνώ-  
 σις οὐκ ἐστιν· ὅταν ἐκ τῶν οἰκείων λογισμῶν τίκεται  
 τι, γνώσις· οὐκ ἐστιν. Ἢ τάχα τοῦτο φησὶ, διότι  
 τινεῖς ἑαυτοῦς ἐκάλουν τότε Γνωστικούς, ὡς πλέον π  
 τῶν ἄλλων εἶδοτες. Ἢν τινεῖς ἐπαγγελίόμενοι, φησὶ,  
 περὶ τὴν πίστιν ἠστόχησαν. Ὁρᾷς πῶς πάλιν  
 κελεύει μηδὲ ὁμοσε χωρεῖν πρὸς τοὺς τοιοῦτους;  
 Ἐκτεροπόμοτος, φησὶ, τὰς ἀντιθέσεις. Ἢρα εἰσὶν  
 ἀντιθέσεις, πρὸς ἃς οὐδὲ ἀποκρίνεσθαι χρὴ. Διὰ τί;  
 Ὅτι τῆς πίστεως ἐκβάλλουσιν, ὅτι οὐκ ἀφίθωσιν, ἐστά-  
 ναι βεβήτως οὐδὲ πεπηγέται. Μὴ δὴ ταῦτης ἐχώ-  
 μεθα, ἀλλὰ τῆς πίστεως, τῆς πέτρας τῆς ἀβραγούς.  
 Οὔτε γὰρ ποταμοί, οὔτε ἀνεμοὶ προσπεσόντες δυνή-  
 σονται τι λυμήνασθαι ἡμῖν· ἐστήκαμεν γὰρ ἐπὶ τῆς  
 πέτρας ἀπαρασάλευτοι. Οὔτω και ἐπὶ τοῦ βίου τού-  
 του, ἂν ἐκεῖνον ἐλώμεθα τὸν ὄντως θεμέλιον, ἐστή-  
 καμεν πάλιν οὐδὲν πάχοντες δεινόν. Ὁ τὸν πλοῖτον  
 αἰρούμενος ἐκεῖνον, οὐδὲν παίσεται δεινόν, ὁ τὴν εὐ-  
 δοκίμειν, ὁ τὴν δόξαν, ὁ τὴν τιμὴν, ὁ τὴν ἔδωκον·  
 πάντα ἐκεῖνα βέβαια, μεταβολὴ οὐδεμία· πάντα τὰ  
 ἐνταῦθα ἄλλοιοῦται και ὑπὸ τροπῆν καίται, πάντα  
 μεταβάλλεται. Τί γὰρ βούλει; δόξαν; Ὅν συγκατα-  
 δίσσεται, φησιν, ἡ δόξα αὐτοῦ ὀπίσω αὐτοῦ· πολ-  
 λάκις δὲ οὐδὲ ζῶντι παραμένει. Ἄλλ' οὐ τὰ τῆς ἀρε-  
 τῆς τοιαῦτα, ἀλλὰ πάντα μένει. Ὁ ἐνταῦθα ἐνόδως  
 ἀπὸ τῆς ἀρχῆς, ἐπέρωσεν τὴν ἀρχὴν διαδοξαμένο, γέ-  
 γονεν εὐτελής, και τῶν ἀρχομένων εἰς· ὁ πλοῖσιος,  
 ἡ ληστῶν ἐπιθεμένων, ἡ συκοφαντῶν και ἐπιθεούλων,  
 ἀφω γέγονε πένης. Ἄλλ' οὐ τὰ παρ' ἡμῖν οὕτως· ὁ  
 σωφρων ἐν Θεοῦ προσέχη, οὐδεὶς αὐτοῦ τὴν σω-

contempta, atque in doctore sedis Dei sedet; ac rursus, *Rocogitans cum, qui talem sustinuit a peccatoribus adversus semetipsum contradictionem? ut ne fatigimini animis vestris deficientes* (Hebr. 12. 2. 3). Ita et nunc se gerit erga discipulum: ac si diceret, Ne timeas mortem; Dei namque servus es, qui omnia vivificare potest. Quam vero dicit bonam confessionem? Quam interrogante Pilato, *Ergo Rex es tu?* dedit ille dicens, *Ego in hoc natus sum*; et rursus, *Ego veni ut testimonium perhibeam veritati* (Joan. 18. 37). Ecce hi me audierunt. Vel ideo sic loquitur; vel quia dixit, interrogatus an Filius Dei caset, *Tu dixisti, quia Filius Dei sum ego* (Luc. 23. 70): ac multa alla testificatus et confessus est. *Ut serves mandatum sine macula irreprensibile usque in adventum Domini nostri Jesu Christi*; hoc est, usque ad mortem, usque ad exitum. Ad non ita dixit, sed, *Usque in adventum*, ut magis illum excitaret. Quid est, *Ut serves mandatum sine macula*? Ut neque in dogmatibus neque in vite ratione aliquid maculae contrahas. *Quem temporibus suis ostendet*, inquit, *beatus et solus potens, Rex regum et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, lucemque habitat inaccessibleem*. De quonam hæc dicta sunt? an de Patre, an de Filio? Prorsus de Filio. *Quem suis temporibus ostendet beatus et solus potens*. Et hæc rursus ad consolationem, ut ne miraretur vel timeret terrenos reges. *Temporibus suis*; hoc est, congruentibus, debitus; ut non argre ferret, quod nondum venisset. Et undenam liquet illum ostensurum esse? Quod sit potens; solus enim est potens. Igitur ostendet ille beatus, et ipsa beatitudo. Hoc autem dixit, significans nihil ibi triste, nihil injucundum esse. Illud autem, *Solus*, dixit, vel ad differentiam hominum, vel quod ille sit ingenuitas: quod etiam nos sæpe de hominibus dicimus, quos extollere volumus. *Qui solus habet immortalitatem*, inquit. Quid ergo? an Filius non habet? annon ipsa immortalitas est? cum ejusdem sit cum Patre substantiæ? *Lucem inhabitans inaccessibleem*, inquit. Aliane lux ipse est, et alia illa in qua inhabitat? ergo loco circumscibitur? Absit. Non ut hoc cogitarem, sed ut incomprehensibilem divinam naturam declararet, dixit illum lucem inaccessibleem habitare, sic de divinis loquens ut poterat. Viden' linguam cum aliquid magnum proferre vult, quam infirma sit? *Quem nullus hominum vidit, neque videre potest; cui honor et imperium æternum. Amen*. Congruenter hic et necessario de Deo loquitur est. Quia enim illum testem induxerat, multa de teste dixerat, ut magis discipulum excitet. Hoc est, gloria ipsi: hoc tantum dicere possumus, hoc facere, non curiose inquirere quisnam sit. Si ergo imperium ejus æternum est, ne timeas, etiamsi nunc non fiat, semper honor ipsi, semper imperium. 17. *Divitiis in hoc sæculo præcipe non sublime sapere*. Pulchre dixit, *In hoc sæculo*: sunt enim etiam alii divites in futuro. Hæc porro monita dat, quod sciat nihil ita fastum, arrogantiam et superbiam gignere, ut opes. Deinde protinus illos avertit dicens: *Neque sperare*

*in incerto divitiarum*. Hinc enim arrogantia gignitur: ut contra qui in Deo sperat, non extollitur. Quid in illam rem speras quæ repente transfertur? id quippe divitiæ sunt: et cur in illis spem ponis, quibus confidere non potes? Quomodo autem poterunt non altum sapere? inquires. Si videant has divitias esse instabiles, non firmas? si videant, quam omnes opes exsuperet firma spes in Deum, si intelligant harum quoque auctorem esse Deum. *Sed in Deo vivo*, inquit, *qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum*. Pulchre dixit, *Omnia abunde*, conversiones annuas subindicans, aerem, lucem, aquam, cætera omnia. Viden' quam affluenter et cum quanta copia præbeat? Si divitias quaeris, illas quaere manentes, firmas, quæ ex operibus bonis oriuntur. Hoc autem ille declarans, 18. *Benefacere*, inquit, *divitem fieri in bonis operibus, facile tribuere, communicare*. Aliud opum, aliud caritatis est: communicare, affabiles esse, inquit, et mansuetos. 19. *Theaurisare sibi fundamentum bonum in futurum*. Illic nihil incertum est: ubi autem firmum est fundamentum, ibi nihil instabile, sed omnia firma, immota, inconcussa, perpetua. *Ut apprehendant*, inquit, *vitam æternam*. Bonorum enim operum exercitium ut ea perfruamur efficere potest. 20. *O Timothee, depositum custodi*. Ne imminuas illud: non sunt isthæc tua, aliena tibi credita sunt: ne minuas illa. *Devitans profanas vocum novitates et oppositiones falsi nominis scientiæ*.

2. *Non humanam scientiæ, sed fidei adhærendum. Humanarum rerum fluxa conditio*. — Recte sic dixit. Ubi enim fides non est, ibi scientia non est: quando aliquid ex propriis cogitationibus gignitur, scientia non est. Vel fortassis hoc dicit, quia nonnulli se Gnosticos vocabant, sive scientes, quasi plus quam cæteri scirent. *Quam quidam promittentes*, inquit, *circa fidem exciderunt*. Vides quomodo rursus admoneat, ne cum illis congregiatur? *Devitans*, inquit, *oppositiones*. Sunt ergo oppositiones quibus ne respondere quidem oportet. Quare? Quia deiciunt a fide, quia non sinunt firmiter fortiterque stare. Ne ergo huic scientiæ hæreamus, sed fidei, petrae firmæ et infractæ. Neque enim flumina, neque venti, si irruant, nobis malum inferre poterunt: stamus enim supra petram inconcussi. Ita in hac quoque vita, si illud verum fundamentum eligamus, stamus nihil mali patientes. Qui illas divitias eligit, nihil grave patitur; qui claritatem illam, qui gloriam, honorem et voluptatem illam sectatur, semper stabit: omnia illa firma sunt, nulla mutatio; præsentia autem cuncta variant et mutationi obnoxia sunt. Quid enim vis? gloriam? *Non descendet*, inquit, *cum illo gloria ejus* (Psal. 48. 18): sæpe etiam viventes deserit. Non talia vero sunt quæ ad virtutem spectant, sed omnia manent. Hic porro qui a magistratu gloriosus est, alio magistratum excipiente vilis efficitur, et ex subditis unus: dives, aut latronibus invadentibus, aut sycophantis et insidiatoribus, repente fit pauper. At nostra hujusmodi non sunt: sanctus si advigilet, nemo virtutem ejus labefactare poterit: eum qui

sibi ipsi dominetur, nemo privatum aut subditum facere poterit. Quod enim hic principatus major sit illo, perquisitione facta discere. Quid juvat, oro, omnibus imperare gentibus eum qui passionum sit servus? Quod damnum, nemini imperare, et passionum tyrannide superiorem esse? Hoc libertas est, hoc imperium, et regnum et potentia: illa vero servitus sunt, etiamsi quis mille diadematis sit coronatus. Cum enim intus illi dominorum multitudo imperet, avaritia nempè, libido, ira et alii affectus, quæ illi ex diademate utilitas? Major est passionum tyrannis, cum ne corona quidem possit illum a tali servitute liberare. Ut si apud barbaros quispiam rex factus, serviret tamen, et postea volens illi majus ostendere imperium, neque purpuram neque diadema auferrent, sed præciperent illi et aquam secum ferre, et coquum esse, et similia ministeria exercere, ita ut sibi honorem majorem, illi ignominiam conciliarent: sic plus quam barbarus hæc vitia nobis imminent. Et qui illa despicit, ea ut barbaros deridebit; qui autem illis subicitur, longe graviora patietur, quam a barbaris. Barbarus, cum superavit, corpus cruciat; hæc vero animam excruciant, et omni ex parte dilaniant: barbarus, cum vicit, captivum morti tradit; hæc vero futurae morti tradunt. Solus ergo liber ille est, qui libertatem intus habet; sicut ille servus est, qui irrationabilibus succumbit affectibus. Nullus dominus, quantumvis crudelis sit, tam immania imperat: Temere, inquit, et sine causa probris affice animam tuam, Deum offende, naturam ipsam ignora; sive pater sive mater fuerit, omnem verecundiam depone, sta adversus illos. Hæc sunt avaritiæ præcepta. Sacrificia, inquit, mihi, non vitulos, sed homines. Et propheta quidem ait, *Sacrificata homines; nam vituli defecerunt* (Uass 3. 2): hæc autem non ita loquitur; sed, etiamsi vituli sint, Sacrifica homines, sacrifica illos qui nulla te injuria affecerunt: etiamsi beneficiis affectus sis, occide. Rursum, esto inimicus, communis omnium hostis circumcurre, etiam naturæ, etiam

Dei: aurum collige, non ut illo fruaris, sed ut custodias, ut majore cruciatu torquearis. Non enim fieri potest ut pecunie quis amans, illa fruatur: timet namque ne aurum minuatur, ne thesauri deficiant. Vigila, inquit, omnes suspectos habe, domesticos et amicos: esto alienorum custos. Si videris pauperem fame pereuntem, nihil eroga; imo si potes, ipsam illi detrahe cutem. Perjurus esto, mentire, jura, accusa, calumniare; etiamsi in ignem eundem sit, ne recuses, etiamsi mille subire mortes oporteat, si fame laterire, si cum morbo certare. Annon hæc leges ponit avaritia? Esto petulans, impudens, inverecundus et audax, sceleratus, improbus, ingratus, insensibilis, sine amicitia, irreconciliabilis, sine affectu, parricida, fera magis quam homo. Serpentem omnem acerbitate supera, lupem omnem rapacitate, naturæ illius feritatem supera: si ad dæmonis malignitatem pervenire oporteat, ne refugias: ignora beneficium. Nonne hæc dicit, et auditur? Deus vero contraria præcipit: Esto omnibus amicus, esto mansuetus, ab omnibus dilectus, neminem temere offendas, honora patrem, honora matrem, opinione bona fructu, esto non homo, sed angelus, nihil inverecundum dixeris, nihil falsum; sed ne cogitaveris quidem: opem fer egentibus, ne in negotia te conferas rapiendo, ne sis contumeliosus, neque audax: et nemo audit. Annon juste gehenna inferatur? annon merito ignis, et vermis qui nunquam moritur? Quousque per præcipitia nos pellemus? quousque inter spinas incederemus? quousque nos clavis infigemus, et gratias agemus? Sævis tyrannis subditus somus, benignumque Dominum respicimus, qui nihil molestum dicit, nihil barbarum, nihil durum, nihil inutile, sed utilia omnia, multum nobis lucri et emolumentum conferentia. Sargamus tandem, nos convertamus, nos componamus, Deum, ut oportet, diligamus, ut digni habeamur bonis promissis iis qui diligunt eum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et æmper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SANCTI PATRIS NOSTRI  
JOANNIS CHRYSOSTOMI,  
ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,  
IN EPISTOLAM SECUNDAM AD TIMOTHEUM COMMENTARIUS.

HOMILIA I.

CAP. I. v. 1. *Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, secundum promissionem vite quæ est in Christo Jesu, 2. Timotheo carissimo filio gratia, misericordia et pax a Deo Patre et Christo Jesu Domino nostro.*

1. Cur secundam ad Timotheum epistolam scribit?

Dixerat, *Spero venire ad te cito* (1. Tim. 3. 14): id non licuit: consolatur illum per literas ea de re, cum ipse adesse non daretur, fortasse morientem, et eo quod jam ipse gubernacula suscepisset. Quamvis enim viri magni sint, quando Ecclesie curam suscipiant, nova patiuntur, multis undique submersi negotiorum du-

φρασίῳ ἀπελάσθαι θνήσκει· τὸν ἀρχοντα ἑαυτοῦ καὶ κρατοῦντα οὐδεὶς ἰδῶντην, [656] οὐδὲ ἀρχάμενον ἐργάσεται. Ὅτι γὰρ αὐτὴ μαίζων ἐκαίνης ἡ ἀρχή, ἐπὶ τῆς ἐξετάσεως μάθαινε. Τί γὰρ βραλος, εἰπέ μοι, ἐθῶν ἐλακλήρων ἀρχεῖν, καὶ δοῦλον εἶναι τῶν παθῶν; Ποία δὲ βλάβη μηδεὶς ἀνθρωπῶν ἀρχεῖν, καὶ τῆς τῶν παθῶν τυραννίδος ἀντίτερον εἶναι; Τοῦτο ἐλευθερία, τοῦτο ἀρχή, τοῦτο βασιλεία καὶ δυναστεία· ἐκείνα δουλεία, καὶ πρῶτα τις διαδήματα περιπέθειται. Ὅταν γὰρ ἐνδοθεν ἀρχῇ αὐτοῦ τῶν δεσποτῶν τὸ πλῆθος, τὴν φιλαργυρίαν λέγω, τὴν φιληθελίαν, τὴν ἐργίην, τὰ ἄλλα πάθη, τί τοῦ διαδήματος βραλος; Μαίζων ἡ τυραννὶς τῶν παθῶν, ὅταν μὴδὲ ὁ στέφανος αὐτὸν ἰσχύη ταύτης ἐξελάσθαι τῆς ὑποταγῆς. Ὅσπερ ἂν εἰ παρὰ βαρβάρους βασιλεῦς τις γενόμενος ἰδοῦλαιεν, εἴτα ἐκαίνει βουλόμενοι μαίζονα δεῖξαι τὴν ἀρχὴν, μήτε τὴν ἀλουργίαν, μήτε τὸ διάδημα ἀφείλοντο, ἀλλὰ μετ' ἐκείνων καὶ ὄδροφορεῖν, καὶ μαγειρεύειν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα διακονεῖσθαι προστάτοιεν, ὥστε αὐτοῖς μὲν μαίζονα τὴν τιμὴν, ἐκαίνῳ δὲ τὴν αἰσχύνην γενέσθαι· οὕτω καὶ νῦν, παντὸς βαρβάρου βαρβαρικώτερον ταῦτα τὰ πάθη ἡμῖν προσφέρεται. Ὁ μὲν γὰρ τούτων καταφορῶν, καὶ τῶν βαρβάρων καταγαλάσσει· ὁ δὲ τούτοις ὑποκύπτων, πολλῶ δεινότερα πείσεται, ἢ παρὰ τῶν βαρβάρων. Ὁ βάρβαρος, ὅταν μεγάλη ἰσχύση, τὸ σῶμα αἰκίζεται, αὐταὶ δὲ τὴν ψυχὴν βασανίζονται καταξαινούσασαι πίνουθεν· ὁ βάρβαρος ὅταν μεγάλη ἰσχύση, θανάτω τούτῳ παρέδωκεν, αὐταὶ δὲ τῷ μέλλοντι. Ὅσπερ μόνος ἐλεῖθερος ἐκαίνος; ὁ τὴν ἐλευθερίαν οἰκοδεν ἔχων, ὥσπερ καὶ δοῦλος ἐκαίνος ὁ τοῖς ἀλόγοις πάθειεν ὑποκύπτων. Οὐδεὶς ἐπιτάττει δεσπότης, καὶ σφόδρα ἀπηνής ἢ, τοιαῦτα ὠμὰ καὶ ἀπηνῆ προστάγματα· Καταίσχυνόν σου, φησὶ, τὴν ψυχὴν εἰκὴ καὶ μάτην, πρόσκρουσον τῷ Θεῷ, τὴν φύσιν αὐτὴν ἀγνόησον, καὶ πατήρ ἢ, καὶ μήτηρ, μηδεμίαν ἔχει αἰδῶ, στήθι κατ' αὐτῶν. Τοιαῦτα γὰρ τῆς φιλαργυρίας τὰ ἐπιτάγματα. Θῦσον μοι, φησὶ, μὴ μόσχους, ἀλλὰ ἀνθρώπους· Καὶ ὁ μὲν προφήτης, *Θῦσατε*, φησὶν, *ἀνθρώπους· οἱ μόσχοι γὰρ ἐκλελειοκασιν*· αὐτὴ δὲ οὐ τοῦτ' φησὶν, ἀλλὰ, *μόσχων βιτων*, Θῦσον ἀνθρώπους, κατέδουσεν τοῖς μηδὲν ἡδικηκότας· καὶ εὐηργετημένος ἦς, ἀπόκτεινον. Πάλιν, Ἔσο πολέμιος, κοινὸς ἕχθρὸς ἀπάντων περιέρχου, καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς,

καὶ τοῦ Θεοῦ· *σύνεγε χριστόν, οὐχ ἵνα ἀκαλαύσης, ἀλλ' ἵνα φυλάξης, ἵνα μαίζονα ἐργάσῃ τὴν βῆσανον*. Οὐ γὰρ ἐνὶ τῶν φιλαργυρῶν καὶ ἀπολαυστικῶν εἶναι· δέδοικε γὰρ μὴ ἐλαττωθῆ τὸ χριστόν, μὴ πεινηροὶ γένονται οἱ θησαυροί. Ἀγρόβανει, φησὶ, πάντα ἔχει δὲ ὄψις, καὶ οἰκέτας καὶ φίλους· ἔσο φίλος τῶν ἀλλοτριῶν. Ἄν ὄψης πένητα λιμῶ φθειρόμενον, μὴ μεταβῆς, ἀλλ', εἰ δυνατόν, καὶ τὸ δέσμα αὐτὸν ἀπόδυσον. Ἐπίδρακε, ψεύδου, ὄμνου, κατηγόρει, συκοφάνει, καὶ εἰς πῦρ ἐμβῆναι ἔδη, μὴ παραίτησθαι, καὶ μωρούς· ὀπισθῆναι θανάτους, καὶ λιμῶ διαφραθῆναι, καὶ προσπαλαίσαι νόσφ. Ἢ οὐχὶ ταῦτα νομοθετεῖ ἢ [657] φιλαργυρία; Ἰταμὸς ἔσο καὶ ἀναίσχυντος, ἀνείδης καὶ θρασύς, μαρδὸς καὶ μοχθηρὸς, ἀγνώμων, ἀναίσθητος, ἀφιλος, ἀσπονδός, ἀστοργός, πατραλοῖας, θηρίον μᾶλλον ἢ ἀνθρώπος. Παράλασθαι πάντα ἔφην τῇ πικρίᾳ, πάντα λύκον τῇ ἀπαργίᾳ, ὑπέρβηθαι καὶ τῆς φύσεως ἐκαίνης τὴν θηριωδίαν· καὶ εἰς δαίμωνος ἐλθεῖν κακίαν ἔδη, μὴ παραίτησθαι· ἀγνόησον τὴν εὐεργετήν. Οὐχὶ ταῦτα λέγει, καὶ ἀκούεται; Ὁ δὲ Θεὸς τὰ ἐναντία· Ἔσο πᾶσι φίλος, ἔσο ἐπισεικῆς, παρὰ πάντων ἀγαπώμενος, μηδενὶ πρόσκρουε εἰκὴ καὶ μάτην, τίμα τὸν πατέρα, τίμα τὴν μητέρα, δόξῃς ἀπόλαυε χρηστῆς, ἔσο μὴ ἀνθρώπος, ἀλλὰ ἀγγελος· μηδὲν ἀναίσχυντον εἴπηρ, μηδὲν ψευδὲς, ἀλλὰ μὴδὲ ἐνοήσης· ἐπικυρεῖ τοῖς θεομένοις, μὴ ἀναγκάζου πράγματα ἔχειν ἀρπάζων, μὴ ἔσο ὕβριστὴς μηδὲ θρασύς· καὶ οὐδεὶς ὁ ἀκούων. Ἄρα οὐ δικαίως ἢ γένηνα; οὐκ εἰκότως τὸ πῦρ; ὁ σκώληξ ὁ ἀτελευτήτος; Μέχρι τίνος κατὰ κρημνῶν ὠδοῦμεν ἑαυτούς; μέχρι τίνος ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν βαδίζομεν; μέχρι τίνος φίλοις διαπαίρομεν ἑαυτούς, καὶ χάριν ἔχομεν; Ὁμοῖς τυράννοις ὑποκείμεθα, τὸν προσηνῆ Δεσπότην παραποιούμεθα, τὸν οὐδὲν ἐπαχθὲς λέγοντα, οὐδὲ βάρβαρον, οὐδὲ φορτικόν, οὐδὲ ἀνόνητον, ἀλλὰ πάντα χρήσιμα καὶ ἐπικερδῆ καὶ ὠφέλιμα ἡμῖν μεγάλῃ παρέχοντα. Διαναστῶμέν ποτε, συστρέφωμεν ἑαυτούς, συγκροτήσωμεν, ἀγαπήσωμεν, ὡς δεῖ, τὸν Θεόν, ἵνα καταξιωθῶμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Κἀν μωρίους. Huc desinit Codex ille secundus.

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

## ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΤΙΜΟΘΕΟΝ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΔΕΥΤΕΡΑΝ.

### ΟΜΙΛΙΑ Α'.

[658] Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, κατ' ἐπαγγελίαν ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Τιμοθέε ἀγαπητῷ τέκνῳ χάρις, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.

Τὴ δέποτε καὶ δευτέραν ἐπιστολὴν τῷ Τιμοθέῳ

ἐπιστολὴν; Εἶπεν, *Ἐλπίζω ἐλθεῖν πρός σέ τάχιον*· οὐκ ἐξεγίνετο τοῦτο· παραμυθίζεται ἂν αὐτὸν διὰ γραμμάτων ἀντὶ τῆς παρουσίας, ἵσως τεθλιμμένον καὶ διὰ τοῦτο, καὶ διὰ τὸ ἀρχῆς ἦδη ἦσθαι τότε. Κἀν γὰρ μεγάλοι τινὲς ἄνδρες ὄσιν, ὅταν ἀναβιβάζονται

• Hic desideratur conjunctio, nempe οὐν τει τρίων.

τοῦ, οὐκ αὐτὸς καὶ τὴν κυβέρνησιν τῆς Ἐκκλησίας, ξενοκαθοῦσι, πολλοὶς πολλαχῶθεν βαπτιζόμενοι πραγμάτων κύμασι, καὶ μάλιστα τότε, δεῖ ἡ ἀρχὴ τοῦ κηρύττουτος ἦν, δεῖ πάντα ἀνήρετα, δεῖ πάντα ἐχθρὰ, δεῖ πάντα προσιτάτα. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰρέσεις ἦσαν ἐξ Ἰουδαϊκῶν διδασκάλων ἡ ἀρχόμεναι, ἄπερ καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ ἐπέφηνεν ἐπιστολῇ. Οὐδὲ γὰρ γραμμάτων δὲ αὐτὸν παραμυθίζεται μόνον, ἀλλὰ καὶ καλεῖ πρὸς ἑαυτὸν· *Σπουδάσον γὰρ ἐλθεῖν πρὸς με ταχέως, φησί· καί, Ἐρχόμενος φέρε τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας.* Δοκεῖ δέ μοι πρὸς τῷ τέλει εἶναι αὕτη ἡ ἐπιστολὴ· Ἐγὼ γὰρ ἤδη, φησί, *σπένδομαι*· καὶ πάλιν, *Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ οὐδαίς μοι συμπαρατέτετο.* Ταῦτα δὲ πάντα διορθούμενος, καὶ τὴν παράκλησιν ποιεῖται ἀπὸ τῶν οικίαν πειρασμῶν, καὶ φησί· *Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, κατ' ἐπαγγελίαν ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Εὐθέως ἀνίστησεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ προοιμίου. Μὴ μοι τοὺς ἐνταῦθα κινδύνους εἴπης, φησὶν· οὗτοι τέκνοντες ἡμῶν αἰώνιον ζωὴν, ἔθα τοιοῦτον οὐδὲν ἐστίν, ἔθα ἀπέρτα οὐδὲν, λύπη καὶ στεναγμός. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἀποστόλους ἡμᾶς ἐποίησεν, ἵνα κινδυνεύσωμεν μόνον, φησὶν, ἀλλ' ἵνα καὶ ἀποθνήσκωμεν, ἵνα τοιαῦτα πάσχωμεν. [659] Ἐπειδὴ γὰρ τὸ δὲ οἰκία διελθεῖν κατὰ οὐχὶ παράκλησις μόνον οὐκ ἦν, ἀλλὰ καὶ προσθήκη λύπης, εὐθέως ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ποιεῖται τὴν παραμυθίαν. *Κατ' ἐπαγγελίαν, λέγων, ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Εἰ δὲ ἐπαγγελία ἐστὶ, μὴ ζῆσει αὐτὴν ἐνταῦθα· *Ἐλπὶς γὰρ βλεπομένη, οὐκ ἐστὶν ἐλπίς. Τιμωθῶ ἀγαπητῷ τέκνῳ.* Οὐχὶ ἀπλῶς, *Τέκνῳ*, ἀλλὰ, *Ἀγαπητῷ.* Ἔστι γὰρ εἶναι καὶ τέκνα μὴ ἀγαπώμενα· ἀλλ' οὐ σὺ τοιοῦτος, φησὶν, οὐδὲ τέκνον σε καλῶ ἀπλῶς, ἀλλὰ τέκνον ἀγαπητόν. Ἐπειδὴ καὶ Γαλάτας τέκνα καλεῖ, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ ἀγγεῖ ὑπὲρ αὐτῶν, *Τεκνία μοι*, λέγων, *οὐκ ἀλλίην ὁδόν.* Μάλιστα δὲ πολλὴν αὐτῷ μαρτυρεῖ τὴν ἀρετὴν, ἀγαπητὸν καλῶν. Πῶς; Ὅταν γὰρ μὴ ἐκ φύσεως; ἢ ἡ ἀγάπη, ἀπὸ ἀρετῆς ἐστίν. Οἱ γοῦν ἐξ ἡμῶν τεχθέντες, οὐ δι' ἀρετὴν μόνον ἡμῶν εἰσιν ἀγαπητοί, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀνάγκην· οἱ δὲ κατὰ πίστιν δεῖν ὡς ἀγαπητοί, δι' οὐδὲν ἑτέρον εἰσιν, ἀλλ' ἡ δὲ ἀρετὴν· ἐπεὶ πῶθεν ἄλλοθεν; καὶ μάλιστα παρὰ Παύλῳ τῷ οὐδὲν ποιοῦντι· κατὰ πρόσκλησιν. Ἄλλως δὲ δεῖκνυσι διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Τέκνῳ ἀγαπητῷ*, δεῖ οὐκ ὀργιζόμενος πρὸς αὐτὸν, οὐχὶ καταφρονῶν αὐτοῦ, οὐχὶ κατεγνωκῶς αὐτοῦ, οὐ παρεγένετο. *Χάρις, εἰλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.* Ἄπερ καὶ πρότερον, ταῦτα αὐτῷ καὶ νῦν ἐπαύχεσθαι. Καὶ ὅρα πῶς εὐθέως ἐν τῷ προοιμίῳ πρὸς ἐκεῖνον ἀπολογεῖται, ὅτι οὐκ ἤλθε πρὸς αὐτὸν, οὐδὲ εἶδεν αὐτόν. Καὶ γὰρ τὸ, *Ἔως ἐρχομαι*, καὶ τὸ, *Σπουδάσω ἐλθεῖν πρὸς σὲ ταχέως*, ταχέως ἐπολεῖ προσδοκᾶν τὴν παρουσίαν. Πρὸς τοῦτο οὖν εὐθέως ἀπολογεῖται. Καὶ τὴν μὲν αἰτίαν εὐθέως οὐ λέγει, δεῖ ἦν οὐκ ἤλθεν, ἵνα μὴ σφόδρα λυπηθῇ· αὕτη δὲ ἦν τὸ κατέχεσθαι αὐτὸν παρὰ τοῦ Καίσαρος· ὅτε δὲ αὐτὸν ἐκάλεσε πρὸς ἑαυτὸν πρὸς τῷ τέλει, τότε αὐτὴν ἐπέφηνεν. Εὐθέως δὲ αὐτὸν ἐκ προοιμίων οὐκ ἐμβάλλει εἰς λύπην, ἀλλ' ἐλπιδᾶς ὑποφαίνει τοῦ αὐτὸν ὄψεσθαι· *Ἐπιποθῶ σε ἰδεῖν*, καὶ, *Σπουδάσον ἐλθεῖν πρὸς με ταχέως.*

• Savil. ad marginem, βαπτιζόμενοι ποδάμωσι  
 b Navalt διδασκαλιῶν Δουναῶν.

Εὐθέως οὖν ἐκ τοῦ προοιμίου ἀνίστησιν αὐτὸν, καὶ τὰ ἐξῆς λέγει μετ' ἐγκωμίου. *Χάρις ἔχω τῷ Θεῷ, ᾧ λατρεύω ἀπὸ προγόνων ἐν καθαρῷ συνειδήσει.* ὡς ἀδιείλεκτον ἔχω τὴν περι σου μνηστὴν ἐν ταῖς δεήσεσσι μου νυκτὸς καὶ ἡμέρας, ἐπιποθῶν σε ἰδεῖν, μεμνημένος σου τῶν δακρύων, ἵνα χαρῶς πληρωθῶ. *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ*, δεῖ μεμνημαί σου, φησὶν· οὕτω σε φιλῶ. Τοῦτο ὑπερβαλλούσης ἀγάπης, ἔσαν καὶ κοσμηταί τις τῇ φιλίᾳ ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖν. *Χάρις ἔχω*, φησί, τῷ Θεῷ, ᾧ λατρεύω. Πῶς; Ἐν καθαρῷ συνειδήσει ἀπὸ προγόνων· δεῖ τὸ συνειδὸς αὐτοῦ οὐκ ἦν βλαβέν. Ἄλλως δὲ ἐνταῦθα περι βίου φησί, καὶ πανταχοῦ τὴν συνειδήσιν τὸν βίον λέγει. Ἡ δὲ οὐδὲν ὦν προσθευμούμην καλῶν δι' ἀνθρωπίνην αἰτίαν προδωκα, οὐδὲ τότε δεῖ εἰδῶν. Διὸ φησὶν, *Ἄλλ' ἡλεήθη*, δεῖ ἀγνοῶν ἀπολήσασθαι ἐν ἀπιστίᾳ· μονουοῦχι λέγων, μὴ ὑποπτέυσης τὸ πρᾶγμα κακίαν εἶναι. Καλῶς συνίστησιν αὐτοῦ τὸ ζῆθος, ἵνα ἀξιώσιτον δειχθῇ τὸ περι τὴν ἀγάπην. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν· Οὐδὲν ψεύδομαι, οὐδὲ ἄλλα ἔχω· [660], καὶ ἄλλα λέγω. Ὅστε καὶ τότε ἀναγκασθεὶς ἑαυτὸν ἐνεκωμάσασθαι, ὡς περὶ τὸ τῶν Πράξεων βιβλίον δηλοῖ. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς στασιαστὴν αὐτὸν διεβάλλον καὶ νεωτεροποιῶν, διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Καὶ εἶπεν Ἀνανίας πρὸς με· Ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν προσχευρισάτω σε γῶναι τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἰδεῖν τὸν δικαίον, καὶ ἀκούσθαι φωνῆν ἐκ στόματος αὐτοῦ, δεῖ ἕνα μάρτυρα αὐτοῦ πρὸς πάντας ἀνθρώπους, ὦν ἄρα καὶ ἡμῶν.* Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἵνα μὴ λάθῃ ἀφ' αὐτοῦ καὶ ἀσυνειδήτου δόξαν ὡς ἐπιλεησμένος, εἰκότως ἑαυτὸν ἐγκωμιάσει λέγων, ὡς ἀδιείλεκτον ἔχω τὴν περι σου μνηστὴν, καὶ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' Ἐν ταῖς δεήσεσσι μου. Τουτέστιν, εὐχῆς μοι ἔργον ἐστὶ, τὸν πάντα χρόνον διατελῶ τοῦτο ποιῶν διηνεκῶς. Τοῦτο γὰρ ἐμφαίνει τῷ εἰπεῖν, *Νυκτὸς καὶ ἡμέρας ὑπὲρ τοῦτο τὸν Θεὸν παρεκάλουν, ἐπιποθῶν σε ἰδεῖν.* Ὅρξ ζέοντα πόθον; ὄρξς μανίαν ἀγάπης; ὄρξς ταπεινοφροσύνην; πῶς ἀπολογεῖται τῷ μαθητῇ; Εἶτα δεῖκνυσιν ὅτι οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ εἰπή. Ἐθεῖς μὲν οὖν καὶ ἤδη, δεῖκνυσι δὲ καὶ ἐνταῦθα· φησὶ γὰρ, *Μεμνημένος σου τῶν δακρύων.* Εἰκότως ἦν αὐτὸν ἀποσχίζόμενον κλαίειν καὶ δούρεσθαι μάλλον, ἢ παιδίον τοῦ μαστοῦ καὶ τῆς τίτθης ἀποσπώμενον καὶ γάλακτος. *Ἰνα χαρῶς, φησὶ, πληρωθῶ, ἐπιποθῶ σε ἰδεῖν.* Οὐκ ἂν οὖν ἑμαυτὸν τοσαύτης ἀπιστέρησα ἠδονῆς, εἰ καὶ σφόδρα ἀναίσθητος ἤμην καὶ ὠμὸς καὶ θηριώδης· ἱκανὰ γὰρ ἦν τὰ δάκρυα ἐκεῖνα εἰς μνήμην ἐλθόντα κάμψαι. Νυνὶ δὲ οὐκ εἰς τῶν τοιούτων εἰμι, ἀλλὰ τῶν καθαρῶς λατρευόντων τῷ Θεῷ. Ὅστε πολλάί με ἦγον ἀνάγκαι πρὸς σέ. Ἄρα οὖν ἔκλαιε. Καὶ ἐτέραν τίθησιν αἰτίαν ἕμα καὶ παρακλητικὴν· *Υπόμνησιν*, φησὶ, *λαμβάνων τῆς ἐν σοὶ ἀνυποκρίτου πίστεως.*

β'. Εἶτα καὶ ἄλλο ἐγκώμιον, δεῖ οὐκ ἐξ ἐθνῶν, οὐδὲ ἐξ ἀπίστων, ἀλλ' ἀνωθεν ἀπὸ οικίας ἦν τῷ Χριστῷ δουλεύουστος. Ἦτις ἐνφύκησε, φησὶν, ἐν τῇ μάμμῃ σου Λωιδί, καὶ ἐν τῇ μητρὶ σου Εὐρίκη. Ἦν γὰρ, φησὶν, υἱὸς γυναικὸς Ἰουδαίας πιστῆς. Πῶς Ἰουδαίας; πῶς πιστῆς; Οὐκ ἐξ ἐθνικῶν. Διὰ δὲ τὸν πατέρα αὐτοῦ, δεῖ Ἐλλήν ὑπῆρχε, καὶ διὰ τοὺς Ἰουδαίους τοὺς ἑντας ἐν τοῖς τόποις ἐκεῖνοις, ἔλαθε καὶ περιέμεναι αὐτόν. Ὅρξς πῶς ἤρχετο ὁ νόμος καταλύεσθαι τῶν

• Lege ἐν τῷ ἔργῳ

atibus; tunc vero maxime cum initium prædicationis esset, cum omnia inculta, cum omnia hostibus plena, et opposita essent. Etiam quæ hæreses erant a Judæis ortum habentes, ut etiam in prioribus epistola significavit. Neque tantum literis ipsum consolatur, sed ad se vocat, dicens: *Festina ad me venire celeriter*; et, *Veniens affer libros, maxime membranas* (2. Tim. 4. 8. 13). Videtur autem mihi hanc scripsisse epistolam cum fini proximus esset: nam ait, *Ego enim jam delibor*; et rursus, *In prioribus defensione nemo mihi adstitit* (2. Tim. 4. 6. 16). His itaque recte constitutis, consolatur illum ex tentationibus suis, et ait: *Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, secundum promissionem vitæ quæ est in Christo Jesu*. Statim ab exordio animum ejus crexit. Ne mihi, inquit, præsentia pericula memores: hæc vitam nobis pariunt æternam, ubi nihil hujusmodi habetur, unde fugit dolor, tristitia et genitus. Non enim ideo tantum nos apostolos fecit, ut pericula subiremus, sed ut etiam moreremur, ut talia pateremur. Quia enim mala sua recensere, non modo consolatio non erat, sed etiam doloris erat additamentum, statim a principio consolationem affert dicens, *Secundum promissionem vitæ, quæ est in Christo Jesu*. Si autem promissio est, ne illam hic quæras: *Spes enim quæ videtur, non est spes* (Rom. 8. 24). *Timotheo, carissimo filio*. Non tantum, *Filio*, sed *Carissimo*. Possunt enim esse filii non dilecti; sed non tu talis es, inquit, nec te filium voco tantum, sed filium dilectum. Quandoquidem Galatas quoque filios vocat, sed de illis dolet, *Filioli mei*, inquit, *quos iterum parturio* (Gal. 4. 19). Maximum autem virtutis illius dat testimonium, cum carissimum vocat. Quomodo? Cum enim dilectio non ex natura provenit, a virtute paritur. Qui quidem ex nobis nati sunt, non ex virtute solum diliguntur, sed etiam ex naturæ necessitate: qui vero secundum fidem dilecti sunt, non aliunde quam ex virtute: undenam enim? maxime apud Paulum, qui nihil ex affectu proprio faciebat. Alioquin etiam cum dicit, *Carissimo filio*, ostendit se non iratum, non ipsum aspernantem vel improbantem, illum non adîsse. *Gratia, misericordia et pax a Deo Patre nostro et Christo Jesu Domino nostro*. Quæ antea, ea etiam nunc ipsi apprecatur. Et vide quomodo statim a principio sese purget, quod non venerit ipsum invisurus: nam illud, *Dum venio*; et, *Festino venire ad te cito* (1. Tim. 4. 13. et 3. 14), mox futuri illius adventus spem faciebant. De hac igitur re sese purgat. Et causam cur non venerit non statim dicit, ut ne illum vehementi dolore afficeret: erat autem illa, quod vinctus a Cæsare detineretur: cum autem in fine discipulum ad se vocat, tunc illam profert. At a principio illum non statim in dolore conjicit, sed spem facit fore ut illum videat. *Desidero te videre*; et, *Festina venire ad me cito* (2. Tim. 4. 4 et 8). Statim ergo a principio erigit illum et sequentia cum laude prosequitur. 3. *Gratias ago Deo, cui servio a progenitoribus in conscientia pura, quod sine intermissione habeam tui memoriam in oratio-*

*nibus meis, nocte ac die, desiderans te videre, memor lacrymarum tuarum, ut gaudio implear. Gratias ago Deo, quia memor tui sum, inquit: Ita te diligo. Hoc exsuperantis caritatis est, cum quis tam ardentem amat, ut se amicitia sua exornet. Gratias ago, inquit, Deo, cui servio. Quomodo? In conscientia pura a progenitoribus meis. Quia conscientia ipsius nihil noxium habebat. Alioquin etiam hic de vitæ ratione loquitur: et ubique vitæ rationem conscientiam appellat. Vel hoc sibi vult, Nihil ex bonis, quæ concupi, propter humanam causam prodidi, ne cum persequeretur quidem. Ideo ait: *Sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans feci in incredulitate* (1. Tim. 1. 13). Ac si diceret, Ne suspiceris rem esse malitiam. Recte mores suos commendat, ut caritati suæ fidem faciat. Hoc autem vult significare: Nihil mentior, neque alia in mente habeo, alia dico. Itaque tunc quoque ex necessitate sese laudavit, ut in libro Actuum significatur. Cum enim illum ut sedulosum et novatorem calumniarentur, ideo dicebat; *Et dixit Ananias ad me: Deus patrum nostrorum præordinavit te scire voluntatem suam et vitæ justam, et audire vocem ex ore ejus, quoniam testis illi eris ad omnes homines eorum, quæ vidisti et audisti* (Act. 23. 14. 15). Ita et hoc loco, ut ne, quasi in oblivionem venisset, videretur amicitia et conscientia vacuus esse, merito seipsum laudat dicens, *Quod indesinentem tui habeo memoriam, neque utcumque, sed in orationibus meis*. Id est, orationi incumbo; hac in re omne tempus insumo. Hoc enim declarat cum dicit, *Nocte et die Deum de hac re obsecro, desiderans te videre*. Viden' ardentem amorem? viden' dilectionis ceu furorem? viden' humilitatem? quomodo sese purget apud discipulum? Deinde ostendit se non temere vel sine causa hoc facere. Jam id supra ostendit et nunc etiam declarat: dicit enim, *Memor lacrymarum tuarum*. Verisimile erat illum sic separatim, magis de-visse quam puerulum a mamma et a lacte avulsam. *Ut gaudio implear, inquit, desidero te videre*. Numquam me tanta voluptate privassem, etiamsi sensu carerem et crudelis ferinusque essem; lacrymæ enim illæ tuæ in memoriam revocatæ me flexissent. At non talis ego sum, sed Deo pure servio. Multa me ad te necessario pertrahebant. Flebat igitur ille. Aliam quoque affert causam, quæ consolationem afferat: 5. *Recordationem, inquit, accipiens ejus fidei, quæ est in te non ficta*.*

2. Deinde aliam adjecit laudem, quod non ex gentibus, neque ex infidelibus, sed ex ea esset domo, quæ jam olim Christo serviret. *Quæ habitavit, inquit, in avia tua Loide et in matre tua Eunice*. Erat enim, inquit, filius mulieris Judææ fidelis. Quomodo Judææ? quomodo fidelis? Quæ non erat ex gentibus. Propter patrem autem ejus qui gentilis erat, et propter Judæos, qui istis in locis erant, assumens circumcidit illum. Viden' quomodo lex solvi incipiebat, cum commixtiones illæ fierent? Et animadvertite quanta congresserit, ut se illum non despiciere comprobaret. Ego Deo servio, inquit, veramque habeo conscia-

tiam ; et tu lacrymas. Non propter lacrymas tantum te videre cupio , sed propter fidem , quod veritatis operator et minister sis , quod nihil dolosum apud te sit. Cum ergo te amore dignum exhibeas , qui adeo benevolus sis , et tam genuinus Christi discipulus ; cum ego quoque non sine affectu sim , sed ex numero eorum qui veritatem curant , quid impediēbat quominus ad te veniam ? *Certus sum autem , quod et in te.* Jam olim , inquit , hoc tibi inest bonum , a majoribus fidem accepisti non simulatam. Majorum quippe laudes , cum illis consortes sumus , ad nos quoque pertinent ; sin ab illis discedamus , nihil valent , imo magis nos condemnant. Ideo subjunxit : *Certus sum autem , quod et in te.* Non , Conjectio , inquit , sed , *Certus sum* , et persuasus. Si ergo propter nihil humanum ad hoc venisti , nihil te decutere poterit. 6. *Propter quam causam admoneo te , ut resuscites gratiam Dei , quæ est in te per impositionem manuum mearum.* Vide quomodo ostendat illum in mœrore multo esse et animi demissione. Parum abest quin dicat : Ne putes quod ego te despererim ; sed scito me nec te improbasse , nec tui oblitum esse : et si alium neminem , aviam et matrem cogita. Ideo cum sciam te non simulatam fidem habere , te commonefacio : alacritate quippe opus habes ut exsuscites gratiam Dei. Ut enim ignis opus habet liguis , sic et gratia alacritate nostra , ut semper ferveat. *Admoneo te ut resuscites gratiam Dei , quæ est in te per impositionem manuum mearum ;* id est , gratiam Spiritus , quam accepisti , ut præcis Ecclesie , ut signa edas , et cultum omnem exhibeas. Penes nos enim est illam vel extinguere vel accendere : idcirco alibi dicit , *Spiritum nolite extinguere* (1. *Thess.* 5. 19). Ex ignavia enim et negligentia extinguitur ; ex vigilantia et attentione excitatur. Est quidem in te , sed tu ardentiorē efficit ; id est , fiducia impleto , gaudio , lætitia : sta viriliter. 7. *Non enim dedit nobis Deus spiritum timoris , sed virtutis et dilectionis et sobrietatis.* Id est , non ideo spiritum accepimus , ut reprimamur , sed ut eum fiducia agamus. Multis enim dat spiritum formidinis , ut in bellis , ut in libris Regum legitur : *Et cecidit* , inquit , *spiritus formidinis in illos* (Exod. 15. 16) ; id est , timorem ipsi imminuit. At contra tibi dedit spiritum virtutis et caritatis erga illum. Ergo illud etiam ex gratia est : nec simpliciter ex gratia , sed cum nos prius nostra exhibuerimus. Nam ille qui facit ut clamemus , *Abba Pater* , et caritatem erga Deum indit , et erga proximum ; ut diligamus invicem , inquit : ex virtute namque posito timore , caritas gignitur. Nihil enim ita amicitiam solvere solet ut formido , et proditiōis opinio. *Non enim dedit nobis Deus* , inquit , *spiritum timoris , sed caritatis , virtutis et sobrietatis.* Sobrietatem vero dicit mentis et animæ sanitatem : aut *Sobrietatis* , ut scilicet sobrie agamus , si quid nobis grave accidat , ut nos sobrios reddat , et superflua abscindat. Ne ergo graviter feramus , si quid nobis molestum contingat : illud enim sobrietas est. *Ne festines* , inquit , *in tempore inductionis* (Eccli. 3. 2). Multi plurima domi tristitia habent , et doloris quidem omnes

participes sumus , causæ vero non item ; sed alius ab uxore , alius a filio , alius a famulo , alius ab amico , alius ab inimico , alius a vicino , alius ab aliquo detrimento vexatur ; ac multæ diversæque sunt mœroris causæ. In summa nullum reperire est mœroris proesus vacuum ; sed alius minora , alius majora habet mœstitiæ argumenta. Ne igitur egre feramus , neque nos solos in mœrore esse putemus.

3. Non potest enim homo , qui hanc fluxam ducat vitam , sine mœrore esse ; sed si non hodie , cras ; si non cras , postea doloris causa accidet. Ut enim fieri nequit , ut qui navigant sine sollicitudine sint , si in pelago magno navigent : sic qui hanc ducunt vitam , non possunt non in mœrore esse ; etiamsi divitem dixeris : quia enim dives est , multas concupiscentiarum occasiones habet ; etiamsi regem ipsum protuleris : nam et ille multorum imperio subest , neque omnia pro arbitrio facit , sed multa præter arbitrium suum largitur ; et ille maxime omnium est , qui contra voluntatem suam cuncta peragit. Quare ? Quia multos habet qui de suis accipere cupiant. Considera autem , in quanto angore est , cum aliquid facere vult , neque potest , aut propter formidinem , aut propter suspicionem , aut propter hostes , aut propter amicos ? Sæpe autem , cum aliquid agere aggreditur , omnem rei gestæ voluptatem adimit rei adversantium multitudo.

*Homo nunquam curis vacuum est.* — Sed quid ? putasne illos dolore vacuos esse , qui sine cura vitam agunt ? At non ita res se habet. Sicut enim non potest immoralis homo inveniri , sic neque curis vacuum. Quanta illos pati oportet , quæ non possunt verbis exprimi ; re autem ipsi soli videre et experiri possunt ? quam multi in ipsis deliciis , in ipsa voluptate mori optaverunt ? Voluptas enim non prorsus a mœrore eximit ; imo ipsa voluptas infinitos parit dolores , morbos , fastidia : atque his etiam sublatis dolet sine causa. Cum enim anima sic affecta est , sine causa etiam dolere solet. Etenim dicunt medici infirmum stomachum intempestivos mœrores parere. Annon id nobis contingit , cum dolemus , neque ullam doloris causam novimus ? Neminem deum invenias dolore vacuum : quod si quidam alii minore habent , doloris causam quam nos , tamen singuli se parem habere arbitrantur , magisque incommodis suis quam alienis afficiuntur. Quemadmodum enim ii , quibus aliqua corporis pars dolet , putant se plus dolere quam proximos ; et qui oculo infirmatur , nullum morbum huic parem esse putat ; rursus qui stomacho infirmatur , hunc omnium malorum gravissimum esse dicit ; et singuli eas quibus tenentur infirmitates omnium molestissimas esse existimant : sic qui in mœrore est , dolorem suum omnium maximum putat ; hoc enim , experimento factio , existimat. Exempli causa : qui filios non habet , nihil infœcunditate molestius esse putat ; qui contra cum paupertate multos habet filios , nihil perinde atque liberorum multitudinem detrectat ; qui unum habet , nihil pejus esse putat , quam unum tantum habere. Hinc enim



ἐπιμειζίων τούτων γινομένων; Καὶ ὄρα πόσα ἔθηκε πληροφωρῶν ὅτι οὐ κατεφρόνησεν. Ἐγὼ λατρεύω τῷ Θεῷ, φησί· συνείδησιν ἔχω ἀληθῆ· οὐ δὲ τὰ δόκρυα. Οὐ διὰ τὸ δακρυα μόνον (ἐπιποθῶ σε ἰδεῖν) <sup>a</sup>, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν πίστιν, ὅτι ἀληθείας εἰ ἐργάτης, ὅτι οὐδὲν βολερὸν παρὰ σοί. Ὅταν οὖν καὶ σαυτὸν ἄξιον τοῦ φιλεῖσθαι παρέχῃς, οὕτω μὲν ὄν φιλόστοργος, οὕτω δὲ γνήσιος μαθητῆς τοῦ Χριστοῦ, ὅταν μὴδὲ ἐγὼ τῶν ἀστόργων ᾖ, ἀλλὰ τῶν ἀληθεύειν σπουδαζόντων, τί τὸ καλοῦν ἦν ἐμὲ ἰδεῖν; *Πέπεισμαι δὲ ὅτι καὶ ἐν σοί.* Ἄνωθεν ἔχεις τούτο, φησί, τὸ καὶ ἴν, ἐκ προγόνων [ἔβί] διεδέξω τὴν πίστιν τὴν ἀνυπόκριτον. Τὰ γὰρ τῶν προγόνων ἐγκώμια, ὅταν μὲν αὐτοῖς κοινωνῶμεν, καὶ ἡμῶν ἔστιν· ὅταν δὲ μὴ, οὐδὲν ἰσχύει, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον κατακρίνει. Διὸ καὶ ἐπήγαγε, *Πέπεισμαι δὲ ὅτι καὶ ἐν σοί.* Οὐ στοχαζομαι, φησὶν, ἀλλὰ πέπεισμαι καὶ πεπληροφόρημαι. Εἰ τοίνυν δι' οὐδὲν ἀνθρώπινον ἤλθες ἐπὶ τούτο, οὐδὲν σε παρασαλεύσαι δυνήσεται. Δι' ἦν αἰτίαν ἀναμνησκω σε ἀναζωπυρεῖν τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, *ὃ ἔστιν ἐν σοὶ διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν μου.* Ὅρα πῶς δεῖκνυσιν αὐτὸν ἐν ἀθυμίᾳ ὄντα πολλῆ, πῶς ἐν κατηφείᾳ. Μονονυχὶ γὰρ τοῦτ' ἔφησι· Μὴ νομίσης ὅτι κατεφρόνησά σου· ἀλλ' εἰδῶς ἔσο, ὅτι οὕτε κατέγνων, οὐδὲ ἐπαλήσθην· καὶ εἰ μὴδὲνα ἕτερον, τὴν μάμμην καὶ τὴν μητέρα ἔνδοι. Διὸ ἐπειδὴ οἶδα, ὅτι ἀνυπόκριτον ἔχεις πίστιν, ἀναμνησκω· δεῖ γὰρ σοὶ προθυμίας πρὸς τὸ ἀναζωπυρεῖσαι τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ. Καθάπερ τὸ πῦρ δεῖται ξύλων, οὕτω καὶ ἡ χάρις τῆς προθυμίας τῆς ἡμετέρας, ἵνα δεῖ ἀναζήτῃ. *Ἀναμνησκω σε ἀναζωπυρεῖν τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, ὃ ἔστιν ἐν σοὶ διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν μου*· τούτεστι, τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος; ἦν ἑλαβες εἰς προστασίαν τῆς Ἐκκλησίας, εἰς σημεῖα, εἰς τὴν λατρίαν ἄπασαν. Ἐν ἡμῖν γὰρ ἔστι καὶ σθένος καὶ ἀνάρηαι τοῦτο· διὸ ἀλλαχοῦ λέγει, *Τὸ Πνεῦμα μὴ σθένυνται.* Ἰπὸ μὲν γὰρ ἀκηθίας καὶ βραθυμίας σθένυνται, ὑπὸ δὲ νήφιας καὶ προσοχῆς διεγείρεται. Ἐνεστι μὲν γὰρ ἐν σοί, πλην ἀλλὰ σφοδρότερον ἐργάζου αὐτὸ, τούτεστι, παρρησίας ἐμπλησον αὐτὸ, χαρᾶς, εὐφροσύνης· οἷον γὰρ γενναίως. Οὐ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς *πνεῦμα δειλίας, ἀλλὰ δυνάμειος καὶ ἀγάπης καὶ σωφρονισμοῦ.* Τούτεστιν, οὐ διὰ τούτο τὸ πνεῦμα ἐλάβομεν, ἵνα ὑποστελλώμεθα, ἀλλ' ἵνα παρρησιαζώμεθα. Πολλοὶ γὰρ δίδωσι πνεῦμα δειλίας, οἷον ἐπὶ τῶν πολέμων ἐν ταῖς Βασιλείαις γέγονε. *Καὶ ἔπεσε*, φησί, *πνεῦμα δειλίας ἐπ' αὐτοῦς*· τούτεστι, φόβον αὐτοῖς ἐνέειπεν. Ἀλλὰ σοὶ ἔδωκε τούναντιον πνεῦμα δυνάμειος καὶ ἀγάπης τῆς εἰς αὐτόν. Ἄρα καὶ τοῦτο ἀπὸ χάριτός ἐστιν, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς ἀπὸ χάριτος, ἀλλ' ὅταν καὶ ἡμεῖς πρότεροι ἐπιδειξώμεθα τὰ παρ' ἐαυτῶν. Τὸ γὰρ ποιοῦν ἡμᾶς κράζειν. Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ, καὶ τὴν ἀγάπην τίθειαι τὴν πρὸς αὐτόν, καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἵνα ἀλλήλους, φησὶν, ἀγαπῶμεν· ἀπὸ γὰρ τῆς δυνάμειος καὶ τοῦ μὴ δειλεῖν ἡ ἀγάπη γίνεσθαι. Οὐδὲν γὰρ οὕτω φιλίαν διαλύειν εἴωθεν, ὡς δειλία καὶ πρόσβιας φήμη. Οὐ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός, φησὶ, *πνεῦμα δειλίας, ἀλλὰ ἀγάπης καὶ δυνάμειος καὶ σωφρονισμοῦ*. Ἦτοι σωφρονισμὸν τὴν ὑγίαν λέγει τῆς διανοίας καὶ τῆς ψυχῆς, ἢ *σωφρονισμοῦ,*

ὥστε σωφρονίζεσθαι ἡμᾶς, καὶν τι δεῖν γίνεσθαι, ἵνα σωφρονίζῃ ἡμᾶς, καὶ τὰ περιττὰ κόπτη. Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν ἐπὶ τοῖς δεινοῖς τοῖς συμπίπτουσι· σωφρονισμὸς τοῦτό ἐστι. *Μὴ σκαύσῃς*, φησὶν, *ἐν καιρῷ ἐσαγωγῆς.* Πολλοὶ πολλὰ κατ' οἶκον ἔχουσι λυπηρά, καὶ τῇ μὲν λύπῃ κοινωνοῦμεν ἀλλήλοις, τῇ δὲ ὑποθέσει οὐκέτι· ἀλλ' ὁ μὲν ἀπὸ γυναικὸς, ὁ δὲ ἀπὸ παιδὸς, ἕτερος ἀπὸ οἰκέτου, ἄλλος ἀπὸ φίλου, ἄλλος ἀπὸ ἐχθροῦ, ἄλλος ἀπὸ γείτονος, [662] ἄλλος ἀπὸ ζημίας, καὶ πολλὰ καὶ διάφορα εἰσιν αἱ αἰτίαι τῆς λύπης· καὶ ὅμως οὐκ ἔστιν εὑρεῖν τινα λύπης καθαρὸν καὶ ἀθυμίας, ἀλλὰ ὁ μὲν μικρὰ, ὁ δὲ μείζονα ἔχει τὰ λυπούντα. Μὴ τοίνυν ἀσχαλλώμεν, μηδὲ αὐτοὶ μόνοι νομιζώμεν εἶναι ἐν λύπῃ.

Υ. Οὐ γὰρ ἔστιν ἀνθρώπον βίον καὶ τὸν ἐπίκηρον τοῦτον ζῶντα βίον, λύπη εἶναι χωρὶς· ἀλλ' ἀν μὴ σήμερον, αὔριον· ἀν μὴ αὔριον, μετὰ ταῦτα συμβαίνει τὸ λυπηρόν. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἐνι τινα πλεοντα μὴ εἶναι ἐν ἀγωνίᾳ, πλεοντα λέγω πλάγος μέγα· οὕτως οὐδὲ τὸν τοῦτον τὸν βίον ζῶντα οὐχ οἶόν τε μὴ εἶναι ἐν ἀθυμίᾳ, καὶ πλούσιον ἐπιτη· ἐπειδὴ γὰρ πλούσιός ἐστι, πολλὰς ἀφορμὰς ἐπιθυμιῶν ἔχει· καὶ αὐτὸν τὴν βασιλέα· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὑπὸ πολλῶν κρατεῖται, καὶ οὐ πάντα κατὰ γνώμην πράττει, ἀλλὰ πολλὰ παρὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ χαρίζεται, καὶ μάλιστα πάντων ἐκείνός ἐστιν ὁ πάντα πράττειν· ἀδὲ μὴ θέλει. Τί δὴ ποτε; Ὅτι πολλοὺς ἔχει τοῦς ἐκ τῶν ἐκείνου λαμβάνειν βουλομένους. Ἐνώσθον δὲ, ἐν ὅσῃ ἔστιν ἀθυμία, ὅταν βουλήται μὲν τι πράττειν, μὴ δύνηται δὲ ἢ διὰ θεός, ἢ δι' ὑπόψιαν, ἢ διὰ πολεμίους, ἢ διὰ φίλους; Πολλάκις δὲ, ὅταν καὶ φιλονεκίῃ τὴν πράξαι τῶν αὐτῷ δοκοῦντων, τὸ πᾶν αὐτῷ τῆς ἡδονῆς ἠφάνισεν τῆς ἐκ τῆς πράξεως ἐκείνης, πολλῶν ὄντων τῶν ἀπεχθασμένων αὐτῷ.

Ἀλλὰ τί; νομίζεις τοὺς ἀπράγματα βίον ζῶντας εἶναι ἐν βίῳ λύπης καθαρῶς; Οὐκ ἔστιν. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἔστιν εἶναι ἀθάνατον ἀνθρώπον ὄντα, οὕτως οὐδὲ λύπης χωρὶς. Πῶσα εἰδὸς ὑπομένειν αὐτοὺς πράγματα, ἢ λόγῳ μὲν παραστῆσαι οὐκ ἔστιν, ἔργῳ δὲ ἐκείνους μόνους δυνατὸν εἰδέναί; πόσοι μυριάκις ἠέξαντο ἀποθανεῖν ἐν ἐκείνῳ τῷ πλοῦτι, καὶ τῇ τρυφῇ; Τὸ γὰρ τρυφῆν οὐ πάντως καὶ ἐκτός εἶναι λύπης ποιεῖ· μᾶλλον δὲ αὐτὸ τὸ τρυφῆν μυριάκις τίκει λύπας, νόσους, ἀηθίας· καὶ χωρὶς τούτων, αἰτίας πολλάκις μὴ ὑποκεινόμενης. Ὅταν γὰρ ἡ ψυχὴ ἐν ἐξεί τοιαύτῃ καταστῇ, καὶ ἀπλῶς οἶδεν ἀλγεῖν. Καὶ γὰρ λατρῶν λέγουσι παῖδες ὅτι καὶ παρὰ στομάχου κατασκευῆν ἀσθενῆ ἀκαιροὶ γίνονται λύπαι. Ἢ οὐχὶ καὶ παρ' ἡμῖν τούτο συμπίπτει, ὅταν ἀλγῶμεν, καὶ μὴ εἰδόμεν τῆς λύπης τῆς ὑπόθεσιν; Καὶ ὅμως οὐκ ἔστιν εὑρεῖν τινα λύπης χωρὶς· εἰ δὲ οὐ τοσαύτην ἔχουσι ἀφορμὴν λύπης, ὅσῃν ἡμεῖς, ὅμως οὕτως ἔχειν ἕκαστος νομίζει· τὸ γὰρ οἰκεῖον μᾶλλον αὐτὸν λυπεῖ τοῦ ἀλλοτρίου. Ὅσπερ γὰρ οἱ τὰ μέρη τῶν σωματῶν ἀλγούντες, νομίζουσι τοὺς πλησίον πλεονεκτεῖν ταῖς ἀλληθῶσι, καὶ ὁ τὸν ὀφθαλμὸν νοσῶν, οὐδὲν ἕτερον ἠγείται τοιοῦτον εἶναι πάθος, οἷον τὸ ἐαυτοῦ· κάλιν ὁ τὸν στόμαχον νοσῶν, τούτο πάντων χαλεπώτερον εἶναι φησὶ, καὶ ἕκαστος ἐν ᾧ κατέχεται, τούτο πάντων ἀναιρότερον εἶναι ἠγείται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀθυμίας, ἕκαστος ὑπὸ τῆς λύπης ἢς κατέχεται, ταύτην φησὶν εἶναι ἀλγεινότεραν· μετὰ

<sup>a</sup> Verba ἐπιποθῶ σε ἰδεῖν, ex versiculo Paulino repetita, intra parentheses adiectimus, quippe quorum maxime indicet sententia. Edit.

<sup>b</sup> Savil. in marg., ἀθυμιῶν, et ita legendum esse censet Dunaus.

γάρ τῆς πείρας τῆς οἰκείας τοῦτο κρίνει. Ὄφον, ὁ παῖδας οὐκ ἔχων, οὐδὲν οὕτω δεῖνόν νομίζει, ὡς ἀπαίδεον· ὁ πολλούς [663] ἔχων πάλιν μετὰ πένιας, οὐδὲν οὕτως ὡς πολυπαιδίαν αἰτείται· ὁ ἕνα ἔχων, οὐδὲν χειρόν τοῦ ἕνα ἔχειν νομίζει. Ἐντεῦθεν γάρ, φησί, καὶ ῥέθυμιας γίνεται, καὶ ἐν λύπῃ τὸν πατέρα καθίστησιν, αἰετὸν περιπόθητος αὐτῷ τυγχάνων, καὶ οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν δεχόμενος. Ὁ καλὴν ἔχων γυναῖκα, οὐδὲν χειρόν φησι τοῦ καλὴν ἔχειν γυναῖκα· ὑποφίας γάρ τὸ πρᾶγμα γέμει καὶ ἐπιβουλῆς· ὁ δυσειδῆ, οὐδὲν χειρόν φησι τοῦ ἀμορφον ἔχειν γυναῖκα· ἀηδίας γάρ τὸ πρᾶγμα ἐμπέπλησται. Ὁ ἰδιώτης οὐδὲν ἀχρηστότερον τοῦ βίου τούτου φησὶ οὐδὲ εὐτελέστερον· ὁ στρατιώτης οὐδὲν μοχθηρότερον φησιν, οὐδὲ ἐπισφαλότερον τῆς στρατείας· βέλτιον γάρ ἄρτιν κεχρησθαι μόνῳ καὶ ὕδατι, ἢ τοσαύτας φέρειν ἐπαχθείας. Ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν οὐδὲν ἐπιπονώτερον φησι τοῦ τῶν ἄλλων τὰς ἀνάγκας θεραπεύειν· ὁ ἀρχόμενος οὐδὲν δουλικιώτερον φησιν ἐτέρων· ἐξουσία ὑποκείσθαι. Ὁ γεγαμηκός οὐδὲν χειρόν φησι γυναικὸς καὶ φροντίδος· ὁ μὴ γεγαμηκός οὐδὲν ἀνελευθεριώτερον φησι τοῦ μὴ γαμεῖν, καὶ οἰκίας ἀπεστερησθαι καὶ ἀναπαύσεως. Ὁ ἔμπορος τὸν γεωργὸν μακαρίζει τῆς ἀσφαλείας· ὁ γεωργὸς τὸν ἔμπορον τοῦ πλοῦτου. Καὶ ὅπως δυσάρεστον πως τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, μεμφίμορον καὶ βαρύθυμόν ἐστιν. Ὅτε πάντων τῶν ἀνθρώπων καταγινώσκει, τότε φησιν, Οὐδὲν ἀνθρώπος, τὴν πᾶσαν λέγοντες φύσιν ἐπιμοχθον ζῶον καὶ ταλαίπωρον. Πόσοι τὸ γῆρας θαυμάζουσι; πόσοι τὴν νεότητα μακαρίζουσι; Οὕτω καὶ τὰς ἡλικίας πολλὴ ἡ ἄθυμια. Ὅταν ἰσώμεν κατηγορούμενους ἡμᾶς διὰ ἡλικίαν, φαιμέν, διὰ τί μὴ ἦμεν γέροντες; ὅταν λευκαίνεται ἡ κεφαλὴ, πάλιν, Πού ἡ νεότης; Καὶ ὅπως μυρίας ἔχομεν ἀφορμὰς τοῦ λυπεῖσθαι. Μία μόνη ἐστὶν ὁδὸς ταύτης ἀπληλαγμένη τῆς ἀνωμαλίας, ἡ κατὰ ἀρετὴν· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὴ λύπην ἔχει, ἀλλὰ λύπην οὐκ ἀνόνητον, ἀλλὰ κέρδος καὶ ὠφέλειαν ἔχουσαν. Ἡ γὰρ ἡμαρτέ τις, καὶ διὰ τῆς λύπης; καταναυγίς, ἀπενίωτο τὰ ἁμαρτήματα· ἡ ἀδελφῷ πεπτωκότι συνήλγησε, καὶ ἐνταῦθα πάλιν ἔχει τὸν μισθὸν οὐ μικρόν· τὰ γὰρ συναυγίει τοῖς ἐν συμφορᾷ οἷσι, πολλὴν ἡμῖν πρὸς Θεὸν δίδωσι τὴν παρρησίαν.

δ. Ἄκουσον ὅσα περὶ τοῦ Ἰωβ φιλοσοφεῖ ἡ θεία Γραφή· ἄκουσον καὶ Παῦλος τί φησι· *Κλαίειν μετὰ κλαυθρῶν*· καὶ πάλιν, *Τοῖς ταπεινοῖς συναπαρτόμενοι*. Ἡ γὰρ κοινωνία τῶν λυπομένων τὸ σφόδρα φορτικὸν τῆς λύπης ἀφαίρειν εἴωθεν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ φορτίου, ἀν τοῦ βάρους τις κοινωνήσῃ, ἐπελάφρυνε τὸν μόνον τὸ ἄχθος φέροντα, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Νῦν δὲ τῶν μὲν οἰκείων ἡμῖν τινος τετελευτηκότος, πολλοὶ οἱ παρακαθήμενοι, πολλοὶ οἱ παραμυθούμενοι· καὶ ἄνθρωποι πολλὰς διεγείρομεν, τῶν δὲ ἀδελφῶν ἡμῶν τὰς ψυχὰς πιπτούσας θνοῦ μᾶλλον παραδίδομεν καὶ παρατρέχομεν. Καὶ ἐὰν εἰς κατηλιον αὐτῶν ἔωμεν ἀσίμμως εἰσόντα, οὐκ ἀνα-  
· Legendum τοῦ ἐτέρων.

κόπομεν· καὶ μαθόντα, οὐ κωλύομεν, κἂν ὅτι θεῶποτε ἕτερον ποιούντα τῶν ἀτόπων· ἀλλὰ μᾶλλον καὶ συμπράττομεν. Διὰ τοῦτο Παῦλος εἰπεν, *Οὐ μόνον αὐτοὶ κοινοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς κρείττους*· [664] καὶ συμμορίας πότου καὶ μέθης κοινοῦσιν οἱ πολλοί. Ποίησον, ἄνθρωπε, συμμορίας, ὥστε ἀποθέσθαι τὴν μανίαν τῆς μέθης· τοῖς δεδεμένοις καλὰ ταῦτα τὰ φιλικὰ, τοῖς ἐν θλίψει οἷσι. Τοιοῦτόν τι καὶ Κορινθίους ἐπέταξεν ὁ Παῦλος, *Ἴνα μὴ, ὅταν ἔλω φησί, τότε λογία γίνωται*. Νῦν δὲ μέθης μὲν καὶ τρυφῆς καὶ σπατάλης ἔνεκεν πάντα πράττομεν, καὶ κλίην κοινήν, καὶ τράπεζαν κοινήν, καὶ οἶνον κοινόν, καὶ ἀνάλωμα κοινόν ποιούμεν· ἐλεημοσύνην δὲ οὐδεὶς ἐποίησάτο κοινήν. Τοιαῦτα ἦν ἐπὶ τῶν ἀποστόλων τὰ φιλικὰ, πάντα εἰς μέσον κατατίθεντο τὰ ὑπάρχοντα. Ἐγὼ δὲ οὐ πάντα κελεύω, ἀλλὰ μέρος τι. *Ὁ ἄν τις εὐδοῶται*, φησὶν, *ὀρισάτω ἕκαστος κατὰ μίαν τῶν σαββάτων*, ὥσπερ τινὰ φόρον φέρειν ὑπὲρ τῶν ἐπτά ἡμερῶν, καὶ κατατίθεσθαι, καὶ οὕτω διδοῦναι ἐλεημοσύνην, κἂν μικρόν, κἂν μέγα. Οὐκ ὀφθήσῃ γὰρ, φησὶ, *κενός ἐνώπιον Κυρίου*. Ἰουδαίους ταῦτα ἐλέγετο, πόσω μᾶλλον ἡμῖν; Διὰ τοῦτο ἐστήχασιν οἱ πένητες πρὸ τῶν θυρίων, ἵνα μηδεὶς εἰσῆ κενός, ἵνα μετὰ ἐλεημοσύνης εἰσῆ. Εἰσέρχῃ ἐλεηθῆναι· ἐλέησον πρότερον. Ὁ δὲ ὅσπερ ἐρχόμενος, πλεόν ὀφείλει· ὅταν γὰρ ἀρξώμεθα ἡμεῖς, ὁ δευτέρος πλεόν κατατίθῃσι. Ποίησον σοι ὀφειλέτην τὸν Θεόν, καὶ τότε αὐτὸν αἰτησαι· δάναςσον, καὶ τότε ἀπαίτει, ἵνα μετὰ τέκου λάβῃς· βούλεται τοῦτο ὁ Θεός, οὐκ ἀποφεύγει. Ἄν μετὰ ἐλεημοσύνης αἰτήσῃ, χάριν ἔχει· ἂν μετὰ ἐλεημοσύνης ἀπαίτησῃ, δανείζεις, καὶ τόκου λαμβάνεις. Ναί, παρακαλῶ. Οὐκ ἐν τῇ ἐκτάσει τῶν χειρῶν τὸ ἀκούεσθαι ἐστίν· ἐκτεινόν σου τὰς χεῖρας, μὴ εἰς τὸν οὐρανόν, ἀλλ' εἰς τὰς τῶν πενήτων χεῖρας. Ἄν εἰς τὰς τῶν πενήτων χεῖρας ἐκτεινῇ τὴν χεῖρα, αὐτῆς ἦψω τῆς κορυφῆς τοῦ οὐρανοῦ· ὁ γὰρ ἐκεῖ καθήμενος λαμβάνει τὴν ἐλεημοσύνην· ἂν δὲ ἀκάρτως ἀνατείνης, οὐδὲν ὠνήσας. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ σε προσελθὼν ὁ βασιλεὺς ἤτησε μετὰ τῆς ἀλουργίδος, οὐκ ἂν προθύμως ἀπαντα τὰ ὄντα δέδωκας; νῦν δὲ οὐκ ὑπὸ ἐπιγείου βασιλέως, ἀλλὰ τοῦ οὐρανοῦ διὰ τῶν πενήτων αἰτούμενος ἔστηκας παρῶν καὶ τὴν δόσιν ὑπερτιθέμενος; καὶ πόσης οὐκ ἂν εἴης κολάσεως ἄξιος; Οὐ γὰρ ἐν τῇ ἐκτάσει τῶν χειρῶν, οὐδὲ ἐν τῇ πλήθει τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἐν τοῖς ἔργοις τὸ ἀκούεσθαι ἐστίν. Ἄκουε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ὅταν τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐκτείνητε, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπ' ὑμῶν, καὶ ἐὰν κληθῶνητε τὴν δέσησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν*. Δίον γὰρ σιγῆν, καὶ μηδὲ ἀνανεύειν εἰς τὸν οὐρανὸν τὸν ἐλεῶν δεόμενον, ὁ παρῆσταν ἔχων καὶ πολλὰ φθόγγεται. Ἄλλὰ τί φησὶ; *Κρίνατε ὀφθαλμῶν καὶ ταπεινῶν, καὶ δικαιοῦσθε χεῖρας, καὶ μάθετε καλὰ ποιεῖν*. Οὕτω θνητὸς ἀκούεσθαι, κἂν κάτω τὰς χεῖρας ἔχωμεν, κἂν μὴ φθεγγώμεθα, μηδὲ ζητώμεν. Ταῦτα τοῖνον ζηλώσωμεν, ἵνα τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν.

#### OMILIA B.

[665] *Μὴ ὄν ἐκασχνυθῆς τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μηδὲ ἐμὲ τὸν δέσμιον αὐτοῦ· ἀλλὰ συγκακοπάθησον τῷ Ἐδωγγέλω κατὰ δύναμιν Θεοῦ τοῦ σώσαντος ἡμᾶς, καὶ καλέσαντος κληθεῖς ἄλλα, οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ κατὰ ἴδιαν κρῖσιν καὶ χάριν τὴν δο-*

*θεῖσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἀπὸ χρόνων αἰωνίων, φανερωθείσαν δὲ νῦν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

α'. Οὐδὲν χειρόν, ἢ ὅταν τις ἀνθρωπίνους λογισμοὺς τὰ θεῖα κρίνη καὶ μετρή πράγματα· οὕτω γὰρ ἀπο-

inquit, ignavus efficitur, et in angore patrem collo-  
cat, cui semper carissimus est, neque ad meliorem  
frugem se recipit. Qui pulchram habet uxorem, nihil  
pejus esse putat quam formosam habere; res quippe  
suspensione et insidiis plena est: qui deformem habet,  
nihil pejus esse dicit, quam talem habere; res enim  
insuavitate plena est. Qui privatus homo est, nihil  
vita illa inutilius et vilius esse existimat: miles nihil  
laboriosius et periculosius militia dicit esse; melius  
enim esse pane et aqua in cibum uti, quam tales ferre  
molestias. Qui in principatu est constitutus, nihil  
esse acerbius existimat, quam aliorum necessitates  
curare: qui vero subditus est, nihil vilius esse, quam  
alienæ potestati subijci. Qui nuptias contraxit, nihil  
pejus censeat uxore et cura: qui nondum duxit, nihil  
liberali viro indignius putat, quam non duxisse, sic-  
que se et domo et quiete privari. Negotiator agricola-  
m beatum prædicat, quod in tuto sit; agricola nego-  
tiatorem ob divitias. In summa hominum genus  
numquam pro voto res habet, semper queritur et  
indignatur. Quando omnes homines simul damaat,  
tunc dicit: Nihil est homo; totamque naturam esse  
dicit laboribus et ærumnis obnoxiam. Quot senectute-  
m mirabilem prædicant? quot juventutem beatam  
dicunt? Ita ex ipsa ætate magnus mœror oritur.  
Cum junioris ætatis causa nos reprehendi videmus,  
dicimus, Cur non sumus senes? cum caput canitie  
albescit, dicimus contra, Ubi juvenus? Demum in-  
numeræ mœroris causæ se offerunt. Una solum via  
est quæ tantam inæqualitatem tollat, nempe via ad  
virtutem: inno ipsa quoque dolorem habet, sed do-  
lorem non inutilem, sed lucrum habentem. Vel enim  
peccavit quispiam, et dolore punctus peccata  
abluit; vel lapsa fratri condoluit, et hic rursus non  
parvam mercedem refert: nam iis qui in calamitate  
sunt condolare, multam nobis apud Deum dat fidu-  
ciam.

4. Audi quanta de Job philosophetur divina Scri-  
ptura; audi etiam quid dicat Paulus, *Flere cum  
sentibus*; et rursum, *Humilibus consentientes* (Rom.  
12. 15. 16). Societas enim eorum qui in mœrore  
sunt molem mœroris allevare solet. Quemadmodum  
enim in onere si quis una pondus ferat, levavit eum  
qui onus ferebat: sic et in aliis omnibus. Nunc au-  
tem, si quis ex propinquis nostris defunctus fuerit,  
multi assident, multi consolantur; asinumque la-  
psum sæpe erigimus, fratrum vero nostrorum lapsas  
animas plus quam asinum despiciamus et prætercur-  
rimus. Et si eum in cauponam fœde ingredi videamus,  
non cohibemus; si ebrium, non impedimus; si aliud  
quidvis indignum facientem, potius cum illo  
cooperatur. Ideo Paulus dicebat: *Non solum ipsi*

*faciunt, sed etiam facientibus consentiunt* (Rom. 1.  
32): et consortia potus et ebrietatis multi faciunt.  
Fac, mi homo, societates, ut deponatur ebrietatis  
furor: vincitis hæc pulchra sunt et amabilia, iis qu.  
in calamitate versantur. Hujusmodi quidpiam Corin-  
thiis præcepit Paulus: *Ne cum venero, inquit, tunc  
collectæ fiant* (1. Cor. 16. 2). Nunc autem ebrietatis,  
deliciarum et voluptatis causa nihil non agimus, et  
lectum communem, communem mensam, vinum  
commune, communes sumptus facimus; eleemosy-  
nam vero communem nemo fecit. Hujusmodi amici-  
tiæ signa et socialia erant apostolorum tempore;  
omnia bona in medium conferebant. Ego vero non  
omnia jubeo, sed quamdam partem. *Quod cuique pla-  
cuerit, inquit, definiat unusquisque una sabbatorum  
(Ibid.)*, quasi tributum quoddam ferendo pro septem  
diebus, et deponendo; et sic detur eleemosyna, sive  
parum, sive multum: nam ait, *Non apparebis vacuus  
coram Domino* (Exod. 23. 15; Deut. 16. 16). Hæc  
Judæis dicebantur; quanto magis nobis? Ideo stant  
pauperes ante fores, ut nemo vacuus ingrediatur, ut  
cum eleemosyna ingrediatur. Ingredieris, ut miseri-  
cordiam assequaris: prius ipse miserere. Qui autem  
posterior venit, amplius debet: cum enim nos in-  
ceperimus, qui sequitur amplius deponit. Fac tibi  
Deum debitorem, et tunc illi supplica: fœnori da,  
et tunc repete, ut cum usura recipias: hoc vult Dens,  
nec recusat. Si cum eleemosyna repetas, fœnori das  
et usuras accipis. Etiam, rogo. Non in extensione  
manuum exaudiemur: extende manus tuas, non in  
cælum, sed in pauperum manus. Si in pauperum  
manus extendas manum, ipsum cæli culmen attingi-  
sti: nam qui illic sedet eleemosynam accipit: si  
infructuosas extendas manus, nihil lucratus es. Dic  
enim mihi, si te adiens rex peteret cum purpura,  
nonne alacriter omnia dares? nunc autem non a ter-  
reno rege, sed a cælesti per pauperes rogatus, stas  
despiciens, et donum differens? ecquo supplicio non  
dignus fueris? Non enim in extensione manuum et  
in multitudine verborum, sed in operibus exaudimur.  
Audi enim prophetam dicentem: *Cum manus vestras  
extenderitis, avertam oculos meos a vobis; et si multi-  
plicaveritis preces, non exaudiam vos* (Isai. 1. 15).  
Cum oporteret tacere, neque in cælum respicere eum  
qui misericordia opus habet; ille fiduciam habens  
multa verba profundit. Sed quid ait? *Judicate pupillo  
et humili, et defendite viduam, ac discite bonum facere*  
(Ib. v. 17). Sic poterimus audiri, etiamsi manus de-  
missas habeamus, etiamsi non loquamur, neque po-  
stulemus. Hæc ergo æmulemur, ut promissa bona  
consequamur.

## HOMILIA II.

Cap. 1. v. 8. *Noli itaque erubescere testimonium Do-  
mini nostri, neque me vinctum ejus; sed collabora  
evangelio secundum virtutem Dei, 9. qui nos liberavit  
et vocavit vocatione sua sancta, non secundum opera  
nostra, sed secundum propositum suum, et gratiam*

*quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora  
secularia, 10. manifestata autem est nunc per appa-  
ritionem Salvatoris nostri Jesu Christi.*

1. *Divina non humanis judicanda sunt ratiociniis. —  
Nihil detrius est, quam humanis ratiociniis de divi-*

nis judicare et sic metiri : ita enim qui hoc aggreditur ex petra illa longe decidet, atque luce privabitur. Si enim is, qui humanis oculis solis radios vult percipere, non modo non percipiet, neque optatum assequetur, sed etiam decidet, et plurima accipiet incommoda : multo magis is, qui incessanter illum lucem suis rationibus vult attingere, id patietur, et Dei donum afficiet contumelia. Vide Marcionem, Manichæum et Valentium, eosque omnes qui reliquas hæreses ac perniciose dogmata in Dei Ecclesiam induxerunt, quomodo humanis rationibus divina tractantes, in œconomia seu incarnationis mysterio pudore suffusi sint. Atqui non pudore, sed magna gloriatione digna illa sunt, crucem dico Christi. Nullum enim tantum illius clementiæ argumentum est, non cælum, non mare, non terra, non omnium ex nihilo creatio, non cetera omnia, cruci sunt æquiparanda. Quamobrem Paulus in illa gloriatur dicens : *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi (Gal. 6. 14)*. Sed animales homines, et ii qui Deo non plus tribuunt quam hominibus, decidunt et pudore suffunduntur. Ideo superius discipulum et per illum omnes hortatur dicens : *Noli igitur erubescere testimonium Domini nostri Jesu Christi*. Id est, Ne te pudeat quod crucifixum prædices, imo gloriare. Ipsa enim, nempe mors, carceres, vincula, per se pudore et probro digna sunt ; sed si quis causam addat, et mysterium probe videat, multæ gloriæ, multæ honestatis illa esse inveniet. Mors enim illa pereuntem orbem servavit ; mors illa terræ cælum junxit, tyrannidem diaboli solvit, homines angelos effecit et Dei filios ; mors illa naturam nostram in thronum regium induxit ; vincula hæc plurimos converterunt. *Noli igitur erubescere, inquit, testimonium Domini nostri, neque me vinculum ejus ; sed collabora evangelio*. Hoc est, Etiam si tu eadem patiaris, ne pudore afficiaris. Quod enim hoc subindicet, ex his superius dictis liquet : *Dedit nobis Deus spiritum virtutis et caritatis et sobrietatis (v. 7)* ; et ex consequentibus quoque. *Sed collabora, inquit ; hoc est, Non modo non te pudeat, sed experiri ne erubescas*. Et non dixit, Ne timeas neque formides, sed magis illum corroborans ait, *Noli erubescere* ; quasi nihil ultra sit periculi, si pudorem deponat. Hoc enim tantummodo molestum pudor habet, si ab illo quis sauperetur. Noli igitur erubescere, si ego, qui mortuos suscito, qui innumera signa facio, qui orbem circumcurro, nunc vincetus sum : non enim ut scelestus vincior, sed crucifixi causa. Si Dominus meus crucem non erubuit, nec vincula ego erubescam. Et probe monens illum ut non erubesceret, prius ipsi crucem memoravit. Si de cruce non erubescis, inquit, nec de vinculis erubescas : si Dominus et Doctor noster crucem sustinuit, multo magis nos vincula feramus. Qui enim de iis quæ ipse passus est erubescit, etiam de crucifixo erubescit. Non enim propter me, inquit, hæc vincula gesto. Nihil ergo humanum patiaris, sed omnium consors esto, *Sed collabora, inquit, evangelio ; non quasi evangelium labore, sed discipulum excitans ut pro evangelio patiaris. Secundum virtutem*

*Dei, inquit, qui salvavit nos, et vocavit vocatione sancta, non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum, et gratiam quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia*. Propter id etiam, quia durum illud erat dicere, Collabora, rursus ipsum consolatur dicens, *Non secundum opera nostra ; id est, Non tua putes, sed Dei virtute hæc sustinere : tuum enim est eligere et alacriter suscipere, Dei autem allevare et quietem dare*. Deinde etiam virtutis ejus iudicia profert. Cogita, inquit, quomodo salvus factus sis, quomodo vocatus : ut alibi ait, *Secundum operationem ejus, quæ operatur in nobis (Ephes. 3. 20)*. Sic majoris virtutis erat persuadere orbem totum, quam cælum facere. Quomodo vocatus est, inquit, *Vocatione sancta ?* Id est, sanctos effecit qui peccatores et inimici erant : et hæc non ex nobis, sed donum Dei sunt. Si igitur ille et potens est ad vocandum, et bonus secundum gratiam, et non ex debito id faciat, non est timendum. Qui enim nos, cum salvi faciendi essemus, etiam si inimicos, per gratiam servavit, cum etiam operantes viderit, annon multo magis cooperabitur ? *Non secundum opera nostra, inquit, sed secundum propositum suum*. Id est, nemine cogente, nec consulente, sed ex proposito suo, sua bonitate impulsus, salvos nos fecit : hoc enim sibi vult illud, *Secundum propositum suum et gratiam, quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia*. Hoc est, sine principio hæc præfigurata erant in Christo Jesu, ut fierent. Non parum hoc est quod jam olim voluerit : non ergo ex pœnitentia. Quomodo igitur non æternus fuerit Filius ? nam et ipse hæc a principio voluit. *Manifestata autem est nunc per apparitionem Salvatoris nostri Jesu Christi, qui destruxit quidem mortem, illuminavit autem vitam et incorruptionem per evangelium*.

2. Vidisti virtutem, vidisti donum, non per opera factum, sed per evangelium ? Hæc enim spei sunt : in corpore enim ejus hæc ambo facta sunt, in nostro autem erunt. Quomodo ? *Per evangelium. 11. In quo positus sum ego prædicator et apostolus et doctor gentium*. Cur hæc frequenter dicit, se doctorem gentium appellans ? Persuadere volens, ut jam dixi, oportere etiam gentes adire. Ne concidas igitur in passionibus meis : dejecti sunt mortis nervi. Non quasi male operans hæc patior, sed ut doceantur gentes. Simul et fidem sermoni facit. 12. *Ob quam causam etiam, inquit, hæc patior ; sed non confundor : scio enim cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem. Sed non confundor, inquit. An enim de vinculis, deque passionibus erubescendum ? Ne igitur erubescas. Viden' quomodo per opera doctrinam impertiat ? Hæc patior, inquit, in carcerem conjectus sum, expellor : Scio enim cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem. Quid est, Depositum ? Fides, prædicatio. Hæc ipse qui deposuit, inquit, inviolata servabit. Omnia patior, ut ne thesaurus ille expilietur : non pudore afficior, donec fides inviolata servetur. Vel depositum dicit fideles, quos ipsi Deus deposuit ; vel*

πεισεται τῆς πίτρα; ἐκείνης ἐκ πολλοῦ τοῦ μέτρου, καὶ τοῦ φωτός ἀποστερηθήσεται. Εἰ γὰρ ὁ τὰς τοῦ ἕλμου ἀκτίνας ἀνθρωπίνους θέλων καταλαθεῖν ὀφθαλμοῖς, οὐ μόνον οὐ καταλήφεται οὐδὲ ἀνθίσταται τοῦ προκαίμενου, ἀλλὰ καὶ ἀποκαίεται, καὶ μυρία ὑποστήσεται βλάβην· πολλῷ μᾶλλον ὁ βουλόμενος πρὸς ἐκείνο τὸ φῶς ἀτανεῖς ἰδεῖν διὰ τῶν οικειῶν λογισμῶν, καίεται τούτο, καὶ ὑβρίζει εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεάν. Ὅρα γοῦν Μαρκίωνα καὶ Μάνην καὶ Οὐαλεντίον, καὶ πάντας τοὺς τὰς λοιπὰς αἵρέσεις καὶ τὰ ἄλθρια δόγματα ἐπεισεγαγόντας τῇ τοῦ Θεοῦ ἑκκλησίᾳ, ὅπως ἀνθρωπίνους λογισμοῖς τὰ τοῦ Θεοῦ μετρήσαντες ἠσχύνθησαν ἐπὶ τῇ οἰκονομίᾳ. Καίτοι οὐκ αἰσχύνης, ἀλλὰ πολλοῦ καυχήματος ἄξια ἂν εἴη, τὸν σταυρὸν λέγειν τοῦ Χριστοῦ. Οὐδὲν γὰρ ὅτι τῶν φιλανθρωπίας τεκμήριον μέγα, οὐκ οὐρανός, οὐ θάλασσα, οὐ γῆ, οὐ τὸ ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα παραγαγεῖν, οὐ τὰ ἄλλα πάντα, ὡς ὁ σταυρός. Αἰὶ καὶ Παῦλος ἐπ' αὐτῶν καυχᾶται λέγων· Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἄλλ' οἱ ψυχικοὶ καὶ μηδὲν κλέοντες ἡμέτεροι τῶν ἀνθρώπων, καταπίπτουσι καὶ αἰσχύνονται. Αἰὶ τούτο ἄνωθεν τῷ μαθητῇ παρήγει λέγων, καὶ δι' ἐκείνου πᾶσι· Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῆς τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Τουτέστι, μὴ αἰσχύνου ὅτι τὸν ἐσταυρωμένον κηρύσσεις, ἀλλὰ καὶ ἐναθρύνου. Αὐτὰ μὲν γὰρ καθ' ἑαυτὰ, θάνατος καὶ δεσμοτήρια καὶ δεσμὰ, αἰσχύνης ἄξια καὶ οὐκ ἐπιδοκίμου· ἀλλ' ἐπὶ τὴν αἰτίαν προσθῆ καὶ τὸ μυστήριον Ἰησοῦ καλῶς, πολλοῦ καυχήματος, πολλῆς σεμνότητος ἐκότερα ὄντα εὐρήσει. Ὁ γὰρ θάνατος ἐκεῖνος τὴν οἰκουμένην ἀπολλυμένην ἔσωσεν, ὁ θάνατος; ἐκεῖνος τῇ γῆ συνῆψε τὸν οὐρανόν, ὁ θάνατος ἐκεῖνος τὴν τυραννίδα τοῦ διαβόλου κατέλυσε, τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους ἐποίησε καὶ Θεοῦ υἱούς· ὁ θάνατος; ἐκεῖνος τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀνήγαγεν εἰς τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν· τὰ δεσμὰ ταῦτα πολλοὺς ἐπέτρεψε. Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῆς, φησὶ, τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μηδὲ ἐμὲ τὸν δέσμιον αὐτοῦ, ἀλλὰ συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ. Τουτέστι, κἂν αὐτὸς ταῦτα πάθῃ, μὴ αἰσχυνθῆς. Ὅτι γὰρ τούτο ἠνίκατο, καὶ διὰ τῶν [667] ἀνωτέρω ἐρημονοῦσιν ὄντων, διὰ τοῦ εἰπεῖν, Ἐδωκαν ἡμῖν ὁ Θεὸς πνεῦμα δυνάμεως καὶ ἀγάπης καὶ σωφροτισμοῦ· καὶ διὰ τῶν μετὰ ταῦτα πάλιν. Ἀλλὰ συγκακοπάθησον, φησὶ· τουτέστι, μὴ ἀπλῶς μὴ ἐπαισχυνθῆς, ἀλλὰ τῇ κείρῃ μὴ ἐπαισχυνθῆς. Καὶ οὐκ εἶπε, Μὴ φοβηθῆς μηδὲ δέσση, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτὸν θαρρύνων φησὶ, Μὴ ἐπαισχυνθῆς, ὡς οὐκ ὄντος; λοιπὸν κινδύνου, εἰ τῆς αἰσχύνης τις περιγένοιτο. Τούτο γὰρ μόνον ἔχει φορτικὸν αἰσχύνῃ, τὸ ἠττάσθαι αὐτῆς. Μὴ τοίνυν ἐπαισχυνθῆς, εἰ ἐγὼ ὁ νεκροὺς ἐγείρων, ὁ μυρία ἐργαζόμενος σημεῖα, ὁ τὴν οἰκουμένην περιδραμῶν, δέδομαι νῦν· οὐ γὰρ ὡς κακοῦργός εἰμι δεσμώτης; ἀλλὰ τοῦ σταυρωθέντος ἔνεκρον. Εἰ σταυρὸν οὐκ ἐπησχύνθη μοι ὁ Δεσποτής, οὐδὲ τὰ δεσμὰ ἐγὼ. Καὶ καλῶς παρακαλῶν αὐτὸν μὴ ἐπαισχυνθῆναι, πρότερον αὐτὸν τοῦ σταυροῦ ἀνέμνησεν. Εἰ τὸν σταυρὸν οὐκ ἐπαισχύνῃ, φησὶ, μηδὲ δεσμὰ· εἰ ὁ Δεσπότης ἡμῶν καὶ διδάσκαλος σταυρὸν ὑπέμεινε, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς τὰ δεσμὰ. Ἄπειρ γὰρ αὐτὸς ὑπέμεινε ὁ αἰσχυνόμενος; καὶ τὸν σταυρωθέντα ἐπαισχύνεται. Οὐ γὰρ δι' ἑμαυτὸν, φησὶ, φέρω ταῦτα τὰ δεσμὰ. Μηδὲν εὖν ἀνθρώπινον πάθος, ἀλλὰ τοῖς αὐτοῖς κοινώνησον,

Ἀλλὰ συγκακοπάθησον, φησὶ, τῷ Εὐαγγελίῳ, ὡς ὡς τοῦ Εὐαγγελίου κακοπαθοῦντος, ἀλλὰ τὸν μαθητὴν διεγείρων ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου πάσχειν. Κατὰ δὲ νόμον Θεοῦ, φησὶ, τοῦ σώσαντος ἡμᾶς καὶ καλέσαντος κλήσει ἀγαθῶν, οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν πρόθεσιν καὶ χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰώνων. Ἄλλως δὲ, ἐπεὶ φορτικὸν ἦν τὸ εἰπεῖν, Κακοπάθησον; πάλιν αὐτὸν παραμυθεῖται λέγων· Οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν· τουτέστι, μὴ τῇ δυνάμει λογιζοῦ τῇ σῆ, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ τὸ ταῦτα φέρειν· ὄν μὲν γὰρ τὸ κλέσθαι καὶ προθυμηθῆναι, Θεοῦ δὲ τὸ κορυφαῖ καὶ παῦσαι. Εἶτα καὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ δείκνυσσι τὰ τεκμήρια· Πῶς ἐσώθης ἐννοεῖ, πῶς ἐκλήθη; ὡς περ φησὶν ἀλλαχοῦ, Κατὰ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἡμῖν. Οὕτω τοῦ ποιῆσαι τὸν οὐρανὸν μεῖζον δυνάμει αὐτῆ ἦν, τὸ πείσαι τὴν οἰκουμένην. Πῶς οὖν ἐκλήθη, φησὶ, Κλήσει ἀγαθῶν; Τουτέστιν, ἀγίους ἐργάσατο ἀμαρτωλοὺς ὄντας καὶ ἔχθρους· καὶ ταῦτα οὐκ ἐξ ἡμῶν, Θεοῦ τὸ δῶρον. Εἰ τοίνυν καὶ δυνατός ἐστι τῷ καλέσαι, καὶ ἀγαθὸς τῷ κατὰ χάριν, ἀλλὰ μὴ κατὰ ὀφειλὴν τούτο ποιῆσαι, οὐ δεῖ δεδοκίμειναι. Ὁ γὰρ, ἠνίκα ἡμεῖς ἔδει σωθῆναι, καὶ ἔχθρους ὄντας, χάριτι σώσα; ὅταν καὶ ἐργαζόμενος ἴδῃ, οὐ πολλῷ μᾶλλον συμπράξει; Οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, φησὶν, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν πρόθεσιν. Τουτέστιν, οὐδενὸς ἀναγκάζοντος, οὐδενὸς συμβουλευόντος, ἀλλ' ἐξ ἰδίας προθέσεως, ὡς ὅταν ἐκ τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ ὀρμώμενος ἔσῳσα· τούτο γὰρ ἐστι τὸ, Κατ' ἰδίαν πρόθεσιν. Καὶ χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰώνων. Τουτέστιν, ἀνάρχως; ταῦτα προτετύπωτο ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ γενέσθαι. Οὐ μικρὸν καὶ τούτο, τὸ ἄνωθεν βοῦλεσθαι· [667] οὐκ ἐκ μετανοίας ἔρα. Πῶς οὖν οὐκ ἀτίμος ὁ Ἰῶδ; καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ταῦτα ἐβούλετο ἐξ ἀρχῆς. Φανερωθεῖσαν δὲ νῦν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καταργήσαντος μὲν τὸν θάνατον, φωτίσαντος δὲ ζωὴν καὶ ἀσθαρσίαν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου.

β'. Εἶδες δυνάμει, εἶδες δωρεάν οὐχὶ δι' ἔργων γενεμένην, ἀλλὰ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου; Ἐλπιδος γὰρ ταῦτα ἐστίν· ἐν μὲν γὰρ τῷ αὐτοῦ σώματι ἀμφοτέρω ταῦτα γαγνῆται, ἐν δὲ τῷ ἡμέτερῳ ἔσται. Πῶς; Διὰ τοῦ Εὐαγγελίου. Εἰς ὃ ἐτέθη ἐγὼ κήρυξ καὶ ἀπόστολος καὶ διδάσκαλος ἐθνῶν. Τί δήποτε τούτο συνεχῶς λέγει, διδάσκαλον ἐθνῶν ἑαυτὸν καλῶν; Πείσαι βουλόμενος, ὡς περ ἔφη, ὅτι χρὴ καὶ ἔθνεσι πλησιάζειν. Μὴ καταπίσης τοίνυν ἐν τοῖς ἐμοῖς παθήμασι· καταβέβληται τοῦ θανάτου τὰ νεῦρα. Οὐχ ὡς κακοῦργος ταῦτα ὑπομένω, ἀλλὰ διὰ τὴν διδασκαλίαν τῶν ἐθνῶν. Ἄμα καὶ ἀξιοπίστον ποιεῖ τὸν λόγον. Δι' ἦν αἰτίαν καὶ ταῦτα, φησὶ, πάσχω· ἀλλ' οὐκ ἐπαισχύνομαι· οἶδα γὰρ ὅτι πεπιστευκα, καὶ πέπεισμαι, ὅτι δυνατός ἐστι τὴν παρακαταθήκην μου φυλάξαι εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν. Ἀλλ' οὐκ ἐπαισχύνομαι, φησὶν. Αἰσχύνης γὰρ, εἰπέ μοι, τὰ δεσμὰ; αἰσχύνης τὰ πάθη; Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῆς. Ὅρξ πῶς διὰ τῶν ἔργων ἐνδείκνυται τὴν διδασκαλίαν; Ταῦτα πάσχω, φησὶν, εἰς δεσμοτήριον ἐμβέβλημαι, ἔλαβον. Οἶδα γὰρ ὅτι πεπιστευκα, καὶ πέπεισμαι ὅτι δυνατός ἐστι τὴν παρακαταθήκην μου φυλάξαι εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν. Τί ἐστι παρακαταθήκη;

\* Forte legendum, una transposita littera, ὡς ὄνησι. Ἐστ.

πίστις, τὸ κήρυγμα. Τοῦτο αὐτὸς, φησίν, ὁ παρακαταθέμενος ἀκέραιον φυλάξει. Πάντα πάσχω ὥστε μὴ τὸν θεσαυρὸν συληθῆναι· οὐκ ἐπαισχύνομαι τοῦτοις, ἕως ἂν αὐτὴ ἀκέραιος σώζηται. Ἡ τοὺς πιστοὺς λέγει τὴν παρακαθήκην, ἣν ὁ Θεὸς αὐτῷ παρακατέθετο, ἣ ἦν αὐτὸς τῷ Θεῷ. Καὶ νῦν γὰρ, φησίν, ἰδοὺ παρατίθεμαι ὑμῶν τῷ Κυρίῳ· τουτέστιν, οὐκ ἀνόητά μοι ταῦτα ἔσται· καὶ Τιμόθεος τῆς παρακαταθήκης δεικνύει μοι τὸν καρπὸν. Ὅρξ ἀὐτὸν οὐδὲ αἰσθανόμενον τῶν κακῶν διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν μαθητῶν; Τοιοῦτον εἶναι τὸν διδάσκαλον χρῆ, οὕτω κηδεσθαι τῶν μαθητῶν, τοῦτους πάντα ἡγεῖσθαι. *Νῦν ὤψμεν*, φησίν, *ἐὰν ὁμοίως στήκηται ἐν Κυρίῳ*· καὶ πάλιν, *Τίς γὰρ ἡμῶν ἑλλείψῃ ἡ χαρὰ ἢ στέφανος καυχήσθεως*; ἢ *οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*; Ὅρξ ἀὐτὸν ταῦτα μεριμνῶντα, οὐχ ἦτον τῶν οὐρανῶν τὰ τῶν μαθητῶν; Δεῖ γὰρ τοὺς φυσικοὺς πατέρας ὑπαιρῆναι, δεῖ θερμότερους εἶναι. Ἄλλὰ καὶ τοὺς παῖδας φιλοστόργους πρὸς αὐτοὺς διακείσθαι προσήκει. *Πείθεσθε γὰρ, φησὶ, τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπακούετε, εἰδότες* δεῖ αὐτοὶ ἀγγελοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσαντες. Εἰπέ γὰρ μοι, αὐτὸς μὲν τοσοῦτον κινδῦν ἐστὶν ὑπεύθυνος· σὺ δὲ οὐδὲ παῖθεσαι αὐτῷ βούλει, καὶ ταῦτα εἰς τὸ σοι συμφέρον; Κἂν γὰρ τὰ καθ' ἑαυτὸν καλῶς διδάθῃται, ἕως ἂν τὰ σὰ μὴ καλῶς ἢ διακείμενα, ἐναγωνίως ἐστί, διπλῶς δίδωσι τὰς εὐθύνas. Ἐνόησον δὲ ὅσον ἐστὶ καθ' ἑκάστον τῶν ἀρχομένων ἐξετάζεσθαι καὶ ἀγωνίαν. Πόσην βούλει θείναι τιμὴν; πόσην θεραπείαν ἀντίρροπον [668] τῶν κινδύνων τούτων; Ἄλλ' οὐδὲν ἴσον ἔρει; οὐκ γὰρ τὴν ψυχὴν ἐπιδέδωκας, αὐτὸς δὲ τὴν ψυχὴν τίθησιν ὑπὲρ σοῦ. Κἂν μὴ θῆ ἑνταῦθα καιροῦ καλοῦντος, ἀπολλύει αὐτὴν ἑκαί· σὺ δὲ οὐδὲ μέχρι λόγου ὑποτάσσεσθαι βούλει. Τοῦτο πάντων τῶν κακῶν αἴτιον, δεῖ τὰ τῶν ἀρχόντων ἠρανεῖσθαι· οὐδὲμία αἰδῶς, οὐδεὶς φόβος. *Πείθεσθε, φησὶ, τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπακούετε*· νυνὶ δὲ πάντα κατεστράφη καὶ συγκέχυνται. Οὐχὶ τῶν ἡγουμένων ἕνεκεν ταῦτα λέγω· τί γὰρ ἀπὸ τῆς τιμῆς ὠφελήθησονται τῆς ἡμετέρας, ἢ τοσοῦτον ὅσον παιθηνίους ἔξουσιν; ἀλλὰ διὰ τὸ ὑμῖν συμφέρον. Πῶτοι μὲν γὰρ, κἂν τιμηθῶσιν, οὐδὲν ὠφελούνηται πρὸς τὸ μέλλον, ἀλλὰ μείζον αὐτοῖς τὸ κατάκριμα· κἂν ὑβρισθῶσιν, οὐδὲν ἐβλάθησαν πρὸς τὸ μέλλον, ἀλλὰ καὶ πλείων αὐτοῖ; ἢ ἀπολογία. Ἄλλ' ὑμῶν αὐτῶν ἕνεκεν ἅπαντα βούλομαι γενέσθαι. Ὅταν γὰρ τιμῶνται παρὰ τῶν ἀρχομένων οἱ ἡγούμενοι, καὶ τοῦτο αὐτοῖς προφέρεται, καθάπερ τῷ Ἠλείῳ λέγειν, *Ἐλαβόν σε ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου*· ὅταν δὲ ὑβρίζωνται, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Σαμουὴλ, *Οὐ σέ, φησίν, ἐξουθενήκωσιν, ἀλλ' ἡ ἐμέ*. Ὅσοι ἢ μὲν ὑβρὶς κέρδος αὐτοῖς ἐστίν, ἢ δὲ τιμῆς βάρος. Οὐκ αὐτῶν τοίνυν ἕνεκεν ταῦτα λέγου, ἀλλ' ὑμῶν αὐτῶν. Ὁ τιμῶν τὸν ἱερέα, καὶ τὸν Θεὸν τιμῆσει· ὁ δὲ μαθῶν τὸν ἱερέως καταφρονεῖν, ἰδῶν προβαίων καὶ εἰς τὸν Θεὸν ὑβρίσει ποτέ. Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, φησίν, *ἐμέ δέχεται*· καὶ *τοὺς ἱερέας αὐτοῦ, φησίν, ἐπιτιμοὺς ἔχει*. Ἐντεῦθεν ἔμαθον Ἰουδαίῳ τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖν, δεῖ Μωυσεῶς κατεφρόνησαν, δεῖ αὐτὸν ἐλίθασον. Ὅταν γὰρ τις πρὸς τὸν ἱερέα εὐλαβῶς διατεθῆ, πολλῶν μᾶλλον πρὸς τὸν Θεόν. Κἂν ὁ ἱερεὺς φαῦλος ἦ, ὁ Θεὸς ἑρῶν δεῖ διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν τιμὴν καὶ τὸν οὐκ ἄξιον τιμῆς θεραπεύει, καὶ αὐτὸς ἀποδώσει σοι τὴν ἀμοιβήν. Εἰ γὰρ ὁ δεχόμενος

προφήτην, φησίν, *εἰς δρομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται*· καὶ ὁ τιμῶν καὶ ὁ εὐκων καὶ ὑπακούων, δηλονότι τῷ ἱερεῖ. Εἰ γὰρ ἔνθα φιλοξενίας λόγος, ἔνθα οὐκ οἶδας τὸν καταγόμενον, τοσοῦτον λαμβάνεις μισθόν· ὧ καὶ κελύει ὑποτάσσεσθαι, ἂν ὑποταγῆς, πολλῶ μᾶλλον. Ἐπὶ τῆς Μωυσεῶς, φησὶ, *καθέδρας ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι πάντα οὖν, ὅσιν ἂν λέγωνται ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε*· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε. Οὐκ οἶδας τί ἐστὶν ὁ ἱερεὺς; Ἄγγελος Κυρίου ἐστὶ. Μὴ γὰρ τὰ ἑαυτοῦ λέγει; Εἰ καταφρονεῖς αὐτοῦ, οὐκ αὐτοῦ καταφρονεῖς, ἀλλὰ τοῦ χειροτονήσαντος αὐτὸν Θεοῦ. Καὶ πόθεν δηλον δεῖ ὁ Θεὸς χειροτόνησεν αὐτὸν, φησίν; Οὐκ οὖν, εἰ μὴ ταύτην ἔχει τὴν ὑπελήψιν, ἢ ἑλλείψῃ σου κεκένωται. Εἰ γὰρ μὴ ἐν ἐνεργείῳ ὁ Θεὸς δεῖ αὐτοῦ, οὔτε λουτρὸν ἔχεις, οὔτε μυστηρίων μετέχεις, οὔτε εὐλογίῶν ἀπολαύεις· οὐκ ἄρα Χριστιανὸς εἶ.

[669] γ. Τί οὖν; φησὶ· πάντας ὁ Θεὸς χειροτονεῖ, καὶ τοὺς ἀναξίους; Πάντας μὲν ὁ Θεὸς οὐ χειροτονεῖ, διὰ πάντων δὲ αὐτὸς ἐνεργεῖ, εἰ καὶ αὐτοὶ εἰεν ἀνάξιοι, διὰ τὸ σωθῆναι τὸν λαόν. Εἰ γὰρ δεῖ ἔνθου, καὶ διὰ Βαλαάμ, διὰ μαροῦ ἀνθρώπου, τοῦ λαοῦ ἕνεκεν ἐλάλησεν, πολλῶ μᾶλλον διὰ τὸν ἱερέως. Τί γὰρ οὐ ποιεῖ ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας ἕνεκεν τῆς ἡμετέρας; Τί γὰρ οὐ φθέγγεται; διὰ τίος δὲ οὐκ ἐνεργεῖ; Εἰ διὰ τοῦ Ἰούδα ἐνεργήσῃ, καὶ διὰ τῶν προφητευόντων, οἷς φησίν, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν*, καὶ ἄλλοι δαίμονας ἐξέβαλον· πολλῶ μᾶλλον διὰ τῶν ἱερέων ἐνεργήσῃ. Ἐπὶ εἰ μᾶλλον μὲν τοὺς βλοῦς ἐρευνητῶν τῶν ἀρχόντων, αὐτοὶ μέλλομεν εἶναι χειροτονηταὶ τῶν διδασκάλων, καὶ τὰ ἄνω κάτω γίνεται, ἄνω οἱ πόδες, καὶ κάτω ἡ κεφαλὴ. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Εἰ· οἱ δὲ εἰς ἐλάχιστόν ἐστιν, ἴνα ὄψ' ὑμῶν ἀνακρινθῶ, ἢ ὑπὸ ἀνθρώπινῃς ἡμέρας*· καὶ πάλιν, *Σὺ τί κρίνεις ἐόν ἀδελφόν σου*; Εἰ τὸν ἀδελφόν οὐ δεῖ κρίνειν, πολλῶ μᾶλλον τὸν διδάσκαλον. Εἰ μὲν γὰρ τοῦτο ἐπέταξεν ὁ Θεὸς, καλῶς ποιεῖς, καὶ ἁμαρτάνεις μὴ ποιών· εἰ δὲ τοῦναντιον, μὴ τόλμα, μηδὲ ὑπὲρ τὰ ἔσκαμμένα· ἐπιχειρεῖ. Τῷ Ἄαρῳ μετὰ τὴν μοσχοποιίαν ἐπανίστησαν οἱ περὶ Κορὴ καὶ Αδαῶν καὶ Ἀβειρών· τί οὖν; οὐκ ἀπώλοντο; Ἐκαστος τὰ ἑαυτοῦ μεριμνᾷ. Εἰ μὲν γὰρ δόγμα ἔχει διςτραμμένον, κἂν ἄγγελος ἦ, μὴ παύου· εἰ δὲ ὀρθὰ διδάσκει, μὴ τῷ βίῳ πρόσχε, ἀλλὰ τοῖς ῥήμασιν. Ἐχεις Παῦλον καὶ δεῖ ἔργων καὶ διὰ λόγων ρυθμιζόντὰ σε πρὸς τὸ θεόν. Ἄλλ' οὐ δίδωσι κήνησι, φησίν, οὐδὲ καλῶς διοικεῖ. Πόθεν σοι τοῦτο δηλον; Πρὶν ἢ μάθῃς, μὴ μέμψη, φοβήθητι τὰς εὐθύνas. Πολλὰ ἀπὸ ὑπονοίας κρίνεται. Μίμησαι σου τὸν Δεσπότην· ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Καταβάς ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν συντελοῦνται*· εἰ δὲ μὴ, ἴνα γῶ. Εἰ δὲ κατέμαθες καὶ ἐξήτασας καὶ εἶδες, ἀνάμενε τὸν κριτὴν· μὴ προαρπάξῃς τοῦ Χριστοῦ τὴν τάξιν· ἐκείνου ταῦτα ἐστὶν ἐξετάζειν, οὐ σοῦ· σὺ δούλος εἶ ἔσχατος, οὐ Δεσπότης· σὺ πρόβατον εἶ· μὴ τοίνυν περιεργάζου τὸν ποιμένα, ἵνα μὴ καὶ ἐπ' οἷς ἐκείνου κατηγορεῖς, εὐθύνas ὄψῃ. Καὶ πῶς ἐμοὶ λέγει, φησίν, αὐτὸς οὐκ οὐκ; Οὐκ αὐτὸς σοι λέγει· εἰ αὐτῷ πείθῃ, μισθὸν οὐκ ἔχεις· ὁ Χριστὸς σοι ταῦτα παραυνεῖ. Καὶ εἰ λέγω; οὐδὲ Παῦλον πείθεσθαι χρῆ, ἂν τι θεὸν λέγῃ, ἂν τι ἀνθρώπινον, ἀλλὰ τῷ ἀποστόλῳ τῷ

\* *Eximium vallum erat seu fossa, qua locus certaminis athletiarum cingebatur.*

quos ipse deposuit Deo. Ecce, inquit, commendo vos Domino: id est, Non inutilia mihi hæc erunt: et Timotheus depositi fructum mihi ostendit. Viden' ipsam mala ne sentire quidem ob discipulorum spem? Tale esse doctorem oportet, ita discipulos curare, et eos sibi omnia esse putare. *Nunc vivimus*, inquit, *si vos stetis in Domino*; et rursus, *Quæ est enim spes nostra, aut gaudium, aut corona gloriæ? annon vos ante Dominum nostrum Jesum Christum* (1. *Thess.* 5. 8. et 2. 19)? Viden' illum de his sollicitum, nec minus curantem quæ sunt discipulorum quam sua? Oportet enim naturales patres superare, et ardentiores esse. Sed filii bono erga illos affectu esse debent: *Obedite enim*, inquit, *præpositis vestris, et subditi estote illis, scientes quoniam ipsi vigilant pro animabus vestris, quasi rationem reddituri* (Hebr. 13. 17). Dic enim mihi, ille tanto periculo est expositus; et tu non vis ipsi obtemperare, licet id in utilitatem tuam vergat? Quamvis enim quæ sua sunt recte disponat, quamdiu tua in bono statu non erunt, anxius est, et duplices dat poenas. Cogita autem quantum sit de singulis subditiis rationes exigi, et in angore esse. Quem vis exhibere honorem? quod obsequium periculis illis æquiparandum? Sed nihil par dices: nondum enim animam dedisti; ipse vero animam suam ponit pro te. Et si hic non posuerit tempore id exigente, illam ibi perdet: tu vero neque verborum tenus subditus esse vis. Hoc omnium malorum causa est, quod quæ ad præsales pertinent perierint. Nullus adest pudor, timor nullus. *Obedite*, inquit, *præpositis vestris, et subditi estote*: nunc autem omnia subversa sunt. Non præpositorum causa hæc dico: quid enim ex honore nostro utilitatis decerpent, nisi nos obtemperantes habeant? sed propter utilitatem vestram. Hi enim, etiamsi honorentur, nihil hinc in futuro juvantur, sed major ipsis damnatio erit: etiamsi contumelia afficiantur, nihil læduntur pro futuro, sed major tunc illis erit defensio. Verum in utilitatem vestram velim cuncta fieri. Quando enim præpositi a subditiis honorantur, hoc etiam contra eos profertur, sicut et Heli dicebat, *Assumpsi te de domo patris tui*; quando autem contumelia afficiuntur, ut Samueli contigit (1. *Reg.* 2. 28. et 8. 7): *Non te*, inquit, *despexerunt, sed me*. Itaque contumelia quidem ipsa lucrum, honor onus est. Non illorum ergo causa ita loquor, sed vestrum. Qui sacerdotem contemnere, progressu temporis Deum quoque contumelia afficiet. *Qui vos recipit*, inquit, *me recipit* (Matth. 10. 40); et, *Sacerdotes ejus*, inquit, *in honore habe*. Hinc Judæi Deum spernere didicerunt, quia Moysen contempserant, quia ipsum lapidibus impetebant. Cum enim aliquis pie erga sacerdotem afficitur, multo magis erga Deum affloietur. Etiamsi improbus sacerdos fuerit, Deus videns te in sui honorem illum indignum honore afficere, mercedem tibi reddet. Si enim *Qui recipit prophetam*, inquit, *in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet* (Matth. 10. 41): etiam qui honorat, qui cedit, qui obtemperat, scilicet sacerdoti. Nam si ubi de hospitalitate

agitur, quando non notum tibi excipis, tantum accedis accipis; si te subleicias ei, cui imperat Deus, multo majorem accipies. *Super cathedram Moysis*, inquit, *sederunt scribæ et Pharisæi: omnia ergo quæ dixerint vobis facere, facite; secundum autem operum eorum ne faciatis* (Matth. 23. 2. 3). An ignoras quid sit sacerdos? Angelus Domini est. Num ille quæ sua sunt dicit? Si illum despicias, non eum, sed Deum qui ipsum ordinavit, despicias. Et undenam probatur, inquit, quod Deus ipsum ordinaverit? Igitur, si tu hæc non habes opinione, spes tua inanis facta est. Nam si Deus per ipsum nihil operatur, neque lavacrum habes, neque mysteriis participas, neque benedictionibus fruere: ergo Christianus non es.

3. Quid ergo? inquit: an omnes Deus ordinat, etiam indignos? Non omnes Deus ordinat, sed per omnes operatur, etiamsi illi indigni sint, ut populus salvus fiat. Si enim per asinam, per Balaam sceleratam hominem, in plebis gratiam loquutus est (Num. 22), multo magis per sacerdotem. Quid enim non facit Deus pro salute nostra? quid non loquitur? per quem non operatur? Si per Judam operatus est, et per eos qui prophetabant, quibus dicit, *Non novi vos, discedite a me qui operamini iniquitatem* (Matth. 7. 23); et alii dæmonas ejiciebant: multo magis per sacerdotes operabitur. Nam si præpositorum vitam examinare vellemus, ipsi doctorum ordinatores futuri essemus, et omnia sursum deorsum vergerent; sursum pedes, deorsum caput. Audi Paulum dicentem: *Mihi autem pro minimo est ut a vobis judicet, aut ab humano die* (1. *Cor.* 4. 3); et rursus, *Tu quid judicas fratrem tuum* (Rom. 14. 10)? Si fratrem non oportet judicare, multo minus sacerdotem. Nam si quidem hoc præceptum Deus, recte facis; imo peccas non faciendo; si contra, ne audeas, neve supra scaminata exsilire coneris. Adversus Aaronem post confutatum vitulum insurrexerunt Core, Dathan et Abiron (Num. 16): quid ergo? nonne perierunt? Unusquisque quæ sua sunt curet. Si dogma perversum habeat, etiamsi angelus sit, ne illi obsequere; si vera docet, noli vitæ sed verbis attendere. Habes Paulum et verbis et operibus te moderantem. At, inquit, ille pauperibus non erogat, neque recte administrat. Undenam id tibi constat? Antequam discas noli culpares, time rationes reddendas. Multa ex suspitione judicantur. Imitare Dominum tuum: audi illum dicentem: *Descendens videbo si secundum clamorem operantur; sin autem, ut actum* (Gen. 18. 21). Quod si didicisti, examinasti et vidisti, Judicem expecta: noli præripere Christi ordinem: illius est ista discutere, non tuum: tu servus es ultimus, non Dominus: tu ovis es: ne ergo pastorem examines, ut ne de quibus ipsum accusas tu poenas des. Et cur ille mihi dicit, inquit, quod ipse non facit? Non ille tibi dicit: nam si illi obtemperos, mercedem non habes; Christus de his te admonet. Et quid dico? ne Paulo quidem obtemperandum esset, si ex se loqueretur, si quid humanum diceret; sed Apostolo credendum Christum habenti in se loquentem. Ne aliena igitur iudicemus, sed singuli sua:



vitam tuam scrutare. At ille, inquit, melior quam ego esse debet. Quare? Quia sacerdos est. Et quid non habet ille amplius quam tu? annon labores? annon pericula? annon concertationem, curas, aerumnas? Cum hæc igitur habeat, quomodo non te melior fuerit? Etiam si vero melior non sit, an, queso, debet teipsum perdere? Arrogantia sunt hæc verba. Unde namque nosti illum non esse te meliorem? Si furetur, inquit; si sacra expilet. Undenam id nosti, mi homo? cur per præcipitia teipsum impellis? Et tu quidem, si quispiam dixerit, ille purpuram habet; etiam si scias, aures obturis; etiam si illum confutare possis, statim resillis, et te non nosse simulas, nolens te in supervacaneum periculum conjicere: hic autem non modo non resillis, sed etiam frustra periculum suscipis. Hæc verba non culpa vacant: audi namque Christum dicentem: *Dico autem vobis, quod omne verbum otiosum quodcumque loquuti fuerint homines, reddent de illo rationem in die judicii* (Math. 12. 36). Teipsum putas aliquem meliorem esse, neque ingemiscis, nec poetas tundis, nec caput inclinas, nec publicanum imitaris? Ergo teipsum vis perdere, etiam si melior sis. Melior es? tace, ut melior maneat: sin id dixeris, totum evacuasti. Si te putas esse, non es; sin non putas, multam adjecisti. Si enim qui peccator erat, quia confessus est, descendit justificatus; qui non admodum peccator est, et se esse putat, quid non lucrabitur? Vitam tuam scrutare. Non furaris? sed rapis, sed vim inferis et alia innumera similia perpetras. Hæc dico, non furtum laudans, abait; sed lacrymas fundens si quis talis fuerit, nedum approbem. Quantum enim malum sit sacrilegium ne dici quidem possit; sed vobis parco: nolo enim virtutem nostram alios accusando minuire. Quid, queso, publicano deterius? Verum erat ipsum esse publicanum et mille malis obnoxium; et quia Pharisæus dixit, *Quia non sum sicut publicanus ille* (Luc. 18. 11), omnia perdidit: tu de sacerdote dicis, Non sum sicut iste sacrorum expilator, et non omnia amittis? Hæc dicere compellor et dicta similia confutare, non quod illos tantum curem, sed quia de vobis timeo, ne virtutem vestram tali jactantia et judicio evacuetis. Audi namque Paulum monentem ac dicentem: *Opus autem suum probet unusquisque, et tunc in semetipso tantum habebit gloriam, et non in altero* (Gal. 6. 4).

4. Dic mihi, si saucius proficiscaris ad medicum, num missa vulneris curatione, medicum curiose interrogas an vulnus habeat, necne? an vero, si ille habeat, sollicitus es? vel quia ille habet, tuum non curas, et dicis, Oporteret medicum bene valere; quia autem ille, etsi medicus, non bene valet, ulcus ego meum sine cura referam? an, si sacerdos sit improbus, solatii quid referet subditus? Minime. Sed dabit ille debitas pœnas; dabis et tu promeritas: etenim magister tantum jam ordinem implet. *Erunt enim, inquit, omnes docibiles Dei* (Joan. 6. 45; Isai. 54. 13); *neque dicent, Agnosce Dominum; omnes enim agnoscent me a minimo usque ad maximum eorum* (Jer. 31. 34).

Cur ergo, inquit, presidet? cur hunc locum occupat? Ne, queso, magistros maledictis impetamus, ne curiosius scrutemur, ne nos ipsos ledamus: nostra discutiamus, et nomini maledicimus. Revereamur dicam illum, in quo nos ipse illuminavit. Si quis patrem habeat mille malis obnoxium, omnia tegit. *Ne gloriaris, inquit, in ignominia patris tui: neque enim tibi tam gloria est, quam probrum* (Eccli. 3. 12). Etiam si enim illi prudentia deficiat, veniam habeat, si de corporalibus patribus hæc dicenda sunt, multo magis de spiritualibus. Reverere, quia quotidie tibi ministrat. Scripturas legi curat, propter te domum ornat, propter te vigilat, propter te precatur, pro te stat Deo supplicans, pro te totus ejus cultus est. Hæc reverere, hæc cogita, cum omni pietate accede. Dic mihi, improbus est? Et quid hoc? num enim qui non improbus est tibi magna bona largitur? Minime: nam secundum fidem tuam totum efficitur. Neque justus tibi proderit, si tu fidelis non sis; neque improbus nocebit, si sis fidelis. Per vacas in arca operatus est Deus, quando voluit populum salvum facere. Num sacerdotis vita, num virtus ejus tale quid efficit? Non talia sunt ea quæ Deus elargitur, ut a sacerdotali virtute perficiantur: totum ex gratia est; hujus autem tantum est os aperire, totum vero Deus operatur; symbolum hic solum implet. Cogita quantum sit intervallum inter Joannem et Jesum: audi enim Joannem dicentem: *Ego opus habeo a te baptizari* (Math. 3. 14); et, *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti* (Joan. 1. 26). Attamen, cum tantum interesset discriminis, Spiritus descendit, quem non habebat Joannes. *Ex plenitudine enim ejus, inquit, nos omnes accepimus* (Ibid. v. 16). Attamen priusquam baptizaretur non descendit; nec Joannes ut descenderet effecit. Cur ergo sic res peragitur? Ut discas sacerdotem implere symbolum. Nullus homo tantum distat ab alio homine quantum Joannes a Jesu; attamen Spiritus in ipsum descendit, ut discas Deum omnia perficere et operari.

*Dignitas sacrificii eucharistici non ab homine offerente pendet. Christus vere in Eucharistia est.* — Volo quid plane stupendum adjicere; sed ne miremini, neque turbemini. Quid hoc est? Oblatio eadem est, quiaquis offerat, sive Paulus, sive Petrus; eadem est, quam Christus dedit discipulis, et quam nunc sacerdotes faciunt: hæc illa nihil minor est, quia non homines hanc sanctificant, sed is ipse qui illam sanctificavit. Sicut enim verba, quæ Deus loquutus est, eadem sunt quæ nunc sacerdos dicit: sic oblatio eadem ipsa est, ut et baptismi quod dedit. Sic totum fidei est. Insilit statim Spiritus in Cornelium, quia prius ille quæ sua erant fecerat, et fidem contulerat. Et hoc igitur corpus Christi est, et illud: qui vero putat hoc minus ille esse, is nescit Christum etiam nunc adesse et operari. Hæc itaque cum sciamus; non enim frustra hæc omnia a nobis dicta sunt, sed ut mentem vestram corrigamus, cautioresque vos in posterum agamus; dictarum custodia advigilemos. Quod si semper audientes, nunquam perficimus, nihil ex dictis emole-



τὸν Ἄριστον ἔχοντι λαλοῦντα ἐν αὐτοῖς. Μὴ κρίνωμεν τὰ ἀλλήλων, ἀλλὰ τὰ ἑαυτοῦ ἕκαστος· ἐξέτασον σοὺ τὸν βίον. Ἄλλ' ἐκείνος ὀφείλει μου βελτίων εἶναι, φησί. Διὰ τί; Ὅτι ἱερεὺς ἐστί. Καὶ τί σου πλῆσον οὐκ ἔχει; οὐχὶ τοὺς μόθους; οὐχὶ τοὺς κινδύνους; οὐχὶ τὴν ἀγωνίαν; οὐχὶ τὴν ταλαιπωρίαν; Ταῦτα τοῖνον ἔχων πῶς οὐ βελτίων ἐστί σου; Εἰ δὲ οὐκ ἐστί βελτίων, ἄρα ὀφείλεις, εἰπέ μοι, σὺ σαυτὸν ἀπολλύσαι; Ἀπονοίας [670] ταῦτα τὰ ῥήματα. Πόθεν γάρ, δεῖ οὐκ ἐστί σου βελτίων; Ἐὰν κλέπτῃ, φησί, καὶ ἱεροσυλῇ. Πόθεν οἶδας, ἀνθρώπε; τί κατὰ χρημῶν ὠθείς σαυτὸν; Καὶ σὺ μὲν, ἂν εἴπῃ τις, δεῖ ὁ δεῖνα πορφύραν ἔχει, καὶ εἰδῶς ἦς, ἀποφράττει τὰ ὦτα, καὶ ἐλέγξει δυνάμενος ἦς, ἀποπηδᾷ εὐθέως καὶ προσποῖη μὴ εἰδέναι, περιττὸν κίνδυνον μὴ θέλων ἀναδέξασθαι· ἐνταῦθα ἐπὶ οὐ μόνον οὐκ ἀποπηδᾷ, ἀλλὰ καὶ ἀναδέχῃ περιττὸν κίνδυνον. Ταῦτα τὰ ῥήματα οὐκ ἐστὶν ἀνεύθυνα· ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Δέτω δὲ ὑμῖν, δεῖ πᾶρ ῥῆμα ἀργόν, ὃ ἂν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, δόσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως*. Ὅπως δὲ, οἷε τιδὸς βελτίων εἶναι, καὶ οὐ στενάζει, οὐδὲ κόπεται τὸ στήθος, οὐδὲ κάτω κύπτει, οὐδὲ μιμνῆ τὸν τελώνην; Οὐκοῦν ἀπόλασας σαυτὸν, καὶ βελτίων ἦς. Βελτίων εἰ; σίγα, ἵνα μὴνης βελτίων· ἂν δὲ εἴπῃς, ἐκείνωσας τὸ πᾶν. Ἄν νομίσης, οὐχὶ· ἂν μὴ νομίσης, πολὺ προσέθηκας. Εἰ γὰρ ὁ ὢν ἁμαρτωλὸς, ἐπειδὴ ὠμολόγησε, κατῆλθε δεδικαιωμένος, ὁ μὴ ὢν σφόδρα ἁμαρτωλὸς, καὶ οὕτω πεπεισμένος, τί οὐ κερδανεῖ; Ἐξέτασον σου τὸν βίον. Οὐ κλέπτεις; ἀλλ' ἀρπάξεις, ἀλλὰ βιάξῃ, ἀλλὰ μυρία ἕτερα τοιαῦτα ποιεῖς. Οὐκ ἔπαιων λέγω τὴν κλοπὴν, ἄπαγε, ἀλλὰ καὶ σφόδρα θαυρῶν, εἰ τις ἄρα ἐστί τοιοῦτος· οὐ γὰρ πειθομαι. Ὅσον γὰρ ἡ ἱεροσυλία κακὸν, οὕδὲ ἐστὶν εἰπεῖν· ἀλλ' ὠμῶν φειδομαι· οὐ γὰρ βούλομαι τὴν ἀρετὴν τὴν ἡμετέραν κενοῦσθαι τῷ κατηγορεῖν ἑτέρων. Τί τοῦ τελῶνου χεῖρον, εἰπέ μοι; Ἀληθὲς ἦν, δεῖ καὶ τελώνης ἦν, καὶ μυρίων ἔνοχος κακῶν· καὶ μόνον ἵνα εἴπῃ ὁ Φαρισαῖος, Ὅτι οὐκ εἰμὶ ὁστος ὁ τελώνης, πάντα ἀπόλασε· οὐ περὶ τοῦ ἱερέως λέγεις, δεῖ οὐκ εἰμὶ ὡς οὗτος ἱερόσουλός, καὶ οὐ πάντα κενοῖς; Ταῦτα λέγειν ἀναγκάζομαι καὶ ἐπιξίναί· τούτῳ τῷ λόγῳ, οὐκ ἐπειδὴ ἐκείνων μοι μέλει τοσούτον, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ ὑμῶν δέδοικα, μὴ κενώσητε ὑμῶν τὴν ἀρετὴν διὰ τῆς καυχώσεως; ταύτης, διὰ τῆς κατακρίσεως. Ἄκουε γὰρ τοῦ Παύλου παραινούντος καὶ λέγοντος· *Τὸ δὲ ἔργον αὐτοῦ δοκιμαζέτω ἕκαστος, καὶ τότε εἰς αὐτὸν μόνον τὸ καύχημα ἔξει, καὶ οὐκ εἰς τὸν ἕτερον*.

θ. Εἰπέ μοι, ἂν εἰς ἱατρὸν ἔλθῃ τραῦμα ἔχων, μὴ ἀφελὲς φάρμακον ἐπιθεῖναι καὶ θεραπεύσαι τὸ ἔλκος, περιεργάζῃ τὸν ἱατρὸν, εἴτε ἔλκος ἔχει, εἴτε οὐκ ἔχει; καὶ ἔχη δὲ, φροντίζεις; ἢ ἐπειδὴ ἔχει ἐκείνος, τὸ σαυτοῦ οὐ θεραπεύεις, καὶ λέγεις, Ἐχρῆν αὐτὸν ὑγιαίνειν ἱατρὸν ὄντα· ἐπειδὴ οὐχ ὑγιαίνει ἱατρὸς ὢν, ἀφήμην καὶ γὰρ τὸ ἔλκος τὸ ἐμὸν ἀνάτον; μὴ γὰρ, ἂν ὁ ἱερεὺς ἢ κακὸς, παραμυθία ἔσται τῷ ἀφελμένῳ; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ ὁσπερ μὲν ἐκείνος δίκην τὴν ὠρισμένην· δώσεις δὲ καὶ σὺ τὴν ὀρεϊλομένην καὶ πρέπουσαν· καὶ γὰρ ὁ διδάσκαλος τάξιν<sup>β</sup> λοιπὸν πληροῖ μόνον. Ἔσσονται γὰρ, φησί, πάντες διδακτοὶ θεοῦ, καὶ οὐ μὴ εἰπωσι, *Γινώθι τὸν Κύριον, δεῖ πάντες εἰδῆσαι σου εἰ με ἀπὸ μικροῦ ἔως μεγάλου αὐτῶν*. Τίνος οὖν ἔκκεν, φησί, προκάθηται; τίνος οὖν ἐνεκεν ἐφ-

ἔσται; [671] Μὴ λέγωμεν, παρακαλῶ, κακῶς τοὺς διδασκάλους, μὴδὲ ἀκριβολογώμεθα περὶ τούτων, ἵνα μὴ κακῶς ἑαυτοὺς διαθῶμεν· τὰ ἡμέτερα ἐξετάζωμεν, καὶ οὐδένα ἐροῦμεν κακῶς. Αἰδέσθωμεν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθ' ἣν ἡμεῖς ἐφώτισεν. Ἄν πατέρα τις ἔχη, καὶ μυρία ἔχη δεῖνά, πάντα συστιάξει. Μὴ δοξάζον γὰρ, φησὶν, *ἐν ἀτιμίᾳ πατρὸς σου· οὐ γὰρ ἐστί σοι δόξα ὡς θεοῦ*. Καὶ ἀπολίπη σύνεσις, συγγνώμην ἔχε. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν σωματικῶν πατέρων, πολλῶν μάλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν πατέρων ταῦτα λεγέτον. Αἰδέσθητι δεῖ καθ' ἑκάστην ἡμέραν σοὶ διακονεῖται· ἀναγινώσκεισθε ποιεῖ τὰς Γραφάς, διὰ σὲ τὸν οἶκον κοσμεῖ, διὰ σὲ ἀγρυπνεῖ, διὰ σὲ εὐχεταί, ὑπὲρ σοῦ ἔστηκε τὸν θεὸν παρακαλῶν, διὰ σὲ λιτὰς ποιεῖ, ὑπὲρ σοῦ πᾶσα αὐτῷ ἡ θρησκεία. Ταῦτα αἰδέσθητι, ταῦτα ἐνύκησον, μετὰ πάσης εὐλαβείας πρόσθεσι. Εἰπέ μοι, φαῦλός ἐστι; Καὶ τί τοῦτο; ὁ γὰρ μὴ φαῦλος αὐτός σοι χαρίζεται τὰ μεγάλα ἀγαθὰ; Οὐδαμῶς· πρὸς τὴν πίστιν τὴν σὴν τὸ πᾶν ἐνεργεῖται. Ὅτε ὁ δίκαιος ὠφελήσῃ τι, μὴ δντος σου πιστοῦ, οὕτε ὁ φαῦλος βλάψῃ τι, δντος σου πιστοῦ. Διὰ βῶν ἐνήργησεν ὁ θεὸς; ἐπὶ τῆς κειωτοῦ, δεῖ ἐθούλητον σῶσαι τὸν λαόν. Μὴ γὰρ ὁ βίος τοῦ ἱερέως, μὴ γὰρ ἡ ἀρετὴ τοσοῦτον τι συντελεῖ; Οὐκ ἐσθι τοιαῦτα ἀχαρίζεται ὁ θεός, ὡς ὑπὸ ἱερατικῆς ἀρετῆς ἀνύσθαι· τὸ πᾶν τῆς χάριτός ἐστι· τοῦτου ἐστὶν ἀνοίξει μόνον τὸ στόμα, τὸ δὲ πᾶν ὁ θεός ἐργάζεται· σύμβολον οὗτος πληροῖ μόνον. Ἐνύκησον ὅσον ἐστί τὸ μέσον Ἰωάννου καὶ τοῦ Ἰησοῦ· ἄκουε γὰρ Ἰωάννου λέγοντος· *Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ, Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς λύσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδημάτος*. Ἄλλ' ὅμως καὶ τοσοῦτον δντος τοῦ μέσου, καὶ Πνεῦμα κατηνέχθη, ὅπερ οὐκ εἶχεν Ἰωάννης. Ἐκ γὰρ πληρώματος αὐτοῦ, φησὶν, *ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν*. Ἄλλ' ὅμως πρὶν ἢ βαπτισθῆναι, οὐ κατηνέχθη· οὐ μὴν οὐδὲ Ἰωάννης ἐποίησεν αὐτὸ κατενεχθῆναι. Τί οὖν τοῦτο γίνεται; Ἴνα μάθῃς, δεῖ σύμβολον ὁ ἱερεὺς πληροῖ. Οὐδεὶς ἀνθρώπων ἀνθρώπου τοσοῦτον ἀφέστηκεν, ὅσον Ἰωάννης τοῦ Ἰησοῦ· ἀλλ' ὅμως ἐπ' αὐτοῦ κατῆλθε τὸ Πνεῦμα, ἵνα μάθῃ; δεῖ τὸ πᾶν ὁ θεός ἐργάζεται, δεῖ τὸ πᾶν ὁ θεός ποιεῖ.

Βούλομαι τι παράδοξον εἰπεῖν, ἀλλὰ μὴ θαυμάσητε μὴδὲ ὀροθηθῆτε. Τί δὴ τοῦτό ἐστιν; Ἡ προσφορὰ ἢ αὐτὴ ἐστί, καὶ ὁ τυχὼν προσενέγκῃ, καὶ Παῦλος, καὶ Πέτρος· ἢ αὐτὴ ἐστὶν, ἣν ὁ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς ἔδωκε, καὶ ἣν νῦν οἱ ἱερεῖς ποιοῦσιν· οὐδὲν αὕτη ἐλάττων ἐκείνης, δεῖ καὶ ταύτην οὐκ ἀνθρώποι ἀγιάζουσιν, ἀλλ' αὐτὸς καὶ ἐκείνην ἀγιάσας. Ὅσπερ γὰρ τὰ ῥήματα, ἄπερ ὁ θεός ἐφθέγγαστο, τὰ αὐτὰ ἐστὶν, ἄπερ ὁ ἱερεὺς καὶ νῦν λέγει· οὕτω καὶ ἡ προσφορὰ ἢ αὐτὴ ἐστί, καὶ τὸ βάπτισμα ὅπερ ἔδωκεν. Οὕτω τὸ πᾶν τῆς Πίσταως ἐστὶν. Ἐπεσηθήσεν εὐθέως τὸ πνεῦμα ἐπὶ Κορνήλιον, ἐπειδὴ προλαβὼν τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπαβέβητο, καὶ τὴν πίστιν εἰσήνεγκε. Καὶ τοῦτο τοῖνον σῶμά ἐστι, καὶ αἶνον· ὁ δὲ νομίζων τοῦτο ἑλαττον ἐκείνου εἶναι, οὐκ [672] οἶδεν δεῖ ὁ Χριστὸς καὶ νῦν πάρεστι, καὶ νῦν ἐνεργεῖ. Ταῦτα τοῖνον εἰδότες (οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἰρηται ἡμῖν ταῦτα πάντα, ἀλλ' ἵνα διορθώσωμεν ὑμῶν τὴν γνώμην, καὶ ἀσφαλίστέρου; εἰς τὸ ἐξῆς ἐργασώμεθα), πολλὴν τῶν εἰρημένων τὴν φυλακὴν ἐπιδείξαθε. Ἄν δὲ ἀεὶ μὲν ἀκούωμεν, πράττωμεν δὲ μηδέποτε, οὐδὲν

<sup>a</sup> Leg. ἐπιπῆ θ'.

<sup>b</sup> Τέξην ἰδιώτου conjicit Hales.

ἡρὶν ὄφρατος ἔσται τῶν λεγομένων. Προσέχωμεν τοῦτων ἀκριδῶς, προσέχωμεν τοῖς λαθεῖσι μετ' ἐπιμελείας, ἀπογράφωμεν αὐτὰ ἐπὶ τῆς διανοίας τῆς

ἡμετέρας, ἔχωμεν αἰεὶ κεκολλημένα τῷ συνεδῶντι, καὶ διηλεκτῶς ὄξεν ἀναπέμφωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

#### OMIAIA Γ'.

*Ἰσοτύπωσιν ἔχε ὁμοειδῶν λόγων ὧν παρ' ἐμοῦ ἦκουσας ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· τὴν καλὴν παραθήκην φύλαξον διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν. Οἶδας τοῦτο, ὅτι ἀπεστράφησάν με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ· ὧν ἔστι Φύρατος· καὶ Ἐρμογένης. Δὴν ἔλεος ὁ Κύριος τῷ Ὀρησιφόρου οἴκῳ, ὅτι πολλὰκις με ἀνέψυξε, καὶ τὴν ἄλυσιν μου οὐκ ἐπησχύνθη, ἀλλὰ γενόμενος ἐν Ῥώμῃ σπουδαιότερόν με ἐξήτησε, καὶ εὖρε. Δὴν αὐτῷ ὁ Κύριος εὖρεῖν ἔλεος παρὰ Κυρίου ἐν ἐκείτῃ τῇ ἡμέρᾳ. Καὶ ὅσα ἐν Ἐφέσῳ διεκόνησε, βέλτιον σὺ γινώσκεις.*

α'. Οὐ διὰ γραμμάτων μόνον τὰ πρακτέα ὑπατίθετο τῷ μαθητῇ, ἀλλ' ἦδη καὶ διὰ βημάτων. Καὶ τοῦτο πολλαχῶς καὶ ἐν ἄλλοις ἐδήλωσε λέγων· *Ἔπειτα διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς, ὡς δι' ἡμῶν·* πολλῶ δὲ μᾶλλον καὶ ἐνταῦθα. Μὴ τοίνυν ἑλλειπῶς εἰρηθεῖαι τὰ κατὰ τὴν διδασκαλίαν νομίσωμεν· πολλὰ γὰρ αὐτῷ καὶ ἀγράφως, παρέδωκεν· ἅπερ οὐν ἀναμνησκῶν αὐτὸν, ἔλεγεν· *Ἰσοτύπωσιν ἔχε ὁμοειδῶν λόγων ὧν παρ' ἐμοῦ ἦκουσας.* Τί δὲ ἔστιν ὃ φησι; Καθάπερ ἐπὶ τῶν ζωγράφων ἐνετυπωσάμην, φησὶν, εἰκόνα σοι τῆς ἀρετῆς καὶ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων ἀπάντων, ὡς περ εἰνὲ κανόνα καὶ ἀρχέτυπον καὶ ὄρους καταβαλὼν εἰς τὴν σὴν ψυχὴν. Ταῦτα οὐν ἔχε· κἴν περιπίστευε, κἴν περι ἀγάπης, κἴν περι σωφρονισμοῦ δέησι τὴν βουλεύσασθαι, ἔκειθεν λάμβανει τὰ παραδείγματα· οὐ δεήσει σοι παρ' ἑτέρων εἰκόνα ζητεῖν, πάντων ἐκεῖ κατακειμένων. *Τὴν καλὴν παραθήκην φύλαξον.* Πῶς; *Διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν.* Οὐ γὰρ ἔστιν ἀνθρωπίνης ψυχῆς οὐδὲ δυνάμεως, τοσαῦτα ἐμπιστευθῆναι ἀρκέσαι πρὸς τὴν φυλακὴν. Διὰ τί; *Ἵτι πολλοὶ οἱ λησταί, σκότος βαθύ· ὁ διάβολος ἐφέστηκεν ἐπὶ καὶ ἐφεδρεύει· οὐκ ὀδοῦμεν ποῖα ὄρα, ποῖα κειρῶ ἐπιτίθεται.* Πῶς οὐν ἀρκέτομεν πρὸς τὴν φυλακὴν, φησὶ; *Διὰ Πνεύματος ἁγίου, τουτέστιν, ἵαν ἐδ Πνεῦμα ἔχωμεν παρ' ἡμῖν· ἵαν μὴ τὴν χάριν [673] φυγαδεύσωμεν, παρίσταται.* *Ἐὰν γὰρ μὴ Κύριος οἶκον οἰκοδομήσῃ, εἰς μάτην ἐκοκίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες· ἐὰν μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἠγρύπνησαν οἱ φυλάσσοντες αὐτήν.* Τοῦτο τείχος ἡμῖν, τοῦτο φρούριον, τοῦτο καταφυγή. Εἰ τοίνυν ἐνοικεῖ, καὶ αὐτὸ φυλάσσει, τίς χρεια παραγγελίας; *Ἵνα αὐτὸ, φησὶ, κατέχωμεν, ἵνα αὐτὸ φυλάσσωμεν, καὶ μὴ διώκωμεν διὰ τῶν φαύλων πράξεων.* Ἔπειτα ἐξηγεῖται τοὺς πειρασμούς, οὐχὶ καταβαλεῖν τὸν μαθητὴν βουλόμενος, ἀλλὰ διαναστῆσαι, ἵνα εἴ ποτε καὶ αὐτὸς περιπέσοι τοῦτοις, μὴ ξενοπαθῇ, πρὸς τὸν διδάσκαλον ἀφορῶν καὶ μεμνημένος πάντων τῶν συμβάντων αὐτῷ. Τί οὐν φησὶν; *Ἐπισθὲ εἰκόθε ἦν αὐτὸν συλληφθέντα ἐγκαταλιφθῆναι, καὶ μηδεμιὰς ἀπολαῦσαι φιλανθρωπίας, μηδὲ ροπῆς, μηδὲ βοηθείας, ἀλλὰ καὶ ὑπ' αὐτῶν τῶν πιστῶν καὶ φίλων τροφεύσασθαι, ἀκουε τί φησὶν·* *Οἶδας τοῦτο, ὅτι ἀπεστράφησάν με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ.* Εἰκόθε

ἦν ἐν Ῥώμῃ εἶναι πολλοὺς τότε ἀπὸ τῶν Ἀσίας μερῶν· ἀλλ' οὐδεὶς μοι παρίστη, φησὶν, οὐδεὶς με ἐγνώρισεν, πάντες ἀπηλλοτριώθησαν. Καὶ ὅρα τὴν φιλόσοπον αὐτοῦ ψυχὴν. Εἶπε τὸ γενόμενον μόνον, οὐχὶ κατηράσατο αὐτοῖς· ἀλλὰ τὸν μὲν πράξαντα τοῦτο καὶ ἐπήνεσε, καὶ ἐπαύχεται τούτῳ μυρία ἀγαθὰ, ἐκείνοις δὲ οὐ κατηράσατο, ἀλλὰ τί φησὶν; *Ἵν ἔστι Φύρατος καὶ Ἐρμογένης. Δὴν ἔλεος ὁ Κύριος, φησὶ, τῷ Ὀρησιφόρου οἴκῳ, ὅτι πολλὰκις με ἀνέψυξε, καὶ τὴν ἄλυσιν μου οὐκ ἐπησχύνθη, ἀλλὰ γενόμενος ἐν Ῥώμῃ σπουδαιότερον ἐξήτησέ με, καὶ εὖρε.* Θεία πῶς πανταχοῦ τὴν αἰσχύνῃν λέγει, οὐ τὸν κίνδυνον, ὥστε μὴ φοβηθῆναι τὸν Τιμόθεον, καίτοι κινδύνον τὸ πρᾶγμα ἔγεμε· προσέειπε γὰρ τότε τῷ Νέρωνα, εἰνὲ τῶν ἀνακειμένων αὐτῷ οικειωσάμενος. *Ἄλλὰ γενόμενος, φησὶν, ἐν Ῥώμῃ οὐ μόνον οὐκ ἐφυγέ μου τὴν συντυχίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπεζήτησέ με, καὶ εὖρε. Δὴν αὐτῷ ὁ Κύριος εὖρεῖν ἔλεος παρὰ Κυρίου ἐν ἐκείτῃ τῇ ἡμέρᾳ. Καὶ ὅσα ἐν Ἐφέσῳ διεκόνησε, βέλτιον σὺ γινώσκεις.* Τοιούτους εἶναι χρὴ τοὺς πιστούς, μήτε φόβον, μήτε ἀπειλή, μήτε αἰσχύνῃ κωλύεσθαι, ἀλλὰ συμπράττειν ἀλλήλοις, καθάπερ ἢ ἐν πολέμῳ παρεστάναι καὶ βοηθεῖν. Οὐ γὰρ τοῖς κινδυνεύουσι τοσοῦτον, ὅσον ἑαυτοῖς χαρίζονται, κοινωνοὺς ἑαυτοῦ ποιούντας διὰ τῶν εἰς ἐκείνους γεγεννημένων τῶν ἐκείνοις ὀφειλομένων στεφάνων. Ὅλον, ἐν θλίψει καθέστηκε τις τῶν ἀνακειμένων Θεῷ, πολλὰ πάσχων θειά, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς καρτερίας θλώων· οὐ οὐδέπω πρὸς τὸν ἀγῶνα τοῦτον εἰλικύσθης· ἔξεστί σοι, εἰ βουληθείης, καὶ μὴ ἐμβάντι εἰς τὸ στάδιον, μεριστῇ γενέσθαι τῶν ἀποκειμένων αὐτῷ στεφάνων, παρόντι, ἀλείφοντι, προτρέποντι, διεγειροῦντι. Καὶ ὅτι τοῦτο ὅπως ἔχει, ἀκουσον τί φησὶν ἐτέρωσι γράφων· *Πλὴν καλῶς ἐκοιμήσασιν συγκατονησάμενοι μου τῇ θλίψει· καὶ πάλιν·* *Ἵτι καὶ ἐν Θεσσαλονίκῃ καὶ ἄπαξ καὶ δις εἰς τὴν χρεῖαν μου ἐπέμψατε.* Καὶ πῶς οἱ ἀπόντες τῷ μὴ παρόντι ἐκοινωνήσαν τῆς θλίψεως; Πῶς; *Ἵτι ἐπέμψατέ μοι, φησὶ, τὰ εἰς τὴν χρεῖαν καὶ ἄπαξ καὶ δις.* Καὶ πάλιν περὶ τοῦ Ἐπαφροδίτου λέγων φησὶν· *Ἵτι ἤγγισσε [674] μέχρι θανάτου παραβουλευσάμενος τῇ ψυχῇ, ἵνα ἀνακληρώσῃ τὸ ὄμωρ ὁστέρισμα τῆς πρὸς με λειτουργίας.* Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν βασιλέων οὐχὶ οἱ πολεμοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰ σκευὴ φυλάσσοντες τιμῆς μετέχουσι, καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ τῶν ἰσῶν πολλὰκις ἐπέτυχον δῶρον, καίτοι γε οὐδὲ τὰς χεῖρας αἰμάξαντες, οὐδὲ τὰ ὄπλα θέμενοι, ἀλλ' οὐδὲ ὄλωσεν τὴν παράταξιν θεασάμενοι τῶν πολεμίων· πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τούτων τῶν θλίψεων. Ὁ γὰρ βοηθῶν τῷ ἀθλητῇ λιμῶν τεκομένη, ὁ παρῶν, ὁ λόγιος παρακαλῶν, ὁ τὴν ἄλλην θεραπείαν ἅπαναν παρέχων, τὸ ἴσον ἔχει τῷ ἀθλοῦντι.

β'. Μὴ γὰρ μοι Παῦλον ἐννοήσῃς τὸν ἀθλητὴν, τὸν ἀμαχον καὶ ἀκαταγώνιστον, ἀλλὰ ἄλλον εἰνὲ τῶν πολλῶν, ὃς εἰ μὴ ἔτυχε πολλῆς παραμυθίας, πολλῆς παρακλήσεως, οὐκ ἂν ἴσως ἔστη, οὐκ ἂν ἠγωνίσαστο. Ὅστε οἱ ἐξω τῶν ἀνῶνων τῷ εἰς τοὺς ἀγῶνας ἑμέ-

α Sic Savil. et Commel. Legebatur ΦΩητος. Edit.

β Legere καὶ καθάπερ παυλλὸν Δανωσ.

mentū percipiemus. Attendamus ergo diligenter, quæ dicta sunt perpendamus, ea describamus in mente nostra, in conscientia nostra insculpta teneamus, et

jugiter gloriam referamus Patri et Filio et Spiritui sancto.

### HOMILIA III.

CAP. I. v. 13. *Formam habe sanorum verborum, quæ a me audisti in fide et caritate quæ est in Christo Jesu : 14. bonum depositum custodi per Spiritum sanctum, qui habitat in nobis. 15. Scis hoc quod aversi sunt a me omnes qui in Asia sunt, ex quibus est Phygelus et Hermogenes. 16. Det misericordiam Dominus Onesiphori domui, quia sæpe me refrigeravit, et catenam meam non erubuit ; 17. sed cum Romam venisset, sollicite me quæsit, et invenit. 18. Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in illa die. Et quanta Ephesi ministravit mihi, tu melius nosti.*

1. Non per literas solum discipulo, quæ agenda erant suggererat, sed etiam verbis, quod plurimis aliis etiam in locis ostendit dicens, *Sive per verbum, sive per epistolam, quasi per nos missam (2. Thess. 2. 15).* Id vero multo magis hic facite. Ne ergo putemus aliquid in doctrina tradita deficere : multa enim illi absque scripto tradidit : quæ nunc in memoriam revocans dicit : *Formam habe sanorum verborum, quæ a me audisti.* Quid autem vult significare? Pictorum more, inquit, imaginem tibi virtutis impressi et coram omnium quæ Deo grata sunt, velut normam et archetypum et definitionem animæ tuæ indidi. Hæc igitur teneto ; sive de fide, sive de caritate, sive de castitate consulere oporteat, hinc exemplaria accipe : non opus habebis apud alios imaginem quærere, cum omnia ibi sint reposita. *Bonum depositum custodi.* Quomodo? *Per Spiritum sanctum, qui habitat in nobis.* Non est enim humanæ animæ humanæque virtutis, tot deposita digne servare. Quare? Quia multi sunt latrones, profundæ tenebræ : diabolus instat adhuc et insidiatur : nescimus quo tempore, vel qua hora invadat. Quomodo igitur, inquit, ad custodiam sufficimus? *Per Spiritum sanctum ; id est, si Spiritum in nobis habeamus ; si gratiam non repellamus, aderit.* Nam *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam : nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilant qui custodiant eam (Psal. 126. 1).* Hic murus nobis est, hoc presidium, hoc refugium. Si ergo inhabitat et custodit, quid opus est præcepto? Ut ipsum retineamus, inquit, et custodiamus, nec per mala opera expellamus. Deinde tentationes recenset, non ut discipulum dejiciat, sed ut excitet, ut, si ipse in hæc incidat, non turbetur, ad magistrum se convertens et in memoriam revocans ea omnia quæ ipsi acciderunt. Quid ergo ait? Quia fieri poterat ut ipse captus desereretur, et nullius humanitate frueretur, nec gratia vel auxilio ; sed etiam ut ab ipsis fidelibus et amicis proderetur, audi quid ait : *Scis hoc, quod aversi sunt a me omnes qui in Asia sunt.* Verisimile est tunc Romæ multos ex Asia partibus fuisse : sed, *Nemo, inquit, adstitit mihi, nemo me novit, omnes alienati sunt.* Et vide philosophum ejus animum. Dixit tantum quod factum fuerat, nec maledixit eis ;

sed cum qui sibi bene fecerat, et laudat et mille ipsi bona apprecatur ; illis vero non maledixit, sed quid ait? *Ex quibus est Phygelus et Hermogenes. Det misericordiam Dominus Onesiphori domui, quia sæpe me refrigeraverit, et catenam meam non erubuit ; sed cum Romam venisset, sollicite me quæsit, et invenit.* Perpende quomodo ubique confusionem seu pudorem, nusquam periculum dicat, ut Timotheus non terreatur, etsi tunc periculo res plena erat : infensum enim tunc habebat Neronem, quod quemquam ex familiaribus ejus sibi attraxisset. Sed cum venisset Romam, inquit, non modo consortium meum non fugit, sed etiam me quæsit et invenit. *Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in illa die. Et quanta Ephesi ministravit mihi, tu melius nosti.* Tales esse fideles oportet, nec timore, nec minis, nec pudore impediri, sed mutuo cooperari, et velut in bello adstare et auxilium ferre. Neque enim tantum periclitantibus, quantum sibi prosunt, se socios reddentes per opem ipsi allatam etiam coronarum ipsis debitarum. Verbi gratia : in calamitate versatur aliquis qui se Deo addixit, multa patitur et cum magna tolerantia collectatur ; tu vero nondum ad hoc certamen inductus fuisti : licet tibi, si velis, etsi in stadium ingressus non es, in partem venire coronarum, quæ repositæ sunt, si adsis, si inungas, si horteris, si excites. Et quod res ita se habeat, audi quid dicat ille alibi scribens : *Verumtamen bene fecistis communicantes tribulationi meæ ; et rursus : Cum Thessalonicam quoque et semel et bis in usum mihi misistis ( Philipp. 4. 14. 16 ).* Et quomodo qui non aderant absentibus in pressuris communicarunt? Quomodo? *Quia misistis, inquit, mihi necessaria et semel et secundo ;* et rursus de Epaphrodito dicit, *Quoniam appropinquavit usque ad mortem, non parcens animæ, ut suppleret defectui ministerii vestri erga me ( Ibid. 2. 30 ).* Ut enim apud reges non modo qui pugnant, sed etiam qui vasa custodiunt, honoris sunt participes, neque utcumque, sed etiam paria sæpe consequuntur dona, licet manus non cruentarint, neque arma ceperint, nec hostium aciem viderint ; multo magis in his ærumnis. Nam qui athletam juvat fame attenuatum, qui adest, qui illum verbis hortatur, et ministeria alia omnia exhibet, certanti par præmium obtinet.

2. Ne enim mihi Paulum cogites, athletam invictum et inseparabilem, sed alium quemvis ex multis, qui nisi multo solatio, multa adhortatione fultus fuisset, fortasse non stetisset neque pugnasset. Itaque ii qui extra certamen erant, ei qui in agone decertabat, victoriæ causa fuere, et coronarum quoque consortes fieri merentur. Et quid mirum si inter viventes quis iisdem rebus participans, iisdem queis decertantes dignetur præmiis, quando etiam illi qui decesserunt, qui jacent, qui coronati sunt, qui nullo egent, etiam

post mortem licet esse participes : audi enim Paulum dicentem, *Memoria sanctorum communicantes*. Et quomodo, inquit, licet communicare? Quando illum admiraris; quando aliquid eorum exsequeris, pro quibus ille coronatus est, illius certaminum et coronarum consors es. *Det illi*, inquit, *Domine invenire misericordiam a Domino in die illa*. Misertus est mei, inquit : habebit ergo retributionem in die illa tremenda et terribili, ubi multa misericordia egebimus. *Det illi*, inquit, *Domine invenire misericordiam a Domino*. Duone sunt Domini? Nequaquam; sed unus nobis Dominus Christus Jesus, et unus Deus. Hic qui Marcionis morbo laborant, dictum illud usurpant. Sed discant hunc esse Scripturæ morem, et id sæpe in sacris Libris occurrere, ut cum dicit, *Dixit Dominus Domino meo*; et rursus, *Dixi Domino, Dominus meus es tu* (*Psal.* 109. 1. et 15. 2); et alibi, *Pluit Dominus a Domino* (*Gen.* 19. 24). Hoc autem personas declarat consubstantiales, non naturæ diversitatem : non enim hoc dicit, ut duas substantias inter se distinctas, sed ut duas personas ejusdem substantiæ intelligamus. Vide autem quomodo dicat, *Det illi Dominus*. Quid hoc? Non aliud quam misericordia. Quia enim ille misericordiam consequutus fuerat ab Onesiphoro, ut eandem ille a Deo consequatur postulat. Si autem Onesiphorus, qui sese periculis exposuerat, ex misericordia salvus sit; multo magis nos. Terribiles namque sunt illæ pœnæ, terribiles et multa clementia opus habentes, ut non audiamus dictum illud tremendum : *Discedite, nescio vos, qui operamini iniquitatem*; ut non audiamus rursus illud tremendum : *Discedite, maledicti, in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus* (*Math.* 7. 23. et 25. 41); ut non audiant : *Chaos est inter nos et vos* (*Luc.* 16. 26); ut non audiant illud horrore plenum : *Tollite illum, et injicite in tenebras exteriores*; ut non audiant illud multam incutiens timorum, *Serve nequam et piger* (*Math.* 22. 13. et 25. 26). Horrendum quippe et terribile est tribunal illud. Atqui Deus mildis est et mansuetus. Deus enim misericordiarum et Deus consolationis vocatur (2. *Cor.* 1. 3), et ita bonus ut nemo alius par sit, benignus, clemens, multæ misericordiæ, nec vult mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat (*Esach.* 18. 23). Unde ergo, unde fit ut dies illa tanto sit plena terrore? fluvius igneus ante thronum ejus trahitur, libri operum nostrorum aperti sunt, dies ille ut cilbanus ardens est, angeli circumcurrant, fornaces appositæ sunt multæ. Quomodo ergo clemens est? quomodo misericors? quomodo bonus? Tamenque sic ille hinc clemens erga homines esse monstratur et clementiæ ejus magnitudo ostenditur. Ideo namque tantum nobis incutit timorem, ut his compulsi ad regni desiderium excitemur. Vide autem mihi quomodo non utcumque de Onesiphoro testificetur, sed dicat, *Sæpe me refrigeravit*: quasi athletam quendam æstu et labore fatigatum, recreavit, inquit, et roboravit. *Et quanta Ephesi mihi ministravit, tu nescis nocti*. Non solum Ephesi, inquit, sed etiam hic. Tale enim oportet esse eam qui vigilans et conclatata est, non semel vel bis vel ter operari debet, sed per to-

tam vitam. Sicut enim corpus nostrum non semel nutritum, habet totius vitæ substantiam, sed quotidiano cibo opus habet : ita et in pietate quotidiano egemus bonorum operum auxilio. Multa enim nobis misericordia est opus : etenim propter peccata nostra clemens Deus illa omnia facit, cum nihil horum opus habeat, sed pro nobis omnia facit. Ideo enim omnia nobis exposuit et enarravit; nec solum narravit, sed etiam per opera fidem fecit. Fide namque dignus erat etiam ex solis verbis; sed ne quis hyperbolen vel minus tantum illa esse verba putaret, per opera etiam certitudinem addit. Quomodo? Et privatim et publice pœnas indacens. Atque ut ex ipsis rebus ediscas, modo Pharaonem punivit, modo diluvium aquarum et universum illud exitium induxit, aliquando etiam ignis supplicium. Et nunc quoque videmus improbos multos peniri et pœnas luere : quæ exempla sunt gehennæ.

*Judicia Dei timenda.*—3. Ne dormiamus enim, nec desidia torpeamus, nec verborum obliviscamur, per opera nos admonet et excitat, hic ostendens judicia, tribunalia, pœnas. Quod si apud homines tanta est justitiæ cura, apud Deum qui has leges constituit, nullane erit horum ratio? et quomodo hæc credi possint? Nam et domi et in foro ubique tribunalia videre est. Domi namque herus quotidie justitiam in servos exercet, pœnasque peccantibus infert, alias culpas punit, alias condonat. In agris quoque villicus et uxor quotidie judicantur : in navi gubernator de vectoribus judicat, in exercitibus dux de militibus : et multa inveneris tribunalia; in artibus magister de discipulo. Privatim ergo et publice omnes alter de altero judicant; et nusquam juris rationem neglectam quis videat, sed ubique omnes rationes reddere. Ergone, cum hic justus perquisitio ubique fiat per urbes, per domos, et per singulos; illic, ubi justitia plena est dextera Dei, et justitia ejus sicut montes Dei, ibi nulla erit justitiæ ratio? Et quomodo Deus Judex justus, fortis et sapiens (*Psal.* 7. 12), id suffert, nec pœnas exigit? Illic habes causam : patiens, inquit, est; diu expectat ad poenitentiam te trahens : si autem perseveres, *Secundum duritiam tuam et impositens cor thesaurizas tibi iram* (*Rom.* 2. 5). Si ergo justus est, secundum meritum reddit, nec eos qui male patiuntur iultos sinit : hoc est enim justus manus. Si potens est, etiam post mortem reddit, et in resurrectione : hoc enim fortis judicis est. Si autem patiens cum sit differt, ne turbemur, nec dicamus, Cur hic non ulciscitur? Nam si ita fieret, jam sublatus esset genus hominum, si quotidie de peccatis pœnas repeteret a nobis. Nulla enim est, nulla est dies peccatis vacua, sed vel majus vel minus delictum admittimus. Itaque ne ad vigesimum quidem annum perveniremus, nisi multa ejus esset patientia et bonitas, quæ multum nobis spatium dat ad poenitentiam, ut delicta deponamus. Unusquisque igitur cum recta conscientia gesta sua recensens, et vitam suam totam in medium adducens, consideret annon mille sit pœnis et suppliciis dignus : et cum indignatus dicit, Cur ille mille scelera perpetrans non

θησάει τῆς νίκης γεγόνασιν αἷτιοι, καὶ τῶν ἐπὶ τῇ νίκῃ κειμένων στεφάνων γένοιτο· ἂν μέτοχοι. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ τοῖς ἁ ἐπι ζωῶν κοινωνῶν τις τῶν αὐτῶν ἀξιοῦται τοῖς ἀγωνιζομένοις; ὡς περ οὖν καὶ τοῖς ἀπαλοῦσι, τοῖς ἡδὴ κειμένοις, τοῖς ἑσπεφανωμένοις, τοῖς οὐδενὸς δεομένοις ἐστὶ κοινωνεῖν καὶ μετὰ θάνατον· ἄκουε γὰρ τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ταῖς μυελαῖς ἂν τῶν ἀγίων κοινωνοῦντες*. Καὶ πῶς, φησὶν, ἐστὶ κοινωνεῖν; Ὅταν θαυμάσης τὸν ἄνδρα, ὅταν ἐργάσῃ τι τούτων ἐφ' οἷς ἐκείνος ἑσπεφανώθη, κεκοινωνήσας αὐτῷ τῶν ἁθλῶν καὶ τῶν στεφάνων δηλονότι. Ἀφῆ αὐτῷ, φησὶν, ὁ Κύριος εὐρεῖν ἔλεος παρὰ Κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἠλέησέ με, φησὶν· οὐκοῦν ἔξει τὴν ἀναπόδοσιν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τῇ φοβερᾷ καὶ φρικτῇ, ἔνθα πολλοῦ ἔλεους χρεῖα ἔμην. Ἀφῆ αὐτῷ, φησὶν, ὁ Κύριος εὐρεῖν ἔλεος παρὰ Κυρίου. Δύο Κύριοι; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἡμῖν εἰς Κύριος Χριστὸς Ἰησοῦς, καὶ εἰς Θεός. Ἐνταῦθα οἱ τὰ Μαρκιῶνος νοσοῦντες ἐπιπηδῶσι τῷ εἰρημνίῳ· ἀλλὰ μανθανέτωσαν, ὡς ἔθος τῇ Γραφῇ τούτῳ, καὶ πολλὰ τοῦ ἐστὶν εὐρεῖν ταύτῃ τῇ συνηθείᾳ τὴν Γραφὴν κεχρημένην, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐίπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου*· καὶ πάλιν, *Ἐίπα τῷ Κυρίῳ, Κύριός μου εἰ σὺ*· καὶ ἀλλαχοῦ· *Ἐβράξε Κύριος παρὰ Κυρίου*. Τοῦτο δὲ προσώπων ἐστὶ παραστατικὸν ὁμοουσιῶν, οὐ φύσεως· *ἑταιρικόν*· οὐ γὰρ ἵνα δύο οὐσίας διαφερούσας ἀλλήλων, ἀλλ' ἵνα δύο πρόσωπα νοήσωμεν τῆς αὐτῆς ὄντα οὐσίας ἑκάτερα, τοῦτο λέγει. Ὅρα δὲ πῶς καὶ εἶπα· *Ἀφῆ αὐτῷ Κύριος*. Τί τοῦτο; Οὐχ ἕτερον, ἀλλ' ἔλεος. Ἐπεὶ γὰρ αὐτὸς ἔλεος ἔτυχε παρὰ Ὀνησιφόρου, τοῦτου τυχεῖν ἐπέυχεται καὶ αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ Ὀνησιφόρος ὁ κινδύνους παραβαλὼν ἑαυτὸν ἀπὸ ἔλεους σώζεται, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς. Φοβεραὶ γὰρ αἱ εὐθύναι, φοβεραὶ, καὶ πολλῆς δεόμεναι τῆς φιλανθρωπίας, ὥστε μὴ ἀκούσαι τὸ ῥῆμα τὸ φρικτὸν ἐκείνο· *Ἐπάγετε, οὐκ οἶδα ὑμᾶς, ὁ ἐργαζόμενος τὴν ἀνομίαν*· ὥστε μὴ ἀκούσαι πάλιν ἐκείνο τὸ φοβερόν· *Ἀπέλθετε, οἱ κατηγορούμενοι, εἰς τὸ κύρ τὸ ἀλόγιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*. [675] ὥστε μὴ ἀκούσαι, *Χθὸς ἐστὶ μετὰ ὑμῶν καὶ ὠμῶν*· ὥστε μὴ ἀκούσαι ἐκείνο τὸ φρικτὸν γέμον, *Ἀρατε αὐτόν, καὶ ἐμβάλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον*· ὥστε μὴ ἀκούσαι ἐκείνο τὸ πολλοῦ φόβου γέμον, *Πονηρὸν δοῦλε καὶ ἀκηρὸς*. Φρικτὸν γὰρ σφόδρα τὸ διδασκῆριον ἐκείνο καὶ φοβερόν· καίτοι ὁ Θεὸς ἡμερὸς ἐστὶ, καίτοι προσηγῆς. Θεὸς γὰρ οἰκτιρῶν λέγεται, καὶ Θεὸς παρακλήσεως, καὶ ἀγαθὸς ὡς οὐδεὶς ἀγαθός· καὶ χρηστός καὶ ἐπιεικὴς καὶ κολυέλιος, καὶ οὐ βούλεται τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι· καὶ ζῆν αὐτόν. Πόθεν οὖν, πόθεν τοσαύτης ἀγωνίας ἡ ἡμέρα γέμει ἐκείνη; πυρὸς; ἔλκεται ποταμὸς πρὸ προσώπου αὐτοῦ, βέβηλοι τῶν πράξεων ἡμῶν ἀνοίγονται, αὐτὴ ἡ ἡμέρα ὡς κλίβανός ἐστι καιομένη, ἀγγελοι περιτριβῶσι, καὶ κάρμινι προσίθονται πολλὰ. Πῶς οὖν φιλόανθρωπος; πῶς ἐλεήμων; πῶς ἀγαθός; Φιλόανθρωπος μὲν οὖν καὶ οὕτω, καὶ ἐκ τούτων μάλιστα δεικνύεται αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος. Διὰ γὰρ τοῦτο τοσοῦτον ἡμῖν ἐπισηαίει τὸν φόβον, ἵνα κἂν διὰ τούτων συκωθούμενοι πρὸς

τὸν τῆς βασιλείας· πόθεν ποτὲ διεγερθῶμεν. Θεὰ δέ μοι, πῶς οὐχ ἀπλῶς τῷ Ὀνησιφόρῳ μαρτυρεῖ, ἀλλὰ φησὶ· *Πολύταί με ἀνέψυξε*. Καθάπερ ἀύλη- τήν τινα ὑπὸ αὐχμοῦ πιεζόμενον, ὑπὸ τῶν θλίψεων, ἀνεκτήσατο, φησὶ, καὶ ἀνέβρωσε. Καὶ *ὄσα ἐν Ἐφέσῳ διεκόνησα, βέλτερον σὺ γινώσκεις*. Οὐ μόνον ἐν Ἐφέσῳ, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα. Τοιοῦτον γὰρ δεῖ εἶναι τὸν νήφοντα καὶ διεγερμένον, οὐχ ἄπαξ ἐργάζεσθαι οὐδὲ δεῦτερον οὐδὲ τρίτον, ἀλλὰ δι' ὅλης τῆς ζωῆς. Ὅσπερ γὰρ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον οὐχ ἄπαξ τραφὴν ἔχει τῆς ὅλης ζωῆς τὴν ὑπόστασιν, ἀλλὰ δεῖται καὶ τῆς καθημερινῆς τροφῆς· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἐπὶ τῆς εὐσεβείας καθ' ἐκάστην ἡμέραν δεόμεθα τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων βοήθειας. Πολλοῦ γὰρ ἡμῖν ἔλεος χρεῖα· διὰ γὰρ τὰ ἀμαρτήματα ἡμῶν καὶ οὐ φιλόανθρωπος Θεὸς ἐκείνα πάντα ποιεῖ, οὐδὲν μὲν αὐτῶν δεόμενος, πάντα δὲ ποιῶν δι' ἡμᾶς. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντα ἡμῖν ἐξεῖπε καὶ διεγῆσατο, καὶ οὐ διεγῆσατο μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἔργων πιστοῦται. Ἀξιόπιστος μὲν γὰρ ἦν καὶ ἀπὸ ῥημάτων μόνον· ἀλλ' ἵνα μὴ τις ὑπερβολῆς, μηδὲ ἀπειλῆς μόνως εἶναι νομίῃ τὰ ῥήματα, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων πληροφορίαν προστίθῃσι. Πῶς; Καὶ ἰδίᾳ καὶ κοινῇ τὰς τιμωρίας ἐπάγων. Καὶ ἵνα μάθῃς δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ποτὲ μὲν τὸν Παραῶν ἐκόλασε, ποτὲ δὲ κατακλυσμένον τῶν ὑδάτων ἐπήγαγε καὶ τὴν πανολεθρίαν ἐκείνην, ποτὲ δὲ τὸν τὸυ πυρός. Καὶ νῦν δὲ ὀρώμεν πολλοὺς κολαζόμενους τῶν πονηρῶν, καὶ δίκην τινύοντας· ἄπερ ὑποδείγματα τῆς γενένης ἐστίν.

γ'. ἵνα γὰρ μὴ καθεύδωμεν, μηδὲ ῥαθυμῶμεν, μηδὲ ἐπιλανθανώμεθα τῶν ῥημάτων, διὰ τῶν ἔργων ἡμᾶς ὑπομνηθῆσκει καὶ διεγείρει. ἐνταῦθα δεικνύς κριτήρια, δικαστήρια, εὐθύναι. Εἶτα παρὰ ἀνθρώποι; μὲν τοσαύτη τοῦ δικαίου ἐπιμέλεια, παρὰ δὲ Θεῷ τῷ καὶ ταῦτα νομοθετήσαντι οὐδεὶς τούτων λόγος; καὶ πῶς ἂν ἔγοι ταῦτα πιστῶν; Καὶ γὰρ καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν [676] ἀγορᾷ καὶ πανταχοῦ δικαστήρια ἐστὶν ἰδεῖν. Ἐν οἰκίᾳ μὲν γὰρ ὁ δεσπότης δούλους δικάζει καθ' ἐκάστην ἡμέραν, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων αὐτοῦ ἀπαιτεῖ εὐθύναι, καὶ τὰ μὲν κολάζει, τὰ δὲ ἀφίησιν. Ἐν ἀγορᾷ; πάλιν ὁ γεωργὸς καὶ ἡ γυνὴ δικάζεται καθ' ἐκάστην ἡμέραν· ἐν κλοίσι ὁ κυβερνήτης δικάζει, ἐν στρατοπέδοις ὁ στρατηγὸς τοῦ στρατιώτου· καὶ πολλὰ ἂν τις εὖροι δικαστήρια· ἐν τέχναις ὁ διδάσκαλος τῷ μαθητῇ δ. Καὶ ἰδίᾳ τοῖνον καὶ κοινῇ πάντες ἀλλήλοις δικάζουσι, καὶ οὐδαμῶς τοῦ δικαίου τὸν λόγον παραμελοῦμενον ἴδοι τις ἂν, ἀλλὰ πάντας εὐθύναι· δίδοντας πανταχοῦ. Εἶτα ἐνταῦθα μὲν οὕτω διεσπαρταὶ καὶ κατὰ πᾶν καὶ κατὰ οἰκίας, καὶ καθ' ἵνα ἕκαστον ἡ τοῦ δικαίου ζήτησις, ἐκεῖ δὲ, ἔνθα δικαιοσύνης πλήρης ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ ὡς ὄρη Θεοῦ, ἐκεῖ οὐδεὶς τοῦ δικαίου λόγος; Καὶ πῶς ὁ Θεὸς ὁ κριτὴς καὶ δίκαιος καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος ἀνέχεται, καὶ οὐκ ἀπαιτεῖ τὰς τιμωρίας; Ἐνταῦθα ἔχει τὴν αἰτίαν· μακρόθυμος, φησὶν, ἐστὶ, μακροθυμεῖ δὲ εἰς μετάνοιαν σε ἔλκων· ἂν δὲ ἐπιμένῃς, *κατὰ τὴν σκληρότητα σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργήν*. Εἰ δίκαιος τοῖνον ἐστὶ, τὸ κατ' ἀξίαν ἀποδίδωσι, καὶ οὐ περιρᾷ ἀτιμωρητὴ τοὺς πάσχοντας· κακῶς· τοῦτο γὰρ δικαίου. Εἰ ἰσχυρὸς, καὶ μετὰ

<sup>a</sup> Legendum εἰ ἐν τοῖς.

<sup>b</sup> Legendum ταῖς χρεῖαις ex Rom. xv, 15, monet Dur-

antius.  
<sup>c</sup> Sic Commel. recte. Montf. cum Savil. ἐπιτρέψαι. λιαι.

<sup>d</sup> Lego, ordine mutato, ἐν τέχναις ὁ διδ. τῷ μαθητῇ· καὶ πολλὰ α. τ. λ.

θάνατον ἀποδίδωσι, καὶ ἐν τῇ ἀναστάσει· τοῦτο γὰρ ἰσχυροῦ. Εἰ δὲ μακροθυμὸς ὧν ἀνέχεται, μὴ θορυβηθῶμεν, μηδὲ λήγωμεν, διὰ τί ἐνταῦθα οὐκ ἐπαξίεσθαι; Εἰ γὰρ τοῦτο ἐγίνετο, προανήρπαστο ἂν τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, εἰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπῆται δίκαιος τῶν πεπλημμελημένων. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἡμέρα ἀμαρτημάτων καθαρὰ, ἀλλ' ἢ μέγα, ἢ μικρὸν τι προσκρούομεν. Ὡστε οὐδ' ἂν ἐψθάσαμεν οὐδὲ εἰς εἰκοστὸν ἔτος ἕκαστος ἰλθεῖν, εἰ μὴ πολλὴ αὐτοῦ ἦν ἡ μακροθυμία καὶ ἡ ἀγαθότης, πολλὴν ἡμῖν παρέχουσα τὴν προθεσίμω τῆς μετανοίας, ὥστε ἀποδύσασθαι τὰ πεπλημμελημένα. Ἐκαστος τοίνυν μετὰ συνειδήτου· ὀρθοῦ εἰσὼν εἰς τὰ πεπραγμένα αὐτῷ, καὶ τὸν βίον αὐτοῦ πάντα εἰς μέσον ἀγαθῶν, ἐπισκοπεῖτω, εἰ μὴ μυρίων τιμωριῶν ἄξιος καὶ κολάσεων ἔστι· καὶ ὅταν ἀγανακτῇ, διὰ τί μὴ ὀδεῖα μυρία πράττων φαῦλα, δίκην δίδωσιν, ἔνοσιετω τὰ αὐτοῦ, καὶ παύσει τὴν ἀγανάκτησιν. Ἐκεῖνα γὰρ μεγάλα φαίνεται, ἐπειδὴ ἐπὶ μεγάλοις γίνεται καὶ φανεροῖς· εἰ δὲ τὰ αὐτοῦ ἐξετάσειεν, ἴσως εὐρήσει πλείονα. Τὸ γὰρ ἀρπάζειν καὶ πλεονεκτηῖν ὁμοῖον ἔστιν, ἂν τε ἐπὶ χρυσοῦ, ἂν τε ἐπὶ ἀργυροῦ γένηται· ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς διανοίας ἀμφοτέρω τίνεται, καὶ ὁ τὸ μικρὸν ὑπελόμενος οὐ παρατήσεται καὶ μέγα ὑφελέσθαι· εἰ δὲ μὴ πάρεστιν, οὐ παρ' ἐκείνον τοῦτο γέγονεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ πράγματος συντυχίαν. Ὁ τὸν πεινέστερον ἀδικῶν πένης, οὐκ ἂν, εἰ γε ἔδυνατο, καὶ τὸν πλουτοῦντα παρῆιδεν, ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας, οὐ τῆς ἐκείνου προαιρέσεως τὸ πρᾶγμα γίνεται λοιπόν. Ὁ δεῖνα ἄρχει, ψησὶ, καὶ τὰ τῶν ἀρχομένων ἀρπάζει. Σὺ δὲ οὐκ ἀρπάξεις; εἰπέ μοι. Μὴ γὰρ μοι εἴπης, ὅτι χρυσοῦ μὲν τάλαντα ἐκείνος, οὐ δὲ ὀβολοὺς δέκα· ἐπεὶ καὶ ἐν τῇ ἐλεημοσύνῃ οἱ μὲν ἑβλάνην χρυσοῦν, ἡ δὲ δύο λεπτά, καὶ οὐδὲν ἕλαττον ἤνεγκεν ἐκείνων. Διὰ τί, ἢ γὰρ προαίρεσις κρίνεται, [677] καὶ οὐκ ἡ δόσις. Εἶτα ἐπὶ μὲν τῆς ἐλεημοσύνης ἀξιοῖς οὕτω δικάζειν τὸν θεόν, καὶ μηδὲν ἕλαττον διὰ τὴν πενίαν ἀποφέρεισθαι, εἰ δύο λεπτά καταβάλοις, τῶν μυρία τάλαντα καταθεμένου χρυσοῦ, ἐπὶ δὲ τῆς πλεονεξίας οὐχ οὕτω; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Ὡσπερ ἐκείνη δύο λεπτά καταβαλοῦσα, ἀπὸ τῆς προαιρέσεως οὐδὲν

ἕλαττον ἤνεγκεν, οὕτω καὶ σὺ δύο λεπτά ὑπελόμενος, οὐδὲν ἄμεινον ἐκείνων διάκεισαι, ἀλλ' εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστόν εἶπεῖν, μᾶλλον αὐτῶν πλεονεκτηεῖς. Ὡσπερ γὰρ κἄν τὴν τοῦ βασιλέως τὴν μοιχείσῃ γυναῖκα, κἄν τὴν τοῦ πένητος, κἄν τὴν τοῦ δούλου, ὁμοίως ἔσθαι μοιχός, οὐ τῇ διαφορᾷ τῶν προσώπων τοῦ ἀμαρτήματος; κρινόμενος, ἀλλὰ τῇ μοιθηρίᾳ τῆς τοῦ τολμήσαντος προαιρέσεως· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Καὶ μᾶλλον ἐγὼ μοιχὸν ἂν εἴποιμι τὸν εἰς τὴν τυχοῦσαν μοιχευόμενον, ἢ τὸν εἰς τὴν βασιλῖδα αὐτὴν· ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ πλοῦτος καὶ ἡ ὥρα καὶ πολλὰ ἕτερα ἦν τὰ ἐπιστάμενα, ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν· ὥστε μᾶλλον οὗτος ἂν εἴη μοιχός. Πάλιν, μέθυσον ἐκείνον ἂν εἴποιμι μᾶλλον τὸν τῷ φαύλῳ ὄνῳ προσεσχημένον· οὕτω καὶ πλεονέκτην τὸν μηδὲ τῶν μικρῶν καταφρονῶντα. Ὁ μὲν γὰρ τὰ πολλὰ ἀρπάζων τῶν μικρῶν ἴσως καταφρονήσειεν ἂν· ὁ δὲ τὰ μικρὰ ὑπελόμενος, τῶν μεγάλων οὐδαμῶς· ὥστε μᾶλλον οὗτος κλέπτης ἔστιν. Ὁ γὰρ μὴ καταφρονῶν ἀργυρίου, πῶς ἂν χρυσοῦ καταφρονήσειεν; Ὡστε ὅταν τῶν ἀρχόντων κατηγορῶμεν, τὰ ἡμέτερα αὐτῶν ἀναλογισώμεθα, καὶ εὐρήσομεν μᾶλλον ἡμᾶς· αὐτοὺς καὶ κλέπτοντας καὶ πλεονεκτοῦντας πλείον ἐκαίνομεν, εἰ μὴ τῷ πράγματι, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει ταῦτα κρινόμενοι, ὥσπερ οὖν καὶ κρίνειν δίκαιον. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τις προσανεχθεῖ τὰ τοῦ πένητος λαβῶν, ἕτερος δὲ τὰ τοῦ πλουτοῦ, οὐχ ὁμοίαν ἀμφοτέροι τίσουσι δίκην; Τί δέ; ὁ φονεὺς οὐχ ὁμοίως ἔσθαι φονεὺς, ἂν τε ἀνάπτηρον καὶ πένητα, ἂν τε πλούσιον καὶ καλὸν ἀποκτείνῃ; Ὅταν οὖν εἴπωμεν ὅτι ὁ δεῖνα τοῦ δεῖνος τὸ χωρίον ἤρπασεν, ἐνοήσωμεν τὰ αὐτῶν, καὶ οὕτω οὐτε τοὺς ἄλλους κατακρινοῦμεν, καὶ τὸν θεὸν θαυμασόμεθα τῆς μακροθυμίας, καὶ οὐκ ἀγανακτῆσομεν, ὅτι ἡ κρίσις οὐκ ἔρχεται ἐπ' αὐτοῦς, καὶ αὐτοὶ ὀκνηρότεροι ἐσόμεθα πρὸς τὴν τῶν κακῶν ἐργασίαν. Ὅταν γὰρ ἴδωμεν τοῖς αὐτοῖς ὑπευθύνους ὄντας καὶ ἡμᾶς αὐτοῦς, οὐκέτι ὁμοίως δυσχερανοῦμεν, ἀλλ' ἀποστησόμεθα τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ ἐπιτευξόμεθα τῶν μελλόντων αγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, τῷ πατρὶ Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## [678] ΟΜΙΑΙΑ Δ'.

Σὺ οὖν, τέκνον μου, ἐνδυναμοῦ ἐν τῇ χάριτι τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ ἡλιούσας παρ' ἐμοῦ διὰ πολλῶν μαρτύρων, ταῦτα παράθου πιστοῖς ἀνθρώποις, οἵτινες ἰκανοὶ ἔσονται καὶ ἑτέρους διδάξαι. Σὺ οὖν κακοπάθησον, ὡς καλὸς στρατιώτης Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὐδεὶς στρατεύομενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογησάντι ἀρῶσιν. Ἐν δὲ καὶ ἀβλήτις, οὐ σέφρονόται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀβλήσῃ. Τὸν κοκίωνα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν. Νόσι δὲ λέγω· δῶψ γὰρ σοὶ ὁ Κύριος σύσσει ἐν πᾶσι.

α'. Φέρει μὲν ἐν θαλάσῃ πολλὴ τὸ θάρσος τῷ μωθητῇ τὸ τὸν διδάσκαλον ἐν ναυαγίᾳ γενέσθαι καὶ διασωθῆναι· οὐ γὰρ ἠγήσεται λοιπὸν ἀπὸ τῆς οικίας ἀμαθίας συμπίπτειν τοὺς χειμῶνας, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως· τοῦτο δὲ εἰς ψυχαγωγίαν οὐ μικρὸν. Φέρει δὲ καὶ ἐν πολέμοις τῷ ταξίαρχῳ προτροπὴν τὸν στρατηγὸν τριβέντα ὄρεῖν, καὶ ἀνευγχνότα πάλιν. Οὕτω δὴ καὶ τοῖς πιστοῖς· φέρει τινὰ παραμυθίαν τὸ τὸν Ἀπόστολον πολλὰ παθεῖν

δεινὰ, καὶ ὑπ' οὐδενὸς τούτων καταμαλακισθῆναι· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τὰ αὐτοῦ πάθη διηγείτο. Ὁ γὰρ Τιμόθεος ἀκούων, ὅτι ὁ τοσαῦτα ἐνδυναμένος καὶ πάσης τῆς οἰκουμένης κρατήσας, ἐν δεσμοῖς ἔσθαι καὶ ἐν θλίψεσι, καὶ οὐκ ἀσφάλει οὐδὲ δυσχεραίνει ὑπὸ τῶν οἰκείων ἐγκαταλειφθεὶς, εἰ καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ ἔπαθεν, οὐκ ἂν ἠγήσαστο ἀνθρωπίνης τὸ πρᾶγμα εἶναι ἀσθενείας, οὐδὲ διὰ τὸ μαθητῆς εἶναι καὶ ἐλάττων τοῦ Παύλου, ὅπου γε καὶ διδάσκαλος ταῦτα ἔπαθεν, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν ταῦτα πάντα συμβεβηκέναι. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ταῦτα εἰργάσατο, καὶ διὰ τοῦτο ταῦτα διηγείται, ἵνα αὐτὸν βίωσιν καὶ ἀνακτῆσθαι. Ὅτι γοῦν τοῦτου ἕνεκεν τοῦτο ἐποίησε, διηγησάμενος αὐτοῦ τὰς θλίψεις καὶ τοὺς πειρασμούς, ἐπήγαγε· Σὺ οὖν τέκνον μου, ἐνδυναμοῦ ἐν τῇ χάριτι τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Τί λέγεις; κατίσεις ἡμᾶς τῷ φόβῳ, εἰπεὶς ὅτι δέδουσαι, ὅτι ἐν θλίψει εἶ, ὅτι πάντες σε ἀπεστράφησαν· καὶ ὥσπερ εἰρηκῶς, ὅτι οὐδὲν πέπονθας δεινὸν, οὐδὲ ὑπὸ τινῶν ἐγκατελείφθης, οὕτως

dat poenas? sua cogitet, et indignatio cessabit. Illa enim magna videntur, quia in magnis et notis rebus sunt: si vero sua quis examinet, fortasse plura inveniet. Nam rapere et cupidum esse, idipsum est, sive aurum, sive argentum diripiatur: ex eodem quippe animo ambo pariuntur, et qui minora diripit, majora quoque diripere non dubitabit: quod si desit occasio, id non ex illo provenit, sed id fortuito contingit. Pauper qui pauperiorem lædit, divitem, si posset, aggredi non dubitaret; sed ex imbecillitate, non ex arbitrio abstinet. Ille, inquit, princeps est, et subditorum bona rapit. Tu autem, quæso, annon rapis? Ne mihi dixeris, ille auri talenta, at tu obolos decem. Nam in eleemosyna alii aurum offerebant, illa vero duo minuta, nec minus quam illi attulit. Quare? quia de voluntate, non de dono judicatur. Ergone cum de eleemosyna agitur, Deum vis ita judicare, ut nihil minus referas si duo minuta deponas, quam ii qui mille talenta auri deponunt; de avaritia vero et rapina non item? et quam hæc rationem habent? Sicut illa duo minuta injiciens, ob voluntatem nihil minus retulit: ita et tu duos obolos rapiens, non minori conditione es quam illi, sed, si quid mirum dicere oporteat, plus quam illi avarus et rapax es. Sicut enim qui cum regis uxore, et qui cum pauperis et servum, mœchantur, similiter adulteri sunt, cum peccatum ex personarum diversitate non æstimetur, sed ex voluntate mœchi: ita et hic existimandum. Immo magis ego adulterum dixerim eum qui cum vili

persona mœchatur, quam qui cum regina. Illic enim divitiæ, forma et multa alia sunt quæ attrahant; hic vero nihil: itaque hic magis adulterus dicatur. Rursum illum magis ebriosum dixerim, qui viliori vino inebriatur: ita et magis rapacem censeo eum, qui ne minima quidem spernit. Qui enim multa et magna rapit, fortasse minora despiceret; qui vero modica rapit, majora certe non contemneret. Itaque hic potius fur habeatur. Nam qui argentum non despicit, quomodo aurum despiciat? Itaque cum principes accusamus, nostra nobiscum reputemus, et invenimus nos magis quam illos rapere et furari, si non ex re ipsa, sed ex voluntate judicium feramus; sic enim judicandum est. Dic enim mihi, si quis quæ pauperis erant, et alius quæ divitis erant furatus in judicium adducatur, nonne ambo par supplicium luent? Quid vero? homicida nonne periinde est homicida, si mutilum et pauperem occidat, atque si divitem et formosum? Cum ergo dicemus, ille alterius prædium rapuit, nostra cogitemus, et sic non alios condemnabimus, Deique mirabimur patientiam, nec indignabimur quod judicium in eos non feratur, et ipsi ad male operandum segniores evademus. Cum enim nos viderimus iisdem obnoxios culpis, non ita molestæ feremus, sed peccandi finem faciemus, et futura bona consequemur in Christo Jesu Domino nostro, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA IV.

CAP. 2. v. 1. Tu ergo, fili mi, confortare in gratia, quæ est in Christo Jesu, 2. et quæ audisti a me per multos testes, hæc commenda fidelibus hominibus, qui idonei erunt et alios docere. 3. Tu ergo collabora ut bonus miles Christi. 4. Nemo militans se implicat negotiis sæcularibus, ut ei placeat, cui se probavit. 5. Nam et qui certat in agone, non coronatur, nisi legitime certaverit. 6. Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere. 7. Intellige quæ dico; dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum.

1. Magnam fert discipulo in mari fiduciam, cum magister ejus in naufragio servatus est: non enim deinceps putabit ex imperitia sua tempestates contingere, sed ex ipsa rerum natura: illud vero non modicum affert solatium. Fert etiam in bello tribuno incitamentum, cum videt ducem exercitus saucium vires suas recuperare. Ita etiam fidelibus id consolationi est, apostolum videre gravia multa patientem, neque tamen iis emollium: neque enim, nisi ita res esset, Paulus ea quæ perpassus est enarraret. Timotheus enim audiens, eum qui tanta potuerat et totum orbem subegerat, in vinculis et ærumnis esse, nec rem vel ægre vel indigne ferre, a suis derelictum: si et ipse eadem passus esset, eam rem humanæ infirmitatis esse non putasset, licet et discipulus et minor Paulo esset, quandoquidem et magister talia toleras-

set, sed ex rei natura hæc omnia contigisse. Nam et ipse hæc fecerat, et ideo hæc enarrabat, ut illum corroboraret ac recrearet. Quia enim hoc ideo faciebat, ærumnas et tentationes suas ipsi enarrans, subjungit: Tu ergo, fili mi, confortare in gratia, quæ est in Christo Jesu. Quid dicis? Nos timore concussisti, dixisti te vinctum et in ærumnis esse, ab omnibus desertum fuisse; et ac si dixisses te nihil molestum esse passum, et a nullo desertum fuisse, ita resumis, Tu ergo, fili mi, confortare? Merito certe; quoniam ex his plus roboris accepisti, quam ipse Paulus. Si enim ego Paulus hæc patior, multo magis tu illa pati debes; si magister, multo magis discipulus. Et cum affectu magno monita dat, cum ait, Fili; neque id tantum, sed, Fili mi. Si filius es, inquit, patrem imitare; si filius es, ex iis quæ dixi corroborare; imo non ex dictis tantum, sed ex gratia Dei: nam Confortare, inquit, in gratia, quæ est in Christo Jesu; id est, per gratiam Christi. Ac si diceret, Sta firmiter, aciem nosti. Nam alibi quoque cum dicit, Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem (Ephes. 6. 12), non deterrens illos hoc dicit, sed excitans. Itaque sobrius esto, inquit, jejuna, gratiam Domini habeto tecum pugnantem et certantem; cum multa alacritate et constantia quæ tua sunt asser. Et quæ audisti a me per multos testes, hæc commenda fidelibus hominibus. Fidelibus, non quæstiones et syl-



logismos moventibus : *Fidelibus*, quibusnam? his qui prædicationem non prodiderunt. *Quæ audisti*, non quæ conquisivisti : nam *Fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei* (Rom. 10. 17). Quid est illud, *Per multos testes*? Ac si diceret, Non clam et in occulto audivisti, sed multis præsentibus, et cum fiducia. Non ait autem, *Dic*, sed, *Commenda*, veluti thesaurum, qui commendatur et in tuto deponitur. Rursus discipulum terret et a superioribus et ab inferioribus. Illud, *Commenda*, non fidelibus tantum dicit : quæ enim esset utilitas, si fidelis quidem ille esset, nec posset aliis doctrinam proferre? Cum ipse quidem fidem non proderet, neque tamen alios similes efficeret? Duo itaque magister habeat oportet, ut fidelis sit, et alios doceat. Ideo ait : *Qui idonei erunt et alios docere*. Tu ergo labora ut bonus miles Jesu Christi. Papæ! quanta dignitas militem esse Christi! Cogita terrenos reges, ut magnum quidpiam esse putent ii qui pro illis militant. Si ergo laborare est regii militis, non laborare non est militis. Itaque non oportet moleste ferre si labores; hoc enim militis est; sed si non labores, id indigne ferendum. *Nemo militans se implicat negotiis sæcularibus, ut ei placeat qui se probavit. Nam et qui certat in agone, non coronatur, nisi legitime certaverit*. Hæc ad Timotheum quidem dicta, dicuntur per illum omnibus et magistris et discipulis. Nemo igitur episcopatu præditus hæc audire dedignetur, sed indigne ferat, si non faciat. *Si quis pugnat, inquit, non coronatur, nisi legitime certaverit*. Quid sibi vult illud, *Nisi legitime*? Non sufficit, si in certamen descendat, neque si ungatur, neque si congregiatur; sed nisi totam certaminis legem servaverit, et quæ cibum spectant, et quæ temperantiam et castitatem, et quæ de palæstra, et omnia demum quæ athletas exsequi convenit, numquam coronatur. Et vide Pauli sapientiam : certamen et milites memorat, tum ut ille promptus sit ad cædem et sanguinem, tum ut constanter et fortiter omnia ferat, ut semper in exercitatione sit. *Laborantem agricolam, inquit, oportet primum de fructibus percipere*. Dixerat de exemplis suis, dixerat de doctore; dicit demum de iis qui publici ordinis sunt, de athletis, de militibus : et illic præmia reponit; tum ut ei placeat qui se legit, tum ut coronetur. Addit et tertium exemplar, quod maxime sibi competat : nam illud militis atque athletæ subditis competit; agricolæ autem exemplum magistro. Non tantum sicut miles sit vel athleta, sed etiam ut agricola. Agricola non sui coram habet tantum, sed etiam terræ fructuum; id est, non parvam laborum retributionem decerpit agricola.

3. Hic et Deum nullo egere ostendit, et retributionem doctrinæ esse communem dixerat; exemplum a vita vulgari mutuans. Quemadmodum, inquit, agricola non absque utilitate laborat, sed ante alios ipse laboribus fruitur suis, sic et doctorem esse par est. Vel hoc dicit, vel de honorandis magistris loquitur. Sed in ratione nixum non videtur; cur enim non simpliciter agricolam dixit, sed laborantem? nec modo laborantem,

sed admodum laborantem? Hic etiam, ut nemo moram ægre ferat, inquit, Jam recipis : sive etiam, quod in ipso labore merces est. Postquam igitur exempla posuit militum, athletarum, agriculturalum, et omnia ænigmatice, *Nemo, inquit, coronatur, nisi legitime certaverit*. Et postquam dixerat, *Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere*, addidit : *Intellige quæ dico : dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum*. Horum enim gratia hæc dicta sunt in proverbio et parabola. Deinde rursus affectum suum indicans, non desinit apprecari illi, nempe velat genuino filio metuens, et ait : *Memor esto Christum Jesum resurrexisse ex mortuis ex semine David secundum evangelium meum, 9. in quo laboro usque ad vincula, quasi male operans*. Cur hic rem illam memorat? Maxime hæreticos impetit, simulque seipsum recreans et passionum lucrum ostendens : quia ipse quoque Doctor noster Christus per passionem mortem expugnavit. Hujus rei memento, inquit, et idoneam consolationem habebis. *Memor esto, inquit, Dominum Jesum Christum resurrexisse ex mortuis ex semine David*. Jam enim inde cœperant quidam economiam seu incarnationem evertere, pudore affecti de magnitudine benignitatis Dei. Talia quippe erant Dei erga nos beneficia, ut homines puderet illa Deo applicare, et non credere, illum ita se demisisse. *Secundum evangelium meum, inquit*. In epistolis suis passim illud ponit, *Secundum evangelium meum*; vel quia ipsi obtemperare oportebat, vel quia alii erant diversa evangelizantes. *In quo laboro, inquit, usque ad vincula quasi male operans*. Rursum ex se consolationem affert, rursus adhortationem; et his ambobus auditorem inungit, si sciat laborem ipsum pertulisse, et non sine utilitate hoc fecisse. Sic enim lucrabitur; si secus faciat, lædetur. Quæ utilitas enim si ostendas doctorem laborare quidem, sed ad nullam utilitatem? verum illud mirabile est, si ad profectum, si ad utilitatem discipulorum. *Sed verbum Dei non est alligatum*. Id est; si sæculares milites essent, inquit, vel si bellum sub sensum cadens duceremus, vim haberent illa vincula, quæ manus alligant : nunc vero tales nos fecit Deus, ut a nullo expugnari possimus. Vinciuntur enim manus, sed non lingua : nemo enim potest vincire linguam, nisi formido tantum, et incredulitas; quæ si non adsint, etiamsi vincula injicias, prædicatio non ligatur. Exempli causa, si quis agricolam vinciat, sementem impedit; nam manu ille seminat; doctorem vero si vincias, verbum non impedivisti; nam lingua seminat ille, non manu. Vinculus ergo non subjicitur verbum nostrum : nobis enim vincitis, illud solum est et currit. Quomodo, inquires? Ecce namque etiam vinciti seminamus. Hoc dicitur ad incitandos eos qui soluti sunt : Si nos vinciti prædicamus, multo magis vos qui soluti estis id oportet facere. Audisti me quasi male operantem hæc pati? ne ideo dejiciaris. Miraculum enim magnum est, cum vincitus solutorum instar agit; cum vincitus omnes superat, vincientes se debellat. Dei namque verbum est, non nostrum : hu-



ἐπάγει, *Σὺ οὖν, τέκνον μου, ἐνδυναμοῦ*; Εἰκότως· ὅτι ταῦτα οὐ μάλλον ἐνεδυναμώσων, ἢ ἐκείνων. Ἐἰ γὰρ ἐγὼ Παῦλος ταῦτα πάσχω, πολλῶ μάλλον σὺ αὐτὰ φέρειν ὀφείλεις· εἰ δὲ διδάσκαλος, πολλῶ μάλλον ὁ μαθητής. Καὶ μετὰ πολλῆς τῆς φιλοστοργίας τὴν παραίνεσιν προσάγει, τέκνον αὐτὸν καλῶν, καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ, *Τέκνον ἐμόν*. Εἰ τέκνον εἶ, φησί, τὸν πατέρα μιμοῦ· εἰ τέκνον εἶ, ἐνδυναμοῦ ὡς εἶπον μάλλον δὲ οὐκ ἀπὸ τῶν διηγημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. *Ἐνδυναμοῦ γὰρ, φησὶν, ἐν τῇ χάριτι τῇ ἐν Χριστῷ [679] Ἰησοῦ*· τουτέστι, διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ. Τουτέστι, Στῆθι γενναίως, οἰέας τὴν παράταξιν. Ἐπεὶ καὶ ἀλλαγῶ λέγων, *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ ἀλήθης πρός αἷμα καὶ σάρκα, οὐχ ἁ καταβάλλον αὐτοὺς λέγει, ἀλλὰ διαγείρων*. Οὐκοῦν νῆφε, φησί, γρηγόρει, ἔχε τὴν χάριν τοῦ Κυρίου συμμαχοῦσαν καὶ συναγωνιζομένην, πολλῇ τῇ προθυμίᾳ καὶ τῇ προαιρέσει τὰ παρὰ σεαυτοῦ ἐσφίρει. *Καὶ ἡ ἄκουσας καρτῆ μου διὰ πολλῶν μαρτύρων, οὕτω παρὰ σου πιστοῖς ἀνθρώποις*. — *Πιστοῖς, οὐ ζητητικοῖς, οὐ συλλογιστικοῖς. Πιστοῖς*· ποίους; Τοῖς μὴ προδιδοῦσι τὸ κήρυγμα. Ἄ ἄκουσας, οὐχ ἁ συναζήτησας· Ἡ πίστις γὰρ ἐξ ἀκοῆς, ἡ δὲ ἀκοὴ διὰ ῥήματος Θεοῦ. Τί ἐστι, *διὰ πολλῶν μαρτύρων*; Ὡς ἂν εἰ λέγειν, Οὐ λάθρα ἤκουσας οὐδὲ κρυφῇ, ἀλλὰ πολλῶν παρόντων, μετὰ παρήρσιος. Οὐκ εἶπεν, *Εἰπά, ἀλλὰ, Παρθῶν*, καθάπερ ἐπὶ θησαυροῦ τὸ παρατιθέμενον ἐν ἀσφαλεῖ παρκατατίθεται. Πάλιν φοβεῖ τὸν μαθητὴν καὶ ἀπὸ τῶν ἔνω καὶ ἀπὸ τῶν κάτω. Ἄλλ' οὐ πιστοῖς μόνον λέγει, *Παρθῶν*· τί γὰρ ὄφελος, ὅταν πιστὸς μὲν ἦ, μὴ δύννηται δὲ εἰς ἑτέρους; ἐξάγειν τὴν διδασκαλίαν; ὅταν αὐτὸς μὲν μὴ προδῶ τὴν πίστιν, ἑτέρους δὲ μὴ κατασκευάζῃ τοιούτους; Δύο τοίνυν ἔχειν χρὴ τὸν διδάσκαλον, καὶ πιστὸν εἶναι, καὶ διδακτικόν. Διὰ τοῦτο φησὶν, *Οἰκτιρας ἱκανοὶ ἔσονται καὶ ἑτέρους δοδάξαι*. Σὺ οὖν *κακοκλήθησον ὡς καλὸς στρατιώτης Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Βαβαί, πόσον τὸ ἀξίωμα, στρατιώτην εἶναι τοῦ Χριστοῦ! Τοὺς βασιλεῖς; ἢ ἐννήσον τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, πῶς μέγα τι εἶναι νομίζουσιν οἱ ὑπ' αὐτοὺς στρατευόμενοι. Εἰ τοίνυν τὸ κακοπαθεῖν βασιλικῶν στρατιωτῶν, τὸ μὴ κακοπαθεῖν οὐκ ἐστὶ στρατιωτῶν. Ὅστε οὐ χρὴ δυσχεραίνειν, εἰ κακοπαθεῖς· τοῦτο γὰρ ἐστὶ στρατιωτῶν· ἀλλὰ δυσχεραίνειν, εἰ μὴ κακοπαθοῖς. *Οὐδεὶς στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογησάτι ἀρέσῃ*. Ἐὰν δὲ καὶ *ἀθλῆ τις, οὐ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ*. Ταῦτα εἰρηται μὲν πρὸς Τιμόθεον, λέγεται δὲ πρὸς πάντα καὶ διδάσκαλον καὶ μαθητὴν δι' ἐκείνου. Μηδεὶς τοίνυν ἀπαξιοῦται τῶν τῆν ἐπισκοπῆν ἔχοντων ταῦτα ἀκούων, ἀλλ' ἀπαξιοῦται μὴ ταῦτα πράττων. Ἐὰν ἀθλῆ τις, φησὶν, οὐ στεφανοῦται ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. Τί ἐστίν, Ἐὰν μὴ νομίμως; Οὐκ, ἐὰν εἰς τὸν ἀγῶνα εἰσέλθῃ, ἀρκεῖ τοῦτο, οὐδὲ ἐὰν ἀλείφῃται, οὐδὲ ἐὰν συμπλακῇ, ἀλλὰ ἂν μὴ πάντα τὸν τῆς ἀθλήσεως νόμον φυλάττῃ, καὶ τὸν ἐπὶ σιτιῶν, καὶ τὸν ἐπὶ σφροσύνης καὶ σεμνότητος, καὶ τὸν ἐν παλαίστρᾳ, καὶ πάντα ἀπλῶς διέλθῃ τὰ τοῖς ἀθληταῖς προσήκοντα, οὐδέποτε στεφανοῦται. Καὶ ὅρα τοῦ Παύλου τὴν σοφίαν· ἀθλήσεως καὶ στρατιωτικῆν ἐμνήσθη, τὸ μὲν, ὡστε ἔτοιμον εἶναι πρὸς σφραγᾶ καὶ φόνους καὶ ἀμάρτας, τὸ δὲ

καρτερικόν, ἵνα πάντα γενναίως φέρῃ, ἵνα διαπαντὸς ἐν ἀσκήσει ἦ. *Τὸν κοπιῶντα γεωργόν, φησὶ, δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν*. Εἶπεν ἀπὸ τῶν αὐτοῦ παραδειγμάτων, [680] εἶπεν ἀπὸ τοῦ διδασκάλου· λέγει λοιπὸν καὶ ἀπὸ τῶν κοινῇ συμβαινόντων, τῶν ἀθλητῶν, τῶν στρατιωτῶν· καὶ τίθησιν ἐκεῖ τὰ ἐπαθλα, τὸ μὲν, *Ἴνα ἀρέσῃ τῷ στρατολογησάτι*· τὸ δὲ, *Ἴνα στεφανωθῇ*. Καὶ λέγει καὶ τρίτον ὑπόδειγμα, ὁ μάλιστα αὐτῷ ἀρμόζει· τὸ μὲν γὰρ τοῦ στρατιώτου καὶ τὸ τοῦ ἀθλητοῦ καὶ ταῖς ἀρχομένους κατάλληλον, τὸ δὲ τοῦ γεωργοῦ λοιπὸν τῷ διδασκάλῳ. Μὴ ὡς στρατιώτης, μὴ δὲ ὡς ἀθλητῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς γεωργός. Ὁ γεωργός οὐχ ἑαυτοῦ ἐπιμελεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν καρπῶν τῆς γῆς· τουτέστιν, οὐ μικρὰν ἀμοιβὴν τῶν πόνων καρποῦται καὶ ὁ γεωργός.

β'. Ἐνταῦθα καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ ἀνευθεῖς δείκνυσσι, καὶ τὴν ἀντίδοσιν τῆς διδασκαλίας, πρῶτον εἰπὼν κοινόν. Ὅσπερ, φησὶν, ὁ γεωργός οὐκ ἀνόνητα ποιεῖ, ἀλλὰ πρὸ τῶν ἄλλων αὐτὸς ἀπολαύει τῶν πόνων τῶν οικειῶν, οὕτω καὶ τὸν διδάσκαλον εἰκίς. Ἦ τοῦτο, ἢ παρὶ τοῦ τιμᾶσθαι τοὺς διδασκάλους; φησὶν. Ἄλλ' οὐκ ἔχει λόγον· πῶς γὰρ οὐχ ἀπλῶς γεωργὸν εἶπεν, ἀλλὰ τὸν κοπιῶντα; οὐδὲ ἀπλῶς τὸν κάμνοντα, ἀλλὰ τὸν κοπιτόμενον; Ἐνταῦθα καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἵνα μηδεὶς δυσχεραίνῃ, Ἦδη, φησὶν, ἀπολαμβάνεις· ἢ εἰτι ἐν αὐτῷ τῷ κόπῳ ἢ ἀντίδοσις. Ἐπεὶ οὖν τὰ παραδείγματα ἔθηκε τῶν στρατιωτῶν, καὶ ἀθλητῶν, καὶ γεωργῶν, καὶ πάντα ἀπλῶς αἰνιγματωδῶς, *Οὐδεὶς, φησὶ, στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ*. Καὶ εἰπὼν, *Τὸν κοπιῶντα γεωργόν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν*, ἐπήγαγε· *Νόει δὲ λέγω· δόξῃ γὰρ σοι ὁ Θεὸς σύνεσιν ἐν πάσῃ*. Τοῦτων γὰρ ἕνεκεν ταῦτα εἰρηται ἐν παροιμίᾳ καὶ παραβολῇ. Εἶτα πάλιν τὸ φιλοστοργικόν αὐτοῦ δείκνυς, οὐ παύεται ἐπαυχόμενος αὐτῷ, ἀπεὶ ὡς ὑπὲρ γνησίου τέκνου δαδουκίως, καὶ φησὶ· *Μνημόνευε Χριστὸν Ἰησοῦν ἐγηγημένον ἐκ νεκρῶν, ἐκ σπέρματος Δαυὶδ, κατὰ τὸ Εὐαγγελίον μου*. Ἐν τῷ κακοπαθῶ μέχρι δεσμῶν, ὡς κακοῦργος. Τίνος ἕνεκεν ἐνταῦθα τοῦτο μὲνηται; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἀποτεινόμενος, ἕμα δὲ καὶ ἀνακτώμενος αὐτὸν, καὶ δείκνυς τῶν παθημάτων τὸ κέρδος, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ διδάσκαλος ἡμῶν ὁ Χριστὸς διὰ πάθος τὸν θάνατον κατηγωνίσασατο. Τοῦτο μνημόνευε, φησὶ, καὶ ἔξεις παρακλήσιν ἱκανήν. *Μνημόνευε, φησὶ, Χριστὸν Ἰησοῦν ἐγηγημένον ἐκ νεκρῶν, ἐκ σπέρματος Δαυὶδ*. Ἦδη γὰρ ἐξ ἐκείνου ἤρξαντο τινες τὴν οἰκονομίαν ἀνατρέπειν, ἐπαισχυνόμενοι τῷ μεγέθει τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Τοιαῦτα γὰρ ἢ εὐηργέτησεν ἡμεῖς ὁ Θεός, ὡς τοὺς ἀνθρώπους αἰσγύνεσθαι παρίστανειν αὐτὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἀπιστεῖν ὅτι τοσοῦτον κατέβη. *Κατὰ τὸ εὐαγγελίον μου, φησὶ*. Πανταχοῦ τοῦτο τίθησιν τῶν ἐπιστολῶν λέγων, *Κατὰ τὸ εὐαγγελίον μου, ἢ ἐπειδὴ αὐτῷ πισθεσθαι ἐχρῆν, ἢ ἐπειδὴ καὶ ἕτεροι ἦσαν εὐαγγελιζόμενοι ἕτερα*. Ἐν τῷ κακοπαθῶ, φησὶ, *μέχρι δεσμῶν, ὡς κακοῦργος*. Πάλιν παρ' ἑαυτοῦ τὴν παραμυθίαν εἰσάγει, πάλιν τὴν προτροπὴν· καὶ δύο τοῦτοις τὸν ἀκρατὴν ἀλείφει, τῷ τε εἰδέναι κακοπαθεῖν, καὶ τῷ μὴ ἐπ' οὐδενὶ χρησίμῳ τοῦτο ποιεῖν. Οὕτω μὲν κερδάνει, ἐκείνω; δὲ καὶ βλαβήσεται. Τί [681] γὰρ ὄφελος, ἐὰν δέλξῃς τὸν διδάσκαλον κακοπαθοῦντα μὲν, ἐπ' οὐδενὶ δὲ χρησίμῳ; ἀλλ' ἐκείνο θαυμαστὸν, εἰ ἐπὶ τινι χρησίμῳ

<sup>a</sup> Verba τῶν βασιλεῖς e Commel. et Savil. restituta sunt.

<sup>b</sup> Supple ἔστω.

εἰ ἐπ' ὤφελιά τῶν διδασκομένων. Ἄλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται. Τουτέστιν, εἰ μὴν κοσμικοὶ ἦσαν στρατιώται, φησὶν, ἡ εἰ πόλεμον ἐπολεμοῦμεν αἰσθητῶν, ἰσχυρὰ ταῦτα τὰ δεσμὰ τὰς χεῖρας κατέχοντα νῦν δὲ τοιούτους ἡμεῖς ἐποίησεν ὁ Θεός, ὡς μηδενὶ καταγωνίζεσθαι. Δεσμοῦνται μὲν γὰρ αἱ χεῖρες, ἀλλ' οὐχ ἡ γλῶττα· γλῶτταν γὰρ οὐδεὶς δῆσαι δύναται, ἀλλ' ἡ δειλία μόνον καὶ ἀπιστία· ὡς ἀν ταύτην μὴ ἔχωμεν, κἂν περιβάλλῃ δεσμὰ, τὸ κήρυγμα οὐ δίδεται. Ὅλον, γεωργόν τις ἐάν δῆσῃ, τὸν σπῆρον ἐνεπόδισα· τῇ χειρὶ γὰρ σπείρει· διδάσκαλον ἐάν δῆρῃ, τὸν λόγον οὐκ ἐνεπόδισα· τῇ γλῶττι γὰρ σπείρει, οὐ τῇ χειρὶ. Οὐχ ὑποβάλλεται τοίνυν δεσμῶ ὁ λόγος ὁ ἡμέτερος· ἡμῶν γὰρ δεδεμένων, ἐκείνους ἀλλυταὶ καὶ τρέχει. Πῶς; φησὶν· Ὅτι ἰδοὺ καὶ δεδεμένοι κηρύττομεν. Τοῦτο εἰς προτροπὴν τῶν λελυμένων· εἰ ἡμεῖς; δεδεμένοι κηρύττομεν, πολλῶ μᾶλλον ὑμεῖς; τῶν λελυμένων τοῦτο ποιεῖν χρή. Ἐκουσας ὅτι ὡς κακοῦργος ταῦτα πάσχω; μὴ κατηφῆς γίνῃ. Ποῦ γὰρ τὸ θαῦμα, δεδεμένον ὄντα τὰ τῶν λελυμένων ποιεῖν, δεδεμένον πάντων περιγενέσθαι, δεδεμένον καταγωνίζεσθαι τοὺς δεδεκότας. Θεοῦ γὰρ ἐστὶν ὁ λόγος, οὐχ ἡμῶν· δεσμὰ δὲ ἀνθρώπινα Θεοῦ λόγον περιβαλεῖν οὐ δύνηται. Ταῦτα πάσχω διὰ τοὺς ἐκλεκτούς. Διὰ τοῦτο γὰρ, φησὶ, πάντα πάσχω διὰ τοὺς ἐκλεκτούς. *Ἰνα καὶ αὐτοὶ σωτηρίας τύχωσι τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μετὰ δόξης αἰωνίου.* Ἰδοὺ καὶ ἄλλη προτροπὴ· Οὐχ ὑπὲρ ἑμαυτοῦ, φησὶν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἐτέρων σωτηρίας ταῦτα ὑπομένω. Ἐξὸν ἦν ἀκινδύνως ζῆν, ἐξὸν ἦν μηδὲν τοῦτων πάσχειν, εἰ γὰρ τε ἑμαυτοῦ ἐσκόπου. Ἀλλὰ διὰ τίνα ταῦτα πάσχω; Ὑπὲρ τῶν ἄλλοτριῶν ἀγαθῶν, ἵνα ἄλλοι τύχωσι ζωῆς αἰωνίου. Τί οὖν καὶ ἐπαγγέλλῃ; Οὐχ ἀπλῶς εἶπε, διὰ τούτου, ἀλλὰ, διὰ τοὺς ἐκλεκτούς. Εἰ ὁ Θεός αὐτοῦ; ἐξελέξατο, πάντα ἡμεῖς; δεῖ πάσχειν ὑπὲρ αὐτῶν, *Ἰνα καὶ αὐτοὶ σωτηρίας τύχωσι.* Τὸ εἶπεν, *καὶ αὐτοὶ*, δεικνύοντες ἔστι καὶ λέγοντες, ὡς καὶ ἡμεῖς· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ὁ Θεός ἐξελέξατο. Καὶ ὡς περ δι' ἡμᾶς ὁ Θεός ἐπαθεν, οὕτω καὶ ἡμεῖς δι' ἐκείνους· ὥστε ἀνταπόδοσις ἔστι τὸ πρᾶγμα, οὐχὶ χάρις. Ἐπὶ μὲν τοῦ Θεοῦ χάρις ἦν· οὐ γὰρ προεπαθὼν εὐηργέτησεν· ἐπὶ δὲ ἡμῶν ἀντίποιος· προεπαθόντες ἡμεῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ, πάσχομεν ὑπὲρ τοῦτων ὡν πάσχομεν, ἵνα σωτηρίας τύχωσι. Τί λέγεις; ποίας σωτηρίας; ὁ σεαυτῷ αἴτιος μὴ ὡν σωτηρίας, ἀλλὰ ἀπολλύμενος, ἐτέρω σωτηρία; αἴτιος γίνῃ; διὰ τοῦτο προσέθηκεν· Ὁὐ ταύτης, φησὶν, ἀλλὰ *τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*, τῆς ὄντως σωτηρίας, μετὰ δόξης αἰωνίου. Ὁδυνηρὰ τὰ παρόντα, ἀλλ' ἐπὶ τῆς γῆς· κατηφῆ τὰ παρόντα, ἀλλὰ πρόσκαιρα· ἀηδίας μεστὰ καὶ ὀδύνης, ἀλλὰ μέχρι σήμερον καὶ αὔριον μόνον.

γ'. Τὰ μέντι χρηστὰ οὐ τοιαῦτα, ἀλλ' αἰώνια, ἀλλ' [682] ἐν οὐρανῷ. Ὅντως ἐκεῖνη δόξα, αὕτη δὲ ἀτιμία. Θέα γὰρ μοι, ἀγαπητέ· οὐκ ἔστι δόξα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἡ ὄντως δόξα ἐν οὐρανοῖς ἐστίν. Εἰ δὲ τις δοξάζεσθαι βούλεται, ἀτιμαζέσθω· εἰ τις ἀνέσεως βούλεται τυχεῖν, θλιβέσθω· εἰ τις διαπαντὸς εὐδοκίμεν καὶ τρυφεῖν, τὰ πρόσκαιρα διαπτύετω. Ὅτι δὲ ἡ ἀτιμία δόξα ἐστίν, ἡ δὲ δόξα ἀτιμία, φέρε, κατὰ δύναμιν τοῦτο παραστήσωμεν, ἵνα τὴν ὄντως δόξαν ἴδωμεν. Οὐκ ἔστιν ἐπὶ γῆς δοξάζεσθαι· εἰ δὲ βούλει δοξάζεσθαι, δι' αἰτίας. Καὶ φέρε ἐπὶ τῶν δύο προσώπων τοῦτο ἐξετάσωμεν, ἐπὶ τοῦ Νέρωνος καὶ τοῦ Παύλου. Ἐκείνος τὴν δόξαν εἶχε τοῦ κόσμου, οὗτος τὴν ἀτι-

μίαν. Πῶς; τύραννος ἦν ἐκείνος, πολλὰ κατωρθωκῶς, τρόπαια στήσας, πλοῦτον ἔχων ἐπιβρόντα, πανταχῶθεν στρατόπεδα ἄπειρα, τὸ πλεόν τῆς οἰκουμένης μέρος ὑποταγμένων, τὴν βασιλίδα πόλιν ὑποταγμένην, τὴν σύγκλητον ἄπασαν ὑποκόπτουσαν, τὰ βασίλεια αὐτὰ ἐν λαμπρῷ τῷ σχήματι προΐει. Ἐκεῖ ὀπλιζέσθαι ἔδει, χρυσῷ καὶ λίθοις τιμίους ὀπλιζόμενος ἔξεισιν· εἶτε ἐν εἰρήνῃ καθῆσθαι, ἀλουργίδα περικείμενος ἐκάθητο. Πολλοὺς τοὺς δορυφόρους, πολλοὺς τοὺς ὑπασπιστάς εἶχε· γῆς καὶ θαλάττης δεσπότης ἦκουεν, αὐτοκράτωρ, Ἀγούστος, Καῖσαρ, βασιλεὺς, καὶ πολλὰ ἕτερα ὀνόματα τοιαῦτα, ἅπερ κολακίαν ἔπενδει καὶ θεραπείαν· καὶ οὐδὲν ἐνέλιπεν ὄντως τῶν εἰς δόξαν· ἀλλὰ καὶ σοφοὶ καὶ δυνάσται καὶ βασιλεῖς αὐτὸν ἔτρεμον, καὶ ἐδεδόκεισαν τὸν ἄνδρα· καὶ γὰρ καὶ ἄλλως ὡμῶς τις καὶ ἰταμὸς εἶναι ἐλέγτο· οὗτος καὶ θεός εἶναι ἐβούλετο, καὶ πάντων κατεφρόνει τῶν εἰδῶλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ, καὶ ὡς θεός ἐθεραπεύετο. Τί ταύτης τῆς δόξης κρείττον; μᾶλλον δὲ τί τῆς ἀτιμίας χεῖρον; Ἄλλ' οὐκ οἶδα πῶς ὑπὸ τῆς ἀληθείας προδόμε τοῦ στόμα, καὶ πρὸ τῆς κρίσεως τὴν ψῆφον ἔγνευε. Τέως δὲ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν ὀπνοίαν τὸ πρᾶγμα ἐξετάσωμεν, κατὰ τὴν τῶν ἀπίστων, κατὰ τὴν κολακίαν. Τί μείζον εἰς λόγον δόξης τοῦ καὶ θεὸν νομισθῆναι αὐτόν; Μεγάλη ὄντως τοῦτο ἀτιμία, τὸ ἀνθρώπων ὄντα τοιαῦτα λυτῆν· ἀλλὰ τέως κατὰ τὴν τῶν πολλῶν ὀπνοίαν τὸ πρᾶγμα ἐξετάσωμεν. Οὐδὲν τοίνυν ἐνέλιπεν αὐτῷ εἰς δόξαν τὴν ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ ὡς θεός παρὰ πάντων ἐθεραπεύετο. Ἀλλὰ ἀντεξετάσωμεν αὐτῷ καὶ τὸν Παῦλον, εἰ δοκεῖ. Κλιεὶ ὁ ἄνθρωπος ἦν· ὅσον δὲ Κιλικίας καὶ Ῥώμης τὸ μέσον, πάντες Ἰσασί· σκυτοδόμος, πένης, τῆς ἐξῶθεν σοφίας ἄπειρος, Ἐβραῖστί μόνον εἰδώς, γλῶτταν διασυρομένην παρὰ πάντων, καὶ μάλιστα παρὰ τῶν Ἰταλῶν. Οὐ γὰρ οὕτω τοὺς τὴν βάρβαρον, οὔτε τὴν Ἑλλάδα, οὔτε ἄλλην τινὰ ἔχοντας γλῶτταν διασύρουσιν, ὡς τὴν Σύρον· αὕτη δὲ πολλὴν ἔχει τὴν κοινωσίαν πρὸς ταύτην. Καὶ μὴ θαυμάσης δεῖ ταύτην διέπτυν· εἰ γὰρ τὴν Ἑλλάδα τὴν θαυμαστήν καὶ καλὴν διαπτύουσι, πολλῶ μᾶλλον τὴν Ἑβραίων. Ἀνθρώπος πολλάκις ἐν λιμῷ ζήσας, καὶ κοιμηθεὶς πενιῶν, ἄνθρωπος γυμνός, οὔτε δὲ περιβάλοιο [683] ἔχων. *Ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι*, φησὶν. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν δεσμοῖς γεγονώς· μετὰ γὰρ ληστῶν, μετὰ γοήτων, μετὰ τυμωρῶρων, μετὰ ἀνδροφόνων αὐτοῦ ἐκείνου κελεύσαντος ἐδέβλητο καὶ ἐμαστιζέτο ὡς κακοῦργος, ὅπερ οὖν καὶ αὐτός φησι. Ἰσὺν λαμπρότερος; οὐχὶ ἐκείνου μὲν οὐδὲ ὄνομα ἴσασιν οἱ πολλοὶ, τοῦτον δὲ καὶ Ἑλληνας καὶ βάρβαροι καὶ Σκύθαι καὶ οἱ πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα καθ' ἐκάστην ἄδουσι τὴν ἡμέραν; Ἀλλὰ μήπω τὰ νῦν, ἀλλὰ τὰ τότε ἐξετάσωμεν. Τίς ἦν λαμπρότερος; τίς ἐπιδοξότερος; ὁ τὴν ἄλυσιν περικείμενος, καὶ δεδεμένος ἐλκόμενος ἐκ τοῦ δεσμοπύργου, ἡ ὁ τὴν ἀλουργίδα περικείμενος, καὶ ἐκ τῶν βασιλείων προῖων; Ὁ δεδεμένος πάντως. Πῶς; Ὅτι ἐκείνος μὲν καὶ στρατόπεδα ἔχων, καὶ ἐν λαμπρῷ τῷ σχήματι προκαθήμενος, ἅπερ ἤθελεν οὐκ ἴσχυσεν ἀνύειν· ὁ δὲ δεσμώτης, καὶ ὡς κακοῦργος ἐν εὐτελεῖ σχήματι, ἀθηνετικώτερον πάντα ἔπραττε. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἐκείνος ἔλεγε, Μὴ διασπείρῃς τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας· οὗτος ἔλεγεν, Οὐκ ἀνέχομαι· οὐδὲ γὰρ δέχεται ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ. Καὶ διέπτυσεν ὁ Κλιεῖ, ὁ δεσμώτης, ὁ σκηνοποιός, ὁ πένης, ὁ ἐν λιμῷ ζῶν τὸν ἀπὸ τῆς Ῥώμης, τὸν πλοῦσιον, τὸν βασιλεύοντα, τὸν πάντων κρατοῦντα, τὸν μυρίους μυρία παρ-

mana autem vincula Dei verbum vincere non poterunt. Hæc patior propter electos. 10. *Ideo enim, inquit, omnia sustineo propter electos, ut et ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu, cum gloria æterna.* Ecce aliam adhortationem: Non pro me ipso, inquit, sed pro aliorum salute hæc patior. Licebat sine periculo vivere, et horum nihil pati, si mea tantum spectassem. Sed qua de causa hæc patior? Pro alienis bonis, ut alii vitam æternam consequantur. Quid ergo polliceris? Non dixit, Propter hos quosdam, sed, *Propter electos.* Si Deus ipsos elegit, nos omnia oportet pati propter illos, *Ut et ipsi salutem consequantur.* Cum dicit, *Ut et ipsi,* ostendit ac dicit, Sicut et nos: nam nos quoque Deus elegit. Ac sicut propter nos Deus passus est, sic et nos propter illos: itaque retributio hæc res est, non gratia. In Deo quidem gratia erat; non enim prius affectus beneficio beneficium retulit: in nobis vero retributio est; nos prius beneficio affecti a Deo, pro his patimur, ut salutem consequantur. Quid dicis? quam salutem? qui tibi causa salutis non es, sed qui perieras, alteri es causa salutis? Ideo adjecit: Non hæc, inquit, salute, sed *Quæ est in Christo Jesu,* quæ vero salus est, *cum gloria æterna.* Doloris plena sunt præsentia, sed in terra; demissa sunt præsentia, sed temporanea; injucunda et doloris plena, sed usque ad hodiernum et crastinum tantum.

3. *In terra nec veram gloriam nec vera bona reperire est. Comparatio Pauli cum Nerone.* — Quæ autem vere bona, non sunt talia, sed æterna, sed in cælo. Illa vere gloria est; hæc autem ignominia. Vide, quæso te, dilecte: non est vere gloria in terra, sed vera gloria in cælis est. Si quis vero gloriam cupit, ignominiam quærat: si quis requiem vult consequi, in ærumnis versetur: si quis omnino conspicuus esse ac deliciari velit, temporanea respuat. Quod autem ignominia gloria sit, et gloria ignominia, age, pro viribus hoc demonstremus, ut veram videamus gloriam. In terra gloriari non potes: si autem vis gloriari, id per ignominiam consequeris. Age, id in duabus personis inquiremus, in Nerone scilicet et in Paulo. Ille mundi gloriam habuit, hic ignominiam. Quomodo? tyrannus erat ille, multa præclare gesserat, tropæa exererat, divitias affluenter habebat, undique exercitus innumeri erant, maxima pars orbis ipsi subdita erat, regia urbs parebat, Senatus totus obsequabatur, regia splendida erat et magnifica. Si armari oporteret, auro et geminis ornatus et armatus prodibat; si in pace versandum esset, purpura amictus sedebat. Multos satellites et hastatos ducebat; maris et terræ dominus, Imperator, Augustus, Cæsar, Rex, et multa alia nomina circumferabat, quæ assentatio excogitare posset: ac nihil ipsi prorsus ad gloriam deerat; sed et sapientes et dynastæ et reges ipsum formidabant. Præterea ferus, immanis et impudens erat: atque deus esse volebat, idolaque despiciebat omnia, ipsumque Deum universorum, atque ut deus colebatur. Quid hac gloria majus? Imo quid hac ignominia deterius? Verum nescio

quomodo vi veritatis ducta præcucurrat lingua, et ante judicium sententiam tulit. Interim autem secundum multorum opinionem rem examinemus, secundum infidelium mentem, secundum assentationem. Quid majus, quid gloriosius dici potest, quam deum ipsum existimari? Summum id profecto dedecus, quod homo eo insanie feratur; sed interim secundum multorum opinionem rem discutiamus. Nihil igitur ipsi ad gloriam humanam deerat, nam quasi deus ab omnibus colebatur. Sed ipsum jam Paulum ex adverso examinemus, si placet. Cilix erat; quantum vero Ciliciam inter et Romam sit discriminis, omnes norunt: corarius erat, inops, externæ sapientiæ expertus, Hebraice tantum sciens, quæ lingua omnibus, maximeque Italis despectui erat. Neque enim barbaram, neque Græcam, neque aliam quampiam linguam perinde contemnunt, atque Syriam: hæc autem Hebraicæ admodum finitima est. Et ne mireris si illam respuant: nam si Græcam mirabilem illam et pulchram despiciunt, multo magis Hebraicam. Vir ille, inquam, sæpe in fame degebat, et incenatus dormiebat; homo nudus, nec quo operiretur habens. *In frigore et nuditate* (2. Cor. 11. 27), inquit. Neque hæc tantum; sed etiam in vinculis, cum latronibus, præstigatoribus, sepulchrorum effossoribus, homicidis, ipso illo jubente constitutus est, et tanquam maleficus verberabatur, ut et ipse dicit. Uter igitur illustrior est? Nonne illius ne nomen quidem norunt plurimi; hujus autem nomen et Græci et barbari et Scythæ atque qui in ipsis finibus terræ habitant, quotidie celebrant? At nondum quid modo sit, sed quid tunc futurum sit disquiramus. Quis clarior, quis gloriosior erat? isne qui catena cingebatur, et traheretur ex carcere, an is qui purpura amictus ex regia prodibat? Vincit ille plane. Quomodo? Quia ille qui exercitus habebat, splendidoque modo præerat, ea quæ volebat perficere non poterat: hic vero vincit, et ut maleficus vili indutus vestitu, cum auctoritate omnia faciebat. Quo an modo? Ille dicebat, Ne dissemines verbum veritatis; hic vero, Non cedo; nam verbum Dei non est alligatum. Et sic respuebat Cilix ille, vincit, tentorium artifex, pauper, in fame degens, Romanum illum divitem, Imperatorem, omnibus imperantem, innumeris innumera dantem; et cum tot haberet exercitus, nihil potuit. Uter ergo splendidus, uter clarus erat? qui in vinculis vincebat, an qui in purpura vincebatur? qui infra stans tela jaciebat, an qui supra sedens tens impetebatur? qui jubebat, et despiciebatur; an qui jubebatur, et jussa nihil curabat? qui solus erat, et superabat; an qui cum mille exercitibus profligabatur? Abiit ergo Imperator, victo adversus illum tropæum erigente. Dic ergo mihi, ex cujus partibus quis stare voluerit? Ne mihi dixeris ea quæ postea sequuta sunt, sed illa interim exerte: ex cujus partibus quis stare voluerit, Pauline, an Neronis? non dico, ratione fidei habita; (tunc enim perspicuum id esset), sed quod ad gloriam et claritatem et splendorem pertinet. Si quis læne sentiat, Pauli partes deliget. Nam si vincere quam vinci

clarior est, ille gloriosus est. Neque ita magnum est, quod vicerit, sed quod in tali habitu tanto splendore fulgentem vicerit. Rursus enim dicam, nec finem faciendi : catena circumdabatur, et enim qui diademate redimitus erat deiecit.

4. Tanta est Christi virtus : catena coronam regiam vicit ; et hæc longe illa splendidior visa est : pannis squalentibus amictus, utpote in carcere habitans, et magis quam purpura illa, omnes ad se convertebat per illa circumposita vincula : huius iacebat detentus et inclinatus, et illo qui curru aureo vehebatur relicto, omnes illum attentè respiciebant ; et quidem merito. Consuetum quippe erat Imperatorem videre albo iugo vectum ; hoc vero novum et stupendum, vincium intueri cum tanta fiducia Imperatorem alloquentem, cum quanta Imperator miserum et vile mancipium alloquutus fuisset. Turba ingens adstabat, et omnes servi Imperatoris erant : mirabantur autem non dominum suum, sed victorem domini sui ; et quem omnes timebant tremebantque, hunc solus ille calcabat. Vide quantas splendor sit in ipsis vinculis. Quid vero postea dixeris ? Illius ne notum quidem est sepulcrum ; hic vero omnibus splendidior regibus in ipsa regia jacet, ubi etiam vicit, ubi tropæum erexit. Illum si quis memoret, cum vituperio memorat, etiamque domestici (nam protervus fuisse narratur ; huius cum laude memoria ubique celebratur, non apud nos tantum, sed etiam apud inimicos. Cum enim resplendet veritas, ne inimici quidem impudenter agere audent : etiamsi enim non propter fidem illum mirentur, ob fiduciam tamen et constantiam celebrant. Hic omnium ore quotidie ubique coronatus celebratur ; ille criminationibus et vituperiis impetitur. Quænam ergo splendida sunt ? Sed leonem profecto imprudens ex ungue laudari, cum oporteret ea quæ vere laudanda sunt dicere. Quænam illa ? Quæ in cælis sunt : quomodo venturus sit ille cum Rege cælorum, cum splendido habitu ; quomodo tunc Nero stabit demisso vultu tristis. Quod si tibi videar incredibilia et ridicula dicere, tu ridiculus es, irridens illa, quæ non sunt risu digna. Nam si futuris non credis, a præteritis crede : nondum coronarum est tempus, et tanto fruitur athleta honore ; cum agonotheta venerit, quanto fruetur honore ? Apud alienos hospes erat, hospes et peregrinus, ei tantæ habetur admirationi ; cum

in patria erit, quo non fruetur bono ? *Nunc vita nostra abscondita est cum Christo in Deo (Col. 3. 3)* ; et tamen qui mortuus est, magis quam viventes operatur et honoratur : cum autem venerit vita nostra, quid non obtinebit ? quid non consequetur ? Ideo Deus tali illum honore frui voluit, non quod ille peteret. Si enim in corpore cum esset illam a multis redditam gloriam despiciebat, quanto magis a corpore liberatus ? Neque ideo tantum illum frui voluit, sed ut ii, qui futuris non credunt, vel ex præsentibus inducantur. Dico venturum esse Paulum cum Rege cælorum, quando resurrectio erit, quodque ille bonis fruetur innumeris. Sed infidelis non credit : ergo a præsentibus discedet. Imperatore clarior et honoratior est tentiorum opifex : nullus Romanus Imperator tanto affectus est honore ; verum Imperator ille foris alicubi jacet, hic vero urbis medium occupat, ut vivens et regnans. Ex his de futuris quoque crede. Si hic, ubi pellebatur et vexabatur, tantum consequutus est honorem, cum venerit, quid erit ? Si, ubi tentiorum opifex erat, tam clarus fuit, cum venerit solaribus radiis fulgens, quid erit ? Si post tantam vilitatem tantam assequutus est magnitudinem, cum venerit, quid non consequetur ? Num potest ipsa rerum veritas vitari ? Quem non illud moveat, quod tentiorum opifex honore superaverit eum, qui magis quam omnes Imperatores honoratus fuit ? Si hic supra naturam multa facta sunt, multo magis in futuro. Crede, o homo, præsentibus, si nolis credere futuris : crede iis quæ videntur, si nolis invisibilibus credere. Imo potius crede iis quæ videntur ; ita enim etiam iis quæ non videntur credes : si nolis, opportune tibi dicatur illud Apostoli : *Mundi nos sumus a sanguine vestro : omnia enim contestati vobis sumus nihilque omisimus quæ oportuit dicere (Act. 20. 26. 27)* : vos jam vobis ipsis imputate gehennæ supplicium. Nos autem, o filii carissimi, Pauli imitatores simus, non secundum fidem tantum, sed etiam secundum vitam. Ut cælestem gloriam consequamur, despiciamus præsentem gloriam : nihil nos præsentium alliciat : contempnamus visibilia, ut cælestia adipiscamur ; imo etiam per hæc illa consequemur ; sed scopus noster sit illa potissimum consequi : quæ utinam omnes obtineamus.

## HOMILIA V.

CAP. 2. v. 11. *Fidelis sermo : nam si commortui sumus, et convivemus : 12. si sustinemus, et conregnabimus : si negaverimus, et ipse negabit nos : 13. si non credimus, ille fidelis permanet ; negare enim seipsum non potest. 14. Hæc ad monere, testificans coram Domino, non verbis contendere ; ad nihilum enim utile est, nisi ad subversionem audientium.*

1. Multi ex infirmioribus fratribus fidei vim abdicant, nec spei dilationem ferunt. Præsentia quærent, et ex his de futuris conjiunt. Quia igitur præsentia hæc erant, mors, supplicia, vincula ; ille vero dicebat ipsos ad vitam æternam esse ventu-

ros ; vix quis id credere poterat ; sed forte dicebant. Quid dicis ? cum vivo morior, et cum morior vivo ? in terra nihil mihi promittis, et in cælo dabis ? quæ parva sunt non das, et magna præstabis ? ut ne itaque quis talia cogitaret, non ambiguum hac de re profert sermonis apparatus, quem jam cæperat, et ejus indicia dederat (illud enim, *Memor esto Christum Jesum resurrexisse a mortuis*, hoc est, quia post mortem resurrexit) : nunc vero idem ipsum declarans dicit : *Fidelis sermo*, quod qui vitam cælestem consequutus fuerit, æternam quoque obtinebit. Undenam fidelis ? Quia *Si commortui sumus*, inquit,

έχοντα· και τοσούτων όντων στρατοπέδων, ούδέν έσχυσε. Τις έρα λαμπρός ήν; τίς σεμνός; ό εν δεσμείοις νικών, ή ό εν άλουργίδι νικώμενος; ό κάτω έστώς και βάλλον, ή ό άνω καθήμενος και βαλλόμενος; ό επιτάττων και καταφρονούμενος; ή ό επιτατούμενος και ούδένα λόγον έχων των επιταγμάτων; ό μόνος άν και περιγινόμενος, ή ό μετά μυρίων στρατοπέδων ήτώμενος; 'Απήρχετο ούν ό βασιλεύς, του δεσμώντου κατ' αυτόν τρόπαιον στήσαντος. Είπε ούν μοι, ποίας άν τις ήθούληθη μερίδος είναι; Μη γάρ μοι τά μετά ταύτα είπης, αλλά τείως εκείνα εξέτασον· ποίας μερίδος άν τις ήθέλησεν είναι, της του Παύλου, ή της του Νέρωνος; ού λέγω κατά τον της πίστεις λόγον τουτο γάρ δήλον· αλλά κατά τον της δόξης και της σεμνότητος και της λαμπρότητος. Εί τις εύγνώμων, του Παύλου έφησεν άν. Εί γάρ τώ νικῶν του νικῶσθαι λαμπρότερον, εκείνος επιβόλος. Και ούτω τουτο μέγα, ότι ενίκησεν, αλλά ότι εν τοιούτῳ σχήματι τον εν τοιούτῳ ενίκησε. Πάλιν γάρ έρω, και ού παύσομαι τά αυτά λέγων· άλυσι περιέκω, και τον αναδεβεμένον τώ διάδημα έβαλε.

Ε. Τοιαύτη του Χριστου ή δύναμις· άλυσι τον στέφανον ενίκα τον βασιλικόν, και λαμπρότερον τουτο εκείνου τώ σχήμα έδεικνυτο· βάρια περιέκω αυχμώντα, άτε δεσμωντήριον οικών, και μάλλον της άλουργίδος πάντα επέστρεψε πρὸς τώ περιεκείμενα αὐτῷ δεσμά· έπι γῆ; ειστήκει καταχόμενος και κάτω νεύων, και τον επ' όχηματος χρυσοῦ άπαντες άφίντες εκείνω προσείχον· εικότως. Τώ μὲν γάρ συνηθείας ήν βασιλέα ιδείν έπι ζευγους καθήμενον λευκοῦ· τουτο [684] δε ζένον και παράδοχον, δεσμώντων όρῶν μετά τοσαύτης παθήσεως· βασιλεία διαλεγόμενον, μεθ' όσης ό βασιλεύς πρὸς άνδράποδον οικτρών και ταλαίπωρον. 'Όχλος περιεστήκει πολύς, και δοῦλοι πάντες του βασιλέως ήσαν· έθαύμαζον δε ού τον δεσπότην τον αυτών, αλλά τον νικώντα τον δεσπότην αυτών· και όν άπαντες έβειδοίκεσαν και έτρεμον, τουτον μόνος ών καταπέται εκείνος. 'Ιδε εν αυτοίς τοις δεσμοίς πόση ή λαμπρότης. Τι· άν τι; εἶποι τά μετά ταύτα; 'Εκείνου μὲν ούδὲ τώ μνήμα δήλον· ούτος δε πάντων βασιλέων λαμπρότερος εν αυτῆ κείται τη βασιλίῃ, ενθα και ενίκησεν, ενθα και τώ τρόπαιον έστησεν. 'Εκείνου κῶν μνησθη τις, μετά φόγου μέμνηται, και των οικλιων (και γάρ και άσεληγής λέγεται γεγενησθαι)· τουτου μετ' εύφρομίας ή μνήμη πανταχοῦ· ού γάρ ήμιν μόνον, αλλά και παρά τοις· έχθροίς. 'Όταν γάρ εκλάμπη ή αλήθεια, ούδὲ οι έχθροί άνασχυντείν έχουσιν· ει γάρ και μη της πίστεις ένεκεν αυτών θαυμάζουσιν, αλλά της παθήσεως, αλλά της άνθρείας. Ούτος εν τοις άπάντων στόμασι πανταχοῦ καθ' εκάστην ήμέραν στεφανούμενος ανακηρύττεται· εκείνος δε βαλλόμενος φόγοις και κατηγορίαις. Ποια τολινυ τά λαμπρά; 'Αλλά γάρ έλαθον από του δυνοχος τον λέοντα επαιών, δεον τά δυτως ειπειν. Τίνα δε ταύτα εἶσι; Τά εν τοις ούρανοις· πῶς ήξει μετά του

βασιλέως των ούρανών, μετά λαμπρου του σχήματος· πῶς ό Νέρων στήσεται τότε κατηφής, στυγνός. Εί δε δοκῶ σοι άπιστα λέγειν και καταγέλαστα, ού καταγέλαστος ει γελών τά μη γέλωτος άξια. Εί γάρ άπισταις τοις μέλλουσιν, από των φθασάντων πίστευσον· ούτω των στεφάνων ό καιρός, και τοσαύτης άπέλαυσε τιμῆς ό άθλητής· όταν ό άγωνοθέτης έλθοι, πόση άπολαύσεται τιμῆς; 'Εν τοις άλλοτρισι ζένος ήν, ζένος και παρεπίδημος, και ούτω θαυμάζεται· όταν εν τοις ίδιοις ή, τίνος ούκ άπολαύσεται αγαθού; Νῦν ή ζωή ήμῶν κέκρυπται ούν τῷ Χριστῷ εν τῷ Θεῷ, και δμως των ζώντων ό τεθηγκός μάλλον ενεργει και τιμάται· όταν έλθῃ αυτῆ ή ζωή ήμῶν, τίνος ού μεθήξει, τίνος ούκ επιταύξεται; Δια τουτο ταύτης αυτών της τιμῆς άπολαύσαι ούμ' ησεν ό Θεός, ούκ έπειδή εκείνος ιδείτο. Εί γάρ εν σώματι ών κατεφρόνει της παρά των πολλών δόξης, πολλῷ μάλλον άπαλλαγεις του σώματος. Ού δια τουτο δε έποίησεν αυτῶν άπολαύσαι μόνον, άλλ'· ίνα οι τοις μέλλουσιν άπιστούντες· κῶν εκ των παρόντων ενάγωνται. Λέγω ει τις ήξει; Παύλος μετά του βασιλέως των ούρανών, ότι ανάστασις εἶσται, ότι μυρίων άπολαύσει των αγαθών. 'Αλλ' ού πισταίει ό άπιστος· ούκοῦν από των παρόντων πιστεύσει. Λαμπρότερος του βασιλέως ό σκηνοποιός, εντιμότερος του βασιλέως· ούδεις βασιλεύς της Ρώμης γενόμενος, τοσαύτης άπέλαυσε τιμῆς· άλλ' ό μὲν βασιλεύς έρρίμμενος έξω που κείται, ό δε τώ μέσον κατέγει· της πόλεως, καθάπερ βασιλεύς ών και ζών. 'Από τουτων πιστευσον και περί των μελλόντων. Εί ενταῦθα, ενθα ηλαύνετο, ενθα έδωίκετο, τοσαύτης άπέλαυσε τιμῆς, όταν έλθῃ, τί [685] εἶσται; Εί όπου σκηνοποιός ήν, ούτως έγένετο λαμπρός, όταν έλθῃ αντιλάμπων τῶν ήλακαίς άκτίσι, τί εἶσται; Εί μετά τοσαύτης εύτελειας· τοσαύτης μεγαλοπρεπειας περιεγένετο, όταν έλθῃ, τίνος ού περιέσται; Μη ενι φυγαίν τά πράγματα; Τίνα ούκ εντρέπει τώ τον σκηνοποιόν εντιμότερον γενέσθαι του πάντων βασιλέων μάλλον θαυμασθέντος; Εί ενταῦθα τά όπὲρ φύσιν έγένετο, πολλῷ μάλλον εν τῷ μέλλοντι. Πίστευσον, άνθρωπε, τοις παροῦσιν, ει μη θέλεις τοις μέλλουσι· πιστευσον, άνθρωπε, τοις όρωμένοις, ει μη βούλεις τοις άοράτοις. Μάλλον δε πιστευσον τοις όρωμένοις· ούτω γάρ και τοις άοράτοις πιστεύσεις· ει δε ού θέλεις, εύκαιρον τώ του 'Αποστολου ειπειν, Καθαροί ήμας από του αιματος· ύμῶν· άπαντα γάρ ύμιν διεμερτυράμεθα, και ούδὲν ενελίπομεν των όρειλόντων λεχθῆναι· ύμας έαυτους αιτιάσασθε, και λογισθε τῆν εν τῆ γεννή τιμωρίαν. 'Ημας δε, ώ τέκνα αγαπητά, Παύλου μιμηται μη κατά την πίστιν μόνον, αλλά και κατά τον βίον γενώμεθα. 'Ινα τύχωμεν δόξης έπουρανίου, καταπατήσωμεν την ενταῦθα δόξαν· μηδὲν ήμας εφελέσθω των παρόντων άπάντων· καταφρονήσωμεν των όρωμένων, ίνα των ούρανίων τύχωμεν, μάλλον δε και τουτων επιτευξώμεθα δι' εκείνων, πλην προηγουμένως· εἶστω ό σκοπός εκείνων επιτυχείν· ών γένοιτο πάντας ήμας άξιωθήναι.

<sup>a</sup> Lectionem a Duceo allatam in notis ad edit. Lat. Paris. 1568, nempe, ei δέ.... τοσαύτη ή λαμπρότης, τί... commendat Digneus.

<sup>b</sup> Adde vel subintellige έαυτοίς.

#### ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Πιστός ό λόγος· ει γάρ συνακαθάνομεν, και συζησομεν· ει υκομέτομεν, και συμβασιλεύσομεν· ει άρησόμεθα, και εις άρησεται ήμας· ει άπιστούμεν, εκείνος πιστός μένει· άρησασθαι γάρ έαυτὸν ού δύναται. Ταῦτα υκομήνησθε, διαμερτυρέμενος ενώπιον του Κυριου,

μη λογομαχείν εις ούδὲν χρησίμion έπι καταστροφή των ακουόντων.

α'. Πολλοί των άσθενεστέρων ανθρώπων πρὸς μιν τον της πίστεις πόνον άπαγορεύουσιν, ούδὲ την άναβολήν της έλπίδος φέρουσι· τά παρόντα δε επιζητούσιν·

καὶ ἀπὸ τούτων τὰ μέλλοντα χαρακτηρίζουσιν. Ἐπεὶ οὖν τὰ μὲν ἐνταῦθα θάνατος ἦν, βάσανοι, δεσμά· αὐτοὺς δὲ φησιν, οἱ εἰς ζωὴν αἰώνιον ἤξουσιν, οὐκ ἂν δὲ τις ἐπίστευσεν, ἀλλ' εἶπεν ἄν, τί λέγεις; Ὅτε ζῶ, ἀποθνήσκω, καὶ ὅταν ἀποθάνω, ζῶ; ἐν τῇ γῆ μοι οὐδὲν ἐπαγγέλλῃ, καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ δίκως; τὰ μικρὰ οὐ δίδως, καὶ τὰ μεγάλα παρέχεις; Ἴνα τοίνυν μηδαίς ταῦτα ἐνοῆσθαι, ἀναμφίβολον ποιεῖται τούτου τὴν κατασκευὴν, προκαταβάλλων μὲν αὐτὸ καὶ ἤδη, καὶ τεκμήρια διδοῦς (τὸ γάρ, *Μνημόνευε Χριστὸν Ἰησοῦν ἐτηγεμέτρον ἐκ νεκρῶν*, τοῦτο ἐστίν, οἱ μετὰ θάνατον ἀνέστη)· νῦν δὲ τὸ αὐτὸ πάλιν δηλῶν φησὶ· *Πιστὸς [886] ὁ λόγος*, οἱ δὲ ζωῆς οὐρανίου τυχῶν, καὶ αἰωνίου τεύχεται. Πόθεν πιστός; *Εἰ γὰρ συναπεθάνομεν*, φησὶ, καὶ *συσχίσομεν*. *Εἰπέ γάρ μοι*, ἐν τοῖς σκυθρωποῖς κοινοῦμεν αὐτῷ καὶ ἐν τοῖς κόποις ἔχουσιν, καὶ ἐν τοῖς χρηστοῖς οὐκέτι; Ἄλλὰ τοῦτο οὐκ ἂν οὐδὲ ἀνθρώπος ποιήσειεν, ὥστε τὸν ἐλόμενον αὐτῷ συναποθανεῖν καὶ συνθλιθῆναι, εἰ ποτε ἐν ἀνέσει γένηται, ἀρνήσασθαι αὐτῷ γενέσθαι κληρονόμ. Πού δὲ συναπεθάνομεν; Τοῦτον λέγει τὸν θάνατον, τὸν τε διὰ τοῦ λουτροῦ, καὶ τὸν διὰ τῶν παθημάτων· φησὶ γάρ, *Τὴν νέκρωσιν τοῦ Κυρίου ἐν τῷ σώματι περιφέροντες*· καὶ, *Συνετάφημεν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος*· καὶ ὁ *καλαῖος ἡμῶν ἀνθρώπος συνεσταυρώθη* καὶ, *Σύμφυτοι γεγόναμεν ἐν ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*. Ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸν τῶν πειρασμῶν λέγει· μᾶλλον δὲ τοῦτον· καὶ γὰρ ἐν πειρασμοῖς ἦν, ὅτε ταῦτα ἔγραφεν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν· *Εἰ δι' αὐτὸν ἀπεθάνομεν*, δι' αὐτὸν οὐ ζησόμεθα; ἀναμφισβήτητον τοῦτό ἐστιν. *Εἰ ὑπομένομεν*, φησὶ, καὶ *συμβασιλεύσομεν*. Οὐκ ἀπλῶς εἶπε, Συμβασιλεύσομεν· ἀλλ', *Εἰ ὑπομένομεν*, δεικνύς οἱ οὐκ ἀρκεῖ τὸ ἅπαξ ἀποθανεῖν (καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπέθνησκεν ὁ μακάριος οὗτος)· ἀλλὰ δεῖ πολλῆς ὑπομονῆς, ἧς μάλιστα ἔδει Τιμοθέῳ. Μὴ γάρ μοι, φησὶ, τὰ πρῶτα εἶπης, ἀλλ' εἰ διαπαντός. Εἶτα καὶ ἀπὸ τοῦ ἄλλου μέρους προτρέπει, οὐκ ἀπὸ τῶν αγαθῶν, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν κακῶν. *Εἰ γὰρ μέλλοιεν τῶν αὐτῶν μετέχειν καὶ οἱ πονηροὶ*, οὐκ ἐστὶ τοῦτο παρὰ κλήσιν· καὶ εἰ μέλλοιεν ὑπομειναντες μὲν συμβασιλεύσειν, μὴ ὑπομειναντες δὲ τοῦτο μόνον πάσχειν, τὸ μὴ συμβασιλεύσειν, δεῖνόν μὲν καὶ τοῦτο, πλὴν ἀλλὰ τοὺς πολλοὺς οὐκ ἱκανὸν δακεῖν. Διὸ τὸ φοβερώτερον λέγει· *Εἰ ἀρνησόμεθα αὐτόν*, κακῆϊνος ἀρνήσεται ἡμᾶς. Ἄρα οὐκ ἐν τοῖς χρηστοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἐναντίοις αἰ ἀμοιβαί. Τὸν δὲ ἀρνηθέντα ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ ἐνοήσατε τί παθεῖν εἰκός· Ὅς ἐὰν ἀρνησῆται με, φησὶν, ἀρνήσομαι καὶ γὰρ αὐτόν. Οὐκ ἐξ ἴσης ἢ ἀντιδοσῆς, εἰ καὶ οὕτω λέγων δοκεῖ· ἡμεῖς μὲν γὰρ ἀνθρώποι οἱ ἀρνούμενοι, ἐκεῖνος δὲ θεός· ὅσον δὲ τὸ μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων τί δεῖ λέγειν;

β'. Ἄλλως δὲ ἡμεῖς ἐντεῦθεν ἑαυτοὺς βλάπτομεν, ἐκεῖνον δὲ οὐδαμῶς, οὐδὲ δυνάμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγε τὸ αὐτὸ δηλῶν· *Εἰ ἀπιστοῦμεν, ἐκεῖνος πιστὸς μὲνει*· ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται. Τοῦτέστιν, εἰ ἀπιστοῦμεν οἱ ἀνέστη, οὐδὲν ἀπὸ τούτου βλάπτεται ἐκεῖνος· ἀληθὴς ἐστίν, βέβαιός ἐστιν, ἂν τε εἰπωμεν, ἂν τε μὴ εἰπωμεν. *Εἰ τοίνυν οὐδὲν παρ' ἡμῶν βλάπτεται τῶν ἀρνούμενων*, δι' οὐδὲν ἕτερον ἀπαιτεῖ τὴν ὁμολογίαν ἡμῶν, ἀλλ' ἢ οἱ καὶ τῷ ἡμῶν χριστοῦ. Ἐκεῖνος γὰρ ὁ αὐτὸς μὲνει καὶ ἀρνούμενων καὶ μὴ ἀρνούμενων. Ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται, τοῦτέστι, μὴ εἶναι. Ἡμεῖς

λέγομεν οἱ οὐκ ἐστίν, εἰ καὶ μὴ τὸ πρᾶγμα οὕτως ἔχει. Οὐκ ἔχει φύσιν μὴ εἶναι, οὐ δυνατόν· τοῦτέστιν, εἰς τὸ μὴ εἶναι αὐτὸν χωρῆσαι· ἀεὶ μῆναι, ἀεὶ ἐστίν αὐτοῦ ἡ ὑπόστασις. Μὴ τοίνυν ὡς χαρίζομενοι αὐτῷ, οὕτω διακωλύμεθα, [687] ἢ ὡς καταβλάπτοντες. Εἶτα, ἴνα μὴ τις· νομίση· τὸν Τιμόθεον τούτων δεῖσθαι, ἐπήγαγε· *Ταῦτα ὑπομύνησκε, διαμαρτυρόμενος ἐνώπιον τοῦ Κυρίου, μὴ λογομαχεῖν εἰς οὐδὲν χρησίμω, ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουστών*. Φοβερόν τοῦτο τὸ ἐπὶ μάρτυρος τοῦ Θεοῦ λέγειν. *Εἰ γὰρ ἀνθρώπου μαρτυρίαν καλουμένην οὐκ ἂν τις τολμήσειεν ἀθετεῖν, πολλῶν μᾶλλον Θεοῦ*. Οἷόν τι λέγω· *Εἰ τις συνθήκας τιθέμενος ἢ διαθήκας γράφων βούλεται ἀξιοπίστους μάρτυρας καλῆσαι, ἄρα τολμήσει τις ἀναθεῖσθαι ἐκεῖνα τῶν ἐξωθέν τινι; Οὐδαμῶς· κἂν βούληται, δεδοκῶς τὸ τῶν μαρτύρων ἀξιοπίστον, φυλάττεται*. Τί ἐστίν, *διαμαρτυρόμενος*; *Μάρτυρα καλεῖ τὸν Θεὸν τῶν λεγομένων, τῶν πραττομένων*. *Μὴ λογομαχεῖν εἰς οὐδὲν χρησίμω*. Οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ, *Ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουστών*. Οὐ μόνον οὐδὲν ἔκ τούτου κέρδος, ἀλλὰ καὶ βλάβη πολλή. Ταῦτα τοίνυν ὑπομύνησκε· κἂν καταφρονῶνσι, ὁ Θεὸς αὐτοὺς κρινεῖ. Τί δὴ ποτε καὶ περὶ τοῦ μὴ λογομαχεῖν παραινεῖ; Οἷδεν ὅτι λίγην τὸ πρᾶγμα, καὶ οἱ αἰ βούλεται ἢ ἀνθρωπίνῃ ψυχῇ μάχεσθαι καὶ λογομαχεῖν. Ἴνα οὖν τοῦτο μὴ γίνηται, οὐκ ἀπλῶς φησὶ μὴ λογομαχεῖν, ἀλλὰ φοβερώτερον τὸν λόγον ποιῶν ἐπήγαγεν, *Ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουστών*. *Σπουδάσον σσαντὸν δόκιμον παρστήσῃαι τῷ Θεῷ, ἐργάτην ἀνεπαίσχυντον, ἐρθοτομοῦντα τὸν λόγον τῆς ἀληθείας*. Πανταχοῦ τὸ ἀνεπαίσχυντον. Τί δὴ ποτε πολλὴν περὶ τῆς αἰσχύνης ποιεῖται τὴν σπουδὴν; Ἐπειδὴ εἰκός ἦν πολλοὺς ἐπαισχύνεσθαι καὶ τὸν Παῦλον αὐτόν, ἅτε σκηνοποῖον ὄντα, καὶ τὸ κήρυγμα, ὡς τῶν διδασκάλων ἀπολλυμένων. Ὁ Χριστὸς γὰρ ἐσταυρώθη, οὗτος ἐμελλεν ἀποκεφαλίζεσθαι, ὁ Πέτρος κάτωθεν ἀνεσκολοπίσθη, καὶ ταῦτα ἔπαθον παρὰ ἀνθρώπων καταπτύστων καὶ ἰταμῶν. Ἐπειδὴ οὖν οὗτοι ἐκράτουν, *Μὴ ἐπαισχυνθῆς*, φησὶ, τοῦτέστι, μὴδὲν ὅλως αἰσχύνον πράττειν τῶν εἰς εὐσέβειαν ἠκόντων, κἂν δουλεύσαι δέη, κἂν ὀτιοῦν παθεῖν. Πῶς δὲ γίνεται; τις δόκιμος; Ἐργάτης ὢν ἀνεπαίσχυντος. Ὁ ἐργάτης οὐδὲν αἰσχύνεται πράττειν· οὕτως οὐδὲ ὁ τοῦ Εὐαγγελίου ἐργάτης· πάντα γὰρ ὀφίστασθαι δεῖ. Ὁρθοτομοῦντα τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. Καλῶς τοῦτο εἶπε· πολλοὶ γὰρ αὐτὸν παρασπῶνται πάντοθεν καὶ παρέλκουσι· πολλὰ ἔχει τὰ ἐπιφυόμενα. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἄπευθύνοντα, ἀλλ', Ὁρθοτομοῦντα· τοῦτέστι, Τέμνε τὰ νόθα, καὶ τὰ τοιαῦτα μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἐπίστασο καὶ ἔκκοπτε· καθάπερ ἐπὶ ἱμάντος τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος πάντοθεν τὸ περιττὸν καὶ ἀλλότριον τοῦ κηρύγματος ἔκτεμεν. Τὰς δὲ βεβήλους καινοφωτίας περιστασο. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτου στήσονται. Ὅταν γάρ τι καινὸν ἐπεισενχῆ, ἀεὶ καινοφωτίας τίκει· καὶ ἀπειρος ἢ πλάνη τοῦ ἐξεληθόντος τὸν λιμένα τὸν εὐδίων, καὶ οὐδαμῶς στήσεται. Ἐπὶ πλείων γὰρ *προκόψουσιν ἀσεβείας*, φησὶ, καὶ ὁ λόγος αὐτῶν, *ὡς γάγγραινα, νομὴν ἔξει*. Ἀκάθαρτον κακὸν, οὐκέτι λατρεῖα κατασχεθῆναι δυνάμενον, ἀλλὰ τὸ πᾶν λυμαίνεται. Δείκνυσιν οἱ νόσος ἐστίν ἡ καινοφωτία, μᾶλλον δὲ νόσος χαλεπωτέρα. Ἐνταῦθα τὸ ἀδιόρθωτον [688] αὐτῶν δηλοῖ, καὶ οἱ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐκόντες ἀπεπλανήθησαν· ὅθεν καὶ

\* Verba, ἀλλὰ καὶ ..., οὐ μόνον οὐδὲν, e Commel. et Savil. supplieta sunt. Eius.

et *contuemus*. Dic enim mihi, si in asperis et laboriosis communicamus illi, in bonis non item? At id ne homo quidem faceret, ut eum qui secum mori et affligi delegisset, si quando ad quietem veniret, negaret ipsum sibi consortem esse. Ubi autem commortui sumus? Hanc mortem dicit, quam per lavacrum, et eam quam per passiones subimus: ait enim, *Mortificationem Domini in corpore nostro circumferentes* (2. Cor. 4. 10); et, *Consepulti sumus ei per baptismum*; et, *Vetus homo noster simul crucifixus est*; et, *Complantati facti sumus similitudini mortis ejus* (Rom. 6. 4-6). Ille vero etiam tentationum mortem magis insinuat; imo hanc: nam in tentationibus erat, cum hæc scribebat. Ille autem vult significare: Si propter ipsum mortui sumus, annon propter ipsum vivemus? hæc de re non ambigi potest. *Si sustinemus*, inquit, *et conregnabimus*. Non simpliciter dixit, *Conregnabimus*, sed, *Si sustinemus*; ostendens non satis esse semel mori (quotidie moriebatur beatus hic); sed multa patientia est opus, qua maxime egebat Timotheus. Ne mihi, inquit, priora dicas, sed an semper sic affectus sis. Deinde ex alia quoque parte hortatur, non a bonis, sed etiam a malis. Si enim eorumdem consortes forent improbi, non esset hæc consolatio: et si qui sustinerent essent quidem conregnaturi, qui vero non sustinerent hoc solum paterentur, quod non conregnarent; grave certe illud esset, plurimos tamen non valde morderet. Ideo quod terribilius est dicit: *Si negaverimus illum, et ipse negabit nos*. Ergo non in bonis tantum, sed etiam in malis retributiones erunt. Is vero quem ille negaverit in regno suo quid passurus sit cogitate. *Qui me negaverit*, inquit, *negabo illum et ego* (Matth. 10. 33). Non par est retributio, etiamsi ille hoc dicere videatur: nos enim homines sumus qui negamus, ille vero Deus est: quantum vero sit discrimen Deum inter et hominem, quid opus est dicere?

2. Alioquin nos ipsos inde lædimus. Ille se nihil lædit, neque nos lædere possumus. Ideo subiungit hoc declarans: *Si non credimus, ille fidelis permanet; negare seipsum non potest*. Id est, Si non credimus eum resurrexisse, nihil inde læditur ipse: verax est, firmus est, sive dicamus, sive non. Si ergo nihil a nobis negantibus læditur, ob nihil aliud confessionem nostram exigit, nisi ad utilitatem nostram. Ille enim, nobis vel negantibus vel non negantibus idem ipse manet: *Negare enim se ipsum non potest*, id est, negare quod sit. Nos dicimus eum non esse, etiamsi res non ita se habeat. Non habet eam naturam ut non sit, nec habere potest; id est, non potest eo redigi ut non sit: semper manet, semper ejus substantia est. Ne itaque sic affecti simus, ac si vel gratificemur illi, vel ipsi noceamus. Deinde, ne quis putet Timotheum his opus habere, subiunxit: *Hæc admone, testificans coram Domino, non verbis contendere; ad nihilum enim utile est, nisi ad subversionem audientium*. Terribile illud est, Deo teste loqui. Si enim hominis testimonium nemo audeat irritum facere, multo magis Dei. Exempli causa, si quis pacta iniens aut testamentum edens

velit fide dignos testes vocare, an audebit quis apud extraneum quempiam id exponere? Minime; etiamsi velit, timens testium fidem, sibi cavet. Quid sibi vult illud, *Testificans*? Deum dictorum et gestorum testem vocat. *Noti verbis contendere; ad nihilum enim utile est*. Non modo nihil hinc lucri, sed etiam detrimenti plurimum. Hæc igitur adnone: si despiciant, Deus illos iudicabit. Cur autem monet ut ne verbis contendat? Novit rem esse lubricam, et humanam mentem semper litigare et contendere velle. Ne id fiat igitur, non modo dixit non contendendum esse, sed terribiora proferens subiunxit: *Ad subversionem audientium*. 15. *Sollicite cura te ipsum probatum exhibere Deo, operarium inconfusibilem, recte tractantem verbum veritatis*. Ubique ut ne erubescat hortatur. Cur tolles do pudore agit? Quia verisimile est multos puduisse, quod Paulum viderent esse tentoriorum artificem, et de prædicatione quoque puduisse, quasi doctoribus pereuntibus. Christus enim crucifixus fuerat, Paulus capite truncandus erat, Petrus inverso capite crucifixus; et hæc passi erant ab hominibus nullius proitii et petulantibus. Quia igitur isti tunc imperabant, *Ne te pudeat*, inquit; id est, Ne verearis illa facere quæ ad pietatem pertinent, etiamsi servire oporteat, etiamsi quidvis pati. Quomodo autem aliquis probatus efficitur? Si sit operarius inconfusibilis. Operarium nihil facere pudet; sic neque ipse evangelii operarius: omnia enim subire oportet, *Recte tractantem verbum veritatis*. Hoc apposite dixit: multi enim illud undique detorqueant et distrahant: plurima spuria ei adjecta sunt. Neque dixit, *Dirigentem*, sed, *Recte tractantem*; id est, Spuria reseca, et cætera huiusmodi cum vehementia multa impete et amputa: ut in corrigia sit, gladio spiritus undique quod superfluum aut alienum est a prædicatione reseca. 16. *Profanas autem vocum novitates devita*. Neque enim hic stabunt. Cum enim quidpiam novum inductum fuerit, semper nova id parturit; interminatusque error est ejus qui ex tranquillo portu est egressus, et nusquam stabit. *Multum enim proficiunt ad impietatem*, inquit, 17. *et sermo eorum ut cancer serpit*. Morbus est qui contineri nequit, quem medicina reducere nequit, sed totum perdit. Ostendit novas inductas voces morbum esse, etiamque morbo graviores. Hic ostendit illos emendari non posse, illosque non temere, sed sponte aberrare, ideoque corrigi non posse. *Ex quibus est Hymenæus et Philæus*, inquit, 18. *qui a veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, et subverterunt quorundam fidem*. Recte dixit, *Multum proficiunt*: nam hoc solum quidem grave videtur esse; vide autem quanta hinc mala pariantur. Si enim jam resurrectio fuit, non solum hac magna privamur gloria; sed etiam iudicium tollitur, si resurrectio facta est, necnon meritorum retributio: si enim jam resurrectio fuit, retributio quoque fuit. Ergo boni ærumnarum et dolorum fructum perceperunt, mali vero non puniuntur; et belle sane, ut qui in deliciis multis versentur. Melius esset dicere non fore resurre-



tionem, quam jam fuisse. Et subvertant quorundam *Adem*, inquit. Non omnium, sed *Quorundam*. Si enim *resurrectio non est, fides subvertitur: si resurrectio non est, vana est predicatio nostra, nec Christus resurrexit* (1. Cor. 15. 14. 15). Si non resurrexit, neque natus est, neque in caelos ascendit. Viden' quod cum resurrectionem id impugnare videatur, plurima alia gravia secum trahat? Quid igitur? inquires; nihil faciendum pro iis qui subvertuntur? 19. *Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc: Cognovit Dominus qui sunt ejus, et discedat ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini.*

3. Ostendit eos, etiam antequam subverterentur, non fuisse firmos; neque enim primo statim impulsu subversi fuissent: sicut neque Adam ante mandatum stabilis fuit. Qui enim firmi sunt, non modo nihil patiuntur a deceptoribus, sed etiam admirationi habentur. Et firmum, inquit, et fundamentum est. Sic fidei hæreat oportet, is, qui hujusmodi signaculum habet. *Cognovit Dominus, qui sunt ejus* (Num. 16. 5). Quid hoc est? Ex Deuteronomio id accepit. Id est, firmæ animæ stant fixæ et immotæ. Undenam illæ noscuntur? Ex eo, quod illæ hæc scripta habeant in operibus suis, ex eo quod a Deo noscantur, et non simul pereant, quod ab iniquitate absistant. *Et discedat, inquit, ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini.* Hæc indicia sunt fundamenti: sicut fundamentum firmum exhibetur. Ac si quis in lapide inscribat, ut literæ quidpiam significent. Hæc vero literæ per opera exhibentur. *Habens, inquit, signaculum istud affixum. Omnis, inquit, qui nominat nomen Domini discedat ab iniquitate.* Itaque si quis iniquus sit, non huic fundamento hæret. Ergo signaculi hujus hæc quoque munus est, ut ne iniqua perpetrentur. Ne ergo signum regium neque notam deponamus, ne sine signaculo et deformes simus, ut fundamentum simus, et fundamentum firmum, ne circumferamur: hoc eos qui Dei sunt indicat, qui ab iniquitate discedunt. Quomodo enim aliquis potest esse justi Dei, si iniqua operetur, si operibus illum impugnet, si gestis illum contumelia afficiat? Rursum nos iniquitatem incusamus; rursum multos concitamus hostes. Hæc enim pestis cen quidam tyrannus omnium animas invasit: quodque gravius est, non id necessitate aut vi, sed suasionem et blanditiis, et gratias habent de tali servitute. Hoc vere grave est; si enim vi detinerentur, non amore, cito resiliunt. Undenam vero sit ut res suavis esse videatur, cum amarissima sit? undenam amara justitia videtur, cum valde suavis sit? A sensibus nostris. Ita enim mel amarum esse quidam putaverunt, et aliud noxium cum voluptate perceperunt. Causa autem non ex rerum natura petitur, sed ex perversitate male affectorum. Cogita quid sit animæ nostræ iudicium. Nam statera, si lancem habeat vacillantem, pondera juste non profert: et anima quoque si lancem non habeat firmam et legi Dei iuxtam, de rebus probe judicare non poterit, sed circumferetur et trahetur. Etenim si quis accurate scrutetur, multam videbit iniquitatis acerbiteriam, non in patientibus

tantum, sed et in agentibus, et in his magis. At nondum de futuris, sed de presentibus disseramus. Annon hic pugna, tribunalia, convicia, invidia, maledicta? quid his acerbius? nonne odia, nonne bella, nonne accusationes? nonne conscientia nos frequenter flagellat et mordet? Vellem, si fieri posset, animam iniqui ex corpore extrahere; videres certe illam pallidam, trementem, pudibundam, anxiam, sese damnantem. Etiam si enim in profundum nequitiae inciderimus, iudicium mentis non corrumpitur, sed stat incorruptum: et nemo accedit dicens iniquitatem esse bonam, sed prætextus fugit, et nihil non agit ut vel verbis culpam deiciat; sed a conscientia id nunquam obtinere poterit. Hic namque et ornatus verborum, et principum vitia, et adulatorum greges justitiam obscurare poterunt: intus autem in conscientia nihil horum habetur; non adsunt adulatores, non pecunie quæ iudicem corrumpant: naturaliter enim nobis inditum est iudicium a Deo: quod autem a Deo datum est, nihil tale patitur.

4. *Maior conscientia nulla quietas. Nemo est qui iudicium non timeat. Deus improbos aliquando punit in hac vita.* — Sed etiam somni iugrati et phantasmata, et vitium in memoriam frequenter veniens, quietem nostram turbant. Verbi gratia: domum quispiam ab aliquo injuste abstulit: non is modo, cui sublata est, gemit, sed etiam is qui sustulit, si futuro credat iudicio; nam qui persuasus est, vehementer ingemiscit et lamentatur: si autem futuro non credat, etiam sic erubescit, et pudore afficitur. Imo nullus est homo, vel Græcus, vel Judæus, vel hæreticus, qui de iudicio non timeat: etiam si de futuris non philosophetur, sed presentia timet, ne se Deus in pecuniis mulctet, ne in filiis, ne in domesticis, vel in anima: nam multa sæpe talia Deus facit. Quia enim resurrectionis fides non potest omnes ad sanam mentem reducere, hic etiam multa ejus justi iudicii signa præbentur: ille avarus filios non habuit, ille in bello cecidit, alius corpore mutilatus est, alius filium amisit. Hæc in animo volvens, in terrore perpetuo vivit. Nescitis quanta patiantur iniusti? annon hæc acerba sunt? Etiam si vero nihil tale esset, annon omnes ipsam damnabunt? annon omnes odio habent et aversantur? annon omnes brutis irrationabiliorem esse dicunt, etiam ii qui injuste agunt? Si enim se ipsos damnant, multo magis alios, raptorem, avarum, perniciosum appellant. Quid igitur suave habet? Nihil aliud quam quod majorem sollicitudinem habeat pro illorum custodia, quod majori cura tectatur. Quanto enim plures quis congresserit oves, tanto majorem sibi vigilantiam apparat. Quid vero memorem maledicta eorum qui injuste læduntur? quid supplices libellos? quid si morbus ingruerit? non potest enim, non potest ægrotus, etiam si omnium impiissimus sit, non illa curare et animo versare, quando nihil potest facere. Quamdiu enim hic sumus, anima voluptatibus delinita quæ tristia sunt non fert: cum autem ex corpore exitura est, tunc illam major timor excipit, utpote quæ ad ipsa iudi-



μέλιστα οὗτοι εἰσιν ἀδιόρθωτοι. Ὡς ἔστιν Ὑμέ-  
 ραμος καὶ Φίλιππος, φησὶν, οἵτινες περὶ τὴν ἀλη-  
 θειαν ἠσπύχησαν, λέγοντες τὴν ἀνάστασιν ἤδη  
 γεγονέναι, καὶ ἀνατρέπουσι τὴν τεινω πίστιν.  
 Καλῶς εἶπεν, Ἐπὶ πλείω προκρούσουσι· δοκεῖ μὲν  
 γὰρ τοῦτο μόνον εἶναι τὸ δεινόν· ὅρα δὲ πόσα ἐξ  
 αὐτοῦ τίκτεται. Εἰ γὰρ ἦδη ἡ ἀνάστασις, οὐ τοῦτο  
 μόνον ζημιούμεθα, ὅτι τῆς μεγάλης δόξης ἐκείνης  
 ἀπαστερῆμεθα, ἀλλὰ ὅτι καὶ τὰ τῆς κρίσεως ἀνήρη-  
 ται, εἰ ἦδη γέγονε, καὶ τὰ τῆς ἀντιδόσεως· εἰ γὰρ  
 ἦδη γέγονεν ἡ ἀνάστασις, γέγονε καὶ ἡ ἀναπέδοσις.  
 Οὐκ οὖν ἀπέλαυσαν μὲν οἱ ἀγαθοὶ τῶν θλίψεων καὶ  
 τῶν ὀδυνῶν· οὐ κολάζονται δὲ οἱ πονηροὶ, καλῶς γὰρ,  
 οἱ ἐν τρωφῇ ὄντες πολλῇ. Βέλτιον ἦν εἶπαι, ὅτι οὐκ  
 ἔστιν ἀνάστασις, ἢ ὅτι ἦδη γέγονε. Καὶ ἀνατρέ-  
 πουσιν, φησὶ, τὴν τεινω πίστιν. Οὐ πάντων, ἀλλὰ  
 τεινω. Εἰ γὰρ ἀνάστασις οὐκ ἔστι, καὶ τὰ τῆς πί-  
 στεως ἀνατέτραπται· εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστι, κε-  
 ρτὸν τὸ κήρυγμα ἡμῶν, οὐδὲ Χριστὸς ἀνέστη· εἰ δὲ  
 μὴ ἀνέστη, οὐδὲ ἐγεννήθη, οὐδὲ εἰς οὐρανοὺς ἀνῆλ-  
 θεν. Ὅρθῶς δοκεῖ μὲν τῷ τῆς ἀναστάσεως ἐναν-  
 τιούσθαι λόγῳ, κολλὰ δὲ συνεφέκεται δευῖα. Τί οὖν,  
 φησὶν; οὐδὲν δεῖ ποιεῖν ὑπὲρ τῶν ἀνατεπόμενων;  
 Ὅ μόντοι, φησὶ, στερεὸς θεμέλιος τοῦ Θεοῦ ἐστη-  
 κεν ἔχων τὴν σφραγίδα αὐτῆν· Ἔγνω Κύριος τοὺς  
 τοὺς ὄντας αὐτοῦ, καὶ ἀποστήσῃ ἀπὸ ἀδικίας  
 πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου.

γ. Δείκνυσιν ὅτι καὶ πρὶν ἀνατραπῆναι οὐκ ἦσαν βέ-  
 θαι· οὐ γὰρ ἂν ἀνετρέπησαν ἀπὸ τῆς πρώτης προ-  
 βολῆς, ὥσπερ οὖν ὁ Ἀδάμ πρὸ τῆς ἐντολῆς βέβαιος  
 ἦν. Οἱ γὰρ πεπηγότες οὐ μόνον οὐδὲν πάσχουσιν ὑπὸ  
 τῶν ἀπεισιῶν, ἀλλὰ καὶ θαυμάζονται. Καὶ στερεὸς,  
 φησὶ, καὶ θεμέλιος. Ὅπως ἔχουσι δεῖ τῆς πίστεως.  
 Ἐχων τὴν σφραγίδα αὐτῆν· Ἔγνω Κύριος τοὺς  
 ὄντας αὐτοῦ. Τί ἐστὶ τοῦτο; Ἀπὸ τοῦ δευτερονο-  
 μίου αὐτὸ ἔλαβε. Τουτέστιν, αἱ στερεαὶ ψυχαὶ ἐστή-  
 κασιν πεπηγυῖαι καὶ ἀκίνητοι. Πόθεν δὲ δεῖλαι εἰσιν;  
 Ἀπὸ τοῦ τὰ γράμματα ταῦτα ἔχειν ἐπὶ τῶν πραγμά-  
 των, ἀπὸ τοῦ γνωρίζεσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ  
 συμπαρεπλάσθαι, ἀπὸ τοῦ ἀρεστᾶναι ἀπὸ ἀδικίας.  
 Καὶ ἀποστήσῃ, φησὶν, ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομά-  
 ζων τὸ ὄνομα Κυρίου. Ταῦτα τὰ γνωρίσματα τοῦ  
 θεμελίου· καθάπερ θεμέλιος στερεὸς δείκνυσται. Ὡς  
 ἂν τις ἐπὶ λίθον ἐπιγράφειεν, ἵνα ἢ τὰ γράμματα  
 σημαίνοντα· τὰ δὲ γράμματα ταῦτα δι' ἔργων δεί-  
 κνυται. Ἐχων, φησὶ, τὴν σφραγίδα αὐτῆν ἐμπε-  
 πηγμένην. Πᾶς ὁ ὀνομάζων, φησὶ, τὸ ὄνομα Κυ-  
 ρίου ἀποστήσῃ ἀπὸ ἀδικίας. Ὅποτε ὄνταν ἢ τις ἀδι-  
 κος, οὐκ ἔστι τοῦ θεμελίου. Ὅποτε καὶ τοῦτο σφρα-  
 γίδος, τὸ μὴ πράττειν ἀδικα. Μὴ τοίνυν τὸ σήμαντρον  
 τὸ βασιλικὸν καὶ τὸ γνωρίσμα ἀποδώμεν, ἵνα μὴ  
 ἀσφράγιστοὶ ὦμεν, ἵνα μὴ σαδροὶ, ἵνα θεμέλιοι ὦμεν,  
 καὶ θεμέλιοι στερεοί, ἵνα μὴ περιφερώμεθα· τοῦτο  
 δείκνυσιν τοὺς τοῦ Θεοῦ, τοὺς ἀρισταμένους ἀπὸ ἀδι-  
 κίας. Πῶς γὰρ τις τοῦ Θεοῦ δύναται εἶναι δικαίου  
 ὄντος, ὁ ἀδικα ποιών, ὁ μαχόμενος αὐτῷ διὰ τῶν ἔρ-  
 γων, καὶ ὑβρίζων αὐτὸν διὰ τῶν πράξεων; [689] Πάλιν  
 ἡμεῖς; τῆς ἀδικίας κατηγοροῦμεν, καὶ πάλιν πολλοὺς  
 ἔχουμεν τοὺς ἀπαχθανομένους. Ὅσπερ γὰρ τύραννός  
 τις τὰς ἀπάντων κατέλαβε ψυχὰς τοῦτο τὸ πάθος·  
 καὶ τὸ δεινόν, ὅτι οὐκ ἀνάγκη οὐδὲ βία, ἀλλὰ πειθοὶ  
 καὶ προσηλίξ. καὶ χάριν ἴσασι τῆς δουλείας ταύτης.  
 Τοῦτο γὰρ ὄντως τὸ δεινόν· ὡς εἰ γὰρ βία καταίχοντο  
 καὶ μὴ ἀγάπη, ταχέως ἂν ἀπέστησαν. Καὶ πόθεν ἡδὺ  
 τὸ πρᾶγμα εἶναι δοκεῖ, σφόδρα πικρὸν ὄν; πόθεν δὲ  
 πικρὸν ἢ δικαιοσύνη, σφόδρα ἡδὺ ὄν; Πρᾶ τὰ εἰ-

σθητήρια τὰ ἡμέτερα. Ὅπως γοῦν καὶ μέλι πικρὸν  
 ἐνόμισάν τινες, καὶ ἄλλο τι τῶν βλαβερῶν μετὰ ἡδονῆς  
 προσήμαντο. Τὸ δὲ αἴτιον οὐ παρὰ τὴν τῶν πραγ-  
 μάτων φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν μακρομένων δια-  
 στροφὴν. Νόει τὸ κρεττίον τῆς ἡμετέρας ψυχῆς.  
 Ἐπὶ καὶ ζυγὸς ἐὰν ἔχη παρασπασυμένην τὴν κλά-  
 στιγγα, οὐ κρίνει δικαίως τὰ σταθμητὰ περιφερόμε-  
 νος. Καὶ ψυχὴ ἐὰν μὴ ἔχη τὴν κλάστιγγα τῶν οικειῶν  
 λογισμῶν πεπηγυῖαν καὶ προσηλωμένην ἀσφαλῶς τῷ  
 νόμῳ τοῦ Θεοῦ, οὐ δυνήσεται κρίναι καλῶς τὰ πρά-  
 γματα, ἀλλὰ περιφέρεται καὶ καθέλικται. Ἐπὶ εἰ-  
 τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, πολλὴν βίβηται τῆς ἀδικίας  
 τὴν πικρίαν, οὐ τοῖς πάσχουσιν, ἀλλὰ τοῖς ποιούσι,  
 καὶ τοῦτοις μᾶλλον ἢ ἐκείνοις. Καὶ μήπω περὶ τῶν  
 μελλόντων, ἀλλὰ τῶς περὶ τῶν ἐνταῦθα διαλεχθώ-  
 μεν, οὐχὶ μάχας ἔχει καὶ δικαστήρια, καὶ κατηγο-  
 ρίαν καὶ φθόνον καὶ κατηγορίαν; τί τούτων πικρότε-  
 ρον; οὐχὶ ἀπεχθείας; οὐχὶ πολέμους; οὐχὶ κατηγο-  
 ρίας; Οὐ τὸ συνειδὸς μαστίγον ἡμᾶς συνεχῶς καὶ  
 δάκνον; Ἐβουλόμην, εἰ γὰρ δυνατόν ἦν, ἐξελεῖσθαι τοῦ  
 σώματος τὴν ψυχὴν τοῦ ἀδίκου, καὶ εἶδαι ἂν αὐτὴν  
 ὠχρᾶν, τρέμουσαν, αἰσχυρομένην, ἀγωνιώσαν, κατα-  
 δικάζουσαν ἑαυτήν. Κἂν γὰρ εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα  
 τῆς κακίας καταπέσωμεν, τὸ κρεττίον τοῦ νοῦ οὐ  
 διασθίβεται, ἀλλ' ἐστήκεν ἀδικαστὸν καὶ οὐδαὶς κα-  
 λὸν εἶναι λέγων τὴν ἀδικίαν μετέρχεται, ἀλλὰ προ-  
 φάσεις πλάττει, καὶ πάντα ποιεῖ, ὥστε κἂν διὰ ρη-  
 μάτων ἀποδώσασθαι τὸ ἔγκλημα· ἀλλ' οὐχὶ καὶ  
 ἀπὸ τοῦ συνειδὸτος δυνήσεται. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ  
 καὶ κομψεῖα λόγων, καὶ ἀρχόντων διασφορὰ, καὶ  
 πλήθη κολάκων δυνήσεται συσκοίσειαι τὸ δικαίον· ἔνδο  
 δὲ ἐν τῷ συνειδὸτι οὐδὲν τούτων γίνεται, οὐ πάρεστι  
 κόλακες, οὐ πάρεστι χρήματα τῶν κρητὴ διασθί-  
 ροντα· φυσικῶς γὰρ ἡμῖν ἔγκειται τὸ κρεττίον παρὰ  
 τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν ἂν πάθοι τοιοῦτο.

δ. Ἀλλὰ καὶ ὑπνοὶ ἀηδεῖς καὶ φαντασίαι καὶ συν-  
 εχῶς εἰ; μνήμην ἐρχόμενον τὸ κακὸν λυμαίνεται τὴν  
 ἀνάπαυσιν ἡμῶν. Οἶον, οἰκίαν τις ἀφαιλέτω ἀδικίας  
 τινός· οὐχ ὁ ἀποστερούμενος στένει μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ  
 ἀποστερήσας, ἐὰν μὲν ἦ περὶ τῆς κρίσεως πεπεισμέ-  
 νος· εἰ γέ τις; πέπεισται, καὶ σφοδρῶς στένει καὶ  
 ὀδύρεται· ἐν δὲ μὴ πιστεῦν τοῖς μέλλουσι, καὶ οὐ-  
 τως ἐρυθριᾶ ἀισχυρόμενος μᾶλλον δὲ οὐκ ἔστιν ἄνθρω-  
 πος, [690] κἂν Ἕλλην ἦ, κἂν Ἰουδαῖος, κἂν αἰρετικὸς,  
 δεῖ περὶ κρίσεως οὐ δέδοικε· κἂν μὴ περὶ τῶν μελ-  
 λόντων φιλοσοφῇ, ἀλλὰ τὰ ἐνταῦθα δέδοικε καὶ τρέ-  
 μει, μὴ εἰς χρήματα ἀπολάβῃ μεζόνως, μὴ εἰς  
 τέκνα, μὴ εἰς οἰκίους, μὴ εἰς ψυχὴν· καὶ γὰρ πολλὰ  
 τοιαῦτα ποιεῖ ὁ Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἰσχύει ὁ τῆς  
 ἀναστάσεως λόγος σωφρονίσει πάντας, καὶ ἐνταῦθα  
 τῆς αὐτοῦ δικαιοκρίσιος πολλὰ ἡμῖν τεκμήρια παρ-  
 ἔχεται καὶ εἰς μέσον φέρι· ὁ δεινα πλουτεκτῆσας  
 οὐκ ἔσχε παῖδας, ὁ δεινα ἐν τῷ πολέμῳ ἔπεσον,  
 ἄλλος τὸ σῶμα ἐπηρώθη, ἕτερος παῖδα ἀπέβαλε.  
 Ταῦτα ἐνοεῖ, ταῦτα φαντάζεται, διηνεκε φόβῳ  
 συζῆ. Οὐκ ἴστε ὅσα πάσχουσιν οἱ ἀδικούντες; ἢ οὐχὶ  
 πικρὰ ταῦτα; Εἰ δὲ καὶ μὴδὲν εἴη τοιούτων, οὐχὶ  
 πάντες αὐτοῦ καταγινώσκουσιν; οὐχὶ πάντες μισοῦ-  
 σιν; οὐχὶ πάντες ἀποστερέφονται; οὐχὶ πάντες τῶν  
 θηρίων ἀλογώτερον εἶναι φασί, καὶ αὐτοὶ οἱ ἀδικούν-  
 τες; Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς καταδικάζουσιν, πολλῶ μᾶλλον  
 ἕτερον, τὸν ἔρπαγα, τὸν πικροῦντες, τὸν λυμεῖνα  
 ὀνομάζοντες. Τί οὖν ἔχει ἡδὺ; Οὐδὲν ἕτερον, ἢ τὸ  
 πλείονα προσκεῖσθαι φροντίδα ὑπὲρ τῆς φυλακῆς τῆς  
 ἐκείνων, τὸ μᾶλλον φροντίζειν καὶ μεριμνῆν. Ὅσῳ  
 γὰρ ἂν τις πλείονα περιθάληται χρήματα, τοσούτω

μᾶλλον ἰσχυροτέραν αὐτῷ τὴν ἀργυρίαν ἐργάζεσθαι. Τί δὲ αἱ κατάραι αἱ τῶν ἀδικουμένων, αἱ ἐντυχίαι; τί δὲ, ἂν καὶ νόσος προσπέσῃ; οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἐν νόσῳ γενόμενον, κἂν ἀπάντων ἀθεώτερος ἦ, μὴ ἐκείνα μεριμνᾷ μηδὲ φροντίζειν, ὅτε οὐδὲν δύναται ἐργάσασθαι. Ἔως μὲν γὰρ ἐνταῦθα ὤμεν, ἡ ψυχὴ ἡδουπαθοῦσα οὐκ ἀνέχεται τῶν λυπηρῶν· ἐπειδὴν δὲ ἀποπειθῆν μέλλῃ τοῦ σώματος, τότε αὐτὴν μείζων φόβος συνέχει, ἅτε εἰς αὐτὰ τοῦ δικαστηρίου τὰ πρόθυρα ἤκουσαν. Ἐπεὶ καὶ οἱ λησται ἐν μὲν τῷ δεσμοτηρίῳ ζῶντες, ἀδεῶς ζῶσιν· ὅταν δὲ παρὰ τὸ παραπέτασμα ἀγαγῶν τις στήσῃ αὐτούς, διαλύονται τῷ φόβῳ. Ὅταν γὰρ ὁ τοῦ θανάτου φόβος ἐπιστῇ, καθάπερ πῦρ πάντα ἐκείνα ἐκκόψας, φιλοσοφεῖν αὐτὴν ἀναγκάζει, καὶ τὰ ἐκεῖ μεριμνᾷ· οὐκέτι χρημάτων ἐπιθυμία κατέχει, οὐκέτι πλεονεξίας ἔρωσ, οὐκέτι σωμάτων. Ὅσπερ οὖν νέφῃ ταῦτα παρελθόντα ἀφίξει τὸ κριτήριον εἶναι καθαρὸν καὶ τῆς λύπης ἐπισελθούσης καὶ μαλατούσης τὸ σκληρόν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἄς σπατάλῃ πρὸς φιλοσοφίαν ἐναντίον, ὥσπερ οὖν καὶ τὸ ἐναντίον θλίψις πρὸς φιλοσοφίαν ἐπιτηδεῖον. Ἐννοεῖ μοι τίς ἔσται ὁ πλεονέκτης τότε; Ὅρα γὰρ, φησὶ, *κακώσεως, ἐπιλησμονῆν ποικίλην κρυφῆς*. Τίς ἔσται τοὺς ἠρπασμένους ἔννοον, τοὺς ἡδικομένους, τοὺς πλεονεκτικῶντας; τίς ἔσται ὁρῶν τῆς πλεονεξίας ἑτέρους ἀπολαύοντα; ἐαυτὸν δὲ μέλλοντα τὴν δίκην εἶναι; Οὐ γὰρ ἐνί, οὐκ ἐνί ἐμπροσθέντα μὴ καὶ ταῦτα, ὑποπιεῦσαι· πολλάκις αὐτὴ ἡ ψυχὴ στρέφεται κάτωθεν, ἀγωνιώσα, τρέμουσα. Πόση τοῦτο πικρία; εἰπέ μοι. Ταῦτα γὰρ καθ' ἑκάστην νόσον ἀνάγκη γίνεσθαι. Εἰ δὲ καὶ κολαζομένους ἴδοι, εἰ δὲ καὶ ἀποθήσκοντα. [691] τί οὐ παύεται; Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα· τὰ δὲ ἐκεῖ, οὐδὲ εἰπεῖν ἐνί, ὅση ἡ κόλασις, ὅσαι αἱ τιμωρίαι, ὅσαι αἱ βάσανοι, ὅσα τὰ στρεβλωτήρια. Ταῦτα λέγομεν ἡμεῖς· Ὁ ἔχωρ ὡσα

<sup>a</sup> Ἐντυχία *supplicem libellum signa. vel suppliciationem.*

ἀκούειν, ἀκουέτω. Συνεχῶς περὶ αὐτῶν λέγομεν, οὐ βουλόμενοι λέγειν συνεχῶς, ἀλλὰ ἀναγκαζόμενοι. Ἐβουλόμεθα μὲν γὰρ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ἡμῖν ἀνάγκην γίνεσθαι τῶν τοιούτων λόγων· εἰ δὲ μή, κἂν ἐξ ὀλίγης ἰατρείας ἀπαλλαγέντας τοῦ νοσήματος, ἐπὶ τὴν ὑγίειαν ὑμᾶς ἐπαναγαγεῖν· μενόντων δὲ ὁμῶν ἐν τῇ ἀβρωσίᾳ, ἐκλύτου καὶ βαναύσου· οὐχ ἂν εἴη ἀποστήναι τῆς μεθοδείας τῆς ἱατρικῆς, καὶ ἀπηνεῖος καὶ ὀμότητος. Εἰ γὰρ τοὺς τὰ σφύματα ἀπαγορεύσαντας ἱατροὺς παρακαλοῦμεν, λέγοντες, Μὴ ἀμελήσῃς, ἀλλ' ὄλωσ μέγχις ἐσχάτης ἀναπνοῆς τὰ παρὰ σεαυτοῦ προσφέρων μὴ ἀνήσῃς· οὐ πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς ἐαυτοὺς παραινέσομεν; ἴσως γὰρ μετὰ τὸ ἐλθεῖν εἰς αὐτὰς τοῦ ἔδου τὰς πύλας, καὶ τῆς κακίας αὐτῆς τὰ πρόθυρα, ἀναηψαί δυνήσεται καὶ ἀνακτήσασθαι καὶ βρωσθῆναι, καὶ ἐπιλαβέσθαι τῆς αἰωνίου ζωῆς. Πόσοι ἀπὸ μὲν δεκάτης ἀκροάσεως οὐδὲ ἀσθησὶν ἔλαθον, ὑστερον δὲ ἀπὸ μιᾶς μόνης ἐπεστράφησαν; μᾶλλον δὲ οὐκ ἀπὸ μιᾶς· εἰ γὰρ καὶ ἀναίσθητως εἶγον ἐν ταῖς δέκα, ἀλλ' ὅμως ἐκέρθησαν, καὶ ὑστερον τὸν καρπὸν ἀθρόον ἔδειξαν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ δένδρου, τὸ δέκα λαθὼν τομάς, καὶ μὴ καταπεσὼν ὅπῃ τῶν δέκα, ὑστερον δὲ μιᾶς ἐπαχθείσης πᾶν κατηνέχθη· οὐ τῆς μιᾶς δὲ γέγονε τομῆς, ἀλλὰ τῶν δέκα ἐστὶ τὸ τῆς ὑστερας κατόρθωμα· καὶ ὁ μὲν πρὸς τὴν ρίζαν ἰδὼν οἶδε τοῦτο, ὁ δὲ ἀνωθεν ἀπὸ τοῦ στελέγους καταμανθάνων οὐδὲν τοιοῦτο δύναται συνιθεῖν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα. Καὶ ἱατρῶν δὲ πολλάκις πολλὰ προστεγκάντων φάρμακα, οὐδεμία γέγονεν ὠφέλεια, ὑστερον δὲ τις προσελθὼν, τὸ πᾶν κατώρθωσεν· οὐκ ἐκείνου δὲ ἐστὶ μόνου τὸ ἔργον, ἀλλὰ καὶ ἐκείνων τῶν ἡδὴ καταργασαμένων τὸ πάθος. Ὅστε κἂν μὴ νῦν ὄμμεν τῆς ἀκροάσεως τοὺς καρπούς, ὑστερονθῆσομεν· ὅτι γὰρ δώτομεν, σφόδρα πέπυσμαί. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τοσαύτην φιληκολίαν, καὶ τοσοῦτον πόθον διαπασεῖν μὴ γένοιτο· ἀλλὰ πάντες βέβαιοι τῶν τοῦ Χριστοῦ παραινέσεων γενόμενοι, τύχοιμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν.

#### ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκίᾳ οὐκ ἔστι μόνον σκευὴ χρυσῆ καὶ ἀργυρῆ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινᾳ καὶ ἄ μὲν εἰς τιμὴν, ἄ δὲ εἰς ἀτιμίαν. Ἐὰν οὖν τις ἐκκαθάρῃ ἐαυτὸν ἀπὸ τούτων, ἔσται σκευὸς εἰς τιμὴν ἠγιασμένος, εὐχρηστον τῷ δεσπότῃ, εἰς κἂν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένος.

α'. Πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων θορυβεῖ ἔτι καὶ νῦν, τί δήποτε μένουσιν οἱ κακοὶ, καὶ οὐκ ἀπολλύνται. Εἰσὶ μὲν οὖν τούτου καὶ ἕτεραι πολλαὶ αἰτίαι, οἷον, ἵνα [692] μεταβάλλωνται, ἵνα διὰ τῆς κολάσεως ὑπέδειγμα γένωνται τοῖς πολλοῖς· ἐνταῦθα δὲ ὁ Παῦλος πρᾶγμα φησὶν οἰκός· β'. Ἐν μεγάλῃ γὰρ οἰκίᾳ, φησὶν, οὐκ ἔστι μόνον σκευὴ χρυσῆ, καὶ ἀργυρῆ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινᾳ· δηλῶν διὰ τούτου, ὅτι ὥσπερ ἐν τῇ μεγάλῃ οἰκίᾳ εἰκὸς εἶναι πολλὴν διαφορὰν σκευῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐν τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ· οὐ περὶ τῆς Ἐκκλησίας λέγων, ἀλλὰ περὶ τοῦ κόσμου παντός. Μὴ γὰρ μοι τὴν Ἐκκλησίαν ὑπόλαβης· ἐνταῦθα γὰρ οὐδὲν βούλεται εἶναι σκευὸς ξύλινον οὐδὲ ὀστράκινον, ἀλλὰ πάντα χρυσῆ καὶ ἀργυρῆ, ἔνθα σῶμα Χριστοῦ, ἔνθα Παρθένος ἀγνή μὴ

<sup>a</sup> Pro his ἐνταῦθα... οἰκός, hoc habet cod. ms., καὶ γὰρ ἀπὸ τοῦ χρησιμεύουσι τὸν θεόν, καὶ ἐνεργεῖν μακροθύμως αὐτοὺς βιβουμέντας, καὶ ἀπὸ τοῦ μετανοίας αὐτοῖς κεραιφὸν λατρίαν εἰς τὸ ἀναηψαί, εἰ βουληθεῖν, πολλοὶ καὶ ἀπὸ τῶν μεταβαλλόμενοι, καὶ πολλοὶ εἰς τὴν σωτηρίαν ἐνήγαγον ἐξ τοῦ καθ' ἑαυτοῦ ὑποδείγματος. Ὁ δὲ Παῦλος καὶ τὶ ἐνεν εἰσάγει οὕτως ἐνταῦθα λέγων· Ἐν μεγάλῃ, κ. τ. λ.

ἔχουσα σπῖλον ἢ ρυτίδα. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστὶ· Μὴ σε ταρτατέτω, ὅτι εἰσὶν ἄνθρωποι πονηροὶ καὶ μισροὶ· καὶ γὰρ ἐν μεγάλῃ οἰκίᾳ ἐστὶ σκευὴ τοιαῦτα. Τί οὖν; Ἄλλ' οὐ τῆς αὐτῆς, φησὶν, ἀπολαύει τιμῆς, ἀλλὰ τὰ μὲν εἰς τιμὴν ἐστὶ, τὰ δὲ εἰς ἀτιμίαν. Ναί, φησὶν, ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν χρῆσθαι τινι πληροῖ, ἐπὶ δὲ τοῦ κόσμου οὐδεμιᾶς. Εἰ καὶ μὴ πρὸς τοιαύτην ἐνεργεῖται, ἀλλὰ κέρχεται αὐτοῖς τούτοις πρὸς ἕτερα ὁ θεός· οἷον, ὁ κενόδοξος πολλὰ οἰκοδομαί, ὁ πλεονέκτης, ὁ ἔμπορος, ὁ κάπηλος, ὁ ἄρχων· ἔστιν ἔργα τινὰ ἐν τῷ κόσμῳ αὐτοῖς ἀρμόζοντα. Τὸ δὲ χρυσοῦν σκευὸς οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ περὶ τὴν τράπεζαν στρέφεται τὴν βασιλικήν. Οὐ τοῦ-οὖν φησὶν, ὅτι ἀναγκαῖον πρᾶγμα ἡ πονηρία· πῶς γὰρ; ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτοὶ ἔχουσιν ἔργον. Εἰ γὰρ πάντες ἦσαν χρυσοὶ καὶ ἀργυροὶ, οὐκ ἂν ἰδέσθων ἐκείνων· οἷον, εἰ πάντες ἦσαν καρτερικοὶ, οὐκ ἔδει οἰκοδομημάτων· εἰ πάντες τρυφῆς ἦσαν ἀπηλλαγμένοι, οὐκ ἔδει ἰδεσμάτων· εἰ τῆς χρείας ἐπεμέλοντο πάντες, οὐκ ἔδει λαμπρὰς οἰκοδομῆς. Ἐὰν οὖν τις ἐκκαθάρῃ ἐαυτὸν ἀπὸ τούτων, ἔσται σκευὸς εἰς τιμὴν ἠγιασμένος. Ὁρᾷς ὅτι οὐ φύσεως οὐδὲ ὀλιγῆς ἀνάγκης ἐστὶ τὸ εἶναι χρυσοῦν ἢ ὀστράκινον, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως; Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ ὀστράκινον οὐκ ἂν γένηται χρυσοῦν, οὐδὲ τούτο εἰς τὴν ἐκείνου καταπασεῖν εὐτέλειαν δυνήσεται· ἐνταῦθα δὲ πολλὴ ἡ μεταβολὴ καὶ ἡ μετάστασις. Σκευὸς ὀστράκινον ἦν ὁ Παῦλος, ἀλλ'

cū limina ventura sit. Nam latrones in carcere de-  
gentes, absque metu vivunt: quando autem ad ve-  
lum (a) sistuntur, solvuntur metu. Cum enim mortis  
formido instat, quasi ignis omnia amovens, animam  
philosophari cogit, et de futuris sollicitam esse:  
nulla tunc adest pecuniarum cupiditas, nullum avari-  
tatis studium, nullum corporum amor. His itaque au-  
bitum instar auctoris, iudicium jam liberam purumque  
est, succedente dolore duritiemque emolliente. Nihil  
enim philosophiæ ita contrarium est ut deliciæ; ut  
contra ærumnæ sunt ad philosophiam opportuniæ.  
Consideres velim qualis tunc avarus erit: *Hors*, in-  
quit, *afflictionis oblivionem facit abundantis voluptatis*  
(*Eccli.* 11. 29). Quo animo erit, cogitans eos quorum  
bona diripuit, quos injuste lassit, quorum facultates  
prædatis est? quo animo erit, quando alios cernit  
avaritia sua frui, se vero mox pœnas daturum? Fieri  
enim nequit, ut incidens in morbum, hæc non suspi-  
cetur: sæpe namque anima ipsa deorsum versa, an-  
xia tremit. Quanta, quæso, hinc amaritudo? Hæc  
quippe in morbis singulis contingere necesse est. Si  
autem alios puniri videat, si ex hac vita discede-  
re, quid non patietur? Et hæc quidem in hac vita. Quæ  
vero illi futura sunt, ne explicari quidem possunt,  
quantum supplicium, quantæ pœnæ, quanta tormenta.  
Hæc nos dicimus: *Qui habet aures audiendi, audiat*  
(*Luc.* 8. 8). Sæpe ea de re loquimur, nolentes quidem  
sæpe dicere, sed coacti. Vellemus enim ne initium  
quidem horum proferre; vel si fieri non posset, sal-  
tem parva adhibita medicina vos ad sanitatem redu-

(a) Velum erat Prætorium, seu locus ubi iudicia exerce-  
bantur, sic dictus a velis quæ obtendebantur.

## HOMILIA VI.

CAP. 2. v. 20. *In magna autem domo non sunt tantum  
vasa aurea et argentea, sed etiam lignea et fictilia;*  
*et quædam quidem in honorem, quædam vero in con-  
tumeliam.* 21. *Si quis ergo emundaverit seipsum ab  
istis, erit vas in honorem sanctificatum, et utile Do-  
mino, in omne opus bonum paratum.*

1. Plurimos hominum etiam nunc id turbat, cur  
mali permaneant, et non pereant. Hujus autem rei  
aliæ plurimæ causæ sunt, velut, ut convertantur, ut  
supplicio suo aliis exemplum sint: <sup>1</sup> [hic vero Pau-  
lus causam dicit omnino congruentem:] *In magna  
autem domo non sunt tantum vasa aurea et argentea,  
sed etiam lignea et fictilia;* his ostendens, ut in magna  
domo par est esse multam vasorum differentiam:  
ita et in orbe toto: non de Ecclesia loquens, sed  
de toto mundo. Ne illud de Ecclesia dictum sus-  
piceris: hic enim nullum vult esse vas lignæum vel

fictile, sed omnia aurea et argentea, ubi corpus  
Christi est, ubi Virgo casta, nullam habens maculam.  
Hoc autem vult significare: Noli perturbari, si sint  
homines improbi et scelerati: in magna enim domo  
sunt vasa hujusmodi. Quid ergo? Sed non eodem  
fruentur honore, inquit, sed alia in honorem sunt,  
alia in contumeliam. Etiam, inquit; sed in domo  
hæc usui cuidam sunt, in mundo non item. Etsi  
non ad talem usum, ad alia tamen Deus iis  
utitur: verbi gratia, inanis gloriæ cupidus multa  
ædificat, avarus in mercator, caupo, princeps:  
sunt quædam opera in mundo, quæ ipsis competant.  
Vas autem aureum nihil hujusmodi est, sed circa  
regiam versatur mensam. Non hoc igitur dicit, ma-  
litiæ nempe esse rem necessariam: quomodo  
esset? sed quod ipsi mali suum impleant opus. Nam  
si omnes essent aurei et argentei: non opus illis  
fuisset: verbi gratia, si omnes patientes essent, non  
esset opus ædificiis; si omnes a deliciis essent  
alieni, non opus esset ciborum apparatu; si neces-  
saria tantum appeterent omnes, non opus haberetur  
ædificiis splendidis. Si ergo quis sese ab his expur-  
gaverit, erit vas in honorem sanctificatum. Vides

<sup>1</sup> Locis eorum quæ uncinis inclusimus, hæc leguntur in  
Codice Ms. Siquidem *misericordia et patientia Dei, qui diu-  
turnam ipsorum torporem sustinuerat, et tempus ipsis reli-  
querat ad resipiscendum reviviscendumque, si vellent; mi-  
serico-dia, inquam, et patientia Dei eo multos adduxerunt  
ut et ipsi converterentur, et multos alios suo exemplo ad  
salutem perducerent. Paulus autem hic novum quoddam  
indicat, dicens.*

non ex natura, neque ex materiæ necessitate esse, ut vas sit aureum vel fictile, sed ex voluntate nostra? Illic enim fictile numquam fiet aureum, neque aureum in fictilis vilitatem descendere poterit; hic vero multa mutatio et conversio est. Vas fictile Paulus erat, sed factus est vas aureum. Vas aureum Judas erat, sed in fictile mutatus est. Ergo ab immunditia fictilia sunt: fornicator, avarus fictiles efficiuntur. Quomodo igitur alibi ait: *Habentes thesaurum hunc in vas fictilibus* (1. Cor. 4. 7)? honorat ergo nec reprobatur vas fictile, cum ipsum thesaurum accipere dicit. Illic naturam ipsam declarat, non materiæ speciem. Hoc autem vult significare: Vas fictile nostrum corpus est. Sicut enim fictile nihil aliud est, quam coctum lutum; sic et corpus nostrum nihil aliud est, quam lutum animæ calore firmatum. Quod enim fictile sit palam est: sæpe namque ut vas illud cecidit et confractum contritumque fuit, sic et corpus in mortem incidens dissolvitur. Quid enim ossa, quæ adeo valida et arida sunt, differunt a testa? quid a luto carnes? nonne perinde et ipsæ ab aquæ humore formantur? Sed, ut dicebam, cur illic rem non vituperat? Illic de natura loquitur, hic de libero arbitrio. Si ergo quis expurgaverit seipsum, inquit. Non dixit, Purgaverit, sed, *Expurgaverit*, id est, omnino purgaverit, erit vas in honorem sanctificatum, utile Domino. Ergo illa inutilia sunt, etiamsi in usu quodam sint. *In omne opus bonum paratum.* Etiamsi non operetur, idoneum tamen est ad excipiendum. Oportet igitur ad omnia paratum esse, sive ad mortem, sive ad martyrium; sive ad virginitatem, sive ad cætera omnia. 22. *Juvenilia autem desideria fuge.* Juvenilia desideria sunt, non ea tantum quæ ad fornicationem spectant, sed etiam omnis concupiscentia illicita juvenilis est. Audiant senes, ne juvenum gesta sectentur. Sive contumeliosus quis sit, sive potentissimus ambiat, sive pecunias, sive corpora amet, sive aliud simile, juvenille est desiderium et stultum: cum nondum cor ita firmum sit, nec mens solida, sed leviter ferantur, hæc omnia accidere necesse est. Ut igitur nemo his capiat, quæ monita dat? Phantasia juveniles fuge; *Sectare vero justitiam, fidem, caritatem et pacem cum omnibus qui invocant nomen Domini de corde puro.* Justitiam totam virtutem dicit, vitam piam, fidem, caritatem, mansuetudinem. Quid sibi vult illud, *Cum iis qui invocant Dominum de corde puro*? Ac si diceret, Illis confide tantum, non iis qui utcumque invocant, sed iis qui non subdole, non simulate, qui nihil doli habent, qui cum pace accedunt, qui non litigant: cum illis commiscearis; cum aliis non oportet mansuetum esse, sed pacem habere quantum fieri potest. 23. *Stultas autem et sine disciplina quæstiones devita sciens quia generant lites.*

2. *Dei servus a litibus absteat oportet.* — Viden' quomodo ubique illum amoveat a quæstionibus? non quod non possit illas idoneo confutare; poterat enim: si non potuisset enim, dicturus erat illi, *Stude idoneus fieri ad illa confutanda, ut cum dicit, Attende*

*lectioni: hoc enim faciens et teipsum saltum facies, et eos qui te audiunt* (1. Tim. 4. 13. 16): sed noverrat inutile esse, hujusmodi movere certamina, et nullum finem fore, sed hinc pugnas, inimicitias, contumelias et convicia oriri. Hæc ergo quæstiones devita. Sunt ergo alia quæstiones, de Scripturis deque aliis. 24. *Servum autem Domini non oportet litigare.* Non oportet etiam per quæstiones pugnare, procul enim litibus oportet esse Dei servum: Deus enim est Deus pacis; servus autem Dei pacis quomodo pugnaverit? *Sed mansuetum esse ad omnes.* *Servum enim Dei, inquit, pugnare non oportet, sed mansuetum esse ad omnes.* (Quomodo ergo dicit, *Argue illos cum omni imperio* (Tit. 2. 15): et hic rursus, *Nemo adolescentiam tuam contemnat* (1. Tim. 4. 12); et iterum, *Argue eos dure* (Tit. 1. 13)? Quia hoc quoque mansuetudinis est. Vehemens enim confutatio, quando cum mansuetudine procedit, maxime mordere potest. Licet enim, licet cum mansuetudine magis carpere, quam cum ferocia confutare. *In docendo peritum;* id est, iis qui doceri volunt. Nam ait: *Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita* (Ibid. 3. 10). *Patientem.* Hoc recte addidit: id enim est doctori maxime necessarium, alioquin omnia frustra aggredietur. Si enim picatores sæpe postquam tota die retia frustra jecerunt, non desperant tamen: multo magis id nobis convenit. Vide namque quid inde sequatur: sæpe contingit ut post doctrinam assiduam, doctrinæ aratrum in profundum animæ penetrans, vitium quo perturbatur excindat. Qui enim millies audivit, aliquid patietur: non potest enim fieri ut qui frequenter audit, nihil moveatur; et interdum contingit, ut cum ille mox persuadendus esset, nobis desistentibus totum amiserit. Et perinde contingit, atque si quis agriculturæ imperitus plantatam vineam anno primo colat, et anno secundo itemque tertio, et cum speret se fructum decerpiturum esse, nec decerpat, post triennium desperans, anno quarto illam deserat, quando laborum suorum mercedem accepturus erat. Postquam dixit, *Patientem*, non satis illi est, sed subjungit: 25. *Cum modestia corripientem eos qui resistunt veritati.* Hoc enim maxime cum mansuetudine facere oportet. Neque potest anima, quæ doctrina eget, cum ferocia et altercatione aliquid utile percipere: etiamsi enim attendere velit, in dubitationem conjuncta nihil sciet. Oportet quippe eum qui utilia discere velit, ante omnia erga doctorem bene affectum esse: hoc si non præmittatur, nihil quantumvis utile percipere poterit: bene autem affectus esse non potest erga ferocem et contumeliosum. Quomodo igitur dicit, *Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita*? De illo agit qui corrigi non vult et insanabili morbo laborat. *Nequando det illis Deus penitentiam ad cognoscendam veritatem, 26. et respiciant a diaboli laqueo.* Hoc autem vult significare: Fortassis erit quædam emendatio; fortassis autem, in rebus dubiis ponitur. Itaque ab illis solis discodendum est, quos certo scimus et persuasum habemus.

ἐγένετο χρυσοῦν· σκυῖος χρυσοῦν ἦν ὁ Ἰούδας, ἀλλ' ἐγένετο ὀστράκινον. Ἄρα ἀπὸ ἀκαθαρσίας· τὰ ὀστράκινα· ὁ πόρνος, ὁ πλεονέκτης, ὀστράκινος γίνεται. Πῶς οὖν ἀλλαχού φησιν, Ἐχοντες τὸν θησαυρὸν τούτων ἐν ὀστράκινῶις σκεῖσιν; ὥστε τιμᾶ, καὶ οὐ διαβάλλει τὸ σκυῖος τὸ ὀστράκινον, θησαυροῦ δεκτικὸν αὐτὸ προσεπιπᾶν. Ἐκεῖ τὴν φύσιν αὐτὴν δηλοῖ, οὐ τὸ εἶδος τῆς ὕλης. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Σκυῖος ὀστράκινον ἡμῶν τὸ σῶμα. Ὡσπερ γὰρ τὸ ὀστράκινον οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν ἢ πηλὸς ὠπητημένος· οὕτω καὶ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον, οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν, ἢ πηλός· τῇ θερμότητι τῆς ψυχῆς· σεραυομένου. Ὅτι γὰρ ὀστράκινόν ἐστι, δῆλον· πολλάκις γὰρ, ὡς ἐκείνο τὸ σκυῖος περὶν κατεάγη καὶ συντριβῆ, οὕτω καὶ τὸ σῶμα θανάτῳ καταπερὶν διαλύεται. Τί γὰρ ὀστράκινον διενήνοχε τὰ ὀστράκινά, οὕτως· ὅντα κραταῖα, οὕτως· ὅντα ἤρα; [695] τί δὲ πηλοῦ αἰ σάρκις; οὐχ ὁμοίως ἀπὸ ὕδατος εἰσι καὶ αὐται; Ἄλλ', ὅπερ ἔφη, πῶς ἐκεῖ οὐ διαβάλλει τὸ πρᾶγμα; Ἐκεῖ περὶ φύσεως διαλέγεται, ἐνταῦθα περὶ προαιρέσεως. Ἐὰν οὖν τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν, φησὶν. Οὐκ εἶπα, Καθάρην, ἀλλ', Ἐκκαθάρην, τοῦτέστι, παντελῶς καθάρην. Ἔσται σκυῖος εἰς τιμὴν ἡγιασμένου, εὐχρηστον τῷ Δεσπότῃ. Ἄρα ἐκεῖνα ἄχρηστα, εἰ καὶ τινα χρεῖαν ἐπιτελεῖ. Εἰς πᾶν ἔργον ἀνηθὸν ἡτοιμασμένον. Κἂν μὴ πρᾶκτη, ἀλλ' ὅμως ἐπιτήδειόν ἐστι, δεκτικόν. Δεῖ οὖν πρὸς πάντα παρεσκευασθαι, κἂν πρὸς θάνατον, κἂν πρὸς μαρτύριον· δεῖ ἡτοιμασθαι, κἂν πρὸς παρθεσίαν, κἂν πρὸς ταῦτα πάντα. Τὰς δὲ νεωτερικὰς ἐπιθυμίας φεῦγε. Νεωτερικὰ οὐχ αὐτὰ εἰσιν αἱ τῆς κορναίας μόνον, ἀλλὰ πᾶσα ἐπιθυμία ἄπονος νεωτερικῆ. Ἀκούεωσαν οἱ γενηράκοι, ὅτι οὐ δεῖ τὰ τῶν νεωτέρων ποιεῖν. Κἂν ὕβριστής ἦ τις, κἂν δυναστεία· ἐρᾶ, κἂν χρημάτων, εἰς σωμάτων, κἂν ὄνου ἢ δόξα, νεωτερικῆ ἢ ἐπιθυμία, ἀνόητος· οὐπω τῆς καρδίας βεθηκυίας, οὐδὲ τῶν φρενῶν ἐν βίβει τεθεισῶν, ἀλλ' ἡωρημένον ἀνάγκη ταῦτα πάντα γίνεσθαι. Ἴνα οὖν μηδεὶς τούτοις ὀλίψ, τί παραινέ; Φαντασίαι· νεωτερικὰς φεῦγε· δῖωκε δὲ δικαιοσύνην, πίστιν, ἀγάπην, εἰρήνην μετὰ πάντων τῶν ἐπιθυμῶν τὸν Κύριον ἐκ καθαρᾶς καρδίας. Δικαιοσύνην τὴν καθόλου ἀρετὴν λέγει, τὴν ἐν τῷ βίῳ εὐσέδειαν, πίστιν, ἀγάπην, πραότητα. Τί ἐστὶ, Μετὰ τῶν ἐπιθυμῶν τὸν Κύριον ἐκ καθαρᾶς καρδίας; Ὡσεὶ εἶπεν, Ἐκείνοις θάρρει μόνους, μὴ τοῖς ἀπλῶς ἐπιθυμῶν, ἀλλὰ τοῖς ἀνοπύλω, τοῖς ἀνοποκρίτως, τοῖς οὐδὲν ἔχουσι δολερὸν, τοῖς μετ' εἰρήνης προσιοῦσι, τοῖς ἀμάχοις· μετ' ἐκείνων ἀναμίγνυσσο, μετὰ δὲ τῶν ἄλλων οὐ χρὴ πρῶτον εἶναι, ἀλλ' εἰρηνεύειν μόνον ἐπὶ αὐτοῦ. Τὰς δὲ μωρὰς καὶ ἀπαιδεύτους ζητήσεις παραιτοῦ, εἰδὼς ὅτι γεννώσι μάχας.

β'. Ὁρᾶς πῶς πανταχοῦ αὐτὴν ἀπάγει τῶν ζητησιῶν; οὐ διὰ τὸ μὴ ἔχειν ἱκανῶς ἀνατρέπειν αὐτάς· εἶχε γὰρ· εἰ δὲ καὶ μὴ εἶχεν, εἶπεν ἂν πρὸς αὐτὸν, ὅτι Σπούδασον εἶναι ἐπιτήδειος πρὸς ἀνατροπὴν τῶν τοιούτων· ὡσπερ ἔβαν λέγει, Πρόσχεζε τῇ ἀραγνώσει· τοῦτο γὰρ ποῖων καὶ σεαυτὸν ὄσσει, καὶ τοὺς ἀκούοντάς σου· ἀλλ' οἶδεν ἄχρηστον ἂν καὶ τὸ καθεῖναι ὄλω; εἰς ἀγῶνας τοιούτους, καὶ ὅτι οὐδὲν τέλος ἐστὶ, ἀλλ' ἢ μάχη καὶ ἀπέχθεια, ὕβρεις καὶ λοιπῶν. Ταῦτα οὖν τὰς ζητήσεις παραιτοῦ. Ὡστε εἰσὶν ἑστέρι ζητήσεις, αἱ περὶ τῶν Γραφῶν, αἱ περὶ τῶν ἄλλων. Δούλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι. Ὡσπερ οὐ δεῖ μάχεσθαι οὐδὲ ἐν ζητήσι· πῶρρω

γὰρ μάχης εἶναι δεῖ τὸν τοῦ Θεοῦ δούλον. Εἰρήνης γὰρ ἐστὶ Θεός ὁ Θεός· ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ τῆς εἰρήνης δούλος, πῶς ἂν μαχέσεται; Ἄλλ' ἡπιον εἶναι πρὸς πάντας. Δούλον γὰρ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, φησὶν, ἀλλ' ἡπιον εἶναι πρὸς πάντας. Πῶς οὖν λέγει, Ἐλεγε αὐτοῖς μετὰ πίστεως ἐπιταγῆς; καὶ ἐνταῦθα πάλιν, Μηδαίς σου τῆς νεότητος καταρρορεύτω; [694] καὶ πάλιν, Ἐλεγε αὐτοὺς ἀποστόμους; Ὅτι καὶ τοῦτο πραότητός ἐστιν. Ὁ γὰρ σφοδρὸς ἔλεγχος, διὰν μετ' ἐπιεικείας γένηται, οὕτως ἐστὶν ὁ μάλιστα δακεῖν δυνάμενος. Ἐνεστι γὰρ, ἐνεστι μετὰ πραότητος καθάψασθαι μῆλλον, ἢ μετὰ θρασύτητος ἀντρέψαι. Διδακτικόν· τοῦτέστι, πρὸς πάντας τοὺς βουλομένους διδαχθῆναι. Αἰρετικὸν γὰρ, φησὶν, ἀνθρωπον μετὰ μιαν καὶ δευτέραν τουθεσίαν παραιτοῦ. — Ἀρεξίκακον. Καλῶς τοῦτο προσέθηκε· μάλιστα γὰρ τοῦτο ἔχειν χρὴ τὸν διδάσκον· ἐπεὶ πάντα μέτην γίνεται. Εἰ γὰρ οἱ ἄλλοις πολλάκις δι' ὄλης ἡμέρας βάλλοντες τὰ δίκτυα, καὶ οὐκ ἐπιτυχάνοντες οὐκ ἀπαγορεύουσι, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς. Ὅρᾳ γὰρ τί γίνεται· Συμβαίνει πολλάκις ἀπὸ τῆς συνεχοῦς διδασκαλίας εἰς τὸ βάθος τῆς ψυχῆς τὸ τοῦ λόγου ἄστρον κατελθόν ἐκκάψαι τὸ ἐνοχλοῦν αὐτῇ πάθος. Ὁ γὰρ μυριάκις ἀκούσας, παύεται· τί οὐ γὰρ ἐστὶν ἀνθρωπον ἀκούοντα συνεχῶς, μηδὲν παθεῖν. Ἔστιν οὖν ὅτε μέλλον παθεῖσθαι, ἡμῶν ἀπαγορευσάντων, τὸ πᾶν ἀπόλλασε. Καὶ ταῦτόν γίνεται, οἷον ἂν εἰ τις γεωργίας ἀπειρος· τὴν ἀμπελον· φυτευθεῖσαν σκάπτει μὲν ἐναιαυτῷ τῷ πρώτῳ, ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ ζητῶν λήψασθαι καρπὸν, καὶ πάλιν ἐν τῷ τρίτῳ, καὶ μὴ λαμβάνων, εἶτα τῶν τριῶν ἐτῶν παρελθόντων ἀπογνοῖς, τότε λοιπὸν αὐτὴν καταλείπει ἐν τῷ τετάρτῳ, ὅτε τῶν πόνων ἐκείνων ἐμελλε κομίζεσθαι τὴν ἀντίθεσιν. Εἰπὼν δὲ, Ἀρεξίκακον, οὐκ ἀρκεῖται, ἀλλ' ἐπάγει λέγων· Ἐν πραότητι παιδεύοντα τοῖς ἀντιδιαιθημένοις. Μάλιστα γὰρ τὸν διδάσκοντα τοῦτο χρὴ ποιεῖν ἐν πραότητι· οὐ γὰρ ἐν ψυχῇ δεομένην μαθεῖν, μετὰ θρασύτητος καὶ μάχης δυνηθῆναι· τῶν χρησίμων συνιδεῖν· κἂν γὰρ μέλλῃ προσέχειν, ἀπορρηθείσα οὐδὲν εἴσεται. Δεῖ γὰρ τὸν μέλλοντά τι τῶν χρησίμων μαθεῖν, πρὸ τῶν ἄλλων πάντων ἡδέως ἔχειν πρὸς τὸν διδάσκοντα· τοῦτου δὲ μὴ προκατασκευασθέντος, οὐκ ἐν γενέσθαι τι τῶν δεόντων οὐδὲ τῶν χρησίμων· ἡδέως δὲ οὐκ ἂν τις σχολῆ πρὸς τὸν θρασυνομένον καὶ ὑβρίζοντα. Πῶς οὖν αἰρετικόν, φησὶν, ἀνθρωπον μετὰ μιαν ἢ δευτέραν τουθεσίαν παραιτοῦ; Τὸν ἀδιόρθωτον λέγει, ὃν οἶδεν ἀνίατα νοσοῦντα. Μὴ ποτε δὴ αὐτοῖς ὁ Θεός μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ ἀνατήγνωσην ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἴσως ἐστὶ τις διόρθωσις· τὸ δὲ, Ἴσως, ἐπὶ τῶν ἀδύλων ἐστὶν. Ὡστε ἐκείνων μόνον ἀρίστασθαι χρὴ, περὶ ὧν δυνάμεθα σαφῶς ἀποφῆνασθαι, καὶ ὑπὲρ ὧν πεπαισμεθα, ὅτι οὐδ' ἂν ἐπιούσιν γένηται, μεταστήσονται. Ἐν πραότητι, φησὶν. Ὅρᾶς ὅτι τοὺς βουλομένους μαθεῖν οὕτω χρὴ προσεῖσθαι, καὶ μηδέποτε πρὸ τῆς ἀποδείξεως ἀφίστασθαι τῶν διαλέξεων; Ἐζωρημένοι ὅπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα. Καλῶς εἶπεν, Ἐζωρημένοι· τῶς γὰρ ἐν πλάνῃ νήχοντα. Ὅρα πῶς διδάσκει μετριοφρονεῖν. Οὐκ εἶπα, Μὴ ποτε δυνηθῆς, ἀλλὰ, Μὴ ποτε δὴ αὐτοῖς ὁ Κύριος ἀνατήγνωση. Κἂν [695] γένηται τι, τοῦ Κυρίου τὸ πᾶν γίνεται· οὐ φυτεύεις, οὐ ποτίζεις, ἐκείνους σπείρει· καὶ ποιεῖ καρποφορεῖν. Μὴ ποτε τοῖνυν διακεῖμεθα, ὡς αὐτοῖ

τινα πείθοντες, κἄν πείσωμεν. Καὶ Ἰωηρηθέτης, φησὶν, ὅπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα. Τοῦτο δὲ οὐ περὶ δογμάτων ἐν τις εἶποι, ἀλλὰ καὶ περὶ βίου· τὸ γὰρ θέλημα αὐτοῦ ἐστὶν ὀρθῶς βιοῦν. Εἰσὶ δὲ τινες ἐν τῇ παγίδι τοῦ διαβόλου καὶ βίου ἕνεκον· οὐ τοίνυν οὐδὲ πρὸς τούτους περιπατεῖν χρὴ. Μὴ ποτε ἀνατήψωσι, φησὶν, Ἰωηρηθέτης εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα. Τὸ δὲ, Μὴ ποτε, πολλῆς μακροθυμίας ἐστὶ δεικτικόν· τὸ γὰρ μὴ ποτε τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, παγίς διαβολικῆ.

γ. Ὡσπερ γὰρ ὁ στρουθός, κἄν μὴ ἐξ οὐραυτοῦ τοῦ μέγρου κατέχηται, ἀλλ' ἐξ ἐνός, τοῦ ποδὸς λέγω, ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν ἐστὶ τοῦ τῆν παγίδα θέντος· οὕτω καὶ ἡμεῖς, κἄν μὴ ἐξ οὐραυτοῦ κατεγώμεθα, καὶ ἐκ πίστεως καὶ ἐκ βίου, ἀλλ' ἐκ τοῦ βίου μόνου, ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν ἐσμέν τοῦ διαβόλου. Οὐ γὰρ ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, φησὶν, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· καὶ πάλιν, Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν. Ὅρξῃ δὲ κέρδος οὐδὲν ἐκ τῆς πίστεως, ὅταν ἡμεῖς ἀγνοῖ ὁ Δεσπότης; Καὶ ταῖς παρθένοις τὸ αὐτὸ φησὶν· Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Τί οὖν τὸ κέρδος τῆς παρθενίας καὶ τῶν πολλῶν ἱερῶτων, ὅταν ἀγνοῖ αὐτάς ὁ Δεσπότης; Καὶ πολλὰ εὐρίσκομεν ὑπὲρ μὲν πίστεως οὐδὲν ἐγκαλομένους, ἀπὸ δὲ βίου πονηροῦ κολαζομένους, ὡσπερ ἄλλαχού ὑπὲρ βίου μόνου οὐδὲν ἐγκαλομένους, διὰ δὲ δόγμα δεωστραμμένον ἀπολλυμένους· ταῦτα γὰρ ἀλλήλων ἔχεται. Ὅρξῃ δὲ, ὅταν μὴ ποιῶμεν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὑπὸ τὴν παγίδα τοῦ διαβόλου ἐσμέν; Οὐκ ἀπὸ βίου δὲ μόνου, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ ἐνός ἐλαττωματικῶς πολλὰκις εἰσερχόμεθα εἰς τὴν γένναν, ὅταν μὴ τὰ ἄλλα ἀντίβροπα ἢ ἀγαθά. Ἐπεὶ καὶ αἱ παρθένοι οὐ πορνεύσαν ἐνεκλήθησαν, οὐ μοιχεύσαν, οὐ φθόνον, οὐ βασκανίαν, οὐ μέθην, οὐ κακοπιστίαν, ἀλλ' ἔλειψαν ἐλαίου· τούτεστιν, οὐκ ἐποίησαν ἐλεημοσύνην· τὸ γὰρ ἐλαίον αὐτὸ ἐστὶ. Καὶ ἐκεῖνοι οἱ κατακριθέντες, Ἀπέλθετε οἱ καταβρομῆται εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, οὐδὲν πάλιν τούτων ἐνεκαλοῦντο, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ, ὅτι οὐκ ἔθρησαν τὸν Χριστόν. Ὅρξῃ δὲ ἀρκεῖ ἐλεημοσύνη ἔλειψθεῖσα εἰσαγαγεῖν εἰς τὸ τῆς γέννης πῦρ; Ποῦ γὰρ ἔσται χρήσιμος, εἰπέ μοι, ὁ ἐλεημοσύνην μὴ ποιῶν; Ἡσπεύεις καθ' ἑκάστην ἡμέραν; ἀλλὰ καὶ αἱ παρθένοι τότε ἐκείναν, ἀλλ' οὐδὲν ἀπόναντο. Εὐχῆ; καὶ τί τοῦτο; Ἐλεημοσύνης χωρὶς ἀκαρπος ἢ ἐχὴ· πάντα ἀκαθάρατα ταύτης χωρὶς, πάντα ἀνόνητα· τὸ πλεόν τῆς ἀρετῆς μέρος ἐκκόπτεται. Ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ, φησὶ, τὸν Θεὸν οὐκ οἶδε. Σὺ δὲ πῶς ἀγαπᾷς, μὴδὲ τῶν μικρῶν τούτων καὶ εὐτελιῶν αὐτῷ μεταδοῖναι βουλόμενος; [696] Εἰπέ δὲ μοι, σωφρονεῖς; τίνος ἕνεκον; οὐχὶ δεδοικὸς; τὴν κόλασιν; Οὐδὲ μὴ, ἀλλὰ φύσει τὸ πρᾶγμα μετέρχη· εἰπέ, εἰ σωφρονεῖς; δεδοικὸς; τὴν κόλασιν, καὶ τὸσαυτὴν ὑπομένεις βίαν καὶ τὸσαυτὴν τυραννίδα, πολλῶν μάλλον ἐλεημοσύνας ποιεῖν ἔδει. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον ἐπιθυμίας κρατῆσαι χρημάτων, καὶ σωμάτων, ἀλλὰ μείζων ὁ πόνος ἐν ταῦθα. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ἡ μὲν ἡδονὴ φυσικῆ, καὶ ἐνέσπαρτα; καὶ ἐμπεφύτευται ἡμῶν τῷ σώματι, τὰ δὲ τῶν χρημάτων οὐκέτι. Τοῦτό ἐστιν, ἢ ἐξουσιάζει δυνάμει τῷ Θεῷ, τῷ ἐλαίῳ καὶ

οικτεῖται· ὅταν εἶν τούτο μὴ ἔχωμεν, τοῦ κενῆς ἀπαστερῆμεθα. Οὐκ εἶπεν, Ἐάν ησπεύετε, ὁμοίως ἐστὶ τῷ Πατρὶ ὑμῶν· οὐκ εἶπεν, Ἐάν παρθενεύσητε, οὐδὲ εἶπεν, Ἐάν εὐχρησθε, ὁμοίως ἐστὶ τῷ Πατρὶ ὑμῶν· οὐδὲν γὰρ τούτων περὶ Θεοῦ, οὐδὲ ἐργάζεται τι τούτων ὁ Θεός· ἀλλὰ τί; Γίνεσθε οἰκτεῖρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τοῦτο Θεοῦ ἔργον. Ἐάν οὖν τούτο μὴ ἔχη, τί ἔχει; Ἐλεσον θέλω, φησὶ, καὶ οὐ θυσιάζω. Ἐποίησεν οὐρανὸν ὁ Θεός, ἐποίησε γῆν, θάλασσαν· μεγάλα ταῦτα, καὶ τῆς αὐτοῦ σοφίας ἀξία· ἀλλ' οὐδενὶ τούτων ἐφεικύνετο τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὡς τῷ ἔλεω καὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ· τούτο μὲν γὰρ σοφίας ἔργον καὶ δυνάμει; καὶ ἀγαθότητος· πολλῶν δὲ μάλλον, ὅτι δοῦλος ἐγένετο. Οὐκ ἐπὶ τούτῳ μάλλον αὐτὸν θαυμάζομεν; οὐκ ἐπὶ τούτῳ μάλλον αὐτὸν ἐκπλητόμεθα; Οὐδὲν οὕτως ἐπισπάται τὸν Θεόν, ὡς εἶπεν. Καὶ πολλὰ περὶ τούτων ἄπαντες διαλέγονται ἄνω καὶ κάτω οἱ προφῆται. Ἐλεσον δὲ λέγω οὐ τὸν μετὰ κλεονεξίας· οὐ γὰρ ἐστὶ τούτου ἔλεος. Οὐδὲ γὰρ ἀκάνθη; ῥίζα ἐλαίου τίκει ποτὲ, ἀλλ' ἐλαίας· ὡσπερ οὖν οὐδὲ κλεονεξία; ῥίζα ἐλαίου τίκει, οὐδὲ ἀδικία, οὐδὲ ἀρπαγῆς. Μὴ διαβάλης τὴν ἐλεημοσύνην, μὴ ποιεῖς αὐτὴν κατηγορεῖσθαι ὑπὸ πάντων. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ἀρπάξεις, ἵνα ἐλεήσῃ, οὐδὲν τῆς ἐλεημοσύνης ταύτης χεῖρον. Ὅταν γὰρ ἐξ ἀρπαγῆς τίκεται, οὐκ ἐστὶ τούτο ἐλεημοσύνη· ἀπὴνεῖα τίς ἐστὶ καὶ ὁμοίως, ὑβρις τοῦτο εἰς τὸν Θεόν. Εἰ δὲ τὰ ἐλάττωμα τῶν αὐτοῦ προσενεγκῶν οὕτω προσέκρουσεν ὁ Κἀίν, ὁ τὰ ἀλλότρια προσφέρων πῶς οὐ προσκρούσει; Προσφορά οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἡ ἡσυχία, κάθαρος, οὐκ ἀκαθάρατος. Καὶ ῥυπαρεῖς μὲν χερσὶν οὐ τολμᾷ; εὐξασθαι, ῥύπον δὲ καὶ ἀκαθαρσίαν προσφέρων ἐξ ἀρπαγῆς οὐδὲν ἡγῆ ποιεῖν δεῖνόν; Τὰς χεῖρας οὐκ ἀφίεις ῥύπου καὶ ἀκαθαρσίας πληροῦσθαι, ἀλλὰ καθαρὰς εἶναι ποιήσας, οὕτω προσφέρεις; καίτοι οὗτος ὁ ῥύπος οὐδὲν ἐγκαταλείπει, ἐκεῖνος δὲ κατηγορίας ἕξιος καὶ διαβολῆς.

δ. Μὴ τοίνυν τοῦτο σκοπῶμεν, ὅπως καθαραὶ; προσφέρωμεν καὶ εὐχόμεθα χερσὶν, ἀλλ' ὅπως καὶ τὰ προσφερόμενα ἢ καθαρά. Ἐκαὶ τοῦτο γέλω; ἐστὶν ὡσπερ ἂν εἰ τις τὸν πίνακα περιπλύνας δάφνην ἀκαθάρτων τούτων ἐμπλήσειεν, οὐχὶ χλευασία τοῦτό ἐστι καὶ γέλω; Ἐστῶσαν αἱ χεῖρες καθαραὶ· ἔσονται δὲ, ἂν μὴ ὑδατι αὐτάς ἀπονίπτωμεν μόνου, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνη [697] πρότερον· τοῦτο χειρῶν καθάρσιον. Ἄν δὲ γέμωμεν ἀδικίας, κἄν μυριάκις αὐτάς περιπλύνῃς, κέρδος οὐδὲν. Λούσασθε, φησὶ, καθαροὶ γένεσθε. Τί οὖν; ἄρα προσθεῖ; εἶπε, Πορεύεσθε ἐπὶ τὰς πηγὰς, πορεύεσθε ἐπὶ τὰ βαλανεῖα καὶ τὰς λίμνας καὶ τὰς πιστάμους; Οὐδὲν τούτων· ἀλλὰ τί; Ἀφῆστε τὰς ποτηρίας ὑμῶν ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν· τούτο ἐστὶ, Καθαροὶ γένεσθε. Τοῦτο ἀπὸ πλάσθαι ποιεῖ μολυσμοῦ, αὐτὴ ἐστὶν ἡ ὄντως καθαρότης. Ἐκεῖνη μὲν γὰρ οὐδὲν μέγα ὤνησεν, αὐτὴ δὲ παρῆρσιαν ἡμῖν χαρίζεται τὴν πρὸς τὸν Θεόν· κἀκεῖνη καὶ μοιχοῦς καὶ κλέπτας καὶ ἀνορθότους ἔχειν δυνατόν, καὶ βλάδας καὶ ἐκλύτους ἄνδρας καὶ πόρρους καὶ ἡταιρηκότας, καὶ μάλιστα τούτους. Οὗτοι γὰρ εἰσὶν οἱ τῆς τοῦ σώματος καθαρότητος ἐπιμελόμενοι μάλιστα πάντων, μύρων ὄζοντες συνεχῶς, ἀποσμήχοντες ὁ τὸ σῆμα· σῆμα γὰρ ἐστὶν αὐτοῖς τὸ σῶμα, τῆς ψυχῆς ἔνδον οὕτως νεκρᾶς. Ὡστε ταύτης μὲν τῆς καθαρότητος κἀκεῖνοις μετέναι δυνατόν, τῆς δὲ ἔνδον οὐκέτι. Οὐδὲν μέγα, ἐάν τὸ σῶμα ἀποπλύ-

\* Ἐλαῖον, oleum, saepe Chrysostomus accipit pro oleo, misericordiam, quia elaiou, ai pro e, sic legebatur, hodieque apud Graecos legitur. Dicit ergo frequenter Chrysostomus, virgines illas a thalamo exclusas fuisse, quia elaiou, sive oleum, seu, ut eadem ipsa voce significari dicit, quia misericordiam non habebant, nec eleemosynam erogabant.

b Legendum ἀποσμήχοντες. Infra ἀνόνητος ex Commel. et Savil. correctum est pro vulg. ἀνόητος. Εἰσι

quidquid agatur, non convertendos fore. *In mansuetudine*, inquit. Videntur sic accedendum esse ad eos qui discere cupiunt, et nunquam absistendum a colloquiis ante demonstrationem? *A quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem*. Recte dixit, *Captivi tenentur*, interim namque in errore natant. Vide quomodo doceat modeste sentire. Non dixit, Ne forte possint; sed, *Ne forte det illis Deus respicere*. Et si quid fiat, totum Dei est: tu plantas, tu irrigas; ille seminat, et fructus parere curat. Nonquam igitur ita affecti simus, quasi ipsi persuaserimus, licet persuadeamus. *Captivi tenentur*, inquit, *ad ipsius voluntatem*. Hoc autem non de dogmatibus tantum dicitur, sed etiam de vita: voluntas enim ejus est, ut recte vivamus. Sunt autem quidam in laqueo diaboli, etiam per vitæ rationem: ergo ne de illis quoque desperare oportet. *Ne forte respiciant qui captivi tenentur*, inquit, *ad ipsius voluntatem*. Illud autem, *Ne forte*, magnæ patientiæ indicium est: nam non facere voluntatem Dei, laqueus est diaboli.

3. *Qui ex una parte diabolo subicitur, omnino subicitur. Commendatur eleemosyna*.—Sicut enim passer, etiamsi non ex omnibus partibus teneatur, sed ex uno tantum pedo, sub potestate est ejus qui laqueum tendit: ita et nos, etiamsi non ex toto teneamur, ex fide nempe et ex vitæ ratione, sed ex vitæ ratione tantum, sub potestate diaboli sumus. *Non enim qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum*; et rursus, *Non novi vos, discedite a me qui operamini iniquitatem* (Matth. 7. 22. 25). Videntur lucrum nullum esse ex fide, cum Dominus nos ignoret? Et virginibus hoc ipsum dicit: *Non novi vos* (Ibid. 25. 12). Quid ergo virginitas profuit, quid multi sudores, quando Dominus illas ignorat? Sæpeque alios invenimus qui circa fidem non accusantur, sed ob solam vitam malam puniuntur: sicut alibi alios, qui absque ulla vitæ culpa ex dogmatis perversitate percunt: hæc enim mutuo hærent. Videntur quod quando voluntatem Dei non facimus, sub laqueo diaboli sumus? Nec tantum ex vitæ ratione tota, sed ex uno tantum vitio sæpe in gehennam ingredimur, quod cum cæteris bonis nostris non quadret. Etenim virgines non de fornicatione accusatæ sunt, nec de adulterio, nec de invidia vel livore, non quod de fide non bene sentirent, sed quod oleum non haberent; id est, eleemosynam non faciebant: id quippe significat oleum. Itemque illi qui damnati sunt, *Ite, maledicti, in ignem æternum* (Ibid. v. 41), de nullo alio accusabantur, quam quod Christum non aluissent. Vides ut eleemosyna sola neglecta in gehennam ignis inducere possit? Cui rei, quaeso, utilis erit qui eleemosynam non erogat? Jejuna quotidie? sed illæ quæque virgines jejunabant; sed nihil illis profuit. Precaris? et quid hoc est? Sine eleemosyna infructuosa est precatio; sine hæc omnia immunda sunt, omnia inutilia, majorque virtutis pars excinditur. *Qui non diligit, fratrem suum, non amat Deum* (1. Joan. 3. 10). Tu vero quomodo diligit? ne parva quidem et vilia isthæc tui impertire vis? Dic enim mihi, tu caste vivis? qua

de causa? an quod supplicium timeas? Nequaquam, sed ex natura tua illud exsequeris: nam si caste viveres supplicium metuens, et talem vim tyrannidemque sustinens, multo magis eleemosynam facere oporteret. Non enim par res est cupiditatem pecuniarum et corporum domare, sed multo major hic labor est. Quare? Quia naturalis voluptas corpori nostro insita est, cupiditas vero pecuniæ non item. Ex commiseratione Deo æquari possumus: qua si careamus, totum amissimus. Non dixit, Si jejunaveritis, similes eritis Patri vestro; nec, Si virginitatem servaveritis; nec, Si precati fueritis, similes eritis Patri vestro: nihil eorum ad Deum pertinet, nihil eorum ille facit: sed quid? *Estote misericordes, sicut Pater vester qui in cælis est* (Luc. 6. 36). Hoc opus Dei est. Si ergo id non habeas, quid habes? *Misericordiam*, inquit, *volo, et non sacrificium* (Osee 6. 6). Deus fecit cælum, terram, mare; hæc magna sunt, et ejus sapientia digna: sed horum nullo ita humanam naturam attraxit, ut misericordia et benignitate: hoc enim est opus sapientiæ, virtutis et bonitatis; multo autem magis quia servus factus est. Annon ea de causa magis illum admirari ac stupore afficimur? Deum nihil sic attrahit ut misericordia. Atque de his plurima sæpe loquuntur prophetæ. Misericordiam autem dico non eam, quæ cum habendi cupiditate conjuncta est: neque enim spinæ radix oleum parit, sed olivæ radix. Ita nec avaritiæ, nec injustitiæ, nec rapinæ radix misericordiam parit. Noli eleemosynam criminari, ne illam omnium maledictis exponas. Si namque ideo rapis, ut eleemosynam eroges, nihil hæc eleemosyna pejus. Cum enim ex rapina oriatur, non est certe eleemosyna: immanitas illa est et crudelitas, ac contumelia Deo illata. Si Cain qui quæ minima sua erant obtulit, ita offendit; qui aliena offert, quomodo non offendet? Oblatio nihil aliud est quam sacrificium, emundatio, non immunditia. Sordidis porge manibus non audeas precari, sordes autem et immunditiam ex rapina offerens, nihil te mali facere putas? Manus non sinit sordibus et immunditia fœdari, sed emundatis illis, ita offers: atqui hæc sordes nihil culpæ habent; illæ vero sunt criminatio dignæ.

4. Ne itaque id observemus, ut mundis manibus offeramus et precemur, sed ut quæ offeruntur munda sint. Illud enim risu dignum est: ac si quis lance abluta illam immundis donis implet, nome irrisio hæc esset? Sint mundæ manus: erunt autem, si non aqua tantum illas abluamus, sed et justitia prius: hæc vera manuum mundatio est. Si autem iniquitate pleni simus, etiamsi millies illas abluerimus, nihil inde lucri. *Lavamini*, inquit, *mundi estote* (Isai. 1. 16). Quid ergo? num addidit, Ite ad fontes, ad hanc, ad stagna, ad fluvios? Nihil horum; sed quid? *Auferite malitias vestras ab animabus vestris*; hoc est, Mundi estote. Ille ab inquinamento liberat, hæc est vera munditia. Illa enim non multum profuit; hæc nobis fiduciam ad Deum præstat: illam possunt habere adulteri, fures, homicidæ, molles, dissoluti viri, for-



nicarii, et amasii, et hi maxime. Isti enim sunt qui corporis munditiam magis curant, unguentis semper olentes, abstergentes sepulcrum: sepulcrum enim ipse est corpus, cum anima intus mortua sit. Itaque illam quidem munditiam hi quoque assequi possunt, hanc vero non item. Nihil magnum est, si corpus abluitur: Judaica est illa purgatio, stulta et inutilis, si interna non adest. Sit quispiam putredine plenus et vulneribus, abluat corpus: quæ utilitas? quis finis? Quod si putredini corporis nihil mederi possit, cum exterius circumlucit et tergitur; si in ipsa anima sit putredo, quid ex corporis munditia lucrabimur? Nihil. Precibus nobis opus est puris: preces autem nunquam puræ fuerint, si anima quæ ipsas emittit sit impunda. Nihil porro ita animam immundam facit, ut avaritia et rapina. Sed sunt quidam qui postquam per totam diem mille mala perpetrarunt, vespere lavant, et confidenter in ecclesiam intrant, manus extendentes, ac si per hujusmodi lavacrum sordes omnes deposuerint. Si res ita se haberet, magnum lucrum esset quotidie lavari: si hoc esset, numquam finem facerem balnea frequentandi, si lotio mundos efficeret, et peccata auferret. Sed hæc ridicula sunt, deliramenta et puerorum lusus. Deus sordes corporis non aversatur, sed animæ immunditiam: audi enim illum dicentem: *Beati mundo corde*: num corpore? nequaquam, sed, *Qui corde sunt mundi; quoniam ipsi Deum videntur* (Matth. 5. 8). Propheta autem quid dicit? *Cor mundum crea in me, Deus* (Psal. 50. 12); et rursus, *Ablue a malitia cor tuum* (Jer. 4. 14). Magnum bonum est bonis assuescere. Vide quam hæc parva sint et inutilia. Et postquam anima prius illis assueverit, non absistit, neque ad precandum pergit, antequam illa bona impleverit. Exempli causa: ex consuetudine lavamur et postea precamur, nec licet illotis manibus precari, neque alio modo id libenter facimus, perinde ac Deum offensuri, et in mala conscientia versaturi. Si modicum illud tantam habet tyrannidem, ut id quotidie impletur; si in eleemosynæ consuetudine nos constitueremus, et hoc semper implere decerneremus, numquam vacuis manibus intrare in orationis domum, res optime constituta esset. Magna quippe est et in bonis et in malis vis consuetudinis: non jam labore opus esset, ipsa nos trahente. Uterque consueverunt se frequenter signare, neque ultra monitore opus habent, sed etiam sæpe mente alibi occupata, a consuetudine, quasi quodam animato monitore, manus sponte trahitur ad signum faciendum. Quidam consuetudinem

sibi fecerunt non jurandi; et neque sponte neque invito hoc unquam faciant. In hæc nos consuetudine erigendæ eleemosynæ ponamus. Quantis nobis laboribus opus erit ut hoc medicamentum reperimus? Dic enim mihi, nisi esset consolatio eleemosynæ, et ex mille acerbis obnoxii supplicio essemus, annon admodum ingemisceremus? annon diceremus, Utinam pecuniis ablueri peccata possemus, omniaque effunderemus, si posset ira Dei pecuniis placari, nec facultatibus parceremus? Si enim in morbo hoc facimus et in morte dicimus, Si posset ille a morte redimi, facultates omnes daret; multo magis hic illud præstandum est. Atqui vide quanta sit benignitas Dei; non concessit tibi ut temporaneam mortem, sed ut æternam redimere posses. Ne hanc brevem, inquit, vitam redimas, sed sempiternam illam: illam tibi vendo, non istam: non illudo tibi. Si hanc accipias, nihil acceptasti: ego novi quanta sit illa. At non ita caupones, et secularium rerum negotiatores: illis enim si licet etiam quos volunt fraudare, minima pro magnis dant. Deus vero non sic, sed pro parvis longe majora dat: Dic mihi, si negotiatorem quemdam adires, duæque proponerentur gemmæ, quarum alia vilis, alia magni pretii esset et honestas exhiberet divitias, positoque pro minori pretio, illam pretiosam acciperes; an incusares illum? Minime; imo magis mirareris. Sic et nunc duæ proponuntur vitæ, temporanea et æterna: vendit illas Deus; sed istam nobis vendit, non illam: quid indignamur infantium more, quia pretiosorem accipimus? Licetne igitur, inquires, vitam emere pecunia? Etiam, dummodo nostra et non aliena in pretium demus, dummodo non rapere pergamus. Sed mea tandem sunt, inquires. Non sunt tua post rapinam, sed illius sunt: aliena sunt, quantumlibet illa retineas. Neque enim, si depositum accipias, quantumcumque temporis is qui deposuit peregrinetur, tuum est depositum, etiamsi apud te sit. Si igitur illa, quæ a libentibus et gratias habentibus deposita accepimus, non nostra sunt, ne tempore quidem quo tenemus; multo minus hæc quæ ab invitis rapimus. Ille namque est illorum dominus, quantumcumque illa retineas. Nostra est virtus: pecuniæ vero etiam quæ nostræ sunt, non sunt nostræ, nedum alienæ nostræ sint, sed hodie sunt nostræ, cras aliorum. At virtus semper est nostra: non enim illarum more minuitur, sed omnibus, cum adest, integra est. Hanc ergo comparemus, et pecunias spernemus: ut possimus vera bona consequi, queis utinam digni habeamur.

## HOMILIA VII.

CAP. 3. v. 1. *Hoc autem scito, quod in novissimis diebus instabunt tempora gravia: 2. erunt enim homines seipso amantes, pecuniæ cupidi, elati, superbi, blasphemii, parentibus non obedientes, ingrati, scelerati, 3. sine pace, sine affectione, criminatores, incontinentes, immites, sine benignitate, 4. proditores, protervi, tumidi, voluptatum amatores magis quam*

*Dei. 5. habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes. Et hos devota. 6. Ex his enim sunt qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis et voluptatibus, 7. semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes.*

1. In priori epistola dicebat: *Spiritus manifesti*



νης· Ἰουδαϊκός ἐστιν οὗτος ὁ καθαρμός, ἀνόητος καὶ ἀνωφελής, τοῦ ἔθνους οὐκ ἔντος. Ἔστω τις σηπεδῖνα ἔχων ἢ νομήν τρυμμάτων, περιπλυνέτω τὸ σῶμα· τί τὸ κέρδος; τί τὸ πέραις; Εἰ δὲ τὴν ἐν σῶματι σηπεδῖνα οὐδὲν ὠφελῆσαι δυνήσεται τις ἀπὸ τῆς ἐπιφανείας τῆς ἐξωθεν περικλυζομένης καὶ ἀφανιζομένης· ὅταν ἐν ψυχῇ ἢ σηπεδῶν ἦ, τί ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος καθαρότητος ὀνήσομεν; Οὐδέν. Εὐχῶν ἡμῖν δεῖ καθαρῶν· εὐχαὶ δὲ οὐκ ἂν γίνοντο καθαραί, τῆς τικτούσης αὐτάς ψυχῆς ὁδῆς μιαραῖ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ποιεῖ ψυχὴν μιαραν, ὡς πλεονεξία καὶ ἀρπαγῆ. Ἄλλ' εἰ! τινες οἱ κατὰ τὴν ἐσπέραν, μυρία διὰ τῆς ἡμέρας ἐργαζόμενοι κακὰ, λουόμενοι εἰσίσαιν εἰς τὴν ἐκκλησίαν μετὰ πολλῆς τῆς παρόρησιος τὰς χεῖρας ἀνατείνοντες, ὡς τὸ πᾶν διὰ τῆς τῶν ὑδάτων κολυμβήθρας ἀποθέμενοι. Εἰ τοῦτο ἦν, μέγα τὸ κέρδος· ἦν τὸ καθ' ἐκάστην ἡμέραν λουεσθαι· εἰ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν οὐδὲ αὐτὸς ἔπαυσάμην τὰ βαλανεῖα διανοχλῶν, εἰ καθαρὸς ἐποίαι καὶ ἀμαρτημάτων ἀπήλλαττε. Γέλωσ ταῦτα καὶ λῆρος, παίγνια καὶ παιδῶν ἀθύρματα. Οὐκ ἀποστρέφεται σῶματος ῥύπον ὁ Θεός, ἀλλ' ἀκαθαρσίαν ψυχῆς· ἀκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῆ καρδία*· ἄρα τῷ σώματι; οὐδαμῶς, ἀλλ'· *Οἱ τῆ καρδία καθαροὶ*· *ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται*. Ὁ δὲ Προφήτης τί φησι· *Καρδίαν καθαρὰν κτίσας ἐν ἐμοί, ὁ Θεός*· καὶ πάλιν, *Ἀπόπλυνται ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου*. Μέγα ἀγαθὸν ἐν συνηθείᾳ ἀγαθῶν εἶναι. Ὅρα πῶς ἐστὶ μικρὰ ταῦτα καὶ ἀνόητα. Καὶ ἐπειδὴν προληφθῆ ἐν συνηθείᾳ ἢ ψυχῇ, οὐκ ἀφίσταται, οὐδὲ ἀνίχεται μὴ πρότερον αὐτὰ πληρώσασα προσελθεῖν τῇ εὐχῇ. Οἶόν τι λέγω· Ἐν συνηθείᾳ κατεστήσαμεν ἑαυτοὺς τοῦ νίπτεσθαι καὶ εὐχεσθαι, καὶ οὐκ ἐνὶ μὴ νιψόμενον τοῦτο ποιῆσαι, ἀλλ' ἠδέως οὐκ εὐχόμεθα, εἰ ἀνίπτους χερσὶ τοῦτο ποιοῦμεν, ὡς προσκορπεῖν μέλλοντες Θεῷ, καὶ ὑπὸ συνειδὸς πονηρὸν ὄντας. Εἰ τὸ μικρὸν τοῦτο τοσαύτην ἔχει τὴν τυρανίδα, [698] καὶ πάντως ἐκπληροῦται καθ' ἐκάστην ἡμέραν· εἰ ἐν ἐλεημοσύνης συνηθείᾳ κατεστήσαμεν ἑαυτοὺς, καὶ τοῦτο πληροῦν ἀεὶ ὠρίσαμεν, μηδέποτε εἰσίσαινα κεναῖς ταῖς χερσὶν εἰς οἶκον εὐκτήριον, καθάρωτο ἂν τὸ πρᾶγμα. Μεγάλη γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς καὶ ἐν τοῖς κακοῖς τῆς συνηθείας ἢ τυρανίς· οὐ δεησόμεθα πόνου λοιπῶν, αὐτῆς ἐλκούσης ἡμᾶς. Ἐν συνηθείᾳ πολλοὶ κατέστησαν τοῦ σφραγίζεσθαι ἑαυτοὺς συνεχῶς, καὶ οὐκέτι δέονται τοῦ ὑπομνησκοντος, ἀλλὰ καὶ τοῦ νοῦ πολλὰκις ἀλλαγῶ βεβωμένον, καθάπερ ὑπὸ τινος ἐμψύχου διδασκάλου τῆς συνηθείας, ἢ χεῖρ αὐτόματος ἔλκεται πρὸς τὸ σημεῖον ἐργάσασθαι. Ἐν συνηθείᾳ κατέστησαν ἑαυτοὺς τινες, ὥστε μὴ ὀμνύειν, καὶ οὐτε ἐκόντες οὐτε ἀκόντες τοῦτο πείσονται. Καταστήσωμεν καὶ ἡμεῖς ἑαυτοὺς ἐν ταύτῃ τῇ συνηθείᾳ τῇ τῆς

ἐλεημοσύνης. Πόσων ἡμῖν ἴδει καμάτων, ὥστε εὐρεθῆναι τὸ φάρμακον τοῦτο; Εἰπέ γάρ μοι, εἰ μὴ ἦν ἡ τῆς ἐλεημοσύνης παραμυθία, εἴτα μυρία ἡμαρτηκότες ὑπευθύνους ἑαυτοὺς κατασκευάζομεν τῇ τιμωρίᾳ, ἄρα οὐκ ἂν ἀπωδωρόμεθα πολλά; ἄρα οὐκ ἂν εἴπαμεν, Ἐθεε ἦν διὰ χρημάτων ἀπολούσασθαι τὰ ἀμαρτήματα, καὶ πάντα ἂν ἐκενώσαμεν· εἴθε ἦν διὰ χρημάτων ἐκβαλεῖν τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἂν ἐφεισάμεθα τῶν ὄντων; Εἰ γὰρ ἐν νόσῳ τοῦτο ποιοῦμεν, καὶ ἐν θανάτῳ λέγομεν, ὅτι Εἰ ἦν θάνατον πρίασθαι, πάντα ἂν ἔδωκεν ὁ δεῖνα τὰ ὑπάρχοντα, πολλῶ μᾶλλον ἐνταῦθα. Καίτοι ὅρα τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ, ὅση τις ἐστίν· οὐκ ἔδωκε σοὶ θάνατον ἀγοράζειν τὸν πρόσκαιρον, ἀλλὰ θάνατον τὸν αἰώνιον. Μὴ τὴν μικρὰν ἀγοράσῃς, φησί, ζῶν ταύτην, ἀλλὰ ζῶν ἐκείνην τὴν αἰώνιον· ἐκείνην σοὶ πωλῶ, οὐ ταύτην· οὐκ ἐμπαίζω σοὶ. Κἂν λάθῃς ταύτην, οὐδὲν ἔλαβες· ἐγὼ οἶδα ὅτι ἐκείνη μεγάλη ἐστίν. Ἄλλ' οὐχ οὕτως οἱ κάπηλοι, καὶ οἱ τὰ βιωτικὰ ἐμπορευόμενοι ποιοῦσιν· ἐκεῖνοι ἂν ἐξῆν ἢ ἐμπαίξει οἷς βούλονται, καὶ τὸ μικρὸν δίδοσιν ἀντὶ τοῦ μεγάλου. Αὐτὸς δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀντὶ τῶν μικρῶν τὰ πολλῶ μείζονα δίδωσιν. Εἰπέ μοι, εἰ πρὸς ἐμπορὸν τινα ἀπελθῶν, δύο λίθων κειμένων, τοῦ μὲν ὀρταλοῦς, τοῦ δὲ βαρυτέου καὶ ἱκανῶν ἐργαζομένου πλοῦτον, καταθεῖς ἐκείνου τοῦ μικροῦ τὸ τίμημα, τὸν μέγαν ἔλαβες, ἄρα ἂν ἐνεκάλεσας ἐκείνῳ; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ μᾶλλον [ἀν] ὁ ἐθαύμασας. Οὕτω καὶ νῦν κείνται δύο ζῶαι, ἡ πρόσκαιρος καὶ ἡ αἰωνία· πωλεῖ δὲ ταύτης ὁ Θεός· ἀλλὰ ταύτην ἡμῖν πωλεῖ, οὐκ ἐκείνην· τί ἀσχάλλομεν κατὰ τοὺς ἀνοήτους τῶν παιδῶν, ὅτι τὸ τίμηρον λαμβάνομεν; Ἔστιν οὖν ἀγοράσαι ζῶην χρημάτων, φησί; Ναί, ὅταν τὰ ἑαυτῶν, καὶ μὴ τὰ ἀλλότρια καταβάλλωμεν, ὅταν μὴ ἐπίθεσιν ποιῶμεν. Ἄλλ' ἐμὰ λοιπὸν ἐστὶ, φησὶν. Οὐκ ἐστὶ σὰ μετὰ τὴν ἀρπαγὴν, ἀλλ' ἐκείνου ἐστίν· ἀλλότρια ἐστὶ, κἂν μυριάκις αὐτῶν κύριος ἦς. Οὐδὲ γὰρ, εἰ παρακαταθήκην λάβοις τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ὁ παρακαταθέμενος ἀποδημεῖ, σὰ ταῦτά ἐστὶ, καίτοι γε παρὰ σοὶ κείται. Εἰ τοίνυν, ἅπερ ἐκόντων καὶ χάριν εἰδόντων τῶν παρακαταθεμένων ἐλάβομεν, οὐκ ἐστὶν ἡμέτερα, οὐδὲ ἐκείνον τὸν καιρὸν καθ' ὃν ἔχομεν, πολλῶ μᾶλλον ταῦτα, ἅπερ ἀκόντων καὶ μὴ βουλομένων ἀρπάξομεν. Ἐκεῖνός ἐστιν [699] αὐτῶν κύριος, κἂν μυριάκις αὐτὰ ἔχης. Ἡμέτερα ἦντως ἐστὶν ἡ ἀρετὴ· τὰ δὲ χρήματα οὐδὲ τὰ ἡμέτερα, μῆτι γε τὰ ἀλλότρια, ἀλλὰ νῦν μὲν ἡμῶν, αὔριον δὲ οὐχ ἡμῶν. Τὰ δὲ τῆς ἀρετῆς ἡμέτερα· οὐ γὰρ ζημιούται αὕτη, καθάπερ ἐκεῖνα, ἀλλὰ πᾶσι παροῦσά ἐστιν ὀλόκληρος. Ταύτην οὖν κτησόμεθα, καὶ χρημάτων καταφρονῶμεν, ἵνα δυνηθῶμεν τῶν ὄντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιώθῆναι.

• Verba, ὅρα πῶς... ἀνόητα, nisi omnino ressecanda sicut, supra post, τὴν καρδίαν σου, transferenda esse videntur.

• Conjectum est ἀν ἐξῆν.  
• Particulam ἀν, προτιναιεντὸν sensu, addidimus, unctis eam includentes. Κορι.

ΟΜΙΛΙΑ Ζ΄.

Τοῦτο δὲ γίνωσκε, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποὶ· ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι φιλαυτοὶ, φιλόργυροι, ἀλαδῆνες, ὑπερηγανοὶ, βλάσφημοὶ, ῥοινοῦσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἀσοκονδοὶ, δοστοργοὶ, διδβολοὶ, ἀκρατεῖς, ἀνήμωροι, ἀφιλάγαθοι, προδύοι, προπητεῖς, τατυρωμένοι, φιλήθοροι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι, ἐχοντες μόρφωσιν ἐνσώβειας, τὴν δὲ συνέταμιν αὐτῆς ἠρηγμένοι. Καὶ τούτους ἀπο-

τρέπου. Ἐκ τούτων γὰρ εἰσὶν οἱ ἐνδύοντες εἰς τὰς οἰκίας, καὶ αἰχμαλωτίζοντες γυναικάρια σεσωρευμένα ἀμαρτίαις, ἀγόμενα ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς κοικιλίας, πάντοτε μαθηθῶνται, καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας δυνάμενα ἔλθειν.

α'. Ἐν τῇ προτέρῃ ἐπιστολῇ ἔλεγεν, ὅτι Τὸ πνεῦμα ῥητῶς λέγει, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσου-

ταί τινες τῆς πίστεως· καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ τόπῳ προφητεύει ἐν αὐτῇ τῇ ἐπιστολῇ τοιοῦτόν τι ὑστερον ἐσόμενον. Καὶ ἐνταῦθα δὲ πάλιν τὸ αὐτὸ ποιεῖ, λέγων· *Τοῦτο δὲ γίνωσκε, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἐπιστήσονται καιροὶ χαλεποί.* Καὶ οὐκ ἀπὸ τῶν ὑστέρων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν φθασάντων τοῦτι δείκνυσιν· *Ὅν τρόπον, φησὶν, Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρὸς ἀπέστησαν Μωϋσῆ.* Καὶ ἀπὸ λογισμῶν πάλιν· *Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκία οὐκ ἔστι μόνον σκευὴ χρυσῶ καὶ ἀργυρῶ.* Τί δὴ τοῦτο ποιεῖ; ἵνα μὴ θορυβῆται Τιμόθεος, μηδὲ ἡμῶν τις, ὅταν ὥσιν ἄνδρες πονηροί. Εἴ γε ἐπὶ Μωϋσέως γαγόνασι, φησὶ, καὶ μετὰ ταῦτα ἔσονται, οὐδὲν θαυμαστὸν εἶναι καὶ ἐφ' ἡμῶν. *Ἐν ὑστέροις καιροῖς ἐπιστήσονται καιροὶ χαλεποί.* Οὐχὶ τὰς ἡμέρας διαβάλλων λέγει οὐδὲ τοὺς καιροὺς, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους τοὺς τότε ὄντας. Καὶ γὰρ ἡμῶν οὕτω λέγειν ἔθος ἔστι καιροὺς πονηροὺς, καὶ οὐ πονηροὺς, ἀπὸ τῶν ἐν αὐτοῖς συμβαινόντων πραγμάτων ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ εὐθέως τὸ πάντων αἴτιον τίθησι τῶν κακῶν, καὶ τὴν ῥίζαν καὶ τὴν πηγὴν, καὶ ὅταν τὰ ἄλλα πάντα τίκτεται, τὴν ὑπερσφίαν. Ὅ τούτῳ ἀλοῦς τῷ πάθει οὐδὲ τὰ οἰκία σκοπεῖ. Ὅταν γὰρ μὴ τὸ πλῆσιον τις σκοπῆ, ὅταν τῶν ἐκείνου ἀμελή, πῶς τὰ ἐαυτοῦ σκοπήσει; Ὅσπερ γὰρ ὁ τὰ τοῦ πλησίον ὄρων, τὰ αὐτοῦ καλῶς [700] θήσεται ἐν τοῖς ἐκείνου· οὕτως ὁ καταφρονῶν τὰ ἐκείνου, καὶ τὰ αὐτοῦ ὑπερόψεται. Εἰ γὰρ μέλη ἀλλήλων ἔσμεν, ἡ τοῦ πλησίον σωτηρία οὐκ ἐκείνου μόνον ἔστιν, ἀλλὰ καὶ τοῦ λοιποῦ σώματος· καὶ ἡ τοῦ πλησίον βλάβη, οὐ μέχρις ἐκείνου μόνον ἴσταιται, ἀλλὰ καὶ ἅπαντα λοιπὸν κατατείνει ταῖς ὀδύνας. Εἰ οἰκοδομῆ ἔσμεν, ὅσπερ ἂν πάθῃ μέρος, καὶ τῷ λοιπῷ λυμαίνεται· ἂν δὲ ἡ στερεὸν, καὶ τὸ λοιπὸν διαβαστάζειν δύναται. Οὕτω δὴ καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὑπερεῖδες τοῦ ἀδελφοῦ; σαυτὴν ἠδίκησας. Πῶς; Τὸ μέλος τὸ σὸν βλάβην ὑπέστη οὐ μικράν. Εἰ γὰρ ὁ χρημάτων μὴ μεταδιδούς εἰς τὴν γένναν ἀπεισιν, ὁ ἐν τοῖς ἀναγκαιοτέροις ὄρων κινδυνεύοντα, καὶ χεῖρα μὴ ὀρέγων, πολλῶ μᾶλλον ἐκείνου τοῦτο παίσεται, ὅσῳ καὶ ἐν μέτρῳ ἡ ζημία γέγονεν· *Ἔσονται γὰρ, φησὶν, οἱ ἄνθρωποι φιλαντοί.* Ὁ φιλαντος οὗτός ἐστιν ὁ μάλιστα ἐαυτὸν μὴ φιλῶν· ὁ δὲ φιλάδελφος, οὗτος μᾶλλον ἔστιν ὁ ἐαυτὸν ἀγαπῶν. Ἀπὸ τούτου ἡ φιλαργυρία. Τὴν γὰρ ἀγάπην πλατεῖαν οὖσαν καὶ πανταχοῦ ἐκτεταμένην συστέλλει καὶ εἰς βραχὺ συνάγει· τὸ τῆς φιλαυτίας ὀλέθριον καὶ μικρολόγον. *Φιλάργυροι.* Ἀπὸ τούτου ἀλαζονεῖα τίκτεται, ἀπὸ τῆς ἀλαζονείας ἡ ὑπερηφανία, ἀπὸ τῆς ὑπερηφανίας βλασφημία, ἀπὸ τῆς βλασφημίας ἀπόνοια καὶ ἀπειθεία. Ὁ γὰρ κατὰ ἀνθρώπων ἐπαίρομενος, εὐκόλως καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ. Οὕτω καὶ τὰ ἁμαρτήματα τίκτεται· πολλάκις κἀτωθεν ἀνεισιν. Ὁ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εὐλαβής, πολλῶ μᾶλλον πρὸς τὸν Θεόν· ὁ πρὸς ὁμοδόλους ἐπεικτής, πολλῶ μᾶλλον πρὸς τὸν δεσπότην· ὁ δὲ τῶν ὁμοδόλων καταφρονῶν, ὀψὲν προβαίνων καὶ αὐτοῦ καταφρονῆσει τοῦ Θεοῦ. Μὴ τοίνυν καταφρονῶμεν ἀλλήλων· διδασκαλία γὰρ αὕτη κακὴ, διδάσκουσα ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖν. Καὶ ἐν αὐτῷ μὲν γὰρ τούτῳ τοῦ Θεοῦ καταφρονῶμεν, ὅταν ἀλλήλων καταφρονῶμεν, τοῦ κελεύσαντος πολλὴν εἰς ἀλλήλους ἐπιδεικνυσθεὶς τὴν σπουδὴν. Πλὴν καὶ ἐτέρως, εἰ βούλεσθε, ἐκ παραδείγματος· τοῦτο ποιήσω φανερόν. Κατεφρόνησε τοῦ ἀδελφοῦ ὁ Κάιν, κατεφρόνησε εὐθέως καὶ τοῦ Θεοῦ. Πῶς κατεφρόνησεν; Ὅρα πῶς ὀβρισητικῶς ἀποκρίνεται πρὸς τὸν Θεόν· *Μὴ φύλαξ εἰμι τοῦ ἀδελφοῦ μου;* Κατεφρόνησε πάλιν τοῦ

ἀδελφοῦ ὁ Ἡσαῦ, καὶ κατεφρόνησε τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Θεός, *ὅτι τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμισήσα.* Διὸ καὶ Παῦλος φησὶ· *Μὴ τις πόρονος ἢ βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ.* Κατεφρόνησαν τῷ Ἰωσήφ οἱ ἀδελφοί, κατεφρόνησαν καὶ τοῦ Θεοῦ. Οἱ Ἰσραηλιταὶ κατεφρόνησαν Μωϋσέως· διὰ τούτου κατεφρόνησαν καὶ τοῦ Θεοῦ. Οὕτω καὶ οἱ υἱοὶ Ἠλὲ κατεφρόνουσαν τοῦ λαοῦ, κατεφρόνουσαν καὶ τοῦ Θεοῦ. Βούλει δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντιοῦ ἰδεῖν; Ὁ Ἀβραάμ ἐφείσατο τοῦ ἀδελφοῦ, ὀπήκωσε καὶ τῷ Θεῷ· καὶ δῆλόν ἐστιν ἐκ τῆς ὀπακοῆς τῆς ἐπὶ τοῦ υἱοῦ Ἰσαάκ, καὶ τῆς ἄλλης ἀπάσης ἀρετῆς. Πάλιν ὁ Ἄβελ ἐπεικτής ὢν πρὸς τὸν ἀδελφόν, εὐλαβής ἦν καὶ πρὸς τὸν Θεόν. Μὴ τοίνυν καταφρονῶμεν ἀλλήλων, ἵνα μὴ μάθωμεν καὶ τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖν· τιμῶμεν ἀλλήλους, ἵνα μάθωμεν καὶ τὰν Θεὸν τιμᾶν. Ὁ θρασὺς κατὰ ἀνθρώπων, καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ γίνεται θρασύς. Ὅταν δὲ καὶ φιλαργυρία, καὶ φιλαυτία, καὶ ἀπόνοια [701] κατὰ ταυτὸν συνέλθῃ, τί λοιπὸν λείπεται πρὸς τελείαν ἀπωλείαν; τὸ πᾶν διεφθαρταί, καὶ ποίους τῶν ἁμαρτημάτων ἐπιβρῆει βόρβορος. Ἀχάριστοι, φησὶ. Πῶς γὰρ ὁ φιλάργυρος εὐχάριστος ἔσται; τίνοι εἴσεται χάριν; Οὐδένι· πάντας ἔχθρους ἡγείται, τὰ πάντων θέλων λαβεῖν. Κἂν γὰρ τὴν πᾶσαν οὐσίαν κενώσῃ, οὐδεμίαν οἰδὲ σοι χάριν· ἀγανακτεῖ, ὅτι μὴ πολλὰ εἶχες, καὶ πολλῶν αὐτὸν πεποίηκας κύριον. Κἂν τῆς οἰκουμένης αὐτὸν δεσπότην ποιήσῃ, οὐκ οἰδὲ σοι χάριν· οὐδὲν γὰρ ἡγείται εὐλαβῆσαι. Ἀκόρμεστος ἡ ἐπιθυμία τοῦτου. Νόσῳ γὰρ ἔστιν ἐπιθυμία. Τοιαῦτα δὲ αἱ τῶν νόσων ἐπιθυμῖαι.

β'. Καὶ ὁ πυρέττων οὐδέποτε ἐμφορηθῆναι δύναται, ἀλλ' αἰεὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ μεθῶν οὐδέποτε πληροῦται, αἰεὶ διψᾷ. Οὕτω καὶ ὁ περὶ χρήματα μαινόμενος, οὐδέποτε οἶδε τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλήσει· μηδέποτε δὲ ἐμπιπλάμενος, ὅσα ἂν κενώσῃ, οὐκ εἴσεται σοι χάριν. Ἐκείνῳ γὰρ εἴσεται μόνῳ τῷ δεδωκότι ὅσα βούλεται· τοῦτο δὲ οὐδεὶς δύνησεται ποιῆσαι· οὐ γὰρ ἔχει μέτρον ἢ βούλεται· οὐκοῦν οὐδὲν εἴσεται χάριν. Οὐδὲν οὕτως ἀχάριστος, ὡς φιλάργυρος· οὐδὲν οὕτως ἀναίσθητος, ὡς φιλοχρήματος· τῆς οἰκουμένης ἀπίσος ἔστιν ἔχθρός· ἀγανακτεῖ ὅτι εἰσὶν ἄνθρωποι· βούλεται γὰρ πάντα ἐρημίας εἶναι μετὰ, ὥστε τὰ πάντων ἔχειν αὐτός. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα φαντάζεται· εἰ γίνετο σεισμὸς ἐν τῇ πόλει, φησὶν, εἴτα πάντων καταχωσθέντων, ἐγὼ μόνος περιελειφθῶν, ὥστε τὰ πάντων λαβεῖν εἰ δύνατον· εἰ ἐπῆλθε λοιμός, καὶ πάντα· ἀπόλεσε τοῦ χροσίου χωρὶς· εἰ καταποντισμὸς ἐγένετο, εἰ θαλάττης ἐπίκλυσις· καὶ μυρία τοιαῦτα ἐπινοεῖ· χρηστὸν μὲν οὐδὲν, σεισμὸς δὲ καὶ σκηπτὸς καὶ πολέμου καὶ λοιμοῦ, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα γενέσθαι εὐχεται. Εἰπέ δὴ μοι, ἀδελφε καὶ ταλαίτωρ καὶ παντὶς ἀνδραπέδου δουλικώτερε, εἰ πάντα ἦν χρυσός, οὐκ ἂν ἀπηλλάγης ὑπὸ τοῦ χρυσοῦ α, λιμῶ διαφθαρεῖς; εἰ σεισμὸς ἐγένετο, τῆς οἰκουμένης καταποθίσις, ἀπωλώλις ἂν καὶ σὺ ὑπὸ τῆς ὀλεθρίας ταύτης ἐπιθυμίας· οὐ γὰρ ὄντος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς, οὐκ ἂν σοι τὰ τῆς ζωῆς συγκεκρότητο. Θῶμεν γὰρ πάντα ἄρδην ἠφανίσθαι τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀνθρώπους, εἴτα τὸ χρυσοῦν αὐτῶν καὶ τὸ ἀργύριον αὐτομάτως πᾶς εἰς σὲ περιεληλυθῆναι (καὶ γὰρ μωρὰ καὶ ἀδύνατα φαντάζονται), καὶ τὸν πλοῦτον ἐκείνον, τὸν χρυσόν, τὸν ἀργυρον, τὰ ἱμάτια τὰ σερικὰ, τὰ διάχρυσα πάντα αὐτομάτως εἰς τὰς σὰς χεῖρας ἔλθῃν· εἰ τὸ κέρδος; οὕτως ἂν μάλιστα θάνατος σε κατέλαβεν, ἀρτοκόπων

\* Commel. et marg Savil., ἀπηλλάγης ἂν τοῦ χρυσοῦ.

dicit quod in novissimis temporibus recedent quidam a fide (1. Tim. 4. 1); et rursus alibi in ipsa epistola alimil: quiddam futurum propheticè dicit. Hoc ipsum facit hic dicens: *Hoc autem scito, quod in novissimis temporibus instabunt tempora gravia.* Et non solum a futuris, sed etiam a præteritis hoc indicat dicens: 8. *Quemadmodum Joannes et Jambres, restiterunt Moysi.* Et a ratiociniis rursus: *In magna autem domo non sunt solum vasa aurea et argentea* (2. Tim. 2. 20). Cur autem id facit? Ut nec Timotheus nec quis nostrum turbetur, si sint homines mali. Si sub Moysè fuerunt, inquit, et postea erunt, nihil mirum si nostra quoque ætate. *In novissimis temporibus instabunt tempora gravia.* Non dies vel tempora carpens hoc dicit, sed homines tunc futuros. Nam sic nos quoque solemus tempora mala dicere, et non mala, a rebus ab hominibus tunc gestis. Et statim causam et radicem et fontem malorum omnium ponit, superbiam, unde alia omnia pariantur. Qui hoc vitio captus est, ne sua quidem perspicit. Cum enim quis quæ proximi sunt non observat et negligit, quomodo sua observabit? Sicut enim is, qui ea quæ proximi sunt respicit, in illis etiam ea quæ sua sunt rite componet: sic qui illa contemnit, etiam sua despiciet. Si enim membra invicem sumus, proximi salus non ipsius tantum est, sed et reliqui corporis; et proximi damnum non ad ipsum pertingit tantum, sed totum doloribus occupat. Si ædificatio sumus, quod una pars patitur, reliquo ædificio detrimentum affert; si vero firma illa sit, reliquum etiam ferre potest. Sic et in Ecclesia: despexisti fratrem? teipsum læsisti. Quomodo? Membrum tuum jacturam non modicum pertulit. Nam si is qui pecuniam non erogat in gehennam abit, qui in magis necessariis periclitantem videt, et manum non porrigit, nullo magis quam ille patietur, quo majus detrimentum fuerit: *Erunt enim, inquit, homines sui amatores.* Qui se amat, ipse maxime se non amat; qui vero fratrem amat, ipse maxime se amat. Hinc nascitur avaritia. Caritatem enim, quæ lata est et ubique extenditur, conprimat et constringit amoris proprii pestis. *Pecuniæ cupidi.* Hinc elatio nascitur: ex elatione superbia, ex superbia blasphemia, ex blasphemia arrogantia et incredulitas. Qui enim contra homines se effert, facile contra Deum se efferet. Sic peccata nascuntur: sæpe ab inferioribus ascendunt. Qui pius erga homines est, multo magis erga Deum erit: qui erga conservos mansuetus, multo magis erga Dominum; qui autem conservos spernit, ultra pergeat Deum ipsum spernet. Ne itaque alter alterum spernamus: doctrina enim illa pessima est, quæ docet Deum spernere. In hoc enim Deum contemnimus, cum alter alterum contemnimus, cum ille jussit, ut proximi multam curam exhibeamus. Cæterum, si vultis, id exemplo planum faciam. Contempsit fratrem Cain, et statim Deum sprevit. Quomodo sprevit? Vide quam contumeliose responderit: *Num custos fratris mei sum* (Gen. 4. 9)? Contempsit etiam fratrem Esaù, et Deum quoque con-

tempoit. Ideo dicebat Deus: *Jacob dilexi, Esaù autem odio habui* (Rom. 9. 13). Quapropter dicebat etiam Paulus: *Ne quis fornicator aut profanus sicut Esaù* (Hebr. 12. 16). Spreverant Josephum fratres, spreverunt et Deum. Israelitæ spreverunt Moysen; idem Deum quoque spreverunt. Ita et filii Heli contempserunt populum, et Deum etiam contempserunt. Vix ex adverso etiam inspicere? Abraham peperit fratris filio et Deo obedivit: idque palam est ex obedientia circa filium Isaacum, et ex reliquis ejus virtutibus. Rursus Abel mansuetus erga fratrem, pius erat erga Deum. Ne itaque nos invicem contemnamus, ut non discamus Deum etiam contemnere: honoremus nos invicem, ut discamus et Deum honorare. Qui audax est erga homines, audax quoque erit erga Deum. Cum autem pecuniæ cupiditas, amor proprius, et arrogantia una coeunt, quid deest ad integram perniciem? Omnia corrupta sunt, et multum peccatorum cœnum una confluit. *Ingrati, inquit.* Quomodo enim pecuniæ cupidus, gratus esse possit? cui gratiam habiturus est? Nemini: omnes arbitratu inimicos, cum omnia velit arripere: etiamsi illi omnem substantiam effundas, nullam habebit gratiam: indignatur quod multas opes non habueris, nec multarum cum feceris dominum. Etiamsi orbis totius illum feceris dominum, nullas tibi reddet gratias: nihil enim se accepisse putat. Insatiabilis est ejus concupiscentia: ex morbo enim proficiscitur hæc concupiscentia. Tales sunt morborum cupiditates.

2. Etiam qui feбри laborat, numquam impleri potest, sed semper in cupiditate ebrius, numquam impletur, semper sitit. Sic et is qui circa pecunias furit, numquam solet cupiditatem implere: numquam autem satiat, quantum profuderis, nullas habebit gratias. Illi enim tantum habebit, qui quantum ipse voluerit dederit: illud autem nemo poterit: nullam enim mensuram ejus cupiditas habet: nemini ergo gratiam habebit. Nihil ita ingratum est ut pecuniæ cupidus, nihil ita durum ut avarus: totius orbis est inimicus: indignatur quod ulli sint homines: vult enim omnia deserta esse, ut omnium bonis ipse potiatur. Et talia multa imaginatur. Utinam terræ motus esset in urbe, inquit, et omnibus obrutis, ego solus superessem, ita ut omnia bona invaderem si fieri posset! utinam pestis ingrueret et omnes perderet, excepto auro! utinam diluvium veniret, aut exundatio maris! et innumera talia cogitat, nihil quidem bonum, sed terræ motus, fulmina, bella, pestes, et similia omnia accidere cupit. Dic autem mihi, miser et infelix, et mancipiis omnibus vilior, si omnia aurum essent, num ab auro liberari posses fame consumptus? si terræ motus fieret, absorpto orbe tu quoque perires cum tam perniciose cupiditate: cum enim nullus in terra es-et homo, necessaria ad vitam non tibi suppeterent. Ponamus enim omnes in orbe homines esse delictos, et totum aurum et argentum ad te cœu sponte delatum esse (nam stulta et impossibilia imaginantur, et opes illorum omnes, aurum,

argentum, sericas vestes, aurea omnia sponte in manus tuas venisse, quæ utilitas? sic te mors maxime invaderet, cum pistores et agricola non essent, et feræ omnia depascere, dæmonesque animam tuam meta concuterent. Et jam quidem illam dæmones multi tenent: tunc autem te in amentiam inducerent, statimque perderent. Sed hoc nollem, inquit; sed vellem esse agricolas et pistores. At illi expensas facturi essent. Sed nollem illos expensas facere. Sic insatiabilis hæc cupiditas est. Quid vero his magis ridiculum fuerit? Vidistin' illum ea velle quæ esse nequeunt? vult multos esse qui sibi ministrent, et dolet quod illi cibo egeant, quodque facultates suas minuant. Quid ergo dic mihi? vis lapideos esse homines? Hæc omnia risum moventia sunt, fluctus, procella, hiems, tempestas, multa animæ perturbatio: semper esurit, semper sitit. Dic vero mihi, annon hujus miserebimur, neque flebimus? Atqui in corporibus hæc lues est gravissima, quam medici *βουλιμίαν* vocant, cum quis cibis ingurgitatus et impletus, famem sedare nequit: in anima autem de tali morbo non lacrymabimur? Insatiabilitas enim in anima est pecuniæ cupido, quæ multis quidem impletur, numquam autem sistitur, sed a cupiditate semper distenditur. Nam si elleborum sumere oporteret, aut aliquid longe gravius, ut ab hoc morbo liberaremur, annon alacriter omnia accipienda essent? Non est tanta pecuniarum summa quæ possit insatiabilem implere ventrem. Non pudet ergo nos si, dum illi circa pecunias tantum furunt, nos erga Deum ne minimam quidem dilectionis partem exhibeamus, Deumque pecunia viliores habeamus? Pecuniarum enim gratia homines vigilias, peregrinationes, pericula frequentia, odia, insidias, et omnia patiuntur; nos autem pro Deo ne verbum quidem proferre audeamus, odiaque subire, sed si oporteat oppresso cuiuspiam operi ferre, potentium inimicitias et pericula vitamus, et injuste læsum prodimus: ac cum potestatem a Deo acceperimus ad auxilium ferendum, illam perdimus, ne odia nobis attrahamus: et statim hoc nobis plurimi obijciunt. Frustra amicitiam quære, dicentes, frustra ne odium quæras. Hocine est frustra odium quære? quid hoc odio melius fuerit? Amicitia enim pro Deo suscepta longe melius est odium pro illo susceptum. Cum enim propter Deum diligimur, nos honoris illius debitores sumus; cum autem propter ipsum odio habemur, ille nobis mercedis debitor est. Cum autem amant pecuniæ cupidi, nullam amoris mensuram norunt; nos autem, si vel minimum quidpiam fecerimus, totum nos perfecisse putamus. Non Deum amamus ut illi aurum amant, imo ne minima quidem ex parte. Multum illi criminandi sunt, quod erga aurum tanto furore ferantur; multum nos damnandi sumus, quod non pari modo erga Deum feramur; sed quantum illi honorem terræ præstant (aurum enim est terra), non tantum nos Domino omnium præstamus.

3. Illorum insaniam inspicimus et erubescamus. Quid enim, si nos non circa aurum insaniamus, et

tamen Deum non assidue precemur? Hic autem homines uxorem, filios, substantiam, ipsamque salutem contemnunt, idque cum nesciant an opes suas aucturi sint; sæpe namque, dum spei indulgerent anima migrante, cum frustra laborassent, abierunt: nos autem scientes quod ea quæ desideramus nacturi simus, si illum ut oportet amemus, non amamus tamen, sed omnino frigidus sumus, in amore proximi, in amore Dei; hinc frigidus quidem in amore Dei, quia frigidus sumus in amore proximi. Non potest enim, non potest is qui nescit amare, quicquam generosum ac virile habere. Nam fundamentum omnium bonorum nihil aliud est quam amicitia: *In hoc*, inquit, *pendent lex et prophetæ (Matth. 22. 40)*. Sicut enim ignis in silvam ingressus, omnia purgare solet: sic dilectionis fervor quocumque inciderit, omnia tollit et excindit, quæ divino semini nocere possint, et terram mundam efficit ad excipienda semina. Ubi caritas est, omnia sublata sunt mala: non est ibi pecuniæ cupiditas, omnium radix malorum, nulla ibi elatio: quomodo enim quispiam adversus amicum se efferat? Nihil ita sic humilem reddit, ut caritas. Famulorum enim ministeria amicis impendimus, nec erubescimus, sed adeo gratias illis talis admissi ministerii habemus: pecuniis non parcimus, sed nec sæpe corporibus: jam enim aliquis pro amico periclitatus est. Nulla est invidia, nullum convicium, ubi genuina est amicitia: non modo enim amicos non calumniatur, sed etiam calumniatoribus os obstruimus. Omnia serena sunt, omnia suavia, litis vel contentionis ne vestigium quidem apparet, omnia pace plena: *Plenitudo enim legis*, inquit, *est caritas (Rom. 13. 10)*: nihil insuave in illa. Quomodo? Peccata enim ipsa, avaritia, rapina, invidia, convicium, arrogancia, perjurium, mendacium, hæc omnia, præsentem caritate, soluta sunt: pejerant enim perjuri, ut rapiant; ab amato autem nihil quisquam rapuerit, imo potius illi sua dederit; gratiam enim illi magis habemus, quam si ab illo accepissemus. Hæc scitis omnes qui amicos habuistis: amicos non nomine tantum dico, sed eos qui ut oportet amant sibi amicitia conjunctos. Si qui vero id ignorent, a scientibus ediscant.

*Jonathæ cum Davide amicitia.* — Nunc ex Scripturis amicitiam vobis admirabilem enarrabo. Saulis filius Jonathas Davidem amavit, *Et colligata est illi*, inquit, *anima ejus (1. Reg. 18. 1)*; ita ut lamentans illum David diceret, *Incidit in me dilectio tua, sicut dilectio mulierum. In mortem vulneratus es mihi (2. Reg. 1. 26. 25)*. Quid ergo? num invadebat illi? Minime, etsi invidendi illi causa aderat. Quare? Ex rerum conditione videbat ipsi regnum obventurum esse, tamenque nihil tale passus est, neque dixit, Ille est qui me paterno regno privabit; sed cooperabatur ut imperium illi obveniret, et amici causa ne patri quidem parcebat. Sed ne quis illum parricidam putet; neque enim patri injuriam inferebat, sed ejus insidias et injustitias coercere conabatur. Magis illi parcebat, quam lædebat ipsum: non permisit illum injustam patrare cædem. Voluit etiam sæpe mori pro-

οὐκ ὄντων, γεωργῶν οὐκ ὄντων, θηρίων ἐπινεμομένων, δαιμόνων ἐκδειματούμενων σοι τὴν ψυχὴν. Καὶ οὖν μὲν αὐτὴν κατέχουσι δαίμονες καὶ πολλοὶ· τότε δὲ ἂν σε καὶ εἰς ἑκπληξὴν ἤγαγον, καὶ εὐθέως ἀπίεσαν. Ἄλλ' οὐκ ἐβουλόμην, φησὶν, ἀλλ' εἶναι καὶ γεωργῶν· καὶ ἀρτοκόπου· Ἄλλ' ἔμελλον κακίνοι θανατῶν. Ἄλλ' οὐκ ἐβουλόμην αὐτοὺς διαπαντῶν. Οὕτως ἀκόρετος ἢ ἐπιθυμία αὐτῆ. Τί γάρ [702] ἂν εἴη τούτων καταγελαστότερον; Εἶδες ἀμηχανίαν πραγμάτων; βούλεται ἔχειν πολλοὺς τοὺς διακονομένους αὐτῷ, καὶ ἀλεγεῖ δτι τροφῆς οὗτοι μετέχουσιν, ἅτε ἐλαττοῦντες αὐτοῦ τὴν οὐσίαν. Τί οὖν, εἰπέ μοι; βούλει λιθίνους εἶναι τοὺς ἀνθρώπους; Χλευασία ταῦτα πάντα, κύματα, καὶ ζάλη, καὶ χειμῶν, καὶ τρικυμία, καὶ πολλὸς ὁ θόρυβος; τῆ ψυχῆ· ἀεὶ πεινῶ, ἀεὶ διψῶ. Εἰπέ δὴ μοι, τοῦτον οὐκ ἐλεήσομεν οὐδὲ διακρύσομεν; Ἄλλ' ἐν μὲν τοῖς σώμασι τὸ τοιοῦτον κηλασις ἐστὶν ἢ χαλεπωτάτη, βουλιμία λεγομένη παρὰ τῶν ἱατρῶν, ὅταν τις πολλῶν ἐμπορούμενος, τοῦ λιμώττειν μὴ ἀπαλλάττηται· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐ διακρύσομεν τὸ αὐτὸ τοῦτο πάθος; Βουλιμία γάρ ψυχῆς ἢ φιλαργυρία, ἢ πολλῶν μὲν ἐμπιπταται, οὐδέποτε δὲ ἴσταιται, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἀεὶ κατατείνεται. Εἰ γάρ ἐλλέβορον εἶδει πικρῶν, ἢ μυριάκις ὑποστηνῆναι τι τοῦτου βαρύτερον, ὥστε ἀπαλλαγῆναι τοῦ πάθους τούτου, οὐκ εἶδει προθύμως καταδέξασθαι; Οὐκ ἐστὶ χρημάτων πλῆθος, ὃ τὴν ἀκόρεστον νηδὺν ἐμπλησσαι δύναται. Οὐκ αἰδεσθησόμεθα τοίνυν ἡμεῖς, εἰ περὶ μὲν χρημάτων οὕτω τινὲς μεμῆνασι, περὶ δὲ τὸν Θεὸν ἡμεῖς οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος τῆς ἀγάπης ἐπιδεικνόμεθα, ἀλλὰ ἀργυρίου γίνεται ἀτιμότερος ἡμῖν ὁ Θεός; Καὶ γὰρ ὑπὲρ μὲν ἀργυρίου καὶ ἀγρυπνίας καὶ ἀποδημίας καὶ κινδύνους ἐπαλλήλους καὶ μίσος καὶ ἐπιβουλὰς καὶ πάντα ὑπομένουσιν ἄνθρωποι· ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ οὐδὲ ψιλὸν βῆμα προέσθαι ἀνεχόμεθα, οὐδὲ ἀπέχθειαν ἀναδέξασθαι, ἀλλὰ ἂν δέη τινὲ τῶν καταπονομένων ἀμύναι, τὰς τῶν δυναστευόντων ἐχθρας ὑποστελλόμενοι καὶ τοὺς κινδύνους, προδιδάμεν τὸν ἰδικημένον· καὶ δύναιμι λαβόντες παρὰ τοῦ Θεοῦ ὥστε βοηθεῖν, ἀπόλυμα αὐτὴν διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι μισεῖσθαι μηδὲ ἀπεχθάνεσθαι· καὶ εὐθέως τοῦτο προβάλλονται οἱ πολλοί. Εἰκὴ φίλου, λέγοντες, εἰκὴ μὴ μεσοῦ. Τοῦτο δὲ εἰκὴ μισεῖσθαι ἐστὶ; τί δὲ τοῦ μίσους τούτου κρεῖττον; Τῆς γὰρ φιλίας τῆς διὰ τὸν Θεὸν τὸ μέγιστος; τὸ δὲ αὐτὸν πολλῶν βέλτιον. Ὅταν γὰρ φιλούμεθα διὰ τὸν Θεὸν, ἡμεῖς ὀφείλεται ἐσμεν τῆς τιμῆς· ὅταν δὲ μισώμεθα, αὐτὴς ἡμῖν ὀφείλεται ἐστὶ τοῦ μισθοῦ. Ὅσον ἂν ἀγαπήσωσι τὸν χρυσοῦν οἱ φιλοχρῆστοί, οὐκ ἴσται μέτρον ἀγάπης· ἡμεῖς δὲ καὶ μικρόν τι ἐργασώμεθα, τὸ πᾶν ἠνυκίαι νομίζομεν. Ὡς ἐκείνοι τὸν χρυσοῦν φιλοῦσιν, ἡμεῖς τὸν Θεὸν οὐ φιλοῦμεν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος. Πολλὴ ἐκείνων κατηγορία, ὅτι τοσαύτην περὶ τὸν χρυσοῦν τὴν μανίαν ἔχουσι· πολλὴ ἡμῶν κατάρχησις ὅτι οὐ μαινομεθα οὕτω περὶ τὸν Θεὸν, ἀλλ' ὅσον τῆ γῆ (γῆ γὰρ ὁ χρυσοῦς ὁ μεταλλικὸς), ὅσην τῆ γῆ τιμὴν ἀπονέμουσιν ἐκείνοι, τοσαύτην οὐκ ἀπονέμουμέν ἡμεῖς τῷ πάντων Δεσπότη.

γ'. Ἰδωμεν αὐτῶν τὴν μανίαν, καὶ αἰδεσθῶμεν. Τί γάρ, εἰ καὶ ἡμεῖς μὴ περικαιώμεθα τοῦ χρυσοῦ, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ Θεοῦ ἐδόμεθα σπουδαίως; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἄνθρωποι γυναικὸς καταφρονοῦσι καὶ παιδῶν καὶ οὐσίας καὶ αὐτῆς τῆς σωτηρίας αὐτῶν, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδότες, ὅτι τὴν οὐσίαν αὔξουσιν τὴν ἑαυτῶν· πολλὰ γὰρ ἐν μέσασιν ταῖς ἐλπίσιν καὶ τὴν ψυχὴν ἀφέντες

[703] ἀπῆλθον εἰκὴ πονήσαντες· ἡμεῖς δὲ εἰδότες ὅτι ἐπιτευξόμεθα τοῦ ποθομένου, ἂν αὐτὸν ἀγαπήσωμεν ὡς ἀγαπῶν χρηρ, οὐδὲ οὕτω φιλοῦμεν, ἀλλὰ πάντα καταφθόσκωμεν, τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην, τὴν πρὸς τὸν Θεόν· ἀπὸ τούτου τὴν πρὸς τὸν Θεόν, ἐπειθεὶ καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον. Οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶν ἄνθρωπος οὐκ εἰδὸτα φιλεῖν, ἔχειν τι γενναῖον καὶ φρόνημα ἀνδραῖον. Ἡ γὰρ ὑποβάθρα πάντων τῶν ἀγαθῶν οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν ἀλλ' ἢ φιλία· Ἐν τούτῳ, φησὶν, ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμονται. Καθάπερ γὰρ εἰς ὕλην πῦρ εἰσελθὼν πάντα διακαθαίρει εἰσθεῖν· οὕτως καὶ ἡ τῆς ἀγάπης θερμότης ὅπου περ ἂν ἐμπέσῃ, πάντα ἀναίρει καὶ διακόπτει τὰ τῷ θεῷ λυμαινόμενα σπόρυ, καὶ τὴν γῆν καθαρὰν πρὸς ὑποδοχὴν τῶν σπερμάτων ἐργάζεται. Ἐνθα ἐστὶν ἀγάπη, πάντα ἀνήρηται τὰ κακά· οὐκ ἐστὶν ἢ φιλαργυρία ἢ βίβλα τῶν κακῶν, οὐκ ἐστὶ φιλαργυρία, οὐκ ἐστὶν ἀλαζονεία· τί γὰρ ἂν τις κατὰ τοῦ φίλου ἀλαζονεύσαιο; Οὐδὲν μὲν οὖν οὕτω ποιεῖ ταπεινὸν ὡς ἀγάπη. Καὶ γὰρ τὰ τῶν οἰκετῶν τοῖς φίλοις διακονοῦμεθα, καὶ οὐκ αἰσχυνόμεθα, ἀλλὰ καὶ χάριν ἴσμεν τῆς δουλείας ταύτης; αὐτοῖς χρημάτων οὐ φειδόμεθα, ἀλλ' οὐδὲ σωμάτων πολλάκις· ἤδη γὰρ τις καὶ ὑπερκετινόμενος τοῦ φιλοῦμένου. Φθόνος οὐκ ἐστὶν, οὐδὲ κακηγορία, ἔνθα ἂν ἢ γνησίαι φιλία· οὐ γὰρ μόνον οὐ διαβάλλομεν τοὺς φίλους, ἀλλὰ καὶ τοὺς διαβάλλοντας ἐπιστομίζομεν. Πάντα γαλήνᾳ, πάντα ἡμερᾶ, μάχης καὶ φιλονεικίας οὐδὲ ἴχνος φαίνεται· πάντα εἰρήνης μεσά· Πληρωμα γὰρ νόμον, φησὶν, ἢ ἀγάπην· οὐδὲν ἀγέδεις παρ' αὐτῆ. Πῶς; Ἀυτὰ γὰρ τὰ ἀμαρτήματα, πλεονεξία, ἀρπαγή, φθόνος, κακηγορία, ἀπνοῖα, ἐπιτοκία, ψεῦδος, ταῦτα πάντα καταλύεται, τῆς ἀγάπης οὕσης· ἐπιτοκοῦσι γὰρ οἱ ἐπιτοκοῦντες ἀρπάσαι βουλόμενοι· τὸν δὲ ἀγαπώμενον οὐδεὶς ἂν ἀρπάσειεν, ἀλλὰ καὶ προσδοῖ τὰ ἑαυτοῦ τῷ φιλοῦμένῳ· χάριν γὰρ ἔχομεν μᾶλλον, ἢ εἰ λάθομεν παρ' αὐτοῦ. Ἰστε ταῦτα δοκοῦντες ἐσχίκατε· φίλους οὐ μὲν ὀνόματος λέγω, οὐδὲ ἐκ ψιλῆς προσηγορίας, ἀλλ' εἰ τις ἠγάπησεν ὡς ἀγαπῶν εἶδει, εἰ τις προσεδέθη τινί. Εἰ δὲ τινες οὐκ ἴσασιν, παρὰ τῶν εἰδόντων μαθητώσαν.

Νῦν διηγῆσομαι ὑμῖν ἀπὸ τῶν Γραφῶν φιλίαν θαυμαστήν. Ὁ τοῦ Σαοὺλ υἱὸς Ἰωνάθαν ἐφιλιτσε τὸν Δαυὶδ, καὶ συνεδέθη αὐτῷ, φησὶν, ἢ γυνὴ· οὕτως, ὡς καὶ θρηνῶν αὐτὸν λέγειν, *Ἐπέπεσον ἐπ' ἐμὲ ἡ ἀγάπησίς σου, ὡς ἡ ἀγάπησις τῶν γυναικῶν*. *Εἰς θάνατον ἐτραυματίσθησιν ἐμοί*. Τί οὖν; ἐκεῖνος ἀρα ἐφθόνησεν αὐτῷ; Οὐδαμῶς, καίτοι γε εἶχεν ἀνάγκην τοῦ φθονεῖν. Πῶς; Ἀπὸ γὰρ τῶν πραγμάτων εἶρα τὴν βασιλείαν ἐρχομένην εἰς αὐτὸν, καὶ δμως οὐδὲν ἐπαθε τοιοῦτον· οὐκ εἶπεν· Οὐτός ἐστιν ὁ ἐμὲ ἀποστερήσων τῆς βασιλείας τῆς πατρικῆς, ἀλλὰ συγκατεσκεύαζεν αὐτῷ τὴν ἀρχὴν, καὶ τοῦ πατρὸς οὐκ ἐφείδετο διὰ τὸν φίλον. Ἄλλὰ μὴ τις αὐτὸν πατραλοῖαν νομιζέτω· οὐ γὰρ ἠδίκαι τὸν πατέρα, ἀλλὰ τὰς ἐπιβουλὰς καὶ τὰς ἀδικίας κατεῖχε. [704] Μᾶλλον ἐφείδετο, ἢ ἠδίκαι· οὐκ ἀφῆκεν αὐτὸν εἰς φόνον ἀδικῶν ἐκθῆναι. Ἠθέλησε καὶ ἀποθάνειν πολλὰκις δι' αὐτόν. Οὐ κατηγορήσεν, ἀλλὰ καὶ τὸν πατέρα ἐπεστόμισεν· οὐκ ἐφθόνησεν, ἀλλὰ καὶ συγκατεσκεύασεν· οὐ χρημάτων αὐτῷ μετέδωκε μόνον, ἀλλὰ καὶ σωτηρίας. Τί λέγω χρημάτων; καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ αὐτοῦ προήκατο. Οὐκ ἠδέσθη τὸν γεγεννηκότα διὰ τὸν φίλον, ἐπειθεὶ ὁ μὲν ἀδίκους ἐπεχείρει πράγμα-

\* Manifestus error, quem correcteris ponendo, loco substantivῆ φιλαργυρία, per negligenciam repellit, vel υπερηφανία vel φιλαντία. ΕΩΤ.

σιν, ὃ δὲ οὐδὲν ἑαυτῷ συνήδει τοιοῦτον. Ἐκεί μὲν οὖν μετὰ τοῦ δικαίου ἦν ἡ φιλία· οὗτος οὖν ὁ Ἰωάννης. Ἰδωμεν δὲ λοιπὸν καὶ τὸν Δαυὶδ. Οὐκ ἐγένετο αὐτῷ καιρὸς ἀποδοῦναι τὰς ἀμοιβάς· προσηνεύσθη γὰρ ἐκεῖνος τῆς ἀρχῆς τοῦ Δαυὶδ, καὶ πρὶν ἢ τὸν εὐπαθόντα ἔλθειν εἰς τὴν βασιλείαν ὃ εὖ ποιῶν ἀπόλωτο. Τί οὖν; ἐν οἷς ἦν δυνατὸν καὶ ἐξῆν, ἰδωμεν πῶς ἐπεδείκνυτο τὴν φιλίαν ὁ δίκαιος. Καλὸς ἐμοί, φησὶν, Ἰωάννης· εἰς θάνατον ἐτραυματίσθης ἐμοί. Ἄρα τοῦτο μόνον; οὐ μικρὸν γὰρ καὶ τοῦτο· πλην ἀλλὰ καὶ τὸν υἱὸν ἐκείνου, καὶ τὸν ἔγγονον<sup>α</sup> πολλὰκις κινδύνων ἐξήρπασεν, ἀπομνημονεύων τοῦ πατρὸς τὴν χάριν· καὶ διατέλει καθάπερ υἱὸς τινας ἔγγονα διατηρῶν καὶ διαφυλάττων. Τοιαύτην ἐγὼ βούλομαι φιλίαν πάντας ἔχειν, καὶ πρὸς ζῶντας καὶ πρὸς ἀπαιθόντας.

δ. Αἱ γυναῖκες ἀκούετωσαν (μάλιστα γὰρ διὰ τοῦτο εἶπον πρὸς ἀπαιθόντας), αἱ δευτέροις ὀμιλοῦσαι γάμοις, καὶ τὴν εὐνήν διαφθεῖρουσαι τοῦ τετελευτηηέντος, αἱ στερῆσαι τὴν πρότερον. Οὐκ ἀπαγορεύων τὸν δεύτερον γάμον, οὐδὲ ἀκόλυστον εἶναι λέγων, ταυτὰ φημι· οὐ γὰρ ἀφίησι με ὁ Παῦλος, χαλιῶν ἐπιτιθεῖς μου τῷ στόματι, καὶ λέγων ταῖς γυναῖξιν, Ἐάν δὲ καὶ γήμη, οὐχ ἡμάρτεν. Ἄλλ' ἰδωμεν καὶ τὸ ἐξῆς· Μακαριώτερα δὲ ἐστίν, ἢ ἂν οὕτω μείνη· πολλῷ τοῦτο βέλτιον ἐκείνου. Διὰ τί; Διὰ πολλά. Εἰ γὰρ τοῦ γαμῆσαι τὸ μετ' ὧν γαμήσαι βέλτιον, πολλῷ μᾶλλον τοῦτο ἐκείνου βέλτιον. Ἄλλ' οὐκ ἤνεγκάν τινες, φησὶ, τὴν χηρείαν, ἀλλὰ συμφορὰς περιέπεσον· οὐ γὰρ ἔγνωσαν τί ἐστι χηρεία. Οὐ τοῦτό ἐστι χηρεία, τὸ μὴ δευτέροις ὀμιλῆσαι γάμοις, ὥσπερ οὖν οὐδὲ παρθενία τοῦτό ἐστι τὸ ἀπειρογάμος εἶναι· ἀλλὰ τί; Ὅσπερ ἐκεῖ τὸ εὐσχημον καὶ εὐκάρτερον, οὕτως ἐνταῦθα τὸ μεμονωσθαι, τὸ προσκαρτερεῖν ταῖς δεήσεσι, τὸ τρυφῆς ἀπηλλάχθαι καὶ σπατάλης· Ἡ γὰρ σπαταλώσα, φησὶ, ὧσα ἐθέτησεν. Εἰ μᾶλλον χήρα μένουσα τὸν αὐτὸν κόμπον ἔχειν, καὶ τὴν αὐτὴν φαντασίαν, καὶ τὴν αὐτὴν περιβολὴν, ἢ ζῶντος· εἶχες τοῦ ἀνδρὸς, βέλτιον γαμῆσαι· οὐ γὰρ ἡ μίξις κακῶν, ἀλλ' ἡ πολυπραγμοσύνη. Σὺ δὲ τὸ μὲν οὐκ ὄν κακὸν οὐ πράττεις, τὸ δὲ οὐκ ἀδιάφορον, ἀλλ' ὑπὸ ἔγκλημα ὄν, τοῦτο ὑπομένεις. Διὰ τοῦτο ἐξετάρασαν ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ, ἐπειδὴ οὐκ ἔγνωσαν χηρεῦσαι καλῶς. Βούλει μαθεῖν τί ἐστι χήρα, καὶ τί τὸ τῆς χήρας ἀξίωμα; ἄκουε Παύλου λέγοντος· Εἰ ἐτακοτρόχησεν, εἰ ἐξενδοχῆσεν, εἰ ἀγίων πόδας [705] ἐτίμησεν, εἰ ὀλιβομένους ἐπήρκεσεν, εἰ κεντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηρεολούησεν. Ὅταν γὰρ τοῦ ἀνδρὸς τελευτήσαντος ἦς πλοῦτος περιβεβλημένη πολὺν ὄγκον, εἰκότως οὐ φέρεις τὴν χηρείαν. Μετάθε· τοῖνον τὸν πλοῦτον τοῦτον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἔσται σοι φορητὸν τῆς χηρείας τὸ φορτίον. Τί οὖν, ἂν παῖδας ἔχω τοῦ

<sup>α</sup> Marg. Savil., ἔγγονον, hic et infra.

πατρῶου κληρῶν διαδόχους, φησὶ; Παῖδευε κακείνους χρημάτων καταφρονεῖν· τὰ ταυτῆς μετάθεος, ἐκείνους ἀπονεύματα τοσούτων ὄσων ἀρκεῖ· παῖδευε κακείνους εἶναι χρημάτων κρείττους. Τί οὖν, ἂν περιβόρη, φησὶν, ἀνδραπέδων κληθὸς; ἐάν πραγμάτων ἐσμός, χρυσίον, ἀργύριον; πῶς ἱκανὴ πρὸς ταύτην εἶσομαι τὴν φυλακὴν, θεομένη ἀνδρὸς προστασίας; Σκηψὶς ταῦτα καὶ πρόφασις· καὶ τοῦτο ἔηλον πολλαχόθεν. Εἰ γὰρ μὴ ἐπίεσαι χρημάτων, μηδὲ πλεῖον τὰ ὄντα ποιῆσαι θέλεις, κοῦφόν σοι τὸ φορτίον· φορτικώτερον τοῦ φυλάξαι πολλῷ πλεον ἐστὶ τὸ περιβαλέσθαι. Ἄν τοῖνον τὸ ἐν ἐκπέδη, τὸ περιβαλέσθαι, φησὶ, καὶ ἐκ τῶν ἐνότων τοῖς θεομένους χορηγῆς, ὁ θεὸς ὑπερασπιεῖ τὴν χεῖρα τὴν αὐτοῦ· κἂν ὄντως τῆς τῶν ὄρνων κληρονομίας προεστῶσα ταῦτα λέγῃς, οὐχὶ δὲ προφάσις ταύτης κέντησαι φιλαργυρία, οἶδεν ὁ πᾶς καρδίας ἐμβατεύων ἐν ἀσφαλεῖ τὸν ἐκείνων καταστῆσαι πλοῦτον, αὐτὸς ὁ ἐπιτάξας τεκνοτροφεῖν. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν οἰκίαν ὑπὸ ἐλεημοσύνης ἐβρίζωμένην καθεῖναι τὸν θεόν· ἀλλὰ κἂν πάθῃ πρὸς καιρὸν, εἰς ἀγαθὸν τελευτήσῃ. Τοῦτο μᾶλλον ἀσπίδος καὶ δόρατος ἔσται πάση τῇ οἰκίᾳ. Ἄκουε τί φησὶν ὁ διάβολος περὶ τοῦ Ἰωβ· Οὐ σὺ περιέφραξας αὐτοῦ τὰ ἔσω καὶ τὰ ἔξω; Διὰ τί; ἄκουε αὐτοῦ Ἰωβ λέγοντος· Ὁρθαλμῶς ἤμην τυφλῶν, φησὶ, ποὺς χαλιῶν, κατῆρ ὄρσαντων. Ὅσπερ ὁ μὴ ἀποσχίζων ἑαυτὸν τῶν ἄλλοτρῶν συμπερῶν, οὐδέποτε οὐδὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς πείσεται τι κακοῖς, ὅταν ἐν τῷ συναλγεῖν μακράνῃ· οὕτως ὁ μὴ βουλόμενος τὴν ἀπὸ τῆς συμπαθείας φέρειν λύπην, ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ταῦτα εἴσεται πάντα. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τοῦ σώματος ἡ χεῖρ, τοῦ ποδὸς; σηπομένου, ἂν μὴ συμπαθῇ καὶ τραῦμα καθάρῃ καὶ φάρμακον ἐπιβῇ καὶ ἀποπλύνῃ ἡχῶρα, ἐν τοῖς ἑαυτῆς τοῦτο πείσεται κακοῖς, καὶ ἡ μὴ βουληθεῖσα διακοπῆσαι ἐτέρῳ ἐκτὸς οὐσῶν τοῦ πάθους, αὐτὴ ἐνοχὸς ἔσται τῷ πάθει· ἐκείθεν γὰρ ἔρχον τὸ κακὸν ἦξει καὶ ἐπὶ ταύτην, καὶ οὐκέτι περὶ διακονία; ὁ λόγος αὐτῆς ἔσται, ἀλλὰ περὶ ἰατρίας; καὶ ἀπαλλαγῆς· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, ὁ μὴ βουλόμενος ἐτέροις συμπάσχειν, αὐτὸς ἀλγῆσαι. Περιέφραξας αὐτοῦ, φησὶ, τὰ ἔσω καὶ τὰ ἔξω, καὶ οὐ τολμῶ ἐκπαθεῖν. Ἄλλ' ἔπαθε, φησὶ, θεινά. Ἄλλὰ τὰ θεινὰ ἐκείνα πολλῶν ἐγένετο ἀγαθῶν αἰτία· διπλασιῶν ἡ οὐσία, μείζων ὁ μισθός, πλεῖον ἡ δικαιοσύνη, λαμπρὸν ὁ στέφανος, φαυλὰ τὰ βραβεία, καὶ τὰ πνευματικὰ καὶ τὰ βιωτικὰ ηὐξήθη. Ἄπίστες παῖδας; ἀλλ' ἔλαβεν, οὐ τοὺς αὐτοὺς, ἀλλ' ἐτέρους· ἀντ' ἐκείνων, καὶ ἐκείνους δὲ ἐπαῖξεν ἐν τῇ ἀναστάσει. Εἰ τοὺς αὐτοὺς ἀνέλαβεν, ἠλάττωτο ἂν αὐτῷ τὰ τοῦ ἀριθμοῦ· νῦν δὲ ἐτέρους δούς ἀντ' ἐκείνων, [706] καὶ ἐκείνους ἐν τῇ ἀναστάσει παραστήσει. Ταῦτα πάντα αὐτῷ ἀπὸ τοῦ πρῆχειρον αὐτὸν εἶναι περὶ τὰς ἐλεημοσύνας ὑπέβη· ἔπερ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, ἵνα τῶν αὐτῶν ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπικῆ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ Ἀμήν.

## ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Τοῦτο δὲ γίνωσκε, ὅτι ἐν ἑσχαταῖς ἡμέραις ἐνστατήσονται κνίροι χαλινοί. Ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι φίλαντοι, φιλάργυροι, ἀλαστοί, ἐπερησανοί, βλάσφημοί, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἀσπονδοί, ἀστοργοί, διάβολοι, ἀκραιεῖς ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προδοταί, προπετεῖς, τετυφωμένοι, φιλήθοροι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι.

<sup>α</sup>. Εἰ τις ἐπὶ τοῖς αἰρετικοῖς ἀσχάλλει νῦν, ἐννοεῖται,

ὅτι καὶ ἐξ ἀρχῆς τοιαῦτα γέγονεν, ἀεὶ τοῦ διαβόλου τῆ ἀληθείας τὸ ψεῦδος καρυφιστῶντος. Ἐπηγγελματο ὁ θεός· ἐξ ἀρχῆς τὰ ἀγαθὰ, ἦλθε καὶ ὁ διάβολος ἐπαγγελλόμενος· ἐφύτευσε παράδεισον, ἠπάτησεν ἐκείνος, εἰπὼν, Ἔσσεθε ὡς θεοί. Ἐπειδὴ γὰρ ἔργοι; οὐδὲν ἔδεικνυ, βήμασι τὰ μεζονα ὑποσχίνεται. Τοιοῦτον γὰρ οἱ ἀκατενώτερος. Μετὰ ταῦτα ἦν ὁ Κάνν καὶ ὁ Ἄβελ, εἶτα οἱ υἱοὶ τοῦ Σηθ καὶ αἱ θυγατέρες τῶν

per ipsam. Non accensavit, sed patrem quoque loquentem confutavit: non invidit, sed etiam pro Davide operam adhibuit: non modo pecunias ipsi dedit, sed etiam salutem ipsi paravit. Quid dico pecunias? animam quoque suam pro illo posuit. Amici sui causa non reveritus est patrem, quia ille res injustas aggredebatur, ipse vero nullius hujusmodi sibi conscius erat. Talis erat ejus cum jasto viro amicitia: istiusmodi vir erat Jonathas. Jam Davidem inspiciamus. Non licuit illi per tempus vicem amico reddere: praeceptus enim ille fuit antequam David regnaret, et beneficis, antequam beneficiis affectus imperaret, sublatus est. Quid ergo? Videamus quomodo justus ille quantum licuit amicitiam declaravit. *Bonus, inquit, mihi Jonathas; in mortem vulneratus es mihi* (2. Reg. 1. 25). Num hoc tantum? Non modicum certe hoc est: sed ille etiam filium nepotemque ejus sæpe a periculis eripuit, patris gratiam in memoriam revocans, pergebatque semper ac si filii sui nepotes curaret et custodiret. Talem ego vellem amicitiam omnes habere et erga viventes et erga mortuos.

4. Audiant mulieres (illarum enim causa mortuos memoravi); illæ, inquam, quæ secundas nuptias appetunt, et defunctorum maculant, quæ tamen priorem dilexerunt. Non secundas nuptias improbas ut impudicas hæc dico: non enim id permittit Paulus, frenum ori meo apponens, ac mulieribus dicens, *Non peccat si nubat. Sed sequentia videamus: Beatior autem erit, si sic permanserit* (1. Cor. 7. 28. 40). Ille multo melius illo est. Quare? Plurimis de causis. Si enim non nubere melius est, quam nubere, multo magis hoc illo melius est. At, inquires, viduitatem quædam ferre non potuerunt, et in calamitates inciderunt: non enim noverant quid esset viduitas. Non hoc est viduitas, secundas non appetere nuptias, sicuti nec virginitas est, non nupsisse; sed quid? Sicut in virginibus honestus habitus et assidua oratio requiritur: sic in viduis, ut solæ maneant, precando perseverare, atque a voluptate et deliciis abstinere. *Nam quæ in deliciis est, inquit, vivens mortua est* (1. Tim. 5. 6). Si vidua manens eundem fastum, eandem pompam, eundem amictum habitura es, quem vivente marito, melius est nubere: non enim coitus malus est, sed tantus ille apparatus. Tu vero non id facis quod culpa vocat; quod vero non indifferens, sed culpæ obnoxium est, id agere audes. Ideo retro conversæ sunt post satanam, quia viduitatem recte servare nescierunt. Vis discere quid sit vidua? Audi Paulum dicentem: *Si filios educavit, si suscepit hospitem, si sanctorum pedes lavit, si iis qui in tribulatione sunt subministravit, si omne opus bonum sequuta est* (1. Tim. 5. 14). Nam si mortuo viro, in-

gentem opum præferas fastum, jure dicaris non ferre viduitatem. Transfer igitur has divitias in caelum, et viduitatis onus facile feres. Quid ergo, inquires, si filios habeam paternæ sortis heredes? Doce illos aspernari pecunias; quæ tua sunt illo transfer, illis quantum satis sit distribuens: erudi illos, ut sint opibus superiores. Quid ergo, inquires, si circumfluant mancipiorum greges? si negotiorum multitudo, aurum, argentum? quomodo ad tantam custodiam viro privata, sufficere valeam? Obtentus hæc sunt, ut palam omnino est. Si enim pecunias non amas, nec opes augere vis, leve onus erit: onerosius multo est acquirere divitias, quam custodire. Si ergo ostentationem amputes, et ex facultatibus eroges inopibus, Deus te manu sua proteget. Si vere orphanorum hereditati prospiciens, hæc dicas, neque hoc obtentu pecuniæ cupiditate tenearis; scit is qui corda novit quo pacto illorum divitias in tuto ponat, cum ipse filios educare præcipiat. Non potest enim, non potest domus in eleemosyna radicata grave quid perpeti; sed et si quid patiat ad tempus, in bonum res cedit. Hoc magis quam thoracis et clypei instar domui erit. Audi quid dicat diabolus de Jobo: *Nonne tu circumnivisti ejus interiora et exteriora? Quare? Audi ipsum Jobum dicentem: Oculus eram cæcorum, pes claudorum, pater orphanorum* (Job. 1. 10. et 29. 15). Sicut is, qui ab alienis calamitatibus se non avertit, numquam in rebus suis aliquid male patietur, cum una dolere didicerit: sic qui non vult commiserationis ferre dolorem, in suis rebus ipse omnia experietur. Et sicut in corpore manus, putrescente pede, nisi commisereatur et vulnus curet pharmacumque apponat et saniem abluat, in malis suis id ipsum patietur, et quæ noluit alteri opem ferre, cum esset a morbo libera, in morbum et ipsa incidet; nam inde serpens malum ad ipsam perveniet, neque ultra de officio ferendo, sed de curatione sua agitur: ita et hic, qui non vult aliis condolere, ipse dolebit. *Circumnivisti, inquit, ejus interiora et exteriora, et non audeo irrumperere.* At, inquires, dira ille passus est. Sed dira illa bonorum multorum causa fuisse: duplicatæ facultates sunt, major merces fuit, major justitia, splendida coronæ, læta bravia, spiritualia et corporalia aucta fuisse. Perdidit filios? recipit non illos, sed eorum vice alios; illos vero quoque in resurrectione servabit. Si eosdem recepisset, imminutus fuisset illorum numerus: nuac autem alios dedit Deus pro illis, et illos quoque in resurrectione adducet. Hæc omnia ipsi obvenerunt, eo quod promptus esset ad eleemosynas erogandas: quod et nos quoque faciamus, ut eadem consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi. Amen.

### HOMILIA VIII.

CAP. 3. v. 1. *Hoc autem scito quod in novissimis diebus instabunt tempora gravia: 2. erunt enim homines sui amantes, cupidi, elati, superbi, blasphemii, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti, 3. sine*

*pace, sine affectione, criminatores, incontinentes, immites, sine benignitate, 4. proditores, protervi, tumidi, voluptatum amatores magis quam Dei.*

1. Si quis nunc agre ferat, quod hæretici compa-



reant, consideret similia a principio fuisse, diabolo semper veritati mendacium inserere moliente. Promiserat Deus bona a principio; venit diabolus ꝑ ꝑa pollicens: plantaverat paradysum; decepit ille hominem dicens, *Eritis sicut dii* (Gen. 3. 5). Quia enim re nihil ostendebat, verbis majora pollicetur. Tales quippe sunt deceptores. Postea fuerunt Cain et Abel; deinde filii Seth, et filii hominum; postea Chaim et Japhet, Abraham, et Pharao, Jacob et Esau; et ad finem usque ita fuit, Moyses et magi, prophetae et pseudoprophetae, apostoli et pseudopostoli, Christus et Antichristus. Et prius igitur, et postea sic fuit. Tunc Theudas, tunc Simon erat, cum apostoli fuere, et isti quoque Hermogenes et Philetus. Non fuit igitur tempus, quo mendacium veritati non se intermisceret. Ne itaque moleste feramus; jamdudum ista praedicta sunt. Ideo dicebat: *Scito quod in novissimis diebus instabunt tempora gravia: erunt enim homines sui amantes; cupidi, elati, superbi, blasphemi, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti, sine affectione.*

*Ingrati imago.*—Ergo ingratus, scelestus est: et haec ex consequenti. Qui enim erga beneficium ingratus est, erga alios qualis umquam fuerit? Ingratus sine pace est, et sine affectione. *Criminatores*, inquit; hoc est, accusatores. Qui enim nullius boni sibi conscii sunt, velut solatii cujusdam vice aliorum opiniones traduentes, mille peccata et scelera adhibent. *Incontinentes*, et lingua et ventre et aliis omnibus. *Immites*. Hinc crudelitas, hinc immanitas oritur, cum quis pecuniae cupidus est, cum sui amans, cum ingratus, cum lascivus est. *Sine benignitate, proditores, protervi. Proditores*, amicitiae. *Protervi*, id est, nihil firmum habentes. *Tumidi*, arrogantia pleni. *Amatores voluptatis magis quam Dei*: 5. *habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus obnegantes.* Et in Epistola ad Romanos scribens sic ait: *Habentes formam scientiae et veritatis in lege* (Rom. 2. 20). Sed illic quidem laudans sic loquitur; hic autem omnium delictorum pessimum hoc esse ostendens. Quare? Quia non eodem sensu id accipit. Sicut enim imaginem saepe pro similitudine accipit, saepe quoque pro re inanimata et nullius pretii; sicut ipse ad Corinthios scribens dicit, *Vir non debet velatum caput habere, cum sit imago et gloria Dei* (1. Cor. 11. 7); propheta vero dicit, *Veruntamen in imagine pertransit homo* (Psal. 38. 7); et leonem Scriptura nonnumquam pro regis persona accipit: *Dormivit, inquit, ut leo et ut catulus leonis; quis excitabit illum* (Gen. 49. 9)? aliquando autem, cum de rapina agitur: *Sicut leo rapiens et rugiens* (Psal. 21. 14): sic et nos facimus. Cum enim res sint compositae et variae, jure in multas imagines et exempla adhibentur. Exempli causa, cum formosam laudare volumus, picturis illam comparamus; et cum depictas imagines laudibus prosequi volumus, dicimus illas loqui et vocem emittere: neque pari ratione facimus: illic enim quia prope similitudinem accessit; hic vero quis prope formam et pulchritudinem. Sic et in

forma dicimus; illic quidem, quod sit typus et imago, et doctrina et archetypum pietatis; hic vero, quod sit res inanimata, ac figura tantum atque typus et quasi simulata res. Fides ergo sine operibus figura tantum est sine virtute, merito sic dicta. Ut enim corpus pulchrum ac venustum virtute destitutum, picturae simile est: sic fides recta sine operibus. Supponamus enim esse quempiam pecuniae cupidum, proditorem, petulantem, qui recte credat: quae utilitas, si nihil habeat eorum quae Christianum decem, si nihil agat eorum quae pietatem praeseferunt, sed gentiles impietate supercet, si ad sociorum perniciem, ad Deum blasphemandum natus sit, si per vitam divina contaminet? *Et hos, inquit, devota.* Si ergo in novissimis temporibus tales futuri sint, cur dicit, *Et hos devota?* Verisimile est tunc etiam tales quospiam fuisse, etsi non tantae impietatis, fuisse tamen: vereque per illum omnes admonet, ut hi vitarentur. 6. *Ex his enim sunt, inquit, qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quae ducuntur concupiscentiis variis*: 7. *semper discentes, et nunquam ad agnitionem veritatis venire valentes.*

2. Viden' illos antiqui illius fraude utentes, tunc quo diabolus contra Adamum usus est? *Qui penetrant domos, inquit.* Viden' quomodo imudentiam indicet, cum dicit, *Qui penetrant*, ignominiam quoque et fallaciam atque adulationem? *Et captivas ducunt mulierculas.* Itaque muliercula est vir qui facile decipitur, et procul a viri constantia. Mulierum est facile decipi; imo non mulierum, sed muliercularum. *Oneratas peccatis.* Vide unde eveniat illis ut persuadeantur: a peccatis scilicet, quod nullius boni sibi sint consciae. Et apposite dicit, *Oneratas*; nam peccatorum multitudinem sic indicat, et inordinatum confusumque rerum statum. *Quae ducuntur concupiscentiis variis.* Non sexum accusat, nec simpliciter ait, mulieres; sed tales mulieres. Quid est, *Variis*? Hic multa subindicavit, voluptatem, turpitudinem, lasciviam. *Variis, inquit, concupiscentiis*, hoc est, pecuniarum, gloriae, deliciarum, jactantiae, honoris. Fortasse vero alias quoque turpes concupiscentias subindicat. *Semper discentes, et nunquam ad agnitionem veritatis venire valentes.* Cur haec dicit? Non illis parcens, sed valde comminans. Quia enim sese obruerunt desideris illis et peccatis, execratae illarum mens erat. 8. *Quemadmodam Jannes et Jambres resistunt Moysi, ita et isti resistunt veritati.* Quinam isti sunt magi tempore Moysi? quomodo autem nomina eorum nusquam alibi feruntur? Vel traditiones non scriptae sunt, vel a Spiritu Paulus haec didicerit. *Ita et isti, inquit, resistunt veritati, homines mente corrupti, reprobi circa fidem*; 9. *sed ultra non proficiunt.* Horum etiam amentia omnibus nota erit, ut et illorum fuit. *Sed non proficiunt, inquit.* Quomodo ergo alibi dicit, *Proficient amplius in impietate* (2. Tim. 2. 16); hic autem dicit, *Non proficiunt?* Illic ita loquitur, quia cum innovare et errare inceperint, non desistunt ab errore, sed semper fallacias novas et



ἀνθρώπων, εἴτα ὁ Χρῆστος καὶ ὁ Ἰάκωβος, ὁ Ἀβραάμ καὶ ὁ Φαραὼ, ὁ Ἰακώβ καὶ ὁ Ἡσαΐ· καὶ μέχρι τέλους οὕτως ἐστίν, ὁ Μωϋσῆς; καὶ οἱ μάγοι, καὶ οἱ προφῆται καὶ οἱ ψευδοπροφῆται, οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ ψευδοαπόστολοι, ὁ Χριστὸς καὶ ὁ ἀντιχριστός. Καὶ πρότερον οὖν, καὶ τότε τὰ αὐτὰ ἦν. Τότε ὁ Θεοῦδης, τότε ὁ Σίμων, ὅτι οἱ ἀπόστολοι, καὶ οὗτοι οἱ περὶ Ἑρμογένην καὶ Φίλων. Οὐκ ἐστίν οὖν ὅτι οὐ καρυπέστηκε τῇ ἀληθείᾳ τὸ ψεῦδος. Μὴ τοίνυν ἀσφάλλωμεν, ἀνωθεν ταῦτα εἰρηται. Διὰ τοῦτο εἶπε· *Γίνωσκε, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐστήσονται καιροὶ χαλεκοί. Ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι φιλαυτοὶ, φιλόφρονες, ἀλαζόνες, ὑπερήφανοι, βλάσφημοι, γορυεῖσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἀστοργοί.*

Ἄρα ὁ ἀχάριστος ἀνόσιος· εἰκότως. Ὁ γὰρ περὶ τὸν εὐεργετὴν ἀχάριστος, τίς ἂν γένοιτό ποτε περὶ τοὺς ἄλλους; Ὁ ἀχάριστος ἀστοργός, ὁ ἀχάριστος ἀστοργός. *Διὰ βόλοι, φησί·* τούτῃσιν, κακῆγοροι. Οἱ γὰρ μηδὲν ἔχοντες συνειδήσεως ἀγαθῶν, ὥσπερ τινὰ παραμυθεῖν ἔχοντες τὸ τῶν ἄλλων τὰς ὑπολήψεις βλασφημεῖν, μυρία κλημμελοῦσι καὶ ἀμαρτάνουσι. *Ἀκρατεῖς, καὶ γλώσσης καὶ γαστρὸς καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Ἀνημέριοι.* Ἐνταῦθεν ἡ ὠμότης, ἐνταῦθεν ἡ ἀπῆλεια, ὅταν τις φιλόφρονος ἦ, ὅταν τις φιλαυτός, ὅταν ἀχάριστος, ὅταν λάγνος. *Ἀφιλόφρονες, προδοταί, προπετεῖς.* — *Προδοταί, τῆς φιλίας* [707] *Προπετεῖς, τούτῃσιν, οὐδὲν βεβηχὸς ἔχοντες. Τετυφωμένοι·* ἀπονοίας παληρωμένοι. *Φιλήθοροι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι·* ἔχοντες μόρφωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρημένοι. Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους γράφῃ, οὕτω πῶς φησίν· *Ἔχοντες τὴν μόρφωσιν τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ.* Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν ἐπαινῶν αὐτὸ τίθησιν· ἐνταῦθα δὲ παρὰ πάντα τὰ ἐλαττώματα χαλεπώτερον τοῦτο θεῖονσι τὸ ἀμαρτήριον. Τί δήποτε; Ὅτι οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ σημαίνονμεν αὐτὸ ἐλαθεν. Ὅσπερ γὰρ τὴν εἰκόνα πολλὰς μὲν εἰς ὁμοίωσιν λαμβάνει, πολλὰς δὲ εἰς τὸ ἀψυχὸν καὶ οὐδαμῶν· οἷον καθάπερ καὶ αὐτὸς φησὶ Κορινθίους γράφῃ· *Ἀπὸ μὲν γὰρ οὐκ ὁφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλήν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων·* ὁ δὲ Προφήτης· *Πλὴν ἐν εἰκόνι διασπορεύεται ἄνθρωπος*· καὶ τὸν λέοντα ἡ Γραφή ποτὲ μὲν εἰς τὸ βασιλικὸν λαμβάνει· *Ἐκοιμήθη, φησίν, ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος λέοντος·* τίς ἐγερεῖ αὐτόν; ποτὲ δὲ εἰς τὸ ἀρπακτικόν· *Ὡς λέων ἀρπάξων καὶ ἀρνούμενος·* οὕτω καὶ ἡμεῖς τὸ αὐτὸ ποιοῦμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ πράγματα σύνθετά ἐσσι καὶ ποικίλα, εἰκότως εἰς πολλὰς εἰκόνας καὶ παραδείγματα παρεληπτὰ· οἷον, τὴν καλὴν ὅταν θαυμάζειν βουλώμεθα, ταῖς γραφαῖς παραικάζομεν, καὶ τὰς γραφομένας ὅταν θαυμάζειν βουλώμεθα, λέγομεν ὅτι λαλεῖ, ὅτι φθέγγεται· οὐ ποιοῦμεν δὲ τὸ αὐτὸ· ἐκεῖ μὲν γὰρ, ὅτι ἔγγυς ὁμοιότητος ἦλθεν, ἐνταῦθα δὲ, ὅτι τοῦ κάλλους ἔγγυς. Οὕτως καὶ ἐν τῇ μορφῇ, ἐκεῖ μὲν, ὅτι τύπος τις καὶ εἰκὼν καὶ διδασκαλία καὶ ἀρχέτυπον τῆς εὐσεβείας· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι ἀψυχὸν καὶ νεκρὸν, καὶ σχῆμα μόνον καὶ τύπον καὶ ὑπόκρισι· δηλοῖ. Ἄρα σχῆμά ἐστι μόνον χωρὶς δυνάμεως πίστεως χωρὶς ἔργων· εἰκότως. Ὅσπερ γὰρ οὐμὰ καλὴν καὶ εὐανθεῖς, ὅταν ἰσχύον μὴ ἔχη, ἀλλὰ τοῖς ἐξωγραφημένοις ἢ προσκεινῶς, οὕτω πίστις ὀρθὴ χωρὶς ἔργων. Θῶμεν γὰρ εἶναι τινὰ φιλόφρονον, προδοτὴν, προπετὴν· εἴτα πιστεύειν ὀρθῶς· τί τὸ κέρδος ἂν μηδὲν ἔχη τῶν τῷ Χριστιανῷ κερπόντων; ὅταν μηδὲν πράττει τῶν τῆν εὐσεβείαν χαρακτηρίζοντων, ἀλλὰ τοὺς Ἕλληνας παρ-

ελαύνῃ τῇ ἀσεβείᾳ; ὅταν ἐπὶ λύμῃ τῶν συνόντων ἦ; ὅταν ἐπὶ βλασφημίᾳ τοῦ Θεοῦ; ὅταν διαβάλλῃ τὸ δόγμα διὰ τῶν ἔργων; καὶ τούτους, φησίν, ἀποτρέπου. Εἰ τοίνυν ἐν ὑστέροις καιροῖς τοιοῦτοι ἔσονται, πῶς φησὶ, καὶ τούτους ἀποτρέπου; Εἰκότως μὲν καὶ τότε τοιοῦτους εἶναι τινὰς, εἰ καὶ μὴ μεθ' ὑπεβολῆς, ἀλλ' ὅμως εἶναι· τὸ δ' ἀληθὲς δι' ἐκείνου πᾶσι παραινέει, ὥστε ἐκτρέπεσθαι τοὺς τοιοῦτους. *Ἐκ τούτων γὰρ εἰσι, φησίν, οἱ ἐνδύοντες εἰς τὰς οὐκίας, καὶ αἰχμαλωτίζοντες γυναῖκας ὁσώφρονεσθαι ἀμαρτίας, ἀγόμενα ἐπιθυμίαις ποικίλαις, πάντοτε μαρθάνοντα, καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας δυνάμενα εἰσεῖν.*

β. Ὁρᾷ αὐτοὺς τῇ τοῦ ἀρχαίου ἀπάτῃ κεχρημένους, τῷ δὲ πᾶσι, ὃ ὁ διάβολος κατὰ τοῦ Ἀδάμ ἐχρησάτο; *Ἐνδύοντες εἰς τὰς οὐκίας, φησίν.* Εἶδες τὸ ἀναίσχυντον πῶς ἐδήλωσε διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ἐνδύοντες*; τὸ ἔτιμον, τὴν ἀπάτην, τὴν κολακίαν; καὶ αἰχμαλωτίζοντες [708] γυναῖκας. Ὅσα γυναικάρια ὁ εὐεξάπατητος, καὶ ἀνδρὸς πόρρω. Γυναικῶν δὲ τὸ ἀπατᾶσθαι, μᾶλλον δὲ οὐδὲ γυναικῶν, ἀλλὰ γυναικαρίων. *Ἐσώφρονεσθαι.* Ὅρα πῶθεν κακίαις γίνεται τὸ παθεῖσθαι, ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν, ἀπὸ τοῦ μηδὲν ἑαυταῖς συνειδῆναι καλόν. Καὶ σφόδρα κυρίως εἶπε, *Ἐσώφρονεσθαι*· τὸ πλῆθος γὰρ τῶν ἀμαρτιῶν διὰ τοῦτου παρίστησι, καὶ τὸ ἔτακτον καὶ συγκεχυμένον. *Ἀγόμενα ἐπιθυμίαις ποικίλαις.* Οὐ τῆς φύσεως κατηγορήσιν· οὐ γὰρ ἀπλῶς γυναικῶν εἶπεν, ἀλλὰ τοιαῦτα γυναικῶν. Τί ἐστὶ, *Ποικίλαις*; Ἐνταῦθα πολλὰ ἠνέχετο, τὴν τρυφήν, τὴν ἀσχημοσύνην, τὴν λαγνείαν. *Ποικίλαις, φησίν, ἐπιθυμίαις, τούτῃσιν, χρημάτων, δόξης, τρυφῆς, αὐθαδείας, τιμῆς.* Ἴσως δὲ καὶ ἐτέραις; αἰσχροῦς ἐπιθυμίας; αἰνιττεται. *Πάντοτε μαρθάνοντα, καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας εἰσεῖν δυνάμενα.* Διὰ τί ταῦτα φησίν; Οὐ συγγνωσκῶν αὐταῖς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα καταπειθῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείναι; κατέχουσιν ταῖς ἐπιθυμίαις ἐκεῖναι; καὶ τοῖς ἀμαρτημασί, ἐπωρώθη αὐτῶν ἡ διάνοια. *Ὅτι τρέπον δὲ Ἰωντῆς καὶ Ἰαμβρῆς ἀντέστησαν Μωϋσῆ, οὕτω καὶ οὗτοι ἀντίστησονται τῇ ἀληθείᾳ.* Τίνες εἰσὶν οὗτοι οἱ μάγοι οἱ ἐπὶ Μωϋσεῖος; πῶς δὲ αὐτῶν τὰ ἐνόματα οὐδαμοῦ ἐμφέρεται ἀλλαχού; Ἡ ἀγράφως παραδεδόται, ἢ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος εἰκότως ἦν εἰδῆναι τὸν Παῦλον. *Ὅτω καὶ οὗτοι, φησίν, ἀντίστησονται τῇ ἀληθείᾳ, ἄνθρωποι τὸν ροῦν κατέσθαρμένοι ἀδόκιμοι περὶ τὴν πίστιν·* ἀλλ' οὐ προκύψουσιν ἐπὶ πλείων ἀσεβείας· ἐνταῦθα δὲ, *Ὁὐ προκύψουσιν*; Ἐκεῖ τοῦτο φησίν, ὅτι ἀρχόμενοι καινοτομεῖν καὶ πλανᾶν, οὐ στήσονται τῆς πλάνης, ἀλλ' αἰεὶ ἐξυφρῆσουσιν ἀπάτας καινὰς καὶ δόγματα διεσθαρμένα· καὶ γὰρ ἡ πλάνη οὐδαμοῦ ἴσταται. Ἐνταῦθα δὲ τοῦτο φησίν, ὅτι οὐκ ἀπατήσουσιν, οὐδὲ συναρπάσουσι, κλῆν παρὰ τὴν ἀρχὴν δόξωσι τινὰς παρακρούεσθαι, ἀλλ' εὐφώρατοι ταχέως ἔσονται. Ὅτι γὰρ περὶ τούτου φησίν, ἀκουσον τί λέγει· *Ἡ γὰρ ἀνοία αὐτῶν ἐκδηλὸς ἐστὶν αἰσῶσι.* Πῶθεν; Πανταχόθεν· *Ὅσπερ καὶ ἡ ἐκείνων ἐγένετο.* Κἂν γὰρ πρότερον ἀνθήσῃ τὰ τῆς πλάνης, εἰς τέλος οὐ διαμένει. Τοιαῦτα γὰρ τὰ μὴ φύσει καλὰ, ἀλλὰ δοκούντα εἶναι καλὰ· πρὸς καιρὸν ἀνθεῖ, καὶ φωρᾶται καὶ ἀπόλλυται. Ἄλλ' οὐ τὰ

ἡμέτερα τοιαῦτα· καὶ τούτων οὐ μάρτυς· οὐ γὰρ ἐν ἀπάτῃ τὰ ἡμέτερα· τίς γὰρ ἐν ὕπῳ ἀπάτης καὶ ἀποθανεῖν ἔλοιτο; *Σὺ δὲ παρηκολούθηκας μου ἐν διδασκαλίᾳ.* Ὅστε ἰσχυρὸς ἴσο· οὐ γὰρ ἀπλῶς παρεγένου, ἀλλὰ παρηκολούθηκας. Ἐνταῦθα τὸν χρόνον σημαίνει πολὺν γεγενῆσθαι, ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν, *Παρηκολούθηκας ἐν διδασκαλίᾳ.* Τοῦτο περὶ λόγου. *Τῇ ἀγωγῇ*· τοῦτο περὶ βίου. *Τῇ προθέσει*· τοῦτο περὶ προθυμίας καὶ τοῦ παραστήματος τῆς ψυχῆς. Οὐχὶ ἔλεγεν μὲν, φησὶ, ταῦτα, οὐκ ἴπολον δὲ, οὐδὲ ἐν λόγοις μόνον ἐφιλοσόφουν. *Τῇ πίστει*, *τῇ μακροθυμίᾳ.* Πῶς οὐδὲν με τούτων, φησὶν, ἐτάραττε. *Τῇ [709] ἀγάπῃ*· ὅπερ οὐκ εἶχον οὗτοι. *Τῇ ὑπομονῇ*· ὥσπερ οὐδὲ τοῦτο. *Τῇ μακροθυμίᾳ*, φησὶ. Πρὸς τοὺς αἰρετικούς πολλὴν ἐπαδεικνύμενη τὴν μακροθυμίαν. *Τῇ ὑπομονῇ*, πρὸς τοὺς διωγμούς. *Τοὺς διωγμοὺς, τοὺς παθήμασι.* Δύο γὰρ ταῦτα ταράττει τὸν διδάσκοντα, τὸ αἰρετικούς εἶναι πολλοὺς, καὶ τὸ μὴ καρτερεῖν ἐν τοῖς παθήμασιν. Ἄλλ' ὅμως ὑπὲρ τούτων πολλὰ διελέχθη, ὅτι καὶ πάλαι ἦσαν καὶ ἴσονται, καὶ χρόνος οὐδεὶς καθαρὸς τούτων, καὶ ὅτι ἡμᾶς οὐδὲν βιάσθαι δεηθήσονται, καὶ ὅτι ἐν τῷ κόσμῳ σικυή χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ ἔστιν. Ὅρξ' λοιπὸν αὐτὸν περὶ τῶν θλίψεων διαλεγόμενον; *Οὐ μοι ἄγνετο ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἐν Ἰκονίῳ, ἐν Λύστροις.* Τί δήποτε ταῦτα μόνον εἴρηκαν ἀπὸ πολλῶν; Ἐπειδὴ γῶρυμα ἦν τῷ ἀνδρὶ τὰ λοιπὰ· καὶ ἴσως ὡς νεαρῶν τῶν πραγμάτων τούτων μνησθῆναι, οὐ τῶν πάλαι· καὶ οὐκ ἀπαριθμεῖται κατ' εἶδος· οὐ γὰρ ἐστὶ κενόδοξος οὐδὲ φιλότιμος· πρὸς γὰρ παραμυθίαν τοῦ μαθητοῦ, οὐ πρὸς ἐπιβείξιν λέγει. Ἀντιόχειαν δὲ τὴν τῆς Πισυδίας ἐνταῦθά φησι, καὶ Λύστραν, ὅθεν ἦν ὁ Τιμόθεος. *Οἶσιν διωγμὸς ὑπέμεινα.* Ἀμρότερα παρακλήσεως, ὅτι καὶ ἐν τῷ προθυμίαν παρεχόμενον γενναίαν, καὶ οὐκ ἐγκαταλείφθη, καὶ οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι προέδωκέ με ὁ Θεός, ἀλλὰ τὸν στέφανόν μοι λαμπρότερον εἰργάσατο. *Οἶσιν διωγμὸς ὑπέμεινα*, φησὶ, καὶ ἐκ πάντων με ἔρρύσατο ὁ Κύριος. *Καὶ πάντες δὲ οἱ θέλοντες εὐσεβῶς ζῆν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται.*

γ'. Τί δὲ ἄλλως λέγω περὶ ἑμαυτοῦ, φησὶν; ἕκαστος τῶν θελόντων ζῆν εὐσεβῶς, διωχθήσεται. Διωγμοὺς ἐνταῦθά φησι τὰς θλίψεις, τὰς ὀδύνας. Καὶ γὰρ οὐκ ἐν ἄνδρα τῆς ἀρετῆς ὀδὸν ὀδεύοντα λύπη εἶναι χωρὶς, θλίψις, ὀδύνη, πειρασμῶν· πῶς γὰρ, ὁ στενὴν καὶ θαλιμμένην ὀδεύων ὀδόν; ὁ ἀκούσας, ὅτι *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔχετε*; Εἰ ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ ἔλεγεν ὁ Ἰωβ, *Πειρατῆριον ὁ βίος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς, πόσῳ μᾶλλον τότε; Πονηροὶ δὲ ἄνθρωποι καὶ ῥήγες*, φησὶ, *προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμετοι.* Μηδὲν σε θορυβεῖται τούτων, φησὶν, εἰ ἐκείνῳ μὲν ἐν εὐθηνίᾳ, οὐ δὲ ἐν πειρασμοῖς· τοιαύτη τοῦ πράγματος ἡ φύσις ἐστίν. Ἐκ τῶν ἐμῶν δύνασαι μαθεῖν, ὅτι οὐκ ἐν ἄνδρα πολεμοῦντα τοῖς πονηροῖς μὴ εἶναι ἐν ὀλίψει. Οὐκ ἐστὶ πικτεῦντα ἐν τρυφῇ εἶναι, οὐκ ἐστὶ παλαιόντα εὐωχεῖσθαι. Μηδεὶς τοίνυν τῶν ἀθλούντων ἀνεσι· νηστεῖτω, μηδεὶς ἐν ἐνθυμῆ εἶναι. Πάλιν τὰ παρόντα ἀγών, πόλεμος, θλίψις, στενοχωρία, πειρατῆριον, τῶν ἀγῶνων τὸ στάδιον. Ἐτεροὶ τῆς ἀνέσεως οἱ καιροί· οὗτος τῶν ἰδρωτῶν, οὗτος τῶν πόνων ὁ καιρὸς. Οὐδεὶς ἀποδυσάμενος καὶ ἀλειψάμενος ἀνεσι· ἐπιζητεῖ. Εἰ δὲ

ἀνεσι· ἐπιζητεῖ, τί ἀπαδέσω; τί τὰς χεῖρας ἀντήρας; Καὶ πῶς οὐκ ἀνταίρω, φησὶ, νῦν; Ὅταν τῶν ἐπιθυμιῶν μὴ κρατῆς, δεῖν πρὸς τὴν βίαν τῆς φύσεως μὴ μάχη. *Σὺ δὲ, μέγα ἐν ὅς ἔμαθες καὶ ἐπιστάθης, εἰδὼς παρὰ τίς ἔμαθες, καὶ ὅτι ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδας τὰ δυνάμενά σε σοφίσαι εἰς σωτηρίαν, διὰ πίστους τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Τί ἐστὶ τοῦτο; Καθάπερ ὁ προφήτης Δαυὶδ παρήκασε, *Μὴ παρατήλου, εἰπὼν, ἐν ποτηροπομέτοις, τοῦτο καὶ αὐτὸς παραινείλεγων.* *Σὺ δὲ, μέγα ἐν ὅς ἔμαθες καὶ ἐπιστάθης.* Οὐχ ἀπλῶς, Ἐμαθες, ἀλλὰ καὶ, Ἐπιστάθης, τουτέστιν, Ἐπίσταυτας. [710] Τί δὲ καὶ ἐπίσταυτας; Ὅτι αὐτὴ ἐστὶν ἡ ζωὴ. Κἂν ἐναντία τοίνυν ὀρξ' ἐνταῦθα ἐν ἐπίσταυτας, μὴ θορυβοῦ, ἐπι καὶ ὁ Ἀδραμ ἐναντία ἔωρα, ἀλλ' οὐδὲν ἐπαδεν· ἤκουσεν, δὲ Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ στέφανο, καὶ τὸν Ἰσαὰκ σφάξει ἀκαλιέτο, καὶ οὐκ ἐθορυβεῖτο οὐδὲ ἐταράττετο. Μηδεὶς σκανδαλιζέσθω ἐπὶ τοῖς πονηροῖς· τοῦτο ἀνωθεν εἶπεν ἡ Γραφή. Τί οὖν, δεῖν καὶ ἀγαθοὶ εὐφραίνονται, καὶ πονηροὶ κολάζονται; Τὸ μὲν ἕτερον εἰκὸς γενέσθαι, τὸ δὲ ἄλλο οὐκ ἐστὶ πονηροῦ μὲν γὰρ κολάζεσθαι ἐνι, ἀγαθοῦ δὲ εὐφραίνεσθαι ἀεὶ οὐκ ἐνι. Οὐδεὶς Παύλου ἴσως ἦν, ἀλλ' ὅμως ἐν θλίψει τὸν πάντα διήγε χρόνον, ἐν ἐκκρυσιν, ἐν στεναγμοῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας. *Μετὰ δακρῶν γὰρ, φησὶ, τῦκτα καὶ ἡμέραν τριστηνὰ ρουθετῶν οὐκ ἐκαυσάμην·* καὶ πάλιν, *Ἡ ἐπισύστασις μου ἡ καθ' ἡμέραν*, φησὶν. Οὐ σήμερον μὲν ἐχαιρεν, αὔριον δὲ ἤλγει, ἀλλὰ καθ' ἡμέραν οὐ διελίμπανεν ὀδυνώμενος; Πῶς οὖν φησι, *Πονηροὶ προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον*; Οὐκ εἶπεν, ὅτι ἀνέσεως τυγχάνουσιν, ἀλλ', Ἐπὶ τὸ χεῖρον προκόψουσιν· εἰς τὸ χεῖρον ἡ προκοπὴ αὐτῆ. Οὐκ εἶπεν, Ἐν εὐθηνίᾳ ἴσονται. Εἰ δὲ καὶ κολάζονται, διὰ τοῦτο κολάζονται, ἵνα μὴ νομίσης ἀτιμώρητα εἶναι τὰ ἀμαρτήματα. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ γένηα οὐκ ἰσχύει κωλύσαι ἡμᾶς τῆς κακίας, φειδόμενος ἡμῶν διυπνίζει καὶ διανίστησιν ἡμᾶς.

Εἰ μηδεὶς πονηρὸς ἐκολάζετο, οὐδεὶς ἂν ἐνομίξειν ἐφεστάναι τὸν Θεὸν τοῖς ἀνθρωπίνους πράγμασιν· εἰ πάντες ἐκολάζοντο, οὐδεὶς ἂν προσεδόκησεν ἕσθαι ἀνάστασιν, ὡς πάντων ἐνταῦθα ἀπολαμβάνοντων. Διὰ τοῦτο καὶ κολάζει, καὶ οὐ κολάζει· διὰ τοῦτο ἐνταῦθα δίκαιοι θλίβονται, ὅτι πάροικοι εἰσιν, ὅτι ξένοι, ὅτι ἐν ἄλλοτρίᾳ εἰσιν. Οἱ δίκαιοι τοίνυν δοκιμῆς ἔνεκεν ταῦτα ὑπομένουσιν· ἀκουσὲ γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος πρὸς τὸν Ἰωβ, *Οἶσε με ἄλλως σοὶ κεχρηματικέσαι, ἢ ἵνα ἀναφανῆς δίκαιος*; Οἱ δὲ ἀμαρτωλοὶ ἐὰν καὶ ποτὲ τι τοιοῦτον ὑπομείνωσι, δίκην τινὺς οὖσι τῶν ἀμαρτιῶν. Ἐν πᾶσι τοίνυν εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, εἴτε οὕτως, εἴτε ἐκείνως· ἀμφοτέρω γὰρ χρήσιμα. Οὐδὲν μισῶν, οὐδὲ ἀποστραφόμενος ἡμᾶς ποιεῖ, ἀλλ' ἀμφοτέρω φρονιζῶν καὶ κηδόμενος. Εἰδὼς, φησὶν, ὅτι ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδας. Τουτέστιν, Ἐκ πρώτης ἡλικίας τὰ ἱερὰ γράμματα ἔμαθες. Ἰερὰ δὲ γράμματα τὰς θείας καλεῖ Γραφάς. Ἐν ταῦταις ἀνετράφης, ὥστε καὶ διὰ τούτων στερεὰν εἶναι σοὶ τὴν πίστιν χοῆ, καὶ μηδὲν παραβλάπτεσθαι. Κατὰ βάθους γὰρ ἡ βίβλα κείται, οὐ χρόνῳ τραφέισα πολλῷ· οὐδὲν αὐτὴν παρατρέψαι δύναται. Εἰπὼν δὲ, *Τὰ ἱερὰ γράμματα*, ἐπήγαγε, *Τὰ δυνάμενά σε σοφίσαι*· τουτέστιν, Οὐκ ἀρίστων ἀνώτον τι παθεῖν, καὶ ὅλον οἱ πολλοί,

dogmata corrupta invenient : error enim nusquam subsistit. Hic autem dicit, Non fallent, neque secum rapient, licet initio quosdam decipere videantur; sed cito deprehendentur. Quod enim hac de re loquatur, audi quid dicat : *Inipientia enim eorum manifesta erit omnibus*. Undenam? Undique, *Sicut et illorum fuit*. Licet enim in principio prospere agat error, ad finem tamen usque non permanet. Talia enim sunt quæ natura non sunt bona, licet bona esse videantur : ad tempus florent, sed deprehenduntur et pereunt. Sed nostra t. ia non sunt, et horum tu testis es : non enim ad fallaciam nostra sunt composita : nam quis pro fallacia mori vellet? 10. *Tu autem assequutus es meam doctrinam*. Itaque fortis esto : non solum enim accessisti, sed *Assequutus es*. Hic multum jam temporis fuisse indicat, cum dicit, *Assequutus es doctrinam* : verbi scilicet. *Institutionem*, hoc de vita dicitur. *Propositum*, hoc de alacritate et perseverantia. Non enim, inquit, hæc dicebam tantum, sed et faciebam, neque verbis solum philosophabar. *Fidem, longanimitatem*. Quo pacto, inquit, nihil horum me turbavit. *Dilectionem*; quam illi non habuere. *Patientiam*; neque hanc illi habuere. *Magnanimitatem*, inquit. Adversus hæreticos multam exhibui magnanimitatem. *Patientiam*, in persecutionibus. 11. *Persecutiones, passiones*. Hæc duo enim maxime doctorem turbant, quod hæretici sint multi, et difficultas serendarum passionum. Sed tamen de his multa dixit, quod jam olim fuerint, et futuri sint, nullumque tempus eis cariturum fore, et quod nobis nocere non possint, quodque in mundo vasa aurea argenteaque sint. Viden' illum demum de ærumnis disserentem? *Qualia mihi facta sunt Antiochiæ, Iconii et Lystris*. Cur hæc solum pauca loca ex multis dixit? Quia reliqua discipulo nota erant; et fortassis hæc ut recentiora memorat, missis antiquioribus; nec per species enumerat : neque enim vanæ gloriæ appetens est, neque ambitiosus : nam ad consolandum discipulum, non ad ostentationem loquitur. Hic autem de Antiochia Pisidiæ loquitur, et Lystram memorat, unde Timotheus oriundus erat. *Quales persecutiones sustinui*. Utraque consolationem ferunt : quod et ego generosam alacritatem exhibuerim, nec derelictus sim, nec dici potest quod me prodiderit Deus, sed coronam mihi texuit clariorem. *Quales persecutiones sustinui*, inquit, *et ex omnibus his liberavit me Dominus*. 12. *Et omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur*.

3. Quid autem de me dico? inquit; quicumque volent pie vivere, persecutionem patientur. Persecutiones hic vocat ærumnas et dolores. Nullus enim vir qui virtutis viam capessat, expers erit dolore, ærumnis, mœrore, tentationibus : quomodo enim, is qui in arcta et angusta via incedit, qui audit, *In mundo tribulationem habebitis* (Joan. 16. 33)? Si illo tempore Job dicebat, *Tentatio est vita hominis super terram* (Job 7. 1), quanto magis tunc? 13. *Mali autem homines et præstigiatores*, inquit, *in deterius proficient, errantes et in errorem inducentes*. Nihil ho-

rum te perturbet, inquit, si illi in quiete, tu vero in tentationibus sis : talis est ejus rei natura. Ex me id discere possis, non posse virum, qui cum improbis bellum gerat, in ærumnis non versari. Non potest pugil decertans in deliciis esse, non potest qui pugnat, in convivio esse. Nemo itaque certantium quietem quærat, nemo requiem. Rursus præsentia sunt certamen, bellum, ærumna, angustia, tentatio, agonum stadium. Alia sunt quietis tempora; hoc tempus sudorum est, hoc laborum. Nemo postquam exultus et unctus ad certamen est, quietem quærit. Si quietem quæris, cur te exuisti? cur manus attollis? Et quomodo non attollo nunc? inquires. Si concupiscentias non superes, si cum naturæ violentia non pugnes. 14. *Tu vero permansisti in iis quæ didicisti, et quæ tibi credita sunt; sciens a quo didiceras*, 15. *et quia ab infantia sacras literas nosti, quæ possunt te instituire ad salutem per fidem, quæ est in Christo Jesu*. Quid est hoc? Sicut David propheta monuit, *Noli æmulari in malignantibus* (Psal. 36. 4), hoc et Paulus monet dicens : *Tu autem permansisti in iis quæ didicisti et quæ tibi credita sunt*. Non solum *Didicisti*, sed, *Tibi credita sunt*; hoc est, credidisti. Quid credidi? Hanc esse vitam. Si ergo contraria hic videas iis quæ credidisti, ne turberis, quando et Abraham contraria vidit, nihilque passus est : audierat, *In Isaac vocabitur tibi semen* (Gen. 21. 12); et Isaac immolare jussus est, nec turbatus vel commotus fuit. Nemo itaque in malis scandalum patiat : hoc jam olim Scriptura dixit. Quid ergo, si boni lætentur, et improbi crucientur? Alterum fieri potest, alterum non : ut improbi puniantur fieri potest; ut boni semper lætentur, non item. Nemo Paulo æqualis erat, et tamen in ærumnis totum tempus transegit, in lacrymis, in gemitibus nocte et die. *Cum lacrymis enim, inquit, nocte et die per triennium monens non cessavi*; et rursum, *Instantia mea quotidiana* (Act. 20. 31; 2. Cor. 11. 28). Non hodie gaudebat, cras dolebat; sed quotidie mœrore non cessabat. Quomodo ergo dicit, *Mali in deterius proficient*? Non dicit illos in quiete esse, sed, *In deterius proficient* : profectus eorum in deterius erit. Non ait, In rerum copia erunt. Quod si puniantur, ideo pleciuntur, ut ne putes eorum peccata inulta manere. Quia enim gehenna non potest nos a malitia cohibere, parcens nobis, excitat erigitque nos.

*Cur Deus modo puniat in hac vita, modo non puniat*. — Si nullus improbus puniretur, nemo putaret Deum humanis rebus prospicere : si omnes punirentur, nemo exspectaret resurrectionem fore, utpote cum omnes hic sua acciperent. Ideo punit, et non punit : ideo justi hic in ærumnis degunt, quia peregrini sunt et advenæ, et quia in aliena terra vivunt. Justi ergo probationis causa hæc tolerant : audi enim Deum Jobo dicentem : *Putas me tibi aliter respondisse, quam ut appareres justus* (Job 40. 3)? Peccatores autem etiamsi quid simile aliquando patientur, peccatorum penas dabunt. In omnibus ergo gratias agamus Deo, sive sic, sive alio modo agat :

utraque enim utilia sunt. Nihil vel odians vel aversans nos facit, sed utraque curans et de nobis sollicitus. *Sciens*, inquit, *quod ab infantia sacras literas nosti*. Hoc est, a prima juventute sacras Scripturas didicisti: sic divinas Scripturas vocat. In his educatus es; ideoque oportet fidem tuam esse firmam, quæ non laxatur. Profunda enim radix est, non longo tempore nutrita: nihil ipsam subvertere poterit. Cum *Sacras literas dixisset*, addit, *Quæ possunt te instruere*; hoc est, non permittent te quid stultum facere, ut multi faciunt.

4. Qui enim Scripturas scit, ut scire oportet, a nullo rerum eventu scandalum patitur, omnia fortiter fert, partim fidei committens et incomprehensibili Dei dispensationi; partim rationes cognoscens, et exempla in Scripturis inveniens. Nam nolle omnia curiose inquirere, nolle omnia scire, magnum est scientiæ indicium: et si placet, exemplo utar. Sit fluvius; imò sint fluvii (non ex concessio loquor, sed ut res se habet):<sup>1</sup> [non omnes fluvii æque profundi sunt, sed alii plus, alii minus; sunt qui possint ignaros mergere et suffocare; hic vortices sunt, ibi non item.] Igitur non omnia similiter tentare, bonum est, et nolle omnia profunda nosse, non modicum est scientiæ indicium: sicut qui vult omnes fluvii partes tentare, hic non novit fluminum proprietates, et ex audacia forte peribit, cum profundum tentabit, quia quod profundum non erat trajecterat. Sic in Deo quoque, qui omnia vult scire, et omnia tentat, is maxime nescit quid sit Deus. Verum in fluviis quidem maxima pars tuta est, pauci sunt vortices, pauca profunda: in Deo autem maxima pars æculta, et investigabilia opéra ejus sunt. Cur ergo te præcipitem agere tentes? Hoc solum scias, Deum omnia dispensare, omnibus prospicere, nobis liberum arbitrium esse; Deum alia operari, alia permittere, Deum nihil mali fieri velle, nec ex voluntate ejus omnia fieri, sed etiam ex nostra; omnia mala a nobis tantum, bona autem a nobis et ab ejus gratia, nihilque ipsum latere. Ideo omnia operatur. Hæc sciens, enumera, quænam sint bona, quæ mala, et quæ indifferentia; velut bona est virtus, mala nequitia, indifferentes vero divitiæ, vita, mors. Si hæc noveris, cum his etiam scies, justos ideo ærumnis vexari, ut coronentur; peccatores, ut peccatorum poenas luant: non omnes autem peccatores hic poenas dant, ne resurrectioni plerique non credant; ut neque omnes justis ærumnis vexantur, ut ne laudabilem esse nequitiam putes, sed solam virtutem. Hæc regule sunt, hæc normæ: ipsis præviis omnia facito, et non periclitaberis. Sicut enim apud librarium est sex millium numerus, et sub illum ducuntur omnia, et omnia partiri et multiplicare licet in sex millium

<sup>1</sup> Locus uncinis inclusus sic legitur in Cod. Ms.: *Fluvii non omnes sunt æquales; sed alii viciniores superficiem fundum habent, alii ita profundi sunt ut ignarum suffocare possint: sicutque in his vortices, minime vero in illis: sic questionum quæ ad Deum pertinent alia tales sunt ut solutio se ultro offerat querentibus, alia vero ita arcana sunt et infamæ ut possunt curiosius investigare studentes.*

regula, et per hunc numerum cuncta vertuntur; id sciunt omnes qui has literas didicerunt: sic has regulas, quas breviter repetam, si quis noverit, nunquam in offendiculum incurret. Quænam illæ sunt? Quod bona sit virtus, et mala nequitia; quod indifferentia sint, morbi, paupertas, insidiæ, sycophantiæ, et similia; quod justis hic ærumnis premantur; quod, si quidam in bonis versentur, id stat ne virtus odiosa videatur; quod improbi latentur, ut illic puniantur, quod quidam eorum hic plectantur, ut ne malitia bona esse videatur, neque inulta scelera maneant; quod non omnes puniantur, ut ne resurrectioni fides derogetur; quod inter bonos etiam sint quidam, qui mala admixta habent, et quod hic illa deponant; et quod mali bona admixta habentes, hic mercedem recipiant, ut illic puniantur; quod plurima Dei opera incomprehensibilia sint, et quod inter nos et illum multum spatii intersit, et quantum dici nequeat. Si hæc nobiscum reputemus, nihil nos turbare poterit. Si Scripturas frequenter audiamus, exempla talia multa inveniemus: *Quæ instruere te possunt*, inquit, *ad salutem*. Nam Scripturæ quæ agenda, et quæ non agenda sint docent: audi enim beatum hunc alibi dicentem: *Confidis teipsum ducem esse cæcorum, lumen eorum qui in tenebris sunt, eruditorem insipientium, doctorem infantium* (Rom. 2. 19. 20). Viden' legem esse lucem eorum qui sunt in tenebris? quod si ille sit lux qui literam nobis monstrat, literam occidentem; quid ergo de illo dicendum qui nobis spiritum vivificantem exhibuit? Si vetus lex est lux, quid erit nova, ubi tanta reserata sunt? ubi tantum est spatii intermedium quantum si quis iis qui terram solum viderent, cælum aperiret, et omnia conspiciendi copiam faceret. De gebenna, de regno, de iudicio didicimus. Ne itaque credamus rebus ratione vacuis, illa enim sunt præstigiæ. Quid ergo, inquires, si quæ illi dicunt eveniant? Ideo eveniant, quia tu credis, si tamen eveniant. Captivum te ille fecit, vitæ tuæ dominus est, ipse dispensat ut vult. Dic enim mihi, si quis latronum princeps regis filium ad se in solitudinem confingentem, illiusque societatem cupientem, in manibus et potestate sua haberet, posse ne illi dicere, num moriturus, num victurus esset? Utique posset. Quomodo? non quod futura prævideat, sed quod utrumque in potestate illius sit, vel puerum de medio tollere, vel servare, cum se puer ipsi tradiderit: utrumvis enim facere poterit si velit. Si dixerit illi, Dives eris, pauper eris, utrumque penes illum est. Major mundi et hominum pars sese in manus diaboli tradiderunt.

5. Et alioquin, cum assueverit homo iis fidem habere, multum id seductoribus confert: nemo enim contrariis eventibus attendit, sed iis quæ eveniunt tantum. Si vero quamdam prænoscenti vim habent, eos ad me fidelem adduc. Non magnifice loquens dico; nam ab illis esse liberum nihil magnificum est. Nam etsi peccatis plenus sum, illorum gratia non me humiliaverim: omnes illos per Dei gratiam irrideo.

δ. Ὁ γὰρ τὰς Γραφὰς εἰδώς, ὡς εἰδέναι χρῆ, οὐδὲν τῶν γινομένων σκανδαλίζεται, πάντα φέρει γενναίως, τὰ μὲν τῇ πίστει ἐπιτρέπων καὶ τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας, τῶν δὲ καὶ λόγους εἰδώς, καὶ παραδείγματα εὐρίσκων ἐν ταῖς Γραφαῖς. Ἐπει καὶ τὸ μὴ πάντα περιμεγάζεσθαι, καὶ τὸ μὴ πάντα θέλειν εἰδέναι, μέγα τοῦ εἰδέναι τεκμήριον. Καὶ εἰ βούλεθε, ἐπὶ παραδείγματος ἔρω· Ἐστὼ ποταμὸς, μᾶλλον δὲ ἔστωσαν ποταμοὶ (οὐ κατὰ συγχώρησιν λέγω, ἀλλ' ὅπερ εἰσὶν οἱ ποταμοί)· οὐ πάντες κατὰ βάθος ἴσως τυγχάνουσιν, ἀλλ' οἱ μὲν ψιλοτέρου τοῦ ἕδαφος ἔχοντες, ἑτέροι βᾶθῦ καὶ ἰκανὸν ἀποκνίξαι τὸν ἀγνοοῦντα· καὶ ἐνταῦθα μὲν λίγγοι, ἐκεῖ δὲ οὐκέτι. Τὸ οὖν μὴ θέλειν πᾶσιν ὁμοίως ἐπιχειρεῖν, καλὸν, καὶ τὸ μὴ θέλειν πάντα τὰ βᾶθη εἰδέναι, οὐ μικρὸν τοῦ εἰδέναι τεκμήριον· ὡς ὃ γε βουλόμενος παντὸς τοῦ μέρους τοῦ ποταμοῦ κατατολμῶν, ὅλτος μάλιστα οὐκ οἶδε τῶν ποταμῶν τὰ ἰδιώματα, καὶ ἀπολείπει πολλάκι· ἀπὸ τῆς αὐτῆς θρασύτητος τοῦ βάθους κατατολήσας, ἀφ' ἧς διέβαινε τὸ μὴ βᾶθῦ. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, ὁ πάντα θέλειν εἰδέναι, καὶ πάντων κατατολμῶν, ὅλτος οὐκ οἶδε μάλιστα τί ἐστὶ Θεός. Ἄλλ' ἐν μὲν τοῖς ποταμοῖς τὸ μὲν πλεον μέρος ἀφαλάξ, ὀλίγοι δὲ λίγγοι καὶ βᾶθῦ· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τὸ πλεον ἐν ἀποκρύφοις, καὶ οὐκ ἐστὶν ἐξιχνιάσαι τὰ ἔργα αὐτοῦ. Τί τοίνυν βιάξῃ καταποντίζαι σαυτόν; Τοῦτο μόνον ἴσθι, ὅτι πάντα ὁ Θεὸς οἰκονομεῖ, ὅτι πάντων προνοεῖ, ὅτι ἀνεξήσῳτοι ἴσταν, ὅτι τὰ μὲν ἐνεργεῖ, τὰ δὲ συγχωρεῖ, ὅτι οὐδὲν πονηρὸν γίνεσθαι βούλεται, ὅτι οὐκ ἀπὸ τοῦ βουλήματος αὐτοῦ πάντα γίνεται, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ ἡμετέρου, πάντα τὰ κακὰ ἀπὸ τοῦ ἡμετέρου μόνον, πάντα τὰ ἀγαθὰ ἀπὸ τοῦ ἡμετέρου καὶ τῆς αὐτοῦ βοήθειας, ὅτι οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει. Διὰ τοῦτο πάντα ἐνεργεῖ. Ἐἴτα οὐ τούτω εἰδώς, ἀριθμοὶ μὲν τὰ ἀγαθὰ, τίνα δὲ τὰ κακὰ, καὶ τίνα τὰ ἀδιάφορα· οἶον, ἀγαθὸν ἢ ἀρετὴ, κακὸν ἢ φουλότης, ἀδιάφορα πλοῦτος, πνία, ζωὴ, θάνατος. Ἄν ταῦτα εἰδῆς, εἴρη καὶ μετὰ τούτων, ὅτι οἱ δίκαιοι διὰ τοῦτο θλιβόνται, ἵνα στεφανωθῶσιν, οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἵνα τῶν ἁμαρτιῶν δίκην ἐκτίσῳσιν· οὐ πάντες δὲ οἱ ἁμαρτωλοὶ δίκην ἐνταῦθα τίνοσιν, ἵνα μὴ τῇ ἀναστάσει οἱ πολλοὶ ἀπιστῶσιν, ὥσπερ οὐ πάντες οἱ δίκαιοι θλιβόνται, ἵνα μὴ τὴν κακίαν ἐπαιγετὴν εἶναι νομίσῃς, ἀλλὰ τὴν ἀρετὴν. Οὕτοι κανόνες εἰσὶ, καὶ ὅροι· ὃ βούλει ἄγε ἐπ' αὐτούς, καὶ οὐ διαπορήσεις. Ὅσπερ γὰρ ἐστὶ κατὰ τοὺς γραμμασισταῖς ὁ τῶν ἐξακισχιλίων ἀριθμὸς, καὶ ὑπὸ τούτου ἅπαντα ἄγεται, καὶ πάντα μερίζει καὶ πολυπλασιάζειν δυνατόν ἐν τῷ κανόνι τῶν ἐξακισχιλίων, καὶ διὰ τοῦ ἀριθμοῦ τούτου πάντα στρέφεται, καὶ ἴσται πάντα ὅσοι γράμματα μεμαθήκασιν· οὕτω τοὺς κανόνες τούτους, οὐ· κἀν ἔρω συντομώτερον, ἂν τις εἰδῆ, οὐδέποτε σκανδαλίζεται. Τίνες οὖν εἰσιν οὗτοι; Ὅτι ἀγαθὸν ἀρετὴ, ὅτι φαῦλον κακία, ὅτι ἀδιάφορα νόσοι, πνία, ἐπιθουλαί, συκοφανταί, καὶ ἅσα τοιαῦτα· ὅτι οἱ δίκαιοι θλιβόνται ἐνθάδε· [712] εἰ δὲ τινες καὶ εὐπάσχουσιν, ἵνα μὴ ἡ ἀρετὴ δόξῃ μισητὴ εἶναι· ὅτι οἱ

πονηροὶ εὐφραίνονται, ἵνα ἐκεῖ κολασθῶσιν· εἰ δὲ τινες καὶ κολάζονται, ὥστε μὴ τὴν κακίαν δόξαι εἶναι καλὴν, μηδὲ ἀτιμώρητα τὰ πράγματα· ὅτι οὐ κολάζονται πάντες, ἵνα μὴ τῆς ἀναστάσεως ὁ καιρὸς διαπιστηθῇ· ὅτι καὶ τῶν ἀγαθῶν εἰσὶ τινες οἱ φαῦλα ἔχοντες ἔργα, καὶ ἐνταῦθα αὐτὰ ἀποτίθενται, καὶ τῶν πονηρῶν οἱ χρηστὰ ἔχοντες, καὶ ἐνταῦθα ἀπολαμβάνουσιν, ἵνα ἐκεῖ τιμωρηθῶσιν· ὅτι ἀκατάληπτα τὰ πλεονα τοῦ Θεοῦ ἔργα· ὅτι πολὺ τὸ μέσον ἡμῶν καὶ αὐτοῦ, καὶ ὅσον οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν. Ἄν ταῦτα ἀναλογισώμεθα, οὐδὲν ἡμᾶς θορυβῆσαι δυνήσεται. Ἄν τῶν Γραφῶν ἀκούωμεν συνεχῶς, εὐρήσομεν καὶ παραδείγματα τοιαῦτα πολλά· Τὰ δυνάμενά σε, φησὶ, σοφίαι εἰς σωτηρίαν. Καὶ γὰρ τὰ πρακτεῖα ὑποτίθενται αἱ Γραφαί, καὶ τὰ μὴ πρακτεῖα· ἄκουε γὰρ τοῦ μακαρίου τούτου ἀλλαχοῦ λέγοντος, Πέποιθας σαυτὸν ὁδηγὸν εἶναι τυφλῶν, φῶς τῶν ἐν σκότει, παιδαγωγὴν ἀφρόνων, διδάσκαλον νηπίων. Ὅρα ὅτι φῶς τῶν ἐν σκότει ὁ νόμος; Εἰ δὲ ὁ τὸ γράμμα δεικνύς φῶς, τὸ γράμμα τὸ ἀποκτείνειν, τί ἄρα ὁ τὸ πνεῦμα τὸ ζωοποιεῖν; εἰ ἡ Παλαιὰ φῶς, τί ἡ Καινὴ, ἔσθα τοσαῦτα ἀνεπετάσθαι; ἔγωγε τοσοῦτὸν ἴσθι τὸ μέσον, ὅσον εἰ τοὺς οὐδὲν κλεῖον τῆς γῆς εἰδῶσι τὸν οὐρανὸν τις ἀνοίξαι, καὶ πάντα ποιῆσαι καοσιπέυσαι. Περὶ γενένης ἐμάθομεν, περὶ βασιλείας, περὶ κρίσεως. Μὴ πιστεύωμεν ἀλόγους πράγμασι· γοητεία πάντα ἐκείνα. Τί οὖν ὅτι λέγουσι, φησὶ, καὶ ἐκθαίνει; Ἐπειδὴ οὐ πιστεύεις, εἰ γε καὶ ἐκθαίνει. Αἰχμάλωτός σε ἔλαβε, κύριός ἐστι τοῦ βίου τοῦ σου, ὡς θέλει αὐτὸν οἰκονομεῖ. Εἰπέ μοι, εἰ τις λησαστρὸς οὐδὲν βασιλέως αὐτῷ προσφυγόντα, καὶ ἐρημίαν καὶ τὴν ἐκείνου συναίτησιν ἀγαπήσαντα ὑπὸ χεῖρας ἔχει καὶ ἐξουσίαν, δυνήσεται αὐτῷ εἰπεῖν, εἰ τελευταῖ, εἰ ζῆ; Καὶ σφόδρα γε δυνήσεται. Τί δήποτε; Οὐκ ἐπισθὶ προοίει τὸ μέλλον, ἀλλ' ἐπισθὶ ἐκατέρου κύριος γίνεται, τοῦ ἀφανίσαι, καὶ σῶσαι τὸν παῖδα, ἐκείνου ποιήσαντος αὐτὸν κύριον. Καὶ γὰρ ἀνελεῖν, ἐὰν θέλῃ, δυνήσεται, καὶ ἀφείναι, ἂν βουλήθῃ, ὁμοίως δυνήσεται· ὑπὸ γὰρ ἐκείνῳ γέγονεν. Ἄν εἴπῃ, ἔτι πλοῖσιος ἔσθῃ τῆς πένης, ἀμφοτέρων κύριος αὐτός ἐστι. Τὸ πλεον τοῦ κέρμου ὑπὸ τὰς τοῦ διαβόλου χεῖρας ἐαυτοῦς ἔδωκα.

ε'. Καὶ ἄλλως δὲ, ὅταν ἐπιθῇ ἀθροῦς πιστεύειν, πολὺ καὶ τοῦτο συμβαλεῖται ἐκείνοισι τοῖς ἀπεισῶσιν· οὐθεὶς γὰρ ταῖς ἀποτυχταῖς προσέχει, ἀλλ' εἰ που ἐπιτύχοιεν. Εἰ δὲ τινὰ ἔχουσι δύναμιν προγνωστικὴν, ἐμοὶ τῷ πιστῷ τοῦτους ἄγε. Οὐ μεγαληγορῶν λέγω· τὸ γὰρ τούτων ἀπηλλῆλθαι, οὐ μεγαληγορῶν. Ἄμαρτιμάτων μὲν γὰρ εἰμι μεστός· τούτων δὲ ἐνεκεν οὐκ ἂν ταπεινοφρονήσαιμι· πάντων τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι καταγελω. Ἄγε πρὸς ἐμὲ τὸν ἄνδρα τὸν μάγον, εἰ τίνα ἔχει δύναμιν προγνωστικὴν, εἰπάτω τί μοι συμβήσεται, ἄθριον τί ἔσται μοι. [713] Ἄλλ' οὐκ ἐρεῖ· ὑπὸ γὰρ τὴν τοῦ βασιλέως ἐξουσίαν εἰμι, καὶ οὐκ ἔχει τὴν ἐμὴν ἀρχὴν οὐδὲ τὴν ὑποταγῆν· πόρρω τῶν καρδύσεων αὐτοῦ καὶ τῶν σπηλαίων τυγχάνω, τῷ βασιλεῖ στρατεύομαι. Ἄλλ' ὁ δεινὰ ἐκείσε, φησὶ, καὶ ὁ δεινὰ αὐτὸν κατεμῆνυσε. Μάλιστα μὲν οὖν οὐδὲ πανταχοῦ ταῦτο ἄληθές, ἀλλὰ γέλωσι καὶ ψεῦδος· οὐδὲν γὰρ ἴσασιν· εἰ δὲ τι ἴσασιν, μᾶλλον τὸ ἐαυτῶν ὠφελον λέγειν, πῶς τὰ πολλὰ ἀναθήματα τῶν εἰδῶλων ἐκλάπη, πῶς τὸ πολὺ χρυσίον ἐχωνεύθη. Διὰ τί μὴ προείπων ταῖς ἰερῶσιν αὐτῶν; Ὅστε οὐδὲν ἔρασιν· ἀλλὰ χρημάτων μὲν ἐνεκεν οὐδὲ εἰπεῖν ἰδύοντο,

<sup>a</sup> *Sequentia sic legit in cod. mss. Halesius*: Ὅσπερ οὖν τῶν ποταμῶν οὐ πάντες ἴσως τυγχάνουσιν, ἀλλ' οἱ μὲν ἐπιτομώτερον τὸ ἕδαφος ἔχοντες, οἱ δὲ οὕτω βᾶθῦ ὡς ἰκανὸν εἶναι ἀποκνίξαι τὸν ἀγνοοῦντα· καὶ ἐνταῦθα μὲν λίγγοι, ἐκεῖ δὲ οὐκέτι· οὕτω καὶ περὶ τῶν τοῦ Θεοῦ ζητημάτων τὰ μὲν τοιαῦτά ἐστιν ὡς αὐτόθεν τὴν λύσιν περιστερῶν τοῖς ζητοῦσι, τὰ δὲ οὕτως ἐπιπρόβητα καὶ ἀπρόβητα, ὡς καὶ ἀπολλύουσι ποσὶν τοὺς κριτικώτερον μαθεῖν τι φιλονεικούντας· καθάπερ οὖν τὸ μὴ θέλειν...

ὅταν οἱ ναοὶ αὐτῶν οἱ εἰδωλικοί ἐπίκμπαντο, καὶ πολλοὶ συναπώλλυντο. Διὰ τί μὴ φείδονται τῆς σωτηρίας τῆς αὐτῶν; Ἄλλ' ἐπιτυχία μόνον τὸ πρῶμά ἐστιν, εἰ ποῦ τι καὶ προείποιεν. Εἰσὶ παρ' ἡμῖν προφήται, ἀλλ' οὐκ ἀποτυγχάνουσιν· οὐ τοῦτο μὲν λέγουσιν, ἐκεῖνο δὲ ψεύδονται, ἀλλὰ πάντα ἀληθεύουσι· τοῦτο γὰρ προγνώσιώς ἐστι. Παύσασθε ποτε τῆς ματίας, παρακαλῶ, εἰ γε τῷ Χριστῷ πιστεύετε· εἰ δὲ μὴ πιστεύετε, εἰ ἑαυτοὺς διασύρετε, τί ἀπατάτε; ἕως ποῦτε χωλανεῖτε ἐκ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν; τίνας γὰρ ἔνεκεν προσέρχῃ; τί ἐρωτᾷς; Ἄμα προσήλθε, ἄμα ἠρώτησας, ὑπὸ τὴν δουλείαν σαυτῶν ἐποίησας· ὡς γὰρ πιστεύων ἐρωτᾷς. Οὐ, φησὶν, οὐ πιστεύων αὐτὸν ἀληθεύειν, ἀλλὰ πειράζων. Καὶ τὸ πειράζειν εἰ ἀληθεύει, οὐκ ἐστὶ κεπεισμένου ὅτι ψεύδεται, ἀλλ' ἐστὶ ἀμφιβάλλοντος. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐρωτᾷς τί ἐσται; Εἰ μὲν γὰρ τοῦτο λέγει, ὅτι τότε ἐσται, τότε πρᾶξον καὶ διαφεύξῃ, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτως ἐχρῆν εἰδωλολατρεῖν, πλην ἄλλ' οὐ τοσαύτη ἡ ἀπόνοια· εἰ δὲ τὰ μέλλοντα\* προλέγουσιν, οὐδὲν ἄλλο καρδαίνει ὁ μαθὼν, ἢ λύπην περιττῆν· τὸ μὲν γὰρ πρᾶγμα οὐκ ἐξέβη, τὴν δὲ λύπην ὑπέμεινεν, ἐταρίχθυσεν ἑαυτόν. Εἰ συνέφερε τοῦτο, οὐκ ἂν ἡμῖν ἐφθόνηται ὁ Θεός· οὐκ ἂν ἐδάσκηεν ὁ τὰ ἐν οὐρανοῖς εἰπὼν. Ὅσα γὰρ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς,

\* *Legendum videtur καὶ ὑπό.*

† *Conjectum est εἰ δὲ μὴ τὰ μέλλοντα.*

φησὶ, πάντα ἐγνώρισα ὑμῖν, καὶ πάντα ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀκήγγελα ὑμῖν· καὶ, Ὁ λόγος ὑμῶν δούλου, ἀλλὰ φίλους· ὑμεῖς φίλοι μου ἐστέ. Διὰ τί οὖν ταῦτα οὐκ ἐγνώρισεν ἡμῖν; Ὅτι βούλεται μηδένα λόγον ἔχειν ἡμᾶς αὐτῶν. Ἐπει δὲ οὐ βασκαίνει, τοῖς παλαιοῖς ταῦτα ἐλάγετο, καὶ περὶ θου καὶ ἐτέρων τινῶν, ἐπειδὴ νήπιοι ἦσαν· ἡμῖν δὲ, ἐπειδὴ βούλεται μηδένα λόγον ἡμῖν εἶναι περὶ αὐτῶν, οὐδὲ φροντίδα ἔθετο ταύτην τοῦ γνωρίσαι ἡμῖν. Ἀλλὰ τί μανθάνομεν; Ὅπερ οὐκ ἔμαθον ἐκεῖνοι; μικρὰ γὰρ ἕπαντα ἐκεῖνα· ἃ δὲ ἡμεῖς ἐμάθομεν ἐστὶ ταῦτα, ὅτι ἐγειρόμεθα, ζῆ ἀθάνατοι ἐσόμεθα, ὅτι ἀφθαρτοί, ὅτι οὐκ ἔχει τέλος ἡ ζωὴ, ὅτι πάντα παρελεύσεται, ὅτι ἐν νεφελαῖς ἀρπαγησόμεθα, ὅτι οἱ πονηροὶ κόλασιν τίσουσι, μυρία πρὸς τούτοις ἔτερα, καὶ οὐδὲν ἐστὶ ψεύδος. Οὐ πολλῶ βέλτιον εἶδέναι ταῦτα, ἢ ὅτι ὁ θνός ὁ ἀπολόμενος εὐρέθη; Ἰδοὺ ἔλαβες τὸν θνον, ἰδοὺ εὐρες· τί τὸ κέρδος; οὐ πάλιν ἀπολλύεις αὐτὸν ἐτέρῳ [714] τρόπῳ; Κἂν γὰρ αὐτὸς σε μὴ ἀφῆ, σὺ αὐτὸν ἀφήσεις τῇ τελευτῇ· τὰ δὲ πράγματα, ἅπερ ἐγὼ εἶπον, ἂν κρατεῖν βουλώμεθα, διηκεῖς ἔχομεν. Ἐκεῖνα τοίνυν διώκωμεν, ἐκείνων ἐχόμεθα τῶν μενόντων, τῶν βαβαίων, μὴ προσέχωμεν μάντεσι, μηδὲ χρησμοδόχοις, μηδὲ ἀγύρταις, ἀλλ' ἢ τῷ Θεῷ πάντα εἰδότες σαφῶς, τῷ τῆν γνῶσιν ἔχοντι τῶν ἀπάντων· καὶ οὕτω πάντα εἰσόμεθα, ὃ εἰδέναι χρῆ, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἐπιτευξόμεθα.

## ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Πᾶσα γρηγορή θεόπνευστος, καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἔλεγχον, πρὸς ἐκπαιδευθῶσιν, πρὸς παιδείαν τὴν ἐν δικαιοσύνῃ· Ἰνα ἄρτιος ἢ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρισμένος.— Πρὸς διδασκαλίαν.

α'. Πολλῶν περὶ ἀκλήσιν ποιησάμενος καὶ παραμυθίαν ἀπὸ πάντων ἐπάγει καὶ τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν τελειότεραν οὐσαν· εἰκότως δὲ ποιεῖται τοσαύτην παράκλησιν, ἐπειδὴ μέγα τι καὶ λυπηρὸν ἔμελλεν εἶρεν. Εἰ γὰρ ὁ Ἐπιστολιος μέχρις ἐσχάτης ἀνακνοῆς συνὸν τῷ διδασκάλῳ, καὶ ἐν τρόπῳ τελευτῆς ὁρῶν αὐτὸν τελευτῶντα, διέρρηξε τὰ ἰμάτια αὐτοῦ, τί οἶει τοῦτον παθεῖν τὸν οὕτω μὲν ἀγαπῶμενον, οὕτω δὲ ἀγαπῶντα, ἀκούοντα ὅτι μέλλει ἀποθνήσκειν ὁ διδάσκαλος, καὶ ὅτι οὐδὲ ἀπέλαυσεν αὐτοῦ τὸν χρόνον τὸν ἐγγὺς τοῦ θανάτου, ὃ μάλιστα πάντων εἴθε λυπεῖν; Οὐ γὰρ οὕτω χάριν ἴσμεν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, ἂν τὸν ἐγγὺς χρόνον ἀπολειφθῶμεν τῶν τελευτηκότων. Διὰ τοῦτο, ὅτε πολλὴν ἐποίησατο τὴν παράκλησιν, τότε περὶ τῆς τελευτῆς αὐτοῦ διαλέγεται· καὶ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ λέξει χρηταὶ ἱκαναῖς αὐτὸν παραμυθήσασθαι καὶ χαρᾶς ἐμπλήσαι, ὡς θυσίαν νομισθῆναι εἶναι τὸ πρᾶγμα ἢ τελευτήν, καὶ ἀποδημίαν μᾶλλον, ὅπερ οὖν καὶ ἦν, καὶ μετὰστασιν πρὸς τὰ κρείττω. Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, φησὶ. Διὰ τοῦτο ἔγραφε, λέγων· Πᾶσα γραφὴ θεόπνευστος, καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἔλεγχον, πρὸς ἐκπαιδευθῶσιν.— Πᾶσα, ποῖα; Περὶ τῆς εἰπον, φησὶ, πᾶσα ἱερά· περὶ τῆς διελάγετο, ταῦτα εἶρητο· περὶ τῆς ἔλεγεν, ὅτι Ἄπὸ βρέφους τὰ ἱερά γράμματα οἶδας. Πᾶσα οὖν ἢ τοιαύτη θεόπνευστος.

Μηδὲν οὖν ἀμφιβάλλε, φησὶ. Καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἔλεγχον, πρὸς ἐκπαιδευθῶσιν, Ἰνα ἄρτιος ἢ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρισμένος.— Πρὸς διδασκαλίαν. Εἰ τι μαθεῖν, εἰ τι ἀγνοῆσαι χρῆ, ἐκείθεν εἰσόμεθα· εἰ ἐλέγξει τὰ ψευδῆ, καὶ τοῦτο ἐκείθεν· εἰ ἐκπαροθεθῆναι καὶ σωφρονισθῆναι. Πρὸς παράκλησιν, πρὸς παραμυθίαν, φησὶ. Πρὸς ἐκπαιδευθῶσιν· τούτεστιν, εἰ τι λείπει, καὶ χρῆ προστεθῆναι· Ἰνα ἄρτιος ἢ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος. Διὰ τοῦτο, φησὶ, γέγονεν ἡ τῶν Γραφῶν παράκλησις, ἵνα ἄρτιος ἢ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος. Οὐκ ἄρα χωρὶς αὐτῆς ἄρτιον ἐνὶ γενέσθαι. Ἄνε' ἐμοῦ, φησὶ, τὰς [715] Γραφὰς ἔχεις· εἰ τι βούλει μαθεῖν, ἐκείθεν δυνήσῃ. Εἰ δὲ Τιμοθέῳ ταῦτα ἔγραφε τῷ Πνεύματος ἐμπειρημένῳ, πῶς μᾶλλον ἡμῖν; Πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρισμένος. Οὐκ ἀπλῶς μετέχων, φησὶν, ἀλλὰ μετὰ ἀκριθείας ἐξηρισμένος. Διαμαρτύρομαι ὅτι ἐγὼ ἔν- ὄπιον τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ μέλλοντος κρίνειν ζῶντας καὶ νεκρούς. Ἦτοι ἁμαρτωλοὺς λέγει καὶ δικαίους, ἦτοι καὶ τοὺς ἀπαλθόντας καὶ τοὺς νῦν ὄντας, ὅτι πολλοὶ καταλειφθήσονται ζῶντες. Ἐφθόησεν αὐτὸν ἐν μὲν τῇ προτέρᾳ λέγων, Παραγγέλλω σοι ἐνὸπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωοποιούντος τὰ πάντα· ἐνταῦθα δὲ τὸ φοβερώταρον τέθεικα, Τοῦ μέλλοντος κρίνειν ζῶντας καὶ νεκρούς· τούτεστι, τοῦ μέλλοντος εὐθύνας ἀπαιτεῖν· κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Κρίνειν, πότε; Ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ αὐτοῦ τῇ μετὰ θόξης, τῇ μετὰ βασιλείας. Ἦ τοίνυν τοῦτο λέγει, ὅτι οὐκ οὕτως ἤξει, ὡς νῦν· ἢ εἰτι δια-

Adduc ad me magum, si quam prænoscendi vim habeat, dicat quid mihi cras eventurum sit. Sed non dicet: nam sub Regis potestate sum, nec imperium ille habet in me: procul sum ab egiu receptaculis et cavernis, Regi milito. Sed ille furatus est, inquit, et ille indicavit furem. Atqui hoc non æsemper vere dicitur, verum hæc risus et mendacia sunt; nihil enim sciunt: quod si quid sciunt, sua potius dicere deberent, quomodo multa idolis oblata dona furto sublata sunt, quomodo auri plurimum liquatum est. Cur non hæc prædixera sacerdotibus suis? Itaque nihil sciunt: sed servandarum opum causa nihil prædicere potuerunt, quando templa idolorum suorum incendio conflagrarunt, et multi simul periere. Cur non salutem curant suam? Sed forte fortuna tantum accidit, si quid ab iis prædictum eveniat. Sunt apud nos prophetae, sed illi numquam falluntur: non modo vere, modo false loquuntur, sed omnia vera dicunt. Illud vere præscientia est. Desistite tandem ab hac insania, rogo, si Christo creditis: si vero non creditis, cur vos traducitis, cur fallitis? quousque claudicabitis utroque poplito? cur accedis? cur interrogas? Statim atque accessisti et interrogasti, te ipsum servum constituisti: nam ut credens interrogasti. Non, inquit, non ut credens quod vera dicat, sed ut tentans. Atqui tentare an vere dicat, non est credentis quod fallat, sed ambigentis. Cur ergo interrogas quid futurum sit? Si enim dicat, Hoc erit, hoc fac, et effugies, non sic tamen oportebat idola colere; at non eousque procedit amentia: si autem futura prædicunt, ni-

hil inde lucraris nisi mœrorem superfluum: res non evenit, sed mœror mausit, et se ipse maceravit. Si hoc nobis conduceret, non nobis invidisset Deus, non livore ductus esset, qui ea quæ in cælis sunt aperuit. *Quæcumque enim audivi a Patre meo, inquit, omnia nota feci vobis; et quæcumque audivi a Patre, nuntiavi vobis; et, Non dico vos servos, sed amicos: vos amici mei estis (Joan. 15. 15).* Cur ergo hæc non nuntiavit nobis? Quia vult nos eorum nullam rationem habere. Nam quod non invideat, antiquis ista dicebantur, et de asino et aliis quibusdam, quia parvuli erant: nobis autem, quia vult nullam nos de illis rationem habere, vel discendi curam ademit. Sed quid nos discimus? Quod illi non didicerunt: vilia enim illa omnia sunt: quæ autem nos discimus hæc sunt, quod resurrecturi simus, quod immortales et incorruptibiles futuri, quod vita illa finem non habeat, quod omnia transitura sint, quod in nubibus rapiendi simus, quod improbi pœnas sint daturi, innumeraque alia, nullumque mendacium ibi est. Annon multo melius est hæc scire, quam quod asinus perditus repertus sit? Ecce asinum accepisti, reperisti: quæ utilitas? annon rursus perdes illum alio modo? Etiam si enim ipse te non deserat, tu in morte relinques: illa autem, quæ ego dixi, si tenere velimus, perpetuo habebimus. Illa ergo persequamur, illis manentibus hæreamus. Ne vatibus, ne divinis, ne præstigatoribus attendamus, sed Deo qui omnia clare novit, et omnium notitiam habet; et sic omnia, quæ scire oportet, sciemus, et omnia bona consequemur.

### HOMILIA IX.

CAP. 3. v. 16. *Omnis scriptura divinitus inspirata, et utilis ad docendum, ad arguendum, ad corrigendum, ad erudiendum in justitia, 17. ut perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instructus.*

1. Postquam illum ex omnibus hortatus consolationisque est, perfectionem inducit exhortationem ex Scriptura: merito autem tantam consolandi curam habet, quia magnum quiddam et triste dicturus est. Nam si Elisæus ad extremum usque halitum cum magistro conjunctus, illumque videns modo quodam mortis abscedentem, scidit vestimenta sua (4. Reg. 2): quid putas passum fuisse, ita anantem, ita dilectum, cum audiret moriturum esse doctorem, et quod tempore mortis vicino non posset ejus frui consortio, quod maxime contristari solet? Non enim ita præterito tempori gratiam habemus, si vicino mortis tempore a dilectis morientibus deserimur. Ideo, postquam consolationem multam adhibuerat, tunc de morte sua loquitur: nec utcumque, sed verbis nititur aptis ad ipsum consolandum et gaudio implendum; ita ut res sacrificium esse videretur potius quam mors, et quasi peregrinatio haberetur, imo translatio ad meliora. *Ego enim jam delibor (2. Tim. 4. 6), inquit. Ideo hæc scribit: Omnis scriptura divinitus inspirata, et utilis ad docendum,*

*ad arguendum, ad corrigendum. Omnis, quænam? De qua dixi, inquit, omnis sacra; de qua loquebatur, Hæc dicta sunt; de qua dicebat, Ab infantia sacras Scripturas nosti. Omnis ergo illa divinitus inspirata est. Nihil igitur dubites, inquit. Et utilis ad docendum, ad arguendum, ad corrigendum, ut sit perfectus homo Dei, ad omne opus bonum instructus. Ad docendum. Si quid vel discere vel ignorare opus sit, hinc discemus; si arguere falsa, hinc; si corrigi et castigari opus sit, ad exhortationem, ad consolationem, inquit, Ad correctionem; hoc est, si quid deficit; si quid addi oporteat. Ut sit perfectus homo Dei. Ideo, ait, data est Scripturarum exhortatio, ut perfectus sit homo Dei. Non ergo sine illa perfici possumus. Mei vice, inquit, Scripturas habes, si quid discere velis, hinc poteris. Si autem Timotheo ista scripsit sancto Spiritu pleno, quanto magis nobis? Ad omne opus bonum instructus. Non simpliciter particeps, inquit, sed accurate instructus. (Cap. 4.) 1. Testificor igitur ego coram Deo et Domino Jesu Christo, qui judicaturus est vivos et mortuos. Vel peccatores dicit et justos: vel eos qui decesserunt, et eos qui vivunt, quia multi vivi relinquendi sunt. Terruerat ipsum in priore epistola, dicens: Præcepto tibi coram Deo, qui judicat omnia (1. Tim. 6. 13); hic vero terribilius quidpiam apposuit, Qui judicaturus est*



rius et mortuus: hoc est, qui rationem exacturus est: per adventum ipsius et regnum ejus. Quando judicaturus? In adventu suo qui erit cum gloria et regno. Vel hoc ergo significat, quod non sit venturus sicut nunc: vel testificat tibi adventum ejus et regnum. Illam testem vocat, quia ipsum admonuit hac de re. Deinde docens quomodo predicare verbum oporteat, subjungit: 2. *Predica verbum; inia opportune; im- portune, argue, increpa, obsecra cum omni patientia et doctrina.* Quid sibi vult illud, *Opportune, im- portune?* Hoc est, Ne tempos habeam delinquentium; semper ubi tempus sit, non solum in pace, in quiete, in ecclesiis scilicet: sive in periculis, sive in carcere feris, sive catenis constitutus, sive ad mortem condemnatum sit, eo ipso tempore argue, ne cesses increpare. Tunc eam increpandi tempus est, cum arguendo profeceris, cum opus exhibitum fuerit. *Obsecra,* inquit: ut de medicis dicimus, cum dixisset vultus esse, incisionem intulit, medicamentum apposuit: si quid eorum omitatur, alterum inutile est. Nam si absque argumentis increpes, audax esse videberis, et nemo id feret; postquam autem demonstratio facta est, tunc increpationem admittit, alioquin petulans esset: si vehementius reprehensionem proferas sine obsecratione, rursus omnia perdes. Reprehensio per se intolerabilis est, nisi obsecrationem admixtam habeat. Sicut enim incisionis, etiamsi salutaris sit, nisi multa dolorem mitigantia adhibeantur, ferri nequit, dum ager secatur et sciunditur: hic quoque similiter. *Cum omni patientia et doctrina,* inquit. Itaque et qui arguit patientia opus habet, et ne ille utcumque credat; et increpatione consolatione, ut accipiat. Quid est illud quod patientia adjicit, nempe, *Et doctrina?* Non quasi indignatus et odio habens, non quasi insultans; et perinde ac si inimicum invenisset: hæc omnia ab eis quam ille loquens, atque in illius casibus tabescens. *In omni patientia, inquit, et doctrina, non autem quæ. 5. Erit enim tempus cum sanam doctrinam non sustineant.* Prius quam illi labefactentur, omnes præoccupat: ideo dicebat; *Opportune, im- portune:* nihil non age, ut obtemperantes discipulos habeas. *Sed ad sua desidia,* inquit, *concernant sibi magistros.*

2. Nihil hoc dicto majorem præferat emphasis: confusam enim debentiam multitudinem per hoc vertebant, *Concernentem,* expressit, quique a discipulis ordinandi sibi. *Concernentem sibi,* inquit, *magistros, patientes autibus;* quærentes eos qui voluptatis causa loquentes et auditum oblectent. 4. *Et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur.* Hæc prædicat, non ut in nocentem conjiciat, sed ut, cum hæc contigerint, fortiter ferat: sicut etiam Christus faciebat dicens, *Tradent vos, et flagellabunt, et ad synagogas ducunt propter nomen meum (Matth. 16. 17).* Nam alibi quoque beatus hic vir ait: *Ego enim scio, quia post discessionem meam intrabunt in vos lupi graeces, non parcentes gregi (Act. 20. 29).* Hoc autem dicebat,

ut ipsi vigilarent, et ut præveni tempore provide viderent. 5. *Tu vero vigila,* inquit, *in omnibus, labora.* Viden' illum ideo id prædicere? Etenim Christus quoque in fine dicebat. *Erunt pestiferi et perdidrophæ (Matth. 24. 24):* ita et hic; quando migraturus erat, hæc dicebat: *Tu vero vigila in omnibus, labora;* id est; Laborum suscipe, præoccupata, priusquam lues isthæc ingruat, in tibi oves pone; quamdid lupi aduent, ubique labora. *Opus fac invigilante; ministerium tuum imple.* Ergo hoc opus evangelicis erat, ut assurgeret tum a seipso, tum ab externis. *Ministerium tuum imple;* id est, perface. Ecco alia laborandi et patiendi necessitas: 6. *Ego enim jam desinor,* inquit, *et tempus resolutionis meæ instat. Non desit sacrificii mei, sed quod amplius est. Illudis eam non tota Deo offertur, libatio autem tota. 7. Bonum certamen certari, certum consummari, fidem servari.* Serpo Apokoliam ego manibus accipiens, et hunc locum considerans heretibus et cogitabam, quæ de causa sic magnifice loquatur Paulus dicens: *Bonum certamen certari.* Nunc autem per Dei gratiam me invenisse puto. Quæ de causa igitur hæc dicit? Ut discipuli nocentem soletur, considerare jubens, quod quasi ad coronam ipse pergat, cum omnia perfecerit, et præclarum finem sit consequutus. *Gaudere oportet,* inquit, *non dolere.* Quare? *Bonum certamen certari.* Ac si quis pater stultum sum assidentem, et orbitatem non feralem consoleri dicat: *Fili, ne fies;* recte enim viximus, et cum ad senectutem pervenerimus, te relinquamus; incalpa vita nostra fuit, cum gloria delinquamus; potes tu quoque stabilis esse ex his quæ a nobis gesta sunt; nullus rex nobis gratias habet. Ac si diceret, *Tropea erouxinas, hostes vicinas:* non magnifice loquens, absit; sed filium erigens, et his laudibus sessens ut hunc casum levius ferat, bonamque spem habeat, neque putet rem esse molestam. Gravis enim, gravis est separatio: audi ipsum dicentem: *Non autem desinitis a vobis ad tempus; facie, non corde (1. Thess. 2. 17).* Si autem ille a discipulis separatus talia patiatur, qualia putes passum esse Timotheum? si a vivente separatus lacrymabatur, ut diceret, *Miser lacrymarum mareum, ut gaudium implet (2. Tim. 1. 4):* quanto magis ipso moriente? Hæc itaque ipsum consolandi gratia scripsit; totaque epistolam consolatione plena est, ac veluti testamentum quodpiam. *Bonum certamen certari, certum consummari, fidem servari.* Certamen, inquit, bonum: Tu ergo quoque id suscipe. Ubi est catena, ubi vincula, ubi mors, bonumne est illud certamen? Etiam, inquit: pro Christo enim suscipitur, coronas habet magnas. *Certamen bonum.* Nihil hoc agone melius: hæc corona finem non habet, non oleastri foliis textitur, non hominem habet agone thetam, non homines spectatores: angelis plenum est theatrum. Illic multis diebus laborant et defatigantur, et hora una coronam accipiunt, voluptas vero statim avolat: hic vero non ita, sed semper in choro, in gloria et honore sunt. Jam gaudere oportet: nam ad requiem propero, ex studio exco. Audisti



παρτύρομαι σοι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ καὶ τὴν βασιλείαν. Μάρτυρα καλεῖ ἐκεῖνον, δεικνύς ὅτι καὶ τοῦτου αὐτὸν ἀνέμνησεν. Εἶτα πῶς δεῖ κηρύττειν τὴν λόγον διδασκῶν, ἐπάγει· *Κήρυξον τὸν λόγον, ἐκίσταθι εὐκαίρως, ἀκαίρως, ἐλεγχσον, ἐπιτίμησον, παρακάλεισον ἐν πάσῃ μακροθυμίᾳ καὶ διδαχῇ*. Τί ἐστίν, *εὐκαίρως, ἀκαίρως*; Τουτέστι, καὶ καιρὸν ἔχει ὠρισμένον, αἰεὶ σοι καιρὸς ἔστω, μὴ ἐν εἰρήνῃ, μὴ ἐν ἀδείᾳ, μηδὲ ἐν ἐκκλησίᾳ καθήμενος μόνον· καὶ ἐν τοῖς κινδύνοις, καὶ ἐν δεσμοῦσι ᾗς; καὶ ἄλλοις περιβαλλόμενος, καὶ μάλιστα ἐξέιναι ἐπὶ θάνατον καὶ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν ἐλεγχον, μὴ ὑποσταλῆς ἐπιτιμῆσαι. Τότε γὰρ καὶ ἡ ἐπιτίμησις ἔχει καιρὸν, ὅταν ὁ ἐλεγχῶς προχωρήσῃ, ὅταν ἀποδειχθῇ τὸ ἔργον. *Παρακάλεισον*, φησὶ, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἰατρῶν, εἰπὼν τὸ τραῦμα, ἔδοξε τὴν τομὴν, ἐπήγαγε τὸ φάρμακον· ὅπερ δὲ ἂν τούτων ἀπολειφθῇ, τὸ ἕτερον ἀχρηστον γίνεται. Ἄν τε γὰρ χωρὶς ἐλέγχων ἐπιτιμῆσις, δόξεις εἶναι θρασύς, καὶ οὐδαὶς ἀνέχεται· μετὰ δὲ τὸ ἀποδειχθῆναι, τότε καὶ καταδέχεται τὴν ἐπιτίμησιν, πρότερον δὲ ἱταμὸς ἔσται· ἂν τε ἐλέγχῃ μὴ καὶ ἐπιτιμῆσῃ, σφοδρῶς δὲ, καὶ μὴ παράκλησιν προσαγάγῃ; πάλιν τὸ πᾶν θνατέτραπται. Ἀπόρητον γὰρ ἐλεγχῶς καθ' ἑαυτὸν, ὅταν μὴ καὶ παράκλησιν ἀναμιμνήσῃ ἔχη. Καθάπερ γὰρ ἡ τομὴ, καίτοι σωτήριος οὖσα, ἂν μὴ πολλὰ τὰ παραμυθούμενα τὰς ἀληθινὰς ἔχη, οὐκ ἀνέχεται κοπιόμενος καὶ τεμνόμενος ὁ κάμων· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. *Καὶ ἐν πάσῃ*, φησὶ, *μακροθυμίᾳ καὶ διδαχῇ*. Καὶ γὰρ ὁ ἐλέγχων μακροθυμίας δεῖται, ὥστε μὴ ἀπίως πιστεύειν, καὶ ἡ ἐπιτίμησις παρακλησῶς, ὥστε δεχθῆναι. Τί ἐστίν ὁ τῆ μακροθυμίας προστιθῆσι λέγων, *Καὶ διδαχῇ*; Μὴ ὡς ὀργιζόμενος, μὴ ὡς ἀπεχθανόμενος, μὴ ὡς ἐπιμβαίνων, μὴ ὡς ἐχθρὸν εὐρηκώς, πάντα ταῦτα ἀφεῖσθαι· ἀλλὰ τί; Ὡς φιλῶν, ὡς συναλγῶν, ὡς μᾶλλον ἐκείνου πειθῶν, ὡς τηκόμενος ἐπὶ τοῖς ἐκείνου. *Ἐν πάσῃ μακροθυμίᾳ*, φησὶ, *καὶ διδαχῇ*, μὴ ἐν τῇ τυχούσῃ. *Ἐσται γὰρ καιρὸς, ὅτε τῆς ὑγίαινούσης διδασκαλίας οὐκ ἀνέξονται*. Πρὶν ἢ ἐκτραχλισθῆναι, προκατάλαβε πάντα αὐτούς· διὰ τοῦτο εἶπα, *Καὶ εὐκαίρως, καὶ ἀκαίρως* [716] ὡς ἔχειν ἐκόντας μαθητευομένους, πάντα πρῆται. Ἀλλὰ κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τὰς ἰδίας, φησὶν, *ἐαυτοῖς ἐκισωρεῖσθαι διδασκάλους*.

β. Οὐδὲν ἐμφαντικώτερον τῆς λέξεως ταύτης· τὸ γὰρ ἀδιάκρον κλήθος τῶν διδασκάλων διὰ τοῦ, *Ἐρωσσοῦσιν*, ἐδήλωσε, καὶ διὰ τοῦ παρὰ τῶν μαθητῶν χειροτονεῖσθαι. *Ἐαυτοῖς ἐκισωρεῖσθαι*, φησὶ, *διδασκάλους, κτηθόμενοι τὴν ἀκοήν*· τῆς ἡδονῆς χάριν λέγοντας καὶ τέρποντας τὴν ἀκοήν ἐπιζητούντας. *Καὶ ἀπὸ μὲν τῆς ἀληθείας τὴν ἀκοήν ἀποστρέψουσιν*, ἐπὶ δὲ τοὺς μύθους ἐκτραπήσουσιν. Ταῦτα πολέγει, οὐκ εἰς ἀθυμίαν βούλομενος ἐμβαλεῖν, ἀλλ' ἵνα, ὅταν ἐκθῇ, γυναικῶς βέβη· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίει λέγων, ὅτι *Παραδώσουσιν ὑμᾶς, καὶ μιστηγώσουσι, καὶ εἰς τὰς συνωγαγῆς ἀξουσιν ἕνακεν τοῦ ὀνόματός μου*. Ἐπὶ καὶ ἀλλαχοῦ φησὶν ὁ μακάριος οὗτος· *Ἐγὼ γὰρ οἶδα τοῦτο, ὅτι σισαλεύονται μετὰ τὴν ἀφίξιν μου λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου*. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, ὥστε νήφειν αὐτούς, ὥστε τῷ παρόντι καιρῷ κερῆσθαι εἰς θεόν. Σὺ δὲ νῆψε, φησὶν, *ἐν πάσῃ, κακοπάθησον*. Ὅρας ὅτι διὰ τοῦτο ταῦτα πρὸς λέγει; Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε πρὸς τῷ τέ-

λει, ὅτι· *Ἔσονται ψευδοχριστοὶ καὶ ψευδοπροφήται*· οὕτω καὶ οὕτως, ὅτε ἐμᾶλλον ἀποδημῶν, ταῦτα ἔλεγε. *Σὺ δὲ νῆψε ἐν πάσῃ. Κακοπάθησον*, τουτέστι, Κάμε, προκατάλαβε, πρὶν ἢ τὴν λύμην ἐκείνην ἐπαλεῖν, ἐν ἀσφαλεῖ τὰ πρόβατα κατὰστησον, ἕως οὗ πάρεισιν οἱ λύκοι, πανταχοῦ κακοπάθησον. *Ἐργον κολίθου εὐαγγελιστοῦ, τὴν διακολίαν σου κληροφόρησον*. Ἄρα τοῦτο ἔργον εὐαγγελιστοῦ, τὸ κακοπαθεῖν καὶ παρ' ἑαυτοῦ, καὶ παρὰ τῶν ἑξωθεν. *Τὴν διακολίαν σου κληροφόρησον*· τουτέστι, κληρώσον. Ἴδου καὶ ἄλλη ἀνάγκη τοῦ κακοπαθεῖν· *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι*, φησὶ, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν. Οὐκ εἶπε, *Τῆς ἐμῆς θυσίας*, ἀλλ' ὁ περισοῦν ἐστὶ. Τῆς μὲν γὰρ θυσίας· οὐ τὸ πᾶν ἀναφέρεται τῷ θεῷ, τῆς δὲ σπονδῆς τὸ ἔλκον. *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνίσαι, τὸν δρόμον τετέλεκα*, τὴν κλίθην ἐστήρικα. Πολλὰκις τὸν Ἀπόστολον μετὰ χεῖρας λαβὼν ἐγὼ, καὶ τὸ χωρίον τοῦτο περισκεψάμενος, ἀπορῶν διετίλουν, τίνος ἕνεκεν οὕτω μεγαληγορεῖ Παῦλος λέγων, *Τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγωνίσαι*. Νῦν δὲ μοι δοκῶ εὐρηκέναι τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι. Τίνος οὖν ἕνεκεν ταῦτά φησι; Τὴν ἀθυμίαν τοῦ μαθητοῦ παραμυθῆσθαι βούλεται, θάρρειν καλεῖται ὡς ἐπὶ στέφανον ἀπίοντος αὐτοῦ, ὡς πάντα τετελεσθῶς, ὡς καλῆς ἐπιτυχόντος τελευτῆς. Καίρειν δεῖ, φησὶν, οὐκ ἀλγεῖν. Διὰ τί; *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνίσαι*. Ὅσπερ ἂν εἰ τις παστὴρ παιδίον αὐτῷ παρακαθήμενον, καὶ τὴν ὄφρασαν οὐ φέρον παραμυθεῖτο λέγων· Τέκνον, μὴ κλαῖε, ἐξήσαμεν καλῶς, εἰς γῆρας ἐλθόντες καταλιμπάνομέν σε· ἀληπτος ἡμῶν ὁ βίος γέγονε, μετὰ δόξης ἀπερχόμεθα· ἔχεις καὶ σὺ θαυμάζεσθαι ἀπὸ τῶν ἡμῶν πεπραγμένων· πολλὰς ἡμῶν ὁ βασιλεὺς οἶδε τὰς χάριτας. Ὅς ἂν εἰ ἔλεγε· Τρόπαια ἐστήσαμεν, τοὺς πολέμιους ἐνίκησαμεν, οὐ μεγαληγορῶν, ἀπαγε· ἀλλ' ἀνιστά; τὸν παῖδα, καὶ παιδεύων τοὺς ἐγκωμίοις κούφως φέρειν [717] τὰ συμβάντα, καὶ χρηστὰς ἔχειν ἐλπίδας, καὶ μὴ νομίζειν, ὅτι φορτικὸν τὸ πρᾶγμα. Δεινὸν γὰρ, δεῖν ὁ χωρισμός· καὶ ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος, *Ἡμεῖς δὲ ἀπορφανισθέντες ἀφ' ἑμῶν πρὸς καιρὸν, προσώψω, οὐ καρδίᾳ*. Εἰ οὖν αὐτὸς χωρισθείς τῶν μαθητῶν τοιαῦτα ἐπάσχειν, οἶα οἱ τὸν Τιμόθεον πάσχειν; εἰ ζώντος χωριζόμενος αὐτοῦ ἐδάκρυεν, ὡς λέγειν αὐτὸν, *Μεμνημένος σου τῶν δακρύων, ἴνα χαρὰς κληρωθῶ, πῶσῃ μᾶλλον τελευτήσαντος*; Ταῦτα οὖν παραμυθούμενος ἔγραψε· καὶ πᾶσα δὲ ἡ ἐπιστολὴ παραμυθίας ἐστὶ πλήρης, καὶ ὡσαυτε διαθήκη τίς ἐστὶ. *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνίσαι, τὸν δρόμον*, φησὶ, *τετέλεκα, τὴν κλίθην ἐστήρικα*. *Τὸν ἀγῶνα*, φησὶ, *τὸν καλόν*. Οὐκοῦν καὶ σὺ αὐτοῦ ἐπιλαβοῦ. Ἐνθα ἄλλοις, ἐνθα δεσμῶν, ἐνθα θάνατος, οὕτως ὁ ἀγὼν καλός; Ναί, φησὶν· ὑπὲρ γὰρ Χριστοῦ γίνεται· στέφανος ἔχει μεγάλους. *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλόν*. Οὐδὲν τούτου βέλτιον τοῦ ἀγῶνος, οὐ λαμβάνει τέλος ὁ στέφανος οὗτος· οὗτος οὐκ ἀπὸ κοίτης ἐστίν, οὐκ ἔχει ἀνθρώπων ἀγωνοθέτην, οὐκ ἔχει ἀνθρώπους θεατὰς· ἀπὸ ἀγγέλων οὐγκείται τὸ θέατρον. Ἐκεῖ ἐν ἡμέραις· πολλὰς πονοῦσι καὶ ταιλαιπωροῦνται, καὶ ἐν ὄρα μὲν τὸν στέφανον ἔλαβον, καὶ παραχρῆμα ἀπέστη τὰ τῆς ἡδονῆς· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ διαπαντός ἐν λαμπρότητι, ἐν δόξῃ, ἐν τιμῇ. Δεῖ λοιπὸν χαίρειν· εἰς γὰρ ἀνάπαυσιν ἔρχομαι, ἐξέρχομαι τὸ στάδιον. Ἦκουσας ὅτι τὸ ἀναλύσαι κρεῖσσον, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι.

Τὸν δρόμον ἐπέλεξα. Καὶ γὰρ ἀγωνίζεσθαι χρὴ καὶ τρέχειν· ἀγωνίζεσθαι μὲν καρτεροῦντα τὰς θλίψεις, τρέχειν δὲ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ πρὸς τι χρῆσιμον. Ὅντως; καλῶς ὁ ἀγὼν, οὐ τέρπων ἀπλῶς τὸν θεατὴν, ἀλλὰ ὠφελῶν· καὶ ὁ δρόμος οὐκ εἰς τὸ μῦθὸν χωρῶν, οὐδὲ ἰσχύος· ἐπιθειξίς ἐστὶ καὶ φιλοτιμία; ἀλλὰ πάντα; ἔλκων εἰς τὸν οὐρανόν. Οὗτος ὁ δρόμος τοῦ ἡλίου καθαρώτερος, ὃν ὁ Παῦλος ἔτρεχεν ἐπὶ τῆς γῆς, ἢ ὃν ἐκείνος τρέχει ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ. Πῶς δὲ τετέλεκε τὸν δρόμον; Τῆνοικουμένην ἅπασαν περιήλθεν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας καὶ ἀπὸ τῆς Ἀραβίας, καὶ μέχρι τῶν παρατῶν τῆς γῆς ἑλθὼν· Ὅστε με, φησὶν, ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωμέναι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ· καὶ πᾶσαν διαδραμὼν τὴν οἰκουμένην καθάπερ τις πτηνός, μᾶλλον δὲ καὶ πτηνοῦ σφοδρότερον· ὁ μὲν γὰρ πτηνὸς ἀπλῶς διέτρεχεν, οὗτος δὲ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ τὸ πλεονέχων τοῦ πνεύματος, καὶ μυρία διακόπων κωλύματα, θανάτους, ἐπιβουλάς, συμφορὰς. Ὅστε καὶ πτηνοῦ ταχύτερος ἦν. Εἰ πτηνὸς ἦν ἀπλῶς, καὶ κατηνέχθη ἂν καὶ ἀνάλωτο· ἐπειδὴ δὲ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἔκουφιζετο, πάντων ὑπερηνέχθη τῶν δικτύων, ὥσαντι πτηνὸς περὶ ἔχων ἀπὸ πυρός. *Τὴν πίστιν, φησὶ, τετήρηκα.* Πολλὰ γὰρ ἦν τὰ βουλόμενα αὐτὴν συλῆσαι, οὐχ αἱ φιλίαι τῶν ἀνθρώπων μόναι, ἀλλὰ καὶ ἀεικαὶ καὶ θάνατοι καὶ μυρία ἕτερα. Ἀλλὰ πρὸς ἅπαντα ἔστη. Πῶς; Νήφων καὶ ἰγρηγορώς. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα πρὸς παραμυθίαν τῶν μαθητῶν; αὐτὸς δὲ καὶ τὰ ἑαυτοῦ προστίθησι. Ποία δὲ ταῦτα; *Λοιπὸν ἀποκαταίμωι, φησὶν, ὁ τῆς δικαιοσύνης [718] στέφανος.* Δικαιοσύνην ἐνταῦθα πάσιν τὴν καθόλου φησὶν ἀρετὴν. Οὐ τοίνυν ἀλλοίην χρὴ, ὅτι ἄπειμι στεφανωσόμενος τὸν στέφανον τὸν ἀπὸ Χριστοῦ τιθέμενον ἐπὶ τῆς ἐμῆς κεφαλῆς. Ἀλλ' εἰ ἐνταῦθα παρέμενον, δεῖς ἀλλοίην ἐχρῆν μᾶλλον καὶ δεοικέμαι, μὴ παραπέσω, μὴ παραπλῶμαι. Ὅν ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δίκαιος κριτὴς, οὐ μόνον δὲ ἐμοί, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπημένοις ἡν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ.

γ'. Ἐνταῦθα καὶ αὐτὸν ἀνέστησεν. Εἰ πᾶσι, πολλῶ μᾶλλον τριτοῦ. Ἀλλ' οὐκ εἶπε, Καὶ σοὶ, ἀλλὰ, Πίσι· δηλῶν ὅτι, εἰ πᾶσι, πολλῶ μᾶλλον αὐτῶ. Πῶς δὲ ἂν τις ἀγαπήσειε, φησὶ, τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ Χριστοῦ; Εἰ χαίρει ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ· ὁ δὲ χαίρων ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, ἕξια πράττει τῆς χαρᾶς, τὰ ἐπάρχοντα προήσεται, εἰ δεός, καὶ τὴν ψυχὴν, ὥστε τῶν μελλόντων τυχεῖν ἀγαθῶν, ὥστε καταξωθῆναι τὴν δευτέραν παρουσίαν μετὰ τοῦ προσήκοντος σχήματος ἰδεῖν, μετὰ παρῆρσις, μετὰ δόξης καὶ λαμπρότητος. Τοῦτό ἐστιν ἀγαπᾶν τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ. Ὁ ἀγαπῶν αὐτοῦ τὴν ἐπιφάνειαν, πάντα πράξει ὥστε καὶ πρὸ ἐκείνης τῆς καθολικῆς γενέσθαι αὐτῶ τὴν μερικὴν. Καὶ πῶς ἐνὶ τοῦτο, φησὶν; Ἀκούε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ὁ ἀγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καὶ πορευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πάτερ, καὶ μὴν παρ' αὐτῶ ποιήσομεν. Ἐννόησον δὲ ὅσον ἐστὶ τὸν κοινήν πᾶσιν ἐπιφάνειαν μέλλοντα, τοῦτον ἰδίᾳ ὑπισχνέσθαι ἐπιφάνειαν ἡμῖν. Ἐλευσόμεθα γὰρ, φησὶ, καὶ μὴν παρ' αὐτῶ ποιήσομεν. Εἰ τις ἀγαπᾶ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, πάντα πράξει, ὥστε αὐτὸν καλέσαι πρὸς ἑαυτὸν, καὶ ἔχειν, ὥστε ἐπιλάμψαι αὐτῶ τὸ φῶς. Μηδὲν ἀνάγκη ἔστω τῆς παρουσίας αὐτοῦ, καὶ ταχέως καταλείπει παρ' ἡμῖν. Ἐπιφάνεια δὲ λέγεται διὰ τὸ ἐπιπλεῖν φαινεσθαι, καὶ ἀνοθεῖν ἀνατέλλειν. Οὐκοῦν τὰ ἀνω

ζητῶμεν, καὶ ταχέως τὰς ἀκτίνας ἐκείνας ἐπισπασόμεθα. Οὐδεὶς τῶν κάτω κυπτόντων, καὶ κατορυπτόντων ἑαυτὸν εἰς τὴν γῆν, δυνήσεται τὸ ἡλιακὸν φῶς ἰδεῖν· οὐδεὶς τῶν καταμολυνόντων ἑαυτὸν τοῖς βρωτοῖς πράγμασι, δυνήσεται τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἰδεῖν· οὐδὲν ἐπιφάνειαν τῶν τούτοις ἐνατρεφομένων, Ἀνάνησον μικρὸν, ἀνάνησον ἀπὸ τοῦ βάθους, ἀπὸ τοῦ κλύδωνος τοῦ βιωτικοῦ, εἰ βούλει τὸν ἥλιον ἰδεῖν, εἰ βούλει τῆς ἐπιφανεῖας τυχεῖν· ἂν τύχῃς αὐτοῦ τῆς ἐπιφανεῖας ταύτης, τότε αὐτὸν ἕξει μετὰ πάλῃ τῆς παρῆρσις. Φιλοσόφησον νῦν· μὴ ἔστω παρὰ σοὶ πνεῦμα ἀπονοίας, ἵνα μὴ σε βραπίση σφοδρῶς καὶ καταβάλλῃ· μὴ ἔστω λελιθωμένη ἡ καρδία; καὶ σκότος, ἵνα μὴ πρόσαρβόλης ἔκται τὸ πλοῖον· μὴ ἔστω τις δόλος· καὶ γὰρ αἱ ὑφαλοὶ ναυάγια ἐργάζονται χαλεπώτατα. Μὴ τρέψε θηρία, τὰ πάθη λέγω· θηρίων γὰρ ἐκεῖνα χαλεπώτερα· μὴ τὶς βευστοῖς πράγμασι θάρρει, ἵνα δυνήθῃ; ἐστάναι βεβαίως. Οὐδεὶς ἐπὶ ὕδατος ἴσταται, ἐπὶ δὲ πέτρας ἅπαντες ἀσφαλῶς ἴστανται. Ἰδῶν ἔστι τὰ βιωτικά πράγματα· Ἐἴδον, φησὶν, ὕδατα ἕως ψυχῆς μου, ὡς χειμάρρους παραρρέων. Πέτρα ἔστι τὰ πνευματικά· Ἐν πέτρᾳ γὰρ, φησὶν, θήψωσας τοὺς πόδας μου. Ἰλὺς ἔστι καὶ πηλός; τὰ βιωτικά· ἀνασπάσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ τούτων· οὕτω γὰρ δυνήσόμεθα τυχεῖν τῆς ἐπιφανεῖας τοῦ Χριστοῦ. [719] Πάν ὃ ἐάν ἐπέλθῃ, φέρωμεν· ἵκανὴν ἔν πάσει παραμυθία τὸ διὰ Χριστοῦ παθεῖν· ταύτην τὴν θεῖαν ἐπιφάνειαν ἐπιλέγωμεν, καὶ παύσεται τοῦ τραύματος ἡ ἀλγηδὼν. Καὶ πῶς διὰ Χριστοῦ ἐστὶ παθεῖν, φησὶν; Ἐσυκοφάντησέ σέ τις ἀπλῶς οὐ διὰ Χριστοῦ; ἂν ἐνέγκῃς γενναίως, ἐάν εὐχαριστήσῃς, ἐάν εὐξῇ ὑπὲρ ἐκεῖνου; ταῦτα πάντα διὰ Χριστοῦ ποιεῖ. Ἄν καταρά·η, ἂν ἀποδυσπετήσῃς, ἂν ἐπιχειρήσῃς ἀμύνασθαι, κἂν μὴ δυνήθῃς, οὐκ ἔστι διὰ τὸν Χριστόν, ἀλλὰ ζημίαν ὑπήνεγκας, καὶ τοῦ καρποῦ ἀπεστέρησαι διὰ τὴν προαίρεσιν τὴν σὴν. Ἐν ἡμῖν γὰρ ἔστι καὶ κερδαίνειν ἐκ τῶν δεινῶν, καὶ βλάπτεσθαι· οὐ παρὰ τὴν φύσιν τῶν δεινῶν τοῦτο γίνεται; ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν προαίρεσιν. Οἶόν τι λέγω· ἔπαθε τὸσαῦτα ὁ Ἰῶβ, εὐχαρίστω; ἤνεγκεν, ἐδικαιώθη, οὐκ ἐπειδὴ ἔπαθεν, ἀλλ' ἐπειδὴ παθὼν εὐχαρίστωσας ἤνεγκεν. Ἐτερος τὰ αὐτὰ παθὼν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὰ αὐτὰ (οὐδεὶς γὰρ ἐστὶν ὁ τοιαῦτα παθὼν, ἀλλὰ πολλῶ ἐλάττωνα), ἐδυσφήμησεν, ἠγανάκτησε, κατηράσατο τῶ κόσμῳ παντὶ, ἐδυσχέρασε πρὸς τὸν Θεόν; οὗτος κατεκρίθη καὶ κατεδικάσθη, οὐκ ἐπειδὴ πέπονθεν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐδυσφήμησεν· ἐδυσφήμησεν δὲ, οὐ παρὰ τὴν ἀνάγκην τῶν συμβάντων· ἐπὶ εἰ ἡ ἀνάγκη τῶν συμβάντων τοῦτο ἐποίησεν, ἔδει καὶ τὸν Ἰῶβ βλασφημῆσαι· εἰ δὲ χαλεπώτερα παθὼν οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσατο, οὐ παρὰ τοῦτο ταῦτα συνέβη, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς προαίρεσως. Ἰσχυρὰς οὖν δεῖ ἡμῖν ψυχῆς, καὶ οὐδὲν ἡμῖν χαλεπὸν φανέται, ὥσπερ ἀσθενήσῃ, οὐδὲν ὅπερ οὐ χαλεπὸν. Παρὰ τὴν ἡμετέραν διαθέσιν πάντα καὶ φορητὰ καὶ ἀφορητὰ γίνεται· ταύτην ὀχυρώσωμεν, καὶ πάντα οἴσωμεν εὐκόλως. Καὶ γὰρ τὸ δένδρον, ὅταν μὲν κατὰ βάθους παραπέμψῃ τὴν ρίζαν, οὐδὲ σφοδρὰ καταγίῃ αὐτὸ διασαλεύσαι δυνήσεται· ἂν δὲ ἐξ ἐπιπολῆς ἢ κείμενον, καὶ ὑπὲρ τῆς ἐπιφανεῖας, κἂν μικρὰ προπέση ἀνέμου βροτῆ, πρόσρριζον αὐτὸ ἀνέσπασεν. Οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν, ἐάν καθηλώσωμεν τὰς σάρκας ἡμῶν τῶ φῶσι τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν παρασαλεύσαι δυνήσεται· ἐάν δὲ ἀπλῶς προτιθῶμεν, καὶ μικρὰ βροτῆ ἠφάνισε

\* Coniunctum est προστιθῶμεν.

quod dissolvi et esse cum Christo (*Philipp. 1. 23*) sit melius.

*Pauli labores et certamina. — Cursum consummavi.* Nam pugnandum et currendum est : certandum ærumnas ferendo, currendum non frustra, sed ad aliquid utile. Vere bonum est certamen; quod spectatorem non modo delectat, sed etiam ipsi utile est : et cursus non in nihilum desinit, neque roboris ostentatio est nec ambitio, sed omnes ad cælum trahit. Cursus hic sole purior est, quem Paulus in terra currebat, vel quo ille currit ad cælum. Quomodo autem cursum consummavit? Orbem totum circumiens, incipiens a Galilæa atque Arabia, et usque ad terminos terræ veniens : *Ita ut, inquit, a Jerusalem et in circuitu, usque ad Illyricum impleverim evangelium Christi (Rom. 15. 19)*, et totum orbem percurrens volucris instar, imo volucris velocitius : nam volucris simpliciter volasset; ille verb non simpliciter, sed alam habens spiritus, et mille óbices transiliens, mortes, insidias, calamitates. Itaque volucris velocior erat. Si volucris tantum fuisset, dejecta tandem et capienda erat. Sed a Spiritu suffulta, omnia superavit retia, quasi volucris alas igneas habens. *Fidem servavi*, inquit. Multa enim erant quæ ipsum spoliare volebant, non modo amicitia hominum, sed mixta, mortes et innumera alia. Sed contra omnia stetit : Quomodo? Sobrie agens, et vigilans. Hæc igitur satis erant ad discipulorum consolationem : ille vero etiam præmia addit. Qualia illa? 8. *In reliquo reposita est mihi, inquit, corona justitiæ.* Justitiam hic quoque vocat virtutem omnem. Non ergo dolendum, quod abeam coronandus corona illa, quam Christus impositurus est capiti meo; sed si hic mansissem, potius dolendum erat et limendum, ne caderem et perirem. *Quam reddet mihi Dominus in illa die, justus Index : non solum autem mihi, sed et omnibus qui diligunt adventum ejus.*

3. Ille etiam illum erigit : nam si omnibus, multo magis Timotheo. Sed non dixit, *Et tibi, sed Omnibus*; ostendens, si omnibus, multo magis ipsi. Quomodo autem, inquires, aliquis diligit adventum Christi? Si de ejus præsentia gaudeat; qui autem de præsentia illius gaudet, quæ hoc gaudio sint digna facit, facultates suas, si opus sit, et animam ipsam ponet, ut futura bona consequatur, ut dignus habeatur qui secundum adventum cum decenti habitu videat, cum fiducia, cum gloria, cum claritate. Hoc est diligere adventum ejus. Qui diligit adventum ejus, omnia faciet, ut ante universalem illum singularis sibi fiat Christi adventus. Et quomodo, inquires, hoc fieri potest? Audi Christum dicentem : *Si quis diligit me, mandata mea servabit, et veniemus ego et Pater, et mansionem apud eum faciemus (Joan. 14. 23)*. Cogita quantum illud sit, eum qui omnibus simul adventurus sit, singularem nobis adventum suum polliceri. *Veniemus, inquit, et mansionem apud illum faciemus.* Si quis diligit adventum ejus, omnia faciet ut illum ad seipsum vocet, et habeat, et lux

ejus splendeat. Nihil sit indignum adventu ejus, et ipse cito diversabitur ad nos. *Ἐκπαύει* autem dicitur, quod desuper appareat et oriatur. Ergo quæ sursum sunt queramus, et cito radios illos atrabemus. Nemo eorum qui deorsum respiciunt, et seipso in terram defodiunt, poterit solarem lucem videre : nemo, qui sæcularibus se negotiis inquinat, poterit solem justitiæ intueri : nulli ex iis, qui se ad illa vertunt, oritur. Respice modicum, te ex profundo reduc, a sæculari tempestate, si vis solem videre, si vis adventu ejus dignari : si hoc fueris adventu, tunc illum cum fiducia multa intueberis. Philosophare nunc : ne sit apud te arrogantia spiritus, ne te vehementer cardat et dejiciat : ne sit tibi cor lapideum, nec tenebræ, ne illic navem allidas : ne sit dolus; nam sæta latentia naufragia pariunt gravissima. Ne feras nutrias, nempe vitia, quæ sunt feris immaniora : ne fluxis rebus confidas, ut possis firmiter stare. Nemo super aquam stat; supra petram autem omnes tuto consistunt. Aqua sunt negotia sæcularia : *Venerunt, inquit, aquæ usque ad quinam meam (Psal. 68. 2)*, sicut torrens præterfluens. Petra sunt spiritualia : nam ait; *In petra exaltasti pedes meos (Psal. 39. 5)*. Cænum et lutum sunt sæcularia : ab iis nos extrahamus; ita enim frui poterimus adventu Christi. Quidquid evenerit feramus : summa in omnibus consolatio est propter Christum pati : hanc divinam cautionem repetamus, et vuln ris dolor cessabit. Et quomodo, inquires, propter Christum pati possumus? Sytrophantia te quispiam impeliit non propter Christum? si fortiter feras, si gratias agas, si pro illo præceris, hæc omnia propter Christum facis. Si maledixeris, si indigne feras, si te ulcisci coneris, etiamsi nequeas, jam non est propter Christum, sed damnatum passus es, et arbitrio tuo fructu te privasti. In nostra enim potestate est ex adversis vel lucrari, vel lædi : non tristem eventum natura hoc facit, sed nostra voluntas. Exempli causa : tanta passus est Job; cum gratiarum actione tulit, et justificatus est, non quia passus est, sed quia cum gratiarum actione. Alius eadem ipsa passus, eadem imo non (nullus est qui talia passus sit, sed multo minora); conviciatus est, indigne tulit, toti orbi maledixit, imo contra Deum commotus est? hic judicatus et damnatus est, non quia passus est, sed quia blasphemavit : blasphemavit autem non ex eventus necessitate; nam si illa necessitas hoc fecisset, oportuerat et Jobum blasphemare : si autem graviora ille passus, nihil tale fecit; non hinc, sed ex infirmitate voluntatis illa contigerunt. Forti igitur nobis animo opus est, et nihil nobis durum videbitur : sicut illo infirmo, nihil non durum videtur. Ex nostro igitur affectu et voluntate omnia vel tolerabilia vel intolerabilia videntur : hanc itaque muniamus, et omnia facile feremus. Nam et arbor, cum altam radicem jecerit, ne vehemens quidem tempestas illam succutere poterit; si vero in superficie solum hæreat, vel modicus venti flatus illam radicem evellet. Ita quoque in nobis contingit : si confugamus Dei timore carnes

τὸν δρόμον τετέλεκα. Καὶ γὰρ ἀγωνίζεσθαι χρὴ καὶ τρέχειν· ἀγωνίζεσθαι μὲν καρτεροῦντα τὰς θλίψεις, τρέχειν δὲ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ πρὸς τι χρήσιμον. Ὅντω; καλῶς ὁ ἀγων, οὐ τέρπων ἀπλῶς τὸν θεατῆν, ἀλλὰ ὠφελῶν· καὶ ὁ δρόμος οὐκ εἰς τὸ μὲν χωρῶν, οὐδὲ ἰσχύος ἐπιθειεῖς ἔστι καὶ φιλοτιμίας; ἀλλὰ πάντα; ἔλκων εἰς τὸν οὐρανόν. Ὅτος ὁ δρόμος τοῦ ἡλίου καθαρώτερος, ὃν ὁ Παῦλος ἔτρεχεν ἐπὶ τῆς γῆς, ἢ ὃν ἐκεῖνος τρέχει ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ. Πῶς δὲ τετέλεκε τὸν δρόμον; Τηνοικουμένην ἄπασαν περιήλθεν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας καὶ ἀπὸ τῆς Ἀραβίας, καὶ μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς ἐλθὼν. Ὅστε με, φησὶν, ἀπὸ Ἱερουσαλήμ καὶ κυκλῶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωκέναι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ· καὶ πᾶσαν διαδραμῶν τὴν οἰκουμένην καθάπερ τις πτηνός, μᾶλλον δὲ καὶ πτηνοῦ σφοδρότερον· ὁ μὲν γὰρ πτηνός ἀπλῶς διέτρεχεν, οὗτος δὲ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ τὸ πτερὸν ἔχων τοῦ πνεύματος, καὶ μυρία διακόπτων κυλύματα, θανάτους, ἐπιβουλὰς, συμφορὰς. Ὅστε καὶ πτηνοῦ ταχύτερος ἦν. Εἰ πτηνὸς ἦν ἀπλῶς, καὶ κατηνέχθη ἂν καὶ ἀνάλωτο· ἐπειδὴ δὲ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἔκουφιζετο, πάντων ὑπερῆνέθη τῶν δικτύων, ὡσανεὶ πτηνὸς περὰ ἔχων ἀπὸ πυρός. *Τὴν πίστιν, φησὶ, τετήρηκα.* Πολλὰ γὰρ ἦν τὰ βούλομενα αὐτὴν σιλήσαι, οὐχ αἰ φιλίαι τῶν ἀνθρώπων μόναι, ἀλλὰ καὶ ἀπειλαὶ καὶ θάνατοι καὶ μυρία ἕτερα. Ἀλλὰ πρὸς ἅπαντα ἔστη. Πῶς; Νήφων καὶ ἐργηγορός. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα πρὸς παραμυθίαν τῶν μαθητῶν; αὐτὸς δὲ καὶ τὰ ἑπαύλα προστίθει. Ποία δὲ ταῦτα; *Λοιπὸν ἀποκείται μοι, φησὶν, ὁ τῆς δικαιοσύνης [718] στέφανος.* Δικαιοσύνην ἐν ταῦθα παύειν τὴν καθόλου φησὶν ἀρετὴν. Οὐ τοῖνον ἀγαθὴν χρὴ, ὅτι ἄπαιμι στεφανωσόμενος τὸν στέφανον τὸν ἀπὸ Χριστοῦ τιθέμενον ἐπὶ τῆς ἐμῆς κεφαλῆς. Ἀλλ' εἰ ἐν ταῦθα παρέμενον, ἔτιω; ἀγαθὴν ἔχρην μᾶλλον καὶ δεδοικέναι, μὴ παραπέσω, μὴ παραπλῶμαι. *Ὅρ ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δίκαιος κριτῆς, οὐ μόνον δὲ ἔμοι, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπηκόσι ἡν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ.*

γ'. Ἐν ταῦθα καὶ αὐτὸν ἀνέστησαν. Εἰ πᾶσι, πολλῶν μᾶλλον Τιμοθέω. Ἀλλ' οὐκ εἶπε. Καὶ σοὶ, ἀλλὰ, Πίσι· δηλοῦν δτι, εἰ πᾶσι, πολλῶν μᾶλλον αὐτῷ. Πῶς δὲ ἂν τις ἀγαπήσειε, φησὶ, τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ Χριστοῦ; Εἰ χαίρει ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ· ὁ δὲ χαίρων ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, ἄξια πράττει τῆς χαρᾶς, τὰ ἐπάρχοντα προήσεται, εἰ δέοι, καὶ τὴν ψυχὴν, ὡστε τὴν μελλόντων τυχεῖν ἀγαθῶν, ὡστε καταξιωθῆναι τὴν δευτέραν παρουσίαν μετὰ τοῦ προσήκοντος σχήματος ἰδεῖν, μετὰ παρρησίας, μετὰ δόξης καὶ λαμπρότητος. Τοῦτο ἔστιν ἀγαπᾶν τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ. Ὁ ἀγαπῶν αὐτοῦ τὴν ἐπιφάνειαν, πάντα πράξει ὡστε καὶ πρὸ ἐκείνης τῆς καθολικῆς γενέσθαι αὐτῷ τὴν μερικὴν. Καὶ πῶς ἐν ταῦτα, φησὶν; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος; Ὁ ἀγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καὶ πορευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πάτερ, καὶ μοῖν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. Ἐνόησον δὲ ὅσον ἔστι τὸν κοινῇ πᾶσι ἐπιφάνεσθαι μέλλοντα, τοῦτον ἰδεῖν ὑπὸ σκεπτικῆς ἐπιφάνειαν ἡμῶν. Ἐλευσόμεθα γὰρ, φησὶ, καὶ μοῖν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. Εἰ τις ἀγαπᾶ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, πάντα πράξει, ὡστε αὐτὸν καλέσαι πρὸς αὐτὸν, καὶ ἔχειν, ὡστε ἐπιλάμψαι αὐτῷ τὸ φῶς. Μηδὲν ἀνάξιον ἔστω τῆς παρουσίας αὐτοῦ, καὶ ταχέως καταλύει παρ' ἡμῶν. Ἐπιφάνεια δὲ λέγεται διὰ τὸ ἐπιπύρι φαίνεσθαι, καὶ ἀνοθεῖν ἀνατέλλειν. Οὐκοῦν τὰ ἀνω

ζητῶμεν, καὶ ταχέως τὰς ἀκτίνας ἐκείνας ἐπισπασόμεθα. Οὐδαίς τῶν κάτω κυπτόντων, καὶ κατορυτόντων αὐτῶν εἰς τὴν γῆν, δυνήσεται τὸ ἡλιακὸν φῶς ἰδεῖν· οὐδαίς τῶν καταμολυνόντων αὐτοὺς τοῖς βιωτικοῖς πράγμασι; δυνήσεται τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἰδεῖν· οὐδαίς ἐπιφάνειαι τῶν τούτοις ἐνστρεφόμενων. Ἀνάνηφον μικρὸν, ἀνάνηφον ἀπὸ τοῦ βάθους, ἀπὸ τοῦ κλύδωνος τοῦ βιωτικοῦ, εἰ βούλει τὸν ἥλιον ἰδεῖν; εἰ βούλει τῆς ἐπιφανεῖας τυχεῖν· ἂν τύχῃς αὐτοῦ τῆς ἐπιφανεῖας ταύτης, τότε αὐτὸν εἶπαι μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας. Φιλοσόφησον νῦν· μή ἔστω παρὰ σοὶ πνεῦμα ἀπονοίας, ἵνα μὴ σε βαπίση σφοδρῶς καὶ καταβάλλῃ· μὴ ἔστω λειθωμένη ἡ καρδία; καὶ σκότος, ἵνα μὴ προσαρβᾷς ἐκαὶ τὸ πλοῦτον· μὴ ἔστω τις δόλος· καὶ γὰρ αἱ ὑφαλὸι ναύαγια ἐργάζονται χαλεπώτατα. Μὴ τρέψῃς θηρία, τὰ πάθη λέγω· θηρίων γὰρ ἐκεῖνα χαλεπώτερα· μὴ τοῖς βευστοῖς πράγμασι θάρρει, ἵνα δυνήθῃ; ἔσταναι βεβαίως. Οὐδαίς ἐπὶ ὑδάτος ἵσταται, ἐπὶ δὲ πέτρας ἄπαντες ἀσφαλῶς ἵστανται. Ἰδώρ ἔστι τὰ βιωτικὰ πράγματα. Ἡ. ἴθωρ, φησὶν, ὕδατα εὖς ψυχῆς μου, ὡς χεῖμαίρους παραρρέων. Πέτρα ἔστι τὰ πνευματικὰ. Ἐν πέτρᾳ γὰρ, φησὶν, ὑψώσας τοὺς πόδας μου. Ἰλὺς ἔστι καὶ πηλὸς; τὰ βιωτικὰ ἀνασπᾶσμεν αὐτοὺς ἀπὸ τούτων· οὕτω γὰρ δυνήσόμεθα τυχεῖν τῆς ἐπιφανεῖας τοῦ Χριστοῦ. [719] Πᾶν δὲ ἔαν ἐπέβη. φέρωμεν ἱκανὴν ἐν πᾶσι παραμυθίαν τὸ διὰ Χριστοῦ παθεῖν· αὐτὴν τὴν εἰαν ἐπὶ δὴν ἐπιλέγωμεν, καὶ παύσεται τοῦ τραύματος ἡ ἀλγηδών. Καὶ πῶς διὰ Χριστοῦ ἔστι παθεῖν, φησὶν; Ἐσχοφάντησέ σέ τις ἀπλῶς οὐ διὰ Χριστοῦ; ἂν ἐνέγκῃς γενναίως, ἔαν εὐχαριστήσῃς, ἔαν εὐθὴ ὑπὲρ ἐκείνου; ταῦτα πάντα διὰ Χριστοῦ ποιεῖ; Ἄν καταράσῃ, ἂν ἀποδυσπετήσῃ, ἂν ἐπιχειρήσῃς ἀμύνασθαι, κἂν μὴ δυνήθῃς, οὐκ ἔστι διὰ τὸν Χριστόν, ἀλλὰ ζημίαν ὑπὲρ γενεᾶς, καὶ τοῦ καρποῦ ἀπεστέρησαι διὰ τὴν προαίρεσιν τὴν σὴν. Ἐν ἡμῖν γὰρ ἔστι καὶ κερθαίνειν ἐκ τῶν δεινῶν, καὶ βλάπτεσθαι· οὐ παρὰ τὴν φύσιν τῶν δεινῶν τοῦτο γίνεται; ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν προαίρεσιν. Οἷον τι λέγω· ἔπαθε τοσαῦτα ὁ Ἰωβ, εὐχαριστῶ; ἤγειρεν, ἰδικαῖωθη, οὐκ ἐπειδὴ ἔπαθεν, ἀλλ' ἐπειδὴ παθὼν εὐχαριστῶς ἤγειρεν. Ἐταρος τὰ αὐτὰ παθῶν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὰ αὐτὰ (οὐδαίς γὰρ ἔστιν ὁ τοιαῦτα παθῶν, ἀλλὰ πολλῶν ἐλάττονα), ἐδυσφήμησεν, ἠγανάκτησε, κατηράσατο τῷ κόσμῳ παντὶ, ἐδυσχέρασε πρὸς τὸν Θεόν; οὗτος κατεκρίθη καὶ κατεδικάσθη, οὐκ ἐπειδὴ πέπονθεν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐδυσφήμησε· ἐδυσφήμησε δὲ, οὐ παρὰ τὴν ἀνάγκην τῶν συμβάντων· ἐπεὶ εἰ ἡ ἀνάγκη τῶν συμβάντων τοῦτο ἐποίησεν, ἔδει καὶ τὸν Ἰωβ βλασφημῆσαι· εἰ δὲ χεῖρωτέρα παθῶν οὐδὲν τοιοῦτον ἐργάσατο, οὐ παρὰ τοῦτο ταῦτα συνέβη, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς προαιρέσεως. Ἰσχυρὰς οὖν δεῖ ἡμῖν ψυχῆς, καὶ οὐδὲν ἡμῖν χαλεπὸν φαίνεται, ὡσπερ ἀσθενοῦσα, οὐδὲν ὅπερ οὐ χαλεπόν. Παρὰ τὴν ἡμετέραν διάθεσιν πάντα καὶ φορητὰ καὶ ἀφορητὰ γίνεται· ταύτην ὀχυρῶσμεν, καὶ πάντα οἴσομεν εὐκόλως. Καὶ γὰρ τὸ δένδρον, ὅταν μὲν κατὰ βάθους παραπέμψῃ τὴν ρίζαν, οὐδὲ σφοδρὰ καταγίγῃ αὐτὸ διασσελεύσαι δυνήσεται· ἂν δὲ ἐξ ἐπιπολῆς ἢ κείμενον, καὶ ὑπὲρ τῆς ἐπιφανεῖας, κἂν μικρὰ πρόπτῃ ἀνέμου βοῆ, πρόβριζον αὐτὸ ἀνέσπασεν. Οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν, ἔαν καθλιώσωμεν τὰς σάρκας ἡμῶν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν παρασσελεύσαι δυνήσεται· ἔαν δὲ ἀπλῶς προτιώμεθα, καὶ μικρὰ βοῆ ἠρᾶνιζε

\* Conjectum est προστιθῶμεν.

quod dissolvi et esse cum Christo (*Philipp. 1. 23*) sit melius.

*Pauli labores et certamina.* — *Cursum consuminavi.* Nam pugnandum et currendum est : certandum ærumnas ferendo, currendum non frustra, sed ad aliquid utile. Vere bonum est certamen; quod spectatorem non modo delectat, sed etiam ipsi utile est : et cursus non in nihilum desinit, neque roboris ostentatio est nec ambitio, sed omnes ad cælum trahit. Cursus hic sole purior est, quem Paulus in terra currebat, vel quo ille currit ad cælum. Quomodo autem cursum consuminavit? Orbem totum circumiens, incipiens a Galilæa atque Arabia, et usque ad terminos terræ veniens : *Ita ut, inquit, a Jerusalem et in circuitu, usque ad Illyricum impleverim evangelium Christi (Rom. 15. 19)*, et totum orbem percurrens volucris instar, imo volucre velocitatis : nam volucris simpliciter volasset; ille verb non simpliciter, sed alam habens spiritus, et mille óbices transiliens, mortes, insidias, calamitates. Itaque volucre velocior erat. Si volucris tantum fuisset, dejicienda tandem et capienda erat. Sed a Spiritu suffulta, omnia superavit retia, quasi volucris alas igneas habens. *Fidem servavi*, inquit. Multa enim erant quæ ipsum spoliare volebant, non modo amicitie hominum, sed minæ, mortes et innumera alia. Sed contra omnia stetit : Quomodo? Sobrie agens, et vigilans. Hæc igitur satis erant ad discipulorum consolationem : ille vero etiam præmia addit. Qualia illa? 8. *In reliquo reposita est mihi, inquit, corona justitiæ.* Justitiam hic quoque vocat virtutem omnem. Non ergo dolendum, quod abeam coronandus corona illa, quam Christus inpositurus est capiti meo; sed si hic mansissem, potius dolendum erat et limendum, ne caderem et perirem. *Quam reddet mihi Dominus in illa die, justus Judex : non solum autem mihi, sed et omnibus qui diligunt adventum ejus.*

3. Hic etiam illum erigit : nam si omnibus, multo magis Timotheo. Sed non dixit, Et tibi, sed *Omnibus*; ostendens, si omnibus, multo magis ipsi. Quomodo autem, inquires, aliquis diligit adventum Christi? Si de ejus præsentia gaudet; qui autem de præsentia illius gaudet; quæ hoc gaudio sint digna facit, facultates suas, si opus sit, et animam ipsam ponet, ut futura bona consequatur, ut dignus habeatur qui secundum adventum cum decenti habitu videat, cum fiducia, cum gloria, cum claritate. Hoc est diligere adventum ejus. Qui diligit adventum ejus, omnia faciet, ut ante universalem illum singularis sibi fiat Christi adventus. Et quomodo, inquires, hoc fieri potest? Audi Christum dicentem : *Si quis diligit me, mandata mea servabit, et veniemus ego et Pater, et mansionem apud eum faciemus (Joan. 14. 23)*. Cogita quantum illud sit, eum qui omnibus simul adventurus sit, singularem nobis adventum suum polliceri. *Veniemus, inquit, et mansionem apud illum faciemus.* Si quis diligit adventum ejus, omnia faciet ut illum ad seipsum vocet, et habeat, et lux

ejus splendeat. Nihil sit indignum adventu ejus, et ipse cito divertabitur ad nos. *Ἐπιπάτω* autem dicitur, quod desuper appareat et oriatur. Ergo quæ sursum sunt queramus, et cito radios illos atrahemus. Nemo eorum qui deorsum respiciunt, et seipso in terram defodiunt, poterit solarem lucem videre : nemo, qui sæcularibus se negotiis inquinat, poterit solem justitiæ intueri : nulli ex iis, qui se ad illa vertunt, oritur. Respice modicum, te ex profundo reduc, a sæculari tempestate, si vis solem videre, si vis adventu ejus dignari : si hoc fruaris adventu, tunc illum cum fiducia multa intueberis. Philosophare nunc : ne sit apud te arrogantis spiritus, ne te vehementer cadat et dejiciat : ne sit tibi cor lapideum, nec tenebræ, ne illic navem allidas : ne sit dolus; nam sæta latentia naufragia pariunt gravissima. Ne feras nutrias, nempe vitia, quæ sunt feris immaniora : ne fluxis rebus confidas, ut possis firmiter stare. Nemo super aquam stat; supra petram autem omnes tuto consistunt. Aqua sunt negotia sæcularia : *Venerunt, inquit, aquæ usque ad animam nostram (Psal. 68. 2)*, sicut torrens præterfluens. Petra sunt spiritualia : nam ait; *In petra exaltasti pedes meos (Paul. 30. 8)*. Cænum et lutum sunt sæcularia : ab iis nos extrahamus; ita enim frui poterimus adventu Christi. Quidquid evenerit feramus : summa in omnibus consolatio est propter Christum pati : hanc divinam cautionem repetamus, et vuln ris dolor cessabit. Et quomodo, inquires, propter Christum pati possumus? Sytophantia te quispiam impetiri non propter Christum? si fortiter feras, si gratias agas, si pro illo præceris, hæc omnia propter Christum facis. Si maledixeris, si indigne feras, si te ulcisci coneris, etiamsi nequeas, jam non est propter Christum, sed damnatum passus es, et arbitrio tuo fructu te privasti. In nostra enim potestate est ex adversis vel lucrari, vel lædi : non tristitiam eventuum natura hoc facit, sed nostra voluntas. Exempli causa : tanta passus est Job; cum gratiarum actione tulit, et justificatus est, non quia passus est, sed quia cum gratiarum actione. Alius eadem ipsa passus, eadem imo non (nullus est qui talia passus sit, sed multo minora); conviciatus est, indigne tulit, toti orbi maledixit, imo contra Deum commotus est? hic judicatus et damnatus est, non quia passus est, sed quia blasphemavit : blasphemavit autem non ex eventus necessitate; nam si illa necessitas hoc fecisset, oportuerat et Jobum blasphemare : si autem graviora ille passus, nihil tale fecit; non hinc, sed ex infirmitate voluntatis illa contigerunt. Forti igitur nobis animo opus est, et nihil nobis durum videbitur : sicut illo infirmo, nihil non durum videtur. Ex nostro igitur affectu et voluntate omnia vel tolerabilia vel intolerabilia videntur : hanc itaque muniamus, et omnia facile feremus. Nam et arbor, cum altam radicem jecerit, ne vehemens quidem tempestas illam succutere poterit; si vero in superficie solum hæreat, vel modicus venti flatus illam radicem evellet. Ita quoque in nobis contingit : si confligamus Dei timore carnes

non as, nihil nos commovere poterit; si utcumque applicentur, vel modica impulsio nos perimit et perdit. Quocirca, rogo, cum magna alacritate omnia seramur, initemurque prophetam dicentem, *Adhæsit anima mea post te* (Psal. 62. 8). Vide quid dicat, *Adhæsit anima mea*. Non dixit simpliciter, *Appropinquavit*, sed, *Adhæsit*. Et rursus, *Sitiit te anima mea* (Ib. v. 9). Non solum dixit, *Desideravit*; sed his verbis desiderii vehementiam expressit. Et rursus,

*Confige timore tuo carnes meas* (Psal. 143. 120). Vult enim nos semper illi hærrere, et ita colligari, ut nunquam abscedamus. Si ita Deo hæreamus, si affigamus ipsi cogitationes nostras, si ejus desiderio sitiamus, et quæcumque volumus accedent, et futura consequemur bona, in Christo Jesu Domino nostro, cui cum Patre et sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA X.

CAP. 4. v. 8. *Festina venire ad me cito*. 9. *Demas enim me reliquit, diligens hoc sæculum, et abiit Thessalonicam*, 10. *Creascens in Galatiam, Titus in Dalmatiam*: 11. *Lucas est mecum solus. Marcum assumens adduc tecum: est enim mihi utilis in ministerium*. 12. *Tychicum autem misi Ephesum*. 13. *Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer tecum, et libros, maxime membranas*.

1. Quæri merito potest quomodo Timotheum ad se vocet, cui Ecclesia et gens tota concredita fuerat. Non ex arrogantia autem id agit: ipso enim illum adire paratus erat: audi enim illum: *Si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat in domo Dei conversari* (1. Tim. 3. 15). Sed cur tandem vocat? necessitas erat magna, nec ultra ille poterat alio pergere: in carcere erat, a Nerone inclusus, moxque moriturus erat. Ne igitur hoc eveniret antequam ille discipulum videret, ideo ipsum vocat, ut ante mortem videret, et forte plurima ipsi commendaret. Ideo ait: *Festina ante hiemem venire ad me. Demas enim me dereliquit, diligens hoc sæculum* (Ibid. v. 21). Nec dicit, *Ut te videam antequam ex vita migrem*, quod maximo ipsi mœrori erat: sed, *Quia solus sum, inquit, neminem habeo adiutorem. Demas enim me deseruit, diligens hoc sæculum, et abiit Thessalonicam*. Hoc est, quietem amans, et ut sine periculo et in tuto esset, maluit domi deliciis frui, quam mecum in arumnis esse et pericula præsentia subire. Hunc solum incusavit, non tamen ut incuaret, sed ut nos firmaret, ut in periculis molles non essemus, neque in laboribus: hoc enim sibi vult illud, *Hoc diligens sæculum*; simul autem et discipulum attrahere volens. *Creascens, inquit, in Galatiam, Titus in Dalmatiam*. Hos non accusat: Titus enim erat virtute mirabilis, ita ut illi insulam crediderit, nec parvam, sed maximam, nempe Cretam. *Lucas est solus mecum*. Ipse enim ab eo separari non poterat. Qui enim evangelium scripsit, et universalia Acta, scilicet Acta Apostolorum, laboriosus ac discendi cupidus patiensque, de quo hæc scribit ille: *Cujus laus est in evangelio per omnes Ecclesias* (2. Cor. 8. 18). *Marcum assumens adduc tecum*. Cur id? *Est enim mihi utilis in ministerium*. Non ad quietem suam dicit, sed *Ad ministerium Evangelii*: nam etiam in vinculis cum predicare non cessabat. Ergo et Timotheum ad hoc vocabat, non sui causa, sed ut evangelium predicaret: et ut in morte ipsius nulla inter fideles perturbatio esset, cum adessent plurimi

ejus discipuli, qui turbas cobiberent, et eos consolarentur, qui ejus mortem æquanimiter ferre non poterant. Verisimile enim est multos qui Romæ crederant honorabiles viros fuisse. *Tychicum misi Ephesum. Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer, et libros, maximeque membranas*. Penulam hic vestimentum dicit: alii loculos putant, ubi libri ponebantur. Quid autem libris illi opus erat, ad Deum migraturo? Opus tunc maxime erat, ut fideles commendarentur, et ejus doctrinæ vice illos haberent. Omnes itaque fideles verisimile est tunc magnam accepisse plagam, maxime vero eos, qui mortis ejus aderant, et tunc illo fruebantur. Penulam autem querit, ne ab alio accipere opus haberet. Vides enim illum hujus rei multam curam habere, qui alibi dicebat, cum Ephesios qui aderant alloqueretur: *Scitis quia necessitatibus meis, et iis qui mecum erant, ministraverunt manus istæ*; et rursus, *Beatius est magis dare, quam accipere* (Act. 20. 34. 35). 14. *Alexander ærarius multa mihi mala ostendit: reddat illi Dominus secundum opera ipsius*. Rursus hic tentationis meminit, non ut culpet illum tantum, aut accuset, sed ut discipulum ad certamina tingat, ut fortiter ferat: *Etsi humilis conditionis sunt qui tentationes admovent, quantumvis viles et despicibiles, oportet, inquit, omnia fortiter ferre*. Qui enim a magno quodam viro vexatur, non parum hinc solatii capit, quod a summo viro sic afficiatur: qui autem a vili et abjecta persona, majori afficitur dolore. *Multa mihi mala ostendit*; id est, Variis me modis vexavit. Sed non inulta, inquit, hæc erunt: *Reddet enim illi Dominus secundum opera ipsius*. Sicut superius scribens dicebat: *Quales persequutiones sustinui, et ex omnibus eripuit me Dominus* (2. Tim. 3. 11): ita et hic dupliciter discipulum consolatur, quod ipse male patitur, et quod ille vicem accepturus sit: non quod sancti de supplicio tali gaudeant, sed quod prædicatio et infirmiores hujusmodi consolatione opus habeant. 15. *Quem et tu, inquit, devita: valde enim restitit sermionibus nostris*. Hoc est, bellum excitat et adversatur. Nec dicit, *Ulci-cere, puni, depelle*; etsi poterat per gratiam talia facere: sed nihil horum, neque armat ipsum contra adversarium, sed ut recedat tantum præcipit, ultionem Deo committens. Et ad infirmiorum consolationem hoc dixit, *Reddet illi*, quod etiam prophetia est potius quam imprecatio. Quod ut discipulum ungat hoc dicat, ex sequentibus palam est

καὶ ἀπώλει. Ἀδ παρακαλῶ, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ἅπαντα φέρειν, καὶ μίμνησθαι τὸν προφήτην τὸν λέγοντα; Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ἐπίθω σου. Ὅρα τί φησιν, Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου. Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν; Ἠγγισιν, ἀλλ', Ἐκολλήθη. Καὶ πάλιν, Ἐδίφησέ σε ἡ ψυχὴ μου. Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ἐπαύθησεν; Ἐ ἴνα τὸ σφόδρον τὸ πόθον διὰ τούτων ἐμφήνη τῶν λέξεων. Καὶ πάλιν, Καθίλωσον ἐκ τοῦ

φρόνου σου τὰς σάρκας μου. Βούλεται γὰρ ἡμᾶς ἀεὶ προσκολλησθαι αὐτῷ οὕτω καὶ συνδεδέσθαι, ὡς μηδέποτε αὐτοῦ ἀφίστασθαι. Ἄν οὕτως ἐχώμεθα τοῦ Θεοῦ, ἂν προσηλώσωμεν αὐτῷ τὰς ἡμετέρας διανοίας, ἂν διψώμεν αὐτοῦ τὸν πόθον καὶ πάντα ἡμῖν ἴσται ἅπερ βουλόμεθα, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτευξόμεθα, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ μετὰ Πατρὸς καὶ ἁγίου Πνεύματος δόξα, κράτος, τιμὴ· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

= Postulat integritas sententiae ut hic inseratur ἀλλ' Ἐδίφησθαι.

ΟΜΙΛΙΑ Ρ.

[720] Σκοῦδασον ἐλθεῖν πρὸς με ταχέως· Δημιῶς γὰρ με ἐγκατέλειπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα· καὶ ἐπορεύθη εἰς Θεσσαλονικίαν, Κρήσκη εἰς Γαλατίαν. Τίτος εἰς Δαλματίας· Λουκᾶς ἔστι μόλις μετ' ἐμοῦ. Μάρκον ἀναλαβὼν, ἔγω μετὰ σεσαυτοῦ· ἔστι γὰρ μοι εὐχρηστος εἰς διακονίαν. Τυχικὸν δὲ ἀπέστειλα εἰς Ἔβασον. Τὸν φιλότην, ὃν ἀπέλειπον ἐν Τρωάδι παρὰ Κάρκῳ, ἐρχόμενος φέρε, καὶ τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας.

ταραχὴν κατὰ τὴν αὐτοῦ τελευτὴν τοῖς πιστοῖς; τῶν αὐτοῦ μαθητῶν πολλῶν παρόντων, καὶ κλυθύνωνται θορύβου; καὶ παραμυθουμένων τοὺς ἀφρητῶς φέροντας αὐτοῦ τὴν τελευτὴν. Καὶ γὰρ ἄνδρες ἐξιολόγους εἰκὸς ἦν εἶναι τοὺς πιστευκότας ἐπὶ τῆς Ῥώμης· Τυχικὸν δὲ ἀπέστειλα εἰς Ἐβασον. Τὸν φιλότην, ὃν ἀπέλειπον ἐν Τρωάδι παρὰ Κάρκῳ, ἐρχόμενος φέρε, καὶ τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας. Φιλότην ἐνταῦθα τὸ ἱμάτιον λέγει· τινὲς δὲ φασὶ τὸ γλωσσόκομον, ἔνθα τὰ βιβλία ἔκειτο. Τί δὲ αὐτῷ τῶν βιβλίων ἴδει μάλιστα ἀποδομῆν πρὸς τὸν Θεόν; Καὶ μάλιστα ἴδει, ὅστε αὐτὰ τοῖς πιστοῖς παραθέσθαι, καὶ ἀντὶ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας, ἔχειν αὐτά. Πάντας μὲν οὖν τοὺς πιστοὺς εἰκὸς τότε μεγάλην ἔχειν πληρῆν, μάλιστα δὲ τοὺς παρόντας τῇ τελευτῇ, καὶ ἀπολαβόντας αὐτοῦ τότε. Τὸν δὲ φιλότην ζητεῖ, ὥστε μὴ δευθῆναι παρ' ἑτέρου λαθεῖν. Ὅρῳ γὰρ αὐτὸν ὑπὲρ τούτου πολλὴν κλυθύνων τὴν σπουδὴν, καὶ λέγοντα ἑτέρωθεν, ἦνίκα πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς Ἐφέσου διαλεγέτο· Γινώσκετε, οὗτοι ταῖς χρεῖαις μου, καὶ τοῖς ὄσοι μετ' ἐμοῦ ὄνηρέτητον αἱ χεῖρας αὐταί· καὶ πάλιν, Μαρκάρην ὅτι δεσθῶνα μάλλον, ἢ λαμβάνειν· Ἀλέξανδρος δὲ χαλεπὸς πολλὰ μοι κατὰ ἐνεδείξατο· Ἀποδῶν αὐτῷ ὁ Κύριος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Πάλιν ἐνταῦθα μέμνηται πειρασμοῦ, οὐχ ἀπλῶς ἐκείνων βουλόμενος διαβαλεῖν, οὐδὲ κατηγορεῖν αὐτοῦ, ἀλλὰ τὸν μαθητὴν ἀλεῖψαι πρὸς τοὺς ἀγῶνας, ὥστε φέρειν γενναίως· κἂν εὐτελεῖς ὡσιν οἱ τὰς πείρας προσάγοντες, κἂν οὐδαμνοὶ, κἂν ἀτιμοὶ, δεῖ, φησὶ, πάντα φέρειν γενναίως. Ὁ γὰρ ὑπὸ μεγάλου τινὸς παθῶν κακῶς, ἔχει φιλοτιμίαν οὐ μικράν, τὴν τοῦ ποιῶντος ὑπεροχὴν· ὁ δὲ ὑπὸ εὐτελοῦς καὶ ἀπερβιμμένου, μελίσσονα ἔχει τὴν ἀνίαν. Πολλὰ μοι κατὰ ἐνεδείξατο· τουτέστιν, Ἐθλιψέ με διαφόρως. Ἄλλ' οὐκ ἀτιμωρητὶ, φησὶ, ταῦτα αὐτῷ προχώρησε· Ἀποδώσει γὰρ ὁ Κύριος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ὅσπερ γράφων ἔλεγεν ἄνωτέρω, Οἷους διωγμοὺς ὑπέμεινα, καὶ ἐκ πάντων με ἐρρύσασατο ὁ Κύριος· οὕτω καὶ ἐνταῦθα διπλῆ παρεκάλεισε τὸν μαθητὴν, τῷ τε κακῶς πάσχειν, καὶ τῷ ἐκείνων ἀπολύψασθαι· οὐχ ὡς τῶν ἁγίων ταῖς τιμωρίας ἐπιγαίροντων ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς τοῦ κηρύγματος δεομένου καὶ τῶν ἀσθενεστέρων τῆς ἐνταῦθεν παραμυθίας· Ὅν καὶ σὺ, φησὶ, φυλάσσω· Ἰαν γὰρ ἀνθῆσταις τοῖς ἡμετέροις λόγοις. Τουτέστι, πολεμεῖ καὶ ἐναντιοῦται. Καὶ οὐκ εἶπε, Τιμώρησαι, κόλασον, ἀπέλασον, καίτοι γε ἐνῆν διὰ τῆς χάριτος ταῦτα ἐργάσασθαι· ἀλλ' οὐδὲν τούτων, οὐδὲ ὀπλίξει αὐτὸν κατ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἀναχωρεῖν μόνον κελεύει, τῷ Θεῷ παραχωροῦντα τῆς τιμωρίας. Καὶ πρὸς παραμυθίαν τῶν ἀσθενεστέρων τούτου εἴρηκε, τὸ, Ἀποδώσει αὐτῷ· ὁ καὶ προφητεία

α'. Ἄξιον ζητῆσαι πῶς καλεῖ τὸν Τιμόθεον πρὸς ἑαυτὸν, εἰ γε Ἐκκλησίαν πιστοποιημένον ἦν, καὶ ἔθνος ὀλόκληρον. Οὐκ ἀπονοία; ἦν τὸ πρόγμα· αὐτὸς γὰρ ἴδιος ἦν ἰλαθεῖν πρὸς αὐτόν· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος, Ἐάν δὲ βραδύνω, ἴνα εἰδῆς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι. Ἄλλὰ τίνας ἐνεκεν; Ἀνάγκη κατέληπτο πολλῆ, καὶ κύριος ἀποδημίας οὐκέτι ἦν· δεσποτήριον ἔκει, καὶ συνεκκέλιστο ὑπὸ Νέρωνος, καὶ ὄσον ὄπισθε ἑμελλέ τελευτῆν. ἴνα οὖν μὴ τοῦτο γένηται πρὸ τοῦ τὸν μαθητὴν ἰδεῖν, διὰ τοῦτο αὐτὸν καλεῖ, θεάσασθαι ποθῶν πρὸ τῆς τελευτῆς, καὶ ἴσως πολλὰ παραθέσθαι· διὸ φησι, Σκοῦδασον πρὸ χειμῶνος ἐλθεῖν πρὸς με. Δημιῶς γὰρ με ἐγκατέλειπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα. Καὶ οὐ λέγει, ἴνα σε ἴω πρὶν ἀπλῶθειν ἐκ τοῦ βίου, ὃ μάλιστα ἐλύπει· ἀλλ', Ἐπαύθη μόνος εἰμι, φησὶν, οὐδένα ἔχω τὸν συναντικλυμθανόμενον μου. Δημιῶς με γὰρ ἐγκατέλειπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, καὶ ἐπορεύθη εἰς Θεσσαλονικίαν. Τουτέστι, τῆς ἀνείσως ἔρασθαι, τῷ ἀκινδύνου καὶ τῷ ἀτρυαλοῦ, μάλλον εἴτατο οἴκου τρυφῆν, ἢ μετ' ἐμοῦ ταλαιπωρεῖσθαι, καὶ συνδιαφέρειν μοι τοὺς παρόντας κινδύνους· Τούτων διέβαλε μόνον, οὐκ αὐτὸν διαβαλεῖν βουλόμενος, ἀλλ' ἡμᾶς στήριζαι, ὥστε μὴ μαλακίεσθαι ἐν τοῖς κινδύνοις μηδὲ ἐν τοῖς πόνοις· τούτο γὰρ ἐστὶ, Τὸν παρόντα ἀγαπήσας αἰῶνα· ἔμα δὲ καὶ τὸν μαθητὴν ἐπισκέπασθαι βουλόμενος. Κρήσκη, φησὶν, εἰς Γαλατίαν, Τίτος εἰς Δαλματίας. Τούτους οὐκέτι διαβάλλει· καὶ γὰρ ὁ Τίτος τῶν σφόδρα θυμαστῶν ἦν, ὥστε αὐτῷ τὰ κατὰ τὴν νῆτον ἐνεχρίσειε, νῆσον οὐ μικράν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μεγάλην, τὴν Κρήτην λέγων. Λουκᾶς ἔστι μόλις μετ' ἐμοῦ. Αὐτὸς γὰρ σφόδρα ἀδασκᾶστος εἶχεν αὐτοῦ, ὁ καὶ τὸ εὐαγγέλιον γράψας, καὶ τὰς καθολικὰς Πράξεις, φιλόπονος ἦν καὶ φιλομαθὴς καὶ καρτερικός. Περὶ τούτου φησὶ γράφων, Ὁ ἔλαινος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ διὰ τῶν αἰώνων Ἐκκλησιῶν. Μάρκον ἀναλαβὼν, ἔγω μετὰ σεσαυτοῦ. Τίνας ἔνεκεν; Ἔστι γὰρ μοι εὐχρηστος εἰς διακονίαν. Οὐχ εἰς τὴν ἀνάπαυσιν λέγει τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλ' εἰς τὴν διακονίαν τοῦ εὐαγγελίου· καὶ γὰρ ἐν δεσμοῖς ὢν, οὐκ ἔληγε κηρύττων. Ἄρα καὶ τὸν Τιμόθεον τούτου ἐνεκεν ἐκάλει, οὐ τὸν αὐτοῦ ἐνεκεν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ εὐαγγέλιου, ὥστε μηδεμίαν [721] γενέσθαι



ἔστιν, ἢ ἀρά. Ὅτι δὲ ὑπὲρ τοῦ τὸν μαθητὴν ἀλεῖψαι ταυτα λέγει, καὶ ἐκ τῶν ἐξῆς δῆλον. Ἄλλ' ὄρα πάλιν πῶς ἑτέροισι πειρασμοὺς αὐτοῦ διηγείται. Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογία, φησὶν, οὐδεὶς μοι συμπαρηγόρητο, πάντες με ἐγκατέλιπον· μὴ αὐτοῖς λογισθεῖτε.

[729] β'. Ὅρξ· πῶς φείδεται τῶν οικειῶν; καίτοι ἔργον εἰργάσαντο δεινόν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον παρὰ τῶν ἔξωθεν καταφρονεῖσθαι, καὶ παρὰ τῶν οικειῶν. Ὅρξ ἐπιταμένῃ ἀθυμίαν; Οὐκ ἔχεις εἰπεῖν, ὅτι παρὰ μὲν τῶν ἔξωθεν ἐπολεμούμην, εἶχον δὲ παραμυθίαν τὴν θεραπείαν καὶ τὴν συμμαχίαν τῶν ἐμῶν· καὶ γὰρ καὶ ἐκείνοι με προέδωκαν. Πάντες με ἐγκατέλιπον, φησὶν. Ἄρα οὐ μικρὸν ἀμάρτημα τοῦτο. Εἰ γὰρ ἐν πολέμῳ τὸν κινδυνεύοντα ὁ ἀφείς, καὶ τῆς τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦν ὑπεξίγων χειρὸς, ὑπὸ τῶν οικειῶν πλήττεται εἰκότως, ὡς τὸ πᾶν διαφθείρας καὶ προδοῦς· πολλοὶ μᾶλλον ἐν τῷ κηρύγματι. Πῶς δὲ πρώτην ἀπολογία ἄγει; Παρέστη ἤδη τῷ Νέρωνι, καὶ διέφυγεν· ἐπειδὴ δὲ τὸν οἰνοχόον αὐτοῦ κατήχησε, τότε αὐτὸν ἀπέπεμψεν. Ἰδοὺ πάλιν προέτροπὴ τῷ μαθητῇ διὰ τῶν ἐπαγομένων· Ἄλλ' ὁ Κύριός μου παρῆτο, καὶ ἐνεδυνάμωσέ με. Τὸν γὰρ ὑπὸ ἀνθρώπων ἐγκαταλιμπανόμενον οὐκ ἀρήσει τι παθεῖν δεινὸν ὁ Θεός. Καὶ ἐνεδυνάμωσέ με, φησὶ· τοῦτέστι, παρήσταν ἰχαρίσατο, οὐκ ἀρήξει κατάπεισιν. Ἰνα δι' ἐμοῦ τὸ κήρυγμα κληροφορηθῇ· τοῦτέστι, κληρωθῇ. Ὅρα τὴν ταπεινοφροσύνην αὐτοῦ τὴν πολλήν. Οὐχ ὡς δεῖον τυχεῖν τῆς θεωρεῖς, φησὶν, ἐνεδυνάμωσέ με, ἀλλ' Ἰνα τὸ κήρυγμα κληροφορηθῇ, ὁ ἤμην ἐμπεισιτευμένος. Ὡς ἂν εἰ τις ἀκουρίδα καὶ διάδημα βαστάξοι καὶ δι' αὐτὴν σώζοιτο. Καὶ ἀκούσῃ, φησὶ, πάντα τὰ ἐόντα. Τί ἐστι τοῦτο; Ἰνα πᾶσι, φησὶ, κατὰ μέρος γένηται καὶ τοῦ κηρύγματος ἡ περιφάνεια, καὶ τῆς παρὰ ἐμὲ προνοίας ἡ κηδεμονία. Καὶ ἐρρύσατό με ἐκ στόματος λέοντος· καὶ ῥύσεται με ὁ Κύριος ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ. Ὅρα πῶς παρὰ μικρὸν ἦλθεν ἀποθανεῖν. Εἰς αὐτὸν τοῦ λέοντος ἐνέπεσε τὸν φεφυγγα λέοντα γὰρ τὸν Νέρωνα φησὶ διὰ τὸ θηριώδες καὶ ἰσχυρὸν τῆς βσιλείας αὐτοῦ καὶ ἀκατάπληκτον. Καὶ ἐρρύσατό με, φησὶν, ὁ Κύριος, καὶ ῥύσεται. Εἰ ῥύσεται πάλιν, πῶς ἔλεγεν, ὅτι Ἦθη σπένδομαι; Ἄλλὰ πρόσεχε τῇ φωνῇ. Ἐρρύσατό με, φησὶν, ἐκ στόματος λέοντος· καὶ πάλιν ῥύσεται, οὐκέτι ἐκ στόματος, ἀλλὰ τί; Ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ. Τότε μὲν γὰρ με τῶν κινδύνων ἐξήρπασεν· ἐπειδὴ δὲ τὸ ἱκανὸν τῷ εὐαγγελίῳ γέγονε, ῥύσεται με πάλιν ἀπὸ παντὸς ἀμαρτηματος, τοῦτέστι, οὐκ ἀφήσει καταγνωσθέντα ἀπελθεῖν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο, τὸ δυνηθῆναι μέχρις αἵματος ἀντικαταστήσῃαι πρὸς τὴν ἀμαρτίαν καὶ μὴ ἐνδοῦναι, ἐτέρου λέοντός ἐστι ῥύσασθαι, τοῦ διαβόλου. Ὅστε μείζων αὐτῆς τῆς προτέρας ἡ σωτηρία, ὅτε δοκεῖ ἐκδεδῆσθαι. Καὶ σώσει εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τὴν ἐκουράνιον· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. Ἄρα αὕτη ἐστὶν ἡ σωτηρία, ὅταν ἐκεῖ διαλύσῃται. Τί ἐστι, σώσει εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ; Ἐξάρπασέ με, φησὶ, πάσης αἰτίας, καὶ ἐκεῖ φυλάξει. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ σωθῆναι εἰς τὴν βασιλείαν, τὸ ἐνταῦθα δι' αὐτὴν ἀποθανεῖν. Ὁ μισθὸς γὰρ, φησὶ, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν. Ἡ ἢ δόξα. Ἰδοὺ δοξολογία τοῦ Ἰησοῦ. Ἀσπασαι Πισικίλλαν καὶ Ἀκύλλαν καὶ τὸν Ὀρησιφόρου οἶκον. Αὐτὸς

γὰρ ἐκεῖ ἦν ἐν Ῥώμῃ, καθὼς φησὶ· Ἀφῆ αὐτῷ ὁ Κύριος εὐρεῖν [725] ἔλεος παρὰ Κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Διὰ τῆς προσηγορίας τῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ ἐν τῇ οἰκίᾳ προθυμοτέρους ποιεῖ ἐν τῷ τοιοῦτοῖς κατορθώμασιν. Ἀσπασαι, φησὶ, Πρίσκιλλαν καὶ Ἀκύλλαν. Οὗτοι εἰσιν ὧν συνεχῶς μνησθῆται, παρ' οἷς καὶ κατήχητο, οἱ δὲ Ἀπολλῶν προλαβόμενοι. Προτίθεισι δὲ τὴν γυναῖκα, ἐμοὶ δοκεῖν, ὅτε σπουδαιοτέραν οὖσαν καὶ πιστοτέραν· καὶ γὰρ καὶ αὕτη τότε προσελάθετο τὸν Ἀπολλῶν· ἢ καὶ ἀδιαφύρατος τοῦτο ποιεῖ. Οὐ μικρὰ δὲ τούτοις ἦν παραμυθία ἢ ἡ πρόβησις, ἀλλὰ τιμῆς καὶ ἀγάπης εἶχεν ἐνδείξιν, καὶ πολλῆς μετάληψιν χάριτος· ἀρκεῖ γὰρ καὶ ἀσπασμὸς μόνος τοῦ ἁγίου καὶ μακαρίου ἐκείνου πολλῆς ἐμπλήσει· χάριτος τὸν τὴν προσηγορίαν δεχόμενον. Ἐρατὸς ἔμεινεν ἐν Κορίνθῳ, Τρόφιμος δὲ ἀπέλιπον ἐν Μιλήτῳ ἀσθενούντα. Τούτον καὶ τὸν Τυχικὸν ἐγνωμεν ἐν τῇ τῶν Πράξεων βίβλῳ συναρχίντας αὐτῷ ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, καὶ πανταχοῦ συνόντας, ἰσως ὡς σπουδαιοτέρους τῶν ἄλλων.

Τρόφιμος δὲ ἀπέλιπον ἐν Μιλήτῳ, φησὶν, ἀσθενούντα. Διὰ τί γὰρ μὴ ἴσως αὐτὸν, ἀλλ' ἀπέλιπε; Οὐ πάντα ἴσχυον οἱ ἀπόστολοι, ἢ οἱ πάντα ψικονόμου τῇ χάριτι, ἵνα μὴ τις εἰς αὐτοὺς λογισθῆται ὑπὲρ ὃ βλέπει. Τούτου καὶ ἐπὶ τῶν μακαρίων τῶν πρὸ αὐτῶν γενομένων δικαίων ὀρωμεν συμβάν· καθάπερ ἐπὶ τοῦ Μωυσέως· ἰσχυρόφωνος ἦν· διὰ τί μὴ μετέβαλεν αὐτοῦ τὴν ἰσχύτητα; Πολλὰκις ὑπὸ λύπης ἐβάλλετο καὶ ἀθυμία· εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας οὐκ εἰσῆλθε.

γ'. Πολλὰ γὰρ συνεχῶρει ὁ Θεός, ὥστε δεῖκνυσθαι τὸ ἀσθενὲς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως. Εἰ γὰρ καὶ τούτων γενομένων, ἔλεγον οἱ ἀνάσθητοι Ἰουδαῖοι, ποῦ ἐστὶ Μωσῆς, ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου; εἰ καὶ εἰσῆγαγεν αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, τί οὐκ ἂν ἔκαθον; Εἰ μὴ συνεχῶρσεν αὐτοῦ κρατῆται τὸν φόβον τὸν τοῦ Φαραῶ, οὐκ ἂν θεῖν αὐτὸν ἐνόμισαν; Οὕτω καὶ περὶ Παύλου καὶ Βαρνάβα τοὺς τὴν Λύστραν οἰκούντας, ὀρωμεν παθόντας ἐπ' αὐτῶν, καὶ θεοῦ αὐτοὺς νομίσαντας, ὅτε διαβρῆξαντες αὐτῶν τὰ ἰμάτια, ἐξεπήδησαν εἰς τὸν οὐρανὸν κρίζοντες καὶ λέγοντες· Ἄνδρες, τί ταῦτα ποιεῖτε; καὶ ἡμεῖς ὁμοιωπαθεῖς ὑμῖν ἐσμεν ἄνθρωποι. Καὶ ὁ Πέτρος πάλιν ἦνικα τὸν ἐκ γενετῆς χωλὸν ἴασατο, πάντων ἐκπλαγέντων ἐπὶ τῷ φησόντι, ἀπεκρίνατο λέγων· Ἄνδρες Ἰσραηλιταί, τί θαυμάζετε ἐπὶ τούτῳ, ἢ ἡμῖν τί ἀπειλεῖτε, ὡς ἴδια δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ κειρομένησι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; Ἄκουε δὲ πάλιν καὶ τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· Καὶ ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκί, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι. Ἄλλὰ ταπεινοφροσύνης, φησὶν, ὁ λόγος. Ἄπαγε, οὐκ ἐστὶ τοῦτο· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐδόθη αὐτῷ σκόλοψ, ἵνα ταπεινοφροσῆ, οὐδὲ διὰ ταπεινοφροσύνης μόνον ἐφη τοῦτο, ἀλλὰ καὶ δι' ἄλλας αἰτίας. Ὅρα γοῦν πῶς ὁ Θεός ἀπολογουόμενος, οὐ φησιν αὐτῷ, Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου, ἵνα μὴ ὑπεραίρῃς, ἀλλὰ τί; Ἡ γὰρ δύναμις μου, φησὶν, ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Δύο τοῖνον συνεγένετο· καὶ φανερὰ ἐδείκνυτο τὰ γινόμενα, καὶ τὸ ὅλον ἐπεγράφετο τῷ Θεῷ. [724] Διὰ

<sup>a</sup> Dunamis διὰ τῆς προσηγορίας ταύτης. Non enim Unesimum salutabatur, sed domum ejus.

<sup>b</sup> Fort. ἢ πρόσθετος. Savil.

<sup>c</sup> Εἰς inclusionem habet Savil.

<sup>d</sup> Forsan de ισχυρόφωνος ἦν. Marg. Savil., de ισχυρόφωνος ὄντα οὐ μετέβαλεν.



Sed vide rursum quomodo alias tentationes suas enarret: 16. *In prima mea defensione, inquit, nemo mihi adfuit, omnes me dereliquerunt: non illis imputetur.*

2. Viden' quomodo familiaribus suis parcat? etsi reus gravem fecerant. Neque enim par res est ab externis despici, et a familiaribus. Viden' auctum mœrorem? Non potes dicere, Ab externis impetebat, sed solatio, obsequio et auxilio meorum fruebar: nam et illi me prodiderunt. *Omnes me dereliquerunt, inquit.* Non parvum ergo peccatum hoc est. Si enim in bello, qui in periculo versantem describit, et ab hostium manu se subducit, a suis jure plectitur, ut qui totum labefectarit et prodiderit, multo magis in prædicatione. Quam vero dicit primam defensionem? Neroni jam adductus fuerat, et effugerat; quia vero pincernam ejus in fide instituit, tunc ipsi caput amputari jussit. Ecce rursum solatium discipulo per ea quæ sequuntur: 17. *Sed Dominus mihi adstitit, et confortavit me.* Nam eum, qui ab hominibus derelinquitur, non sinit Deus quid grave pati. *Et confortavit me, inquit;* id est, fiduciam dedit, non ut caderem permisit. *Ut per me prædicatione impleatur.* Vide quanta sit humilitas ejus. Non tamquam dono dignum, inquit, me confortavit, sed *Ut prædicatione impleatur, quæ mihi credita fuerat.* Ac si quis purpuram et diadema gestaret, et per hæc servaretur. *Et audiant, inquit, omnes gentes.* Quid hoc est? Ut omnibus, inquit, manifesta sit prædicationis lux, providentiæque erga me dispositio. *Et liberavit me de ore leonis.* 18. *Et liberabit me Dominus ab omni opere malo.* Vide quam proximus morti esset. In ipsas leonis fauces deciderat: leonem enim hic Neronem dicit ob scitatem et potentiam imperii ejus, et quod imperterritus esset. *Et liberavit me, inquit, Dominus, et liberabit.* Si rursus liberavit, cur dixit, *Jam delibor?* Sed attende verbis. *Liberavit me, inquit, ex ore leonis;* et rursus *Liberabit;* non jam ex ore, sed quid? *Ab omni opere malo.* Tunc enim me ex periculis eripuit: quando autem satis evangelio factum est, liberabit me rursus ab omni peccato; id est, non permittit me cum culpa proficiaci. Nam posse usque ad sanguinem peccato obsistere, neque cedere, ab alio leone, id est diabolo, erui est. Itaque major est ista salus, quam prior, quando videtur tradi ad mortem. *Et salvum faciet in regnum suum caeleste: cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.* Hæc est ergo salus, cum illic salgebimus. Quid sibi vult illud, *Salvum faciet in regnum suum?* Eripiet me, inquit, ab omni culpa, et ibi custodiet. Hoc enim est salvum fieri in regnum, si hic pro illo moriamur. Nam *Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam (Joan. 12. 25).* Cui gloria. Ecce glorificatio Filii. 19. *Saluta Priscillam et Aquilam et Onesiphori domum.* Ipse enim Romæ tunc erat, ut dicit: *Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in illa die (2. Tim. 1. 18).* Hac autem salutatione illius omnes etiam qui in domo erant promptiores facit ad talia præclara opera. *Saluta, inquit, Priscillam et Aquilam (Act. 18. 26).* Hi sunt quos ille frequenter memorat,

apud quod diversatus erat, qui Apollo receperant. Præmittit uxorem, quia, ut mihi videtur, diligentior et fidelior erat; nam et illa tunc excepit Apollo: vel hoc indifferenter facit. Non parva ipsis consolatio erat hæc salutatio, sed honorem et dilectionem præ se ferebat, magnumque gratiæ consortium; sufficit enim sola sancti et beati illius salutatio, ut gratia impleat eum qui illam excipit. 20. *Erastus mansit Corinthi, Trophimum autem reliqui Mileti infirmum.* Ilunc et Tychicum novimus in libro Actuum Apostolorum, congregatos ab illo ex Judæa, et ubique cum illo versantes, fortassis ut aliis diligentiores.

*Cur Apostoli non omnes a morbis curare potuerint.— Trophimum autem, inquit, reliqui Mileti infirmum.* Cur non illum sanasti, sed reliquisti? Non omnia poterant apostoli; vel non omnia dispensabant per gratiam; ne quis de illis existimaret supra id quod verum esset. Hoc etiam in beatis illis, qui ipsos præcesserant, contigisse videmus: ut in Moyses, qui gracili voce erat: cur non hunc defectum abstulit? Sæpe dolore et mœstitia afficiebatur; in terram promissionis non ingressus est.

3. Plurima enim permittebat Deus similia, ut ostenderetur humanæ nature infirmitas. Si enim rebus ita gestis dicebant tamen Judæi illi sensu carentes: Ubi est Moyses, qui eduxit nos ex terra Ægypti (Exod. 32. 1)? quid non passi fuissent, si illos in terram promissionis induxisset? Si non permisisset illum meta Pharaonis percelli, annon illum deum esse putavissent? Ita de Paulo et Barnabâ in Lystris oppidanos sensisse videmus, deosque putasse illos: quando illi scissis vestibus exsilerunt in turbam, clamantes et dicentes: *Viri, quid hæc facitis? nos quoque homines sumus similes vobis, passibiles (Act. 14. 14).* Petrus item quando claudum a natalibus curavit, stupentibus omnibus hac de re, respondit dicens: *Viri Israelitæ, quid admiramini in hoc, aut quid nobis attenditis, quasi propria virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare (Act. 5. 12)?* Audi rursus beatum Paulum dicentem: *Et datus est mihi stimulus carnis, ut non extollar (2. Cor. 12. 7).* At, inquires, hæc humilitatis verba sunt. Absit: non ita res se habet: non enim ideo datus est stimulus, ut humiliter sentiret tantum, nec per humilitatem solum hæc loquutus est, sed ob alias causas. Vide ergo quomodo Deus rationem afferens, non dicit illi, *Sufficit tibi gratia mea (Ibid. v. 9),* ut non extollaris, sed quid? *Virtus enim mea, inquit, in infirmitate perficitur.* Duo igitur simul facta sunt: et manifesta fuere quæ gesta fuerant, et totum Deo adscribebatur. Ideo etiam alibi dicit: *Haebemus thesaurum itum in vas fictilibus (2. Cor. 4. 7);* id est, in corpore passibili et infirmo. Quare? *Ut excellentis magnitudo sit Dei, et non ex nobis.* Nisi passibilia essent corpora, omnia ipsis adscribebantur. Et alibi videmus de infirmitate mœrentem: nam de Epaphrodito dicebat: *Etenim infirmatus est usque ad mortem, sed Deus misertus est ejus (Philipp. 2. 27);* et multa alia ignorasse cernimus, idque utiliter tam sibi quam discipulis. *Trophimum, inquit, reliqui Mileti infirmum.*

Miletus Eplaso vicina est : igitur vel cum in Judram navigaret, vel alio tempore id factum dicemus. Nam cum Romæ fuisset, rursus in Hispaniam profectus est ; si autem inde in has partes venerit, nescimus. Ab omnibus ergo ipsum desertum fuisse conspicimus. *Demus enim me deseruit*, inquit. *Crescens abiit in Galatiam, Titus in Dalmatiam : Erastus mansit Corinthi : Trophimum Mileti reliquit infirmum. 21. Festina ante hiemem veni. Salutat te Eubulus, et Pudens, et Linus, et Claudia.* Hunc Linum narrant quidam secundum post Petrum Romanæ Ecclesiæ episcopum fuisse. *Et Linus, inquit, et Claudia.* Videntur quomodo mulieres quoque fervebant circa fidem? ut Priscilla, ut isthæc Claudia : jam crucifixæ, jam ad certamen paratæ. Cur autem cum tot fideles essent, has memorat mulieres? Quia, ut palam est, a mundanis rebus jam animo recesserant, et magis fulgebant : non enim poterat impedi sexus muliebris. Nam hoc quoque divinæ gratiæ erat opus, ut hic sexus a mundanis solum impediretur, imo ne in istis quidem. Neque enim in administratione minimam partem sortita est mulier, quæ domum gerendi curam habet : sed absque illa neque publicæ res nunquam consistere possunt. Nam si res familiaris domi turbis et tumultibus plena esset, singuli cives domi se continerent, atque in urbe res pessime cederent. Unde nec in his rebus minus habent illæ, neque in spiritualibus. Potest enim mulier milies mori, si velit : atque etiam multæ martyrium subierunt : potest pudicitiam servare, etiam magis quam viri, utpote non tanta quam viri flamma fervens ; honestatem etiam, gravitatem et sanctificationem exhibere potest, *Sine qua nemo videbit Dominum (Hebr. 12. 14)* ; pecunias quoque contemnere, si velint, et reliqua omnia facere. *Festina, inquit, ante hiemem venire.* Quantum urget illum! neque tamen quidpiam triste adjicit. Non dicit, Antequam moriar, ne mororem injiciat; sed, *Ante hiemem venire*, ne detinearis. *Salutat te, inquit, Eubulus, et Pudens, et Linus, et Claudia, et fratres omnes.* Non illorum nomina punit. Videntur illos ferventiores fuisse? **22. Dominus Jesus Christus cum spiritu tuo.** Nihil hæc oratione melius. Non morere, inquit, quod discedam : Dominus tecum est. Nec dixit, Tecum; sed, *Cum spiritu tuo.* Duplex auxilium, gratiæ Spiritus, et Dei auxiliantis. Nec potest alio modo Deus esse nobiscum, nisi adsit gratia spiritualis : gratia enim absente, quomodo aderit Deus? *Gratia sit nobiscum. Amen.* Sibi etiam demum apprecatur; hoc est, Ut grati semper illi simus, ut gratiam cum dono habeamus : si hæc adsit, nihil triste erit. Sicut enim is qui regem videt, et in gratia est apud illum, nihil molestiæ habet : sic etiamsi ab amicis deseramur, etiamsi in adversum quidpiam incidamus, nihil ingratum sentiamus, gratia illa præsentem et nos movente.

4. Quomodo autem possumus gratiam nobis conciliare? Si ea quæ Deo sunt grata faciamus, et in omnibus ipsi obsequamur. Annon etiam in magnis domibus videmus illos famulos in gratia esse, qui non sua curant, sed quæ ad heros spectant, toto animo, non vi

servitutis adacti, sed alacriter, sed ex affectu omnia recte disponunt? cum semper adsunt illorum conspectui, cum domi versantur, cum nihil sibi proprium curant, sed suis res dominorum anteponunt? Qui enim omnia sua heri sui esse constituit, non jam quæ sua sunt heri esse fecit, sed quæ heri, sua fecit; periinde atque ille impetat in domesticis rebus. Ex conservis autem multi magis illum timent, et quod ille dixerit, hoc et dominus dicit : omnesque inimici demum in timore versantur. Quod si in secularibus qui sua despiciunt, et quæ heri sunt curant, non sua verò despiciunt, sed majora consequitur : multo magis in spiritualibus. Quæ tua sunt contemne, et quæ Dei sunt accepisti. hoc ipse vult. Despice terram, et abripes regnum cælorum : illic verseris, non hic : inde, non hinc, terribilis sis. Inde si es terribilis, non hominibus tantum, sed etiam dæmonibus eris et ipsi diabolo : sin autem a terrenis metui velis, illis despectui eris, ac sæpe etiam hominibus : quantumcumque dives fueris, in servilibus dives eris : si vero hæc despicias, in regia domo eris splendidus. Tales erant apostoli, qui servilem domum et terrenas opes despiciebant. Et vide quomodo in domesticis ædibus imperarent. Ille, aiebat, a morbo liberetur, ille a dæmonibus : illum liga, hunc solve. Hæc in terra fiebant, in cælo consummabantur : *Quæcumque enim ligaveritis, inquit, super terram, erunt ligata et in cælis (Matth. 18. 18)*; et majorem suam dedit illis potestatem. Quod vero non mentiar, audi illum dicentem : *Qui credit in me, majora quam ego facio, ipse faciet (Joan. 14. 12).* Quare? Quoniam sic quoque honor ad Dominum transit. Nam in nostris quoque rebus, cum famulus magna facere potest, dominus majori est admirationi. Si enim famulus tanta potest, quanto magis qui ipsi imperat? Quod si quis relicto domini ministerio, uxorem suam curet et filium et servam, opes colligere velit, ac deponere illic, vel furto sublatis, vel ex domini rebus fraude eratis; cito seipsum eum divitiis perdet. Hæc igitur habentes exempla, non nostra, rogo, cõremus, ut nos ipsos curemus; despiciamus illa, ut ipsa possideamus. Si nos ipsa despiciamus, Dominus illa curabit; si nos illa curamus, Deus illa despiciet. In iis quæ Dei sunt laborum ponamus, non in nostris; imo potius in nostris : nam quæ illius sunt, nostra sunt. Non dico cælum, non dico terram, non dico ea quæ in mundo sunt : hæc enim illo sunt indigna, hæc non modo nostra sunt. sed etiam infidelium : sed quænam dico illius esse? Gloriam, regnum : hæc et illius sunt, et per illum nostra. Quomodo? *Si comportavi sumptus, inquit, simul vivemus; si sustinemus, conregnabimus (2. Tim. 2. 11. 12).* Coheredes facti sumus, et fratres dicimur (*Rom. 8. 17*) : cur nos ipsos deorsum deprimimus, cum ille nos sursum ad se trahat? Quousque pauperes, quousque inopes erimus? cælum nobis proponitur, et nos circa terram versamur? cæli regnum, et nos mundi paupertatem deligimus? vita immortalis, et nos circa ligna et lapides et agros consumimur? Ecce dives, hoc et ego volo : cupidus esto et rape : nulla

τούτο και ἀλλαχοῦ ἔλεγεν· Ἐχομεν τὸν θησαυρὸν τούτων ἐν ὄστρακίνοις σκεύεσι, τούτεστι, παθητοῖς και ἀσθενείσι σώμασι. Διὰ τί; Ἴνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς θανάσεως ἢ τοῦ Θεοῦ, και μὴ ἐξ ἡμῶν. Εἰ μὴ παθητὰ ἦν τὰ σώματα, αὐτοὶ δὲ ἐπεγράφετο ἅπαντα. Καὶ ἀλλιχοῦ ὀρώμεν αὐτὸν ἀλγούντα ἐπὶ ἀβρωστίᾳ· περὶ γὰρ τοῦ Ἐπαφροδίτου Παγε· Καὶ γὰρ ἠσθέτησε παραπλήσιον θανάτῳ, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησε· και πολλὰ δὲ και ἄλλα ἀγνοοῦντα συμπερὶνω; και αὐτῷ και τοῖς μελετηνομένοις. Τρόφιμον δὲ, φησὶν, ἀπέλειπον ἐν Μιλήτῳ ἀσθενοῦντα. Ἡ Μιλήτος τῆς Ἐφέσου ἐγγὺς οὔσα τυγχάνει. Ἄρα οτε ἀπέλειεν ἐπὶ τὴν Ἰουδαίαν, ἢ τούτο καιροῦ ἄλλου φήσομεν. Μετὰ μὲν γὰρ τὸ γενέσθαι ἐν Ῥώμῃ, πάλιν εἰς τὴν Σπανίαν ἀπήλθεν· εἰ δὲ ἐκείθεν πάλιν εἰς ταῦτα τὰ μέρη, οὐκ ἴσμεναι. Πάντων γοῦν ὀρώμεν αὐτὸν μεμονωμένον. Δημιῶς με γὰρ ἐγκατέλειπε, φησί· Κρήσκησ γὰρ εἰς Γαλατίαν, Πίτος εἰς Δαλματίαν· Ἐραστός ἐμεινεν ἐν Κορινθῷ· Τρόφιμον ἀπέλειπον ἐν Μιλήτῳ ἀσθενοῦντα. Σπούδασον πρὸ χειμῶνος ἐλθεῖν. Ἀσπάζεαι σε Ἐβδουλος, και Πούδης, και Λίτρος, και Κλαυδία. Τούτων τὸν Λίτρον ἱστοροῦσι τινες δεῦτερον μετὰ τὸν Πέτρον ἐπίσκοπον τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας; γαγενῆσθαι. Καὶ Λίτρος, φησὶ, και Κλαυδία. Ὅρξ· πῶ; και γυναῖκες ἦσαν διάπυροι περὶ τὴν πίστιν και θερμαί; ολον ἢ Πρίσκιλλα, ολον αὐτῆ ἢ Κλαυδία, ἢ ἡ ἑσταυρωμέναί, ἢ ἡ παρατεταγμέναί. Καὶ τί γὰρ δῆποτε τοσοῦτων ὄντων πιστῶν, τούτων μέμνηται τῶν γυναικῶν; Ἡ δὲ ἄλλοι, ὡς ἐκδειχθέντων ἢ ἡ τῆ γνῶμη τῶν κοσμικῶν πραγμάτων· ὡς μᾶλλον λαμπρότων· οὐ γὰρ ἔστιν ἐμποδισθῆναι γυναῖκα οὔσαν. Καὶ γὰρ και τούτο τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἔργον, τὴ τὴν φύσιν ταύτην ἐν τοῖς βιωτικοῖς μόνον ἐμποδίζεσιν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκεί. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν τῆς πείσεσ διοικήσεως ἀναδέδεκται μέρος ἢ γυνή, τὸ οἰκουρὸν· ἀλλ' ἐκείνης χωρὶς, οὐδὲ τὰ πολιτικὰ δυνῆσθαι συστήναι ποτε. Εἰ γὰρ μᾶλλον ἰσχυροῦ και παραγῆς ἐμπεπλησθαι τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν, ἕκαστος τῶν πολιτενομένων ἐμελλεν οἶκοι καθῆσθαι, και τὰ κατὰ τὴν πόλιν κακῶς ἂν διακείσεται. Ὄστε οὐδὲ ἐν ἐκείνῳ τὸ ἔλαττον ἔχει, οὐδὲ ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Δύναται γὰρ μυριάκις ἀποθανεῖν, εἰ γε βούλοιο· πολλὰ γοῦν και ἑμαρτύρησαν· δύναται σωφροσύνην ἀσκήσαι, και μᾶλλον τῶν ἀνδρῶν, ἄτε οὐ τοσαύτης ἐνοχλοῦσεσ αὐτῆ φλογὸς, και κοσμιότητα και σεμνότητα ἐπιδείξασθαι, και ἀγιασμόν, Οὐ χωρὶς οὐδεὶς δύνεται τὸν Κύριον, και χρημάτων ὑπεροσίαν, εἰ γε θέλοισιν, και πάντα ἄλλως τὰ ἄλλα. Σπούδασον, φησὶ, πρὸ χειμῶνος ἐλθεῖν. Πῶς αὐτὸν κατεπαίγει; και οὐδαμῶ τὴ λυπηρὸν τίθησιν· οὐ λέγει, πρὶν ἐμὲ τελευτῆσαι, ἵνα μὴ λυπηθῆ, ἀλλὰ, Πρὸ χειμῶνος ἐλθεῖν, ἵνα μὴ ναταχθεῖς. Ἀσπάζεαι σε, φησὶν, Ἐβδουλος, και Πούδης, και Λίτρος, και Κλαυδία, και οἱ ἀδελφοὶ πάντες. Ὀνομαστὶ αὐτῶν οὐ μέμνηται. Ὅρξ· οτι ἐκείνοι θερμότεροι ἦσαν; Ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς μετὰ τοῦ πνεύματος σου. Οὐδὲν ταύτης τῆς εὐχῆς ἀμεινον. Μὴ ἄλλαι, φησὶν, οτι ἀφίσταμαι· ὁ Κύριος; μετὰ σου. Καὶ οὐκ εἶπα, μετὰ σου, ἀλλὰ, μετὰ τοῦ πνεύματος σου. Διπλῆ ἢ βοήθεια τῆς χάριτος τοῦ Πνεύματος και τοῦ Θεοῦ βοηθοῦντος [723] αὐτῆ. Καὶ ἄλλως δὲ οὐκ ἔστιν εἶναι τὴν Θεὸν μεθ' ἡμῶν, μὴ τῆς χάριτος οὐσεσ τῆς πνευματικῆς;· εἰ γὰρ ἐγκαταλειφθεῖμεν, πῶς ἔσται μεθ' ἡμῶν; Ἡ χάρις μεθ'

ἡμῶν. Ἄμην. Καὶ ἐκτῶ λοιπὸν ἐπεύχεται· ταυτέστιν, ὡστε αἱ εὐαρέστους εἶναι αὐτῶ, ὡστε χάριν ἔχειν μετὰ τοῦ χαρίσεματος· ταύτης γὰρ οὐσεσ, οὐδὲν ἔσται λυπηρὸν. Ἄσπερ γὰρ ὁ τὸν βασιλεῖα ὀρῶν, και χάριν ἔχων παρ' αὐτῶ, οὐδενὸς ἐπαισθάνεται λυπηρῶ· οὕτω και τῶν φίλων ἀπολυπαυόμεθα, και εἰς δεινὸν τι περιπέσωμεν, οὐδενὸς ἀσθησὶν ληψόμεθα, τῆς χάριτος οὐσεσ ἐκείνης και τειχιζούσεσ ἡμᾶς.

8. Πῶς δὲ ἐνὶ τὴν χάριν ἐπιστάσεσται λοιπὸν; Τὰ τῶ Θεῶ φίλα πράττοντα, και ἐν πᾶσιν αὐτῶ ὑπακούοντα. Ἡ και ἐν ταῖς μεγάλας οἰκίαις οὐκ ἐκείνοους ὀρώμεν χάριν ἔχοντασ τῶν οἰκετῶν, ὅσα μὴ τὰ αὐτῶν μεριμνῶσιν, ἀλλὰ τὰ τῶν δεσποτῶν πάση ψυχῆ και προθυμίᾳ. οὐ δὲ ἀνάγκη μόνην δεσποτικὴν, ἀλλὰ και διὰ προθυμίαν και διὰ φιλοστοργίαν εὐ διατιθῶσιν ἅπαντα;· Ὄταν αἱ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὄσι τοῖς αὐτῶν, ὅταν ἐπὶ τῆς οἰκίας στρέφωσται, ὅταν μηδὲν ἴδιον πραγματεύωσται, μηδὲ τῶν οἰκετῶν φροντίζουσι, μᾶλλον δὲ ἀντὶ τῶν ἴδιων ἔχουσι τὰ δεσποτικά;· Ὁ γὰρ τὰ αὐτοῦ τοῦ δεσποτοῦ ποιησάμενος;· οὐ τὰ αὐτοῦ τοῦ δεσποτοῦ πακοίηκεν, ἀλλὰ τὰ τοῦ δεσποτοῦ αὐτοῦ· ὁμοίως αὐτῶ ἐπιτίττει ἐν τοῖς ἐκείνου, ὁμοίως ἐκείνῳ κρατεῖ. Πολλοὶ δὲ τῶν δικετῶν μᾶλλον αὐτὸν δεδοίκασι, και ὅπερ ἂν εἴπη οὐτος, τούτο κάκενος· πάντες οἱ ἐχθροὶ λοιπὸν ἐν φόβῳ. Εἰ δὲ ὁ ἐν τοῖς βιωτικοῖς τῶν αὐτοῦ καταφρονήσεσ, και τὰ τοῦ δεσποτοῦ ἐλόμενος;· οὐχὶ κατεφρόνησε τῶν αὐτοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον μεζόνων ἐπέτυχε· πολλῶ μᾶλλον ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Καταφρόνησον τῶν σῶν, και ἔλθεσ τὰ τοῦ Θεοῦ· βούλεται αὐτοῖς τούτο. Καταφρόνησον τῆς γῆς, και ἀρπασον τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἐκεῖ δίαγε, μὴ ἐνταῦθα· ἐκείθεν ἔσο φοβερός, μὴ ἐνταῦθα. Ἐκείθεν ἂν ἦς φοβερός;· οὐχὶ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ και δαίμοσι και αὐτῶ τῶ διαβόλῳ ἔση φοβερός· ἂν δὲ ἐπὶ τῶν χρημάτων τῶν ἐνταῦθα, ἐκείνοις εὐκαταφρόνητος ἔση, πολλῶσ δὲ και ἀνθρώποις;· ὅσα ἂν πλουτήσεσ, ἐν τοῖς δουλικῶσ;· πλουτήσεσ;· ἂν δὲ τούτων ὑπερίδῃ;· ἐν τῶ οἴκῳ τῶ βασιλικῶ λαμπρὸς ἔση. Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ ἀπίστολοι, καταφρονήσαντες τῆς δουλικῆς οἰκίας, και τῶν ἐνταῦθα χρημάτων. Καὶ ὅρα πῶς τοῖς δεσποτικοῖς ἐπέταττον, Ὁ δεῖνα, φησὶν, ἀπηλλάχθω νόσου, ἕτερος δαιμόνων, και δῆσον ἐκείνον, και λῦσον τούτον. Ἐπὶ γῆς τούτο ἐγίνετο, ἀλλ' ὡς ἐν οὐρανοῖς ἐτελεῖτο. Ὅσα γὰρ ἂν δῆσητε, φησὶν, ἐπὶ γῆς, ἔσται δεδαμένα ἐν τῶ οὐρανῶ. Καὶ μεζονα αὐτοῖς ἔδωκεν αὐτοῦ ἔξουσίαν. Καὶ οτι οὐκ ἠέυσάμην, ἀκουε αὐτοῦ λέγοντος· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, μεζονα ποιήσει ὡς ἐγὼ ποιῶ. Τί δῆποτε;· Ὅτι και οὕτως εἰς τὸν δεσποτὴν ἡ τιμὴ διαβαίνει. Ἐπὶ και ἐν τοῖς ἡμετέροις πράγμασιν, ὅταν μεγάλα δύνηται ὁ οἰκετῆς, μᾶλλον θαυμάζεται ὁ δεσποτῆς. Εἰ γὰρ ὁ οἰκετῆς τοσαῦτα δύναται, πῶσ μᾶλλον ὁ κρατὸν αὐτοῦ;· Εἰ δὲ τις ἀφελὲς τὴν δεσποτικὴν ὑπηρεσίαν, φροντίζου τῆς αὐτοῦ γυναικῆς και τοῦ παιδοῦ και τοῦ οἰκετοῦ, και βούλοιο πλουτεῖν, ἀποτίθεσθαι ἐκεῖ, ἢ κλέπτων, ἢ λυμαινόμενος τοῖς [726] δεσποτικοῖς, ταχέως και ἐαυτὸν μετὰ τῶν χρημάτων προσπαύλεσε. Διὰ ταῦτα ἔχοντα;· τὰ ὑποδείγματα, παρακαλῶ, μὴ φροντίζωμεν τῶν ἡμετέρων, ἵνα φροντίζωμεν ἐαυτῶν· καταφρονώμεν αὐτῶν, ἵνα κτησώμεθα αὐτά. Ἄν ἡμεῖς αὐτῶν

• Commel. inserit όταν αἱ τρέχωνσ;

καταφρονήσωμεν, αὐτὸς αὐτῶν ἐπιμελήσεται· ἂν ἡμεῖς ἐπιμελησώμεθα αὐτῶν, ὁ Θεὸς αὐτῶν καταφρονήσει. Ἐν τοῖς τοῦ Θεοῦ κάμνωμεν, μὴ ἐν τοῖς ἡμετέροις, μᾶλλον δὲ ἐν τοῖς ἡμετέροις· τὰ γὰρ οὗτου ἡμέτερα. Οὐ λέγω οὐρανὸν, οὐ λέγω γῆν, οὐ λέγω τὰ ἐν κόσμῳ· ταῦτα γὰρ αὐτοῦ ἀνάξια, ταῦτα οὐχ ἡμῶν μόνον ἐστίν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπίστων· ἀλλὰ τίνα λέγω αὐτοῦ; Δόξαν, βασιλείαν· ταῦτα καὶ αὐτοῦ, καὶ ἡμέτερα δι' αὐτόν. Πῶς; *Εἰ συναπεσθάνομεν, φησί, καὶ συζησομεν· εἰ ὑπομέτρομεν, καὶ συμβουσιλεύσομεν.* Συγκληρονόμοι ἐγενόμεθα, καὶ ἀδελφοὶ λεγόμεθα. Τί ἡμεῖς ἐαυτοὺς κάτω κατέγομεν, αὐτοῦ ἡμεῖς; ἄνω καὶ πρὸς ἐαυτὸν ἔλκοντες; Μέχρι πότε πανιχροὶ, μέχρι πότε πτωχοὶ; οὐρανὸς πρόκειται, καὶ ἡμεῖς περὶ τὴν γῆν στρεφόμεθα; οὐρανοῦ βασιλεία, καὶ ἡμεῖς τὴν ἐνθάδε πενίαν αἰρούμεθα; ζωὴ ἀθάνατος, καὶ ἡμεῖς περὶ ζῆλα καὶ λίθους καὶ ἀγροὺς δαπανώμεθα; Γενοῦ πλοῦσιος, τοῦτο καὶ γὰρ βούλομαι· πλεονέκτησον, καὶ ἄρπασον· ἐνταῦθα οὐκ ἐστὶ μέμψις· ἐνταῦθα τὸ μὴ πλεονεκτήσαι ἔγκλημα, ἐνταῦθα τὸ μὴ ἄρπάσαι κατηγορία. Τί δὴ τοῦτό ἐστιν; *Ἡ βασιλεία, φησί, τῶν οὐρανῶν βιάζεται καὶ βιάσται ἀρπάζουσιν αὐτήν.* Γενοῦ βίαιος ἐκεῖ, γενοῦ ἄρπαξ, οὐ μειοῦται τὸ ἀρπαζόμενον. Οὐδὲ γὰρ μερίζεται ἡ ἀρετὴ, οὐ μειοῦται οὐδὲ ἡ εὐσέβεια, οὐδὲ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Τότε αὐξεται ἡ ἀρετὴ, ὅταν ἀρπάσῃ· τότε τὰ σωματικὰ μειοῦται, ὅταν ἀρπάσῃ· καὶ ἄλλο ἐκείθεν. Ἔστωσαν ἐν πόλει μύριοι ἄνδρες· ὅσοι ἂν μὲν πάντες ἀρπάζωσι τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν ἰκαιοσύνην, ἐπλεόνασαν αὐτήν· ἐν γὰρ τοῖς μυρίοις γίνονται δίκαιοι· ἂν δὲ μὴ ἀρπάσωσιν, ἡλάττωσαν· οὐδαμοῦ γὰρ φαίνεται.

ε'. Ὁρᾷς ὅτι ἐν τῷ ἀρπάζεσθαι πλεονεκεῖ μᾶλλον τὰ ἀγαθὰ· ταῦτα δὲ ἐν τῷ ἀρπάζεσθαι μειοῦται μᾶλλον; Μὴ τοίνυν τῇ πενίᾳ προσκαθεζόμεθα, ἀλλὰ τὸν πλοῦτον ἐλώμεθα. Πλοῦτος Θεοῦ ἐστὶ τὸ πολλοὺς εἶναι τοὺς ἀπολαύοντας τῆς βασιλείας. *Ὁ πλοῦτῶν, φησὶν, εἰς πάντα, καὶ ἐπὶ πάντα τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν.* Ἀδύησον αὐτοῦ τὴν οὐσίαν· αὐξήσεις δὲ, ἂν ἀρπάσῃ, ἂν πλεονεκτήσῃς, ἂν βιάσῃ. Βίαιος ὄντως χρεια. Τί δήποτε; Ὅτι πολλοὶ οἱ κωλύοντες, γυναῖκες, παῖδες, φροντίδες, τὰ κοσμικὰ πράγματα, μετὰ τούτων δαίμονες, καὶ αὐτὸς ὁ τῶν δαιμόνων ἀρχηγέτης ὁ διάβολος. Δεῖ τοίνυν βίαιος, δεῖ καρτερίας. Ὁ βιαζόμενος ἐν πόνοις ἐστὶ. Πῶς; πάντα ὑπομένει, καὶ πρὸς ἀνάγκην ἵσταται. Πῶς; σχεδὸν τοὺς ἀδυνάτους ἐπιχειρεῖ. Εἰ τοίνυν οἱ μὲν βιαζόμενοι τοιοῦτοι, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τοὺς δυνατοὺς ἐπιχειροῦμεν, πότε ἐπιτευξόμεθα; πότε ἀπολασόμεθα τῶν σπουδαζομένων; *Βιάσται, φησὶν, ἀρπάζουσι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Βίαιος χρεια καὶ ἀρπαγῆς· [727] οὐ γὰρ ἀπλῶς

πρόκειται, οὐδὲ ἐξ ἐτοίμου. Ὁ ἀρπάζων, διαπαντὶ νήφει, διεγύγερται, φροντίζει καὶ μεριμνᾷ, ὥστε εὐκαιρῶς ἐπιθέσθαι τῇ ἀρπαγῇ. Οὐχ ὁρᾷς ἐν τοῖς πολέμοις, ὅτι ὁ ἀρπάσαι βουλόμενος δι' ὅλης τῆς βυωτὸς ἀγρυπνεῖ; δι' ὅλης ὄπλισται; Εἰ τοίνυν οἱ τὰ βυωτικὰ ἀρπάζοντες, καὶ νύκτα ἀγρυπνοῦσι, καὶ ὄπλιζονται, πῶς τὰ τούτων μείζονος δεόμενα τῆς σπουδῆς, τὰ πνευματικὰ, ἀρπάσαι βουλόμενοι, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καθεύδομεν καὶ βέγχομεν, καὶ δεῖ δοῦλοι καὶ γυμνοὶ διατελοῦμεν; Ὁ γὰρ ἐν ἀμαρτίαις στρεφόμενος, δοῦλος ἐστὶ καὶ γυμνός, ὡς περὶ ὁ ἐν δίκαιοσύνῃ, ὄπλισμένος. Οὐκ ἐλεημοσύνη περιφράττομεν ἐαυτοὺς, οὐ τὰς ἀναπτομένας λαμπάδας; ἐκτοὺς εὐτρεπίζομεν, οὐ συμφραττόμεθα ὄπλις πνευματικοῖς; οὐ τὴν ὁδὸν μανθάνομεν τὴν ἐκεῖ φέρουσαν, οὐ νήφομεν, οὐ διεγυγέρμεθα· διὰ τοῦτο ἀρπάσαι οὐδὲν δυνάμεθα. Εἰ τις βασιλεὺς ἐπιθέσθαι βούλοιο, οὐχὶ θανάτους μυρίους; ἐαυτῷ ὑποτίθῃσι πρότερον; οὐχὶ συμφραξάμενος, οὐχὶ μελετήσας τὴν πολεμικὴν; οὐχὶ πάντα ὑπὲρ τούτου πράττει, καὶ οὕτως ὀρμᾷ πρὸς τὴν ἐπιθεσίαν; Ἄλλ' οὐχ ἡμεῖς οὕτως, ἀλλὰ καθυβόντες ἀρπάζειν βουλόμεθα· τοιγάρτοι διὰ τοῦτο κεναῖς ἄκιμον χερσίν. Οὐχ ὄρξας τοὺς ἀρπάζοντας, πῶς φύγοισι, πῶς τρέχουσι, πῶς διατέμνουσιν ἅπαντα; Δρόμου χρεια· εὐθέως γὰρ σου κατατρέχει ὁ διάβολος, καὶ τοὺς ἐμπροσθεν κελυεῖ κατασχέειν. Ἄλλ' ἐὰν ἦς ἰσχυρὸς, ἐὰν ἦς διεγυγερμένος, τὸν μὲν ἐλάττωσας, τὸν δὲ ἀπώσω, πάντας διέφυγες ὡς πτηνός· καὶ ἀπέλθῃς λοιπὸν ἐντεύθεν, καὶ τὴν ἀγορὰν ὑπεβῆς, καὶ τὸν πλοῦτον θόρυβον, ὅπερ ἐστὶν ὁ βίαιος, καὶ πρὸς τὰ μετέωρα τούτων ἔλθῃς, ὅπερ ἐστὶν ὁ μέλλων αἰών. Καθάπερ γὰρ ἐν ἐρημίᾳ, οὐδεὶς θόρυβος, οὐδεὶς ὁ ἐνοχλῶν, οὐδεὶς ὁ κατέχων. Ἀνηρπάσω; ὀλίγου δεῖ τόνου μετὰ τὴν ἀρπαγὴν, ὥστε μὴ ἀφαιρεθῆναι τὸ ληφθέν· ἂν τρέχωμεν, ἂν μηδὲν ὀρῶμεν τῶν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κειμένων, ἂν μηδὲν ἕτερον φροντίζωμεν, ἀλλ' ὥστε τοὺς κωλύοντας διαδρᾶναι, δυνησόμεθα τὰ ἀρπαγῆντα κατέχειν μετὰ ἀσφαλείας. Ἦρπασας τὴν σωφροσύνην; μὴ μείνης, φεῦγε, πύρρον γενοῦ τοῦ διαδόλου· ἂν ἴδῃ, ὅτι οὐκέτι δύναται καταλαβεῖν, οὐδὲ διώξει. Οὐτὼ καὶ ἡμεῖς, ὅταν τοὺς ἀρπασαντάς τι μηκέτι βλέπωμεν, ὡς ἀπαγορευσάντες, οὐτ' αὐτοὶ κατατρέχομεν, οὐτε ἕτεροι παρακλιεόμεθα κατέχειν, ἀλλ' ἀφιέμεν ἀπελθόντας μένειν. Οὕτω καὶ σὺ δράμε σφοδρῶς παρὰ τὴν ἀρχὴν. Ὅταν πύρρον γένη τοῦ διαδόλου, οὐδὲ ἐπιχειρήσει λοιπὸν, ἀλλ' ἴσῃ ἐν ἀσφαλείᾳ, τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύων τῶν ἀπορρήτων μετ' ἀδείας· ὧν γένοιτο πάντας ἡμεῖς ἐπιτυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

hic culpa est : hic non cupidum esse criminatione dignum est, hic non rapere accusandi locum præbet. Quid hoc est? *Regnum, inquit, caelorum vim patitur, et violenti rapiunt illud (Matth. 11. 12)*. Esto illic violentus, esto rapax : non minuitur id quod rapitur. Neque enim scinditur virtus, nec minuitur pietas, neque regnum caelorum. Tunc augetur regnum, cum rapis; tunc corporea minuantur, cum rapis : hincque palam res est. Sint in civitate decies mille viri : hi si omnes virtutem et justitiam rapiant, illam amplificent; nam in decem mille viris versatur : si autem non rapiant, minuunt illam; nusquam enim comparet.

5. Viden' bona dum rapiuntur multiplicari; hæc vero terra dum rapiuntur, magis minui? Ne igitur paupertati assideamus, sed divitias deligamus. Divitiæ Dei sunt, si multi regno fruuntur. *Qui dives est, inquit, in omnes qui invocant illum (Rom. 10. 12)*. Auge ipsius facultates; augebis autem, si rapias, si avarus sis, si vim inferas. Vi revera opus est. Quare? Quia multa sunt quæ impediunt, uxores, liberi, curæ, mundana negotia, cumque illis dæmones et ipse dæmonum princeps diabolus. Opus ergo est violentia, opus est perseverantia. Qui vim infert, in laboribus est. Quomodo? omnia sustinet, et contra necessitatem stat. Quo pacto? impossibilia fere aggreditur. Si ergo violenti tales sunt, nos autem ne possibilia quidem tentamus, quandonam assequemur? quandonam fruamur iis quæ cupimus? *Violenti, inquit, rapiunt regnum caelorum*. Violentia et rapina est opus : neque enim quoquo modo proponitur, vel in promptu habetur. Qui rapit, semper sobrius est, vigilat, et sollicitus est, ut opportune rapinam aggrediatur. Non videtis in bellis eum qui rapere vult, per totam noctem vigilare? per totam noctem in armis esse? Si ergo il, qui sæcularia rapere volunt, noctu vigilant et armantur : quomodo nos cum spiritualia, quæ majori sollicitudine opus habent, rapere volumus, etiam in die dormimus ac stertimus, ac semper

inermes nudique sumus? Nam qui in peccatis versatur, inermis et nudus est, sicut is qui in justitia degit, est armatus. Non eleemosyna nos communimus, non accensas lampades nobis paramus, non armis spiritualibus nos munimus, non viam illuc ducentem discernimus, non sobrii sumus, nec vigilamus : ideo nihil rapere possumus. Si quis regnum invadere nititur, annon innumeris sibi mortes prius proponit? annon communitur, annon bellicam artem didicit? annon omnia pro hac re molitur, et sic invadere tentat? Sed nos non sic, verum dormientes rapere volumus : atque ideo vacuis manibus abimus. Non vides raptōres, quomodo fugiant, quomodo currant, quomodo omnia dirumpant? Cursu opus est : nam protinus adversum te diabolus currit, et eos qui præcesserunt comprehendere te jubet. Sed si fortis sis, si vigil, alium calce repellis, alium amoves, omnes avis instar effugis : si hinc etiam migres, si forum transcendas, et magnum tumultum, qualis est vita præsens, et ad sublimia venias, quod est futurum sæculum. Ut enim in solitudine, nullus est tibi tumultus, nemo qui turbet, nemo qui retineat. Rapuisti? parva opus est contumelione post rapinam ne quod captum fuit auferatur : si curramus, si nihil attendamus ea quæ oculis patent, si nihil aliud curemus, nisi ut eos qui obsistunt effugiamus, poterimus ea quæ rapuimus retinere. Rapuisti castitatem? ne maneat, fuge, procul te remove a diabolo : si videat quod te comprehendere non possit, non persequetur. Sic et nos, cum eos qui aliquid rapuerunt non ultra videmus, quasi desperantes non insequimur, neque aliis ut comprehendant præcipimus, sed abire permittimus. Ita et tu vehementer curre initio. Cum longe a diabolo eris, non tentabit postea, sed in tuto eris, ineffabilibus bonis libere fruens : quæ nos omnes adipisci contingat, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

Homilias in Epistolam ad Titum Antiochiæ habitas fuisse recte probat Tillemontius ex iis, quæ ipse sanctus doctor dicit homilia tertia paulo ante finem numeri 2: *Quid enim de illis, id est Christianis, dixeris, qui una cum Judæis jejnant, qui sabbata servant; de iis qui ad consecrata illa loca pergunt, in Daphnen, inquam, atque in speluncam Matronæ dictam, in locum illum Ciliciæ Saturni appellatum? quomodo sani illi sunt? Ideo vehementiore plaga opus habent. Hic certe non Constantinopolitanos ille, sed Antiochenos Christianos alloquitur, quorum plurimi Judaicos adhuc ritus non paucos observabant; imo etiam ad loca gentilium sacra pergebant, in Daphnen nempe et ad Matronæ speluncam, quæ loca in Antiochiæ suburhiis erant. Pergit postea Chrysostomus, et adversus eos qui Judaicos ritus in pretio haberent ad finem usque homiliæ edisserit. Quæ omnia Antiochenos spectare nihil dubitabit, quisquis Homilias contra Judæos Tomo primo editas legerit.*

Ex homilia tamen prima in Epistolam ad Titum aliquid difficultatis objici potest. Nimirum Chrysostomus contra illos agens, qui sine legitima causa episcopos suos conviciis et maledictis lacerabant, ita loquitur ut ipse in episcoporum numero comprehendi videatur. A Græcis referendis compendii causa supersedemus: *Sic et si quis ex subditis, inquit, talis sit, atque ex criminationibus hujusmodi labores nobis mæroresque intulerit, ulcisci non audemus; id enim a paterno animo procul est.* Hic certe ita loqui

SANCTI PATRIS NOSTRI  
JOANNIS CHRYSOSTOMI,  
ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,  
IN EPISTOLAM AD TITUM COMMENTARIUS (a).

## HOMILIA I.

**CAP. 1. v. 1.** *Paulus servus Dei, apostolus autem Jesu Christi, secundum fidem electorum Dei et agnitionem veritatis quæ secundum pietatem est, 2. in spem vitæ æternæ, quam promissit qui non mentitur Deus, ante tempora secularia; 3. manifestavit autem temporibus suis verbum suum in prædicatione, quæ credita est mihi secundum præceptum Salvatoris nostri Dei, 4. Tito dilecto filio secundum communem fidem, gratia et pax a Deo Patre, et Domino Jesu Christo Salutate nostro.*

1. Ex Pauli sociis hic erat vir probatus: nisi enim probatus fuisset, non ei insulam integram commisisset, neque ea quæ decrant præcepisset implere: ait enim, *Ut quæ desunt corrigas* (v. 5): neque ei tot episcoporum judicium commisisset, nisi multam in illum fiduciam habuisset. Aiunt autem illum juvenem fuisse, eo quod illum filium appellet; neque tamen hoc omnino inde palam est. Puto autem illius in Actibus mentionem haberi (b). Erat porro forte Corinthius, nisi

alius esset eodem nomine. Et Zenam quidem ad se vocat, atque Apollo mitti cupit (Tit. 3. 13); hunc autem minime: nam coram Imperatore plus illis fortitudinis atque virtutis fore testatur. Videntur autem mihi tempora quædam media intercessisse; Paulumque dum hæc scriberet liberiores fuisse. Nihil enim de tentationibus loquitur; sed frequentissime Deo gratias agit, quæ credentibus idonea erat ad virtutem cohortatio. Cum discerent enim quid mererentur, ad quænam translati essent per gratiam, et quibus dignati essent, non minimum hinc excitabantur. Invehitur etiam in Judæos. Quod si totam gentem insectetur, ne mireris: ad Galatas enim scribens hoc ipsum facit dicens, *O insensati Galatæ* (Gal. 3. 1)! Hoc porro non contumeliosus est, sed amoris ferventioris. Nam si sui causa hoc fecisset, jure certe reprehendi posset; si vero igne zeloque pro prædicatione fervens id agit, non contumeliose utique facit. Etenim Christus quoque scribis et Pharisæis millies exprobat, non sui causa, sed quod alios omnes perderent. Brevem porro scribit epistolam, et merito. Hoc autem virtutis Titi erat indicium, quod verbis non egeret multis, sed ceu aliqua monitione.

(a) Hæ homiliæ cum duobus Codd. Colbertinis collatæ sunt, qui ambo deficiunt. Prior numero 3106 a media secunda homilia incipit, et totum postea complectitur. Alter numero 4183 partem tertiam et quintam homiliæ tantum habet.

(b) In Vulgata Actuum c. 18, v. 7, memoratur quidam Titus cognomine Justus, qui Deum colebat, et domum habebat Corinthi, in quam Paulus intravit. At in exemplariis Græcis nomen Titi non comparet, et hic Justus solum vocatur: sed sic videtur verbis interpretari solent. Ideoque addit Chrysostomus illum fortasse Corinthium esse, nisi fuerit ille qui Corinthi domum habebat alius ejusdem nominis. Unde liquet Chrysostomum ad hunc Actuum locum spectare, atque licet ejus exemplar nomen Titi non haberet, in aliis exemplaribus nomen Titi haberi scripsisse, ac dubitasse an de hoc Tito an de alio ejusdem nominis hæc dicerentur.

*Quo tempore scripta fuerit hæc epistola.*—Hæc verè epistola videtur mihi illam præcedere, quam ad Timotheum scripsit. Illam enim cum finis instaret et in vinculis esset scribebat; hic vero liber et solutus videtur: nam illud, *Decrevi hiemare Nicopolis* (Tit. 3. 12), signum erat illum nondum in vinculis esse: illic vero se vinctum sæpe dicit. Quid ergo dicit? *Paulus servus Dei, apostolus autem Jesu Christi, secundum*

## AD HOMILIAS IN EPISTOLAM AD TITUM.

videtur Chrysostomus, quasi ipse ex numero episcoporum maledictis impetitorum esset. Verum hæc talia non sunt, quæ nos a priore sententia abducere valeant. Etenim Chrysostomus, etsi nondum episcopus, cum populum alloquitur et episcoporum causam propugnat, episcopi personam assumere potuit, uti solent oratores. Alioquin autem, cum ille inter Antiochenos sacerdotes primas teneret, et illi subditi, qui episcopos maledictis impetebant, a conviciis in sacerdotes etiam inferendis haud dubie non abstinere, jure potuerit Chrysostomus læsi personam assumere.

In hisce homiliis plus studii et diligentiae observes, quam in plerisque aliis: omnia ille fusc prosecquitur. Initio tertiæ homiliæ de Cretensium vitis pluribus agit, et in quinta, ut in quanta scelera Græcorum celeberrimi olim proruperint commonstret, illorum historias tacitis nominibus breviter decerpi. In sextæ homiliæ fine de duobus Christianis, qui pro Christo martyrium singulari quodam modo subiere, tacitis etiam nominibus agit: quæ historia nescio an alibi uspiam reperiat.

Interpretationem Ambrosii Camaldulensis utpote in multis redundantem, obscuram, nec sæpe cum Græca serie consonantem, ablegavimus, novamque paravimus. Ubi notandum varietatem illam, quæ in ejus versione deprehenditur, sæpe ex diversitate exemplarium Græcorum ortam esse. Interpretationem quoque Homiliarum in Epistolam ad Philemonem simili de causa rejecimus.

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

## ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

## ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΥΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΤΙΤΟΝ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

[729] ΟΜΙΛΙΑ Α΄.

Παῦλος δοῦλος Θεοῦ, ἀπόστολος δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν Θεοῦ καὶ ἐπιγνώσιν ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν, ἐκ' ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου, ἧς ἐπηγγέλλαστο ὁ ἀψευδὴς Θεὸς πρὸ χρόνων αἰώνων, ἐφ' ἧμέρας δὲ καιροῖς ἰδιοῖς τὸν λόγον αὐτοῦ ἐν κηρύγματι, ὃ ἐπιστεύθη ἐγὼ κατ' ἐκκατῆρ του Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, Τίτῳ γρηγόρῳ τέκνῳ κατὰ κοινήν πίστιν, χάρις καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν.

α'. Τῶν Παύλου συνόντων δίκιμος οὗτος ἦν· εἰ μὴ γὰρ ἦν δίκιμος, οὐκ ἂν αὐτῷ τὴν νῆσον ὀλόκληρον ἐπέτρεψεν, οὐκ ἂν τὰ ἐλλειφθέντα ἀναπληρῶσαι προσέταξεν· Ἴνα γὰρ, φησί, τὰ λείποντα ἐπιδιορθώσῃ· οὐκ ἂν τοσοῦτων ἐπισκόπων χρεῖαν ἐπέτρεψεν, εἰ μὴ σφόδρα ἐθάβρει τάνδρι· Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ νέον εἶναι, διὰ τὸ τέκνον αὐτὸν λέγειν· πλὴν ἀλλ' οὕτω τούτο δῆλον ἀπὸ τούτου. Οἶμαι δὲ αὐτοῦ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν εἶναι μνείαν. Τάχα καὶ Κορίνθιος ἦν, εἰ μὴ τις ἄτερος; ἦν ὁμῶνυμος αὐτῷ. Καὶ Ζηνᾶν μὲν καλεῖ πρὸς αὐτὸν, καὶ Ἀπολλῶν πεμφθῆναι βούλεται, τούτην δὲ οὐ· καὶ γὰρ ἐναντίον τοῦ αὐτοκράτορος μέζονα τούτοις ἐμαρτύρει τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν ἀρετὴν. Δοκοῖσι δὲ μοι χρόνοι εἶναι μέσοι τινὲς, καὶ ἐν ἀδελφῷ Παύλῳ ὡν γράφει ταῦτα· οὐδὲν γὰρ περὶ πειρασμῶν φησί, συνεχῶς δὲ περιστρέφει τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν καὶ ἄνω καὶ κάτω, ἰκανὴν οὖσαν παράκλησιν τοῖς πεπιστευκόσι πρὸς ἀρετὴν. [730] Τὸ γὰρ μαθεῖν τίνοι μὴ ἦσαν ἕξιοι, πρὸς τί δὲ μετέστησαν, καὶ ταῦτα

χάριτι, καὶ τίνοι ἤξιωνται, οὐ μικρὰ προτροπή. Ἀποτείνεται δὲ καὶ πρὸς Ἰουδαίους. Εἰ δὲ καὶ ὀλόκληρον τὸ ἔθνος ὕβριζει, μὴ θαυμάσῃς· καὶ ἐπὶ Γαλατῶν γὰρ αὐτὸ ποιεῖ, λέγων· Ὁ ἀνόητος Γαλάται. Οὐχ ὀλοῦστικὸν δὲ τούτο ἦθος, ἀλλ' ἐρωτικόν. Εἰ τοῦ ὀλοῦστικῶν ἐνεκεν ταῦτα ἐποίησεν, εἰκότως τις μὲν γὰρ τῶν αὐτῶν ἐπεμψάμενος καὶ ζῶν αὐτῷ ἐπεμέμψατο· εἰ δὲ πεπυρωμένος καὶ ζῶν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος, οὐχ ὀλοῦστικῶς αὐτὸ ἐποίησεν. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ μυρία ἐλοιδορεῖτο τοῖς Ἰουδαίοις καὶ Φαρισαίοις, ἀλλ' οὐχ αὐτοῦ ἐνεκεν, ἀλλ' ἐνεκεν τῶν ἄλλων ἅπαντας ἀπόλλυσεν. Βραχεῖαν δὲ ποιεῖ τὴν ἐπιστολήν, εἰκότως. Καὶ τούτο δὲ τῆς ἀρετῆς τοῦ Τίτου τεκμήριον ἦν, τὸ μὴ δεῖσθαι λόγων πολλῶν, ἀλλ' ὡσπερ τινὸς ὑπομνήσεως.

Αὕτη δὲ μοι δοκεῖ τῆς πρὸς Τιμόθεον εἶναι πρότερον ἐπιστολῆς. Ἐκείνην μὲν γὰρ πρὸς τῷ τέλει ἐν δεσμοῖς ὡν ἔγραφεν, ἐνταῦθα δὲ ἄφετος ὡν καὶ λελυμένος· τὸ γὰρ, Κέκρικα παραχειμάσαι ἐν Νικοπόλει, τεκμήριον ἦν τοῦ μηδέπω ἐν δεσμοῖς εἶναι· ἐκεῖ δὲ συνεχῶς αὐτὸν δέσμιον καλεῖ. Τί οὖν φησί; Παῦλος δοῦλος Θεοῦ, ἀπόστολος δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν Θεοῦ. Ὅρξεν πῶς ἀδιαφόρως αὐτὰ τίθησι, ποτὲ μὲν αὐτὸν τοῦ Θεοῦ δοῦλον λέγων, τοῦ δὲ Χριστοῦ ἀπόστολον, ποτὲ δὲ τοῦ Χριστοῦ δοῦλον, Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ; οὕτως οὐδεμίαν οἶδε διαφορὰν μεταξὺ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν τοῦ Θεοῦ καὶ ἐπιγνώσιν ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν, ἐκ' ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου. Κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν Θεοῦ.

Ὅτι ἐπίστευσας, ἢ ὅτι ἐπιστεύθης; Οἶμαι αὐτὸν λέγειν, ὅτι αὐτὸς ἐπιστεύθη τοὺς ἐκλεκτοὺς τοῦ Θεοῦ. Τουτέστιν, οὐκ ἀπὸ κατορθωμάτων, οὐδὲ ἀπὸ πόνων καὶ ἰθρύτων τὸ ἀξίωμα ἔλαβον, ἀλλὰ τὸ πᾶν τῆς τοῦ πιστεύσαντος εὐεργεσίας ἐγένετο. Εἶτα, ἵνα μὴ λόγος ἢ χάρις νομισθῇ· οὐτε γὰρ τὸ πᾶν αὐτοῦ· ἐπεὶ διὰ τί μὴ καὶ ἑτέροις ἐπιστεύσας; διὰ τοῦτο ἐπήγαγε τὸ, *Καὶ ἐπίγνωσιν ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν*. Ἀπὸ ταύτης, φησὶν, ἐπιστεύθην, μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ἐπιστεύθην ἐκ τῆς αὐτοῦ χάριτος· καὶ γὰρ καὶ τούτου αὐτὸς αἴτιος. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς φησὶν, *Ὁὐχ ὁμῶς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ὁμῶς ἐξελέξαμην*· καὶ πάλιν αὐτὸς οὕτως ὁ μακάριος ἑτέρωθεν γράφων φησὶν· *Ἐπιγνώσομαι, καθὼς καὶ ἐπεγνώσθην*· καὶ πάλιν, *Εἰ καταλάβω, ἐφ' ᾧ καὶ κατελήφθην ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ*. Πρῶτον καταλήφθην, καὶ ὕστερον ἐπίγνωσιν· πρῶτον ἐπεγνώσθην, καὶ τότε καταλάβομεν· πρῶτον ἐκλήφθην, καὶ τότε ὑπηκούσαμεν.

Τῷ δὲ, *Κατὰ πίστιν*, εἰπεῖν τὸ πᾶν ἐκείνους λογίζεσθαι, ὅτι δι' ἐκείνους εἰμι ἀπόστολος, οὐχ ὡς ἄλλοι, ἀλλὰ διὰ τοὺς ἐκλεκτοὺς· ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· *Πάντα γὰρ ὁμῶν ἐστιν, εἴτε Παῦλος, εἴτε Ἀπολλώδης. Καὶ ἐπίγνωσιν*, φησὶν, ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν. [731] Ἔστι γὰρ ἀλήθεια πραγμάτων, ἀλλ' οὐ κατ' εὐσέβειαν· οἷον τὸ εἰδέναι τὰ γεωργικά, τὸ εἰδέναι τέχνας, ἀληθῶς ἐστιν εἰδέναι· ἀλλ' αὕτη κατ' εὐσέβειαν ἢ ἀλήθεια. Ἡ τὸ, *Κατὰ πίστιν*, ὅτι ἐπίστευσαν καθάπερ οἱ λοιποὶ ἐκλεκτοί, καὶ ἐπίγνωσαν τὴν ἀλήθειαν. Ἀπὸ πίστεως ἄρα ἢ ἐπίγνωσις, οὐκ ἀπὸ λογισμῶν. *Ἐπ' ἐλπιδὶ ζωῆς αἰωνίου*. Εἶπε τὴν περὶ τὴν ἐν τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ· λέγει καὶ τὴν μέλλουσαν, καὶ ἐπαθλα τίθησιν ἡμῖν ὑπὲρ ὧν ἡμεῖς εὐηργέτησεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπιστεύσαμεν καὶ ἀπηλάγημεν τῆς κλάνης, στεφανοῦν ἡμᾶς βούλεται. Ὅρα πῶς γέμει τὸ προσιμῶν τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ· καὶ ἕλη διόλης ἢ ἐπιστολῆ αὕτη μάλιστα τοιαύτη τυγχάνει, καὶ αὐτὸν τὸν ἅγιον ἐκεῖνον διακιστώσῃ μᾶλλον πρὸς τοὺς πόνους, καὶ τοὺς μεθετησομένους. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡμᾶς ὠφελεῖ, ὡς τὸ συνεχῶς μεμνησθαι τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, τῶν τε κοινῇ καὶ τῶν ἰδίᾳ. Εἰ γὰρ φίλου εὐεργεσίας ἀνευγκόντες, ἢ βῆμα προσηνὲς ἀκούσαντες ἢ πρᾶγμα, διαθερμαίνομεθα, πολλῶ μᾶλλον, ὅταν ἴδωμεν πόσις κινδύνους περιεπίσσομεν, καὶ ἀπὸ πάντων ἡμᾶς ἐξέλτετο ὁ Θεός, προθυμότεροι πρὸς τὴν ὑπακοὴν ἐσόμεθα. Καὶ ἐπίγνωσιν, φησὶν, ἀληθείας. Ἀλήθειαν δὲ ἐνταῦθα πρὸς τὸν τύπον οὕτως εἶπε. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνη ἐπίγνωσις ἦν, καὶ εὐσέβεια ἦν, ἀλλ' οὐκ ἀληθείας, οὐ μὴν οὐδὲ ψεύδους, ἀλλὰ τύπων καὶ εἰκόνας. Καλῶς εἶπεν, *Ἐπ' ἐλπιδὶ ζωῆς αἰωνίου*, ὅτι ἐκεῖνη ἐπ' ἐλπίδι ἦν ζωῆς τῆς παρουσίας· Ὁ γὰρ ποιήσας αὐτὰ, φησὶ, *ζήσεται ἐν αὐτοῖς*. Ὅρᾳ πῶς ἐκ προσιμῶν ἤδη δείκνυται τῆς χάριτος τὸ μέσον; Ἐκεῖνοι οὐκ ἐκλεκτοί, ἀλλ' ἡμεῖς· εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἐλέγοντο ἐκλεκτοί, ἀλλ' οὐκ εἴτι. *Ἡρ ἐπηγγέλλετο*, φησὶν, ὁ ἀψευδὴς Θεὸς πρὸ χρόνων αἰώνων. Τουτέστιν, οὐ νῦν ἐκ μετανοίας, ἀλλ' ἄνωθεν ταῦτ' ἐπρωόιστο. Πολλαχοῦ τοῦτο τίθησιν, ὡς ὅταν λέγη, *Ἀφωρισμένος εἰς τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ*· καὶ πάλιν, *Ὁδὸς προέγνω καὶ προώρισεν*· δείκνυς τὴν εὐγένειαν τὴν

ἡμετέραν, ὅτι ἡμεῖς οὐ νῦν, ἀλλ' ἄνωθεν ἠγάπησεν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο τὸ ἄνωθεν ἠγαπήσθαι καὶ ἐξ ἀρχῆς.

β. *Ἡρ ἐπηγγέλλετο*, φησὶν, ὁ ἀψευδὴς Θεός. Εἰ ἀψευδὴς, πάντως ἔσται ὁ ἐπηγγέλλετο· εἰ ἀψευδὴς, οὐ δεῖ ἀμφιβάλλειν, κἄν μετὰ θάνατον ἦ. *Ἡρ ἐπηγγέλλετο*, φησὶν, ὁ ἀψευδὴς Θεός πρὸ χρόνων αἰώνων. Καὶ ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν, *Πρὸ χρόνων αἰώνων*, τὸ ἀξίωστον δείκνυσιν. Οὐκ ἐπιδή Ἰουδαῖοι νῦν οὐ προσῆλθον, φησὶ, διὰ τοῦτο ταῦτα, ἀλλ' οὕτω; ἄνωθεν ἐτετύπωτο. Ἄκουε γοῦν τί φησὶν· *Ἐφανέρωσε δὲ καιροῖς ἰδίους*. Τίς οὐν ἡ ἀναβολή; Κηδεμονίας· χάριν καὶ τοῦ εὐκαιρῶς ποιῆσαι· *Καιρός*, φησὶν ὁ προφήτης, *τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ*. Τὸ γὰρ ἰδίους, τοῦτό ἐστι, τοὺς προσήκουσι, τοὺς ὀφειλομένους, τοὺς ἀρμόζουσιν. *Ἐφανέρωσε*, φησὶ, *καιροῖς ἰδίους τὸν λόγον αὐτοῦ ἐν κηρύγματι, ὃ ἐπιστεύθην ἐγὼ*· τουτέστι, τὸ κήρυγμα. [732] Τοῦτο γὰρ τὰ πάντα εἶχε, τὸ εὐαγγέλιον, καὶ τὰ ἐνταῦθα καὶ μέλλοντα, τὴν ζωὴν, τὴν εὐσέβειαν, τὴν πίστιν, πάντα ὁμοῦ. *Ἐν κηρύγματι*· τουτέστι, φανερώσας, μετὰ παρρησίας· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Ἐν κηρύγματι*. Ὡσπερ γὰρ ὁ κήρυξ πάντων καρότων ἐν τῷ θεάτρῳ κηρύττει, οὕτω καὶ ἡμεῖς κηρύττομεν, ὥστε μηδὲν προσθεῖναι, ἀλλ' αὐτὰ ἢ ἴκουςαμεν εἰπεῖν. Ἡ γὰρ τοῦ κήρυκος ἀρετὴ ἐν τῷ πᾶσι εἰπεῖν ἐστὶ τὸ γεγὸς, οὐκ ἐν τῷ προσθεῖναι τινα καὶ ἀφελεῖν.

Εἰ τοίνυν κηρύττειν δεῖ, μετὰ παρρησίας κηρύττειν δεῖ· ἐπεὶ οὐδὲ κηρύττειν ἐστὶ. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπεν ὁ Χριστὸς, *Ἐἶπατε ἐπὶ τῶν δωματίων*, ἀλλὰ *κηρύξατε ἐπὶ τῶν δωματίων*, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τοῦ τρόπου τὸ γεγὸς· παριστώων. Ὁ ἐπιστεύθην ἐγὼ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ. Καὶ τὸ, *Ἐπιστεύθην*, καὶ τὸ, *κατ' ἐπιταγὴν*, τὸ ἀξιώσιστον δείκνυσιν· ὥστε μηδὲνα ἀναξιοπαθεῖν, μηδὲ ἀκχιζεσθαι<sup>β</sup>, μηδὲ δυσχεραίνειν. Εἰ τοίνυν ἐπιταγὴ ἐστὶ, οὐκ εἰμι κύριος· ἐπιταγὰ γὰρ πληρῶ. Τῶν γὰρ πρακτέων τὰ μὲν ἐφ' ἡμῖν κείται, τὰ δὲ οὐκ ἐφ' ἡμῖν· ἃ μὲν γὰρ ἐπιτάττων λέγει, ταῦτα οὐκ ἐφ' ἡμῖν· ἅπερ δὲ ἐπιτρέπων, ταῦτα ἐφ' ἡμῖν τυγχάνει. Οἷον τὸ, *Ἐάν τις εἰπῇ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὸς ἐνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός*, τοῦτο ἐπιταγὰ· καὶ τὸ, *Ὅταν προσφῆρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ γνῶς δὲ ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπελθὼν διαλλάγηθαι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἔλθῃ πρόσφερε τὸ δῶρόν σου*· καὶ τοῦτο ἐπιταγὰ, καὶ τὸν μὴ ποιήσαντα ἀνάγκη ὑπεύθυνον εἶναι κολάσει. Ὅταν δὲ λέγη, *Ἐάν θέλης τέλειος εἶναι, πάλησον σου τὰ ὑπέρχοντα*· καὶ πάλιν, *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρεῖτω*, οὐκ εἶτι ἐπιταγὰ ἐστὶ· τὸν γὰρ ἀκροατὴν ποιεῖ κύριον τῶν λεχθέντων, καὶ τὴν αἴρεσιν αὐτῷ δίδωσι τῶν πρακτέων. Ταῦτα μὲν γὰρ καὶ ποιῆσαι, καὶ μὴ ποιῆσαι ἐφ' ἡμῖν· τὰ δὲ ἐπιτάγματα οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ἀλλ' ἀνάγκη ἢ ποιῆσαι, ἢ μὴ ποιήσαντα κολασθῆναι. Τοῦτο οὖν λέγει καὶ ὅταν λέγη, *Ἀνάγκη γὰρ μοι ἐπίκειται*· οὐαί γὰρ μοι

<sup>α</sup> Conjectum est τὸ γεγὸς.

<sup>β</sup> Sic recte Savil. Alii αἰχίζεσθαι. Κοττ.



*fidem electorum Dei.* Viden' quomodo indiscriminatim illa ponat; aliquando se dicens servum Dei, et Christi apostolum, aliquando servum Christi, *Paulus servus Jesu Christi?* sic nullam novit differentiam Patrem inter et Filium. *Secundum fidem electorum Dei et agnitionem veritatis, quæ secundum pietatem est, in spem vitæ æternæ.* *Secundum fidem electorum Dei.* Quod credideris, an quod illa fides tibi credita sit? Puto ipsum hoc sibi velle, quod electi Dei ipsi crediti fuerint. Id est, Non a recte factis, neque a laboribus sudoribusque dignitatem accepi; sed totum ejus qui mihi hæc credidit beneficio factum est. Deinde ne irrati- onabilis gratia putaretur; neque enim totum Dei erat; nam cur non aliis credidit? ideo subjunxit: *Et agnitionem veritatis quæ est secundum pietatem.* Ex hac, inquit, mihi creditum est, imo et hoc ex gratia ipsius mihi creditum est: hujus enim dignitatis ipse auctor est. Quocirca Christus ipse dicit, *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos* (Joan. 15. 16); et rursus hic ipse beatus vir alibi scribens dicit, *Cognoscam sicut et cognitus sum* (1. Cor. 13. 12); et iterum, *Si quo modo comprehendam, sicut et comprehensus sum a Christo Jesu* (Philipp. 3. 12). Prius comprehensi sumus, et postremo cognovimus; prius cogniti sumus, et tunc accepimus; prius vocati sumus, et tunc obedivimus.

*Veritatis agnitio secundum fidem quænam sit.*—Quod autem dicit, *Secundum fidem,* totum illis acceptum refert: quia propter illos sum apostolus, non tanquam dignus, sed propter electos; quod etiam alibi dicit: *Omnia enim vestra sunt, sive Paulus, sive Apollo.* *Et agnitionem veritatis, quæ est secundum pietatem* (1. Cor. 3. 22). Est enim veritas rerum, sed non secundum pietatem: ut nosse agriculturam, nosse artes, hoc verescire est; sed hæc secundum pietatem veritas est. Vel *Secundum fidem* dicitur, quia crediderunt sicut cæteri electi, et veritatem agnoverunt. A fide ergo cognitio est, non a ratiociniis. *In spem vitæ æternæ.* Dixerat præsentem vitam in gratia Dei: dicit et futuram, ac præmia nobis proponit pro suis erga nos beneficiis. Quia enim credidimus, et ab errore liberati sumus, nos vult coronare. Viden' quomodo præmium Dei beneficiis sit referunt, totaque prorsus epistola hujusmodi est, et sanctum illum magis excitat ad labores, necnon discipulos ejus? Nihil enim perinde nobis utile est, atque sæpe meminisse beneficiorum Dei, sive quæ communiter omnibus, sive quæ singulis nobis tribuit. Si enim cum amici beneficium recepimus, sive cum verbum aut gestum gratum audimus, exardescimus; multo magis cum vidimus quot pericula evaserimus, a quibus omnibus nos liberavit Deus, promptiores ad obsequendum erimus. *Et agnitionem veritatis,* inquit. Veritatem hic ad figuram refert. Nam illa quoque agnitio erat, et pietas erat, neque tamen veritate, neque mendacio constabat, sed figuris et inaginibus. Pulchre dicit, *In spem vitæ æternæ,* qui illa erat in spem vitæ præsentis. *Qui enim fecerit ea,* inquit, *vivet in eis* (Rom. 10. 5). Viden' quomodo ab exordio osten-

datur quam distet gratia a lege? Non illi electi, sed nos, etsi illi olim dicebantur electi, jam non dicuntur. *Quam repromisit is qui non mentitur Deus ante tempora sæcularia.* Hoc est, non nunc ex recognitione, sed a principio hæc præfinita sunt. Plurimis in locis hoc insinnavit, ut cum dicit, *Segregatus in evangelium Dei;* et rursus, *Quos præcivit et prædestinavit* (Rom. 1. 1. et 8. 30); ostendens nobilitatem nostram, quia nos non nunc tantum, sed jam olim dilexit. Nec parvi ducendum est quod nos jam olim et a principio dilexerit.

2. *Quam repromisit,* inquit, *is qui non mentitur Deus.* Si non mentitur, prorsus evenient ea quæ promisit; si non mentitur, non est quod ambigamus de illis quæ post mortem promissa sunt. *Quam repromisit,* inquit, *is qui non mentitur Deus, ante tempora sæcularia.* Etiam ex eo quod dicat, *Ante tempora sæcularia,* rem esse fide dignam ostendit. Non quia Judæi non accesserunt, inquit, hæc statuta sunt; sed quia sic a principio præfiguratum fuerat. Audi igitur quid dicat: *Manifestavit autem temporibus suis.* Quæ ergo differendi causa fuit? Providentiæ gratia, et ut res suo tempore fierent: *Tempus faciendi Domino* (Psal. 118. 126), inquit propheta. Illud enim *suis,* congruentibus significat, debitis, competentibus. *Manifestavit,* inquit, *temporibus suis verbum suum in prædicatione, quæ credita est mihi;* hoc est, prædicatione. Hæc quippe omnia habuit evangelium, præsentia et futura, vitam, pietatem, fidem, omnia simul. *In prædicatione,* id est, palam, cum fiducia: hoc enim sibi vult illud, *in prædicatione.* Sicut enim præco præsentibus omnibus in teatro prædicat: ita et nos prædicamus, ita ut nihil addamus, sed quæ audivimus dicamus. Præconis namque virtus est, rem uti gesta est omnibus dicere, non autem aliquid vel addere vel demere.

*Prædicatione cum fiducia est facienda.*—Si ergo prædicandum est, cum fiducia est prædicandum, alioquin illud prædicare non esset. Ideoque non ait Christus, *Dicite super tecta, sed, Prædicate super tecta* (Matth. 10. 27); et a loco et a modo rem declarans. *Quæ mihi credita est secundum imperium Salvatoris nostri Dei.* Et illud, *Credita est,* et illud, *Secundum imperium,* fide dignam esse prædicationem ostendunt: ut nullus jam indigne ferat, vel molestia afficiatur. Si ergo imperium est, rei non sum dominus; imperium enim impleo. Nam quæ agenda sunt, alia sunt in nostra potestate, alia vero minime: quæ enim ille imperans dicit, non in nostra potestate sunt; quæ vero permittit, in nostrum jus cadunt. Verbi gratia, *Si quis dixerit fratri suo, Fatuus, reus erit gehennæ ignis;* hoc jam imperium est: et illud, *Si offers munus tuum ad altare, et noveris quod frater tuus habet aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vadens reconciliare fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum* (Matth. 5. 22-24); hoc quoque mandatum et imperium est, et eum, qui id non fecerit, supplicio esse obnoxium necesse est. Quando autem dicit, *Si vis perfectus esse, vende ea quæ possides;* et rursus, *Qui potest capere capiat* (Matth. 19. 21. 12); hoc manda-

tum non est : auditoris enim arbitrio id relinquit, ut vel faciat vel non faciat. Hæc quippe et facere et non facere in nostra potestate est : præcepta vero omittere non licet, sed necesse est aut illa exsequi, aut supplicium subire. Hoc ille insinuat cum dicit : *Necessitas enim mihi incumbit ; vos autem mihi est, si non evangelisavero* (1. Cor. 9. 16). Apertius autem dicam, ut omnibus palam sit. Exempli causa, is cui Ecclesie principatus est creditus, quique episcopatus dignitate ornatus est, nisi populo quæ agenda sunt indicet, non erit innoxius ; laicus vero nulla hujusmodi necessitate tenetur. Ideo ait Paulus, *Secundum imperium Salvatoris nostri hoc facio*. Et vide quomodo quæ adduntur ad id quod dixi quadrent. Nam cum superius dixisset, *Qui non mentitur Deus*; hic dicit, *Secundum imperium Salvatoris nostri Dei*. Si ergo Salvator est, ipseque ex voluntate salutis humanæ hæc præcepit, non ergo ambitionis res est : fides quippe est et imperium Dei Salvatoris. *Tito dilecto filio*. Possunt enim esse filii non dilecti, ut ille de quo dicit : *Si quis, cum frater appelletur, sit fornicator, aut avarus, aut idololatra, aut maledicus, aut ebriosus, cum isto neque edere oportet* (1. Cor. 5. 11). Ecce filius est, nec tamen dilectus filius : filius quidem est, quia semel gratiam accepit, et regeneratus est ; non genuinus tamen nec dilectus, quia patre indignus est, atque ad alterum tyrannum se recipit. In naturalibus quippe filiis genuinus et non genuinus a parente et a seminante definitur ; hic vero non sic, sed ex arbitrio et proposito. Potest enim is qui genuinus editus est, genuinus non manere ; potest etiam qui genuinus non est, genuinus fieri : neque enim hæc necessitate naturæ circumscripta sunt, sed ex arbitrii libertate pendent ; unde etiam frequenter mutantur. Fuerat Onesimus filius dilectus ; verum dilectus postea non fuit, quod factus esset inutilis ; at rursus dilectus filius factus est, ita ut viscera apostolica vocaretur. *Tito dilecto filio secundum communem fidem* (Philem. 12). Quid sibi vult, *Secundum communem fidem* ? Postquam dixerat filium, et in patris transierat ordinem, cur hunc honorem minuatur et contrahatur, audi. *Secundum communem fidem* intulit ; id est, *Secundum fidem nihil plus habeo, quam tu ; communis quippe est, ac per eandem et ego et tu geniti sumus*. Qua ergo ratione filium vocat illum ? Vel ut affectum tantum patris ostenderet ; vel quia prior in prædicatione erat ; vel quia ab se illuminatus ille fuerat. Ideo et filios et fratres vocat : quoniam ex eadem fide geniti erant, fratres ; quia per ipsius manus. filii. Cum ergo dixit, *Secundum communem fidem*, fraternitatem subindicavit. *Gratia et pax a Deo Patre et Domino Jesu Christo Salvatore nostro*.

3. Quia dixerat filium, intulit, *A Deo Patre*, ut ipsius mentem erigeret, et disceret cujus esset filius ; et quod non solum dicendo, *Communem fidem*, sed inferendo, *A Patre nostro*, honoris paritatem ostenderet. Vide autem quomodo ea quæ discipulia et plurimis, ea quoque doctori apprecetur :

lisdem quippe hic precibus indiget, imo plus quam illi, ut qui plures inimicitias habeat, pluresque occasiones et pericula divinæ offensivæ. Quanto enim major est dignitas, tanto majora sacerdoti imminent pericula : potest enim vel unam episcopi recte factum ipsam in caelum attollere, et peccatum unum in ipsam gehennam dejicere. Ut enim cætera omnia præteream, quæ quotidie accidunt ; si quando contingat ut per amicitiam, vel per aliam causam indignum ad episcopatum promoveat, et magnæ civitatis principatum conferat, vide quanto se igni faciat obnoxium. Neque enim animarum pereuntium tantum, quas ille perdit quod pietate careat ; sed omnium gestorum ejus ipse poenas daturus est. Nam qui in ordine privato religiosus non erat, multo minus erit cum principatum obtinuerit : difficilis enim res est eum qui antea pius erat talem permanere, suscepto episcopatus munere. Tunc enim inanis gloriæ cupiditas vehementius imminet, et pecuniarum amor et fastus, cum principatus ipsa potestatem præbeat ; tunc offensiones, contumeliæ, maledicta et alia innumera. Si quis igitur parum religiosus erat, multo irreligiosior erit in tali statu. Cum ergo talem Ecclesie principem constituerit, omnibus peccatis ejus et subjectæ plebis obnoxius erit. Quod si ei, qui animam unam scandalizat, expedit ut mola asinaria suspendatur a collo ejus, et demergatur in profundum maris (*Math. 18. 6*) : qui tot animas scandalizat, urbes integras et populos, innumerasque animas, viros, mulieres, pueros, cives, agricolas, eos qui in ista urbe sunt, eos qui in aliis ipsi subjectis, quid patietur ? Si enim triplo majorem poenam dixeris, nihil dicturus es : tantæ ille erit obnoxius poenæ atque supplicio. Hic itaque maxime Dei gratia et pace opus habet : nisi enim hac subnixus populum regat, omnia pereunt et pessumdantur, cum nulla gubernacula teneat. Licet enim gubernandi peritus sit, nisi hæc gubernacula teneat, gratiam et pacem quæ a Deo est, et navicula simul et navigantes submergentur. Quapropter mirari mihi subit eos qui tantam molem appetunt. Miser homo et infelix, non vides cujus rei desiderio teneris ? Si privatus fueris et ignotus, etiamsi innumera admoiseris peccata, unus tantum animæ rationem dabis, et pro ea poenas exsolves : cum autem in tantum principatum evectus fueris, cogita quot capitum tibi poena debetur. Audi enim Paulum dicentem : *Obedite præpositis vestris et subjacete eis, quoniam ipsi vigilant pro animabus vestris quasi rationem reddituri* (*Hebr. 13. 17*). Sed honor et principatus te alliciunt ? Ecqua hujusmodi honoris voluptas esse possit ? neque enim hoc video : fieri quippe non potest ut qui talis est, vere sit princeps. Quomodo ? Quia in potestate subditorum est obedire vel non. Et si quis accurate tem exploret, qui talis est non ad principatum venit, sed innumeris servit dominis contraria volentibus ac dicentibus. Nam quod unus laudat, alius improbat : quod hic vituperat, ille miratur. Quem ergo audire oportet, cui obtemperare, perspicere nequit. Servus quidem emptitius, si contraria herus imperarit, saltem inobedi-

έστιν, ἀν μὴ εὐάγγελισώμαι. Σαφέστερον δὲ ἐρῶ αὐτὸ. Ἰνα πᾶσι καταδῶλον γένηται. Οἷον, ὁ τὴν ἀρχὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐμπιστευμένος, καὶ τῆ τῆς ἐπισκοπῆς ἀξία τετιμημένος, ἀν μὴ διαγορεύῃ τῷ λαῷ τὰ πρακτέα, οὐκ ἀνευθύνος ἐστίν· ὁ μόντοι λαϊκὸς οὐδεμίαν ἀνάγκην ἔχει τούτου. Διὰ τοῦτο φησι καὶ ὁ Παῦλος, ὅτι *Κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τούτο ποιῶ*. Καὶ ὅρα τὰ ἐπιβέτα πῶς πρὸς θεῖον ἀρμάζει. Ἀνωτέρω γὰρ εἰπὼν, Ὁ ἀψευδὴς Θεός, ἐνταῦθα φησι, *Κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ*. Ἰ τοῖνον Σωτῆρ ἐστίν, καὶ αὐτὸς ταῦτα ἐπέταξεν ἀπὸ τοῦ βούλευσθαι σῴζεσθαι, οὐ τοῖνον φιλαρχίας τὸ πρᾶγμα ἐστίν· πίστις γὰρ ἐστίν, καὶ ἐπιταγὴ ἐστίν Θεοῦ Σωτῆρος. *Τίτω γνησίω τέκνω*. [733] Ἔστι γὰρ καὶ μὴ γνήσια εἶναι τέκνα, ὡς ἐκείνος περὶ οὗ φησιν· *Ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ἢ ἀδελφός, ἢ κληρονόμος, ἢ εἰδωλολάτρης, ἢ ἰδιόδορος, ἢ μέθυσορος, τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθῆιν*. Ἰδοὺ καὶ τέκνον, καὶ οὐκ ἐστίν γνήσιον τέκνον· τέκνον μὲν ἐστίν, ἐπειδὴ ἔπαξ ἐδέξατο τὴν χάριν, καὶ ἀνεγεννήθη· οὐ γνήσιον δὲ, ἐπειδὴ ἀνάξιον τοῦ πατρὸς ἐστίν, ἐπειδὴ πρὸς ἕτερον αὐτομολεῖ τύραννον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν φυσικῶν παίδων τὸ γνήσιον καὶ μὴ γνήσιον ἀπὸ τῆς ὠδινούσης καὶ τοῦ σπειροῦτος ὀρίζεται· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαιρέσεως. Ἔστι γὰρ γνήσιον γενόμενον μὴ μείναι γνήσιον· ἐστίν οὐκ ὃν γνήσιον γενέσθαι γνήσιον· οὐ γὰρ ἀνάγκη φύσεως ταῦτα κατακέκλεισται, ἀλλ' ἐξουσία προαιρέσεως· ὅθεν καὶ συνεχεῖς ἔχει τὰς μεταβάσεις. Ἦν Ὑνήσιμος τέκνον γνήσιον, ἀλλὰ καὶ οὐ γνήσιον ἦν· καὶ γὰρ ἄχρηστος ἐγένετο· ἀλλὰ πάλιν ἐγένετο γνήσιον οὕτως, ὡς καὶ αὐτὸν σπλάγγνα καλεῖσθαι ἀποστολικά. *Τίτω γνησίω τέκνω κατὰ κοινήν πίστιν*. Τί ἐστίν, *κατὰ κοινήν πίστιν*; Ἐπειδὴ εἶπε, *τέκνον*, καὶ τὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἔλαβεν τὰς ἐξουσίας, πῶς καὶ ταύτην τὴν τιμὴν ἔλαττο καὶ καταστέλλει, ἀκουσον. *κατὰ κοινήν γὰρ πίστιν* ἐπιτήγαι· τοὔτστι, *κατὰ πίστιν οὐδὲν ἔχω σοῦ πλὴν*· κοινή γὰρ ἐστίν, καὶ διὰ τῆς αὐτῆς ἐγῶ τὴν ἐτέχθη καὶ σὺ. Τέκνον οὖν πῶθεν αὐτὸν καλεῖ; Ἦτοι τὴν φιλοστοργίαν μόνον δηλῶσαι θέλων, ἢ τὸ πρότερον εἶναι ἐν τῷ κρηγύματι, ἢ τὸ δι' αὐτοῦ πεφωτισθαι. Διὰ τοῦτο καὶ τέκνα καὶ ἀδελφοὺ; καλεῖ· ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς αὐτῆς πίστεως ἐτέχθησαν, ἀδελφοί· ἐπειδὴ διὰ τῶν ἐκείνου χειρῶν, τέκνα. Τῷ οὖν *κατὰ κοινήν* εἰπεῖν *πίστιν*, τὴν ἀδελφότητα ἠνέξατο. *Χάρις καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν*. Ἐπειδὴ εἶπε, *τέκνον*, ἐπήγαγεν. *Ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς*, ὥστε ἀναστήσαι αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ μαθεῖν τίνας ἐστὶ τέκνον, καὶ ὅτι οὐ τῷ, *κοινήν πίστιν*, εἰπεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐπαγαγεῖν, *πατὴρ ἡμῶν*, τὸ ὁμότιμον αὐτοῦ δείκνυσιν.

γ'. Ὅρα δὲ πῶς ἂ τοῖς μαθηταῖς καὶ τοῖς πολλοῖς ἐπιούχεται, ταῦτα καὶ τῷ διδασκάλῳ ὁμοίως γὰρ καὶ αὐτὸς δεῖται τῶν τοιούτων εὐχῶν, καὶ πολλῶ μᾶλλον ἢ ἐκεῖνοι, ὅση καὶ πλεονάζει ἔχθρας ἔχει, ὅση καὶ πλεονάζει ἀνάγκας τοῦ προσκρούειν τῷ Θεῷ. Ὅση γὰρ μέγα τὸ ἀξίωμα, τοσοῦτ' αὐτὸς μεῖζους καὶ οἱ κίνδυνοι τῷ τὴν ἰερωσύνην ἔχοντι· ἀρκεῖ γὰρ καὶ ἐν κατόρθωμα ἐπισκοπῆς ἀνενεγκεῖν εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ ἐν ἀμαρτήμα εἰς

αὐτὴν ἐμβαλεῖν τὴν γέενναν. Ἰνα γὰρ τὰ ἄλλα πάντα παρῶ τὰ καθ' ἐκάστην ἡμέραν συμπέποντα, ἀν τύχη ποτὲ τινα ἢ διὰ φιλίαν, ἢ δι' ἄλλην τινὰ αἰτίαν ἀνέξιον εἰς ἐπισκοπὴν παραγαγόν, καὶ πόλεως ἐπιτρέψας μεγάλης ἀρχὴν, ὅρα πόσου τυρὸς ἑαυτὸν καθίστησιν ἔνοχον. Οὐ γὰρ τῶν ψυχῶν τῶν ἀπολλυμένων μόνον (ἀπόλλυσι γὰρ αὐτὰς ἀνευλαθῆς ὢν), ἀλλὰ καὶ πάντων τῶν ὅπ' ἐκείνου πραττομένων αὐτὸς δώσει [734] τὰς εὐθύνας. Ὁ γὰρ ἐν τάξει ἰδιώτου ὢν ἀνευλαθῆς, πολλῶ μᾶλλον, ὅταν ἐπιλάβηται τῆς ἀρχῆς· ἀγαπητὸν γὰρ τὸν εὐλαθῆ μείναι τοιοῦτον ἐπιλαβόμενον τῆς ἀρχῆς. Καὶ γὰρ κενοδοξία τότε σφοδρότερον ἐπιτίθεται, καὶ χρημάτων ἔρωσι, καὶ αὐθάδεια, τῆς ἀρχῆς τὴν ἐξουσίαν παρεχούσης, καὶ προσκρούσματα καὶ ὕβρεις καὶ λοιδορίαι καὶ μυρία ἕτερα. Ἄν οὖν τις ἀνευλαθῆς ἦ, μᾶλλον ἐστίν ἀνευλαθέστερος τοιοῦτος γενόμενος. Ὅταν οὖν τοιοῦτον ἐπιστήσῃ ἀρχοντα, πάντων τῶν ἀμαρτανομένων ὅπ' ἐκείνου, καὶ δῆμων ὀλοκλήρων ὑπεύθυνος ἐστίν. Εἰ δὲ ὁ μίαν ψυχὴν σκανδαλίζων, συμφέρει αὐτῷ ἵνα μύλος ὄνικος κρεμασθῇ εἰς τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῇ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης, ὁ τὰς τοσαύτας ψυχὰς σκανδαλίζων, πόλις ὀλοκλήρους καὶ δῆμους καὶ μυρίας ψυχῆς, ἀνδρας, γυναίκας, παῖδας, πολίτας, γεωργούς, τοὺς ἐν αὐτῇ τῇ πόλει, τοὺς ἐν ἑτέροις ταῖς ὅπ' ἐκείνου τὴν πόλιν, τί ὑποστήσεται; Κἂν γὰρ τριπλασίονα ἑτέραν εἴπῃ, οὐδὲν ἔρει; τοσαύτης ἐστίν ὑπεύθυνος; κολάσεως καὶ τιμωρίας. Ὡστε μάλιστα οὗτος δεῖται τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς εἰρήνης· ἀν γὰρ μὴ μετὰ ταύτης κυβερνᾷ τὸν λαόν, πάντα οἰχεται καὶ ἀπόλλυται, τῶν οἰάκων αὐτῷ οὐκ ὄντων. Κἂν γὰρ ἔμπειρος ἦ τῆς κυβερνητικῆς, ἀν μὴ τοὺς οἰακὰς τούτους ἔχη, τὴν χάριν καὶ τὴν εἰρήνην τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ, καταδύσει τὸ σκάφος καὶ τοὺς ἐμπλέοντας. Ὅθεν ἐμοίγε θαυμάζειν ἔπεισι τοὺς ἐπιεμένους ὄγκου τοσοῦτου. Ἄθλιε ἀνθρώπε καὶ ταλαίπωρε, οὐχ ὄρξ τίνος ἐφίεσαι; Κατὰ σαυτὸν ἀν ἧς καὶ ἀγνώως καὶ ἀσημοῦ, κἂν μυρία ἀμαρτηῖς, ἀλλὰ μὲν ψυχῆς διώσεις λόγον, καὶ ταύτης εὐθύνας ὑπέχεις μόνον· ὅταν δὲ εἰς τὴν ἀρχὴν ταύτην ἀχθῆς, ἐννόησον ὅσον κεφαλῶν ὑπεύθυνος εἰ τιμωρίας. Ἄκουε γὰρ Παύλου λέγοντος· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπακούετε*, ὅτι αὐτοὶ ἀγγελοὶ σὺν τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον δώσωσιν. Ἀλλὰ τιμῆς ἐφίεσαι καὶ ἀρχῆς; Καὶ τίς ἡ ἡδονὴ ταύτης τῆς τιμῆς; οὐ γὰρ ὅθι οὐδὲ τοῦτο ὄρω· οὐ γὰρ ἐστίν δυνατὸν ἀρχοντα εἶναι ἀληθῶς. Πῶς; Ὅτι ἐν τῇ ἐξουσίᾳ κείτται τῶν ἀρχομένων τὸ ὑπακούειν. Καὶ εἰ τις ἀκρεβῶς ἐξετάσει τὸ πρᾶγμα, οὐκ ἐπὶ ἀρχὴν ἐρχεται ὁ τοιοῦτος, ἀλλὰ δουλεύει μυριοῖς δεσπόταις ἐναντία καὶ ἐπιθυμοῖς καὶ λέγουσιν. Ὅπερ γὰρ ἐγκωμιάζει εἰς, μέμφεται ἕτερος· ὅπερ ψέγει οὗτος, θαυμάζει ἄλλος. Τίνος οὖν ἀκούσαι χρῆ, τίνοι πείσθηνα; Οὐκ ἐστίν β. Καὶ ὁ μὲν ἀργυρώνητος, κἂν ἐναντία ὁ δεσπότης αὐτῷ προστάξῃ, καὶ δυσχεραίνει· σὺ δὲ, ἀν τοσοῦτων δεσποτῶν ἐναντία ἐπιταττόντων ἀλγήσῃ, καὶ τούτου διδως δίκην, τὰ πάντων ἐπὶ σὲ στόματα ἀνοίγων. Τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, τιμῆ; τοῦτο ἀρχῆ; τοῦτο ἐξουσία;

• Marg. Savil., οἰκίας.

• Conjectum est οὐκ ἐστίν εἰπεῖν, vel, οὐκ ἐστίν φησίν.

8. Εἶπεν ὁ τὴν ἐπίσκοπὴν ἔχων, εἰσνεγκεῖν χρῆματα· ἂν μὴ θέλῃ, οὐ μόνον οὐκ εἰσήνεγκεν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τοῦ μὴ δόξαι βαθυμίας ἔνεκεν τοῦτο ποιεῖν, κατηγορεῖ [735] τοῦ κληδύσαντος· κλέπτει, φησὶν, ἀρπάζει, καταπίνει τὰ τῶν πενήτων, κατασθίει τὰ τῶν πτωχῶν. Παῦσαι λοιδορῶν· μέχρι τίνος ταῦτα φῆς; Οὐ βούλει εἰσνεγκεῖν; οὐδεὶς ὁ καταναγκάζων, οὐδεὶς ὁ βιαζόμενος· τί καὶ λοιδορῆ τῷ παραινούντι καὶ συμβουλεύοντι; Ἄλλ' εἰς χρεῖαν τις κατέστη, καὶ οὐκ ὤρεξε χεῖρα μὴ δυνηθεῖς, ἢ καὶ ἐτέρωθι ἀσχοληθεῖς. Ὑδραμία συγγνώμη, ἀλλὰ πάλιν κατηγορεῖαι χεῖρους τῶν προτέρων. Τοῦτο γοῦν ἀρχή; Καὶ ἀμύνασθαι οὐκ ἔχει· σπλάγγνα γὰρ ἐστὶν ἴδια. Καὶ ὡσπερ τὸ σπλάγγχον, κἂν οὐκ αἰσθῆ, κἂν πόνον παρέχῃ καὶ τῇ κεφαλῇ καὶ τῷ λοιπῷ σώματι, οὐ τολμῶμεν ἀμύνασθαι· οὐ γὰρ λαβόντας ξίφος διαβήρηγνύομεν· οὕτω κἂν τῶν ἀρχομένων τις τοιοῦτος ἦ, πόνους ἡμῖν παρέχων καὶ ἀθυμίας ἐκ τῶν κατηγοριῶν τούτων, οὐ τολμῶμεν ἀμύνασθαι· πόρρω γὰρ ταῦτα πατρικῆς διανοίας, ἀλλ' ἀνάγκη φέρειν τὸν πόνον, ἕως ἂν ἐκείνους ὑγιάνῃ καλῶς. Ὁ ἀργυρῶντος οἰκέτης ἔχει τι ἔργον ἐπιτεταγμένον, κἂν τοῦτο ἀνύσῃ, λοιπὸν ἑαυτοῦ κύριος γίνεται· οὗτος δὲ πανταχοῦ περιέλεται, πολλὰ καὶ τῶν ὑπὲρ δύναμιν ἀπαιτεῖται· ἂν μὴ εἰδῆ λέγειν, πολὺς ὁ γογγυσμός· ἂν δὲ εἰδῆ λέγειν, πάλιν κατηγορεῖται, Κενδοβόξος ἐστὶν· ἂν μὴ νεκροῦς ἀνιστῆ, Οὐδενὸς λόγου ἀξίος, φησὶν· ὁ δεῖνα εὐλαβῆς ἐστίν, οὗτος δὲ οὐ. Ἄν ἀπολαύῃ συμμετρου τροφῆς, πάλιν κατηγορεῖται· Ἔδει αὐτὸν ἀπηγγονίσθαι, φησὶν· ἂν λουόμενον ἰδῇ τις, πολλὰι κατηγορεῖται· Ὅπως οὐδὲ τὸν ἕλιον ὀρᾶν ὀφείλει, φησὶν. Εἰ δὲ τὰ αὐτὰ πράττει, ἄπερ ἐγὼ, καὶ λούεται καὶ ἰσθίει καὶ πίνει καὶ ἡμέτρια περιβέβληται, καὶ οἰκίας φροντίζει καὶ οἰκετῶν, τίνος ἔνεκεν ἐμοῦ προσέστηκεν; Ἄλλὰ καὶ οἰκέτας ἔχει, φησὶ. τοὺς διακονουμένους αὐτῷ, καὶ ἐπὶ θου ὀχεῖται· τίνος, οὐκ ἔνεκεν ἐμοῦ προσέστηκεν; Ἄλλὰ τί, εἰπέ μοι, οὐκ ὀφείλει τὸν διακονούμενον ἔχειν, ἀλλ' αὐτὸς τὸ πῦρ ἀνακαίειν, καὶ ὕδροφορεῖν, καὶ ξύλα διακλῆν, καὶ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλειν; καὶ πόση τοῦτο αἰσχύνῃ γίνεται; Καὶ οἱ μὲν ἄγιοι ἐκεῖνοι ἄνδρες, οἱ ἀπόστολοι, τὸν τῷ λόγῳ προσκαρτεροῦντα οὐδὲ διακονεῖν χερῶν βούλονται προσανέχειν, ἀλλ' ἀνάξιον αὐτοῦ τὸ πρᾶγμα εἶναι νομίζουσι· σὺ δὲ αὐτὸν καὶ εἰς τὴν οἰκετῶν ὑπηρεσίαν καθέλκει; τῶν σῶν; Διὰ τί ὁ ταῦτα ἐπιτάττων οὐ παρέρχῃ σὺ, καὶ ταῦτα πληροῖς; εἰπέ μοι, οὐχὶ μερίζονά σοι διακονεῖται ὑπηρεσίαν, ἢ σὺ τὰ σωματικά; διὰ τί μὴ τὸν παῖδα πέμπεις τὸν σὸν πρὸς τὴν τούτου ὑπηρεσίαν; Ὁ Χριστὸς ἐνίψε τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν σὺ θεραπεῖαν ἂν παράσχῃς τῷ διδασκάλῳ, μέγα τι ποιεῖς; Ἄλλ' οὕτως σὺ βούλει παρασχέιν, καὶ αὐτὸν κωλύεις. Τί οὖν; ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ ἔζη ὀφείλει; Ἄλλ' οὐ βούλεται οὕτως ὁ Θεός. Τί οὖν; οἱ ἀπόστολοι, φησὶν, ἐλευθέρους

ἔχον δουλεύοντας; Βούλει καὶ τοῦτο ἀκούσαι πῶς οἱ ἀπόστολοι διῆγον; ἀποδημίας ἐποιούντο, καὶ ἄνδρες ἐλευθέροι καὶ εὐγενεῖς γυναῖκες ὑπὲρ τῆς ἐκείνων ἀναπαύσεως καὶ τὰς ψυχὰς καὶ τὰς κεφαλὰς ὑπέτιθεσαν τὰς ἑαυτῶν. Ἄκουε δὲ καὶ τοῦ μακαρίου τούτου παραινούντος καὶ λέγοντος· [736] Τοὺς οὖν τοιοῦτους ἀντίμους ἔχετε· καὶ πάλιν, Διὰ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ μέχρι θανάτου ἠγγισε, παραδουλεύσαμένους τῇ ψυχῇ, ἵνα ἀνακληθῶσιν τὸ ὄμῳν ὀστέρισμα τῆς πρὸς με λειτουργίας. Ὅρξ τί φησι; Σὺ δὲ οὐδέ λόγον προλεσαι ὑπὲρ τοῦ πατρὸς τοῦ σοῦ, μήτι γε κίνδυνον τοσοῦτον ἀναδέχη. Ἄλλὰ λούεσθαι, φησὶν, οὐ χρῆ. Διὰ τί, εἰπέ μοι; ποῦ τοῦτο κεκόλυται; οὐδὲ γὰρ ὁ ρύπος καλόν. Οὐδαμοῦ ταῦτα ὀρώμεν, οἷτε ἐγκαλούμενα, οἷτε θαυμαζόμενα.

Ἄλλα γὰρ ἐστὶν ἄπερ ἐπέταξε τὸν ἐπίσκοπον ἔχειν, ἀνέγκλητον εἶναι, σῶφρονα, κόσμιον, φιλόξενον, διδασκικόν· ταῦτα ἀπαιτεῖ ὁ Ἀπόστολος, ταῦτα χρῆ ἐπιζητεῖν παρὰ τοῦ ἀρχοντος, παρ' αὐτῶν δὲ μηδέ. Οὐκ εἶ τοῦ Παύλου ἀκριβέστερος, μᾶλλον ἔτι οὐκ εἶ τοῦ Πνεύματος ἀκριβέστερος. Ἄν ἦ πλήκτης, ἢ καὶ πείριος, ἂν ὤμῳς καὶ ἀνηλεῆς, κατηγορεῖ· ἀνάξια ταῦτα τοῦ ἐπισκόπου· ἂν τρυφῆ, καὶ τοῦτο κατηγορεῖ· ἂν δὲ θεραπεύῃ τὸ σῶμα ἵνα σοὶ διακονῆ, ἂν ἐπιμελῆται ἵνα σοὶ χρήσιμος ἦ, ὑπὲρ τούτων αὐτὸν ἐγκαλεῖσθαι δεῖ; Οὐκ οἶδας ὅτι ἀσθένεια σωματικῆ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀσθενείας οὐχ ἦτορ καὶ ἡμᾶς βλάπτει, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν; Διὰ τί διορθοῦται αὐτὴν ὁ Παῦλος γράφων τῷ Τιμοθέῳ, Οἴσω ὀλίγη χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς σκερτάς σου ἀσθενείας; εἰ μὴ γὰρ ψυχῇ μόνῃ τὴν ἀρετὴν κατορθοῦμεν, οὐκ ἴδει φροντίζειν τοῦ σώματος. Τί δὲ ὄλω; καὶ γεγόναμεν; Εἰ δὲ πολλῇ τούτου ἡ συντέλεια, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἐστὶν ἀνοίας ἀμελεῖν τοῦτο; Ἔστω γὰρ τις ἀνήρ ἐπίσκοπῃ τετιμημένος καὶ τοῦ κοινου τῆς Ἐκκλησίας τὴν προστασίαν ἐγκχειρισμένος, καὶ τὴν ἄλλα ἐστω ἀνάτερος καὶ πάντα ἔχων ἄπερ ἔχειν ἀρμόζει τὸν ἱερῶμένον, διαπαντὸς δὲ τῇ κλινῇ προσεδέσθω ὑπὸ πολλῆς ἀβρωστίας, τί οὗτος ὄνησαι δυνησεται; ποῖαν ἀποδημίαν στελεσθαι; ποῖας ἐπισκέψεις ποιήσασθαι; τίνι ἐπικληθεῖ; τίνα νοθετῆσαι; Ταῦτα εἶπον, ἵνα εἰδῆτε μὴ ἀπλῶς ἐγκαλεῖν, ἵνα εἰδῆτε μᾶλλον ἀποδέχεσθαι, ἵνα καὶ εἰ τις ὀφείλει τῆς ἀρχῆς, τὰς νιφάδας τῶν κατηγοριῶν ὀρῶν, τὴν τοιαύτην ἐπιθυμίαν σθενύη. Μέγας δυντὼς κίνδυνος καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δεόμενος χάριτος καὶ τῆς εἰρήνης, ἣν ἐπέυχεσθε ἡμῖν εἶναι πολλῆν, καὶ ἡμεῖς ὕμιν· ἵνα ἀμφοτέρω κατορθώσαντες τὴν ἀρετὴν, οὕτω τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων αγαθῶν, ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## [737] ΟΜΙΑΙΑ Β'.

Τούτου χάριν κατέλιπόν σε ἐν Κρήτῃ, ἵνα τὰ λείποντα ἐκδιωρθώσῃ, καὶ καταστήσῃς κατὰ πόλιν προσδουτέρους, ὡς ἐγὼ σοὶ διατάξω· εἰ τίς ἐστὶν ἀνέγκλητος, μᾶς γυναικὸς ἀνήρ, τέκνα ἔχων πιστὰ, μὴ ἐν κατηγορίᾳ ἀσωτίας, ἢ ἀνυπότακτα.

α' Τοῖς μὲν παλαιοῖς ἀνδράσιν ἄπερ ὁ βίος ἦν ἐνεργός

καὶ ἐναγώνιος· ἡμῖν δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ βαθυμίας μεσός. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἤθεσαν ὅτι διὰ τοῦτο εἰς τὸν κόσμον παρήχθησαν, ἵνα τῷ παραγαγόντι κατὰ γνώμην ἐργάζωνται· ἡμεῖς δὲ ὡς; διὰ τοῦτο παραχθέντες, ἵνα ἐσθίωμεν καὶ πίνωμεν καὶ τρυφῶμεν, οὕτως οὐδενὸς τῶν πνευματικῶν λόγων ποιούμεθα. Οὐ περὶ τῶν ἀποστόλων λέγω μόνον, ἀλλὰ

fert : tu vero tam multis dominis contraria imperantibus, si doleas, hujus quoque rei dabis pœnas, omnium contra te ora aperiens. Hoccine, quæso te, honor est? hoc principatus? hoc potestas?

4. Imperat episcopus ut pecuniæ inferantur : si subditus noluerit, non modo non infert ; sed etiam, ne videatur desidii causa ita se gerere, accusat jubentem : Furatur, inquit, rapit, devorat pauperum res, absorbet inopum facultates. Finem fac maledicendi : quousque ista dices? Non vis inferre pecunias? nemo cogit, nemo vim affert : cur etiam hortanti et consilium danti conviciaris? Sed si quis in necessitate versetur, ille non porrigit manum, sive quod non possit, sive quod in alio versetur negotio. Nulla datur venia, sed rursus criminationes præcedentibus pejores. Hoccine est principatus? Nec sane potest ulcisci : viscera enim sunt sua. Ac sicut viscera, si intumuerint, si dolorem intulerint capiti ac reliquo corpori, non audemus ulcisci ; neque enim arrepto gladio abscondimus : sic et si quis ex subditis talis sit, atque ex criminationibus hujusmodi labores nobis mœroresque intulerit, ulcisci non audemus : id enim a paterno animo procul est ; sed necesse est molestiam ferre, donec ille ad sanam mentem reducatur. Emptitius servus habet aliquod opus imperatum ; si illud perfecit, jam sui dominus est : at hic circumquaque trahitur ; multa ab eo exiguntur, quæ vires ejus exsuperant : si non sit dicendi peritus, multa hinc murmura ; si apte loqui valeat, rursus accusationes : Inanis gloriæ cupidus est : nisi mortuos exciet, nullius momenti est, inquit. Ille pius est, inquit, hic vero non item. Si moderato utatur cibo, rursus crimina : Oportebat, inquit, illum suffocari : si lavantem viderit quispiam, plurima hinc convicia ; Indignus est, inquit, qui solem videat. Si eadem ipsa faciat, quæ ego facio, si lavatur, si comedit et bibit, si vestimentis operitur, si domus et famulorum curam habet, cur mihi præficitur? Sed et famulos habet sibi ministrantes, et asello vehitur : cur mihi præest? At, quæso te, annon debet ministro uti, sed ipse ignem incendere, aquam afferre, ligna scindere, in forum ingredi? et quanta hæc turpitudô? At sancti quidem illi viri, apostoli, eum qui doctrinæ insisteret, neque ad viduarum ministerium operam dare volunt, sed id operis illo indignum arbitrantur : tu vero illum in famulorum tuorum officium redigis? Cur tu qui hæc imperas, nihil impendis, neque hæc implet? nonne, quæso te, longe majus tibi infert ministerium, quam tu, qui corporalia curas? cur non servum mittis tuum, qui illi ministret? Christus lavit pedes discipulorum ; et tu si ministerium doctori præbeas, an magnum quid facis? Sed neque vis præbere, imo ipsum impedis.

Quid ergo? num e caelo vitam ducere debet? Sed id Deus non vult. Quid ergo? inquires ; num apostoli liberos homines habuerunt, qui sibi servirent? Vis audire quomodo apostoli se gesserint? peregrinationibus operam dabant, et viri liberi ac mulieres nobiles ad illos recreandos et animas et capita sua supponebant. Audi beatum hunc virum hortantem ac dicentem : *Hujusmodi in honore habetote ; et rursus ; Propter opus Dei naque ad mortem appropinquavit, non parcens animæ suæ, ut impletet quod ex vobis deerat erga me ministerium (Philipp. 2 29)*. Viden' quid dicat? Tu vero pro patre tuo ne verbum quidem proferre, ut non dicam tantum subire periculum, sustines. At, inquires, lavare non oportet. Cur, quæso, et ubinam hoc vetitum est? neque enim sordes honestæ sunt. Nusquam hæc videmus vel crimini data, vel admirationi habita.

*Ab episcopo quænam exigantur.* — Alia enim sunt quæ episcopis habenda præcepit Paulus ; irreprehensibilem esse, sobrium, ornatum, hospitem, doctorem : hæc exigit Apostolus, hæc a præsule exquirenda sunt, et nihil ulterius. Non es tu Paulo accuratior ; imo non es Spiritu ipso accuratior. Si percussor fuerit, si violentus, si crudelis et immitis, accusa : hæc indigna sunt episcopo : si deliciis deditus est, hoc criminatione dignum : si vero corpus curet, ut tibi ministret, utque tibi utilis sit, an ideo culpandus est? An ignoras corpoream infirmitatem, non minus quam animæ ægritudinem et nobis et Ecclesiæ notere? Cur ergo illam curat Paulus Timotheo scribens : *Modico vino utere propter stomachatum et frequentes tuas infirmitates (1. Tim. 5. 23)*? nam si animæ solius opera virtutem exercemus, curam corporis habere non debemus. Cur autem sic nati sumus? Quod si illud plurimum conferat, nonne corpus negligere extremæ dementiæ fuerit? Sit enim vir aliquis episcopatu honoratus, cui Ecclesiæ cura concredita fuerit, sitque virtute præditus, cæteraque omnia habeat, quæ habere par est sacerdotem, verum præ nimia ægitudine semper in lecto decumbat : quid hic prodesse poterit? quam suspicere peregrinationem? quo pacto visitare? quem increpare poterit? quem monere? Hæc dixi, ut discatis non culpare pastores, eosque potius cum benevolentia suscipere : ut etiam, si quis hujusmodi principatus cupiditate teneatur, conspecta criminationum multitudine, hoc exstinguat desiderium. Magnum enim revera periculum est, quod et Dei gratia et pace opus habeat, quam nobis apprecemini obsecro, et quam nos vobis apprecamur ; ut omnes simul virtute ornati, sic promissa bona consequamur, in Christo Jesu, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA II.

CAP. I. v. 5. *Hujus rei gratia reliqui te Crætæ, ut quæ desunt corrigas, et constituas per civitates presbyteros, sicut et ego disposui tibi : 6. si quis sine crimine*

*est, unius uxoris vir, filios habens fideles, non in accusatione luxuriæ, aut non subditos.*

1. *Apostolorum cura et opera. Pastoris officium.* — An-

ut quis certe viris vita omnis erat in opere atque incertamine : nobis autem non sic, sed negligentiae plena est. Noverunt profecto illi, sed ideo in hunc mundum fuisse deductos, ut secundum Conditoris voluntatem operarentur : nos vero ac si ideo conditi simus, ut comedamus et bibamus ac deliciis operam demus : ita nullam spiritualium rerum rationem habemus. Non de apostolis loquor tantum, sed etiam de iis qui post illos fuerunt. Vides igitur eos omnia percurren-tes, quasi hoc uno opere suscepto, semperque in peregrina regione versantes, utpote qui non haberent civitatem in terra. Audi igitur quid beatus hic vir dicat : *Hujus rei gratia reliqui te Cretæ*. Quasi domum unam orbem totum distribuentes, ita omnia administrabant, ut omnium qui in mundo essent curam gererent, dum hic illam, ille aliam partem sibi sumeret. *Hujus enim rei gratia, inquit, reliqui te Cretæ, ut quæ desunt corrigas*. Non imperantis more interim hortatur : *Ut corrigas, inquit*. Vides animam omni invidia liberam, ubique discipulorum utilitati consulentem, nec curantem sive per se, sive per alium id agatur? Ubi enim plurimum periculi et difficultatis inerat, praesens ipse peragebat : quæ vero honorem magis quam laudem ferebant, discipulo permittebat ; episcoporum nempe ordinationes et cætera omnia quæ correctione opus habebant, atque, ut ita dixerim, perfectione majore. Quid, quaeso, dicis? tua ille corrigit? nec putas rem turpem ac tibi dedecori esse? Minime sane : communem enim utilitatem respicio tantum ; sive autem per me, sive per alium id fiat, nihil mea interest. Ita pastorem affectum esse opus est, nec proprium honorem quaerere, sed communem utilitatem. *Et constituas, inquit, per civitates presbyteros*. Episcopus hic dicit, ut jam alibi diximus. *Sicut et ego disposui tibi : si quis sine crimine est*. *Per civitates, inquit* : neque enim volebat totam insulam uni committi, sed unicuique suam curam et sollicitudinem assignari : ita enim labor ipsi levior futurus erat, et subditi majori cum diligentia gubernandi erant, si doctor multas ecclesias regendas non percurreret, sed uni gubernandæ et ornandæ operam daret. *Si quis, inquit, est sine crimine, unius uxoris vir, filios habens fideles, non in accusatione luxuriæ, aut non subditos*. Cur hujusmodi hominem in medium adducit? Ora obstruit hæreticis nuptias damnantibus, ostendens rem culpa vacare, imo ita honorandam esse ut aliquis connubio junctus possit etiam in sanctum thronum ascendere : eademque opera impudicos castigat, non sinens eos post secundas nuptias ad Ecclesiæ regimen assumi. Nam qui erga defunctam uxorem nullam servavit benevolentiam, quomodo bonus Ecclesiæ praesul esse potuerit? quibus criminationibus non subicietur? Nostis enim omnes, nostris utique, quod etsi per leges secundæ nuptiæ permittuntur, multis tamen ea res accusationibus patet. Nullam ergo vult praesentem subditis occasionem præbere. Ideo hic ponit, *Si quis sine crimine est* ; id est, si vita ejus sit immunis a culpa, si nullam carpenti se occasionem præbuerit.

Audi Christum dicentem : *Si enim lumen quod in te est, inquit, tenebræ sint, ipse tenebræ quantæ erant (Matth. 6. 23)? Filios habens fideles, non in accusatione luxuriæ, aut non subditos*. Perpendamus quantum de educandis liberis providentiam gerat. Nam qui filiorum suorum doctus esse non potuit, quo pacto alios doceat? Si quos ab initio secum habuit et nutrit, et in quos per legem et per naturam potestatem habebat, recte instituere non potuit, quomodo alienis professe valebit? Nisi enim summa patris ignavia esset, non siviasset eos, qui sub potestate sua erant, improbos evadere. Neque fieri potest, ut qui ab initio cum magna cura et diligentia educatus fuit, improbus sit : neque enim ea natura sunt peccata, ut tantam curam superare valeant. Quod sibi posthabita filiorum educatione, pecuniis congerendis dederit operam, nec tantam liberorum curam habuerit ; etiam sic indignus est. Nam si, cum urgebat naturalis affectus, ita socors fuit, aut ita stultus, ut plus de pecuniis, quam de filiis, sollicitus esset, quo pacto hic in thronum tantumque principatum evehatur? Nam si potuerit, magnæ socordiae crimen est ; si vero studium non adhibuerit, ut paterni affectus expertus est damnandus. Qui igitur proprios filios negligit, quomodo alienorum habebit curam? Nec simpliciter dixit, Non luxuriosum ; sed nec ea de re accusari, nec malam habere famam voluit. 7. *Oportet enim episcopum sine crimine esse sicut Dei dispensatorem, non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem*.

2. Nam is qui externum principatum obtinet, quia ex lege et ex necessitate imperat, merito sæpe non ex subditorum voluntate et sententia dominatur : is vero qui volentibus, et gratias de suscepto dominio habentibus praesesse vult ; si ita se gerat, ut consilio proprio tantum omnia faciat, nemini rationem reddens, tyrannice potius quam populariter hujusmodi exercet officium. *Oportet enim, inquit, sine crimine esse sicut Dei dispensatorem, non superbum, non iracundum*. Quomodo enim docebit alios hoc vitium superare, qui seipsum non docuit? In plurima enim hic principatus inducit negotia, quæ vel moderatorem molestum et ingratum efficiant, innumeras quotidie iracundiæ causas circumferens. Nisi igitur ad hoc præmeditatus accesserit, molestissimus erit, plurimamque corrumpet ac perdet eorum, quæ sui officii sunt. *Non vinolentum, non percussorem*. De contumelioso hic loquitur : nam hortando potius quam increpando omnia facienda sunt : quæ enim, quaeso te, contumeliæ necessitas? Gehennæ conminatione terrendum, magnusque timor adhibendus. Nam qui contumelia afficitur, audacior evadit, et contumeliosum magis contemnit. Nihil enim ita contemptum parit, ut contumelia, quæ contumeliosum dedecorat, nec sinit esse venerabilem. Cum pietate multa illum verba facere oportet, et peccantibus futuri iudicii mentionem facere, atque ab omni contumelia purum et alienum esse. Quod si qui sint, qui ea quæ sui officii sunt impediunt, tunc cum omni auctoritate res tractanda est. *Non percussorem, in-*

καὶ τῶν μετ' αὐτούς. Ὁρᾷ γοῦν αὐτούς πάντα διατρέχοντας, καὶ ὡσερ τινὸς ἔργου τούτου ἐπιλημμένους, καὶ διόλου ἐν ξένη διατριβόντας, ἅτε οὐκ ἔχοντας πόλιν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄκουσον γοῦν τοῦ μακαρίου τούτου τί φησί· *Τούτου χάριν κατέλιπόν σε ἐν Κρήτῃ*. Καθάπερ οἰκίαν μίαν τὴν οἰκουμένην ἐικονομαίμενοι, οὕτως ἅπαντα διηκονοῦντο, καὶ τῶν ἅπανταχοῦ ἐπεμέλοντο, ὁ μὲν τοῦτο, ὁ δὲ ἐκεῖνο λαβὼν τὸ μέρος. *Τούτου γὰρ χάριν*, φησί, *κατέλιπόν σε ἐν τῇ Κρήτῃ, ἵνα τὰ λείποντα ἐπιδιορθώσω*. Οὐκ ἐπιτακτικῶς αὐτῷ παραινεί τένω· *Ἴνα ἐπιδιορθώσῃ*, φησίν. Ὁρᾷ ψυχὴν φθόνου παντὸς καθαρὰν, πανταχοῦ τὸ τῶν μαθητευομένων χρησιμὸν ζητοῦσαν, οὐκ ἀκριβολογουμένην, εἴτε δι' αὐτοῦ, εἴτε δι' ἑτέρου γένοιτο· Ἐνθα μὲν γὰρ ἦν κίνδυνος καὶ πολλὴ δυσκολία, αὐτὸς κατώρθου παρών· ἂ δὲ τιμὴν μᾶλλον ἔφερον ἢ ἐπαῖνον εἶχε, ταῦτα ἐπιτρέπει τῷ μαθητῇ, τῶν ἐπισκόπων λέγω τὰς χειροτονίας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα ἐδεῖτο τινὸς ἐπιδιορθώσεως, ἢ, ὡς ἂν εἴποι τις, πλειόνος καταρτισμοῦ. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τὰ σὰ προσδιοροῦνται; καὶ οὐχ ἡγῆ τὸ πρᾶγμα αἰσχρὸν οὐδὲ αἰσχύνῃ σοι φέρειν; Οὐδαμῶς· πρὸς γὰρ τὸ κοινὸν κέρδος ὀρῶ μόνον· εἴτε δὲ δι' ἑμοῦ, εἴτε δι' ἑτέρου γένοιτο, οὐδὲν ἔμοι διαφέρει. Οὐτὸν τὸν προσετώτα χρὴ διακείσθαι, μὴ τὴν ἰδίαν τιμὴν ζητεῖν, ἀλλὰ τὸ κοινῇ συμφέρον. *Καὶ καταστήσῃς*, φησί, *κατὰ πόλιν προσδωτέρους*. Τοὺς ἐπισκόπους ἐνταῦθα φησί, καθὼς ἀλλαχοῦ ἡμῖν εἴρηται. Ὡς ἐγὼ σοι *δισταξάμην· εἰ τις ἀνέγκλητος*. — *Κατὰ πόλιν*, φησίν, οὐ γὰρ ἐδοῦλετο πᾶσαν τὴν νῆσον ἐπιτετραφῆθαι ἐν, ἀλλ' ἕκαστον ἰδίαν ἔχειν φροντίδα καὶ μέριμναν· οὕτω γὰρ αὐτῷ τα εἶναι τὸν πόνον κοῦπον, καὶ τοὺς ἀρχομένους πλειόνως ἀπολαύσεσθαι τῆς ἐπιμελείας, εἰ γὰρ μὴ εἰς πολλῶν Ἐκκλησιῶν προστασίαν ὁ διδάσκαλος περιέρχοιτο, ἀλλὰ σχολάζει μᾶλλον, [758] καὶ ταύτην κατακοσμοῖ. *Εἰ τις*, φησίν, *ἀνέγκλητος*, μῖς τυραννικὸς ἀνὴρ, τέκνα ἔχων πιστὰ, μὴ ἐν κατηγορίᾳ δσωτίας, ἢ ἀνυπότακτα. Τίνος ἔνεκεν καὶ τὸν τοιοῦτον εἰς μέσον παράγει; Ἐπιστημίζει τοὺς αἰρητικούς τοὺς τὸν γάμον διαβάλλοντας, δείκνυ· ὅτι τὸ πρᾶγμα οὐκ ἔστιν ἐναγὲς, ἀλλ' οὕτω τίμιον, ὡς μετ' αὐτοῦ δύνασθαι καὶ ἐπὶ τὸν ἅγιον ἀναβαίνειν θρόνον· ἐν ταυτῷ δὲ καὶ τοὺς ἀελαγεῖς κολάζων, καὶ οὐκ ἀφίει μετὰ δευτέρου γάμου τὴν ἀρχὴν ἐγγειρίζεσθαι ταύτην. Ὁ γὰρ πρὸς τὴν ἀπελθοῦσαν μηδεμίαν φυλάξας εὐνοίαν, πῶς ἂν οὕτως γένοιτο προσηγορίας καλῆς; τίνα δὲ οὐκ ἂν ὑποσταίῃ κατηγορίαν; Ἴστε γὰρ ἅπαντες, ἴστε ὅτι εἰ μὴ κεκλύεται πρὸς τῶν νόμων τὸ δευτέρως ὀμειλῖν γάμοις, ἀλλ' ὁμοῦ πολλὰς ἔχει τὸ πρᾶγμα κατηγορίας. Οὐδεμίαν οὖν παρέχειν λαθρὴν τοῖς ἀρχομένοις τὸν ἄρχοντα βούλεται. Διὰ τοῦτο τίθησιν, *Εἰ τις ἀνέγκλητος*, τουτέστιν, εἰ κατηγορίας ὁ βίος ἐλεύθερος αὐτῷ γέγονεν, εἰ μηδεὶς ἔσχεν ἐπισκῆψαι ἐν τῇ ζωῇ. Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Εἰ γὰρ τὸ φῶς*, φησί, *τὸ ἐν σοὶ ἢ σκότος*, τὸ σκότος πόσον; *Τέκνα ἔχων πιστὰ, μὴ ἐν κατηγορίᾳ δσωτίας*, ἢ ἀνυπότακτα. Σκοπήσωμεν πῶς πολλὴν καὶ ὑπὲρ τῶν παιδῶν ποιεῖται τὴν πρόνοιαν. Ὁ γὰρ τῶν αὐτοῦ παιδῶν διδάσκαλος γενέσθαι μὴ δυναθεῖς, πῶς ἂν ἑτέρων γένοιτο; Εἰ οὐκ ἐξ ἀρχῆς εἶχε μεθ' αὐτοῦ καὶ

ἔτρεφε, καὶ καθ' ὧν καὶ παρὰ τῶν νόμων, καὶ παρὰ τῆς φύσεως εἶχεν ἐξουσίαν, τούτους βυθίσει οὐκ ἰσχυοί, πῶς ἂν τοὺς ἐξώθεν ὠφελῆσαι δυναθεῖται; Εἰ μὴ γὰρ πολλὴ νοθεία εἴη πατρὸς, οὐκ ἂν ὧν ἐξ ἀρχῆς ἔλαβεν ἐξουσίαν, τούτους περιεῖθε γενομένου κακοῦ. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν, ἐξ ἀρχῆς μετὰ πολλῆς τραφέντα τῆς ἐπιμελείας γενέσθαι κακῶν, καὶ πολλῆς ἀπολαύσαντα σπουδῆς· οὐ γὰρ ἔστι φύσει τὰ ἀμαρτήματα, ἵνα τοσαύτης περιγίνηται πρόνοιος. Εἰ δὲ ἐν δευτέρῳ τὰ τῶν παιδῶν ἐτίθετο, περὶ τὰ χρήματα σχολάζων, καὶ οὐ τοσαύτην αὐτῶν ἐποιεῖτο σπουδὴν, καὶ οὕτως ἀνάγει. Εἰ γὰρ, ὅπου ἢ φύσει ἠνάγκαζεν, οὕτως ἀστοργὸς ἦν, ἢ οὕτως ἀνόητος, ὡς μᾶλλον τῶν χρημάτων φροντίζειν αὐτὸν ἢ αὐτῶν, πῶς ἂν οὗτος ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναχθεῖ καὶ τὴν τοσαύτην ἀρχὴν; Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἠδύνατο, πολλὴ τῆς νοθείας ἢ κατηγορία· εἰ δὲ οὐκ ἔσπουδασεν, πολλὴ τῆς ἀστοργίας ἢ ἐμφύσις. Ὁ τοῖνον τῶν παιδῶν ἀμελῶν τῶν αὐτοῦ, πῶς τῶν ἄλλοτρῶν ἐπιμελήσεται; [759] Καὶ οὐκ εἶπε μὴ ἀπλῶς ἄστωτος ἢ, ἀλλὰ μηδὲ διαβολὴν ἔχειν τοιαύτην, μηδὲ πονηρὰς εἶναι δόξης. *Δεῖ γὰρ τὸν ἐπισκόπον*, φησίν, *ἀνέγκλητον εἶναι ὡς Θεοῦ οἰκονόμου, μὴ αὐθάδη, μὴ ὀργίλον, μὴ κάρουον, μὴ κλήκτην*.

β'. Ὁ μὲν γὰρ ἐξώθεν ἄρχων, ἐπειδὴ νόμῳ κρατεῖ καὶ ἀνάγκῃ, εἰκότως οὐ πολλαχοῦ τῆς τῶν ἀρχομένων γνώμης κοινώνει· ὁ μόντος ἐκόντων ὀφειλῶν ἄρχων, καὶ χάριν αὐτῷ τῆς ἀρχῆς εἰδόντων, ἂν οὕτω τὸ πρᾶγμα καταστήσῃ, ὡς ἀπὸ τῆς οἰκειᾶς γνώμης μόνον πάντα ποιεῖν, καὶ μηδενὶ μεταδιδῶ λόγου, τυραννικώτερον μᾶλλον ἢ δημοτικώτερον τὴν ἐπιστασίαν πεποιήται. *Δεῖ γὰρ*, φησίν, *ἀνέγκλητον εἶναι ὡς Θεοῦ οἰκονόμου, μὴ αὐθάδη, μὴ ὀργίλον*. Πῶς γὰρ ἑτέρους παιδεύσει κρατεῖν τοῦ πάθους τούτου, ἐαυτὸν μὴ παιδεύσας; Εἰς πολλὰ γὰρ ἡ ἀρχὴ ἐξάγει, καὶ χαλεπώτερον ποιεῖ καὶ δυσάρεστον καὶ τὸν σφόδρα ἐπεικῆ, μυρίας ἀνάγκας περιεστῆσα ὀργῆς· ἂν μὴ ἦ τοῦτο μεμελετηκῶς πρότερον, καὶ χαλεπώτερος ἔσται, καὶ πολλὰ διαφθερεῖ καὶ ἀπολείπει τῶν τῆς ἀρχῆς. *Μὴ κάρουον, μὴ κλήκτην*. Τὸν ὑβριστὴν ἐνταῦθα φησίν· νοουθετοῦντα γὰρ ἢ ἐπιπλήττοντα πάντα χρὴ ποιεῖν, μὴ ὑβρίζοντα· ποία γὰρ ἀνάγκη ὑβρεως, εἰπέ μοι; Φοβεῖν χρὴ τῇ τῆς γέννησις ἀπειλῇ, δεόττασθαι, καθικνεῖσθαι. Ὁ γὰρ ὑβρισθεῖς θρασύτερος γίνεται καὶ μᾶλλον καταφρονεῖ τοῦ ὑβρίζοντος. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ καταφρόνησιν, ὡς ὑβρις; καὶ αἰσχύνει τὸν ὑβρίζοντα μᾶλλον, καὶ οὐκ ἀφίησιν εἶναι αἰδέσιμον ὡς δεῖ. Πολλῆς αὐτοῖς τῆς εὐλαθείας γέμειν τὸν λόγον χρὴ, ἐν τοῖς ἀμαρτήμασι μνημὴν ἔχειν τῆς μελλούσης κρίσεως, πάσης δὲ ὑβρεως εἶναι καθαρὸν· εἰ δὲ τινε; εἰεν οἱ κωλύοντες τὰ δέοντα ποιεῖν, μετὰ πάσης αὐθεντίας μετιέναι τὸ πρᾶγμα. *Μὴ κλήκτην*, φησίν. Ἰατρὸς ἔστιν ὁ διδάσκαλος τῶν ψυχῶν· ὁ δὲ ἱατρὸς οὐ πλήττει, ἀλλὰ τὸν παπληγῶτα διορθοῦται καὶ θεραπεύει. *Μὴ αἰσχροκερδῆ, ἀλλὰ φιλόξενον, φιλόγαθον, σώφρονα, δίκαιον, δσιον, ἔγκρατῆ, ἀνεσχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδασχὴν πιστοῦ λόγου*. Εἰδὲς πόσην ἐπίτασιν ἀρετῆς ἀπήτησε; *Μὴ αἰσχροκερδῆ*, φησίν· τουτέστι, πολλὴν ὑπεροφίαν χρημάτων ἐπιδεικνύμενον· *Φιλόξενον, φιλόγαθον, σώφρονα, δίκαιον, δσιον*· τὰ αὐτοῦ πάντα τοῖς δεομένοις, φησίν, προίμενον· *ἔγκρατῆ*. Οὐ τὸν νηστευτὴν εἰ-

\* Sayll. in marg., περιέλοιστο.

β Forte legendum, καὶ οὐκ εἰπὼν ἀπλῶς *Μὴ ἄστωτος*.

παν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὸν πάθος κρατοῦντα, τὸν καὶ γλώττης καὶ χειρὸς καὶ ὀφθαλμῶν ἀκολάστων· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἄγκράτεια, τὸ μηδὲν ὑποσύρσθαι πάθει. Ἄντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδασχὴν πιστοῦ λόγου. Πιστὸς ἐνταῦθα τοῦ ἀληθοῦς φησιν, ἢ τοῦ διὰ πίστεως παριδεομένου, οὐ δεομένου συλλογισμῶν οὐδὲ ζητημάτων. Ἄντεχόμενον, φροντίζοντα, ἔργον τοῦτο ποιούμενον. Τί οὖν, ἂν λόγων ἀπειρος ἦ τῶν ἐξωθεν; Διὰ τοῦτο εἶπον, *Τοῦ κατὰ διδασχὴν πιστοῦ λόγου. Ἴνα δυνατὸς ἦ καὶ παρακαλεῖν, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν.* Ὅστε οὐ χρεῖα κόμπου βρῆμάτων, ἀλλὰ φρενῶν, καὶ Γραφῶν ἐμπειρίας, καὶ νοημάτων δυνάμεις.

Οὐχ ὀρθῶς Παῦλον τρεψάμενον τὴν οἰκουμένην ἄπασαν, καὶ μειζόνως ἰσχύσαντα καὶ Πλάτωνος, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων; Ἄλλ' ἀπὸ τῶν σημείων, φησίν. Οὐκ ἀπὸ τῶν σημείων μόνον· εἰ γὰρ ἐπέλοις τὰς Πράξεις τῶν Ἀποστόλων, πολλαχοῦ αὐτὸν εὐρήσεις ἀπὸ τῆς διδασκαλίας κρατοῦντα καὶ πρὸ τῶν σημείων. Ἴνα δυνατὸς ἦ καὶ [740] *παρακαλεῖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῇ ὑγιαίνουσῃ*· τούτεστι, πρὸς φυλακὴν τῶν οικειῶν, πρὸς ἀνατροπὴν τῶν ἐχθρῶν. Καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν. Τούτου γὰρ μὴ δντος, πάντα οἴχεται. Ὁ γὰρ οὐκ εἰδὼς μάχεσθαι τοῖς ἐχθροῖς, καὶ αἰγμαλιωτικῶς πᾶν νόημα εἰς τὴν ὀπακὴν τοῦ Χριστοῦ, καὶ λογισμοὺς καθαιρεῖν· ὁ οὐκ εἰδὼς; ἀ χρῆ περὶ τῆς ὀρθῆς διδάσκειν διδασκαλίας, πῶρρω ἔστω θρόνου διδασκαλικοῦ. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα καὶ ἐν τοῖς ἀρχομένοις εὐροί τις ἂν, ὅλον τὸ ἀνέγκλητον, τὸ τέκνα ἔχειν ἐν ὑποταγῇ, τὸ φιλόξενον, τὸ δίκαιον, τὸ δσον· ὁ δὲ μάλιστα χαρακτηρίζει τὸν διδάσκαλον, τοῦτό ἐστι, τὸ δύνασθαι κατεχεῖν τὸν λόγον, οὐ πρόνοια οὐδεμία νῦν. *Εἰσι γὰρ πολλοὶ καὶ ἀνυπότακτοι, ματαιολόγοι, καὶ φρασιπᾶται, μάλιστα ἐκ περιτομῆς· οὗς δεῖ ἐπιστομίζειν.* Ὁρθῶς πῶς δεικνύσι πάθει εἶσι τοιούτοι; Ἀπὸ τοῦ μὴ θέλειν ἀρχεσθαι, ἀλλὰ ἀρχεῖν· τοῦτο γὰρ ἠνίκατο. Ὅταν οὖν πείσαι μὴ δυναθῆς, μὴ διάταττε τοῦτοις α, ἀλλ' ἐπιστομίζε εἰς τὴν τῶν ἄλλων ὠφέλειαν. Τί οὖν τὸ κέρδος, ὅταν μὴ πείθωνται, ἢ καὶ εἰ ἀνυπότακτοί εἰσι; Τίνος ἔνεκεν ἐπιστομίζεις χρῆ; Ἴνα ὠφελήθῳσιν ἕτεροι ἐνταῦθεν. *Ὅτι τινες ὀλοὺς ὀλακὺς ἀνατρέπουσι, διδασκοντες ἃ μὴ δεῖ, αἰσχροῦ κέρδους χάριν.* Εἰ γὰρ τὴν διδασκαλίαν ἀνεδέξατο, οὐχ ἱκανὸς δὲ ἐστὶν ἐκαίνοις μάχεσθαι οὐδὲ ἐπιστομίσαι αὐτοὺς οὕτως; ἀναισχυνοῦντας, τῆς τῶν ἀπολλυμένων βλάβης καθ' ἕκαστον αἰτίως γενήσεται. Εἰ γὰρ παραινέει τις λέγων, *Μὴ ζητεῖ γενέσθαι κριτικῆς, εἰ μὴ ἰσχύεις ἐξίρειν ἀδικίαν,* πολλῶ μᾶλλον ἐνταῦθα ἂν εἴποι τις, *Μὴ ζητεῖ γενέσθαι διδάσκαλος,* εἰ τῆς τοῦ πράγματος ἀξίας ἀπέχει, ἀλλὰ καὶ ἐλκόμενος ἀποπήδα. Ὁρθῶς πανταχοῦ τὴν φιλαργυρίαν, τὴν αἰσχροκέρδειαν αἰτίαν τούτων ὄσαν; *Διδάσκοντες, φησίν, ἃ μὴ δεῖ, αἰσχροῦ κέρδους χάριν.*

γ'. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶν, ὃ μὴ λυμνίζνται ταῦτα τὰ πάθη· ἀλλ' ὡσπερ πνεύματά τινα ἀγρία εἰς γαληνὸν ἐμπεσόντα πέλαγος, ὅλον αὐτὸ κάτωθεν ἀναμοχλεύει, ὡς καὶ τὴν ἄμμον τοῖς κύμασιν ἀναμίγνυσθαι· οὕτω ταῦτα τὰ πάθη εἰς ψυχὴν εἰσιόντα, πάντα ἄνω καὶ

κάτω ποιεῖ, κηρεῖ τὸ διορατικὸν τῆς διανοίας, μάλιστα δὲ ἡ τῆς δόξης μανία. Χρημάτων μὲν γὰρ εὐκόλον καταφρονῆσαι τῷ βουλομένῳ· τῆς δὲ παρὰ τῶν πολλῶν τιμῆς ὑπεριδεῖν, πολλοῦ δεῖ πόνου, μεγάλης φιλοσοφίας, ψυχῆς τινος ἀγγελικῆς αὐτῆς ἀπειμένης· τῆς κορυφῆς τῆς τοῦ οὐρανοῦ. Οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶν οὐδὲν οὕτω πάθος τυραννικὸν καὶ πανταχοῦ κρατοῦν, ἐκ πλείονος μὲν καὶ ἐλάττονος μοίρας, πανταχοῦ δὲ ὅμως. Πῶς ἂν οὖν αὐτοῦ περιγενοίμεθα, εἰ καὶ μὴ κατὰ κράτος, ἀλλὰ κἴν ἐξ ἐλαχίστου μέρους; Ἄν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναδλέπωμεν, ἂν τὸν θεὸν σχώμεν πρὸ ὀφθαλμῶν, [741] ἂν μειζω τῶν γηίνων λάδωμεν λογισμῶν. Ἐνώησον, ὅταν ἐπιθυμῆς δόξης, δεῖ αὐτῆς ἐπέτυχες, καὶ μάθε τὸ τέλος, καὶ οὐδὲν εὐρήσεις· ἐνώησον ὅσην ἔχει τὴν ζημίαν τὸ πρᾶγμα, ὅσων καὶ ἡλικίων ἀποστραεῖ ἀγαθῶν· τοῦ; μὲν γὰρ πόνους ὑποστήσῃ καὶ τοὺς κινδύνους, τῶν δὲ καρπῶν ἀποστραεθήσῃ καὶ τῶν ἐπάθλων· ἐνώει δεῖ εἰ πλείστοι κακοὶ, καὶ καταφρόνησον αὐτῶν τῆς δόξης. Καθ' ἕνα ἕκαστον ἀναλόγισαι τίς ἐστι, καὶ ὅκει τὸ πρᾶγμα γέλωτος γέμον· ὅκει δεῖ εἰς αἰσχρὴν μᾶλλον, ἢ δόξα τὸ πρᾶγμα ἐστὶ· καὶ μετὰ ταῦτα ἀνάγαγε τὸν λογισμὸν ἐπὶ τὸ ἄνω θέατρον. Ὅταν ἀγαθὸν τι πράττων ἐνώησῃ, δεῖ καὶ ἀνθρώποις δεῖξαι, καὶ τινὰς ἐπιζητῆς θεατὰς τοῦ πράγματος, καὶ ὠδίνης ὥστε ὀφθῆναι· ἐνώησον δεῖ ὁ θεὸς ὀρθῶς, καὶ πᾶσαν ἐκείνην σθενύεις τὴν ἐπιθυμίαν· ἀναχώρησον ἐκ τῆς γῆς, πρὸς ἐκεῖνον ἴδε τὸ θέατρον τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἀνθρώποι κἂν ἐπαινεῖσθαι, ἀλλ' ἕσπερον ἐμέμφαντα, ἀλλὰ φθοροῦσιν, ἀλλ' ἐπιλαμβάνονται· κἂν μὴ τοῦτο κριώσιν, οὐδὲν ἕως ὠφελήσουσιν τὸν ἐπαινοῦμενον· ἐπὶ δὲ τοῦ θεοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ χαιρεῖ ἐπαινῶν ἡμῶν τὰ κατηρθώματα. Εἰπες ὀρθῶς, καὶ κρότων ἐπέτοχες; καὶ τί τὸ κέρδος; Εἰ μὲν γὰρ ὠφελήθησαν οἱ κροτήσαντες καὶ μετεβόλοιο καὶ βελτίους ἐγένοντο, καὶ τῶν προτέρων κακῶν ἀπέστησαν, δεῖ χαιρεῖν ἠντως, οὐκ ἐπὶ τοῖς ἐπαινοῖς τοῖς γενομένοις, ἀλλ' ἐπὶ τῇ μεταβολῇ τῇ καλῇ καὶ θαυμαστῇ. Εἰ δὲ διαπαντός μὲν ἐπαινοῦντες καὶ ὑβρίζοντες καὶ κροτοῦντες διατελοῦσι, καρποῦνται δὲ οὐδὲν ἀπὸ τῶν κρότων, ἀλγεῖν μᾶλλον χρῆ, δεῖ αὐτοῖς εἰς κρῖμα ταῦτα γίνεσθαι. Ἄλλ' ἐπὶ εὐλαθεῖα δόξαν ἔχεις; Ἄν μὲν δντως ἦς εὐλαθῆς, καὶ μηδὲν ἐαυτῷ σύνοιδας πονηρῶν, χαιρεῖν δεῖ, οὐκ ἐπειδὴ δεκεῖ, ἀλλ' ἐπειδὴ εἰ ἂν μέντοι μὴ ὦν, τῆς τῶν πολλῶν δόξης ἐπιθυμῆς, ἐνώει δεῖ οὐχ οὔτοι κρινούσιν ἡμῖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ἀλλ' ὁ τὰ λανθάνοντα μετὰ ἀκριθείας ἐπιστάμενος. Εἰ δὲ συνειδῶς ἐαυτῷ ἁμαρτήματα, καθαρὸς εἶναι παρὰ πᾶσιν ὑποπτεύῃ, οὐ μόνον οὐ χαιρεῖν δεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀλγεῖν καὶ στένειν πικρὸν, τὴν ἡμέραν ἐννοοῦντα συνεχῶς, καθ' ἣν πάντα ἀποκαλύπτεται, καθ' ἣν τὰ κρυπτά τοῦ σκότους φωτίζεται. Τιμῆς ἀπολαύεις; διακροῦσθαι ταῦτην, εἰδῶς ὅτι σε ὀφελίτην καθίστησιν. Οὐδεὶς σοι παρέχει τιμῆν; καὶ χαιρεῖν δεῖ ἐπὶ τούτῳ· καὶ γὰρ ὁ σοὶ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο ὁ θεὸς προβαλεῖται. δεῖ τιμῆς ἀπῆλαυσας. Ἢ οὐχ ὀρθῶς, ὡς μετὰ τῶν ἄλλων εὐεργεσιῶν καὶ τοῦτο ἐγκρατεῖ ὁ θεὸς διὰ τοῦ προφήτου· *Ἐλαβὸν ἐκ τῶν υἰῶν ὑμῶν εἰς ἀροφήτας, καὶ ἐκ τῶν νεανίσκων ὑμῶν εἰς ἀγρίας μύ;* Κἂν τοῦτο τοῖων κερδανεῖς, δεῖ οὐκ ἐση ὑπεύθυνος; μεζονοί τιμωρίζ. Ὁ μὲν γὰρ μὴ τιμώμενος· ἐν τῷ παρόντι βίω, καὶ καταφρονούμενος καὶ οὐδὲ λόγου τιμῆς ἀπολαύων, ἀλλὰ

<sup>a</sup> Forte legendum τούτους. Hunc locum non expressit Ambrosius Camaldulensis. Sensus esse videtur, *Ne constituas illos episcopos*; nam de episcopis constituendis hic cum Tito agit.

<sup>b</sup> Sic Colb. recte. Edd., οὐ γάρ.



quit. Medicus est animarum doctor : medicus autem non percutit, sed eum qui morbo vel vulnere affectus est emendat et sanat. *Non turpis lucri cupidum* ; 8. *sed hospitalem, benignum, sobrium, justum, sanctum, continentem* ; 9. *amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem.* Viden' quantum virtutis calmen requirat? *Non turpis lucri cupidum*, inquit ; id est, qui magnum pecuniarum contemptum præ se ferat. *Hospitalem, benignum, sobrium, justum, sanctum* : sua omnia, inquit, regis impertientem : *continentem.* Non jejuno deditum hic dicit, sed qui vitia superat, linguam, manum et impudicos oculos : hæc quippe est continentia, nullo pertrahi vitio. *Amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem.* Fidelem hic verum dicit, vel qui per fidem traditus est, qui nec ratiociniis nec questionibus eget. *Amplectentem, sollicito curantem, hoc sibi opus assignantem.* Quid ergo, si externæ disciplinæ fuerit expertus? Ideo dixi, *Eum qui secundum doctrinam est fidelem sermonem. Ut potens sit exhortari, et eos qui contradicunt arguers.* Non ergo verborum fastu opus est, sed mento et Scripturarum peritia, sensuumque vi.

*Paulus plus potuit, quam Plato.* — Non vides Paulum qui orbem convertit universum, et plus potuit, quam Plato, et plus quam cæteri omnes? Sed ex signis, inquires. Non ex signis tantum : si enim Acta Apostolorum percurras, multis in locis eum victorem invenies etiam ante signa. *Ut potens sit exhortari in doctrina sana* ; id est, ad suorum custodiam, ad eversionem inimicorum. *Et eos qui contradicunt arguers.* Nisi enim hoc fuerit, omnia pessum eunt. Nam qui adversus hostes pugnare nescit, et captivare omnem intelligentiam in obedientiam Christi, et ratiocinia confutare : qui non scit ea quæ de recta fide docere oportet, is procul sit a throno doctrinæ. Nam cætera etiam in subditis reperire est ; nempe quod sint sine crimine, quod filios habeant subditos, quod sint hospitales, justi, sancti : quod vero maxime doctorem exprimit, hoc est, quod possit verbis instituere ; cuius rei nunc cura nulla habetur. 10. *Sunt enim multi etiam inobedientes, vaniloqui et seductores, maxime qui de circumcisione sunt* : 11. *quos oportet redargui.* Viden' quomodo ostendat undenam hujusmodi sint? Quod nolint obsequi, sed imperare : hoc enim subiudicavit. Cum ergo persuadere non potueris, hos ne ordinaveris, sed silentium impone ad aliorum utilitatem : quod enim lucrum si non pareant vel si etiam inobedientes sint? Cur illis silentium est imponendum? Ut hinc cæteri utilitatem decerpant. *Qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratia.* Nam si is doctrinam suscepit, non potest cum illis concertare, neque illis os obstruere sic impudenter agentibus, pereuntium singulorum damni causa ipse erit. Si enim quidam hortatur dicens : *Ne quæras fieri iudex, nisi possis tollere iniquitatem* (Eccli. 7. 6) ; multo magis hic dicas, *Ne quæras magister fieri, si longe abes a tali dignitate, sed etiam si traaharis, resili.* Vides undique pecuniæ et turpis

lucris cupiditatem horum esse causam? *Docentes, inquit, quæ non oportet, turpis lucri gratia.*

5. *Honoris contemptus quam difficilis.* — Nihil enim est quod hæc vitia non labefactent ; sed quemalmodum venti quidam vehementes in tranquillum mare incidentes, totum illud a sedibus imis perturbant, ita ut arena fluctibus misceatur : ita hæc vitia in animam ingressa, totam illam sus deque versant, excruciant in mente vim perspiciendi, maximeque gloriæ vesana cupido. Nam pecuniarum contemptum facile quis admittet ; honorem vero a multis præstitum despiciere, multi est laboris, magnæ philosophiæ, animæ angelicæ, quæ cælorum verticem attingat. Nullum, nullum utique est vitium ita tyrannicum, quod ubique dominatur, alibi plus, alibi minus, ubique tamen. Quomodo igitur ipsum superabimus, etiamsi non penitus, tamen ex tantilla parte? Si in cælum respiciamus, si Deum præ oculis habeamus, si cogitationem et sensum terrenis rebus longe majorem suspiciamus. Quando gloriam concupiscis, cogita te jam illam consequutum esse, et discas finem, nihilque reperies. Cogita quantum hæc res affert detrimenti, quantis et qualibus privet bonis : nam labores quidem et pericula subibis, fructibus autem et præmiis privaberis. Cogita multos esse improbos, gloriamque illorum contemne. Singulos tecum reputa quinam sint, videbisque ridiculam prorsus rem esse ; videbis turpitudinem potius esse, quam gloriam : et postea erige cogitationem tuam ad supernum theatrum. Cum boni aliquid feceris, si cogites id hominibus esse ostendendum, et quosdam quæras rei spectatores, atque id conspici peroptes ; cogita id Deum ipsum videre, et totam illam exstingues cupiditatem : ex terra recede, illud respice cælorum theatrum. Homines si laudaverint, postea vituperabunt, invidentur, carpent : ac si nihil horum fecerint, nihil tamen ei quem laudant utilitatis afferent. In Deo autem nihil tale, sed gaudet ille recte facta nostra laudans. Recte loquutus es, et plausus excepisti? quid inde lucri? Nam si quidem plaudentes illi utilitatem consequuti, inmutati meliores effecti sunt, et a pristinis malis recesserunt, gaudendum utique est, non de laudibus, sed de mirabili illa mutatione. Quod si perpetuo laudantes, tumultuantes, plaudentes, nihil ex plausibus lucrentur, dolendum magis est, quod hæc illis in iudicium et damnationem cedant. At de pietate gloriam habes? Si quidem pius, nulliusque mali tibi conscius es, gaudere oportet, non quia talis videris esse, sed quia talis es. Quod si cum talis non sis, multorum gloriam aucuperis, cogita non illos esse qui de nobis iudicaturi sunt in illo die, sed eum qui abscondita accurate novit. Quod si peccatorum tibi conscius, omnibus purus esse putaris, non modo non gaudendum, sed etiam dolendum et acerbe lugendum est tibi, frequenter cogitanti diem illum, quo omnia revelabuntur, et abscondita teubarum illuminabuntur. Honore frueris? hunc depelle, gnarus te ex hujusmodi honore debitorem constitui. Nemo tibi ho-

nozem exhibet? ideo gaudere te oportet: neque enim Deus cum ceteris hunc quoque honorem tibi objiciet. Annon vides ut inter cetera beneficia hoc etiam Deus accuset per prophetam: *Accipi ex filiis vestris in prophetas, et ex adolescentioribus vestris in sanctificationem* (Amos 2. 41)? Vel illud ergo saltem lucraberis, quod majori supplicio non eris obnoxius. Nam qui in presenti sæculo non honoratur, et in nullo pretio habetur, sed contumeliis afficitur et respuitur; etsi nihil aliud, hoc saltem lucratur, quod non culpæ obnoxius sit ob honorem sibi a consensu præstitum. Et alia quoque emolumenta hinc accipit: premitur, humiliatur, neque, etiamsi velit, altum unquam sapiet, si sibi magis attendat. At qui multo fruitur honore, præterquam quod magnis debitis est obnoxius, arrogantia et vana gloria extollitur, hominumque servus efficitur. Deinde aucta dominatione, multa invititas facere cogitur.

4. *Honor et gloria hic non querenda.* — Scientes igitur hoc illo præstantius esse, ne queramus honores, et oblatos depellamus: abiciamus a nobis et extinguamus hanc cupiditatem. Hæc a nobis et principibus et subditis dicta sunt. Animam enim quæ honorem et gloriam querit, non videbit regnum caelorum. Non meus est sermo, nec verba mea profero, sed divini Spiritus: non videbit, etiamsi virtutem exercuerit. *Receperunt enim, inquit, mercedem suam* (Matth. 6. 5). Qui ergo mercedem non accipit, quomodo non videbit regnum caelorum? Non prohibeo gloriam appeti; sed gloriam volo veram, quæ a Deo est: *Cujus laus, inquit, non ex hominibus, sed ex Deo est* (Rom. 2. 29). In occulto pii sumus, non circumdanti fastu multo, vel scena et simulatione: abiciamus ovinam pellem, imo potius oves efficiamur: nihil enim humana gloria abjectius. Dic enim mihi, si videres multitudinem parvulorum lactentium, an cuperes ab illis gloria affici? Sic erga omnes homines affectus esto quantum ad gloriam. Ideo inanis gloria appellatur. Non vides larvas quas in scena histriones sibi imponunt, quam pulchræ sint, quam splendidæ, quam ad perfectionem formam concinnatæ? possibile mihi talem formam in rei veritate monstrare? Minime sane. Quid ergo? num alicujus talis amore captus es? Non: quare? quia inanes sunt, et imitantur, nec vere pulchritudinem habent. Ita hæc gloria inanis est, et pulchritudinem quam non habet imitatur. Illa sola manet, quæ intus est

et naturalis: hæc vero exterior sæpe deformitatem obtegit: obtegit, inquam, apud homines, et usque ad vesperam; soluto autem theatro, et detractis larvis, singuli apparent ut sunt. Ne ergo questus in scena histrionica veritatem adeamus. Dic enim mihi, quid boni habet a multitudine circumpici? inanis est gloria nihilque aliud: nam in domum ascende, solusque esto, et totam effluxit. In forum ingressus es, eos qui aderam ad te convertisti? et quid amplius? Nihil: extincta est gloria, et ut fumus abiit. Res igitur instabiles sic amamus? et quantæ illud amentitæ est, dic mihi? quantæ stultitiæ? Ad unum ergo tantum respiciamus, quomodo nos Deus laudaturus sit: si hoc spectemus, humana numquam quæremus; sed, si adsint, illa despiciemus, irridebimus, respuemus; ac si cum aurum cuperemus lutum nacti essemus, ita erimus affecti. Ne te laudet quispiam; neque enim tibi prodest, ut, si vituperet, nihil nocet. Apud Deum autem utrumque vel lucrum vel detrimentum affert: quæ enim ab hominibus, vana omnia sunt. In hoc porro Deo æquales sumus, quod ipse gloria hominum non eget: ait enim, *Gloriam ab hominibus non accipio* (Joan. 5. 41). Au parva, quæso, res hæc tibi videtur? Cum igitur gloriam despiciere vix potes, dic, Deo æqualis ero si despiciam, et statim contumenes. Neque enim fieri potest, ut qui humanæ gloriæ servus est, non sit servus omnium, ipsisque mancipiis abjectior. Neque talia servis nostris imperamus, qualia gloriæ amor iis qui illo tenentur; ad turpia enim et dedecore plena et dicenda et patienda inducit, et cum sibi obsequentes videt, tunc majora imperat. Fugiamus igitur, fugiamus, rogo, hujusmodi servitutem. Quomodo, inquires, poterimus? Si de rebus hujus mundi philosophemur; si consideremus præsentia somnium et umbram esse, nihilque aliud, facile illam superabimus, ac neque in parvis, neque in magnis capiemur: si vero non in parvis despiciamus, in maximis certe facile labemur. Procul ergo ejus fontes derivemus: sunt autem illi stultitia abjectusque animus. Itaque si sublimem assumamus animum, multitudinis gloriam despiciere, atque in caelum animam crigere poterimus, caelestiaque bona nancisci, quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA III.

CAP. I. v. 12. *Dixit quidam ex illis proprius ipsorum propheta: Cretenses semper mendaces, malæ bestię, ventres pigri.* 13. *Testimonium hoc verum est. Quam ob causam increpa illos dure, ut sani sint in fide,* 14. *non intendentes Judaicis fabulis et mandatis hominum aversantium se a veritate.*

1. *Quare et cujus verbis usus talia Paulus dixerit.* — Plurima hic querenda sunt: primo, quis hæc dixerit; secundo, cur his Paulus usus sit; tertio, cur testimonium, quod non recte haberet, adduxerit.

Age ergo, alia quoque addendo, sic opportunam solutionem afferamus. Etenim cum Athenienses alloqueretur, inter concionandum dixit, *Ignoto Deo*; et rursus, *Ipsius enim et genus sumus: sicut et quidam poetarum vestrorum dixerunt* (Act. 17. 23. 28). Epimenides igitur est qui hæc dixit, qui et ipse Cretensis erat; sed quo permotus hæc dixerit, necessario vobis dicendum est: ea autem est hujus dicti occasio. Cretenses sepulcrum Jovis habent ita inscriptum: *Hic jacet Jupiter, quem Jovani creant.*

καὶ ὑβρίζομενος καὶ διαπυύμενος, εἰ καὶ μὴδὲν ἔτερον, τοῦτο γοῦν καρποῦται τὸ μὴ καὶ τούτου ὑπεύθυνος εἶναι, τοῦ τιμηθῆναι παρὰ τῶν ὁμοδούλων. Καὶ διὰ πολλὰ δὲ ἕτερα κερδαίνει ἂ ἐνταῦθεν ἰσοστάλλεται, [742] ταπεινῶνται, οὐδὲ ἐὰν θέλῃ, μέγα φρονήσει ποτὲ, εἰ ἂν τῷ μᾶλλον προσέχει. Ὁ μὲντοι πολλῆς ἀπολαύων τιμῆς, πρὸς τῷ καὶ ὀφλημάτων εἶναι μεγάλων ὑπεύθυνος, καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἀφεται καὶ εἰς κενοδοξίαν, καὶ γίνεται δούλος ἀνθρώπων. Εἶτα τῆς δεσποτικῆς ταύτης αὐτοῦ αἰσθητικῆς, πολλὰ ἀναγκάζεται ποιεῖν, ὧν οὐ βούλεται.

θ. Ὡς οὖν εἰδότες ὅτι τοῦτο βέλτιον ἡμῖν, ἢ ἐκεῖνο, μῆτε ζητῶμεν τιμὰς, καὶ τὰς παρεχομένας διαπυύμεθα, ἀπορρίπτωμεν ἀφ' ἑαυτῶν, σθενύωμεν τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην. Ταῦτα καὶ πρὸς ἀρχοντας καὶ πρὸς ἀρχομένους ἡμῖν εἰρηται. Ψυχὴ γὰρ τιμῆς ἐπιθυμοῦσα καὶ τοῦ δοξάζεσθαι, οὐκ εἴφεται τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, οὐδὲ ἑμαυτοῦ λέγω βήματα, ἀλλὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος· οὐκ εἴφεται, κὰν ἀρετὴν ἐργάζηται. Ἀπέχουσι γὰρ, φησὶ, τὸν μισθὸν αὐτῶν. Ὁ τοίνυν μισθὸν μὴ λαμβάνων, πῶς εἴφεται τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν; Οὐ καλῶς δόξης ἐπίσθαι, ἀλλὰ δόξης βούλομαι τῆς ἀληθοῦς τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ ἐπαινος, φησὶν, οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ἐν τῷ κρυπτῷ ὤμεν εὐλαβεῖς, μὴ περικεῖμενοι τύπον πολὺν καὶ σκητὴν καὶ ὑπόκρισιν· βίβωμεν τοῦ προδότη τοῦ δορᾶν, μᾶλλον δὲ γενώμεθα πρόδοτα· οὐδὲν τῆς τῶν ἀνθρώπων δόξης οὐδαμνίστερον ἔ. Εἰπέ γὰρ μοι, ἐὰν ἴθης παιδῶν πλῆθος μικρῶν, ὑπομαζίων λέγω, ἄρα ἐπιθυμεῖς τῆς δόξης τῆς παρ' ἐκείνων; Οὕτω πρὸς τοὺς ἀνθρώπους διάκεισο πάντας δόξης ἔγκεν. Διὰ τοῦτο κενοδοξία λέγεται. Οὐχ ὀρέξαι τὰ προσωπεῖα, ἀ περὶ θεοῦ εἶναι οἱ ἐπὶ τῆς σκητῆς; πῶς μὲν καλὰ, πῶς δὲ λαμπρὰ, πῶς δὲ εἰς τὴν ἐσχάτην ἀκρίθειαν τῆς εὐμορφίας διαπεπλασμένα; ἔχεις μοι δεῖξαι ὅσιν τοιαύτην ἐπὶ τῆς ἀληθείας; Οὐδαμῶς. Τί οὖν; ἄρα τράσθης αὐτῶν ποτε; Οὐ· διὰ τί; ἐπειδὴ διακινά ἐστι, καὶ μιμεῖται κάλλος, οὐκ ἐστὶ δὲ κάλλος. Οὕτω καὶ ἡ δόξα διάκινος ἐστὶ καὶ μιμεῖται δόξαν, οὐκ ἐστὶ δὲ δόξα. Ἐκεῖνη μόνη μένει ἢ φυσικὴ ἢ ἔνδοξ· αὕτη δὲ ἢ ἔξω ἐπικειμένη ἐπικρύπτει πολλάκι· τὴν ἀμορφίαν, ἐπικρύπτει παρὰ ἀνθρώποις, καὶ μέχρι τῆς ἐσπέρας· τοῦ δὲ θεάτρου λυθέντος καὶ τῶν προσ-

ωπείων ἐπαρθέντων, ἕκαστος, ὅπερ ἐστὶ, τοῦτο φαίνεται. Μὴ τοίνυν ὡς ἐν σκηνῇ καὶ ἐν ὑπόκρισει τὴν ἀληθειαν μετέλωμεν. Εἰπέ γὰρ μοι, τί καλὸν ἔχει τὸ περιβλέπεσθαι παρὰ τῶν πολλῶν; κενοδοξία ἐστὶ, καὶ οὐδὲν ἕτερον· ἐπεὶ ἀνελεθε εἰς τὴν οἰκίαν καὶ γενοῦ μόνος, καὶ εὐθέως διεβρύθ το πᾶν. Ἐνέβαλες εἰς τὴν ἀγορᾶν; ἐπέστρεψας τοὺς παρόντας; καὶ τί τὸ πλεόν; Οὐδὲν· ἐσθέσθη καὶ ἀπῆλθεν ὡς καπνὸς διαλυθείς. Τῶν οὖν ἀνυποστάτων οὕτως ἐρώμεν; καὶ πότῃ ταῦτα ἀλογίας, εἰπέ μοι; πότῃ ἀνοίας; Πρὸς ἐν τοίνυν ἐρώμεν μόνον, πῶς ὁ Θεὸς ἐπαινέσει· ἂν τοῦτο σκοπῶμεν, οὐδέποτε ζητήσομεν τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ κὰν γένηται, καταφρονήσομεν, καταγελασόμεθα, διαπυύσομεν· ὡς ἂν εἰ χρυσοῦ μὲν ἐπιέμενοι, πηλὸν δὲ λαμβάνοντες, οὕτω διακισιόμεθα. [743] Μὴ ἐπαινέτω σε ὁ θεῖνα· οὐδὲν γὰρ ὠφέλιον κὰν ψέξῃ, οὐδὲν ἐβλαψεν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ ταῦτα ἀμφοτέρα ἔχει τι κέρδος καὶ ζημίαν· τὰ δὲ παρὰ τῶν ἀνθρώπων πάντα μάταια. Καὶ κατὰ τοῦτο ἐξισούμεθα τῷ Θεῷ, ὅτι οὐ δεῖται τῆς παρ' ἀνθρώπων δόξης ἐκεῖνος· Ἄδξαν γὰρ, φησὶ, παρὰ ἀνθρώπων οὐ λαμβάνω. Μικρὸν μὲν οὖν τοῦτο, εἰπέ μοι; Ὅταν μὴ θέλῃς καταφρονεῖν δόξης, εἰπέ ὅτι τῷ Θεῷ ἴσως γίνομαι καταφρονήσας, καὶ εὐθέως καταφρονήσεις. Οὐ γὰρ ἐστὶν, ἀνθρωποδότης δούλον, μὴ πάντων εἶναι δούλον, καὶ αὐτῶν τῶν ἀνδραπόδων δουλικώτερον. Οὐ γὰρ ἐπιτάττομεν τοιαῦτα τοῖς δούλοις τοῖς ἡμετέροις, οἷα ἐκεῖνη τοῖς ὑπ' αὐτῆς ἀλοῦσιν· αἰσχρὰ καὶ αἰσχύνῃς γέμοντα πράγματα καὶ φθέγγεσθαι ποιεῖ καὶ πάσχειν· καὶ μάλιστα δευαν ἴθι ὑπακούοντας, ἐπιτείνει μᾶλλον τὰ ἐπιτάγματα. Φύγωμεν οὖν, φύγωμεν, παρακαλῶ, τὴν δουλείαν ταύτην. Πῶς δὲ, φησὶ, δυνησόμεθα; Ἄν φιλοσοφῶμεν περὶ τῶν ἐνταῦθα, ἂν ἴδωμεν ὅτι τὰ παρόντα πράγματα θὰρ ἐστὶ καὶ σκιά, καὶ οὐδὲν ἕτερον, εὐκάλως αὐτῆς περιεσόμεθα, καὶ οὔτε ἐν τοῖς μικροῖς, οὔτε ἐν τοῖς μεγάλοις ἀλώσόμεθα· ἂν δὲ μὴ ἐν τοῖς μικροῖς καταφρονώμεν, καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις βράδως περιπεσόμεθα. Πόρρωθεν οὖν ἀναστέλλωμεν αὐτῆ; τὰς πηγὰς· αὐταὶ δὲ εἰσιν ἀνοια καὶ τὸ ταπεινὴν κατετήσθαι ψυχὴν· ὡς ἐὰν ὄψῃ-λὸν λάβωμεν φρόνημα, δυνησόμεθα καὶ τῆς παρὰ τῶν πολλῶν τιμῆς ὑπεριδεῖν, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν τεινεῖ τὴν διάνοιαν, καὶ τῶν ἐκεί ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλάνθρωπία τοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ Πατρὶ ἄμα· τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξῃ, κράτος, τιμῆ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Colb., Καὶ διὰ π. δὲ ἕτερα χαίρειν δεῖ. Sed in vulgata vit ferri potest praepositio διὰ.

<sup>b</sup> Codex Colb., οὐδαμνίστερον.

## ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Εἰπέ τις ἐξ αὐτῶν Ἰδιος αὐτῶν προφήτης· Κρῆτες ἀεὶ ψεύσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί. Ἡ μαρτυρία αὕτη ἐστὶν ἀληθὴς. Δι' ἢν αἰτίων ἔλεγε αὐτοὺς ἀποστόμους, ἵνα θυγατρῶσιν ἐν τῇ πίστει, μὴ προσέχοντες Ἰουδαίκοις μύθοις καὶ ἐπιτολαῖς ἀποστρεφόμενων τῆν ἀλήθειαν.

α'. Πολλὰ ἐνταῦθα ἐστὶ τὰ ζητούμενα, πρῶτον μὲν, τίς ὁ εἰρηκῶς· δεῦτερον δὲ, τί δήποτε ὁ Παῦλος αὐτοῖς ἐχρήσατο· τρίτον, ὅτι οὐδὲ ὀρθῶς ἔχουσαν μαρτυρίαν παρήγαγε. Φέρε οὖν καὶ ἕτερα προσθέντες οὕτω κα:

ρίαν τὴν λύσιν ἐπαγάγωμεν. Καὶ γὰρ δε τοῖς Ἀθηναίοις διελέγετο, μεταξύ [744] τῆς δημηγορίας φησὶν, Ἀγνώστῳ Θεῷ καὶ πάλιν, Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμὲν, ὡς καὶ τινες τῶν καθ' ἡμᾶς ποιητῶν εἰρηκῶσιν. Ἐπιμενίδης οὖν ἐστὶν ὁ εἰρηκῶς, Κρῆς καὶ αὐτὸς ὢν· ἀλλὰ πόθεν κινούμενος, ἀναγκαῖον εἰπεῖν τὴν ὑπόθεσιν πρὸς ἡμᾶς· ἔχει δὲ οὕτως· Οἱ Κρῆτες τάσον ἔχουσι τοῦ Διὸς ἐπιγραφέντα τοῦτο· Ἐνταῦθα Ζὰρ κείται, δν [I. τὸν] Δία κικλήσκουσι. Διὰ ταύτην οὖν τὴν ἐπιγραφὴν ὁ ποιητὴς ψεύστας τοὺς Κρῆτας

κωμωδῶν, προῶν πάλιν ἐπάγει, αὖξιν μᾶλλον τὴν κωμωδίαν·

*Kal γὰρ τάφορ, ὡ ἀνα, σείο  
Κρητες ἐτεκλήναντο· οὐ δ' οὐθάνες· ἐσσι γὰρ αἰσι.*

Εἰ τοίνυν αὕτη ἡ μαρτυρία ἀληθής, δρα τὸν κίνδυνον σοος. Εἰ γὰρ ἀληθής ὁ ποιητὴς εἶπεν ὅτι ἐψεύσαντο, τεθνηκέναι τὸν Δία εἰπόντες, ὡς φησιν ὁ ἀπόστολος, μέγας ὁ κίνδυνος. Προσέχετε, Ἀγαπητοί, μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας· Εἶπεν ὁ ποιητὴς, ὅτι ψεύδονται οἱ Κρητες οἱ τὸν Δία εἰπόντες τετελευτηκέναι· ἰδεβαίωσα τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος. Οὐκοῦν κατὰ τὸν Ἀπόστολον ἀθάνατος ὁ Ζεὺς· Ἀδελφὴ γὰρ, φησὶν, ἡ μαρτυρία ἀληθής ἐστι. Τί οὖν ἐροῦμεν; μᾶλλον δὲ πῶς ἐστι τοῦτο ἐπιλύσασθαι; Οὐ τοῦτο εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ἀπλῶς οὕτως ἔλαβε τὴν μαρτυρίαν καὶ ἀφελῶς πρὸς τὸ ἦθος αὐτῶν τὸ ἐψευσμῆνον. Διὰ τί γὰρ μὴ ἐπήγαγε τὸ, *Kal γὰρ τάφορ, ὡ ἀνα, σείο Κρητες ἐτεκλήναντο*; Ὅσοι οὐ τοῦτο εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ὅτι καλῶς ὁ δεῖνα εἶπεν, ὅτι ψεύσται εἰσὶ οἱ Κρητες. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον ἰσχυρίζεσθε, ὅτι οὐκ ἐστὶ θεὸς ὁ Ζεὺς· ἐπεὶ γὰρ καὶ ἐτέρωθεν πολλαχόθεν κατασκευάζοντες, καὶ οὐχὶ ἀπὸ τῆς τῶν Κρητῶν μαρτυρίας, τοῦτο σαφῶς ἀποδείξει. Ἄλλως δὲ οὐκ ἐν τούτῳ εἶπεν αὐτοὺς ψεύδεσθαι· μᾶλλον δὲ εἰκὸς καὶ τοῦτο ἐψεύσθαι αὐτοὺς· καὶ γὰρ καὶ ἄλλους ἐνόμιζον θεοὺς. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος ψεύστας αὐτοὺς εἶπεν.

Ἄλλὰ τὸ ζητούμενον, τί δὴποτε ἀπὸ τῶν Ἑλληνικῶν ἀγει τὰς μαρτυρίας. Ὅτι μάλιστα τούτοις ἐντρέπομεν αὐτοὺς, ὅταν οἰκοθεν ἐνέγκωμεν τὰς μαρτυρίας καὶ τὰς κατηγορίας, ὅταν τοὺς παρ' αὐτοῖς θαυμαστοὺς, τούτους ἐπιστήσωμεν αὐτοῖς αἰτιωμένους. Διὰ τοῦτο καὶ ἐτέρωθεν κέχρηται λέγων, Ἄγνώστῳ Θεῷ. Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι ἐπειδὴ οὐκ ἐξ ἀρχῆς τοὺς θεοὺς πάντας παρέλαβον, ἀλλὰ κατὰ γρόνους, καὶ ἄλλους τινάς, ὡς τὰ ἐκ τῶν Ὑπερβορέων, ὡς τὰ τοῦ Πανός, ὡς τὰ μικρά, ὡς τὰ μεγάλα μυστήρια ἐπήγαγον ὑπερτον, οὗτοι στοχαζόμενοι ὅ ἀπὸ τούτων, [745] ὅτι εἰκὸς καὶ ἄλλον εἶναι θεόν, ὅπ' αὐτῶν δὲ ἠγνοήσθαι, ἵνα καὶ περὶ ἐκείνων ὦσιν εὐκαθεσίωτοι, τοὺς βωμὸν ἐσθησαν ἐπιγράφαντες, Ἄγνώστῳ Θεῷ, μονονοχὶ τοῦτο δηλοῦντες, καὶ εἰ τις ἀγνωστος εἴη θεός. Εἶπεν οὖν, ὅτι Ὅν προλαβόντες ὑμεῖς ἐπέγνωτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. Τὸ δὲ, *Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν*, περὶ τοῦ Διὸς εἴρηται τῷ Ἀράτῳ· ὅς ἐπει ἀρχόμενος εἶπε, *Μεστὰ δὲ Διὸς μὲν ἀγναι, μεστὴ δὲ θάλασσα*, τότε ἐπήγαγε, *Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν*, δεῖκναι οἰμαὶ κάκεῖνος, οὗτοι γεγόναμεν ἐκ Θεοῦ. Πῶς οὖν ὁ Παῦλος τὰ περὶ τοῦ Διὸς εἰρημένα εἰς τὸν θεὸν τῶν ὄλων εἰδουσαν; Οὐ τὰ περὶ τοῦ Διὸς εἰρημένα ἐλκυσεν εἰς τὸν θεόν, ἀλλὰ τὰ προσήκοντα τῷ Θεῷ, καὶ οὐ γνησίως οὐδὲ κυρίως ἐπιτεθέντα τῷ Διῷ, ταῦτα ἀποδίδωσι τῷ Θεῷ· ἐπει καὶ τὸ, *θεός*, ὄνομα αὐτοῦ μόνου ἐστὶ, καὶ παρανόμως ἐπίκειται τοῖς εἰδώλοις. Ἄλλὰ πῶθεν ἔχρησεν αὐτοῖς διαλεχθῆναι; ἀπὸ τῶν προ-

φητῶν; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἐπίστευσαν· ἐπεὶ καὶ Ἰουδαίους οὐδὲν ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων φθέγγεται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν προφητῶν· διὰ τοῦτο φησιν, *Ἐξομῶν τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαίους, τοῖς ἀνόμοις ὡς ἀνόμοις, τοῖς ὑπὸ νόμον ὡς ὑπὸ νόμον.*

6'. Τοῦτο καὶ ὁ θεὸς ποιεῖ· οἷον ἐπὶ τῶν μάγων, οὐδὲ ἀγγέλου αὐτοῦ; ἀγει, οὐ διὰ προφήτου, οὐδὲ ἀποστόλου, οὐδὲ εὐαγγελιστοῦ, ἀλλὰ πῶθεν; Διὰ ἀστρου· ἐπειδὴ γὰρ περὶ ταῦτα τὴν τέχνην εἶχον, ἐκείθεν αὐτοὺς ἐλκυσεν. Πάλιν ἐπὶ τῶν βοῶν ἐπὶ τῆς κίβωτου, Ἐν πορευθῶσι, φησὶ, τῆδε τὴν ὄδον, ἀληθής ἐστιν ἡ τοῦ Θεοῦ ἀγανάκτησις, καθάπερ οἱ μάντιες ὁπετίθεντο. Οὐκοῦν ἀληθεύουσιν οἱ μάντιες; Ἄπαγε· ἀλλ' ἀπὸ τῶν οικειῶν στομάτων αὐτοὺς ἐλέγχει καὶ κατακλήθει. Πάλιν ἐπὶ τῆς ἐγγαστριμύθου· καὶ γὰρ ἐπειδὴ ταύτη ἐπίστευε, διὰ ταύτης ἐποίησεν ἀκούσαι τὸν Σαουλ τὰ μέλλοντα αὐτὸν καταλαμβάνειν. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπιστόμισε τὸν δαίμονα ὁ Παῦλος τὸν λέγοντα, *Ὅστι οἱ ἀνθρώποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὕψιστου εἰσιν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ἡμῖν ὄδον σωτηρίας*; τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ ὁ Χριστὸς καλοῖται τοὺς δαίμονας φθέγγεσθαι; Ἐκεῖ μὲν εἰκότως· καὶ γὰρ τὰ σημεῖα προσχώρει· ἐπεὶ καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἀσθηρὴν, ἀλλ' αὐτὸς ἐαυτὸν ἐκτίρυττε· καὶ οἱ δαίμονες δὲ οὐ προσεκυνοῦντο. Οὐκ ἦν γὰρ ἐββλων τὸ φθεγγόμενον, ἵνα κωλυθῆ. Καὶ τὸν Βαλαάμ δὲ εἶσαν εὐλογῆσαι, καὶ οὐκ ἐκώλυσεν. Οὕτω πανταχοῦ συγκαταβαίνει. Καὶ τί τοῦτο θαυμάζεις; Αὐτὸς περὶ ἐαυτοῦ ἀφίρει δόξαν πονηρὰς καὶ ἀναξίους ἐαυτοῦ συνίστασθαι, οἷον ὅτι νῦμα ἦν πρότερον, ὅτι ὁρατός· πρὸς ποῦτο γοῦν λέγει, *Πνεῦμα ὁ Θεός*. Πάλιν ὅτι χαίρει ταῖς θυσίαις, ὅπερ ἦν ἀλλότριον αὐτοῦ, καὶ ῥήματα φθέγγεται ἀπέδοντα αὐτοῦ τῆς ὁμολογίας· καὶ ὅσα τοιαῦτα. Οὐδαμῶ γὰρ τὴν ἀξίαν ὁρᾷ τὴν ἐαυτοῦ, ἀλλὰ πανταχοῦ τὸ ἡμῖν χρῆσιμον. Εἰ γὰρ πατὴρ οὐχ ὁρᾷ τὴν ἀξίαν τὴν ἐαυτοῦ, ἀλλὰ συμφελλίζει τοῖς παιδίοις, καὶ τροφήν καὶ ἰδέσματα καὶ πόματα οὐχ Ἑλληνικοῖς ὀνόμασι καλῶν, ἀλλὰ παιδικῆ· τινὶ διαλέξει καὶ βαρβάρῳ, πολλῶ μᾶλλον ὁ Θεός. [746] Καὶ ὁσιδίως συγκαταβατικῶς διὰ τοῦ προφήτου ὁ λέγων· *Εἰ ἀλλόξεσται ἔσθη θεοὺς αὐτῶν*· καὶ πανταχοῦ συγκαταβάσις ἐστι τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς, καὶ ῥήματα καὶ πράγματα. Δι' ἦν αἰτίαν, φησὶν, *ἔλεγε αὐτοὺς ἀποτόμως, ἵνα θυγαίρωσι τῇ πέσει*. Διὰ τοῦτο φησιν, ἐπειδὴ ἦθος αὐτοῖς ἐστὶν ἱταμὸν καὶ δολερὸν καὶ ἀκόλαστον. Τάδε μυρία κακὰ αὐτοὶ ἔχουσιν. Ὅταν δὲ καὶ ψεύδονται προχειρῶς, καὶ δολεροὶ ὡς καὶ γαστριμαργοὶ καὶ ἀργοί, σφοδρῶς καὶ πληκτικῶς τοῦ λόγου δεῖ· προσηνεῖα γὰρ οὐκ ἂν ἀχθεῖ ὁ τοιοῦτος. Ἐλεγε οὖν αὐτοῖς· Ἐνταῦθα οὐ τοὺς ἀλλοτρίους φησὶν, ἀλλὰ τοὺς οικείους. Ἀποτόμως. Βαθυτέραν, φησὶ, δίδου τὴν πληγὴν. Οὐ γὰρ πᾶσιν ἐν τρώπῳ προσενεκτέον, ἀλλὰ διαφόρως καὶ ποικίλως, καὶ πρὸς τὰ ὑποκειμένα. Οὐδαμῶ παρακαλεῖ ἐνταῦθα. Ὅσοι γὰρ ὁ τὸν ἐπεικῆ καὶ εὐγενῆ πλήττων ἀναίρει καὶ ἀπόλλυσιν· οὕτως ὁ τὸν δειόμενον σφοδρότητος κολακειῶν διαφθείρει· καὶ οὐκ

<sup>a</sup> Sic fusius legendum censet Dunsus: αὐτοὺς, ὅτι τὸν Δία θεὸν ἐνόμιζον.

<sup>b</sup> Mallet οὕτω στοχαζόμενοι Dunsus.

<sup>c</sup> Legebatur αὐτὴν ἀξίαν, quod correximus ex Colb.

<sup>d</sup> Colbert. primus συγκ. ὁ προφήτης χρίων θεὸς διὰ τοῦ πρ.

hanc igitur inscriptionem poeta Cretenses traducebat. In sequentibus acriter mordet illos :

*Etenim sepulcrum, o Rex, tuum  
Cretenses struere : tu vero non moreris :  
es enim semper (a).*

Si igitur hoc testimonium verum est, vide quantum sit periculi. Si enim verax est poeta, dicens illos mentitos esse cum dicerent Jovem esse mortuum, ut dicit Apostolus, magnum imminet periculum. Illic multum attendite, queso, dilecti. Dixit poeta Cretenses mentiri, cum dicunt Jovem esse mortuum : ejus testimonium confirmavit Apostolus : ergo secundum Apostolum Jupiter est immortalis : ait enim, *Hoc testimonium verum est. Quid ergo dicemus ?* imo quo pacto id solvendum ? Non hoc dixit Apostolus, sed simpliciter hoc testimonium accepit, et sic ad eorum mentiendi consuetudinem applicuit. Cur enim non illud addidit : *Nam sepulcrum, o rex, tuum Cretenses construere ?* Itaque non hoc dixit Apostolus, sed tantum, bene dixisse illud quod Cretenses essent mendaces. Neque hinc solum probamus Jovem non esse deum : aliunde namque multa suppetunt argumenta, nec ex solo Cretensium testimonio hoc clare demonstratur. Alioquin autem non dixit illos ea in re mentiri ; imo etiam verisimile est illos in hoc etiam mentitos esse : nam alios quoque esse deos existimabant. Ideo Apostolus mendaces illos dixit.

*Paulus cur ex Græcis testimonia afferat.* — Verum quod quaeritur est, cur a Græcis testimonia afferat. Quia tunc illis validius confutamus, quando testimonia ab illis ipsis petimus et accusationes ; quando eos, qui mirabiles apud illos fuere, ipsos criminantes opponimus. Ideo alibi quoque ipsis usus est, ut cum dicit, *Ignoto Deo.* Athenienses enim quia non ab initio deos omnes acceperant, sed per tempora alios quosdam, ut ea quæ ex Hyperboreis accesserunt, ut quæ Pana spectant, ut parva et magna mysteria induxerunt (b) : hinc conjicientes verisimile esse alium quoque deum esse, qui sibi ignotus esset ; ut etiam

(a) Illic de Cretensibus multa profert Chrysostr., in quibus, ut quidam putant, major accuratio desideratur. Andreas vero Dunæus in Notis Savilianis, p. 539, ita loquitur in hæc verba, in sequentibus mordet illos : *Reliquum poematis, quod attexit, est apud Callimachum hymno Jovis :*

Κριτὸς δὲλ φέρον· καὶ γὰρ ἄλογοι, ἢ δὲα, αἰῶνα,  
Κριτὸς καταφύγετο· ὅδ' ὅ' ὁ δὲα, λαοὶ γὰρ αἰῶνα.

*Cretenses semper mendaces ! etenim sepulcrum, etc.*

*Quid igitur ? hoc distichon Callimachus ab Epimenide furatus est ? non possum animum inducere ut credam. Carmen enim est molliissimum, et vere Callimacheum. Ergo Callimachum invidit Paulus, non Epimenidem ? At Callimachus non est Cretæ, sed Cyrenæus ; apostolus autem ait : Dixit quidam ex illis, proprius illorum propheta. Porro Epimenides non poeta erat, sed oraculorum interpret. Deinde, unde hemistichium, καὶ γὰρ ἄλογοι, κατὰ φύσιν, μάλα βεβηκότες, ventres pigri ? Verisimile est hoc ab Hesiodo sumpsisse Epimenidem, cujus Hesiodi hoc est in Theogonia, v. 28 :*

Πασιπύς ἐργαλειό, καὶ δὲ γὰρ, γαστήρες ἀργαί.

*Pastores in agro stabulantes, males bestiae, ventres pigri.*

*Callimachum autem ab Epimenide illud, Κριτὸς δὲλ φέρον, Chrysostratum, qui sic ista contextit, memoria lapsum : hoc mea semper fuit opinio. Cæterum Cretenses ab aliis poetis, Ovidio, Lucano, mendaces fuisse dicuntur.*

(b) De Hyperboreorum regione stabulabant, teste Hecataeo apud Diodorum, Latuam ibi ortam esse, et Apollinem ibidem magno in honore haberi. Panes dei sacra habere memorata apud Aristophanis Interpretem. Itemque mysteria parva et magna ibidem in Pluto memorantur.

illi se deberent, aram ipsi crederent cum hoc inscriptione, *Ignoto Deo* ; ac si indicare voluissent, alium forte esse ignotum deum. Dixit ergo Paulus : *Quem vos præoccupantes agnoscitis, hunc ego vobis annuntio.* Illud autem, *Ipsius enim et genus sumus*, de Jove dictum fuerat ab Arato, qui cum initio dixisset, *Jove plenæ viæ sunt, plenum mare* ; subjunxit, *Ipsius enim et genus sumus*, ostendens ipse quoque, ut puto, nos ex Deo progenitos esse. Quomodo ergo Paulus ea, quæ de Jove dicta fuerant, ad Deum universorum attraxit ? Non ea quæ de Jove dicta fuerant ad Deum attraxit, sed quæ Deo competebant, nec proprie nec congruenter Jovi attributa, hæc Deo reddidit : siquidem nomen illud, *deus*, ipsius Dei tantum est, et idolis perverse imponitur. Sed undenam oportuit ipsos alloqui ? ex prophetis ? At non credidissent : quandoquidem etiam Judæis nihil ex Evangelis dicit, sed ex prophetis. Ideo ait : *Factus sum Judæis tamquam Judæus ; iis qui sine lege sunt, tamquam sine lege ; iis qui sub lege sunt, tamquam sub lege* (1. Cor. 9. 11).

2. *Magi cur per stellam ducti. Arguendi et corrigendi modi.* — Hoc et Deus ipse facit, ut in magis : non per angelum illos ducit, non per prophetam, non per apostolum, non per evangelistam, sed unde ? Per stellam (Matth. 2) : quia enim in illa versabantur arte, hinc illos traxit. Rursus in vaccis arcam ducentibus (1. Reg. 6. 9) : Si hac incedant via, inquit, vera est Dei indignatio, ut vates suggesserunt. Ergone vera dicunt vates ? Absit, sed ex ipsorum ore ipsos redarguit et increpat. Rursus in Pythonissa : etenim quia Saul ipsi crediderat (1. Reg. 28. 8), per illam effecit Deus ut audiret quæ sibi eventura erant. Cur ergo Paulus os obstruxit dæmoni dicenti : *Isti homines servi Dei altissimi sunt, qui annuntiant nobis viam salutis* (Act. 16. 17) ? cur etiam Christus dæmonas ne loquantur cohiberet (Marc. 4. 23. Luc. 4. 35) ? Illic quidem jure et merito : nam tunc signa præcesserant : quia etiam hic non stella erat, sed ipse seipsum prædicabat ; dæmones autem illi non adorabant. Non erat idolum verba proferens, quod impediretur. Balaamum autem benedicere permisit, neque illum impedivit (Num. 23). Sic ubique se attemperat. Ecquid hoc miraris ? Ipse namque de se opiniones malas et se indignas constitui permittit : verbi gratia, quod corpus prius fuerit, quod visibilis : adversus hoc autem dicit, *Spiritus est Deus* (Joan. 4. 24). Rursus quod de sacrificiis gaudeat, quod tamen alienum ab ipso est ; et verba proferat confessioni suæ non congruentia ; et similia multa. Nusquam enim ad dignitatem suam respicit, sed ubique ad nostram utilitatem. Nam si pater nullam habet dignitatis suæ rationem, sed cum filiis suis balbutit, nec cibum, edulia, pocula Græcis vocat nominibus, sed puerill quadam et barbara dictione ; multo magis Deus. Et attemperato modo exprobrat per prophetam dicens : *Si mutabunt gentes deos suos* (Jer. 2. 11) : et ubique in Scripturis et verba et res ipsæ attemperato modo jacent. *Quapropter*, inquit, *increpat illos dure, ut sani sint in fide.* Ideo sic loquitur, quia illi moribus petulantes erant, dolosi et profligati, et

innumeris malis erant obruti. Cum vero et facile mentirentur, dolosi essent, ventri indulgentes et otiosi, acri et inerepanti sermone opus erat: qui enim talia est, moderate regi nequit. Argue igitur illos. Hic non de alienis loquitur, sed de domesticis. *Dare*, inquit: profundiorē inflige plagam. Neque enim pari modo cum omnibus agendum, sed vario et diverso, ut res postulat. Hic nusquam hortatur. Sicut enim is, qui mansuetum et nobilem increpat, ipsum perimit et perdit: sic is, qui vehementia opus habenti adulatur, ipsum corrumpit, nec surgere sinit. *Ut sani sint in fide*, inquit. Illud ergo sanitas est, nihil spurium habere, nihil alienum inducere. Quod si ii qui cibos observant sani non sunt, sed infirmantur (*Infirmos enim in fide*, inquit, *suscipite, non in disceptationibus cogitationum* [Rom. 14. 1]): quid de iis dixeris, qui una cum illis jejunant, qui sabбата servant; de iis qui ad consecrata illa loca pergunt; in Daphnen, inquam, atque in speluncam Matronæ dictam (a), in locum illum Ciliciæ, Saturni appellatum? quomodo sani illi sunt? Ideo vehementiore plaga opus habent. Cur ergo id ipsum Romanis non facit? Quia non iisdem erant moribus, quia ingenui illi erant, *Non intendentes*, inquit, *Judaicis fabulis*. Judaica dupliciter fabulæ sunt, sive quod simulata sunt, sive quod intempestive sunt: demum vere fabula sunt. Cum enim non par sit illa nunc facere, et cum facta damnum importent, fabula sunt, sicut et inutilia sunt. Ut igitur illis non obtemperandum, ita nec istis; neque enim illud sanum fuerit. Si enim fidei credis, cur alia inducis, ac si fides non sufficiat ad justificandum? cur te legis servum reddis, teque illi subijcis? non credis fidei rebus? Hoc infirmi atque increduli est: ad fidelem enim animum pertinet non dubitare: dubitat autem is qui talis est. 15. *Omnia*, inquit, *munda mundis*. Vides hoc dictum aliquam rem spectare? *Coinquinatis autem*, inquit, *et infidelibus nihil est mundum*.

3. *De mundiis et immundiis*. — Non igitur per naturam suam munda aut immunda sunt, sed ex suscipientium arbitrio et voluntate. *Sed inquinatæ sunt eorum et mens et conscientia*. 16. *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant, cum sint abominabiles et increduli, et ad omne opus bonum reprobi*. Ergo sus quoque mundus est: cur ergo ut immundus prohibetur? Non natura immundus erat: omnia enim munda. Nam nihil immundius pisce, siquidem humana degustat corpora: sed permissus fuit, et mundus esse visus est. Rursus gallina nihil immundius; vermes enim comedit: nihil cervo impurius; nam ideo illum *ὄξυς* apud Græcos vocari dicunt, quod ὄφις seu serpentes comedit: verum hæc omnia comedebantur. Car ergo suem et alia similia prohibuit? Non ut immunda, sed ut voluptatis majorem partem amputaret. Verum si hoc ille dixisset, non

persuasisset: nunc autem immunditiæ timore iis cohibuit. Quid enim, quæso te, vino immundius, si rem expendamus? quid aqua impurius, qua tamen maxime mundabantur? Mortuum non tangebant, et mortuum mundabantur: nam quod immolabatur mortuum erat, et hoc purgabantur. Usque adeo puerorum erat hæc doctrina. Consideres autem velim: nonne vinum ex fimo constat? ut enim vitis ex terra humorem attrahit, sic et ex adjacente fimo. Demum si rem curiosius explorare voluerimus, omnia immunda sunt. Sed nihil, nisi curiosius scrutemur, immundum erit, sed omnia munda: nihil immundum Deus fecit: nihil enim immundum, nisi peccatum solum. animam quippe tangit, illamque maculat. Hoc autem humana est præjudicata opinio, *Coinquinatis*, inquit, *et incredulis nihil est mundum, sed inquinatæ sunt eorum et mens et conscientia*. Quomodo enim in mundis immundum reperiatur? Qui infirmus est anima, omnia inquinat. Nam si ista cogitatio ipsum occupet, dum quaeret quid mundum, quid immundum sit, nihil tanget. Neque enim secundum eorum ratiocinium piscis et cætera munda sunt (*Coinquinatæ sunt, inquit, eorum et mens et conscientia*); sed omnia inquinata sunt. Verum non hoc ille dixit, sed quid? In illos totum convertit. Nihil enim immundum, inquit, sed ipsi tantum, et mens conscientiaque illorum: his nihil immundius est. *Confitentur se nosse Deum: factis autem negant, cum sint abominabiles et increduli et ad omne opus bonum reprobi*. (Cap. 2.) 1. *Tu autem loquere quæ decent sanam doctrinam*. Hoc immunditia est; ipsi immundi sunt: nec tamen ideo sileas. Etiam si ipsi non suscipiant, inquit, tu quæ tua sunt perface: si non obtemperent, tu admone consiliis. Hic magis illos criminatur. Nam qui furentes sunt, nihil consistere putant: verum non ab iis quæ videntur hæc sunt, sed a videntibus oculis. Quia enim instabiles sunt et caligant, totam veri terram putant; sed non verititer, firmaque stat: stultum enim illorum vitium, non est vitium elementorum. Ita et hic, quando mens immunda est, omnia esse immunda existimat. Ergo non ex tali observatione munditia prodit, sed munditia est omnia aggredi. Qui enim natura purus est, omnia audet; qui vero inquinatus est, nihil. Hoc quoque adversus Marcionem dicendum est. Videntur quod munditiæ signum ponat, quod omni macula sit superior; et immunditiæ, quod nihil tangatur? Sic etiam in Deo: quod carnem assumpsit, id munditiæ est; si timens non assumpsisset, id cordis signum fuisset. Qui ea quæ sibi videntur immunda esse non comedit, ille immundus est et infirmus: qui comedit, non item. Ne mundos ergo hujusmodi homines appellamus: hi sunt immundi: qui vero omnia audet, mundus est. Hæc pietas exhibenda est in iis quæ animam inquinant: hoc enim immunditia, hæc sordes sunt: hoc vero horum nihil. Nam qui os corruptum habent, quæ offeruntur immunda esse putant; illud autem ex vitio provenit. Oportet igitur et

(a) Speluncam Matronæ in Daphne, in familia adversus Judæos prima T. I, col. 861, seu templa appellat, quod erat Matronæ et Apollini sacrum. Matronam quidam putabant esse Junonem.

ἀφίται διαναστῆναι. *Ἴνα ὑγιαίνωσι*, φησίν, ἐν τῇ πίστει. Ἄρα τοῦτο ὑγία, τὸ μὴ εἶναι νόσον μὴ δὲ ἀλλότριον ἐπιστάγειν. Εἰ δὲ οἱ βρώματα παρατηρούντας οὐχ ὑγιαίνουσιν, ἀλλὰ νοσοῦσι καὶ ἀσθενοῦσι (Τότες γὰρ ἀσθενοῦντας, φησὶ, τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε μὴ εἰς διακρίσεις διαλογισμῶν)· τί ἂν εἴποι τις περὶ τῶν τὰ αὐτὰ νοσησάντων αὐτοῖς, περὶ τῶν σαθραζόντων, περὶ τῶν εἰς τόπους ἀπερχομένων ἐκείνοις ἀφιερωμένους; τὸν ἐν Δάφνῃ λέγω, τὸ τῆς Μαιτρῶνης λεγόμενον σπήλαιον, τὸν ἐν Κιλικίᾳ τόπον τὸν τοῦ Κρόνου λεγόμενον. Πῶς δὲ οὕτως ὑγιαίνουσι; Διὸ χρὴ σφοδρότερας αὐτοῖς τῆς πληγῆς. Αἰὰ τί οὖν ἐπὶ Ῥωμαίων τὸ αὐτὸ οὐ ποιεῖ; Ὅτι οὐ τοιαῦτα τὰ ἦθη ἐκείνων, ἀλλ' εὐγενέστεροι ἐτύγχανον. *Μὴ προσέχοντες*, φησίν, *Ἰουδαϊκοῖς μύθοις*. Διὰ τὴν μῦθος τὰ Ἰουδαϊκά, καὶ ἔτι παραποιήσαι; καὶ ἔτι παρὰ καιρὸν τὸ πρᾶγμα· λοιπὸν γὰρ μῦθος γίνεται. Ὅταν γὰρ μὴ δεῖ αὐτὸ γενέσθαι, καὶ γενόμενον βλάβη, μῦθος ἐστίν, ὡσπερ ἀχρηστὸν ἐστίν. Ὅσπερ οὖν ἐκείνοις οὐ δεῖ<sup>α</sup> πειθεσθαι, οὕτως οὐδὲ τούτοις· οὐ γὰρ ἐστὶν ὑγιαίνειν. Εἰ γὰρ πιστεύεις τῇ πίστει, τί ἕτερα ἐπιστάγεις, ὡς οὐκ ἀκούσης τῆς πίστεως δικαιοῦσαι; τί καταδουλοῖς ἑαυτὸν καὶ υποβάλλεις τῷ νόμῳ; οὐ θαρβείεις τῷ πράγματι; Τοῦτο νοσοῦντός ἐστι καὶ ἀπιστοῦντός· πιστῆς γὰρ διανοίας μὴ ἀμφιδάλλειν· ἀμφιδάλλει δὲ ὁ τοιοῦτος. *Πάντα μὲν*, φησὶ, *καθαρὰ τοῖς καθαρῶς*. Ὅρξ' ἐτι πρὸς τί ἐστι τὸ εἰρημένον; *Τοῖς δὲ μεμιαμμένους*, φησὶ, *καὶ ἀπίστοις οὐδὲν καθαρὸν*.

γ'. Οὐκ ἄρα παρὰ τὴν οἰκίαν φύσιν καθαρὰ ἢ ἀκάθαρτα, ἀλλὰ παρὰ τὴν προαίρεσιν τῶν μεταλαμβάνόντων. *Ἀλλὰ μεμιαμνται αὐτῶν*, φησὶ, *καὶ ὁ τοῦς καὶ [747] ἢ συνειδήσις*. Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρροῦνται, βδελυκτοὶ ὄντες καὶ ἀπειθεῖς καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμοι. Οὐκοῦν καὶ ὁ ὕς καθαρὸν· τί οὖν ὡς ἀκάθαρτον ἀπηγγύρευται; Οὐ τῇ φύσει ἀκάθαρτον ἦν· πάντα γὰρ καθαρὰ· ἐπεὶ οὐδὲν ἰχθύος ἀκαθαρτότερον, ὅπου γε καὶ ἀνθρωπίνων ἀπογεύεται σωματίων· ἀλλ' ἐπετέτραπτο, καὶ καθαρὸν εἶναι ἰδέσκει. Πάλιν οὐδὲν ἕρμιος ἀκαθαρτότερον· σκύληκας γὰρ ἐσθίει· οὐδὲν ἐλάφου· καὶ γὰρ καὶ παρὰ τοῦτο φασὶν αὐτὸν καλεῖσθαι ἔλαφον· διὰ δὲ ἔρμιος ἐσθίειν· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἠσθίετο. Τίνος οὖν ἕνεκεν τὸν ὕν καὶ ἕτερα τίνα τοιαῦτα ἀπηγγύρευσε; Οὐχ ὡς ἀκάθαρτα, ἀλλὰ τὸ πλέον τῆς τρυφῆς περικόπτων. Ἄλλ' εἰ μὲν τοῦτο εἶπεν, οὐκ ἂν ἐπέσειε· νῦν δὲ τῷ φόβῳ τῆς ἀκαθαρσίας αὐτοῦς κατέσχε. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, οἶνον ἀκαθαρτότερον, εἰ ταῦτα ἐξετάζειν χρὴ; τί δὲ ὕδατος, εἰπέ μοι, ἢ μάλιστα ἐκαθαίροντο; νεκρῶν οὐχ ἤπιοντο, καὶ νεκρῶν καθηγνίζοντο· τὸ γὰρ σφαζόμενον

νεκρῶν, καὶ τοῦτω ἐκαθαίροντο. Οὕτω παλῶν ἦν ἢ διδασκαλία. Σκόπει δὲ· Ὁ οἶνος οὐχὶ ἀπὸ κόπρου τὴν σύστασιν ἔχει; ὡσπερ γὰρ ἀπὸ τῆς γῆς ἔλαμψεν ἢ ἔμπλοος τὴν νοτίδα, οὕτω καὶ ἀπὸ τῆς κόπρου τῆς παρακειμένης. Καὶ ὅλως, εἰ βουλοίμεθα ἀκριβολογεῖσθαι, πάντα ἀκάθαρτα. Ἄλλ' οὐδὲν, εἰ βουλοίμεθα μὴ ἀκριβολογεῖσθαι, ἀκάθαρτον, ἀλλὰ πάντα καθαρὰ· οὐδὲν ὁ θεὸς ἀκάθαρτον ἐποίησεν· οὐδὲν γὰρ ἀκάθαρτον, εἰ μὴ ἡ ἁμαρτία μόνη· ψυχῆς γὰρ ἔπιπται, καὶ ταύτην ῥυποῖ. Τοῦτο δὲ πρόληψίς ἐστιν ἀνθρωπίνη. *Τοῖς δὲ μεμιαμμένους*, φησὶ, *καὶ ἀπίστοις οὐδὲν καθαρὸν, ἀλλὰ μεμιαμνται αὐτῶν καὶ ὁ τοῦς καὶ ἢ συνειδήσις*. Πῶς γὰρ ἐν τοῖς καθαρῶς ἀκάθαρτον ἂν εἴης; Ὁ ψυχὴν ἔχων ἀσθενῆ, πάντα ῥυποῖ. Εἰ δὲ ἐνσπαρῆ τοιοῦτος λογισμὸς τὸ καθαρὸν καὶ τὸ ἀκάθαρτον ζητῶν, οὐδενὸς ἄφεται· οὐδὲ γὰρ ταῦτα καθαρὰ, ἰχθύος λέγω, καὶ τὰ ἄλλα κατὰ τὸν αὐτῶν λογισμὸν (*Μεμιαμνται αὐτῶν*, φησὶ, *καὶ ὁ τοῦς καὶ ἢ συνειδήσις*), ἀλλὰ πάντα μιαιρά. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ τί; Περὶ ἐπέσειεν εἰς αὐτοῦς τὸ πᾶν. Οὐδὲν γὰρ ἀκάθαρτον, φησίν, ἀλλ' αὐτοὶ, καὶ ὁ νοῦς καὶ ἢ συνειδήσις αὐτῶν· τούτων οὐδὲν ἐστὶν ἀκαθαρτότερον. Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρροῦνται, βδελυκτοὶ ὄντες καὶ ἀπειθεῖς, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμοι. Σὺ δὲ λάλει δὲ πρέπει τῇ ὑγίαινουσῃ διδασκαλίᾳ. Τοῦτο ἐστὶν ἀκαθαρσία· αὐτοὶ εἰσιν ἀκάθαρτοι· ἀλλὰ μὴ τούτων ἕνεκεν σιγήσης. Κἂν μὴ δέχωνται, φησὶ, σὺ τὰ σαυτοῦ πράττε· κἂν μὴ πείθωνται, σὺ παραίνεις καὶ συμβούλευε. Ἐγὼ ταῦτα πλέον αὐτοῦς διαβάλλει. Καὶ γὰρ οἱ μαινώμενοι οὐδὲν νομίζουσιν ἐσθηκίνας· ἀλλ' οὐ παρὰ τὰ ὀρώμενα τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ παρὰ τοὺς ὀρώντας ὀφθαλμούς. Ἐπειδὴ ἔστατοί εἰσι καὶ λιγυῖωντες, νομίζουσι περιστρέφεσθαι αὐτοῖς τὴν γῆν· ἀλλ' οὐ περιστρέφεται, ἀλλ' ἔστηκε παγία· τοῦ γὰρ πάθους αὐτῶν ἢ ἀπόνοια εἶ, οὐ τοῦ στοιχείου τὸ πάθος. Οὕτω καὶ [748] ἐνταῦθα· ὅταν ψυχὴ ἀκάθαρτος ἦ, πάντα ἀκάθαρτα νομίζει. Ἄρα οὖν οὐ τὸ παρατηρεῖσθαι καθαρότητος, ἀλλὰ καθαρότητος τὸ πάντων κατατολμῆν· ὁ γὰρ φύσει καθαρὸς, πάντων κατατολμῆ, οἱ δὲ ἐρρύτωμένοι, οὐδενός. Τοῦτο καὶ πρὸς Μαρκίωνα ἐστὶν εἰπεῖν. Ὅρξ' ἐτι καθαρότητος τεκμήριον τίθεται τὸ παντὸς ῥύπου ἀνώτερον εἶναι, τὸ δὲ μηδενὸς ἔπιπται, ἀκαθαρσίας; (Ὡς καὶ ἐπὶ θεοῦ· ἐπὶ σάρκα ἀνέλαβε, τοῦτο καθαρότητος· εἰ θεοικώς δὲ οὐκ ἀνέλαβε, ῥύπου. Ὅ τὰ δεκνόντα εἶναι ἀκάθαρτα μὴ ἐσθίων, οὕτως ἐστὶν ἀκάθαρτος καὶ ἀσθενής· ὁ δὲ ἐσθίων, οὐκέτι. Μὴ καθαρὸς τοῖνον καλῶμεν τοῦς τοιοῦτους· οὗτοί εἰσιν οἱ ἀκάθαρτοι· ὁ δὲ πάντων κατατολμῶν, καθαρὸς. Ταύτην τὴν εὐλάβειαν ἐπὶ τῶν ῥυποῦντων τὴν ψυχὴν ἐπιδείκνυσθαι χρὴ· ἐκεῖνο γὰρ ἀκαθαρσία, ἐκεῖνο ῥύπος· τοῦτο δὲ οὐδὲν τούτων. Ἐπεὶ καὶ οἱ στόμα ἔχοντες διεσθαρμένον νομίζουσι τὰ προσφερόμενα ἀκάθαρτα εἶναι, τοῦτο δὲ τοῦ πάθους ἐστὶ. Χρὴ τοῖνον τῶν καθαρῶν σφόδρα εἰδέναι καὶ τῶν ἀκαθάρτων τὴν φύσιν.

<sup>a</sup> Sic Comm., Savil. et Colb. Legebatur perpetam οὐδέ.

<sup>b</sup> Codex unus, αὐτὸν καλεῖσθαι ἔλαφον, quia lectio hoc in loco non spectanda, quia hic cervus θάρος dicitur διὰ τὸ εἶναι ἔρμιος, ut dicit Chrysostomus.

<sup>c</sup> Unus codex et marg. Savil., ἢ ὑπόνοια.

Τί οὖν ἐστὶν ἀκάθαρτον; Ἄμαρτια, κακία, πλεονεξία, πονηρία\*. Δούσασθε, φησί, καθαροὶ γίνεσθε, ἀπέλυτε τὰς πονηρίας ὑμῶν ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἑμοί, ὁ Θεός. Ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀπορίσθητε, φησί, καὶ ἀκαθάρτου· ἢ ἀπτεσθε· ἐπὶ καὶ αἱ παρατηρήσεις ἐκτείναι σύμβολα ἦσαν καθαρῶν. Νεκροῦ, φησί, μὴ ἀψή. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀμαρτία, νεκρὸν καὶ ὀδωδός. Ὁ λεπρός, φησὶν, ἀκάθαρτός ἐστι. Καὶ γὰρ ἡ ἀμαρτία ποικίλον καὶ πολυειδές. Καὶ οἱ τοῦτο ἀνιένταται, ἐκ τῶν ἐξῆς δῆλον. Ἐάν γὰρ ἡ διαπαντός ἡ λέπρα καὶ καθ' ὅλου τοῦ σώματος, καθαρὸς ἐστὶν· ἐάν δὲ ἐν μέρει, οὐκ ἐστὶ. Ὅρξ· ὅτι τὸ ποικίλον καὶ ἐνηλλαγμένον ἐστὶ τὸ ἀκάθαρτον; Πάλιν ὁ γονοβρῦτης ἀκάθαρτος ἐν τῇ ψυχῇ. Λόγισαι τὸν γονοβρῦτη, τὸν τὰ σπέρματα ἀποβάλλοντα. Ὁ μὴ περιτμηθεὶς πάλιν ἀκάθαρτος. Ὅρξ πῶς οὐκ ἐστὶ ταῦτα ἀλληγορία, ἀλλὰ τύποι; Ὁ μὴ περιεῶν, φησὶ, τῆς ψυχῆς τὴν κακίαν. Ὁ ἐργαζόμενος ἐν τῷ σαββάτῳ, λιθάζεται· τούτεστιν, ὁ μὴ διαπαντὸς ἀνακαίμενος τῷ Θεῷ, οὗτος ἀπόλλυται. Εἶδτε πῶς οἱ τρεῖς ἀκαθαρσίῳν; Ἡ ἀπὸ λέχους, φησὶν, ἀκάθαρτός ἐστι. Διὰ τί, εἰπέ μοι; Οὐχὶ σπόρον καὶ γέννησιν αὐτὸς ἐποίησε; τίνος οὖν ἔνεκεν ἀκάθαρτος ἡ γυνή; εἰ μὴ ἔτερον τι ἤντητο. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἐυλάθειαν ἐνέτικτε τῇ ψυχῇ, τῆς πορνείας ἀπήγαγε πῶρῳ. Εἰ γὰρ ἡ τεκούσα ἀκάθαρτος, πολλῶ μᾶλλον ἡ πορνεύουσα· εἰ τὴ γυναικὶ τῇ ἑαυτοῦ πλησιάζειν οὐ σφόδρα καθαρὸν, τὸ ἀλλοτρίῳ μίγνυσθαι πολλῶ μᾶλλον. Ὁ ἀπὸ κήδους, φησὶν, ἀκάθαρτος· πολλῶ μᾶλλον ὁ ἀπὸ φόνου καὶ πολέμου. Καὶ πολλοὺς ἄν εὔροι τις τρόπους ἀκαθαρσιῶν, εἰ γε δεῖ πάντας [749] ἀναλέγεσθαι. Ἄλλ' οὐ νῦν ταῦτα ἀπαιτούμεθα, ἀλλὰ μετέστη εἰς τὴν ψυχὴν τὸ πᾶν. Τὰ γὰρ σωματικὰ ἔγγυτέρω ἡμῶν· διὰ τοῦτο ἀπὸ τούτου ἐνήγαγεν· ἀλλ' οὐ νῦν· οὐ γὰρ εἶμι παρακαθίζεσθαι<sup>b</sup> τοῖς τύποις, οὐδὲ προσεδρεύειν ταῖς σκιαῖς, ἀλλὰ τῆς ἀληθείας ἔσεσθαι, καὶ ταύτης ἀντιλαμβάνεσθαι.

Ἀκάθαρτον ἡ ἀμαρτία· ταύτην φεύγωμεν, ταύτης ἀπεχώμεθα· Ἐὐν προσέλωμι, φησὶ πρὸς

αὐτήν, δέξεται σε. Οὐδὲν πλεονεξίας ἀκαθαρσίτων· ἰκθὲν τοῦτο δῆλον; Ἄπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων. Τί γὰρ οὐ μαιίνει; χεῖρας, ψυχὴν, αὐτὴν τὴν αἰκίαν, ἵνα ἀποκτεῖται τὰ ἀρκαζόμενα. Πρὸς Ἰουδαίους μὲν οὖν οὐδὲν ταῦτο εἶναι δοκεῖ. Καίτοι οὐκ ἐδάστασεν ὁ Μωϋσῆς τοῦ Ἰωσήφ, καὶ ὁ Σαμψὼν ἀπὸ σιαγόνος θου ἐπιε, καὶ ἀπὸ λίοντος; μὲν ἔφαγε, καὶ Ἡλίας ἀπὸ κοράκων ἐτρέφετο, καὶ παρὰ γυναικὸς γῆρας. Τί δὲ, εἰπέ μοι, εἰ τούτων ἔνεκεν ἀκριβολογεῖσθαι χρὴ, τὰ δέρματα τῶν βιβλίων αὐτῶν οὐ πάντων ἦν ἐναγέστερα<sup>c</sup>; καὶ γὰρ ἀπὸ νεκρῶν ζῶων ἐστὶν. Οὐχὶ ὁ πόρνος τοίνυν ἀκάθαρτος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτεροι τούτου μᾶλλον, καὶ ὁ μοιχὸς ἀκάθαρτος· ἀκάθαρτος δὲ καὶ οὗτος ἀκαίμενος, οὐ διὰ τὴν μίξιν· ἐπὶ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον καὶ ὁ γυναικὶ ἰδίᾳ πλησιάζων, ἀκάθαρτος· ἀλλὰ διὰ τὴν ἀδικίαν καὶ τὴν πλεονεξίαν, οἱ τὸν ἀδελφὸν ἐπλεονέκτησεν ἐν τοῖς ἀναγκασιότατοις. Ὅρξ· ὅτι ἡ κακία ἀκάθαρτος· καὶ ὁ μὲν δύο γυναῖκας ἔχων οὐκ ἦν ἀκάθαρτος· καὶ πολλὰς<sup>d</sup> ἔχων ὁ Δαυὶδ οὐκ ἦν ἀκάθαρτος· ἐπειδὴ δὲ μίαν ἔσχε παρανόμως, ἀκάθαρτος γέγονε. Διὰ τί; Ὅτι ἐβίβλησεν, οἱ ἐπλεονέκτησε. Καὶ ὁ πόρνος δὲ οὐ διὰ τοῦτο ἀκάθαρτος διὰ τὴν μίξιν, ἀλλὰ διὰ τὸν τρόπον, οἱ ἀδικεῖ τὸ γύναιον, καὶ ἀλλήλους ἀδικοῦσι τὴν γυναῖκα ποιοῦντες κοινήν, καὶ τοὺς εἰς φύσεως ἀνατρέποντες νόμους· ἐνὸς γὰρ αὐτὴν εἶμι εἶναι. Ἄρσεν γάρ, φησὶ, καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ εἶπεν, Ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν· οὐχὶ οἱ πολλοί, ἀλλ' οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν ἀδικία ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο πονηρὸν τὸ πρᾶγμα. Ὁ θυμὸς πάλιν ὅταν ὑπερβῇ τὰ μέτρα, ἀκάθαρτον ποιεῖ τὸν ἀνθρώπον, οὐ διὰ τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ διὰ τὸν τρόπον· ἐπεὶ καὶ τοῦτο πρόσκειται, Ὁ ὀργιζόμενος, οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ, εἰκὴ. Ὅστε πανταχοῦ τὸ τὸ πλείονος ἐφιεσθαι, ἀκάθαρτον· ἀπὸ γὰρ ἀπληστίας καὶ τοῦ ἀνορέστου τὸ πρᾶγμα τίκεται. Νῆφωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, καθαροὶ γενώμεθα τὴν ἀληθῆ καθαρότητα, ἵνα τὸν Θεὸν ἴδωμεν καταξιωθῶμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ὄξια, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

\* Ambo codices πονηρία. Quam lectionem confirmare videtur sequens Scripturae locus.  
 b Codex unus, παρακαθίζεσθαι, alter προσκαθίζεσθαι.

c Codex unus, ἀγιώτερα, male alter ἀγριώτερα.  
 d Notanda lectio Commel., Savil., Coib., παλλακάς.

[750] ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Πρεσβύτες νηφαλίους εἶναι, σεμνοὺς, σώφρονας, ὑγιαίνοντας τῇ πίστει, τῇ ἀγάπῃ, τῇ ἐπιμονῇ· πρεσβυτέρους ὡσαύτως ἐν καταστάσει ματι ἱεροπρατεῖς, μὴ διαδόλους, μὴ οἰνω πολλῶ δεδουλωμένους, καλοδιδασκάλους, ἵνα σωφρονίζωσι τὰς νέους φιλόδηρους εἶναι, φιλοτέχνους, σώφρονας, ἀγνάς, οἰκουρούς, ἀγαθούς, ἀποτασσομένους τοῖς οικείοις ἀνδράσιν, ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασηγηται.

τὸ ἀμβλύ, τὸ ἀκρόχολον. Διὰ τοῦτο περὶ τούτων παραγγέλλων φησὶ· Πρεσβύτες εἶναι νηφαλίους. Πολλὰ γὰρ ἐστὶ τὰ ποιούντα μὴ νῆφειν τοὺς ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ· καὶ πρῶτον αὐτὸ ὅπερ ἔφην, τὸ πανταχθὲν ἀμβλύνεσθαι, καὶ δυσκόλως διεγείρεσθαι, καὶ δυσκόλως κινεῖσθαι· διὸ καὶ ἐπάγει, Σεμνοὺς, σώφρονας. Ἐνταῦθα τοὺς φρονίμους φησὶ σωφροσύνη γὰρ τοῦτο λέγεται ἡ τῶν φρενῶν σωτηρία. Εἰσὶ γὰρ, εἰσι καὶ ἐν τοῖς γεγηρακόσι λυττώντες ἀνθρώποι, παράφρονες, οἱ μὲν ἀπὸ οἴνου, οἱ δὲ ἀπὸ λύπης· μικροψύχους γὰρ τὸ γῆρας ποιεῖ. Ὑγιαίνοντας ἐν τῇ πίστει, τῇ ἀγάπῃ, τῇ ἐπιμονῇ. Καὶ καλῶς εἶρηκε, τῇ ἐπιμονῇ· καὶ τοῦτο γὰρ μάλιστα τοῖς γέροντι ἀρμόζει· Πρεσβυτέρους ὡσαύτως ἐν καταστάσει ματι ἱεροπρατεῖς, τούτεστιν, ἀπ' αὐ-

α'. Ἔστιν δὲ καὶ τὸ γῆρας; ἐλαττώματα ἔχει, καὶ οὐχ ἡ νεότης· καὶ ἔχει μὲν τινα καὶ τῶν τῆς νεότητος, ἔχει δὲ ὅμως καὶ τὸ νεώτερον, τὸ ὀκνηρὸν, τὸ ληθαργίον,

c Initium apud Commel., ἐστὶν ἀπὸ γῆρας ἐλαττώματα ἔχειν τὸ νεώτερον, τὸ ὀκνηρὸν, τὸ ληθαργικόν, τὸ ἀμβλύ. Ἦσθαι ἐξεν pergit Coib., καὶ οὐχ ἡ νεότης μόνη. Ἐλαττώματα μὲν τῆς νεότητος πολλά, ἔχει δὲ ὅμως τὸ γῆρας τὸ νεώτερον....



mundorum et immundorum naturam probe nosse.

4. Quid ergo est immundum? Peccatum, malignitas, avaritia, nequitia. *Lavamini*, inquit, *mundi estote, auferite nequitias vestras de animabus vestris* (Isai. 1. 16). *Cor mundum crea in me, Deus* (Paul. 50. 12). *Exite de medio eorum et separamini*, inquit, *et immundum ne tangatis* (Isai. 52. 11). Nam observationes illæ symbola erant munditiarum. *Mortuum*, inquit, *ne tangas* (Levit. 11. 8). Tale namque est peccatum, mortuum et foetidum. *Leprosus*, inquit, *immundus est* (Levit. 13. 15). Peccatum enim varium est et diversum. Et quod hoc subindicet, ex sequentibus palam est. Nam si lepra per totum corpus fuerit, mundus est; si in parte tantum, non ita. Viden' ut id quod varium et mutabile est sit immundum? Kursus seminifluus immundus in anima (Levit. 15. 4). Cogita seminifluum, semina ejicientem. Iocircumcisus item immundus. Viden' hæc non esse allegoriam, sed figuras? Qui non auferit, inquit, ex anima sua nequitiam. Qui operatur in sabbato, lapidatur. Hoc est, qui non Deo jugiter addictus est, hic perit. Videtisne quot sint immunditiarum modi? *Quæ in mensuris est, immunda est* (Lev. 15. 19). Cur, quæso? nonne ipse semen et generationem formavit? cur ergo immunda hæc mulier fuerit? nisi forte aliud quiddam subindicet. Quid hoc est? Pietatem in anima peperit, illam procul a fornicatione abduxit. Nam si quæ parit immunda est, multo magis quæ fornicatur: si cum uxore propria congressi non adeo mundum est, quanto magis cum aliena coire? Qui ex sumere venit, inquit, immundus est; multo magis qui a cæde et bello. Et multos quis invenerit immunditiarum modos, si omnia colligerentur. At non nunc hæc requiruntur, sed totum in animam translatum est. Corpora enim vicina sunt nobis: ideoque inde et eos induxit; sed non nunc: non oportebat enim figuris assidere neque umbris, sed veritati hæerere et hanc suscipere.

*Immundi quinam vere sint.* — Immundum est peccatum: hoc fugiamus, ab hoc absterneamus: *Si ac-*

*cesseris, inquit, ad illum, suscipiet te* (Eccli. 21. 2). Nihil avaritia immundius. Undenam id perspicuum est? Ex rebus ipsis. Quid enim illa non inquinat? manus, animam, ipsam domum, in qua deponuntur quæ rapta fuere. At Judæis id nihil esse videtur. Atqui Moyses ossa Josephi portavit, et Sampson ex maxilla asini bibit, et ex leone mel comedit, et Helias a corvis et a vidua muliere nutriebatur. Quid, quæso, si omnia accurate recensemus? membranæ librorum ipsorum non omnibus execrabiliores sunt habenda? nam ex mortuis animalibus conficiuntur. Non solus ergo fornicator immundus est, sed alii plus quam ille: adulter quoque immundus. Uterque autem immundus est, non propter coitum; nam eadem ratione qui cum uxore propria congregitur immundus esset; sed propter violatum jus, et propter habendi cupiditatem, quia fratrem in magis necessariis injuste læsit. Viden' nequitiam esse immundam? Et qui duas habebat uxores immundus non erat: David enim, qui plures habebat, immundus non erat: cum autem unam injuste addidit, immundus effectus est. Quare? Quia injuste læsit, et quia fraudavit. Fornicator porro non propter coitum immundus est, sed propter modum, quod mulierculam violet; ac seipsum mutuo lædunt qui mulierem communem faciunt, et naturæ leges subvertunt: unius enim ipsam esse oportuit *Etenim masculum et feminam fecit eos*; et dixit, *Erunt duo in carnem unam* (Gen. 1. 27. et 2. 24); non multi, sed *duo in carnem unam*. Hic igitur quoque injustitia, ideoque actus ille est improbus. Ira etiam cum modum excedit, immundum facit hominem, non propter iram, sed propter modum: nam et hoc additur: *Qui irascitur, non simpliciter, sed, sine causa* (Matth. 5. 22). Igitur ubique plus quam oportet appetere immundum est: ex immoderato enim appetitu id nascitur. Vigilemus itaque, obsecro, et vera munditia puri efficiamur, ut Deum videre mereamur, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA IV.

**CAP. 2. v. 2:** *Senes ut sobrii sint, pudici, prudentes, sani in fide, in dilectione, in patientia: 3. anus similiter in habitu sancto, non criminatrices, non multo vino servientes, bene docentes, 4. ut prudentiam doceant adolescentulas, ut viros suos diligant, 5. prudentes, castas, domus curam habentes, benignas, subditas viris suis, ut non blasphemetur verbum Dei.*

1. *Senum vitia.* — Habet etiam senectus vitia quædam, quibus juvenus caret, et quædam, quæ ad juventutem quoque pertinent. Inest illi præterea segnitias, tarditas, oblitio grandis, obtusio sensuum, iracundia. Idcirco de his præcipiens dicit, *Senes esse sobrios ac vigilantes debere*. Multa enim sunt, quæ in hujusmodi aetate vigilantie obstant: ac primo id ipsum quod dixi, quod undique obtusis sensibus sint, ac difficile excitentur et moveantur: ideoque subjua-

git, *Pudici, prudentes*. Hic de prudentia loquitur, quæ Græce *σωφροσύνη* dicitur quasi mentis salus. Sunt enim etiam inter senes homines qui rabie ferantur et in-ani, alii ex vino, alii ex mœrore: ad rixas enim senectus provocat. *Sani in fide, in dilectione, in patientia*. Recte dixit, *In patientia*: hæc enim maxime senibus competit. *Anus similiter in habitu sancto*; id est, ab ipso habitu et amictu modestiam exhibentes. *Non criminatrices, non multo vino servientes*. Hoc enim maxime est mulierum et senectutis vitium: nam quod ætas frigescat, magna vini cupiditas ingeneratur. Ideoque hac de re maxime monitum ad illas instituit, ebrietatem undique amputans, et hunc morbum eliminare cupiens, atque risum inde partum amovere. Facilius enim vapores insurgunt, et cerebri membranæ læduntur, quando

Ille ætate ingravescent; hincque maxime ebrietas oritur. Vino certe opus habet ætas illa, utpote infirma, sed non multo. Hæc admonitio juniores quoque spectat, non eadem de causa, sed quod hinc libidinis flamma admodum accendatur. *Bene docentes.* Et tamen mulieres docere vetas: qua igitur ratione id permittis, qui alibi dixisti, *Mulieri docere non permitto* (1. Tim. 2. 12)? Sed audi quid subjunxerit, *Neque præesse viro.* Viris enim jam olim permissum est docere viros et mulieres: mulieribus autem monendi dat facultatem, sed domi tantum; nusquam autem illam præsidere sinit, neque longam orationem habere: ideoque subjungit, *Neque præesse viro. Ut prudentiam doceant adolescentulas,* inquit.

2. *Conjugum concordia quantum bonum.* — Videntur quomodo populum connectat et congreget? quomodo adolescentulas vetulis subjiciat? Non enim de filiabus hic loquitur, sed de ætate simpliciter. Anus quælibet, inquit, adolescentulam moderetur. *Ut viros suos ament.* In domo hoc caput bonorum est: *Mulier,* inquit, *cum viro consentiens* (Eccli. 25. 2). Cum hoc fuerit, nihil ingratum accidit. Quomodo enim si caput cum corpore consentiat, et nulla sit ibi dissensio, non reliqua omnia in pace erunt? nam cum principes in pace degunt, quis pacem frangere vel violare possit? Ac vice versa, his dissidentibus, domi nihil sanum erit. Nihil igitur hoc majus est; estque longo utilius, quam pecunia, nobilitas, potentia, cæteraque omnia. Non simpliciter dixit, in pace sint, sed, *Viros ament.* Cum enim amor aderit, nihil ingratum vel molestam subintrare poterit: hinc enim alia omnia nascuntur bona. *Filios suos diligant,* inquit. Pulchre: quæ enim radicem amat, multo magis fructus amabit. *Prudentes, castas, domus curam habentes, benignas.* Omnia ab amore pariuntur: nam et benignæ et domus curam habentes ex amore viri fiunt. *Subdita viris suis, ut non blasphemetur verbum Dei.* Contra vero, quæ virum suum contemnit, domus quoque curam non habet. Ex amore prudentia oritur, ex amore omnis tollitur contentio: si gentilis sit, cito persuadetur; si Christianus, melior erit. Videntur Pauli attemperatorem? Qui nihil non agit, ut nos a vitæ negotiis abstrahat, nunc de ordinanda domo magnam curam gerit. His enim recte compositis, spiritualia locum habitura sunt; alioquin autem illa quoque labefactantur. Nam quæ domus curam habet uxor, pudica quoque erit, et omnia dispensabit; neque deliciis, intempestivis sumptibus, similibusque rebus operam dabit. *Ut non blasphemetur verbum Dei,* inquit. Videntur illum præcipue prædicationis curam habere, non sæcularium rerum? Nam ad Timotheum scribens dicit: *Ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et honestate* (1. Tim. 2. 2); hic autem, *Ut non blasphemetur verbum et doctrina Dei.* Si enim contingat, flectam mulierem, infideli viro junctam, non esse virtute præditam, hinc blasphemia in Deum transire solet; si vero ornata virtute fuerit, prædicationis gloriam lucratur et ex illa et ex rectis ejus gestis. Au-

diant mulieres, quæ vel scelestis vel infidelibus virtus junctæ sunt: audiant, et discant ex rectis suis moribus illos ad pietatem inducere. Etiam si enim nihil aliud lucreris, nec virum attrahas ad rectorum dogmatum consortium; at os ejus obstrues, nec illum blasphemias Christianismum impetere sines. Hoc autem non minimum est, sed vere maximum, cum ex conversatione nostra dogma in admiratione habetur. 6. *Juvenes similiter hortare, ut sobrii sint.* Vide quomodo ubique moneat ut decorum servetur. Nam doceas mulieres mulieribus magna ex parte permisit, cum anus adolescentioribus præfecit; virorum autem institutionem ipsi Tito commendat. Nihil enim, nihil ita difficile et grave in hac juvenili ætate, quam absurdas voluptates superare. Neque enim pecuniarum cupiditas, neque gloriæ desiderium, neque aliud quidpiam ita hanc ætatem exagitat, ut corporum amor. Ideo missis aliis omnibus, circa illud letale vulnus admonitionem instituit. Deinde neque cætera negligit; sed quid ait? 7. *In omnibus teipsum præbe exemplum bonorum operum.* Doceant, inquit, anus adolescentulas: tu vero ipse juvenes hortare ut sobrii ac pudici sint. Sit omnibus magister et exemplar virtutis vitæ tuæ speculum, omnibus in medio propositum, quasi primitiva quædam imago. quæ bona omnia in se contineat, quæ cum facilitate magnis tuis qui se ipsi conformare voluerint, exempla bonorum operum exhibeat. *In doctrina integritatem, gravitatem, 8. verbum sanum, irreprehensibile; ut is qui ex adverso est vereatur, nihil habens malum dicere de nobis.*

3. Eum qui ex adverso est dicit diabolum omnemque ipsi ministrantem. Cum enim et vita fulserit, et sermo concurrerit, modestus, mansuetus et placidus cum sit, nullam præbens adversariis occasionem, magnum et ineffabile emolumentum est. Magna igitur est ministerii verbi utilitas; verbi scilicet non cujuslibet, sed probati, irreprehensibilis, et nullam præbens adversariis volentibus occasionem. 9. *Servos dominis suis subditos esse, in omnibus placentes.* Videntur quid antea dixerit? *Ut qui ex adverso est vereatur, nihil habens malum dicere de nobis.* Ergo reprehensione dignus est is, qui continentie obtentu uxores a viris separat, et qui eodem obtentu servos dominis suis aufert. Non est hic sermo irreprehensibilis, magnamque infidelibus dat ansam, et omnium ora contra nos aperit. *Servos, inquit, dominis suis subditos esse, in omnibus placentes, non contradicentes, 10. non fraudantes, sed in omnibus fidem bonam ostendentes, ut doctrinam Salvatoris nostri Dei ornent in omnibus.* Merito igitur alibi dicebat, *Quasi Deo servientes, et non hominibus* (Ephes. 6. 7). Nam si domino cum benevolentia servias, at occasio hujus servitutis a timore proficiscitur. Quapropter is qui cum tanto timore ipsi servit, maximam accipiet mercedem. Nam si nec manum, nec intemperantem linguam coerceat, undenam gentilis dogma nostrum admirabitur? Si vero servum viderint in Christo philosophantem, et majorem quam philosophi sui

τοῦ τοῦ σχήματος καὶ τῆς καταστολῆς δεικνυμένας τὴν κοσμιότητα. *Μὴ διαδόλωτα, μὴ ὀλνῶ πολλῶ δουλευμένας.* Μάλιστα γὰρ τοῦτο γυναικῶν τὸ ἐλάττωμα καὶ τοῦ γήρωσ· ἐπὶ γὰρ καταψύχθαι τὰς ἡλικίας πολλῆ καὶ τούτου γίνεται ἡ ἐπιθυμία. Ὅθεν καὶ περὶ τούτου μάλιστα τὴν παραινέσιν πρὸς αὐτὰς ποιεῖται, πανταχόθεν τὴν μέθην ἐκκόπτων, καὶ τοῦ νοσήματος τούτου ἐκτὸς αὐτὰς εἶναι βουλόμενος, καὶ διαφυγεῖν τὸν ἐνταῦθεν γέλωτα. Καὶ γὰρ εὐκολώτερον καὶ οἱ κάτωθεν ἀτμοὶ ἀναφέρονται, καὶ αἱ μήνιγες τὴν βλάβην δέχονται ἐπὶ πεπαιωσθαι αὐτὰς ἐπὶ χρόνῳ· καὶ ἐνταῦθεν ἡ μέθη μάλιστα γίνεται. Αἶψά μὲν οὖν ὄνου ἐπὶ ἡλικίᾳ ταύτῃ μάλιστα, ἀσθενῆς γὰρ· δεῖ δὲ οὐ πολλοῦ, ὡσπερ οὐδὲ ταῖς νέαις, οὐ διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν, ἀλλὰ διὰ τὸ σφόδρα τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας ἀνάπτουσαι. *Καλοδιδασκαλοῦς.* Καὶ μὴ κωλύεις γυναῖκας διδάσκειν· πῶς οὖν ἐνταῦθα ἐπιτρέπεις, ἐν τοῖς ἑτέρωθεν λέγων, *Γυναῖκα δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπεις;* Ἄλλ' ἄκουε τί ἐπήγαγεν, *Οὐδὲ ἀδθετεῖν ἀνδρός.* Ἄνδράσι μὲν γὰρ ἐπιτρέπεται διδάσκειν ἀκωθεν καὶ ἀνδρας καὶ γυναῖκας· γυναῖκα δὲ τὸν μὲν παραινέσιν ἐπιτρέπεται λόγον ἐπ' οἰκίας, οὐδαμοῦ δὲ προκαθῆσθαι συγχωρεῖ, οὐδὲ μακρὸν ἀποταίνειν λόγον ἀφίησι. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν, *Οὐδὲ ἀδθετεῖν ἀνδρός.* *Ἰνα σωφρονίζωσι,* φησί, *τὰς νέας.*

[751]β'. Ὁρᾶς πῶς συμπλέκει καὶ συνάγει τὸν λαόν· πῶς ὑποτάττει τὰς νεωτέρας ταῖς γεγηρακυίας· Οὐ γὰρ περὶ θυγατέρων ἐνταῦθα διαλέγεται, ἀλλ' ἀπλῶς ἀπὸ τῆς ἡλικίας. Ἐκάστη, φησί, πρεσβυτέρα τὴν νεωτέραν σωφρονίζετω. *Φιλάνδρους εἶναι.* Τὸ κεφάλαιον τοῦτο τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν ἀγαθῶν· *Γυνή γάρ, φησὶν, ἀνδρὶ συμπεριφερομένη.* Τούτου γὰρ ὄντος, οὐδὲν τῶν ἀνδρῶν συμβήσεται. Πῶς γὰρ, τῆς κεφαλῆς πρὸς τὸ σῶμα συννεκχυίας, καὶ μηδεμιᾶ· ἐκεῖ διαστάσεις ὄσσης, οὐ πάντα τὰ λοιπὰ εἰρηνεύουσαι; τῶν γὰρ ἀρχόντων ἐν εἰρήνῃ ὄντων, τίς ὁ διαιρῶν καὶ διατέμνων τὴν εἰρήνην; ὡσπερ αὐτὸ τούτων κακῶς διακειμένων, οὐδὲν ὀγιῆς ἔσται κατὰ τὴν οἰκίαν. Οὐδὲν οὖν τούτου μεῖζον· καὶ χρημάτων καὶ εὐγενείας καὶ δυναστείας καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοῦτο λυσिताλέστερον. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, ἐν εἰρήνῃ εἶναι, ἀλλὰ, φιλεῖν τοὺς ἀνδρας. Ὅταν γὰρ ἀγάπη ἦ, οὐδὲν τῶν δυσκόλων παρεῖδουσιν ἕξει· ἀπὸ ταύτης γὰρ καὶ τὰ λοιπὰ τίκτεται ἀγαθὰ. *Φιλοτέκνους,* φησί. Καλῶς ἡ γὰρ τὴν ρίζαν ἀγαπῶσα, πολλῶ μᾶλλον καὶ τοὺς καρπούς. *Σώφρονος, ἀγνάς, οἰκουρούς, ἀγαθός.* Πάντα ἀπ' ἐκείνης τίκτεται· καὶ γὰρ ἀγαθαὶ καὶ οἰκουροὶ ἀπὸ τῆς ἀγάπης καὶ τῆς περὶ τὸν ἀνδρα φιλίας· γίνονται. *Ἰσχυροσόμενας τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν,* *Ἰνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημῆται*· ὡς ἡ γὰρ τοῦ ἀνδρὸς καταφρονουῖσα καὶ τῆς οἰκίας ἀμελεῖ. Ἄπὸ δὲ τοῦ φιλεῖν καὶ σωφροσύνη πολλὴ τίκτεται, ἀπὸ τοῦ φιλεῖν πᾶσα ἀναρρεῖται φιλονεικία· κἂν Ἑλλήνῃ, ταχέως περὶσθῆσεται· κἂν Χριστιανῶς, βελτίων ἔσται. Ὁρᾶς τοῦ Παύλου τὴν συγκατάθεσιν; Ὅ πάντα πράττων ὥστε ἡμεῖς ἀποστήσαι τῶν βιωτικῶν, περὶ τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν νῦν πολλὴν ποιεῖται τὴν φροντίδα. Τούτων γὰρ καλῶς διοικουμένων, καὶ τὰ πνευματικὰ χώραν ἕξει· ἑτέρως δὲ, κάκεινα λυμαίνεται. Ἡ γὰρ οἰκου-

ρὸς γυνὴ καὶ σώφρων ἔσται, ἡ οἰκουρὴ καὶ οἰκονομικὴ· οὔτε περὶ τρυφῆν, οὔτε περὶ ἐξόδους ἀκαίρους, οὔτε περὶ ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἀσχοληθήσεται. *Ἰνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, φησί, βλασφημῆται.* Ὁρᾶς δὲ προηγουμένως τοῦ κηρύγματος φροντίζει, οὐχὶ τῶν κοσμικῶν πραγμάτων; Καὶ γὰρ πρὸς Τιμόθεον γράφων φησὶν· *Ἰνα ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διδάσῃ· ἐν πόσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι*· καὶ ἐνταῦθα, *Ἰνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ διδασκαλία βλασφημῆται.* Εἰ γὰρ συμβαίη γυναῖκα πιστὴν ἀπίστῳ συνοικοῦσαν μὴ εἶναι ἐνάρετον, ἡ βλασφημία ἐπὶ τὸν Θεὸν διαβαίνειν εἰσθεν· εἰ δὲ εἴη κοσμία, τὸ κήρυγμα καρποῦται τὴν δόξαν τὴν ἐξ ἐκείνης κατ' τὸν ὄπ' ἐκείνης κατορθουμένον. Ἀκούετωσαν αἱ γυναῖκες, ὅσαι μοχθηροῖς ἢ ἀπίστοις συνοικοῦσιν ἀνδράσιν· ἀκούετωσαν, καὶ παιδευέσθωσαν διὰ τῶν οἰκείων τρόπων ἐνάγειν αὐτοὺς εἰς εὐσέβειαν. Κἂν γὰρ μὴδὲν ἕτερον καρδάνης, μηδὲ ἐφελέκωσθ τὸν ἀνδρα πρὸς τὴν τῶν ὀρθῶν δογματικῶν κοινωνίαν, ἀλλὰ τὸ στόμα αὐτοῦ ἀπέβραψας, οὐκ ἔωσα βλασφημεῖσθαι τὸν Χριστιανισμόν. Τούτο δὲ οὐ μικρὸν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, τὸ θαυμάζεσθαι τὸ δόγμα ἐκ τῆς ἡμετέρας ἀναστροφῆς. [752] *Τοὺς νεωτέρους ὡσαύτως παρακάλεῖ σωφρονεῖν.* Ὅρα πῶς πανταχοῦ παρακαλεῖ τὸ πρέπον φυλάττειν. Τῆς μὲν γὰρ εἰς τὰς γυναῖκας διδασκαλίας ταῖς γυναῖξιν τὸ πλεόν ἀπένειμε, τὰς γεγηρακυίας ταῖς νεωτέρας ἐπιστήσας· τῶν δὲ ἀνδρῶν τὸ πᾶν αὐτῷ δίδωσι καὶ ἀπονέμει. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτω δύσκολον καὶ χαλεπὸν τῇ ἡλικίᾳ ταύτῃ γένοιτο· ἀν, ὡς τὸ περιγενέσθαι τῶν ἡδυνῶν τῶν ἀτόπων. Οὔτε γὰρ χρημάτων ἔρωσ, οὔτε δόξης ἐπιθυμία, οὔτε ἄλλο οὐδὲν οὕτω ταῖσιν διενόχλει τὴν ἡλικίαν, ὡς ὁ τῶν σωμάτων ἔρωσ. Διὸ πάντα τὰ ἄλλα ἀφείς, περὶ τὸ καίριον αὐτῷ· τὴν παραινέσιν ἴσθησιν. Εἶτα οὐδὲ τῶν ἄλλων ἕνεκεν βραθυμεῖ, ἀλλὰ τί φησι; *Περὶ πάντα ἑαυτὸν παρεσχόμενος τύπον καλῶν ἔργων.* Διδασκέτωσαν μὲν οὖν, φησί, καὶ αἱ πρεσβύτεραι τὰς νεωτέρας, καὶ αὐτὸ δὲ αὐτὰς παρακάλεῖ τοὺς νεωτέρους σωφρονεῖν. Ἔστω δὲ κοινὸν πᾶσι διδασκαλεῖον καὶ ὑπόδειγμα ἀρετῆς ἢ τοῦ σοῦ βίου λαμπρότης, εἰς μέσον πᾶσι προκειμένη, ὡσπερ ἀρχετύπος· τις εἰκὼν, πάντα ἔχουσα ἐν ἑαυτῇ τὰ καλά, μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας τοῖς βουλομένοις ἐναπομέξασθαι εἰ τῶν ἐν αὐτῇ καλῶν παρεχουμένη τὰ παραδείγματα. Ἐν τῇ διδασκαλίᾳ ἀδιαφθορίαν, σεμνότητα, λόγων ὕγινη, ἀκατάγνωστον, *Ἰνα ὁ ἐξ ἐναντίας ἐντραπῆ, μηδὲν ἔχωρ περὶ ἡμῶν λέγειν φαῦλον.*

γ'. Τὸν ἐξ ἐναντίας φησί καὶ τὸν διάβολον καὶ πάντα τὸν ἐκείνῳ διακονούμενον. Ὅταν γὰρ καὶ βίος λάμπῃ, καὶ λόγος ἢ συμβαίων, ἐπιεικῆς, ἡμερὸς, προσηγῆς, μηδεμίαν τοῖς ἐναντίοις παρέχων λαβὴν, πολὺ καὶ ἄφατον τὸ κέρδος. Πολλὴ ἄρα τῆς τοῦ λόγου διακονίας ἡ χρεια, λόγου οὐ τοῦ τυχόντος, ἀλλὰ δοκίμου τινὸς καὶ ἀλήπτου, καὶ μηδεμίαν μηδαμῶθεν παρεχόμενον τοῖς βουλομένοις πρόφασιν. Δούλους ἰδιοῖς δεσπόταις ὑποτάσσασθαι, ἐν πᾶσιν εὐαρέστους εἶναι. Ὁρᾶς; τί προλαβῶν εἶπεν, *Ἰνα ὁ ἐξ ἐναντίας, φησὶν, ἐντραπῆ, μηδὲν ἔχωρ περὶ ἡμῶν λέγειν φαῦλον.* Ἄρα καταγνώστως ἄξιος ὁ γυναικῶν ἀπὸ ἀνδρῶν ἀποξευγνύς τῇ προφάσει τῆς ἐγχερατείας.

<sup>a</sup> Codices ambo, συνμικτέτω.

<sup>b</sup> Colb., ὡσπερ οὖν, quod est magis Chrysostomicum.

<sup>c</sup> Codex unus, ἐπὶ τὸ καίριον αὐτοῦ.

καὶ ὁ δούλου δεσποτῶν ἀποστερῶν· τῷ αὐτῷ δὴ τοῦτῃ προσήματι. Οὗτος οὐκ ἔστιν ἀκατάγκωστος ἐ λόγος· πολλὴν δὲ καὶ τοῖς ἀπίστοις δίδωσι λαθὴν, καὶ τὰ πάντων καθ' ἡμῶν ἀνοίγει στόματα. Δούλους, φησὶν, ἰδίους δεσπόταις ὑποτάσσεσθαι, ἐν πᾶσιν εὐαρέστους εἶναι, μὴ ἀντιλέγοντας, μὴ ρομφιζομένους, ἀλλὰ πιστῶν πᾶσιν ἐνδεδεικνυμένους ἀγαθῆν, ἵνα τὴν διδασκαλίαν τὴν τοῦ Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κοσμῶσιν ἐν πᾶσιν. Εἰκότως ἄρα ἔλεγεν ἐτέρωδι, Ὡς τῷ Θεῷ δουλεύοντες, καὶ οὐκ ἀνθρώποις. Κἄν γὰρ τῷ δεσπότη διακονῆς μετ' εὐνοίας, ἀλλ' ἢ πρόφασις ἀπὸ τοῦ φόβου τὴν ἀρχὴν ἔχει. Ὡστε ὁ μετὰ τοσοῦτου φόβου ἐκείνῳ διακονῶν, μεγίστων ἐπιτεύξεται τῶν μισθῶν. Εἰ γὰρ χειρὸς μὴ κραταί, μηδὲ γλώττης ἀκολάστου, πῶθεν θαυμάσεται ὁ [753] Ἕλληνας τὸ δόγμα τὸ παρ' ἡμῖν; Εἰ δὲ τὸν δούλον θεάσονται τὸν ἐν Χριστῷ φιλοσοφοῦντα, τῶν παρ' αὐτοῖς φιλοσοφῶντων μείζονα τὴν ἐγκράτειαν ἐπιδεικνυμένον, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικειᾶς καὶ τῆς εὐνοίας διακονοῦμενον, παντὶ τρόπῳ θαυμάσεται τὴν δύναμιν τοῦ κηρύγματος. Οὐ γὰρ ἀπὸ δόγματος δόγματι, ἀλλ' ἀπὸ πραγμάτων καὶ βίου τὰ δόγματα κρῖνουσιν Ἕλληνες. Ἔστωσαν οὖν αὐτοῖς καὶ γυναῖκες καὶ δοῦλοι διδάσκαλοι διὰ τῆς οἰκειᾶς ἀναστροφῆς. Καὶ γὰρ καὶ παρ' αὐτοῖς, καὶ πανταχοῦ τοῦτο διωμολόγηται, ὅτι τὸ τῶν δούλων γένος ἰταμῖν πῶς· ἐστὶ, δυσδιατύπωντον, δυστράπαλον, οὐ σφόδρα ἐπιτήδειον πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς διδασκαλίαν, οὐ διὰ τὴν φύσιν, μὴ γένοιντο, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀνατροφὴν καὶ τὴν ἀμελείαν τὴν παρὰ τῶν δεσποτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ πανταχοῦ οὐδενὸς ἐτέρου, ἀλλὰ τῆς αὐτῶν διακονίας οἱ κρατοῦντες αὐτῶν φροντίζουσιν· εἰ δὲ που καὶ τὴν τρόπων ἐπιμεληθεῖεν, καὶ τοῦτο πάλιν διὰ τὴν αὐτῶν ἀνάπαυσιν πράττουσιν, ὥστε μὴ πράγματα αὐτοῖς παρέχειν ἢ πορνεύοντας, ἢ κλέπτοντας, ἢ μεθύοντας· εἰκότως ἡμελημένοι, καὶ οὐδένα τῶν πολυπραγμονούντων ἔχοντες, εἰς αὐτὰ τῆς κακίας τὰ βράθρα καταποντίζονται. Εἰ γὰρ, ἐνθα πατήρ ἐπίστηκε καὶ μήτηρ καὶ παιδαγωγὸς καὶ τροφεὺς καὶ διδάσκαλός καὶ ἡλικιώται, καὶ αὐτὴ ἡ τῆς ἐλευθερίας δόξα περικειμένη, καὶ πολλὰ ἔτερα, μόλις ἂν τις διαφύγοι τὰς τῶν πονηρῶν συνουσίας· τί οἶσι τοὺς πάντων τούτων ἐρήμους ὄντας, καὶ μικροὶ; ἀναμυγνυμένους, καὶ μετὰ ἀδείας οἷς ἂν ἐθέλωσι συγγινομένους; οὐδενὸς ὄντος τοῦ τὰς φιλίας αὐτῶν πολυπραγμονούντος; τί οἶσι τοὺς τοιοῦτους ἔσσεσθαι; Διὰ τοῦτο δύσκολον δούλον γενέσθαι ἀγαθόν. Ἄλλως δὲ οὐδὲ διδασκαλίᾳ ἀπολαύουσιν, οὔτε τῶν ἔξωθεν οὔτε τῶν παρ' ἡμῖν· οὐ συναναστρέφονται ἀνδράσιν ἐλευθεροῖς, κοσμίοις, πολλὴν τῆς αὐτῶν δόξης ποιουμένοις φροντίδα. Διὰ ταῦτα πάντα δύσκολον καὶ θαυμαστόν, χρῆσιμον οἰκέτην γενέσθαι ποτέ. Ὅταν οὖν ἴδωσιν, ὅτι τὸ γένος τὸ οὕτως αὐθαδὲς ἢ τοῦ κηρύγματος δύναμις χαλινὸν περιθεῖσα πάντων εἰργάσατο κοσμιώτερον καὶ ἐπιεικίστερον, κἂν σφόδρα πάντων ὡσιν ἀλογώτεροι οἱ δεσπῶται, λήφονται ἔνοιαν μεγάλῃν περὶ τῶν δογμάτων τῶν παρ' ἡμῖν. Ἀπλὸν γὰρ ὅτι καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως φόβον καὶ τὸν τῆς κρίσεως καὶ τὸν τῶν ἄλλων ἀπάντων μετὰ τὸν θάνατον φιλοσοφοῦμένων παρ' ἡμῖν πρότερον ἐγκαταθέντας αὐτῶν τῆ ψυχῆ, οὕτως ἴσχυσαν ἀποκρούσασθαι τὴν κακίαν, ἀντιβρόχον τινὰ φόβον τῆς ἀπὸ τῶν κακῶν ἡδονῆς εἰς τὴν ἑαυτῶν ἐνιδρύ-

<sup>a</sup> Forte ὁ δούλου; δεσπότης ἄπ.

σαντες ψυχῆν. Ὡστε οὐκ εἰκὴ οὐδὲ ἀπλῶς τοῦτον ὑπὲρ τούτων πανταχοῦ ποιεῖται τὸν λόγον· ὅσω γὰρ ἂν ὦσι κακοί, τοσοῦτῳ μάλιστα θαυμάζεται τοῦ κηρύγματος ἢ ἰσχύς. Καὶ γὰρ ἱατρὸν τότε θαυμάζομεν, ὅταν τὸν ἀπεγνωσμένον καὶ οὐδεμιᾶς βοήθειας ἀπολαύοντα οὐδὲ κρατῆσαι τῶν ἀκαίρων ἐπιθυμιῶν δυνάμενον, ἀλλ' ἐν ταύταις ἐγκαλινδούμενον, ἐναγάγῃ πρὸς ὑγίαν καὶ διορθώσῃται. Καὶ ὅρα τίνα παρ' αὐτῶν ἀπαταῖ· ἂ μάλιστα πάντων ἀναπαύει τὸν δεσπότην· μὴ ἀντιλέγοντας, μὴ ρομφιζομένους· τοῦτέστι, πολλὴν εὐνοίαν ἐπιδεικνύσθαι ἐν οἷς ἂν πιστευθῶσιν, ἐν τοῖς πρὸς τοὺς δεσπῶτας μάλιστα εἶναι ἀγαθοῦς, [754] ὑπεικόντας ἐν τοῖς ἐπιτάγμασι.

8. Μὴ τοίνυν νομίζετε ἀπλῶς με ταῦτα νῦν διεξιέναι· λοιπὸν γὰρ μοι πρὸς τοὺς οἰκέτας ὁ λόγος. Μὴ τοίνυν, ὧ βέλτεστε, σὺ πρὸς τοῦτο ἴθης, ὅτι ἀνθρώπων δουλῆς, ἀλλ' ὅτι Θεῷ, ὅτι τὸ κήρυγμα κοσμεῖ· καὶ πάντα ὑποστήσῃ ποιῆν, τῷ δεσπότη πειθόμενος καὶ φέρων ἀγανακτοῦντα ἀκαίρως καὶ δυσχεραίνοντα. Ἐνόησον ὅτι οὐκ ἐκείνῳ τὴν χάριν εἶδως, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα πληροῖς, καὶ πᾶν ὅτινῃ ὑποστήσῃ βράβειος. Ὅταν δὲ εἰ λέγω, τοῦτο καὶ νῦν ἔρω, ὅτι τῶν πνευματικῶν ἡμῖν καθαρουμένων, καὶ τὰ τοῦ παρόντος ἔψεται βίου. Τὸν γὰρ τοιοῦτον οἰκέτην, τὸν οὕτως εὖνον, τὸν οὕτως ἐπιεικῆ, οὐχ ὁ Θεὸς ἀποδέξεται μόνον καὶ τῶν στεφάνων μεταδώσει τῶν λαμπρῶν ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ παθὼν εὐ δεσπότης, κἂν ὁμίον ἦ, κἂν λίθινός τις ἦ καὶ ἀπάνθρωπος καὶ ὁμῶς, ἐπαινεῖσθαι καὶ θαυμάζεσθαι καὶ προτιμῆσαι τῶν ἄλλων ἀπάντων, καὶ τοῖς λοιποῖς αὐτὸν ἐπιστήσει, κἂν Ἕλληνας ἦ. Καὶ ὅτι, κἂν Ἕλληνες ὡσιν οἱ δεσπῶται, κελεύει τὸν οἰκέτην τοιοῦτον ἑαυτὸν ἐπιδεικνύσθαι, εἰ βούλεσθε, ὑμῖν καὶ παρὰ δειγμα διηγῆσομαι. Ὁ Ἰωσήφ ἐπράθη πρὸς τὸν ἀρχιμάγειρον, καὶ δόξης ἐτέρας ἦν, οὐ τῆς Αἰγυπτιακῆς· τί οὖν ἐκεῖνος; Ἐπειδὴ ἐνάρετον εἶδε τὸν νεανίσκον, οὐκ ἐνενόησε τὸ τῆς δόξης διεστηκός, ἀλλ' αὐτὸς τε ἡγάπα καὶ ἐφιλοκαίετο καὶ ἐθαύμαζε, καὶ τῶν ἄλλων αὐτῷ τὴν ἐπιστάσιαν ἐνεχείρισεν ἅπασαν, καὶ τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν οὐδὲν ἦδει δι' αὐτόν· ἀλλὰ δευτέρως δεσπότης ἐκεῖνος ἦν, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ δεσπότη κυριώτερος, εἰ γὰρ ὁ μὲν ἠγνώκει τὰ αὐτοῦ, οὗτος δὲ τὰ ἐκείνου ἦδει μᾶλλον τοῦ δεσπότη. Καὶ μοι δοκεῖ καὶ ὑστερον, ὅτι ἐπίστευσε τῷ γυναικῷ τὴν παράνομον ἐκείνην συκοφαντίαν κατ' αὐτοῦ ποιησάμενον, τιμῶν τὸν δίκαιον ἀπὸ τῆς προτέρας αἰδοῦς καὶ τῆς τιμῆς, μέχρι τοῦ δεσποτηρίου στήσαι τὴν ὄργην. Εἰ γὰρ μὴ σφόδρα ἤδειτο τὸν ἄνδρα, καὶ ἐθαύμαζεν ἀπὸ τῶν προσηρημένων αὐτῷ, κἂν εὐθέως αὐτὸν διεχειρίσατο, καὶ τὸ ξίφος διεήλασε διὰ τοῦ σώματος ἐκείνου. Μαστός γὰρ ζήλου, φησὶ, θυμὸς ἀνδρός· οὐκ ἀνταλλάσσεται οὐδενὸς λύτερον τὴν ἔχθραν, οὐδὲ μὴ διαλυθῆ πολλῶν ὄρων. Εἰ δὲ παντὸς ἀνδρός τοιοῦτος ὁ ζήλος, πολλῶ μᾶλλον ἐκείνου, Αἰγυπτίου τε ὄντος καὶ βαρβάρου, καὶ παρὰ τοῦ τιμηθέντος ἡδικημένου, ὡς ἔπειτα. Ἰστε γὰρ δήπου πάντες, ὅτι οὐχ ὁμοίως ἡμᾶς δάκνει τὰ παρὰ πάντων ἀδικήματα, ἀλλὰ σφοδρότερον τῶν ἄλλων καὶ πικρότερον τὰ παρὰ τῶν εὐνοικῶς πρὸς ἡμᾶς διατεθέντων, καὶ πιστευθέντων καὶ πιστεύσάντων ἡμῖν, καὶ πολλὰ παρ' ἡμῶν εὐ παθόντων γενόμενα κακὰ μᾶλλον ἡμᾶς ἀνὰ καὶ λυπεῖ. Οὐκ ἐνενόησε πρὸς ἑαυτὸν, οὐδὲ εἶπε· Τί τοῦτο; οἰκέτην αὐτὸν λαβὼν πάντων μετέδωκα τῶν τῆς οἰκίας, ἐλευθερον ἐποίησα καὶ ἐμοῦ τι μείζονα, καὶ τοιαύτας μοι τὰς

temperantiam exhibentem, cum modestia summa et benevolentia servientem, vim prædicationis omnino mirabitur. Non enim a verbis dogmata, verum ex ipsis rebus et ex vita dogmata æstimare solent gentiles. Sint ergo illis doctores et mulieres et servi, nempe a vita et moribus suis. Etenim et apud illos et ubique hoc in confesso est, servorum genus petulans esse, difficile regi ac duci, parumque idoneum esse ad doctrinam capessendam; non ex natura, absit, sed propter conversationem et dominorum negligentiam. Quia enim ubique nihil aliud curant hæri, quam ut sibi serviant; si mores eorum aliquando componere studeant, hoc ad quietem suam faciunt, ita ut non negotia illis exhibeant, si fornicentur, furentur, aut ebrietati se dedant; hinc evenit ut ita neglecti, ac neminem sibi advigilantem habentes, in ipsa nequitia barathra demergantur. Si enim, ubi pater instat et mater et pædagogus nutritivusque et magister et æquales, ipsaque ingenuitatis opinio, multaque alia, vix quispiam improborum consortia effugiat: quos putas futuros esse eos, qui his omnibus destituti, sceleratis admixti, ac cum libertate quibus volunt societate juncti sunt, cum nemo sit qui illorum amicitias curet? quid, inquam, putas illos esse futuros? Ideo difficile est bonum esse servum. Alioquin autem illi neque doctrina fruuntur, neque externa neque nostra: non cum viris versantur liberis, ornatis, multam honoris gloriæque suæ curam habentibus. Propter hæc omnia difficile, imo res mirabilis est, si domesticus bonus et utilis unusquam fuerit. Cum ergo viderint vim prædicationis ita petulans genus, imposito freno, omnium modestissimum et mitissimum reddidisse; etiamsi admodum irrationabiles sint domini, magnam dogmatum nostrorum opinionem concipient. Perspicuum enim est, metum resurrectionis et iudicii et reliquorum omnium post mortem futurorum, quæ a nobis prædicantur, in illorum animis defixum, nequitiam illorum animis depellere potuisse, cum timorem illum vitiorum voluptati oppositum in mente haberent. Itaque non temere nec sine causa magnam de his ubique rationem habet: quanto magis enim illi improbi fuerint, tanto magis vis prædicationis in admiratione habetur. Nam medicum tunc mirabilem dicimus, quando desperatum, nullo fruente auxilio, nec ab intempestivis cupiditatibus se continere valentem, imo in illis volutatam, ad sanitatem reducit et corrigit. Et vide quænam ab illis exigit; quæ omnium maxime dominis quietem præsent: *Non contradicentes, non fraudantes*; id est, multam benevolentiam exhibentes in iis quæ sibi credita sunt, et quod erga dominos optime sint affecti, ipsorum mandatis obsequentes.

4. *Boni famuli officia. De Josepho Jacobi filio multa.* — Ne itaque existimetis me nunc sine causa ista persequi: ad domesticos enim jam sermo dirigitur. Ne ergo, optime homo, id jam spectes quod homini servias, sed quod Deo, quod prædicationem oves; et omnia facile ferens, heru obsequens, et in-

tempestive indignantem iratumque ferens. Cogita te non illi gratiam præstare, sed Dei præceptum implere, et omnia facile patieris. Quod autem semper dico, id nunc etiam dicam, quod si spirituali recte exsequamur, quæ ad præsentem viam spectant pro voto sequuntur. Talem enim famulum, ita benevolum, ita mansuetum, non tantum Deus probabit, et coronis illis splendidis ornabit; sed etiam laurus ille, quocum tam bene agitur, etiamsi bellua fuerit, etiamsi lapideus, inhumanus et crudelis, laudabit illum et mirabitur, omnibusque aliis præferet; imo ipsum aliis omnibus præficiet, quamvis gentilis fuerit. Atque quod, etiamsi heri illi gentiles sint, præcipiat talem esse domesticum, si placet, exemplo vobis ostendam. Venditus est Joseph coquorum principi, aliamque colebat religionem, non Ægypticam: quid ergo ille? Ut virtute præditum vidit adolescentem, de religionis differentia non cogitavit; sed illum amabat, diligebat et mirabatur, aliorum illi administrationem totam commisit, ita ut nihil nosset ipse eorum quæ in domo sua gerebantur, sed secundus dominus Joseph erat, imo magis quam ille dominus: siquidem ille sua non noverat; Joseph vero quæ ipsius erant magis noverat, quam ipse dominus. Ac videtur mihi demum, quando mulierculæ credidit, inquam illam sycophantiam contra illum proferenti, ex prior reverentia et honore iram represisse, ita ut in carcerem tantum ipsum mitteret. Nisi enim virum admodum reveritus fuisset, et ex prioribus gestis ipsum miratus esset, illum statim trucidasset et gladio confodisset. *Plenus enim zelo, inquit, furor viri, nullaque redemptione inimicitiam solvet, neque solvetur donis plurimis* (Prov. 6. 34). Quod si cujuslibet viri tantus est zelus, multo magis illius, qui Ægyptius erat et barbarus, ab eo quem honore affecerat injuria læsus, ut putabat. Scitis enim omnes, nos non similiter morderi ab omnibus nobis illatis injuriis, sed acrius indignari adversus eos qui nobis pridem bene affecti fuerant, quibus fidebamus, et qui nobis fidi fuerant, et beneficia a nobis acceperant. Non cogitavit ille nec dixit: *Quid hoc est? famulum illum accepti*; quæ in domo erant omnia ipsi tradidi, libertate donavi, me majorem feci, et tales ille mihi vices rependit? Nihil horum dixit, adeo illum prior animi reverentia tenebat. Et quid mirum, si in domo illa tanto in honore fuit, cum ipso in carcere vide quanto fruatur cultu. Nostis quanta immanitate uti soleant illi quibus carcerum custodia committitur: alienarum calamitatum fructum decerpunt, et quos alii malo afflictos nutriunt, hos ipsi lacerant, lucra sectantes multis lacrymis digna, feris ipsis immaniores. Ex iis quæ misericordiam erga incarcerationem movere debebant, ab iisdem ipsi lucrum reportant. At ne hoc tantum cogitemus; sed quod illi non pari modo erga omnes qui in carcerem trusi sunt se gerant. Illos enim qui per sycophantiam hoc patiuntur, semel contumelia affectos et in vincula conjectos, postea forsitan miserantur: illos vero, qui ob turpissima et gravissima facinora illo conjecti sunt, mille plagis

laniant. Itaque non solum ex more suo carceris custos crudelis est, sed etiam ex causa, pro qua miser coniectus in carcerem est. Quem enim contra se non coniecisset juvenis ille, qui tanto fructu honore, eum in suspicionem venit, quod domum suam violare tentaverit, et sic beneficio vicem repondere voluerit? Hæc igitur cogitans carceris custos, et pristinum honorem ejus qui illo trusus fuerat, causamque ob quam illo injectus fuerat secum reputans, annon immanius quam fera quævis adolescentem aggressus esset? Sed illis omnibus superior fuit spes in Deum: sic solet virtus ipsas feras mansuafacere. Eadem quippe mansuetudine, qua dominum ceperat, custodem quoque carceris cepit: et rursus princeps erat Joseph, et in carcere imperabat, ut in domo. Quia enim regnatorus erat, merito prius didicit esse subjectus, et eum subditus esset, in domo imperabat et præfectus erat.

5. Nam si in eo, qui ad Ecclesiam regendam evehitur, hoc requirit Paulus, ita dicens: *Si quis enim in domo sua præesse nescit, quomodo Ecclesie Dei curam habebit* (1. Tim. 3. 5)? eum quoque, qui ad imperium veniebat, primo optimum in domo præfectum fuisse oportebat. Præfuit Joseph carceri, non ut carceri, sed ut domui. Omnium enim calamitates solabatur, et in carceratis quasi propriis membris præerat, non modo illum calamitates curiosè observans et leniens; sed etiam ei cogitandum quæpiam videret, accedebat ut causam disceret; mœstum enim videre non sustinebat, nisi prius illum a mœstitia liberaret: quamquam talem affectum ne erga filios quidem quispiam ostendit. Ex his itaque bonorum initium ipsi ortum est. Oportet enim ut primum quæ nostra sunt compareant, et postea quæ Dei sunt. Quod autem ille tali sit usus commiseratione et diligentia, hinc patet: vidit, inquit, eunuchos a Pharaone inclusos, pincernarum principem atque pisto-

rum, et dixit: *Cur tristes sunt hodie vultus vestri*; Gen. 40. 7)? Neque hinc solum, sed etiam ab his quæ illi fecerunt, viri virtus edisci potest. Neque enim utpote regis domestici respuerunt illum, non utpote mœsti et tristes illum repulere, sed quasi fratri genuino, qui condolere sciret, omnia sua ipsi revelarunt. Hæc porro omnia ideo a me dicta sunt, quod is qui virtute præditus est, etiamsi in servitute sit, etiamsi in captivitate, etiamsi in carcere, etiamsi sub ipsa terra positus, nihil unquam illum expugnare poterit.

*Mores probi quam amabiles omnibus.* — Hæc a me ad servos dicta sunt, quod etiamsi feras habeant dominos, velut Ægyptium, etiamsi immanes, ut custodem carceris, ipsos tamen capere poterunt; etiamsi gentiles fuerint, quemadmodum et illi, quovis modo hos poterunt cito demulcere. Nihil enim est bonis moribus suavius, nihil jucundius et dulcius modestia, mansuetudine et obedientia: omnibus est commodus qui talis est. Qui hujusmodi sunt, de servitute non erubescunt, non pauperem fugiunt, non infirmum et argrotantem: omnia namque superat virtus, omnia vincit. Quod si in servis tantum ea res habet roboris, quanto magis in liberis? Hæc ergo exerceamus et servi et liberi, et mulieres et viri: sic et hominibus et Deo cari erimus, non virtute præditis tantum, sed etiam improbis; illis vero maxime: illi namque sunt qui magis honorant et reverentur. Quemadmodum enim modestos dominos subditi magis tremunt: sic et virtute præditos ii qui intemperantes sunt, acientes ex quibusnam ipsi exciderint. Quia igitur tantus est virtutis fructus, hanc prosequamur. Si hanc sectemur, nihil grave nobis erit: omnia facilia, omnia levia; sive per ignem transierimus, sive per aquam, omnia virtuti cedunt, etiamque ipsa mors. Eam igitur amulemur et sectemur, ut futura consequamur bona, in Christo Jesu Domino nostro.

## HOMILIA V.

CAP. 2. v. 11. *Apparuit enim gratia Dei salutaris omnibus hominibus, 12. erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo, 13. expectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi: 14. qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum.*

1. *Gratia Dei quid efficiat. Sæcularia desideria quæ.* — Postquam a servis magnam exegit virtutem (nam magna certe virtus est, doctrinam Dei Salvatoris nostri in omnibus ornare, et nullam dare dominis querendi aulam vel in re levissima), justam subjungit causam, cur famuli tales esse debeant. Quamnam? *Apparuit enim, inquit, gratia Dei salutaris.* Qui Deum doctorem consequuti sunt, cur, quæso, non tales fuerint, quales ego jam descripsi, quæis innumera peccata remissa sunt? Nostis enim, ut inter cætera hoc non parum animam pudore afficiat et reprimat, quod cum mille peccatis sit obnoxia, non det tantum

pœnas, sed et veniam et innumera dona consequatur. Si quis enim, dic mihi, arreptum servum qui mille offensas admiserit, illum non flagris cædat, sed concessa præteritorum venia, de futuris se pœnas expoliturum moneat, atque cavere jubeat ne in paria incidat, et donis magnis exornet: quem putatis non mutandum fore tali audita et accepta gratia? Verumne putes gratiam concessa præteritorum venia sistere gradum; sed etiam in futurum nos illa præmunit: nam illud quoque gratiæ munus est. Nam, si scelera patrans numquam puniturus esset, jam non est gratia, sed incitamentum ad perniciem et corruptionem. *Apparuit enim, inquit, gratia Dei erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo, expectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi.* Vido quomodo cum præmiis virtutem ponat. Et hoc est gratiæ, quod a sæcularibus abstrahat, et ad cælum ducat. Dico hic ostendit adventus: duo enim vere sunt: primus gratiæ, secundus retributionis et justitiæ. *Ut abnegantes, inquit,*

ἀμειδᾶς ἀποδέδωκεν; Οὐδὲν τούτων εἶπεν· οὕτως αὐτοῦ τὴν φυγὴν ἢ προτέρα καταγενεαὶ αἰδώς. Καὶ τί [753] ἄπο μωρίας, εἰ ἐν οἰκίᾳ τοσαύτης ἀπῆλυσεν τιμῆς. ὅπου καὶ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ ὄρα αὐτὸν, ὅσης ἀπολαύσει κηδεμονίας; Ἵστε δὲ πῶς πρὸς ὠμότητα τοὺς τὰ δεσμοτήρια ἐγκρατεῖς τὴν ἐξέφυκται· τὰ ἀλλοτρίως καρποῦνται συμφορὰς, καὶ οὐς ἕτεροι κακῶς πάσχοντες τρέφουσι, τούτους οὗτοι σπαράττουσι, κέρδη κερδαίνοντες κολλῶν διακρίων ἕξια· θηρίων ὄντες ὠμότεροι. Ἄφ' ὧν γὰρ ἐχρῆν ἔλασεν τοὺς ἐμπεδημένους, ἀπὸ τούτων αὐτοὶ καρποῦνται. Καὶ μὴ τούτο μόνον λογίζωμεθα, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτοὶ οὕτοι οὐχ ὁμοίως πᾶσι κέρηνται τοὺς ἐμπεδημένους. Τοὺς μὲν γὰρ ἐπὶ συκοφαντίας, καὶ ἐπηρεασθέντας ἀπλῶς καὶ δεθέντας καὶ ἔλεθσαιεν ἄν· τοὺς δὲ ἐπὶ τοῖς αἰσχίσι καὶ δευνοτάτοις καὶ τολμηροῦς ἐμπεδημένους μυρίαὶ αἰχίζονται πηγάς. Ὅστε οὐ μόνον ἀπὸ τοῦ τρόπου ὠμῶς ἐμπεδισσοῦσθαι ὁ δεσμοφύλαξ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς αἰτίας, δε' ἦν ἐνεδέδωκε. Τίνα γὰρ οὐκ ἂν διήγειρε καθ' ἑαυτοῦ ὁ κενόκομος, τοσαύτης μὲν ἀπολαύσας τιμῆς, ὑποκτεθεὶς δὲ τὴν δεσποιναν περιφῶν καὶ τοιαύταις τὸν εὐεργετήν ἀμειδόμενος; ἀμειδᾶς; Ταῦτα οὖν ἐννοῶν ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ τὴν τιμὴν τοῦ ἐμπεδημένου, καὶ τὸ πρῶτον ἐφ' ᾧ ἐνεδέδωκε, οὐκ ἂν παντὸς θηρίου χαλεπότερον ἐχρήσατο τῷ ἀνδρὶ; Ἄλλὰ πάντων τούτων ἀνωτέρα γέγονεν ἡ ἐλπίς ἢ εἰς τὸν Θεόν· οὕτως· οἶδε καὶ θηρία κατάπραυνει φυγῆς ἀρετῆ. Ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐπιχειρίας, ἀφ' ἧς τὸν δεσπότην εἶλεν, ἀπὸ τῆς αὐτῆς; καὶ τὸν ἀρχιδεσμοφύλακα· καὶ πάλιν ἦν ἄρχων ὁ Ἰουδαίος, καὶ ἐν δεσμοτηρίῳ ἐκράτει, καὶ ἐν οἰκίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμπεδισσοῦσθαι, εἰκότως πρότερον ἐμάνθανεν ἄρχεσθαι, καὶ ἀρχόμενος; ἄρχων ἦν καὶ πρόστη τῆς οἰκίας.

ε'. Εἰ γὰρ τὸν εἰς Ἐκκλησίαν ἐλκόμενον ἀπαίσει τοῦτο ὁ Παῦλος, οὕτω λέγων· *Εἰ γὰρ τις τοῦ ἰδίου οἴκου προστήται οὐκ οἶδε, πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελήσεται*; καὶ τὸν εἰς ἀρχὴν ἐλθόντα, πρότερον ἀριστον εἶναι χρὴ προσεστίνα οἰκίας. Πρόστη δεσμοτηρίου, οὐχ ὡς δεσμοτηρίου, ἀλλ' ὡς οἰκίας. Πᾶσι γὰρ ἐπιμελούμενος τὰς συμφορὰς, καὶ τῶν ἐμπεδημένων ὡς οἰκίαν προσεστίνα μελῶν, οὐ μόνον αὐτῶν τὰς συμφορὰς πολυπραγμονῶν καὶ παραμυθούμενος, ἀλλὰ καὶ ἐν συνόντων εἰδὲ τίνα, προσήκει καὶ τὴν αἰτίαν ἐμάνθανεν, οὐδὲ ἀπλῶς κατηφύοντα ἀνεχόμενος ὄρεν,

ἂν μὴ πρότερον αὐτὸν ἀπαλλάξῃ τῆς κατηφείας· κριτοῖς τοσαύτην τις οὐδὲ περὶ τέκνα στοργὴν ἐπαδείξατο. Ἀπὸ τούτων γοῦν αὐτῷ καὶ ἡ ἀρχὴ τῶν ἀγαθῶν ἐγένετο. Δεῖ γὰρ τὰ παρ' ἡμῶν ὑπάρχειν πρότερον, καὶ τότε τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ὅτι γὰρ τοσαύτη ἐπέχρητο [756] φειδοὶ καὶ ἐπιμελείᾳ, εἶδε, φησὶ. τοὺς εὐνοήτους τοὺς ἐμπεδηθέντας ὑπὸ τοῦ Φαραῶ, τὸν ἀρχιοικόνον, καὶ τὸν ἀρχιστοποῖον, καὶ εἶπε· *Τί σκωθροῦσθαι τὰ πρόσωπα ἡμῶν σήμερον*; Καὶ οὐκ ἀπὸ τούτου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν ἐκεῖνοι ἐπέχρησαν, καταμαθεῖν ἔστι τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός. Οὐ γὰρ ὡς βασιλεὺς ὄντας οἰκέται διέπτυσαν αὐτὸν, οὐχ ὡς ἐν ἀθυμίᾳ ὄντας διεκρούσαντο, ἀλλ' ὡς ἀδελφῶν γνησίῳ καὶ συναληθῶν εἰδότες πάντα αὐτῷ ἐξεκάλυπτον τὰ ἑαυτῶν. Ταῦτα δὲ μοι πάντα εἰρηται, ὅτι καὶ ἐν δουλείᾳ, καὶ ἐν αἰχμαλωσίᾳ, καὶ ἐν δεσμοτηρίῳ, καὶ ὑπ' αὐτὴν τὴν γῆν γένηται ὁ ἐνάρετος, οὐδὲν αὐτὸν καταγωνισασθαι δυνήσεται.

Ταῦτα μοι πρὸς τοὺς οἰκέτας ἄλλεται, ὅτι καὶ θηρία ἔχωσι δεσπότης, ὡς τὸν Αἰγύπτιον, καὶ ὠμοῦς, ὡς τὸν ἀρχιδεσμοφύλακα, δυνήσονται αὐτούς ἔλασιν, καὶ Ἕλληνες ὄσιν, ὡς ἐκεῖνοι, καὶ ὀτιοῦν, ταχέως εἰθασσεύουσιν. Οὐδὲν γὰρ ἐμπεδισσοῦσθαι, οὐδὲν ἰδύτερον, οὐδὲν γλυκύτερον ἐπιχειρίας καὶ πρώτης καὶ ὑπακοῆς· πᾶσιν ἔστιν ἐπιτήδεος ὁ τοιοῦτος. Καὶ οὕτως δουλείαν ἐπαισχύνονται οἱ τοιοῦτοι. οὐτε πένητα φεύγουσιν, οὐτε ἀβρῶστον καὶ κάμνοντα πάντων γὰρ κρατεῖ καὶ πάντων ἢ ἀρετῆ περιγίνεται. Εἰ δὲ ἐν δουλείᾳ τοσαύτην ἔχει τὸ πρῶτον τὴν ἰσχύν, πῶς μᾶλλον ἐν ἐλευθερίᾳ; Ταῦτα οὖν ἀσκάμειν καὶ δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ γυναῖκες καὶ ἄνδρες· οὕτως καὶ ἀνθρώποις καὶ Θεῷ ἐσόμεθα ποθῆνοι, καὶ ἀνθρώποις οὐ τοὺς ἐναρέτους μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς κακοῖς, καὶ μάλιστα ἐκείνοις· ἐκεῖνοι γὰρ εἰσιν οἱ μάλιστα τιμῶντες καὶ αἰδοῦμενοι. Ὅστε γὰρ τοὺς ἐπιχειροῦσιν οἱ ἀρχόμενοι μάλιστα τρέμουσιν, οὕτως καὶ τοὺς ἐναρέτους οἱ ἀκόλαστοι, εἰδότες τίνας ἐπιμελούμεναι. Ἐπεὶ οὖν τοσοῦτος ὁ καρπὸς τῆς ἀρετῆς, ταύτην διώκωμεν, ταύτην μετῴμεν. Ἄν ταύτης ἐγώμεθα, οὐδὲν ἡμῖν ἔσται θεῖον, πάντα βόδια, πάντα εὐκόλα· καὶ διὰ πυρὸς διαδαίνωμεν, καὶ ἐν ὕδατος, πάντα εἶκει τῇ ἀρετῇ καὶ παραχωρεῖ, καὶ αὐτὸς ὁ θάνατος. Ζηλώσωμεν τοῖνον αὐτῆν, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

## [757] ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Ἐπεφάνη γὰρ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἢ σωτήριος πᾶσι ἀνθρώποις, καὶ εὐδοκία ἡμῶν, ἵνα ἀρησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ ἐν εὐνομίᾳ ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι· προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ σωτήριος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα λυτρώσεται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας, καὶ καθάρσῃ ἑαυτῷ ἡμᾶς περιούσιον, ἡγιασθῆναι καλῶν ἐργῶν.

ε'. Πολλὴν παρὰ τῶν οἰκετῶν ἀπαίτησας τὴν ἀρετὴν (καὶ γὰρ ἔστι πολλὴ τὸ τὴν διδασκαλίαν τοῦ Θεοῦ καὶ σωτήριος ἡμῶν κοσμεῖν ἐν πᾶσι, καὶ μηδεμίαν δίδόναι τοῖς δεσπότης λαθῆν, μηδὲ ἐν τῷ τυχόντι), ἐπ-

ἀγει καὶ τὴν αἰτίαν δικαίαν, δε' ἦν ὀφειλοῦσι τοιοῦτοι εἶναι οἱ οἰκέται. Ποίαν δὲ ταύτην; Ἐπεφάνη γὰρ, φησὶν, ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἢ σωτήριος. Οἱ Θεοῦ διδασκάλου τυγχάνοντες, πῶς οὐκ ἂν εἰεν εἰκότως τοιοῦτοι, οὐκ ἄρτι διήλθον ἐγώ, μυρίων ἀμαρτημάτων λύσειν εὐρόντες; Ἵστε γὰρ ὅτι μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο οὐχ ὡς ἔτυχεν ἐντρέπται καὶ συστέλλει φυγῆν, τὸ μυρίων ἀμαρτημάτων οὐσαν ὑπεύθυνον, μὴ δίκην δοῦναι, ἀλλὰ συγγνώμης τυχεῖν καὶ μυρίων ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ τις, εἶπέ μοι, τὸν μυρία προσερούσαντα οἰκέτην λαθῶν, μὴ καταταίνοι ἱμάτιν, ἀλλ' ἐπ' ἐκεῖνοις μὲν συγγνώμην παράσχοι, ὑπὲρ δὲ τῶν μελλόντων αὐτὸν ἀπαίτησι εὐθύναι, καὶ φυλάττεσθαι παρα-

κλειούτο, ὥστε μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, καὶ δω-  
 ραῖς μεγάλας τιμήσεις· τίνα οὐκ ἂν οφείθε ἐντρέφαι  
 τὴν τοσαύτην χάριν ἀποιόνα; Ἄλλὰ μὴ νομίση, ὅτι  
 ἡ χάρις μέχρι τῆς τῶν προτέρων συγχωρήσεως ἴστα-  
 ται, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ μέλλον ἡμᾶς ἀσφαλίζεται· καὶ  
 γὰρ καὶ τοῦτο χάριτος. Ἐπεὶ εἰ μέλλοι ἀεὶ κακῶς  
 πράττοντας μὴ κολάζειν, οὐκέτι τὸ πρᾶγμα χάρις  
 ἔστιν, ἀλλὰ προτροπή τις εἰς λύμην καὶ διαφθοράν.  
 Ἐπεφάνη γὰρ, φησὶν, ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ παι-  
 δεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ  
 τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως  
 καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, προσδε-  
 χόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς  
 δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰη-  
 σοῦ Χριστοῦ. Ὅρα πῶς μετὰ τῶν ἐπάθλων τίθηται  
 καὶ τὴν ἀρετὴν. Καὶ τοῦτο χάριτος, τὸ ἀπαλλάξει  
 τῶν βωτικῶν, τὸ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀγαγεῖν. Δύο  
 δείκνυσιν ἐνταῦθα ἐπιφανείας· καὶ γὰρ εἶσι δύο, ἡ  
 μὲν προτέρα χάριτος, ἡ δὲ δευτέρα ἀναποδόσεως  
 καὶ τοῦ δικαίου. Ἴνα ἀρνησάμενοι, φησὶ, τὴν  
 ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας. Ἰδοὺ πάσης  
 τῆς ὁρετῆς ἡ ὑπόθεσις. Οὐκ εἶπεν, Ἴνα φευξώμεθα,  
 ἀλλ', Ἴνα ἀρνησάμενοι. Ἡ ἀρνήσις πολλὴν δείκνυσι  
 τὴν διάστασιν. πολὺ τὸ μῖσος, πολλὴν [758] τὴν ἀπο-  
 στροφήν· μεθ' ὅσης διαθέσεως, μεθ' ὅσης σπουδῆς τὰ  
 εἴδωλα ἀπεστρέψαν, μετὰ τοσαύτης καὶ τὴν κακίαν  
 αὐτῆν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, φησὶ. Καὶ γὰρ  
 καὶ ταῦτα εἴδωλα, κοσμικὴ ἐπιθυμία καὶ πλεονεξία,  
 καὶ ταύτην εἰδωλολατρίαν ὀνομάζει· καὶ ὅσα πρὸς  
 τὸν παρόντα βίον ἡμῖν χρησιμεύει, κοσμικαὶ εἰσὶν  
 ἐπιθυμίαι· πάντα ὅσα ἂν τῷ παρόντι βίῳ ἢ συγκα-  
 τάλυται, κοσμικὴ ἔστιν ἐπιθυμία. Μῆδὲν τοίνυν  
 πρὸς ταύτας ἔχωμεν. Ἦλθεν ὁ Χριστὸς, ἵνα ἀρνη-  
 σώμεθα τὴν ἀσέβειαν. Ἀσέβειαν τὰ δόγματα φησὶ,  
 καὶ κοσμικὰς ἐπιθυμίας τὸν βίον τὸν ἐναγῆ. Σωφρό-  
 νως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν, ἐν τῷ  
 νῦν αἰῶνι.

β'. Ὁρᾶς ὅτι, ὅπου ἀεὶ λέγω, σωφροσύνη οὐ τοῦτο  
 μόνον ἐστὶ, τὸ πορνείας ἀπέχεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ  
 τῶν λοιπῶν παθῶν ἐκτὸς εἶναι; Ἄρα καὶ ὁ χρη-  
 μάτων ἔρως, οὐ σούφρων. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνος σωμα-  
 των, οὕτως καὶ οὗτος χρημάτων· μέλλον δὲ οὗτος  
 ἀκολαστότερος, ὅσῳ οὐδὲ τοσαύτην ἔχει βίαν τὴν  
 ὠθοῦσαν αὐτόν. Καὶ γὰρ ἡνίοχος ἐκεῖνος ἀκρατῆς  
 μάλιστα ἂν λέγοιτο, οὐχ ὁ τὸν τραχὺν καὶ δυστήνιον  
 μὴ κατέχων ἵππον, ἀλλ' ὁ τὸν ἡρέμα ἐπιεικέστερον  
 μὴ δυνάμενος ὑποτάξει. Τί δὲ, φησὶν; ἡ τῶν χρη-  
 μάτων ἐπιθυμία τῆς τῶν σωματῶν ἐλάττω; Παντί  
 πῶς δῆλον, καὶ πολλαχόθεν τοῦτο δείκνυται· καὶ  
 πρῶτον μὲν, ὅτι ἀναγκαίως γέγονεν ἡ τῶν σωματῶν  
 ἐπιθυμία· τὸ δὲ ἀναγκαίως γεγονός δῆλον ὅτι καὶ  
 μετὰ πολλοῦ κατορθοῦται τοῦ πόνου, ἐπεὶ καὶ ἐν-  
 σπάρῃ τῇ φύσει. Ἀεὶ τερον, οὗτι χρημάτων μὲν οὐ πο-  
 λὺς τοῖς παλαιοῖς λόγος, γυναικῶν δὲ πολὺς σωφρο-  
 σύνης ἕνεκεν· καὶ γυναικὶ μὲν συγγενομένῳ κατὰ  
 νόμον οὐδεὶς ἂν μὲμφαιτο μέχρι γήρωος, χρηματιζο-  
 μένῳ δὲ πάντες. Καὶ τῶν ἔξωθεν φιλοσόφων πολλοὶ  
 χρημάτων μὲν κατεφρόνησαν, γυναικῶν δὲ οὐκέτι·  
 οὕτως τοῦτο ἐκεῖνον τυραννικώτερον. Ἄλλ' ἐπειδὴ  
 πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἡμῖν ὁ λόγος, μὴ ἀπὸ τῶν ἔξω-  
 θεν φέρωμεν τὰ ὑποδείγματα, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν Γρα-  
 φῶν. Τοῦτο μὲν οὖν καὶ ἐν ἐπιτάγματος σχεδὸν μέρει

τίθησιν ὁ μακάριος ὁὗτος οὕτω λέγων, Ἐχόντες δια-  
 τροφὰς καὶ σκεπάζματα, τοῦτοις ἀρνησθησά-  
 μεθα· περὶ δὲ τῶν γυναικῶν, Μὴ ἀποστερεῖτε  
 ἀλλήλους, εἰ μὴ τί ἀρ ἐκ συμφώνου· καὶ πάλιν,  
 Ἐπὶ τὸ ἂν αὐτὸ συνῆρασε.

Καὶ πολλάκις ἴδους ἂν αὐτὸν περὶ συνουσίας νομο-  
 θετοῦντα τῆς νομίμου. Καὶ ταύτης μὲν ἀφήσιν ἀπο-  
 λαύειν τῆς ἐπιθυμίας, καὶ δευτέρῳ προσείναι γάμψ,  
 καὶ πολλὴν ποιεῖται τοῦ πράγματος τὴν ἐπιμέλειαν,  
 καὶ οὐδαμῶς ὑπὲρ τοῦτου κολάζει· τὸν δὲ χρημάτων  
 ἐπιμέλειαν, πανταχοῦ καταδικάζει. Καὶ περὶ μὲν  
 χρημάτων ὁ Χριστὸς πάλαιον διέταξεν, ὥστε φεύγειν  
 τὴν ἐντεῦθεν λύμην· περὶ δὲ ἀποχῆς γυναικῶς, οὐχ  
 οὕτως. Ἄκουε γὰρ τί φησὶ περὶ χρημάτων· Ἐάν μὴ  
 τις ἀποτάξῃται πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς ὑπάρχουσιν.  
 Οὐδαμῶς εἶπεν, Ἐάν μὴ τις ἀποτάξῃται γυναικὶ· οὐδὲ  
 γὰρ οὐκ ἐνέθηκε τὴν τυραννίδα. Καὶ ὁ μακάριος οὗτος  
 φησὶ· Τιμὸς ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη [759] ἀμίαντος.  
 Οὐδαμῶς τιμίαν τὴν τῶν χρημάτων ἐπιμέλειαν καλεῖ,  
 ἀλλὰ τὸ ἐναντίον. Οἱ δὲ βουλόμενοι πλουτεῖν ἐμ-  
 πίπτουσιν εἰς πειρασμὸν καὶ παγίδα καὶ ἐπιθυ-  
 μίας πολλὰς ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς. Οὐκ εἶπε,  
 Πλεονεκτήειν, ἀλλὰ, Πλουτεῖν. Ἴνα δὲ μάθῃτε καὶ  
 ἀπὸ τῶν κοινῶν ἐνοιῶν, ἀνεγκαῖον καὶ τοῦτον τὸν  
 λόγον εἰς μέσον παραγαγεῖν. Χρημάτων μὲν γὰρ τις  
 καθάπαξ ἀποστερηθεὶς οὐκέτ' ἂν ἐνοχλοῖτο ὑπὸ τῆς  
 ἐπιθυμίας· οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ χρημάτων ἐπιθυ-  
 μείν, ὡς τὸ χρήματα ἔχειν. Ἐπὶ δὲ τῆς τῶν σωμα-  
 των ἐπιθυμίας οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ εὐνοητισθέντες  
 πολλοὶ τὴν ἔνδον ἐνοχλοῦσαν πυρὰν οὐκ ἀπέβαλον· ἡ  
 γὰρ ἐπιθυμία ἐν ἑτέροις κεῖται ὄργανοις, ἔνδον ἐν τῇ  
 φύσει ἐγκειμένη. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἡμῖν ταῦτα εἰρη-  
 ται; Ὅτι οἱ πεισθέντες τῶν πορνευόντων ἀκολαστό-  
 τεροι, ὅσῳ ὑπὸ ἐλάττω; ἐνοχλοῦνται ἐπιθυμίας·  
 μέλλον δὲ οὐδὲ ἐπιθυμίας τὸ πρᾶγμα ἔστιν, ἀλλὰ  
 βῆθυμίας. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ οὕτως ἔστιν ἡ ἐπιθυμία  
 φυσικὴ, ὥστε καὶ γυναικὶ τις μὴ πλησιάζῃ, ἡ φύσις  
 τὸ ἀετῆς ποιεῖ καὶ ἐργάζεται· ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον  
 γίνεται. Καὶ εὐσεβῶς, φησὶ, ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν  
 αἰῶνι. Καὶ τίς ἡ ἐλπίς; τί τὸ ἐπαθλὸν τῶν πόδων;  
 Προσδεχόμενοι, φησὶ, τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ  
 ἐπιφάνειαν. Ὅντως γὰρ οὐδὲν ἐκεῖνης μακαριώ-  
 τερον, οὐδὲν ζηλωτότερον· καὶ ταῦτα λόγοι παρα-  
 στήσαι οὐ δύνανται· καὶ γὰρ νοῦν ὑπερβαίνει τὰ τότε  
 ἀγαθὰ. Προσδεχόμενοι, φησὶ, τὴν μακαρίαν ἐλ-  
 πίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ  
 καὶ Σωτήρος ἡμῶν. Πού εἰσιν οἱ τοῦ Πατρὸς ἐλάτ-  
 τωνα τὸν Υἱὸν λέγοντες; Τοῦ μεγάλου, φησὶ, Θεοῦ  
 καὶ Σωτήρος. Ὁ τοὺς ἐχθροὺς σώσας, τί οὐκ ἐργά-  
 σεται τότε [οὐκ<sup>d</sup>] εὐδοκίμουστας λαβῶν; Τοῦ με-  
 γάλου, φησὶ, Θεοῦ. Τὸ μέγας ἐπὶ Θεοῦ δταν λέγῃ,  
 οὐ πρὸς τὴν μέγας φησὶν, ἀλλ' ἀπολύτως μέγας, μεθ'  
 ἐν οὐκ ἂν εἴη μέγας, ἐπεὶ πρὸς τί ἐστίν. Εἰ δὲ πρὸς  
 τι, κατὰ σύγκρισιν, καὶ οὐ φύσει μέγας· νῦν δὲ ἀσυγ-  
 κρίτως μέγας. Ὅς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν,  
 φησὶν, ἵνα λυτρώσῃται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας  
 καὶ καθάρσῃ ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον, τούτεστιν,  
 ἐξελεγεμένον, οὐδὲν ἔχοντα κοινὸν πρὸς τοὺς λοιπούς.  
 Ζηλωτὴν καλῶν ἔργων. Ὁρᾶς ὅτι καὶ τῶν παρ'

ἢ Idem codex, περὶ δὲ τῶν παρθένων τί φησὶ; Ἐπιταγὴν  
 τοῦ Κυρίου οὐκ ἔχω· καὶ πάλιν, Ἐπὶ τό.

ἢ In editis legatur καὶ εὐσεβῶς, φησὶ, ζήσωμεν ἐν τῷ  
 νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Δι' ἑνὸς, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι,  
 a veteri interprete Latino lecta non sunt, nec habentur  
 in codice Colbert.

ἢ Negationem, huc male quadrantem, inclusimus. LXX.

<sup>a</sup> Codex unus, ὅσα ἂν μὴ διαβαίνῃ μεθ' ἡμῶν πρὸς τὸν  
 οὐρανόν, κοσμικαὶ εἰσὶν ἐπιθυμίαι, πάντα ὅσα ἂν τῷ κόσμῳ.



*impietatem et secularia desideria.* Ecce virtutis totius argumentum. Non dixit, *Ut fugiamus, sed, Ut abnegantes.* Abnegatio multam ostendit distantiam, multum odium, magnam aversionem: cum quanto affectu, cum quanto studio idola aversati sunt, cum tanto etiam ipsam nequitiam et secularia desideria, inquit. Nam hæc quoque sunt idola, sæculare nempe desiderium, et avaritia; et hæc idololatriam vocat. Et quæcumque ad præsentem vitam nobis utilia sunt, secularia sunt desideria: <sup>1</sup>[omnia, quæ in præsentem vitam dilabuntur, sunt mundanum desiderium.] Nihil igitur commune cum ipsis habemus. Venit Christus ut abnegemus impietatem. Impietatem prava dogmata dicit; et secularia desideria scelestam vitam vocat. *Sobrie et iuste et pie vivamus in hoc sæculo.*

2. Viden' quod semper dico, sobrietatis non modo est a fornicatione abstinere, sed etiam a reliquis vitiiis alienum esse? Ergo etiam qui amat pecunias, sobrius non est. Sicut enim ille corpora, sic iste pecunias amat: imo hic intemperantior est, utpote qui non tanta vi trabatur. Nam auriga ille imperitus diceretur, non qui vehementem et infrenem equum retinere non posset, sed qui mansuetiorem subicere non valeret. Quid ergo? inquires; pecuniarum cupiditas minor est amore corporum? Id omnibus palam est, et multis probatur argumentis: et primo quidem, quia corporum cupiditas necessario in nobis nascitur; quod autem necessario fit, palam est non nisi cum labore multo corrigi posse; illud enim ipsi naturæ insitum est. Secundo, quia pecuniarum apud veteres non magna habebatur ratio, mulierum vero magna pudicitie servandæ causa: atque eum qui cum uxore secundum leges congrederetur usque ad senectutem, nemo culpaverit; eum vero qui pecunias colligit, omnes reprehendunt. Externi etiam philosophi multi pecunias contempserunt, mulieres non item: ita hic amor illo violentior est. Sed quia nos Ecclesiam alloquimur, ne ab exteris exempla sumamus, sed a Scripturis. Hoc igitur præcepti ferme modo ponit hic beatus vir dicens: *Habentes cibos et tegumenta, his contenti simus* (1. Tim. 6. 8): de uxoris vero ait, *Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu; et iterum revertimini in idipsum* (1. Cor. 7. 5).

*Pecuniarum cupiditas damnatur. Contra eos qui Patre minorem Filium Dei dicunt.* — Sæpe videris illum de legitimo coitu præcepta dantem. Hæc frui concupiscentia sinit, et secundas nuptias permittit; magnamque huiusce rei curam gerit, et nusquam ea de re punit: pecuniarum vero cupidum ubique damnat. Christus etiam de pecuniis sæpe præcepta dedit, ut hanc perniciem fugiamus; de abstinentia ab uxore non item. Audi enim quid de pecuniis dicat: *Nisi quis renuntiet omnibus quæ possidet* (Luc. 14. 33). Nusquam dixit, *Nisi quis renuntia verit uxori*: noverrat enim quantæ id esset tyrannidis. Et hic beatus

dicit <sup>1</sup>: *Honorabile connubium, et torus immaculatus* (Hebr. 13. 4). Nusquam vero pecuniarum curam honorabilem dicit; imo contra: et Timotheo, *Qui autem volunt divites fieri, incidunt in tentationem et in laqueum et desideria multa inutilia et nociva* (1. Tim. 6. 9). Non dixit, *Pecunias colligere, sed, Divites esse.* Ut autem id discatis a communi sensu, necesse est hunc quoque sermonem vobis in medium adducere. Qui semel pecuniis omnino caruerit, is non ultra a concupiscentia turbatur: nihil enim ita pecuniarum desiderium infert, ut ipsa pecuniarum possessio. Non ita vero se habet corporum amor; verumtamen eunuchi multi facti, interiorem flammam non exstinxerunt: nam hæc concupiscentia in aliis organo jacet, intus insita per naturam. Cur ergo hæc a nobis dicta sunt? Quia pecuniarum cupidi fornicatoribus intemperantiores sunt, eo quod minori exagitentur concupiscentia: imo vero non concupiscentia hæc res est, sed ignavia. Nam carnis quidem concupiscentia ita naturalis est, ut etiamsi quis ad mulierem non accesserit, natura tamen quod suum est facit et operatur: illic vero nihil tale est. *Et pie vivamus in hoc sæculo*, inquit. Et quænam spes est? quæ laborum merces? *Expectantes*, inquit, *beatam spem, et adventum.* Revera nihil illa lucrit beatius, nihil desiderabilius: et hæc verbis exprimi non possunt: etenim illa futura bona mentem exsuperant. *Expectantes*, inquit, *beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri.* Ubi sunt qui Patre minorem esse Filium dicunt? *Magni*, inquit, *Dei et Salvatoris.* Qui inimicos servavit, quid non tunc faciet, cum [non] probe agentes acceperit? *Magni*, inquit, *Dei.* Cum magnum dicit Deum, non ad quid magnus sit dicit, sed absolute magnus est: post quem nullus vere magnus dicetur, quia ad aliquid magnus: si autem ad aliquid per comparisonem, non natura magnus est: nunc autem magnus incomparabiliter dicitur. *Qui dedit semetipsum pro nobis*, inquit, *ut nos redimeret ab omni iniquitate, ut mundaret sibi populum acceptabilem;* hoc est, electum, nihil habentem commune cum aliis. *Sectatorem bonorum operum.* Viden' ut opera vestra exigantur; nec modo opera quærit, sed et *Sectatorem*; id est, qui cum ingenti studio virtutem adeat, et cum vehementia competenti? Eos igitur, qui malis onusti erant et incurabili morbo laborabant, eripere, benignitatis illius erat: quæ vero post hæc sequuntur, et nostra et illius sunt. 15. *Hæc loquere et exhortare, et argue cum omni imperio. Hæc loquere et exhortare.*

3. Viden' quomodo Timotheo præcipiat dicens, *Argue, obsecra, increpa* (2. Tim. 4. 2); hic autem, *Hæc loquere, et exhortare, et argue cum omni imperio*? Quia horum mores asperiores erant, ideo severe et cum omni imperio arguere jubet. Sunt enim peccata, quæ præceptis arcere oportet: verbi gratia ad pecu-

<sup>1</sup> Codex unus, sic habet quæ uncinis clauduntur, *quæcumque non nobiscum ad celum transeunt, mundana sunt desideria; quæcumque intra huius mundi limites finiuntur, mundanum quoque sunt desiderium.*

<sup>1</sup> In Savilio legitur, *dicit Timotheo, ὅτι τὸ Τημοθέω.* At vox illa Τημοθέω huc translata fuit in Codicibus quibusdam; nam non locus mox allatus Epistolæ ad Timotheum est, sed qui postea sequitur.

<sup>2</sup> In Editis legitur, *et pie vivamus in hoc sæculo et in futuro.* At hæc postrema verba, *et in futuro*, non quadrant ad hunc locum; ideoque expuncta sunt.

nias contumacitas hortando persuadere opus est, itemque et auditores modesti sint, et similia: adulterum autem et fornicatorem et pecuniaz cupidum cum imperio ad meliora debere opus est: auguria observantem, divinationi deditum, et similia agentes, non simpliciter cuin imperio, sed cum omni imperio redocrandi. Viden' quomodo velit cum auctoritate et potestate multa Titum hæc imperare? *Nemo te contrinnas*; sed (Cap. 3.) 1. *Admone illos principibus et potestatibus subditos esse, dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse, 2. neminem blasphemare, non litigiosos esse.*

*Conviciis non utendum.*—Quid ergo? ne illis quidem qui male agunt conviciari licet? *Sed ad omne opus bonum paratos esse, neminem blasphemare.* Admonentem audiamus: *Neminem*, inquit, *blasphemare.* Os nostrum a conviciis parum esse debet. Etiam si enim vera sint maledicta, non nostrum est illa proferre, sed iudicis est rem examinare: *Tu vero*, inquit, *quid iudicas fratrem tuum (Rom. 14. 10)?* si autem non vera sunt, vido quantum ignem [tibi paras]: audi latronem alii latroni dicentem: *Nam et ipsi in eadem damnatione sumus (Luc. 23. 40)*, eundam agonem currimus. Si cæteris conviceris, cito et ipse in eadem incidet. Ideo hic beatus admonet dicens: *Qui se putat stare, videat ne cadat (1. Cor. 10. 12).* *Non litigiosos esse, sed modestos, omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes*, et gentiles et Judæos, et scelestos et improbos. Illic enim ex futuris terret dicens, *Itaque qui se putat stare, videat ne cadat*; hic vero non a futuris, sed a præteritis hortatur, et hoc facit per ea quæ subjungit: 3. *Eramus enim aliquando et nos insipientes*; id quod etiam in Epistola ad Galatas facit: *Cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes (Gal. 4. 5).* Neminem igitur exprobraveris, inquit; talis enim et tu fuisti. *Eramus enim*, inquit, *aliquando et nos insipientes, increduli, errantes; servientes desideriis et voluptatibus variis, in malitia et invidia agentes, odibiles et odientes invicem.* Tales igitur erga omnes esse oportet, et mansueto agere. Nam qui prius talis fuerat, et postea liberatus fuit, eos qui vult hujusmodi probis afficere non debet, sed precari et gratias agere ei, qui et sibi et illis dedit ut liberi essent a pristinis malis. Nemo gloriatur; omnes quippe peccaverunt. Cum ergo quempiam probro afficere volueris, cum ipso recte agas, et pristinam vitam tuam cogitans, necnon incertum futuri exitum, iram cohibe. Etiam si enim a teneris virtutem exercuisses, multa tamen admisisses peccata. Quod si te putas nulla habere, cogita id non ex virtute tua factum esse, sed ex Dei gratia: si enim ille avos tuos non vocasset, infidelis tu fuisses. Vide quomodo omnem percurrit nequitiam. Nonne innumera per prophetas et per omnes dispensavit Deus? et non audivimus? *Eramus enim et nos*, inquit, *errantes*; 4. *cum autem benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei.* Quomodo? 5. *Non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum suam misericordiam salvos nos fecit per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti.*

Papæ! quam eramus in nequitia demersi, ut non possemus purgari, sed regeneratione opus habere-mus! hoc enim est regeneratio. Sicut enim in domo ruinam minante, homo sulcrum apponit, neque veteri ædificio aliquid addit, sed illa a fundamentis dissoluta, sic superna erigit et renovat: ita et ille fecit: non enim ædificio adfunxit, sed a fundamentis erexit. Hoc enim sibi vult illud, *Et renovationis Spiritus sancti*; ab imo ad summum novos effecit. Quomodo? Per Spiritum. Et rursus, hoc alio modo ostendens, subjungit: 6. *Quem effudit in nos abunde per Jesum Christum Salvatorem nostrum.* Si: nobis multa opus est misericordia. 7. *Ut justificati gratia ipsius.* Rursus gratia, non debito. *Herodes similis adhortatio ad humilitatem, simulque spes de futura.* Si enim adeo desperatos, ut denuo generari oporteret ac per gratiam servari, nihil habentes boni, tamen salvos nos fecit, multo magis in futuro hoc faciet.

4. Humanità enim feritate nihil deterius erat ante Christi adventum: omnes quippe fere invicem inimici et hostes erant, patres filios suos mactabant, matres contra filios suos furebant: nihil stabile erat, non lex naturalis, non lex scripta; sed omnia subversa erant: adulteria frequentia, carnes, et si quid deterius cadibus esset, furta quoque; dicit autem exterorum quispiam, id virtutis opus tunc putatum fuisse; et jure quidem, quandoquidem talem deam colebant, frequentia erant oracula quæ hunc et illum occidi juberent.

*Androgei et Minois historia (a).*—Dicam quidpiam ex his quæ tunc temporis contigerunt? Androgeos quispiam Minois filius, cum Athenas venisset et in lucta vicisset, pœnas dedit, et occisus fuit. Apollo autem malo malum curans, jussit bis septem pueros pro illo abduci et perimi. Quid hæc tyrannide crudelius? Hoc factum est, et homo quidam ut dæmonis maniam solveret, pueros illos mactavit: quoniam apud illos hæc Lillacia prævalebat. Quia vero ex altera parte hoc facinus ultri sunt, res alio modo cecidit. Verum si id jure factum fuerat, non oportebat ulcisci; sin injuste, ut revera injuste factum est, neque ab initio imperari oportuit. Pugiles et luctatores adorabant. Bella frequentia erant, per urbes et vicos et domos. Pueros quoque amabant: quidam autem philosophus apud illos legem tulit, ut servo non liceret pueros amare, nec arida cute inungi (b); quasi ea res prohi viri esset, et multum haberet honoris. Ideo in domibus id palam faciebant. Et si omnia quæ ad ipsos: peccant examinentur, invenietur ipsos palam ipsam naturam contumelia affectisse, nemoque prohibebat: ipsorumque dramata omnia his plena sunt, adulteriis, libidine, corruptione. Pervigilia illie erant execranda, et au-

(a) Historia Androgei et Minois habetur apud Plutarchum in Thesoo, apud Pausaniam in Atticis, et ab innumeris aliis memoratur.

(b) Hæc Solonis lex erat; quæ memoratur ab Æschio contra Timarchum.

ἡμῶν δεῖ. Οὐχ ἀπλῶς ἔργων, ἀλλὰ *ζηλωτῆρ*, τουτέστι, μετὰ προθυμίας πολλῆς ἐπ' αὐτὴν λόγια τὴν ἀρετὴν, μετὰ σφοδρότητος τῆς προσηκούσης. Τὸ μὲν οὖν βεβαρημένους τοῖς κακοῖς καὶ ἀνάτα νοσοῦντας ἀπαλλάξαι, τῆς ἐκείνου φιλανθρωπίας ἦν· τὰ δὲ, μετὰ ταῦτα, καὶ ἡμῶς καὶ ἐκείνου. *Ταῦτα λέλει καὶ παρακάλει, καὶ ἔλεγχε μετὰ πάσης ἐπιταγῆς.* — *Ταῦτα λέλει καὶ παρακάλει.*

γ. Ὀρᾶς πῶς; Τιμοθέω μὲν προστάται, καὶ φησιν, *Ἐλεγσον, ἐπιτιμησον, παρακάλεισον*· ἐνταῦθα δὲ, *Ταῦτα λέλει καὶ παρακάλει, καὶ ἔλεγχε μετὰ πάσης ἐπιταγῆς*; Ἐπιθεὶ τὸ ἦθος τοῦτον σκληρότερον ἦν, διὰ [760] τοῦτο καὶ ἀποτόμω; καὶ μετὰ πάσης ἐπιταγῆς ἐλέγχειν ἐπιτάττει. Ἔστι γὰρ τῶν ἀμαρτημάτων, ἃ καὶ ἐπιτάγμασιν ἀπαίργειν χρὴ· οἷον, τὸ μὲν χρημάτων καταρροεῖν παραινούντας δεῖ πείθειν, καὶ τὸ ἐπιεικῆς εἶναι, καὶ ὅσα τοιαῦτα· τὴν δὲ μοιχόν, τὸν πόρνον, τὸν πλεονέκτην μετ' ἐπιταγῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον δεῖ ἐπάγειν. τὸν ολικνύόμενον, τὸν κληθονόμενον, τὸν ἄλλα τοιαῦτα πράττοντα, οὐδὲ ἀπλῶς ἐπιταγῆς<sup>α</sup>, ἀλλὰ μετὰ πάσης ἐπιταγῆς. Ὀρᾶς πῶς; βούλεται καὶ μετὰ αὐθεντίας, καὶ μετὰ ἐξουσίας πολλῆς ταῦτα αὐτὸν ἐπιτάττειν; *Μηθεὶς σου περιφρονεῖται, ἄλλα, Ὑπομιμησθε αὐτοῦς ἀρχαῖς καὶ ἐξουσιαῖς ἀποτάσσεσθαι, κειθαρχεῖν, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐτοίμους εἶναι, μηδένα βλασφημεῖν, ἀμάχους εἶναι.*

Τί οὖν; μὴδὲ τοὺς κακῶς πράττοντας, μὴδὲ ἐκείνους λοιδορεῖσθαι; Ἀλλὰ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐτοίμους εἶναι, μηδένα βλασφημεῖν. Ἀκούσωμεν τῆς παραίνεσεως; *Μηδένα, φησὶ, βλασφημεῖν.* Καθαρὸν εἶναι δεῖ ἡμῖν τὸ στόμα ἀπὸ λοιδορίας. Εἴτε γὰρ ἀληθεῖς εἰσὶν αἱ λοιδορίαί, οὐχ ἡμῶν ταῦτα λέγειν, ἀλλὰ τοῦ κριτοῦ ἐξετάζειν· *Σὺ γάρ, φησὶ, τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου;* εἴτε οὐχ ἀληθεῖς, ὅρα ὅσον τὸ πῦρ· ἀκούσουσιν τοῦ ἡγροῦ λέγοντος πρὸς τὸν ἔτερον ληστὴν· *Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν,* τὸν αὐτὸν ἀγῶνα τρέχοντες. Ἐάν ὀνειδίξης ἑτέροις, ταχέως καὶ αὐτοῖς τοῖς αὐτοῖς περιποσῆ. Διὰ τοῦτο παραίνει ὁ μακάριος οὗτος λέγων· *Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ κέσθ.* Ἀμάχους εἶναι, φησὶν. *Ἐπιεικῆς, πᾶσαν ἐνδεικνυμένους πραότητα πρὸς πάντας ἀνθρώπους, καὶ Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους, καὶ μοιχηροῦς καὶ πονηροῦς.* Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν μελλόντων φοβεῖ λέγων. Ὡστε ὁ *δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πάσῃ*· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἀπὸ τῶν μελλόντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν παρελθόντων ἐντρέπει, τὸ αὐτὸ ποιών, δι' ὧν ἐπάγει, *Ἦμεν γὰρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀνόητοι*· ὅπερ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ποιεῖ γράφων· *Ὅτε ἡμεν νήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἡμεν δεδολωμένοι.* Οὐκοῦν μὴδὲν ὀνειδίσης, φησὶ· τοιοῦτος γὰρ ἦς καὶ σύ. *Ἦμεν γάρ, φησὶ, ποτε καὶ ἡμεῖς ἀνόητοι, ἀπειθεῖς, κλινομένοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίας καὶ ἡδοναῖς ποικίλαις, ἐν κακίᾳ καὶ φθόνῳ διάφορες, στυγητοὶ, μισοῦντες ἀλλήλους.* Ὡστε πρὸς πάντας τοιοῦτους εἶναι δεῖ, ἡμέρους ἔχειν. Ὁ γὰρ τοιοῦτος ὢν πρότερον, καὶ ἀπαλλαγεῖ, οὐκ ὀνειδίσειν ὀφείλει πρὸς τοιοῦτους, ἀλλ' εὐχεσθαι καὶ χάριτας ἔχειν τῷ καὶ αὐτῷ κακείνοις δόντι τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν προτέρων κακῶν. Μηθεὶς καυχάσθω· πάντες γὰρ ἡμαρτον. Ὅταν οὖν ἰδέῃς ὀνειδίσαι τινὰ κατορθῶν αὐτοῦ, καὶ τὸν πρότερόν σου ἔννοον

βίον καὶ τὸ τοῦ μέλλοντος ἀθλον τὴν ἐργὴν ἀναγκάτις. Εἰ γὰρ καὶ ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐνωρῆτος ἔησας, ἀλλ' ὅμως ἔχεις ἀν ἀμαρτήματα πολλὰ· εἰ δὲ οὐκ ἔχεις, ὡς νομίζεις, ἐνόησον ὅτι οὐ τῆς σῆς ἀρετῆς τοῦτο γέγονεν, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος· εἰ γὰρ μὴ τοὺς προγόνους ἐκάλεσε τοὺς σοῦς, καὶ αὐτὸς ἐν ἧς ἀπειθείς. Ὅρα πῶς πᾶσαν κακίαν διεφθάρεις. [761] Οὐχὶ μυρία διὰ προφητῶν, διὰ πάντων ὁ Θεὸς ψικονόμει; μὴ ἠκούσαμεν; Ἦμεν γὰρ ποτε, φησὶ, καὶ ἡμεῖς κλινομένοι· ὅτε δὲ ἡ χρηστότης καὶ ἡ φιλανθρωπία ἐπεφάνη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ. Πῶς; Οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ, ὡς ἐποίησαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸν αὐτοῦ ἔλεον ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ λουτροῦ· *καλιγγενοστας καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου.* Βαβαί, πῶς ἡμεῖς ἐν τῇ κακίᾳ βεβαπτισμένοι, ὡς μὴ δύνασθαι καθαρῶσαι, ἀλλ' ἀναγεννήσεως δεηθῆναι! τοῦτο γὰρ ἐστὶ καλιγγενοσία. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ οἰκίας σαθρῶς διακαιμένης, οὐδεὶς ὑποστῆριγμα τίθεισιν, οὐδὲ συρρίπτει τὰς παλαιαῖς οἰκοδομαῖς, ἀλλὰ μέχρι τῶν θεμελιῶν αὐτὴν καταλύσας, οὕτως ἀνωθεν ἀνίστησι καὶ ἀνακαινίζει· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐποίησεν· οὐκ ἐπεκαύσατο ἡμᾶς, ἀλλ' ἀνωθεν κατεκαύσατο· τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *Καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου*· ἀνωθεν ἐποίησε καινοῦς. Πῶς; διὰ τοῦ Πνεύματος. Καὶ πάλιν, ἐτέρως τοῦτο δεῖκνυσι, ἐπάγει· *Ὁὐ ἐξέλεσεν ἐφ' ἡμᾶς κλοσυῖως διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν.* Οὕτω πολλοῦ δεῖ ἡμῖν τοῦ ἱεροῦ· *Ἦνα δικαιωθέντες ἐπὶ ἐκείνου χάριτι.* Πάλιν χάριτι, οὐκ ὀφειλῆ. *Κληρονομία γεννηθῶμεν κατ' ἐλπίδα ζωῆς αἰωνίου.* Ἀμα καὶ προτερὴ εἰς ταπεινοφροσύνην ἐστὶ, καὶ ἐλπίς ὑπὲρ τῶν μελλόντων. Εἰ γὰρ οὕτως ἀπεγνωσμένους, ὡς ἀνωθεν γεννηθῆναι, ὡς χάριτι σωθῆναι, ὡς μὴδὲν ἔχειν ἃ ἀγαθῶν, ἔσωσε, πολλῶ μᾶλλον ἐν τῷ μελλόντι τοῦτο ἐργάσεται.

δ. Οὐδὲν γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης θηρωδίας χεῖρον ἦν πρὸς τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας· ὥσπερ γὰρ ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι πάντες διεκίνοτο πρὸς ἀλλήλους· τοὺς παῖδας ἐσφαζον τοὺς ἑαυτῶν πατέρες, καὶ μητέρες παισὶν ἐπαιμῶντο· οὐδὲν ἦν ἐστῆκεῖς, οὐ φυσικῆς, οὐ γραπτῆς νόμος, ἀλλὰ ἀνατίεραπτο ἕκαστα· μοιχελαί διηνεκαίς, φόνοι, καὶ εἰ τι φόνων χαλεπότερον, κλοπαὶ (φησὶ δὲ τις τῶν ἐξῆθεν, ὅτι καὶ ἀρετῆς τὸ πρᾶγμα ἐδόκει εἶναι· καὶ εἰκότως, ἔπου γε καὶ θεοὶ τοιοῦτον ἔσεθον), χρησιμοὶ συνεχεῖς τὸν δεῖνα ἀναίρεσθαι καὶ τὸν δεῖνα καλεῖοντες.

Εἶπω τι τῶν κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον; Ἀνδρῆγεῶς τις τοῦ Μίνωος υἱὸς ἐλθὼν εἰς Ἀθήνας καὶ πάλιν νικήσας, δίκην ἰδίῳ, καὶ ἀνηρέθη. Ὁ οὖν Ἀπόλλων κακῶς τὸ κακὸν ἰώμενος, ἐκέλευσε δις ἐπὶ τὰ παῖδας ἀπάγεσθαι ὑπὲρ τοῦτο. Τί ταύτης τῆς τυραννίδος ὠμότερον; Καὶ τοῦτο ἐγένετο, καὶ ἀνθρώπος τοῦ δαίμονος τὴν μανίαν λῦσαι ἐπελθὼν, ἐσφαξε τοὺς παῖδας ἐκείνους, ὅτι παρ' αὐτοῖς ἡ ἀπάτη ἴσχυεν· ἐπειδὴ δὲ διανέστησαν καὶ ἡμῶν ἑαυτοῖς, οὐκέτι. Εἰ μὲν οὖν δικαίως τὸ πρᾶγμα ἐγένετο, οὐκ ἐχρῆν κωλυθῆναι· εἰ δὲ ἀδίκως, ὥσπερ οὖν καὶ ἀδίκως, οὐδὲ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐπι-

b Conjectum est διὰ προφητῶν, διὰ ἀποστόλων, διὰ πάντων, vel διὰ προφ. πάντων.

• Codex Colbert. πολλά δ. ἡμ πνεύματος (Montf... τοῦ πνεύματος), quam lectionem vulgatae... τοῦ ἁγίου, posthabuimus. Est.

d Marg. Savil. τῷ μηδὲν ἐγ. Colb ὡς μ. ἔχοντες.

• Colb., λῦσαι ζήτων καὶ ἀπειθῶν ἰσφαξε τοὺς ἀνδρας· Ὀρᾶς ὅτι εὐκότως ἐπέτη ἴσχυεν.

<sup>a</sup> Legendum omnino μετ' ἐπιταγῆς.

ταγῆναι. Πύκτας προσεκύνουν καὶ παλαιστάς. Πόλεμοι συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι, κατὰ πόλιν, [762] κατὰ κώμην, κατὰ οἰκίαν. Ἐπαιδερᾶστων καὶ παρ' αὐτοῖς φιλόσοφος τις ἐνομοθετεῖ, δοῦλον ἐξείναι μῆτε παιδερᾶσταιν, μῆτε ξηραλοφείν, ὡς ἐναρίτου τοῦ πράγματος ὄντος καὶ πολλὴν ἔχοντος τιμὴν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπ' οἰκήματός· εἰστήκεισαν φανερώς τοῦτο ποιοῦντες. Καὶ εἰ πάντα τὰς ἐπέλοι· τὰ κατ' αὐτοὺς. εὐρήσει φανερώς· ὅτι καὶ εἰς τὴν φύσιν αὐτὴν ἐνυδρίζον, καὶ οὐδαίς ὁ κωλύων ἦν· ἀλλὰ τὰ δράματα αὐτοῖς πάντα τούτων γέμει, μοιχείας, ἀσελγείας, διαφθορᾶς. Παννυχίδες ἐγίνοντο μαρζα, καὶ γυναῖκες· ἐκαλοῦντο ἐπὶ τὴν ὀέαν. Ὡς τῆς μιαιρίας ἐν νυκτὶ, ἐνθεάτερῳ παννυχίς ἦν, καὶ παρθένος ἐκάθητο μεταξύ νέων μεμνηνῶτων καὶ μεθύοντος ὄχλου. Τὸ σκότος ἦν ἡ πανήγυρις, καὶ τὰ μυστὰ ἔργα τὰ ὅπ' αὐτῶν τελοῦμενα. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Ἡμῶν ποτε καὶ ἡμεῖς ἀνόητοι, ἀπειθεῖς, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίας καὶ ἡδοναῖς κοιλίαις.* Ὁ δαίνα τῆς μητριᾶς ἠράσθη, φησὶ, καὶ ἡ δαίνα τοῦ προγόνου, καὶ ἀπήγγετο. Τούς γὰρ τῶν παίδων ἔρωτας, οὐσπερ αὐτοῖς παιδικὰ καλεῖν ἔθος ἐστίν, οὐδὲ εἰπεῖν ἐνι. Ἀλλὰ τί; βούλει μητρογαμίας ἰδεῖν; Ἔστι καὶ τοῦτο παρ' αὐτοῖς, καὶ τὸ δὴ δεινόν, ὅπῃ ἀγνοίας τὸ πρᾶγμα ἐγίνετο, καὶ οὐκ ἐκώλυεν ὁ θεός· ὁ παρ' αὐτοῖς, ἀλλὰ περιεώρα τὴν φύσιν ὀδριζομένην, καὶ ταῦτα τῶν ἐπιστήμων οὖσαν. Εἰ δὲ οὐς εἰκός, εἰ καὶ μὴ δι' ἕτερόν τι, διὰ γοῦν τὴν τῶν πολλῶν ὄξαν ἀντέχεσθαι τῆς ἀρετῆς, οὐτοι οὐδ' οὕτω πρηνεῖς κατὰ τῆς κακίας ἐφέροντο· τί εἰκό; τούς πολλοὺς καὶ λανθανόντως βιούοντας διαπράττεσθαι; τί ποικιλώτερον ταύτης τῆς ἡδονῆς; Ἡράσθη ἡ δαίνα τοῦ δαίνο· ἐπανεθόντα τὸν ἄνδρα ἔσφαξε διὰ τοῦ μοιχοῦ. Τάχα ἴστε τὸ διήγημα οἱ πολλοί. Τὸν μοιχὸν ἀνεῖλαν ὁ παῖς· τοῦ φονευθέντος, κἀκείνην ἐπέθυσε· μετὰ ταῦτα ἐμάνη καὶ αὐτὴς, καὶ ταῖς ἐρινύσιν ἤλαυνετο· εἶτα αὐτὴς οὕτως ὁ μανεῖς ἀπελθὼν ἔσφαξεν ἕτερον, καὶ τὴν ἐκείνου γυναῖκα λαμβάνει. Τί τούτων χειρόν τῶν συμφορῶν; Τούτου χάριν ταῦτα λέγω ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, ἵνα τοὺς Ἕλληνας πείσω, πόσα κατεχε τὴν οἰκουμένην κακὰ. Ἀλλ', εἰ βούλεσθε, καὶ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων δεικνύωμεν. *Ἐθυσαν*, φησὶ, *τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις.* Καὶ πάλιν οἱ τὰ Σόδομα οἰκοῦντες δι' οὐδὲν ἕτερον ἀπώλοντο, ἢ ὅτι πιασὶν ἐπεμαίνοντο. Ἀλλὰ πάλιν ἐν προομίοις τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας οὐχὶ ἡ τοῦ βασιλείου; θυγάτηρ ἐν μέσοις ὠρχεῖτο τοῖς συμποσίοις ἐν ἀνθρώποις μεθύουσιν; οὐχὶ φόνον φησι, καὶ ὀρχήσεως τιμὴν τὴν κεφαλὴν τοῦ προφήτου; *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου; Στυγητοί, φησὶ, μισοῦντες ἀλλήλους.* Ἀνάγκη γὰρ πάντως, ὅταν πάσας τῆ ψυχῆ ἐκαφώμεν [763] τὰς ἡδονὰς, πολὺ τὸ μῖσος γίνεσθαι. Διὰ τί; Ὅτι οὐ μετὰ ἀρετῆς ἡ ἀγάπη, οὐδαίς ἢ οὐδὲνα πλουσκετεῖ. Ὅρα καὶ ὁ Παῦλος τί φησὶ. *Μὴ πλανῶσθε· οἷτε κόρροι, οἷτε εἰδωλολάτραι, οἷτε μοιχοί, οἷτε μαλακοί, οἷτε ἀρσενοκοῖται, οἷτε πλεονέκται, οὐ λοιδοροί, οὐ μέθυσοι βασιλείας Θεοῦ κληρονομήσουσι. Καὶ ταῦτά τινες ἦτε.* Ὅρᾶς πῶς πᾶν κακίας εἶδος ἐπεπόλαζε, καὶ πολλὴ τις ἦν ἡ ἀχλύς, καὶ τὸ δίκαιον διεφθερέτο; Εἰ γὰρ

οἱ προφητείας ἀπολαύοντες, καὶ τσοζῦτα ὀρώντες γινόμενα κακὰ καὶ ἐν τοῖς πολεμίοις καὶ ἐν ἑαυτοῖς, ὅμως οὐκ ἠλείγοντο, ἀλλὰ μυρία καινὰ εἰργάζοντο· εἰ ἂν οἱ ἄλλοι; Ἀλλὰ τις πάλιν παρ' αὐτοῖς παρθένους γυμνάς ἐπέλειπε παλαίειν ἐπ' ὄψεσιν ἀνθρώπων. Πολλὰ ὁμῖν γίνοντο ἀγαθὰ, ὅτι οὐδὲ τὸ ῥῆμα ἀκούσαι φέρεται· αὐτὸ δὲ τὸ πρᾶγμα οἱ φιλόσοφοι οὐκ ἠσχύνοντο. ἕτερος δὲ τις φιλόσοφος, ὁ κορυφαῖος αὐτῶν, καὶ εἰς πολέμους αὐτὰς ἐξάγει, καὶ κοινὰς εἶναι κελεύει, ὡς μαστροπὸς τις ὢν καὶ προαγωγός. Ἐν κακίᾳ καὶ φθόνῳ διαγόντες, φησὶν. Εἰ γὰρ οἱ φιλοσοφούντες παρ' αὐτοῖς τοιαῦτα ἐνημοθέτου, τί ἂν εἰποιμεν περὶ τῶν μὴ φιλοσοφησάντων; εἰ οἱ τὸ γένειον ἔχοντες βαθὺ, καὶ τὸν ἐρίδωνα ἀναβεβλημένοι τοιαῦτα λέγουσι, τί ἂν εἰποιμεν περὶ ἑτέρων; Οὐ διὰ τοῦτο γέγονεν ἡ γυνή, ἄνθρωπε, ὥστε κοινή πᾶσι προκεῖσθαι. Ὡς πάντα ἀνατρέποντες ὁμῆς· οἱ τοῖς μὲν ἀφῆρασι ὡς θηλείαις μισθώμενοι, τὰς δὲ θηλείας ὡς ἄνδρας; εἰς πόλεμον ἐξάγοντες· τοῦτο γὰρ ἔργον τοῦ διαβόλου, τὸ πάντα συγχέειν καὶ ἀνατρέπειν, καὶ τὰ ἐξ ἀρχῆς τεθέντα ὄρια διασαλεύειν καὶ μεταίρειν ἢ θεός ἔθετο τῇ φύσει. Τῇ μὲν γὰρ γυναικὶ τὸ οἰκουρεῖν μόνον ἔδωκεν ὁ θεός, τῷ δὲ ἀνδρὶ τὰ δημόσια πράττειν· οὐ δὲ τὴν κεφαλὴν εἰς τοὺς πόδας καταγεί, καὶ τοὺς πόδας εἰς τὴν κεφαλὴν ἀνάγει. Γυναίκα ὀπλίσεις, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ; Τί δὲ ταῦτα λέγω; εἰσάγουσί τινα παρ' αὐτοῖς γυναῖκα καὶ παῖδα; ἀνελοῦσαν, καὶ οὐκ αἰσχύνονται οὐδὲ ἐντρέπονται τοιαῦτα μυστὰ διηγήματα εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων ἀκοὰς ἐμβάλλοντες. Ὅτε δὲ ἡ χρυσόστης, ἴησθι, καὶ ἡ φιλανθρωπία ἐπεφάνη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ, ὡς ἐποιήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸν αὐτοῦ ἔλεον, ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ λουτροῦ καὶ ἰληγενησίας καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου, οὐ ἐξ ἔργων ἐφ' ἡμᾶς πλουσίως διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ἵνα δικαιοθεῖντες τῇ ἐκείνου χάριτι, κληρονομοῖμεν γεννηθῶμεν κατ' ἐλπίδα ζωῆς αἰωνίου. Τί ἐστὶ, κατ' ἐλπίδα; Τουτέστι, καθὼς ἠλπίσαμεν, οὕτως ἀπολαύσομεν· ἢ ὅτι Ἡθὴ καὶ κληρονομοῖ ἐστὶ. Πιστός ὁ λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ μελλόντων διελέχθη καὶ οὕτω παρόντων, ἐπιτήγαγε τὸ ἀξιόπιστον. Ἀληθῆ ταῦτά ἐστι, φησὶ, καὶ δῆλον ἐκ τῶν φθασάντων. [764] Ὁ γὰρ τσοζῦτης ἡμᾶς ἀνομία; ἀπαλλάξας καὶ τσοζῦτων κακῶν, εὐδὴλον ὅτι καὶ τῶν μελλόντων ἡμῖν μεταδώσει πάντως ἐπιμεῖναι τῇ χάριτι· ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς κηδεμονίας ἅπαντα γίνεσθαι.

ε'. Εὐχαριστώμεν οὖν τῷ Θεῷ, καὶ μὴδὲν τοῖς ἄλλοις ἐνειδίξωμεν, μὴδὲν ἐγκαλώμεν, ἀλλὰ παρακαλώμεν μᾶλλον, εὐχώμεθα ὑπὲρ αὐτῶν, συμβουλεύωμεν, παραινώμεν, κἂν ὑβρίζωσι, κἂν λακτικίζωσι· τοιοῦτοι γὰρ εἰσιν οἱ νοσοῦντες. Ἀλλ' οἱ πρὸς τὴν ὑγείαν ἐκείνων σπουδόντες πάντα φέρουσι, πάντα πράττουσι, κἂν μὴδὲν ἀνύουσιν, ἵνα μὴ ἑαυτοῖς ἐγκαλώσιν ὡσπερ ἡμελητόσιν. Ἡ οὐκ ἴστε ὅτι πολλὰς ἰατροῦ ἀπογνώτους τοῦ κάμνοντος, ἕτερός τις φησὶ τῶν προσηκότων πρὸς αὐτόν· Θεραπείαν πάλιν πρόσταγε, καὶ μὴδὲν ἄλλης, ἵνα μὴδὲν ἐμαυτῷ ἐγκαλώ, ἵνα μὴδὲν μέμψωμαι, ἵνα μὴ κατηγορεῖν ἔχω ἐμαυτοῦ; Οὐχ ὀρᾶτε πόσῃ οἱ προσήκοντες περὶ τοῦ ἐπιτηθείους ποιοῦνται τὴν πρόνοιαν; πόσα ὑπὲρ τούτου πράττουσι, καὶ ἰατροὺς παρακαλοῦντες, καὶ προσεδρεύοντες διαπαντός; Κἂν τούτους μὴ μώμεθα· καίτοι γε οὐχ ὑπὲρ τῶν ἰσων ἡ

<sup>a</sup> Ἐπιτέλοιο?

<sup>b</sup> Lectionem nostram commendat Savil. in margine, ipsamque reddiderat interpr. Edmii. ὅτι οὐ μετ' ἀρετῆς ἡ ἀγάπη, ὅτι οὐδαίς. Edm.

<sup>c</sup> Marg. Savil., νοουετώμεν, διδάσκωμεν.

lieres ad spectaculum vocabantur. O rem abominandam! noctu, in theatro pervigilium erat, et virgines sedebant inter juvenes furentes et ebriam turbam: tenebræ erant pervigilia, et execranda opera ab illis celebrabantur. Ideo ait, *Eramus aliquando et nos insipientes, increduli, errantes, servientes concupiscentiis et voluptatibus variis*. Novercam ille, inquit, amavit (a), et illa privignum (b), et seipsam laqueis suffocavit. Puerorum enim amores, quos illi pædica vocant, ne memorare quidem licet. Sed quid? visne connubia cum matribus videre? Id quoque apud illos videre est, quodque gravius est, ex ignorantia id fiebat (c), neque deus illorum id impediabat, sed naturam contumelia affectam despiciebat, cum tamen id ab insignioribus fieret. Quod si ii, quos par erat, etsi non alia de causa, saltem ad gloriam captandam, virtuti operam dare, ita proni ad nequitiam ferebantur, quid putas fecisse eos qui occultam vitam ducebant: quid illa voluptate magis lubricum? Amavit quædam virum quempiam; in adulteri gratiam revertentem virum suum occidit (d). Historiam forte multi non ignoratis. Mæchum interfecit occisi filius, et illam quoque mactavit: postea ille in furorem actus est et a furis agitabatur: deinde hic ipse furens alium occidit, et uxorem ejus duxit. Quid his calamitatibus pejus fuerit? Ideo hæc ab exteris sumpta diti, ut gentilibus ostendam, quanta tunc mala orbem occupaverint. Sed, si placet, id etiam a nostris ostendemus. *Immolaverunt*, inquit, *filios suos et filias suas demoniis* (Psal. 105. 35). Rursum Sodomitæ: ob nihil aliud perierunt, quam quod puerorum amore furerent. Sed rursus in ipso Christi adventus exordio, annon regis filia in medio convivio saltavit inter homines ebrios? nonne eandem postulavit, et in saltationis præmium prophete caput accepit (Matth. 14)? *Quis loquetur potentias Domini* (Psal. 105. 2)? *Odibiles*, inquit, *qui oderunt invicem*. Necesse enim omnino est, postquam animæ voluptates omnes concessimus, multum consari odium. Quare? Quoniam ubi amor cum virtute junctus est, nemo alique injuriis afficit. Vide quid Paulus dicat: *Nolite errare: neque fornicatores, neque idololatræ, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque avari, neque maledici, neque ebriosi, regnum Dei possidebunt. Et hæc quidam fuistis* (1. Cor. 6. 9). Videntur ut omne nequitie genus obtinebat, multaque caligo erat, ac jus omne violabatur? Si enim ii qui prophetie dono fruebantur, et tot videbant mala et in hostibus et in contribulibus, non tamen se continebant, sed innumera nova operabantur: quid alii fecisse

putandi sunt? Sed quispiam apud illos rursus jusset virgines nudas in conspectu virorum concertare (a). Multa vobis bona obveniant, quod hæc ne audire quidem sustineatis: de hac vero re philosophi non erubescerant. Alius autem philosophus, illorum coryphæus, ad bellum illas etiam ducit, et communes esse jubet, quasi leno quispiam et productor. *In nequitia*, inquit, *et invidia degentes*. Si enim ii apud illos qui philosophiæ dediti erant, tales ponebant leges, quid dixerimus de iis qui non philosophabantur? si illi quorum proluxa barba, qui pallio amicti erant, hæc dicunt, quid dixerimus de aliis? Non ideo facta est mulier, o homo, ut communis omnibus sit: *Uros qui omnia subvertitis! qui maribus tamquam feminis commiscemini, feminasque ut viros ad bellum ducitis: hoc enim opus diaboli est, ut omnia confundat et subvertat, et terminos a principio positos commoveat transferatque illos, a naturæ Deo positos*. Mulieri namque domus custodiam tantum dedit Deus, viro autem publicorum negotiorum curam: tu vero caput in pedes transfers, et pedes in caput. Mulieres armas, nec erubescis? Cur autem hæc dico? inducunt quædam apud se mulierem que filios occidit, neque erubescunt nec pudore suffunduntur, quod execranda hujusmodi gesta in hominum aures inferant. *Cum autem*, inquit, *apparuit benignitas et humanitas Salvatoris nostri Dei, non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum misericordiam suam salvos nos fecit per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti, quem effudit super nos abundanter per Jesum Christum Salvatorem nostram, ut justificati ipsius gratia, heredes simus secundum spem vite æternæ*. Quid sibi vult illud, *Secundum spem*? Id est, sicut speravimus, ita fruamur: aut, quia heredes jam estis. 8. *Fidelis sermo*. Quia enim de futuris, necdum præsentibus dissetuit, ideo intulit quod res fide digna esset. Vera hæc sunt, inquit, et palam est ex iis quæ præcesserunt. Qui enim nos a tanta iniquitate liberavit et a tantis malis, haud dubie nobis in gratia perseverantibus futura quoque tribuet: ab eadem enim providentia omnia eveniunt.

5. Gratias igitur agamus Deo, nihilque aliis exprobrems vel crimini demus, sed exhortemur magis, pro illis precemur, consillum demus, moneamus, etiamsi contumelia nos afficiant, etiamsi calcitent: tales certe sunt ii qui morbo laborant. Sed qui illorum salutem curant, omnia ferunt, omnia faciunt, etiamsi nihil proficiant, ut ne sibi ipsis crimini dent tam-

(a) Hic fortassis Phœnicem memorat Amyntoris filium, Achillis præceptorem, qui cum patris sui pellice concubuit et a patre diris et furis devotus est. Vide Homerum Iliados 9. Hæc item fuit Danaei in notis Savilianis opinio.

(b) Hic opinio de Phædra agitur Thesei uxore. Res est trita neminique non nota, vide Plut. in Theseo et Diodorum Siculum.

(c) Hic de OEd'pi inscii cum matre Iocasta connubio agitur.

(d) Hic de Clytæmnestra et de Oreste agitur; quæ historia omnium ore fertur, nec omnino accurate memoratur a Chrysostomo.

(a) Recte notavit Duneus hæc de Lycurgo intelligi et de Lacænis virginibus, ut refert Cicero Tusc. 2, c. 15: *Itaque illi, qui Græciæ formam reipublicarum dederunt, corpora juvenum firmari labore voluerunt. Quod Spartiatæ etiam in feminis transulerunt: quæ ceteris in urbibus mollissimo cultu parietum umbris occultantur: illi autem voluerunt nihil horum simile esse: apud Lacænas virgines: quibus magis palaestra, Eurotas, sol, pulvis, labor, militiæ in studio est, quam fertilitas barbaram. Infra vero cum de philosophorum coryphæo seu Platone loquitur, plura illi tribuit, quam vere dixerit, ut probat Duneus. Chrysostomus enim sæpe ex tempore loquitur, paucissimis verbis multa complectitur, et a vero nonnumquam aberrat.*

quam qui neglexerint. An ignoratis quod sæpe, cum medicus de infirmo desperat, alius ex cognatis illum sic alloquitur: Rursum curam adhibe, nihil omittas, ut ne mihi ipsi id crimini dem, ut ne reprobandar, ut ne meipsum incusandi causam habeam? Annon videtis quantam amici et cognati de vultu providentiam gerunt? quanta ad eam rem faciant, medicos rogantes, semper assidentes? Hos saltem imitemur: etiam si non de hisdem sit sollicitudo. Nunc autem, si filius morbo laboret, non recusaverit pater longam suscipere peregrinationem, ut ipsum a morbo liberet: cum autem anima male se habet, nullus illam curat; sed omnes concidimus, omnes ignavi sumus, omnes nihil curamus, et filios et uxores et nos ipsos nibili facientes, hoc tanto morbo affectos. Sed tardius in rei sensum venimus. Cogitate quam turpe, quam ridiculum sit postea dicere: Non exspectabamus, non putabamus ita fore. Id non modo turpe est, sed etiam periculosum. Si enim in presenti vita stul-

torum est futura non prospicere, multo magis cum de futura agitur: cum multos audiamus nunc consulentes ac dicentes quæ agenda, quæ non agenda sint. Hujus ergo spei curam arripiamus, de salute nostra solliciti simus, in omnibus Deum precemur ut manum porrigat. Quousque negligemus? quousque incuriosi erimus? quousque nos ipsos despiciemus et conservos nostros? ille abunde in nos effudit Spiritus gratiam. Cogitemus ergo quantam gratiam nobis exhibuerit, et tantum nos quoque studium exhibeamus; imo vero tantum non possumus, sed saltem minus adhibeamus. Si enim etiam pesti hanc gratiam sensu careamus, majus nobis supplicium imminet: nam ait ille: *Si non venissem et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent: nunc autem excusationem non habent* (Joan. 15. 22). Sed absit ut talia de nobis dicantur, verum utinam bona consequamur promissa iis qui diligant eum, in Christo Jesu Domino nostro etc.

## HOMILIA VI.

CAP. 3. v. 8. *Et de his volo te confirmare, ut curent bonis operibus præesse qui credunt Deo. Hæc sunt bona et utilia hominibus.* 9. *Stultas autem quæstiones et genealogias et contentiones et pugnas legis devita: sunt enim inutiles et vanae.* 10. *Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita: 11. sciens quia subversus est, qui ejusmodi est et delinquit, cum sit proprio judicio condemnatus.*

1. Postquam de Dei benignitate et de ineffabili ejus erga nos providentia disseruit, dixitque quales ante fuerimus, et quales ille nos fecerit, subjungit et ait: *Et de his volo te confirmare, ut curent bonis operibus præesse qui credunt Deo.* Id est, hæc loqui oportet, et his hortari ad eleemosynam. Non enim ad humilitatem tantum ea quæ dicta sunt hortantur, neque solum monent ne quis se extollat, vel aliis impropere, sed ad omnem reliquam virtutem congruentia sunt. Ita enim et Corinthios alloquens dicit: *Scitis quod Dominus egenus factus sit, cum dives esset, ut nos ejus inopia divites essemus* (2. Cor. 8. 9). Cogitans ergo Dei providentiam ejusque ingentem benignitatem, ad eleemosynam illos hortatur, non utcumque neque obiter; sed quid? *Ut curent*, inquit, *bonis operibus præesse*; hoc est, injuste læsis opitulari, non pecuniis modo, sed etiam patrociniis: et ut viduas pupillosque defendant, omnesque qui male patiuntur in tuto constituent: hoc enim est *Bonis operibus præesse. Hæc enim sunt*, inquit, *bona et utilia hominibus. Stultas autem quæstiones et genealogias, et contentiones, et pugnas legis devita: sunt enim inutiles et vanae.*

*Genealogias quid sint.* — Quid sibi volunt illæ genealogiæ? nam in Epistola quoque ad Timotheum id memorat dicens: *Fabulas et genealogias interminatas* (1. Tim. 1. 4). Fortassis et hic et illic Judæos subindicat, qui altum sapientes quod progenitorem haberent Abrahamum, circa cætera se spectantia negligentes erant. Ideoque et stultas illas vocat et inutiles: stultum enim est inutilibus rebus confidere.

*Contra hæreticos non multum disputandum est.* — Contentiones autem contra hæreticos dicit esse vitandas, ut ne frustra laboremus, cum nihil hinc lucri proveniat: finis enim in nihilum vertitur. Cum enim quis ita perversus est, ut, quidquid evenerit, sententiam non mutare decreverit, cur frustra laboras in petra semea jaciens, cum oporteret apud tuos hunc laborem suscipere, de eleemosyna disserendo deque aliis virtutibus? Cur ergo alibi dicit, *Ne forte det illis Deus penitentiam* (2. Tim. 2. 25); hic vero: *Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita, sciens quod subversus est qui ejusmodi est, et delinquit, cum sit proprio judicio condemnatus?* Illic quidem de iis loquebatur, de quibus corrigendis spes erat, et de iis qui simpliciter reluctabantur: ubi vero omnino manifestus est adversarius et omnibus notus, cur frustra pugnas? cur aerem verberas? Quid sibi vult illud, *Cum sit proprio judicio condemnatus?* Non enim dicere potest, Nemo mihi dixit, nullus monuit. Cum ergo post admonitionem idem maneat, proprio judicio condemnatus est. 12. *Cum misero ad te Artemam aut Tycheum, festina ad me venire Nicopolim.* Quid dicit? in Creta præfecisti illum, et rursus ad te ipsum vocas? Non ut illum ab hoc officio removcam, sed ut magis instituam. Quod autem non ideo illum ad se vocet, ut circumducatur, et ubique sequentem se habeat; audi quid dicat: *Ibi enim statui hic mare.* Nicopolis autem in Thracia est (a). 13. *Zenam legisperitum et Apollo sollicitæ præmitte, ut nihil illis desit.* His nondum Ecclesiæ concredite fuerant, sed cum Paulo erant: vehementior autem erat Apollo, in Scripturis potens,

(a) hic lapsus Chrysostomum potavit A. Dunaev, qui contemnit nullam in Thracia urbem esse Nicopolin dictam. Verum Henricus Savilius post Dunaev notum adjicit habendam fidem esse Chrysostomo hunc locum peritio: cum maxime Theodoretus quoque Nicopolin in Thracia memoret, quæ Macedonia vicina esset. Abunde vero ex Geographis certum est binas in Thracia hujus nominis urbes fuisse, alteram ad Hæmum montem, alteram ad Nestum.

φροντίς. Νῦν δὲ τὸ μὲν σῶμα κάμνοντος τοῦ παιδὸς οὐκ ἂν παραιτησάτο τις καὶ μακρὰν ἀποδημίαν στελλασθαι, ὥστ' ἴσται τὴν νόσον· τῆς δὲ ψυχῆς κακῶς ἔχουσης, οὐδεὶς οὐδένα πεισάται λόγῳ· ἀλλὰ πάντες· ἀναπιπύκαμεν, πάντες βράθυμοῦμεν, πάντες ὀλιγορούμεν, καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς περιορίζοντες ἀλισκομένους ἀπὸ τῆς νόσου ταύτης τῆς χαλεπῆς. Ἄλλ' ὕστερον λαμβάνομεν τὴν αἰσθησίν. Ἐννοήσατε ὡς αἰσχρὸν καὶ σφόδρα καταγέλαστον ὕστερον λέγειν, Οὐ προσεδοκῶμεν, οὐκ ἠλπίζομεν τοῦτο ἴσασθαι· οὐκ αἰσχρὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπικίνδυνον. Εἰ γὰρ ἐν τῷ παρόντι βίω τῶν ἀνοήτων ἴσσι τὸ τὰ μέλλοντα μὴ προορῶν, πολλῶ μᾶλλον ἐν τῷ μέλλοντι, ὅτε καὶ ἀκούομεν νῦν πολλῶν συμβουλευόντων καὶ λεγόντων τὰ πράκτεα καὶ τὰ μὴ πράκτεα. Ἀντεχώμαθα τοίνυν τῆς ἐλπίδος

ἐκείνης\*, φροντίζωμεν τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, τὸν Θεὸν ἐπὶ πᾶσι παρακαλῶμεν, ὥστε χεῖρα ὀρέξαι. Μέχρι τίνος βράθυμοι; μέχρι τίνος ἀμελεῖς; μέχρι τίνος καταφρονοῦμεν ἑαυτῶν, καὶ τῶν θεοδοῦλων ἡμῶν; αὐτὸς πλουσιῶς ἐξέχευεν εἰς ἡμᾶς τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Ἐννοήσωμεν τοίνυν ὅσην χάριν ἐπὶ ἡμᾶς ἐνεδείξατο, καὶ τοσαύτην καὶ ἡμεῖς σπουδῆν ἐπιδείξομεθα· μᾶλλον δὲ τοσαύτην μὲν οὐ δυνατὸν, καὶ γοῦν ἐλάττωνα. Ἄν γὰρ καὶ μετὰ τὴν χάριν ταύτην ὤμεν ἀναίσθητοι, μειζῶν ἡμῖν ἔσται ἡ κόλασις. *Εἰ μὴ ἦλθον γὰρ, φησὶ, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτιαν οὐκ εἶχον· τῶν δὲ πρόφρασιν οὐκ ἔχουσιν.* Ἄλλὰ μὴ γένοιτο ταῦτα περὶ ἡμῶν εἰπεῖν; ἀλλὰ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιώσθηναι τῶν ἐπιγγεγμένων ἀγαθῶν τοῖς ἡγαπηκόσιν αὐτῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, καὶ τὰ ἐξῆς.

\* Sic Colbertinus et marg. Savil: recte, atque ita legerat Ambrosius Camald. Editi, τῆς φροντίδος ἐκείνης φροντίζωμεν, male.

### [765] ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

*Καὶ περὶ τούτων βούλομαι σε διαβεβαιούσθαι, ἵνα φροντίζωσι καλῶν ἔργων προδοσάσθαι οἱ πεπιστευκότες τῷ Θεῷ. Ταῦτά ἐστι καλὰ καὶ ὠφέλιμα τοῖς ἀνθρώποις. Μωρὰς δὲ ζητήσεσι καὶ γενεαλογίας καὶ ἔρεσι καὶ μάχαις νομικῆς περιίστασο· εἰσι γὰρ ἀνωφελεῖς καὶ μάταιοι. Ἀρτικὸν ἀνθρώπων μετὰ μίαν νοουθεσίαν καὶ δευτέραν παραιτοῦ· εἰδὼς ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος, καὶ ἀμαρτάνει ὡν αὐτοκατάκριτος.*

α'. Εἰπὼν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπιᾶς καὶ περὶ τῆς ἀπάτου αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς κηδεμονίας, καὶ τίνας ὄντας ἡμᾶς τίνας εἰργάσατο, ἐπήγαγε καὶ φησὶ· *Καὶ περὶ τούτων βούλομαι σε διαβεβαιούσθαι, ἵνα φροντίζωσι καλῶν ἔργων προδοσάσθαι οἱ πεπιστευκότες τῷ Θεῷ*· τοῦτέστι, ταῦτα διαλέγεσθαι, καὶ ἀπὸ τούτων προτρέπειν ἐπὶ ἐλεημοσύνην. Οὐ γὰρ μόνον πρὸς ταπεινοφροσύνην ἡμῖν τὰ εἰρημῆνα ἀρμόσει, καὶ πρὸς τὸ μὴ ἐπαρῆσθαι καὶ ονειδίζεσθαι ἑτέροις\*, ἀλλὰ καὶ πρὸς πᾶσαν τὴν ἄλλην ἀρετὴν. Οὕτω γοῦν καὶ πρὸς Κορινθίους διαλεγόμενος φησὶ· *Γινώσκεις ὅτι ὁ Κύριος ἐπέτρωχεν ἡμᾶς πλουσιῶς ὡν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν.* Ἐννοήσας τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτοῦ φιλάνθρωπιαν, ἐπὶ τὴν ἐλεημοσύνην αὐτοῦ προτρέπει, οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ παρέρῳ;· ἀλλὰ εἰ· *ἵνα φροντίζωσι, φησὶ, καλῶν ἔργων προδοσάσθαι*· τοῦτέστι, καὶ ἀδικουμένους βοηθεῖν, μὴ χρήμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ προστάσις, καὶ χρήσις ἐπαμύνειν καὶ ὀφρανοῖς, καὶ πάντας τοὺς κακῶς πάσχοντας ἐν ἀσφαλείᾳ καθίστην· τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *Καλῶν ἔργων προδοσάσθαι. Ταῦτα γὰρ ἐστὶ, φησὶ, καλὰ καὶ ὠφέλιμα τοῖς ἀνθρώποις. Μωρὰς δὲ ζητήσεσι καὶ γενεαλογίας καὶ ἔρεσι καὶ μάχαις νομικῆς περιίστασο· εἰσι γὰρ ἀνωφελεῖς καὶ μάταιοι.*

Τί ποτε βούλονται αἱ γενεαλογίαι; καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον Ἐπιστολῇ τίθησι τοῦτο λέγων· *Μύθους καὶ γενεαλογίας ἀπερᾶντους.* Τάχα καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ αἰνιττόμενος Ἰουδαίους, οἳ μὲν

φρονοῦντες ἐπὶ τῷ πρόγονον ἔχειν τὸν Ἀβραάμ, τῶν καθ' ἑαυτοῦς ἡμέλων. Διὰ τοῦτο καὶ μωρὰς αὐτὰς καλεῖ καὶ ἀνωφελεῖς· μωρίας γὰρ ἐπὶ ἀνωφελεῖσι πράγμασι τὸ θαρρεῖν.

Ἐρεσι δὲ, φησὶ, τὰς πρὸς τοὺς αἰρετικούς, ἵνα μὴ κάμνωμεν εἰκῆ, ὅταν μηδὲν ἢ κέρδος· τὸ γὰρ τέλος αὐτῶν οὐδέν. Ὅταν ἢ τις διεστραμμένος, καὶ μὴδ', ἂν ὅτιον γένηται, προφηρημένος μεταθίσθαι τὴν γνώμην, τίνος ἕνεκεν εἰκῆ κάμνεις κατὰ πετρῶν σπείρων, δέον πνεῖν τὴν καλὴν τοῦτον πόνον εἰς τοὺς σούς· τὰ περὶ ἐλεημοσύνης αὐτοῖς διαλεγόμενος καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς; πῶς οὖν ἐτέρωθι φησὶ, [766] *Μὴ ποτε δὴ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν, ἐνταῦθα δὲ, Ἀρτικὸν ἀνθρώπων μετὰ μίαν νοουθεσίαν καὶ δευτέραν παραιτοῦ, εἰδὼς ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος, καὶ ἀμαρτάνει ὡν αὐτοκατάκριτος;* Ἐκεῖ μὲν περὶ τῆς τῶν ἐλπίδα ἐχόντων διορθώσεως φησὶ, καὶ περὶ τῶν ἀνιδιαιθεμένων ἀπλῶς· ὅταν δὲ δῆλος ἢ πᾶσι καὶ φανερός, τίνος ἕνεκεν πικταύεις εἰκῆ; εἰ τὸν ἄερα δέρις; Τί ἐστίν, *ὡν αὐτοκατάκριτος;* Οὐ γὰρ ἔχει εἰπεῖν, ὅτι οὐδεὶς εἶπεν, οὐδεὶς ἐνουθέτησεν. Ὅταν οὖν μετὰ τὴν παραινέσιν ὁ αὐτὸς ἐπιμένῃ, αὐτοκατάκριτος γίνεται. *Ὅταν πέμψω Ἀρτεμιᾶν πρὸς σὲ ἢ Τυχικὸν, σπουδάσον ἐλθεῖν πρὸς με εἰς Νικόπολιν.* Τί λέγεις; ἐπιστήσας αὐτὸν τῇ Κρήτῃ, πάλιν καλεῖς πρὸς σεαυτὸν; Οὐκ ἀπάγων αὐτὸν τῆς σχολῆς ἐκείνης, ἀλλὰ πλέον ρυθμιζῶν. Ὅτι γὰρ οὐκ ὥστε περιάγειν αὐτὸν καὶ πάνταχοῦ ἔχειν ἀκολουθοῦντα καλεῖ πρὸς ἑαυτὸν, ἀκουσον τί φησιν· *Ὅτι ἐκεῖ κερικα παραχειμάσας.* Ἡ δὲ Νικόπολις τῆς Θράκης ἐστὶ. *Ζητᾶν τὸν νομικὸν καὶ Ἀπολιῶ σπουδαίως πρόπεμψον, ἵνα μηδὲν αὐτοῖς λείπῃ· αὐτοὶ δὲ οὐδέπω τῶν ἐγχειρισθέντων ἦσαν, ἀλλὰ τῶν συνόντων αὐτῷ· σφοδρότερος δὲ ἦν ὁ Ἀπολλῶς, δυνατὸς ὢν ἐν ταῖς Γραφαῖς, καὶ ἀνὴρ λόγιος.* Εἰ τοίνυν νομικὸς ἦν ἐκεῖνος, οὐκ ἴδιαι πρὸς ἑτέρων αὐτὸν, φησὶ, τρέφεσθαι. Ἄλλὰ νομικὸν ἐνταῦθα φησὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων νόμον ἐμπεῖρον· ὡσεὶ ἔλεγε, Ἐν πάσῃ ἀφρονίᾳ αὐτοῖς κατέστησεν, ἵνα μηδὲν αὐτοῖς λείπῃ. *Μανθάνεωσαν δὲ καὶ οἱ ἡμέτεροι καλῶν ἔργων προδοσάσθαι*

\* Ἄλλῳις marg. Savil.



εις τὰς ἀναγκαίας χρείας, ἴνα μὴ ὦσιν ἀκαρποί. Ἀσπάζονται σε οἱ μετ' ἐμοῦ πάντες· ἀσπασάν τοὺς φιλοῦντάς ἡμᾶς ἐν πίστει. Ἦτοι τοὺς αὐτὸν φιλοῦντάς φησιν, ἢ τοὺς πιστοὺς ἄνδρας. Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν.

Πῶς οὖν αὐτῷ καλεῖται τοὺς ἀντιλέγοντας ἐπιστομίζειν, εἰ περιστάσαι τούτους; εἶ, ὅταν ἐπὶ λύμῃ πάντα ποιῶσιν ἑαυτῶν; Φησὶ δὲ προηγουμένως ἐπὶ τῷ ἐκείνων κέρδει μηδέποτε τοῦτο ποιεῖν· οὐδὲ γὰρ ἂν καρδάνειαν ποτε, ἀπαξ διστραμμένοι τὴν γνώμην. Εἰ μὲν γὰρ ἑτέροις λυμᾶνιντο, διστάσαι χρῆ καὶ μάχεσθαι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀνδρείας περιστασάσαι· εἰ δὲ εἰς ἀνάγκην κατασταθῆς, ὁρῶν ἑτέρους διαφθειρομένους, μὴ σίγα, ἀλλ' ἐπιστόμιζε, τῶν μελλόντων ἀπώλλεσθαι κηδόμενος. Ὅμως δὲ οὐκ ἔστι τὸν σπουδῆν ἔχοντα καὶ βίον ὀρθόν, μάχης ἀνέχεσθαι. Πλὴν, ὡς εἶπον, οὕτω ποιεῖ· ἀπὸ γὰρ ἀργίας καὶ τῆς περιττῆ; φιλοσοφίας τὸ πρᾶγμα γίνεται, τὸ περὶ τὰ βήματα ἠκολῆσθαι μόνον. Καὶ γὰρ περιττὰ φθέγγεσθαι πολλῆ ζημία, διόν ἢ διδάσκειν, ἢ εὐχεσθαι, ἢ εὐχαριστεῖν. Οὐδὲ γὰρ χρημάτων μὲν φείδεσθαι ὀφειλομένον, βημάτων δὲ οὐ· ἀλλὰ μάλιστα τούτων ἢ ἐκείνων, [767] καὶ μὴ ἀπλῶς πᾶσιν ἑαυτοὺς ἐκδιδόναι.

Τί ἐστιν, ἴνα φροντίζωσι καλῶν ἔργων προύστασθαι; ἴνα μὴ περιμένωσι τοὺς δεομένους ἔλθειν πρὸς αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ περιεργάζωνται τοὺς δεομένους τῆς αὐτῶν βοήθειας· ὁ γὰρ φροντίζων, οὕτω φροντίζει· οὕτω γὰρ μάλιστα καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τοῦτο ἐργάζεται. Καὶ γὰρ ἐν οἷς εὐ ποιεῖ, οὐ τοῖς πάσχοις τοσοῦτον, ὅσον τοῖς εὐ ποιούσι πρόσθον καὶ κέρδος φέρει τὸ γινόμενον· πέρρησιαν γὰρ εἰδῶσιν αὐτοὶ πρὸς τὸν Θεόν. Ἐκεῖ δὲ τῆς μάχης τέλος οὐδέν. Τὸν ἀδιόρθωτον οὖν λέγει αἰρετικόν. Ὅσπερ γὰρ τὸ τοὺς ἐλιπίδας ἔχοντας μεταβολῆς παρορῆν, νοθείας· οὕτω τὸ τοὺς ἀνάστα νοσοῦντας θεραπεύειν, ἀνοίας καὶ τῆς ἐσχάτης παρατηξίας· θραουτέρως γὰρ ἐργαζόμεθα ἐκείνους. Μυροθάνεωσαν δὲ, φησὶ, καὶ οἱ ἡμέτεροι καλῶν ἔργων προύστασθαι εἰς τὰς ἀναγκαίας χρείας, ἴνα μὴ ὦσιν ἀκαρποί. Ὅρα; ὅτι αὐτῶν φροντίζει μάλλον, ἢ τῶν λαμβανόντων; Ἐνῆν γὰρ ἴσως πελλαχθέν τούτους προπέμψαι, ἀλλὰ τῶν ἡμετέρων, φησὶ, φροντίζω. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι; Εἰ γὰρ θησαυροὺς ἀνορύττοντες ἔτραφον τοὺς διδασκάλους ἑτεροί, τούτους οὐδὲν οὐδέποτε κέρδος ἦν· ὀκαρποί γὰρ ἔμενον. Τί οὖν, εἰπέ μοι; οὐκ ἠδύνατε ὁ Χριστὸς ὁ ἐπὶ πέντε ἀστων πεντάκισχιλους, καὶ ἀπὸ ἐπὶ τὰ τετρακισχιλους θρέψας, θρέψαι ἑαυτὸν καὶ τοὺς συνόντας αὐτῷ; τίνας οὖν ἔνεκεν ὑπὲρ γυναικῶν ἐτρέφετο (Ἠκολούθουν γὰρ αὐτῷ, φησὶ, γυναῖκες, αἰτινας διηκόνουν αὐτῷ). Διδάσκων ἡμᾶς ἀνωθεν ὅτι τῶν εὐ ποιόντων φροντίζει. Οὐκ ἠδύνατο ὁ Παῦλος ὁ καὶ ἑτέρους ἐπαρκῶν διὰ τῶν ἑαυτοῦ χειρῶν, μηδαμῶθεν λαμβάνειν; Ἀλλ' ὄρα; αὐτὸν καὶ λαμβάνοντα καὶ αἰτούοντα· καὶ ἀκουσον, διὰ τί· Ζητῶ γὰρ, φησὶν, οὐ τὸ δόγμα, ἀλλὰ τὸν καρπὸν τὸν πλεονάζοντα εἰς λόγον ὑμῶν. Καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν δὲ, ὅτε τὰ αὐτῶν ἅπαντα πιπράσκοντες ἐτίθεσαν παρὰ τοὺς πώδας τῶν ἀποστόλων, ὄρα; τοὺς ἀποστόλους; αὐτῶν φροντίζοντες μάλλον, ἢ τῶν λαμβανόντων; Εἰ γὰρ ὀπωσθήποτε μόνον τῶν πενήτων ἐφροντίζον, οὐδένα

ἂν λόγον ὑπὲρ τῆς Σαπφείρας καὶ τοῦ Ἀκανία ἐποίησαντο, ἤνικα ἐνοσφίσαντο τὰ χρήματα, οὐκ ἂν διετάξαιτο Παῦλος λέγων· Μη ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνεγκυκῆς. Τί λέγεις; Παῦλα; ἐμποδίζεις τοὺς πένητιν; Οὐ, φησὶν· οὐ γὰρ τὸ ἐκείνων ὄρω, ἀλλὰ τὸ τῶν διδόντων. Ὅρα δὲ καὶ τὴν προσήτην, ἤνικα τῷ Ναβουχοδονόσορ συνεβούλευε τὴν ἀρίστην ἐκείνην γνώμην, οὐχὶ τῶν πενήτων μόνον φροντίζοντα· οὐ γὰρ εἶπα, Δὲς τοὺς πένητιν ἀπλῶς ἄλλα τί; Τὰς ἀμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀδικίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς περιήτωρ. Κένωσον τὰ χρήματα, φησὶν, οὐχ ἵνα ἑτεροὶ τραφῶσι μόνον, ἀλλ' ἵνα ἀπαλλαγῆς αὐτοῦ τῆς τιμωρίας. Καὶ πάλιν ὁ Χριστός· Πώλησον σου τὰ ὑπόδηχοντα, καὶ δὲς πτωχοῖς, καὶ δεῖτρο ἀκολουθεῖ μοι. Ὅρα; ὅτι κάκει διὰ τὴν ἀκολουθεῖν τοῦτο ἐπετάγη; Ἐπειδὴ γὰρ ἐμποδίζοντο τὰ χρήματα, [768] διὰ τοῦτο δδόναι πένητιν ἐπέταξε, παιδεύων τὴν ψυχὴν ἐλεήμονα εἶναι καὶ οἰκτιρμονα, παιδεύων χρημάτων καταφρονεῖν, παιδεύων πλεονεξίας ἀπίστασθαι. Ὁ γὰρ παιδεύμενος τῷ μὴ ἔχοντι δοῦναι, παιδευθήσεται τῷ χρόνῳ καὶ μὴ λαμβάνειν ἀπὸ τῶν ἐχόντων. Τοῦτο ὁμοίως ποιεῖ τῷ Θεῷ. Καίτοι γε ἡ παρθενία χαλεπώτερον αὐτῆς πόνον ἔχει, καὶ ἡ νηστεία καὶ τὸ χαμευεῖν· ἀλλ' οὐδὲν οὕτως ἰσχυρὴν καὶ δυνατὸν πρὸς τὸ σβέσαι τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν τὴν πυρᾶν, ὡς ἡ ἐλεημοσύνη· πάντων αὐτῆς μελίων ἐστὶ, παρ' αὐτὸν ἴσθησι τὸν βασίλειά τοῦ αὐτῆς ἐραστάς· καὶ μάλα εἰκότως. Παρθενία μὲν γὰρ καὶ νηστεία καὶ χαμευνία περὶ τὸν ποιῶντα ἴσταται μόνον, ἑτερον δὲ ἔωσαν οὐδένα· ἢ δὲ ἐλεημοσύνη εἰς πάντας ἐκτείνεται, καὶ τὰ μέλη περιπέλεκται τοῦ Χριστοῦ· πολὺ δὲ τῶν εἰς τὸν ἑνα περισταμένον τὰ πρὸς πολλοὺς ἐκτεινόμενα κατορθώματα μερίζου.

γ. Αὕτη γὰρ μήτηρ ἀγάπης ἐστὶν, ἀγάπης τῆς τοῦ Χριστιανισμῶν χαρακτηριζούσης, τῆς τῶν σημειῶν ἀπάντων μερίζου, δι' ἣς οἱ μαθηταὶ φαίνονται τοῦ Χριστοῦ· αὕτη φάρμακόν ἐστι τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων, σμῆγμα τοῦ ῥύπου τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, κλίμαξ εἰς τὸν οὐρανὸν ἐστηρικμένη· αὕτη τοῦ Χριστοῦ τὸ σῶμα συνδεῖ. Βούλεσθε μάθειν ὅσον ἀγαθὸν αὕτη ἐστίν; Ἐπὶ τῶν ἀποστόλων πάντας τὰ ἑαυτῶν πωλοῦντες ἔξερρον πρὸς αὐτοὺς, ἀ καὶ διεδίδοντο· διεδίδουσαν γὰρ, φησὶν, ἐκάστῳ, καθότι ἂν τις χρεῖαν εἶχεν. Εἰπέ γὰρ μοι, καὶ χωρὶς τῶν μελλόντων (μήπω γὰρ περὶ τῆς βασιλείας νῦν κινῶμεν), ἀλλ' ἐν τῷ παρόντι ἴδωμεν) τίνας κερδαίνουσι. οἱ λαμβάνοντες, ἢ οἱ δόντες; Ἐκείνοι μὲν γὰρ ἐγόγγυζον, καὶ διεπληκτίζοντο πρὸς ἀλλήλους· οὗτοι δὲ εἶχον ψυχὴν μίαν· Ἦν γὰρ, φησὶν, ἀπάντων ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία, καὶ χάρις ἦν ἐπὶ πάντας αὐτοὺς, καὶ μετὰ πολλῆς ὠφελείας διήγον. Ὅρα; ὅτι καὶ ἐντεῦθεν ἐκείνοι ἐκέραινον; Εἰπέ δὲ μοι, τίμων ἂν ἠθέλησας εἶναι, τῶν τὰ αὐτῶν βιπιούντων καὶ οὐδὲν ἐχόντων, ἢ τῶν καὶ τὰ ἑτέρων λαμβανόντων; Ὅρα τὸν καρπὸν τῆς ἐλεημοσύνης· τὰ διαφράγματα καὶ τὰ κωλύματα ἀνηρέθη, καὶ εὐθέως συνήφθησαν αὐτῶν αἱ ψυχαί· Πάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία. Ὅστε καὶ χωρὶς τῆς ἐλεημοσύνης τὸ τὰ χρήματα κενοῦν πολὺ ἔχει τὸ κέρδος. Ταῦτα δὲ μοι εἴρηται, ἵνα οἱ κληρον παρὰ προγόνων μὴ διαδεξάμενοι, μὴ ἀλγῶσι μηδὲ κατηφώσιν, ὡς ἔλαττον τῶν πλου-

• Legendum videtur προσίστασθαι. Εἰ γάρ.

• Legti Dunæus νῦν λόγον κινήσ., probabiliter.



et vir eloquens (Act. 18. 24). Si ergo ille legisperitus erat, non oportebat, inquires, illum ab aliis nutriri. At hic legisperitum dicit in Judaicis legibus peritum; ac si diceret. In omni rerum copia pone illos, ut nihil illis desit. 14. *Discant autem et nostri bonis operibus præesse ad usus necessarios, ut non sint infructuosi.* 15. *Solunt te qui tecum sunt omnes: saluta eos qui nos amant in fide.* Aut ipsum Paulum amantes dicit, aut fideles viros. *Gratia cum omnibus vobis. Amen.*

2. Cur ergo ipsi præcipit ut contradicentibus obstruat (Tit. 1. 11), si illos amoliri oporteat, cum in suam perniciem omnia faciant? Dicit autem præcipue, id in ipsorum lucrum numquam esse faciendum; neque enim illos quidpiam lucri esse umquam facturos, cum mente perversi sint. Nam si aliis quoque perniciem intulerint, tunc oblectandum, tunc pugnandum cum illis, tunc magna vi obsistendum esse: si autem in necessitate verseris, alios corruptos videns, ne taceas, os illis obstrue, illos curans qui perituri sunt. Omnino autem non potest vir sollicitus, qui recte vivendi studium habet, contentionibus operari dare. Cæterum, ut dixi, ita facio: ex otio enim et superflua philosophia id oritur, quod circa verba solum studium ponant. Nam superflue loqui multum damni parit, cum oporteret aut docere aut precari, aut gratias agere. Neque enim præstat pecuniis parcere quam verbis; imo verbis magis, quam pecuniis; nec nos debemus utcumque aliis exponere.

*Pauperibus obstruendum est. Eleemosynam danti majus lucrum, quam accipienti.* — Quid sibi vult autem illud, *Ut curent bonis operibus præesse?* Ut non expectent, donec se inopes adeant, sed ipsi studiosè perquirant quinam illorum ope indigeant: nam qui curat, ita sollicitus est: sic cum magna cura et studio res agitur. Nam cum ita bene agitur, non tantum accipientibus quantum dantibus lucrum accedit. Fiduciam autem in Deum dat illis. Illic vero pugnae nullus erit finis. De hæretico qui corrigi nequeat istic loquitur. Quemadmodum enim eorum qui spem habent mutationem non curare desidiæ esset: sic eos qui insanabili morbo laborant curare, insipientiæ et extremæ dementiæ esset: audaciore enim illos reddimus. *Discant autem, inquit, et nostri bonis operibus præesse ad usus necessarios, ut non sint infructuosi.* Viden' quomodo de illis magis sollicitus sit, quam de iis qui accipiunt? Licebat enim fortasse multis de causis hos mittere; sed nostrorum, inquit, curam habeo. Quæ enim utilitas, quæso? Si enim thesauros alii effodientes, doctores enutrient, his nihil omnino lucri erat: infructuosi enim manebant. Quid ergo, dic mihi? annon poterat Christus, qui ex quinque panibus quinque millia, et ex septem panibus quatuor millia hominum nutrierat, seipsum et eos qui secum erant nutrire? cur ergo a mulieribus nutriebatur (*Sequebantur enim eum, inquit, mulieres, quæ ministrabant ei [Marc. 15. 41]*)? suo exemplo nos docens, se eorum qui beneficia præstant curam gerere. Annon poterat Paulus qui ex opere manuum etiam aliis victum suppeditabat, nulla ex parte accipere? Sed vides il-

lum et accipientem et petentem, et qua de causa audi. *Quæro enim, inquit, non donum, sed fructum abundantem in ratione vestra (Philipp. 4. 27).* Et initio, quando sua omnia vendentes, ponebant ad pedes apostolorum, vides apostolos illorum magis curam gerentes, quam eorum qui accipiebant. Si enim pauperes parum curassent, Sapphiræ et Ananiæ ultionem non curassent, quando pecunias subtraxerunt, neque jusisset Paulus dicens, *Non ex tristitia, aut ex necessitate (2. Cor. 9. 7).* Quid dicis, Paule? Pauperibus es impedimento? Nequaquam, inquit: non enim tam ad illos respicio, quam ad dantes. Vide quoque prophetam, cum Nabuchodonosori optimum consilium daret, quod non pauperes tantum curaret: neque enim simpliciter dixit, *Eroga pauperibus; sed quid? Peccata tua elemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum (Dan. 4. 24).* Pecunias, inquit, effunde, non solum ut alii nutriantur, sed etiam ut a supplicio libereris. Et rursus Christus: *Vende quæ habes et da pauperibus, et veni sequere me (Math. 19. 21).* Vides hic quoque iis qui sequentur id imperatum fuisse? Quia enim pecuniæ sunt impedimento, ideo pauperibus dare jussit, animam instituens ut misericors sit, ut pecunias contemnat, ut ab avaritiâ recedat. Qui enim docetur non habenti dare, docebitur postea ab habentibus non accipere. Hoc nos Deo similes facit. Atqui virginitas majorem etiam parit laborem, necnon jejunium et humi cubatio: sed nihil ita potens et validum est ad extinguendum peccatorum nostrorum rogam, ut elemosyna: hæc omnium maxima est, sui amatores ipsi Regi sistit; et jure merito. Nam virginitas quidem et jejunium et humi cubatio in operante solum consistunt, et nullum alium salvum faciunt: elemosyna autem ad omnes extenditur, et membra complectitur Christi: multo majora autem sunt illa præclara opera, quæ ad multos extenduntur, iis quæ in uno consistunt.

3. Hæc enim est mater caritatis; caritatis, inquam, quæ est Christianæ religionis insigne, quæ signis omnibus major est, per quam Christi discipuli noscuntur; hæc peccatorum nostrorum pharmacum est; animæ nostræ sordes abstergit, scala est ad caelum erecta: hæc Christi corpus connectit. Vultis scire quantum illa bonum sit? Apostolorum tempore omnes sua omnia vendentes, ipsius pretium afferbant, quod distribuebatur: *Distribuebant enim, inquit, singulis prout cuique opus erat (Act. 4. 35).* Dic enim mihi, missa etiam futurorum mentione (nondum enim de regno mentionem facimus, sed præsentia videamus), quinam lucrantur, illine qui accipiunt, an illi qui dant? Illi certe murmurabant, et mutuo disceptabant: his vero erat anima una: *Erat enim, inquit, omnium cor unum et anima una (Ibid. v. 32),* et gratia erat in omnibus illis, et cum multa utilitate agebant. Viden' quod hinc isti lucrabantur? Dic vero mihi, ex quorum numero esse voluisses, eorum qui sua projiciebant et nihil habebant, an eorum qui ab aliis accipiebant? Vide elemosynæ fructum: sepes et impedimenta omnia sublata sunt, et statim illorum

animæ conjunctæ fieri : *Omnium erat cor unum et anima una* : ita ut etiam sine elemosyna pecunias effundero multum lucri habeat. Hæc a me dicta sunt, ut qui hereditatem a majoribus non acceperunt, non doleant neque mœsti sint, quasi minus habeant quam divites : plura enim habent, si velint. Nam ad elemosynam erogandam facilius accedent, ut vidua illa, et nullam cum proximo inimicitiae occasionem habebunt, omniumque liberrimi erunt; nemo poterit huic publicationem honorum comminari; sed malis omnibus superior est. Ac sicut eos qui nudi fugiunt, nemo facile apprehendat; qui vero vestimentis operatus et onuatus est, is facile capitur : ita sunt dives et pauper. Illic etiamsi capiatur, facile fugiet; ille vero etiamsi non apprehendatur, suis ipse funiculis irretitur, mille sollicitudinibus, mœroribus, iracundia, irritamentis. Hæc omnia animam obruunt : neque hæc solum, sed alia quoque multa, quæ ex divitiis nobis attrahimus. Nam moderate agere difficilios est diviti quam pauperi, ac simpliciter vivere, atque ira vacuum esse difficilios est diviti quam pauperi. Igitur majorem, inquit, mercedem habebit? Nequaquam. Quare, si difficiliora exsequatur? Quia ipse sibi difficultates excogitavit : non enim jussum fuit divitem esse, ino contrarium; sibi autem ille mille offencula et impedimenta parat. Alii vero non modo pecuniis deponunt, sed etiam corpus ut plurimum macerant, ut per angustam incedentes viam : tu vero non hoc solum, sed etiam auges vitiorum fornacem, et alia tibi circumponis.

*Angusta via quænam. Divitiæ spinæ sunt.* — Ergo in latam abi viam : illa enim est quæ tui similes excipit; angusta autem afflicto, oppressos, eos qui nihil aliud portant quam hæc onera, quæ per eam ferre possunt, elemosynam, benignitatem, probitatem, mansuetudinem. Si hæc feras, facile poteris intrare; si autem arrogantiam, animi tumorem, et spinarum onus, divitiarum, multa tibi opus erit latitudine : neque enim in turbam irrumpere poteris, ita ut non alios ferias dum sursum pergis; sed hic multo latitudinis spatio erit opus. Qui igitur aurum et argentum gestat, nempe virtutis opera, non modo non fugientes proximos offendit, sed propinquos atque una viventes. Cæterum si divitiæ spinæ sunt, quid erit habendi cupiditas? cur hæc tecum illuc auferas? ut majorem flammam excites, onera illa igni subjiciens? annon satis est gehennæ ignis? Cogita quomodo tres pueri fornacem superaverunt : illam esse puta gehennam : cum ærumnis in illam inciderunt victi atque compediti; sed multam intus invenerunt latitudinem; at non perinde illi qui circumstabant.

4. *Ærumnæ patienter ferendæ. Historia martyrum duorum.* — Tale quidpiam nunc quoque erit, si velimus fortiter et viriliter stare adversus illatas tentationes : si in Deum spem habeamus, erimus nos in securitate et latitudine; qui vero nos injecerint,

peribunt : nam *Qui fodit, inquit, foream, incidet in illam (Eccli. 27. 29)*. Licet manus vinciant et pedes, pressura ipsa nos absolvere poterit. Vide rem mirabilem : quos homines vixerunt, hos ignis solvit. Quemadmodum enim, si quis amicos servis tradiderit, illi amicitiam domini reveriti, non modo illos non lædunt, sed multo afficiunt honore : ita et ignis; quia noverat pueros illos amicos Domini sui esse, illorum vincula dirupit, et solvit illos ac dimisit, atque illis pavimento loco erat, in quo ambulabant; et jure quidem : nam propter Dei gloriam illo injecti fuerant. Quicumque in ærumnis sumus, hæc retineamus exempla. At illi, inquit, ab ærumnis liberati sunt; nos non item. Merito illi, quia non ita ingrati sunt in fornacem, ac si liberandi essent, sed ut tandem morituri : audi enim illos dicentes : *Est Deus in cælis, qui eruat nos; sin minus, notum sit tibi, rex, quod deos tuos non colimus, et statuam auream, quam erecti, non adoramus (Dan. 3. 17. 18)*. Nos autem quasi Dei castigationibus conditionem imponentes, tempus desinimus dicentes : Nisi intra hoc desinitum tempus miseris fuerit; ideoque non liberamur. Si quidem et Abraham, non quasi salvum recepturus filium, sic pergebat, sed quasi mactaturus; et præter expectationem salvum accepit. Et tu quoque cum incidere in ærumnam, ne festines liberari : præpara animum tuum ad omnem patientiam, et cito ab ærumnis liberaberis : ideo enim illas infligit Deus, ut erudiat. Cum igitur ab initio ita instituti sumus ut eas patienter, nec ægre feramus, dimittit demum, ubi rem probe gessimus. Volo vobis aliquid narrare admodum utile et fructuosum. Quid hoc est? Cum ingrueret persecutio, et vehementi bello Ecclesia agitaretur, duo quidam viri comprehensi sunt : quorum alter paratus erat ad quidvis patiendum; alter vero sibi scindi caput alacriter passurus erat, alia vero tormenta timebat tremebatque. Vide igitur Dei dispensationem : quando judex sedit, eum qui paratus erat ad quidvis patiendum jussit capite truncari : illum vero sublimem laniari, neque semel et bis, sed per omnes per quas circumducebatur civitates. Cur autem id ita permissum est? Ut nempe negligentem animum per tormenta confirmaret, et roboraret, ut timorem omnem eliminaret, ut non ultra timeret, nec ignavus esset, nec tremere in supplicio. Et Joseph cum magis urgeretur ad elabendum, tunc maxime permanebat : audi namque illum dicentem : *Furto sublatus sum ex terra Hebræorum; et, Memento mei, inquit, apud regem (Gen. 40. 15. 14)*. Ideo manebat ille, ut disceret non esse hominibus confidendum, sed totum in Deum esse conjiciendum. Hæc ergo cum sciamus, gratias agamus Deo, et omnia quæ expediunt faciamus, ut futura bona consequamur in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri cum sancto Spiritu gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

τούτων ἔχοντας · μείζονα γὰρ ἔχουσιν, ἂν ἐθέλωσι. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς ἐλεημοσύνην μετὰ πλείονος ἤξουσι τῆς εὐκολίας, καθάπερ ἡ χήρα, καὶ τῆς πρὸς τὸν πλησίον ἔχθρας οὐδεμίαν ἔξουσιν ἀφορμὴν, καὶ πάντων ἔσονται ἐλευθερώτεροι · οὐδεὶς ἀπειλήσαι δυνήσεται ἐπὶ τοιούτῳ δήμευσιν, ἀλλ' ἔστιν ἀνώτερος τοῦ παθεῖν κακῶς. Καὶ καθάπερ τοὺς γυμνοὺς φεύγοντας οὐδεὶς ἂν ταχέως κατάσχοι, τῶν δὲ πολλὰ περιβεβλημένων καὶ ἐπισυρομένων βραδίως ἂν τις ἐπιλάβοιτο· οὕτω καὶ ὁ πλοῦσιος, καὶ ὁ πένης ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ, κἂν ἀλφ, εὐκόλως διαδραῖναι δυνήσεται· ὁ δὲ, ἂν μὴ κατασχεθῆ, τοὺς ἐκυτοὺς σχοινοὺς [769] συμποδίζεται, φρονίσι μυρίασι, ἀθυμίας, ὀργαῖς, παροξυσμοῖς. Ταῦτα πάντα κατακωννύει τὴν ψυχὴν· καὶ οὐ ταῦτα μόνα, ἀλλὰ καὶ ἄλλα πολλὰ, ἅπερ ἀπὸ τοῦ πλοῦτου ἐπισυρόμεθα. Καὶ γὰρ μετριάζειν δυσκολώτερον τὸν πλοῦσιον ἢ τὸν πένητα, καὶ ἐν εὐτελείᾳ ῥῆν, καὶ θυμὸς ἀπηλλάχθαι δυσκολώτερον τοῦτον ἢ ἐκείνον. Οὐκοῦν πλείονα, φησὶν, ἔξει μισθόν; Οὐδαμῶς. Διὰ τί, εἰ γε τὰ δύσκολα κατορθοί; Ὅτι αὐτὸς ἐαυτῷ τὰς δυσκολίας ἐπανόησεν· οὐ γὰρ ἐπιτέτακται πλοῦτείν, ἀλλὰ καὶ τούναντιον· ἐαυτῷ δὲ μυρία σκάνδαλα καὶ κωλύματα κατασκευάζει. Ἄλλοι δὲ οὐ μόνον τὰ χρήματα ἀποτίθενται, ἀλλὰ καὶ τὸ σῶμα τὸ πλέον κατατῆχουσιν, ὡς στενὴν ὀδεύοντες ὁδόν· οὐ δὲ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰσῆς τὴν κάμινον τῶν παθῶν, καὶ ἕτερα περιβάλλεις<sup>a</sup>.

Οὐκοῦν εἰς τὴν εὐρύχωρον ἀπιθι· ἐκείνη γὰρ ἐστὶν ἢ τοὺς τοιούτους δεχομένη· ἢ δὲ στενὴ τοὺς θλιβομένους, τοὺς ἐστενωμένους, τοὺς οὐδὲν βαστάζοντας, ἀλλ' ἢ ταῦτα τὰ φορτία, ἃ δι' αὐτῆς κομίζεσθαι δυνατὸν, ἐλεημοσύνην, φιλανθρωπίαν, χρηστότητα, ἐπιεικείαν. Ἄν ταῦτα βαστάζης, εὐκόλως δυνήσῃ εἰσελθεῖν· ἂν δὲ ἀπόνιοιαν καὶ φλεγμονὴν ψυχῆς, καὶ τὸ τῶν ἀκανθῶν φορτίον, τὸν πλοῦτον, πολλῆς σοε δεῖ τῆς εὐρυχωρίας. Οὐδὲ γὰρ εἰς τὸν ἔχλον ἐμδῆναι οἱ δυνατὸν, ὥστε μὴ ἑτέρους πλήττειν ἄνωθεν ἐπιφερόμενον, ἀλλ' ἔδει πολλῆς διαστάσεως ἐνταῦθα. Ὁ μέντοι ἀποφύρων χρυσιόν καὶ ἀργύριον, τὰ τῆς ἀρετῆς λέγω κατορθώματα, οὐ μόνον φεύγοντας οὐκ ἔχει τοὺς πλησίον, ἀλλὰ καὶ πλησίον γινομένους καὶ συνδύζοντας<sup>b</sup>. Πλὴν εἰ ὁ πλοῦτος αὐτὸς ἀκανθὰ ἐστὶ, τί ἡ πλεονεξία; τίνας ἐνεκεν ταύτην ἀπάγεις ἐκεῖ; ἵνα μείζονα τὴν φλόγα ἐργάσῃ, φορτία ὑποτίθεις τῷ πυρὶ; οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ τῆς γέννησις πῦρ; Ἐνόησον οἱ τρεῖς παῖδες πῶς περιεγίνοντο τῆς καμίνου· ἐκείνην νόμισον<sup>c</sup> γέγεναν εἶναι· μετὰ θλίψεως ἐνέπεσον εἰς αὐτὴν δεδεμένοι καὶ συμπεπεδημένοι· ἀλλὰ πολλὰν εὐρον ἐνδον τὴν εὐρυχωρίαν· ἀλλ' οὐχ οἱ ἐξωθεν περιεστῶτες.

δ. Τοιοῦτόν τι ἐστὶ καὶ νῦν, ἐὰν βουλώμεθα γενναίως καὶ ἀνδρείως ἵστασθαι πρὸς τοὺς ἐπαγομένους πειρασμούς· ἂν εἰς τὸν Θεὸν ἔχωμεν τὰς ἐλπίδας, ἐσόμεθα μὲν ἡμεῖς ἐν ἀσφαλείᾳ καὶ εὐρυχωρίᾳ, οἱ δὲ ἐμβόλλοντες ἡμᾶς ἀπολοῦνται. Ὁ γὰρ ὀρῦσσαν βέβροον, φησὶν, ἔμπεσεται εἰς αὐτόν. Κἂν τὰς χεῖρας δῆσωσι, κἂν τοὺς πόδας, ἢ θλίψις λύσαι δυ-

νήσεται. Ὅρα γὰρ τὸ θαυμαστόν· οὐκ ἔδωσαν ἀνθρώποι, τοὺτους ἔλυσεν τὸ πῦρ. Καθάπερ γὰρ εἰ τις παραδοῖη τινὲς τοῖς οἰκέταις τῶν φίλων, οὗτοι δὲ τὴν φιλίαν αἰδοῦμενοι τοῦ δεσπότου, οὐ μόνον αὐτοῖς οὐ λυαίνονται, ἀλλὰ καὶ πολλῆς μεταδιδόσασι τιμῆς· οὕτω καὶ τὸ πῦρ, ἐπειδὴ ἐπέγνω ὅτι φίλοι τοῦ δεσπότου αὐτοῦ εἰσιν οἱ παῖδες ἐκείνοι, καὶ διέβρῆξεν αὐτῶν τὰ δεσμά, καὶ ἔλυσεν αὐτοὺς καὶ ἀφῆκε, καὶ ἔδαφος αὐτοῖς ἐγένετο, καὶ κατεπαταίετο ὑπ' αὐτῶν, εἰκότως· ὑπὲρ γὰρ τῆς δόξης [770] ἐνεβέβληντο τοῦ Θεοῦ. Ὅσοι ἐν θλίψεσιν ἔσμεν, ταῦτα κατέχωμεν τὰ ὑποδείγματα. Ἄλλ' ἰδοῦ, φησὶν, ἐκείνοι ἀπηλλάχθησαν τῆς θλίψεως, ἡμεῖς δὲ οὐκ. Καὶ εἰκότως, ἐπειδὴ οὐχ οὕτως ἐνέβησαν εἰς τὴν κάμινον ἐκείνοι, ὡς ἀπαλλαγσόμενοι, ἀλλ' ὡς τεθνηξόμενοι τέλειον· ἄκουε γὰρ αὐτῶν λεγόντων· Ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανοῖς, ὃς ῥύσεται ἡμᾶς· καὶ ἐὰν μὴ, γινώσκον ἐστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ, ἢ ἔστωσαν, οὐ προσκυνούμεν. Ἡμεῖς δὲ ὡς πραγματευόμενοι τοῦ Θεοῦ τὰς παιδείας, καὶ χρόνον ὀρίζομεν λέγοντες· Ἐὰν μὲν χρι τοσοῦδε μὴ ἐλεήσῃ. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπαλλαττόμεθα. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀθραάμ οὐχ ὡς αἴων ληψόμενος τὸν υἱόν, οὕτως ἀπῆρχετο, ἀλλ' ὡς σφαγιάσιον· καὶ παρὰ προσδοκίαν αἴων ἐλαβε. Καὶ οὐ ὅταν ἐμπέσῃ εἰς θλίψιν, μὴ ταχύνη· μὴ σπεύσης ἀπαλλαγῆναι, παρασκευάσον τὴν διάνοιάν σου πρὸς πᾶσαν ὑπομονήν, καὶ ἀπαλλαγῆσιν ταχέως τῆς θλίψεως· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐπάγει αὐτὴν ὁ Θεός, ἵνα παιδεύσῃ. Ὅταν οἶν ἐκ προσιμίων παιδευθῶμεν φέρειν, καὶ μὴ ἀλύωμεν, ἀνίσει λοιπὸν<sup>d</sup>, ὡς τοῦ παντὸς καταρωθωμένου. Βούλομαι τι διήγημα πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν χρησιμὸν, καὶ πολλὴν ἔχον τὴν ὠφέλειαν. Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Διωγμοῦ ποτε κατελιηφότος, καὶ πολέμου σφοδροῦ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἀναβρίπισθέντος, δύο τινὲς συναληφθήσαν ἄνδρες· καὶ ὁ μὲν ἔτοιμος ἦν πᾶν ὀτιοῦν παθεῖν, ὁ δὲ πρὸς μὲν τὸ ἀποτιμηθῆναι τὴν κεφαλὴν καὶ αὐτὸς ἔτοιμος καὶ γενναίος, πρὸς δὲ τὰς ἄλλας βασάνους δεδουκῶς καὶ τρέμων. Ὅρα τοίνυν τὴν οικονομίαν· Ἐπειδὴ ἐκάθισεν ὁ δικαστῆς, τὸν μὲν ἔτοιμον ὄντα πᾶν ὀτιοῦν παθεῖν, ἐκέλευσεν ἀποτιμηθῆναι τὴν κεφαλὴν· ἐκείνον δὲ ἀναρτήσας κατέξαινε, καὶ οὐχ ἀπαξ οὐδὲ δεύτερον, ἀλλὰ πάσας περιάγων τὰς πάλεις. Τί δήποτε τοῦτο συνεχωρήθη; ἵνα τὸ ἡμελημένον αὐτοῦ τῆς διανοίας ἀνακτησῆται διὰ τῶν βασάνων, ἵνα τὴν δειλίαν πᾶσαν ἐκβάλῃ, ἵνα μηκέτι ἢ δεδουκῶς μηδὲ ὀκνῶν μηδὲ τρέμων πρὸς τὸ πρᾶγμα. Καὶ Ἰωσήφ δὲ ὅτε μάλιστα ἠπειγέτο ἐξελεῖν, τότε μάλιστα ἐναπέμεινεν· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος, *Κλοπῆ ἐκλάπην ἐκ τῆς Ἐβραίων· καὶ, Μνήσθητί μου, φησὶ, πρὸς τὸν βασιλεῦσα*. Διὰ τοῦτο ἐναπέμεινεν, ἵνα μάθῃ ὅτι οὐ χρὴ θαρραλεῖν, οὐδὲ ἐπελπίζειν ἀνδράσιν, ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίπτειν. Ταῦτα οὖν εἰδότες, χάριν ὁμολογῶμεν τῷ Θεῷ, καὶ πάντα πράττωμεν τὰ πρὸς τὸ συμφέρον· ἵνα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Colb., περιβάλλει.

<sup>b</sup> Sic Colb. Editi omnes, συνδιαζώντας.

<sup>c</sup> Colbertinus, ἐκείνο νόμισον.

<sup>d</sup> Idem codex, ἀνίστησι λοιπόν.

## MONITUM

Quidam erant Chrysostomi tempore, qui dicrent Epistolam ad Philemonem supervacaneam esse, utpote pro re levis momenti et pro uno tantum viro, Onesimo nempe, conscriptam : quos acerrime, nec sine conviciis, confutat Chrysostomus ; ostenditque, optabile admodum fuisse, ut apostoli non modo epistolas et scripta, sed etiam vel minima quæque gesta, ad institutionem nostram descripta haberemus. Epistolæ porro hujus ad Philemonem dicta omnia sanctus Doctor pluribus persequitur, ita ut parem diligentiam et accuratorem alibi in scriptis ejus vix reperias.

Antiochiæne autem, an Constantinopoli illas habuerit conciones, vix in earum decursu expiscari possumus ; nihil enim occurrit mihi quod ea in re lucem nobis afferre posse videatur. Photius quidem dicit eas quæ minus elaborate et accurate descriptæ sunt, Constantinopoli editas fuisse : verum ut non semel diximus, hæc quam attulit ille tessera et norma non sine cautione adhiberi potest. Nam ut

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

## ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

## ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΦΙΛΗΜΟΝΑ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

## [772] ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Πρῶτον ἀναγκαῖον τὴν ὑπόθεσιν εἰπεῖν τῆς ἐπιστολῆς, εἶτα καὶ τὰ ζητούμενα. Τίς οὖν ἡ ὑπόθεσις; Φιλήμων ἀνὴρ τις τῶν θαυμαστῶν καὶ γενναίων (ὅτι γὰρ θαυμαστὸς ἦν, δῆλον ἀπὸ τοῦ καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ πᾶσαν εἶναι πιστὴν, καὶ οὕτω πιστὴν, ὡς καὶ Ἐκκλησίαν αὐτὴν ὀνομάζεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ γράφων ἔλεγε· *Καὶ τῇ κατ' οἰκόν σου Ἐκκλησίᾳ*, Μαρτυρεῖ δὲ αὐτῷ καὶ πολλὴν ὑπακοήν, καὶ ὅτι *σπλάγγνα τῶν ἀγίων ἀνεπέπαυτο εἰς αὐτόν*. Καὶ αὐτὸς δὲ γράφων ἐν ταύτῃ τῇ ἐπιστολῇ παρήγγαλλεν αὐτῷ ἐτοιμάσαι ξενίαν. Οὕτω μοι δοκεῖ καταγώγιον εἶναι ἀγίων ἢ αἰκία ἢ ἐκείνου πάντων ἔνεκεν). Οὗτος δὲ οὖν ὁ θαυμαστὸς ἀνὴρ παῖδά τινα εἶχεν Ὀνήσιμον. Ὁ τοίνυν Ὀνήσιμος οὗτος κλέψας τι παρὰ τοῦ δεσπότου, ἐδραπέτευσεν· ὅτι γὰρ ἔκλεψεν, ἀκουσον τί φησιν· *Εἰ δὲ τι ἠδίκησέ σε, ἢ ἀπέλει, ἐγὼ ἀποτίσω*. Ἐλθὼν τοίνυν πρὸς τὸν Παῦλον εἰς τὴν Ῥώμην, καὶ εὐρῶν αὐτὸν ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ, καὶ ἀπολαύσας τῆς παρ' αὐτοῦ διδασκαλίας, καὶ τοῦ βαπτίσματος ἔτυχεν ἐκεῖ. Ὅτι γὰρ ἐκεῖ ἔτυχε τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς, δῆλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν· *Ὁν ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου*. Ὁ τοίνυν Παῦλος γράφει συνιστῶν αὐτὸν πρὸς τὸν δεσπότην, ὥστε πάντων ἔνεκεν ὁῦσιν γενέσθαι, καὶ

προσεῖσθαι αὐτὸν ὡς ἀναγεννηθέντα νῦν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τινὲς φασί, περιττὸν εἶναι τὸ καὶ ταύτην προσκείσθαι τὴν ἐπιστολήν, εἰ γε ὑπὲρ πράγματος μικροῦ ἤξιωσεν, ὑπὲρ ἐνὸς ἀνδρὸς, μαθέτωσαν οὗτοι ταῦτα ἐγκαλοῦσιν, ὅτι μυρίων εἰσὶν ἐγκλημάτων ἄξιοι. Οὐ μόνον γὰρ τὰς οὕτω μικρὰς ἐπιστολάς, καὶ ὑπὲρ οὕτω πραγμάτων ἀναγκαίων ἐπεσταλμένες ἔδει ἐγγεγράφαι· ἀλλ' εἴθε γὰρ ἐνῆν εὐπορῆσαι τοῦ τὴν ἱστορίαν ἡμῖν παραδιδόντος τῶν ἀποστολῶν, οὐ λέγω ὑπὲρ ὧν ἔγραψαν καὶ διελέχθησαν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην αὐτῶν ἀναστροφὴν, καὶ τί ἔφαγον καὶ πότε ἔφαγον, πότε ἐκάθισαν καὶ ποῦ ἐβάδιον, καὶ τί καθ' ἐκάστην ἡμέραν διεπράξαντο, ἐν ποίοις μέρεσι γεγόνασι, καὶ εἰς ποίαν οἰκίαν εἰσηλθόν, καὶ ποῦ κατήχθησαν [773], καὶ μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα διηγήσασθαι· οὕτω πάντα τὰ παρ' αὐτῶν γενόμενα πολλῆς ὠφελείας γέμει. Ἄλλ' ἐπειδὴ μὴ ἴσασιν οἱ πλείους τὸ κέρδος τὸ ἐντεῦθεν, διὰ τοῦτο μέμφεσθαι ἐπιχειροῦσιν. Εἰ γὰρ τόπους ὁρῶντες μόνον, ἔνθα ἐκάθισαν ἢ ἐδέθησαν <sup>a</sup>, τόπους ἀψύχους, πολλὰκις

<sup>a</sup> Sic optime Colb., et marg. Savil. Atque ita legent Ambrosius Camald., qui veritit, vincit sunt. Editi ἐδέθησαν, male. In Notis Savigliantis alia lectio affertur ἐδέθησαν, quæ non convenit.

## AD HOMILIAS IN EPISTOLAM PAULI AD PHILEMONEM.

perspicuum est libros de Sacerdotio, concionesque ad Antiochenos quas in principio habuit, plus studii et elegantiae præ se ferre, in cæteris certe quas Antiochiæ habuit non par semper accuratio observatur; ita ut si hoc *χρῆστος* genus indiscriminatim adhibeas, non sine errandi periculo procedas.

Sæpe vidimus illum Marcionistas impugnantem; hujus enim sectæ multi tunc supererant, quos ideo ille, ubi occasio sese offert, non infrequenter adoritur. In postrema autem ad Philemonem homilia, se contra Marcionistam quemdam congressum esse dicit, et argumentum ab illo sibi oppositum egregie confutat.

[Rejecta harumce homiliarum priore Ambrosii Camaldulensis interpretatione Latina, novam adornaverunt Patres Benedictini. Nos autem Raphaelii interpretationem prætulimus, utpotè accuratiorem (a).  
Edit.]

(a) Homilias in Philemonem cum interpretatione Latina et annotationibus edidit Raphaelius, Lauenburgi, typis Ch. A. Pfeiffer, 1712. Aliquot etiam annotationes Hemsterhusii additæ sunt.

## SANCTI PATRIS NOSTRI

## JOANNIS CHRYSOSTOMI

## ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

## IN EPISTOLAM AD PHILEMONEM COMMENTARIUS.

## ARGUMENTUM (a).

Primum necesse est argumentum dicere epistolæ, deinde etiam ea, quæ quærentur. Quod ergo est argumentum? Philemon, vir quidam egregius et nobilis (quod enim egregius fuerit, manifestum est ex eo, quod etiam domus ejus tota esset fidelis, ea etiam Ecclesia nominaretur. Propterea etiam scribebat, *Et Ecclesiæ, quæ domi tuæ est* (v. 2). Tribuit autem ei testimonium quoque magnæ obedientiæ, et *Quod viscera sanctorum in ipso conquieverint* (v. 7). Ipse quoque in hac epistola admonerat, ut sibi pararet hospitium. Itaque mihi videtur domus illius fuisse diversoriam sanctorum omni modo). Illic ergo egregius vir servum quemdam habebat Onesimum. Onesimus igitur hicce furatus aliquid a domino auferat. Quod enim furatus fuerit, audi quid dicat: *Si quid autem te læsit, aut debet, ego persolvam* (v. 18. et 19). Cum ergo venisset ad Paulum Romam, et eum invenisset in carcere, fructusque esset ejus doctrina, etiam baptismum ibi accepit. Quod enim ibi acceperit ha-

ptismi donum, manifestum ex eo, quod dicit: *Quem genui in vinculis meis* (v. 10). Paulus igitur scribit, commendans illum domino, ut omnium rerum causa liberatio pœnæ fieret, et suscipret ipsum tamquam nunc regenitum. Sed quia nonnulli dicunt, superfluum esse, quod etiam hæc addita sit epistola, siquidem pro re parva petat, pro uno viro: sciant quicumque hæc reprehendunt, innumeris se esse reprehensionibus dignos. Non modo enim tam parvas epistolas, et de rebus adeo necessariis scriptas, oportebat in litteras referri; sed utinam quoque liceret aliquem nancisci, qui historiam nobis traderet apostolorum, non dico de iis rebus, quas scripserunt et dixerunt, sed etiam reliquam ipsorum vitæ consuetudinem, et quid comederint, et quando comederint, quando sederint, quomodo iverint, et quid singulis diebus egerint, in quibus partibus fuerint, et in quam domum introierint, et ubi nave appulerint, atque accurate omnia enarraret; adeo omnia illorum facta multa utilitate referta sunt. Verum quoniam non intelligunt plurimi lucrum quod hinc capi potest, propterea culpæ aggrediuntur. Si

(a) Collatum cum Cod. Colb. 5106, qui mendis scatet.

enim cum loca tantum cernimus, ubi scelerunt et vinciti fuerunt, loca inanima, sæpe illuc cogitationem dirigimus, et illorum virtutem mente concipimus, atque excitamur, et promptiores evadimus: multo id magis sceret, si verba et reliqua ipsorum gesta audiremus. Certo de amico quidem quis interrogat, ubi degat, quid agat, quo procedat: de communibus autem orbis magistris, dic mihi, non oporteat hæc cognoscere? Quando enim quis spiritualiter vivit, et gestus et gressus, et verba et facta hujusmodi hominis, et omnia prorsus audientibus prosunt, et nihil impedit neque obstaculo est ad vitam recte agendam. Verum quod de rebus necessariis hæc epistola scripta sit, discere vos expedit. Vide igitur, quam multa hinc recte doceantur. Unum quidem et primum est, ut diligentes simus circa omnia. Si enim Paulus pro fugitivo, pro latrone et fure tantam suscipit curam, nec recusat cum tot laudibus ipsum dimittere, neque erubescit: multo magis neque nos convenit negligentes esse circa talia. Secundum, de servili genere non esse desperandum, etiamsi ad extremam venerit malitiam. Si enim hic fur, hic fugitivus sic factus est probus, ut Paulus vellet ipsum socium constituere, et scribens diceret: *Ut pro te ministraret mihi (v. 13)*: multo magis de liberis desperare non decet. Tertium, servos abstrahi a dominis non convenire. Si enim Paulus, qui ita confidebat Philemoni, Onesimum, sibi adeo commodum et utilem ad ministerium, noluit retinere præter sententiam domini: multo magis nos hoc facere non decet. Si enim virtute præditus est servus, ideo maxime manere ipsum decet in servitute, et dominium agnoscere, ut omnibus, qui in domo sunt, sit emolumentum. Quid lucrer-

nam de candelabro sub modium transferi (*Matt. 5. 15*)? Utinam eos, qui extra sunt, in urbem impellere liceret! Quid vero, inquit, si et ipse malus fiat? Quamobrem? dic mihi, obsecro; quia in urbem ingressus est? Verum cogita, etiam, si extra sit, pejorem futurum esse: qui enim, cum intus est, malus sit, multo magis sceret, si extra esset. Illic enim etiam a necessaria cura liber est, domino curam ejus agente: illic vero harum rerum cura fortasse abducat ipsum etiam a magis necessariis magisque spiritualibus. Propterea etiam beatus Paulus, optimum illis dans consilium, dicebat: *Servus vocatus es? ne tibi curæ sit: quin etiam, si potes liber fieri, magis utere (1. Cor. 7. 21)*; id est, in servitute persiste. Hoc vero maxime necessarium est, ne verbum Dei male audiat, sicut et ipse dicit, scribens: *Quicumque sub jugo sunt servi, suos dominos omni honore dignos ducant, ne nomen Dei et doctrina male audiat (1. Tim. 6. 1)*. Dicturi enim et gentiles sunt, posse etiam servum placere Deo. Alioqui multis necessitas afferretur blasphemandi, et dicendi: Ad evertenda omnia Christianismus in vitam est introductus, si dominis auferrentur servi; et res violenta est. Dicam etiam aliud quid? Docet nos, ne nos pudeat servorum, si probi sint. Si enim Paulus, omnibus hominibus excellentior, tam multa de hoc dicit, multo magis nos de nostris id facere debemus. Cum ergo tot sint hujus epistolæ commoda, quamquam nondum omnia diximus, num quis superfluum putabit, quod etiam hæc epistola in numerum literarum sacrarum sit relata? Quidni hoc extremæ dementiæ sit? Attendamus ergo, quaeso, epistolæ ab Apostolo scriptæ: tam multa enim jam lucrati cum simus, plura lucrabimur ex contextu.

## HOMILIA I.

**Vers. 1.** *Paulus vincitus Jesu Christi, et Timotheus frater, Philemoni dilecto et adjutori nostro, 2. et Appia dilectæ, et Archippo commilitoni nostro, et Ecclesis quæ in domo tua est: 5 gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

1. Pro servo ad dominum hæc scripta sunt. Ab ipso statim exordio factum ejus deprimat, non sinit eum pudere, iram exstinguit, vincitum seipsum vocans compungit et coercescit, facitque ut res præsentis nihil esse videantur. Si enim vincula propter Christum non sunt pudori, sed etiam gloriæ, multo magis servitus non est ignominiosa. Et hæc dicit, non extollens se, sed utiliter hoc faciens, et auctoritatem hinc ostendens, non sua causa, sed propterea, ut hoc beneficium facilius accipiat; ac si dicat: Propter vos vinculis his circumdatus sum: sicut etiam dicit alibi, illic quidem sollicitudinem ostendens, hic autem auctoritatem. Nihil hac gloria majus, nempe ut stigmatas Christi appelletur: *Ego enim stigmata Christi, inquit, porto (Gal. 6. 17)*. Vincitus Christi. Propter ipsum enim fuerat vincitus. Quis non revereatur, quis non flectatur, Christi vincula audies? quis non et animam projiciat, nedum unum servum? *Et Timotheus frater*. Assumit et alterum secum, ut et ille a

multis rogatus facilius cedat, et beneficium tribuat. *Philemoni dilecto, et adjutori nostro*. Si dilectus, non audacia est considerare neque teneritas, sed singularis amicitia: indicium: si adjutor, non solum rogari pro talibus, sed etiam gratiam habere debet: sibi enim ipsi gratificatur, idem opus ædificat. Itaque etiam præter rogationem alia, inquit, necessitate adigeris ad dandum hoc beneficium. Si enim evangelio est utilis, tu autem de evangelio promovendo laboras, jam non rogari, sed rogare debes. *Et Appia dilectæ*. Mibi videtur uxor ejus fuisse. Vide Pauli humilitatem: et Timotheum assumit ad rogationem, et non virum solum rogat, sed etiam uxorem, et alium quemdam fortasse amicum. *Et Archippo, inquit, commilitoni nostro*. Non imperio vult hæc talia impetrare, neque indignatur, si non statim præcipienti obediat, sed quæ quis ignotus faceret, hæc et illos facere vult, ut suas preces adjuvent. Non modo enim a multis rogari, verum etiam ad multos preces fieri, confert aliquid ad impetrandum id quod petitur. Propterea dicit: *Et Archippo commilitoni nostro*. Si commilito es, etiam in bis te socium exhibere debes. Illic autem est Archippus, de quo scribit Colossensibus dicens: *Dicite Archippo, vide ministerium, quod accepisti in*

ἐκεῖ παραπέμπομεν τὴν διάνοιαν, καὶ φανταζόμεθα αὐτῶν τὴν ἀρετὴν, καὶ διανοιστάμεθα καὶ προθυμότεροι γινόμεθα· εἰ τὰ ῥήματα καὶ τὰς ἐτέρας αὐτῶν πράξει; ἠκούσαμεν, πολλῶ μᾶλλον. Ἀλλὰ περὶ μὲν ἐξ ἡμετέρων τὴν ἐρωτῆ, ποῦ διάγει, τί πράττει, ποῦ πρόκειται· περὶ δὲ τῶν κοινῶν τῆς οἰκουμένης διδασκάλων οὐκ ἔδει ταῦτα μαθεῖν, εἰπέ μοι; Ὅταν γὰρ τις πνευματικῶς ζῆ, καὶ σχήματα καὶ βαδίσματα, καὶ ῥήματα καὶ πράγματα τοῦ τοιοῦτου, καὶ πάντα ἀπλῶς τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖ, καὶ οὐδὲν ἐμποδίζει οὐδὲ κώλυμα γίνεται. Πλὴν ὅτι περὶ ἀναγκαίων ἢ ἐπιστολῆ διαπέμπετο, μαθεῖν ὕμᾶς χρῆσιμον. Ὅρα τοίνυν, πόσα κατορθοῦται ἐνταῦθα. Ἐν μὲν καὶ πρῶτον, τὸ σπουδαῖόν τινα εἶναι περὶ πάντα. Εἰ γὰρ Παῦλος ὑπὲρ δραπέτου, ὑπὲρ ληστοῦ καὶ κλέπτου τοσαύτην ποιεῖται πρόνοιαν, καὶ οὐ παρατίθεται μετὰ τοσούτων αὐτὸν ἐγκωμίων παραπέμψαι, οὐδὲ αἰσχύνεται, πολλῶ μᾶλλον οὐδὲ ἡμᾶς προσήκει βρθύμους εἶναι περὶ τὰ τοιαῦτα. Δεύτερον, ὅτι τὸ δουλικὸν γένος οὐ δεῖ ἀπογινώσκειν, κἄν εἰς ἐσχάτην ἐλάση κακίαν. Εἰ γὰρ ὁ κλέπτης, ὁ δραπέτης οὕτως ἐγένετο ἐνδραπέτος, ὡς θέλει τὸν Παῦλον κοινῶν αὐτὸν καταστήσαι, καὶ γράφων ἔλεγεν· *Ἰνα ὑπὲρ σοῦ διακοσῆ μοι*· πολλῶ μᾶλλον ἐλευθέρους ἀπογινώσκειν οὐ χρῆ. Τρίτον, ὅτι τοὺς δούλους ἀποσπᾶν τῶν δεσποτῶν οὐ προσήκει. Εἰ γὰρ Παῦλος, ὁ οὕτω θαρβῶν τῷ Φιλήμονι, τὸν Ὀνήσιμον, τὸν οὕτως εὐχρηστον καὶ χρῆσιμον αὐτῷ πρὸς διακονίαν, οὐκ ἠθέλησε κατασχεῖν παρὰ γνώμην τοῦ δεσπότου· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν οὐ χρῆ. Εἰ γὰρ θαυμαστός ἐστιν ὁ οἰκέτης, ταύτη μάλιστα μένει αὐτὸν χρῆ ἐν τῇ δουλείᾳ, καὶ τὴν δεσποτείαν ἐπιγινώσκειν, ἵνα αἷτιος πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ ὠφελείας γένηται. Τί τὸν λύχνον ἀπὸ τῆς λυχνίας ἐπι τὸν μόδιον ἄγει; Ἐθε τοῦ; ἔξωθεν εἰς τὰς πόλεις εἰσθεῖν ἐνήν. Τί

οὖν, φησὶν, ἂν καὶ αὐτὸς φαῦλος γένηται; Διὰ τί, εἰπέ μοι, παρακαλῶ; ὅτι πρὸς πόλιν εἰσῆλθεν; Ἀλλ' ἐνδοῖ, ὅτι καὶ ἔξω ὢν φαυλότερος ἔσται· ὁ γὰρ ἐνδοῦ φαῦλος γενόμενος, πολλῶ μᾶλλον ἔξω ὢν ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ τῆς ἀναγκαίας φροντίδος ἀπήλλακται, τοῦ δεσπότου μεριμνῶντος· ἐκεῖ δὲ ἢ περὶ τούτων φροντὶς ἰσως ἀπάξει αὐτὸν καὶ τῶν ἀναγκαιότερων καὶ πνευματικωτέρων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τὴν ἀριστὴν αὐτοῦ εἰσαγωγὴν συμβουλήν ἔλεγε· *Δούλος ἐκλήθης; μὴ σοι μάλιστ' ἀλλ' εἰ καὶ δύνασαι ἐλεύθερος γενέσθαι, μᾶλλον χρῆσαι*· τούτῃσι, τῇ δουλείᾳ παράμενε. Τὸ δὲ πάντων ἀναγκαιότερον, ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημηται, καθὼς καὶ αὐτὸς γράφων ἔλεγεν· *Ὅσοι εἰσὶν ὑπὸ ζυγῶν δούλοι, τὸν ἰδίους δεσπότας πάσης τιμῆς ἀξίους ἠγείσθησαν, ἵνα [774] μὴ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ διδασκαλία βλασφημηται*. Ἐροῦσι γὰρ καὶ Ἕλληνες, ὅτι δύναται καὶ δουλεύειν εὐαρεστῶν τῷ Θεῷ· ἐπεὶ εἰς ἀνάγκην καθίστανται πολλοὶ τοῦ βλασφημεῖν καὶ λέγειν, ἐπὶ ἀνατροπῇ τῶν πάντων ὁ Χριστιανισμὸς εἰς τὴν βίαν εἰσενήκεται, τῶν δεσποτῶν ἀφαιρουμένων τοὺς οἰκέτας, καὶ βία; τὸ πρῶτόν ἐστιν. Εἰπω τι καὶ ἕτερον; Διδάσκει ἡμᾶς μὴ ἐπαισχύνεσθαι τοὺς οἰκέτας, εἰ ἐνάρετοι εἰεν. Εἰ γὰρ Παῦλος, πάντων ἀνθρώπων θαυμασιώτερος, τοσαῦτα περὶ τούτου φησὶ, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς περὶ τῶν ἡμετέρων. Τοσούτων οὖν ἔθων κατορθωμάτων, καίτοι οὐπω πάντα εἰρήκαμεν, περιττόν τις ἡγήσεται τὰ καὶ ταύτην τὴν ἐπιστολὴν ἐντεταχθεῖ; Καὶ πῶς; οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας ἂν εἴη; Προσέχουμεν τοίνυν, παρακαλῶ, τῇ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου γραφείῳ ἐπιστολῇ· τοσαῦτα γὰρ ἦδη κερδάναντες, πλείονα κερδανούμεν ἀπὸ τῆς ὑφῆς.

#### ΟΜΙΛΙΑ Α'.

*Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός, Φιλήμονι τῷ ἀγαπητῷ καὶ συνεργῷ ἡμῶν, καὶ Ἀφρίᾳ τῇ ἀγαπητῇ, καὶ Ἀρχίππῳ τῷ συστρατιώτῃ ἡμῶν, καὶ τῇ κατ' οἶκόν σου Ἑκκλησίᾳ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

α'. Ὑπὲρ οἰκέτου πρὸς δεσπότην ἐστὶ ταῦτα. Εὐθέως ἀπὸ τοῦ προοιμίου τὸ φρόνημα αὐτοῦ κατέσπασεν, οὐκ ἀφήκεν ἐπαισχυνθῆναι, τὸν θυμὸν ἔσβεσε, δέσμιον ἑαυτοῦ καλῶν κατένυξε καὶ συνέστειλεν, οὐδὲν τὰ πρόβλεπτα ἐποίησε δοκεῖν εἶναι πράγματα. Εἰ γὰρ δεσμὸς οὐκ ἐπισχύνει διὰ τὸν Χριστόν, ἀλλὰ καὶ καύχημα, πολλῶ μᾶλλον δουλεία οὐκ ἐπονείδιστον. Καὶ ταῦτα λέγει οὐκ ἐπαίρων ἑαυτὸν, ἀλλὰ συμφερόντως τοῦτο ποιεῖν, καὶ τὸ ἀξίπιστον ἐνταῦθα δεικνύς, οὐκ ἑαυτοῦ ἔνεκεν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ τὴν χάριν ἐτοιμότερον λαθεῖν· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε, Δι' ὕμᾶς τὸν δεσμὸν τοῦτον παρῆκαίμαι· ὥσπερ οὖν καὶ εἶπεν ἄλλαχού, ἐκεῖ μὲν τὴν κηδεμονίαν δεικνύς, ἐνταῦθα δὲ τὸ ἀξίπιστον. Οὐδὲν τοῦ καυχῆματός; τούτου μίζον τοῦ ἀκοῦειν, ὡς στιγματίας τοῦ Χριστοῦ, Ἐγὼ γὰρ τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ, φησὶ, βαστάζω. Ὁ δέσμιος τοῦ Χριστοῦ. Διὰ γὰρ αὐτὸν δίδεται. Τίς

οὐκ ἂν αἰδεσθεῖν, τίς οὐκ ἂν δυσωπηθεῖν, Χριστοῦ δεσμὸς ἀκούων; τίς οὐκ ἂν καὶ τὴν ψυχὴν πρόδοιτο, μῆτι γε οἰκέτην ἵνα; Καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός. Συμπαλαμβάνει καὶ ἕτερον μετ' αὐτοῦ, ὥστε κἀκεῖνον ὑπὸ πολλῶν ἀξιούμενον μᾶλλον εἰζει καὶ δοῦναι τὴν χάριν. *Φιλήμονι τῷ ἀγαπητῷ, καὶ συνεργῷ ἡμῶν*. Εἰ ἀγαπητός, οὐ τόλμα τὸ θαρβεῖν οὐδὲ προπέτεια, ἀλλὰ πολλῆς φιλίας δείγμα· εἰ συνεργός, οὐ μόνον ἀξιούσθαι ὑπὲρ τῶν [775] τοιούτων, ἀλλὰ καὶ χάριν εἰδέναι ὀφείλει· αὐτῷ γὰρ χαρίζεται, τὸ αὐτὸ ἔργον οικοδομεῖται. Ὅστε καὶ χωρὶς ἀξιώσεως ἑτέραν ἀνάγκην, φησὶν, ἔχεις τοῦ δοῦναι τὴν χάριν· εἰ γὰρ τῷ Εὐαγγελίῳ ἐστὶ χρῆσιμος, οὐ δὲ εἰς τὸ Εὐαγγέλιον σπουδάζεις, ἄρα οὐκ ἀξιωθῆναι, ἀλλ' ἀξιώσαι ὀφείλεις. Καὶ Ἀφρίᾳ τῇ ἀγαπητῇ η'. Ἐμοὶ δοκεῖ σύμβιον εἶναι τούτου. Ὅρα Παῦλον τὸ ταπεινόν· καὶ Τιμόθεον παραλαμβάνει πρὸς τὴν ἀξίωσιν, καὶ οὐ τὸν ἀνδρα μόνον ἀξίον, ἀλλὰ καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ ἕτερον τινα ἰσως φίλον. Καὶ Ἀρχίππῳ, φησὶ, τῷ συστρατιώτῃ ἡμῶν. Οὐκ εἰς ἐπιτάγματός βουλόμενος τὰ τοιαῦτα ἀνύειν, οὐδὲ ἀγανακτῶν, εἰ μὴ εὐθέως κελύσαντι ὑπακοῦσι, ἢ ἀλλ' ἄπερ ἂν ἀνήρ

α Colb., διὰ γὰρ πύτων, φησὶ, δέδεμαι.

β Lege ὑπακοῖσι.

cum loca tantum cernimus, ubi sederunt et victi fuerunt, loca inanima, sæpe illuc cogitationem dirigimus, et illorum virtutem mente concipimus, atque excitamur, et promptiores evadimus: multo id magis sciret, si verba et reliqua ipsorum gesta audiremus. Certe de amico quidem quis interrogat, ubi degat, quid agat, quo procedat: de communibus autem orbis magistris, dic mihi, non oporteat hæc cognoscere? Quando enim quis spiritualiter vivit, et gestus et gressus, et verba et facta hujusmodi hominis, et omnia prorsus audientibus prosunt, et nihil impedit neque obstaculo est ad vitam recte agendam. Verum quod de rebus necessariis hæc epistola scripta sit, discere vos expedit. Vide igitur, quam multa hinc recte doceantur. Unum quidem et primum est, ut diligentes simus circa omnia. Si enim Paulus pro fugitivo, pro latrone et fure tantam suscipit curam, nec recusat cum tot laudibus ipsum dimittere, neque erubescit: multo magis neque nos convenit negligentes esse circa talia. Secundum, de servili genere non esse desperandum, etiamsi ad extremam venerit malitiam. Si enim hic fur, hic fugitivus sic factus est probus, ut Paulus vellet ipsum socium constituere, et scribens diceret: *Ut pro te ministraret mihi* (e. 13): multo magis de liberis desperare non decet. Tertium, servos abstrahi a dominis non convenire. Si enim Paulus, qui ita confidebat Philemoni, Onesimum, sibi adeo commodum et utilem ad ministerium, noluit retinere præter sententiam domini: multo magis nos hoc facere non decet. Si enim virtute præditus est servus, ideo maxime manere ipsum decet in servitute, et dominium agnoscere, ut omnibus, qui in domo sunt, sit envelopamento. Quid lucer-

nam de candelabro sub modium transferi (*Matth. 5. 15*)? Utinam eos, qui extra sunt, in urbem impellere liceret! Quid vero, inquit, si et ipse malus fiat? Quamobrem? dic mihi, obsecro; quia in urbem ingressus est? Verum cogita, etiam, si extra sit, pejorem futurum esse: qui enim, cum intus est, malus sit, multo magis sciret, si extra esset. Illic enim etiam a necessaria cura liber est, domino curam ejus agente: illic vero harum rerum cura fortasse abducat ipsam etiam a magis necessariis magisque spiritualibus. Propterea etiam beatus Paulus, optimum illis dans consilium, dicebat: *Servus vocatus es? ne tibi curæ sit: quin etiam, si potes liber fieri, magis utere* (1. Cor. 7. 21); id est, in servitute persiste. Hoc vero maxime necessarium est, ne verbum Dei male audiat, sicut et ipse dicit, scribens: *Quicumque sub jugo sunt servi, suos dominos omni honore dignos ducant, ne nomen Dei et doctrina male audiat* (1. Tim. 6. 1). Dicturi enim et gentiles sunt, posse etiam servum placere Deo. Alioqui multis necessitas afferretur blasphemandi, et dicendi: Ad evitanda omnia christianismus in vitam est introductus, si dominis auferrentur servi; et res violenta est. Dicam etiam aliud quid? Docet nos, ne nos pudeat servorum, si probi sint. Si enim Paulus, omnibus hominibus excellentior, tam multa de hoc dicit, multo magis nos de nostris id facere debemus. Cum ergo tot sint hujus epistolæ commoda, quamquam nondum omnia diximus, num quis superfluum putabit, quod etiam hæc epistola in numerum literarum sacrarum sit relata? Quidni hoc extremæ dementiæ sit? Attendamus ergo, quæso, epistolæ ab Apostolo scriptæ: tam multa enim jam lucrati cum simus, plura lucrabimur ex contextu.

## HOMILIA I.

**VERS. 1.** *Paulus victus Jesu Christi, et Timotheus frater, Philemoni dilecto et adjutori nostro, 2. et Appiæ dilectæ, et Archippo commilitoni nostro, et Ecclesiæ quæ in domo tua est: 3. gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

1. Pro servo ad dominum hæc scripta sunt. Ab ipso statim exordio factum ejus deprimat, non sinit eum pudere, iram exstinguit, victum seipsum vocans compungit et coercet, facitque ut res præsentis nihil esse videantur. Si enim vincula propter Christum non sunt pudori, sed etiam gloriæ, multo magis servitus non est ignominiosa. Et hæc dicit, non extollens se, sed utiliter hoc faciens, et auctoritatem hinc ostendens, non sua causa, sed propterea, ut hoc beneficium facilius accipiat; ac si dicat: Propter vos vinculis his circumdatus sum: sicut etiam dicit alibi, illic quidem sollicitudinem ostendens, hic autem auctoritatem. Nihil hac gloria majus, nempe ut stigmatis Christi appelletur: *Ego enim stigmata Christi, inquit, porto* (Gal. 6. 17). *Vinctus Christi.* Propter ipsum enim fuerat vinctus. Quis non revereatur, quis non flectatur, Christi vincula audieus? quis non et animam projiciat, nedum unum servum? *Et Timotheus frater.* Assumit et alterum secum, ut et ille a

multis rogatus facilius cedat, et beneficium tribuat. *Philemoni dilecto, et adjutori nostro.* Si dilectus, non audacia est confidere neque teneritas, sed singularis amicitia: indicium: si adjutor, non solum rogari pro talibus, sed etiam gratiam habere debet: sibi enim ipsi gratificatur, idem opus zelificat. Itaque etiam præter rogationem alia, inquit, necessitate adigeris ad dandum hoc beneficium. Si enim evangelio est utilis, tu autem de evangelio promovendo laboras, jam non rogari, sed rogare debes. *Et Appiæ dilectæ.* Mihi videtur uxor ejus fuisse. Vide Pauli humilitatem: et Timotheum assumit ad rogationem, et non virum solum rogat, sed etiam uxorem, et alium quemdam fortasse amicum. *Et Archippo, inquit, commilitoni nostro.* Non imperio vult hæc talia impetrare, neque indignatur, si non statim præcipienti obediat, sed quæ quis ignotus faceret, hæc et illos facere vult, ut suas preces adjuvent. Non modo enim a multis rogari, verum etiam ad multos preces fieri, confert aliquid ad impetrandum id quod petitur. Propterea dicit: *Et Archippo commilitoni nostro.* Si commilito es, etiam in his te socium exhibere debes. Illic autem est Archippus, de quo scribit Colossensibus dicens: *Dicite Archippo, vide ministerium, quod accepisti in*



ἔχει παραπέμπομεν τὴν θιάνοιαν, καὶ φανταζόμεθα αὐτῶν τὴν ἀρετὴν, καὶ διανιστάμεθα καὶ προθυμότεροι γινόμεθα· εἰ τὰ ῥήματα καὶ τὰς ἐτέρας αὐτῶν πράξεις; ἠκούσαμεν, πολλῶ μᾶλλον. Ἀλλὰ περὶ μὲν ἐξ ἑαυτοῦ τίς ἐρωτᾷ, ποῦ διάγει, τί πράττει, ποῦ πρόκειται; περὶ δὲ τῶν κοινῶν τῆς οἰκουμένης διδασκάλων οὐκ ἔδει ταῦτα μαθεῖν, εἰπέ μοι; Ὅταν γάρ τις πνευματικῶς ζῇ, καὶ σχήματα καὶ βαθίσματα, καὶ ῥήματα καὶ πράγματα τοῦ τοιοῦτου, καὶ πάντα ἄπλως τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖ, καὶ οὐδὲν ἐμποδίζει οὐδὲ κώλυμα γίνεται. Πλὴν οὗτις περὶ ἀναγκαίων ἢ ἐπιστολῆ διαπέμπετο, μαθεῖν ἡμᾶς χρήσιμον. Ὅρα τοίνυν, πόσα κατορθοῦται ἐνταῦθεν. Ἐν μὲν καὶ πρῶτον, τὸ σπουδαῖόν τινα εἶναι περὶ πάντα. Εἰ γὰρ Παῦλος ὑπὲρ δραπέτου, ὑπὲρ ληστοῦ καὶ κλέπτου τοσαύτην ποιεῖται πρόνοιαν, καὶ οὐ παραίτηται μετὰ τοσούτων αὐτὸν ἐγκωμίων παραπέμψαι, οὐδὲ αἰσχύνεται, πολλῶ μᾶλλον οὐδὲ ἡμᾶς προσήκει βιβθύμους εἶναι περὶ τὰ τοιαῦτα. Δεύτερον, ὅτι τὸ δουλικὸν γένος οὐ δεῖ ἀπογινώσκειν, κἄν εἰς ἐσχάτην ἐλάσθη κακίαν. Εἰ γὰρ ὁ κλέπτης, ὁ δραπέτης οὕτως ἐγένετο ἐν-ἀρετος, ὡς θέλει τὸν Παῦλον κοινῶν αὐτὸν καταστῆσαι, καὶ γράφων ἔλεγεν· *Ἰνα ὑπὲρ σοῦ διακοσῶ μοι*· πολλῶ μᾶλλον ἐλευθέρους ἀπογινώσκειν οὐ χρή. Τρίτον, ὅτι τοὺς δούλους ἀποσπᾶν τῶν δεσποτῶν οὐ προσήκει. Εἰ γὰρ Παῦλος, οὕτω θαρβῶν τῷ Φιλήμονι, τὸν Ὀνήσιμον, τὸν οὕτως εὐχρηστον καὶ χρήσιμον αὐτῷ πρὸς διακονίαν, οὐκ ἠθέλησε κατασελεῖν παρὰ γνώμην τοῦ δεσπότου· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν οὐ χρή. Εἰ γὰρ θαυμαστός ἐστιν ὁ οἰκέτης, ταύτη μάλιστα μένει αὐτὸν χρή ἐν τῇ δουλείᾳ, καὶ τὴν δεσποτείαν ἐπιγινώσκειν, ἵνα αἰτίος πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ ὠφελείας γένηται. Τί τὸν λύχον ἀπὸ τῆς λυχνίας ἐπὶ τὸν μόνον ἔγεις; Εἶθε τοῦ; ἔξωθεν εἰς τὰς πόλεις εἰσωθεῖν ἐνήν. Τί

οὖν, φησὶν, ἂν καὶ αὐτὸς φαῦλος γένηται; Διὰ τί, εἰπέ μοι, παρακαλῶ; ὅτι πρὸς πόλιν εἰσῆλθεν; Ἀλλ' ἐνόησε, ὅτι καὶ ἐξω ὢν φαυλότερος ἔσται· ὁ γὰρ ἐνδον φαῦλος γενόμενος, πολλῶ μᾶλλον ἐξω ὢν· ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ τῆς ἀναγκαίας φροντίδος ἀπήλλακται, τοῦ δεσπότου μεριμνῶντος· ἐκεῖ δὲ ἢ περὶ τούτων φροντὶς ἰσως ἀπάξει αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἀναγκαϊότερων καὶ πνευματικωτέρων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τὴν ἀριστήν αὐτοῦ εἰσαγγων συμβουλήν ἔλεγε· *Δούλος ἐκλήθης; μὴ σοι μελέτω· ἀλλ' εἰ καὶ δύνασαι ἐλεύθερος γενέσθαι, μᾶλλον χρῆσαι*· τούτῃστι, τῇ δουλείᾳ παράμεινε. Τὸ δὲ πάντων ἀναγκαϊότερον, ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημηται, καθὼς καὶ αὐτὸς γράφων ἔλεγε· *Ὅσοι εἰσὶν ὑπὸ ζυγὸν δουλοῦ, τοὺς ἰδίους δεσπότας κδοσης τιμῆς ἀξιούσας ἠγείσθωσαν, ἵνα [774] μὴ τὸ δρομα τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ διδασκαλία βλασφημηται*. Ἐρούσι γὰρ καὶ Ἕλληνες, ὅτι δύναται καὶ δουλεύων εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ· ἐκεῖ εἰς ἀνάγκην καθίστανται πολλοὶ τοῦ βλασφημεῖν καὶ λέγειν, ἐπὶ ἀνατροπῇ τῶν πάντων ὁ Χριστιανισμὸς εἰς τὴν βίον εἰσενήνεκται, τῶν δεσποτῶν ἀφαιρουμένων τοὺς οἰκέτας, καὶ βία; τὸ πρῶτόν ἐστιν. Εἰπὼς τι καὶ ἕτερον; Διδάσκει ἡμᾶς μὴ ἐπαισχύνεσθαι τοὺς οἰκέτας, εἰ ἐνάριτοι εἶεν. Εἰ γὰρ Παῦλος, πάντων ἀνθρώπων θαυμασιώτερος, τοσαῦτα περὶ τούτου φησὶ, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς περὶ τῶν ἡμετέρων. Τοσούτων οὖν ὄντων κατορθωμάτων, καίτοι οὕτω πάντα εἰρήκαμεν, περιττὸν τίς ἠγείται τὸ καὶ ταύτην τὴν ἐπιστολὴν ἐντετάχθαι; Καὶ πῶς; οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας ἂν εἴη; Προσείχωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, τῇ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου γραφείῃ ἐπιστολῇ· τοσαῦτα γὰρ ἦδη κερδάναντες, πλεονα κερδανούμεν ἀπὸ τῆς ὁφῆς.

## ΟΜΙΛΙΑ Α'.

*Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός, Φιλήμονι τῷ ἀγαπητῷ καὶ συνεργῷ ἡμῶν, καὶ Ἀπφίᾳ τῇ ἀγαπητῇ, καὶ Ἀρχίππῳ τῷ συστρατιωτῇ ἡμῶν, καὶ τῇ κατ' οἶκόν σου Ἑκκλησίᾳ· χάρις ὑμῖν καὶ εὐλογία ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

α'. Ὑπὲρ οἰκέτου πρὸς δεσπότην ἐστὶ ταῦτα. Εὐθέως ἀπὸ τοῦ προοιμίου τὸ φρόνημα αὐτοῦ κατέσπασεν, οὐκ ἀφήκεν ἐπαισχυνθῆναι, τὸν θυμὸν ἔσθεσε, δέσμιον ἐαυτὸν καλῶν κατένοξε καὶ συνέστειλεν, οὐδὲν τὰ παρόντα ἐποίησε δοκεῖν εἶναι πράγματα. Εἰ γὰρ δεσμὸς οὐκ ἐπίσχυρη διὰ τὸν Χριστόν, ἀλλὰ καὶ καύχημα, πολλῶ μᾶλλον δουλεία οὐκ ἐπονείδιστον. Καὶ ταῦτα λέγει οὐκ ἐπαίρων ἑαυτὸν, ἀλλὰ συμφερόντως τοῦτο ποιών, καὶ τὸ ἀξέμπιστον ἐνταῦθεν δεικνύς, οὐκ ἑαυτοῦ ἔνεκεν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ τὴν χάριν ἐτοιμότερον λαβεῖν· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε, Δι' ἡμᾶς τὸν δεσπότην τοῦτον παρίκαμαι· ὡσπερ οὖν καὶ εἶπεν ἀλλαχοῦ, ἐκεῖ μὲν τὴν κηδεμονίαν δεικνύς, ἐνταῦθα δὲ τὸ ἀξέμπιστον. Οὐδὲν τοῦ καυχῆματος; τοῦτου μείζον τοῦ ἀκούειν, ὡς στιγματίας τοῦ Χριστοῦ, Ἐγὼ γὰρ τὰ στιγμιαία τοῦ Χριστοῦ, φησὶ, βαστάζω. Ὁ δέσμιος τοῦ Χριστοῦ. Διὰ γὰρ αὐτὸν δίδετο α'. Τίς

οὐκ ἂν αἰδασθεῖ, τίς οὐκ ἂν δυσωπηθεῖ, Χριστοῦ δεσμὸς ἀκούων; τίς οὐκ ἂν καὶ τὴν ψυχὴν πρόοιτο, μήτι γε οἰκέτην ἵνα; Καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός. Συμπαλαμβάνει καὶ ἕτερον μεθ' ἑαυτοῦ, ὥστε κάκεινον ὑπὸ πολλῶν ἀξιούμενον μᾶλλον εἶξει καὶ δοῦναι τὴν χάριν. Φιλήμονι τῷ ἀγαπητῷ, καὶ συνεργῷ ἡμῶν. Εἰ ἀγαπητὸς, οὐ τὸλμα· τὸ θαρβεῖν οὐδὲ προπέτεια, ἀλλὰ πολλῆς φιλίας δεῖγμα· εἰ συνεργός, οὐ μόνον ἀξιούσθαι ὑπὲρ τῶν [775] τοιοούτων, ἀλλὰ καὶ χάριν εἶδέναι ὀφείλει· ἑαυτῷ γὰρ χαρίζεται, τὸ αὐτὸ ἔργον οἰκοδομεῖται. Ὄστε καὶ χωρὶς ἀξιώσεως ἐτέραν ἀνάγκην, φησὶν, ἔχεις τοῦ δοῦναι τὴν χάριν· εἰ γὰρ τῷ Εὐαγγελίῳ ἐστὶ χρήσιμος, οὐ δὲ εἰς τὸ Εὐαγγέλιον σπουδάζεις, ἀρα οὐκ ἀξιωθῆναι, ἀλλ' ἀξιώσαι ὀφείλεις. Καὶ Ἀπφίᾳ τῇ ἀγαπητῇ ἡ. Ἐμοὶ δοκεῖ σύμβιον εἶναι τούτου. Ὅρα Παῦλον τὸ ταπεινὸν καὶ Τιμόθεον παραλαμβάνει πρὸς τὴν ἀξίωσιν, καὶ οὐ τὸν ἄνδρα μόνον ἀξίον, ἀλλὰ καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ ἕτερον τινα ἰσως φίλον. Καὶ Ἀρχίππῳ, φησὶ, τῷ συστρατιωτῇ ἡμῶν. Οὐκ ἐξ ἐπιτάγματος βουλόμενος τὰ τοιαῦτα ἀνύειν, οὐδὲ ἀγανακτῶν, εἰ μὴ εὐθέως καλεῖσαντι ὑπακούει β, ἀλλ' ἄπερ ἂν ἀντήρ

α Colb., διὰ γὰρ αὐτὸν, φησὶ, δίδεμαι.

β Lege ὑπακούοι.

ἀγνωστος ἐποίησεν, ταῦτα ποιεῖν κακείνους ἀξιοί, ὥστε ἀντιλαβέσθαι τῆς δεήσεως. Οὐ γὰρ τὸ παρὰ πολλῶν ἀξιοῦσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πρὸς πολλοῦ; τὴν δέησιν γενέσθαι, φέρει τι εἰς τὸ ἀνυσθῆναι τὸ ἀξιοῦμενον. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Καὶ Ἀρχιπρωτῶν συστρατιώτῃ ἡμῶν*. Εἰ συστρατιώτης εἶ, καὶ ἐν τούτοις κοινωνεῖν ὠφείλεις. Οὗτος δὲ ἐστὶν Ἀρχιπρωτῶν, περὶ οὗ γράφων Κολοσσαεῦσιν ἔλεγεν· *Ἐπίκατε Ἀρχιπρωτῶν, βλάπτει τὴν διακονίαν, ἢ παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ἵνα αὐτὴν πληροῖς*. Δοκεῖ μοι οὕτος; καὶ εἶναι τῶν ἐν κλήρῳ καταλεγμένων· ὃν καὶ παραλαμβάνει εἰς τὴν ἐξέλιξιν, καὶ συστρατιώτην καλεῖ. ὥστε παντὶ τρώπῳ συνάρασθαι. *Καὶ τῇ κατ' οἶκόν σου Ἐκκλησίᾳ*. Οὐδὲ δούλου; παρῆκαν ἐνταῦθα· οἶδε γὰρ πολλὰκις καὶ ῥήματα δούλων ἀνατρέψαι δυνάμενα τὸν δεσπότην, καὶ μάλιστα ὅταν ὑπὲρ δούλου ἢ ἀξίως ἢ· οἱ δὲ μάλιστα παραξύνοντες, ἴσως ἐκείνοι ἦσαν. Οὐ τοίνυν ἀφίησιν αὐτοὺς εἰς φθόνον ἐμπεισῖν, τῇ προσηγορίᾳ τιμήσας; μετὰ τῶν δεσποτῶν. Ἄλλ' οὐδὲ τὸν δεσπότην ἀνακατέχουσι συγχωρεῖ. Εἰ μὲν γὰρ ὀνομαστί εἶπεν, ἴσως ἂν ἠγανάκτησεν· εἰ δὲ μὴ ἐμνήσθη, καὶ ἰδοὺ σφάραξαν. Ὅρα οὖν, πῶς συνετώς εὔρε διὰ τοῦ μνησθῆναι καὶ τούτους τῇ μνήμῃ τιμήσας, κικεῖνον μὴ κληῖσαι. Τὸ γὰρ τῆς Ἐκκλησίας; ὄνομα οὐκ ἀφίησιν τοὺς δεσπότης ἀνακατέχουσι, εἴ γε συναριθμοῦντο τοῖς οἰκείαις. Καὶ γὰρ ἡ Ἐκκλησία οὐκ οἶδε δεσπότην, οὐκ οἶδεν οἰκείου διαφορᾶν ἀπὸ κατορθωμάτων καὶ ἀμαρτημάτων τούτων κακείνων ἠρίξει. Εἰ τοίνυν Ἐκκλησία ἐστὶ, μὴ ἀγανάκει, ὅτι μετὰ σοῦ προσηγορεύθη ὁ δούλος;· *Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐ δούλος, οὐκ ἐλεύθερος· Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη*. Εἰς ὑπόμνησιν αὐτῶν ἤνεγκε τῶν οικείων ἀμαρτημάτων, τῆς χάριτος ὑπομνήσας. Ἐννόησον, φησὶν, ὅσα σοι συνεχώρησεν ὁ Θεός, πῶς; χάριτι οὐ ἐσώθη· μίμησαι τὸν δεσπότην. Ἐπεύχεται δὲ αὐτῷ τὴν εἰρήνην· εἰκότως. Τότε γὰρ παραγίνεται καὶ αὐτῇ, ὅταν μιμώμεθα αὐτὸν, ὅταν ἐπιμνήσῃ ἡ χάρις; ἐπει κακείνους ὁ δούλος; ὁ περὶ τὸν σύνδουλον ἀνηλεῆς γεγονώς, ἕως ὅτε οὐκ ἀπῆτει τὰ ἑκατὸν δηνάρια, καὶ ἡ χάρις; ἔμενεν ἡ δεσποτική· ἐπειδὴ δὲ ἀπῆτησεν, ἀφῆρηθη καὶ παρεδόθη τοῖς βασιλευσίν.

β'. Ταῦτα δὴ καὶ ἡμεῖς; ἐνοοῦντες, οἰκτιρῶντες ὤμεν, συγγνωμονικοί [776] περὶ τοὺς ἀμαρτάνοντας εἰς ἡμᾶς. Ἐκατὸν δηνάρια ἐστὶν ἐνταῦθα τὰ εἰς ἡμᾶς ἀμαρτήματα, τὰ δὲ εἰς τὸν Θεὸν παρ' ἡμῶν, μυρία τάλαντα. Ἴστε δὲ, ὅτι καὶ τῇ ποιότητι τῶν προσώπων τὰ ἀμαρτήματα κρίνονται. Οἷόν τι λέγω· Ὁ τὸν ἰδιώτην ὑβρίσας, ἡμαρτεν, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ὡς ὁ τὸν ἀρχοντα· καὶ μειζῶνως τούτου ὁ τὸν μειζῶνα ἀρχοντα, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ὁ τὸν ἐλάττονα· ὁ δὲ τὸν βασιλέα, πολλῷ πλέον· καὶ ἡ μὲν ὑβρις ἐστὶν ἡ αὐτῇ, τῇ δὲ ὑπεροχῇ τοῦ προσώπου μεζῶν γίνεται. Εἰ δὲ ὁ βασιλέα ὑβρίζων, ἀφῆρητον ἔχει τὴν τιμωρίαν διὰ τὴν τοῦ προσώπου ἀξιοκρασίαν, ὁ τὸν Θεὸν ὑβρίζων πόσων ἐστὶ ὑπεύθυνος τάλαντων; Ὅστε καὶ τὰ αὐτὰ εἰς τὸν Θεὸν ἀμαρτάνωμεν, ὡς εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὐδὲ οὕτως τὸ ἴσον ἐστὶν, ἀλλ' ὅσον μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, τοσοῦτον τῶν ἀμαρτημάτων ἐκείνων καὶ τούτων. Νῦν δὲ καὶ πλεονα εὕρισκω τὰ ἀμαρτήματα, οὐ τῇ ὑπεροχῇ τοῦ προσώπου μεγάλη μόνον γινόμενα, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ φύσει· καὶ φρικτὸς μὲν ὁ λόγος, ὃν μέλλω λέγειν, καὶ φοβερὸς ὄντως, πλην ἀνάγκῃ λελύθηκα, ἵνα καὶ οὕτως ἡμῶν τὴν διάνοιαν

κατασιῶσθαι καὶ παρασιῶσθαι, δεκνὺς ὅτι πολλῷ πλέον ἀνθρώπους φοβούμεθα ἢ τὸν Θεόν, καὶ τιμώμεν ἀνθρώπους ἢ τὸν Θεόν. Σκόπει γὰρ· Ὁ μοιχεύων οἶδεν, ὅτι Θεὸς αὐτὸν ὀργᾷ, καὶ τούτου μὲν καταφρονεῖ· ἂν δὲ ἀνθρώπος ἴδῃ, κατέχει τὴν ἐπιθυμίαν. Ὁ τοιοῦτος οὐχὶ προτιμᾷ ἀνθρώπους μόνον Θεοῦ, οὐχὶ μόνον ὑβρίζει τὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ τὸ πολλῷ χαλεπότερον, ἐκείνους δεδοικώς, τούτου καταφρονεῖ. Ἄν μὲν γὰρ ἐκείνους ἴδῃ, κατέχει τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας;· μᾶλλον δὲ ποῖαν φλόγα; οὐκ ἐστὶ φλόξ, ἀλλὰ ὕβρις. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἐξῆν γυναικὶ κεχρησθαι, εἰκότως φλόξ τὸ πρῶγμα ἦν, νυνὶ δὲ ὕβρις; καὶ στῆνος; ἂν μὲν γὰρ ἀνθρώπους ἴδῃ, ἴσεται τῆς μανίας; τῆς δὲ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας; ἔλαττον φρονεῖται. Πάλιν ἕτερος, ὁ κλιπτικὸν σύναιδεν ὅτι ἀρπάξει, καὶ ἀνθρώπους μὲν περιπατεῖ ἀπατήσας, καὶ ἀπολογεῖται πρὸς τοὺς ἐγκυλοῦντας, καὶ σῆμα περιπέσσει τῇ ἀπολογίᾳ· τὸν δὲ Θεὸν μὴ δυνάμενος πείσαι, οὐ φρονεῖται, οὐδὲ αἰδέεται, οὐδὲ τιμᾷ. Κἀν μὲν ὁ βασιλεὺς καλεῖται ἀπέχεσθαι τῶν ἐτέρων χρημάτων, μᾶλλον δὲ καὶ τὰ αὐτοῦ δοῦναι, πάντες; ἐτόμως εἰσπέρομεν· τοῦ δὲ Θεοῦ καλεῦντος μὴ ἀρπάξουσιν, μηδὲ τὰ ἐτέρων συνάγειν, οὐκ ἀνεχόμεθα. Ὅργῃ, ὅτι κροτιμῶμεν ἀνθρώπους τοῦ Θεοῦ; φορτικὸν τὸ ῥῆμα καὶ ἐπαχθῆ;· ἀλλὰ δειξάτω ὅτι φορτικόν, φησὶν τὸ ἔργον· εἰ δὲ τὸ ἔργον οὐ δεδοικαται, πῶς ὑμῖν πιστεῦσαι δύναμι λέγουσιν, ὅτι τὰ ῥήματα διδοίκαμεν, καὶ βαρεῖς ἡμεῖς; Ὑμεῖς ἑαυτοὺς τῷ ἔργῳ βαρεῖτε, καὶ οὐδαί; λόγος· ἐγὼ δὲ ἂν τὰ ῥήματα εἶπω, ὧν ὑμεῖς τὰ πρῶγματα πράττετε, ἀνακατέχετε· καὶ πῶς οὐκ ἀποποι; Γένοιτο ψεῦδος εἶναι τὰ παρ' ἡμῶν [777]. Βούλομαι αὐτὸς λοιδορῆσαι ὄψαν λαβεῖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ὡς εἰκὴ καὶ μάτην λοιδορησάμενος ὑμᾶς, ἢ ἰδεῖν ὑπὲρ τοιοῦτων ἐγκαλουμένων. Οὐ μόνον δὲ αὐτοὶ ἀνθρώπους προτιμᾶτε τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐτέρου ἀναγκάζετε. Πολλοὶ κολοῦς οἰκεία; ἠνάγκασαν, καὶ παῖδας· οἱ μὲν εἰς γάλους ἐδικύσαν μὴ βουλομένους, οἱ δὲ ὑπερητήσασθαι διακονίας ἀτόποις, καὶ ἐρωτῶ μιαιφῶ καὶ ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας καὶ βίαι;· ὥστε δικλοῦν εἶναι τὸ ἐγκλημα, καὶ μηδὲ ἀπὸ τῆς ἀνάγκῃς; δύνασθαι συγγνώμην αὐτοὺς εὐρέσθαι. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἄκων πράττει; τὰς πονηρὰ καὶ διὰ τὸ ἐπίταγμα τοῦ ἀρχοντος, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτως ἱκανὴ ἡ ἀπολογία, πλην χαλεπωτέρα γίνεται ἡ ἀμαρτία, ὅταν καὶ ἐκείνους ἀναγκάζῃ τοῖς αὐτοῖς περιπέπτειν. Ποῖα γὰρ ἂν εἴη τῷ τοιοῦτῳ συγγνώμη λοιπόν; Ταῦτα εἶπον, οὐκ ἀκατὰρξιναι βουλομένους ὑμᾶς, ἀλλὰ δειξάτω, πῶς ἀσμεν ὠφείλεται τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ ἴσου τιμῶντες ἀνθρώπων τῷ Θεῷ, ὑβρίζομεν τὸν Θεόν, πολλῷ μᾶλλον, ὅταν προτιμῶμεν ἀνθρώπους. Εἰ δὲ ταῦτα τὰ ἀμαρτήματα τὰ εἰς ἀνθρώπους γινόμενα, εἰς Θεὸν πολλῷ μεζῶνα δαίνονται· πόσῳ μᾶλλον, ὅταν καὶ αὐτῇ ἡ ἀμαρτία τῇ ποιότητι μεζῶν ἢ καὶ χαλεπωτέρα; Ἐξετάζετε τις ἑαυτὸν, καὶ ὕψεται πάντα δι' ἀνθρώπους ποιῶν. Σφόδρα ἂν ἤμεν μακάριοι, εἰ τοσαῦτα διὰ τὸν Θεὸν ἐπράττομεν, ὅσα διὰ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τὴν πρὸς τῶν ἀνθρώπων ὄψαν καὶ τὸν φόβον καὶ τὴν τιμῆν. Εἰ τοίνυν τοσοῦτων ἐσμεν ὑπεύθυνοι, ὀφείλο; ἐν μετὰ πάσης προθυμίας; ἀφιέναι τοὺς ἀδικούσιν ἡμᾶς καὶ πλεονεκτοῦσι, καὶ μὴ μνησικακεῖν. Ὅμως γὰρ ἐστὶ λύσις; ἀμαρτημάτων, οὐ πόνων δεομένη, οὐδὲ δαπάνης χρημάτων, οὐδὲ ἄλλου οὐδενοῦ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαιρέσεως· οὐκ ἀποδημίαν χρὴ στελεσθαι, οὐκ εἰς τὴν ὑπεροχίαν ἐλθεῖν,

*Domino, ut illud impleas (Col. 4. 17).* Videtur mihi hic etiam fuisse ex iis, qui in clerum erant adoptati; quem et assumit ad rogationem, et commilitonem vocat, ut omni modo auxilietur. *Et Ecclesie quæ domi tuæ est.* Neque servos hic prætermisit: noverat enim, sæpe etiam verba servorum immutare posse sententiam domini, et maxime, quando pro servo fiat rogatio: et hi forsitan erant, qui eum maxime [adversus Onesimum] incitabant. Non ergo sinit eos in invidiam incidere, compellatione eos dignatus una cum dominis. Sed neque dominum indignari permittit. Nam si eos nominatim appellasset, forsitan indignatus esset: si vero eorum non meminisset, etiam ægre tulisset. Vide igitur, quam prudenter rationem invenerit qua commemorando et hos mentione dignaretur et illum non offenderet. Nam Ecclesie nomen non sinit dominos indignari, si connumerentur servis. Etenim Ecclesia non novit domini ac servi discrimen; ex recte factis et deliciis utrumque discernit. Si igitur Ecclesia est, noli indignari, quod tecum appellatus est servus: *In Christo Jesu enim non est servus, non liber (Gal. 3. 28).* Gratia vobis et pax. In memoriam ipsi revocat peccata sua, dum ipsum gratiæ admonet. Cogita, inquit, quanta tibi remisit Deus, quomodo tu gratia salvus factus sis: imitare Dominum. Precatur etiam ipsi pacem: merito. Tunc enim et illa obtingit, quando ipsum imitamur, quando manet gratia. Quandoquidem et ille servus, qui erga conservum immisericors erat, quando non repetebat centum illos denarios, etiam gratia Dominica manebat: cum vero repeteret, ablata illa fuit, et ipse traditus fuit tortoribus.

2. Hæc itaque et nos cogitantes, misericordes simus, et faciles ad ignoscendum iis qui in nos peccant. Centum denarii sunt (*Matth. 18*) hic peccata erga nos, nostra autem erga Deum decem millia talentorum. Nostis autem, etiam qualitate personarum peccata judicari. Exempli causa: Qui privatum lædit, peccat, sed non ita, ut qui principem; et magis quam hic peccat, qui majorem principem lædit; non æque autem, qui minorem; et qui regem lædit, multo magis peccat: injuria quidem est eadem, ob dignitatem autem personæ major fit. Si vero qui regem lædit, intolerabili afficitur supplicio propter personæ dignitatem: qui Deum lædit, quot reus erit talentorum? Itaque etiamsi eadem in Deum peccemus, quæ in homines, ne sic quidem paria peccata sunt, sed quantum interest inter Deum et homines, tantum inter peccata illa et hæc. Jam vero etiam plura invenio peccata, non quod ob excellentiam personæ magna tantum fiant, sed etiam re ipsa. Et horrendum quidem est quod dicturus sum, et vere terribile, necessario tamen dicendum est, ut vel sic nostram mentem concutiat et commoveat, quo ostenditur, quod multo magis homines timeamus quam Deum, magisque honoremus homines quam Deum. Considera enim: qui adulterium committit, novit quod Deus ipsum videat, et hunc quidem contemnit: sin autem homo videat, continet libidinem. Qui est hujusmodi, is non solum

pluris æstimat homines quam Deum, non solum contumelia afficit Deum, sed etiam, quod multo gravius est, cum illos timeat, hunc contemnit: si enim illos videat, continet flammam libidinis. Quid vero dico flammam? non est flamma, sed petulantia. Si enim non liceret muliere uti, merito flamma res ea esset; nunc vero petulantia et lascivia est: si enim homines videat, desistit ab insanis; Dei vero longanimitatem minus curat. Rursus alius qui furatur, conscius sibi est rapinæ; et homines quidem conatur fallere, et se defendit adversus accusantes, spemque probabilem defensionis conciliat: Deum vero, quem non potest decipere (a), non curat neque veretur neque honorat. Et si quidem rex jubeat abstinere alterius facultatibus, quin etiam suas dare, omnes prompte conferimus: Deo autem jubente non rapere neque aliorum bona compilare, non paremus. Vides, quod pluris faciamus homines quam Deum? Grave dictu hoc et molestum: at re ipsa ostendite, quod grave sit; fugite hoc opus: si vero opus hoc non horretis, qui vobis credere possunt dicentibus: Verba horremus, et gravas nos? Ipsimet vos opere gravatis, et nihil de eo conquerimini; ego vero quando ea verba dico, quorum vos res agitis, indignamini. Nonne hoc iniquum est? Utinam, quæ dico falsa essent! Malo ipse convicii opinionem habere in illo die, tamquam sine causa et temere conviciatus vobis, quam videre vos de rebus hujusmodi accusari. Non solum autem ipsi homines præfertis Deo, sed etiam alios cogitis. Multi multos servos cogunt et famulos; alii quidem ad nuptias trahunt invitos, alii vero ministeriis pessimis obsequi cogunt, et amori impuro, rapinis, fraudibus et violentiæ. Itaque duplex est crimen, ac ne necessitatis quidem excusatione possunt ipsi veniam invenire. Nam si ipse invitus male facias, propter mandatum principis, omnino ne sic quidem idonea est defensio; verum gravius sit peccatum, quando et illos cogis in eadem incidere. Quæ enim jam venia dari possit homini hujusmodi? Hæc dixi, non quod vos velim condemnare, sed ostendere, quam multorum simus debitores Deo. Nam si etiam cum æque honoramus hominem ac Deum, injuria afficimus Deum; multo magis, quando magis honoramus homines. Si vero hæc peccata, quæ in homines sunt, si in Deum fiant, multo majora esse evincuntur: quanto magis, quando etiam ipsum peccatum per se majus est et gravius? Examinet quis se ipsum, et videbit cuncta se hominum gratia facere. Valde essemus beati, si tanta propter Deum ageremus, quanta propter homines, et propter hominum existimationem et metum et honorem. Si igitur tot tantisque debitis sumus obstricti, debemus omni alacritate remittere iis, qui

(a) In Græco legitur, *δυναμὸς κτείνω*, id est, non valens sibi conciliare, quo sensu verbum *κτείνω* usurpatur, cum dicitur *κτείνω δικαστῆς*, *judices corrumpere*. vel *suas in partes perducere*. Itaque mens Chrysostomi hæc fuisse videtur: Homines quidem conatur fallere; Deum vero, cum sibi conciliare nulloque pacto in suas partes perducere possit, spernit, non veretur neque honorat. Hæc in huic locum notantes Hemsterhusium secuti sumus.

nos laedunt et decipiunt, neque injuriæ meminit. Ratio enim solutionis peccatorum non laboribus indiget, neque sumpta pecuniarum, neque ullo alio, sed tantummodo animi proposito; non opus est peregrinationem suscipere, non in aliam regionem proficisci, non pericula subire neque labores, sed velle tantum.

3. Quam, dic mihi, veniam habebimus in iis, quæ videntur difficilia, si rem levem et tantum habentem lucrum et tantam utilitatem, et nullum laborem, non facimus? Non potes pecuniam contemnere? non potes insumere tua in egenos? At velle non potes aliquid boni? remittere te lædenti non potes? Si enim tot tantisque debitis obstrictus non esses, sed tantum Deus præciperet remittere, nonne faciendum esset? nunc autem cum tantis obstrictus sis, non remittis, idque cum scias, te partem reposci eorum, quæ habes ab ipso? Si forte nos ad nostrum veniamus debitorem, ille cognito hoc, culit nos et suscipit et honorat et omnem præstat humanitatem largissime, idque cum a honore non absolvatur, sed quod mites nos velit reddere in repetendo mutuo: tu vero cum Deo tam multa debeas, et jubearis remittere, ut ipse iterum accipias, non remittis? cur tandem, quæso? Hei mihi, quanta fruimur benignitate! quanta vero nos utimur malitia! quanto somno! quanta segnitie! quam facilis est virtus, et multam habet utilitatem! quam laboriosa malitia! nos vero rem adeo facilem fugientes, sequimur id quod est plumbo gravius. Illic non corporis rubore opus est, non divitiis, non pecuniis, non potentia, non amicitia, non alia re ulla, sed sufficit solum velle, et totam effectum est. Tristitia te quisquam et injuria et probris affectit? at cogita, quod et tu multa talia in alios admittas, etiam in ipsum Dominum, sicque remitte et condona: cogita, quod dicas: *Remitte nobis debita nostra sicut et nos remittimus debitoribus nostris* (Matth. 6. 15): cogita quod, nisi remittas, non possis hoc cum fiducia dicere; sin remittas,

quasi debitum hanc rem repetis, non propter rei naturam, sed propter illius qui hoc nobis concessit benignitatem. Et quæ hæc est æqualitas, eum, qui conservis debita remittat, suorum in dominum peccatorum remissionem accipere? atamen fruimur hac tanta benignitate, siquidem dives est in misericordia et miserationibus. Ut vero tibi ostendam, quod etiam abque his, et abque remissione, ex eo solo quod remittas, ipse capias fructum, cogita, qui hujusmodi est, quot habeat amicos, quomodo ubique laudes hujusmodi hominis omnes commemorarent dicentes: Bonus vir, facilis reconciliatu, nescit injuriæ meminisse, simul atque vulnus accepit curatus est. Hujusmodi hominis, si in calamitatem quampiam incidat, quis non misereatur? quis non ignoscat peccanti? quis non gratificetur pro aliis roganti? quis non velit amicus esse et servus animi tam boni? Ah, obsecro, omnia hujus rei causa faciamus, non erga amicos, non erga cognatos solum, sed etiam erga servos. *Remittentes enim, inquit, minus, scientes quod et vester Dominus sit in caelis* (Ephes. 6. 9). Si remittamus proximis peccata, remittentur et nobis, si elemosynas præstemus, si humiles simus: nam et hoc aufert peccata. Si enim publicanus, cum tantum dixisset, *Propitius esto mihi peccatori* (Luc. 18. 13), descendit justificatus: multo magis etiam nos, si humiles simus et contriti, poterimus multam benignitatem consequi; si confiteamur nostra peccata, et condemnemus nos ipsos, multum abstergemus sordium. Multæ enim sunt viæ, quæ expurgant. Undique ergo pugnemus contra diabolum. Nihil dixi difficile, nisi grave: remitte ei, qui te offendit, miserere egredi, humilia tuam animam: etiamsi magnus sis peccator, poteris etiam regni particeps fieri, per hæc expurgans ipsa peccata, et abstergens maculam. Utinam autem contingat nos omnes hic emundatos omnibus peccatorum sordibus per confessionem, illic nancisci promissa bona in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri sit gloria, potentia, etc.

## HOMILIA II.

4. *Gratias ago Deo meo semper, mentionem tui faciens in orationibus meis, 5. audiens caritatem tuam, et fidem quam habes erga Dominum Jesum et in omnes sanctos: 6. ut communicatio fidei tuæ efficax fiat in agnitione omni boni, quod est in vobis in Christo Jesu.*

1. Non statim ab exordio petit gratiam, sed postquam prius virum admiratus est et laudavit propter recte facta, et sui erga ipsum amoris signum ostendit non parvum, quod semper ejus meminerit in orationibus suis, et dixit, omnes reficillari per eum, et omnibus obstare atque obtemperare: tunc etiam illud tandem ponit, maxime eum hac re exorans. Si enim alii consequuntur quæ petunt, multo magis Paulus; si dignus erat qui adipisceretur, si ante alios venisset, multo magis cum post alios veniat, et rem petat non ad ipsum pertinentem, sed pro alio. Deinde, ne videretur hujus tantum gratia scribere, neve

dicat quispiam, quod, nisi Onesimus esset, non scripsisset: vide, quomodo et alias epistolæ causas ponat; primum quidem caritatem ipsius indicans, deinde vero etiam hospitium jubens sibi parari. *Audiens, inquit, caritatem tuam.* Præclarum hoc, et multo majus, quam si præsens vidisset. Constat enim, quod ideo, quoniam ipsa excellens erat, etiam manifesta fuerit facta, et usque ad ipsum pervenerit, cum tamen non parvum intervallum esset Romæ et Phrygiæ: illic enim mihi videtur fuisse ob Archippi mentionem. Colossenses enim in Phrygia sunt, ad quos scribens ait: *Cum lecta fuerit apud vos epistola, facite, ut et in Laodicensium Ecclesia legatur, et Laodicensem ut et vos legatis* (Col. 4. 16). Hæc autem Phrygiæ urbs est. *Oro, inquit, ut societas fidei tuæ efficax sit.* Vides, prius ipsam dare quam accipere, et priusquam beneficium petat, suum exhibere multo majus? *Ut, inquit, societas fidei tuæ efficax sit in agni-*

οὐ κινδύνου; ὑποστῆναι καὶ πόνου, ἀλλὰ θελήσαι μόνον.

γ'. Ποίαν, εἰπέ μοι, συγγνώμην ἔχομεν ἐν τοῖς δοκοῦσιν εἶναι δυσκόλοις, ὅταν καὶ κοῦφον πρᾶγμα καὶ τοσοῦτον ἔχον κέρδος; καὶ τοσαύτην τὴν ὠφέλειαν καὶ οὐδένα πόνον, μὴ πράττωμεν; Οὐ δύνασαι χρημάτων καταφρονῆσαι; οὐ δύνασαι δαπανῆσαι τὰ ἔντα εἰς τοὺς δεομένους; θελήσαι οὐ δύνασαι τι ἀγαθόν; ἀφείναι τῷ ἡδικηκῶτι οὐ δύνασαι; Εἰ γὰρ μὴ τοσοῦτον ὑπεύθυνος ἦς, ἐκίλευσε δὲ μόνον ὁ θεὸς ἀφείναι, οὐκ ἔδει; νῦν δὲ τοσοῦτον ὑπεύθυνος ὢν, οὐκ ἀφίης; καὶ ταῦτα εἰδὼς, ὅτι ἀφ' ὧν ἔχεις ἐξ αὐτοῦ ἀπαιτῆ; Ἄν μὲν οὖν ἡμεῖς παρ' ὀφειλέτην ἔλθωμεν ἡμέτερον, ἐκείνος; εἰδὼς τοῦτο, θεραπεύει καὶ ὑποδέχεται καὶ τιμᾶ καὶ πᾶσαν ἐπιδεικνύεται φιλοφροσύνην μετὰ δαφιλίας, καὶ ταῦτα οὐκ ἀπὸ τοῦ δανείσματος; διαλυόμενος, ἀλλ' ἡμέρους ἡμᾶς θέλων καταστῆσαι περὶ τὴν ἀπαιτήσιν· οὐ δὲ τῷ Θεῷ ὀφείλων τοσαῦτα, καὶ καλυόμενος ἀφείναι, πάλιν ἴνα σὺ λάβῃς; οὐκ ἀφίης; τί δήποτε, παρακαλῶ; Οἱμοί! πόσος μὲν ἀπολαύομεν φιλοφροσύνην! πόσῃ δὲ ἐπιδεικνύμεθα κακίαν, πᾶσον [778] ὕπνον, πόσῃ νωθεῖαν! πῶς εὐκόλον ἡ ἀρετὴ καὶ πολλὴν ἔχον ὠφέλειαν! πῶς ἐργάζεσθαι κακία! ἡμεῖς δὲ τὸ οὕτως ἔλαφρον ἀποφυγόντες διώκομεν τὸ μολύβδου βρῦτότερον. Ἐνταῦθα οὐ σώματος ἰσχύος χρεῖα, οὐ πλοῦτου, οὐ χρημάτων, οὐ δυναστείας, οὐ φιλίας, οὐκ ἄλλου οὐδενός, ἀλλ' ἀρκεῖ θελήσαι μόνον, καὶ τὸ πᾶν ἦνυσται. Ἐλύπησεν ὁ θεὸς καὶ ὕβρισε καὶ ἔσκαψεν; ἀλλ' ἐννόησον, ὅτι καὶ σὺ πολλὰ τοιαῦτα εἰς ἑτέρους ποιεῖς, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν Δεσπότην, καὶ ἄνευ καὶ συγχώρησον· ἐνόησον, ὅτι λέγεις· Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφείμασθα τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν· ἐνόησον, ὅτι ἐὰν μὴ ἀφίης, οὐ δυνήσῃ τοῦτο μετὰ παρρησίας εἰπεῖν· ἂν δὲ ἀφίης, ὀφείλῃ τὸ πρᾶγμα ἀπαιτεῖς, οὐ διὰ τὴν τοῦ πρᾶγματος φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ δεδωκότος φιλοφροσύνην. Καὶ ποῦ ἴσον τὰ εἰς τοὺς ὁμοδούλους ἀφιέντα τῶν εἰς τὸν Δεσπότην ἡμαρτημένων τῆν

ἀφείναι λαβεῖν; ἀλλ' ὁμοῦ τυγχάνομεν τῆς τοσαύτης φιλοφροσύνης, ἐπειδὴ πλοῦσιός ἐστιν ἐν ἑλέει καὶ οἰκτιρμοῖς. Ἴνα δὲ σοὶ δεῖξω, ὅτι καὶ χωρὶς τούτων, καὶ χωρὶς τῆς ἀφίσεως, ἀπὸ τοῦ ἀφείναι μόνον σὺ καρποῦσαι τὸ κέρδος, ἐνόησον, πόσους ὁ τοιοῦτος ἔχει φίλους, πῶς παταχοῦ ἰγκώμια τοῦ τοιοῦτου ἀπαντες διεξέρχονται λέγοντες· ἀγαθὸς ἀνὴρ, εὐκατάλλακτος, οὐκ οἶδε μνησικακῆσαι, ἅμα ἐπιήγη καὶ ἅμα ἰάθη. Τὸν τοιοῦτον περιστάσει τιλι περιπεσόντα, τίς οὐκ ἐλεήσει; τίς οὐ συγγνώσεται ἁμαρτόντι; τίς οὐ δώσει χάριν ὑπὲρ ἑτέρων ἀξιοῦντι; τίς οὐ θελήσει φίλος εἶναι καὶ δοῦλος ψυχῆς οὕτως ἀγαθῆς; Ναί, παρακαλῶ, πάντα ὑπὲρ τούτου πράττωμεν, μὴ πρὸς φίλους, μὴ πρὸς συγγενεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς οἰκέτας. Ἀνιέντες γὰρ, φησί, τὴν ἀπειλήν, εἰδότες ὅτι καὶ ὁμῶν ὁ Κύριός ἐστιν ἐν οὐρανοῖς. Ἄν ἀφιώμεν τοῖς ἀμαρτημένοις ἀφείβησται καὶ ἡμῖν, ἂν ἐλεημοσύνης παρέχωμεν, ἂν ταπεινοὶ ὦμεν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀφαιρεῖ ἁμαρτίας. Εἰ γὰρ ὁ τελώνης, ἴνα μόνον εἴπῃ, Ἰδοῦσθαι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ, κατῆλθε δεδικαιωμένος, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἡμεῖς, ἂν ταπεινοὶ ὦμεν καὶ συντηρημένοι, δυνησόμεθα πολλῆς φιλοφροσύνης τυχεῖν· ἂν ὁμολογῶμεν τὰ ἑαυτῶν ἁμαρτήματα, καὶ καταγινώσκωμεν ἑαυτῶν, τὸ πλέον ἀποσημειώμεθα τοῦ ρύπου. Πολλοὶ γὰρ αἱ ὁδοὶ αἱ καθαρῶν οὐσαι. Πάντοθεν τοῖν ἡμεῖς πολεμῶμεν τῷ διαβόλῳ. Οὐδὲν εἶπον δύσκολον, οὐδὲν δυσχερές· ἄφες τῷ λευπηκῆτι, ἐλέησον τὸν δεόμενον, ταπεινώσων σου τὴν ψυχὴν· κλῖν σφόδρα ἤ; ἁμαρτωλός, δυνήσῃ καὶ τῆς βασιλείας ἐπιτυχεῖν, διὰ τούτων αὐτὰ ἐκκαθαίρων τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἀποσημῶν τὴν κηλίδα. Γένοιτο δὲ, ἡμᾶς πάντας ἐνταῦθα ἀποκαθηραμένους· ἀπαντα τῶν ἁμαρτημάτων τὸν ρύπον διὰ τῆς ἐξομολογήσεως, ἐκεῖ τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, τὸ κράτος, καὶ τὰ ἐξῆς.

## [779] ΟΜΙΛΙΑ Β'.

*Ἐχρημιστῶ τῷ Θεῷ μου πάντοτε, μυστῆρ σου ποιούμετος ἐπὶ τῶν ἀρροσυχῶν μου, ἀκούων σου τὴν ἀγάπην καὶ τὴν πίστιν, ἣν ἔχεις πρὸς τὸν Κύριον Ἰησοῦν καὶ εἰς πάντας τοὺς ἄγιους, ὅπως ἡ κοινωρία τῆς πίστεώς σου ἐνεργῆς γένηται ἐν ἐπιγνώσει παντός ἀγαθοῦ τοῦ ἐν ἡμῖν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν.*

α'. Οὐκ εὐθέως ἐκ προοιμίων αἰτεῖ τὴν χάριν, ἀλλὰ πρότερον τὸν ἀνδρὰ θαυμάσας, καὶ ἐπαινήσας ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι, καὶ τῆς αὐτοῦ ἀγάπης δειξάς τεκμήριον οὐ μικρὸν τὸ διαπαντός αὐτοῦ μεμνησθαι ἐν ταῖς προσευχαῖς, καὶ εἰπὼν, ὅτι πολλοὶ ἀναπαύονται πρὸς αὐτὸν, καὶ πᾶσιν ὑπακούει καὶ πείθεται· τότε καὶ αὐτὴν τελευταίον τίθησι, μάλιστα αὐτὸν δυσωπῶν τούτῳ. Εἰ γὰρ ἔταρι ἐπιτυγχάνουσιν ὧν δίνονται, πολλῷ μᾶλλον Παῦλος· εἰ πρὸ τῶν ἄλλων ἐλθὼν δεξιὸς ἦν τυχεῖν, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τοῖς ἄλλοις, καὶ πρᾶγμα αἰτῶν οὐκ εἰς αὐτὸν ἀνήκον, ἀλλ' ὑπὲρ ἐτέ-

ρου. Εἶτα ἴνα μὴ δόξῃ τούτου ἐνεκεν γράφειν μόνον, μηδὲ εἴπῃ τίς, ὡς εἰ μὴ Ὀνήσιμος ἦν, οὐκ ἂν ἔγραψας, ὅρα πῶς καὶ ἑτέρας αἰτίας τίθησι τῆς ἐπιστολῆς· πρῶτον μὲν τὴν ἀγάπην αὐτοῦ δηλῶν; ἔπειτα δὲ καὶ ξενίαν κελύων ἐτοιμασθῆναι αὐτῷ. Ἀκούων σου, φησί, τὴν ἀγάπην. Θαυμαστὸν τοῦτο, καὶ τοῦ παρόντος ἰδεῖν τοῦτο πολλῷ μείζον. Δῆλον γὰρ ὅτι ἐκ τοῦ ὑπερβάλλουσιν ταῦτην εἶναι, καὶ διάδηλος γέγονε, καὶ μέχρις αὐτοῦ ἔφθασε· καίτοι γε οὐκ ὀλίγον τὸ μέσον ἦν Ῥώμης καὶ Φρυγίας· ἐκεῖ γὰρ οὐκ ὀκνεῖ εἶναι ἀπὸ Ἀρχιέπισκοπου. Οἱ γὰρ Κολοσσαεῖς τῆς Φρυγίας εἰσὶ, πρὸς οὓς γράφων ἔλεγεν, Ὅταν ἀναγνώσῃ παρ' ὑμῖν ἡ ἐπιστολὴ, κοιήσατε ἴνα καὶ ἐν τῇ Λαοδικεῶν Ἐκκλησίᾳ ἀναγνώσῃ, καὶ τὴν ἐκ Λαοδικεῶν ἴνα καὶ ὑμεῖς ἀναγνώτε. Αὕτη δὲ τῆς Φρυγίας πόλις ἐστίν. Εὐχομαι, φησί, ἴνα ἡ κοινωρία τῆς πίστεώς σου ἐνεργῆς γένηται. Ὁρᾶς πρότερον αὐτὸν διδόντα ἢ λαβεῖν, καὶ πρῖν ἢ τὴν χάριν αἰτή-

σαι, τὴν αὐτοῦ παρέχοντα πολλῶν μείζονα; Ὅπως, φησὶν, ἡ *κοινωνία τῆς πίστεώς σου ἐνεργῆς γένηται ἐν ἐπιγνώσει παντὸς ἀγαθοῦ τοῦ ἐν ὑμῖν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν*. Τουτέστιν, ἵνα πᾶσαν ἀρετὴν ἐπέλθῃς· Ἴνα μηδὲν ἐλλείψῃς. Οὕτω γὰρ ἡ πίστις γίνεται ἐνεργῆς, ὅταν ἔργα ἔχη. *Χωρὶς γὰρ ἔργων ἡ πίστις νεκρὰ ἐστὶ*. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἡ πίστις σου, ἀλλ', Ἡ *κοινωνία τῆς πίστεώς σου*, συνάπτων αὐτὸν ἑαυτῷ, καὶ ἐν σῶμα δεικνύς, καὶ τούτῳ μάλιστα ὅταν ἐκείνων δυσωπῶν. Εἰ κοινωνοὺς εἰ, φησὶ, κατὰ τὴν πίστιν, καὶ κατὰ τὰ ἄλλα ὀφείλεις κοινωνεῖν. *Χαρὰν γὰρ ἔχομεν καὶ πολλὴν παρακλήσιν ἐκ τῆς ἀγάπης σου, ὅτι τὰ σπλάγχνα τῶν ἀδελφῶν ἀναπέπνυται διὰ σοῦ, ἀδελφέ*. Οὐδὲν οὕτω δυσωπεῖ, ὡς τὸ τὰς ἐτέρων εὐεργεσίας προτρέπειν, καὶ μάλιστα ὅταν ἐκείνων [780] αἰδισιμώτερος ᾖ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἰ τοῖς ἄλλοις ποιεῖς, πολλῶν μᾶλλον ἐμοί. Ἀλλὰ τὸ αὐτὸ μὲν ἠνέχετο, ἐτέρως δὲ αὐτὸ μεθώδευσεν προστηνέστερον. *Χαρὰν ἔχομεν*· τουτέστι, Σὺ μοι παρῆρσιαν ἔδωκας ἐκ τῶν εἰς ἐτέρους γενομένων. *Καὶ παρακλήσιν*. Τουτέστιν, οὐ μόνον ἠδόμεθα, ἀλλὰ καὶ παραμυθούμεθα· μέλος γὰρ ἡμῶν ἐκείνοι. Εἰ τοίνυν τὴν συμφωνίαν τοσαύτην δεῖ εἶναι, ὡς ἐπὶ ταῖς ἐτέρων ἀναπαύσεισι τοὺς ἄλλους ἐν θλίψεσιν ὄντας, κἀν μὴ τύχῃσι τινος, εὐφραίνεσθαι δι' ἐκείνους, ὡς ἐνὸς σώματος εὐεργετηθέντος, πολλῶν μᾶλλον εἰ καὶ ἡμεῖς ἀναπαύσεις. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅτι εἰκαίς, ὅτι πείθῃ, ἀλλὰ καὶ σφοδρότερον καὶ ἐμφαντικώτερον, Ὅτι τὰ σπλάγχνα τῶν ἀδελφῶν, ὡσανεὶ περὶ παιδοῦ ποθεινοῦ τοῖς πατράσιν ὄντος καὶ ἐπαρτάτου. Οὕτως ἡ ἀγάπη, ἡ φιλοστοργία δεῖκνυσιν αὐτὸν καὶ σφόδρα ἀγαπώμενον παρ' αὐτῶν. *Διὰ πολλὴν παρῆρσιαν ἔχω ἐν Χριστῷ ἐπιτάσσειν σοι τὸ ἀνηκόν*. Ὅρα πῶς ἀσφαλίζεται, μὴ τι καὶ τῶν ἀπὸ σφοδρᾶς ἀγάπης λεγομένων πλῆξῃ τὸν ἀκροατὴν, ὡς δυσανασχετεῖν. Διὰ τοῦτο πρὶν ἢ εἰπεῖν, Ἐπιτάσσειν σοι, ἐπειδὴ βαρὺ ἦν, καίτοι γε ἀπὸ ἀγάπης λεγόμενον μᾶλλον ἱκανὸν θεραπεῦσαι, ἀλλ' ὁμως ἐκ πειρασίας πολλὴν εἴθεται τὴν διδρῶσιν, εἰπὼν, *Παρῆρσιαν ἔχω*, ὅπερ μέγαν δείκνυτο ἦν τὸν Φιλήμονα· τουτέστι, Παρῆρσιαν ἡμῖν ἔδωκας οὐκ καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ, Ἐν Χριστῷ, ἐπαγαγὼν, ὅπερ δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι οὐχ ὡς ἐν τῷ πρόσμῳ λαμπρότερον, οὐδὲ ὡς δυνατώτερον, ἀλλὰ διὰ τὴν πίστιν τὴν εἰς τὸν Χριστὸν· καὶ τότε εἴθηκε τὸ, Ἐπιτάσσειν σοι, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ, *Τὸ ἀνηκόν*, τουτέστιν, εὐλογον πρᾶγμα. Καὶ ὅρα ἐκ πόσων αὐτὸ κατασκευάζεται. Τοὺς ἄλλους εὐ ποιεῖς, φησὶ· καὶ ἐμὲ, καὶ διὰ τὸν Χριστὸν, καὶ ὅτι τὸ πρᾶγμα εὐλογον, καὶ ὅτι ἡ ἀγάπη δίδωσι. Διὰ καὶ ἐπάγει· *Διὰ τὴν ἀγάπην μᾶλλον παρακαλῶ*. Ὅσανεὶ εἶπεν, Οἶδα μὲν, ὅτι καὶ ἐπιτάττων ἀνώμα μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας, ἀπὸ τῶν προλαβόντων· πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὴν ὑπὲρ τοῦ πράγματος ποιούμεαι σπουδὴν, παρακαλῶ. Ἀμφότερα ἐδείξεν ὁμοῦ, ὅτι καὶ θαρρῆε αὐτῷ (ἐπέταξέ γάρ), καὶ ὅτι σφόδρα τοῦ πράγματος ἀντιποιεῖται· διὸ παρακαλεῖ. *Τοιοῦτος ὢν*, φησὶν, ὡς Παῦλος πρεσβύτερος.

β'. Βαβαί, πόσα δυσωπετικά! Παῦλος, ἀπὸ τῆς ποιότητος τοῦ προσώπου· ἀπὸ τῆς ηλικίας, ὅτι πρεσβύτερος· ἀπὸ τοῦ δικαιότερου πάντων, ὅτι καὶ Δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τίς γὰρ οὐκ ἂν τὸν ἀδελφὴν, καὶ

\* Lege ψ.

στεφανίτην ἐδίεζατο ὑπταίς χερσὶ; τίς ὁρῶν διὰ Χριστὸν δεδεμένος, οὐκ ἂν μυρία ἔχαρισατο, Τοσοῦτοις δὲ προλαένας αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, οὐδὲ εὐθέως ἐνέβαλε τὸ νομα, ἀλλὰ τοσαύτην ποιησάμενος αἰτησὶ ἀναβάλλεται. Ἵστε γὰρ τοὺς θυμοὺς τῶν δεσποτῶν κατὰ τῶν ἀποδεραχτότων οἰκετῶν, καὶ μάλιστα ὅταν μετὰ κλοπῆς τοῦτο ἐργάσωνται, κἀν χρηστοὺς ἔχωσι δεσπότης, πῶς ἀβέβαια ἡ ὀργή. Ταύτην οὖν πᾶσι τοῦτοις προελέανε· καὶ πρότερον πείσας πᾶν ὅτιοῦν ὑποურῆσαι [781] ἐτόιμω, καὶ παρασκευάσας αὐτοῦ τὴν ψυχὴν πρὸς πᾶσαν ὑπακοήν, τότε ἐπάγει τὴν δέησιν, καὶ φησὶ· *Παρακαλῶ σε*· καὶ μετὰ ἐγκωμίων· *Περὶ τοῦ ἐμοῦ τέκνου, ὃν ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μοι*. Πάλιν οἱ δεσμοὶ δυσωπητικοί. Καὶ τότε τὸ νομα· οὐ μόνον γὰρ τὸν θυμὸν ἔσβεσεν, ἀλλὰ καὶ ἠσθητικὴν κειποίηκεν. Οὐ γὰρ ἂν αὐτὸν, φησὶ, τέκνον ἐκάλεον, εἰ μὴ σφόδρα ἦν εὐχρηστος. Ὅπερ Τιμόθεον ἐκάλεσα, τοῦτο καὶ τοῦτον. Καὶ πολλοῦ τὴν φιλοστοργίαν δεικνύς, ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς ὠδίνος ἐντρέπει· *Δέσμιος αὐτὸν ἐγέννησα*, φησὶν. Ὅστε καὶ διὰ τοῦτο ἄξιος πολλῆς τυχεῖν τῆς τιμῆς, ὅτι ἐν αὐτοῖς τοῖς ἄλλοις ἀπετέχθη, ἐν τοῖς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ πειρασμοῖς. Ὅρησιμον, *τὸν ποτέ σοι ἀχρηστον*. Ὅρα πόση ἡ σύνεσις, πῶς ὁμολογεῖ αὐτοῦ τὸ ἀμάρτημα, καὶ τούτῳ σθενῶν αὐτοῦ τὸν θυμὸν. Οἶδα, φησὶν, ὅτι ἀχρηστος ἦν. *Νῦν δὲ σοὶ καὶ ἐμοὶ χρησιμὸς ἐσται*. Οὐκ εἶπε, Νῦν δὲ σοὶ χρησιμὸς ἐσται, ἵνα μὴ ἐκείνης ἀντίπη, ἀλλὰ καὶ τὸ αὐτοῦ πρόσωπον εἰσῆγαγεν, ἵνα ἀξιόπιστοι ὦσιν αἱ ἐλπίδες. *Νῦν δὲ σοὶ, φησὶ, καὶ ἐμοὶ εὐχρηστον*. Εἰ γὰρ Παῦλον χρησιμὸς τῷ τοσαύτην ἀκρίβειαν ἀπαιτοῦντι, πολλῶν μᾶλλον τῷ δεσπότη. Ὅρ *Ἐκαμψα πρὸς σέ*. Καὶ τούτῳ τὸν θυμὸν ἔσβεσε, τῷ περὶδοῦναι αὐτὸν. Μάλιστα γὰρ οἱ δεσπότηαι τότε ὀργίζονται, ὅταν ὑπὲρ ἀπόντων παρακαλῶνται· ὥστε καὶ αὐτῷ τούτῳ μᾶλλον κατεπράθυε. *Σὺ δὲ αὐτὸν, τουτέστι, τὰ ἐμὰ σπλάγχνα, προσλαβοῦ*. Καὶ πάλιν οὐ γυμνὸν τίθησι τὸ νομα, ἀλλὰ μετὰ βήματος ἐντρέπτικῶ, ὃ τοῦ τέκνου θερμότερόν ἐστιν. Εἶπε, Τέκνον· εἶπεν, Ἐγέννησα· ὥστε μάλιστα αὐτὸν φιλεῖν εἰκός, ὅτι ἐν πειρασμοῖς αὐτὸν ἔτεκεν. Ὅτι γὰρ περὶ ἐκεῖνα τὰ παιδία μάλιστα ἐκκαίόμεθα, ἤδηλον, ὅταν κινδύνους διαζύγωμεν, καὶ ἐν αὐτοῖς τέκωμεν· ὡς ὅταν λέγῃ ἡ Γραφή, *Οὐαὶ βοροχασθῆ*· καὶ πάλιν ὅταν καλῇ τὴν Βενιαμὴν ἡ *Ραχὴλ, Υἱὸν, φησὶν, δούρης μου*. Σὺ δὲ αὐτὸν, φησὶ, *τουτέστι, τὰ ἐμὰ σπλάγχνα, προσλαβοῦ*. Δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀγάπην τὴν πολλήν. Οὐκ εἶπεν, Ἀπόδειξαι, οὐκ εἶπε, Μὴ ὀργισθῆς, ἀλλὰ, *Προσλαβοῦ*· τουτέστιν, οὐχὶ συγγνώμης μόνον, ἀλλὰ καὶ τιμῆς ἐστὶν ἄξιος. Διὰ τὸ· Τέκνον Παῦλον γέγονεν. Ὅρ *ἐγὼ ἐβουλόμην ὑπὲρ σοῦ κατέχειν, ἵνα διακομῆ μοι ἐν τοῖς δεσμοῖς τοῦ Εὐαγγελίου*. Ὅρξ· *πόσα πρότερον κατασκευάσας, τότε αὐτὸν ἔγαγεν εἰς τὴν τοῦ δεσπότης τιμὴν*; Καὶ ὅρα καὶ τοῦτο μεθ' ὅσης σοφίης ὅρα κἀκείνων πόσου ὑπεύθυνον ποιεῖ, καὶ τοῦτον πῶς· τιμᾶ. Εὐρες, φησὶν, ὅπως ἀποδοῖς τὴν πρὸς ἐμὲ λειτουργίαν δι' αὐτοῦ. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι τὸ αὐτοῦ μᾶλλον ἐσκόπησεν, ἢ τὸ τοῦ παιδός, ὅτι σφόδρα αὐτὸν αἰδεῖται. *Χωρὶς δὲ τῆς σῆς γνώμης*, φησὶν, *οὐδὲν [782] ἠθέλησα ποιῆσαι, ἵνα μὴ ὡς κατ' ἀνάγκην τὸ ἀγαθὸν ἦσεν, ἀλλὰ καὶ ἀέκοντων*. Τοῦτο μάλιστα χυνοῖ τὸν ἀξιούμενον, ὅταν καὶ πρᾶγματος ὄντος χρησίμου, μετὰ τῆς ἐκείνου γνώμης τίχεται. Δύο γὰρ ἀγαθὰ ἐνεσῶθεν γίνεται,

tione omnia boni, quod in vobis est erga Christum Iesum. Id est, ut omnem virtutem colas, ut nihil deficiat. Sic enim fides sit efficax, si opera habeat. Absque operibus enim fides mortua est. (Jac. 2. 26). Neque ait, Fides tua, sed, *Societas fidei tuæ*, sibi cum adiungens, et unum corpus ipsos esse ostendens, et hac re maxime ipsum exorans. Si socius es, inquit, in fide, etiam in aliis debes socius esse. 7. *Gaudium enim habemus, et nullam consolationem super caritate tua, quæ iam viscera sanctorum refocillata sunt per te, frater.* Nihil ita permovet, quam si aliorum benefacta commemores, maxime si ipse sis iis venerabilior. Neque dicit, Si aliis facis, multo magis mihi; sed idem quidem subindicat, alia autem via id aggressus est lenius. *Gaudium habemus*; hoc est, Tu mihi fiduciam dedisti per ea, quæ aliis præstitisti. *Et consolationem*: hoc est, non solum delectamur, sed etiam solatium inde capimus; membra enim nostra illi sunt. Si igitur tantam oportet esse concordiam, ut aliorum refocillationibus alii, qui in afflictionibus sunt, etiam nihil consequantur, lætentur propter illos, tamquam uno corpore beneficiis affecto: multo magis lætabimur, si etiam nos refocillares. Neque dicit, Quoniam cedis, quoniam obtemperas, sed multo gravius atque significantius, *Quoniam viscera sanctorum*, quasi de puerulo desiderabili parentibus et amabili. Sic amor et caritas ostendit ipsum vehementer amari ab illis. 8. *Idcirco multam fiduciam habens in Christo præcipiendi tibi quod convenit.* Vide quam caute agat, ne quid etiam eorum, quæ ex magna caritate dicebantur, offenderet lectorem ut graviter ferret. Propterea priusquam diceret, *Præcipiendi tibi*, quia id grave erat, quamquam si ab amore proferatur, potius possit benevolos reddere; attamen ex abundantanti multam adhibet correctionem, dicens, *Fiduciam habens*, quo magnum significabat esse Philemonem; hoc est, Tu nobis fiduciam dedisti; neque hoc solum, sed etiam addens, *In Christo*, quo indicat, quod ei præcipere possit, non tamquam qui in mundo clarus aut potens sit, sed propter fidem erga Christum: et tum ponit, *Præcipiendi tibi*, neque hoc solum, sed etiam, *Quod convenit*, id est, rem rationi consentaneam. Et vide quot rationibus id moliat. Aliis beneficium, inquit: etiam mihi benefac, et propter Christum; et quia res est rationi consentanea, et quia caritas dat. Propterea etiam subjungit: 9. *Propter caritatem votius rogo.* Quasi diceret: Novi quidem, quod etiam præcipiens rem efficiam cum magna auctoritate, quia alii talia a te ante jam impetraverunt: verum quia hæc res mihi magnæ curæ est, rogo. Utrumque ostendit simul, et quod confidat ipsi (præcepit enim), et quod vehementer de ea re laboret; propterea rogat. *Cum talis sim*, inquit, *ut Paulus senex.*

2. Papæ, quot argumenta moventia! a qualitate personæ, quia Paulus; ab ætate, quia senex; ab eo quod est omnibus æquius, quia etiam *Vinctus Iesu Christi*. Quis enim non hunc athletam et coronatum excipiat supinis manibus? quis videns vinctum pro-

pter Christum, non innumera gratificetur? Cum itaque tot verbis præmollisset ipsius animum, non tamen statim addit nomen, sed tanta usus rogatione differt adhuc. Nostis enim iram dominorum adversus fugitivos servos: et maximo, si cum furto hoc fecerint, etsi mites habeat dominos, quomodo crescat ira. Hanc igitur omnibus his præmollivit: et postquam ei prius persuasit, ut omnia, quæcumque illa sint, alacriter subministret, præparavitque illius animum ad omnem obedientiam, tunc subjungit præces, et dicit: 10. *Rogo te*, idque cum laudibus: *pro meo filio, quem genui in vinculis meis.* Rursus vincula exorandi vim habent. Et tum nomen Onesimum addit: non enim iram solum extinxit, sed etiam delectationem attulit. Non enim ipsum, inquit, filium vocarem, nisi esset valde utilis. Quo Timotheum nomine appellavi, eodem et hunc. Et cum passim caritatem declarat, tum ex partu tempore eum adhortatur, *Vinctus eum genui*, inquit: ut etiam propterea dignus sit, qui in magno habeatur pretio, quia in ipsis certaminibus est progenitus, in ipsis pro Christo tentationibus. 11. *Onesimum, qui tibi aliquando inutilis erat.* Vide quanta prudentia, quomodo constiteatur ejus peccatum, et hac ratione extinguat ipsius iram. Novi, inquit, quod inutilis fuerit, *Nunc autem tibi et mihi utilis erit.* Non dixit, Nunc autem tibi utilis erit, ne ille hoc negaret; sed etiam suam personam introduxit, ut certa spes esset: *Nunc vero mihi*, inquit, *et tibi valde utilem.* Si enim Paulo utilis, qui tam exactam requirit diligentiam, multo magis domino. 12. *Quem nisi ad te.* Etiam per hoc iram ejus extinguit, quod eum tradat. Maxime enim tunc irascuntur, quando pro absentibus rogantur, ut etiam hoc ipso cum magis mitigarit. *Tu autem ipsum, hoc est, mea viscera, suscipe.* Iterum non nudum ponit nomen, sed cum verbo exhortatorio, quod nomine filii calidius est. Dixit, *Filium*; dixit, *Genui*: ut consentaneum sit, eum maxime amare, quia in tentationibus ipsum genuerat. Constat enim, erga eos liberos nos maxime amore exardescere, quando pericula effugimus, et in illis eos genuimus: et cum Scriptura dicit: *Væ barochabel (a) (1. Reg. 4. 21)*! et rursus quando Rachel vocat Benjamin, *filium dicit doloris mei (Gen. 35. 18).* *Tu vero ipsum*, inquit, *hoc est viscera mea, suscipe.* Ostendit amorem suum maximum. Non dicit, *Recipe*; non dicit, *Ne irascaris*; sed, *Suscipe*, hoc est, non venia, sed honore dignus est. Quare? Filius Pauli factus est. 13. *Quem ego volebam pro te retinere, ut ministraret mihi in vinculis evangelii.* Vides, quam multis ante præparationibus usus, tunc ipsi honorem apud herum conciliavit? Et vide etiam hoc, quanta sapientia hoc agat: vide et

(a) Apparet compositum hoc nomen interpretem existimasse ex  $\Phi$  *filius*, et  $\tau$  *tener* et fortasse  $\kappa$  *dominus*. Equidem diu frustra quæsi, quis ille esset Barochabel. Tandem in mentem mihi venit, si forte intelligenda hæc sint de Icabod: cum soleant interdum Græci mire depravare nomina Hebræa. Et plane ita esse deprehendi. Pro Icabod enim 1 Sam. IV, 21, habent LXX interpretis  $\kappa$  *dominus*, unde hoc magis etiam corruptum fluxissis satis constat. RAPHELIUS.



illud, quam obligatam esse demonstrat, et hoc, quam honoret. Invenisti, inquit, quo pacto mihi per illum ministrare possis. Hic ostendit, quod ipsius potius rationem habuerit quam servi, quia valde ipsum veneretur. 14. *Absque tua autem sententia*, inquit, *nihil volui facere, ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed spontaneum*. Hoc maxime emollit illum, qui rogatur, quando et res utilis est, ea ipso volente fit. Duo enim bona hinc nascuntur: et ille lucratur, et hic tutior redditur. Neque dicit, *Ne ex necessitate*; sed, *Ne velut ex necessitate*. Sciebam enim, inquit, quod etiam si non fuisses præmonitus, sed subito rem cognovisses, non indignareris; sed tamen ex abundantia, ne velut ex necessitate. 15. *Forsitan enim propterea separatus fuit ad horam, ut æternum eum reciperes, non amplius ut servum*. Bene, *Forsitan*, posuit, ut cederet herus. Quia enim ex improbitate facta erat fuga et perversa mente, neque recto consilio, dicit, *Forsitan*. Neque dicit, *Propterea fugit, sed, Propterea separatus fuit*, leniore verbo magis mitigans. Neque dicit, *Separavit seipsum*; sed, *Separatus fuit*: neque enim hoc ejus fuit consilium, ut ob hanc illamve causam discederet. Quod et Josephus defendens fratres dicit: *Deus me huc misit* (Gen. 43. 8); hoc est, malitia eorum ad bonum usus est. *Propterea separatus fuit*, inquit, *ad horam*. Et tempus contrahit, et peccatum constitetur, et omnia vertit in divinam providentiam. *Ut æternum ipsum*, inquit, *reciperes*, non in præsentem solum tempore, sed etiam in futuro, ut semper haberes ipsum, non amplius servum, sed præstantiorem servo: servus enim cum maneat, melius affectum eum habebis fratres. Itaque et temporis et qualitatis ratione lucratus es: posthac enim a te non resiliet. *Ut æternum ipsum*, inquit, *ἀνάξιος*, pro, *reciperes*. 16. *Non amplius ut servum, sed plus quam servum, fratrem dilectum, maxime mihi*. Servum amiseras ad parvum tempus, et fratrem invenies in perpetuum, fratrem non tuum solum, sed etiam meum. Hic etiam virtus magna est. Si autem meus frater est, non erubescas etiam tu pro fratre habere. Dum ergo filium appellavit, amorem ostendit; dum autem fratrem, benevolentiam summam et honoris æqualitatem declaravit.

3. Hæc non sine causa scripta sunt, sed ne nos domini desperemus de servis, neque vehementer in eos æviamus, sed discamus ignoscere peccata servis talibus; ne semper asperi simus, ne ob servitutem erubescamus eos etiam socios in omnibus assumere, si sint boni. Si enim Paulus non erubuit etiam filium appellare, et viscera, et fratrem, et dilectum, cur nos erubescamus? Et quid dico Paulus? Pauli Dominus non erubescit nostros servos fratres suos vocare: et nos erubescimus? Vide quam nos honoret: fratres suos vocat nostros servos, et amicos et cœlestes. Ecce, quo descenderit. Quid ergo nobis faciendum est, ut omnia perfecisse dici possimus? Nihil omnino poterimus facere; sed quocumque humilitatis venorimus, major ejus pars adhuc reliqua est. Considera namque: quidquid tu feceris, erga conservum

facis; tuus autem herus erga tuos servos fecit. Audi et exhorreace: nunquam efferaris propter humilitatem. Fortasse ridetis hæc verba, quod humilitas extollat; sed ne miremini: extollit, nisi genuina sit. Quomodo et qua ratione? Quando propterea fit, ut homines eam probent, et non Deus; quando fit, ut quis laudetur et magnos spiritus sumat. Etenim hoc diabolicum est. Sicut enim multi, eo quod non inaniter gloriantur, inaniter gloriantur: ita etiam, eo quod sese humiliant, se extollunt magnum sapiendo. Exempli gratia, venit quis frater, aut etiam servus: recepisti eum, pedes lavisti: statim alte sapis: Feci, inquis, quod nemo fecit, humilitatis munere functus sum. Qui ergo possit quis in humilitate manere? Si meminerit præcepti Christi, quo ait: *Cum omnia feceritis, dicite, Inutiles servi sumus* (Luc. 17. 10); itemque præceptoris terrarum orbis, dicentis: *Ego meipsum non existimo apprehendisse* (Philipp. 3. 13). Qui sibi ipsi persuadet, quod nihil magni geaserit, quæcumque fecerit, hic solus animo humili esse potest, qui ad finem se pervenisse non existimat. Multi per humilitatem elati fuerunt. Sed ne nobis idem contingere patiamur. Fecisti aliquid humile? noli magnum sapere, alioqui omnia perdidisti. Talis erat Pharisæus: efferebatur, quia dabat pauperibus decimas; et omnia perdebat. Sed non sic publicanus (Luc. 18). Audi Paulum iterum dicentem: *Nullius rei mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum* (1. Cor. 4. 4). Vides, quod non extulerit sese, sed omnibus modis depresserit et humiliarit, idque, cum in summum verticem pervenisset? Tres etiam pueri in igne erant et in media fornace, et quid dicebant? *Peccavimus, inique egimus cum patribus nostris* (Dan. 3. 29. 39). Hoc est cor contritum habere. Propterea poterant dicere: *Sed corde contrito, et spiritu humiliato accepti sumus*. Ita et, postquam incidissent in fornacem, valde erant humiles, et magis quam antequam incidissent. Nam postquam viderunt miraculum, quod factum erat, seipsos salute indignos arbitantes, ad humilitatem deducti sunt. Quando enim persuasi sumus, non præter meritam magna accepisse beneficia, tunc maxime contristamur. Quamquam quod beneficium illi præter meritum acceperunt? Tradiderunt seipsos in fornacem, captivi abducti fuerunt, cum alii peccassent (adhuc enim juvenes erant), neque murmurabant neque irascebantur, neque dicebant: *Quæso, quidnam nobis boni inde nascitur, quod servimus Deo? quid profecimus adorantes ipsum? hic impius est, et factus est noster dominus: cum idololatris ab idololatra cruciamur, in captivitatem ducti sumus, patria, libertate, patriis rebus omnibus excidimus, captivi et servi facti sumus, regi barbaro servimus*. Nihil horum dixerunt: quid vero? *Peccavimus, inique egimus*; neque pro se, sed pro aliis fundunt preces: *Regi insensissimo*, inquit, *et pessimo tradidisti nos* (Dan. 3. 29. 32). Rursus Daniel secundo in fossam leonum injectus, dicebat: *Recordatus est mei Deus* (Dan. 14. 37). Quidni recordaretur, o Daniel, quando illum glori-



κακίῃς κερδαίνει, καὶ οὗτος ἀσφαλέστερος καθίσταται. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἵνα μὴ κατὰ ἀνάγκην, ἀλλ', **Ὡς κατὰ ἀνάγκην**. Ἦθει μὲν γὰρ, φησὶν, ὅτι καὶ μὴ μαθὼν, ἀλλὰ ἀθρόον γνούς, οὐκ ἂν ἠγαυάκησας, ἀλλ' ἔμω; ἐκ πλείονος περιουσίας, ἵνα μὴ ὡς κατὰ ἀνάγκην. **Τάχα γὰρ διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη πρὸς ὦραν**, ἵνα αἰώνιον αὐτὸν ἀπέχῃς, μηκέτι ὡς δοῦλον. Καλῶς τὸ, **Τάχα**, ἵνα εἰρήνῃ ἐσπότης. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ αὐθαδείας γέγονεν ἡ φυγὴ καὶ διαστραμμένης διανοίας, καὶ οὐκ ἀπὸ προαιρέσεως, λέγει, **Τάχα**. Καὶ οὐκ εἶπε, Διὰ τοῦτο ἐφυγεν, ἀλλὰ, **Διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη**, εὐφημοτέρῳ ὀνόματι μᾶλλον πραδῶν. Καλοῦκ εἶπεν, Ἐχώρισεν ἑαυτὸν, ἀλλ', **Ἐχωρίσθη**· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὸ κατασκευάσμα τὸ ἐπὶ τούτῳ ἀναχωρῆσαι, οὐδὲ ἐπ' ἐκείνῳ. Ὅπερ καὶ Ἰωσήφ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν φησὶν, ὅτι Ὁ θεὸς ἀπέστειλέ με ἐνταῦθα· τουτίστι, τῆ κακουργίᾳ αὐτῶν εἰς δέον ἐχρήσατο. **Διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη**, φησὶ, **πρὸς ὦραν**. Καὶ τὸν χρόνον ευστέλλει, καὶ τὸ ἀμάρτημα ὁμολογεῖ, καὶ τρέπει τὸ πᾶν εἰς οἰκονομίαν. **Ἵνα αἰώνιον αὐτὸν**, φησὶν, ἀπέχῃς, οὐκ ἐν τῷ παρόντι μόνον καιρῷ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, ἵνα διαπαντὸς ἔχῃς αὐτόν, οὐκέτι δοῦλον, ἀλλὰ τιμιώτερον δοῦλου· δοῦλον γὰρ μένοντα εὐνοϊκώτερον ἔχεις ἀδελφοῦ. Ὅστις καὶ τῷ χρόνῳ κεκέρδακας καὶ τῆ ποιότητι· λοιπὸν γὰρ οὐκ ἀποτηδῆσαι. **Ἵνα αἰώνιον αὐτὸν**, φησὶν, ἀπέχῃς, ἀντί τοῦ, Ἀπολάβῃς. Οὐκέτι ὡς δοῦλον, ἀλλ' ὑπὲρ δοῦλον, ἀδελφὸν ἀγαπητόν, μάλιστα ἐμοί. Δοῦλον ἀπέλασας πρὸς ὀλίγον, καὶ ἀδελφὸν ἐρήσεις εἰς τὸ διηνεκές, ἀδελφὸν οὐ σὺ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμὸν. Ἐνταῦθα καὶ ἡ ἀρετὴ πολλή. **Ἐὶ δὲ ἐμὸς** ἀδελφός, οὐκ ἐπαισχυνθήσῃ καὶ σὺ. Διὰ μὲν οὖν τοῦ τέκνου τὴν στοργὴν ἔδειξε, διὰ δὲ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν εὐνοίαν τὴν πολλὴν καὶ τὴν ἰσoticμίαν.

γ'. Ταῦτα οὐκ ἀπλῶς ἀναγέγραπται, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπογινώσκωμεν τῶν οἰκετῶν οἱ δεσπότης, μηδὲ σφόδρα αὐτοῖς ἐπιτιθώμεθα, ἀλλὰ μάθωμεν συγχωρεῖν τὰ ἀμαρτήματα τοῖς ἐκείναις τοῖς τούτοις, ἵνα μὴ δεῖ τραχιῆ ὦμεν, ἵνα μὴ ἀπὸ τῆς δουλείας ἐπαισχυνώμεθα καὶ κοινωνοῦς αὐτοῦ; ἐν πᾶσι λαμβάνειν, ἔταν ὦσιν ἀγαθοί. Εἰ γὰρ Παῦλος οὐκ ἐπιοσχύνθη καὶ τέκνον καλέσαι, καὶ σπλάγγνον, καὶ ἀδελφὸν, καὶ ἀγαπητόν, πῶς ἂν ἡμεῖς ἐπαισχυνθῶμεν; Καὶ τί λέγω, Πιζῶς; ὁ Παῦλος δεσπότης οὐκ ἐπιοσχύνεται τοὺς ἡμετέρους δούλους ἀδελφοὺς αὐτοῦ καλεῖν, καὶ ἡμεῖς ἐπιοσχυνόμεθα; Ὅρα, πῶς ἡμᾶς τιμᾷ· ἀδελφούς ἑαυτοῦ καλεῖ τοὺς ἡμετέρους δούλους, καὶ φίλους, καὶ συγχληρονόμους. Ἴδου ποῦ κατέθη. Τί οὖν ποιήσαντες ἡμεῖς, τὸ πᾶν ἠνωκότες ἐσόμεθα; Οὐδὲν ἄλλω δυνασόμεθα, ἀλλ' ὅπου ὃ ἂν ταπεινοφροσύνης εἴθωμεν, [783] τὸ πλεον αὐτῆς ὑπολείπεται. Σκόπει γὰρ· Ὅπερ ἂν ποιήσης σὺ, περὶ τὸν ὁμόδουλον ποιεῖς, ὁ δὲ δεσπότης περὶ τοὺς σούς δούλους παποήκεν. Ἀκουσον, καὶ φρίξον· Μηδέποτε ἐπαρθῆς ἐπὶ ταπεινοφροσύνη. Τάχα γελᾷτε τὸ λεχθὲν, εἰ ταπεινοφροσύνη ἐπαίρει· ἀλλὰ μὴ θαυμάσητε· ἐπαίρει, ἔταν μὴ γνησίᾳ ἢ. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅταν διὰ τὸ ἀποδέξασθαι ἀνθρώπους γέννηται, καὶ οὐχὶ θεῶν, ἔταν πρὸς τὸ ἐκινεῖσθαι καὶ μεγαλοφρονεῖν· καὶ γὰρ τοῦτ' διαβολικόν. Ὅπερ γὰρ πολλοὶ διὰ τὸ μὴ κενοδοξεῖν κενοδοξοῦσιν· οὕτω καὶ διὰ τὸ ταπεινοῦ-

σθαι ἐπαίρονται διὰ τὸ μέγα φρονεῖν. Οἶον, ἤθελε τις ἀδελφός ἢ καὶ οἰκέτης, προσελάβου αὐτόν, τοῖς πόδας ἐνψας, εὐθέως μέγα ἐφρόνησας· Ἐποίησα, λέγεις, ὁ οὐδὲς ἐποίησε, κατώρθωσα τὴν ταπεινοφροσύνην. Πῶς οὖν ἂν τις ἐν τῇ ταπεινοφροσύνῃ μένῃ; Εἰ μνημονεῖ τῆς παραγγελίας τοῦ Χριστοῦ τῆς λεγούσης· Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγεται, ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοι ἐσμεν· καὶ πάλιν τοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης λέγοντος· Ἐγὼ ἑμαυτὸν οὐ λογίζομαι κατελιθῆναι. Ὁ πείσας ἑαυτὸν, ὅτι οὐδὲν μέγα κατώρθωσεν, ὅσα ἂν ποιήσῃ, οὗτος μόνος ταπεινοφρονεῖν δύναται, ὁ μὴ πρὸς τὸ τέλος ἤκεινονομίζων. Πᾶλλοι ἀπὸ ταπεινοφροσύνης ἐπήρθησαν. Ἀλλὰ μὴ ἡμεῖς τοῦτο πάθωμεν. Ἐποίησά; τι ταπεινόν; μὴ φρονήσης μέγα, ἐπεὶ τὸ πᾶν ἀπόλεσας. Τοιοῦτος ἦν ὁ Φαρισαῖος· ἐπήρθη, ἐπειδὴ εἶδου τοῖς πένθις τὰς δεξιὰς, καὶ τὸ πᾶν ἀπώλεσεν. Ἀλλ' οὐχ ὁ τελώνης ὁ-τως. Ἀκουε Παύλου πάλιν λέγοντος· Οὐδὲν ἑμαυτῷ σύννοθα, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι. Ὅρθε, ὅτι οὐκ ἐπήρην αὐτόν, ἀλλὰ παντοίως συνέσταλλε καὶ ἐταπεινού, καὶ ταῦτα εἰς τὴν ἀκραν κορυφὴν ἀνεληλυθώς; Καὶ οἱ τρεῖς παῖδες ἐν πυρὶ ἦσαν, καὶ ἐν μέσῃ τῇ καμίνῳ, καὶ τί ἔλεγον; Ἠμάρτομεν, ἠγομήσαμεν μετὰ τῶν πατέρων ἡμῶν. Τοῦτό ἐστι καρδία συντετριμμένη ἔχειν. Διὰ τοῦτο ἠδύνατο λέγειν· Ἀλλ' ἐν καρδίᾳ συντετριμμένη, καὶ πνεύματι ταπεινώσως προσδεχθῆμεν. Οὕτω καὶ μετὰ τὸ ἐμπαινεῖν εἰς τὴν κάμινον, σφόδρα ἦσαν τεταπεινωμένοι, καὶ μᾶλλον ἢ πρὸ τοῦ ἐμπαινεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον τὸ θαῦμα τὸ γινόμενον, ἀναξίτους νομίσαντες ἑαυτοὺς τῆς σωτηρίας, εἰς ταπεινοφροσύνην κατηνέχθησαν. Ὅταν γὰρ πεισθώμεν, ὅτι παρ' ἀξίαν μεγάλα εὐηργετήμεθα, τότε μάλιστα ἀνωμέθεα. Καίτοι τί παρ' ἀξίαν εὐηργετήθησαν ἐκεῖνοι; Ἐξέδωκαν ἑαυτοὺς εἰς κάμινον, ἐξημαλωτίσθησαν, ἐτέρων ἀμαρτόντων (ἔτι γὰρ νέοι ἦσαν) καὶ οὐκ ἐγόγγυσαν, οὐδὲ ὠργίσθησαν, οὐδὲ εἶπον· Ναί, τί γὰρ ἡμῖν ἀγαθόν, ὅτι δουλεύομεν τῷ θεῷ; τί ὠφελήσαμεν προσκυνῶντες αὐτόν; Οὕτως ἀσεβῆς ἐστὶ, καὶ γέγονεν ἡμῶν δεσπότης· μετὰ τῶν εἰδωλολατρῶν ὑπὸ τοῦ εἰδωλολάτρου κολαζόμεθα, εἰς αἰχμαλωσίαν ἤχθημεν, πατρίδος ἐξεπέσομεν, ἐλευθερίας, τῶν πατέρων ἀπάντων, αἰχμάλωτοι καὶ δοῦλοι γεγόναμεν, βασιλεῖ βαρβάρῳ δουλεύομεν. Οὐδὲν τούτων εἶπον· ἀλλὰ τί; Ἠμάρτομεν, ἠγομήσαμεν· καὶ οὐδὲ ὑπὲρ ἑαυτῶν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἄλλων ποιοῦνται τὴν δέησιν· Ὅτι βασιλεῖ, φασὶν, ἐχθίστῳ καὶ πονηροτάτῳ [784] παρὲν ἡμῶν. Πάλιν ὁ Δανιὴλ δεύτερον εἰς λάκκον ἐμβεβλημένος, ἔλεγεν· Ἐμνήσθη μου γὰρ ὁ θεός. Διὰ τί οὐκ ἂν ἐμνήσθη, ὁ Δανιὴλ, ὅτε αὐτόν ἰδέσασας ἐπὶ τοῦ βασιλείως, λέγων· Καὶ ἐγὼ οὐκ ἐν τῇ σοφίᾳ τῇ ὀσθῇ ἐν ἐμοί· ἀλλ' ὅτι ἐνεβλήθη εἰς λάκκον λεόντων διὰ τὸ μὴ ὑπακοῦσαι τῷ πονηροτάτῳ δόγματι ἐκείνῳ, διὰ τί οὐκ ἂν ἐμνήσθη; Δι' αὐτὸ δὲ τοῦτο. Οὐχὶ δι' αὐτόν ἐμβέβληται νῦν; Ναί, φησὶν, ἀλλὰ πολλῶν ὀφειλῆτες εἰμί. Εἰ δὲ ἐκεῖνος τοιαῦτα μετὰ τοσαύτην ἀρετὴν, τί ἂν εἴποιμεν λοιπὸν ἡμεῖς; Ἀλλ' ὁ Δαβὶδ ἀκουε τί φησὶ· Καὶ ἔδῃ εἶπῃ μοι· Οὐ θεβλήκα σε, ἰδοὺ ἐγὼ, ποιεῖτω μοι τὸ ἀρεστόν ἐνώπιον αὐτοῦ· καίτοι μυρία ἔχων εἶπεν ἑαυτοῦ κατορθώματα. Καὶ ὁ Ἥλιε δὲ φησὶ· Κύριος αὐτός, τὸ ἀρεστόν ἐνώπιον αὐτοῦ ποιήσει.

8'. Τοῦτο δούλων εὐγνωμόνων, μὴ μόνον ἐν ταῖς ἐπιτηδείαις, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς κολάσεσι, καὶ ἐν ταῖς τιμωραῖς τὸ πᾶν αὐτῷ παραχωρεῖν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄποπον, εἰ ἡμεῖς μὲν δεσπότης ὡμεν τύπτοντας τοὺς οἰκέτας, εἰδότες ὅτι φεῖδονται αὐτῶν, ἅτε αὐτῶν ὄντων ἐκείνων, ὁ δὲ θεὸς κολάζων οὐ φείσεται; Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἠνέκατο εἰπών· *Ἐὰν τε ὡμεν, ἐὰν τε ἀποθήσκωμεν, τοῦ Κυρίου ἐσμέν.* Οὐ βούλεται αὐτῷ, φησί, τὸν πλοῦτον ἐλαττωθῆναι, οἷδε πῶς κολάζει, οἰκέτους κολάζει παιδας. Οὐδεὶς ἡμῶν μᾶλλον αὐτοῦ φεῖδεται τοῦ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰ; τὸ εἶναι παραγαγόντος ἡμᾶς, τοῦ τὸν ἕλιον ἀνατέλλοντος, τοῦ βρέχοντος, τοῦ ψυχὴν ἐμπνέοντος, τοῦ τὸν Ἰὼν αὐτοῦ δωδωκότος ὑπὲρ ἡμῶν. Ἄλλ' ἔπερ ἔφη, καὶ δι' ὃ πάντα μοι ταῦτα εἰρηται, ταπεινοφρονῶμεν, ὡς χρῆ, μετριάζωμεν, ὡς χρῆ· μὴ ἀγορημὴ ἡμῖν τοῦτο γενέσθω ἐπάρεσως. Ταπεινὸς εἶ, καὶ πάντων ἀνθρώπων ταπεινότερος; μὴ διὰ τοῦτο μέγα φρόνει, μηδὲ ἐτέροις ἐνείδεις, μὴ ἀπολίσης τὸ καύχημα. Διὰ τοῦτο ταπεινοφρονεῖς, ἵνα ἀπονοίας ἀπαλλαγῆς. Ἄν τοῖνον δι' αὐτῆς εἰς ἀπόνοιαν πείσης, κρείττον μὴ ταπεινοφρονεῖν. Ἄκουε γὰρ Παύλου λέγοντος· *Διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι κατασφραγίσαι θάνατον, ἵνα γένηται καθ' ὁπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐπιτολῆς.* Ὅταν εἰς ἔνοιαν εἰθῆς θαυμάσαι ἑαυτὸν ἐπὶ ταπεινοφροσύνη, νόησον τὸν δεσπότην σου, ποῦ κατῆλθε, καὶ οὐκέτι θαυμάσεις σαυτὸν οὐδὲ ἐκαινέσεις, ἀλλὰ καὶ καταγέλασις σαυτοῦ ὡς οὐδὲν πεποιηκός. Πάντως ἑαυτὸν ἀπειλήτην εἶναι νόμιζε. Ἄπερ ἂν ποιήσης, ἐκείνην ἀναμνηθῆσκου τὴν παραβολὴν, *Τίς ἐξ ὁμῶν, φησὶν, ὃς ἔχει δοῦλον, μὴ εἰσελθόντι αὐτῷ, Ἀνάκτισον, λέγει; Οὐχὶ λέγω ὑμῖν, ἀλλὰ, Στήθι, καὶ διακόνει μοι. Μὴ χάριν ἴσμεν τοῖς οἰκέταις ἡμῶν διακονοῦμενοι ἡμῖν; Οὐδαμῶς. Ἄλλ' ὁ θεὸς ἡμῖν οἷδε χάριν δοκ αὐτῷ διακονοῦμενοι, ἀλλὰ τὸ ἡμῖν συμφέρον ποιοῦσι. Πλὴν ἀλλὰ μὴ οὕτω διακεῖσθε, ὡς χάριν εἰδότες αὐτοῦ, ἵνα μᾶλλον εἰδῆ, ἀλλ' ὡς ἐφείλην ἐκπεληροῦντες· καὶ γὰρ ὄντως ἐφείλη τὸ πρᾶγμα, καὶ ἐφείλης ἔστι πάντα, ἅπερ ἂν πράττωμεν. [785] Εἰ γὰρ ἀργυρίου παιδας ἠνομήσωμεν, πάντα ἡμῖν αὐτοὺς εἶναι βουλόμεθα, καὶ ὅσα ἂν ἔχωσθω ἡμῖν ἔχειν, πόσῳ μᾶλλον ὁ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγῶν, ὁ μετὰ ταῦτα τιμῆν αἵματι ἡμᾶς πριάμενος; Τιμὴν κατέβαλεν ὑπὲρ ἡμῶν, ὅσην οὐδεὶς οὐδὲ ὑπὲρ τέκνου καταβαλεῖν ἂν ἀνάσχοιτο, τὸ αἶμα ἐξέχρε τὸ ἑαυτοῦ. Ἄν ὄν μυρίας ἔχοντες ψυχὰς, ταύτας πάσας κατα-*

θώμεθα, ἄρα τὴν ἴσην ἀποδώσωμεν; Οὐδαμῶς. Διὰ τί; Ὅτι αὐτὸς οὐκ ὀφείλων ἡμῖν τοῦτο πακοῖηκεν, ἀλλὰ τὸ πᾶν χάριτος γέγονεν, ἡμεῖς δὲ λοιπὸν ὀφειλομεν. Καὶ αὐτὸς θεὸς ὢν, δούλος γέγονε, καὶ οὐκ ἔν ὄνθ θάνατον, ὑπὸ τὸν θάνατον γέγονεν ἐν σαρκί· ἡμεῖς δὲ, κἂν μὴ ὑπὲρ αὐτοῦ καταθώμεθα τὰς ψυχὰς, τῷ νόμῳ τῆς φύσεως πάντως καταθησόμεθα, καὶ ἄνοτες μικρὸν ὑστερον αὐτῆς ἀποθησόμεθα. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν χρημάτων, κἂν μὴ δι' αὐτὸν αὐτὰ δώμεν, διὰ τὴν τῆς τελευταῖς ἀνάγκην ἀποδώσωμεθα. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ταπεινοφροσύνης, κἂν μὴ δι' αὐτὸν ταπεινοφρονησώμεν, διὰ τὰς θλίψεις, διὰ τὰς συμφορὰς, διὰ τὰς δυναστείας ταπεινωθώμεθα. Ὅρῃς οὖν, ὅση ἡ χάρις; Οὐκ εἶπε· Τί γὰρ μέγα ποιοῦσιν οἱ μάρτυρες; κἂν μὴ δι' ἐμὲ ἀποθάνωσι, ταυθῆξονται πάντως· ἀλλὰ πολλὴν αὐτοῖς οἷδε χάριν, ὅτι ἐκόντες ἀποθίνονται ἔπερ ὑστερον ἀπὸ τῆς φύσεως ἄνοτες ἐμελλον. Οὐκ εἶπε· Τί γὰρ μέγα ποιοῦσιν οἱ τὰ χρήματα κενῶντες; πάντως αὐτὰ ἀποθήσονται καὶ ἄνοτες, ἀλλὰ πολλὴν καὶ τούτοις οἷδε χάριν, καὶ οὐκ αἰσχύνεται ἐπὶ πάντων ὁμολογῶν, ὅτι ἐτράφη παρὰ τῶν δούλων ὁ δεσπότης. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο δόξα δεσπότη, τὸ οἰκέτας ἔχειν εὐγνωμόνας· καὶ τοῦτε δόξα δεσπότη, τὸ οὕτω φιλεῖν αὐτὸν τοὺς δούλους· καὶ τοῦτο δόξα δεσπότη, τὸ οἰκτιρῆσαι τὰ ἐκείνων· καὶ τοῦτο δόξα δεσπότη, τὸ μὴ ἐπαισχύνεσθαι ἐπὶ πάντων ὁμολογεῖν. Αἰδεσθώμεν τοῖνον τὴν τοσαύτην ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ, διαθερμανθῶμεν τῷ φιλῶν. Κἂν ταπεινὸς ἦ τις, κἂν εὐτελής, ἀκούωμεν δὲ ὅτι φιλεῖ ἡμᾶς, μάλιστα πάντων διαθερμαινόμεθα πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰς τιμὴν αὐτὸν ἀγομεν σφοδρᾶν· καὶ ἡμεῖς φιλοῦμεν, ὁ δὲ δεσπότης ἡμῶν ἡμᾶς φιλεῖ τοσοῦτον, καὶ οὐ διανιστάμεθα; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ οὕτω βέθυμοι γινώσκωμεθα περὶ τὴν σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ἀλλὰ καὶ ἀγαπώμεν κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν, καὶ πάντα κενώσωμεν εἰς τὴν ἀγάπην αὐτοῦ, καὶ ψυχὴν, καὶ χρήματα, καὶ δόξαν, καὶ πᾶν ὅτιοῦν, μετὰ χαρῆς, μετὰ εὐφροσύνης, μετὰ προθυμίας, μὴ ὡς ἐκείνῳ τι παρέχοντες, ἀλλ' ὡς ἡμῖν αὐτοῖς. Τοιοῦτος γὰρ τῶν φιλοῦντων ὁ νόμος. Εὐ πάσχειν ἡγούνται, ὅταν κακῶς πάσχωσι διὰ τοὺς φιλοῦμένους. Οὕτω τοῖνον καὶ ἡμεῖς διακεῖσθε περὶ τὸν δεσπότην τὸν ἡμέτερον, ἵνα καὶ τῶν μολόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## [786] ΟΜΙΑΙΑ Γ'.

*Εἰ οὖν ἐμὲ ἔχεις κοινῶν, προσλαβοῦ αὐτὸν ὡς ἐμὲ. Εἰ δὲ τι ἠδίκησέ σε, ἢ ὀφείλει, ἐμοὶ τοῦτο ἐλλόγη. Ἐγὼ Παῦλος ἔγραψα τῇ ἐμῇ χειρὶ, ἐγὼ ἀποτίσω, ἵνα μὴ λέγω σοι, ὅτι καὶ σουτὸν μοι προσοφείλεις.*

α'. Οὐδὲν οὕτω πρᾶγμα παραινῖν οἶδεν, ὡς τὸ μὴ πάντα ἄθρον αἰτεῖν. Ὅρα γὰρ μετὰ πόσα ἐγκώμια, μετὰ πόσῃν κατασκευῇ τὸ μέγα τοῦτο ἴσθηκε. Μετὰ τὸ εἰπεῖν, ὅτι Τέκνον μου, ὅτι κοινῶς τοῦ εὐαγγελίου, ὅτι σπλάγγνα, ὅτι ἀδελφὸν αὐτὸν ἀπέχεις, ὅτι ὡς ἀδελφὸν ἔχε, τότε ἐπήγαγεν, Ὡς ἐμὲ. Καὶ οὐκ ἠγοῦνθη τοῦτο Παῦλος. Ὁ γὰρ μὴ αἰσχυνόμενος, δούλος κληθῆναι τῶν πιστῶν, ἀλλὰ καὶ ὁμολογῶν τοῦτο, πολλῶ μᾶλλον τοῦτο οὐκ ἂν παρητήσατο. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο

ἔστιν· Εἰ τὰ αὐτὰ μοι φρονεῖς, ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς τρέχεις, εἰ φίλον ἡγῆ, προσλαβοῦ αὐτὸν, ὡς ἐμὲ. Εἰ δὲ τι ἠδίκησεν. Ὅρα, ποῦ τίθειαι καὶ πότε τὸ ἀδικημᾶ ὑστερον, μετὰ τὸ πολλὰ ὑπὲρ τοῦτο προειπεῖν. Ἐπεὶ γὰρ μάλιστα ἡ τῶν χρημάτων ζημία δάκνει εἰσθε τοὺς ἀνθρώπους, ἵνα μὴδὲ ὑπὲρ τούτων ἐγκαλῆσθαι (εἰκὸς γὰρ αὐτὰ καὶ κατηναλώσθαι)· τότε τοῦτο τίθειαι καὶ ψησιν· Εἰ δὲ τι ἠδίκησεν. Οὐκ εἶπεν· Εἰ τι ἐκλεψεν, ἀλλὰ τί; Εἰ τι ἠδίκησεν. Ἄμα καὶ τὸ ἀμάρτημα ὁμολόγησε, καὶ οὐκ ὡς δούλου ἀμάρτημα, ἀλλ' ὡς φίλου πρὸς φίλον, τῷ τῆς ἀδικίας μᾶλλον, ἢ τῷ τῆς κλοπῆς ὀνόματι χρῆσάμενος. Τοῦτο ἐμοὶ ἐλλόγη, φησὶ· τουτίστι, Πρὸς ἐμὲ ἔχε τὴν ὀφείλην, ἐγὼ ἀποτίσω. Εἴτα καὶ μετὰ

fecisti coram rege, dicens: *Et ego non in sapientia, quæ est in me (Dan. 2. 30)*. Et quando injiciebaris in fossam locorum, quod non obedires pessimo mandato illi, quidam recordaretur? Propter hoc sane ipsum recordatus est. Nonne propter eum nunc injectus festi? Sane, inquit, sed multorum debitor sum. Quod si ille ita dicit post tantam virtutem, quid jam nos dicemus? Sed David, quid dicat audī: *Et si dixerit mihi; Nolui te, ecce ego, factus mihi quod acceptum est coram se (2. Reg. 15. 25)*; quamquam sua innumera recte facta poterat proferre. Hæli etiam dicit: *Dominus ipse est, quod acceptum est coram se faciet (1. Reg. 3. 18)*.

4. Hoc proborum servorum est, non solum inter beneficia, sed etiam in pœnis et cruciatibus omnia ipsi committere. Qui enim non absurdum sit, si nos quidem heros sinimus verberare servos, quod sciamus, eos ipsis parcere, utpote qui ipsorum sint, Deus autem paucis non parceret? Hoc etiam Paulus indicat dicens: *Sive vivimus, sive morimur, Domini sumus (Rom. 14. 8)*. Non vult sibi, inquit, divitiis imminui (a); novit quomodo puniat, suos punit servos. Nemo nobis magis parcit quam ille, qui, cum non essemus, nos produxit ut essemus, qui solem oriri facit, qui pluit, qui animam inspirat, qui Filium suum dedit pro nobis. Verum quod dixi, et cujus rei gratia hæc a me omnia dicta sunt, modesti sumus, ut decet: ne occasio nobis hoc fiat elationis. Humilis es, et omnibus hominibus humilior? ne propterea altum sapias, neque aliis exprobres, ne perdas gloriam. Propterea humilis es, ut ab arrogantia libereris. Si ergo per ipsam in arrogantiam incidas, melius esset, non humilem esse. Audi enim Paulum dicentem: *Per bonum mihi operatur mortem, ut fiat supra modum peccans peccatum per præceptum (Rom. 7. 15)*. Quod si in eam cogitationem venias, ut admireris te ipsum ob humilitatem, cogita Dominum tuum quæ descenderit, et non amplius admiraberis te ipsum neque laudabis, sed etiam deridebis te ipsum, ut qui nihil feceris. Omnino te ipsum debitorem existima. Quæcumque feceris, illius recordare parabolæ: *Quis ex vobis est, inquit, qui habet servum, num ingressus ipsi dicit, Accumbes? Non, dico vobis, sed, Sta et ministra mihi (Luc. 17. 7)*. Num gratiam habemus servis nostris ministrantibus nobis? Nequaquam. At vero Deus nobis habet gratiam, non ipsi ministrantibus, sed quod nobis expedit facientibus. Verumtamen ne ita simus affecti, tamquam illo gratiam habente, ut magis habeat, sed tamquam debito officio fungentes: nam revera etiam debitum hæc res est, et debita sunt omnia, quæcumque facimus. Nam

(a) Dicit: cum Deus nos in divitiarum loco habeat, non vult nos gravitate pauperum opprimi, ne delendis nobis opes suas imminuat.

si, cum servos pecunia omimus, per omnia nobis eos vivere volumus, et, quæcumque habent, nobis habere: quanto magis is qui, cum non essemus, ut essemus nos produxit, qui præterea pretioso sanguine nos redemit? Pretium solvit pro nobis, quantum nemo pro filio quidem solvere sustineret; suum ipsius effudit sanguinem. Si ergo innumeras haberemus animas, easque omnes poneremus, num par redderemus? Nequaquam. Quare? Quia ipse non, cum nobis aliquid deberet, hoc fecit, sed omnia ex gratia facta sunt; nos autem jam illi debitores sumus. Et ipse cum Deus esset, servus factus est, cumque non esset sub morte, morti-obnoxius factus est in carne; ne vero etiam si non pro ipso ponamus animas, lege naturæ omnino ponemus, et inviti paulo post ab ipsa abecedemus. Eadem et in pecuniis ratio; etsi non propter ipsum eas demus, propter mortis tamen necessitatem reddemus. Ita et de humilitate sentiendum; etsi non propter ipsum humiles simus, per afflictiones, per calamitates, per potentiorum metum humiliabimur. Vides igitur, quanta sit gratia? Non dicit: Quidam magni faciunt martyres? etiam si non propter me moriantur, mox tamen omnino morientur; sed magnam ipsis habet gratiam, quia volentes deponunt, quod postea jure naturæ inviti deponerent. Non dicit: Quidam magni faciunt qui pecunias largiendo exhauriunt? omnino eas relinquent etiam inviti, verum magnam et his habet gratiam, neque erubescit coram omnibus fateri, quod nutritus fuerit a servis dominus. Etenim et hæc est gloria domini, servos habere gratos; et hæc est gloria domini, sic amare ipsum servos; et hæc est gloria domini, posse illorum bonis uti pro suis; et hæc est gloria domini, non erubescere coram omnibus fateri. Revereamur igitur hanc tantam caritatem Christi, amore ardeamus. Quamvis humilis sit aliquis, quamvis vilis, si tamen audiamus ab eo nos amari, maxime omnium incalescimus erga illum, et in magno eum habemus pretio: et nos eum amamus, Dominus autem noster nos adeo amat, et non excitamur? Ne, quæso, ne ita segnes simus circa salutem animarum nostrarum; sed et diligamus pro viribus nostris, et omnia impendamus in amore ipsius, et animam et pecunias et gloriam, et alia omnia cum gaudio, cum delectatione, cum acritate, non quasi illi quid præbentes, sed quasi nobis ipsis. Hæc enim amantium lex. Beneficiis se affecti existimant, quando mala patiuntur propter eos, quos amant. Sic igitur et nos simus affecti erga Dominum nostrum, ut et futurorum participes stamus bonorum, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri sit gloria, cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA III.

47. Si igitur habes me socium, suscipe illum sicut me.  
 18. Si quid vero te læsit, aut debet, hoc mihi imputa.  
 19. Ego Paulus scripsi mea manu: ego reddam, ut non dicam tibi quod et tibi ipsum mihi debes.

1. Nulla res adeo exhortari valet, quam non omnia simul petere. Vide enim, post quantas laudes, post quantam præparationem, magnum hoc posuerit. Postquam dixisset, Est filius meus, est socius evan-

gelli, est viscera, fratrem ipsum recipis, tamquam fratrem habe: tunc addidit, *Tamquam me*. Neque hoc erubuit Paulus. Qui enim non erubescit servus fidelium appellari, sed etiam hoc profitetur, multo magis hoc non recusavit. Quod vero dicit, hoc est: Si eadem mecum sentis, et eandem curris viam, si amicum existimas, suscipe illum tamquam me. Si vero quid injuste egit. Vide, ubi posuerit et quando injuriam: postremo, postquam multa de eo dixit. Quia enim maxime pecuniarum jactura mordere solet homines, ut ne de his conqueratur (verisimile enim, eas jam fuisse absumptas), tunc hoc ponit et dicit: *Si vero injuste egit*. Non dicit: Si quid furatus est; sed quid? *Si quid injuste egit*. Simul et delictum constituitur, sed non tamquam servi delictum, sed tamquam amici contra amicum, injustitiæ potius, quam furti nomine usus. *Hoc*, inquit, *mibi imputa*; hoc est, a me exige debitum, *ego dependam* (a). Deinde etiam cum spirituali gratia ait: *Ego Paulus scripsi mea manu*; adhortatorie simul hæc scribens et festivo, si, cum pro hoc et cautionem exarare Paulus non recusavit, hunc ipse recusaret suscipere. Hoc vehementer et ipsum commovit, et perturbatione liberavit Onesimum. Et *Mea manu*, inquit, *scripsi*. Nihil est visceribus hisce calidius, nihil diligentius, nihil promptius. Pro uno homine vide quantam agat curam. *Ut ne dicam*, inquit, *tibi, quod et te ipsum mihi insuper debeas*. Deinde, ne videretur contumelia esse in eum qui rogabatur, si non ausus esset pro furto rogare, et impetrare desperasset: etiam hoc aliquo modo emollit; *Ut ne dicam*, inquit, *quod etiam te ipsum mihi insuper debeas*; non tua solum, sed etiam te ipsum. Etiam hoc ex amore et secundum amicitias legem, et quod illi valde consideret (b), dicebat. Vide quam ubique utriusque rei curam agat, et ut magna cum diligentia roget, et ne hoc esset signum parvæ erga illum fiducia. *Obsecro, frater*. Quid est, *Obsecro, frater*? Suscipe, inquit, illum: hoc enim exteriorius oportet subaudire. Omittens enim sermonem festivum, iterum ad priora, ad seria venit. Quamquam et hæc seria sunt: quæ enim a sanctis proferuntur, seria ea sunt, etiamsi aliquantum festivo sermone utantur. 20. *Obsecro, frater, ego te fruor in Domino: refocilla mea viscera in Christo*. Hoc est, Domino hoc gratificare, non mihi. *Viscera mea erga te*. 21. *Confessus obedientiæ tuæ scripsi tibi*. Quem lapidem hæc non emollirent? quam feram hæc non emollirent? quam feram hæc non mitigarent, et impellerent ad humanissime suscipiendum? Postquam tantarum virtutum testimonium ei tribuit, non recusat etiam iterum excusatione uti. Non simpliciter dicit, neque præcipiens, neque arrogantia utens, sed, *Confessus obedientiæ tuæ scripsi hæc*. Quod etiam in principio dixerat, *Fiduciam habens*, hoc etiam hic dicit ad obsequendam (sive confirmandam) epistolam. *Sciens*

(a) Verba juris solemnia, cum alter alterius nomen in se recipit, et commutantur debitores. DUNÆUS.

(b) Conjectum est excidisse e textu Græco particulam negativam πᾶ, quæ restitui debeat. Tunc in interpretatione legendum esset, et quod illi non valde consideret.

quod etiam ultra quam dico facturus sis. Simul etiam excitavit eum, dum hoc dixit. Nam si nihil aliud, certe puduisset eum ne in tantum quidem facere, cum ita Paulus de ipso existimet, quod etiam supra quam dicat faciat. 22. *Simul autem etiam para mihi hospitium. spero enim, quod per preces vestras donabor vobis*. Et hoc valde confidentis erat; imo magis etiam hoc faciebat pro Onesimo, ne essent negligentes, sed ut scientes, quod omnino reversus auditorus esset ejus statum, omnem injuriæ memoriam abjicerent, magisque benevolos se præberent. Ingens enim erat gratia et auctoritas Pauli præsentis, Pauli post ætatis, Pauli post vincolorum mentionem. Hoc rursus est amoris ipsorum argumentum, quod eos orare dicit, et quod tantum eis tribuit, ut oreat pro ipso. Nam etsi nunc in periculis sum, tamen videbitis me, si oretis. 23. *Salutat te Epaphrus meus captivitatis socius in Christo Jesu*. Hic a Colossensibus fuerat missus (Col. 4); ut etiam ex hoc constet, Colossis fuisse quoque Philemonem. Captivitatis autem socium eum vocat, ostendens et ipsum in multa esse afflictione. Itaque etsi non propter illam ipsam, propter hunc tamen par erat eum audiri. Qui enim in afflictione est, et sua negligit, ea autem quæ aliorum sunt curat, debet audiri. Præterea etiam adhortatur eum, si civis illius et captivitatis socius ipsi factus est, et una affligitur, hic vero ne quidem pro suo servo rogatus gratiam præstet. Et addit, *Meus captivitatis socius in Christo Jesu*, id est, propter Christum. 24. *Marcus, Aristarchus, Demas, Lucas, adjutores mei*. Cur tandem Lucam ultimum ponit, cum tamen dicat alibi, *Lucas est solus mecum*? Et Demas, inquit, unus erat eorum, qui ipsum reliquerant, et amaverant præsens sæculum (2. Tim. 4. 11. 9). Hæc autem etsi et alibi dicta sunt, tamen indiscussa non oportet prætermitteri, neque vulgariter audire aut obiter. Quomodo vero jubet illos salutare eum, qui ipsum reliquerat? nam *Erastus*, inquit, *mansit Corinthi* (2. Tim. 4. 20). Epaphram quidem, et ut notam ipsis et inde oriundum addit, et Marcus tamquam et ipsorum egregium: cur vero his annumerat Demam? Fortassis postmodum factus est negligentior, quando pericula illa vidit plurima. Lucas itaque, qui ultimus erat, factus est prius. Et ab his quidem eum salutat, adhortans eum vehementius ad obedientiam, et adjutores vocat, etiam hæc ratione extimulans eum ad rogationem. 25. *Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen*.

2. Voto epistolam clausit. Est autem votum magnum quidem bonum et salutare, et animarum monstrarum custodia: magnum vero, si digna illo agamus, et non indignos nos ipso reddamus. Et tu igitur cum accesseris ad sacerdotem illeque dixerit, Miseribitur tui Deus, illi: ne verbo solum confidas, sed etiam operam adde, fac misericordia dignum. Benedicet tibi Deus, illi, si quidem facias opera benedictionis; benedicet, si miserearis proximi: quæ enim volumus consequi a Deo, hæc prius impertiri proximis debemus; si vero proximos illis defraudamus,

χάριτος τῆς πνιυματικῆς: Ἐγὼ Παῦλος ἔγραψα τῇ ἐμῇ χειρὶ· καὶ ἐντροπικῶς ἄμα καὶ χαριέντως, εἰ γε ὑπὲρ τοῦτου καὶ γραμματεῖον ἐκτέλεσαι Παύλου μὴ παρατησαμένου, τοῦτον αὐτὸς παραιτήσεται προσλαβεῖν. Τοῦτο σφόδρα καὶ αὐτὸν ἰδυσώπησε, καὶ τῆς ἐνοχλήσεως ἀπήλλαξε τὸν Ὀνήσιμον. Καὶ τῇ ἐμῇ χειρὶ, φησὶν, ἔγραψα. Οὐδὲν τῶν σπλάγγων θερμότερον τούτων, οὐδὲν σπουδαιότερον, οὐδὲν προθυμότερον. Ὑπὲρ ἐνδ; ἀνδρὸς δὴρα πόσῃν ποιεῖται πρόνοιαν. *Ἴσα μὴ λέγω*, φησὶ, *σοί, ὅτι καὶ σεαυτὸν μοι προσοφείλεις*. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ εἶναι ὕβρις εἰς τὸν ἀξιούμενον, εἰ γε μὴ ἐθάβρησεν ὑπὲρ κλοπῆς ἀξιῶσαι καὶ τυχεῖν, καὶ τοῦτό πως παραμυθεῖται: *Ἴσα μὴ λέγω*, φησὶν, *ὅτι καὶ σεαυτὸν μοι προσοφείλεις*· οὐ τὰ σεαυτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ σεαυτὸν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ ἀγάπης καὶ κατὰ τὸν τῆς φιλας λόγον, καὶ τοῦ σφόδρα θαρβέειν ἦν. Ὅρα πῶς πανταχοῦ ἀμφοτέρων ἐπιμελεῖται, καὶ τοῦ μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας ἀξιῶν, καὶ τοῦ μὴ τοῦτο γενέσθαι τεκμήριον τοῦ σφόδρα θαρβέειν αὐτῷ. *Ναι, ἀδελφέ*. Τί ἐστὶ, *Ναι, ἀδελφέ*; Προλαβού, φησὶν, αὐτὸν· τοῦτο γὰρ ἔξωθεν [787] δεῖ προσυπακούειν. Ἄφεις γὰρ τὸν χαριεντισμὸν, πάλιν ἔχεται τῶν προτέρων, ἐὼν σπουδαῖων. Καίτοι καὶ ταῦτα σπουδαῖα· τὰ γὰρ παρὰ τῶν ἁγίων καὶ αὐτὰ σπουδαῖα, κ' ἂν χαριεντίζωνται τι. *Ναι, ἀδελφέ, ἐγὼ σου ὄναιμην ἐν Κυρίῳ· ἀνάκαισόν μου τὰ σπλάγγνα ἐν Χριστῷ*. Τοῦτέστι, τῷ Κυρίῳ δίδως τῆν χάριν, οὐκ ἐμοί. *Τὰ σπλάγγνα*, τὰ περὶ σί. Πεποικῶς τῇ ὑπακοῇ σου ἔγραψά σοι. Ποῖον λῆθον ταῦτα οὐκ ἂν ἐμάλαξε; ποῖον θηρίον ταῦτα οὐκ ἂν κατεπράυνε, καὶ περσεύεσσε γησίω; προσδέξασθαι; Μετὰ τὸ ἐν κατορθώμασι τηλικούτοις αὐτῷ μαρτυρῆσαι, οὐ παραιτῆται καὶ πάλιν ἀπολογεῖσθαι. Οὐχ ἀπλῶς φησὶν, οὐδὲ ἐπιτάττει, οὐδὲ αὐθαδιαζόμενος; ἀλλὰ, *Πεποικῶς τῇ ὑπακοῇ σου ἔγραψά σοι*. Ὅπερ καὶ ἀρχόμενος εἶπε· *Παρθῆσιαν ἔχω*, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα λέγει εἰς τὸ ἐπισφραγίζει τὴν ἐπιστολήν. *Εἰδὼς, ὅτι καὶ ὑπὲρ ὃ λέγω ποιήσεις*. Ἄμα καὶ διηγίρειν εἰπὼν τοῦτο· ἡσχύνθη γὰρ ἂν, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, τοιαύτην δόξαν ἔχων παρ' αὐτῷ, ὅτι καὶ ὑπὲρ ὃ λέγει ποιεῖ, μὴ ποιῆσαι τοσοῦτον. Ἄμα δὲ καὶ ἐτοίμασόν μοι *Ξενίαν· ἐπέλιξ γάρ, ὅτι διὰ τῶν προσευχῶν ἡμῶν χαρισθήσῃ μοι ὑμῖν*. Καὶ τοῦτο σφόδρα θαρβύοντος ἦν, μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ὑπὲρ Ὀνησίμου, ἵνα μὴ βραθυμήσαντες, ἀλλ' εἰδότες, ὅτι πάντως ἐπιανελθὼν ἀκούσεται τὰ κατ' αὐτὸν, πᾶσαν μνησιχαλίαν ἐξέλωσι, καὶ χάριν μᾶλλον δώσι. Πολλὴ γὰρ ἦν ἡ χάρις καὶ ἡ τιμὴ Παύλου ἐνδομούντος, Παύλου μετὰ ἡλικίαν, Παύλου μετὰ δεσμούς. Πάλιν τῆς ἀγάπης αὐτῶν τεκμήριον τὸ εὐχεσθαι αὐτοὺς εἰπεῖν, καὶ τοσοῦτον αὐτοὺς δοῦναι, ὡς εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ. Εἰ γὰρ καὶ ἐν κινδύνους εἰμὶ νῦν, ἀλλ' ὅμως εὐχεσθέ με, ἐὰν εὐχησθε· *Ἀσπάσεται σε Ἐπαφρᾶς ὁ συναιχμάλωτός μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Οὗτος παρὰ Κολοσσαίων ἦν ἀποσταλεῖς ὥστε καὶ ἀπὸ τοῦτου ἔγλον, ὅτι [καί] ἐν Κολοσσαῖς ἦν ὁ Φιλήμων. Συναιχμάλωτον δὲ αὐτὸν καλεῖ, δεικνύς καὶ αὐτὸν ἐν τολλή ὀλίψῃ. Ὅστε εἰ καὶ μὴ δεῖ αὐτὸν ἐκείνων, διὰ τοῦτον εἰκὸς ἀκουσθῆναι. Ὅ γὰρ ἐν θλίψει ὦν, καὶ τὰ αὐτοῦ ἀφείλε, καὶ τὰ τῶν ἄλλων μερμῶν, ὀφείλει

ἀκούεσθαι. Καὶ ἄλλως δὲ ἐντρέπει αὐτὸν, εἰ γε ὁ πολίτης ὁ ἐκείνου καὶ συναιχμάλωτος γέγονεν αὐτῷ καὶ συγκακουχεῖται, οὗτος δὲ οὐδὲ χάριν δίδωσιν ὑπὲρ ἰδίου οἰκέτου. Καὶ προσέθηκε· *Συναιχμάλωτός μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*, ἀντὶ τοῦ, διὰ Χριστοῦ. *Μάρκος, Ἀριστορχος, Δημάς, Λουκάς, οἱ συνεργοί μου*. Τί δὴ τὸν Λουκᾶν τελευταῖον τίθησι; καίτοι γέ φησιν ἀλλαχοῦ· *Λουκάς ἐστὶ μόνος μετ' ἐμοῦ*. Καὶ Δημάς, φησὶν, εἰς τῶν ἐγκαταλιπόντων αὐτὸν ἦν, καὶ ἀγαπησάντων τὸν νῦν αἰῶνα. Ταῦτα δὲ εἰ καὶ ἐτέρωθι εἰρηται, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀνεξέταστα δεῖ ἀφεῖναι, οὐδὲ ἀπλῶς ἀκούειν οὐδὲ ὡς ἔτυχε. Πῶς δὲ λέγει ἀσπάσασθαι αὐτοὺς τὸν ἐγκαταλιπόντα αὐτόν; *Ἐραστός γάρ, φησὶν, ἔμεινεν ἐν Κορίνθῳ*. Τὸν μὲν οὖν Ἐπαφρᾶν, καὶ ὡς γνώριμον αὐτοῖς καὶ ἐκείθεν δεῖτα προστίθησι, [788] καὶ Μάρκον ὡς καὶ αὐτὸν θαυμαστόν· τί δεῖ ταῦτοις συναριθμεῖ τὸν Δημᾶν; Ἴσως μετὰ ταῦτα γέγονε βραθυμότερος, ὅτε τοὺς κινδύνους εἶδε τοὺς πολλοὺς. Ὁ μέντοι Λουκάς ἔφατος ὦν, ἐγένετο πρότερος. Καὶ ἀπὸ τούτων δὲ αὐτὸν προσαγορεύει προτρέπων αὐτὸν πλέον εἰς τὴν ὑπακοήν, καὶ συνεργούς καλεῖ, καὶ ταύτην δυσωπῶν αὐτὸν πρὸς τὴν αἴτησιν. *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ τοῦ πνεύματος ὑμῶν. Ἀμήν*.

β. Εὐχὴ τὴν ἐπιστολήν κατέκλεισεν. Ἡ δὲ εὐχὴ, μέγα μὲν ἀγαθὸν καὶ σωτήριο, καὶ τῶν ψυχῶν τῶν ἡμετέρων φυλακτήριον· μέγα δὲ, ἐτανάξια αὐτῆς πράττωμεν, καὶ μὴ ἀναξίους ἐαυτοὺς κατασκευάζωμεν. Καὶ οὐ τοῖνον δεῖαν προσέληθῃ τῷ ἱερεῖ, κακείνος εἶπη· Ἐλεήσει σε ὁ Θεός, τέκνον, μὴ τῷ ῥήματι θάρσει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔργα προστίθει· ποιεῖ τὰ ἐλεύθερα. Εὐλογῆσαι σε ὁ Θεός, τέκνον, εἰ μὲν ποιεῖς τὰ τῆς εὐλογίας· εὐλογῆσαι, εἰ ἐλεεῖς τὸν πλησίον· ὦν γὰρ βουλόμῃα τυχεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦτον πρότερον μεταδιδόναι τοῖς πλησίον ὀφειλομένον· ἂν ἴσως τοὺς πλησίον αὐτῶν ἀποστέρωμεν, πῶς τυχεῖν αὐτῶν βουλόμῃα; *Μακάριοι*, φησὶν, *οἱ ἐλεήμονες, εἰ αὐτοὶ ἐλεηθήσονται*. Εἰ γὰρ ἀνθρώποι τοὺς τοιοῦτους ἐλεοῦσι, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός· τοὺς δὲ μὴ ἐλεοῦντας, οὐκέτι· *Ἀνίλωος γὰρ ἡ κρίσις τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεον*. Καλὸν τὸ πρᾶγμα ἔλεος· τί οὖν ἐποίησας ἐτέρω; Βούλει συγγνωσθῆναι πλημμελῶν, τί οὖν αὐτοὺς οὐ συνέγγως τῷ πεπλημμεληκότι; ἀλλὰ προσέρχη μὲν τῷ Θεῷ βασιλείαν οὐρανῶν αἰώνων, αὐτὸς δὲ ἀργύριον αἰτηθεὶς οὐκ ἔδωκας· διὰ τοῦτο οὐκ ἐλεοῦμεθα, ἐπειδὴ οὐκ ἐλεοῦμεν. Διὰ τί, φησὶ; καὶ μὴν τοῦτο ἐλεός ἐστι, τὸ τοὺς ἀνελεθμονας ἐλεεῖν. Ὁ γὰρ, τὸν ὄμῶν καὶ ἀπηνῆ, καὶ μυρία τῷ πλησίον ἐνδεικνύμενον κακὰ φιλανθρωπευσάμενος, πῶς ἂν ἐλεήμων εἴη; Τί οὖν, φησὶ; τὸ λουτρὸν οὐχὶ μυρία ἡμᾶς ἐργασασμένους κακὰ ἔσωσεν; Ἀπῆλλαξεν ἐκείνων, οὐχ ἵνα πάλιν αὐτὰ πράττωμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ πράττωμεν. *Εἰ γὰρ ἀπεθάνομεν*, φησὶ, *τῇ ἀμαρτίᾳ πῶς εἴη ζήσομεν ἐν αὐτῇ; Τί οὖν; ἀμυρτησόμεθα ὅτι οὐκ ἐσμέν ὑπὸ νόμον; Μὴ γένοιω*. Διὰ τοῦτό σε ἐκείνων ἀπήλλαξεν, ἵνα μη-

\* Ποιῖ ἐλεῖν Colb. interserit, Διὰ τί, παρκαλῶ; Ὁ γάρ.

κέτι παλινορομήσης πρὸς τὴν ἀτιμίαν ἐκείνην. Ἐπει καὶ ἱεροὶ τοὺς κυριέττοντας ἀπαλλάττουσι τῆς φλογός, οὐχ ἵνα τῇ ὑγείᾳ πρὸς κάκωσιν ἀποχρήσωνται καὶ ἀταξίαν (ἐπεὶ βέλτιον νοσεῖν, εἴ γε μέλλοι τις διὰ τοῦτο ὑγιαίνειν, ἵνα πάλιν τῇ κλίνῃ προσηλώσῃ ἑαυτὸν), ἀλλ' ἵνα μαθόντες τὰ ἀπὸ τῆς ἀρρώστιας κακὰ, μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπέσωσιν, ἵνα ἀσφαλέστερον τῆς ὑγείας ἔχωνται, ἵνα πάντα πράττωσι τὰ πρὸς ταύτην συντελοῦντα. Πῶς οὖν ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ, φησὶν, εἴ γε μὴ μέλλοι σώζειν τοὺς κακοῦς; πολλογαυὸς γάρ καὶ τοῦτο πολλοὺς ἀκούω λέγοντας, ὅτι φιλάνθρωπος [789] ἐστὶ, καὶ πάντως σώσει πάντας. Ἴν' οὖν μὴ μάτην ἑαυτοὺς ἀπατώμεν (καὶ γὰρ μέμνημαι τοιαύτην τινα ὑπόσχεσιν), φέρε τήμερον τὸν λόγον τοῦτον κινήσωμεν. Διελέχθην περὶ γέννησις πρὸς ὑμᾶς κρῶν, καὶ ἀνεβαλόμην τὸν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας λόγον· σήμερον οὖν αὐτὸν ἀποδοῦναι καλόν. Ὅτι μὲν οὖν ἔσται γέννα, ἱκανῶς, ὡς ἑμαυτῷ δοκῶ, τάχα ἀπεδειξαμεν, τὸν κατὰ κλυσμὸν εἰς μέσον ἐνεγκόντες, καὶ τὰ πρότερα κακὰ, καὶ εἰπόντες, ὅτι οὐχ οἶόν τε τὸν ἐκεῖνα ποιήσαντα ἀτιμωρήτους ἔξει τι τοὺς νῦν. Εἰ γὰρ τοὺς πρὸ τοῦ νόμου ἀμαρτῶντας οὕτως ἐκόλασε, τοὺς μείζονα κακὰ ἐργαζομένους μετὰ τὴν χάριν ἀτιμωρήτους οὐκ ἀφήσει. Ἐζητεῖτο τοίνυν, Πῶς οὖν ἀγαθός, πῶς δὲ φιλάνθρωπος, εἴ γε κολάζει, καὶ ἀνεβαλόμεθα τὸν λόγον, ὥστε μὴ τῷ πλήθει καταχῶσαι τὰς ἀκοὰς τὰς ὑμετέρας. Φέρε, τήμερον ἀποδοῦμεν τὸ χρεῖος, καὶ δεῖξωμεν, πῶς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς καὶ κολάζων. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἡμῖν ὁ λόγος οὗτος ἀρμόδιον ἂν ὡστε μετὰ σπουδῆς προσέχωμεν. Οὐδενὸς δεόμενος ὁ Θεὸς τῶν παρ' ἡμῶν, ἐποίησεν ἡμᾶς. Ὅτι δὲ οὐδενὸς ἔδειτο, ἐδήλωσεν ἐκ τοῦ μετὰ ταῦτα ποιῆσαι. Εἰ γὰρ ἔδειτο, πάλαι ἂν ἐποίησεν· εἰ δὲ καὶ χωρὶς ἡμῶν ἦν αὐτός, ἡμεῖς δὲ ἐν ὑστέροις χρόνοις γεγόναμεν, οὐ δεόμενος ἡμῶν ἐποίησεν ἡμᾶς. Ἐποίησεν οὐρανὸν, γῆν, θάλατταν, πάντα τὰ ὄντα δι' ἡμᾶς. Ταῦτα οὐκ ἀγαθότητος, εἰπέ μοι; Καὶ πολλὰ ἂν τις ἔχοι λέγειν· ἀλλ' ἵνα συντέμωμεν τὸν λόγον, *Ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ κοιμητοὺς καὶ ἀγαθοὺς, βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.* Τοῦτο οὐκ ἀγαθότητος; Οὐ, φησὶ. Καὶ γὰρ ποτε πρὸς τινὰ Μαρκωνιστὴν εἶλεγον, Ἄρα οὐκ ἀγαθότητος ταῦτα; καὶ ἔφησεν, Εἰ μὴ τὸν λόγον ἀπῆται τῶν ἀμαρτημάτων, ἀγαθότητος ἦν· εἰ δὲ ἀπαιτεῖ, οὐκ ἀγαθότητος. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν οὐ πάρεστι νῦν. Φέρε δὲ τὰ τότε λεχθέντα εἰπωμεν, καὶ πλείονα τούτων. Ἐγὼ γὰρ δεῖκνυμι ἐκ περιουσίας, ὅτι εἰ μὴ ἀπῆται λόγον, οὐκ ἀγαθός· ἐπειδὴ δὲ ἀπαιτεῖ διὰ τοῦτο ἀγαθός. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ μὴ ἀπῆται λόγον ἡμᾶς, ἄρα ἂν ἔσται ὁ βίος ὁ ἀνθρώπινος; ἄρα οὐκ ἂν εἰς θηρία ἐξέπεσομεν; Εἰ γὰρ, ἐπικειμένον φόβου καὶ εὐθυῶν καὶ δικαστηρίων, τοὺς ἰχθύς παρηλάσα-

μεν ἀλλήλους κατεσθίνοντες, τοὺς λέοντας καὶ τοὺς λύκους ἀπεκρῦψαμεν τὰ ἀλλήλων ἀρπάζοντες· εἰ μὴ λόγον ἡμᾶς ἀπῆται, καὶ τοῦτο πεπίσμεθα, πόσης ἂν συγχύσεως καὶ τύρβης ἐπληρώθη ὁ βίος; τίς ἦν ὁ μυθεύμενος λαθούριθος λοιπὸν πρὸς τὴν ἀταξίαν τὴν κοσμικὴν; οὐκ ἂν εἶδες μυρία ἀτοκίας καὶ ἀταξίας; τίς γὰρ ἂν ἠδέσθη πατέρα λοιπὸν; τίς δὲ ἂν ἐφείσατο μητρός; τίς δ' ἂν πᾶσαν ἠδονὴν, πᾶσαν κακίαν παρέλιπε; Καὶ οἱ ταῦτα οὕτως ἔχει, ἀπὸ μιᾶς οἰκίας μόνῃς ἐγὼ σε [190] πείσαι πειράσομαι. Πῶς; Ἐὰν ὑμῶν τῶν ταῦτα ἐρωτῶντων, καὶ οἰκίας ἔχόντων, δῆλον ποιήσω τοῖσι, ὅτι, κἂν διαφύξεισθε τὴν δεσποτεῖαν, καὶ εἰς τὸ σῶμα ἐκείνων ἐνυθρίσασθε, κἂν πάντα ἐκφέρωσι, κἂν τὰ ἄνω κάτω ἐργάσωνται, καὶ τὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτοὺς διαθῶσιν, οὐκ ἀπειλοῦσιν, οὐ κολάζουσιν, οὐ τιμωρήσονται, οὐδὲ μέχρι ῥημάτων λυπήσουσιν· ἄρα δοκεῖ ταῦτα ἀγαθότητος εἶναι; Ἀλλ' ἐγὼ δεῖκνυμι, ὅτι ὠμότητός ἐστι τῆς ἐσχάτης, οὐ μόνον τῷ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παιδιά προδίδουσαι διὰ ταύτης τῆς ἀκαίρου χρηστότητος, ἀλλὰ καὶ τῷ αὐτοὺς ἐκείνου πρὸ τούτων ἀπόλλυσθαι. Καὶ γὰρ μέθυσοι καὶ ἀσελεγεῖς καὶ ἀκόλαστοι καὶ ὕβρισται καὶ πάντων θηρίων ἔσονται ἀλογώτεροι. Τοῦτο οὖν ἀγαθότητος, εἰπέ μοι, εὐγένειαν τῆς ψυχῆς καταπατήσαι, καὶ αὐτοὺς καὶ ἀλλήλους προσκολλέσαι; Ὅρᾳ, ὅτι τὸ εὐθύνας ἀπαιτεῖν τοῦτό ἐστι τὸ πολλῆς χρηστότητος ὄν; Καὶ τί λέγω οἰκίας τοὺς προχειρότερον ἐπὶ τὰ ἀμαρτήματα ταῦτα ἐρχομένους; Ἀλλ' ἐχέτω τις υἱὸς, καὶ πάντα ἐπιτρέπετω τολμᾶν ἐκείνοισι, καὶ μὴ κολάζετω, τίνος οὖν οὐκ ἔσονται χείρους, εἰπέ μοι; Εἶτα ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων τὸ κολάζειν ἀγαθότητος, τὸ δὲ μὴ κολάζειν ὠμότητος, ἐπὶ δὲ Θεοῦ οὐκέτι; Ὡστε ἐπειδὴ ἀγαθός ἐστι, διὰ τοῦτο γένναν προητοίμασε. Βούλεσθε καὶ ἄλλην εἰπω ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ; Οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τοὺς ἀγαθοὺς οὐκ ἀφήσει γενέσθαι κακοῦς. Εἰ γὰρ ἐμμελλον τῶν αὐτῶν τυγχάνειν, πάντες ἂν ἦσαν κακοί· νῦν δὲ οὐ μικρῶς καὶ τοῦτο παραμυθίζεται τοὺς ἀγαθοὺς. Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Εὐφρανθήσεται δίκαιος, ὅταν ἴδῃ ἐκδικήσιν ἀσεβοῦς, τὰς χεῖρας αὐτοῦ νίψεται ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἀμαρτωλοῦ.* Οὐχ ὑπερηρόμενος, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ δεδοκίως μὴ τὰ αὐτὰ πάθῃ, καθαρώτερον τὸν ἑαυτοῦ βίον ἐργάσεται. Πολλῆς ἄρα τοῦτο κηδεμονίας ἐστὶ. Ναί, φησὶν· ἀλλ' ἀπειλήσαι μόνον ἐχρῆν, μὴ μέντοι καὶ κολάσαι. Εἰ κολάζει, καὶ λέγεις, ὅτι ἀπειλὴ τὸ πρῶγμα ἐστὶ καὶ διὰ τοῦτο βραθυμότερος γίνῃ· εἰ ὄντως ἀπειλὴ μόνον ἦν, οὐκ ἂν ὑπαιώτερος γέγονας; Οἱ Νινευῖται εἰ ἤθεσαν ὅτι ἀπειλὴ μόνον τὸ πρῶγμα ἦν, οὐκ ἂν

\* Futurum requiritur, οὐκ ἀπειλήσουσιν, οὐ κολάσουσιν.

quomodo consequi ea volumus? *Beati, inquit, misericordes, quia ipsi misericordiam consequentur (Matth. 5. 7).* Si enim homines talium miserentur, multo magis Deus: eorum autem, qui non miserentur, non item: *Immisericos enim iudicium ei, qui non fecit misericordiam (Jac. 2. 15).* Bona res misericordia: cur ergo eandem non præstas alteri? Vis tibi ignosci, quando delinquis? cur ergo ipse non ignoscis ei, qui deliquit? sed accedis ad Deum, regnum cælorum petens, ipse vero pecuniam rogatus non das. Propterea non consequimur misericordiam, quia non miseremur. Quamobrem? dices: atqui istud quoque misericordiam est, immisericordium misereri. Is, qui crudelem et immitem et innumera proximo inferentem mala, humanitate complectitur, quonam modo sit misericors? Quid ergo? inquis: nonne lavacrum, cum innumera fecissemus mala, nos salvavit? Liberavit nos illis, non ut iterum ea faciamus, sed ut ne faciamus. *Si enim mortui sumus, inquit, peccato, quomodo posthac vivemus in eo? Quid ergo? Peccabimus, quia non sumus sub lege? Absit (Rom. 6. 2. 15).* Propterea te ab illis liberavit, ut ne amplius recurras ad idem peccatum. Si quidem et medici febricitantes liberant ab illo æstu, non ut sanitate ad malitiam abutantur et intemperantiam (siquidem melius est ærotare, si quis propterea sit sanus futurus, ut lecto affigat scipsum), sed ut experti infirmitatis mala non amplius in eadem incidant, ut diligentius sanitatem curent, ut omnia faciant quæ ad eum conducunt. Quæ est igitur benignitas Dei, inquis, siquidem nolit salvare malos? sæpe enim etiam hoc multos audio dicere: Benignus est, et omnino salvabit omnes. Ne igitur temere nos ipsos decipiamus (etenim meminimus quoque huiusmodi quid me vobis fuisse pollicitum), age hodie hanc disputationem agitemus. Disscrui nuper ad vos de gehenna, et distuli sermonem de Dei clementia; hodie igitur eum persolvere convenit. Quod ergo futura sit gehenna, satis fortasse, ut puto, demonstravimus, diluvio in medium adducto, et prioribus malis, cum dicereinus, fieri non posse ut qui illa fecerit, hos qui nunc sunt impunitos sinat. Si enim eos qui ante legem peccarunt, sic punivit, eos qui majora mala perpétrarunt post gratiam, impunitos non dimittet. Quærebatur igitur, quomodo ergo bonus, et quomodo clemens, cum puniat? et distulimus sermonem, ne multitudine obrueremus aures vestras. Age, hodie reddamus debitum, et ostendamus quomodo Deus sit bonus, etiam quando puniat. Etenim etiam adversus hæreticos nobis sermo hic usui esse queat: quare diligenter attendamus. Cum nullius rei indigeret Deus, eorum quæ a nobis proficisci possunt, fecit nos: nam quod nullius indiguerit, declaravit eo, quod tanto post fecerit nos. Si enim indignisset, multo ante fecisset: si vero etiam sine nobis erat idem, nos autem posterioribus temporibus facti sumus: cum nostri non egeret, fecit nos. Fecit cælum, terram, mare, omnia quæ sunt, propter nos. Hæc annon sunt benignitatis, dic mihi? Et multa quidem quis possit dicere; sed, ut con-

trahamus sermonem, *Oriri facit solem super malos et bonos, pluit super justos et injustos (Matth. 5. 35).* Hoc annon est benignitatis? Non, inquit. Nam et aliquando ad quemdam Marcionistam dicebam, annon hæc sunt bonitatis? et dicebat, quod si rationem non exigeret peccatorum, bonitatis esset; si vero exigit, non est bonitatis. Sed ille quidem nunc non adest. Age vero ea, quæ tunc dicta sunt, proferamus, et plura hisce. Ego enim ostendo ex abundantia, nisi exigeret rationem, bonum non esse; quia vero exigit, propterea bonum esse. Nam, dic mihi, si non exigeret rationem a nobis, num constaret vita humana? annon in bestias degeneraremus? Si enim, imminente metu et rationum reddendarum et iudiciorum, pisces superamus, dum nos invicem devoramus, leones et lupos vincimus, dum alter alterius bona rapimus: nisi rationem a nobis exigeret, et hoc persuasum nobis esset, quanta confusione et turba impleretur vita? qualis jam esset fabulosus ille labyrinthus, cum perturbatione hæc ordinis mundana comparatus? nonne videres innumeras iniquitates et perturbationes? quis enim revereretur patrem posthac? quis parceret matri? quis ullam voluptatem, ullam malitiam prætermitteret? Et quod hæc ita se habeant, ab una sola domo ego tibi persuadere conabor. Quid? si servis vestris, qui hæc disputatis et servos habetis, persuaderem quod, etiamsi evertant dominium, et in corpus dominorum injurii sint, etiamsi omnia asportent, etiamsi sursum deorsum misceant omnia, etiamsi hostilia erga dominos committant, non comminaturi sint domini, non punituri, non ulturi, ne verbis quidem molesti futuri: num viderentur hæc bonitatis esse? At ego ostendo, quod extremæ immanitatis sit, non solum, quia uxor et liberi produntur per hanc intempestivam benignitatem, sed etiam, quia illi ipsi ante hos perduntur. Nam et ebriosi et impudici et petulantes et injuriosi et omnibus bestiis erunt stolidiores. Hoc ergo est bonitatis, dic mihi, nobilitatem animæ conculcare, atque illos et nos ipsos insuper perdere? Vides, quod rationes exigere sit magnæ benignitatis opus? Et quid servos dico promptius ad peccata hæc currere? quin etiam habeat quis filios, et omnia ipsis permittat audere, neque puniat, quo non pessimo homine erunt pejores, dic mihi? Itane apud homines quidem punire erit bonitatis, et non punire crudelitatis, apud Deum vero non item? Itaque quoniam bonus est, propterea gehennam præparavit. Vultis et aliam dicam bonitatem Dei? Non hoc solum est bonitatis, sed etiam, quod bonos non sinit fieri malos. Nam si omnes consequerentur eadem, omnes essent mali; nunc vero non parum etiam hoc consolatur bonos: audi enim prophetam dicentem: *Lætabitur justus, cum viderit vindictam impii, manus suas lavabit in sanguine peccatoris (Psal. 57. 10).* Non lætitia exsultans, absit, sed timens, ne eadem patiatur, vitam suam emendabit. Magnæ ergo curæ hoc est. Ita, inquit; sed minari tantum oportebat, non vero etiam punire. Si punit et dicitis, minas tantum esse, et ideo segnior sis; si revera tan-

tum minæ essent, nonne negligentior fieres? Ninivita si scivissent, minas tantum esse, poenitentiam non egissent: postquam vero poenitentiam egerunt, intra verba minas continuerunt. Vis illas tantum minas esse? in tua potestate hæc res est: evado melior, et consistit intra minas; si vero, quod absit, contempseris minas, rem ipsam experieris. Homines ante diluvium viventes si minas timuissent, non poenas

sustinissent. Et nos si timuerimus minas, non subibimus poenas. Neque hoc fiat, sed faxit benignissimus Deus, ut omnes nos hic jam ad meliorem frugem redacti, ineffabilia illa consequamur bona: quibus nos omnes dignos haberi contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cuza quo Patri unicum Spiritu sancto gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## SPURIA.

### MONITUM

Nihil mihi optatius cadere potest, quam cum in germana quædam, nondum typis edita, Joannis Chrysostomi opera incido; ex tanto enim doctore nihil unquam prodiit, quin cum plausu sit excipiendum. Hinc vix verbis exprimere queam quanto gaudio perfusus sim, cum Roma mihi transmissa fuere undecim homiliæ, quas Constantinopoli, una serie, et intra breve temporis spatium habuerat Chrysostomus, quæ hactenus ignotæ fuerant, neque a scriptoribus historiæ quarti et quinti sæculi memorabantur. In his quamplurima ad historiam istius ævi pertinentia discimus non memorata hactenus; ita ut a sæculo integro vix quidpiam his æquiparandum ex tenebris emergerit.

Hæc a paucis annis ex Græcia in Vaticanam Bibliothecam translata, curantibus D. Petro Maloet tunc sodalitiæ nostri Procuratore Generali, et D. Josepho Avril ejus socio, in usum meum exscripta fuere, et a me Latine conversa in hæc Chrysostomi operum collectione in lucem emittenda sunt. Verum quia commentariorum in Epistolas Pauli cursum non licet intercipere, ad sequentem duodecimum tomum post Homiliam in Epistolam ad Hebræos, typis edenda transmissa fuere.

Ad calcem vero hujus undecimi Tomi, pro more nostro Spuria quædam subjicimus, quæ a Savilio, perpetuis licet digna tenebris, in lucem emissa fuerant. Ne quid vero in hac nostra collectione desiderari videretur, ea omnia quæ ille vir doctus et accuratus in lucem emiserat, ad calcem tomorum edere visum fuit. Animadvertit tandem ille vir emunctæ naris, non decere hujusmodi quisquillas orbi litte-

### DE SACRIFICIIS CAINI, DE DONIS ABELIS, ET DE GIGANTIBUS, DE DILUVIO, DE STELLIS, ET DE FATO.

Mater ordinis est continuata series, quæ argumenti conspectum offert, et auditorum mentem sine ulla confusione servat. Ne igitur absistamus a serie; sed et lectiones cursum suum perficiant, et nos historiæ seriem servemus. In præmissis sermonibus ex Spiritu sancti doctrina traditum est, quæ fuerit hominis formatio, qui honor, qui ordo, quæ præfectura data in res creatas. In hæc enim supervenit fraus in paradiso illata, iudicium cum examine factum, prolata sed clementer sententia. Hæc sequutæ sunt res Cainum et Abelem spectantes, qui eodem cultu videbantur Deum prosequi, sed diverso affectu illum assumebant. Et hic et ille offerebat; sed alterius oblatio doni solum speciem habebat; alterius vero quem decebat affectum et honorem exhibebat. Hinc sequuta est invidia: pietatem enim semper se-

quitur apud improbos invidia, apud remuneratorem corona. Occisus est Abel primus justitiæ præco, primus pietatis amator et cultor, qui primus veritatem coluit, et cum veritate Deum dilexit et adoravit, qui in multis imitator Christi factus est. Invenio namque sanctum Abelem plurimas Christi imagines referentem. Sicut enim Servator eorum, qui post legem renovati sunt, princeps est et primus justus: sic inter veteres omnes homines princeps justitiæ est Abel. Neque in renovatione humanæ naturæ, ab omnium Domino facta, aliquid prius invenis, quam Dominicum corpus; neque in veteri hominum ordine justitiam invenis, quæ ante Abelem illuxerit. Ille princeps est veterum justorum: hic princeps et novorum justorum et sanctorum qui vere renovantur. Ideo Servator Abelis memoriam fixit ut omnis justitiæ principium.



ματενήσαν· επειδή δὲ ματενήσαν, μέχρι βημάτων τὴν ἀπειλὴν ἐστησαν. Βούλει αὐτὸ ἀπειλὴν εἶναι; οὐ κύριος εἶ τοῦ πράγματος· γενοῦ βελτίων, καὶ ἴσταται μέχρι τῆς ἀπειλῆς· ἂν δὲ, ὅπερ ἀπίη, καταφρόνησις, τῆς ἀπειλῆς, ἤξει ἐπὶ τὴν πείραν· οἱ πρὸ τοῦ κατακλι-  
σμοῦ\*, εἰ τὴν ἀπειλὴν ἴδεις, οὐκ ἂν τὴν πείραν ὑ-  
πέμειναν. Καὶ ἡμεῖς, ἐὰν φοβηθῶμεν τὴν ἀπειλὴν, οὐχ

\* Sic Savil. Legebatur of τοῦ κατακλισμοῦ.

ὑποστηζόμεθα τὴν πείραν· μηδὲ γένοιτο· ἀλλὰ πρά-  
σχοι ὁ φιλόθρωπος Θεὸς πάντας ἡμᾶς ἐνεῦθεν ἤδη  
συμφρονισθέντας, τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἐπιτυχεῖν  
ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ  
φιλοanthρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ  
τῷ Πατρὶ ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κρίσις, τιμὴ,  
νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## SPURIA.

### IN SPURIA SEQUENTIA.

rario offerre; quamobrem cum jam multas ejusdem farinae homillas protulisset. cæteras quæ in dies emergebant repulit, et quarumdam catalogum et titulos typis mandavit; nec sine tædio memorans illam ferruginem Spuriorum quam jam publicaverat. Nos vero, ut jam diximus, spurias omnes homillas quas Savilius Chrysostomi nomine publicavit, ad calcem tomorum emisimus. Cæteras vero quas Savilius rejecit, et alias quas ingenti numero in bibliothecis deteximus, tineis et vermibus rodendas in perpetuum amandamus.

Hanc porro tantam nobis Spuriorum silvam pepererunt, tum scriptores multi nullius prelii et nominis, qui ut scripta orationesque suas venditarent, Chrysostomi, tantæ famæ auctoris, nomen præmittabant; tum etiam bibliopole, qui lucri causa et ut emptores allicerent, omnia, expuncto etiam scriptorum vocabulo, Joannis Chrysostomi nomine prostare impune curabant. Hinc factum est ut in plurimis Manuscriptorum bibliothecis, Severiani Gabalorum, Theophylacti, aliorumque ignotorum opera Chrysostomi nomen præ se ferant. Ea vero quæ Severiani Gabalorum sunt, quia ille eodem quo Chrysostomus tempore scribebat, nomine Severiani edidimus: cætera vero, aliis in libris cum auctoris sui nomine typis data, ablegavimus. Ignotorum vero spuria scripta ea tantum quæ Savilius dedit, in finem singulorum tomorum amandamus.

[721] *Εἰς τὰς θυσίας τοῦ Κάιν, καὶ εἰς τὰ δῶρα τοῦ Ἄβελ, καὶ περὶ τῶν Γιγάντων, καὶ περὶ τοῦ κατακλισμοῦ, καὶ περὶ ἄστρων καὶ εἰμαρμένης.*

Μήτηρ εὐταξίας ἀκολουθία, εἶναι μὲν καὶ πρό-  
ωπον ἔχουσα τὰς ὑποθέσεις, εὐκρινῆ δὲ καὶ ἀσύγχυτον  
φυλάττουσα τὴν τῶν ἀκούοντων διάνοιαν. Μὴ τοίνυν  
ἀπεχώμεθα τῆς ἀκολουθίας, ἀλλὰ καὶ αἱ ἀναγκώσεις  
τῶν ἰδίων ἀνέυτων ὁρμόν, ἡμεῖς δὲ τῆς ἱστορίας  
τὴν ἀκολουθίαν φυλάξωμεν. Ἐν τοῖς προηγησαμένοις  
λόγοις παρεδίδοτο ἐκ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδα-  
σκαλίας, τίς γέγονεν ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ, τίς  
ἡ τιμὴ, τίς ἡ τάξις, τίς ἡ τῶν πραγμάτων δοθεῖσα  
ἡγεμονία. Ἦκει γὰρ τούτοις ἡ ἀπάτη ἢ ἐν παραδει-  
σῳ, ἢ ἐξεασθεῖσα δίκη, ἢ ἐξενεθελία μετὰ φιλο-  
θρωπίας ἀπόφασις. Τούτοις ἠκολούθησε τὰ κατὰ τὸν  
Κάιν καὶ τὸν Ἄβελ. εἶπε μὲν τῇ αὐτῇ τὸν Θεὸν τιμᾶν  
ἐπιχειρησάντων, διαφέρω δὲ διαθέσει τὴν λειτουρ-  
γίαν ἀναλαβόντων. Προσῆνεγκε γὰρ καὶ οὗτος κάκεινος·  
ἀλλὰ τοῦ μὲν γῆμα μόνον δῶρον εἶχεν ἢ προσφορά, τοῦ  
δὲ καὶ τὴν πρέπουσαν διάθεσιν καὶ τιμὴν. Εἶτα ἠκολού-  
θησε φθόνος. Τῇ γὰρ εὐσεβείᾳ ἀκυλοῦται ἀεὶ παρὰ  
μὲν τῶν κακῶν φθόνος, παρὰ δὲ τοῦ βραβευτοῦ στέφα-  
νος. Ἀνηρέθη ὁ Ἄβελ ὁ πρῶτος τῆς δικαιοσύνης κή-  
ρυξ, ὁ πρῶτος εὐσεβείαν ἀγαπήσας καὶ μεταδώσας, ὁ  
πρῶτος ἀλήθειαν τιμῆσας καὶ μετὰ ἀληθείας τὸν Θεὸν  
ἀγαπήσας καὶ προσκυνήσας, ἐν πολλοῖς μιμητῆς τοῦ  
Χριστοῦ γενόμενος. Εὐρίσκω γὰρ τὸν ἅγιον Ἄβελ πολ-  
λὰς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνας δεξιόμενος. Ὅπερ γὰρ ὁ Σωτὴρ,  
τῶν μετὰ τὸν νόμον ἀνακαινισμένων ἀρχηγὸς καὶ πρῶ-  
τος δίκαιος, οὕτω τῶν ἀρχαίων πάντων ἀνθρώπων ἀρχ-  
ηγὸς δικαιοσύνης Ἄβελ. Ὅτε ἐν τῷ ἀνακαινισμῷ τῆς ἀν-

θρωπότητος, ἦν ἀνακαινιστὴν ὁ πάντων Δεσπότης, εὐ-  
ρίσκεις τι τοῦ Δεσποτικοῦ πρώτου σώματος, οὔτε ἐν τῇ  
παλαιᾷ τῶν ἀνθρώπων τάξει εὐρίσκεις δικαιοσύνην προ-  
λάμβασαν τοῦ Ἄβελ. Ἐκεῖνος ἀρχηγὸς τῶν παλαιῶν  
δικαίων, καὶ οὗτος ἀρχηγὸς καὶ τῶν νέων δικαίων, καὶ  
τῶν μετὰ ἀληθείας ἀνακαινισομένων ἁγίων. Διὰ τοῦτο ὁ  
Σωτὴρ ἐπέθετο τοῦ Ἄβελ τὴν μὴν μὴν πάσης δικαιοσύνης  
ἀρχὴν. Λέγει γὰρ Ἰουδαίος· Ἄμην λέγω ὑμῖν, ἐκ-  
κληθήσεται ἐκ τῆς γενεᾶς ταύτης καὶ αἷμα δικαίου  
ἐκχυνόμενον ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, ἀπὸ τοῦ αἵ-  
ματος Ἄβελ τοῦ δικαίου, ἕως τοῦ αἵματος  
Ζαχαρίου, ὃν ἐπροεῦσατε μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ  
τοῦ θυσιαστηρίου. Ἀρχὴν ἐπιδικαιοσύνης τὸν  
ἐπιβουλεύμενον μὲν παρὰ ἀνθρώποις, στεφανώμενον  
δὲ παρὰ τῷ Θεῷ, τὸν Ἄβελ. Καὶ ἴσα τὸ θαυμαστόν.  
Ἐπειδὴ Ἄβελ πρῶτος δικαιοσύνην αὐνηγωνίστητο, πρῶ-  
τος ὑπὲρ εὐσεβείας ἤξιώθη παθεῖν. Ἐγένετο Χριστοῦ  
εἰκὼν τοῦ δι' ἀλήθειαν παθόντος, καὶ εὐρέθη καὶ τὸ  
αἷμα τοῦ Ἄβελ πλησιάζον τῷ Δεσποτικῷ αἵματι, καὶ  
πολλὴν ἔχον τὴν ἐγγύτητα διὰ τὴν πίστιν. Ὅλον τὸ αἷμα  
τὸ σωτήριον διδασκαλείον ἐστὶ πάσης τῆς οἰκουμένης·  
οὐδὲν ἡμᾶς παιδεύει τὴν εὐσεβείαν, ἢ τὸ αἷμα τὸ Δε-  
σποτικόν, ὥστερ γλώττη, τῇ ἀληθείᾳ κεκρημένον.  
Ἐβόησε καὶ τὸ αἷμα τοῦ Ἄβελ, βοᾷ καὶ τὸ αἷμα τοῦ  
Χριστοῦ. Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν βοᾷ ἐντυγχάνον, τοῦτο δὲ  
βοᾷ ἱλασμὸν φέρον τῷ κόσμῳ. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τὸ αἷμα  
τὸ Δεσποτικὸν δικὴν σάλπιγγος ἤχησεν εἰς τὰ κέρατα,  
καὶ τὸ αἷμα Ἄβελ ἐντύχη τῷ Θεῷ, ὁ Ἀπόστολος μνημο-

νεύσας καὶ τούτου, κάκεινου τοῦ αἵματος, τῆ παρεξέτασι εἰς μείον ὕψος ἔπτερε τὸ ἀληθῶς ἀνωτερον αἵμαλίγει γάρ· *Προσελιγύθησαν ὅραϊ Σιών, καὶ πόλις Θεοῦ ὤρτος, Ἰερουσαλήμ ἐκουρανίω, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων σωτηρίαι, καὶ ἐκκλησία πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς, καὶ κριτὴ Θεῷ ὤρτι, καὶ τρεῦσιν ἄγγελοι τετελειωμένων, καὶ αἵματι βαπτισμοῦ κρείττον λαλοῦντι παρὰ τοῦ Ἄβελ.* Τὸ μὲν γὰρ λαλεῖ ἐντυγγάνον ὑπὲρ ἀμαρτωλῶν, καὶ ἰλασμόν φέρων τῷ κόσμῳ. Τὸ γὰρ [793] αἷμα Χριστοῦ βαπτισμὸς τῆς οἰκουμένης, τὸ αἷμα Χριστοῦ λύτερον τῶν ἀνθρώπων. Κρείττον, φησὶ, παρὰ τοῦ Ἄβελ λαλοῦντι· καθ' ὅσον

τὸ μὲν ἐντυγγάνει, τὸ δὲ συντηροῦται. Ἐπειτα πάλιν εἰκὼνα εἶχε τοῦ δεσποτικοῦ αἵματος τὸ τοῦ Ἄβελ κατὰ τούτον τὸν τρόπον· Ὁ Ἄδὰμ ἀμαρτήσας ὄπισθε τῆ κτεράς τοῦ θανάτου, Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύθη. Ἐδέξατο τὴν ἀπόφασιν· Ἄβελ δίκαιος γεγονός, καὶ πταίσμασι μὴ ὄποπευον, ἀλλὰ καὶ μαρτυρηθεὶς τῆ θεῖα ψήφῳ, ἐνεπολιτεύσατο σεμνῶς τῷ βίῳ. Ἐτα ὁ μισήφονος Κάλιν ἀνοίξας τὰς πύλας τοῦ θανάτου ἐποίησε κακὴν πάροδον γενέσθαι τῷ θανάτῳ, μᾶλλον δὲ καλῆν. Ὅρα γὰρ τὸ τοῦ Θεοῦ φιλόανθρωπον. Οἱ κατέδικον οὐδέπω ἦσαν τεθνηκότες, οὔτε ὁ Ἄδὰμ, οὔτε ἡ Εὐὰ ὁ Ἄβελ μὴ ἀμαρτήσας πρῶτον...

### Τῆ ἁγία καὶ μεγάλη Παρασκευῆ εἰς τὸ ἄγιον πάθος τοῦ Κυρίου.

Τῆς χθὲς ὑποχέσεως σήμερον βούλομαι τὸ χρέος πληρῶσαι· ἀγαπητοί. Ζητῶ δὲ τηλικαῦτα τὸν λόγον ἔνθα ἐσφραγίσασιν· ἐλέγομεν δὲ συμβούλιον ἔλαβον οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τὸ ἴησον, ὅπως αὐτὸν ἀπολέσωσι. Καὶ δὴ συναχθέντων αὐτῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἰδοὺ Ἰούδας παρεγένετο πρὸς αὐτοὺς, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Τί θέλετε μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* Οἱ δὲ ἀναστάντες μετὰ μηχανῶν καὶ ξύλων ἠκολούθησαν αὐτῷ. Καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς σημείον λέγων· *Ὅν ἂν φιλήσω, αὐτός ἐστι, κρατήσατε αὐτόν.* Καὶ γινόμενων αὐτῶν ἐπὶ τοῦ τόπου, οὗ ἦν ὁ ἴησους μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ προσελθὼν Ἰούδας κατεφίλησεν αὐτόν, λέγων· *Χαίρει, Ῥαββί.* Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν· *Ἐταῖρε, ἔφ' ὃ πάρεαι;* εἰς δὲ ἦλθε, ἀσπολοῦ. Ὁ φίλημα δόλιον, γέμον ἀνομίας καὶ ἀπειθείας ἢ φιλήμα πικρὸν, ζημία ψυχῆς, πρόβλημα γεννήσῃ ἢ πόρνη φιλήσασα τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου τὴν ἑαυτῆς ψυχὴν ἀνεκαλέσατο ἐκ βορβόρου· καὶ οὗτος φιλήσας, ἐκ τῆς βίβλου τῆς ζωῆς ἀπεχωρίσθη. Ὁ γυναικὸς φιλοσοφία ἢ μαθητοῦ ἀσυνεσία! Ἐκείνης καταφιλοῦσης τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου, ἔγαγον ἄγγελοι, καὶ τὸν στέφανον αὐτῆς ἠύρεπτον· τοῦτου δὲ φιλήσαντος, δαίμονες ἔγαγον, καὶ τὸ σφονδιον τῆς ἀγγόνης ἐπέλεον. *Χαίρει, Ῥαββί.* Ἐκείνος· *χαίρει, ἀλλὰ σὺ πνευθεὶς εἶς ἐκ τῆς γαρῆς ἐξεβλήθη;* *Χαίρει, Ῥαββί, καὶ κατεφίλησεν αὐτόν.* Καὶ κρατήσατε; αὐτὸν ἤγαγον πρὸς Ἄναν καὶ Κατάρην τοὺς ἀρχιερεῖς. Ἐζήτουν δὲ ψευδομαρτυρίαν κατ' αὐτοῦ, καὶ οὐχ εὗρισκον. Τότε ἤγαγον αὐτόν, καὶ ἔστησαν αὐτόν. Ἐπήρωτησε δὲ αὐτόν ὁ Πιλάτος λέγων· *Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων;* Ὁ δὲ Κύριος ἐσιώπη, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Καὶ ὡσεὶ ἄλιλος, οὐκ ἀπολογῶν τὸ στόμα αὐτοῦ.* Πιλάτος ἐκαθέζετο κρίνων, καὶ ὁ μέλλων κρίνει ζωτὰς καὶ νεκροὺς παρίστατο, καὶ ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης παρίστατο, καὶ ἠναίγετο κρινόμενος τοῖνον ὁ Κύριος ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας. Ὁ δὲ Πιλάτος εἶς αὐτῶν τῶν πραγμάτων πεισθεὶς, εἶς διὰ φθόνον παρεδίωκεν αὐτόν, λαβὼν ὕδωρ ἀπενίψατο τὰς χεῖρας αὐτοῦ, λέγων· *Ἄθως εἶμι ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ δικαίου τούτου· ὁμοίς ὄψεσθε.* Ὁ δὲ Ἰούδας ἰδὼν δὲ κατεκρίθη, ἀπέθηκε τὰ ἀργύρια τοῖς ἀρχιερεῦσι λέγων· *Ἥμαρτον παραδοὺς αἵμα ἀθῶον ἀδικως.* Καὶ βίβλας τὰ ἀργύρια ἐν τῷ γὰφ, ἀπελθὼν ἀπήρξατο. Καὶ ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον· *Ἐπιστρέψετε ὁ κόνος αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ κορυφῆν αὐτοῦ ἡ δίκαια αὐτοῦ καταβήσεται.* Ὁ δὲ Πιλάτος εἶπε πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· *Ἐγὼ οὐδεμίαν αἰτίαν εὗρισκω ἐν αὐτῷ*· καὶ θέλων αὐτόν ἀπολύσαι λέγει αὐτοῖς· Ἔθο; ὑμῖν ἐστὶ κατὰ ἐροτὴν ἀπολύσαι ἕνα τῶν κακοῦργων. Ἀκούσατε οὖν, καὶ ἀπολύσω ὑμῖν ἕνα, ἐν ᾧ οὐδεμίαν αἰτίαν εὗρισκω εἰς αὐτόν. Οἱ δὲ φωναῖς τὸν φονεῖα ἠήτησαν ἀπολυθῆναι, τὸν δὲ δικαιούντα τοὺς ἀσθεῖς, ἔκραζον, *Σταύρωσον.* Τότε σφραγελλώσας αὐτόν [794] ὁ Πιλάτος παρέδωκεν εἰς τὸ σταυρωθῆναι. Ἐσφραγελλώθη ὁ Κύριος, ἰνὴ ἡμᾶς· ἐκ τῶν διαβολικῶν δεσμῶν καὶ μαστιγῶν βύθηται· στέφανον ἐξ ἀκανθῶν ἐφόρτησεν. Ἰνα λύσῃ τὴν καθ' ἡμῶν κατάραν. Ἀκάνθας καὶ τριβύλους ἢ γῆ ἀνατελεῖν ἡμῖν προσετάχθη διὰ τὴν παράσασιν· φορεῖ τὸν ἀκάνθινον στέφανον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς; Ἰνα λύσῃ τὴν καθ' ἡμῶν κατάραν. Ἐσταυρώθη ἐπὶ ξύλου, Ἰνα λύσῃ τὴν ἀμαρτίαν τὴν γενομένην διὰ τοῦ ξύλου. Διὰ γὰρ τοῦ ξύλου ἐξέσωσε τὸν Ἄδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου ὁ Σατανᾶς, καὶ διὰ ξύλου τὸν ἴησὸν ὁ Κύριος τοῦ παραδείσου πολλὴν ἀνέδειξε. Καὶ τὸ θαυμαστὸν,

ἀγαπητοί· τῆ ἕκτη ἡμέρᾳ ἔπλασε τὸν Ἄδὰμ ὁ Κύριος καὶ τῆ ἕκτη ἡμέρᾳ τοῦ παραδείσου ἐξεβλήθη. Διὰ τοῦτο ὁ Κύριος καὶ τῆ ἕκτη ἡμέρᾳ τὸν παράδεισον ἤνοιξε, καὶ τὸν ληστὴν εἰσήγαγε. Δειλὸν Ἄδὰμ ἐξεβλήθη ἐκ τοῦ παραδείσου παρακούσας τῆς ἐντολῆς τοῦ Κυρίου· δειλὸν ὁ ληστής ὑπακούσας τῆς φωνῆς τοῦ δεσποτοῦ, εἰσῆχθη εἰς τὸν παράδεισον. Ὅτε οὖν εἶδεν ὁ διάβολος ὅτι πάντα κατ' οἰκονομίαν ἐγένετο, καὶ τὰ σημεῖα τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γενόμενα, τὸν ἥλιον σκοτιζόμενον, τὴν γῆν σεισμένην, τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ῥηγνύμενον, τὰς πέτρας σχιζόμενας, καὶ αὐτὸν ἐμπαλιζόμενον, ἔφυγε πρὸς τὸν ἄδην, καὶ λέγει αὐτῷ· Οὐαί μοι τῷ τάλαιπῶρῳ, ἐνεπαίχθη· βοήθησόν μου τῆ ταπινότητι· κλεισόμεν τὰς θύρας, μὴ εἰσέλθῃ ὄσα ἀσφάλισαι τοῖς μοχλοῖς, καὶ ὄση τῆ δυνάμει ἀντιστοῦμαι, ὥστε μὴ δέξασθαι αὐτόν. Ἐδραμεν οὖν ὁ ἄδης, καὶ ἀπέκλεισε τὰς θύρας, τοὺς μοχλοὺς τοὺς σιδηροὺς ἠσφαλίσατο. Καὶ ἰδοὺ ὁ Κύριος ἔρχεται ἐπὶ τὸν ἄδην, καταδιώκων τὸν διάβολον, καὶ αἱ δυνάμεις προέτραινον. Καὶ ἰδοὺ αἱ πύλαι κεκλεισμέναι, καὶ ἐφώνησαν αἱ δυνάμεις λέγουσαι· *Ἄρατε πύλας, οἱ ἀρχοντες, ὁμοῦν, καὶ ἐκάρθητε πύλας αἰώνους, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης.* Καὶ φησὶν ὁ ἄδης ἔσωθεν ἀποκρινόμενος· *Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης;* Καὶ πάλιν αἱ δυνάμεις φασὶ· *Κύριος τῶν ἀναμένων αὐτοῦ ἐστὶν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης.* Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἄδης· εἶπε· *Τίς ἐστὶν οὗτος, ὃν εἶπατε;* καὶ εἰ τοιοῦτός ἐστι, τί ζητεῖ ἐνταῦθα; τί κατέλειπε τὸν οὐρανόν, καὶ κατέβη ὄσα; Καὶ φασὶν αἱ δυνάμεις· *Ἐπαίδη γὰρ Βασιλεὺς τῆς δόξης ἐστὶ, τὸν ἐκ τῆς ἀνταρσίας κατέδικον γενόμενον ἥλιε δῆσαι καὶ παραδοῦναι σοι, καὶ τοὺς στρατιώτας αὐτοῦ ἐκ σοῦ ἐκπέσαι καὶ ἀνακαλέσασθαι.* Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἄδης· λέγει τῷ διαβόλῳ· *Τρικέφαλε Βεελζεβούλ, ἔκπτωτα τῶν ἀγγέλων, καταγάλωσ τὸν ἄγιον, ἀσθενῆς, ἀπόκρυψε τοῦ φωτός, οὐκ εἰπὸν σοι· ἢ πόλεμῆσες μετ' αὐτοῦ;* Ἰδε νῦν ἂν προεϊπόν σοι, πάρεστί σοι· καὶ εἰ ποιεῖς, ἄλλες; διὰ τί παρήκουσας τῶν βημάτων μου; Ἰδε ἦλθε ζητεῖν σε καὶ δῆσαι, καὶ διὰ σοὺ αἰχμάλωτος γίνωμαι. Ἐξέλθε, εἰ δυνατός εἶ, καὶ ἀπάντησον αὐτῷ. Ἐγὼ γὰρ βοηθήσαι σοι οὐ δύναμαι. Καὶ ὁ διάβολος πρὸς αὐτόν· Ἐλέησόν με τέως· μὴ ἀνοίξῃς ἔνοιθε ἀποστρέφεται, τέως ἀγνώμισαι ὑπὲρ ἐμοῦ, εἰ καὶ ἐνεπαίχθη. Τί; γὰρ οὐκ ἐμπαίζεται ἐκ τῶν τοιούτων αὐτοῦ βημάτων; ποτὲ μὲν γὰρ φοβούμενος τὸν θάνατον ἔλεγες· *Περὶ λυκῶς ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου*· ποτὲ δὲ ἰκεσίαν τῷ Πατρὶ προσέφερε λέγων· *Πάτερ, εἰ δυνατόν ἐστὶ, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο.* Ταῦτα τὰ βήματα ἐδελέασάν με. Ἐκείνος ἀποκριθεὶς ἔλεγες· Ταῦτα χάρις ὁ ἄθλιος ὑπελάμβανον, ὅτι τοβούμενος τὸν θάνατον λυπέται. Ταῦτα αὐτῶν λεγόν-

• Georg. Synce's Chronogr. p. 5 ed. Bonn. : Ὁ ἄγιος Ἰωάννης καὶ μέγας ἐν διδασκαλίᾳ Χρυσόστομος τῆ ἕκτη ἡμέρᾳ τῆς πρώτης ἑβδομάδος, τοῦτέστι τῆ αὐτῆς ἡμέρᾳ τῆς κλάσεως αὐτοῦ, λέγει τὸν Ἄδὰμ ἐβλήθη τὸν παράδεισον καὶ τὴν Εὐαν, ἐν τῇ ἐρημίᾳ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου, φ καὶ ἡμῖς αἰσθητέα.

• Additor in Vind., αὐτός ἐστιν ὁ ἐν ἀρχῇ ἄλογος, ὁ εἰς δεξιὰς τοῦ Πατρὸς καθήμενος, ὃν εἰ ἀγγελοὶ τρέψουσιν, καὶ τὰ Χερουβὶμ ἀνυμνοῦσιν· αὐτός ἐστιν Βασιλεὺς τῶν βασιλευμένων καὶ Κύριος τῶν κυριουμένων, αὐτός ἐστιν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης.

• Additor in Cod. Vind., σαυτῆς εἶχε τὴν παροχήν ἢ ἀρχὴν, διὰ τοῦτο ἐξέπεσε κάτω ἐκ τῶν οὐρανῶν ὡς ἀστραπή.

Dicit enim Judæis: *Amen dico vobis, vindicabitur in hanc generationem omnis sanguis justus qui effusus est a constitutione mundi, a sanguine Abel justus, usque ad sanguinem Zachariæ, quem occidistis inter templum et altare (Matth. 23. 35).* Initium sinit justitiæ insidias impetium ab hominibus, coronatum autem a Deo Abelem. Et vide rem mirabilem: quia primus Abel cum justitia certavit, primus pro pietate pati dignus fuit: factus est imago Christi pro veritate passi, et inventus est sanguis Abelis prope accedere ad sanguinem Christi, et multam propter fidem cum illo habere affinitatem. Verbi gratia, sanguis salutaris magisterium est totius orbis; nihil nos ad pietatem instituit, nisi sanguis Dominicus, qui veritate ut lingua utitur. Clamavit sanguis Abelis, clamat quoque sanguis Christi: sed ille clamat supplicans, hic clamat propitiationem mundo asserens. Quia enim sanguis Dominicus instar tubæ usque ad terminos orbis insonuit, et sanguis Abelis Deo supplicavit, Apostolus hunc et illum sanguinem memorans, comparatione facta celsiorem posuit sanguinem, qui vere superior erat: dicit enim, *Accessimus ad Sion mon-*

*tem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem caelestem, et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in caelis, et judicem Deum viventem, et spiritus justorum perfectorum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel (Hebr. 12. 22-24).* Ille namque loquitur supplicans pro peccatoribus, et propitiationem asserens mundo. Etenim sanguis Christi aspersio est mundi; sanguis Christi, redemptio hominum: melius, inquit, loquitur quam Abel: quatenus ille quidem supplicat, hic vero patrocinatur. Aliam quoque imaginem Dominici sanguinis offert sanguis Abelis hoc scilicet pacto. Adam per peccatum incidit in damnationem mortis: *Terra es, et in terram reverteris (Gen. 3. 19).* Accepit sententiam; Abel justus in peccata non lapsus, imo divini calculi testimonio celebratus, vitam probe duxit. Deinde sanguinarius Cain, portas mortis aperiens, malum morti transitum dedit; imo potius bonum. Vide namque Dei clementiam. Qui demum erant Adam et Eva, nondum mortui erant: Abel, qui non peccaverat, primo.....

IN SANCTA ET MAGNA PARASCEVE, ET IN SANCTAM PASSIONEM DOMINI (a).



Nesternæ promissionis volo hodie debitum persolvere, dilecti; quæro jam ubi finem dicendi fecimus. Dicebamus consilium cepisse Judæos contra Jesum, quomodo ipsum perderent. Et congregatis illis in unum, ecce Judas advenit, et dixit eis: *(Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum (Matth. 26. 15)?* Illi vero surgentes, cum gladiis et fustibus sequuti sunt eum. *Et dedit illis signum dicens: Quem osculatus fuero, ipse est, tenete eum (Ib. v. 48. et seq.).* Et cum pervenissent ad locum, ubi erat Jesus cum discipulis suis, accedens Judas osculatus est eum dicens, *Ave, Rabbi.* Jesus autem ad illum, *Amice, ad quid venisti?* O osculum dolosum, plenum iniquitate et perditione! o osculum amarum, detrimentum animæ, concilians gehennam! Meretrix, quæ osculata est pedes Domini, animam suam ex cæno revocavit; et hic osculo suo ex libro vitæ deletus est. O mulieris philosophia! o discipuli insipientia! Illa osculante pedes Domini lætati sunt angeli, et coronam ipsi pararunt: hoc osculante, dæmones gavisi sunt, et laqueum strangulationis oexuerunt. *Ave, Rabbi.* Ille gaudet, sed tu luges, quia ex gaudio ejectus es. *Ave, Rabbi, et osculatus est eum.* Et apprehendentes eum, duxerunt ad Annam et Caiapham pontifices. Falsum vero testimonium querebant adversus eum, et non inveniebant. Tunc duxerunt, et statuerunt eum. Interrogavit autem eum Pilatus dicens: *Tu es rex Judæorum?* Dominus autem tacebat, ut scriptum est, *Et tanquam mutus non aperiens os suum (Isai. 53. 7).* Pilatus sedebat judicans, et qui judicaturus est vivos et mortuos, sol justitiæ stabat, et de se judicari patiebatur pro salute mundi. Pilatus autem ex rebus ipsis persuasus, ipsum per invidiam traditum esse, accepta aqua lavit manus suas dicens: *Innocens sum a sanguine justis hujus: vos videritis (Matth. 27. 24).* Judas autem videns quod condemnatus esset, reddidit argenteos aummis sacerdotibus dicens: *Peccavi tradens sanguinem innocentem injuste. Et projectis argenteis in templum, abiens se suspendit. Et impletum est illud quod scriptum est: Convertetur dolor ejus in caput ejus, et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet (Psal. 7. 17).* Pilatus autem dixit Judæis: *Ego nullam invenio causam in illo (Luc. 23. 4);* et cum vellet solvere eum, dixit illis: *Est consuetudo vobis in festo solvere unum ex sceleratis. Audite ergo, et solvam vobis unum, quia nullam invenio causam in illo. Illi vero petierunt homicidam dimitti, illum vero, qui justifi-*

sicut impius, cum clamore crucifigi petierunt. Tunc flagellatum illum Pilatus tradidit, ut crucifigeretur. Flagellatus est Dominus, ut nos ex diaboli vinculis et flagellis redimeret: coronam de spinis gestavit, ut solveret maledictum contra nos latum. Spinæ et tribulos terra germinare nobis jussa est ob prævaricationem: in capite gestat spineam coronam, ut solvat maledictum contra nos latum: in ligno crucifixus est, ut solveret peccatum per lignum factum. Per lignum enim satanas Adamum ex paradiso expulit; et per lignum Dominus latronem paradisi eivem exhibuit. Et quod mirum est, dilecti, sexta die Adamum formavit Dominus, et sexta die ille ex paradiso ejectus est<sup>1</sup>. Ideo Dominus sexta die paradisi aperuit, et latronem induxit. Vespere Adam ejectus est ex paradiso, transgressus præceptum Domini; vespere latro obsequitus voci Domini, inductus est in paradisi. Cum vidit ergo diabolus omnia per œconomiam fieri, et signa in cruce facta, solem obscuratum, terram motam, velum templi scissum, petras ruptas, et se illusum, fugit ad infernum, et ait illi: *Væ mihi misero, illusus sum: adjuva humilitatem meam, claudamus ostia, ne huc ingrediatur; firma vectes, et tota virtute obstistamus, ne huc recipiatur. Cucurrit ergo infernus, et clausit ostia vectesque ferreo firmavit. Et ecce Dominus venit in infernum, persequens diabolum, et Virtutes præcurrebant. Et ecce portæ clausæ erant: et vociferatæ sunt Virtutes dicentes: *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ (Psal. 24. 9. 10).* Aitque infernus intus respondens: *Quis est iste Rex gloriæ?* Tum Virtutes: *Dominus Virtutum ipse est Rex gloriæ<sup>2</sup>.* Reponit infernus: *Quis est hic quem dicitis? et si talis est, quid hic querit? cur reliquit cælum, et huc descendit? Et dicunt Virtutes: Quia Rex gloriæ est, eum qui ob rebellionem damnatus est venit ligaturus et traditurus tibi, et milites suos ex te educturus et evocaturus. Respondens infernus dicit diabolo: Triiceps Beelzebub, ejecte ex angelis, risus sanctorum, infirmæ, a luce remote; nonne dixi tibi, Ne pugnes**

(1) In Georg. Syncell. Chronogr. p. 3. ed. Bona. legitur: *Sanctus Joannes Chrysostomus, maximus inter doctores, dicit in suo commentario in Mattheum, Adamum, die sexta prime hebdomadæ, id est, ipsa die suæ creationis, fuisse ejectum e paradiso, cum Eva: cui nos assentimur.*

<sup>2</sup> Additur in Vind.: *ipse est qui in principio erat Verbum, ipse est qui sedet ad dexteram Patris, quem tremunt Angeli et laudant Cherubini; ipse est rex regnantium et Dominus dominantium, ipse est Rex gloriæ.*

(a) Hanc orationem Eusebio Alexandrino ascribit Thilo.

cum eo? Ecce nunc quæ prædixi tibi adsunt. Quid facis, miser? cur non audisti verba mea? Ecce venit te quæsiturus et ligaturus, et propter te captivus ero. Egredere, si potes, occurre et obsiste illi. Ego enim tibi opem ferre non valeo. Tum diabolus illi: Miserere mei interim, ne aperias: aliquando avertitur; interim pro me concerta, licet illusus sim. Quis enim non illuderetur ex hujusmodi verbis illius. Aliquando enim mortem timens dicebat, *Tristis est anima mea usque ad mortem*; aliquando supplicationem Patri offerebat, dicens, *Pater, si possibile est, transent a me calix iste* (Matth. 26. 38. 39). Hæc verba inescarunt me. Reponit ille: Hæc ego quoque miser suspicabar, ipsum mortem timentem dolore afflci. Hæc illis dicentibus, Virtutes perseverabant dicentes, *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portas æternales, et introibit Rex gloriæ*. Et propheta: *voce Regis gloriæ audientes gaudebant et exsultabant*. Joannes dicebat, *Nonne dicebam vobis quod venturus esset nos educturus? Omnes lætabantur, et inferno dicebant: Aperi portas tuas ut ingrediatur Rex gloriæ. Infernus nolebat*. Respondens David propheta dixit: *Sinite illum: oportet enim impleri prophetiam meam*. Cum enim essem in terra, prævidebam id quod factum est, nempe eum non sponte aperturum esse, et dicebam: *Dominus conterens bella, Dominus contrivit portas æreas, et vectes ferreos confregit* (Psal. 106. 16). Et statim accedens Dominus, portas contrivit, et vectes confrigit, Virtutes inferni conculcavit, et dolores mortis solvit, stimulos inferni comminuit: et impletum est illud quod scriptum est: *Ubi est, inferne, victoria tua? ubi est, mors, stimulus tuus* (1. Cor. 15. 55)? Occurrerunt illi prophetae gaudentes, exsultantes, hymnos canentes et dicentes: *Benedictus qui venit in nomine Domini: hosanna in excelsis* (Matth. 21. 9). Tunc accipiens diabolum Dominus ligavit illum vinculis insolubilibus, et deduxit illum ad infima loca inferni; et substravit ignem inextinguibilem, vernes imortales: et illic inclusus est fens et gemens<sup>1</sup>. Dominus autem eductis ex inferno prophetis omnibus, dixit, *Ite in paradysum*. Illi vero gaudentes exsilerunt ex inferno. Primus David citaram pulsans lætus dicebat: *Venite, exsultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro* (Psal. 94. 1): quia Rex noster pro nobis in bello vicit. Et omnes responderunt, Alleluia. Rursusque idem: *Omnes gentes, plaudite manibus, jubilate Deo in voce exsultationis* (Psal. 46. 2): quia Rex noster pro nobis in bello vicit. Et sic

<sup>1</sup> Hic in Cod. Vind. additur: *Eadem perveracità laborasti ab initio, et ideo cecidisti de cælis sicut fulgur.*

<sup>2</sup> In Cod. Vind. additur: *Prophetae autem eum deridentes dicebant: «Ego ponam supra nubes thronum meum, et similitus ero altissimo.» Et ad se iridentes dicebant: «Venite, derideamus invidiam nostram.» Et accedentes conculcabant caput ejus iridentes eu n.*

exsultantes in paradysum currebant: illique ingressi, invenerunt latronem, et stupefacti sunt; ipsique dicebant: *Quis te huc induxit? quis tibi portas aperuit? quid operatus, prius quam nos huc ingressus es? an quæ hic sunt furaturus et expilaturus venisti? non satis tibi fuit terrena rapuisse, an etiam cælestia rapturus es? Dic nobis, quis te huc induxit? Non invidemus tibi quod ingressus sis, sed causam exquirimus*. Respondit ille: *Non propter opera mea dignus fui qui huc intrarem; sed clemens et misericors Dominus me huc induxit. Nihil boni penes me habui, quapropter me morti damnarunt Judæi cum immortalis Rege: et cum vellet me occidere, me potius vivificavit cum Christo crucifigentes. Vidi signa in cruce facta, et intelligens ipsum esse Filium Dei, clamavi voce magna dicens: *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum* (Luc. 23. 42. 43). Et statim ille supplicationem meam admittens dixit: *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso*. Et dedit mihi signum crucis dicens: *Hoc accipiens ito in paradysum, et si tibi ingressum prohibeat flammens gladius, ostende illi regium signum, et portas tibi aperiet. Veni, et statim atque me vidit flammens gladius, qui custodit paradysum, januas clausit. Ego vero dixi: Rex qui nunc crucifixus est me misit, et ostendi signum crucis, et statim aperuit mihi. Ingressus ego nomen inveni, menteque obstupui, et apud me dicebam: Ubi sunt Abraham, Isaac, et reliqua multitudo sanctorum prophetarum? Mirante me et hæc cogitante, ecce ad dexteram partem orientis apparuerunt duo viri antiqui dierum, forma mirabiles, et electi vultu. Et interrogarunt me: Quis es tu? Non es Abraham; illius enim habitus sacerdotalis erat. Non es Moyses; ille namque voce gracili, et tardus lingua erat, tua vero lingua expedita est. Quis es tu? videris esse latro: habitus quippe tuus latronem sapit. Et confessus sum me esse latronem, et Dominum paradisi me huc introduxisse, quia comes illi fui in morte, quam pro nobis subiit. Dixique illis: Vos quinam estis, quæso? Respondit mihi unus ex illis: Ego sum Elias Thebaites, et curru igneo huc advectus sum, necdum vidi mortem; hic qui necum est Enoch, huc verbo Dei translatus est. Hæc audientes prophetae, glorificaverunt Deum ob tale donum peccatoribus concessum. Dominus vero, qui mortem spoliavit, infernum calcavit, et lignum ligno sanavit, qui confregit portas, et vectes contrivit, diabolumque ligavit, ac mundum liberavit, omnes in caelum adduxit, postquam hæc a mortuis resurrexisset. Itaque celebremus incarnatum, glorificemus crucifixum, gratias agamus resurgentem, ut etiam nos ex caligine peccatorum nostrorum eruat, et regni sui heredes faciat. Ipsum enim decet honor et adoratio cum Patre qui sine principio est, et sancto vivificoque Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.**

#### IN PULICANUM ET PHARISÆUM.

Amor pecuniæ ad avaritiam tendit, sed per elemosynam sanatur, si ad penitentiam currat. Fornicationis morbus ad peccatum inducit, sed hunc curat penitentia luctus, et sole puriore animam exhibet, castitatis virtutibus fulgentem. Latrocinii inhumanitatem sanat, cum latro sanguinaria opera mutat, et Christo clamat: *Ne prives me, Christe, regno tuo, et anima ejus intrat in paradysum*. Idololatriæ quoque error suam habet medelam, cum Christum prædicatum fideliter suscipit, et iniquitatis errorem abdicat, piæque religionis gratiam in se complectitur, per baptismum quod terro Dei nomine sempiternam Trinitatem significat. Odii fraterni cœnum abluatur, quando evangelicum illud oraculum probò cum animo assumitur: *Beati pacifici, quoniam ipsi filii Dei vo-*

*cabuntur* (Matth. 5. 9). Quis non gaudet, dum Dei et Patris vocatur filius? Quia Deus formavit hominem, ac benigno nutu mundum conservat, ejusque voluntati cedunt omnia: ex bonitatis excessu visibilia ex nihilo produxit, hominemque posuit creatorum suarum œconomum, ut fidelis manens accipiat mercedem quinque talentorum, et imperet decem civitatibus, quæ in Evangelii memorantur. Si quis vero piger inveniat, cui unum talentum commissum sit; illudque absconderit, nec duplex pretium domino attulerit; id est cum sensibili spiritualem etiam hominem; et inceperit dicere: *Timui quia homo austerus es* (Luc. 19. 21), et reliqua verba ingrata et improba: tunc auferetur ab eo id quod habet, et ejicietur in caminum ignis. Ille enim mædus in

ων, αὶ Δυνάμεις ἐπέμνον λέγουσαι· Ἄρατε πύλας, οἱ ὀρχοῦντες, ὕμῶν, καὶ ἐκάρθητε, πύλαι αἰῶνιοι, καὶ ἰσχυροῦσθε αὐτὸν Βασιλεῦς τῆς δόξης. Καὶ οἱ προφῆται ἀκούσαντες τὰς φωνὰς τῶν Βασιλέων τῆς δόξης, χαιροῦν καὶ ἠγάλλοντο. Ἰωάννης ἔλεγεν· Οὐκ εἶπον μὲν, ὅτι ἔργεται καὶ ἐκβάλλει ἡμᾶς; πάντες ἠψάλισαντο, καὶ τῷ ᾄδῃ ἔλεγον· Ἄνοιξε σου τὰς πύλας, ὅπως ἰσέλθῃ ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Καὶ ὁ ᾄδῃς οὐκ ἠνέλιγετο. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ προφήτης Δαυὶδ εἶπεν· Ἄφετε αὐτόν· εἴ γὰρ δι' ἐμοῦ πληρώσαι τὴν προφητείαν. Ὅτε γὰρ ἦμην ἐπὶ τῆς γῆς, προσέβην τὸ γινόμενον, ὅτι οὐ μὴ ἠνοήξει ἀπ' αὐτοῦ, καὶ εἶπον· Κύριος συντρίβων ποταμούς, Κύριος ἀνοίξει πύλας χαλκᾶς, καὶ μοχλοῦσιν οὐρανούς· ἐκείνησθε. Καὶ εὐθὺς προσελθὼν ὁ Κύριος [795] τὰς πύλας συντρίψε, καὶ τοὺς μοχλοὺς συνθλάσῃ, καὶ τὰς Δυνάμεις τοῦ ἄδου καταπάτησῃ, καὶ τὰς θύνας τοῦ θανάτου ἔλυσῃ, καὶ κέντρα τοῦ ἄδου συνθλάσῃ, καὶ ἐπιληρώσῃ τὸ γεγραμμένον, Που σου, ᾄδῃ, ὁ τίκος; ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; Ὑπήντησαν αὐτῷ οἱ προφῆται χαιρόντες καὶ ἀγαλλώμενοι, ὕμνουσαντες· καὶ λέγοντες· Ἐβλοημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ἰσχύματι Κυρίου· ὡσανεὶ ἐν τοῖς ὑψίστοις. Τότε αὐτὸν ὁ Κύριος τὸν διάβολον ἔδωκεν αὐτὸν δεσμῶν ἰδίου, καὶ καθήγαγεν αὐτὸν εἰς τὰ καταχθόνια τοῦ ἄδου, καὶ ὁπέστρωσε πῦρ ἄδοστον, σκόληκα ἀκοιμητούς· καὶ ἔστιν ἐκεῖ κεκλισμένοι κλιών καὶ στενάδων· Ὁ δὲ Κύριος λαθὼν πάντας τοὺς προφήτας ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἄδου λέγων· Πορεύεσθε εἰς τὸν παράδεισον. Οἱ δὲ χαιρόντες ἐξεπήδησαν ἐκ τοῦ ἄδου. Πρῶτος Δαυὶδ εὐρούων τὴν χιδάρην ἔλεγεν εὐφραίνωμεν· Δεῦτε ἀγαλλώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλέσωμεν τῷ Θεῷ τῷ Ἐωσπῆρι ἡμῶν· ὅτι ὁ Βασιλεὺς ὑπὲρ ἡμῶν πολεμήσας νίκησας. Καὶ πάντες ὀπήκουσαν τὸ, Ἀλληλοῦτα. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός· Πάντα τὰ ἔδρα, κροτήσατε χεῖρας, ἐλαλέξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως· ὅτι ὁ Βασιλεὺς ὑπὲρ ἡμῶν πολεμήσας· ἐνίκησας. Καὶ οὐτως ἀγαλλώμενοι ἐπὶ τὸν παράδεισον ἔτρεχον· καὶ ἰσσελθόντες ἐκεῖ εὐρον τὸν ληστήν, καὶ ἐξέστησαν καὶ ἔλεγον αὐτῷ· Τίς εἰσῆγαγέ σε ὧδε; τίς δέ σοι τὰς θύρας ἐνέψαξ; εἰ δὲ πεπονηκώς εἰσῆλθες πρῶτος ἡμῶν ἐνθάδε· μή καὶ τὰ ἐνταῦθα ληστεύειν εἰσῆλθες; μὴ συζητοῦν καὶ ὧδε παραγνῶναι; οὐκ ἠρκέσθης τὴν ἐπιγελῶν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐπιπρογνῶναι ἀρπάσαι θέλεις; εἰπέ ἡμῖν, τίς εἰσῆγαγέ σε ὧδε; Οὐ φθονοῦμέν σοι, δὲ τίς εἰσῆλθες, ἀλλὰ τὴν αἰτίαν ζητοῦμεν. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν

αὐτοῖς· Διὰ τὰ ἔργα μου οὐκ εἶμι ἄξιος εἰσελθεῖν ἐνταῦθα· ἀλλ' ὁ φιλόφρωνος Δεσπότης καὶ ἐλεῆμων εἰσῆγαγέ με ὧδε. Ἐγὼ γὰρ οὐδὲν ἄγαθὸν κείνηται· ὅθεν καὶ κατέκρινάν με θανάτου ἀποθανεῖν μετὰ τῶν ἀθανάτων Βασιλέως οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ θέλοντές με ἀποκτείνειν ἐξωκοπήσαν μὲλλον, συσταυρώσαντές με τῷ Χριστῷ. Καὶ ἰδὼν ἐγὼ τὰ σημεῖα τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γινόμενα, καὶ νοήσας ἐτι Γίδος ἢν τοῦ Θεοῦ, ἐδόξα φωνῇ μεγάλη λέγων· Μνήσθητί μου, Κύριε, δεαν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Καὶ εὐθὺς δεξαμένης μου τὴν δέησιν, λέγει μοι· Ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Καὶ ἰδὼν μοι τὸ τοῦ σταυροῦ σημεῖον λέγων· Τοῦτο λαθὼν πορεύου εἰς τὸν παράδεισον, καὶ ἐάν κωλύσῃ σε ἡ φλογινὴ βομφαλα εἰσελθεῖν, ἐπιβίβων αὐτῇ τῷ βασιλικῶν σημεῖον, καὶ ἀνοίξει σοι τὰς θύρας· καὶ ἦλλον, καὶ εὐθὺς ἰδοῦσά με ἡ φλογινὴ βομφαλα ἡ φυλάττουσα τὸν παράδεισον, ἐκλίσει τὰς θύρας. Ἐγὼ δὲ εἶπον, ὅτι· Ὁ Βασιλεὺς ὁ νῦν σταυρωθεὶς, αὐτός με ἀπέστειλε, καὶ ἐδείξα τοῦ σταυροῦ τὸ σημεῖον, καὶ εὐθὺς ἠνοήξῃ μοι. Καὶ εἰσελθὼν, οὐδένα εὐρον, καὶ ἐξέστη μὲν ἡ διάνοια, καὶ ἔλεγον ἐν ἑμαυτῷ· Ποῦ ἔστιν Ἄβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ τὸ λοιπὸν πλῆθος τῶν ἁγίων προφητῶν; Καὶ θαυμάζοντές μου καὶ διανοοῦμαι μου, ἰδοὺ ἐφάνησάν μοι εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τῆς ἀνατολῆς δύο ἄνδρες παλαῖοι ἡμερῶν, θαυμαστοὶ τῇ ἰδέᾳ καὶ ἐκλεκτοὶ τῷ προσώπῳ. Καὶ ἐπηρώτησάν με λέγοντες· Τίς εἰ σὺ; Ἄβραάμ οὐκ εἶ· ἐκεῖνον γὰρ τὸ σχῆμα ἱερατικῶν ἦν. Μωϋσῆς οὐκ εἶ· ἐκεῖνος ἰσχυρότερος καὶ βραδύγλωσσος, ἢ δὲ σὴ λαλιὰ τρανὴ. Σὺ τίς εἶ; σὺ ληστής ἡμῖν φαῖνη· καὶ γὰρ τὸ σχῆμά σου ληστρικὸν ἔστι. Καὶ ὠμολόγησα ὅτι· ληστής εἶμι, καὶ ὅτι ὁ Δεσπότης τοῦ παραδείσου εἰσῆγαγέ με ὧδε, ἐπειδὴ συνώδευσα αὐτῷ εἰς τὸν θάνατον, ὃν ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς. Καὶ εἶπον αὐτοῖς· Ὑμεῖς τίνας ἐστὲ δεσμοὶ ὧμων; καὶ ἀποκριθεὶς εἰς ἐξ αὐτῶν εἶπέ μοι· Ἐγὼ Ἕλλας εἶμι ὁ Θεοσβίτης, καὶ ἀπὸ πυρίνου ἄρματος ἠγέθη ἐνταῦθα, καὶ οὐκ εἶδον θάνατον ἀκμῆν, καὶ οὗτος ὁ μετ' ἐμοῦ ἔστι· ὁ μεταθεὶς ἐνταῦθα ῥήματι Θεοῦ. Οἱ δὲ προφῆται ἀκούσαντες ἐδόξασαν τὸν Θεὸν ἐπὶ τῇ τοιαύτῳ δωρεᾷ τῇ δοθείσῃ τοῖς ἁμαρτωλοῖς. Ὁ δὲ Κύριος σκυλεύσας τὸν θάνατον, καὶ τὸν ᾄδῃν πατήσας, καὶ τῷ ἔζυλῳ τῷ ἔζυλον ἰσάμμενος, καὶ τὰς πύλας συγκλάσας, καὶ τοὺς μοχλοὺς συντρίψας, καὶ τὸν διάβολον ἔδωκεν, καὶ τὸν κόσμον ἐλευθερώσας, πάντας εἰς οὐρανούς ἀνεκάλισεν ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν. Τοιγαροῦν ὑμνήσωμεν τὸν σαρκωθέντα, δοξάσωμεν τὸν σταυρωθέντα εὐχαριστήσωμεν τὸν ἀνοστάντα, ὅπως καὶ ἡμᾶς ἐκ τοῦ ζόφου ἡμῶν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἐξέλθῃται, καὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας· [796] κληρονόμους ποιήσῃ. Αὐτῷ γὰρ πρέπει τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Idem Cod. addit: Οἱ δὲ προφῆται καταγελῶντες αὐτοῦ ἔλεγον, ὅτι Τίθημι ἐπάνω τῶν νεφελῶν τὸν θρόνον μου, καὶ ἰσχυροῦμαι ὅμοιος Ὑψίστου καὶ πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· Δεῦτε, καταγελώσωμεν τῷ ἔχρῳ ὧμων. Καὶ προστρέχοντες καταπάτηον τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ἐπιγελῶντες αὐτόν.

Εἰς τὸν Ταλῶνῃν, καὶ εἰς τὸν Φαρισαῖον.

Τῆς φιλαργυρίας τὸ πάθος ἐπιθυμῇ τὴν πλεονεξίαν· ἀλλὰ θεραπεύεται διὰ τῆς ἐλεημοσύνης, ὅταν εἰς μετάνοιαν ᾄδῃται. Τῆς πορνείας ὁ τρόπος καταδικαίει τὴν ἁμαρτίαν· ἀλλὰ ταύτην ἰατροῦει ὁ κλαυθμὸς τῆς μετανόας, καὶ δείκνυσιν ἥλων καθαρωτέρων τὴν ψυχὴν, ταῖς τῆς σωφροσύνης ἀρεταῖς ἀπαστρέπουσαν. Τῆς δὲ ληστείας τὸ ἀπάνθρωπον, ὅταν μεταβάλῃ τὰς πράξεις τῆς μαιφονίας, καὶ κρᾶξῃ τῷ Χριστῷ· Μὴ στερήσῃς με, Χριστέ, τῆς σῆς βασιλείας, εἰσέρχεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς τὸν παράδεισον. Τῆς εἰδωλολατρίας ἡ πλάνη καὶ αὐτὴ εἶναι φάρμακον ἰάσεως, ὅταν προσδέξῃται πιστῶς τὸν κηρυττόμενον Χριστόν, καὶ τῆς παρανομίας τὴν πλάνην ἀποκηρύξῃ, καὶ τῆς εὐσεβείας τὴν χάριν ἐν αὐτῇ περιβάλῃ, διὰ τοῦ βαπτίσματος, τοῦ ἐν τριπλῷ Θεῷ ἐπικληθεῖται τὴν ἀδίδον Τριᾶδα σημαίνοντος. Τῆς μισαδελφίας ὁ βόρβος καὶ αὐτὸς ἀποπλύνεται, δεαν ἐγγνώμονι λογισμῷ δέξωνται τὸ εὐαγγελικὸν ἱκάνει λόγιον· Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοὶ, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται. Τίς οὐ χαιρεῖ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἰατρὸς ὀνομάζεσθαι τέκνον; Ὅτι ἐπιστατούργησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ διακρατεῖ τὸν κόσμον φιλοφρόνῳ ἡμῶν, καὶ τῷ βουλήματι αὐτοῦ εἶναι τὰ σύμφωνα, ὑπερβολῇ ἀγαπῶντός τε ἐκ τοῦ μὴ ἔντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε τὰ ἄρῶμενα, θέμενος τὸν ἀνθρώπον οἰκονό-

μον τῶν αὐτοῦ κτισμάτων· ἵνα γενόμενος πιστὸς ἀπολάβῃ τὸν μισθὸν τῶν πέντε ταλάντων, καὶ ἀρῇ τῶν δέκα πόντων τῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀναγεγραμμένων. Εἰ δὲ τις εὐρεθῇ ὀκνηρὸς ἐν τάλαντον πιστευθεὶς, κατακρύψῃ δὲ τοῦτο, καὶ μὴ προσάτῃ τῷ δεσπότη διπλοῦν τὸ τίμημα, τοῦτέστι, σὺν τῷ αἰσθητῷ καὶ τὸν νοητὸν ἀνθρώπον, ἀλλ' ἀρῆται λέγειν· Ἐγοθήθη δὲ ἀνθρώπος αὐστηρὸς εἶ, καὶ τὰ λοιπὰ ῥήματα τῆς ἀγαριότητος καὶ δυστροπίας· τότε ἀρῆσεται ἀπ' αὐτοῦ καὶ ὁ ἔχει, καὶ ἐκβληθήσεται εἰς τὴν χάμινον τοῦ πυρός. Ὁ γὰρ κόσμος οὗτος γυμνάσιον ἐδόθη, ὅστις ποτὲ τὸ λυπεῖσθαι παρέχει τοῖς ἀνθρώποις, ποτὲ δὲ τὸ χαιρεῖν. Ὁ δὲ ἐν ἀμφοτέροις τοῦτοις εὐχαρίστως βιώσας, πιστευθεὶς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὅσπερ γὰρ ἡ τῶν πλουσίων ὑδάτων φορὰ δεξαμένη τὸ ἐκπρόδον, πομφόλυγας διανίστησι, καὶ αἱ μὲν αὐτῶν ἄμα τῷ γενέσθαι ἔρράγησαν, αἱ δὲ πλέον ὀγκωθεῖσαι, μετέπειτα καὶ αὐταὶ ἔρράγησαν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ θάλασσα τοῦ βίου, τοὺς μὲν πρὸς ὀλίγον φανέντας ἐκάλυψε, τοὺς δὲ ἐπὶ πλείον διαρκέσαστας καὶ αὐτοὺς καταπόντισε. Αἰὶ τὸν λόγον ἐκναλάδωμεν· Πᾶσα ἁμαρτία ὑπόθεσις ἰαχίαν ἔχει τῆς ἀφέσεως τὴν χάριν, δεαν μετάνοιαν ἔχει προτρέχουσαν. Τῆς ὑπερηφανίας ἡ σηπιδὼν δυσθεράπτευτον νόσημα, μισανθρωπίας πρόσχημα, γὰρ σὺν πῶμα

ὄνομα ἀπ' ἐαυτοῦ καταβαλλόμενον, φαντασία σκιάδης, κλάμας ὀπ' ἀνέμου σπλευόμενος, καπνὸς εἰς ἀέρα ὑψοβόμενος καὶ εἰς οὐδὲν διαλυόμενος. Τί νομίζεις, ἃ ἀλάζον, κλειόν κεκτῆσαι τοῦ πένθους; Οὐδὲν. Μὴ σὺ μὲν ἄλλον οὐρανὸν ὄρας, ἐκείνος δὲ ὑπὸ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνας καταπλέγεται; μὴ σὺ, ὅταν γέννηται κρουώδης ὁ ἀήρ, σὺ μὲν ὑπὸ τοῦ ἡλίου θάλπει, ἐκείνος δὲ τῷ κρούει φύεται; οὐχ ὁμοίως ἀναπνεύεται τὸν ἀέρα; οὐ τὴν αὐτὴν βαθίζεσαι γῆν; οὐ τὸ αὐτὸ αἶμα περιδέβληται; οὐ μᾶλλον εὐχαριστεῖν ὀφείλεις τῷ Θεῷ τῷ σοὶ πιστεύσαντι τοσαῦτα, ὅσα ὁ ἐνόςῃς μετρήσαι ἐπαρκεῖ; Λέγω σοι, ἀδελφε. τοῦτό σε μᾶλλον ὀφείλει προτρέπειν εἰς ταπεινοπροσίην. Ὁ γὰρ πλούσιος μετριάζων δείκνυσι τὸ φιλανθρώπων· ὁ πένθης γὰρ καὶ μὴ θέλων εἶναι τὴν ταπεινότητα. Σὺ οὖν τότε δειχθήσῃ μέγας, ὅτε, ὅπερ ἐκείνος ἀνάγκη, αὐτὸς προθέσει μετάρχη. Εἰ δὲ τοῦτος οὐ πιθῆ, ἄκουε τῆς Γραφῆς· Κύριος ὑπερηφανῶν ἐντίδοσσεται, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν. Εἰ δὲ καὶ τούτων καταφρονεῖς, καταφρονήθησθι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· τότε μέλλει τῆς [797] ἀναίσθησις ἡ οἰσῆσι, εἰς μεταρσίον ὑψώμα ἀναγαγεῖν σε βουλομένη, μεγάλη, σε ἐπαλεῖν, ἵνα μείζων; σε κατενέγῃ. Τί γὰρ ἴσθι πλούσιος; Ἐγὼ μεταπηδῶσα ἀπ' ἐτέρου πρὸς ἕτερον· τοῦ γὰρ θανάτου ἐπεισελθόντος, οὗτος μὲν ἀφίσταται σου, τὴν δὲ ἐξ αὐτῶν κακὰ οὐδέποτε σου ἀφίστανται. Βλέπε, μὴ ὑπερηφανεύου γῆ καὶ σποδὸς ὑπάρχων, καὶ ἐμπέσης εἰς τὸ πτώμα σου Φαρισαίου· ἐπίγνωθι σεαυτὸν· τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος; παρεγγυᾷ λέγων διὰ τῆς παρεμβολῆς· Ἄνθρωποι δύο ἀνέδησαν εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, ὁ εἰς Φαρισαίος, καὶ ὁ ἕτερος τελώνης. Ἄνθρωποι δύο ἀνέδησαν, ἀλλ' οὐκ ἄνθρωποι δύο κατέβησαν, τὴν αὐτὴν ὁδὸν διανύοντες ἀπλανῶς. Καὶ ὁ Φαρισαῖος ταύτης ἐπισφάλῃ φανερώς. Ἐπὶ τὸν ἕνα τόπον ἐσιῆθον προσεύξασθαι, καὶ οὐκ εἰς τὸν ἕνα τόπον ἐξελθόντες; ἐβρίθησαν. Ὁ μὲν Φαρισαῖος ἔτρεχε θαρρῶν, ὁ δὲ τελώνης ἀπῆει δειλιῶν· καὶ ὁ μὲν τρίγων ἀπίμεινεν, ὁ δὲ ὀπίσω προέλαβεν. Ἐτρέχεν ὁ Φαρισαῖος; ἐξαγγεῖλαι τὰ δικαιοῦματα ἔσπουδε καὶ τοῦ τελώνης ἀναγγεῖλαι τὰ παραπτώματα. Ἀνῆλθον προσεύξασθαι· καὶ ὁ μὲν ὠρᾶθη φυσιόμενος, ὁ δὲ ἰδεύθη προσευχόμενος. Τοιαῦτα γὰρ ἐαυτὸν ἐνομοθέτει ὁ Φαρισαῖος λέγων· Οὐκ εἰμι χρεώστης τῆς παραγγελίας τοῦ νόμου· οὐχ ὑπάρχω ὑπεύθυνος ὡν παρηγγεῖλαν οἱ προφήται· ἐν γῆρῳ τῆς διδαχῆς Μωσέως, ἧς οὐδὲν τούτων εἰ- ἠμκρτον· ἀλλ' ἀνεμι προσεύξασθαι, τῆς συνηθείας τὸ χρεὸς ἀποδίδους, ὅπερ οἱ πρόγονοί μου ἐπέτελλον. Τί οὖν, ὦ Φαρισαῖε, τὸν προγόνων ἕνεκεν τὸ ἱερὸν προσ- κυνεῖς, παρασχεῖς δὲ χάριν τὸ ἱερὸν οὐχ ὄρας; Οἱ πρόγονοί σου πιστῶς ἐπέτελλον τὴν εὐχαριστίαν, σὺ δὲ θριαμβεύεις τὴν εὐχαριστίαν, ἵνα ὑπὸ ἀνθρώπων δοξασθῇ σου ἡ θυσία· καὶ γίνεται ἐπὶ σοὶ τὰ τοῦ Δαυὶδ ῥητόν· Γενηθήτω ἡ προσευχὴ αὐτοῦ εἰς ἁμαρτίαν, καὶ τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος, τοῦτέστιν, ὁ τελώνης. Τὰ δὲ τὸ τελώνης ποῖα; Ἀπῆει εἰς τὸ ἱερὸν ἐαυτὸν κατακρίνων, ἀνάξιον ὀνομάζων ἐαυτὸν προσευ- χῆς. Ἀνάξιον ἐαυτὸν ἐπεκαλέσατο· διὰ καὶ ὁ Χριστὸς τῆς πρῆβειν αὐτοῦ ἀπαδέξατο. Ἐλεγες ἐαυτὸν τῆ ἁμαρτία κατὰχρῶν, ἀλλ' ἰδειξεν αὐτὸν τῆς δικαιο- σύνης ὁ Χριστὸς ὑπεύθυνος· ἐχαρίσατο τῶν πεπλημ- μελημένων αὐτῷ τῆν ἄρεσιν, καὶ ἀντηγόρασε τῆν πρῆβειν· ἠλευθέρωσε τῆς ἁμαρτίας, ἵνα δουλώσῃ τῇ δικαιοσύνῃ. Ὁ δουλεία, δὲ ἧς ἀποφεύγομεν δουλείαν πονηρᾶν, καὶ προσφεύγομεν τῇ ἐλευθερίᾳ τοῦ Χριστοῦ ἢ δουλεία, ἐλαφρὸν ζυγὸν παρέχουσα, καὶ μετὰ ταύτην αἰώνιον ζωὴν ἔχουσα καὶ ἀποδίδουσα ἢ δουλεία, ἣ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ δουλεία λεγομένη, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι βασιλείαν ἀτελεύτητον δωρουμένην. Ταύτη τῇ δουλείᾳ προσδράμωμεν, ἀδελφοί, ἵνα τὴν ἐλευθερίαν καρπωσώμεθα τῶν ψυχῶν. Ὅταν γέννηται τις ἀγαθὸς θυλός, τότε τούτον ἀναδείκνυσιν ὁ Κύριος υἱὸν γνήσιον, τότε πληροὶ τὸ ῥητόν διὰ τοῦ Προφήτου ἐπ' αὐτόν· Ἐγὼ εἶπα· Θεὸς ὄντα, καὶ υἱὸς Ἰσραὴλ ἦσθε πάντες. Μακάριοι οἱ καταξιοῦμενοι τῆς τοιαύτης τιμῆς! μακάριοι οἱ σπουδάζοντες ἀπαλατῆσαι τῆς φθορᾶς! μακάριοι οἱ διὰ ταύτης τῆς δουλείας κτησάμενοι τὴν ἐλευθερίαν, καὶ κράζοντες τῇ ἐλευθερίᾳ, ἣ Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν, ἵσταμεθα ἔχοντες τὸν σταυρὸν ἀντιτεινόντα τοῦ Χριστοῦ! Κρά- ζομεν τῷ Χριστῷ· Ἀδύσαι ἡμᾶς, ὁ Ποιῆν ὁ καλῶς, ὡς ἐν τῶν προβάτων ἀπολωλῶτων· ζήτησον ἡμᾶς

ἐν ταῖς διανοίαις τῶν καρδιῶν ἡμῶν, καὶ εὐρεῖν πλανωμένους ἡμᾶς καὶ μλλοντας ἀλλοιωθῆσαι ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ, συνάγαγε εἰς τὴν πόλιν σου. Ἀδύσαι ἡμᾶς; δραχμὴν μίαν, καὶ ἀψας τῆν πυλὶ τῆς θεότητος ἱερουσόμην, καὶ εὐρὸν συγγαρηθὶ τοῖς ἁγίοις καὶ τοῖς ἀγγέλοις συναυλιζομένοις τῇ ἀχράντῳ σου θεότητι· ἀνάδειξον ἡμᾶς ὡς τὸν τελώνην, ἵνα προσευχόμενοι ταπεινοπροσίην ἀσπασώμεθα, ὑπερηφανῶν δὲ ἀπο- στρεψώμεθα, καὶ τὴν τῆς ἁμαρτίας μητέρα ἀποδοῦ σώματα τὴν ὑψηλοπροσίην, καὶ τὴν τῆς μετανοίας μητέρα περιπλεξώμεθα τὴν σωφροσύνην. Ἀποδολέ- μεθα τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, καὶ περιβαλώμεθα τὸν νέον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ καὶ τῇ χάριτι αὐτοῦ· στενάξομεν ἐκ βάθους καρδίας προσευχόμενοι, ἵνα διώξωμεν τὸν βίβλος τῆς καμνῆς τῆς γενένης τὸν ἐχθρὸν ἡμῶν. Σοὺ γὰρ στενάξοντες, ἐκείνος πληττεται· σοὺ τὸ στήθος πληττονται, ἐκείνος [798] τραυματίζεται· σοὺ τὰς κληγὰς λαμβάνοντες ἐκεί- νος τὰς σφραγῆς ὑποδέχεται. Καὶ γὰρ ὁ τελώνης κλητταν τὸ στήθος τὸν Φαρισαῖον ἀντέπληξε, καὶ τὸν ἐν αὐτῷ λογισμὸν τὸν ἐνεργούντα τῆς ὑπερηφανίας τὸν τῶρον ἤλεγξεν. Ὁ γὰρ Φαρισαῖος σταθεῖς καθ' ἑαυτὴν προσήχητο λέγων· Ὁ Θεός, εὐχαριστῶ σοι, οὐκ εἰμι ὡςπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀρπαγες, ἀδι- κοί, μοιχοί, ἡ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης· ἤρασε ὁ Θεὸς τοῦ Σαββάτου, ἀδοκατωῶ πάντα ὅσα κτώμαι. Ὁ Φαρισαῖος, ἐκένωσας σου τὸν μισθὸν διὰ τῆς κρυψ- σωλῆ· διὰ τοῦτο ἰδέξω ψῆγον κατακρίνων. Ἀδύσαι· Οὐκ εἰμι ὡςπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἄνθρωπος μὲν ἦν κατὰ τὴν φύσιν καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ διάπλασιν, ἀλογὸν δὲ κατὰ τὴν τῆς ὑπερηφανίας μεταλήψιν· ἄ- θρωπος μὲν ὡς ἔχων τὸ κατ' εἰκόνα, θηριὸν δὲ ὡς κερτημένους τὴν ἀλαζονείαν. Ἐξω γὰρ ἐαυτὸν διετό τοῦ τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως, ἀλλῃν δημιουργίαν τῷ ἐαυτοῦ σώματι ἐνομοθέτησεν, ὑψηλότερον τῶν γῆινων πραγμάτων εἶναι ἐαυτὸν ἐχηρημάτις, μέγιστον παντὸς· προήτῳ καὶ πατριάρχου ἐαυτὸν ὑπέλαβεν. Ἄρα οὐκ ἐμνήσθης, ὦ Φαρισαῖε, τῆς τοῦ Ἁγία καυχήσεως τοῦτὸ καυχόμενου, καίτοι οὐκ ἐξ οἴσεως, ἀλλ' ὑπὸ θεῷ ζῆλον, ὅτε εἶπε· Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκταν- νον, καὶ τὰ θυσιαστήρια σου κατέσκαψαν, κατὰ ὑπελείφθη μόνος; Καὶ τί πρὸς αὐτὸν ὁ χρηματι- σμός; Κατέλιπον ἐμαυτῷ ἐτακισχιλίους ἀνδρας, οἵτινες οὐκ ἐκαμψαν γόνυ ἐν Βαβυλῶνι. Τί οὖν; πάντων παρανομησάντων, ἑπτακισχιλίοι ἦσαν οἱ τὸν θεὸν ζῆ- λον ἔχοντες, καὶ τῷ προφῆτῇ συνεπιστεύοντες, καὶ εἰς βράς, Οὐκ εἰμι ὡςπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀρ- παγες, ἀδικοί, μοιχοί; Ἄρα οὐδεὶς διεψυγεν εἰς τὴν ὑπ' οὐρανὸν τῆς πλεονεξίας τὸ μύσος; Ἄρα οὐδεὶς σωφροσύνην ἀσπάσεται, Φαρισαῖε; Ἐαυτὸν κατακρίνετε, ὁ ὑπὸ πάντων κατακρινόμενος· καθ' ἑαυτοῦ δοκιμάσεις, ὁ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδοκιμαζόμενος· ἐαυτὸν στεφανῶς διὰ τῆς καυχήσεως, ἀλλὰ ἀπώλεσας σου τὸν στεφανὸν διὰ τῆς κατακρίσεως· ἐαυτὸν ἐπαινεῖς ὡς ἀναμάρτητον, ἀλλὰ τῆς ἁμαρτίας; ἰδεύθης ὑπεύθυνος· ἐαυτὸν στήλι- τεύεις ὡς τὸν νόμον πληρώσαντα, ἀλλ' ἀφάμενος τοῦ νόμου τὸν νομοθέτην ἐνουβόητος. Ἐκραξας ἐπὶ πάντων σου τὰ κατορθώματα· μετέβαλες αὐτὰ εἰς παραπτώ- ματα. Ὁ τελώνης; τῆ σιωπῆς βόησας, τὸν Θεὸν Ἀδύσαι ἐθυσώπησεν, ὃν σὺ κράζων κατὰ σεαυτοῦ παρώχνης. Οὐκ ἐνετρέπης λέγων· Οὐκ εἰμι ὡςπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀρπαγες, ἀδικοί, μοιχοί, ἡ καὶ ὡς ὁ τε- λώνης, ὁ ταῖς ἁμαρτίας μεμισμένος, ὁ ταῖς ἀσε- λείαις ἐμπεφυμένος, ὁ τὸν ἱερὸν τόπον κοινώσας τῇ εἰσόδῳ, ὁ ἀναξίως; σὺν ἐμοὶ προσευχόμενος, ὁ πάσης ἀνομίας ἐργάτης. Ἀρκεῖ δὲ τὸ ὄνομα πρὸς μαρτυρίαν τῆς ἐαυτοῦ καταστάσεως· ὑπάρχει γὰρ τελώνης, τελῶν τῆς ἁμαρτίας τὰ τῆς πονηρίας ἔργα. Ταῦτα εἰ καὶ μὴ αὐτῆς ταῖς λέξεσιν ἐν ταῖς ἀχράντοις Ἐδαγγελίοις ἔγγε- γραπται, ἀλλ' οὐν γε ὁ σκοπὸς τῆς ὑπερηφανίας τού- τον ἀποσώζει τὴν πρόπον. Ὁ Φαρισαῖε, σὺ μὲν ἀπει- δόκησας τὰ τοῦ τελώνου, ὁ δὲ Χριστὸς ἠδούκῃσεν ἐν τῷ τελώνῳ· σὺ κατὰ σεαυτοῦ ἐκείον ἐξουδένωσας, ὁ δὲ Χριστὸς αὐτὸν ἐπὶ πάντων ἐστεφανώσεν. Ἠρέσθη Χρ- στός σὺν τῇ μετανοίᾳ τοῦ τελώνου θεωρησῆς ἀλογίῃ συμπελεγμένῃ ἐν αὐτῷ, καὶ στεναγμῶν ἐκ βάθους καρδίας εἰς οὐρανὸν εὐθὺς ἀνακαμπόμενον, καὶ βαβύ- ζωμα δάκρυα· ἠρέσθη Χριστὸς, μᾶλλον ἠρέσθη τὸν τελώνην. τῇ ἀλογίῃ τὴν ἀλογίῃν ἀποναθάμενος· Καλῶς ἠρώσατο ἐαυτοῦ ὁ τελώνης; τὸ τῆς σφίσεως ῥητόν



gymnasium datus est, qui modo hominibus dolorem, modo lætitiã præbet. Qui vero in ambobus cum gratiarum actione vivit, regnum cælorum accipiet. Sicut enim exundantes aquæ bullas efficiunt, quarum quædam statim dissipantur, quædam vero magis intumescentes, et ipsæ postea evanescent: sic et mare hujusce vitæ; alios post paulum temporis, alios diutius progressos, tandem absorbet: Hac de causa sermonem resumamus. Omne peccati genus in promptu habet remissionis gratiam, si præcurrentem habent penitentiam. Superbiæ es deditus difficilis curatu morbus est, odii occasio, contumax lapsus, exaltatio contra seipsum, phantasia umbratilis, calamus a vento agitato, fumus in aerem elatus, et ad nihilum redactus. Quid te putas, o arrogans, plus habere quam pauper? Nihil. Num tu aliud vides cælum, "ille vero a solari radio comburitur? Nam tu cum aer frigidus est, a sole foveris, ille vero frigore rigescit? nonne similiter aerem spirat? nonne in eadem graditur terra? nonne idem corpus circumspicitur? Annon magis Deo gratias agere debes qui tot tibi res concedidit, quarum particeps est indigus? Dico tibi, frater, hoc te magis ad humilitatem concitare debet. Dives enim moderatus humanitatem exhibet; nam pauper velit nolit humilis est. Tu ergo tunc magnus videberis, cum id quod ille ex necessitate, tu ex proposito exhibebis. Si his non obtemperes, audi Scripturam: *Dominus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam* (Prov. 3. 34). Si hæc etiam despicias, despicietis a Deo. Tunc hæc stultida opinio tibi altum sapere suadet, ut gravius te dejiciat. Quid enim sunt divitiæ? Materia abalio in alium transiliens: ingruente namque morte, hæc aufugiunt, mala autem ab illis parva numquam te relinquunt. Vide ne superbiæ, terra et cinis cum sis, et ne cadas in lapsum Pharisæi: noceat te ipsum: illud enim Dominus suadet, per parabolam dicens: *Homines duo ascenderunt in templum orare, unus Pharisæus, et alter publicanus* (Luc. 18. 10). Duo homines ascenderunt, sed non duo homines descenderunt, eandem sine errore viam perficientes: Pharisæus enim ab hac plane aberravit. In unum intrarunt locum ad orandum, et inde egressi non uno in loco reperti sunt. Pharisæus currebat fidens, publicanus ibat timens: et qui currebat retro mansit, et qui retro erat præcessit. Currebat Pharisæus, ut justitias suas enarraret; festinabat et publicanus, ut peccata sua annuntiaret. Ascenderunt ad orandum; et alter quidem inflatus, alter vero precans deprehensus est. Hæc enim sibi in legem ponebat Pharisæus dicens: Non sum debitor præceptis legis, non sum obnoxius iis quæ præceperunt prophætæ, non opus habeo doctrina Moysis; nihil in his peccavi: sed ascendo oraturus, consuetudinis debitum persolvens, quod majores mei persolverunt. Quid ergo, o Pharisæe, majorem causa in templo adoras, nec precandi gratia templum respicis? Majores tui fideliter gratiarum actionem reddiderunt; tu vero triumphantis more gratias agis, ut sacrificium tuum ab hominibus celebraretur; et in te impletur Davidis dictum: *Fiat oratio ejus in peccatum, et episcopatum ejus accipiat alter* (Psal. 101. 7. 8); nempe publicanus. Quænam ergo sunt publicani gesta? Abiit in templum seipsum damnaturus, seipsum oratione indignum dicens. Indignum se vocavit: ideo Christus propositum ejus acceptum habuit. Se dicebat peccato obnoxium; sed illum justitia præditum Christus ostendit: peccatorum ipsi remissionem dedit in proposito mercedem, liberavit a peccato, ut justitiæ subiceret. O servitus, qua malam servitutem fugimus, et confugimus ad libertatem Christi! o servitus, quæ jugum leve præbet, et post hanc vitam æternam vitam reddit! o servitus, quæ in hoc mundo servitus vocatur, in futuro autem regnum dat æternum! Ad hanc servitutem curramus, fratres, ut libertatis animæ fractum accipiamus. Quando quis bonus est servus, tunc illum Dominus genuinum filium declarat: tunc implet illud prophætæ de illo dictum: *Ego dixi,*

*Dii estis, et filii Excelsi omnes* (Psal. 81. 6). Beati qui tali dignantur honore! beati qui se liberare student a corruptione! beati qui per hanc servitutem obtinent libertatem, et clamant cum ea libertate qua Christus nos redemit. Stamus habentes crucem quo pro Christo nos sustentet. Clamemus Christo: Reputa nos, Pastor bone, ut unam ex ovibus quæ perierunt: quære nos in cogitationibus cordium nostrorum, et si nos invenias errantes et ab inimico capiendos, congrega nos gregem tuum. Reputa nos ut drachinam unam, et illam admotam igni divinitatis explora, illaque inventa gaude cum sanctis et angelis, qui cum intemerata tua divinitate habitant: nos exhibeat publicanum, ut orantes humilitatem amplectamur, et superbiã aversemur, arrogantiamque peccati matrem exuamus, ac temperantiam penitentiam matrem sectemur. Rejiciamus veterem hominem cum operibus ejus, et induamus novum cum bonis actibus et gratia ejus: ingemiscamus ex intimo corde orantes, ut depellamus in profundum fornacis gehennæ ignis inimicum nostrum. Te namque genitricem, ille percutitur, te pectus tundente, ille vulneratur, id plagas accipiente, ille jugulatur. Nam publicanus dum pectus tunderet, Pharisæus vicissim percutiebatur, et cogitationem quæ in illo superbiæ tumorem operabatur, redargebat. Nam *Pharisæus stans apud, se orabat dicens: Deus, gratias tibi ago, quia non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, adulteri; vel sicut hic publicanus: jejuno bis in sabbato, decimas do omnium quæ possideo* (Luc. 18. 11. 12). O Pharisæe, mercedem tuam evacuasti per jactantiam! ideo calculum damnationis accepisti. Dicis, *Non sum sicut cæteri hominum*. Homo quidem erat secundum naturam et Dei formationem, brutum vero animal secundum superbiæ opinionem: homo, ut ad imaginem factus; fera, ut arrogantia plenus. Nam se extra humanam naturam posuerat, aliam creationem suo corpori constituerat, se terrenis rebus altiozem esse dicebat, se omni propheta et patriarcha majorem opinabatur. Annon recordaberis, o Pharisæe, jactantiæ Eliæ; quæ non ex opinione sua, sed ex divino zelo proficiscebatur, cum diceret, *Domine, prophetas tuos occiderunt, et altaria tua diruerunt, et ego relictus sum solus* (3. Reg. 19. 10)? Et quid illi oraculum? *Reliqui mihi septem mille viros, qui non genu flexerunt ante Baal*. Quid ergo? omnibus inique agentibus, septem mille viri erant, qui divinum zelum haberent, et prophætæ exæquarentur, et tu clamabas, *Non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, adulteri?* an nemo sub cælo avaritiæ scelus effugit? an nemo castitatem amplectitur, Pharisæe? Te ipsum damnas, qui ab omnibus damnaris; te reprobas; qui a Deo reprobaris; te per jactantiam coronas, sed per damnationem coronam tuam amisisti; te laudas ut sine peccato, sed peccato obnoxius deprehensus es; te celebras ut qui legem impleveris, sed dum legem tangis, legislatorem contumelia afficis: recte facta tua coram omnibus cum clamore declarasti; illa in peccata commutasti. Publicanus silentio clamans, Deum Verbum placavit, ipsumque tu clamans contra te irritasti. Non te puduit dicere. *Non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, adulteri, aut sicut publicanus, peccatis pollutus, lascivia sordidatus, qui sacrum locum ingressu suo inquinat, qui indigno inecum precatur, omnis iniquitatis operarius*. Nomen sufficit ad declarandum ejus statum: nam publicanus est, publice opera iniqua perpetrans. Hac etiamsi non ipsi verbis in intemeratis Evangelii scripta sint; at superbiæ scopus hunc servat modum. O Pharisæe, tu publicani gesta reprobasti, Christus vero in illo sibi complacuit; tu in comparisonem tui illum despexisti, Christus vero ipsum coram omnibus coronavit. Placuit Christo penitentiam publicani; ubi vidit illum pudore affectum, gemitumque ex profundo cordis ad cælum emisit, lacrymasque manantes: placuit Christo, imo magis placuit quod publicanus pudore pudorem excuteret.

Pulchre sibi aptavit publicanus hoc Sapientie dictum : *Est pudor inducens peccatum (Eccli. 4. 25)*. Hunc admisit cum improbe viveret. *Et est pudor gloria et gratia*; hunc amplexus est ex poenitentia modo, contrariis contraria per fidem sanans. Medicum imitatus emplastrum imponit corpori, quod carnem quidem rodât, sed quod ulcus purget, ut revelato vivo corpore, curationis modum cognoscat. Voluptatum canales, gemitu quasi canterio ferro usus, obstruxit, et ulcus tumens lacrymis emolliens curavit; atque ulceris vulnus per manuum percussione repressit, humoremque ex corpore in animam fluentem exsiccat; illamque ex poenitentia purgatam Conditori obtulit. At reliqua Pharisei verba audiamus : *Jejunio bis in sabbato*. Declarat tertiae feriae et parasceves abstinentiam. Sabbata vero requies sunt Hebraeis. Abstineo a lautis cibis, non iniquo labia mea impuro esu, totus temperantia circumdor, totus sanctitate induor : insper eorum quae possideo decimas Deo affero. O tumor insensibilitatem spirans ! annon ita affectus est ac si alimenta sua Deo largiretur ? *Jejunio bis in sabbato*. Domine, annon jejunium, inquit, praecipua legis apud Deum commendat ? Et quod homines cum labore perficiunt, ego ex proposito facio. Quid ergo benignus Judex, liberalis agnoscens, qui poenitentiae cursum coronat ? Et Phariseum se jactantem toleravit, et publicano poenitente delectatus est. Quia vero ille verbis, quasi vento vehementi animae fructum excussit ; hic vero seipsum conterens non expectavit alium accusatorem, unicuique pro merito sua distribuit : publicanum enim

aut accusatorem crimine et damnatione liberum dimisit ; Phariseum vero qui sua recte facta in medium protulerat, publicano pauperiorem declaravit. Utrique congruens modus erat : huic divitiarum causa paupertatis fuerunt, illi ex divitiis paupertas eliminata est. *Hic enim ait Dominus : Amen dico vobis, descendit hic justificatus in domum suam magis quam ille (Luc. 18. 14)*. O quam malus superbiae morbus ! Accendit Phariseus quasi comans floribus, recte factis coronatus : cum illo venit publicanus omni defensione nudus. Alius seipsum humilians facile exaltatus est ; alius vero intempestive se in altum tollens, ridiculam subiti nuditatem. Annon melius fuisset demissis uti vocibus ? annon melius fuisset audire propheticam vocem dicentem : *Humiliamini coram Domino, et exaltabit vos ?* annon utilius fuisset retinere linguam et divitias servare, quas multo acquisierat labore ? Nam quas virtutes cum tempore collegerat, voce dissipavit. Non audierat forte se Phariseus illud quod scriptum est : *Impurus est in conspectu Domini omnis superbus (Prov. 16. 5)* ; non didicerat illud pulebre dictum : *Quod facit dextera tua, nesciat sinistra tua (Math. 6. 3)*. Fortasse vero utrumque sciebat ; sed vana gloria superatus est. Nos itaque publicani humilitatem acquiramus, et peccatorum onus deponemus : superbiae autem odio habeamus, per quam Phariseus virtutum divitiis perdidit : *Nam superbia Deus resistit, humilibus autem dat gratiam (Prov. 3. 34)*. Ipsi gloria et imperium, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

#### IN INGRESSUM SANCTORUM JEJUNIORUM.



Ortum est nobis hodie, dilecti, laetum ver sanctorum jejuniorum, nosque apparat ut alacriter curramus in hunc Deo dignum paradisi, ut temperantiae fructus demetamus, et castitatis flores decerpentes, continentiae coronam neclamus. Rursum nos vocat angelica vita ad priscam voluptatem, et ad divinum illum ac beatum usumfructum nobis portas aperit. Magnam apud Deum praebet fiduciam voluntarium jejunium, quod corpus quidem emundat per temperantiam, animam vero sanctificat per fiduciam erga Deum, et per oblivionem terrenarum omnium rerum quam inducit, et per caelestium amorem quem affert. Jejunium amatores suos in caelum ducit ; id efficit, ut Christo adstemus, et cum sanctis consortium habeamus. Pater jejunii, dilecti, est lex Dei ; mater ejus est temperantia, patientia, virtus ; filia ejus exercitatio, castitas, continentia ; filii, Moyses, Elias, Daniel, Joannes Baptista, et chorus sanctorum, eorum maxime qui in desertum secesserunt, et ascetarum ; amicae ejus sunt fides, spes, caritas ; socia, pax, mansuetudo, concordia ; ancilla, Dei glorificatio, psalmodia perpetua, oratio pura ; contubernalis, timor Dei ; fructus assidue jejunantium sunt sanctitas, incorruptio, fiducia erga Deum, regnum caelorum, vita aeterna. Quapropter, dilecti, jejunii amatores legem Dei habentes in corde suo, sincere jejunant ; iniqui vero non jejunant. Et justi quidem jejunant semper pie agentes, ac legem Dei meditantes atque implentes, castitatem diligentes, et continentiam

amplectentes, qua liberi redditi Christo adhaerent. Iniqui vero non modo non jejunant, sed etiam omni nequitia et satanica operatione pleni sunt. Omnis lascivia, impietas et iniquitas apud illos exercetur : apud illos sermones obsceni, risus immoderatus, diabolici modi et habitus ; apud illos gula, ebrietas, ordinis perturbatio erunt. Mala quippe utique multa ex ebrietate oriuntur. Qui enim vino sunt ebrii, animo sunt obscurati, ut insani et mente capii, qui huc illic circumferuntur : ex pariete in pariete impingunt, indecenter in occurrentes pelluntur, et turpiter in terram ruunt. Quapropter, dilecti, hanc turpitudinem fugiamus, et alacriter jejunemus cum timore Dei, fide firmati, lege fulti, temperantia ornati, castitate decorati, oculos temperantes, mentem sanctificantem, cum patientia multa et puro corde precantes, temporanea deponentes, et aeterna adipiscentes. Si quis enim sincere jejunat, is Christum imitatur ; in terra versans angelis similis est, prophetas aemulatur, apostolorum consors est : et omnino natura mutatus per jejunium fit justus ex injusto, bonus ex malo, ex impio pius, et sic Christum in hereditatem accipit et thesaurum vitae : quam nos omnes adipisci contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium una cum Patre principio carente et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

#### IN SANCTAM ASSUMPTIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI.



Adbuc mihi animo recensenti lucrum ex cruce hominibus partum, et aequa mentis lance utilitatem resurrectionis ponderanti, ingruunt inexhaustae divinae Assumptionis divitiae ; videoque Dominum et Deum meum in caelos ascendentem, ubi erat prius ; ut me,

qui lutum sum, in throno intemerati Patris collocans, Pauli verba re et opere obsignaret : *Conversuisti et celsedere fecit nos in caelestibus (Ephes. 2. 6)*. Quotquot igitur primi Adami et vestem et mentem deposuimus, et secundum Adamum, qui est Christus,



*Ἔστιν αἰσχρὴν ἐπάγουσα ἀμαρτίαν.* Ταύτην μετήλθεν ἐν τῷ τῆς ἀγνωμοσύνης βίω. *Καὶ ἔστιν αἰσχρὴν δόξα καὶ χάρις.* Ταύτην ἐπέλαθε διὰ τοῦ τῆς μετανοίας πρῶτου, ἐκ τῶν ἐναντίων τῆς ἐναντίας διὰ τῆς πίστεως ἰσχυρότερος. Μιμησάμενος ἱατρὸν, ἐμπλαστρὸν τίθεισιν ἐναντίον τῶ σώματι, τὴν μὲν σάρκα ἐκτρέφον, τὸ δὲ ἔλκος καθαίρων, ἵνα ἀποκαλυφθέντος τοῦ ζωτικῆς σώματος, ἐπιγῶν τὸ τῆς θεραπείας μηχανήμα. Τοὺς δχετοὺς τῶν ἡθῶν, οἷον καυστήρι σιδηρῶ τῷ στεναγμῶ χρησάμενος, ἀπεστόμασεν, καὶ τὸ διωδαίνων τοῦ πάθους ἔλκος τοὺς δάκρυσι κραυγὰς ἰδεράπτουσε, καὶ τὴν ὀπὴν τοῦ ἔλκος μοτύσας διὰ τῆς τῶν χειρῶν πλήξεως ἀπούλωσε, καὶ τὸ ἐπιθρόνον τῆ ψυχῆ ἐκ τοῦ σώματος βύμα ἰστέρωσε, καὶ καθαρὰν ταύτην διὰ τῆς μετανοίας τῷ πλάσσαντι προσήγαγεν. Ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν βημάτων τοῦ Φαρισαίου [799] ἀκούσωμεν. *Ἠηστεύω δις τοῦ Σαββάτου.* Ἀλλοὶ τετράδος καὶ παρασκευῆς τὴν ἐγκράτειαν. Τὰ δὲ Σάββατα ἀνάπαυσις ἐστὶ τοῖς Ἑβραίοις. Ἀπέχω τῶν διαφόρων βρωμάτων· οὐ βυπῶ τὰ χεῖλη ἀκαθάρατον γέυσει, ὡς ἐγκράτειαν περιβέβλημαι, ὡς ἀγιοσύνην ἠμπίσμαι. Ἐτι δὲ καὶ ὦν κτώμαι τὰς δεκάτας τῷ Θεῷ προσκομίζω. Ὡ τύφος ἀναίσθησις ἀπεπνέω! *Ἠηστεύω δις τοῦ Σαββάτου.* Οὐ δίδωκεται, ὡς τὰ σιτηρέσια αὐτοῦ τῷ Θεῷ χαριζόμενος; *Ἠηστεύω δις τοῦ Σαββάτου.* Κύριε, μὴ νηστία, φση, τῷ Θεῷ παρέχει τὰ τοῦ νόμου ἐντέλλεμα; καὶ οἱ ἄνθρωποι κῶμα κατώρθωσαν, τοῦτο ἐγὼ προδίδωμι ποιῶ; Τί οὖν ὀφείλω δικαστῆς, ὁ φιλότιμος ἀγνοοῦντος τὸν τῆς μετανοίας δρόμον; Καὶ τοῦ Φαρισαίου μεγαλυγούνοτος ἠεῖγετο, καὶ τοῦ τελῶνυ μετανοοῦντος ἔτέρπετο. Ἐπειδὴ δὲ ὁ μὲν τοὺς βήμασιν, ὡστερ ἀνέμοις σφοδροῖς, τῆς ψυχῆς τὸν καρπὸν ἀπέτιναξεν, ὁ δὲ συντρέψας ἑαυτὸν οὐκ ἐξεδέχετο ἄλλον κατήγορον, ἐκάστω τὸ πρὸς

τὴν ἀξίαν ἀπένειμε. Τὸν μὲν γὰρ τελῶνυ, ἑαυτοῦ γέννημένον κατήγορον, ἐλεύθερον ἀφήκε τῆς κατακρίσεως· τὸν δὲ Φαρισαῖον εἰς μέτρον προθένα τὰ κατορθώματα, κενότερον τοῦ τελῶνυ ἀπέφηνεν. Ἄμφοτεροῖς ὁ τρόπος· τῷ μὲν ὑπόθεσις πνίας ὁ πλοῦτος, τῷ δὲ ἐκ πλοῦτου πνίας δόλοισμα. Τί γὰρ φησὶν ὁ Δεσπότης; *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, κατέθη οὗτος δεδικαιωμένος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ἢ περ ἐπεῖτος.* Ὡ πὺς καρπὸν τῆς ὑπερηφανίας τὸ νόσημα! Κατάκομος ἀνήλθεν ὁ Φαρισαῖος, ὡστερ ἄνθεσι, τοῖς κατορθώμασι στεφανούμενος· συνώδευσε τούτῳ ὁ τελῶνυς ἡσῆς ἀπολογίας γυμνός. Ἄλλος μὲν εὐχερῶς ἑαυτὸν ταπεινώσας ὑψώθη· ὁ δὲ πρὸς δακρυὸν βίος ἀκοντίσας ἑαυτὸν καταγέλαστον ὑπέμεινε γυμνός. Οὐκ ἦν βέλτιον ὑπεμείναις χρεῖσασθαι ταῖς φωναῖς; οὐκ ἦν κρείττον ἀκούσαι τῆς προφητικῆς φωνῆς λεγοῦσης; *Ταπεινώθητε ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ὑψώσει ὑμᾶς;* οὐκ ἦν μᾶλλον κρατῆσαι τῆς γλώσσης συμφέρον, καὶ φυλάξει τὸν πλοῦτον, ἐν πόνου πολλοῖς ἐκπέσαστο; Ἄς γὰρ ἐν χρόνῳ συνήγαγεν ἀρετὰς, τῆ φωνῆ δισκώρπισεν. Οὐκ ἤκουσε τάχα ὁ Φαρισαῖος τὸ γεγραμμένον, ὅτι *Ἀκάθαρτος ἐναντίον Κυρίου πᾶς ὑψηλοκαρδῆς;* οὐκ ἰδιδόχη τὸ καλῶς εἰρημένον; *Ὁ ποιῆ ἡ δεξιὰ σου, μὴ γῶ ἡ ἀριστερὰ σου.* Τάχα δὲ ἐγίνωσκεν ἀμφοτέρα, ἀλλ' ἡ ἰσχύς τῆς κενοδοξίας ἐνίκησεν. Ἡμεῖς οὖν τοῦ τελῶνυ τὴν ταπεινώσιν κτησώμεθα, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων τὸ βάρος ἀπωσώμεθα· ὑπερηφανίαν δὲ μισήσωμεν, δι' ἧς ὁ Φαρισαῖος τὸν πλοῦτον τῶν ἀρετῶν ἀπώλεσεν. *Ἰταρῶνοις γὰρ Κύριος ἀρετῶν δίδωσι χάριν.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*Εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἀγίων νηστειῶν.*

Ἀνέτειλν ἡμῖν σήμερον, ἀγαπητοί, τὸ φαῖδρον ἔαρ τῶν ἀγίων νηστειῶν, καὶ προθύμως παρασκευάσει συντρέχειν εἰς τὸν θεοπρεπῆ τούτων παράδεισον, ὡστε τοὺς τῆς ἐγκρατείας ἀπορυγῆσαι καρποῦς, καὶ τὰ τεργὰ τῆς ἀγνείας ἀρεψάμενους ἀνθῆ, πλέξει τὸν τῆς σωφροσύνης στέφανον. Πάλιν ἡμᾶς καλεῖ ὁ ἀγγέλικός βίος ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν ερφυήν, καὶ πρὸς τὴν θείαν ἐκείνην καὶ μακαρίαν ἀπόλαυσιν ἡμῖν ἐπανοίγει πύλας. Μεγάλην πρὸς Θεὸν παρέχει παρῆρσιαν ἡ ἐκούσιος νηστία, καθαίρουσα μὲν τὰ σώματα διὰ τῆς ἐγκρατείας, ἀγιάζουσα δὲ τὴν ψυχὴν διὰ τῆς πρὸς Θεὸν παρῆρσιαν, καὶ τῶν μὲν γηϊνῶν ἀπάντων ἐπιλανθάνεσθαι ποιούσα, τῶν δὲ οὐρανίων ἐπιθυμῆν παρασκευάζουσα. Νηστία τοὺς ἑαυτῆς ἐραστὰς εἰς οὐρανὸν ἀνάγουσα, τῷ Χριστῷ παρεσάτανῃ ποιεῖ, καὶ μετὰ τῶν ἀγίων ἔχει τὴν κοινωνίαν. Ὁ πατὴρ τῆς νηστείας, ἀγαπητοί, ἐστὶν ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ· μήτηρ δὲ αὐτῆς ἐγκράτεια, ὑπομονή, ἀρετὴ· θυγατέρες αὐτῆς ἀπκησις, ἀγνεία, σωφροσύνη· υἱοὶ δὲ γνήσιοι Μωϋσῆς, Ἡλίας, Δανιὴλ, Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν ἀγίων χορδὸς, μέλιστα τῶν ἐν ταῖς ἐρήμοις ἀναχωρησάντων καὶ ἀσκητῶν· φίλοι δὲ αὐτῆς εἰσι πίστις, ἐλπίς καὶ ἀγάπη· συνόμιλοι δὲ εἰρήνη, πραῖτης, ὁμόνοια· θεραπεινίδες δὲ αὐτῆς δοξολογία, ψαλμωδία [800] διηνεκῆς, εὐχὴ καθαρὰ· σύμβιος δὲ αὐτῆς ὁ φόδος τοῦ Θεοῦ· οἱ δὲ καρποὶ τῆς τούτων συμβιώσεως· εἰσιν ἀγιότης, ἀφθαρσία, παρῆρσία πρὸς τὸν Θεὸν, βασιλεία οὐρανίου, ζωὴ αἰώνιος. Αἰδ, ἀγαπητοί, οἱ μὲν ἐρασταὶ τῆς νηστείας, τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ ἔχοντες ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν, νηστεύουσιν εἰλικρινῶς, ἄνομοι δὲ οὐ νηστεύουσι. Καὶ οἱ μὲν δίκαιοι νηστεύουσι διαπαντὸς εὐσεβοῦντες, καὶ τὸν νόμον Θεοῦ μελετώντες καὶ πληροῦντες, τὴν τε

ἀγνείαν ἀγαπῶντες, καὶ τὴν σωφροσύνην περιπύσσόμενοι, μέθης ἐλευθερούμενοι, καὶ τῷ Χριστῷ προσκολλώμενοι· οἱ δὲ ἄνομοι οὐχὶ νηστεύουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ πάσης κακίας καὶ σατανικῆς ἐνεργείας πεπληρωμένοι τυγχάνουσι· πᾶσα ἄστυα καὶ ἀσθένεια καὶ παρανομία παρ' αὐτοῖς ἐμπορεύεται· παρ' αὐτοῖς λόγοι αἰσχροί, γέλωτες ἀκρατεῖς, καὶ σχήματα διεβολικά· παρ' αὐτοῖς γαστρομαρμία καὶ μέθη καὶ ἀκαταστασία συντρέθεισται. Πολλὰ γὰρ δυτως τὰ ἐκ τῆς μέθης κακὰ. Οἱ γὰρ καταμεθυσθέντες τῷ οἴνῳ, τὰς φρένας σκοτοδινῶν, ὡστερ οἱ παραπαλόντες καὶ τῶν φρενῶν ἐξιστάμενοι, καὶ ὡδε κάκεισε περιφερόμενοι, τυχῶν τὸ ἀπὸ τσίχου προσαρασσομένοι, ἀπρεπῶς τε ἐνσεϊόμενοι τοῖς ἀπαντωσι, καὶ ἀσχημόνας φερόμενοι κατὰ γῆς. Αἰδ, ἀγαπητοί, φύγωμεν τὴν τοιαύτην αἰσχύνην, καὶ προθύμως νηστεύσωμεν μετὰ φόδου τοῦ Θεοῦ, πίστει βεβαιωμένοι, νόμῳ στηριζόμενοι, σωφροσύνην κερσώμενοι, ἀγνείαν καλλωπίζόμενοι, ὅμμα σωφρονίζοντες, λογισμῶν ἀγιάζοντες, ἐν ὑπομονῇ πολλῇ καὶ καθαρᾷ καρδίᾳ προσευχόμενοι, τὰ πρόσκαιρα ἀποκτώμενοι, καὶ τὰ αἰώνια ἀντικτώμενοι. Εἰ τις γὰρ εἰλικρινῶς νηστεύει, Χριστὸν μιμεῖται, γενόμενος ἐπὶ γῆς ἀγγέλιος ὁμοιοῦται, προφήτας ζῆλοι, ἀποστόλους κοινωνεῖ, καὶ ὡς ἐξ ἀδίκου, ἀγαθὸς ἐκ πονηροῦ, ἐξ ἀσθεοῦ εὐσεθεῖ, καὶ οὕτω Χριστὸν κληρονομεῖ, τὸν θησαυρὸν τῆς ζωῆς, ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοφρωπῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*Εἰς τὴν ἀγίαν Ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

Ἐτι μοι κατὰ ψυχὴν ἀριθμοῦντι τὸ ἐκ τοῦ σταυροῦ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων προσγινόμενον κέρδος, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀναστασεως ὠφέλειαν ζυγῷ διανοίας σταθμίζοντι, ὁ τῆς θεας ἀναλήψεως ἐπιμύθριον ἀνεξάντηλος πλοῦτος, καὶ βλέπω τὸν ἐμὸν Δεσπότην καὶ Θεὸν εἰς οὐρανοῦς ἀνερχόμενον, ὅπου ἦν τὸ πρότερον, ἵνα ἐμὲ τὸν πηλὸν σὺνθρονον ἀποδείξας τοῦ ἀχράντου Πατρὸς,

ἔργῳ σφραγίσῃ τοῦ Παύλου τὰ βήματα, ὅτι *Συνήρισθαι καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις.* Ὅσοι τοίνυν τοῦ πρώτου Ἀδάμ ἀπεθέμεθα τὴν στολήν καὶ τὴν γνώμην, καὶ τὸν δεῦτερον Ἀδάμ, ὃς ἐστὶ Χριστὸς, φορεῖν ἠξιώθημεν χάριτι, πρόσφορον ὄψην ἀνύσσωμεν τῷ νικητῇ, ἦν καὶ ὁ Προφήτης πάλαι προθύμως ἔδδα· *Ὁ Θεός, εἰς ὁμοιωθήσεται σοι;* Σὺ γὰρ μόνος, ὡς

οὐδα, εἰ; σάρκα κινύσας ταυτὸν, ἀτριπτον, ἀναλλοίωτον, ἀπαθὴ τὴν οὐσίαν ἐφύλαξας τῆς θεότητος. Ὅθεν ὁ Προφήτης οὐκ ἀμφιβάλλων, ἀλλὰ θαυμάζων, οὐ συγκρινών, ἀλλὰ δεικνύς, τὸ ἀπαράδλητον ἔλεγεν· Ὁ Θεός, τίς ὁμοιωθήσεται σοι; Πάντα γὰρ ἐκ σοῦ καὶ διὰ σοῦ γαίνονται· τὰ δὲ γενόμενα ὄφλου ὅτι τοῦ πεποιηκότος ἐλάττωνα ἀεὶ δέκνυται, καθὼ καὶ μεζζονα τιμὴν ἔχει· οἶκον ὁ κατασκευάσας αὐτόν. Τίς οὖν ὁμοιωθήσεται σοι; ἤλιος διὰ τὴν φῶς; ἀλλὰ καθ' ἐκástην αὐτὸν ὄρω σθεννύμενον· τάξιν γὰρ ἔλαχε πρὸς ἑστέραν διαδεχθῆναι ἐπὶ νυκτός. Σελήνη διὰ τὴν εὐπρέπειαν; ἀλλ' ἐκίστου ἔτους ἀποθνήσκει, καὶ τίκτεται τρόπον τινά. Ἄστεις, οἷτι φαίνουσι; ἀλλ' ἡμέρας λαμπρόσας, ἀρνοῦνται ἐπὶ Ἑλλάμιν. Θάλασσα διὰ τὸ τῷ πελάγῳ ἀμέτρητον; ἀλλὰ ζυγὼ τέμνεται μικρῷ, καὶ κώπη μαστίζεται· ἀνθρωπίνως γὰρ χρίσταις παρὰ σοῦ κεκλιύσται [801] ὑπουργεῖν. Γῆ πάλιν διὰ τὸ ἔδραλον; ἀλλὰ σοῦ βουληθέντος ὅτι θεποτε σαλεύεται βλάμματα· καὶ γὰρ γοῦν σοι προστηγχε δημουργοῦναι τὸν ἄνθρωπον, ὅτε ψυχῆς ἐμπνεύσει τὸν πλὴν ὥπτησας. Οὐρανὸς οὖν ὁμοιωθήσεται σοι; Πῶς; καίτοι σοῦ κελεύσαντος, νεφέλην σοι παρέστησεν εἰς ἕλος ἀφιπτεύουσαν, ὡς ποτε τὸν ἀστέρων τοῖς μάγοις ἐν Βηθλεὲμ, τὰ σά θεία γενέθλια διδάξαντα. Ἄγγελος οὖν ἢ ἀρχάγγελος ὁμοιωθήσεται σοι; Πῶς ἢ τίνας τρόπων; οἷτι πνεύματα λειτουργικὰ τυχάνουσι, τοῖς σοῖς μετὰ φόβου διακονοῦντα προσταγγόμενα. Ἀλλὰ ἀγγέλων μνησθεῖς, τῷ λόγῳ καταπέγομαι πρὸς ἐκαίνον τὸν ἄγγελον, τὸν ἐπὶ τῷ ἀίφῳ τοῦ ζωηφόρου καθεζόμενον μῆματός. Οὐδα γὰρ οἷτι οὐκ ἀγανακτήσει, λειτουργεῖς ὑπάρχον ἐκαίνου τοῦ τὸν Θωμάδην πείσαντος ψιλαφῶν εὐσεβῶς, καὶ ἐρευνητὴν ἀσφαλῶς, καὶ τιμὴν θεοορεπῶς τὸ μέγα μυστήριον. Λέγε μοι τοῖσιν, ὦ ἄγγελε· ὅπου μὲν γὰρ ἓνα σε, ὅπου δὲ καὶ οὐλοτετορῶν ἔχοντα μεθ' ἐαυτοῦ τὰ θεία γράφουσιν Εὐαγγέλια· μίᾳ δὲ χάρις, μίᾳ δὲ διακονία τὸ πρῶγμα συνίστησι· λέγε μοι, τίνας χάριν τοῖς οὐρανῶς; καταλιπὼν προσετρεῖεις τῷ τάφῳ, καὶ ταῖς ἀνω δυνάμεσι συνδιατώμενος, κάτω γυναιεὶ φαίην διαλεγόμενος; ἀφῆκας τὰ Κερουδίμ, καὶ παρακάθη τῷ μῆματι; τῆς ἄνω φοβερός; ἐπαύσω λειτουργίας, καὶ κάτω μετὰ χαρῆς πληροφοροῖς τὴν Μαριάμ; σεισμῶ τοῖς φυλάσσοντας στρατιώτας ἐνέκρωσας, καὶ πειθοῖ τῆς γυναίκας ἀποστολικῶς ἐξπαύσους; Ἥθε Πέτρος, ἀλλ' ἐαυτὸν ὡς ἀσώματος ἐκρυψα; κατέλαβεν Ἰωάννης, ἀλλὰ τὴν σὴν καὶ οὕτως παρουσίαν ἠγνόησεν. Ἀμφοτέρω: μὲν σύμβολα τῆς ἐγγρώσεως τὸ μὴ κλαπέντος νεκροῦ, ἀλλ' ἀναστάσεως Θεοῦ ἰδαώρησαν τὰ ὄθονια· μόναις δὲ ταῖς γυναίεσιν ἐμφανίζην, καὶ μόναις ταῦταις παρεγγυεῖς μὴ φοβέσθαι, καίτοι κοινῶν ὑπῆρχε πᾶσι τὸ τῆς ἀναστάσεως κέρδος. Μὴ γὰρ γυναίεας μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ ἄνδρας ὁ Δεσπότης ἐκ νεκρῶν ἀνίστησας; μὴ μόνον σῶσαι τὴν Ἐβάν, οὐχὶ δὲ καὶ τὸν Ἀδάμ ὁ Ἀδός σαρκοῦθελ: παραγίνετο; Τί τοῖσιν τοῖς πόδας τῆς κερᾶλης προτάττει; καὶ τὴν ἐξὴν ἀνατρέπεις, γυναίεας χειροτονῶ ἀποστολῶς; Ἠρόνησας Πέτρος; ἀλλὰ Πέτρος ἠβρησι; ὄνησι; πικρῶς γὰρ θακρῶσας ἰδίδασκῶς; ἀνίσταται ἀφεις. Πάντες αὐτὸν κατέλιπον οἱ ἀποστολοὶ; ἀλλ' Ἰωάννη τῷ Θεολόγῳ καὶ παρθένῳ τὴν οικίαν κατὰ σάρκα μητέρα παρίθετο. Οὐχ ἄπλως ἐπαρέπη σοι πράττειν τὸ νῦν θεωρούμενον, ἀλλὰ διδάξον τὴν ἐξ ἔθνων Ἐκκλησίαν, ἀσφαλεστέρῳ πόθῳ ψηλαφῶσαν τὸ κλέυσμα. Ναί, φησί, προλαμβάνω τὸν Παῦλον, καὶ τὴν ἐκαίνου προαρπάζω φωνήν· Ὁ γὰρ ἔστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ· οὐκ ἔστιν Ἰουδαίος, οὐδὲ Ἕλλη, οὐκ ἔστι δούλος ἢ ἐλευθερος, οὐκ ἔστιν ἄρα, οὐδὲ θῆλυ· πάντες γὰρ ὅμας ἔστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Αἰδ' λαμβάνω σύντομον, ὦ πιστῆ, τὴν ἀπόκρισιν ὧν ζητεῖς; καὶ ὧν μαθεῖν ἐπιζητήσας. Τιμὴ τὴν γυναῖκα· διὰ τὸν ἐκ γυναίεας καὶ περιποιουμαι τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως; διὰ τὸν ἐξ αὐτῆς προελθόντα καθῶς αὐτὸς ὁ τεχθεῖς ψικνόμενος. Δούλος γὰρ εἰμι, καὶ νόμος ἀκολουθῶ Δεσποτικῶς. Ὁ Ποιητῆς ἐξελέξθη γυναῖκα, καθῶς ἠθέλησε· πρὸς ταύτην καγῶ διαλεγόμεαι. Οὐκ ἐτίθησας πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς· ἔχει γὰρ ἐν οὐρανῷ. Καθῶς ἐν ἀπάρτῳ ἐπὶ γῆς, ἀμῆτωρ ἔστιν ἐν οὐρανῷ. Ἐλαβεν ἐξ ἀνθρώπων μητέρα· χρεία γὰρ ἢ δι' ἡμᾶς ἐκ γυναίεας προελθῆναι τὸν τοῦ γένους Δημιουργόν. Ὁ ποιῶν τοῖσιν [ἡμᾶς] τοῖς ἀγγέλου αὐτοῦ πνεύματα καὶ τοῖς λειτουργοῖς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα, ἐν ἀρχῇ τοῦ μυστηρίου οὐ πρὸς τὸ ἰωστήρ, ἀλλὰ πρὸς

τὴν Μαρίαν τὸν Γαβριὴλ ἀπίστατα, καὶ τῆ φύσει συνηγορῶν ὡς Δεσπότης, καὶ τὰ τῶν βλασφημῶν στόματα γαλινῶν ὡς προγνώστας. Τὸν γὰρ διὰ γυναίεας ἀπατηθέντα, δι' αὐτῆς εἰκότως ἐπιστρέφεται βούλεται. Ὅθεν Εὐα θάνατον· αὐτῆ δὲ κάλιν τὴν ζῶην ἡμῖν ἔταξε διὰ τῆς Μαρίας. Ἐλάλησεν ποτε τῷ διαβῶλῳ ἐκαίνῃ δι' ὄφρους. νῦν ἄγγελος πρὸς αὐτὴν διαλέγονται. Σὺλα γὰρ τὸ ζῦλον ὁ Χριστὸς ἀντεστρέψασα, καὶ γεῦσιν ἡμῖν ἀντὶ γεύσασ; δέδεικκεν, ἵνα βλέποντες ἐκόντα ταπεινούμενον δι' ὑμᾶς, τὸν ὅμας κατ' εἰκόνα ποιήσαντα, ὁμολογήσῃτε τὴν συγκατάθεσιν, καὶ δοξάζῃτε τὸν [802] οὕτω θελήσαντα, λέγοντες καὶ διὰ τοῦτο, καὶ διὰ πάντα· Ὁ Θεός, τίς ὁμοιωθήσεται σοι; Καρίκη, καὶ ὁ μετανοῶς; ὄλιξη, καὶ μετανοῶς; λύσις τὰ σά, ἵνα στήσῃς τὰ ἡμέτερα. Εἶπας πρὸς τὸν Ἀδάμ· Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄροτον σου· καὶ κάλιν ἀπόρασιν ἔλυσας, ζωῆς γεγωνὸς ἄροτος, καὶ σε χωρὶς ἰδρωτός ἐθλομαν. Εἶπας αὐτῷ πρώην· Γῆ εἰ καὶ εἰς γῆν ἀκαλειύσῃ· ἀλλὰ νῦν τὸν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ εἰς γῆν ἀναλύοντα ἐπὶ τῶν ὤμων λαβών, εἰς οὐρανὸν ἐνεθρόνωσας, διὰ Μαρίας τὸ μέλλον τοῖς μαθηταῖς σου ἐηλώσας· Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. Εἶπας πρὸς τὴν Ἐβάν· Ἐν λύκαις τέξη τέκνα· ἀλλὰ τεχθεῖς ἐκ γυναιεας, τὴν χρόνιον κατάραν εὐκαίρως ἡμαύρωσας. Εἶπας πρὸς τὸν ἄρον· Ἄδρος σου τηρήσας καρᾶλην, καὶ οὐ γαρῆσῃς αὐτοῦ πτέραν· ἀλλὰ ἐνιψας ἡμῶν τοῖς πόδας ἐν τῷ βαπτισματι, καὶ οὐκέτι προσετρεῖται, χεῖρα Δεσποτικὴν ἐν τοῖς ποσὶ τῶν οικειῶν λαμπροῦσαν εὐλαθεύμενος. Ὁ πᾶς; οὐκ ἀφεις τῷ διαβῶλῳ τόπον φυγῆς, ὁ ἄνω καὶ κάτω καὶ πανταχοῦ πᾶσιν οικονομία τῆς χάριτος; Ὁυτός ὁ Θεός ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ πάντα, δσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν. Ἀλλὰ εἰ τὸ καινοκρεπέες τῆς καρῆσῃς ἑορτῆς; δπερ ἔστι καὶ γλώσση καὶ διανοία πρὸς ἔκραςιν δύσκολον. Ἄρνω γὰρ τοῦ; μαθητὰς διέδοκοντι, καὶ πρὸς τὴν κάλην ἀλείφοντι, οὐκ παίδισθη τις τοῖς ἀφράντοις ἴγναισι τοῦ Χριστοῦ ὑπεκείθετος νεφέλην, τὴν πρώην αὐτὸν βαστάσασαν ἀδρόχος θάλασσαν μμουμένην, ἀρόμους, ἀπαράχως τὸν Δεσπότην ἀνέλαβε, καὶ τὸν ποτε ὡς ὀδὸν ἐπὶ πόκων καταβάντα, τῷ θρόνῳ τῆς μεγαλωσύνης ἐμφανῶς ἀποδέσασα. Τὴν μὲν γὰρ κατὰσιν ἠγνόησαν ἄγγελοι, ἔξουσαι, Δυνάμεις, Κυριότητες, τὴν δὲ μετὰ σαρκὸς ἀνάληψιν ἀνευρημῶσαι ἐπέκρατον· Κύριος τῶν δυνάμεων, αὐτός ἔστιν ὁ Βασίλευς τῆς δόξης. Οὕτως ἔστιν ὁ κατὰ Παῦλον δεύτερος Ἀδάμ. Ἀλλ' ἐκαίνος μὲν ἀνευ μητρὸς τίκτεται, οὕτως δὲ ἀνευ πατρὸς κατὰ τὴν σάρκασιν φαίνεται. Οὕτως ἔστιν ὁ τοῦ γένους κερᾶμυδς, ὀδὸν τὸ φῶμα λαβών τὸ ἡμέτερον, ἐν ἐαυτῷ ὡς ἠθέλησεν τὸ σαβρωθῆν ἀνακαίνισεν· οὕτως ἔστιν ὁ τὴν Ἐβάν διὰ Μαρίας ἀπαλλάξας ὀδίνων· παρθενία γὰρ δικηκὸνησ θεότητι, καὶ νηδῦς ἐλειτοργῆσας τόκω, τῷ σαρκωθῆναι Ἀδῶν· Πνεῦμα γὰρ ἦν ἄγιον, δπερ ἐμπεύσασα τὴν ἀπειρόγαμον γὰρ φύσιν λοχεύουσιν. Οὕτως ἔστιν ὁ παθῶν ὡς ἐτέχθη, καὶ ἀναστάς ὡς ἐτάθη, καὶ ἀναλθῶν εἰς οὐρανῶς, οὐχ ὡς κατῆλθεν ἐκίθεν, καὶ τοῖς ἀπύτοις Ἰουδαίους ἐνεδεικνύων καταλιπὼν τὰ ἐντάφια. Οὕτως ἔστιν ὁ παρὰ γυναίεων θρηνοῦμενος ὡς νεκρῶς, καὶ ταῖς γυναίεσι φανερούμενος ὡς Θεός· οὕτως ἔστιν ὁ γενομένος ἐκῶν δπερ ἔσμεν, καὶ ποιήσας ἡμᾶς, δπερ ἔστιν· οὕτως ἔστι Θεός· πάλιν Οὕτως ἐλευσῃται, δν τρόπον ἑθεδασαθαι αὐτὸν κορυθόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. Οὕτε γὰρ ἀπελείφη τὸ θρόνον ποτὲ οὕτως, καὶ λαβών τὰ Κερουδίμ κατῆλθε δι' ἐμὲ, ἵνα τοῖς ἐμοῖς κοινωνήσας κατ' ἐμὲ τὰ ὑπὲρ φύσιν τῆ φύσει ἐκείλων δωρησῃται. Οὕτως ἔστιν ὁ ἀθάνατος νεκρῶς, ὁ ἀγνώστος Θεός, ὁ συναλθῶς Ὑἱός, καὶ σύνθρονος τοῦ Πατρός· περὶ οὐ διαβρόδῃν ὁ Προφήτης ἰδῶς, ἔλεγον ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ὡς ἀντὶ τὸν εἶπες μου· ὅποκαδῶν τῶν ποδῶν σου. Εὐερεπίσωμεν τοῖσιν ἑαυτοῖς, παρακαλῶ· ἵνα τῆς παρὰ τὸν Πνεῦματος σινεργείας ἀπολαύοντες, καὶ τὸν παρὸντα βίον αλύτως διανύσασμεν, καὶ τὸν μελλόντων ἐπιτήρησμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἢ δόξῃ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεῦματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοῖς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

gestare per gratiam dignati sumus, canticum opportunum referamus victori, quod olim propheta alacriter clamans dicebat: *Deus, quis similis erit tibi* (Psal. 82. 3)? Tu enim solus, ut nosti, ad carnem sumendam te humilians, immutabilem, invariabilem, impassibilem divinitatis substantiam servasti. Unde propheta non dubitans, sed admirans; non comparans, sed incomparabilem ostendens dicebat: *Deus, quis similis erit tibi?* Omnia enim ex te et per te facta sunt: quæ vero facta sunt, factore semper minor demonstrantur, ut majorem, quam domus, habet honorem is qui illam struxit. Quis ergo similis erit tibi? an sol per lucem? sed quotidie illum extinctum video; hunc enim ordinem sortitus est, ut ad vesperam nox illi succedat. An luna propter decorem? sed singulis annis moritur, et quodam modo gignitur. An stellæ quia lucent? sed illucescente die lucem negant. An mare ob immensum pelagus? sed parvo ligno secatur, et remo flagellatur: a te namque jussum est humanis visibus insertivo. An terra ob firmitatem? at te volente nutu tuo commovetur (Psal. 17. 8); pulverem namque tibi obtulit hominem creanti, quando animam insufflans lutum coexisti. An cælum simile tibi erit? Quomodo? te quippe jubente, nubem tibi præbet in altum currentem, ut et aliquando stellam in Bethlehem, divinos tuos nates Magis nuntiantem. Num angelus vel archangelus similis erit tibi? Quo pacto? sunt enim administratori Spiritus, tu cum timore præcepta implentes. Vorum angelos memorasti subit in mentem ille angelus, qui supra lapidem vivifici sepulcri sedebat. Scio enim illum non indignaturum esse, quod sit minister ejus qui Thomæ suavit, ut se pie tangeret, et diligenter exploraret, honoraretque divinum illud mysterium. Dic mihi igitur, o angele (aliquando enim unum te, aliquando cum socio conjunctum divina describunt Evangelia; sed una gratia, nnum ministerium rem constituit): dic mihi, cur relictis cælis sepulcro assides, et qui cum supernis Virtutibus versari soles, nunc in terra cum mulieribus loqueris? Cherubinos reliquisti, et monumento assides? tremendum illud cæleste ministerium demisisti, et in terra equa gaudio Mariam certiorum facis? terræ motu milites custodes quasi mortuos reddidisti, et mulieres apostoli more docuisti? Venit Petrus, sed te ut incorporeus oculastis: successit Joannes, sed hic quoque præsentiam tuam ignoravit. Ambo quidem symbola resurrectionis mortui non furto sublatis, et Dei qui resurrexerat, lineamina nempe, viderunt; sed solis mulieribus appares, et illis solis præcipis ne timeant, etiamsi commune omnibus sit resurrectionis lucrum. Num solas mulieres nec viros Dominus ex mortuis suscitavit? an ut Evam tantum et non Adam servaret Verbum incarnatum advenit? Cur ergo pedes ante caput ponis, et ordinem invertis, mulieres ordinans in apostolos? Negavit Petrus? Sed Patri negatio est utilis: amare enim lacrymatas, docuit quomodo remissionem obtineatur. Apostoli omnes ipsum reliquerunt (Joan. 19. 27); sed Joanni Theologo et virgini suam secundum carnem matrem commendavit. Non sine causa jussum est tibi illa facere quæ nunc videmus, sed doce Ecclesiam ex gentibus, quæ tutiore desiderio rein mandatum suscipit. Etiam, inquit, Paulum præverto, et ejus vocem præoccupo: *Non est enim personarum acceptio apud Deum* (Rom. 2. 11): non est Judeus, neque Græcus, non est servus vel liber, mas aut femina: omnes enim vos estis in Christo Jesu. Ideo brevem accipe, o fidelis, questionem et desiderio tuo responsionem. Mulierem honore propter eum qui ex muliere est, et sexus infirmitatem veneror propter eum qui ex illa prodiit, ut ipse natus dispensavit. Servus namque sum, et præcepta Domini servo. Conditor elegit mulierem ut voluit: hæc ego alloquor. Non habuit patrem in terra; sed habet in cælo. Sicut ergo sine patre est in terra, sine matre est in cælo. Accepit ex homini-

bus matrem: necesse enim erat propter nos ex muliere nasci generis Creatorem. Qui ergo angelos suos spiritus fecit, et ministros suos flammam ignis, in mysterii principio non ad Josephum, sed ad Mariam Gabrielem misit, et sexui patrocians ut Dominus, et blasphemorum ora frenans, ut qui prævideret. Illum enim qui per mulierem deceptus est, jure per mulierem vult convertere. Poperit Eva mortem; ipsa vero rursus vitam nobis peperit per Mariam. Loquuta est aliquando cum diabolo per serpentem; nunc angeli illam alloquuntur. Ligno quippe Christus lignum oppugnavit, et pro gustu gustum vobis dedit; ut videntes eum, qui vos secundum imaginem fecit, sponte pro vobis sese humiliantem, confiteremini ejus demissionem, et gloriam referretis in eum qui ita voluit, dicentes et propter hoc et propter alia omnia: *Deus, quis similis erit tibi?* L'argiris, nec te doni ponitet; irasceris, et te ponitet ira: solvis tu, ut nostra constituas. Dixisti Adamo, *In sudore vultus tui comedes panem tuum* (Gen. 3. 19); et rursus sententiam solvisti, cum panis vitæ factus es, et te sine sudore comedimus. Dixisti prius, *Terra es, et in terram reverteris* (Ibid.); sed nunc eum qui est in terra, et in terram resolvitur, humeris assumptum in throno cælesti constituis, cum per Mariam id quod futurum erat discipulis tuis declarasti: *Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum* (Joan. 20. 17). Dixisti Evæ, *In dolore paries filios* (Gen. 3. 16); sed natus ex muliere, temporalem maledictionem opportune obscurasti. Dixisti serpenti, *Ipse observabit caput tuum, et tu observabis ejus calcaneum* (Gen. 3. 15); sed lavisti pedes nostros in baptisate; et non ultra ille accedit, manam Dominicam in pedibus servorum fulgentem metuens. O quam nullum relinquit diabolo fuge locum, qui sursum, deorsum et ubique præsens est per gratiæ œconomiam! Hic Deus noster in cælo et in terra omnia quæcumque voluit fecit. Sed quid novum est in præsentis solemnitate? quod et mente et lingua difficile dictu est. Repente namque cum discipulos doceret, et ad pugnam acueret, et puella quedam intemeratis Christi vestigiis se subjiciens nubes, mare quod illum nuper sicco vestigio sustentaverat imitata, sine tremore et perturbatione Dominum suscepit, et eum qui olim descenderat sicut pluvia in vellus, throno magnitudinis manifeste restituit. Descensum enim ignoraverunt angeli, Potestates, Virtutes, Dominationes; Assumptionem vero in carne celebrantes clamabant: *Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ* (Psal. 23. 10). Hic est secundum Paulum secundus Adam. Sed ille quidem sine matre nascitur, hic vero sine patre secundum incarnationem apparet. Hic est generis formator, hinc massam nostram assumens, quod corruptum erat in se ut voluit renovavit: hic est qui Evam per Mariam a partu doloribus liberavit. Virginitas enim divinitati ministravit, et uterus proli, Verbo incarnato: Spiritus enim sanctus erat qui in nuptiæ præter naturam parienti obstetricabatur. Hic est qui passus est ut natus est, qui surrexit ut sepultus est, qui ascendit ad cælum, non ut inde descenderet, et sepulchræ insignia Judæis incredulis reliquit in opprobrium sempiternum: hic est qui a mulieribus planctus fuit ut mortuus, et mulieribus apparuit ut Deus: hic est qui sponte factus est id quod nos sumus, et nos fecit id quod ille est: hic est Deus: rursus *Ita veniet quemadmodum vidistis eum euntem in cælum* (Act. 1. 11). Neque enim hic unquam a throno discessit, etiamsi Cherubinos latens propter me descenderit, ut meorum consors factus, quæ supra naturam erant naturæ facile darot. Hic est immortalis mortuus, Deus qui comprehendi nequit, Filius coæternus Patri et ejus throni particeps: de quo clare propheta clamabat: *Dixit Dominus Domino meo, Seda a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (Psal. 109. 1). Præparemus ergo nos, quæso, ut Spiritus opera

hone fructes, et presentem vitam sine dolore transcamus, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri

gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

DE JEJUNIO, DOMINICA V JEJUNIORUM.



Venit tempus, fratres, ut per jejunium poenitentiae fructus decerpamus. Nam ad fructuum collectionem opportuna est aestas et autumnus; ad sementem autem hiems et vernum tempus; ad jejunium vero et orationem omne tempus commodum est. *Auferetur enim ab illis sponsus, et tunc jejunabunt (Math. 9. 15)*. Si ergo ceteris diebus hoc opus nos effugit; sed ecce nunc tempus acceptabile, ut operemur hunc agrum. Agrum voco jejunium, quia nos omnes capit ad laborem et ad sementem: non mulierem rejicit, non semen, non juvenem, non puerulos: omnibus januas aperit, omnes excipit, ut omnes scrvet, velut Ninivitas. Bonum est jejunii semen, quia peccata nostra ut spinas evellit, et justitiam ut florem erigit, et illa germinat: bonus est jejunii labor, quia animae levius reddit onus peccatorum, et pondus praeceptorum Christi levius efficit. *Tollite jugum meum super vos: nam jugum meum suave est, et onus meum leve (Math. 11. 29. 30)*. Jugum est fides omnibus imposita; onus praeceptorum opera humeris animae gestata in operando, in caelis manifestata. Per jejunium legislator Moyses quadraginta diebus et noctibus jejunus manens, vidit Deum ad faciem sibi loquentem, nubem adamantem, et Deum sibi per eam utilia dicentem; columnam ignis splendentem, et noctu castra Israelis ducentem; portas caeli apertas, angelicum panem in terram descendentem, hominem manna Dei in cibum habentem; petram virga scissam et aquas proferentem; mare novum alimentum gignens, coturnicem populos alentem. Multa alia signa vidit Moyses, eo quod jejunium observaret. Jejunium mortis eversio est. *Dixit Servator: Hoc genus daemoniorum in nullo egreditur, nisi in oratione et jejunio (Math. 17. 20)*. Daemonibus deterius nihil: daemon est terminus difficile transferendus: daemon est omnium malorum et vulnerum gravissimum: in foro risus, in domibus humiliatio, in ecclesiis eversio, carniis consumptio, animae infirmitas, quotidianus dolor, mentis obex, unum operum impedimentum. Multa est daemonis molestia. Sed haec omnia superant jejunium et oratio. Urans et precans David daemonis Saülis regis expulit: *Nam abscessit Spiritus Dei a Saule, et suffocabatur spiritu daemonii maligni (1. Reg. 16. 14)*; et psallente Davide, respiravit rex. Quod autem rex David jejunaret, audi illum scribentem in Psalmis: *Genus meum infirmatum est a jejunio, et caro mea immutata est propter oleum (Psal. 108. 24)* Si jejunasset Adam a ligno, paradisum non perdidisset: nisi manducasset Eva a serpente decepta, non induxisset mortem in mundum: si ad jejunium se dedisset Esau, non pri-

mogenituram perdidisset: ob unam comestionem gloriam amisit, et servus factus est fratris sui. Vis discere vim jejunii? curro ad Ninivitas, qui illo bono opere communi usi sunt. Cum vellet enim Deus ob illorum peccata Niniven destrui, mittit Jonam prophetam et dixit illis: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur (Jon. 3. 4)*. Erat haec Dei clementia, quod ea quae facturus erat, quasi tula caneret, et iis qui peccato obnoxii erant, mortem praedicit, non ut ex urbe fugerent, sed ut poenitentiam in urbe agerent, utque excitarentur studiosioresque essent hoc audite verbo. Non dixit, Jejunate, et servabo vos: non significavit, Poenitentiam agite, et misericordiam consequemini; sed occultavit clementiam, et severitatem praedicavit; ne quis diceret: Coegit illos ut jejunarent, poenitentiam agerent, et Deum colerent. Quod autem sit ex necessitate, non acceptum est: *Non ex tristitia aut ex necessitate; hilarem enim datorem diligit Deus (1. Cor. 9. 7)*. *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur*. Brevis comminatio: tempus statutum sine judicii forma mox adventurum. Quid facturus venis? ex quo sinu nos jubea exsilire? an exercitum validum haec dicenti opponam? quis est qui respondeat Deo? sine mendacio est is qui loquitur. Sed si Deus est qui minatur, dicunt illi in semetipsis, Quae fugiendi modum inveniemus? quomodo bellum agemus? quis pro animabus nostris pugnabit? quis Deum placabit ut iram deponat? quem mittemus ut Deum oratorem, qui pacem nobis conciliet? Nos omnes peccatores sumus; inimici cum sinu Dei, non exaudiemur. Quid faciemus, quo fugiemus a facie Domini? Venite, curramus ad jejunium, o viri Ninivitarum, dicit rex, et cinerem sternamus: oves et boves ne pascant, nec bibant: et videamus num Deus miseretur nostri. Haec cogitantes Ninivitarum, ac jejunio ut acutissimo telo utentes, parati ad orationem, quasi ad thymiamam boni odoris, lacrymas poenitentiae fluviorum iustarum fundentes, et reverentes singuli a via sua mala, Deum placarunt et ad pacem deduxerunt. Tres dies jejunii ascenderunt in caelum, ad Dominum accesserunt, et salutem impetrarunt. Omnibus vitam concessit, hominibus et jumentis: poenitentia et jejunium resplenderunt. Vide ne despicias hanc possessionem, sed accede, vigila, fac in illa fructum pietatis. Precetur ergo una oves, ut et nos liberemur ab instante ira, et assequamur regnum caelorum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

DE JEJUNIO.

Proptiationis tempus est, ne opportunitatem negligamus: tempus nos revocandi a peccatis, ne gratiam rejiciamus; sed jejunemus a cibis, et primo a peccatis: primum namque bonum est liberatio a malis. Malitia autem est virtuti opposita; invidia nempe, furiam, caedes, bellum, et quaecumque alia mala dicuntur et sunt. Qui vero in malis versatur, supplicium habet ipsum malum: ante gehennam enim cruciatus est ipsa praesens nequitia. Neque enim medici sectio malum est; sed ob praeviam malitiam inferitur supplicium. Primum malum est in nequitia vivere. Impius alienus est a Deo: etiamsi non injiciatur in gehennam, bonis privatur. Qui non temperans est,

concupiscentiis labefactatur; invidus ex hoc morbo tabescit; fur veretur et timet; homicida non fidit vitae suae. Primum malum est malum esse. Etsi non secet medicus, infirmus aegrotat: licet non puniat Deus (patiens enim est), qui peccat aegrotat: *Nam qui facti peccatum, inquit, servus est peccati (Joan. 8. 34)*. Itaque ante peccatum servus est peccator, et jam supplicium habet. Bonum est jejunii frenum iis qui dilignant utilitatem jejunii. Ne respicias laborem solum, sed etiam fructum. Nisi enim utilitatem prospiceret, non sereret is qui serit, ne videretur semina dissipare: spera intuens, ea quae habet serit, ut ea quae non habet metat. Dolebit caro jejunat, sed anima spe bonorum letatur.

[803] *Περὶ νηστείας· Κυριακῇ ε' τῶν νηστειῶν.*

Ἦκε καιρὸς, ἀδελφοί, πρὸς τὸ διὰ νηστείας ἡμᾶς ἐρῆσθαι τοὺς τῆς μετανοίας καρπούς. Καὶ γὰρ πρὸς τὴν τῶν καρπῶν συλλογὴν ἐπιτήδειον τὸ θέρος καὶ τὸ μετώπαιρον; πρὸς δὲ τὸν σπόρον χειμῶν καὶ τὸ ἐαρόν· πρὸς δὲ νηστείαν καὶ προσευχὴν πᾶς καιρὸς ἐπιτήδειος. Ἀρθῆσεται γὰρ ἀπ' αὐτῶν ὁ τυμφίος, καὶ εἴτε νηστεύσουσιν. Εἰ οὖν πρὸς ταῖς λοιπαῖς ἡμέραις τοῦτο τὸ ἔργον παρέσθαι ἡμᾶς, ἀλλ' ἰδοὺ τὸν καιρὸς εὐπροσδεκτοῦς ἐργασασθαι ἡμᾶς τὸ χωρίον. Χωρίο· δὲ λέγω τὴν νηστείαν, ἐπειδὴ χωρεῖ πάντας ἡμᾶς πρὸς τὸν κάματον καὶ τὸν σπόρον· οὐ γυναικα ἀπωθεῖται, ἀλλ' οὐδὲ γέροντα, οὐ νεώτερον, οὐ παιδίονα μικρὰ· πᾶσιν ἀνοίγει τὰς θύρας, καὶ πάντας εἰσδέχεται, ἵνα πάντας σώσῃ, ὡς τοὺς Νινευίτας. Καλὸς τῆς νηστείας ὁ σπόρος, ὅτι καὶ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ὡς ἀκάνθας ἀνασπᾷ, καὶ τὴν δικαιοσύνην ὡς ἀνθος ἀνισπᾷ καὶ βλαστάνει· καλὸς τῆς νηστείας ὁ κάματος, ὅτι κουφίζει τὴν ψυχὴν ἀπὸ βάρου; τῶν ἀμαρτιῶν, καὶ φορτίον ἐλαφρὸν τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ χαρίζεται. Ἄρατε γὰρ τὸν ζυγὸν μου ἐν ὀμῶς· ὁ γὰρ ζυγὸς μου χρηστός ἐστί, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν. Ζυγὸς ἡ πίστις ἐστὶ πᾶσιν ἐπιχειμένη· φορτίον, τῶν ἐντολῶν τὰ ποιήματα, ὡμοίς ψυχῆς βασταζόμενα ἐν ἔργοις, ἐν οὐρανοῖς φανερούμενα. Διὰ νηστείας ὁ νομοθέτης Μωϋσῆς ἐγένετο ἰνδοξος· νυκθήμερα τεσσαράκοντα ἄσιτος διαμεινας, εἶδε θεὸν εἰς πρόσωπον αὐτοῦ ὁμιλοῦντα, νεφέλῃ ἐπισκιάζουσαν, καὶ δι' αὐτὴν τὸν θεὸν λαλοῦντα αὐτῷ τὰ συμφέροντα, στύλον πυρὸς λάμποντα ἐν νυκτὶ καθόδηγον παρεμβολῆς Ἰαραθλῶν, οὐρανοῦ πύλας ἀνοίγομενας, ἀγγελικὴν ἐπὶ γῆς καταβαίνοντα ἄρτον, μάννα Θεοῦ μεταλαμβάνοντα ἄνθρωπον, πέτραν σχιζομένην ἐν ῥάβδῳ, καὶ προφέρουσαν ὕδατα, θάλασσαν γεννώσαν ξίνον βρώμα, ὄρυγομητράν, καὶ τρέφουσαν τὸν λαόν. Πολλὰ καὶ ἕτερα σημαίνει εἶδος Μωϋσῆς διὰ τὸ προσέχειν νηστεία. Ἀνατροπὴ θανάτου ἡ νηστεία. Εἶπεν ὁ Σωτήρ· Τοῦτο τὸ γένος τῶν δαιμόνων ἐν οὐδενὶ ἐξέρχεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ. Καὶ τῶν δαιμόνων χειρότερον οὐδὲν· ὁμομετάβητον βρος ὁ δαίμων· ὁ δαίμων ἀπάντων κακῶν χαλεπώτερον τραῦμα, ἐν ἀγοραῖς κατάγελος, ἐν οἴκοις ταπεινώσις, ἐν ἐκκλησίαις διατροπὴ, σαρκῶν κατάρρωμα, ψυχῆς ἀσθένεια, κατημερινὴ ὀδύνη, νοδὸς ἐμπόδιον, ἔργων ἐν κώλυμα. Πολλὴ ἡ τοῦ δαίμωνος ἐπίβρεια. Ἄλλα τούτων πάντων περιγίνεται ἡ νηστεία καὶ ἡ προσευχὴ. Εὐχόμενος καὶ ψάλλον ὁ Δαυὶδ, τὸν δαίμονα Σαοὺλ τοῦ βασιλέως ἀπήλασεν· Ἀπέστη γὰρ Πνεῦμα Θεοῦ ἀπὸ Σαοὺλ, καὶ ἐκνήγρητο πνεύματι Δαυιδ τοῦ πορητοῦ· καὶ ψάλλοντος τοῦ Δαυὶδ, ἀνίψυξεν ὁ βασιλεὺς. Ὅτι δὲ ἐνήστευσεν ὁ βασιλεὺς Δαυὶδ, ἄκουσ αὐτοῦ γράφοντος ἐν τοῖς Ψαλμοῖς· Τὰ γόνά μου ἠσθόνησα ἀπὸ νηστείας, καὶ ἡ σάρξ μου ἠλλοιώθη δι' ἔλαιον. Εἰ ἐνήστευσεν ὁ Ἄδᾶμ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐκ ἂν τὸν παρ-

δεισον ἀπώλεσεν· εἰ μὴ ἔφαγεν ἡ Εὐὰ ἀπατηθεῖσα ὀπὸ τοῦ ἔρωτος, οὐκ ἂν θάνατον τῷ κόσμῳ ἐπήγαγεν· εἰ πρὸς νηστείαν ἐκλινεν Ἰσαὺ, οὐκ ἂν τὰ πρωτοτόκια ἀπώλεσε, διὰ μίαν βρώσιν δόξαν ἀπώλεσε, καὶ δοῦλος ἐγένετο τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Θέλεις ἰδεῖν τῆς νηστείας τὴν ἰσχύν; δράμε πρὸς Νινευίτας τοὺς χρηταμένους αὐτῇ εἰς κοινὸν κατόρθωμα. Ὅτε γὰρ ἠδουλήθη ὁ Θεὸς διὰ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν καταστρέψαι τὴν Νινευίν, πέμπει Ἰωνᾶν τὸν προφήτην, καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινεὺς καταστραφήσεται. Καὶ φιλανθρωπία Θεοῦ ὁ μέλλει ποιεῖν σαλπίζει, καὶ τοῖς χρεώσταις τούτου προλέγει τὸν θάνατον, οὐχ ἵνα φύγῃσιν ἐκ τῆς πόλεως, ἀλλ' ἵνα μετανοήσωσιν ἐν τῇ πόλει, ἵνα διεγερθῶσι καὶ σπουδαιότεροι γίνωνται πρὸς τὸν λόγον. Οὐκ εἶπε· Νηστεύσατε, καὶ σώσω ὑμᾶς· οὐκ ἐδήλωσε· Μετανοήσατε, καὶ ἐλεηθήσεσθε· ἀλλ' ἐκρυψε τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ ἐκήρυξε τὴν ἀποτομίαν, ἵνα μὴ τις εἴπῃ· Ἠνάγκασεν αὐτοὺς νηστεύσαι ἢ μετανοῆσαι, καὶ θεὸν σέβειν. Καὶ τὸ [804] ἐξ ἀνάγκης οὐκ ἔστιν εὐαπέδεκτον· Οὐ γὰρ ἐκ λύπης, οὐδ' ἐξ ἀνάγκης· Ἰλαρὸν γὰρ δόστην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινεὺς καταστραφήσεται. Σύντομος ἡ ἀπειλή, ἄδικος προθεσμία κατὰ πῶδας. Τί ἤκεις ποιῆσαι; ἐκ ποίων κόλπων πηδῆσαι; στρατόπεδον ἰσχυρὸν ἀντιστήσῃ καὶ λέγοντι; τίς πρὸς θεὸν ὀνταποκρινόμενος; ἀψευδὸς ὁ λαλῶν. Ἄλλ' εἰ θεὸς ὁ ἀπειλῶν, λέγουσιν ἐν ἑαυτοῖς· Τίνα φυγὴν τοῦ κακοῦ εὐρήσομεν; ἐν ποίῳ παρατάξιμα πόλεμῳ; τίς πρόμαχος γενήσεται ἡμετέρων ψυχῶν; τίς δυσωπήσει τὸν θεὸν κατὰ πάντων παύσαι τὴν ὀργήν; ποῖον παρακλήτορα πέμψομεν πρὸς τὸν θεὸν καταλλάξαι εἰς εἰρήνην; Ἡμεῖς πάντες ἀμαρτωλοὶ τυγχάνομεν· ἐχθροὶ ὄντες τοῦ Θεοῦ οὐκ εἰσκακούμεθα. Τί ποιῶμεν; ποῦ φύγομεν ἀπὸ προσώπου Κυρίου; Δεῦτε, δράμωμεν πρὸς νηστείαν, ὡ ἄνδρες Νινευίται, λέγει ὁ βασιλεὺς, καὶ σποδὸν ὑποστρωσώμεθα, καὶ τὰ πρόβατα καὶ οἱ βόες μὴ νεμέσθωσαν, μηδὲ κινέτωσαν· καὶ ἴδωμεν, εἰ ἐλεήσει ἡμᾶς ὁ Θεός. Ταῦτα λογισάμενοι οἱ Νινευίται, καὶ ποιήσαντες νηστείαν, ὡς ὀξύτατον βέλος, καὶ προσευχὴν ἐτοιμάσαντες, ὡς θυμιάμα εὐώδες, δάκρυα μετανοίας, ὡς ποταμούς ὕδατων καταγαγόντες, καὶ ὑποστρέψαντες ἑκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτῶν τῆς πονηρᾶς, ἐδυσώπησαν τὸν θεὸν εἰς εἰρήνην καταλλάξαι. Αἱ τρεῖς ἡμέραι τῆς νηστείας ἀνήλθον εἰς τοὺς οὐρανούς, ἤγγισαν τῷ Δεσπότῃ, ἔλαβον παρ' αὐτοῦ σωτηρίαν. Ἐχάρησαν πᾶσι ζῶντι, ἀνθρώποις καὶ κτήνεσιν. Ἡ μετάνοια ἔλαμψε, καὶ ἡ νηστεία. Ὅρα μὴ καταφρονῆς τοῦ κτίσματος; ἀλλὰ πρόσελθε, γρηγόρησον, καὶ ποίησον εἰς αὐτὸν καρπὸν εὐσεβείας. Εὐξώμεθα οὖν ὁμοθυμαδὸν πάντας, ἵνα καὶ ἡμεῖς δυσωθῶμεν τῆς ἐπικειμένης ὀργῆς, καὶ ἐπιτύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Περὶ νηστείας.*

Ἦσμεν ὁ καιρὸς, καὶ μὴ παρίδωμεν τὸ εὐκαιρον· ἀνακλήσεις ἀμαρτημάτων ὁ καιρὸς, καὶ μὴ προσώμεθα τὴν χάριν, ἀλλὰ νηστεύσωμεν ἀπὸ βρωμάτων, καὶ πρότερον ἀπὸ ἀμαρτημάτων· πρῶτον γὰρ ἀγαθὸν ἀπαλλαγὴ κακῶν. Κακία δὲ ἐστὶ τὸ ἀντικείμενον τῇ ἀρετῇ, φθόνος καὶ κλοπῆς, καὶ φόνος καὶ πόλεμος, καὶ ὅσα κακὰ λέγεται καὶ ἐστίν. Ὁ δὲ ὢν ἐν κακοῖς, τιμωρίαν ἔχει τὴν κακίαν· καὶ γὰρ πρὸ γέννηντος κόλασις ἡ παρουσία τῆς κακίας. Οὐδὲ γὰρ ἱατροῦ τμητικὴ κακὴ· ἀλλὰ διὰ τὴν προηγησαμένην κακίαν ἐπιφέρεται ἡ κόλασις. Πρῶτον κακὸν τὸ ἐν κακίᾳ ἐπιδείξασθαι. Ὁ ἀσθεὺς ἀλλότριος Θεοῦ ἐστὶ· κἂν μὴ βληθῇ εἰς γένεον, τῶν ἀγαθῶν ἀπιστέρηται. Ὁ μὴ σωφρονῶν λυμαίνεται ταῖς ἐπιθυμίαις, ὁ φθονῶν τήκεται τῷ πάθει, ἀ κλέπτων αἰεταὶ καὶ φοβεῖται, ὁ φονεύων οὐ πιστεύει αὐτοῦ τῇ ζωῇ. Πρῶτον κακὸν τὸ κακὸν εἶναι. Κἂν μὴ τέρμη ὁ ἰατρὸς, νοσεῖ ὁ νοσῶν· κἂν μὴ τιμωρήσῃται ὁ Θεός (μακροθυμεῖ γὰρ), ἐν νόσῳ ἐστὶν ὁ ἀμαρτάνων· Ὁ ποιῶν

γὰρ, φησὶ, τὴν ἀμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἀμαρτίας. Οὐκ οὖν πρὸ τῆς ἀμαρτίας δεδούλωται ὁ ἀμαρτάνων, καὶ ἡδὴ ἔχει τὴν τιμωρίαν. Καλὸς ὁ τῆς νηστείας χαλινὸς τοῖς ἀγαπῶσι τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας ὠφέλειαν. Μὴ πρόσεχε μόνω τῷ ἐπιπόνῳ, ἀλλὰ καὶ τῷ καρπῷ. Εἰ γὰρ μὴ τῇ χρεῖα προσεχῆ τις, οὐκ ἂν ἔσπειρεν ὁ σπείρων, ἵνα μὴ δοκῇ σκορπίζειν τὰ ἀποκείμενα· ἀποδίδειν εἰς ἐλπίδα, σπείρει ἂ εἶχεν, ἵνα θερίσῃ ἂ οὐκ εἶχεν. Ἄλγεῖ ἡ σαρξ ἐν νηστείᾳ, ἀλλ' εὐφραίνεται ἡ ψυχὴ τῇ ἐλπίδι τῶν ἀγαθῶν. Τί κρεῖττον ἐν ἡμῖν, ψυχὴ ἢ σῶμα; ἦτις κἂν τὸ μὴ ἀλγεῖν ἔλαβε, τρέφεται δὲ τῷ κάλλει τῶν ἀρετῶν μετὰ κρεῖττονος τῆς περιουσίας. Δεῖ ἡμᾶς εἶναι ἐν νηστείᾳ, ἦτις τοῦ σώματος· οὐκ ἐστὶ φοβὰ, ἀλλ' ἴσσις καὶ θεραπεία. Οἱ νηστεύοντες, καὶ βρῶματων σωματικῶν ἀπαλλάττονται· οἱ ἀσκούντες τήσουσι τὸ περὶ τῶν τῶν σαρκῶν, καὶ τρέφουσι τὸ ἐλλείπον τῆς ψυχῆς. Δεῖ ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος [805] κηδεσθαι· τρέφει δὲ ἑαυτῇ καὶ ἑαυτῇ φροντίζει. Ἡ ψυχὴ τῷ σώματι εὐτρεπίζει· τρόπον

καὶ ἐπιτελεῖται λόγος. Εἰ γὰρ σώματος ἐπιμελεῖται πολλῶ μᾶλλον πρέπει αὐτῇ ἐαυτῆς κηδεσθαι. Ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ τάξις, τὸ ψυχήν κρατεῖν σώματος· οἱ τιθέμενοι τὸ, σώμα πρὸ τῆς ψυχῆς, ἀνατρέπουσι τὴν ὀρθὴν τάξιν. Οὐκ αὐτὴ σώματι δουλεύει, ἀλλ' ἡ ἐγένετο μὲν ἐξ ἀρχῆς ὀρθή, καὶ ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἦν τὸ σῶμα ὑποτασσόμενον. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο πείθει σε, κἄν γούν τὸ τῆς ἐορτῆς, ἢ ἐορτάσαι ἢ ψυχὴ κατὰ τὸν σώματος, τοῦτο πληροφουρῶν σοι, εἴ: καὶ αὐτὴ φρονεῖ κατὰ τὸν σώματος. Σώμα σώζεται, δεῖαν κρατῆ τὸ σώμα τῆς ψυχῆς, καὶ αὐτὴ ἀπόλλυται. Μὴ νομισώμεν μικρὸν κέρδος· εἶναι νηστείας. Ἔνδ; ξύλον εἰ ἀπέσχετο Ἄδᾰμ, καὶ ἀπὸ ἐνὸς ἐνήστευσε, τὸν ἦκει ἂν ὁ θάνατος· μᾶλλον δὲ οὐ τὸν ἦκει ὁ μὴ ὢν: Ὁρᾶ; εἰ τούτῳ ἐχρήσατο τὸ φάρμακον ὁ Ἄδᾰμ, οὐκ ἂν γέγονε τὸ γένος ἡμῶν θνητόν; Ὅσως χάριτος γέγονε χάρις, ἔνδ ἀναλυθῆ ὁ ἐπευδρὸν ὁ Ἄδᾰμ δι' ἀκρασίαν; Ὅταν ἴδῃ; ὅτι κακὸν εἰργάσατο τὸ ἐναντίον, τοῦτέστι, τὸ μὴ ἀποσχέσθαι ἐνὸς ξύλου τὸν Ἄδᾰμ, ἐπίγνωσι δὸν ἀγαθὸν ἢ νηστεία καὶ ἡ ἀποχὴ ὧν ἔστιν. Ὁ μὲν γὰρ Ἄδᾰμ, οὐ οὐκ ἐξῆν ἀψάμενος, ἀπόλεσε τὸ γένος· ἡ δὲ νηστεία καὶ ὧν ἔστιν ἀποστήσασα, ἀνακαλεῖται τὸ παράπτωμα. Εἰ δὲ καὶ Ἡσαὺ ἐνήστευσε, οὐκ ἐπίπραξε τὰ πρωτοτόκια· ἀλλὰ ἐδωδὴς ἥτων γενόμενος, τὸ ἀπὸ φύσεως πλεονέκτημα ἀντὶ φακῶν πέπειρι. Τοῖς πεπαιδευμένοις Γραφᾶς· ταῦτα ἐπιτρέπω. Τὶ καθήνεγκς τοῖς Ἰουδαίοις ἀπὸ τοῦ θρονῶ Μωϋσῆς; νόμον καὶ νηστείας γενομένην ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας. Ἀλλὰ πρὶν ἢ κατηνέχθη, ὁ νόμος ὠρθη ὁ λαὸς ἀσεβήσας. Ἡ πρώτη ἐντολή, Κύριος ὁ Θεὸς εἰς ἐστὶ· καὶ οἱ μέλλοντες; δεξασθαι τὴν τοιαύτην ἐντολήν, λέγουσιν, Ὅντοι οἱ Θεοὶ σου. Μεγάλῃ ἀσθένειᾳ· πρὶν γὰρ Θεοῦ ζῶντος; μίμημα μόσχου προσετιμήθη. Τὶ οὖν ἐστὶ τὸ φάρμακον τοῦ τοσοῦτου κακοῦ; Πάλιν νηστεύει Μωϋσῆς ὁ μὴ ἀμαρτήσας, καὶ συγχεῖται τοῖς; ἀμαρτήσας τοῦ παλαιοῦ νόμου ἡ βίβλ. Ἀπὸ νηστείας ἤρξατο τῆς Καινῆς Διαθήκης τὸ κτηροῦμα, ἀπὸ νηστείας εἰσηφει τὴν ἀρχήν. Βαπτισθεῖς γὰρ ὁ Σωτῆρ δι' ἡμᾶς, καὶ εἰς ἔρημον ἀπελθῶν, πρότερον ἐνήστευσε, καὶ οὕτω τῶν σημείων ἤρξατο, οὐκ αὐτὸς χρῆσιν νηστείας; ἡμᾶς δὲ διδάσκων εἰς δύναμιν νηστείας ἔχειν τὴν τροφήν. Εἰ τοίνυν ἡ Παλαιὰ ἀπὸ νηστείας ἀρχεται, καὶ ἡ Καινὴ ἀπὸ ταύτης τίθεται; τὸν θεμέλιον, μὴ νομισώμεν κακὸν εἶναι τὴν νηστείαν. Δυσχεραίνουσι τινες, τὸν ἐπίπονον νόμον ὀρώντες, καὶ οὐκ ὀρῶσι τὸ ἐκ τοῦ νόμου τοῦτου προσηνόμενον κέρδος. Οὐχ ὁρᾶ; ὅτι καὶ λέοντες ἐν λάκκῳ ἐπίσθησαν, νηστεύσαι, καὶ οὐχ ἦσαν τοῦ Δανιὴλ; Εἰ δὲ λέοντες; πειθαρχοῦσι τῷ προστάγματι, καὶ τῆς ἀγγίχτης τὴν φύσιν ἐξέλεντο, καὶ εἶπεν ὡς γνώριμοι, καὶ οὐκ ἐπέρχονται ὡς ἀλλόθριτοι, σπύσσομεν ἐπὶ νηστείας προσταχθέντες. Πάλιν γέγραπται, ὅτι Ἰεροβοᾶμ ὁ βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας ἠσεβήκει, μόσχον προσκυνῶν κατὰ κληρονομίαν πατρικὴν, ἐπίστη προφήτης, καὶ τῷ βασιλεῖ καὶ τῷ λαῷ εἶπεν οὐδὲν, εἰδὼς ὅτι ἀπειθεῖς καὶ ὁ ἄρχων καὶ οἱ ἀρχόμενοι· ἕστας δὲ τοῖς μὴ ἀκούουσιν ἀνθρώπων, λέγει πρὸς τὸ ὑσιαστήριον, τοῦτέστι, πρὸς τὸν βωμόν, ἵνα δεῖξῃ ὅτι οἱ λίθοι μᾶλλον ἀκούουσιν ἢ οἱ ἄνθρωποι· λέγει, Ἐγενήθηκ Ἰωαβ; καὶ τὰ ὄσα τῶν θυόντων καύσει ἐπὶ τὸν βωμόν. Οὐκ ἤνεγκε τὴν ἀτιμίαν, καὶ ἠγανάκτησεν ὁ ἐλεγγόμενος· δύναμις ἦπλωσε τὴν χεῖρα, ἵνα ἀναστρέψῃ τὸν εὐεργέτην τὸν προφήτην· ἦπλωσε μὲν, οὐκ ἐδυνήθη δὲ κάμψαι· ἡ γὰρ ἀμαρτία ἐξήρανον αὐτοῦ τὴν χεῖρα. Φθέγγεται ὁ ἐκτείνων τὴν χεῖρα, κρατῆσαι τὸν προφήτην, καὶ ἄμα τῷ βοήσῃ ἰδᾶται τὴν χεῖρα ὁ προφήτης· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεὺς· ἀνέλθε μετ' ἐπὶ εἰς τὸν οἶκον, γεύσαι ἄρτου καὶ πῖε ὕδατος, καὶ οὕτω πορεύσῃ. Ἀποκρίνεται ὁ προφήτης· πρόσταγμα ἔχω Θεοῦ ἐν τοῖς τόποις τούτοις, ἐν οἷς ἀσεβεία πολιτεύεται, μὴ γεύσασθαι ὕδατος, καὶ ἄρτου. Ἀναχωρεῖ ὁ προφήτης. Πρόσχε δὲ τῷ πάλαι τοῦ λόγου. Ἄλλος προφήτης ἀκούσας ὅτι προφήτης παραγενομένος; τοιαῦτα εἶπε, διώκει καὶ καταλαμβάνει, καὶ παρακαλεῖ τὸν προφήτην εἰσελθεῖν καὶ γεύσασθαι μετ' αὐτοῦ, καὶ πείθει. Ἐπεὶ δὲ εἰπὼν, ὅτι Κάμοι Κύριος εἶπε τοῦτο ποιῆσαι. Εἰσηλθε καὶ ἔφαγεν. [806] Ἐν δὲ τῷ ἐπιθίον μετρέχεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ τὴν καλίσταν προφήτην, καὶ λοιπὸν προφητεύει, οὐ τὰ ἀπὸ καρδίας, ἀλλὰ τὰ ἀπὸ πνεύματος, καὶ φωνῆ πρὸς ἐκεῖνον τὸν εἰσελθόντα καὶ φαγόντα· Ἐπειδὴ οὐκ ἤκουσας Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ ἔφαγες ἐπὺν ἐκλεισθῆς μὴ φαγεῖν, ἀπέρχῃ ἐντεῦθεν, καὶ

ἐπιθίει σε λέων. Ὁρᾶ; τὸ παριδεῖν προστάγματος νηστείας, ὅσον κακὸν προσέειπεν; Ἀναχωρεῖ ὁ προφήτης, καὶ οὐ προέστη αὐτοῦ τὸ δέξιμα τῆς προφητείας διὰ τὴν παρακοήν. Ἐξήλθε λέων, οὐχ ἔνδ φάγη, ἀλλ' ἵνα δεῖξῃ ὅτι αὐτὸς προστάγματος ἀκούει, καὶ μετρέχεται τὴν μὴ ἀκούσαντα, καὶ ἐφήφατο τοῦ σώματος τοῦ παρακούντος ἐπὶ τοσοῦτον, ὡς ἀνελεῖν μόνον· καὶ ἀνελεῖν ἵνα κολάσῃ τὸν παρακούντα. Ἀνελεῖν δὲ προσεγράψαστο ὁ λέων τῇ νηστείᾳ ἀντὶ τῆς τρωφῆς τοῦ παρακούντος; ἔκειτο γὰρ νεκρὸς ὁ προφήτης, εἰσθῆκει δὲ ἡ βίος αὐτοῦ ζῶσα, οὐχ ὅτι οὐκ ἦν εὐμαρτέστερον θνὸν ἀποκτεῖναι ἢ ἄνθρωπον, ἀλλ' ὁ λόγος; λέων προστάγματι διεκρίνε, καὶ τὴν μὴ ἀμαρτήσασαν θνὸν οὐκ ἀπέκτεινε, οὐδὲ ἤφατο, τὸν δὲ παρακούντα, οὐκ εἰ προφήτην θνὸν εἰς παρακοήν, ἀπέκτεινε. Καὶ ἦν ἰδεῖν περὶ αὐτοῦ τριπλᾶ θαυμάσια· ἔκειτο ὁ προφήτης μη- νόνον τὴν παρακοήν; παρεκαθέζετο ὁ λέων, μῆνον τὴν ὑπακοήν; παρείστηκει δὲ ἡ βίος, οὔτε τὴν φύσιν τοῦ λέοντος φοβουμένη, οὔτε ἀναχωροῦσα, οὔτε πάσχουσα τὸ ὑπὸ τοῦ λέοντος, ἵνα φανῇ ὅτι οὐ δὴ τὴν ἔνουσαν τῆς γαστρὸς ὁ λέων ἐπέληδεν, ὡς ἐπέληθεν, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ προσεχρῆσθαι νηστείας τὸν κλειυσθέντα μὴ γεύσασθαι. Πάλιν ἀνεληφθῆ Ἥλιος; ἢ ἐπ' οὐρανῷ. Τὶ δὲ τὸ σημεῖον τῆς ἀναλήψεως; ἡ τὴν τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἢ νηστεία; Εἰ Μωϋσῆς νηστεύει, καὶ Ἥλιος ἐπινηστεύει, καὶ ὁ Κύριος ἐπισφραγίζει, κατὰ ἡ μίμησιν. Καίτοι οὐκ ἀναπολούμεν τὰς ἀναπαύλας τὰς ἐν τῷ μεταξύ· οὐ γὰρ τεσσαράκοντα ἡμέρας νηστεύομεν, ἀλλὰ διαστήματα ἐγκαταλιπόντες ἐν μέσῳ, τὸν μὲν ἀριθμὸν συνάπτομεν, τὴν δὲ νηστείαν οὐ διακρίνομεν. Μεγάλα τὰ πρὸ ἡμῶν, μικρὰ τὰ παρ' ἡμῶν· ἔνδ δὲ καὶ τῶν μικρῶν ἀποσύχωμεν, φανερώς ἀλλόθριοι τῶν νηστευσάντων ἐγενομεθα. Οὐδέως ἡμῶν νηστεύει τεσσαράκοντα ἡμέρας· ἐπὶ γὰρ τεσσαράκοντα διαστήματα ἀναπαύομεθα, ὥσπερ οἱ ὀδεύοντες, κατ' ἐστέραν ἀλλήλοισι, καὶ πάλιν ἀρχόμενοι. Εἰ δὲ ἐκείνοι καὶ τὰς τεσσαράκοντα ἐνήστευσαν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μετὰ ἀναπαύσεως τὴν αὐτὴν ὀδὸν ἐκείνοις ὀδεύομεν, μῆδὲ τολμήσωμεν μνημονεύσαι ὧν τὴν μίμησιν οὐκ ἔχομεν. Νηστεία, ἀγγέλων ἐστὶ κατὰ τὸ δυνατόν μίμησις, καταφρόνησις τῶν παρόντων, σχολῆ προσευχῆς, τρωφῆ ψυχῆς, χαλινὸς σώματος καὶ πρᾶξις ἐπιθυμίας. Καὶ οὐδὲν οἱ νηστεύοντες, ὅτι κρανεῖ τὰ; ἠθονᾶς, καὶ οὐκ ἄγνοοῦσι οἱ πειρασθέντες· μαλάσσει θυμόν, συνδάκνει τὴν ὀργὴν, καὶ καταπαύει τὰ φυσικὰ κύματα, ἀνεγείρει τὸν λογισμὸν, καὶ φαυδρὸν ἀπεργάζεται τὴν ψυχὴν, κορυφίζει τὴν σάρκα, ἀπαιτῶνι ἀκρασίας αἰσχρὰς τὰς νυκτερινὰς, ἀπαλλάσσει μέθη, ρύσται κεφαλᾶλιγας· φαυδρὰ φέρει καὶ τὰ χρωμάτα καὶ τὰ βλέμματα. Ἐβτακτα ἐν νηστείαις τὰ κινήματα, εὐκολος ἡ γλῶσσα, μὴ διαστρεφόμενη ἀπὸ οἴνου, ὀρθὸς ὁ λογισμὸς· οὐ γὰρ ἐχέονται αἱ ἐπιθυμίαι. Χορτοῖ ἐν σωφροσύνῃ, γαλήνην κρατεῖ· ὁ γὰρ ἔξω ἀνθρώπου σχολάζει, καὶ ὧν μὲν πάσχουμεν ἐν μέθῃ, οὐ μεμνήμεθα, ὧν δὲ ἀπαλαττάμεθα ἐν νηστείαις, ἔχομεν τὴν ὑπόμνησιν. Ἡ γὰρ νηστεία καὶ εαυτὴν γνωσκεῖ, καὶ τὰ ἀντικείμενα· μέθη δὲ εαυτὴν ἀγνοοῦσα, καὶ τὰ ἀπὸ νηστείας ἀγαθὰ ἄγνοει. Τίνος γάρου, εἰπέ μοι, ἀνθρώπων οὐκ οἶδε Ἄσρων οἱ ἱερεῖς; οὐχ ὅτι ὑποργούντες οἶνον ἐγεύσαντο; Τίς ἦν νόμος τῶν Ναζωραίων; οὐχὶ οἶνον ἀπέχεσθαι, καὶ πάντων τῶν ἀπὸ οἶνου; Οἱ περὶ Δανιὴλ σπέρματα ἥθιον, καταφρονούντες τραπέζῃ; τυραννικῆς τοῦ Ναθουχοδονόσορ. Ἐνήστευσε τρεῖς ἑβδομάδας ἡμερῶν Δανιὴλ ὁ ἀνήρ τῶν ἐπιθυμιῶν· ὅτε ἐπιθυμίῶν ἀπέσχετο, ταύτην τὴν ἐσχάτην προσηγορίαν εἰδείσατο. Ἐνήστευσε οὐ μίαν ἡμέραν Ἰουδαίων, οὐ πτωχῶν [807], ἀλλὰ τρεῖς ἑβδομάδας ἡμερῶν, τὴν ἐκκλησιαστικὴν καὶ αὐτὸς προτυπὸν ὀδόν. Ἄργον, ἔφην, ἐπιθυμιῶν οὐκ ἔφαγον··· οἱ δὲ πεινοῦσιν εἰς ἐπιθυμίας πρὸς τὸν καιρόν. Οἶνος καὶ κρέα οὐκ εἰσηλθὼν εἰς τὸ στόμα μου, ὧν νηστεύει ἡ Ἐκκλησία. Ὅρα ἐν τῇ Παλαιᾷ πολιτείᾳ Χριστιανικῇ. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἰσθενοῦσιν οἱ τύποι, ἐν δὲ τοῖς προφήταις ἦδη τῆς ἀληθείας τὰ ἴχνη. Ἡ νηστεία ἀπόφασις Θεοῦ ἀνεκαλέσατο. Εἶπε γὰρ ὁ Θεός, Καταστρέψεται Νουεῦ, καὶ οὐ κατεστράφη· προσήνεγκαν γὰρ νηστείαν, καὶ ἐξήφυον Ἰωνᾶς, φοβήθει τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας; βοήθειαν. Καὶ ἴσῃρ κατέπιεν αὐτὸν κῆτος· κατέπιε δὲ νηστεύων. Ὁ γὰρ καταπὼν οὐκ ἐχρήσατο τῇ θήρῃ εἰς βρῶσιν, ἀλλὰ ἀπέθετο καὶ ἐτήρησε τὴν παρακαταθήκην τῷ ἀσεβ-



Quid melius in nobis est, anima an corpus? quæ anima etiamsi ut non doleat sortita sit, aliter tamen egregie virtutum palebritudine. Nos oportet versari in jejuniis, quod corporis non corruptio est, sed medela et curatio. Qui jejulant a verbis corpus spectantibus abstinent, qui ascetin colant, carnis superflua tabefaciunt, et quod in anima deficit fovent. Anima corporis semper curam habet, ipsum sibi nutrit, et sui sollicita est. Anima corporis modum dirigit, et sibi ipsi verbum parat. Nam si corpus curat, multo magis par est ut de se sollicita sit. Hic a Deo statutus ordo est, ut anima corpori imperet: qui corpus ponunt ante animam, invertunt rectum ordinem. Non ipsa corpori servit; sed ab initio recta fuit, et semper corpus animæ subditum fuit. Si hoc non tibi persuadet, saltem solemnitates, quas anima contra corpus celebrat, hac de re te certiores faciant, ipsam nempe sentire contra corpus. Corpus servatur cum animæ imperat, illa vero perit. Ne putemus parvum esse lucrum jejunium. Si a ligno uno abstinuisset Adam, et jejunasset, mors mortua esset, imo non mortua fuisset quæ non exstitisset. Viden' quod si hoc usus pharmaco fuisset Adam, genus nostrum mortale factum non fuisset? Quanta opus fuit gratia ut solveretur quod induxit Adam per intemperantiam? Cum videas quantum malum fecerit contrarium, nempe quod Adam ab uno ligno non abstineret, agnosce quantum bonum sit jejunium et abstinentia a licitis. Adam enim, tangens id quod non licebat, totum genus perdidit; jejunium vero a licitis etiam abstinens, delictum expiat. Si Esau quoque jejunasset, primogenita non vendidisset; sed ab escæ cupidine superatus, naturæ prerogativam pro lentibus vendidit. Hæc remitto iis qui Scripturas didicerunt. Quid detulit Judæis ex monte Moyses? legem et jejunium quadraginta dierum. Sed priusquam lex deferretur, populus impie egisse deprehensus est. Primum præceptum est, *Dominus Deus unus est*: et qui hoc præceptum excepturi sunt, dicunt, *Hi sunt dii tui*. Magna infirmitas: imago vituli Deo viventi anteposita est. Quodam ergo est tanti mali remedium? Rursum jejunat Moyses, qui non peccaverat, et conceditur precantibus veteris legis radix. A jejuniis inchoavit Novi Testamenti prædicatio, a jejuniis exordium habuit. Baptizatus enim pro nobis Servator, et in desertum profectus, primo jejunavit, et hinc signa edere cepit: non quod ille jejuniis egeret, sed ut nos doceret, ad vim jejunii recurrendum esse. Si itaque vetus Lex a jejuniis incipit, et nova idem fundamentum ponit, ne putemus malum esse jejunium. *Ægre* ferunt quidam duram legem, nec vident quantum ex hac lege lucrum. Non vides leones etiam in lacu jejunare didicisse, nec Danielem tetigisse? Si leones jussui parent, et feritatis naturam deponunt, et ac si noti essent, non invadunt ut alieni, ad jejunium nos jussi festinemus. Rursum scriptum est: cum Jeroboam rex Judæ impie egit, vitulum adorans ex paterna hereditate, adstitit propheta, et nihil vel regi vel populo dixit, gnarus inobsequentes esse et principem et subditos; sed missis hominibus nihil audientibus, dixit a'tari, sive aræ, ut ostenderet lapides magis audire, quam homines, dicit inquam: Veniet Josias, et ossa sacrificantium comburet super hanc aram (3. Reg. 13. 2. sqq.). Non tulit infamiam, et indignatus est is qui redarguebatur: cum potestate manum extendit, ut everteret benelicum prophetam: extendit quidem, sed non potuit reducere: peccatum enim manum ejus arefecit. Jubet is qui manum extendit apprehendi prophetam; et cum clamat, manum sanat propheta: dicitque illi rex: Ascende in domum mecum, comede panem et bibe aquam, et sic abibis. Respondet propheta: Præceptum mihi est a Deo, ut ne in his locis, ubi impietas obtinet, aquam vel panem degustem. Recedit propheta. Observa finem. Alius propheta ut audivit, alium advenisse prophetam et talia dixisse, illum sequitur et attingit, rogatque ut ingrediatur et secum comedat; et ille morem gerit. Suasit autem illi dicens:

Mihi quoque Dominus dixit ut hoc facerem. Ingressus est et comedit. Dum autem comederent, incidi Spiritus sanctus in prophetam illum qui iuvitaverat, et deinceps ille prophetat, non ex corde et animo suo, sed ex spiritu; et dixit ei qui ingressus comederat: Quia non audisti Dominum Deum tuum, et comedisti ubi jussus eras non comedere, hinc abibis, et devorabis te leo. Viden' quantum malum afferat neglectus præcepti jejunandi? Recedit propheta, nec profuit illi dignitas prophetiæ ob inobedientiam. Egressus est leo, non ut comederet, sed ut ostenderet se jussui obedire; et invadit eum qui non obedierat, et corpus aggreditur, ita ut occideret tantum; occiditque, ut inobedientem puniret. Postquam occiderat leo, jejuniis usus est, nec cibi delicias attigit ut ille qui non obedierat: jacebat mortuus propheta, stabat asina ejus vivens; non quod facilis esset occidere asinam, quam hominem; sed irrationabilis leo jussus discretionis usus est, et non peccantem asinam non occidit neque tetigit; eum vero qui non obedierat, non ultra prophetam, utpote qui non obedisset, occidit. Et videre erat circa illum tria miracula: jacebat propheta inobedientiam indicans: assidebat leo, obedientiam significans: adstabat asina, leonis naturam non metuens neque recedens, nihil lædente leone; ut appareret non ex ventris appetitu leonem irrasse, sed quod jejuniis non servasset is, qui jussus erat nihil gustare. Rursum assumptus est Elias quasi in cælum. Quod autem fuit signum assumptionis, nisi quadraginta dierum jejunium? Si Moyses jejunat, et Elias similiter, et Dominus jejuniis obsignat, bona est imitatio. Quamvis non perdamus spatia interposita jejuniis vacua: non enim quadraginta diebus jejunamus, sed spatia in medio relinquimus; numerum quidem jungimus, jejunium vero non stricte observamus. Magna sunt illa prisca, exigua nostra sunt: si vero ne illa parva quidem assequamur, plane alieni sumus jejunantibus. Nemo nostrum jejunat quadraginta diebus: nam per quadraginta interstitia quiescimus, sicut inter agentes, vespere diversantur, et rursus incipiunt. Si vero illi quadraginta diebus jejunarunt, nos autem nec cum interstitiis eandem viam tenemus, ne nominare quidem audeamus eos quos nullo modo imitamur. Jejuniis est angelorum imitatio, quatenus imitari possumus, despectus præsentium, orationis schola, deliciarum animæ, frenum corporis, concupiscentiæ mitigatio. Noruat jejunantes, jejuniis mitigare voluptates, nec ignorant experti: emollit animum, comprimit iram, sedat naturales procellas, excitat mentem, lætam reddit animam, carnem reddit levio-rem, pellit nocturnam turpem intemperantiam, ab ebrietate liberat, et a dolore capitis; lætam reddit et colorem et aspectum. Moderati sunt in jejuniis motus, facilis lingua, non vitiosa a vino, recta cogitatio: non enim effunduntur cupiditates. Choreas agit in temperantia, serenitatem obtinet: nam externus homo vacat, et eorum quæ in ebrietate patitur non recordamur, eorum vero a quibus in jejuniis liberamur memoriam retinemus. Jejuniis enim et se ipsum novit, et opposita sibi: ebrietas vero et se et bona jejunii ignorat. Cur, quæso, interfecti sunt filii Aaroni sacerdotes, nisi quod ministrantes vinum biherent? Quæ erat lex Nazaræorum? nonne ut a vino abstinerent et ab omnibus vinum sequentibus? Daniel et socii legumina comedebant, mensam tyrannicam Nabuchodonosoris despicientes. Tribus hebdomadis jejunavit Daniel vir desideriorum: cum a desiderijs abstineret, hanc ultimam appellationem accepit. Jejunavit non uno die Judaico parvo, sed per tres hebdomades dierum, ecclesiasticum ritum præfigurans. *Panem*, inquit, *desideriorum non comedi* (Dan. 10. 3): illi vero esuriant in desiderijs ad tempus: *vinum et cythra non intrant in os meum*, a quibus jejunat Ecclesia. Vide in veteri lege vitam Christianam. In infirmis namque figuræ erant, in prophetis autem veritatis vestigia. Jejunium sententiam Dei revocavit. Dixit enim Deus, *Subvertetur Ninive* (Jon. 3. 4), et non subversa est: jejuniis

enim obtulerunt; et effugit Jonas jejuni operam metuens. Nam illum cete devoravit: devoravit autem jejunans. Cum devorasset enim, praeda illa usum non est ad escam, sed condidit et servavit depositum Domino; eumque qui per se nolebat exire, duxit quo jussum erat. Audivi Ninive urbs magna propheta unum nudam, qui exierat ex cete, nec colorem hominis servarat ob metam: unus propheta isthuc ingressus est, et signum, quod fecit, tempus ostendit. Sed dixit, *Urbs subvertatur*: jam prius illos a fide avertere debebat. Illi vero unum prophetam audierunt, et prædicarunt pharmacum quod subversionem impediret, jejunium. Jonas contendebat, non ut subverteretur Ninive, sed ut probaretur comparando cum Israele, gentes prompte vel unum prophetam audire, Israellem vero tot prophetis non obsequi. Oblatum est jejunium, quod Dei sententiam solveret. Erat vero jejunium non simplex; sed abstinencia a cibis, et abstinencia a peccatis: qui enim propter peccatum jejunit, et in peccatis volutatur, quid facit? ut si quis a luto ablutus, se rursus in lutum voluet. Ab ipso peccato oportet primum abstinere. Quid juvat enim aliis diebus peccatum declarasse, ut rursus ipsum excogitemus, post exempla priora? annon infirmatur anima ob plagas priores? nonne a precantibus rationes repetuntur, quia peccavimus? Si de præteritis penitentiam agimus, secunda cur aggregamus? Scriptum est rursus, ipsos abstinentiæ a cibis, abstinentiæ etiam a peccatis. Audivi Deus: potest jejunium exorare Dominum. Jonas agre tulit quod propheta audiret: Deus vero mutata sententia, non segnis fuit ad salutem dandum. Neque enim poterat mentiri Deus, sed verax est qui dixit: *Si repente dixerit contra gentem et regnum, ne eversum et eradicatum, et penitentiam agant de malitia, penitentiam agant et ego de his que pronuntiavi (Jer. 18. 7. 8)*. Non mentitus est Deus cum sententiam revocavit: neque enim miserat prophetam ut destrueretur Ninive; quæ necessitas fuisset id prædicere? sed quia subvertere nolebat, se subversurum minatus est, ut penitentiam agentes non subverterentur. Non ita Adam de ligno comedit, ut tunc Deus illum puniret, sed prædixit, Si comedas, morieris; ut non comederet. Non audivit dicentem, comedit; devoratus est. \*\*\* Non est accusandum, ubi propositum fuit? Sed non sciebat, inquit, illum comesturum esse? Forte hæreticus est qui hæc dicit et contra Scripturas agit: cui respondebitur: Si novit Servator proditum esse Judam, cur illum elegit? Fortasse contra hæreticum nos tuebimur opposites Judam Adamo. An hæc ergo solutio est, aut duplex est nodus? Oportet igitur nos ad defensionem ostendere, cur Judam talem hominem elegerit, et cur sciens Adamo esse peccatum, in paradiso illum constituerit. Oportet autem magnas questiones movere in jejuniis, cum anima vigilat. Sciebat Servator (hinc enim incipiendum) Judam esse proditum. Quid ergo? dicitis. Benignitatis magnitudinem declarans, quantum in me est, inquit, et discipulus es, apostolis te annuero: si vero te indignum ostendas, mea ingens benignitas elucet, tuæque ingens nequitia. Nam marsum illi concedidit moderatum, non ignorans quod furaturus esset, sed ex voluntate, cum daret illi ejus potestatem hujus sedandi morbi. Prævidit ergo et prædixit: non modo prævidit, sed etiam sæpius prædixit, *Unus vestrum me tradet*. Cur ergo accusabitur? Ut scelestus per nequitiam suam bonam impleat economiam; nec coegit eum is qui elegerat. Si enim coegisset, certa non coegisset et ut proditor, sed ut apostolus esset: sed neque apostolum cogit. Quod enim sit ex necessitate, id dicitur non fieri: qui enim temperans est ex necessitate, non est temperans, quia ex necessitate talis est. Non enim ex vinculis virtutes statuuntur, sed ex voluntatis proposito. Cur ergo Adamum reliquit in paradiso? Bonus erat Creator: liberum illum fecerat, et libero hoc præceptum imposuit. Sed sciebat ipsum esse comesturum. At per necessitatem non impedivit, neque voluntatem coegit: Adam pec-

cavit. Propter lignum autem honorandus erat locus, in quo aliquid honorabile erat. Non enim malus creatus est, sed male non obsequutus est præceptum. Si autem comestio etiam præceptum perdidit, jejunium cum præcepto revocatur, et salutem indicat. Te ipsum explora, o homo. Quæ enim utilitas lectio-nium? considera te ipsum quis esses ante jejunium, et quis sis jejunans. Nam opera alia postremo fructum afferunt, alia in ipso opere parient fructum. Qui descendit in mare piscaturus, non cum descendit prædum obtinet: qui jejunit vero, statim fructum habet. Nonne tranquillitatem habes? nonne liber es a vini tempestatibus? nonne liber es a tempestate et hieme? annon audire desideras carnem esse frenatam, ac neque exsilire neque rubescere? annon tu scis nunc de temperantia sermones movere? nonne gaudes cum audis quempiam jejunasse? Qui jejunitis ne putetis jejunium esse malum: qui enim malum putat jejunium, si jejunit, in malo est. Non sunt inter malos reputandi angeli, qui non egent, ut nos, ciborum deliciis. Non pro dignitate comedimus, sed pro necessitate implemur. Quæcumque mala apud nos sunt, jejuniis delentur. Jejunium dico non modo abstinentiam a cibis, sed etiam illam quam sciebat Isaias: *Jejuna ut audiaris*. Et si dixeris Deo secundum Judaicum verbum: *Jejunavimus, et non vidisti: humiliavimus animas nostras, et nescivisti (Isai. 58. 5)*: confortare, ne audias. *In jejuniis enim vestris inventis voluntates vestras*. Si voluntatem Domini impleveris, jejunium fecisti. Non enim negotiatio est jejunium, ut lucremur non comedentes, sed ut quod comesturus eras pro te comedat pauper; et sit tibi duplex bonum, et quod tu jejunes, et quod alius non esuriat. Laboramus jejunantes; nondum crucifixi sumus jejunantes. Cur jejunium? Pro cruce: majora accepimus, minorâ reddimus. Crucifixus est propter te, et sicut, bibique acetum cum felle. Ingratus cibus, magnum est jejunium. Nondum fel bibisti, et stas laborans? nondum in cruce suspensus es. Ne ingratus sis erga Jesum: ne fleas quod jejunes, sed fle potius quod non semper jejunes. A quibus privaris dum jejunas? a vino? Non a vino, sed a phlegmate, dolore capitis, laboriosa respirazione. Cogita igitur in quibus verseris, in quiete, mansuetudine, tranquillitate. Bonus in jejuniis color, conspectu mitis est et serenus: vini enim color ignis est inflammatio. Qui non una patitur cum Jesu, Jesum non novit: qui jejunium depellit, non novit crucem. Non tanquam ad malum quodpiam ad jejunium accedamus, ne tibi malum fiat quod malum suspicaris; neque ut turpis servus Deo ministrans inveniatur. Nemo gravatur in festis, nisi qui ignorat vinum festorum. Cum festa sunt, tunc magis lætare. Tu vero contrarium potius facis: cum esases angelus, tunc ægre fers. Annon nosti quid interpositum sit? Cum natura nuptias expetit, non contrahis supra naturam. Reverere nuptias: si jejunia honores, diebus jejuniorum angelus esto. Non improbo nuptias, sed præfero jejunium. Quæ comedimus ante jejunium, non manent nobiscum. Cur ergo versamur in his que presentia non sunt? tota ciborum voluptas est, donec deglutiamus; cum autem gustum transierit, sunt ac si non essent. Jejunium vero non labescit, non continetur in ventre, nec per ventrem in stercus mutatur: immortalitatem enim conciliat, cum angelis vitam agit; quæ angelorum est, quantum fieri potest, imitatio. In fastidio es quia jejunas? quia alienis felicitatibus non oneraris? quia recta mens est, pura caro? quia floret animus? quia cum gaudio Scripturas audis? quia arcana taces, et non homo, sed prope angelus es? Festum est homini qui vocavit nos ad nuptias spirituales, qui ingressus est ut videret discumbentes: ne quis cum alienis vestibus ingrediatur. Vestimenta oportet pura, immaculata et sancta ante nuptias afferre; sancta nempe ad sanctas et impollutas nuptias; foris læta, intus splendida. Quietæ sint etiam nuptiæ, et præceptum apostoli singuli pro admonitione habeant, ut concordia animo singuli jejuniis incumbant. Jejuniis



τη, και τον μη θηλάσαντα δι' εαυτου ἀπαλθεῖν, ἀπήγαγεν ἵπου προσετάχθη. ἔκρυψε Νινευί ἢ πόλις ἢ μεγάλη ἐνδὸς προφήτης τυμνού, ὃς ἦν ἀπὸ κήτους ἐξελεῖν, οὐδὲ χρωμα ἀνθρώπου οὐκ ἔσαν διὰ τὸν φόβον· εἰς προφήτης ἐπέθη ἐκεῖ, καὶ τὸ σημεῖον, ὅπερ πιστοῖνκεν, ὁ καιρὸς ἀνεδείξατο. Ἄλλὰ καὶ εἶπεν, **οὗ καταστρέψεται ἡ πόλις** προλαθὼν ὠφεῖλεν αὐτοὺς ἀπαγαγεῖν τῆς πίστεως. Οἱ δὲ ἤκουσαν ἐνδὸς προφήτου, καὶ ἀνεκίρουν φάρμακον κωλυτικὸν τὴν νηστείαν τῆς καταστροφῆς. Ὁ Ἰωνᾶς ἐπιλονέικαι, οὐχ ἵνα καταστραφῇ ἡ Νινευί, ἀλλ' ἵνα ἐλεγχθῆ ἐκ παραδείσεως Ἰσραὴλ, ὅτι τὰ ἔθνη ἐτοιμοὶ ὑπακούει καὶ ἐνὶ προφήτῃ, Ἰσραὴλ δὲ τοσούτων παρήκουσε. Προσηνέχθη νηστεία, ἵνα ἀναλυθῇ τοῦ θεοῦ ἡ ἀπόφασις. Ἐν δὲ τῇ νηστείᾳ οὐχ ἀπλή, ἀλλ' ἀποχὴ μὲν βρωμάτων, ἀποχὴ δὲ καὶ ἀμαρτημάτων· ὁ γὰρ δι' ἀμαρτίας νηστεύων, καὶ ἐν ἀμαρτίαις κωλύμενος, τί ἐτι ποιεῖ; ὡς εἰ τις ἀπὸ βορβόρου λουσαμένος, κἀν τῷ βορβόρῳ ἐγκυλιεῖται. Αὐτῆς τῆς ἀμαρτίας δὲ πρώτον ἀποστρέφεται. Τί γὰρ ὠφέλησεν ἐν ἄλλαις ἡμέραις ἀμαρτία προσαχθεῖσα, ἵνα πάλιν αὐτὴν ἐπινοήσωμεν μετὰ τὰ δειγμάτα τὰ πρότερα; οὐκ ἀσθενεῖ ἡ ψυχὴ ἐπὶ ταῖς προλαβούσαις κληγαῖς; οὐκ εὐχόμενοι αἰτούμεθα, ὅτι ἡμαρτήκαμεν; Εἰ ἐπὶ τὰ πρότερα μετανοοῦμεν, τὰ δεύτερα ἵνα τί συνάγομεν; Γέγραπται πάλιν, ὅτι ἀπέστονον βρωμάτων, ἀπέστονον καὶ ἀμαρτημάτων. Ἐπήκουον ὁ θεὸς ἰκανὴ ἡ νηστεία προτρέψασθαι τὸν Δαυιδά. Ὁ Ἰωνᾶς ἠχθέθη, ὅτι προφήτης ἤμελλεν ἀκούειν· ὁ δὲ θεὸς ἐναλλάξας τὴν ἀπόφασιν, οὐ κατόκνησε σώσασαι. Οὐδὲ γὰρ ἦν ψεύσασθαι θεὸν, ἀλλ' ἀληθεύει ὁ εἰπὼν· **Ἐὰν ἐξαίρῃς εἰσω κατ' ἔθνος καὶ βασιλείας καταστρέψαι καὶ ἐκρίσει, καὶ μετανοήσῃ τῆς κακίας, μεταστρέψαι κατὰ ὄν ἀπερηγάμη.** Οὐκ ἐψεύσατο ὁ θεὸς ἀνακαλεσάμενος τὴν ἀπόφασιν· οὐδὲ γὰρ ἔπαψε τὸν προφήτην, ἵνα καταστραφῇ Νινευί· τί γὰρ ἀναγκαῖον προειπεῖν; ἀλλ' ἔπειθ' οὐκ ἤθελε καταστρέψαι, ἤπειλθεν ὅτι καταστρέψαι, ἵνα μετανοήσαντες μὴ καταστραφῶσιν. Οὐκ ἔπαγεν Ἄδάμ ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ τότε αὐτὸν ἐπιμαρτήσατο ὁ θεὸς. ἀλλὰ προεῖπεν ὅτι· **Ἐὰν φάγης, ἀποθα-ῖς,** ἵνα μὴ φάγῃ. Οὐκ ἤκουσε τοῦ εἰπόντος, ἔφαγεν, ἐθρώθη. Οὐκ ἐστὶν ἐγκαλέσαι, ὅπου ἐστὶ προαίρεσις; Ἄλλ' οὐκ ἦδει, ψοῖ τῆς, ὅτι ἐμελλεν ἐσθίειν; Τὰχα αἰρετικὸς ὁ λέγων καὶ κατατρέγων τῆς Παλαιᾶς· **πρὸς δὲ ῥηθῆσται.** Εἰ ἦδει οὐκ ὁ Σωτήρ, ὅτι Ἰούδας ἐμελλε προδοῦναι, πῶ; ἦδὲ τόνον ἐξελέξατο; Ἄλλὰ τὰχα πρὸς τὸν αἰρετικὸν ἀπολογησόμεθα, ἀντιθέτες τὰ τοῦ Ἰούδα τοῖς κατὰ τὸν Ἄδām. Ἀρ' οὐν αὐτῇ λύσις ἐστίν, ἡ διπλοῦς δεσμὸς; Δεῖ οὐν ἡμᾶς ἀπολογησάσθαι, καὶ διὰ τί τὸν Ἰούδαν τοιοῦτον ὄντα ἐξελέξατο, καὶ διὰ τί, εἰδὼς ὅτι ἀμαρτάνει ὁ Ἄδām, ἐν παραδείσῳ τοῦτον θείκει. Δεῖ δὲ τὰ μεγάλα ζητήματα κινεῖν ἐν νηστείαις, ὅτε νήσει ἡ ψυχὴ. Ἡδὲ ὁ Σωτὴρ (ἐνευθεν γὰρ ἀρχιόν), ὅτι Ἰούδας προδοῖται. Τί οὖν, λέγετε; Ἰπερβολὴν φιλοφρωπία; παριζῶν, ὅτι ὅσον μὲν εἰς εὐμ. καὶ ἀπόστολος εἶπεν, καὶ μετὰ μαθητῶν οὐ ἀριθμῶ· εἰ δὲ ἀνάγειν αὐτὸν ἀποκρίνει, ἐμοῦ μὲν φαίνεται ἡ ὑπερβολὴ τῆς φιλοφρωπίας, σου δὲ ἡ υπερβολὴ τῆς κακίας. Καὶ γὰρ γλωσσόκομον αὐτῷ ἐπίσταυσε τὸν μετρίων, οὐκ [808] ἀγνοοῖν ὅτι κλέπτει, ἀλλὰ βουλόμενος διὰ τοῦ δοῦναι αὐτῷ ἔξουσίαν παῦσαι τὸ πάθος. Προῖβει οὖν καὶ προλέγει· οὐ μόνον δὲ προῖβει, ἀλλὰ καὶ πολλαῖς ποσὶρκεν, **Εἰς ὅμων παραδώσει με.** Τί οὖν ἐγκαλέσεται; Ἰνα ὁ πονηρὸς τῆς πονηρίας πληρῶσθαι τὴν ἀγαθὴν οἰκονομίαν· καὶ ο.κ. ἠνάγκασεν αὐτὸν ὁ ἐκελεξάμενος. Εἰ γὰρ καὶ ἠνάγκασεν ὁ Ἰησοῦς, οὐχ ἠνάγκασεν αὐτὸν προδοῖν γενέσθαι, ἀλλὰ ἀπόστολον· ἀλλ' οὔτε ἀπόστολον ἀναγκάζει. Τὸ γὰρ μετὰ ἀνάγκης γενόμενον, αὐτὸ λέγεται, ὁ οὐ γίνεται· σῶφρον γὰρ μετὰ ἀνάγκης οὐ σῶφρον, ὅτι ἀνάγκη ἐγένετο. Οὐδὲ γὰρ δεσμοῖς αἱ ἀρεταὶ γίνονται, ἀλλὰ προαίρεσις ἡ πολιτεία. Διὰ τί οὖν καὶ τὸν Ἄδām ἀφήκεν ἐν παραδείσῳ; Ἰνα ἄρα ὁ πλάσας, ἐλευθερον ἐποίησεν, ὡς ἐλευθερῶν θέθειεν αὐτὴν τὴν ἐντολήν. Ἄλλ' ἦδει, ὅτι μέλλει ἐσθίειν. Ἄλλ' ἀνάγκη οὐκ ἐκώλυσεν, οὐτε προαίρεσις κτηνῶν ἀναγκάζει. Ἄδām ἤμαρτε. Διὰ δὲ τὸ ξύλον εἰμὸς ὁ πέπος, ἐν ᾧ ἦν τὸ τιμῶν. Οὐ γὰρ κακὸς ἐκτίσθη, ἀλλὰ κακῶς παρηκούσθη ὁ παραγγελλας. Εἰ δὲ ἡ γευσις καὶ τὴν ἐντολήν ἀπαύλων, ἡ νηστεία μετὰ ἐντολῆς ἀνακαλεῖται καὶ οὐκ εἶ. Στυδὸν δοκιμασον, ὡ ἀνθρώπος. Τίς γὰρ χρεια ἀναγκασμάτων; σκοπεῖ σαυτὸν, τίς ἦς πρὸ τῆς νηστείας, καὶ τίς νηστεύων. Τὸν γὰρ πραττομένων τὰ μὲν ὑστερον φέρει τὸν καρπὸν, τὰ

δὲ ἐν αὐτῷ τῷ ἔργῳ προξενεῖ καὶ τὸν καρπὸν. Ὁ καταρχόμενος εἰς θάλασσαν ἐπὶ θήραν, οὐκ ἐν τῷ καταβῆναι ἔχει τὴν θήραν· ὁ δὲ νηστεύων εὐθείᾳ ἔχει τὸν καρπὸν. Οὐκ ἔχει γαλήνην; οὐκ ἀπῆλαξαι κυμάτων ἀπὸ οἴνου; οὐκ ἀπῆλαξαι ζάλης καὶ χειμῶνος; οὐκ ἐπιθυμῶν ἀκούσαι ὅτι ἡ σὰρξ κεγαλῶνται, μὴ σαρκοφάγος, μὴ ἐρυθρῶσα. οὐκ ἦδει ὅτι περὶ σωφροσύνης κινεῖν λόγον νῦν; οὐκ ἀκούεις ὅτι ἐνήστευσεν ὁ δαίμα, καὶ γαίραις; Οἱ νηστεύοντες μὴ ἐπὶ κακῷ τὴν νηστείαν νομίζετε· ὁ γὰρ κακὸν νομίζων τὴν νηστείαν, κἀν νηστεύῃ, ἐν κακῷ ἐστίν. Οὐκ εἰσὶν ἐν κακοῖς οἱ ἀγγελοί, μὴ χρεῖαν ἔχοντες τῆς παρ' ἡμῶν τροφῆς. Οὐ κατ' ἀξίαν ἐσθίοντες, ἀλλὰ κατ' ἐνδειαν ἀποπληρούμεθα. Ὅσα κακὰ παρ' ἡμῶν γίνονται, σθένυνται ἐν νηστείαις. Νηστεία δὲ λέγω, οὐ μόνον τὴν ἀποχὴν τῶν τροφῶν, ἀλλ' ἦν οἶδεν Ἡσαίας· νηστεύον, ἵνα ἀκουσθῆς. Καὶ ἐὰν εἴπῃ τῷ θεῷ κατὰ τὸν Ἰουδαϊκὸν λόγον· **Ἐνηστεύσαμεν καὶ οὐκ εἶδες· ἐταπεινώσαμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἐγνώσ· ἀσφαλλοῦ, μὴ ἀκούσης.** Ἐν γὰρ ταῖς νηστείαις ὅμων εὐρίσκειτε ὅμων τὰ θελήματα. Ἐὰν τὸ θέλημα Κυρίου πληρώσῃς, τὴν νηστείαν ἐποίησας. Οὐ γὰρ πραγματεία ἐστίν ἡ νηστεία, ἵνα κερδήσωμεν μὴ ἐσθιόντες, ἀλλ' ἵνα ὁ μέλλεις ἐσθίειν φάγῃ πτωχὸς ἀντὶ σοῦ· καὶ γίνεται σοὶ διπλοῦν τὸ ἀγαθόν, καὶ ὅτι εὐ νηστεύεις, καὶ ὅτι ἄλλο; οὐ πινεῖς. Κἀμῶμεν νηστεύοντες· οὕτω ἀνεσταυρῶμεν νηστεύοντες. Διὰ τί ἡ νηστεία; Ἄντι σταυροῦ· μέγιστον ἐλάδομεν, μικρὰ ἀποκίδουμεν. Ἐσταυρῶνται διὰ σὲ, καὶ δι' αὐτὸν, καὶ πίνει δέος μετὰ χολῆν. Ἀθῆς ἡ τροφή, μέγα ἡ νηστεία. Οὕτω ὅσον ἡ χολῆ, καὶ στήχεις κἀμῶν; οὕτω ἐκρεμάσθης ἐπὶ σταυροῦ. Μὴ ἀγνωμόνιος πρὸς Ἰησοῦν, μὴ ἀπόκλαιε ὅτι νηστεύεις, ἀλλὰ ἀπόκλαιε, ὅτι αἰεὶ οὐ νηστεύεις. Τινὼν ἀπεστερήθης νηστεύων; οἴνου; Οὐκ οἴνου, ἀλλὰ φλεγμονῆς, κφαλαλγίας, θεσματος μοχθοῦ. Ἐννήστον τοῖνον ἐν πλοῖοις, ἐν ἡσυγίᾳ, ἐν πραότητι, ἐν γαλήνῃ. Καλὸν χροῦμα ἐν νηστείαις ἐπὶ ταῖς ἐβέσι ἐγγίνεσται, ἡμερον, γαλήνων· οἴνου γὰρ χροῦμα καῦσις πυρός. Ὁ μὴ συμπάσων τῷ Ἰησοῦ, οὐκ οἶδε τὸν Ἰησοῦν· ὁ ἀποκρούμενος τὴν νηστείαν, οὐκ οἶδε τὸν σταυρόν. Μὴ ὡς κακῶ προσερχώμεθα τῇ νηστείᾳ, ἵνα μὴ ὡς κακὸν γένηται σοὶ τὸ ὑποπειτούμενον· μετὰ δὲ ὡς αἰσχροῦ δούλου θεῷ [δὲ] εὐρεθήσῃ ὑπηρετῶν. Οὐδεὶς ἀχθεῖται ἐν ἑορταῖς, εἰ μὴ ὁ ἀγνοῶν τὴν δύναμιν τῶν ἑορτῶν. Ὅτε ἑορταῖ τότε μάλλον παιδρῶν. Σὺ [809] δὲ μάλλον τοῦναντίον ποιεῖς· ὅτε ἦς ἀγγελος, τότε χαλεπαίνεις. Οὐκ οἶδας τὸ μεταξῶ; Ὅτε ἡ φύσις τῶν γάμων ἀπατεῖ, οὐ γαμεῖς ὑπερ φύσιν. Εὐλαθῶν ἐν γάμῳ· εἰ τιμῆς τὰς νηστείας, τὰς ἡμέρας τῶν νηστείων γενεὸς ἀγγελος. Οὐ διαβάλλω τὸν γάμον, προκρίνω δὲ τὴν νηστείαν. Ἄ ἐπάγομεν πρὸ τῆς νηστείας, οὐ μὲναι μεθ' ἡμῶν. Τί οὖν ἀσχυλοῦμεθα ἐπὶ τὰ μὴ παρόντα; εἰ ἡ ἔθνη τῶν βρωμάτων, ἐως τοῦ καταπιεῖν ἐστίν· ἐπὶν δὲ παρήθη τὸ γευστικὸν χωρίον, γέροντες ὡς οὐκ ἦν. Ἡ νηστεία δὲ οὐ ματαινεταί, οὐ χωρεῖ ἐν κοιλίᾳ, οὐδὲ διὰ κοιλίας εἰς σκύβαλον μεταβάλλεται· ἀθανασίας γὰρ ἐστὶν πρόξενος, μετ' ἀγγέλου τὸ διαίτημα ἔχει, ἐτι ἀγίωμιν κατὰ τὸ δυνατόν ἐστὶ μίμησις. Ἀκτιδιάζει, ὅτι νήσεις; ὅτι οὐ βεβάρησαι ἀλλοτριῖς εὐπραγίας; ὅτι ὀρθὸς ὁ λογισμὸς; ὅτι καθαρὰ ἡ σὰρξ; ὅτι ἀνθεῖ ἡ διάφορη; ὅτι ἀκούεις τῆς Γραφῆς μετὰ χαρᾶς; ὅτι τὰ ἀπόρονητα σωπᾶς, καὶ οὐκ εἰ ἀνθρώπος, ἀλλὰ σχεδὸν ἀγγελος; Ἐορτὴ Κυρίου τοῦ καλέσαντος ἡμᾶς εἰς γάμον πνευματικῶν, τοῦ εἰσελθόντος ἰδεῖν τοὺς ἀνακεῖμένους· μὴ τις ἀλλοτριῖς ἱματίους ἔχων εἰσεῖθῃ. ἱμάτια δὲ γάμῳ ἐπιφέρεισθαι καθαρὰ καὶ ἀμόλυντα καὶ ἅγια πρὸς γάμον ἁγίους καὶ ἀμόλυντους, φαῖδρα ἔξωθεν, καὶ ἔσωθεν λαμπρὰ. Ἐισχαζέτω καὶ ὁ γάμος, καὶ τὴν πρραγγεῖαν τοῦ ἀποστόλου κατὰ νοθεσίαν ἐχέτω ἕκαστος, τοῦ ἐκ συμφῶνον σφαλᾶντος ἕκαστον ἐν νηστείαις. Ταῖς νηστείας δὲ συναπέσθω καὶ εὐχὴ ἡ νηστεία μεν προτρέπεται, ἡ εὐχὴ δὲ καιρὸν ἔχει· νηστεύσον, ὅτι οὐκ ἤμαρτε, καὶ ὅτι ἡμαρτε νηστεύσον, καὶ πάλιν ἵνα μὴ ἀμαρτῆς νηστεύσον, καὶ ὅπως διαμνηθῆ ἔλαθε. Τοσαῦτα γὰρ εἶθη νηστείας. Ἠμαρτε τις, καὶ ἐνήστευσεν ἐαυτὸν κολάζων, ἵνα διαφύγῃ τὴν κόλασιν; νηστεύσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοί, ἵνα μὴ ἐπαναστώσι καθ' ἡμῶν αἱ ἐπιθυμῖαι. Ὅρθε δὲ τὴν νηστείαν ἐπομένῃ τῇ ἀμαρτίᾳ, τοῦτοῦσι, τὴν μετὰ τὴν ἀμαρτίαν, γινόμενῃ ἐν λόγοις τιμωρίας ἀπιστορῆν. Ἄλλ' ἡ νηστεία πρ...

ηγείτο τῶν ἀμαρτημάτων, οὐχ ἵνα ἀπέλῃ τὸ γινόμενον ἀμάρτημα, ἀλλ' ἵνα κωλύσῃ τὸ μέλλειν. Ἄλλη νηστεία ἐστίν, ἡ ζήτησὶς νόμου νόμου λαβεῖν. Καὶ γὰρ ὁ αἰτῶν νόμον νηστεύει, ὡς; Μωυσῆς ἐνήστευσε, καὶ ἔλαβε νόμον. Πάλιν ἄλλος νηστεύει, ἵνα ὦν κατηξιώθῃ, τούτων μὴ ἀποτύχη. Ἡ δὲ Ἐκκλησία ὁμοῦ νηστεύει, τὴν χάριν καὶ τὴν οἰκονομίαν. Τὸν Ἰησοῦν ἐπιγινώσκεις πράγματι, τῷ σταυρωθέντι συνσταυρωμένην, τῷ Κυρίῳ συμπάσχουσα, ἵνα καὶ συνοδοξασθῇ, οὐχ ἵνα τὸν Κύριον πενθώμεν. ᾗ γὰρ ὁ τοῦ ζώντος Υἱός; ἀλλ' ἵνα τὴν χάριν ὁμολογῶμεν τῆς οἰκονομίας. Εἰ καὶ πενθούμεν, ὅτι ἐσταύρωσαν αὐτὸν Ἰουδαῖοι, οὐ δὲ αὐτὸν πενθούμεν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἑλπίαν τῶν τεληροσάντων. Ἀνίστη γὰρ ἐκ νεκρῶν, ἔσται ἐν βίῃ, ἐν ἣ προβιῆρχε παρὰ τῷ Πατρὶ, συνὼν ἦν πρὸς τὸν Πατέρα ὅθεν καὶ ἦν. Οὐκ ἔστι πένθος ἀξία ἡ νίκη τοῦ Ἰησοῦ. Ἀλλὰ νηστεύομεν ἐαυτῶν πηδόμενοι, καὶ κοινωνοὶ σπεύδοντας αὐτοῦ εἶναι τῶν παθημάτων ὥσπερ ἀξίαν πράττωμεν, ἀδελφοί. Τίς κατηξίωσε κοινωνὸς εἶναι τῶν παθημάτων Χριστοῦ; Μέγα τὸ μυστήριον. Σπεύσομεν ἐπὶ τὰ ἀγαθὰ, καὶ μὴ ἐκλινώμεν εἰς κακά. Ἰησοῦς ἐσταύρωται, ὁ τοῦ ἀθανάτου Υἱός; ἐκρέμασε τὸ σῶμα ἐπὶ τὸν σταυρὸν, οὐ δὲ ἑαυτὸν, ἀλλὰ διὰ σέ. Ἐφαγες σὺ ἀπὸ τοῦ ξύλου, νηστεύει αὐτὸς ἐπὶ τοῦ ξύλου; Ἐλαβες ἐξ ὧν οὐκ ὤφειλέ σοι; ἐπέθηκεν αὐτὸς σῶμα ἀνθ' ὧν ἔλαβες. Ἐπιθυμῶν ἠτετήθη χαλεπῆ; πίνει αὐτὸς ὄξος ἀντὶ ἡδονῆς. Μὴ ἀλλότριος; γένῃ τῆς βασιλείας. Ἐγὼς ἐτι ἐσταύρωται, ἔγνωσθε ὅτι ὑπὲρ σου ἀπέθανε, ὁμολογεῖ ὅτι ᾗ. Ἵπὲρ ζῶντος; ποιεῖ τὴν ὁμολογίαν, μαρτυρεῖ τῷ μαρτυροῦντι, ἀπόθανον ὑπὲρ τοῦ ἀποθανόντος. Εἰ δὲ οὕτω ἀπαιτεῖ θάνατον, μὴ ἀποκηδήσῃ; μικρὸς ἐστὶν ὁ τῆς νηστείας θάνατος. Οὐκ ἔχει; μεγάλα κατορθώματα; χάριται; αὐτῶ τὰ μικρὰ; μετ' εὐφροσύνης πρόσδραμα αὐτῶ ἐπὶ ἔσρατς, μετὰ χαρᾶς δέξαι τὴν νηστείαν. Τρυφή ἐστὶν ἡ νηστεία πνευματικῆ. [810] Ἀλλὰ τάχα εἰπέ κράζω ὥσπερ γὰρ ἠλάλησεν ὁ χρίστος τὰ χρώματα τῶν σπειδόντων ἐπὶ τράπεζαν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶν ἀγαπώντων νηστείαν ἐν ἣ ἐστῆκασι. Οὐ γὰρ ἦν ἀκόλουθον ἀχθῆσαι ὕμᾶς τῆς τραπέζης Κυρίου ἀποσκῆθαι. Παρὰ προσδοκίαν δὲ ἀπήντησεν ἡ θεά, ὡς ἀπήντησε τοῦ λόχου ἡ αὐγῆ. Ἠλέγηθη ἡ λαθάνουσα συναίσθησις, ὅτι βίβ' καταχόμεθα; καὶ οὐκ ἔρα ἐστῆκαμεν. Ἔως πότε τὴν ἀλήθειαν παίζομεν; ἔω; πότε τὰ τοῦ Κυρίου πραγματεύομεθα; ἢ οὐκ ἤκουσας τοῦ ψαλμοῦ λέγοντος, ἅμα δὲ αὐτοῦ ὀπακοῦντος, *Εἰ ἀλήθειαν λαλεῖτε, εὐ-*

*θείας κρίνατε;* Εἰ ἀληθεύετε ἐπὶ τὴν νηστείαν, χαρὸν ἔχει ἐπὶ τὴν νηστείαν· εἰ δὲ ἀλγεῖς, ἀδικεῖς σεαυτὸν εἰ ποτεῖς, οὐκ εὐφραίνῃ· εἰ δικαίος ὡς ἀγαθῶν ἐκτερημένος, οὐκ τυγχάνεις ἀγαθῶν. Ἰησοῦς ἐσταύρωται διὰ σοῦ, καὶ οὐκ ἐδουλόρασεν, ἀλλὰ μάλλον καὶ ἔσπευε τοῦ παθεῖν· οὐ δὲ οὐδὲ μικρὰν νηστείαν ἀνίχη διὰ τὴν σεαυτοῦ σωτηρίαν; Ὁ ἀνθρώπος, οὐκ ἔχει δύναμιν σεαυτῆν, ἵνα κράζῃ, ὅσον ὄφρατω. Ἰησοῦς ἐσταύρωται ἔρα, καὶ ὑπότιψον τὸ στήθος, κατέταγε ἀκρῶν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν. Ἐσταύρωται διὰ σέ· ἀσταυρώσῃτι, συνοδοξασθῃτι ἐκείνη, οὐχ ἵνα ἀποθάνῃ, ἀλλ' ἵνα θανάτου ἀπαλλαγῇ. Αὕτη ἡ τῆς παρασκευῆς ἡμέρα, ἡμέρα ἐστὶν ἐν ἣ ὁ σταυρὸς ὑπὲρ σου ἐπάγη· καὶ σὺ σεσταυρώσῃτι, συναπόθαι. Ἵπὲρ Θεοῦ γὰρ ὁ λόγος, Θεοῦ τοῦ γενομένου ἀνθρώπου διὰ σέ. Οὐκ εἰδόμεθα τὴν ἀξίαν; οὐκ ἐρυθρῶμεν τὸ πάθος; Ἐκείνα ἐνθυμήθητι, ἀνθρώπος, τί ἦν, καὶ τί ἐπαθε. Κέκρηται ὁ κρῖτης, καὶ ἡ ζωὴ θανάτῳ παραδέδοται· καὶ ὁ τρέφων παινῆ, καὶ ὁ ποτίζων ὄψα, καὶ ὁ ἐν δόξῃ ἐν ἀτιμίᾳ, καὶ ὁ βασιλεὺς ἐπὶ ἡγεμόνος, καὶ ὁ θεὸς ὑπὸ ἀνθρώπων κατακρίναται; ὁ ἀληθεύων ἐν τῷ λέγειν. Ὁ Πατήρ σου ἐκείνη, πᾶσαν δὲ τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ· ὁ πάντα κρίνων ὑπὸ εἰνος κέκρηται; Ἀραὶ σὺ πῶς; ὁ ἀνθρώπος, εἰς ὑπόμνησιν νηστείας. Αἶψά γὰρ πρῶτον γυνῶνα ἐν οἷς ἐσμεν, καὶ τότε διακρίνειν τὰ καθ' ἡμᾶς. Ὅταν ἀγαπήσωμεν τὴν νηστείαν καὶ διατεθώμεν καλῶς τὰ περὶ αὐτῆς, ὥσπερ ἐροῦντες χορεύοντες, καὶ τὴν ἐν ταῖς νηστείαις ἐπιλασίαν, παραθησόμεθα τὰ μυστήρια τῆς νηστείας, τιμῶν ἐς τὴν τοῦ Κυρίου τράπεζαν, ποῖς δούλοισ τοῦ Κυρίου, τὴν δόξαν τὴν πρὸ αἰώνων, τὴν οἰκονομίαν αὐτοῦ τὴν ἐν ὑπερόκεις καιροῖς· τίς ἦν, καὶ τί γέγονε, πῶθεν ἦλθε, καὶ ἐπὶ ποίῳ λαῷ ἐπιδήμησε, καὶ διὰ τί· ἵνα καὶ ὡς εὐφραίνόμενος καὶ εὐφραίνοντες, τὴν νηστείαν ταυτήν διὰ παντὸς ἔχωμεν, τῷ Κυρίῳ τῆς νηστείας δουλεύοντες, πάντοθεν αὐτῷ εὐχαριστοῦντες, καὶ πάντοτε δοξάζοντες, πάντοτε ἀγαπῶντες τὸν ἀγαπησάντα ἡμᾶς, καὶ προσκυνοῦντες τὸν ἀναδείξαντα ἡμῶν τὰς ἀμαρτίας, καὶ ἀποθνήσκοντες ὑπὲρ τοῦ ἀποθανόντος, καὶ ἐλιπίζοντες τοῦ συνοδοξασθῆναι τῷ ἀτιμασθέντι. Τῷ δὲ παναγίῳ Πατρὶ, τῷ καταξιώσαντι ἡμᾶς; τῆς παρουσίης; νηστείας, καὶ μὴ φεισαμένῳ τοῦ ἰσίου Υἱοῦ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν διὰ τοῦ ἰδθόντος· τὸν ἀποστελλάντα δόξαν ἀναπέμφωμεν ἅμα τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

Περὶ εὐχῆς.

Ἀεὶτε πάντες; ἀδελφοί, γνωρίσωμεν τὸν ποιήσαντα ἡμᾶς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ἀγαθὸν καὶ φιλόανθρωπον καὶ οἰκτιρμονα, τὸν μὴ θέλοντα τὸν θάνατον τῶν ἀμαρτωλῶν, ὡς τὸ ἐπιτρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Οἱ πάντες; γρηγορεῖτε καὶ γίνεσθε ἔτοιμοι, ὅτι οὐκ οἴδατε ποῖς ὥρᾳ ὁ Κύριος ἡμῶν ἔρχεται· δεῦτε, ἀκούσατε αὐτοῦ λέγοντος; *Μετανοεῖτε· ἦγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Αἰετοί, ἀδελφοί, ἐφ' ὅσον ἐπὶ θύραις ἡ κρίσις ἐστὶ, πολλῶν δακρῶν, πολλοῦ ὄδυμου, πολλῆς; εὐχῆς χρεία, εὐχῆς οὐ σήμερον καὶ αὔριον γενομένης. Εὐχῆ γὰρ θησαυρὸς ἀνεκλείπτο; παντὸς; ἀγαθοῦ, λιπῆν ἀχειμαστος, γαλήνης [811] ὑπόθεσις, ψυχῆς λατρείου; εὐχῆ ψαλμωδία, ἁγιασμός; ψυχῆς; καὶ σώματος; καὶ, ἀπλῶς; εἰπεῖν, εὐχῆ πύλας οὐρανοῦ ανοίγουσα, Θεῷ προσάγει πάντα ἀνθρώπων μικρὸν τε καὶ μέγαν, πλούσιον καὶ πένητα, τὸν ὀλόφυγον καθ' ἐκάστην ἡμέραν εὐχόμενον μείζονα ἀγγέλων ἐργάζεται. Ἀλλὰ τί; ὁ ψυχρὸς τῶν πολλῶν ὁ λόγος; Ἀμαρτωλὸς εἰμι, φησὶ, καὶ ἀπαρρησίαστος, αἰσχύνῃ; γέμων, καὶ οὐ δύναμαι ἀνεῖσαι καὶ ἰδεῖν τὸ ὕψος, τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι πολλὰ ἤμαρτον καὶ ἐν λόγοι; καὶ ἐν ἔργοι; καὶ κατὰ διάνοιαν, καὶ πᾶσαν ἡμέραν καὶ ὥραν ἐδαπάνησα ἐν ἀουσίᾳ τῆς ζωῆν μου, καὶ ποῖω προσώπῳ ἡ παρρησία εἰσελθῶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν; πῶς; ἀνοίξω τὸ πονηρὸν καὶ ἀκάθαρτον μου στόμα; πῶς; τὰ χεῖρά μου κινήσω, ἡ παρακαλέσω ὑπὲρ ποιῶν μου πονηρῶν πράξεων πρῶτον τὸν Θεόν; Ὑψῶ; οὐ σατανικά ταῦτα τὰ ῥήματα λέγει; Μάθε, τίνας καλεῖ ὁ Χριστὸς; ἰδθὼν ἐπὶ τῆς; γῆς, δικαίους, ἢ ἀμαρτωλοῦς· λέγει γὰρ οὕτως· *Οὐκ ἠέωρον καλέσαντες δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοῦς εἰς μετέντα.* Ἀμαρ-

τωλὸς εἰμι, φησὶ, καὶ πῶς εἰσελθῶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἵνα γένωμαι δικαίος; Καλὰ λέγεις; ὅτι ἀκούεις, καὶ οὐ φυλάττω; καὶ τί μοι τὸ ὄφρατος; Κάγω πάλιν λέγω σοι· κἂν φυλάττης, κἂν οὐ φυλάττης, μόνον εἰσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἀκούεις τῶν θείων ἱερῶν, ἀκουε τῆς ἀναγνώσεως. Οἶδα ἀληθῶς, ὅτι ἐὰν εἰσερχῆ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἀκούεις τῶν θείων Εὐαγγελίων, καὶ τῶν διδασκαλῶν τῶν ἀποστόλων, καὶ τῶν θείων πατέρων, κἂν λιθίνῃ καρδίᾳ ἔχῃς, κἂν θηρίου γνώμῃν καὶ ἀγριότητα, ὁφέ ποτε καὶ ράδιος; κατανυγηναί ἔχεις. Ἀμαρτωλὸς εἰ; εἰσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, πρόπεσον, κλαῖσον, θρήνησον, στέναξον, δάκρυσον. Ἡμαρτες; ἐξομολόγησαι Θεῷ τὰς; ἀμαρτίας σου· εἰπέ μόνον τὸ, Ἡμαρτον· εἰπέ τῷ Θεῷ τῷ εἰδῶτι πρὶν γενέσθαι; αὐτὸ; εἰπέ τῷ Θεῷ τῷ ἐτάζοντι; καρδίαν; καὶ νεφροῦς; εἰπέ ἐνταῦθα, ἵνα μὴ ἐκεῖ ὑπὸ μυριάδων ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων αἰσχυνόμενος ἐλεγχθῆς. Εἰπέ μοι, τί ἐστὶ κάλιον ὄδε ἐν ἐκκλησίᾳ τῷ ἔψῳ μόνῳ ἐφομολογήσασθαι καὶ τῷ πνευματικῷ σου πατρὶ, ἢ ἐκεῖ ὑπὸ τοσοῦτων μυριάδων δημοσιεύσασθαι; Ἀμαρτωλὸς εἰ; εἰπέ μόνον, οὐδὲν ἄλλο σε απαιτῶ, μόνον στέναξον. Ποία ἀνάγκη τοῦτο; ποία θλίψις; ποία χρημάτων δαπάνη; Ποία δυσκολία εἰπεῖν μόνον τὸ, Ἡμαρτον; Ἀλλὰ λέγεις, ὅτι αἰσχύνομαι. Ἄθλιε κα; ταλαίπωρε, ὅτε ἐποιεῖς; τὴν ἀμαρτίαν, οὐκ ἠσχύνου, καὶ ὅτε μετανοήσῃ καὶ σωθῆναι θέλεις, αἰσχύνῃ; ὅτε περιπλέκῃ τὴν πόρνην τὴν πονηρὰν, καὶ πονηρὰν πρῆξιν ποιῶν, οὐκ ἠσχύνου, καὶ ὅτι αἰσχύνῃ; ὅτι ἠμάρτανες, ὅτε ἰπόμενες καὶ ἐμολγες, οὐκ ἠσχύνου; καὶ ὅταν μετανοήσῃ καὶ θέλῃς σωθῆναι, ὅτι αἰσχύνῃ; ὅτε ἤρπασες τὰ ἀλόγιστα, ὅτε χήρα, ἰθαίος; κα; κατ-

vero jungatur oratio : jejunium suadet, oratio autem suam tempus habet : jejuna quia non peccasti, et quia peccasti jejuna; rursumque ne pecces jejuna, et ut quae accepti maneat. Tot enim sunt jejunii species. Peccavi quis et jejunavit, ut supplicium effugeret? jejunemus ergo et nos, dilecti, ne insurgant contra nos cupiditates. Vides jejunium quod sequitur peccatum; id est, quod post peccatum ut supplicium removeat suscipitur. Sed jejunium peccata praecedat, non ut tollat admissam peccatum, sed impediatur futurum. Aliud jejunium est, " ejus qui cupit legem accipere. Nam etiam qui querit legem jejunat, ut Moyses jejunavit, et legem accepit. Rursus alius jejunat, ut ne perdat ea, quibus dignus habitus est. Ecclesia vero jejunat propter gratiam et oeconomiam. Re Jesum agnoscit, cum crucifixo simul crucifixa, et una cum Domino patiens, ut conglorificetur, non ut Dominum lugeamus; vivit enim viventis Filius; sed ut oeconomiae gratiam confiteamur. Etiam si lugeamus quia crucifixerunt eum Judaei, non propter illum lugeamus, sed propter ausum Judaeorum. Surrexit enim a mortuis, stat in gloria, in qua prius erat apud Patrem, coexistens cum Patre ex quo erat. Non est luctu digna Jesu victoria. Sed jejunemus nostrum curam habentes, ut ejus passionum participes simus: id pro dignitate habemus, fratres. Quis dignatus est esse particeps passionum Christi? Magnum mysterium. Festinemus ad bona, et ne declinemus ad mala. Jesus crucifixus est, immortalis Filius; pendit in cruce corpus, non propter seipsum, sed propter te. Comediti tu de ligno, ipse jejunat in ligno: accepisti de iis quae non debent tibi, addidit ille corpus pro iis quae accepti. A concupiscentia gravi victus es: bibit ille acetum pro voluptate. Ne alienus sis regni. Nosti illum crucifixum esse, nosti illum pro te mortuum esse, conditum quod vivat. Pro vivente consistere, testificare testificant; morere pro illo qui mortuus est. Si vero ita mortem requirit, ne resiliat: exigua est mors jejunii. Non habes magna gesta opera? da ipsi minora: cum Letitia ad ipsum accurre in festis, cum gaudio accipe jejunium. Voluptas est spirituale jejunium. Sed fortasse frustra clamo. Tempus enim peccati colorem mutavit eorum qui festinant ad mensam. Hoc autem non est amantium jejunium in quo verantur. Non enim consequens erat ut gravemur, quod avehamur a mensa Domini. Praeter expectationem hoc advenit spectaculum: ut advenit lucernae splendor, deprehensa est latens conscientia, quod vi detinea-

mur: neque fortasse stetitsemus. Usquequo veritatem illudimus? usquequo ea quae Domini sunt in negotiationem vertimus? annon audisti psalmum dicentem, et simul ipsum respondentem. *Si veritatem loquimini, recta judicate (Psal. 57. 9)?* Si vera dicis de jejunio, gaude de jejunio; si vero moleste fers, teipsum laedis; si laboras, non lacteris; si persequeris ut bonis privatus, bona non assequeris. Jesus pro te crucifixus est, nec moleste ferebat, imo potius festinabat ad passionem: tu vero ne modicum quidem fers jejunium pro salute tua? O homo, non tanto praeditus sum robore, ut clamem quantum deberem. Jesus crucifixus est: vide, et pectus percuti, lacrymas funde. Crucifixus est propter te: cum ipso et tu crucifigere, cum ipso glorificare, non ut moriaris, sed ut a morte libereris. Haec est dies Parasceves: dies est in qua crux propter te fixa est: et tu cum ipso crucifigere, cum ipso morere. Pro Deo enim hic sermo est, Deo qui propter te factus est homo. Non reveremur dignitatem? non erubescimus passionem? Utrumque cogita, o homo, quis esset et quid passus sit. Judicatus est Judex, et Vita morti traditur; qui nutrit, esurit; qui potum dat, sinit; qui in gloria, est in ignominia; Rex ad praesidem ducitur, et Deus ab hominibus damnatur: qui vere dixit: *Pater non judicat quemquam, omne autem judicium dedit Filio (Joan. 5. 22)*. Qui omnia judicat a quonam judicatur? Haec tibi sufficiunt, o homo, ad commotionem jejunii. Oportet enim nosse primum in quibusnam simus, et tunc nostra discernere. Cum jejunium et cibos jejunii diligemus, et probe erga ipsum affecti erimus, quasi in festo choreas agentes, mensam Domini honorantes, mysteria jejunii apponemus servis Domini, gloriam ejus ante saecula, oeconomiam ejus in postremis temporibus. Quis fuerit, quid factus fuerit, unde venerit, in quem populum advenerit, et qua de causa; ut letantes et letitiam afferentes, hoc jejunium semper servemus, Domino jejunii servientes, semper ipsi gratias agentes, et semper ipsum glorificantes, semper diligentes eum qui dilexit nos, et adorantes eum qui peccata suscepit, et morientes pro eo qui mortuus est, ac sperantes nos glorificandos esse cum eo qui inhonoratus est. Sanctissimo autem Patri, qui nos dignatus est hoc jejunio, et qui Filio suo non pepercit propter salutem nostram, per eum qui venit ei qui misit gloriam referamus, unaque vivifico Spiritui, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

## DE ORATIONE.

Venite omnes, fratres, agnoscamus eum qui fecit nos, Dominum nostrum Jesum Christum, bonum illum, clementem, misericordem, qui non vult mortem peccatoris, sed ut magis convertatur et vivat. Vigilate omnes et estote parati, quia nescitis qua hora Dominus noster venturus sit: venite, audite eum dicentem: *Poenitentiam agite; appropinquavit enim regnum caelorum (Matth. 3. 2)*. Denique, fratres, quia judicium est in januis, multis lacrymis, multo genuis, multis precibus est opus; precibus, inquam, non hodie tantum vel crastina die emissis. Precatio namque est omnis boni thesaurus indeficiens, portus procellarum expertus, tranquillitatis causa, animae medela; precatio est psalmodia, sanctificatio animae et corporis; et in summa, precatio portas caeli aperit, ad Deum adducit omnem hominem, parvum et magnam, divitem et pauperem, eumque qui quotidie toto animo precatur angelis majorem efficit. Sed quodnam est illud frigidum multorum dictum? Peccator sum, sine fiducia, pudore plenus, nec possum respicere altitudinem caeli; quia multum peccavi verbis, operibus et animo, omnemque diem et horam in lascivia transegi in vita mea: quo vultu, qua fi-

ducia intrabo in ecclesiam? quomodo malum impurumque os aperiam? quomodo lalia movebo, aut orabo? pro quibus malis meis operibus primo Deum precabor? Siccine satanica verba profers? Disco quosnam vocet Christus veniens super terram, justos an peccatores: sic enim dicit: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad poenitentiam (Matth. 9. 13)*. Peccator sum, inquit, et quomodo intrabo in ecclesiam, et justus sum? Optime dicis: audio, et non observo; equa mihi hinc utilitas? Et ego iterum dico tibi: Etsi observes, etsi non observes, tantum intra in ecclesiam, audi divinas Scripturas, audi lectionem. Vere actio, quod si intres in ecclesiam, et audias divina Evangelia, doctores apostolos et sanctos patres, etiam si cor lapideum habeas, ferinumque aurium sero tandem facileque compungeris. Peccator es? intra in ecclesiam, procumbis, plora, luge, ingemisce, lacrymare. Peccasti? confitere Deo peccata tua: dic tantum illud, Peccavi; dic Deo, qui omnia novit antequam fiat; dic Deo, qui scrutatur corda et renes; hic dicito, ne illic coram millibus angelis et hominibus cum pudore redarguaris. Dic mihi, quid melius est, hic in ecclesia soli Deo confiteri et patri spiri-

uali, aut illic ante tot milia publice redargui? Peccator es? id solum dicite, nihil aliud a te exigo: in-gemisce tantum. Quæ necessitas tibi imponitur? quæ tribulatio? quis sumptus? quæ difficultas est tantum dicere, Peccavi? Sed dicis, Me pudet. Miser et miserabilis, cum peccatum faceres non te puduit, et cum poenitentia agenda est ad salutem, te pudet? cum meretricem improbam complexus es, et malum opus fecisti, non te puduit, et nunc te pudet? cum peccabas, cum fornicaberis et adulterabas, non te puduit, et cum poenitere et salutem consequi vis, tunc te pudet? cum rapiebas aliena, cum viduas opprimebas, et pauperes despiciebas, non te pudebat, et nunc te pudet? cum jurabas per nomen Dei tremendum, cum falsum testimonium dicebas, cum pejerabas, cum omne malum, et omnia prava opera quæ Deus odit, perpetrabas, non te pudebat, et nunc te pudet? O qualem, vir bone, Dominum habentes, negligimus, et non convertimur? Christus monet, Ne fureris, ne forniceris, ne adulteres, ne occidas, ne falsum testimonium dicas; honora patrem tuum et matrem tuam, dilige proximum tuum sicut teipsum; sis mitis, bonus, misericors, patiens, sis sine rixa; pacificus, ut dignus sis regno caelorum; et nemo est qui intelligat, nemo qui obediat, nemo qui attendat. Contraria suadet diabolus dicens, Esto nocchus, occide, pejera, furare, esto inhumanus, blasphemus, immisericors, durus, corruptor; sis avarus, hominum usor, imo Dei osor; esto versipellis, iniustus, divitiarum cupidus; esto rapax, maledicus, fabulator, conviciator, perjurus: et scimus quot sint qui hæc omnia faciunt ipsi obediendo: quia sicut servi vinciti manibus et pedibus, ita currimus et natura subiecti sumus. Ecce nos totam juventutem nostram cum demonibus insumpsimus: ecce senuimus, et peccatis sumus assueti. Bonum facere non possumus, ut regnum caelorum consequamur: diabolus vero offert ignem et supplicium æternum, et nos ad illum currimus. Quid tibi faciemus, o homo? quid vis? quid desideras? an esse cum Christo, an esse cum dæmo-

nibus? Vis esse cum Christo? tandem delictis et voluptatibus finem impone, nec non fornicationi, fasto, ebrietati: finem fac rapiendi aliena, finem fac irridendi, mentiendi, te exaltandi. Nemo te decipiat: nemo quippe ex iis, qui tales sunt, intrabit in regnum caelorum. Si vero desideras esse cum demonibus, si cupis in gehennam ignis intrare, fac ut vis, quam cupis vitam ducas, nemo prohibebit: delige tibi mundum, turpes ejus concupiscentias, fornicationem, adulterium, ebrietatem, intemperantiam, omnem diabolicam voluptatem, nemo impedit. Tibi enim evangelia non persuadent, lex non te reddat temperantiorum, propheta non erudiunt, apostoli tibi non pudorem indicunt, patrum monita non te juvant, fratrum consortium non avertit: impudens omnino factus es, facies meretricis facta est tibi. Demum accipe bona tua in vita tua: illic vero neque salutem, neque hereditatem in futura Christi die expectes. Nam hora tibi deficit, quando nudus et desertus adstabis tribunali Christi, angelis et hominibus spectaculum factus. Illic apparebis qualis es: illic redarguetur omnis iniquitas tua: Deus non irridetur: et tunc audies tristem vocem: *Ligate ejus manus et pedes, et eijcite in tenebras exteriores: ibi erit fletus et stridor dentium* (Matth. 22. 13). Quis denum talem hominem non lugebit? quis non deplorabit eum, qui ob temporaneam voluptatem æternum torquetur? Nolite errare, Deus non irridetur: scriptum est: *Neque meretrices, neque conviciatores, neque avari, neque ebriosi, neque iniqui, neque molles, neque maculorum concubitores, neque idololatras, neque blasphemam, neque pecunias amantes, neque quis similis habet hereditatem in regno caelorum* (1. Cor. 6. 9. 10). Hæc omnia cogitantes, fratres, a talibus malis actibus abstinemus, et ex toto animo poenitentiam agere ne differamus, ut effugiamus a futura ira, et celestia æternaque bona obtineamus: quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

**IGNEM VENI MITTERE IN TERRAM (Luc. 12, 49); ET, NON VENI PACEM MITTERE, SED GLADIUM (Matth. 10. 34).**

Matres prolis amantes, donec infantes ad majorem ætatem perveniant, lactis fontes quos sugant illis aperiant, ac perenni hoc alimento illos demulcent; cum autem ad majorem ætatem et sensum pervenerint, ita ut dentibus delicatioribus cibos mandere possint, primo panem duriores cibos mandere possint, ut dentibus delicatioribus cibos mandere possint, primo panem duriores cibos mandere possint, ut instar medullæ tenerum in os eorum inducunt. Tales sunt Ecclesiæ doctores. Illis enim qui sensu quasi infantes sunt, difficiles sententias non apponunt, sed matrum instar, mammam intelligentiæ demittentes, simplicia verba, quæ sugant, proferunt; deinde cum majore intelligentiæ præditi sunt, majora ipsius sententiarum mysteria revelant. Hoc et Paulus faciebat: iis enim qui adhuc infantes erant, dicebat: *Lac vobis potum dedi, non escam* (1. Cor. 3. 2). Eodem quoque modo etiam hodie Dominus noster se gerit: nam secundum captum audientium evangelicos sensus temperans, præteritis diebus, eum infantibus, teneram et captu facilem escam verbi nobis protulit: nunc vero sensu auctos videns, fortiore frui doctrina concedit. Quid enim dicit? *Ignem veni mittere in terram; et, Non veni pacem mittere, sed gladium.* Sed qui mente infantes sunt, putant venisse Dominum, ut omnia igne consumat, et gladio omnes trucidet. Sed age et nos, qui eadem quæ infantes putavimus, ipsius Domini verbis cum Domino colloquamur, ut Domini dicta infantibus tradamus. *Ignem veni mittere in terram.* Ignem venisti mittere in terram, Domine, et non venisti pacem mittere, sed gladium? Peccatum nos oppugnavit, mors nobis dominata est, gehennam nobis commina-

tos es; scelestorum demonum exercitus nobis bellum inferabat, et te auxiliatorem a prophetis moniti expectabamus; et postquam venisti, dicis, *Ignem veni mittere in terram, et, Non veni pacem mittere, sed gladium?* Tropæum nobis fidei non aderat, diaboli aciem depellere non valebamus; fidei namque telum non aderat nobis: thorace justitiæ nostræ diabolus Adamum in paradiso nudaverat; ideo singuli nostrum auxilium nudati ad te clamabant: *Judica, Domine, nocentes me, expugna impugnantes me: apprehende arma et scutum, et exsurge in adjutorium mihi: effunde frameam, et conculce adversus eos qui persequuntur me: dic animæ meæ, Salus tua ego sum* (Psal. 34. 1-3); et in auxilium nostrum veniens dicis, *Non veni pacem mittere, sed gladium?* Et ubi est sanctorum supplicatio, pro pace ad te emissa: nempe, Domine Deus noster, pacem da nobis? Omnia enim dedisti nobis. Pacem petimus, tranquillitate opus habebamus, bellum nolebamus, horrebamus; et tu veniens dicis, *Non veni pacem mittere, sed gladium?* Gravem ille scelestorum demonum exercitum contra nos armavit; nos omnes peccati gladio ancipiti trucidans, in infernum dejiciebat. Ideo misericordiam a te postulamus, omnis sanctorum chorus te invocabat dicens: *Qui regis Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph, qui sedas super Cherubim, manifestare: excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos* (Psal. 79. 2. 3). Dicis, *Non veni pacem mittere, sed gladium?* et ubi tua promissio qua dicebas: *Ecce detribuabo in illos quasi fluxum pacis, et quasi torrens,*

εφθόρει· πένητας, οὐκ ἤσχύονου, καὶ ἄρτι αἰσχύνῃ; ὅτε ἔμνησας τὸ φρικτὸν ὄνομα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔψευδομαρτύρησαι, ὅτε ἐπιώρκει, ὅτε πᾶν κακὸν καὶ πονηρὰ ἔργα, ἃ μισαὶ ὁ Θεὸς, ἔπραττες, οὐκ ἤσχύονου, καὶ ἄρτι αἰσχύνῃ; Ὁ πόλιον, ἀγαθὲ, Δεσπότην ἔχοντες καὶ ἡμεῖς ἀμειλούμεν καὶ οὐκ ἐπιστρέφόμεν; Ὁ Χριστὸς συμβουλεύει· Μὴ κλέψῃς, μὴ πορνεύῃς, μὴ μοιχεύῃς, μὴ φονεύῃς, μὴ ψευδομαρτυρήσῃς, τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν ἀγάπα· γενεὸς ἡμερος, ἀγαθὸς, ἐλεῆμων, μακροθύμος· γενεὸς ἔμπαχος, εἰρηνικὸς, ἵνα καταξιώθῃς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· καὶ οὐδεὶς ἐστὶν ὁ συνιών, οὐδεὶς ὁ ὑπακούων, οὐδεὶς ὁ προσέχων, ἀλλὰ πάντες ῥαθυμούμεν. Συμβουλεύει δὲ ὁ διάβολος τὰ ἐναντία, λέγων· Γενεὸς μοιχὸς, φόνευσον, ἐπιώρκησον, κλέψον, γενεὸς ἀπάνθρωπος, βλάσφημος, ἀνελεῖθῃς, ἀσπλαγχνος, φθορεὺς· γενεὸς φιλάργυρος, μισάνθρωπος, μάλλον δὲ μισόθεος· γενεὸς πανούργος, ἀδικητής, κλεονέκτης· γενεὸς ἄρπαξ, κατάλαλος, μωλόλογος, λοιδόρος, ἐπιπόρκος. Καὶ ὁδαιμεν ὅσοι τὰ τοιαῦτα πράττοντες ὑπακούομεν· ὅτι ὡσπερ δούλοι διδεδεμένοι χεῖρας καὶ πόδας, ὁὐτως τρέχομεν καὶ ὑποτασόμεθα τῇ φύσιν. Ἰδοὺ ἡμεῖς πᾶσαν τὴν νεότητά ἡμῶν μετὰ δαιμόνων ἀνηλώσαμεν· Ἰδοὺ ἐγῆρασαμεν, καὶ στυγνίζομεν ἐν ἁμαρτίαις. Τὸ ἀγαθὸν πράξει μὲν οὐ δύναμεθα, ὅπως [812] τύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἐπεὶ διάβολος προξενεὶ τὸ πῦρ καὶ τὴν κόλασιν αἰώνιον, καὶ ἡμεῖς πρὸς τὸν διάβολον τρέχομεν. Τί σοι ποιήσομεν, ἀνθρώπε; τί θύλεις; τί ἐπιθυμεῖς; τὸ εἶναι μετὰ τοῦ Χριστοῦ, ἢ τὸ εἶναι μετὰ τῶν δαιμόνων; Ἐπιθυμεῖς εἶναι μετὰ τοῦ Χριστοῦ; κἂν τὸ λοιπὸν παύσαι τοῦ τρυφᾶν, παύσαι τοῦ σπαταλεῖν, παύσαι τοῦ πορνεύειν, παύσαι τοῦ κλέπτειν, παύσαι τοῦ μεθύσασθαι, παύσαι τοῦ ἀρπάζειν τὰ ἀλλότρια, παύσαι τοῦ καταγελεῖν, τοῦ ψεύδεσθαι, τοῦ μετεωρίζεσθαι. Μηθεὶς σε ἀπατάτω· οὐδεὶς γὰρ τῶν τοιούτων εἰσέλκεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Εἰ δὲ ἐπιθυμεῖ; τοῦ εἶναι μετὰ

τῶν δαιμόνων, εἰ τὴν γέννησαν τοῦ πυρὸς εἰσελθεῖν, κἂν πράττης ὡς θύλεις, πλιτεῦσαι ὡς βούλη, ὁ καλωῶν οὐδεὶς· ἀπόλαβε τὸν κόσμον, καὶ τὰς αἰσχρὰς ἐπιθυμίας αὐτοῦ, τὴν πορνείαν, μοιχείαν, μέθην, ἀκρασίαν, καὶ τὰσαν ἠδονὴν δαιμονικήν· ὁ ἐμπεδίζων οὐδαίς. Σὲ γὰρ Εὐαγγέλια οὐ παιθεῖ, νόμος οὐ σωφρονίζει, προφήται οὐκ ἐπισκῆπτουσιν, ἀπόστολοι οὐ δισωποῦσι, πατέρων νοουθεσίαι οὐκ ὠφελοῦσι, συνοδία ἀδελφῶν οὐκ ἀποτρέπει· ἀπανησυχύντησας πάντας, θύξιν πόρνης ἐγένετό σοι. Λοιπὸν ἀπόλαβε τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου· ἐκεῖ μὲν οὐκ μὴδὲ σωτηρίαν, μὴδὲ ἀληθινότητα ἐν τῇ μελλούσῃ τοῦ Χριστοῦ ἡμέρα μὴ προσδοκῆσον. Ἐκφεύξεται σοι γὰρ τότε ἡ ὥρα, ὅταν γυμνὸς καὶ τετραχλησμένος· κηραστήσῃ τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων θεατρικόν· ἐκεῖ φανήσῃ, ὡς εἰ· ἐκεῖ ἐλαγχθήσεται σοὺ πᾶσα ἡ ἀδικία· ὁ Θεὸς τοῦ χλευάζεται· καὶ τότε ἀκούσεις τῆς ὀδυνηρᾶς ἐκείνης φωνῆς· *Ἀθήσατε αὐτοῦ τὰς χεῖρας καὶ πόδας, καὶ ἐκβάλλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλινωθὴς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων*. Τίς λοιπὸν οὐ θρηνησεί τὸν τοιοῦτον; τίς οὐ κλαύσει τὸν διὰ τὴν ἀπόλαυσιν πρόσκαιρον αἰωνίως βασανιζόμενον; Μὴ πλανᾷσθε; Θεὸς οὐ μωκτηρίζεται· γέγραπται γὰρ, *ὅτε ὄψε πόρνη, ὅτε μύχοι, ὅτε λοιδόροι, ὅτε πλεονέκτηται, ὅτε μέθυσοι, ὅτε ἀδικοί, ὅτε μαλακοί, ὅτε ἀρσενοκοίται, ὅτε εἰδωλολάτραι, ὅτε βλάσφημοι, ὅτε φιλόργυροι, ὅτε εἰς τῶν τοιούτων ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν*. Ταῦτα πάντα ἐνοοῦντες, ἀδελφοί, τῶν τοιούτων πονηρῶν πράξεων ἀπαχόμεθα, καὶ ἐξ ὧν τῶν ψυχῶν μετανοήσαι μὴ βραδύνομεν, ἵνα καὶ φύγωμεν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς, καὶ τῶν πονηρῶν καὶ αἰώνων ἀγαθῶν ἐπιχώμεθα· ὧν γένοιτο πάντας ἡμεῖς; ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν.*

Αἱ τῶν νηπίων φιλότεκνοι μητέρες, μέχρι ὃ ἂν πρὸς μείζονα ἡλικίαν καὶ δυνατωτέραν οἱ νηπιοὶ αὐξηθῶσι, τὸς γαλακτοτρόφους πηγὰς τῶν μαζῶν προσέχουσαι, τοὺς φιλάτους, τὴν ἀκάματον τροφήν τοῦ γάλακτος ὑφέλκων αὐτοὺς κολλακτούσιν· ἐπειδὴν δὲ πρὸς μείζονα ἡλικίαν καὶ αἰσθητικὴν ἔλθουσιν, ὡς καὶ ὀδοῦσι λοιπὸν τὰ τρυφερά τῶν βρωμάτων λεαίνειν, πρότερον αἱ μητέρες τὸ σπληρὴν τοῦ ἄρτου συντριψάσαι, ἀπαλὴν καὶ τρυφεράν, δίχην μυελοῦ, τὴν τροφήν ἐτοιμάσασαι τῷ στόματι αὐτῶν ἐνοικίωσαι. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι. Τοῖς γὰρ ἐπὶ τὴν ἔξιν τῆς φρονήσεως νηπιάζουσιν, οὐ δυσνόητα αὐτοῖς καὶ δυσδιάκριτα νοήματα προσβάλλουσιν, ἀλλὰ, τρόπον μητέρων, τὴν θηλὴν τῆς διανοῆς; αὐτοῖς προσγαλάσσοντες, τὸ ἀϊόλου τοῦ λόγου γάλα πρᾶξι νεύματι ὑφέλκων αὐτοὺς παρακαλοῦσιν. Ἐἴτα, ὅπταν πρὸς μείζονα νοημάτων καταλήψιν οἱ νηπιοὶ αὐξηθῶσι τῇ φρονήσει, μείζονων αὐτοῖς μυστηρίων ἀποκαλύπτειν εἰώθασι νοήματα. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐποίησεν· νηπίος· γὰρ τυγχάνουσι γράφων λέγει· *Γάλα ἡμᾶς ἐπότισε, οὐ βρωμα*. Τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ Κύριος ἡμῶν εἰσέτι καὶ νῦν ποιεῖ· πρὸς γὰρ τὸ μέτρον τῆς ἔξωσιν τῶν ἀκούοντων τὴν τῶν εὐαγγελικῶν νοημάτων γραφὴν συσταθόμενος, [815] ἐν ταῖς προλαβούσαις ἡμέραις, καθάπερ νηπίος, ἀπαλὴν καὶ εὐλυτον τὴν τροφήν τοῦ λόγου ἡμῖν παρέσχετο· νοῦν δὲ τὸν νοῦν τῆς φρονήσεως ἡμῶν αὐξηθέντα σκοπήσας, μείζονων ἡμᾶς συγχωρεῖ ἀπολαίειν διδαγμάτων. Τί γὰρ φησι; *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ, οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν*. Ἄλλ' οἱ μὲν νηπιοὶ ταῖς φρεσὶν ὀλονται ἐληλυθέναι τὸν Κύριον ἐπὶ τὸ πῦρ τὰ πάντα ἀναλῶσαι, καὶ μάχαιρα τοὺς πάντας κατασφάζειν. Ἄλλὰ εὐρό, καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ τοῖς νηπίοις νοήσαντες, τὰ τοῦ Κυρίου ῥήματα πρὸς τὸν Κύριον διαλεχθῶμεν, ἵνα τοῦ Κυρίου ῥήματα τοῖς νηπίοις διαπορθεύσομεν. *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν*. Πῦρ ἦλθες βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, Κύριε, καὶ οὐκ ἦλθες βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν; Ἀμαρτία ἡμῶν κατηγωνίσαστο, ὀνάντος ἡμῶν ἐκυρίευσας, γέννησα πυρὸς ἡμῖν ἡπερίληται, τῶν ἐναγῶν δαιμόνων στρατόπεδον κατηγε-

νίσαστο ἡμῶν, καὶ σε ἄρωγόν παρὰ τῶν προφητῶν ἀκούοντας ἐξεδεχόμεθα· καὶ ἐλθὼν λέγεις, *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ, οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν*; Τρόποιον παρ' ἡμῖν οὐκ ὑπῆρχε πίστεως, τῇ τοῦ διαβόλου παρατάξει οὐκ ἰσχυόμεν· ὄπλον γὰρ ἡμῖν οὐκ ὑπῆρχε πίστεως· τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης; ἡμῶν ἐτι θνατὸν Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείσῳ ἐκδύσας ὁ διάβολος ἐγύμνωσε. Ἄδ' ἐκαστος ἡμῶν γυμνὸς βοηθεία; ὑπάρχων πρὸς σὲ βεβ' λέγων· *Δίκασον, Κύριε, τοὺς ἀδικούντας με, κολέμησον τοὺς πολεμούντάς με*· ἐπιλαβοῦ ὄπλον καὶ θυρεοῦ, καὶ ἀνίστηθι εἰς τὴν βοήθειάν μου· *ἔκχασον ῥομφαίαν, καὶ σύγκλεισον ἐξ ἐναντίας τῶν καταδιωκόντων με*· *εἰσὼν τῇ ψυχῇ μου, σωτηρία σου ἐγὼ εἰμι*· καὶ ἐλθὼν πρὸς βοήθειαν ἡμῶν λέγεις, *οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν*; Καὶ πού ἡ τῶν ἁγίων ἰκασία ἡ περὶ εἰρήνης πρὸς σὲ γεγεννημένη, τὸ, Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δις ἡμῖν. Πάντα γὰρ ἀπέδωκας ἡμῖν. Εἰρήνην ἱκετεύσαμεν, γαλήνην ἐδεήθημεν, πόλεμον οὐκ ἠθέλησαμεν, μάχαιραν ἀπαιτήσαμεν· καὶ ἐλθὼν λέγεις, *οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν*; Δεινὸν αὐτοῦ τὸ κατ' ἡμῶν στρατόπεδον τῶν ἐναγῶν δαιμόνων ἐξώπλισε· πάντας ἡμᾶς τῇ διστόμῳ ῥομφαίᾳ τῆς ἁμαρτίας, κατασφάζας, εἰς ἔθνη κατηκόντισεν. Διὰ τοῦτο οἴκτων παρὰ σοῦ αἰτούμεν· ὁ πᾶς ἁγίων χορδὸς πρὸς σὲ ἀνεφθέγγετο λέγων· *Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ πρόσχες, ὁ ὀδηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσήφ, ὁ καθημέρος ἐπὶ τῶν Χερουθιμ, ἐμφάνθη, ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθε εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς*. Λέγεις, *οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν*; καὶ πού ἡ σὴ ἐπαγγελία ἡ λέγουσα· *Ἰδοὺ ἐκκλίνω εἰς ἀντιπρὸς ὡς ποταμὸς εἰρήνης καὶ ὡς χειμάρρους ἐπιχλύων δόξαν ἐθνῶν*; ἢ πού ἡ πρόβησις τῶν ἁγίων Πατέρων ἡ λέγουσα, *Ἰδοὺ ἐξέρχεται Κύριος, καὶ συντριψέτω πόλεμον*; Συντριβέντος δὲ τοῦ πολέμου, εἰρήνην καὶ βοήθειαν ἐξεδεχόμεθα· καὶ ἐλθὼν λέγεις, *οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν*; Προφῆτας προαπίστευτας, πατριάρχας προαπίστευτας, ἅπλους δικαιοσύνης αὐτοὺς ἐθώρηξας; ἔδ; τὸ ἀνίστη-

και τῆ μάχῃ τοῦ διαβόλου, και συντρίψαντας τὴν πόλεμον εἰρήνην τῷ κόσμῳ βραβεύσαι, ὡς εἰς αὐτῶν εὐχαριστῶν ἔλαβεν · **Εὐλόγητός Κύριος ὁ διδάσκων τὰς χεῖράς μου εἰς παρατάξιν, τοὺς δακτύλους μου εἰς πόλεμον· και ὅσῳι ἡτηθέντες ὡστα δεδώκασι, πρὸς σὲ βρῶντες, σὲ καλοῦντες βοήθην, λέγοντες · Κύριε, κλίσον ὄφρα σὺ, και καταβῆθι · και κλίνας οὐρανούς, και καταβῆθι ἐπὶ ἐὼς αὐτῶν ἀνθρώπων ἐν εἰρήνῃ, λέγεις, Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν · Τί δὲ μακαρίζεις τοὺς εἰρηνοποιούς, ὅτι υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται · Τί οὖν ὁ διδάσκων ἄλλους εἰρηνοποιεῖν, τί λέγεις περὶ σεαυτοῦ, Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν · Διὰ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν ἐχθρὸς ἡμῶν γέγονεν ὁ Κύριος, μεσίτου ἐδόμησα τοῦ λύοντος μεν τὴν μεταξὺ ἡμῶν ἐχθραν, εἰρήνην δὲ γλυκαῖαν βραβεύοντας. Καὶ ὁ πατήρ ἡμῶν Ἰωβ περὶ τοῦ μεσίτου ἠέχετο λέγων · **Ἐθε ἦρ ὁ μεσίτης ἡμῶν και ἐλάττω** · και ἐλθὼν μεσιτεύσας και λύσας τὴν ἐχθραν, τὰ ἐναντία λέγει · **Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν ·** [814] Καὶ ἐν τίνι λοιπὸν τὴν ἐλπίδα τῆς εἰρήνης ἐδεξόμεθα · Ἄλλα ναί, πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν ὕψ' ὑμετέροις ποσὶ πατουμένην. Ἐπειδήπερ ὁ διάβολος ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων καρδίαις ἀκανθάς και τριβύλους ἐνέσπειρεν ἁμαρτίαν, πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν τῶν ἀκανθῶν ἀνάλωσιν. Διὰ τοῦτο πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, και θέλω, εἰ ἡθὲ ἀνήσθη, καθαρίσαι τὴν ἐμὴν γῆν. Δεῖ με τὰ τοῦ διαβόλου πυροφόρα και βλαβεροῖα βλαστήματα πυρὶ ἐξανάλωσαι, ἵνα καθαρὰ τῆ ψυχῆ τὸν οὐράνιον σπόρον ἐνράνω. Διὰ τοῦτο πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν. Πλάσας ἐξ ἀρχῆς τὸν ἄνθρωπον ἐκ γῆς, σπινθήρα θεῖον πυρὸς ἐν μέσῳ αὐτοῦ τῆ καρδίας ἔκκισα, πρὸς τὸ διὰ πυρὸς ἐχέσθαι αὐτὸν τῆ πρὸς θεὸν ἀγάπῃς. Ἐπεὶ οὖν τούτων ἐνν θεῖον σπινθήρα τοῦ πυρὸς και ταύτην τὴν θέριμν ἐκβαλεῖν ἦν ἀδύνατον, ἵνα καλλιφερῆ· ἔχουσι τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔξελξιν (κρυμψὴ γὰρ ἀσεβείας τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς ἐνέκρωσεν ὁ διάβολος), δεῖ με πῦρ βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν · ἵνα ἐκλύσας και χαυνώσας τὸν ἐκ τοῦ διαβόλου ἐπιγεγεννημένον τὰς ψυχὰς χειμῶνα τῆς ἀπιστίας, ἐθεῖον και γαληνῶσαν τὴν φρένα καταστήσας, ἀναθάλλειν και γλοηροεῖν αὐτὴν ποιήσω.**

Εἰσέρχεται οὖν εἰς τὴν μάνδραν αὐτοῦ, καλύπτων τὴν ποιμένα ἐν τῷ ἀρνίῳ τοῦ σώματος, οὐ βακτηρίαν ἐπιφερόμενος, οὐ βῆδον ἀπειλοῦσαν τὴν προτέραν πλάην, ἵνα μὴ δειλίσαν και πτοηθὲν τὸ πρόβατον πάλιν ἀποδράσῃ τοῦ ἰδίου ποιμένος. Ἄλλ' εἰσέρχεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου, οὐχ ὡς θεός, οὐχ ὡς βασιλεὺς, οὐχ ὡς ἡλιος δικαιοσύνης, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος πρὸς ἄνθρωπον, ὡς ἀρνίον πρὸς ἀρνίον, ἀνδραειτῶν αὐτῷ, συννέμεται, συναλλοδέσκειται, εἰσέρχεται, συναναπίπτει τῷ ἦθι κειτωκότῃ ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα ἐν τῷ συναναπίπτειν, τὴν ἦθι κειτωκότα ἐαυτῷ συνεγείρῃ. Καὶ εἰσαλθὼν οὐκ ἐδακτισθὲν κατὰ τὸ ἦθος τῶν Φαρισαίων. Τοῦτο δὲ ἐπολεῖ κατὰ δύο τρόπους, ἵνα δώσῃ τῷ προβάτῳ ἀφορμὴν λαλεῖν πρὸς τὸν ποιμένα, ὅτι δὲ καὶ δόγμα Ἰουδαϊκὸν καταλύσαι, και βεβαιώσαι πνευματικόν · **Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ Φαρισαῖος, και ἐθαύμασεν, ὅτι οὐ πρότερον ἐδακτισθῆν.** Ἐθαύμασεν, οὐκ ἐπαινῶν τὸν διδάσκαλον, ἀλλ' ἀπορῶν τὸ γινόμενον · οὐκ ἐπαινῶν, ἀλλὰ κρίνων. Καὶ ἦν ἰδεῖν, ἀγαπητοί, τὸν ζωοπλάστην ὑπὸ τοῦ πλάσματος κρινόμενον, και τὸν κερμαῖα ὑπὸ τοῦ πηλοῦ διορθούμενον. Τοῦτο δὲ ἐφασκεν ὁ Φαρισαῖος, μὴ θεωρῶν τοὺς κρυπτοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας τῶν ἐνδοθεν τῶν ἀγγέλων ταξίτηρον και τῶν

Σαραφίμ και Χερουδίμ. Εἰ γὰρ ἐθεάσατε τοῦτον, προσέπεσον ἂν αὐτοῦ τοῖς γόνασι, και τοῖς δάκτυλοις αὐτοῦ ἐπλυν τοὺς πόδας, και ἔλεγε·ν · **Ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλίῳ·** ἔλεγε γὰρ ἄν · Σὺ εἰ ὁ εἶς οὐκ ἔντων τὰ πάντα εἰς τὸ εἶναι παραγαγῶν · τῷ σπῆ λόγῳ οἱ οὐρανοὶ ἑσπερεύθησαν, και τῷ πνεύματι τοῦ στόματός σου πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν · συνάγων ὡσεὶ ἄσκη ὕδατα θαλάσσης · σὺ τίθει· ἐν τοῖς θησαυροῖς ἀβύσσους · ἀπὸ σοῦ φοβεῖται πᾶσα ἡ γῆ · ἀπὸ σοῦ σαλεύεται ἡ σύμπασα οἰκουμένη. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων οὕτε ἔνοησας, οὕτε εἰρηκώς, ἔκρινε τὸν διδάσκαλον. Ὁ δὲ Κύριος, πρόφασιν δεικνύων, ὡσπερ κἀκείνη τῆ Σαμαρείτιδι ἐκ τοῦ αἰτήσαι αὐτὸν παρ' αὐτῆς ὕδωρ, ἔδωκεν αὐτῇ καιρὸν τοῦ αἰτήσαι παρ' αὐτοῦ τοῦ αἰώνιον ὕδωρ · ἀρχεται οὖν ὁ Κύριος ἡρέμα ἐπιστρέφειν τὸ πρόβατον, και ἀπὸ τῆς πλάνης ἐπι τὴν ἀλήθειαν αὐτὸ χειραγωγεῖν. **Ἄρει γὰρ, ὑμεῖς Φαρισαῖοι, τὸ ἐξωθεν τοῦ ποτηρίου και τοῦ πίνακος πλύνετε** τὸ δὲ ἐσωθεν γέμει ἀρκαυτῆς και δόλου. Τούτῳστιν, Ὡμεῖς οὖν τὸ σῶμα καλλωπίζετε, τὰς δὲ ψυχὰς κακίζετε. Πῦρ δὲ καὶ τέρψις χρυσοῦν ἐάν ἦ τὸ ποτήριον, ὅταν ἐνδοθεν ἔχη θανατηφόρον πότον · οὐχὶ τοιαῦται αἱ πόρνοι · τὰς ἕψεις ἐαυτῶν τοῖς χρωμασιν ἀνθίζουσαι, τὰς ψυχὰς ἀφανίζουσαι. Ἡ γὰρ οὐχὶ τὰς ἕψεις ἐαυτῶν τῷ φοινίκῃ ἐρυθραίνουσαι, εἰδῶλον τῆς μελλούσης αὐτὰς διαδέχεσθαι φλογὸς οἰκειοὺς δακτύλους ἐργάζονται, καὶ οὐτὰς τῷ αἵματι Ἰησοῦ τὰς καρδίας ραντίζουσι, ἐν τῷ πνεύματι τὰς ψυχὰς ἐκλυκαίνουσι, ἵνα τὸ ἄθος τῆς ψυχῆς ἀστράπτων, καθάπερ βῆδον ἐν κρίνῳ μεμυγμένον ὑπάρῃ · Νῦν δὲ τὰς ἕψεις αὐτῶν ἐκσπογγίζουσι, ἵνα τὰς τῶν νέων καρδίας εἰς μανίαν ἐκλύσωσι. **Νῦν ὑμεῖς οἱ Φαρισαῖοι τὸ ἐξωθεν τοῦ ποτηρίου και τοῦ πίνακος πλύνετε, τὸ δὲ ἐσωθεν ὕμῶν γέμει** [815] **ἀρκαυτῆς και ποτηρίας.** Ὁ Ἰωάννης ἔλεγε· διὰ τί τὸ μεν σῶμα ὕδατι λούετε, τὰ δὲ πταίσματα τῷ πνεύματι οὐ λούετε · Τοῖμω γὰρ εἶπεν, ἀγαπητέ, οὐδὲν ὠφελιθῆσται ἄνθρωπος, κὰν τὸ σῶμα πλύνῃ και τὸ πνεῦμα, ἐάν μὴ ἔχη συνείδησιν και σύνδρομον τῆν ἐλεημοσύνην. Ὡσπερ δὲ ποτήριον ἐξωθεν και ἐνδοθεν πλυνθὲν, μὴ ἔχον δὲ π.τὸν οὐκ ἂν ἰσχύεται τοῦ διψῶντος τὴν ἐπιθυμίαν, ὁμοίως δὲ και πινάκιον πλυθὲν ἐσωθεν και ἐξωθεν οὐ θρέψει τὸν πεινῶντα, ἐάν μὴ ἔχη ἐνδοθεν βρώματα · οὕτω και ἄνθρωπος, κὰν ἐσωθεν ἦ πεπλυμμένος και ἐξωθεν, οὐ θρέψει τὸν Κύριον, ἐάν μὴ θρέψῃ τὸν σύνδ.υλον. Διὸ ἐπιφέρει ὁ Κύριος και λέγει· **Πλῆρ τὰ ἐνόντα δοτε ἐλεημοσύνην, και ἰδοὺ τὰ πάντα καθαρὰ ὑμῖν ἔσται.** Πλῆρ τὰ ἐνόντα, λέγει. Οὐ γὰρ τοσοῦτον τῆς τῶν πλοηγῶσαν προσκομιθῆ τρίπεται, ὅσον τῆ τῶν ἀδύλων ἀνυποκρίτη προσφορᾷ. Μὴ βοήθησιν οὖν ὁ πένθος, ὅτι οὐκ ἔχεις χρυσοῦν και ἀργύρου τόσας · ρίθων εἰς τὸ γὰρ οὐρακίον θ ἔχεις · και δύο λεπτά δικαιοῦ · μνήσθητι τῆς χήρας ἐκείνης, ὅτι ἐδικαιώθη ὑπὲρ τοὺς πλοηγῶσαν. Ὁ θεός οὐ χρήματα οἰδὲ σταθμίζειν, ἀλλὰ συνείδησιν δοκιμάζει. Ἐλεημοσύνη σπλινος μοιχῶν ἀποσμῆχει, και μισθοῦς ἀγαθούς θησαυρίζει · ἐλεημοσύνη τὰς ψυχὰς ἐκλυκαίνει, και τὰς τρυφεράς ἐξυφαίνει. Ἡ ἐλεημοσύνη ψυχῶν ζωτικὴ, χορηγία ψυχῆς, καλὴ στρατηγία. Πῖψατε χρυσοῦν, και λάβετε Χριστὸν · δοτε ἀργύριον, και λάβετε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον · σκορπίσατε χαλκόν, και συνεξέλυσεται αὐτῷ ὁ ἴσ τῆς ἁμαρτίας · δροσίσατε τὸν ἔλεον, και σβέσατε τὴν κάμινον · και δοτε ἱμάτια, ἵνα λάβετε ἰάματα, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα και τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Νουθεσίαι πνευματικαί.

Καιρός σε λοιπὸν ἐναντῆσαι και πάντα ἀποσελτασθαι. Μνήσθητι ὅτι σήμερον ἡ αὐρίον ἰδεῖν ἔχεις τοὺς οὐρανούς, και τοὺς ἀγγέλους θεάσασθαι, και παραστήνας τῷ φοβερῷ βῆματι, και ἰλεῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ κριτηρίῳ αὐτοῦ, ἐν τῷ τῆς σωπροσύνης και δικαιοσύνης και ἀληθείας δικαιοτηρίῳ, και λόγον δοῦναι παντὸς τοῦ βίου σου. Εἰ θέλεις ἰδεῖν τὸν ἅγιον, ἄγιασον σεαυτὸν · εἰ θέλεις ἰδεῖν τὸν ἅγιον και ἀμίαντον, ἄγνισον σεαυτὸν πρότερον. Ἄφ' οὐ τις ἔλθῃ εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ὅλον ἐξυτὴν ἀνέθηκε τῷ Θεῷ, και οὐκίτι ἔχει ἐαυτοῦ ἐξουσίαν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ

κατέγραψεν ἐαυτὸν. Ἀρνησάσθω οὖν ἐξυτὸν και τὰ θελήματα ἐαυτοῦ, και ἀκολουθησάτω τῷ Θεῷ. Πόστην ἡγίειρε θάλασσαν ἐν τῷ βίῳ ἡ πολιτεία τῆς σαρκὸς ταύτης · ὅσα κῆματα ἐργάσατο · ὅσας τεραχὰς · ὅσους ἀνέμους · ὅσα ναυάγια · ὅσας ἀνομίας και ἁμαρτίας · ὅσας συμφορὰς και τραγωδίας · ὅσα κακὰ ἐν πάσις ταῖς πόλεσι · ὅσα κατ' οἴκους · ὅσα κατ' ἀγοράν · τίς ἡ δύναμις αὐτῆς · ἡ τίς ἡ ἰσχὺς αὐτῆς · ὅλα φόβος μεστὴ ἔχει. Ἡ γέννησις αὐτῆς φόβος, ὁ θάνατος φόβος, ἡ ζωὴ αὐτῆς φόβος, ἐστὶ μετὰ θάνατον ἀρρήτα κα' ἀπίστη····· Ῥοπή ζωοῦ ἔστιν ἐν τῇ καρδίᾳ τριών · ἔχει ῥέπει



inundans gloriam gentium (Isai. 66. 12) ? et ubi prædicitio sanctorum Patrum dicentium, *Ecce veniet Dominus, et conteret bellum* ? Contrito bello, pacem et opem exspectabamus; et postquam venisti, dicis, *Non veni pacem mittere, sed gladium* ? Prophetas et patriarchas ante misisti, armis justitiæ ipsos induisti, ut in diaboli pugna obsisterent, et contrito bello pacem mundo darent; et eorum unus gratias agens dicebat: *Benedictus Dominus qui docet manus meas ad prælium, et digitos meos ad bellum* (Psal. 143. 1), et hi victi terga dederunt, ad te clamantes, te adiutorem vocantes, dicentes, *Domine, inclina cælos tuos et descendi* (1b. v. 5); et postquam cælos inclinasti ac descendisti, ut genus hominum in pace servares, dicis, *Non veni pacem mittere, sed gladium* ? Cur beatos prædicatos pacificos, quoniam filii Dei vocabuntur? cur qui doces alios paci studendum esse, de teipso dicis, *Non veni pacem mittere, sed gladium* ? Propter peccata nostra inimicus noster factus est Dominus. Mediatore egebamus, qui solveret inimicitiam inter nos, qui pacem et mansuetudinem celebraret. Et pater noster Job circa mediatorum precabatur dicens: *Utinam esset mediator noster qui argueret* (Job 9. 33): tu vero qui venisti mediatoris partes acturus atque inimicitiam soluturus, contraria dicis, *Non veni pacem mittere, sed gladium*. Et in quo demum pacis spem ponemus? Etiam, certo ignem veni mittere in terram pedibus vestris calcata. Quia diabolus in cordibus hominum spinas et tribulos peccatorum seminavit, ignem veni mittere in terram, ut spinas delerem. Ideo ignem veni mittere in terram, et volo ut accendantur, ut terram meam purgem. Oportet me acerba et noxia diaboli germina igne consumere, ut anima purgata, cæleste semen irrigem. Ideo ignem veni mittere in terram. Cum initio hominem ex terra formavi, divini ignis scintillam in medio cordis ejus posui, ut per ignem Dei amorem ipso servaret. Quia igitur hæc divini ignis scintillam ardentem ejicere impossibile erat, ut pulchrum illum habeat Spiritus sancti fervorem (impietatis enim frigore hominum animas exstinxit diabolus), oportet me ignem mittere in terram, ut soluta illa a diabolo in animas inducta hieme incredulitatis, serenam et tranquillam mentem constituens, floridam illam germinantemque reddam.

Intrat igitur in ovile suum, occultans pastorem in agno corporis, non baculum ferens, non virgam mivantem ob primum errorem, ne formidolosa ovis rursus aufugeret a pastore suo. Sed ingreditur in domum Pharisæi, non ut Deus, non ut Rex, non ut Sol justitiæ; sed ut homo ad hominem, ut agnus ad agnum; cum illo versatur, pascitur, herbam carpit; ingreditur una, cadit cum eo qui jam ceciderat in peccatum, ut una cadendo lapsum secum erigeret. Et ingressus non baptizatus est more Pharisæorum. Hoc vero faciebat duas ob causas, ut daret ovi occasionem alloquendi pastorem, utque Judæorum dogma solveret, et spirituale dogma firmaret: *Vidit enim, inquit, Pharisæus, et miratus est quod non prius baptizaretur* (Luc. 11.38). Miratus est, non laudans Magistrum, sed de re facta dubitans; non laudans, sed judicans. Et videre erat, dilecti, conditorem a re condita judicari, et figulum a luto corrigi. Illud vero

dicobat Pharisæus, non videns arcans cordis oculis eum qui intus latebat angelorum principem, et Seraphinorum Cherubinorumque. Si enim huic vidisset, ad ejus genua procubisset, et lacrymis pedes ejus lavisset, dixissetque: *Propitius esto mihi peccatori*: dixisset forte: Tu es qui ex nihilo omnia produxisti: verbo tuo cæli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum: congregans ut utrem aquas maris, ponens in thesauris abyssos: a facie tua formidat omnis terra, a te concutitur totus orbis. Sed horum nihil vel cogitans vel dicens, Magistrum judicavit. Dominus vero occasionem præbens, sicut Samaritanæ illi aquam petendo, occasionem dedit petendi ab ipso æternam aquam: incipit ergo Dominus sensim ovem convertere, et ab errore ad veritatem reducere. *Nunc vos, Pharisæi, quod desoris est calicis et catini mundatis, quod autem intus est, plenum est rapina et dolo* (Luc. 11. v. 39). Id est, Vos nunc corpus decoratis, et animas malo afficitis. Quomodo delectabit vas aureum, si intus habeat mortiferum potum? Nonne tales sunt meretrices? quæ vultus fuce exornant, animas vero perdunt. Annon illæ quæ facies suas rubro colore depingunt, imaginem ejus quæ ipsas invasura est flammæ propriis digitis concinnant; cum oporteret eas corda sua Jesu sanguine irrigare, et animas spiritu caudidas reddere, ut flos animæ fulgens, ut rosa lilio mixta esset? Nunc vero facies suas abstergunt, ut juvenum corda in inaniam trahant. *Nunc vos, Pharisæi, quod desoris est calicis et catini mundatis, quod autem intus est in vobis, plenum est rapina et iniquitate*. Joannes dicebat: Cur corpus aqua abluitis, peccata vero spiritu non lavatis? Audeo dicere, fratres, nihil juvabit hominem si et corpus et spiritum abluat, nisi habeat cooperantem et sociam eleemosynam. Sicut enim calix foris et intus ablutus, nisi potum habeat, sitientis cupiditatem non sedat; similiter et poculum lotum intus et foris non nutrit esurientem, nisi intus cibos habeat: sic et homo, licet intus et foris sit ablutus, non nutrit Dominum, nisi nutriat conservum. Quapropter adjicit Dominus: *Veruntamen quod superest, date eleemosynam, et ecce omnia munda erunt vobis* (Ibid. v. 41). *Veruntamen quod superest, dicit*. Non enim tantum multi auri munere delectatur, quantum oblatione nec simulata nec dolosa. Ne clames itaque qui pauper es, te non habere auri et argenti tot millia: injice in gazophylacium id quod habes; vel duo minuta justificant: recordare viduæ illius, quæ justificata est præ illis qui multum auri offerebant. Deus non pecunias solet appendere, sed conscientiam explorat. Eleemosyna inæchorum maculas abstergit, et bonam mercedem in thesauro reponit: eleemosyna animas candidas et hilares reddit. O eleemosyna animas vivificans, administra animæ, bona militiæ! Projicite aurum, et accipite Christum: date argentum, et accipite Spiritum sanctum: æs spargite, et cum illo egredietur virus peccati; ut rorem funditis misericordiam, et exstinguite fornacem; et date vestimenta ut accipiatis remedia, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## ADMONITIONES SPIRITUALES.



Tempus demum est ut evigiles, et omnia excutias. Recordare quod vel hodie vel cras visurus sis cælos et angelos, et adsiturus horrendo tribunali, venturusque in conspectum Dei in judicio ejus, in illo castitatis, justitiæ et veritatis judicio, rationem daturus totius vitæ tuæ. Si vis videre sanctum, sanctifica teipsum: si vis videre sanctum et immaculatum, teipsum prius emunda. Ex quo quis venit in Dei timorem, totum se Deo consecrat, neque ultra sui

potestatem habet: in lege namque Dei sese descripsit. Seipsum ergo et voluntates suas abneget, et Deum sequatur. Quantum excitat in hoc mundo tempestatem vita carnis hujus? quot procellas efficit? quot tumultus? quot ventos, quot naufragia? quot iniquitates et peccata? quot calamitates et tragœdias? quot mala in civitatibus omnibus? quot in domibus, quot in foro? quæ potestas et quæ fortitudo ejus? Omnia timore peccata habet. Ortus ejus est timor, mors

ejus timor, vita ejus timor: quæ post mortem ineffabilia sunt et inenarrabilia. Momentum statere est in corde nostro: illuc inclinat statera. Pulsa, satage, ut cito tibi aperiat: recordare te brevi omnia visibilia relicturum esse, caelum et terram, homines, negotia: recordare te nihil esse sive corpore, sive anima. Parva sollicitudo te turbavit, parvum certamen te percussit, ærumna parva te dejecit, parvus labor te conturbavit, verbum leve te pupugit. Et cur non oderis hanc vitam? Ego vero dico tibi transmigrandum esse, et sursum in januis cæli tibi ligendum esse tabernaculum, et te ibi oportere solum degere, et precari Deum usque ad mortem, ut placide suscipiat, et in tempore tibi cito aperiat. Infra in terra corpus genu inclinet Deo, et sursum anima roget illum semper, in vultum procumbens: disputent, quis magis laboret in precando. Secundum te ergo mundus mortuum est, secundum te venit futurum judicium: quantum potes hoc abjice, futuri recordare. Melius est malorum futuræ vitæ, quam bonorum hujus recitari: illa tibi timorem Dei conciliant; hæc, si adsit, Nilum abripit. In rebus spiritualibus pupilli sumus omnes: nullum habemus nisi Deum adiutorem, et sollicitudinem nostram. Omnia itaque respuentes, nostri curam habeamus. Recordare tui ipsius, et malorum te circumdantium: recordare peccatorum tuorum deinceps et judicii tui: recordare te hominem esse mortalem, infirmum, miserum, sordidum et impurum: recordare te hominem esse in vita ærumnis et periculis plena viventem, in vita quæ multos occidit bonos et malos, sapientes et insipientes, divites et pauperes. Age, manduca, bibe, et unius buccellæ non habes securitatem. Recordare te hominem esse, ossa humiliata a capite usque ad pedes, nec posse unius diei ferre laborem, vel unius noctis vigiliis: recordare quoties offenderis Deum operibus, verbis, cogitationibus: recordare te cum leone et dracone pugnare die ac nocte: recordare quot sunt in inferno animæ, quia despexerunt timorem Dei, parum quietis obtinere conantes, nec assequuntur, sed in infimis terræ deplorantes suas fornicationes, negligentias, delicias, nequitias, rixas. Recordare, tibi brevi moriendum esse et ad judicium veniendum, et ne cesses illud versare in anima tua. Scribe hoc modicum verbum in corde tuo, liga illud in collo tuo: melius quippe est regio diademate. Hoc in supplicium adduci, illud vitam æternam conciliat. Hæc meditare, in his esto semper. Si in his sis, in contrariis nunquam reperieris: si in his non conjugaris, in quo salietur (*Matth. 5. 13*) cor tuum? Licet prope sit dies Domini, timeamus et quiescamus. Qui vult inculpatus esse in operibus, verbis et cogitationibus, quid aliud faciat quam ut semper quiescat, precetur et taceat, despiciatque omnia quæ sunt in terra? Qui enim illud perficere voluerit, sese Deum efficit in terra, secundum eum qui dixit: *Estote imitatores Dei* (*Ephes. 5. 1*). Ecce in filios adscripti sumus a Deo: quid justius, quam ut filius imitetur patrem? Si filius genuinus es, sequere jussa paterna, cum maxime justa sint et utilia. Qui pugnam habet cum dæmonibus, quid aliud faciat, quam indesinenter orare? qui quotidie periclitatur anima et corpore, quid aliud facere debet, quam certare et precari Deum? At dicis, Affectus animi me tyrannice afficiunt, et timor tyrannus est. Tyrannus tyrannum oppugnat. Terram solum concutit, et omnes tremunt. Quis non timet fluvium ignis? Uua dies tenebrarum deterior est omnibus vitæ malis: despice itaque res mundi hujus, ut quæ nullam consolationem afferant. Contumelias quis intulit vel plagas? spera in Domino, quia multam tibi præbebit patientiæ mercedem. A spe fides, ab his caritas. Nam propter modicum verbum vel parvam patientiam Dominus tibi paradisum largitur, ut athletam te coronat ob poculum

aque frigidæ: nam fides tua multo est pretio digna. Virtutem tibi sponam facito, itemque temperantiam et castitatem, filios viventes et te præcedentes in regnum caelorum. Mane surgens anima tua, diluculo Deum adeat, et vespere recedens, quiescat in lecto spirituali, in piis cogitationibus, in spe erga Deum, in serenitate et puritate: quia mandata Dei lux sunt et vita et requies, benedictio et justitia; mandata vero satanæ, mors, supplicium, peccatum, maledictio. In te est vel hæc vel illa sequi. Si præcepta Domini sequaris, omnia tibi bona accedent, lux, vita, requies, benedictio, corona justitiæ; si satanæ præceptis pareas, his contraria evenient tibi. Quis ergo stultus ignominiam, opprobrium cum supplicis æternis, præferet gloriæ, laudibus, immortalibus deliciis? Surge, festina, curre, celer esto. Nuptiæ paratæ sunt, tauri mactati, altaria paratæ te manent, et conviviæ, ut dictum est, *Me expectant justi, donec retribuam mihi* (*Psal. 141. 8*). Cura ut comprehendas. Ecce gaudium, ecce requies, ecce lux, ecce vita, ecce gloria, ecce deliciae, ecce vera et æterna, ecce magna et mirabilia, ecce omnia ut vis, imo plus quam vis. Scito tantum quia mirificavit Deus sanctos suos, glorificavit sanctos suos, gloria replevit timentes se, exaltavit se diligentes. Ne videamus nobismetipsis tot propositis bonis, tali spe. Alii parvi lucri causa decertant, bellant, maria trajiciunt, periclitantur: nos qui novos caelos et novam terram hereditate accepturi sumus, cur deficiamus, cur dubitamus, cur corrumpimur in hac materia? Res omnes quæ passionem movent, excitantque corpus et animam, facimus: deliciae nostræ pacem non habent: somnus, incessus, omnia offendiculis plena. Quis vixit ut voluit? quid in hac vita molestum non est? Hæc caro nostra nullam nobis quietem concedit; cum bene valet, impugnat; cum infirmatur, cruciat. Quis ex hac vita sine dolore migravit? quis non gustavit salsas aquas hujus acerbi maris, frequentissime fluctuum? quis non ingemuit in illis? quot magnos viros hæc vita supplantavit, et bene currentes illaqueavit? Nihilque mirum: dæmones enim sunt qui operantur, diabolus qui insidiatur. Hæc itaque scientes, toto corde penitentiam agamus, ne voluptates nostræ vertantur in luctum et lacrymas: opem nobis ipsi feramus, avellamus animam nostram ab hoc mundo, etiamque ex propria carne: inveniat sibi cellulam in extremis terræ, ut clamet et ipsa ad Dominum: *Miserere mei solitariae: ecce omnia dimisi, et te sequuta sum; ecce omnia abnegavi ob timorem tuum. Compunctio nostra usque ad nubes perveniat, gemitus nostri ad caelos accedant, orationes et elemosinae nostræ veniant in conspectum Dei. Ministremus illi cum omni veritate, cum pietate et timore: omnia faciamus ut ne illic penitentiam agamus: omnia patiamur, ut bonis Dei perfruamur, ut majorem fiduciam obtineamus, ut pretiosioribus bonis dignemur, ut nulli sanctorum inferiores videamur. Magna tentatio vita nostra, et nemo novit: magna tempestas, et nemo intelligit. Denus locum operationi passivum, et peccato in nobis habitanti secundum Apostolum: demus locum iracundiæ hominum, demus locum huic carni et ejus concupiscentiis, demus locum huic mundo et ejus difficultatibus, demus locum omnibus tentationibus, omnibus tribulationibus: abscondamur ab ipsis: ab illis enim vexamur, et omnes perquirimur ut occidamur a dæmonibus, a negotiis, ab hominibus incitatis a satana. Nobis tantum attendamus et Deo: hoc offeramus corpus iis qui ipsum percutere velint: multus enim plagis dignum est. Sursum contendamus, effundentes totam animam in conspectu Dei, ut salvemur, et misericordiam consequamur et vivamus, exultantes, deliciales, gaudentes, in sæcula seculorum. Amen.*



ζυγός. Κροῦσον, σπούδασον, ἵνα ἀνοίγῃ σοι ταχέως· μνήσθητι ὅτι μετ' οὐ πολὺ πάντα καταλιμπάνεις τὰ ὄφραμενα, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τοὺς ἀνθρώπους, τὰ πράγματα· μνήσθητι τὴν οὐδὲν εἶ, οὐ σῶματι, οὐ ψυχῇ. Μικρὰ φρονίς ἐτάραξέ σε, μικρὰ ἀγωνία κατέπαλξέ σε, μικρὰ θλίψις κατέβαλέ σε, μικρὸς πόνος ἐθορύθησέ σε, λόγος ψιλοῦς κατεκτύπησέ σε. Καὶ διὰ τί μὴ μνήσῃς τὸν βίον τούτου; Ἐγὼ δέ σοι λέγω, ὅτι ματοικῆσαι ὀφείλεις, καὶ ἄνω ἐν ταῖς πύλαις τοῦ οὐρανοῦ πῆξαι σεαυτῷ σκηνήν, καὶ ἐκεῖ καταμόνας διδῆσαι, καὶ δεῦσασι τοῦ Θεοῦ μέχρι θανάτου, ἵνα εὐμενῶς προσδέξηται σε, καὶ ἀνοίξῃ σοι ἐν καιρῷ ταχέως. Κάτω ἐπὶ γῆς τὸ σῶμα κινεῖται γόνυ Θεοῦ· καὶ ἄνω ἡ ψυχὴ παρακαλεῖται διαπαντός, ἐπὶ πρόσωπον ἑαυτὴν βλέπουσα· φιλονεικῆσαι, τίς πλέον καμεῖ ἐν τῇ δεήσει. Κατὰ σὲ οὐν ὁ κόσμος ἀπέθανε, κατὰ σὲ ἦλθεν ἡ κρίσις ἡ μέλλουσα· ὅσον δύνασαι ταύτην ἄπωσαι, κάκεινης μνημόνευς. Ἠλίτιον τὰ κακὰ τῆς μελλούσης, [816] ἢ τὰ ἀγαθὰ τῆς παρούσης λογίζεσθαι· ἐκεῖνά σοι φόβον Θεοῦ προξενεῖ, ταῦτα δὲ καὶ τὸν ὄντα σολῶ. Ἐν τοῖς πνευματικῶν πράγμασιν ὄφρανοι ἔσμεν ἅπαντες· οὐδένα ἔχομεν, εἰ μὴ τὸν Θεόν, βοηθόν, καὶ τὴν σπουδὴν ἑαυτῶν. Οὐκ οὐκ πάντων διακτύπησαντες, φροντίσμεν ἑαυτῶν. Μνήσθητι σεαυτοῦ καὶ τῶν κακῶν τῶν περιεχόντων σε· μνήσθητι τῶν ἁμαρτιῶν σου λοιπόν, καὶ τῆς κρίσεως σου· μνήσθητι, ὅτι ἄνθρωπος εἶ θνητός καὶ ἀσθενής καὶ ταλαίπωρος, ῥυπαρὸς καὶ ἀκάθαρτος· μνήσθητι, ὅτι ἄνθρωπος· εἰ ἐν βίῳ θλιβερῶν διάγων καὶ κινδύνων μεσῶν, πολλοὺς ἀποκτείναντι καὶ καλοὺς καὶ καλοὺς, σοφοὺς καὶ ἀσφοδούς, πλουσίους καὶ πίνητας. Ἄγε, φέρε, ἵνα φάγῃς καὶ πίῃς, καὶ ἐνός ψωμοῦ οὐκ ἔχεις τὸ ἀσφαλές. Μνήσθητι, ὅτι ἄνθρωπος εἶ, ὅστις ἐσταπεινόμενα ἀπὸ κεφαλῆς ἕως ποδῶν, μὴ δυνάμενος μιᾶς ἡμέρας ὑπενεγκεῖν κόπον, ἢ μιᾶς νυκτός ἀγρυπνῆναι· μνήσθητι πόσα προσέτερονες τῷ Θεῷ ἐν ἔργοις καὶ λόγοις καὶ ἐνθυμήμασι· μνήσθητι, εἰ λόντοι καὶ δράκοντι παλαισίς ἡμέρας· καὶ νυκτός· λόγισαι πόσα εἰσὶν ἐν ἥδου ψυχῆ, ὅτι κατεφρόνησαν τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, μικρὰς ἀνέσεις παρακαλοῦσαι τυγεῖν, καὶ μὴ τυγχάνουσαι, ἀλλ' εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς ὀρηγοῦσαι τὰς πορνεῖας ἑαυτῶν καὶ τὰς βρθυμίας καὶ τὰς τρυφὰς, τὰς πονηρίας αὐτῶν καὶ τὰς λογομαχίας. Μνήσθητι, ὅτι οὐκ εἶς μακρὰν σε δεῖ ἀποθανεῖν καὶ κριθῆναι, καὶ τοῦτο μὴ παύσῃ καταλέγων τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ. Γράψον τὸ μικρὸν τοῦτο λογάριον ἐν τῇ καρδίᾳ σου· ὄησον αὐτὸ περὶ τῆς σφ' τραχίλω. Κρεῖττόν ἐστι διαδήματος βασιλικοῦ· τοῦτο εἰς κόλασιν ἀγει, ἐκίνο ζωὴν αἰώνιον προξενεῖ. Ταῦτα μελέτα· ἐν τούτοις ἴσθι διαπαντός. Ἐάν ἐν τούτοις ἦς, ἐν τοῖς ἐναντίοις οὐχ εὐρίσκη ποτέ· εἰ δὲ ἐν τούτοις οὐ κατανύσῃ, ἐν τίνι ἀλίσθησεται ἡ καρδία σου; Ὅτι κὰν ἐγγύς ἢ ἡμέρα Κυρίου, φοβηθῶμεν καὶ ἠουχάσωμεν. Ὁ ἔθλων ἀμωμος εἶναι ἐν ἔργοις καὶ λόγοις καὶ ἐνθυμήμασι, τί ἄλλο πράττειν ὀφείλει, εἰ μὴ διαπαντός ἠουχάζειν καὶ εὐχεσθαι καὶ σωπᾶν καὶ καταφρονεῖν ἁπάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς; Ὁ γὰρ τοῦτο θέλων κατορθῶσαι, θεὸν ἑαυτὸν ποιεῖ ἐπὶ τῆς γῆς, κατὰ τὸν εἰπόντα, *Ἰνέσθε ζευγῆται τοῦ Θεοῦ*. Ἰδὲ ἐκεκοποκλήθημεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· τί δικαιοῦτερον, ἢ υἱὸν μιμησασθαι πατέρα; Εἰ τέκνον γνήσιον εἶ, ἀκολούθησον προστάγμασι πατρικῶς, καὶ μάλιστα δικαίους οὐσι καὶ ὀφελίμοις. Ὁ ἔχων πρὸς δαίμονας μάχην, τί ὀφείλει ποιεῖν, ἢ ἀταλαιπώρος προσεύχεσθαι; ὁ καθ' ἡμέραν κινδυνεύων ψυχῇ καὶ σῶματι, τί ἄλλο πράττειν ὀφείλει, ἢ ἀγωνιᾶν καὶ δεῦσαι τοῦ Θεοῦ; Ἀλλὰ λέγεις, τὰ πάθη τυραννοῦσίν με, καὶ ὁ φόβος τυραννός ἐστι. Τυράννος τυράννω ἀντιπίπτει. Σείει μόνον τὴν γῆν, καὶ ἅπαντες τρέμουσι. Τίς οὐ φοβεῖται τὸν ποταμὸν τοῦ πυρός; Μία ἡμέρα τοῦ σ. ἰτου; ὑπερ ὅλα τὰ ἐν βίῳ κακὰ· καταφρόνησι οὖν τῶν ἐνταῦθα ὡς ἀπαραμυθῆτων. Ἰθρισεῖς, ἢ ἐτύπησες; Ἐπίσσω ἐπὶ Κύριον, ὅτι πολὺν σοι παρέξει τῆς ὑπομονῆς τὸν μισθόν. Ἀπὸ τῆς ἐλπίδος ἡ πίστις, ἀπὸ τούτων ἡ ἀγάπη· ὅτι μικροῦ λόγου καὶ μικρὰς ὑπομονῆς ὁ Δεσπότης παράδεισόν σοι χαρίζεται, ὡς ἀθλητῆς σὲ στέφει διὰ πόμα ψυχρῶν· ἢ γὰρ πίστις σου πολλοῦ ἀξία ἐστὶ. Τὴν ἀρετὴν ποιήσον σεαυτῷ νόμῳ, καὶ ἐγκράτειαν καὶ σωφροσύνην, παιδείαν σου ζώντας καὶ

πράγοντα· εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἀνισταμένη τῷ προῖ ἢ ψυχῇ σου ὀρθοῖσθε πρὸς τὸν Κύριον, καὶ ἐσπέρα· ἀναχωροῦσα, ἀναπαύεσθαι ἐπὶ κλίνης πνευματικῆς, ἐπὶ λογισμοῖς εὐσεβείας, ἐπὶ ἐλπίδι τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ ἀπαθείᾳ καὶ καθαρωσύνῃ· διότι τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ φῶς εἰσι καὶ ζωὴ καὶ ἀνάπαυσι, εὐλογία καὶ δικαιοσύνη· τὰ δὲ ἐντάγματα τοῦ Σατανᾶ σκοτός· καὶ θάνατος, κόλασις καὶ ἁμαρτία καὶ κατὰρα. Ἐν σοὶ ἐστὶν ἡ τούτοις ἢ ἐκείνοις ἀκολουθήσαι. Ἐν ταῖς τοῦ Κυρίου ἐντολαῖς ἀκολουθήσης, ὅλα σοι τὰ καλὰ πάντα, τὸ φῶς, ἡ ζωὴ, ἡ ἀνάπαυσις, ἡ εὐλογία, τῆς δικαιοσύνης ὁ στέφανος· ἐάν δὲ ταῖς τοῦ Σατανᾶ πεισθῇς, τὰ ἐναντία τούτων ἀπαντᾷ σοι. Τίς οὖν ἀρρυν αἰρεῖται αἰσχύνῃν καὶ θνεῖος; μετὰ κολάσιων αἰώνιων, ἀντὶ διζῆς καὶ ἐπαίων καὶ ἀθανάτου τρυφῆς; Ἀνάστα, σπεύσον, δράμε, ἐπέλθῃτι· ὁ [817] γάμος ἠυτέριπται, οἱ ταυροὶ τεθυμένοι εἰσι, τὰ σιτιστὰ ἔτοιμά σε περιμένουσιν, οἱ ἀριστηταί, καθὼς γέγραπται, *Ἐμὲ ὕπομονοῦσι δίκαιοι, ἕως οἷ ἀνταποδοῖς μοι*. Σπούδασον, ἵνα καταλάβῃς. Ἰδοὺ ἡ γὰρ, ἰδοὺ ἡ ἀνάπαυσις, ἰδοὺ τὸ φῶς, ἰδοὺ ἡ ζωὴ, ἰδοὺ ἡ δόξα, ἰδοὺ ἡ τρυφή, ἰδοὺ τὰ ἀληθῆ καὶ αἰώνια, ἰδοὺ τὰ μεγάλα καὶ θαυμαστά, ἰδοὺ πάντα ὡς θέλεις, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπερ ὁ θέλεις. Γνωθὶ μόνον ὅτι ἐθαυμάστως τοὺς ὁσίους αὐτοῦ ὁ Θεός, ἐδέξατο τοὺς ἁγίους αὐτοῦ, ἐκαύχῃτο τοὺς φοβησάμενους αὐτόν, ὕψωσε τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν. Μὴ φρονήσωμεν ἑαυτοὺς τοσοῦτων ἀγαθῶν προκειμένων, τοιαυτῆς ἐλπίδος. Ἄλλοι μικροῦ κέρδους χάριν ἀθλοῦσι, πολεμοῦσι, θαλαττεύουσι, κινδυνεύουσιν· ἡμεῖς καινοὺς οὐρανοὺς, καὶ καινὴν γῆν μέλλοντας κληρονομεῖν, τί ἀθυροῦμεν, τί διστάζομεν, τί φθειρόμεθα ἐν τῇ ὕλῃ ταύτῃ; Ὅλα τὰ πράγματα παθοποιᾶ, παρουντικὰ καὶ τῶν σώματι καὶ τῇ ψυχῇ πράττομεν· ἢ τρυφῆ ἡμῶν εἰρήνην οὐκ ἔχει· ὁ ὕπνος, τὸ βάδιμα, ὅλα σκανδαλώδη. Τίς ὡς ἠθέλησεν ἐξῆσε; τί τοῦ βίου τούτου οὐκ ἐστὶν ἐπαχθός; Ἀυτὴ ἡ σὰρξ ἡμῶν οὐ σπένδεται ἡμῖν· ὕγιαίνουσα πολεμεῖ, ἀρρωστοῦσα θλίβει. Τίς ἀλυπος ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ βίου τούτου; τίς οὐκ ἠγεύσατο τῶν ἀλμυρῶν ὑδάτων τῆς πικρᾶς ταύτης θαλάσσης, τῶν ἐπαλλήλων κυμάτων; τίς οὐκ ἐστὲναθεν ἐπ' αὐτοῖς; πόσοις μεγάλοις ἐπέτριψεν ἢ παρούσα ζωὴ, καὶ τρέχοντας καλῶς ἐπαγίωσε; Καὶ οὐδὲν θαυμαστόν· δαίμονες γὰρ εἰσὶν οἱ ἐνεργούντες, διάβολος ὁ ἐνεργῶν. Ταῦτα οὖν εἰδότες μετανοήσωμεν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, μὴ αἰ ἴδοναι ἡμῶν στραφῶσιν εἰς ὀρθοῦς καὶ δάκρυα· βοηθησώμεν ἑαυτοὺς, ἀσπαράσωμεν τὴν ψυχὴν ἑαυτῶν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, εἰ δὲ καὶ τῆς ἰδίας σαρκός· εὐροίτο ἑαυτῇ κελλίον εἰς τὰ πέρατα τῆς γῆς, ὅπως ἀν βοήσῃ καὶ αὐτὴ πρὸς τὸν Κύριον· ἐλήσῃν με τὴν πόνην· ἰδοὺ πάντα ἀφῆκα, καὶ ἠκολούθησά σοι· ἰδοὺ πάντα ἠρνήσασθαι διὰ τὸν σὸν φόβον. Ἡ κατανύξις ἡμῶν ἕως τῶν νεφελῶν φασάσται, οἱ στεναγμοὶ ἡμῶν τοῖς οὐρανοῖς ἐγγισάτωσαν, αἱ προσευχαὶ ἡμῶν καὶ αἱ ἐλεημοσύναι ἐλαθέτωσαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Λειτουργήσωμεν αὐτῷ μετὰ πάσης ἀληθείας, μετὰ εὐλαθείας καὶ δέους· πάντα ποιήσωμεν, ἵνα ἐκεῖ μὴ μεταγνώμεν· πάντα ὑπομεινόμεν, ἵνα καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν τοῦ Θεοῦ, ἵνα τὴν μείζονα περιόρισαν κτησώμεθα, ἵνα τιμωτέρων ἀξιοθῶμεν δωρῶν, ἵνα μηδεὶν τῶν ἁγίων ὀφθῶμεν δεῦτεροι. Μέγας πειρασμὸς ὁ βίος ἡμῶν, καὶ οὐδὲς οἶδε· μέγας χεῖμῶν, καὶ οὐδεὶς κατανοεῖ. Δώμεν τόπον τῇ ἐνεργείᾳ τῶν παθῶν, καὶ τῇ ἐν ἡμῖν ἐκίσχῃ ἁμαρτίᾳ κατὰ τὸν Ἀπίστολον· δώμεν τόπον τοῖς παροργισμοῖς τῶν ἀνθρώπων, δώμεν τόπον τῇ σαρκὶ ταύτῃ καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῆς, δώμεν τόπον τῷ κόσμῳ τούτῃ καὶ ταῖς δυσχερείαις αὐτοῦ, δώμεν τόπον ὅλοις τοῖς πειρασμοῖς, ἔλαις ταῖς θλίψεσι· κρυβώμεν ἀπ' αὐτῶν· διωκόμεθα γὰρ ἀπ' αὐτῶν, καὶ ζητούμεθα πάντες εἰς τὸ ἀποκαταθῆναι ὑπὸ δαίμόνων, ὑπὸ πραγμάτων, ὑπὸ ἀνθρώπων ἐραθιζομένων ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ. Ἐαυτοὶς μόνοις προσέχωμεν καὶ τῷ Θεῷ, ἑαυτῶν ἐκδόντες τὸ σῶμα τοῦτο τοῖς θέλοισι τύπτειν· πολλῶν γὰρ πληγῶν καθέστημεν ὄνησι. Ἄνω τὴν καρδίαν τελίωμεν ἑαυτῶν, ἐκχέοντες ὅλην ἑαυτῶν τὴν ψυχὴν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἵνα σωθῶμεν καὶ ἐλαθῶμεν καὶ ζήσωμεν, σκιερῶντες καὶ τρυφῶντες καὶ χαίροντες, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.



## IN PRINCIPIUM JEJUNIORUM, ET DE JEJUNIO.

Spirituale nobis hodie, dilecti, jejunii ver illuxit, et prava temperantiae pietatis negotiatoribus aperta sunt: Ecclesiae vero nave ad caelestem nos negotiationem advocant, et justitiae navigationem nobis apparent, propheticos nobis libros aperientes, gubernaculae legis dirigunt: malum venerandae crucis erigunt, et ancoram fidei: Spiritus sanctus hanc navim indicat, et Creator universi ipsam gubernat. Venite igitur, dilecti, et nos quoque jejunii castitatem ante januas stantem gaudentes suscipiamus, et animo salutem eam clamantes: Veni, o mater bonorum et virtutum, caelesti nos odore reple, aperi nobis evangelici instituti paradisi: fruamur spiritualibus temperantiae fructibus: purifica nos diademate castitatis, vitam immaculatam nobis largire, animarum vulnera ex deliciis parva cura, vini incendia exstingue, necnon morbosas meroris cogitationes: claude theatra diaboli, tolle rabiem illam, inhumanam ferarum officinam cohibe, increpa ventos malignorum spirituum, transfer jejunantes in institutum incorporea naturae, redde venerabilem senis canitiem, temperantiae aratro illum trahere: honestos redde viros in intemperantia degestes, orna mulierculas in sanetitatis stadio currentes, juventutem ad angelicam transfer vitam: respirent a vanis laboribus, qui peccatis dant operam, sordes totius anni in jejunio quadragesimae deponant: tu enim imples non modo terram, sed etiam ipsum paradisi. Nunc enim supernae Virtutes exsultant: angelorum ordines spiritualiter festum celebrant: Throni, Dominationes, Principatus et Potestates de hominum salute laetantur: solus qui ex caelo delapsus est diabolus moerens dicit: Ubi nunc mea circa eos qui ex crapula interibant jactantia? ubi nunc meae machinae contra homines, ex perniciose gula structae? ubi illa avida ligni degustatio, qua Adamum et Evam deceptos nudavi? Jejunio apparente accessunt maligna machinamenta mea. Undenam illud jejunium, ut vocant, ortum est? quis ipsum contra me nunc armavit? Non ultra Adam et Eva decepti Deo nudantur: non ultra illo mulieri prava consulenti parat, non ultra edax est, non ultra gulae laqueo detinetur. Rursus per jejunium Adam in paradiso est, rursus magnifice sentit, rursus de divina imagine gloriatur, rursus ad priscum reducit decorem: quodque gravius est, postquam paradisi per transgressionem perdidit, jejunii curru in caelum resiliit. Ego inde ejectus sum, et qui dejectus erat, rursus caelestibus vehitur Virtutibus. In derisionem decidi ab hominibus victus, a jejunantibus dejectus, a natura humana pulsus. Sed sic ille malignum infortunium sua deploret: nos vero ex apostolica pharetra rei praesentis opportunitatem sagittam rapientes, avaritiae voluptates confodiamus, cum Paulo Pauli verbis clamantes: *Nihil intulimus in mundum; haud dubium quod nec auferre quid possumus* (1. Tim. 6. 7). Sed utinam ingressus noster similis sit exitui! utinam quis nudus abeat et a supplicio liber! utinam natura pauper, et in anima non damnatus! utinam mendicus et sine culpa! utinam inops et sine dolore! Sed quod admodum grave est, hic relinquens quispiam ea quae congregavit, peccatum inde factum gestans abiit: et lucro quidem privatur, ultione vero debita non liberatur; sed alius illius opum fructum excipit, ille vero solus supplicium subit: et qui non possidebat, jam is gaudet; qui vero possidebat, jam nihil habens cruciatur, nunc modo lucratus ex divitiis, quod det poenas. Reduc te a mari hujus vitae, o homo, et lubens divitias pauperibus distribue, ne illas inimicis relinquas: praevorte ora eorum qui in te inibant, ne praedam eis eorum qui alienas opes sectantur. Filios habes? horum animam sororem cense; tibi ipsi quoque partem facultatum accerne. Amans es filiorum? ama

quoque Deum, per quem filiorum amans es. Sed orbis filius es? ne incidas in filios, quos natura non dedit: tibi ipsi bene faciens hereditatem obtine: ne nudus eleemosyna coram Judice videaris: fuge rogum de quo minae intentantur: ad communem generis exitum paratus esto: illam ultimam vitae tuae diem considera. Quando animam tuam praetereuntes angeli repente accepturi irruent, quid facies a rapienti morte tractus? quando moreris imminentis periculo; cum obscure, cum imperfecte loqueris, cum impeditum et frequentem halitum emittes, cum intus flamma animam oppugnans erit, neque urgente malo ullus adjutor aderit, cum frater non redimit, redimet homo (*Psal. 48. 8*)? cum pecuniae effluent, cum ad horrendum illud iudicium anima pelletur, cum tuorum non ultra dominus eris; cum poenitebit te eorum quae fecisti, et poenitentia non ultra locum habebit; cum claudetur poenitentiae janua, et paradisi ingressus obstruetur; cum ex profundo corde ingemiscas, nec qui te eripiat reperies: num tales angustias ratiocinio praevertes? Minime; sed acerbè ingemiscas in animo, ac sine voce dices: *Vae mihi, va mihi! miser ego!* pellor ad exitum miserabilis, vi trahor ut vita fungar: vincetus ducor, unde redire non licet. Non jam servi opem ferunt, non adsunt amici, adulatores recesserunt, satellites non adstant: nihil me juvat balteus, nihil opis fert aurum, non me eruit exercitus, non me redimunt pecuniae; proceres non servant: frustra domos struxi, tot pecunias intempestive impendi, talenta accumulavi. Mihi gloria cadit: non ultra juveo, et adsunt servi: non impero, et circumdat me exercitus: non praecipio, et omnes urbes obtemperant. Quid faciam miser ego? quid faciam, his incumbentibus quae non deprecabilia sunt? Supplicabo, deprecabor rursus urgentem mortem, quamquam nihil miserationis habet. Rogo te, o mors, mihi paulum temporis largire. Non times regiam dignitatem? non vides paratum ante fores currum? reverere deprecantem nobilitatem, canitiem orantem, parca juventuti lugenti. Non omnino liberari, o mors, postulo, sed modicas peto inducias. Domum imperfectam reliqui, nondum heredibus, ut oportebat, opes distribuisti. Oblivio id fecit ut non haecenus hoc curarim, quod vitae sollicitudine detinerer: mentem, rem omnibus pretiosorem, sine cura reliqui. Repente ad iudicium me trahis: quibus illo inductus verbis ntar? quam opem implorabo? quod recte factum iudicium placebit? quo opere me defendam apud Iudicem? quid dicam, quid loquar? peccatorum pondere caput inclinare cogar. Exspecta paulisper, rogo, quo me imparatum trahis? cur me nudum Iudici sistere curas? sine, quasso, quippiam dicam: recogitabo scelus meum, vocem confessionis emittam, paululum lugebo, ingemiscam, brevi tempore lacrymabor; amplectar amicos, complectar uxorem; levi saltem poenitentiae amictu tegam animam meam. Mercede conducam advocatos pauperes, curabo ante mortem vulnere meorum medelam: quas habeo facultates omnes pro brevi dilatione offero. His etiam sapientiora dicens, o homo, instantis mortis violentiam non cohibebis. Mors enim carnifex est adulationem non admittens; mors iustum est non simulatum; mors genus nostrum abducit, sine personarum acceptione; mors homicida non sictus, mors naturae viator; mors sine praevio iudicio reges adit; mors fur die perinde atque nocte furandi artem adhibet; mors rapiens, justitiam rapit; mors justis tantum optabilis. Haec audientes, dilecti, vigiles excitemur; ne rursus somno peccati trahamur: posterioribus priora experiemus. Injuste collegisti? iuste expendi: ex ipsis morbi occasionibus morbo remedia offer. Injuste laesisti aliquando? primo laesis satisficito: primo justus, deinde benignus sis; primo redde,

deinde largire; declina a malo, deinde fac bonum. Ne appareas liberalis ex iis, quibus fraternum amorem læxisti. Cum eorum miseris eris quos pauperes effecisti, tunc de non raptis largire cæteris: cum lacrymas abstergeris eorum quos læxisti, tunc alios pauperes sientes miserare. *Honora Dominum*, inquit Scriptura, *ex justis tuis laboribus* (Prov. 3. 9). *Notite errare, Deus non irridetur* (Gal. 6. 7). Non accipit donum alio ingemiscente; non fert Creator rapta tecum dividere. Non potest ibi quod justum est negligi, non potest qui convictus est effugere: sed si cuiuspiam tibi conscius es delicti, o homo, pœnitentiam ago. Revolutus es aliquando, o homo, ad irrationabiles appetitus, illicita inductus necessitate? debitor factus

es multarum iniquitatum? ne ita timeas Iudicem, ut de salute tua desperes? misericordia solet exorari, eleemosynis pauperibus datis placatur, ut dona accipit pauperum consolationem. Audi illum in evangelii clamantem: *Date eleemosynam*, et omnia implebuntur. Date mihi, clamat is qui omnes dicit: Date mihi, dicit is qui omnibus largitur. Acceptos habet duos obolos a vidua oblatos: non erubescit ad calicem aquæ frigidæ se inclinare. Solet misericordis inopis propositum acceptum habere: ipse namque dicit: *Qui miseretur pauperis fenerator Deo* (Prov. 19. 17): quem decet gloria et imperium ubique, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### IN ADORATIONEM VENERANDÆ CRUCIS



Canticum novum cantemus, populi, justitiæ Regis Domini, et confiteamur ei; imo potius hymnos canamus, glorificemus, laudemus, adoremus, et magnificemus adventum Domini Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, et in hymnis adoremus et encomiis celebremus venerandum et ter beatum lignum Domini. Venite, o dilecti, in laude choreas agentes, et fide venerantes, cum propheta David psallentes dicamus: *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine* (Psal. 4. 7). Quodnam lumen, nisi crux Domini Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, per quem mundus servatus est et nos fideles liberati sumus a captivitate Belial, charta vero iniquitatum nostrarum scissa est? Vultus Patris, est Christus: *Qui vidit me, inquit, vidit et Patrem* (Joan. 14. 9). Lumen autem vultus Domini est crux: in ipsa enim, ut in candelabro lucerna, orbem illuminavit, et terram motu concussam firmavit, petras scindit, mortuos suscitavit; et fugato sole, sacco sive tenebris caelum induit, ut ingratis, improbis, Deum negantibus Judæis ostenderet eum, qui in carne crucifixus est, Dominum et Creatorem esse. Ideo, dilecti, quero et desidero vos offerre cruci, et digne illam celebrare; sed timeo, indignus cum sim: tremit namque caro mea, torpet lingua, obduerunt labia, et mens intus silentium imperat. Quomodo ergo vilis potero digne de virtute venerandæ et vivificæ crucis verba facere? Ex parte tamen per gratiam Dei dicam, id quod comprehendo: neque enim angeli ejus virtutem digne possunt celebrare. Hoc enim quod videmus signum crucis angeli adorant, non propter formam crucis, sed propter Christum qui in carne spoute in illa crucifixus est. Adam quod de ligno comederit, damnatus est; et nobis Adam Christus Deus noster per lignum crucis nos corroboravit: impletusque est prophetæ sermo dicentis: *Dedisti mentibus te significationem, ut surgant a facie arcus* (Psal. 59. 6). Signum est crux in fronte et manu fidelis; arcus vero error, sagittarius diabolus, sagittæ turpes cogitationes, plagæ peccata. Venite, fideles, fruamur adoratione venerandæ et immaculatæ crucis. Nam stupor invasit omnem animatam creaturam, Christum videntem ligno affixum, conditorem et rectorem universi lancea in sacro latere confossum, sanguinemque et aquam fluentem ex perenni fonte, spineam ferentem coronam, acetum bibentem cum felle mixtum; sortem sanguinariis manibus mittentes ministros tenebrarum et caliginis amicos, ut singuli congruentem sortirentur partem. Exborruerunt ordines incorporeorum angelorum; triste mœstumque cælum fuit, stellarum lux et splendor extinctus est; magnus ille gigas sol lampadas subdixit, tenebræ æthera occuparunt; dies versa est in densam vesperam; templi pulchrum velum scissum est, concussionibus agitabatur terra, et ex sepulchris repente mortui prodibant a vinculis soluti. Iatro in paradiso habitat per fidem et verbum: percussus Judas laqueo periit: Petrus exterritus jurat

se non nosse Dominum, qui ipsum ab errore eductum servaverat, donec gallus clamans ipsum redarguit; sed cum amare flevisset, peccatum abluit. Hæc videns infernalis draco, lugens lamentabatur dicens: O ministri et virtutes meæ, principes tenebrarum, quis clavum infixit in cor meum? ligna me lancea confodit, et dirumpor: visceribus crucior, cor mihi dolet, sensus mei corrumpuntur, spiritus meus ferret. Utinam in numero discipulorum non constitutus fuisset Judas! utinam lignum crucis contra me non infixum fuisset! Nam ab eo quem me putabam manibus tenere, nunc teneor quasi captivus, et omnes quos a primo homine tenebam, evomere cogor. Venite, dilecti, sub alis venerandæ et vivificæ crucis obtegamar. Nam crux quæ quatuor summitatibus terminatur, significat crucifixum Deum esse qui omnia pervadit, et omnes terminos comprehendit. Exaltatus autem in ipsa est Christus Deus, ut dæmonas in aere liberent degentes fugaret, et liberum facileque iter in cælum nobis pararet, ut ipse Servator noster dixit: *Cum exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum* (Joan. 12. 32). Et quid tibi multa dicam? audi prophetam dicentem: *Virgam virtutis emittet Dominus ex Sion* (Psal. 109. 2): quia virga est Christus, ut Isaias dixit: *Egredietur virga de radice Jesse* (Isai. 11. 1). Ipsam tenens Moyses, divisit mare Rubrum, scidit aquam et iterum consuit: scidit, ut transiret populus Domini: consuit, ut Ægyptio populus profundo maris indueretur. Alius vero propheta dicit: *Benedictum lignum, quo facta est salus in medio terræ. Considera stellas cæli, et quotidie videbis inter illas signum crucis, ex stellis formatum. Quapropter ego, antequam vivificam crucem exaltem, parva quadam lætus in laudem proferam, et cum illam exaltavero, adorabo. Salve crux, principium salutis, et præsidium regni: salve crux, qua mitis apostolos, prædicatio prophetarum: salve crux, gloria martyrum, et prædicatio sanctorum: salve crux, tranquillitas fluctantium, et liberatio captivorum: salve crux, justorum et sanctorum exultatio: salve crux, episcoporum indutrix, et presbyterorum honor: salve crux, diaconorum splendor, et lectorum lætitia: salve crux, custos Ecclesiarum, et urbium reatrix: salve crux, pater orphanorum, et viduarum patrona: salve crux, eorum qui impugnantur salus, et errantium viæ dux: salve crux, læsorum pugnatrice, et lædentium vindex: salve crux, dolentium et periclitantium consolatio: salve crux, pravorum studiorum emendatrix, et meliorum auxiliatrix! salve crux, eorum, quibus infertur bellum, telum invictum, et cadentium erectio: salve crux, infirmorum virtus, et impotentium baculus: salve crux, virginum corona, et viduorum continentia: salve crux, indumentum recens illuminatorum, et infantium custos: salve crux, servorum libertas, et mortuorum sepultura: salve crux, animarum*

μα. Ταῦτα ἀκούοντες, ἀγαπῆτοί, διαναστώμεν ἐκνήψαντες· μή πάλιν ὑπὸν ἁμαρτίας καθέδωμεν· ἐξίλασμεθα [820] τοῖς δευτέροις τὰ φθάσαντα. Ἀδίκως συνέλεξας· δικαίως ἀνάλωσον· ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ πάθους ἀπορῶν τῆ πάθει κατάστησον φάρμακα. Ἠδίκησάς ποτε; πρῶτον ἦν ἡδίκησας φείσαι· πρῶτον δίκαιος, καὶ τότε φιλόανθρωπος· πρῶτον ἀπόδος, εἰδ' οὕτω μετὰ δόν· πρῶτον ἐκκλίνον τὸ χεῖρον, εἰδ' οὕτω ποιήσον ἀγαθόν. Μὴ φαίνου φιλόδωρος ἀφ' ὧν οὐκ ἐγένου φιλόδελφος. Ὅταν ἐλεῆσης οὐ; ἐποίησας πένθητας, τότε πένθησι ἄλλοις ἀφ' ὧν οὐκ ἤρπασας χάρισι· ὅτε στήσεις τῶν ὑπὸ σοῦ ἀδικηθέντων τὸ δάκρυον, τότε πένθησι ἕτεροις συμπάθῃ σου κλαίουσι. *Τίμα τὸν Κύριον*, εἶπεν ἡ Γραφή, *ἀπὸ τῶν δικαίων πόνων. Μὴ γὰρ ἀκαταύσθη*, θεός οὐ μνηστρίζεται. Οὐ δέχεται δωρεάν ἕτερου στανάζοντος· οὐκ ἀνέχεται τὴν ἀρπαγὴν ὁ πλάστης μετὰ τοῦ μερσασθῆαι. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ παροφθῆναι τὸ δίκαιον, οὐκ ἐν

τὸν ἐλεγχόμενον ἐκφυγεῖν· ἀλλ' εἴ τι σύνιδας σαυτῷ, ἀνθρώπε, ἀτοπον πεπραχὸς, μετανοήσον. Ἐξεκλιθήσῃ ποτὲ, ὡ ἀνθρώπε, πρὸς ἀλόγους ὀρέξεις, τῆ ἀθεμίτω δουλεύσας ἀνάγκῃ; ὑπόγρως γέγονας πολλῶν ἀνομημάτων; μὴ φοβήθῃς τὸν Κριτὴν, καὶ ἀπογῆς τῆς σεαυτοῦ σωτηρίας· ἐλέψ ὀδὸν ἐξαγοράζεσθαι, εὐποίαις πινύτων πέφυκε δυσωπίεσθαι, δωροδοκεῖται πτωχῶν παραμυθίας. Ἄκουσον αὐτοῦ ἐν Εὐαγγελίοις βούοντος· *Δότε ἐλεημοσύνην*, καὶ πάντα πεπληρωταί. Δότε μοι, κράζει ὁ πάντας πλουτίων· δότε μοι, κράζει ὁ πᾶσι δωδικῶς εἰς ἀπώλουσιν. Ἀνέγεται καὶ δύο ὀβολοὺς παρὰ χήρας δεχόμενος· οὐκ ἐρυθρίσθαι καὶ εἰς ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος κατερχόμενος· ὀδὲ καὶ πρῶτον ἀπόρου ἐλεημονος ἀποδέξασθαι· αὐτὸς γὰρ εἶπεν, *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δυνεῖται θεῷ*· ὅς πρέπει δόξα καὶ κράτος πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰ; τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν προσκύνησιν τοῦ τιμίου ξύλου.

Ἄσμα καινὸν ἔσωμεν, λαοί, τῆ δικαιοσύνη τοῦ βασιλείου Κυρίου, καὶ ἐξομολογησόμεθα, μᾶλλον δὲ ὑμνήσωμεν καὶ δοξάσωμεν, καὶ αἰνέσωμεν, προσκυνήσωμεν, καὶ μεγαλύνωμεν τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν ὕμνοις προσκυνήσωμεν καὶ ἔγκωμιάζωμεν τὸ σεβάσιμον καὶ τρισυδίωτον ξύλον τοῦ Δεσπότου. Δεῦτε, ὡ ἀγαπῆτοί, ἐν αἰνέσει χορεύοντες καὶ πιστεῖ γεραίροντες, μετὰ τοῦ προφήτου Αὐαὶδὶ φάλλοντες εἴπαμεν· *Ἐσημοίωθ' ἐπ' ἡμῖς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε*. Ποῖον ἄρα φῶς, εἰ μὴ ὁ σταυρὸς τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ὁ κόσμος ἐσώθη, καὶ οἱ πιστεύσαντες ἠλευθερώθημεν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ Βελιάρ, καὶ ὁ χάρτης τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν διεβράγη; Πρώτων τοῦ Πατρὸς· Ὁ Χριστὸς· Ὁ ἑωρακὸς με, ψῆσιν, *ἐώρακα τὸν Πατέρα*. Φῶς δὲ τοῦ προσώπου, τοῦτέστι τοῦ Κυρίου, ὁ σταυρὸς· ἐν αὐτῷ γὰρ, ὡς ἐν λυχνίᾳ λυχνος, τὴν οἰκουμένην ἐφώτισε, καὶ τὴν γῆν κλονουμένην ἔστησε, καὶ τὰς πέτρας διεβρόχη, καὶ τοὺς νεκροὺς διήγειρε, καὶ τὸν ἥλιον φυγαδεύσας, σάκκον ἀγτὶ σκότους τὸν οὐρανὸν ἐνέδυσας, δεῖξει ἠθλων τοῖς χαρίεστοις καὶ ἀγνώμοσι καὶ ἀρηνοσίθεσι Ἰουδαίοις, ὅτι Δεσπότης καὶ δημιουργὸς ὑπῆρχεν ὁ τῆ σαρκὶ σταυρούμενος. Τοῦτου χάριν, ὡ ἀγαπῆτοί, ζητῶ καὶ ποθῶ προσενέγκαι ὑμᾶς τῷ σταυρῷ, καὶ ἐπαξίως ἔγκωμιάζαι· καὶ δέδοικα ἀνάξιός ὢν· τρέμει γὰρ μου ἡ σὰρξ, καὶ νεκρᾷ ἡ γλῶσσα, καὶ τὰ χεῖλη μου πεπήγασι, καὶ ὁ λογισμὸς ἔνδον σιγῆν διαμαρτυρεῖται. Πῶς οὖν ἐγὼ, ὁ ὑθαμάλδς, ἰσχύσω ἐπαξίως διηγῆσασθαι καὶ περὶ τῆς ἀνομιᾶς τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιῦ σταυροῦ; Εἶπω δὲ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ ἐκ μέρους, ὁ καὶ καταλαμβάνω· οὕτε γὰρ ἀγγελοὶ ἰσχύουσιν ἐπαξίως ἔγκωμιάζαι τὴν τοῦτου δύναμιν. Τοῦτο γὰρ τὸ ὀρώμενον σημεῖον τοῦ σταυροῦ ἀγγελοὶ προσκυνούσιν, οὐ διὰ τὸ εἶδος τοῦ ξύλου, ἀλλὰ διὰ τὸν σταυρωθέντα ἐν αὐτῷ ἔκουσας Χριστὸν ἐν σαρκί. Ὁ Ἀδὲμ διὰ τοῦ ξύλου τῆς βρώσεως κατεκρίθη, καὶ ὁ νέος· Ἀδὲμ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν διὰ τοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ ἡμᾶς ἐνίσχυσε. Καὶ ἐπιληρώθη ὁ λόγος τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἐδωκα τοῖς ροβουμένοις σε σημειώσω τὸν φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τῶ ξυου*. Σημαῖον ὁ σταυρὸς ἐν μετώπῳ [821] καὶ χειρὶ τοῦ πιστοῦ, τόσων δὲ ἡ πλάνη, τοσούτων ὁ διάβολος, βέλῃ οἱ αἰσχροὶ λογισμοί, πληγαὶ αἱ ἁμαρτίαι. Δεῦτε οἱ πιστοὶ, ἀπολαύσωμεν τῆς προσκυνήσεως τοῦ τιμίου καὶ ἀχράντου σταυροῦ. Δότε ἰάμβους κατεχεῖμα ἔμφυγον κτίσιν, Χριστὸν βλέπουσαν ἰκρίψι πεταρμένον, τὸν ποιητὴν τε καὶ μέδοντα τῶν ἔλων, λόγῃ νυγέντα πλευρὰν ἡγασμένην, ὕδρω καὶ αἵμα ῥέουσιν ἐκ πηγῆς ἀενάου, ἀκάνθινον φοροῦντα τὸ πλακὸν στέφανος, ὄρος πόνοντα καὶ χολὴν μεμιγμένην, κλῆρον λαχόντας χερσὶ ταῖς μιαιφονίας, ὑπηρέτας σκότους τε καὶ γνόφου φίλους· ὅπως ἐκαστος· τὴν προσήκουσαν λάβοι κοίραν. Ἐφφίξαν τείξει· ἀγγέλων ἀσωμάτων· στυγῆς, κατηφῆς οὐρανό· κατεστάθη, τῶν ἀστέρων ἑσθεστα φῶς καὶ λαμπρότης· γίγας μέγιστος ἦλιος· τὰς λαμπάδας ἔστειλε, καὶ σκότος· κατεῖχεν αἰθέρα· ἡ ἡμέρα τε μετῆλθεν εἰς βαθεῖαν ἔσπεραν, ναοῦ τε στόλισμα φαιδρὸν ἐβράγη πάλιν· βραβαμοὶ ἐδονεῖτο ἡ γῆ, καὶ τῶν τάφων τάχος νεκροὶ προῖλλον τῶν ἔσπερων λελυμένοι. Ἀηστή; κατοικεῖ παράδει-

σον ἐν πιστεῖ τε καὶ λόγῳ, πληγῆς δ' Ἰούδας ἀγχνὸν διεσθάρη· Πέτρος φοβήθεις ὀμνῶσι τὸν Δεσπότην οὐκ εἰδέναι τὸν ἐκ πλάνης σεσωκότα, ἕως ἀλέκτωρ ἐξελέγει κραυγᾶσας· κλαύσας δὲ πικρῶς ἔπλυνεν ἁμαρτίαν. Ταῦτα θεωρῶν ὁ καταχθόνιος δράκων, θρηγῶν ἀπυδύροτο λέγων· Ὁ λειτουργοὶ καὶ δυναμίς μου, οἱ τοῦ σκότους ἄρχοντες, τίς ὁ ἐμπήξας ἦλον τῆ καρδίᾳ μου; ξυλλῆν με λόγῃ ἐκέντησε, καὶ διαβρόησομαι, τὰ σπλάγνα πονῶ, τὴν καρδίαν μου ἄλγω, τὰ αἰσθητήρια μου διαφθειρονται, τὸ πνευμά μου μαίμαται. Εἶθε μὴ ἐτάγη εἰς ἀριθμὸν μαθητῶν ὁ Ἰούδας, εἶθε μὴ ἐπάγη κατ' ἐμοῦ τὸ ξύλον τῆς σταυρώσεως. Ὅν γὰρ ἐνόμιζον κρατεῖν ἐν χερσὶ, νῦν κρατοῦμαι ὅπ' αὐτοῦ· ὡς ἀλχμάλωτος, καὶ πάντας, δσοὺς εἶχον ἀπὸ τοῦ πρωτοκλάστου, ἀναγκάζομαι ἐμείσαι. Δεῦτε, ἀγαπῆτοί, σκεπασόμεθα ὑποκάτω τῶν πετέργων τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιῦ σταυροῦ. Ὁ γὰρ σταυρὸς εἰς τὰ τέσσαρα περατοῦ σταυροῦ ἀκρα, σημαίνει ὅτι ὁ σταυρωθεὶς θεός ἐστι διὰ πάντων γωνῶν, καὶ πάντα περιλαμβάνων τὰ πέρατα. Ὑψώθη δὲ ἐν αὐτῷ ὁ Χριστὸς καὶ θεός, ἵνα καὶ τοὺς ἐν τῷ ἔρει δαιμονας ἐμφιλογωρούοντας καταλύσῃ, καὶ τὴν οὐράνιαν ἡμῖν πορείαν εὐπέσιβαντο ποιήσῃ· ὡς καὶ αὐτὸς ὁ Σωτήρ ἡμῶν εἶπεν· *Ἐρ τῷ με ὑψώθηται πάντας ἐλκῦσω πρὸς με*. Καὶ τί σοι πολλὰ λέγω; ἀκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ῥάβδος δυνάμεις ἐξαποστελεῖ σοι Κύριος ἐκ Σιών*. Καὶ ἐπειθὶ ῥάβδος ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὡς καὶ Ἠσαῖας εἶπεν, *Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαί*. Αὐτὸν κατέγων Μωϋσῆς, δεῖξαι τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, Ἔσχισε τὸ ὄδωρ, καὶ ἔβραψεν· Ἐσχισεν ἵνα παρέλθῃ ὁ λαὸς τοῦ Θεοῦ· ἔβραψεν, ἵνα ἐνδύσῃται τὴν τῶν βυθῶν θάλασσαν ὁ Αἰγύπτιος λαός. Καὶ ἕτερος τῶν προφητῶν λέγει· *Εὐλόγηθὲι τὸ ξύλον, δι' οὗ ἐγένετο σωτηρία ἐν μέσῳ τῆς γῆς*. Θεώρησον τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν θεωρήσεις μεταξύ αὐτῶν τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ ἀπὸ ἄσπερων ἐκτυπούμενον. Διὰ τοῦτο κατῶ πρὶν ἢ τὸν ζωοποιὸν σταυρὸν ὑψώσω, μικρὰ τινα ἔγκωμιάζας χαιρετίσω, καὶ ὑψώσας προσκυνήσω. Λαίροις σταυρῶν, ἀρχῇ σωτηρίας, καὶ ὀχύρωμα βασιλείας· χairois, σταυρῶν, προβλήτωρ ἀποστόλων, καὶ κήρυγμα προφητῶν· χairois, σταυρῶν, καύχημα μαρτύρων καὶ κήρυγμα ὁσίων· χairois, σταυρῶν, γαλήνη τῶν χειμαζόμενων, καὶ ἀνάβρυσις τῶν αἰχμαλωτιζομένων· χairois, σταυρῶν, δικαίων καὶ ὁσίων ἀγαλλίαμα· χairois, σταυρῶν, ἱερῶν στολιστᾶ, καὶ πρεσβυτέρων σεμνότης· χairois, σταυρῶν, διακόνων ἀγαλλίαμα, καὶ ἀναγνωστῶν φαιδρότης· χairois, σταυρῶν, μοναζόντων καύχημα, καὶ πενθούντων παράκλησις· χairois, σταυρῶν, φύλαξ Ἐκκλησιῶν, καὶ πόλεων εὐνομία· χairois, σταυρῶν, ὀφραγῶν πάτερ, καὶ χηρῶν προστάτα· χairois, σταυρῶν, πολεμουμένων σωτηρία, καὶ πλανωμένων ὁδηγός· χairois, σταυρῶν, ἀδικουμένων ὑπέρμαχος, καὶ ἀδικούντων ἀντίδικος· χairois, σταυρῶν, ὀδυνωμένων ψυχαγωγία, καὶ κινδυνεύοντων παραμυθία· χairois, σταυρῶν, τῶν φαύλων ἐπιτηδευμάτων διορθωτᾶ, καὶ τῶν κρεϊτόνων σπουδασμάτων βοηθᾶ· χairois, σταυρῶν, πολεμουμένων ὄπλον ἄηττητον, καὶ [822] πιπτόντων ἔγερσις· χairois, σταυρῶν, ἀσθενούντων δύναμις, καὶ ἀδυνάτων βακτηρία· χairois, σταυρῶν, παθηθέντων στέφανος, καὶ χηρευόντων σωφρο-

σύνη· χείροις, σταυρῆ, ἔνδυμα τῶν νεοφωτιστῶν, καὶ φύλαξ νηπίων· χείροις, σταυρῆ, θούλων ἔλευθερία, καὶ ἀποθησαλίωτον ἐντάφιον· χείροις, σταυρῆ, τῶν ψυχῶν ὁ ἀγισμὸς, καὶ τῶν δαιμόνων κατακάρδιος ἦλος· χείροις, σταυρῆ, ὁ τῶν ὀδοιπόρων συνοδοιπόρος, καὶ τῶν πλεόντων εὐδοίας λιμὴν· χείροις, σταυρῆ, τῶν πιστῶν ἀσφάλεια, καὶ ἀγρυπνούντων παραμύθιον· χείροις, σταυρῆ, τὸ ἡμερινὸν ὄπλον, καὶ νυκτερινὸν φυλακτικόν· χείροις, σταυρῆ, ἀσθενούντων βακτηρία, καὶ ποιμένων βόσδος· χείροις, σταυρῆ, ἐπιστροφόντων χειραγωγία, καὶ προκοπτόντων τελειώσις· χείροις, σταυρῆ, τῶν ψυχῶν ἡ σωτηρία, καὶ σωματικῶν πάντων κακῶν ἀποτρόπαιον· χείροις, σταυρῆ, πάντων ἀγαθῶν πρόξενος, καὶ ἁμαρτιῶν ἀναίρεσις· χείροις, σταυρῆ, φεῦδον ἀναστάσις, καὶ ἔξωθεν ζωῆς· αἰωνίου· χείροις, σταυρῆ, πίστις, καὶ ἰερῶς· τελειώσις· χείροις, σταυρῆ, ἀνομιῶν ἀπολύτρωσις, καὶ Ἐκκλησιῶν θεμέλιος καὶ στήριγμα· χείροις, σταυρῆ, νόσων καθάρσις, καὶ ἰδοιοπορούντων ἀνάπαυσις· χείροις, σταυρῆ, ἐπικουρία τῶν δεομένων, καὶ αγωνιστικῶν συμμαχία· χείροις, σταυρῆ, ὀδυνωμένων ἀνάκτησις, καὶ εὐθυπορούντων ἔρεισμα· χείροις, σταυρῆ, ἐλεημοσύνης αἴσιος, καὶ ἀσπλαγχνίας τιμωρία· χείροις, σταυρῆ, πάντων βοήθεια κραταιά, καὶ βεβαιούσης ἐλπίδος· ἀσφάλεια. Σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ τὸ ἄνω Χριστοῦ ἡ ἀνάστασις ἐγκαινίζεται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ, ἡ ἀνω Ἰερουσαλήμ, σὺν τοῖς ἐπιγείοις εὐφραίνεται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ Σιών ἡ μήτηρ πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν ἐπαγγέλλεται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς εἰς προσκύνησιν τοῦτου συναβροῦνται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ βασιλεὶ Ῥωμαίων, κατὰ βαρβάρων νίκη δεικνύεται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, ἡ σωτηρία τῶν πιστῶν καὶ ἀντιληψίς τῶν εὐσεβῶν· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ ὁ τετραπέρατος κόσμος ἀγάλλεται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ πᾶσι αἱ φυλαί, λαοὶ τε καὶ γλῶσσαι ἐφορτάζουσι· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ ἡ κτίσις ἀνακαινίζεται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ ὁ Ἀδάμ ἀνανοῦται· σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ ἡ Εὐα μήτηρ τῶν ζώντων ἀναδεικνύεται βοηθός, οὐκ ἐπίβουλος γενομένη κατὰ τὸ πρότερον, ἀντὶ ζύλου τῆς γνώσεως τοῦ ζύλου τῆς ζωῆς, ἀντὶ τῆς παρὰ τοῦ ζύλου ὑπακοῆς ἐκτελούσα, ἀντὶ τῆς κατὰ τὴν εὐλογίαν λαμβάνουσα, ἀντὶ τοῦ, Ἐν λύκαις τέξεις τέκνα, τὴν ἐν χαρᾷ πολυτεκνίαν κομιζομένην, ἀντὶ τῆς φθορᾶς τὴν ἀσφαροῖαν σοφισμένην. Ἀλλὰ τίς αὐτῆς τῶν ζώντων ἡ μήτηρ, καὶ τίς τὸ ζύλον καρπεύεται τῆς ζωῆς, ἀλλ' ἢ ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία; καὶ τὸ ζύλον ὁ σταυρὸς τοῦ Κυρίου τοῦ καλοῦ τῆς Ἐκκλησίας νυμφίου. Τοῦτο νῦν προσκυνεῖται, καὶ παραδειματίζεται τῆς κακίας ὁ ἀρχων, καὶ στηλιτεύονται δαίμονες, καὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας φυγαδεύονται στήθη, καὶ σκυλεύεται βῆθς, καὶ ἡ τοῦτου φάλαγξ δραπετεύεται, καὶ ὁ Βελιάρ καταπέπτῃται, καὶ τῆς ἁμαρτίας ὁ σύμβουλος οὐκέτι παρακαλεῖ τῆ μητρὶ πάντων ἡμῶν· ἀλλ' ἐπὶ τὸ στήθος ἔρπει, τῆσιν μὲν πτέρων, πατούμενος δὲ τὴν κεφαλὴν. Καὶ γῆν μὲν ἐσθίει τὴν καταδικασθεῖσαν ἀκάνθιας καὶ τριβίλους ἐκφέρειν· βλέπει δὲ τὴν ὑπ' αὐτοῦ πρῶην πετομένην τὸ ζύλον τῆς ζωῆς τρυφῶσαν, αὐτὸς δὲ ἐναπομείνας τῆ προτέρα κατὰρ· βλέπει δὲ μὴτε τῆς πτέρων ἐξουσίαν, αὐτοῦ δὲ ἀπάσας συνθλαμμένας τὰς κεφαλὰς τῶν σταυρῶν· θεωρεῖ παρῆσαν ἐκ οὐρανῶν ὡ· βασιλίσσαν τὴν πρῶην κατάκριτον, καὶ τὴν φύλλα σικκῆ τὴν γύμνωσιν σκεπούσαν, ἐν ἱματισμῷ διεχρῶσθ περιβεβλημένην, παποικιλμένην, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνοσμία θρηνεῖ. Βλέπει τῷ βασιλικῷ σκήπτρῳ στηριζομένην, καὶ πρὸς αὐτὴν ὑψομένην τὸν κύρην, καὶ τὴν ἑαυτοῦ πτεῖσιν ὀδύρεται· βλέπει συγκαλοῦσαν τὰ τέκνα μ' τὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος πρὸς τὴν προσκύνησιν τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ τὴν ὑπακοὴν φέρουσι, καὶ προθυμίαν θαυμάζει, καὶ τὸ πλῆθος ἐκπλήττεται· βλέπει τὴν σύμπασαν κτίσιν ἐφορτάζουσαν, καὶ ἑαυτὸν ὡς διπλοῖδα αἰσχύνῃ ἐνδεθυμένον· καὶ τὸ λόγιον τὸ φάσκον πληροῦμενον· Ἐντεινον, καὶ κατευοδοῦ, καὶ βασιλευσ· Ἐντεινον τὸ τόξον τὸ τοῦ σταυροῦ, κέντησον [823] τὸν διάβολον, βασιλευσον τῆς κτίσεως, κατευοδοῦ τὸν ἄνθρωπον. Καὶ πάλιν, Ἰ' οὕτως Κύ-

ριον τὸν Θεὸν ὀμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὀπισθοδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Τὰ γὰρ τελεῖα τῆς ἁμαρτίας, καὶ τὰς πόλεις τοῦ βῆδου ἐξηράρισαν ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ δεῦτε, προσκυνήσωμεν τὸν σταυρὸν. Αὐτὸς, καρπολογησώμεν καὶ τρυγήσωμεν τὸ ζύλον τοῦ σταυροῦ, καὶ παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ἐκ τῆς κλεισθῆς ὕδατων ἐστὼς, ὁ καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ ἔδωκεν ἐν καρπῷ αὐτοῦ. Ὁ γὰρ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ δένδρον ἐστὶν ἀθανάσιος, φυτὸν ἀφθαρσίας, βίβα δικαιοσύνης, σωφροσύνης βλάστημα, καρθινίας ἀθος, χηρῆς ῥόδον. Σταυρὸς, ἀνδρείας ἔπλον, καὶ ἐγκρατείας στήριγμα· σταυρὸς θεολογίας πίστεις, καὶ εὐσεβείας ὑποθήρα· σταυρὸς βεληγορίας φωτισμός, καὶ ἀποφάσεως λύσις· σταυρὸς ἐξορίας ἀνάκλησις, καὶ αἰχμαλιῶτων λύτρωσις· σταυρὸς πλανωμένων ἐπιστροφή, καὶ πιπτόντων ἔρεισις· σταυρὸς σωζομένων δύναμις, καὶ ἀρῶσοῦντων ἰασις· σταυρὸς προκοπῆ δικαίων, καὶ βαρῆρῆς μαρτύρων· σταυρὸς ἀποστόλων κήρυγμα καὶ προφητῶν ἀγαλλίαμα· σταυρὸς κήρυγμα διδασκάλων, καὶ μοναζόντων ἔκπαιτος· σταυρὸς βασιδίων εἰρήνης, καὶ ὀμονοίας κλήτηρ· σταυρὸς οὐρανίων καὶ ἐπιγείων συνδισμός, καὶ τῶν καταθρονῶν ἀγαυεῦτης· σταυρὸς κτίσεως ἀγισμὸς, καὶ οὐρανῶν ἀγαθῶν πάροχος· σταυρὸς ἐφορτάζοντων πανηγυρις, καὶ ἀρβάνων υἰοθεσίας, καὶ βασιλείας οὐρανῶν κληρονομός. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ἀγάτης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς περὶ ἡμᾶς σύμβολον μέγιστον ἐνεῖξίς τις τοῦ Υἱοῦ μέχρι θανάτου θειοτέρας ὑπακοῆς καὶ σοφίας τοῦ Πνεύματος. Οὕτω γὰρ ἠράρισαν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. Ὁ δὲ οὐκ ἐγένετο ὑπὸ τῆς κλεισθῆς μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ἔδωκεν ἡμῖν τῆς κατὰ τὸ θανάτου νίκης τρόπον, ἵνα σὺν αὐτῷ διὰ τῆς σοφίας τοῦ Πνεύματος προκαθελόντος ἀργᾶς τε καὶ ἐξουσίας, χειρωσώμεθα τὸν ἐχθρὸν, καὶ ἴθωμεν τὸν ἵγυρην, καὶ διαρπασώμεν αὐτοῦ τὰ σκεῦη, καὶ λοιπὸν ἀρέθως ἐργασώμεθα τὸν παράδεισον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν ὑπασυρὸν ἀνορούμενον τὸν ἄγρου, καὶ τὸν καλύπτον ἔμπορευσώμεθα μαργαρίτην, ἐμπρέπει τὴν σφραγίδα μέλλοντα τοῦ σταυροῦ, καὶ τὴν ἡμέραν τῆς κτίσεως. Ὡσπερ γὰρ τὸν Χριστὸν τότε κρεμασμένον, ἐβράγγισαν αἱ τάφοι, καὶ ὁ βῆθς ἠνεύχθη, καὶ αἱ πέτραι διεβῆγγυντο, μογλοὶ συνετέριοντο, ἔδονοντο στοιχεῖα, καὶ ἀνίσταντο οἱ νεκροί, καὶ ἐξήλλοντο αἱ ψυχαί· οὕτω καὶ σήμερον σταυροῦ προκειμένου, φυγαδεύεται ὁ διάβολος, δραπετεύονται δαίμονες. Ἐπὶ γὰρ σταυροῦ ὕψωσε τὴν σάρκα, ἵνα φανῇ ἡ σὰρξ ὑψομένη, καὶ θάνατος πεπτωκώς. Σήμερον σταυρὸς προσκυνεῖται, καὶ τῶν προφητικῶν φωνῶν ἡ σφραγὶς τετέλεστα. Διὰ σταυροῦ γὰρ ἐλύθη ἔσθμων, ἀπερ ἐγάλλευσεν ὁ ὄρις ἐν παραδείσῳ, καὶ ἐσώμασεν ὁ Ἀδάμ, καὶ ὤξυνεν ἡ Εὐα· διὰ σταυροῦ ὀλησθήσιν ἐτευμωρήσῃ τὸν παράδεισον. Ποῖος γὰρ οἶκος, ὁ μὴ ἔχων τὸν σταυρὸν θεμέλιον; ποῖον πλοῖον, τὸ μὴ πηδαλιωγούμενον ὑπὸ τοῦ σταυροῦ; ποῖα πόλις, ἡ μὴ ἔχουσα τὸν σταυρὸν φρούριον; ποῖος βασιλεὺς, ὁ μὴ ἀναδεσμούμενος τοῦ σταυροῦ βακτηρίαν; ποῖα Ἐκκλησία, ἡ μὴ ἔχουσα τὸν σταυρὸν τροπικόν; καὶ τοῦτου τετιχισμένη; ποῖα χῆρα, ἡ μὴ ἔχουσα τὸν σταυρὸν βακτηρίαν; ποῖος ὄρφανός, ὁ μὴ ἔχων ἀρωγὸν τὸν σταυρὸν; Σταυρὸς ἐν νυκτὶ φωτίζει, τὴν ἡμέραν λαμπροῦται, καὶ τῶν ψυχᾶς λαμπρύνει, χειμῶνας συμφορῶν παύει, συζητῶν συζήγει, ὄρφανούς ἀνατρέφει. Τοῦτο τῆς οἰκονομίας τὸ πέρα, τοῦτο τοῦ σταυροῦ τὸ κατόρθωμα, τοῦτο τοῦ πάθους τὸ τρόπον, τοῦτο τῶν ἔργων τὸ φερόμενον. Οὕτως τῆς Παλαιᾶ, Διαθήκης ὁ ἠσαυρὸς οὗτος τῶν Εὐαγγελίων ὁ τιμὸς μαργαρίτης, οὗτος τῆς βασιλείας ὁ πλουτίμης στέφανος, πάντα λόγον καὶ διήγησιν ὀπισθίων. Τότε γὰρ, φησὶ, γαρήσεται τὸ σπμσιον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ. Τότε, πότε; Ὅτε αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, ὅτε μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ ὁ μονογενῆς Υἱὸς τοῦ Πατρὸς ἐλεύσεται κρῖναι ζῶντας; καὶ νεκρούς. Τότε γὰρ οἱ τῷ σπμλειῷ διατρέποντες τῷ βασιλικῷ, καὶ τὸν πολυτίμων ἑαυτοῦς κηρσάμενος μαργαρίτην, καὶ τὸ κατ' εἰκόνα [824] καὶ καθ' ὁμοίωσιν κάλλος διασώσαντες, ἐν νεφέλαις εἰς οὐρανὸν ἀρπαγήσονται. Ὁ γὰρ Κύριος καὶ Θεὸς Ἀποστείλει τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ ἵνα ἱεραὶ σκίτητες φωτῆς μεγάλης, καὶ συνάξουσιν τοὺς ἐκλεκτοὺς ἐκ τῶν ἔσσοδων αἰώνων, ἀπ' ἀρχῆς τοῦ αἰῶνος ἕως



sanctificatio, et clavus cor dæmonum confodiens : salve crux, iter agentium socia, et navigantium portus tranquillus : salve crux, fidelium securitas, et vigilantium consolatio : salve crux, diurnum telum et nocturna custodia : salve crux, infirmorum baculus, et pastorum virga : salve crux, se convertentium dux, et proficientium consummatio : salve crux, animarum salus, et corporum tutamen ab omnibus malis : salve crux, omnium bonorum curatrix, et peccatorum sublatrix : salve crux, planta resurrectionis et lignum vite æternæ : salve crux, fidei crepido, et sacerdotii perfectio : salve crux, iniquitatum redemptio, et Ecclesiarum fundamentum et fulcrum : salve crux, morborum curatio, et iter agentium requies : salve crux, auxilium egenorum, et certantium adiutrix : salve crux, dolentium recreatio, et prospere agentium fulcrum : salve crux, elemosinæ causa, et immisericordiæ supplicium : salve crux, omnium auxilium validum, et bonæ spæ firmitas. Hodie crux adoratur, et resurrectio Christi renovatur : hodie crux adoratur, et civitas Dei, superna Jerusalem, cum terrenis lætatur : hodie crux adoratur, et Sion mater omnium Ecclesiarum prouiditur : hodie crux adoratur, et termini orbis in ejus adorationem congregantur : hodie crux adoratur, et Imperatori Romanorum contra barbaros victoria datur : hodie crux adoratur, salus fidelium et protectio piorum : hodie crux adoratur, et quatuor terminorum inuicem exultat, omnesque tribus, populi et linguæ festum celebrant : hodie crux adoratur, et creatura renovatur : hodie crux adoratur, et Adam renovatur : hodie crux adoratur, et Eva mater viventium adiutrix deprehenditur, non insidiatrix ut antea, vice ligni scientiæ ex ligno vitæ decerpens, vice inobedientiæ obedientiam reddens, vice maledictionis benedictionem accipiens ; pro illo, *In dolore paries filios*, cum gaudio multos filios referens, pro corruptione incorruptionem sibi concilians. Sed quæ est illa mater viventium, et quænam fructum ligni decerpit, nisi Ecclesia Dei ? Lignum est crux Domini nostri, boni Ecclesiæ sponsi. Hoc nunc adoratur, et traducitur malitiæ princeps, dæmones illuduntur, et spiritualia nequitie fugantur : infernus spoliatur, et ejus platanx fugit, Belial conculcatur, et peccati conciliator non ultra matrem omnium nostrum hortatur ; sed supra pectus reipit, observans calcaneum, dum caput ejus conculcatur : et terram comedit quæ damnata est ut spinas et tribulos ferat ; videtque eam quæ a se prius calcata fuerat, in ligno crucis delicias, dum ipse in priori maledictione remanet : videt, ac ne in calcaneum quidem potestatem habet, dum sua omnia capita a cruce confracta sunt : videt adstantem a dexteris ut reginam eam quæ nuper damnata erat, et eam quæ sicus foliis nuditatem tegebat, in vestitu deaurato circumamictam, et varie ornatam ; suamque deplorat deformitatem. Videt regio sceptro sultam, et ad ipsum cælum exaltatam, suamque defest ruinam : videt alto præconio advocantem filios ad venerandæ crucis adorationem, horret obedientiam videns, alacritatem miratur, de multitudine obstupescit : videt omnem creaturam festum agentem, et se quasi diploide turpitudinis indutum, oraculumque illud impletum : *Intende, prospere procede, et regna* (Psal. 46. 5). Intende arcum crucis, confodi diabolum, regna in creaturas, prosperare cura hominem. Ac rursum : *Exaltate Dominum Deum vestrum, et adoratis scabellum pedum ejus* (Psal. 98. 5). Muros enim peccati, et urbes inferni solo æquavit crux Christi. Sed venite, adoremus crucem : venite, fructum colligamus et decerpamus ex ligno crucis ; quod secus decursus aquarum o latere manantium stans, fructum suum dedit in tempore suo. Crux enim Christi arbor est immortalitatis, planta incorruptionis, radix justitiæ, castitatis surculus, virginitatis flos, viduitatis rosa : crux fortitudinis telum, temperantiæ fulcrum : crux fundamentum fidei, et piæ religionis pavementum : crux divinæ cognitionis illumi-

natio, et sententiæ solutio : crux ab exilio revocatio, et captivorum redemptio : crux, errantium reductio, et cadentium erectio : crux eorum qui servantur virtus, et infirmantium medela : crux profectus jurorum, et fiducia martyrum : crux apostolorum prædicatio, et prophetarum exultatio : crux prædicatio doctorum, et monachorum laus : crux bravium pacis, et concordiae præco : crux terrestrium et caelestium vinculum, et infernorum spoliatrix : crux creature sanctificatio, et caelestium bonorum largitrix : crux festum agentium celebritas, pignus adoptionis, regni-que cælorum heres. Quodque mirabilis est, caritatis Dei et Patris erga nos symbolum est maximum, argumentum divinæ Filii obedientiæ usque ad mortem, et sapientiæ Spiritus. Nam *Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam* (Joan. 3. 16). Filius vero factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis, dedit nobis victoriæ contra mortem tropæum ; ut cum ipso per sapientiam Spiritus, qui prius sustulit principatus et potestates, subjiciamus inimicum, alligemus fortem, ac diripiamus vasa ejus, ac deinceps paradisi Dei sine timore excolamus, thesaurum agri effodiamus, et pretiosam margaritam negotiemur, quæ sigillum crucis ornatura est et diem creationis. Quemadmodum enim Christo tunc pendente, fracta sunt sepulcra, infernus apertus est, et petra scissa, vectes contriti, elementa concussa, et mortui surrexerunt, animæque exsilerunt : sic et hodie prostante cruce, fugatur diabolus, dæmones sese proripiunt. In cruce namque carnem exaltavit, ut caro exaltata, et mors delapsa appareret. Hodie crux adoratur, et prophetiarum vocum sigillum perfectum est. Per crucem enim solutus est a vinculis quæ diabolus in paradiso serpens fabricatus est, et os obturavit illi Adam, laceravitque illum Eva : per crucem latro furatus est paradisi. Quæ domus est, quæ non habeat crucem fundamentum ? quæ navis, quæ non pro gubernaculo crucem habeat ? quæ urbs, quæ crucem non habeat in præsidium ? quis rex, qui non redimitur sit baculo crucis ? quæ Ecclesia, quæ non habeat crucem in pignus victoriæ, quæque non illa munita sit ? quæ vidua, quæ non habeat crucem in scipionem ? quis pupillus, qui non habeat crucem auxiliatricem ? Crux noctu illuminat, diem fulgentem reddit, animas illustrat, tempestatem calamitatum sedat, conjugium constringit, pupillos nutrit. Hæc est œconomizæ terminus, hoc crucis est præclarum facinus, hoc passionis tropæum, hoc festorum caput. Hic est Veteris Testamenti thesaurus, hæc Evangeliorum pretiosa margarita, hæc regni pretiosa corona, quæ omnem sermonem superat. *Tunc enim, ait, apparbit signum Filii hominis in celo* (Matth. 24. 30). Tunc, quandoam ? Cum virtutes cælorum movebuntur, cum unigenitus Filius Patris cum angelis suis veniet judicare vivos et mortuos. Tunc enim ii qui signo regio ornati erunt, et qui pretiosam margaritam sibi comparaverunt, quique pulchritudinem secundum imaginem et similitudinem servarunt, in nubibus in cælum rapiuntur. *Domini enim Deus Mittet angelos suos cum tubæ voce magna ; et congregabunt electos ex quatuor ventis, a summo cæli usque ad terminum ejus* (Matth. 24. 31). Hæc evangelista Matthæus de futuro Filii Dei secundo adventu, et de cruce præcessura. Quod autem nunc perficitur, figura est clara futuri. Ecce enim proponitur crux in omni terra, et omnes familiæ gentium, genus hominum, omnis ætas crucis signo obsignatur ; principes et subditi, domini et servi, inglorii et gloriosi, sapientes et idiotæ, ignobiles et nobiles. Venite, adoremus sanctum surculum, bene notam et juste inventam crucem : venite, benedicamus vitam largienti et pacem sanctæ cruci : venite, adoremus firmissimam, ornatam et electam a Domino crucem : venite, glorificemus ab angelis testatam, solam venerandam et a cælo propositam sanctam crucem : venite, magnificemus sanctissimam, sapienter rali-

eam ordinatamque ac perfecte celebratam crucem : reuite , gratias agamus celsissimæ , gratiosæ et tremendæ , animæ utili , et ornatae cruci : venite , adoremus cum timore , amore et fide , et sanctificemur tactu venerandæ et vivificæ crucis . Sed qui volueritis sapienter , vigilanter ad crucem Domini et Dei Salvatoris nostri Jesu Christi accedere , et veniam peccatorum impetrare , ante omnia veritatem diligite , et impietatem persequimini , alienarum rerum cupidi ne estote . Qui volueritis ad crucem accedere , consilia mala a vobis abjicite , ad juramentum nonnisi secundum Deum vos conferre , in peccati fossam vos ipsos ne projiciatis , perjurium et blasphemiam procul a vobis depellite . Qui vultis ad crucem accedere , caliginem peccati ne induatis , sed sincere præcepta Dei servate . Qui vultis ad crucem accedere , dolum a cordibus vestris abjicite , et impietatem persequimini , ad sœnus et usuram dare nolite , parentes vestros toto animo honorate , glorificate , amate , diligite . Qui vultis ad crucem accedere , eradicatè a vobis consilia mala , armatè vos bonis cogitationibus , præparate vos ad omne opus bonum . Qui vultis ad crucem accedere , æmulationem ex cordibus vestris abjicite , proximum ledere ne desiderate , pondera et mensuras fraudulentas ne faciatis , cum aliena uxore ne congregiamini , vos mutuo diligite , in malo vobis placere nolite , malam consuetudinem pellite . Qui vultis ad crucem accedere , spectacula vana relinquitè , furem et iram exstinguite , neminem ledere velite , nec eadem ex rixa , nec fallax mendaxve colloquium facitote . Qui vultis crucem adire , mendacium ac turpes cupiditates fugite , et præcepta Dei servate . Qui vultis ad crucem accedere , iudicium et justitiam facite , quæ bona et justa sunt desiderate , in rixas et contumelias ne vertamini . Qui vultis ad crucem accedere , verba veritatis singuli proximo dicite , lasciviam omnem detestamini , luxuriam pellite . Qui vultis ad crucem accedere , illicitum opus , noxium et animæ perniciosum adulterium ne admittite : adulterium enim et animam et corpus denudat . Ne itaque adulterium admittas , ne spurium opus facias , ne corpus lædas , ne te deturpes , animam tuam perdas , genus tuum dedecore afficias , et Deum irrites . Neque etiam fornicemini : fornicatio enim multæ subversivis causa in mundo fuit , utpote peccatum noxium quod animam obruat . Qui vultis ad crucem accedere , et inde utilitatem carpere , ne vos projiciatis in lacum tenebrosam fornicationis , et in puteum caliginosum adulterii : nam gladiis instructa limina iniquæ fornicationis , et ignita tela adulterii , insomnem vermem generant , et inextinguibilem ignem , ingentem , tabefactentem et enervantem iram pariunt fornicatio et adulterium . Qui ergo contempnim et sine metu ad crucem accedunt , quasi tonitruum et fulgure tacti erunt . Qui vultis ad crucem accedere , detractionem odio habete , injuriarum recordationem detestamini ; pauperes miserari ne desinite , visitare infirmos ne omittite , avaritiam ne diligite , incarceratos invisere ne cessate . In Ecclesiis congregati , cum timore , tremore et gaudio ad crucem accedamus , et sacerdotes semper veneremus . Cogitemus , dilecti , crucis virtutem . Nam defixa cruce , et Christo in illa extenso , et intemeratum caput inclinante , ac lancea in latere vulnerato , cum totus orbis metu percussus , ad vindicandum eum qui in cruce pendebat paratus esset , sed ab eo qui in carne crucifixus erat cohiberetur : videns diabolus elementa perturbata , armatum iniquorum et stationem eorum , tonitruum sonitum , fulgurum splendorem et cursum , telorum stationem eorumque levitatem , terræ motus violentiam , multitudinem angelorum illorumque ordines , ignis fulgorem et flammam , iræ procellam , exercitus supernos et castra eorum , virtutes sanctorum animalium , eorumque robur , nubium obsequentiam illarumque missionem : hæc videns diabolus , festinus in infernum descendit , et portas rectesque firmari præcepit . Respiciens autem , vidit fulgentia tonitrua contra se immissa , quorum

sonitus ingens ad ipsum pervenit , caligo ipsum circumdedit , tremor elementorum ipsum turbavit , expeditorum acies præoccupavit , terra concutiebatur , petrae scindebantur , vectes conterebantur , elementa concutiebantur , mors commovebatur , lampades ignis spiritualis præcedebant : tartareum profundum tremebat , mare turbabatur , infernales abyssi commovebantur . cornæ voces invalescebant , sol obscurabatur , et videre erat cælum , firmamentum , mundi ambitum , creaturæ tectum , totius domus publicæ structuram , tectum nunquam senescens , cameram defixis aquis tectam , crystallinam phialam , planam chartam substratam , librum aureis literis scriptum , stellis argenteis pictum cæruleum thalamum , igneam lectum , in quo sol et luna ut sponsus et sponsa sedent . Et cælum quidem splendoris loco , tenebris involvebatur , fluvii , fontes , lacus , aquarum fluentia comprimere cogebantur , sed jussu Christi crucifixi illa rursum emittebant : tenebrosa vero phalanx et acies dæmonum fugabatur . Omnis etiam acies angelorum , archangelorum et administrarum Virtutum , metu et tremore commovebantur , videntes æternum , incorruptum et immortalem Deum , cælum non relinquente , et sub terram ad Adamum descendente . Infernus parturiebat , Belial tabefactus metu moriebatur , mors in fumum versa et fulgure divinitatis percussa , omnes quos habebat justos evomuit . Dum hæc ita agerentur , ecce vox exiit ex ore sancti , immaculati , immortalis , invisibilis , quæ vox vitam , non mortem ferebat , sed etiam gaudium et tremorem ; gaudium justis , tremorem principibus tenebrarum : Vobis dico , qui in vinculis estis , exite , et qui in tenebris , revelamini . Hæc audientes animæ justorum , exsultarunt , et chorus prophetarum lætus psallebat : *Deus noster manifestus veniet , Deus noster et non silebit . Ignis in conspectu ejus præcedet , et in circuitu ejus tempestas valida (Psal. 49. 5)* . Sanctorumque animæ vinculis solute , cum Adamo exierunt , propheta diabolum percutientes , justi alapis cædentes , sancti conspuentes irridebant : dæmonum autem agmen , capita genibus imponebant " cinyræ et lyræ in manibus prophetarum , cum tympanis cantica pulsabant , victorem celebrantes . Quis ergo non miretur virtutem venerandæ et vivificæ crucis ? O nomen crucis , arcanum mysterium ! o gratia ineffabilis , et virtus investigabilis ! Sed tempus denuum est ad tremendam mensam accedere , et ad incrementum sacrificium . Ideo ego cum decenti temperantia et vigilantia , modicis quibusdam additis laudibus vivificæ crucis , sineni dicendi faciam . Salve tremenda et vivifica crux , dulcis splendor , et sol semper lucens : salve veneranda et colenda crux , quæ animas attractorum convertis , et iniquorum animas perdis : salve admiranda crux , quæ vias justorum illuminas , et semitas impiorum comburis : salve felicissima crux , honorum administratrix , et in te sperantium patrocinium : salve beatissima crux , ad te confugientium murus et salus : salve lucidissima crux , periclitantium redemptrix et infirmantium medela : salve maxima crux , patientium opitulatrix , et afflictorum vindex : salve crux illuminatrix , patrocinio carentium patrona , errantium dux , afflictorum auxiliatrix : salve victrix crux , quæ egenis largiris , et clamantes audis : salve invicta crux , patrona nunquam deserens , mundi conservatrix et princeps : salve vivificans crux , orbi benefica , quæ beneficientibus retribuis : salve crux exaltans , quæ servos tuos facis victores : salve vivifica crux , amicis benefica , Judæos ventilans , impios puniens , justos mercede donans : salve admiratione digna crux , sacerdotes induens , monachorum gloriatio , quæ eos quæ vexantur adis , et humiliatis aperis : salve vitam præbens crux , quæ pauperes exaltas , lapsos erigis , peccatores toleras , poenitentes excipis : salve sanctissima crux , contentium propitiatio , conversorum miseratrix , sanctorum tuorum electrix , inimicorum perniciēs , Christianorum comes , Ecclesiarum ædificatrix , quam



ἔραρον αὐτοῦ. Ταῦτα ὁ εὐαγγελιστὴς Ματθαῖος περὶ τῆς  
 ἐσθρῆν τῶ Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ δευτέρως ἐλέυσεως, καὶ τοῦ  
 προσηγουμένου σταυροῦ. Τὸ δὲ νῦν ταλοῦμενον τύπος  
 ἐστὶ τοῦ μὲλλοντος ἐναργῆς. Ἰδοὺ γὰρ προτίθεται  
 σταυρὸς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πῖσαι αἱ περιαί τῶ ἐθνῶν  
 καὶ γένος ἀνθρώπων, καὶ ἡλικία πᾶσα τῷ σημεῖω τοῦ  
 σταυροῦ κατασφραγίζεται. ἄγοντες τε καὶ ἀρχόμε-  
 νοι, δεσπόται καὶ δοῦλοι, ἀδελφοὶ τε καὶ ἐκδοχοί, σφοδ-  
 ροὶ τε καὶ ἰδιώται, θυγατέρες τε καὶ υἱοὶ. Δεῦτε,  
 προσκυνήσωμεν τὸν ἅγιον βλαστὸν, καὶ γνησιοῖδα-  
 κτον καὶ δικαιοῦρετον σταυρὸν· δεῦτε, εὐλογήσωμεν  
 τὸν ζωοπάρογον καὶ ζωηριθένευτον καὶ ἅγιον σταυ-  
 ρόν· δεῦτε, προσκυνήσωμεν τὸν ἀκυμαστοδοιοισόκρι-  
 τον, ἱκανοκρήμον καὶ κυριαλεκτον σταυρὸν· δεῦτε,  
 δοξάσωμεν τὸν ἀγγελομαρτύρητον καὶ μονοθέωτον  
 καὶ οὐρανοκρόβηλον καὶ ἅγιον σταυρὸν· δεῦτε, με-  
 γαλύνωμεν τὸν παναγίόριστον, ριζοσύντον, καὶ σφι-  
 στέτακτον, καὶ τελειοῦμένητον σταυρὸν· δεῦτε, εὐχα-  
 ριστήσωμεν τὸν ὑπεριόφραστον, καὶ ροβερχοάριον,  
 καὶ ψυχοφάσιμον, καὶ ὠραιοκρήμον σταυρὸν· δεῦτε,  
 προσκυνήσωμεν μετὰ φόβου καὶ πίθου καὶ πίστεως,  
 καὶ ἀγιασθέντων τῇ προσφάσει τοῦ τιμίου καὶ ζωο-  
 ποιοῦ σταυροῦ. Ἄλλ' οἱ βουλόμενοι νουνηχῶς καὶ νη-  
 φόντως τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος  
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ προσελθεῖν, καὶ συγχώρησι  
 ἀμαρτιῶν λαθεῖν, πρὸ μὲν πάντων ἀλήθειαν ἀγαπή-  
 σατε, καὶ ἀσέβειαν διώξατε, ἄλλοτριων πραγμάτων  
 ἐπιθυμητὰ μὴ γίνεσθε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ  
 προσελθεῖν, βουλὰς κτηνῶν ἀπορρίψατε, ἐπὶ ὀρθίαν  
 θέλει πορεύεσθε, εἰς βόθρον ἀμαρτίας ἐαυ-  
 τῶν μὴ ρίψατε, ἐπορκίαν καὶ βλασφημίαν πόρρω ἀφ'  
 ὕμων ἀπωσάσθε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελ-  
 θεῖν, γνῶσον ἀμαρτίας μὴ ἐνδύσασθε, ἀλλὰ γνησίως  
 τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ φυλάξατε. Οἱ βουλόμενοι τῷ  
 σταυρῷ προσελθεῖν, ὅλον ἀπὸ καρδιῶν ὕμων ἀπορ-  
 ρίψατε, καὶ δυσσεβεῖαν διώξατε, δαείσαι ἐν τόκῳ ἢ  
 ἐν κλονασμῷ μὴ θελήσητε, τοὺς γονεῖς ἡμῶν ὀλοφύ-  
 χως τιμῆσατε καὶ δοξάσατε καὶ ἀγαπήσατε καὶ πο-  
 θήσατε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, ἐκρι-  
 ζήσατε ἀφ' ἐαυτῶν βουλὰς κτηνῶν, ὀπίσατε ἐαυτοὺς  
 ἐνοχίας ἀγαθαίς, ἐτοιμάσατε ἐαυτοὺς εἰς πᾶν ἔραρον  
 ἡγιαθόν. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, ζῆλον  
 ἀπὸ καρδιῶν ὕμων ἀπορρίψατε, ζημιῶσαι τὸν πλη-  
 σίον μὴ ποθήσητε, ζῆγια καὶ μέτρα ἡψά τῶν ἐπιθε-  
 τῶν μὴ ποιήσητε, ζῆγῃ ἀνόδῳ, τούτστιν, ἄλλοτρια  
 γυναικί, μὴ συγγίνεσθε, καὶ ἀλλήλους ἀγαπῶντες  
 ποθήσατε, ἡδυνῆσαι ἐν κακῷ μὴ θελήσητε, ἔθος πο-  
 νηρὴν ἀπέλασατε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελ-  
 θεῖν, θέας ματαίας καταλείψατε, θυμὸν καὶ ὀργὴν  
 κατασείσατε, ἔλψαι τινα μὴ ποθήσατε, φόνον ἀπὸ  
 κατακλοχῆς καὶ διάλογον ψευδῆ μὴ ποιήσατε. Οἱ  
 βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, εἰς ψεύδος μὴ  
 αὐλισθήτε, καὶ εἰς ἐπιθυμίας αἰσχροῦ καὶ ψυχοβλα-  
 βεῖς μὴ τρέπεσθε, ἀλλ' ὀλοφύχως τὰς ἐντολάς τοῦ  
 Θεοῦ φυλάξατε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελ-  
 θεῖν, κρίσιν καὶ δικαιοσύνην ποιήσατε, τὸ καλὸν καὶ  
 ἀγαθὸν ποθήσατε, καὶ εἰς μάχας καὶ ὕβρεις μὴ τρέ-  
 πησατε. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, λόγους  
 ἀληθείας λαλήση ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ,  
 λαγνείαν πᾶσαν βδελύξασθε, καὶ ἀσελγείαν διώξατε.  
 Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, τὴν ἀθέμιτον  
 πρᾶξιν, τὴν βλαβερὴν καὶ ψυχοκιοκρόνον ἀμαρτίαν  
 τῆς μοιχείας μὴ ποιήσατε· γυμνοποῖς γὰρ καὶ ψυχῆς  
 καὶ σώματος ὑπάρχει ἡ μοιχεία. Μὴ ὄν μοιχοσύνη,  
 ἴνα μὴ νοθεύσῃ, καὶ τὸ σῶμά σου ἀφανίσῃ, καὶ σαυ-  
 τὸν ἀσχημονήσῃ, καὶ τὴν ψυχὴν σου κολάσῃ, καὶ τὸ  
 γένος καταισχύνη, καὶ τὸν Θεὸν παροργίσῃ. Μηδ'  
 ἂν πάλιν πορνεύσῃ· ἢ γὰρ πορνεία αἰτίας γέγονε  
 τῆς πολυκόσμου καταστροφῆς, ὡς βλαβερὰ καὶ ψυ-  
 χονακάλυπτος οὔσα ἀμαρτία. Οἱ βουλόμενοι τῷ σταυ-  
 ρῷ προσφάσαι, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ ὠφέλειαν καρποῦ-  
 σασθαι, μὴ ρίψωμεν ἐαυτοὺς εἰς τὸν σκοτεινὸν λάκ-  
 κον τῆς πορνείας, καὶ εἰς τὸ ζοφερὸν φρέαρ τῆς  
 μοιχείας· τὰ γὰρ ξιφηφόρα πρῶρα τῆς παρανόμου  
 πορνείας, καὶ τὰ πετυρωμένα βέλγη τῆς μοιχείας  
 γεννώσι τὸν ἀκοιμητον σκώληκα, καὶ τὸ ἀσβεστον πυρ  
 ἀβροθυμογκαυστον ὀργὴν, καὶ ριζοτηξοκάρδιον καὶ [825]  
 ἀεροσυμφορον τικτηὶ ἡ πορνεία καὶ μοιχεία. Οἱ ὄν  
 τῷ σταυρῷ καταφρονητικῶς καὶ ἀφίδως πλησιάζον-  
 τες, βροντόθραστοι, βρομόδρυχοι, ἀστραπφοκίτοι,

βελουδοθαμβοσειμοφῆνοι γενήσονται. Οἱ βουλόμε-  
 νοι τῷ σταυρῷ προσελθεῖν, καταλείψω μισήσατε,  
 μνησικακίαν βδελύξασθε, ἔλειψ πτωχοῦς μὴ ποιή-  
 σε, ἐπισκέπτεσθαι ἀρρώστους μὴ ἀκνήσητε, φιλαρ-  
 γυρίαν μὴ ποθήσητε, τοὺς ἐν φυλακῇ ἐπισκεπτόμενοι  
 μὴ πύσησθε. Ἐν ταῖς ἐκκλησίαις συναθροισόμενοι,  
 φόβῳ καὶ τρέμῳ καὶ χαρᾷ τῷ σταυρῷ προσέλθωμεν,  
 καὶ τοὺς ἱερεῖς τιμῶντες μὴ παυώμεθα. Ἐνωτήσω-  
 μεν, ὦ ἀγαπητοί, τὴν τοῦ σταυροῦ δύναμιν. Τοῦ  
 γὰρ σταυροῦ παγέντος, καὶ Χριστοῦ ἐν αὐτῷ ταυνοθέν-  
 τος, καὶ τὴν ἀχραντὸν κορυφὴν ἐπ' αὐτὸν κλίναντος,  
 καὶ τῆ λήγῃ πλευρῆν νυγέντος, καὶ πᾶσαν μὲν τὴν ὑπ'  
 οὐρανῶν ὑπὸ τοῦ φόβου περυσωμένην, καὶ εἰς ἐκδίκη-  
 σιν τοῦ ἐν σταυρῷ σαρκὶ κρμαίνοντος ἐτοιμαζομένην,  
 ὑπ' αὐτοῦ δὲ τοῦ σαρκὶ σταυροθέντος κωλυομένην, ἰδὼν  
 ὁ διάβολος τὰ στοιχεῖα παρασώμενα, τὴν ὅλην τὴν  
 ἀνὸμων, καὶ τὴν σταθμὴν αὐτῶν, ἤχον βροντῶν καὶ βόμ-  
 θους αὐτῶν, ἀγλήν ἀστραπῶν καὶ ὄρον αὐτῶν,  
 στάσιν βελῶν καὶ τὸ κούφον αὐτῶν, θράσος οἰσμοῦ καὶ τὸ  
 κράτος αὐτοῦ, πλῆθος ἀγγέλων καὶ τὰς τάξεις αὐτῶν,  
 στιλβότητα πυρὸς καὶ τὴν φλόγα αὐτοῦ, καταγιγῶ  
 ὄρητι τὸν θυμὸν αὐτῆς, στρατιῶν ὕψιστόλων καὶ  
 τὰς παρεμβολὰς αὐτῶν, ζῶον ἅγιον δυνάμις καὶ τὸ  
 σθένος αὐτῶν, ὑποταγὴν νεφελῶν καὶ τὴν ἀποστολὴν  
 αὐτῶν· ταῦτα θεωρῶν ὁ διάβολος, σπεύσας πρὸς τὸν  
 φῆγν κατήλθε, καὶ πύλας καὶ μοχλοὺς ἀσφαλίσασθαι  
 προσέταξεν. Ἀτανίσας δὲ εἶδεν ἀστραπῶν λαμποδο-  
 φόρων οὐσίας πρὸς αὐτὸν κατωῦσας, καὶ βροντῶν ὁ  
 βραρυκτῶν ἤχος πρὸς αὐτὸν ἐβρόσησε, γνῶσος αὐτῶν  
 περιεκύκλωσε, τρόμος στοιχείων ἐαυτὸν ἐτάραξεν,  
 εὐδύνων τάξεις προέφθανεν, ἡ γῆ ἰσαλεύετο, αἱ πέτραι  
 ἐδρήγνυντο, μοχλοὶ συνετρίβοντο, ἰδονοῦντο στοιχεῖα, ὁ  
 θάνατος ἐκλονεῖτο, λαμπάδες πυρὸς νοητοῦ προσηγούντο  
 ταρτάρειος βυθὸς ἐτρομοποιοῖτο, ἡ θάλασσα ἐβορβοροῦτο,  
 τὰ καταχθόνια τῆς ἀβύσσου ἀνεμοχέοντο, φωναί τῆς  
 κεραινῆς ἐνισχύοντο. Ἥλιος ἐσκοτίετο, καὶ ἡ ἰδέσθαι  
 τὸν οὐρανὸν καὶ τὸ φαινόμενον στρέβλωμα, τὸν τοῦ κόσμου  
 περιβόλον, τὸν τῆς κτίσεως ἄρον, τὴν τῆς πανθόμου  
 οἰκίας κεράμωσιν, τὴν ἀπαλαίωτον στέγην, τὴν ὑπόστασι  
 καμάραν, τὴν κρυστάλλινον φιάλην, τὴν ὀμαλὴν ὑπογάρ-  
 τωσιν, τὴν χρυσογράμματον βίβλον, τὴν ἀργυρωτητον τοῖς  
 ἄστοις, τὸν κυανοβαφῆ θάλαμον, τὸν πυρσοφόρον  
 παστόν, ἐν ᾧ ἡλιος καὶ σελήνη, ὡς νυμφίος καὶ νύμ-  
 φη, προκάθηται. Καὶ ὁ μὲν οὐρανὸς ἀντὶ ἀγλήας  
 σκότος περιεβάλλετο, ποταμοὶ δὲ καὶ αἱ πηγαὶ καὶ  
 λίμναι τὸ νῆμα συστέλλειν ἤπειγοντο, νεύματα δὲ τοῦ  
 σταυροθέντος Χριστοῦ τὰ βεῖρα προβάλλειν ἐκελεύ-  
 οντο· ζοφερὰ δὲ φάλαγγ καὶ παράταξι τῶν δαιμονῶν  
 ἐφυγάευστο. Πᾶσα δὲ τάξι ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων  
 καὶ τῶν λειτουργικῶν δυνάμεων φόβῳ καὶ τρέμῳ ἐκλον-  
 οῦντο, θεωροῦσαι τὸν ἀχρονὸν καὶ ἀφθαρτον καὶ ἀθάνα-  
 τον Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ ἡ λιτότητα, καὶ ὑπὸ τῆν πρὸς  
 τὸν Ἀδὰμ κατιόντα. Καὶ ὁ μὲν ἄδης ὠδυνάτο, καὶ ὁ  
 Βελιάρ καρθεῖς τῷ φόβῳ νενέκρωτο, καὶ ὁ θάνατος  
 κατινισθεῖς καὶ βροντοδολαιθεῖς τῇ ἀστραπῇ τῆς θεότητος  
 πάντας, ὄσους εἶχε, δικαίους ἐξήμεσε. Τούτων οὕτω  
 γινόμενων, ἰδοὺ φωνὴ ἐξήρχετο ἐκ στόματος τοῦ ἁγίου  
 καὶ ἀχράντου καὶ ἀθανάτου καὶ ἁράτου, ζωοδοτοῦσα,  
 καὶ οὐ θανατοφοροῦσα, ἀλλὰ χαρὰν καὶ τρέμον ποιοῦσα·  
 χαρὰν μὲν τοῖς δικαίοις, τρέμον δὲ τοῖς τῷ σκότους  
 ἄρχουσιν· Ὑμῖν λέγω τοῖς ἐν δεσμοῖς, ἐξέλθετε, καὶ τοῖς  
 ἐν τῷ σκότῳ, ἀνακαλύφθητε. Ταῦτα ἀκούσασαι αἱ  
 ψυχαι τῶν δικαίων ἠγαλλιάσαντο, καὶ ὁ χορὸς τῶν  
 προφητῶν γεγηθότες ἐψάλλον· Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐμ-  
 φανώς ἤξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρανομήσεται.  
 Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προκορυσσεται, καὶ κύκλω  
 αὐτοῦ καταγιγῶ σφοδρὰ. Καὶ τῶν ὁσων αἱ ψυχαι  
 τῶν δεσμῶν λυθεῖσαι σὺν τῷ Ἀδὰμ συνεξήσαν, οἱ  
 μὲν προφηταὶ τὸν διάβολον καταπαίνοντες, καὶ ο.  
 δικαιοὶ βαπτίζοντες, οἱ δὲ ὄσιοι ἐμπύοντες αὐτὸν  
 κατεγγέλων· ἡ δὲ φάλαγγ τῶν δαιμονῶν κάρας γόνισαι  
 θέμενοι, τὰς ἐν χερσὶ τῶν προφητῶν κινύρας καὶ  
 φόρμιγγας, καὶ τυμπάνων ὠδὰς ἐνεχούοντο, ἀδούσας  
 τὸν νικηφόρον. Τίς ὄν μὴ θαυμάσι τὴν δύναμιν  
 [826] τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ; Ὁ νομο-  
 σταυροῦ, τὸ ἀπόκρυσον μυστήριον· ὦ χάρις  
 ἀνέκφραστος, καὶ δυνάμις ἀνεξίγηστος. Ἄλλὰ καιρὸς  
 λοιπὸν τῇ φρικτῇ τραπέζῃ προσελθεῖν, καὶ τῇ ἀναι-  
 μάκτῳ θυσιᾷ προσεῖναι. Διὰ τοῦτο καὶ γὰρ μετὰ τῆς  
 προσκύσεως σωφροσύνης καὶ νηψύσεως αὐτῆς μικρὰ τινα

ἐγκώμια προσθήσας τῷ ζωοποιῷ σταυρῷ, καταπαύσω τὸν λόγον. Καίροις, πέμφετε καὶ ζωοδόξα σταυρῷ, φέγγος γλυκερῶν, καὶ ἀειφανὴς ἥλιος· χαίροις, τιμὴ καὶ σεβάσμιος σταυρῷ, ὁ τὰς τῶν θελογεμένων ψυχὰς ἐπιστρέφων, τὰς δὲ τῶν ἀνόμων ψυχὰς ὀλοθρευτῶν· χαίροις, ἀείψαστε σταυρῷ, ὁ ὁδοῦ δικαίων φαίνων, τρίβους δὲ ἀσεβῶν φλέγων· χαίροις, τρισόλιβε σταυρῷ, ἀγαθὸν χορηγῆ, καὶ τῶν εἰς σὲ ἐλπίζοντων ἀντιλήπτωρ· χαίροις, πανόλιβε σταυρῷ, ὁ τῶν εἰς σὲ προσευγόντων τείχος καὶ σωτηρία· χαίροις, παμπαίστατε σταυρῷ, κενδυνεύοντων λυτρωτῆ, καὶ ἀσθενούντων ἰατρῆ· χαίροις, παμμέγιστε σταυρῷ, πασχόντων βοηθός, καὶ καταπονημάτων ἐκδικιστῆ· χαίροις, παμφωτιστε σταυρῷ, ἀπεριστάτων ἀντιλήπτωρ, πλανωμένων ὁδηγῆ, θλιβομένων βοηθῆ· χαίροις, νικητοὶ σταυρῷ, δεομένων δοτήρ, καὶ βουόντων ἐπακουσάτῃ· χαίροις, ἀήττητε σταυρῷ, προστάτα ἀπρόδοτε, κόσμου συνοχεῖ καὶ πρύτανι· χαίροις, ζωοπύρσευτε σταυρῷ, οἰκουμένης εὐεργέτα, εὐποιούντων ἀναπαύδοτα· χαίροις, ὕψοποιῷ σταυρῷ, καὶ δούλων σου νικητοῖ· χαίροις, ζωοφῶρε σταυρῷ, φλῶν εὐεργέτα, Ἰουδαίων λιχμητῶρ, ἀσεβῶν κολαστῆ, δικαίων μισθοπαύδοτα· χαίροις, ἀξιοθαύμαστε σταυρῷ, ἱερῶν στολιεστῆ, μοναζόντων καύχημα, διωκομένων ἐπιζητητῆ, τεταπεινωμένων ἀνεψίατῆ· χαίροις, ζωοπαροχε σταυρῷ, πτωχῶν ὕψοποιῷ, πεπτωκότων ἔγερσις, ἀμαρτανόντων μακροθυμία, μετανοούντων ὑποδέκτα· χαίροις, πανάγιε σταυρῷ, ἐξομολογούμενων Ἰασηδῆ, ἐπιστρεφόντων οἰκτεριητῆ, ὁσίων σου ἐπιλέκτα, ἐχθρῶν σου ὀλοθρευτῆ, Χριστιανῶν ἀγχιεστατῆ, καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν οἰκοδόμῃ, καὶ ὑπὸ πάσης κτίσεως προσκυνούμενι. Τοῦτο τὸ τίμιον καὶ σεβάσιμον ξύλον ὑπὸ πάντων τιμώμενον προσκυνεῖται· Ἕλληγες τε καὶ βάρβαροι, Μακεδόνες καὶ Θητταλοὶ, Παίονες, καὶ Ἰλλυριοὶ, Ἀθηναῖοι καὶ Ἀργεῖοι καὶ Λάκωνες, Πάρθοι καὶ Μῆδοι καὶ Ἐλαμίται, καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Μισσοποταμίαν, Ἰουδαίαν τε καὶ Καππαδοκίαν, Πόντον καὶ Ἀσίαν, Αἴγυπτον καὶ τὰ μέρη τῆς Αἰθιοπίας καὶ Κυρήνην, Κρήτες καὶ Ἀραβες, Ἰνδοὶ καὶ Αἰθίοπες, καὶ Ὀμηρεταί, καὶ πάντες οἱ λαοὶ τῶν ἐθνῶν, ὅσους ὁ ἥλιος ἐφορᾷ, τῆν ἑαυτῶν καταλιπόντες ἀπάτην, τῷ σταυρῷ σημειούμενοι προσκυνούσι, φεύγοντες τὰς πολυπλόκους σειρὰς τοῦ διαβόλου. Διὰ σταυροῦ γὰρ ἀνέβη ὁ Χριστὸς τὴν τοῦ Βελιάρ ἀχόρταστον κλίαν, καὶ συνέλευσεν αὐτοῦ τοὺς σαρκόβόρους ὀδόντας, τῷ στερεμνίῳ αὐτοῦ σταυρῷ συκλάσας; παρῆλθεν αὐτοῦ τὰ νεύρα, καὶ συνέθλασεν αὐτοῦ τὰ ὀστά· περιέσχισεν αὐτοῦ τὴν στολήν, καὶ κατέτιθεν αὐτῷ τὴν κόμην, ὄρθησαν καὶ κένθος σκοτεινὸν καὶ

ἀταλείτητον ἀπέβριψεν αὐτῷ· ἐξέσθεσαν αὐτοῦ τοὺς ἀναιεῖς ὀφθαλμούς, καθήσυχον αὐτοῦ τὸ ἄτιμον πρόσωπον, ζιβύνας ὄξιναι ἰλογοδόλησαν αὐτὸν, τριστόμω βομφαίρα κατεκέντησαν αὐτὸν, διεσκόρπισαν αὐτοῦ τὰς ἐπιπέδας, ἐξηρεύνησε τὰς κεκρυμμένας νοσοτὰς αὐτοῦ, καὶ ἐλίχμησε παντὶ ἀνέμῳ τὰς ἐνθάκας αὐτοῦ. Ἠδάρτε τὰ ἀνηλεῆ τῶν δαιμονίων αὐτοῦ τέκνα καὶ ἔκγονα, κατέσθεσε πυρὶ ἀσθέσει τὰ χειροποίητα αὐτοῦ ἔξανα, ἐδαράθρωσε τὴν στρωμένην αὐτοῦ, ἀνεμόχλευσεν αὐτοῦ τὰ σκοτεινὰ ταμίαι, ἐξηθάψισεν αὐτοῦ τὰς πόλεις, καθέλιε τὰ τεῖχη τῆς ἀνομίας, ἀνεπέταξε τὰς πύλας τοῦ βῆου, συνέτριψε τοὺς ἀδαμαντίνους μογλοῦς, καὶ πάντας τοὺς κείς αὐτὸν πιστεύσαντας λύσας, καὶ μεθ' ἑαυτοῦ λαθὼν εἰς οὐρανούς, πρὸς τὸν Πατέρα, ὡς γίγας, ἀνέδραμε, καθά φησιν ὁ προφήτης· Ἄγαλλιάσεται, ὡς γίγας, ὁραμαίνε ὀδόν. Τοῦτω τῷ σημείῳ ἐχθροὶ φυγαδεύονται, τοῦτω τῷ σημείῳ τείχη τῶν ὑπερναντιῶν πίπτουσι, δαιμονες ὀλέσκονται, πάντα ὑποτάσσονται τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ διὰ τὴν δύναμιν τοῦ ἐν αὐτῷ σταυρωθέντος. Καὶ οὐ μόνον νῦν νικᾷ ὁ τύπος τοῦ σταυροῦ τοὺς ὑπερναντίους, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτου ἐνίκα καὶ ὑπερίσχυε. Καὶ γινώθι τοῦ τύπου τὴν δύναμιν. Ἡ ῥάβδος Μωυσέως τύπον ἔφερε τοῦ σταυροῦ· ἡ δὲ ῥάβδος ἦν ὁ σταυρὸς. Ὅρα δὲ μοι τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ, πῶς τέρατα καὶ σημεῖα ἐργάσατο, [827] τοὺς μὲν ὑπερναντίους κακῆ, τοὺς δὲ πιστοὺς καλῆ. Καὶ τοὺς μὲν καταμύους τῶν Αἰγυπτίων ὁ Μωυσὴς διὰ τῆς ῥάβδου κίερα ματέβαλε, καὶ ἀκρίδα καὶ βροῦχον καὶ χάλαζαν, ἐκότος φηλασητὸν καὶ θιελίαν, καὶ θῆκι τῶν πρεσβυτέρων διὰ τῆς ῥάβδου αὐτῆς ἐπέγαγεν· ὅπου γὰρ ἐπίνευσεν ἡ ῥάβδος, ἐκεῖ καὶ τροπῶνιν ἴστατο. Διὰ τῆς ῥάβδου ἀνεκαλλέσατο ὁ Θεὸς τὸ γένος τῶν Ἑβραίων ἐκ πικρᾶς δουλείας, καὶ σταυρῷ τύπος ἦν αὐτοῦς ὁ σῶζων. Ἐργως, ὡ ἀγαπητῆ, τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν δύναμιν· προσκύνησον τὴν ἀλήθειαν τοῦ Χριστοῦ, ἀκούσας τῆς προτυπώσεως τὴν ὀθλῶν· σεβάσθητι τῆς ἀληθείας τὴν φανέρωσιν. Πολλὸς οὖν ὁ τοῦ σταυροῦ λόγος, καὶ ἀνέκφραστος ἡ τούτου δύναμις. Οἱ προσκυνούντες τὸν σταυρὸν πῶθι καὶ πιστάς, ἔργωσαν τὴν ἐν αὐτῷ ἰσχύν, καὶ τροποῦνται τὸν διάβολον. Παντοδύναμος γὰρ ὁ σταυρὸς τοὺς πάντας εὐεργετῶν, ὑπὸ πάντων προσκυνεῖται. Κύριος γὰρ ἐστὶν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς καὶ σωτὴρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν ἐν αὐτῷ προσηλωθεὶς, καὶ σώσας τὸν κόσμον ὡ παρ' ἡμῶν πᾶσα πρέπαι καὶ ἐποφείλεται τιμῆ, ἔδξα καὶ εὐχαριστία σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, ἅμα τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*Εἰς τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ εἰς τὰς μισοφρόνας.*

Σφόδρα μοι καὶ νῦν, ὡς ἀεὶ, κρατεῖ τῆς θιανίας τῆς δεσποτικῆς ἀναστάσεως τὰ θαύματα, καὶ τὰ φοβερά τῶν μυστηρίων θαύματα καταπλήττει μοι τῆς ψυχῆς τὴν ἐνόημιν· ὅτι ὄψεαν ἐγέννησεν ἀτιμία, καὶ πάθος ἐπέγαγεν ἀνθρώποις ἀπάθειαν· ὅτι ξύλον τιμωρίας ξύλον δουλείας ἐβύραστο, καὶ ἦλοι τὴν πολυβρίθειον ἀμαρτίαν ἀνεσκαψάν· ὅτι στέφανος ἀκανθῶν καθολικὴν κατάραν ἀνέτρεψε, καὶ σταυρὸς ἐπονείδιστος κόσμον αἰσχύνης ἀπήλλαξεν· ὅτι λόγῳ νυγείασι πλευρᾷ κόσμου μυστηρίων γέγονε πύλη, καὶ τάφος εριήμερος οἴκος ζωῆς ἀπεδέχθη· ὅτι τελώνης θεολογίας ἐφθέγγετο δόγματα, καὶ ἀγγεῖλος ταῖς τῶν γυναικῶν ψυχαῖς χαρᾶ· ἐνέσπειρε βήματα. Οὐ φέρω σιγᾶν τὰ τοῦ Δεσπότου παράδοξα, εἰ καὶ τῷ πλῆθει τῶν θεοσημείων φθάνει λόγος· οὐκ ἀρκεῖ πρὸς διήγησιν· χορεύω σὺν τῷ ληστῇ, σκιρτῶ σὺν τῇ Μαρίᾳ, πειθαρχῶ τῷ εὐαγγελιστῇ κεκραγότη· Ὑψὲ σαβδάτων τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν σαβδάτων, ἤλθε Μαρία ἡ Μαγδαληνῆ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία θεωρήσαι τὸν τάφον. Καὶ ἰδοὺ, σεισμός ἐγένετο μέγας· ἀγγελος γὰρ Κυρίου κατεβὰς ἐξ οὐρανοῦ ἀπεκύλισε τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου, καὶ ἐκάθητο ἐπάνω αὐτοῦ· ἦρ δὲ ἡ ἰδέα αὐτοῦ ὡς ἀστραπή, καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκόν, ὡσεὶ χιών. Ἀπὸ δὲ τοῦ φόβου αὐτοῦ ἐσπίθησαν οἱ ἐπρόντες, καὶ ἐγένοντο ὡσεὶ νεκροί. Ὑψὲ σαβδάτων τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν σαβδάτων. Ταύτης πρῶτην ἐπήκουσε τῆς φωνῆς· ἐν τῇ φοβερᾷ νυκτὶ, μᾶλλον δὲ ἐν τῷ μεγάλῳ φωτὶ, Ἠλθε Μαρία ἡ Μαγδαληνῆ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία θεωρήσαι τὸν τάφον. Ἀγαθὴ τῶν γυναικῶν ἡ σπουδῆ,

εὐαγγελικῆς τῶν ἀπανθηθειῶν γυναικῶν ὁ δρόμος, αὐτῶν δηλῶν ἀνδρείου τὸ φρόνημα. Τάχα δὲ τῶν ἀποστόλων εὐφρόμερα τῶν εὐλοισθῶν τὰ βήματα. Οἱ μὲν γὰρ περυσίους οἴκος μετὰ θεοῦ ἐκρύπτοντο· αἱ δὲ καταδραμουσαὶ θαρσαλέως ἐπὶ τὸν τάφον, τὸν ἐν νεκροῖς ἐθρήνον ἐλευθερον, εὐγνώμονι πίστει τὸν φιλόχριστον πληροῦσαι σκοπόν. Οὐκ ἐφοβήθησαν Ἰουδαίους, οὐκ ἐνενόησαν τοὺς τηρούντας, οὐκ ἐλογίσαντο τῶν σταυρωσάντων τὴν ἀκμάζουσαν ἔτι μαρίαν, οὐ τῶν προσεδρευόντων τὴν πρόχειρον πρὸς ὕδρει ἀναίδειαν, οὐδὲν κατ' ἐνόησιν μελετήσασαι τῶν δεινῶν· ἀλλ' ὡς ἐπὶ θυσιαστηρίου τοῦ μνήματος μετὰ δακρύων προσήρχοντο, ἐκεῖ κλαίονσαι, ὅθεν ἡ τὰς τῆς Εὐας λύπας παύσας ἐγγεργο, ὅπου πᾶ· ὁ κόσμος ἡμελῶν ἐορτάζειν· Καὶ ἰδοὺ σεισμός ἐγένετο [828] μέγας. Ἄγγελος γὰρ Κυρίου κατεβὰς ἐξ οὐρανοῦ προσελθὼν ἀπεκύλισε τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου, καὶ ἐκάθητο ἐπάνω αὐτοῦ. Εἰ καταπάντος ἀγγέλου σεισμός ἐγένετο μέγας, πῶς, σταυρουμένου τῷ τῶν ἀγγέλων Δεσπότου, ἐπὶ τοῖς τολμωμένοις ἡ τῇ δικαίῳ οὐκ ἐσάλευτο; Ἴτιος δὲ χάριν ἐπὶ τοῦ πάθους σεισμός, καὶ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως κάλιν σεισμός· φόβος φόβῳ συνάπτεται, ἵνα τοῦ θανάτου πανταλῶς ἀνατροπῆ τὰ θεμέλια. Σεισμός ἐγένετο μέγας, ἔτρεμον ἄθεοι, καὶ ἔγρεον Ἰουδαῖοι. Ἄλλ' ἦν ἐνόμισαν ἐορτὴν ἄγειν, ταύτην διηγεῖται κατηφείας ὑπέθεσαν Ἰβανος. Διεχειρίσαντο τὸν ἄμυν, ἀλλ' ἀπάλασαν τοὺς βυμοῦς· ἀνήλθον τὸν κληρονόμον, ἀλλὰ τῆς διαθήκης ἐξέπεσαν· διμερίσαντο τὰ ἱμάτια, ἀλλ' ἐστερέθησαν τῶν θαυμάτων· ἐσπράγισαν

adorat omnis creatura. Hoc venerandum et colendum lignum ab omnibus adoratur : Græci et barbari, Macedones et Thessali, Pæones et Illyrii, Athenienses et Argivi, Lacones, Parthi, Medi et Elamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam et Cappadociam, Pontum et Asiam, Egyptum et partes Libyæ quæ sunt circa Cyrenen, Cretes et Arabes, Indi et Æthiopes et Homeritæ, omnesque reliquæ gentes, quas sol respicit, suo relicto errore, crucem signati adorant, fugientes multiplices diaboli catenas. Per crucem enim disruptus Christus insatiabilem Belialis ventrem, et solvit ejus dentes carnem vorantes, nervos ejus firma sua cruce fractos resolvit, et ossa comminuit; ejus stolam scidit, comam evulsit, in luctum et gemitum obscurum et sempiternum coniecit illum, impudentes ejus oculos extinxit; ejus vultum infamem pudore affectit, acutis spiculis illum confodit, tricripti gladio perussit, spem ejus dissipavit, nidos ejus oculis exploravit, et deposita ejus ad omnem ventum ventilavit. In solum deiecit dæmonum ipsius filios et nepotes, igne inextinguibili combussit ejus manu facta sculpitilla, in barathrum coniecit stratum ejus, tenebrosa ejus penuria contractis vectibus destruxit, urbes ejus solo æquavit, muros iniquitatis decussit, portas inferni aperuit, adamantium vectes contrivit; et solutus omnibus qui in se credebant, secumque assumptis in cælum, ad Patrem ut gigas reversus est, ut ait Propheta : *Exsultabit ut gigas ad currendam viam*

(*Psal. 18. 6*). Hoc signo inimici fugantur; per hoc signum muri adversariorum cadunt, demones pereunt : omnia subjiciuntur ligno crucis per virtutem ejus qui in illo crucifixus est. Nec modo nunc figura crucis vincit adversarius, sed etiam antea vincebat et prævalebat. Et agnosco hujus figuræ virtutem. Virga Moysis typum ferebat crucis : virga crux erat. Vide mihi crucis figuram, quot prodigia et signa fecit, inimicis mala, fidelibus bona. Ægyptiorum fluvius Moyses per virgam in sanguinem mutavit, et locustam, bruchum, grandinem, tenebras palpabiles, necemque primogenitorum per virgam intulit : quo enim inclinaret virga, ibi tropæum erigebatur. Per virgam revocavit Deus genus Hebræorum ex dura servitute, et crucis figura ipsos servabat. Nosti, dilecte, figuræ crucis vim et robur : adora veritatem Christi, postquam audisti figuræ manifestationem : cole veritatem manifestatam. Multus ergo est de cruce sermo, et ineffabilis est illius virtus. Qui cum amore et fide crucem adorant, norunt ejus fortitudinem, et diabolum profligant. Omnipotens enim crux est, omnibus benefica, ab omnibus adoratur. Dominus enim verus Deus et animarum nostrarum Servator, in illa crucifixus est, et mundum servavit : cui a nobis debetur omnis honor, gloria et gratiarum actio cum Patre principio carente, sanctissimoque et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### IN RESURRECTIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI; ET IN MULIERES UNGUENTA FERENTES.



Admodum mentem meam et nunc et semper occupant miracula Dominicæ resurrectionis, et tremenda mysteriorum spectacula cogitationem meam percellunt : quia ignominia gloriam peperit, et passio hominibus effudit solutionem a passionibus : quia lignum supplicii a ligno servitutis eruit, et clavi multe radicis peccatum avulserunt : quia corona spinea universalem maledictionem evertit, et probrosa crux a probro mundum liberavit : quia latus lancea perforatum mysteriorum orbis porta fuit, triduanumque sepulcrum vitæ domus fuit : quia publicanus theologie dogmata protulit, et angelus mulierum animis gaudii verba inseruit. Non possum silere Domini mirabilia, etiamsi signorum copiam enarrare sermo nullus valeat : choreas ago cum latrone, exsulto cum Maria, morem gero Evangelistæ dicenti : *Vespere sabbatorum, quæ lucebat in una sabbatorum, venit Maria Magdalene et altera Maria videre sepulcrum. Et ecce terræ motus factus est magnus : angelus enim Domini descendens de cælo, revolvit lapidem ab ostio monumenti, et sedebat super eum : erat autem aspectus ejus sicut fulgur, et vestimentum ejus candidum sicut nix. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui (Matth. 28. 1-4). Vespere sabbatorum, quæ lucebat in una sabbatorum. Ilanc nuper audisti vocem : in tremenda nocte, imo potius in magna luce, Venit Maria Magdalene et altera Maria videre sepulcrum. Bonum mulierum studium, evangelicus accedentium mulierum cursus, qui virilem mulierum animum declararet. Fortasse vero apostolis facile cadentium laudabiliores sunt gressus. Illi enim fuga facta cum timore domi latebant; hæ vero audacter ad monumentum currentes, deshebant eum qui erat inter mortuos liber, laudabili fide ex amore Christi scopum implentes. Non timuerunt Judæos, non cogitarunt de custodibus, non secum reputarunt eorum qui crucifixerant vigentem adhuc furorem, non assidentium proptant ad contumelias impudentiam : nihil de periculis in mente versantes, quasi ad aram monumenti cum lacrymis accedebant; ibi stantes, unde is qui Evæ dolores sedaverat, excitabatur, ubi totus orbis festum erat celebraturus. Et ecce terræ motus factus est magnus : angelus enim*

*Domini descendens de cælo, accedens revolvit lapidem ab ostio monumenti, et sedebat super eum. Si descendente angelo terræ motus factus est magnus, quomodo angelorum crucifixo Domino, de tanto ausu terra non jure commota est? Cur in passione terræ motus, et in resurrectione rursum terræ motus? Timor timori superadditur, ut mortis fundamenta prorsus everterentur. Terræ motus magnus factus est : tremebant lapides, et choreas agebant Judæi. Sed quod se putabant festum agere, hoc in æternæ tristitiæ argumentum acceperunt. Occiderunt agnum, sed perdidit aras : trucidarunt heredem, sed a testamento exciderunt : diviserunt vestimenta, sed privati sunt miraculis : obsignarunt sepulcrum, sed templum perdidit. Terræ motus factus est magnus : angelus enim Domini descendens de cælo, accedens revolvit lapidem ab ostio monumenti. Quid hoc est, o angele? an quasi satelles resurgentis Regis, ex alto descendisti? an venisti mulierculas consolaturus? an simul letaturus cum hominum genere? Sine jacere lapidem monumenti. Quid moves eum quem non movit accedens petra? Ut natus est ex utero, sic prodiiit ex sepulcro : neque enim commovit nascens claustra uteri, non movit lapidem, quem servabat. Sepulcrum cum lapide signatum reliquit. Novi, inquit, novi; sed hoc non sine causa factum est : Domini mei unguis ministravi : per œconomiam lapidem revolvi, ut Petrus se inclinans, videret linteamina, ut viderent mulieres ubi jacebat Dominus. Revolvit, inquit, lapidem, et sedebat super eum. Servabat Judæorum accusatorem, custodiebat resurrectionis testem : servabat lapidem eorum quorum cor lapideum erat, ad illos redarguendos. Hoc enim Dominus Christidarum inimicitiam traducens, in Evangeliiis ad ipsos clamabat : *Etiam si illi taceant, lapides clamabunt (Luc. 19. 40). Erat autem aspectus ejus sicut fulgur, vestimentum autem ejus candidum sicut nix. Jure merito. Ubi enim peccati macula non est, omnia sunt luce plena, nivi præ candore similia. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui. Ante seruum ut mortui, ante Creatorem audaces. Quid vero sequentia? Respondens, inquit, angelus dixit mulieribus, Nolite timere vos. O res stu-**

pendas! o novam narrationem! Cum milites sint sicut mortui, mulieribus dicit, *Nolite timere?* Oportebat enim incredulos custodes in timore manere, et fidelibus feminis salutis gratiam annuntiari. *Nolite timere* vos: Adam enim a naturæ nostræ figulo formatus est, quasi in rota crucis. *Nolite timere*: etenim matris

vestræ Evæ erimen damnationis solum est. *Nolite timere*: priusquam enim ego lapidem revolverem, is quem quæritis cum potestate resurrexit: ipsi gloria cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

#### IN PARABOLAM EJUS QUI INCIDIT IN LATRONES.

Audivimus, fratres, in Evangelio Dominum nostrum Jesum Christum dicentem: *Homo quidam descendebat a Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones, qui etiam exspoliaverunt eum, et plagis impositis, semivivum reliquerunt* (Luc. 10. 30). Sacerdos autem et Levita transeuntes per illam viam, eumque videntes præterierunt. Samaritanus vero quidam veniens ad locum, et videns eum, misericordia motus est super eum; et mixtum oleo vinum infudit ipsi, et alligavit vulnera ejus, ipsum assumptum imposuit jumento suo, duxitque in stabulum, deditque stabulario denarios duos, dicens: *Curam habe hominis hujus, et si quid supererogaveris, ego cum rediero reddam tibi* (Ibid. v. 35). Dispiciamus ergo hanc parabolam, ut sapienti animo explorantes, agnoscamus Dei mysteria. Homo ille est Adam; Jerusalem, vita caelestis et prudentia; Jericho, mundus. Quamdiu ergo Adam ante inobedientiam caelestem habuit sensum, et angelicam parem duxit vitam, ingressum habuit sine obice in caelestem civitatem Jerusalem, et versatus in observantia mandatorum Dei, a nullo vincebatur, a nullo vulnera accipiebat: ubi autem non obediit Deo, et præceptum non servavit, sed serpentis fraude abductus est, tunc descendit in Jericho, id est, in terram, et terrena operatus est: Jerusalem enim ascensionem significat, Jericho diluvium. Descendit igitur, quasi a Jerusalem in Jericho, a caelesti vita ad vitam fraude diaboli paratam. Cum enim aliquis mandata Dei servat, tunc in caelis conversatur, et ait Apostolus, *Nostra autem conversatio in caelis est* (Philipp. 3. 20). Descendit a gloria in ignominiam, a paradiso voluptatis ad spinosam terram, a vita in mortem: *In quocumque enim die comederitis ex ligno, morte moriemini* (Gen. 2. 17), id est, peccato. Mors enim animæ est peccare, et non obedire Deo. Descendit a justitia quam habebat in paradiso, a sanctitate caelesti, et venit in Jericho, id est, in lapsum inobediendiæ, in mortem peccati. Et incidit in latrones; id est, in diabolum et adversarias potestates. Via est hæc vita, ubi ambulans Adam incidit in latrones, qui exspoliant eum. Et quo exspoliant? Stola obedientiæ, amicitia cum angelis, gloria non fluxa, conversatio cum Christo, paradisi voluptate, caelesti vita. Ille illum veste spoliaverunt. Ipsique plagas imposuerunt, id est, peccata, fornicationem, adulterium, idololatriam, veneficia, cædes, invidiam, rixas, iram, cæteraque omnium malorum operationem. Hæc quippe opera hominem flagellant, hæc factorem et corruptionem ingenerant. Et quid hoc verum sit, discite a Davide, quomodo Adami plagas in se depingens, illas pulchre cicatrices vocet dicens: *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ* (Psal. 37. 6). Omne autem peccatum cicatricem et vulnus efficit. Vulneratus ergo est per inobedientiam, plagis affectus per iniquitates, ut ait propheta: *Percussus sum ut sænum, et aruit cor meum, quia oblitus sum comedere panem meum* (Psal. 104. 5); id est, servare mandatum Dei. Semivivum autem, ait, illum reliquerunt, non quod nolent illum occidere, sed quod Deus id non concesserit. *Nolo enim, inquit, mortem peccatoris, ut ejus penitentiam*. Et ubinam illum relinquunt? In via, id est, in hac vita: via enim dicitur hoc sæculum, quia omnes homines per ipsum transeunt. Advenit autem, inquit, sacerdos iher agens, et videns eum præteriiit. Sacerdotem dicit beatum Moysen et Aaronem: nam

testificatur David dicens: *Moses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus* (Psal. 98-6). Ille itaque mirabilis celeberrimusque Moyses, qui decem plagis Ægyptios affecti, qui mare Rubrum scidit et exsiccatum, et per illud populum traduxit, qui in Barra aquam dulcem reddidit, qui cum Deo in nube colloquutus est, qui mirabilia multa fecit, cum hujus vitæ viam perageret, videns hominem jacentem vulneratum, præterivit, et non extulit eum. *Similiterque Levita*; id est, propheticus ordo. Nam propheta qui post Moysen fuerunt, eadem via incidentes, et Adam vulneratum reperientes, non extulerunt. Neque Moyses per legem, neque propheta per signa Adami vulnus curaverunt. Nemo ipsum excitavit, nemo ipsi vitam largitus est, nemo ipsam a morte redemit, nemo compressit peccati vulnus: nam ipsi in peccatis detinebantur. Etsi ob honestam vitam Dei amici erant; sed quia erant ejusdem carnis cum Adamo, et ex mortua radice, non poterant, utpole rami, radicem a peccato avellere. Samaritanus vero quidam, inquit, opere studiosus, propositio misericors, bene affectus erga conservos, ad locum veniens, et videns eum vulneratum misericordia motus est, et apposuit vinum et oleum, alligavitque vulnera ejus, id est, ejus peccata. Dominus noster Jesus Christus Samaritani personam assumpsit. Sed dicit auditorum quispiam, Quid? Samaritanumne appellas Dominum? Etiam, Samaritanum dico illum, non natura divinitatis, sed imitatione misericordie. Ut enim Samaritanus natura quidem corporis similis aliis erat, misericordie autem proposito non item, sed melior videbatur: sic et Dominus homo quidem corpore videbatur similis prophetis, patriarchis, secundum hominem ex Maria assumptum, potestate vero divinitatis major omnibus demonstrabatur; æqualis secundum humanam formam, non item secundum supernam gloriam. Illi incuria et immiseri cordia usi, inhumaniter vulneratum præterierunt: Samaritanus vero magis misericors et pius apparuit. Sic et Christus, patriarchis et prophetis non curantibus hominem per inobedientiam lapsum, solus miserator et misericors apparuit, secundum prophetiam dicentem: *Miserator et misericors Dominus, longanimis et multum misericors* (Psal. 102. 8); et rursus, *Quoniam tu Deus misericors*. Et sicut Samaritanus non erat ex genere Judæorum, sed ex alia regione venerat: sic et Christus non erat ex mundo, sed ex celo. Venit in terram; Deus cum esset, propter nos homo factus est; Dominus cum esset, servi formam induit. Misericordia, motus est super nos; descendit de celo in terram; vidit hominem dejectum, spoliatum, vulneratum fornicationibus, idololatria, adulturiis, cardibus; vidit, et misericordia motus est circa officium suum, et apposuit vinum cum oleo, id est, utrumque miscens, argentum apparavit et imposuit homini. Quid significat, *Miscens vinum cum oleo*? Id est, miscens divinitatem cum humanitate, miscens misericordiam cum salute, servavit hominem. *Miscens vinum cum oleo*, id est; miscens Spiritum sanctum cum sanguine suo, vivificavit hominem. Nam sanguine Christi manante ex latere in terram, abluvit ipse chirographum nostrum a peccatis. Quid sibi vult illud, *Alligavit vulnera ejus*? Id est, ligavit diabolum, et solvit hominem; ligavit scapham, et a naufragio eruit; ligavit et in servitutem redegit virtutes maligni; liberavitque hominem. Si vis autem alio modo

τὸν τάφον, ἀλλ' ἐζημιώθησαν τὸν ναόν. Σεισμός ἐγένετο μέγας · Ἄγγελος γὰρ Κυρίου καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ, προσέειπεν ἅπασι τοῖς ἱεροῦ ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου. Τί τοῦτο, ὦ ἄγγελε; ὡς δορυφόρος τοῦ ἀναστάντος βασιλέως ἐξ ὑψους κατέβηκα; ἤλασεν ψυχὰς ὀρθοῦντα τὰ γύναια; ἤλασεν συνευφρανθῆναι τῶν ἀνθρώπων τῷ γένει; Ἔασον παρακίσειαι τὸν λίθον τοῦ μνήματος. Τί σαλεύεις, ὃν οὐκ ἐκίνησε προσελθούσα ἡ πέτρα; Ὡς ἐτέλεθ' ἐκ μητρας, οὕτω προήλθεν ἐκ μνήματος· οὐ γὰρ ἐνώχλησε τῆς παρθενίας τοῖς κλειθροῖς, τικτόμενος, οὐκ ἐκίνησε τὸν λίθον, ὃν ἐφύλαξε. Τὸν τάφον μετὰ τοῦ λίθου ἐσφραγισμένον κατέλειπεν. Οὐδα, φησὶν, οἶδα· ἀλλ' οὐχ ἄπιστος γέγονε τὸ γενόμενον τῷ τοῦ Δασιπτοῦ μου ὑπουργῆσαι νεύματι· οἰκονομικῶς τὸν λίθον ἐκύλισε, ἵνα Πέτρος παραύψας θεάσῃται τὰ ὀνόματι· ἵνα ἴδωσιν αἱ γυναῖκες τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος. Ἀπεκύλισε, φησὶ, τὸν λίθον, καὶ ἐκάθητο ἐπάνω αὐτοῦ. Ἐτήρει τὸν τῶν Ἰουδαίων κατήγορον, ἐφύλαττε τὸν τῆς ἀναστάσεως μάρτυρα· ἐτήρει τὸν λίθον τῶν κλιθωμένων τὴν καρδίαν πρὸς ἑλεγχον. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος τὴν τῶν Χριστοκτόνων δυσμένειαν ἐκπομπέων πρὸς αὐτοὺς ἐν

Εὐαγγελίαις ἐβόα· Κύριος αὐτοῖς σωπήσῃσιν, οἱ λίθοι κεκρόθονται. Ἦν δὲ ἡ ἰδέα αὐτοῦ ὡς ἀστραπῆ, καὶ τὸ ἔθνος αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών· εἰκότως. Ἐνθα γὰρ ἁμαρτίας σπίλος οὐκ ἔγκιται, πάντα φωτὸς ἐστὶν ἀνάμεστα, τῆ τῆς χιόνος τοῖκατα λαμπρότητι. Ἀπὸ δὲ τοῦ φόβου αὐτοῦ ἐσπίθησαν αἱ τηροῦντες, καὶ ἐγένοντο ὡσεὶ νεκροί. Ἐπὶ τοῦ δούλου ὡς νεκροί, καὶ ἐπὶ τοῦ κτιστοῦ τολμηροί. Τί δὲ καὶ τὰ ἐξῆς; Ἀποκριθεὶς, φησὶν, ὁ ἄγγελος εἶπε ταῖς γυναῖξι, Μὴ φοβεῖσθε ὑμῖς. Ὁ παραβέξων πραγμάτων ἢ ὡς ξένων διηγημάτων ἢ τῶν στρατιωτῶν γεγονότων ὡσεὶ νεκρῶν, ταῖς γυναῖξι διελέγετο, Μὴ φοβεῖσθε; Ἐγρῆν γὰρ τοὺς ἀπίστους φύλακας ἐναπομείναι τῷ φόβῳ, ταῖς δὲ πισταῖς γυναῖξι τὴν τῆς σωτηρίας εὐαγγελισθῆναι χάριν. Μὴ φοβεῖσθε ὑμῖς· Ἄδῃμ γὰρ ὅτι τοῦ τῆς φύσεως ὡμῶν κερμαῖς ἀνεπλάσθη, καθάπερ ἐν τροφῷ τῷ σταυρῷ. Μὴ φοβεῖσθε· τῆς ὑμετέρας γὰρ μητρὸς Εὐα; ἐλύθη τὸ πρὸς κατάκρισιν ἔγκλημα. Μὴ φοβεῖσθε· πρὶν γὰρ ἐγὼ ἀποκύλισω τὸν λίθον, ὃν ζητεῖτε, μετ' ἐξουσίας ἀνέστη· αὐτῷ ἡ δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν παραβολὴν τοῦ ἐμπροσθέντος εἰς τοὺς ληστὰς.

Ἦκούσαμεν, ἀδελφοί, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι Ἀνθρώπος τις κατέβαινεν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχὼν, καὶ ληστὴς ἐπιθέτης κατέλιπον ἡμιθάψιν ευχάροτον. Ἱερεὺς δὲ καὶ Λευίτης διερχόμενοι διὰ τῆς ὁδοῦ ἐκίνησεν, καὶ ἰδόντες αὐτὸν, ἀντιπαρήλθον. Σαμαρείτης δὲ τις ἔλθων ἐπὶ τὸν τόπον, καὶ ἰδὼν αὐτὸν, ἐσπλαγχνίσθη ἐπ' αὐτὸν, καὶ σὺν ἑαλίῳ οἶνον βαλὼν καὶ ἀναμίξας ἐπέγευεν [829] αὐτῷ, καὶ κατέδησε τὰ τραύματα αὐτοῦ, καὶ ἀναλαβὼν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἴδιον κτήνος, ἤγαγεν εἰς πανόγειον, καὶ ἔδωκε τῷ πανόγειῳ δύο θηρία, εἰπὼν· Ἐπιμελήθητι τοῦ ἀνθρώπου τούτου, καὶ εἰ τι προσδαπανήσῃς, ἐγὼ ἐν τῷ ἐπανέρχῃσθαί με ἀποδώσω σοι. Ἰδῶμεν οὖν τὴν τούτων παραβολήν, ἵνα συνιπνεῖς καρδίᾳ σμεντῆ, γνωρίσωμεν τοῦ Θεοῦ τὰ μυστήρια. Ἀνθρωπὸς ἐστὶν ὁ Ἄδῃμ, Ἱερουσαλὴμ δὲ ἡ ἐπουράνια πολιτεία καὶ ἡ φρόνησις, Ἱεριχὼν δὲ ὁ κόσμος. Ἐφ' ὅσον τοῖνον ὁ Ἄδῃμ πρὸ τῆς παρακοῆς εἶχε τὸ ἐπουράνιον φρόνημα, καὶ τὴν ἰσάγγελον πολιτείαν, ἀκώλυτον εἶχε τὴν εἰσοδὸν ἐν τῇ ἐπουρανίῳ πόλει Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὴν κατοικίαν καὶ διατριβὴν ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ ποιούμενος, ὑπ' οὐδενὸς ἐνίκαστο, οὐδὲ ἐτραυματίζετο· ὅτε δὲ παρήκουσε τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἐντολήν οὐκ ἐφύλαξεν, ἀλλ' ἀπηνέθθη τῇ ἀπάτῃ τοῦ θένως, τότε κατέθη εἰς Ἱεριχὼν, τούτέστιν, εἰς τὴν γῆν, καὶ τὰ τῆς γῆς εἰργάζετο· Ἱερουσαλὴμ γὰρ ἀνάστασις ἠρμηνεύεται, Ἱεριχὼν δὲ κατακλιμαίσις. Κατέθη οὖν ὡς ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχὼν, οὕτως ἀπὸ τοῦ ἐπουρανίου πολιτεύματος, ἐπὶ τὸ τῆς ἀπάτης τοῦ διαβόλου κλιμαίσιμα. Ὅτε γὰρ τις φυλάσσει τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, τότε ἐν οὐρανῷ πολιτεύεται, καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος, Ἡμῶν δὲ τὸ κλιμαίσιμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει. Κατέθη ἀπὸ δόξης εἰς ἀδοξίαν, ἀπὸ παραδείσου τρυφῆς εἰς ἀκωνθόφρον γῆν, ἀπὸ ζωῆς εἰς θάνατον· Ἐν ᾧ γὰρ, φησὶ, φάρισος ἐκ τοῦ ἐύλου, θανάτῳ ἀποθυεῖσθε· τούτέστι, τῇ ἁμαρτίᾳ· θάνατος γὰρ ψυχῆς ἁμαρτία τὸ παρακούσαι Θεῷ. Κατέθη ἀπὸ δικαιοσύνης τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ, ἀπὸ ἀγνοουμένης τῆς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἦλθεν εἰς Ἱεριχὼν, τούτέστιν, εἰς τὸ πτώμα τῆς παρακοῆς, εἰς τὸν θάνατον τῆς ἁμαρτίας. Καὶ ἐμπίπτει εἰς τοὺς ληστὰς, τούτέστιν, εἰς τὸν διάβολον καὶ τὰς ἀντικειμενίας αὐτῷ δυνάμεις. Ὅδῳ δὲ ἐστὶν ὁ βίος οὗτος, ὅπου περιπατήσας ὁ Ἄδῃμ ἔπεσεν εἰς τοὺς ληστὰς, καὶ ἐκδιδύσκουσι αὐτὸν. Καὶ εἰ αὐτὸν ἐξέδυσαν; Τὴν σκολὴν τῆς ὑπακοῆς, τὴν μετ' ἁγγέλων φιλίαν, τὴν ἀκῆρατον δόξαν, τὴν μετὰ Χριστοῦ διατριβὴν, τὴν ἐν παραδείσῳ τρυφήν, τὴν ἐπουράνιον ζωὴν. Ταῦτην αὐτὸν ἐξέδυσαν τὴν σκολὴν. Καὶ πληγὰς αὐτῷ ἐπέθηκαν, τούτέστι, τὰς ἁμαρτίας, πορνείας, μοιχείας, εἰδωλολατρίας, φαρμακείας, φόνους, φθόνους, ἔρις, θυμὸν, καὶ πᾶσαν τὴν λοιπὴν τῶν κακῶν ἐργασίαν. Ταῦτα γὰρ τὰ ἔργα μαστιγοῦσι τὸν ἄνθρωπον, ταῦτα δουλοῦν καὶ φθορὰν ἐμποιοῦσι. Καὶ εἰ ἐστὶ τοῦτο ἀκριβῶς, μάθε πρὸς τοῦ Δαυὶδ, πῶς τὰς τοῦ Ἄδῃμ

πληγὰς εἰς ἑαυτὸν εἰκονογραφῶν, μῶλωπας αὐτὰς κλιμαίσις λέγων· Προσώρεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μῶλωπές μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀπροσύτης μου. Πᾶσα δὲ ἁμαρτία μῶλωπα καὶ τραῦμα ἐργάζεται. Ἐτραυματίσθη τούτων διὰ τῆς παρακοῆς, ἐπλήθη διὰ τῶν ἀνομιῶν, ὡς φησὶν ὁ προφήτης· Ἐπλήθη ὡσεὶ χόρτος, καὶ ἐξηράνθη ἡ καρδία μου, ὅτι ἐπελαθόμην τοῦ φαινοῦ τὸν ἄρτον μου· τούτέστι, τοῦ φυλάξει τὴν ἐντολήν τοῦ Θεοῦ. Ἡμιθανῆ δὲ, φησὶ, τούτων κατέλιπον, οὐχ ὡς μὴ βουλόμενοι τούτων ἀναιρεῖν, ἀλλ' ὡς τοῦ Θεοῦ μὴ συγχωρούμενοι. Οὐ βουλόμαι γὰρ, φησὶ, τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὴν μετάνοιαν. Καὶ ποῦ αὐτὸν καταλείπουσιν; Εἰς τὴν ὁδὸν, τούτέστιν, εἰς τὸν βίον τούτων· ἰδὸς γὰρ λέγεται ὁ αἰὼν οὗτος, ἐπειδὴ πᾶντες ἄνθρωποι δι' αὐτοῦ διερχονται. Καταλαβὼν δὲ, φησὶν, ὁ Ἱερεὺς ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ἰδὼν αὐτὸν, ἀντιπαρήλθεν. Ἱερεὶα δὲ λέγει τὸν μακάριον Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν. Μαρτυρεῖ γὰρ ὁ Δαυὶδ λέγων, Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς Ἱερεῦσιν αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικουλούμενοις τὸ δρομα αὐτοῦ. Οὗτος οὖν ὁ θαυμαστὸς Μωϋσῆς, ἐνδοξὸς γενόμενος, ὁ δεκαπλήγῳ μαστιγῆ τὸς Αἰγυπτίους ἐτάσας, ὁ τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν σχίσας καὶ ἀποξηράνας καὶ διαγαγὼν τὸν λαὸν δι' αὐτῆς, ὁ τὸ ἐν Μαρρᾷ ὕδωρ γλυκάνας, ὁ τῷ Θεῷ διὰ νέφους προσομιλήσας, ὁ πολλὰ θαύματα ἐργασάμενος, ὁδεῖον τὴν ὁδὸν τοῦ βίου τούτου, καὶ ἰδὼν τὸν ἄνθρωπον κείμενον τετραυματισμένον, παρήλθεν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀνέστησεν. Ὁμοίως δὲ καὶ Λευίτης, τούτέστι, τὸ προφητικὸν τάγμα. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ὕστερον μετὰ τὸν Μωϋσῆν γενόμενοι, καὶ τὴν αὐτὴν ὁδὸν τοῦ βίου βαδίσαντες, εὐρόντες τετραυματισμένον ἄνθρωπον τὸν Ἄδῃμ, οὐκ ἀνέστησαν. Οὕτε Μωϋσῆς διὰ νόμου, οὕτε προφήται διὰ σημείων τὸ [830] τοῦ Ἄδῃμ τραῦμα ἐθεράπευσαν. Οὐδεὶς αὐτὸν ἤγειρεν, οὐδεὶς αὐτῷ ζωὴν ἐχαρίσθη, οὐδεὶς αὐτὸν ἐκ θανάτου ἐλυτρώσατο, οὐδεὶς ἐστειλε τῆς ἁμαρτίας τὸ τραῦμα· καὶ γὰρ αὐτοὶ ἐν ἁμαρτίαις κατέγοντο. Εἰ καὶ διὰ σεμνὴν πολιτείαν Θεοῦ φίλοι ἐγένοντο, ἀλλὰ διὰ τὸ ἁμοσάρκους εἶναι τῷ Ἄδῃμ, καὶ ἀπὸ τῆς ρίζης τῆς νεκρᾶς φέρεσθαι, οὐκ ἔδύναντο κλάδοι δυντες τὴν ρίζαν ἀναπαύσαι ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. Σαμαρείτης δὲ τις, φησὶ, σπουδαῖος τοῖς ἔργοις, εὐσπλαγγῶς τὴν προαίρεσιν, συμπαθῆς περὶ τοὺς ὁμοδούλους, ἐλθὼν ἐπὶ τὸν τόπον, καὶ ἰδὼν αὐτὸν τετραυματισμένον, ἐσπλαγχνίσθη, καὶ ἐπέθηκεν ἔλαιον καὶ οἶνον, καὶ κατέδησε τὰ τραύματα αὐτοῦ, τούτέστι, τούτου τὰς ἁμαρτίας. Πρόσωπον καὶ εἰκόνα ἀναλαμβάνει ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς Σαμαρείτου. Ἄλλ' ἐρεῖ τις τὸν ἄκρατον, εἰ; τὸν Κύριον Σαμαρείτην λέγεις; Ναι, Σαμαρείτην λέγω αὐτὸν, οὐ τῆ φύσει τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῆ μιμήσει τῆς εὐσπλαγγνίας. Ὅσπερ γὰρ ὁ Σαμαρείτης τῆ μὲν φύσει τοῦ σώματος ὁμοῖος τοῖς ἄλλοις ὑπῆρχε, τῆ δὲ προαίρεσει τῆς εὐσπλαγγνίας οὐχ ὁμοῖος, ἀλλὰ κρείττων ἐφάνη· οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἄνθρωπος μὲν τῆ θεωρίας τοῦ σώματος· ἐφάνη ὁμοῖος προφήταις, πατριάρχαις κατὰ τὸν ἐκ

Μαρίας ἀνθρώπων, τῇ δυνάμει δὲ τῆς θεότητος μείζων πάντων ἀνετίχθη· ἴσος τῷ ἀνθρώπινῳ σχήματι· οὐκ ἴσος τῇ ὑπερκόσμιῳ δόξῃ. Ἐκείνη ἀμελεία καὶ ἀσπλαγχνία χρητάμενοι, ἀνηλιώς παρήλθον τὸν τετραυματισμένον· ὁ δὲ Σαμαρείτης εὐσπλαγχνότερος καὶ εὐσεβέστερος καὶ ἐλεήμων ἐφάνη. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, πατριάρχων καὶ προφητῶν ὑπεριδόντων τὸν διὰ παραποῆς ἐκπεσόντα ἄνθρωπον, μόνος οὐκέρμων καὶ ἐλεήμων ἐφάνη, κατὰ τὴν προφητὴν τὴν λέγοντα· *Οὐκέρμων καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος, μακροθύμος καὶ καλεῖθλος*· καὶ πάλιν, *Ὅτι σὺ, Κύριε, εὐσπλαγχνος*. Καὶ ὡπερ ὁ Σαμαρείτης οὐκ ἦν τοῦ ἔθνους τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ἐξ ἄλλης γῶρας ὤματό, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐκ ἦν ἀπὸ κόσμου, ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ. Ἦλθεν ἐπὶ τῆς γῆς· Θεὸς ὢν, ἀνθρώπος γέγονε δι' ἡμᾶς· Ἀσπότης ὢν, τῆν τοῦ δούλου μορφήν ἐνεδύσατο. Ἐσπλαγχνίσθη περὶ ἡμῶν, κατήλθεν ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ τῆς γῆς, εἶπε τὸν ἄνθρωπον ἐρριμμένον, ἐσκυλμένον, τετραυματισμένον ἐν πορνείαις, εἰδωλολατρείαις, μαχεῖαις, φόνοις· εἶπε, καὶ ἐσπλαγχνίσθη ἐπὶ τὸ ἴδιον πλάσμα, καὶ ἐπέβαλεν οἶνον σὺν ἐλαίῳ· τουτέστι, καὶ μίξας ἀμώτερον ἐποίησε βροχὴν, καὶ ἐπέθηκε τῷ ἀνθρώπῳ. Τί ἐστὶ, μίξας οἶνον σὺν ἐλαίῳ; Τουτέστι, μίξας τὴν θεότητα μετὰ τῆς ἀνθρωπότητος, μίξας τὴν εὐσπλαγχνίαν μετὰ τῆς σωτηρίας, ἕως τε τὸν ἄνθρωπον. Μίξας οἶνον σὺν ἐλαίῳ, τουτέστι, μίξας Πνεῦμα ἅγιον τῷ αἵματι αὐτοῦ, ἐζωοποίησε τὸν ἄνθρωπον. Τοῦ γὰρ αἵματος τοῦ Κυρίου στάξαντος ἀπὸ τῆς πίευσθαι ἐπὶ τὴν γῆν, ἀπέπλυνεν ἡμῶν τὴ χειρογράφον ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν. Τί δὲ ἐστὶ, Κατέθηκε τὰ τραύματα αὐτοῦ; Τουτέστιν, ἔθηκε τὸν διάβολον, καὶ ἔλυσε τὸν ἄνθρωπον· ἔθηκε τὸν σάρκος, καὶ ἐζωοποίησε τὸ ναυαγήσαν πλοῖον· κατέθηκε καὶ ἐδούλωσε τὰς δυνάμεις τοῦ πονηροῦ, καὶ ἠλευθέρωσε τὸν ἄνθρωπον. Εἰ δὲ θέλεις καὶ ἐτέρως νοεῖν, ἀκουε. Μίξας οἶνον σὺν ἐλαίῳ· ἔλαιον ἐπάγει τὸν παρακλητικὸν λόγον, οἶνον δὲ τὸν συσπικτικὸν καταδυσόμενος, τὴν διδασκαλίαν τὴν συνάγουσαν τὴν διασκορπισμένην διάνοιαν, κατὰ τὸ εἰρημὸν ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου· *Ἐλεῖχος, ἐπιτιμῆσον, παρακάλεσον*. Ἐθηκε δὲ αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἴδιον κτήνος· τουτέστι, λαβὼν ὁ Χριστὸς τὴν σάρκα ἐπὶ τοὺς ἰδίους ὤμους τῆς θεότητος, ἀνήνεγκε τὸν Πατέρα εἰς οὐρανοῦς. Ὁ γὰρ χρυσοῦν, ἢ ἄργυρον, ἢ λίθους τιμίους ἀνήνεγκεν, ἀλλὰ τὸν κατ' εἰκόνα ἄνθρωπον ἀνήνεγκεν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοῦς, εἰς τὸ μέγα καὶ θαυμαστὸν καὶ ἐρύχωρον πανδοχεῖον, εἰς ταύτην τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν. Καὶ παρέθηκε τῷ πανδοχεῖ, τῷ μακρῷ Παύλῳ, τῷ στόλῳ τῶν Χριστιανῶν, τῷ γνησίῳ πανδοχεῖ, δούς αὐτῷ δύο θηνάρια· διὰ δὲ Παύλου τοῖς καθ' ἑκάστην Ἐκκλησίαν ἀρχιερεῦσι καὶ διδασκάλοις καὶ λειτουργοῖς· δύο θηνάρια, Παλαίην τε καὶ Καινήν. Διαθήκη, εἶπεν· *Ἐπιμελήθητι τοῦ ἀνθρώπου τούτου, καὶ εἰ τι δ' ἂν προσδαπανήσης, ἐγὼ ἐλθὼν ἀποδώσω σοι*. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν· *Ἐπιμελήσαι, φησὶ, τοῦ λαοῦ*

[851] τοῦ ἐξ ἔθνῳν, ὃν οὐκ ἐπείνεκα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἐπειδὴ ἀσθενοῦσιν οἱ ἄνθρωποι τετραυματισμένοι ὑπὸ τῶν ἁμαρτιῶν, θεραπεύσον αὐτοὺς, ἐπιτιθεὶς αὐτοῖς λίθον ἐμπλάστρου, τὰ προφητικὰ ῥήματα καὶ τὰ εὐαγγελικὰ διδάγματα, ὑγαίνων αὐτοὺς· διὰ τῶν τῆς Παλαιᾶς καὶ Νέας Διαθήκης νοουθεσιῶν καὶ παρακλησιῶν, πείθων αὐτοὺς ἀποστῆναι τῆς ἁμαρτίας, καὶ κατελεῖψαι τὴν τοῦ διαβόλου πλάνην. Ἐάν δὲ καὶ οὕτως ἀδιδόρθοι μείνωσι, πείσον αὐτοὺς ἀπὸ τῶν σῶν κατηρθωμάτων, κάμψον αὐτοὺς διὰ τῶν αὐστηρῶν σου λόγων· τύπος αὐτῶν γενεοῦ, καὶ ὑπογραμμὸς ἀγαθῆς, ἐν λόγῳ, ἐν ἔργῳ, ἐν ἀναστροφῇ, ἐν πίστει. Ἐν ἀγάπῃ, ἐν σεμνότητι, ἵνα τῷ σὺ τύπῳ ἐξακολουθήσωσι, καὶ μιμητὰ οὖν γίνωνται τῆς ἀγαθῆς πολιτείας. Καὶ τοῦτο ἂν ποιήσης, καὶ ἴδων τινὰ προσηκῆν λόγων ἢ ἔργων παράσχης, εἰ τι ἂν προσδαπανήσης, ἐγὼ ἐπανελθὼν ἀποδώσω σοι· τουτέστιν, ἐν τῇ δευτέρῃ μου παρουσίᾳ τῆς ἀνταποδοτικῆς ἔξουσι τὸν καμῆτων σου ἀποδώσω σοι τὸν μισθόν. Διὰ τοῦτο Πυῶλος θαρβῶν ταῖς ὑποσχέσεσι ταύταις λέγει· *Ἐγὼ δὲ ἤδιστα ὑπὲρ Χριστοῦ δαπανήσω, καὶ ἐκδαπανήσομαι ὑπὲρ τῶν γυχνῶν ὡμῶν*· τὴν εἰς τὰ ἔθνη λέγων διδασκαλίαν καὶ τὴν διακονίαν τοῦ λόγου. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ τὰς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ ἐποικοδομῶν καὶ στηρίζων, καὶ πάντας ἀνθρώπους θεραπεύων διὰ τῶν πνευματικῶν νοουθεσιῶν, ἐκάστω τὰ πρόσφορα νέμων, δὴνηε τὰς ψυχὰς ἡμῶν εἰς ζωὴν αἰώνιον. *Τοῖς πάσι γὰρ, φησὶ, γέγονε τὰ πάντα, ἵνα τοὺς πάντα σώσω*. Οὗτός ἐστιν ὁ καλὸς τῆς Ἐκκλησίας πανδοχεύς, πάντα δέχεται καὶ πάντα ἐπιμελεῖται· οὐ πόρνον ἀπωλεῖται, οὐ μέθυσον, οὐ λοιδορον, οὐχ ἄρπαστα ἀποστρέφεται, οὐκ εἰδωλολάτρην βδελύσσεται, οὐχ ἑτερόν τινα ἀσεβῆ καὶ ἀκάθαρτον ἀποδιώκει, ἀλλὰ τοὺς πάντας δέχεται. Καθάρπερ λατρός ἀποπλύνει τὰ τραύματα, καὶ διὰ λουτροῦ τῆς ἀναγεννήσεως ἀπομιχγεὶ καὶ καθαίρει, καὶ προσφέρει τὰ συσπικτικὰ ῥήματα, ὡπερ οἶνον, πρὸς τὸ μὴ ἀγεσθαι ταῖς κατὰ ἄγνοιαν πραγμείσαις ἁμαρτίας ἥτοι κακίαις. Καὶ πάλιν θεραπεύει διὰ παρακλητικῆς, εἰκην ἐλαίου ἀλαίφων τὰς ψυχὰς ἡμῶν· λέγει γὰρ οὗτος· *Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τῶν οὐκέρμων τοῦ Θεοῦ, παραστῆσαι τὰ σώματα ὡμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάριστον, τὴν λογικὴν λατρείαν ὡμῶν*. Ὅσοι τοίνυν τῶν τοῦ Παύλου ῥημάτων μαθητὰ τυγῶντες, τὰς ἐντολάς τοῦ Χριστοῦ φυλάξωμεν· ἵνα μὴ τῆς ἐπουρανίου Ἰερουσαλὴμ ἐκπέσωμεν καὶ πόλεως Θεοῦ ζήντος. Γένοιτο δὲ θεραπευθέντας ἡμᾶς καὶ ψυχῆς καὶ σώματος τραύματα, ἐν ὕδατι καὶ τελειότερις πίστει παραστῆναι τῷ Χριστῷ ὡσως καὶ ἀνεκλύτους, μὴ λειπομένους ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ, καὶ ἀπολαύσαι τῆς ἐν οὐρανῷ ἀγαθῆς ἐπαγγελίας, χάριτε καὶ φιλοδώρησι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἐπερ νηστείας.

Ὁ ἔγων προσευχῆν καὶ νηστείαν καὶ ἐλεημοσύνην, τότε ἐστὶ καταπλοῦσις ἐν Χριστῷ, καὶ εὐσεβείας ἐργάτης. Τί γὰρ βρελος, ἀδελφοί, νηστεύειν τῷ σώματι, καὶ φονεῦειν τοῖς ἔργοις; τί τὸ βρελος βρώματος ἀπέχεσθαι, καὶ πορνεῖα μαινεσθαι; κρέας οὐκ ἐσθίειν, ἀλλὰ κατατρέχεις τὰς σάρκας τοῦ ἀδελφοῦ σου. Ποῖον κέρδος οἶνω μὴ εὐφραίνεσθαι, καὶ μεθύσκεσθαι χρέμασι; τί βρελος ἄρτον μὴ ἐσθίειν, καὶ μεθύειν θυμῷ; ποῖον κέρδος νηστείας τήκεσθαι, καὶ λοιδορεῖν τὸν πλησίον; τίς ἡ ὠφέλεια ἐγκρατεῦσθαι βρωμάτων, καὶ ἀρπάζειν τὰ ἀλλότρια; τίς ἡ ἀνάγκη τὸ σῶμα ξεραίνειν, καὶ παῖνωτα μὴ τρέφειν; τίς ἡ ὠφέλεια τὸ σῶμα συντρίθειν, καὶ χήρας μὴ ἐλεεῖν καὶ ὀρφανοῦς; Ἐάν βούλη νηστεύειν, μίσησον φιλαργυρίαν· τὸ μέγα κακὸν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία. Νηστεύεις; φύγε μοιχεύειν, φύγε πορνείαν, φύγε καταλαλιάν, ψεῦδος, λοιδορίαν, ἐχθραν, βλασφημίαν, καὶ πᾶσαν περιεργίαν. Νηστεύεις; φύγε πλεονεξίαν, ἀρπαγὴν, ἔριν, καὶ τὸν ψυχῶλεθρον φθόνον. Νηστεύεις; φύγε γαστριμαργίαν, τὴν γεννητήριαν πάσης κακίας, τὴν [852] χωρίζουσαν ἡμᾶς καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ καταγούσαν ἡμᾶς ἕως τῶν ἀδύσων τῆς ἀπωλείας. Ἐάν νηστεύης διὰ τὸν Θεόν, φύγε πᾶν πρᾶγμα ὃ μισεῖ ὁ

Θεός, καὶ δέχεται σου τὴν μετάνοιαν, ὡς ἐλεῖμων καὶ φιλόανθρωπος· δράμωμεν, ἀδελφοί, πρὸς τὴν μετάνοιαν, δράμωμεν· ἐδόθη ἡμῖν καιρὸς ἐξομολογήσεως καὶ πένθους καὶ στεναγμῶν, οὐχὶ δὲ ἀμελείας καὶ θαυμάσιας. Μετάνοια γὰρ ἐστὶ πρόξενος βασιλείας οὐρανοῦ, καὶ ἐσόδος παραδείσου, καὶ τρυφῆς αἰωνίου ἀπολαύσεως. Ἐάν νηστεύης, ἀγαπήθῃ, κἀνήτα μὴ περιόρις, γυμνὸν περιόρις, βλέπε τῆς χήρας τὰ δάκρυα, βλέπε ὀρφανούς στενάζοντας. Ἐάν ἔχῃς, ἐλέησον· εἰ δὲ οὐκ ἔχῃς, κἀν μὴ ἀρπάξῃς τὰ ἀλλότρια. Νηστεύεις; παῦσον τὴν γλώσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλῃ σου τοῦ μὴ λαλήσαι δόλον· ἀρκεῖ σοι πρὸς σωτηρίαν. Ἐάν νηστεύης, βλέπε μὴ δακνέσης τὸ ἀργύριόν σου ἐπὶ τόκῳ. Νηστεύεις; ἐλέησον ὃν ἠδίκησας, μὴ φθόνῃς ποτὲ ἀδελφόν, μήτε πάλιν μισήσης τινὰ ποτε. Νηστεύεις; μὴ κsenοδοξήσης. Νηστεύεις; φύγε πορνείαν, τὴν χωρίζουσαν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων, τὴν πρέζοντο τὸ αἰώνιον καὶ ἀσέβηστον πυρὸς. Νηστεύεις; θρέψαι παῖνωτας, πείσον διψώντας, ἀσθενώντας ἐπισκεψαι, τῶν ἐν φυλακῇ μὴ ἐπιλάθου, καταπονουμένους ἐλέησον, θλιβομένων καὶ ὀδυρομένων ἐπιμελήθητι· γενεοῦ εὐσπλαγχνος, πρὸς, ἀγαθός, ἡμερος, μακροθύμος, ἐλεῖμων, ἀμνησικακός, εὐλαβής, ἄμαχος, ἀτιθη-



intelligere, audi. Miscens vinum cum oleo : oleum inducit consolatorum verbum ; vinum vero sive veritatem infundens, doctrinam quæ dissipatam mentem colligit, secundum Apostoli dictum, *Argue, obsecra, increpa* (2. Tim. 4. 2). Imposuit autem illum in jumentum suum ; id est, assumens Christus carnem humeris divinitatis, Patri attulit in celos. Non enim aurum, aut argentum, aut lapides pretiosos, sed hominem ad imaginem factum attulit a terra in celos, in magnum, mirabilem et latum diversorium, in hanc catholicam Ecclesiam. Et tradidit stabulario ; beato Paulo, columnæ Christianorum, vero stabulario, dans ipsi duos denarios ; per Paulum vero alius per varias Ecclesias, summis sacerdotibus, doctoribus, ministris ; duos denarios, Velus et Novum Testamentum, dicens, *Curam habe hominis hujus, et si quid supererogaveris, ego veniens reddam tibi*. Hoc autem significat : Curam habe, inquit, populi ex gentibus, quem tibi in Ecclesia tradidi. Quia agrotant homines a peccatis vulnerati, cura illos, imponens ipsis lapidem emplastri, prophetica dicta et evangelicam doctrinam sanitatem ipsis afferens per admonitiones Veteri et Novo Testamento desumptas, suadensque ipsis ut a peccatis abstineant, diabolique errorem relinquunt. Quod si postea illi inemendabiles maneat, suade illis ex tuis recte factis, per auctera verba flecte illos : exemplum illis esto exemplarque bonum, verbo, opere, conversatione, fide, caritate, honestate ; ut exemplum tuum sequantur, et imitentur bonam vitam tuam. Hoc si feceris, et aliquid addideris verbo et opere adjectis, et supererogaveris, ego rediens reddam tibi : id est, in

secando meo adventu dignam tibi laborum mercedem reddam. Ideo hic fidens promissionibus Paulus dicit : *Ego autem libentissime impendam, et superimpendar pro animabus vestris* (2. Cor. 12. 15) ; de doctrina gentibus allata et de ministerio verbi loquens. Ipse enim Ecclesias Dei edificavit et firmavit, et omnes homines spiritualibus admonitionibus curavit ; singulis opportuna distribuens, animas nostras ducit ad vitam æternam. *Omnibus, inquit, omnia factus sum, ut omnes salvos faciam* (1. Cor. 9. 22). Hic est bonus Ecclesiæ stabularius : omnes accipit, omnes curat, non fornicatorem aligit, non ebriosum, non conviciatorem, non rapacem aversatur, non idololatram abominatur, non alium impium et impurum persequitur, sed omnes accipit. Ut medicus abstergit vulnera, et per lavacrum regenerationis abluit et emendat, et affert severa verba, quasi vinum, ne peccatis ignorantie abducantur. Et rursus curat observatione quasi oleo ungens animas nostras ; nam dicit ille : *Obsecro vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum* (Rom. 12. 1). Quotquot igitur Pauli discipuli sumus, Christi præcepta servemus, ne a cælesti Jerusalem excidamus, et a civitate Dei viventes. Utinam omnes sanati a vulneribus animæ et corporis, in sanitate et perfectione fidei Christo adstemus salvi et integri, non deficientes in omni opere bono, et fruamur promissis bonis cælestibus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque sanctissimo Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## DE JEJUNIO.

Qui instructus est oratione, jejunio et elemosyna, dives est in Christo, pietatis operarius. Quæ enim utilitas est, fratres, si a corpore jejunemus, et re occidamus ? quæ utilitas a cibo abstinere, et fornicatione pollui ? carnes non edis, sed devoras carnes fratris tui. Quod lucrum est non lrtari vino, et inehrlari pecunia ? quæ utilitas non etere panem, et inebriari furore ? quod lucrum jejunio macerari, et conviciari proximo ? quæ utilitas temperanter cibis uti, et aliena rapere ? quæ necessitas est corpus tabefacere, et esurientem non alere ? quæ utilitas corpus atterere, et viduas pupillosque non miserari ? Si jejunare vis, odio habe avaritiam : magnum malum est avaritia. Jejunas ? fuge fornicationem, fuge distractionem, mendacium, convicium, inimicitiam, blasphemiam, et omnem curiositatem. Jejunas ? fuge avaritiam, rapinam, rixam et animæ perniciem invidiam. Jejunas ? fuge gulam, omnis mali matrem, quæ separat nos ab ipso Deo, et nos deducit in abyssum pernicii. Si propter Deum jejunes, fuge omne opus Deo perosum, et poenitentiam tuam acceptam habebit, ut misericors et clemens. Curramus, fratres, ad poenitentiam curramus : datum est nobis tempus confessionis, luctus et gemituum, non negligentia et segnitiei. Poenitentia enim est conciliatrix regni caelorum, et ingressus paradisi, ac voluptatis æternæ possessio. Si jejunes, dilecte, pauperem ne despicias, nudum indue, viduæ lacrymas respice, pupillos gementis considera. Si bona habes, miserare ; si non habes, ne rapias aliena. Jejunas ? prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolium : sufficit tibi ad salutem. Si jejunes, vide ne des pecuniam tuam ad usuram. Jejunas ? miserere ejus quem læsisti, ne inideas unquam fratri, nec quempiam odio habeas. Jejunas ? ne vanam gloriam sceteris. Jejunas ? fuge fornicationem, quæ nos separat a Deo et a sanctis, et nobis parit inextinguibilem ignem. Jejunas ? nutri esurientes, potum da sitientibus, infirmos visita, eorum

qui in carcere sunt ne obliviscaris, afflictos miserere, oppressos et gementes cura : esto misericors, mitis, bonus, mansuetus, patiens, miserator, injuriarum immemor, pius, pacificus, verax, religiosus, ut Deus et jejunium tuum acceptum habeat, et poenitentia lucrum cum magna largitate præbeat. Si jejunes, dilecte, sic jejuna ut Christus jussit, ut ne et laborem subeas, et mercedem perdas. Hæc, quæso, fratres, into servemus, ut mercedem accipiamus a Deo, audiamusque beatam illam vocem dicentem : *Venite, benedicti patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (Matth. 25. 34). Nihil enim, fratres, potest opem ferre nobis in tremenda illa judicii die, et illam nobis attrahere vocem, ut poenitentia et elemosyna. Ut inter omnes cibos panis est magis necessarius, sic inter omnia opera mortis cogitatio. Ignis æterni memoria vespere tecum decumbat, et tecum surgat ; nec te unquam psalmodiæ tempore segnitie occupet. Ut apparente luce, recedunt tenebræ, sic ab humilitationis omnis acerbis et ira deletur. Vincatur deinceps ira, ut tyrannus, vinculis mansuetudinis : ne unquam adnititas loquentem contra proximum ; imo dic illi : Cessa, frater : ego quotidie in graviora delicta labor, et quomodo illum damnare possumus ? Mendacium est caritatis destructio ; perjurium vero Dei negatio ; mendacium timorem Dei fugat, judiciumque habet propriam conscientiam. Leo blanditiis sæpe cicuratus est. Qui ventri deditus est, et spiritum fornicationis vult vincere, similis est ei, qui cum oleo vult incendium extinguere. Lingua multitudine ciborum roboratur. Natura infirmitatem Deo commenda, agnoscens omnino tuam imbecillitatem. Noli precari fucatis verbis, sed ora ex tota anima, et in humilitate cordis auto omnia dic, *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum* (Paul. 6. 2). Nobis fides firma et amor Dei sollicitudines abscindit : mortis vero memoria etiam corpus abnegat. Modico igne magnam sylvam quidem combusserunt, et una virtute omnia vitia fugarunt.

Si Deo a stare cogitas in sensu animi, in orationem cœlum sis immobilis, a nulla seculari cura impeditus. Si quis castum corpus et conpurum vult Christo sistere, servet mansuetudinem et temperantiam. Qui

vero sine his aut corpus aut mentem puram Deo sistere vult, sollicitudinibus hujus vite agitatus, similis est ei, qui pedibus fortiter alligatus, celeriter ambulare tentat, in Christo Jesu Domino. Amen.

DE JEJUNIO, DE DAVIDE ET DE PRESBYTERIS, DE JOSEPHO ET DE NOVATO.

OPINIO

Universale nobis, neque particulare melos cœcinit beatus David: *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo; narrabo omnia mirabilia tua* (Psal. 9. 1). O pietatem beati Davidis, qui cecidit, et non contempnit. Etsi enim ut homo ceciderit, attamen ut homo confessus est: *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo*. Nisi enim tibi confitear, a peccatis non liberabor. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo*. Nisi enim tibi confitear, ut nix non dealbalor. *Confitebor tibi, Domine*. Nisi tibi confitear, de cœde et de adulterio diabolus mihi illudere non cessabit. *Confitebor tibi, Domine*. Nisi tibi confitear, in pristinum honorem non restituar. *Confitebor tibi, Domine*. Nisi enim tibi confitear, pater tuus secundum carnem muliro non possum. *Confitebor tibi, Domine*. Nisi enim tibi confitear, Spiritus sanctus nihil mihi dicabit, et nemo quinquagesimum psalmum ediscere poterit. Cuique ad baptismum accedenti competunt beati Davidis verba: *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo*. Nisi enim tibi confitear, veterem hominem non exuam. *Confitebor tibi, Domine*. Nisi enim tibi confitear, novum hominem non induam. *Confitebor tibi, Domine*. Nisi enim tibi confitear, in grege fidelium non annumerabor. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo*. Tibi enim obtuleravi dicenti, Ne te pudeat confiteri peccata tua. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo*. Te namque audivi dicentem: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad penitentiam* (Matth. 9. 13). Opportune dicantur quoque beati Pauli verba. Quænam illa? *Nunc tempus acceptabile* (2. Cor. 6. 2). Quod tempus? jejunii decore. Quod tempus? paupertatis amantum illuminatio. Quod tempus? penitentia negotiatio. *Nunc tempus acceptabile, nunc dies salutis*. Eadem ipsa Ecclesiastes dicit, *tempus fendi peccatum, et tempus ridendi de salute* (Eccl. 3. 4): ridendi, non deridendi: aliud enim est risus potans, et aliud risus utilis. Quod autem hæc dicens non mentiar, ex ipsis divinis Scripturis demonstrationem accipe. De illo enim qui potulanter ridet, audi Sapientiam dicentem, *Stultus in risu faciet mala* (Prov. 10. 23): de illo autem qui prudenter et cum utilitate ridet, audi Jobam dicentem: *Omne donum impii non accipietur; os autem verax replebitur risu* (Job 8. 20. 21). Bene ergo dixit Ecclesiastes, *Tempus fendi, et tempus ridendi*. Tempus ridendi peccatum, et tempus gaudendi in justitia: nam, *Justus Dominus, et justitias dilexit* (Psal. 10. 8). Tempus rumpendi inimicitiam, et tempus jungendæ caritatis, morem gerentes beato Paulo, qui dicit, *Sol non occidat super iracundiam vestram* (Ephes. 4. 26). Tempus eradicandæ impietatis et tempus plantandæ pietatis. Hæc porro omnia revelans Dominus noster Jeremie propheta, de Judæorum regione spinas germinante dicebat illi: *Ecce constitui te hodie, ut eradices et plantas, destruas et ædifices* (Jer. 1. 10): eradices deorum multitudinem, plantas monarchiam; *destruas et ædifices*; destruas gentium cultum, ædifices orationis testimonii. Illud vero, *hodie constitui te*, ne constituto quodam die accipias, sed id semper et ubique putandum, ut ait beatus Paulus: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione* (Hebr. 3. 7. 8); id est, Quacumque die Dominum audieritis dicentem: *Penitentiam agite; appropinquavit enim regnum cælorum* (Matth. 4. 17); *Nolite obdurare corda vestra, sicut illi qui Cathari (a) vocan-*

tur. Hæc porro non solum ante baptismum et legis tempore, sed etiam post baptismum et in gratia. Hæc quippe ipsa Dominus Christus discipulis suis aliis verbis dicebat: *Amen, amen dico vobis, quæcumque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælis* (Matth. 18. 18). Neque verbis tantum, sed etiam operibus discipulis potestatem dedit solvendi atque ligandi. Respiciete ante omnia beatum Petrum, quomodo per mortem ligaverit eos qui circa mendacium consenserant, Ananiam et Sapphiram; quomodo ex calamitate solverit eum qui ab ortu claudus erat, pedum ipsi præbens usum. Quid ad hæc dicent Cathari, qui impuris et omni impuritate sunt impuriore? nam *Nemo mundus a sorde, neque si unius diei vita ejus sit in terra*. Quid ergo dicent ad hæc multi, qui vana mente præditi vano ore dicere audent: Egone ad hunc presbyterum accedam, ut ipsi confitear peccata mea, qui sæpe pluries lapsus est quam ego? quomodo potest hic, homo cum sit et peccator, peccata mea delere? Ille obtulit qui in peccatis et superbia sese exalant. Sed, o homo, qui tibi arrogantibus et fallacibus verbis insidias paras, qui Deum exacerbas per insipientiam et superbiam tuam; num ad hominem accedis, vel homo peccata tibi dimittit? ad Dominum et Regem universorum Deum accedis, qui per sacerdotem peccata tibi dimittit. Mediator quippe est sacerdos, non propria auctoritate agens. Cur ergo judicas et abominaris eum, quem Deus non damnat? venerandum ejus corpus dividit, et immaculati sanguinis sacrificium offert. Donec est sacerdos et Deus dat illi potestatem sacrificandi, ne recuses ab illo donum accipere: non enim ille dat tibi remissionem peccatorum, sed magnus sacerdos Christus, qui sacerdotium ipsi concedidit. Quod autem non tempore gratiæ tantum, sed antea etiam Deus salutem hominum per hominem operaretur (ideo enim Dominus noster incarnatus est mediator Dei et hominum): probe scitis historiam beati Davidis, qui modo dicebat, *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo*, quomodo ipse in eadem et adulterium lapsus, in summis malis sine confessione maneret. Quid ergo facit Deus ut illum ad penitentiam incitet, et posteris ad penitentiam amplectendam deducat? Misit ad illum Nathan prophetam, qui in alia persona ipsi sua nuntiaret. Nam veniens, inquit, memoratus propheta ad Davidem, dixit: Rex, aliquid tibi dicendum habeo. Respondet David, Dic. Tum propheta Nathan: Homo quidam erat dives, habens greges et armenta multa: homo autem quidam pauper erat, habens agnam unam, quæ de mensa ejus comedeat, et de calice ejus bibebat, et in sinu ejus dormiebat; divitem Davidem vocans, pauperem, Uriam. Quid igitur? Venit, inquit, peregrinus ad divitem. Quis ille peregrinus? Concupiscentiæ cogitatio, quæ nos in supplicium conjicit. Venit peregrinus: ad divitem: et dives suis parcens ovibus, misit qui agnam pauperis caperent, eamque peregrino mactavit. Hoc audito rex David, etiamsi in peccatum lapsus, attamen justus iam erat amictus: nam corporis erat peccatum, anime vero bonum opus: quare iratus respondit: *Vivit Dominus, morte dignus est qui hoc fecit, et agnam septupliciter restituit*. Legem exsuperat David: lex enim quadruplum jubet, hic septuplum. Tum Na-

hæreres auctore, qui dicebat post baptismum nullum esse penitentia locum, et secundas nuptias non admittentem. Vide Epiphanium hæresi 59, Philastrium hæresi 82 et alios.

(a) Cathari, id est, puri. Hi erant Novatiani, et Novato







than regi : Tu es, o rex, qui hoc fecisti. Tunc David prudens cum esset et pius, non abusus est regia dignitate, non tyrannico egit cum arguente se, etiamsi id posset : non dixit, Quis es tu, qui audes coram omnibus me arguere? sciebat enim se, quamvis regem terrenum, Regi tamen superuorum Virtutum subditum esse. Audita namque prophetae voce, Tu es, o rex, statim confessus est : *Peccavi Domino*. Cui Nathan, *Et Dominus abtulit peccatum tuum, non morieris* (2. Reg. 12. 1.-13). O Nathan, cur ausus es sententiam ferre? a Novato enim illo superbo accusandus es. Deo peccavit David, ipsique confessus est, et unde nati non veniam acceperit, ut auferas ejus peccatum? primo disce, et tunc remissionem da peccati. Respondet Nathan : Mihi commisit Deus perfectam Davidis curam habere. Nisi enim voluisset per me illi veniam dare, non me misisset ad illum. Quis incusat medicum, qui aegrotum curat, et non potius gratias agit, mercedemque tribuit? Clare ergo demonstratum est, non solum gratiae tempore, sed etiam ante gratiam per homines Deum hominibus peccata remissio. Modico autem utamur exemplo ad rem declarandam. Suppone, o homo, poenitentiae adversarie, quemdam hominem in crimen delapsum, et a principe damnatum, atque in exilium mittendum, vel alio supplicio plectendum esse : num hic qui ut damnatus custoditur, ipsum principem adit rogatum ab hac calamitate liberari? anoua potius intermedium quemdam quaerit supplex, qui pro se loquatur, verbi causa domesticum, ut per eum salutem sibi pareat, et iudicii calculum irritum reddat, principisque iram in clementiam mutet? Si in corporeis supplicii talis ordo et consolatio habetur, annon in spiritualibus altior intercessio et majus auxilium adhibebitur? Itaque, o homo, si ideo non vis ad poenitentiam accedere, quia sacerdos est homo peccator, ne quidem baptizeris; homo enim est qui baptizat : neque communices; homo quippe est qui agnum Dei distribuit. Si haec fidem habeant, illud etiam cum fide suscipe. Cave ne alia servans, et alia rejiciens, in iudicium incidas. Sic enim supplantat nos mala bestia diabolus, neque callidis suis machinamentis vult in gehennam iudicare. Scriptum est in lege : *Principem populi tui non maledices* (Exod. 22. 28). Si ergo Rex regum in principem tibi constituit sacerdotem, cur abjicis illum et miserum dicis? num potes terrenum regem, qui dedit cuidam principi potestatem, impedire dicereque illi : Non est hoc dignum principatu? Si ergo illum impedire nequis, ne eum quem vult deligat, quomodo audes Domini jussum in sacerdote impedire, quia ille peccator est? nonne David propheta in adulterium et eadem lapsus est, ut dixi? nonne Petrus qui ter negavit doctorem suum, in peccatum et negationem incidit? nonne Paulus persequutus est Ecclesiam Dei plus quam quisvis alius? Sed benignus Dominus hos elegit et gloria affecit, ne quem tu principem Ecclesiae despiceres, vel iudicares. Sacerdos enim qui baptizat et offert incruentum sacrificium, manus commodat ad rem propositam : Spiritus vero sanctus haec sanctificat et magna reddit. Quare hic etiam, cum tu poenitentiam agens conlisteris, nihil aliud facit, quam quod linguam commodet, et Deus tibi salutem et veniam concedit. Si haec ita se habeant, et si potest post baptismum salus obtineri, cur apostolos Petrus Ananiam et Sapphiram statim occidit, neque illos per poenitentiam revocavit? Attende diligenter. Non beatus Petrus abscondit emplastrum poenitentiae; sed illi ipsi, qui in talem culpam lapsi sunt, non quaesierunt utile emplastrum, sed hortante diabolo, cum pecuniis suis perierunt. Tunc enim poenitentia est, non quando illa voce honoratur, sed quando opere agnoscitur. Est enim poenitentia ab anima emissa, et est poenitentia in superficie solum expressa : quapropter alii salutem, alii damnationem consequuntur. Poenitentiam egit beatus Petrus, egit et miser Judas; sed Petrus sincere poenitens et lacrymans, ac negationem per lacrymas

abluens, in pristinum rediit honorem; Judas vero perfunctorie poenitentiam egit. Etiamsi enim argenteos projecit Judaeis, et dixerit : *Peccavi tradens sanguinem justum* (Matth. 27. 4); attamen non ingemit, non lacrymans est, non dignos poenitentiae fructus fecit, sed admoeto laqueo diabolo satisfecit. Quid ergo Simon magus? baptizatus et supplantatus, atque a Petro damnatus, ut qui pecuniam obtulorit ut donum nulla negotiatione obtinendum emeret, nonne poenitentiam petiit? nonne beatus Petrus respondit : *Poenitentiam age de hac nequitia, et ora Deum* (Act. 8. 22)? Cur, inquit, Ananias et Sapphira haec verba non dixit, Poenitentiam agite a nequitia vestra? Attende diligenter. Spiritus gratia non irridetur. Ananias enim et Sapphira a Petro convicti, et ab illo audientes : *Quid convenit vobis tentare Spiritum Domini* (Act. 5. 9)? non confessi sunt peccatum suum, non procubuerunt, non supplicarunt, non dixerunt : Ut homines lapsi sumus; sed quid? Ab illo convicti vicissim responderunt, sese occultare studentes, nec intelligentes Spiritum sanctum non irrideri. Quare statim beatus Petrus irritatus, dignam illis protulit sententiam. Simon vero cum audisset a Petro, *Argentum tuum tecum sit in perditionem, quia putasti donum pecuniae emi* (Act. 8. 20), non indignatus est, non rebellis fuit, non resiliit, quamquam malus erat; sed contumelias et convicia, quasi antidotum accipiens, non solum ante Petrum, sed etiam ante omnes apostolos procumbens dixit : *Precamini vos pro me ad Deum, ut nihil veniat super me horum quae dixistis maiorum* (Ib. v. 24). Multum, inquit, peccavi : non audeo pro me Deum placare : vos mediatores pro me Deum precamini. Bene ergo dixit Ecclesiastes, *Tempus ridendi, et tempus fletudi*. Tempus fletudi iis, qui incurabili morbo laborant; tempus ridendi iis, qui poenitentiam diligunt. Ita enim flevit magnus Joseph, oculo prophetico morem gerens beato Davidi dicenti : *Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent* (Psal. 125. 5). Seminavit itaque Joseph lacrymas fraterni amoris, et messuit coronam regni. Scitis enim omnes, quomodo postquam stupendo illo modo a fratribus cognitus est, illis Joseph conspectis, noluerit ipsis exprobrare. Quinam tamen illi fratres erant, qui duodecim annulorum catenam fraternitatis, quantum in ipsis fuit, ruperunt? Attamen Joseph arumnas in patrocinium mutans, in collum fratrum accidens flevit. Cur in collum, non in aliam partem? Necessario ad colla flevit eorum, qui fraterni amoris jugum abjecerant. Vidisti mansuetudinem et pietatem viri? Sed dicunt quidam de Josepho, illum necessitate adstrictum, et in pergrinis locis versantem, cum humanum auxilium non haberet, nec patrocinium, ideo mansuetudinem et humilitatem exhibuisse. Attende igitur qui talia dicis. Ipse namque Joseph ex affectu, quod patrem revereretur, sic dispositus erat Josephi memoria, lucis praesentia. Nam Dominus lucis Christus ex tenebris carceris ipsam liberavit. Ideo superflue, non juste, loqueris, o homo, qui dicis Josephum ex necessitate fuisse piam et injuriarum immemorem. Ita enim Joseph ante legem erat religiosus et legis observator, ut alliciente domina sua, adulterium sit execratus. An tunc lex erat data, *Non adulterium facies, non furaberis, non falsum testimonium dices*? nonne ipse sibi ipse lex factus, et naturali iudicio ductus, de tenebris fugit nudus ab illa, ne domini sui lectum pollueret? nonne domina ejus illum impudenter rogabat, et schedulam libertatis se daturam pollicebatur, et omnium bonorum suorum dominum constituturam, si suae assentiretur voluntati? nonne quanto magis illa accedebat, tanto magis hic retrocedebat, cum sese secundum Domini vocem castravisset, non gladio, sed fide? nonne hoc ille dicebat justus ille : *Si dominus meus, domina, non novit quidpiam eorum quae sunt in domo sua, sed omnia tradidit in manum meam, et nihil excipitur a me, nisi tu, quia tu uxor ejus es : et quomodo faciam malum hoc peccatum coram Deo*

(Gen. 39. 8. 9)? annon hic adest Deus patrum meorum? num alius est in terra Chanaan Deus, alius in Ægypto, etiamsi id vos ignoretis? annon est quedam virtus observatrix, quæ respicit eum qui proximum laedit? num quia vir tuus abest, etiam Deus recessit? Vir tuus, o mulier, meus horus, omnem substantiam suam mihi concedidit, et ego costam ejus abripiam? unum uni conjunxit: num unam multis, aut uni multas? Quiesco, domina: novi eum qui te contra me coucitat. Non tu me impugnas, sed qui fratres meus contra me armavit diabolus. Cum enim me a patre separaverit, jam me a Deo avertere curat: undique circum, ut me somniis privet. Quiesce ergo: melius autem est moechi non-ven, quam rem ipsam ferro. Si tibi non morem geram, corpore flagellabor: si autem Deo non ob-diam, in utroque puniar. Noverat enim eum qui dicit: *Time te eum qui potest et animam et corpus perdere* (Math. 10. 28). Ille dicta sunt ad demonstrandam sapientis Josephi mansuetudinem et patientiam. Audi etiam ejus aliud opus. Scitis enim omnes, quod cum Ægyptiæ sycophantia in carcere detentus fuisset, ac postea divinx providentiæ calculo in Ægypto regnaret, ac cum demum somniorum ejus, imo etiam interpretationum veritatem eventus probasset; fratribus ejus in Ægyptum descendentibus ob rerum necessitatem penuriam; hos conspiciens Joseph, cum quasi rex in tota Ægypto dominaretur, gladium non strinxit, nec carceri illos mancipavit, non plagis oneravit, non quasi

feras habuit quæ sui non miserte fuissent, discis et tunicæ non recordatus est, non profundi lacus, non vendit onis in servum, non invidiæ, non fratrum furiosi odii, non paterni doloris, non uterini fratris Benjamin inter alienatos versantis: sed his tristibus mis-eris omnibus, minis cum mansuetudine conjunctis, occasionem querebat quomodo a fratribus agnosceretur. Ut solum enim vidit illos, et uterinum fratrem Benjaminum, sine malitia, simplicem, postremam paternæ vineæ urvam, qui fraternum odium expertus non erat, et natura et animo fratrem, statim lacrymis lætitiæ mixtis genas malefaciens, exclamavit dicens: *Ego sum Joseph frater vester: nunc autem ne durum vobis videatur* (Gen. 45. 4. 5). O res stupendas! innoxius et noxius sese purgat? *Ego sum Joseph, o fratres. Si non inviti adoratis, falsi sunt somnia mea; si manipulus meus non erectus fuerit, jure falcem fraterni odii exaruitis. Jam saltem discite, o fratres, omnem qui sperat in Domino non confundi* (Rom. 9. 33). Simplici me tunica existis; ecce purpura induor: in lacum me conjecistis; ecce curru geminis ornato vehor: ut servum vendidistis; ecce rex proclamatus sum: in carcere habitavi; ecce in regia versor: torquenti gestavi; ecce diademate lapidibus pretiosis instructo exornor. Op-ortune jam ut vera dicantur beati Pauli verba: *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum* (Rom. 8. 28). In Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

#### IN ANNUNTIATIONEM DEIPARÆ, ET CONTRA ARIUM IMPICUM.

Præcedenti Dominica hanc orthodoxam Ecclesiam celestem choram vocavit increate Trinitatis mystes et orator, magnus Basilius, a Deo doctus, veritatis præcon, generosis mendacii accusator, qui de Ariano furore triumphavit ut par erat, qui vita prius quam lingua loquitur, et verbo simul et vita clamat, hujusce urbis notissimum ornamentum, Ecclesiæ stella, qui contra piæ religionis hostes, quasi lupos, ut fortis miles stat, et lingua quasi funda usus est contra impios; gregis hujusce custos vigil, et sanctæ caule sapientissimus structor. Ac quemadmodum illa tempore Noe columbarum scurp viridem olivæ ore ferens, et hunc fructum nobis offerens: sic linguam suam præcedenti Dominica spiritui commodavit, divinisque suis verbis in Arium jaculatus est, et in ejus blasphemiam a diaboli doctrina profectam. Ostendit in medio ovium lupum, quasi agnum vellere Christianismi opertum, et sublato hypocrisis indumento, quasi lupum rapacem illum traduxit; eunque qui ovis esse putabatur, prophetis et apostolicis dictis cæu lapidibus usus, ut feram lapidavit: et sicut David prostrati Goliathi gladium proprium invenit ad inimici eadem: sic aciei nostræ novus David Arii armis Arium confodit. Sern-one descripsit, quomodo Deus et Pater citra tempus sit Verbi Pater; quomodo coæternus sit Filius Patri; quomodo consubstantialis, non alterius substantiæ; quomodo sit cooperator, non minister; quomodo factor, non res facta; quomodo Dominus, non servus; quomodo splendor gloriæ Patris, et figura substantiæ; quomodo *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (Joan. 1. 1); quomodo Verbum caro factum sit, non versum, non mutatum, et habitaverit in nobis, tabernaculum inseparabile a sua divinitate naturam nostram sibi parans. Ita ergo hic præcon veritatis prædicavit: ipsam namque Christum habuit per se loquentem, per Ariano blasphematum. Ideo illum de cælo invisibiliter laudabant angeli, ut consubstantialem Trinitatem ab se adoratum, pulchre in terra celebrantem, et ipi gloriam esse refe-

rendam docentem: vos vero infra positi jure cum plau-ibus exultabatis, et imitatore apostolorum apostolis dignum pronuntiabatis; utpote qui Petri laudatam confessionem lingua sua emitteret, utpote qui Pauli zelum labiis quasi ignem emitteret; jureque beatam dicebatis Ecclesiam, quæ tale cimelium possideret: beata enim vere est quæ talem habet thesaurum. Ille itaque illo die gesta sunt. Ego vero hodie vobis aperire volo limina Incarnationis unigeniti Filii Dei; ut videatis quomodo Verbum Deus, consubstantialis cum esset Patri, nostram accipiens substantiam, consubstantialis servis fieri voluerit; quomodo excelsus ille de cælo inclinaverit se ad nostram humilitatem; quomodo dives ille nostras ignes primitias assumpserit; quomodo is qui nullo indiget, acceperit id quod formaverat; quomodo opifex opificum suum sibi adjunxerit; quomodo manens Deus, factus sit homo benignus ille; quomodo Sol justitiæ lucernam corporis in se accendens, cirenibat quærens peditam drachmam; quomodo pastor bonus, pelle ovis suam divinitatem operiens, circum-que currebat, ad se vocans oves errantes, singulis dicens: *Ego sum pastor bonus* (Joan. 10. 11). Opera pretium autem fuerit, nos illam quæ hodie in Ecclesiis prædicatur sacri Evangelii vocem proferre: *Mense sexto missus est archangelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazaret, ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo et familia David: et nomen virginis Mariæ. Et ingressus angelus ad eam dixit: Ave gratia plena, Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus* (Luc. 1. 26-28). Mense sexto, cum jam Zacharias ob incredulitatem mutus factus esset, cum jam Elisabet inexpectatum rimum genuinasset, cum jam Baptista Joannes sex mensium tempus in utero carcere haberet, cum jam præcursor appareretur in sterili loco, cum jam lucerna fulgeret in tenebris uteri locis; missus est a Sole justitiæ angelus Gabriel. Abiit, inquit, in civitatem Galilææ Nazaret, ad virginem Mariam desponsatam Joseph fabri: ego enim faber universæ creaturæ, hanc virginem ad salutem homi-

ὄν καὶ Ἰωσήφ τὰ δάκρυα τῆς φιλαδέλφειας, καὶ ἰθέρισε τὸν στήφνον τῆς βασιλείας. Ἰστε γὰρ πάντες σαφῶς, ὡς, μετὰ τὸν παρθόλον ἐκείνον ἀναγνωρισμὸν, θεασάμενος Ἰωσήφ τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφούς, προσενιόμισαι οὐκ ἠθέλησεν. Ποιοὶ γὰρ ἀδελφοὶ οὗ τῆν δουλείαν ἔλαβον τῆς ἀδελφότητος, ὅσον τὸ ἐπ' αὐτοῖς, διαβρήξαντες; Ὅμως ὁ Ἰωσήφ τὰς θλίψεις εἰς ἀναλήψεις μεταγλυτάσας, ἐπὶ τὸν τραχίλον τὸν ἀδελφὸν ἔκλυσον ἐπ' αὐτοῖς. Διὰ τί δὲ ἐπὶ τὸν τραχίλον, οὐχὶ δὲ ἐπὶ ἄλλο μέρος; Ἀναγκαίως ἐπὶ τοὺς τραχίλους αὐτῶν ἔκλυσε, τοὺς ἀποβαλόντας τὴν ζυγὸν τῆς φιλαδέλφειας. Εἶδες πρᾶότητα καὶ εὐλάβειαν ἀνδρός; Ἄλλὰ φασὶ τινες περὶ τοῦ Ἰωσήφ, ὡς ἀπὸ ἀνάγκης συσχεθεὶς καὶ ἰ ξένος τόποις ἀλιζόμενος, καὶ μὴ ἔχων ἀνδρωπικὴν βοήθειαν, ἦ τὸν προσηύκετο, τοῦτο χάριν τὴν πρᾶότητα καὶ τὴν σπαινοφροσύνην ἐπέδειξατο. Πρῶτος οὖν ὁ ταῦτα λέγων· αὐτὸς γὰρ ὁ Ἰωσήφ ἀπὸ διαδόσεως οἰκίας τὴν πατρικὴν εὐλάβειαν περιέθετο τῷ Ἰωσήφ μνήμη, καὶ φωνῆς παρουσία. Ὁ γὰρ τοῦ φωνῆς δεσπότης Χριστὸς ἐκ τοῦ σκότους τῆς φυλακῆς τούτου ἠλευθέρωσε. Διὰ περιτολογεῖς, ἐνθρόνω, οὐ δικαιολογεῖς, ὁ λέγων οὐκ ὁ Ἰωσήφ ἀπὸ ἀνάγκης ὑπῆρχεν εὐλαθῆς καὶ ἀνεξικακῆς. Οὐτὼ γὰρ πρὸ νόμου ὑπῆρχε φιλόθεος ὁ Ἰωσήφ καὶ νόμου τηρητής, οὐκ αἰ κολακεύμενος κατὰ τῆς ἐκείνου δεσποσύνης, ἐμυσθότο τῆς μοιχείας τὸ ἄρμα. Μὴ γὰρ τότε νόμος ἦν δοθεὶς, ὁ κελεύων, *Μὴ μοιχεύσῃς, μὴ κλέψῃς, μὴ ψευδομαρτυρήσῃς*; οὐχὶ αὐτὸς ἐκείνου νόμος γινόμενος, καὶ φυσικῶν κριτηρίων προσπλακαίει ἔφυγε γυμνὸς ἐξ αὐτῆς, ἵνα τὴν δεσποτικὴν μὴ μολύνῃ κλίτην; οὐχὶ ἡ τούτου δέσποια παρικάλει αὐτὸν ἀναιδῶς, [837] καὶ δέλους ἑλευθερίας αὐτῷ δώσειν ὑποσχέται, καὶ πάντων τῶν αὐτῆς δεσποτικῶν καταστήσει, εἰ συγκαταθήται τῷ σπουδαζομένῳ; οὐχὶ ὅσον ἐκείνη προέτριχε, τοσοῦτον οὗτος ἔκαμπε, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνῆν ἐαυτὸν εὐνοχίσας; οὐ ξίρει, ἀλλὰ πισταί; οὐχὶ ταῦτα τὰ ῥήματα ἔλεγε πρὸς ἀλλήν ὁ δίκαιος· *Εἰ ὁ Κύριός μου, θέσποινα, οὐ γινώσκαι εἰ τῶν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ἀλλὰ πάντα ἐνσπίτουσιν ἐν τῇ χειρὶ μου, καὶ οὐδὲν ὀφραίνεται ἀπ' ἐμοῦ, πληθὺν οὖν, διὰ τὸ σε γυνῆκα αὐτοῦ εἶναι, καὶ πῶς ποιήσω τὸ ποτηρὸν τοῦτο ἀμάρονημα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ;* μὴ γὰρ οὐκ πάριστιν ὡς ὁ τῶν πατέρων μου Θεός; μὴ γὰρ ἄλλος ἐν τῇ Χαναάν Θεός, καὶ ἄλλος ἐν Αἰγύπτῳ, εἰ καὶ ὑμεῖς ἀγνοεῖτε; μὴ γὰρ οὐκ ἔστιν ἐποπτικὴ τις δύναμις ἡ θεωροῦσα τὸν ἀδικούντα τὸν κέλας; μὴ γὰρ, τοῦ ἀνδρός σου ἔξω τυγχάνοντος, καὶ ὁ Θεός μου συναπεθήμενος; Ὁ σὸς ἀνήρ, γύναι, ἐμὸς δεσπότης ἔν, πᾶσαν τὴν ὑπαρξίν αὐτοῦ ἐπίστασεν ἐν τῇ χειρὶ μου, κἀγὼ τὴν πλευρὰν αὐτοῦ συλήσω; ἔνα ἐνὶ συνέσειε; μὴ γὰρ μίαν πολλοῖς, ἢ ἐνὶ πολλὰς; Ἦσῳασον, θέσποινα· οἶδα γὰρ τὸν ὑφάπτοντά σε κατ' ἐμοῦ. Οὐ σὺ

μα πολυμαγεῖς, ἀλλ' ὁ τοὺς ἀδελφούς μου κατ' ἐμοῦ ὀπλίσας διάβολος. Ἄπαξ γὰρ τοῦ πατρὸς με ἀλλοφρώσας, σπεύδει καὶ τοῦ Θεοῦ ἀποστήσει· ἔνω καὶ κάτω κυκλαί, ὅπως ξένον με τῶν ἐνεῖρων ποιήσῃ. Ἦσῳασον τοῖνον· ἀμεινον γὰρ ἐνομα, καὶ μὴ πρᾶγμα βαστάζειν μοιγού. Ἐάν σοι μὴ πεισθῶ, τὸ σῶμα μαστίζομαι· ἐάν δὲ τοῦ Θεοῦ μου παρακούσω, τὸ συναμφοτέρον κατασθῆσομαι. Ἐγὼ γὰρ τὸν λέγοντα· *Φοβήθητε τὸν θυμὸν μου καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι*. Ταῦτα εἰρηται πρὸς ἀπόδειξιν τῆς πρᾶότητος καὶ ἀνεξικακίας τοῦ σώφρονος Ἰωσήφ. Ἄκουε δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν ἄλλην πραγματείαν. Ἰστε γὰρ πάντες σαφῶς, οὐκ σκεφανεῖς τῆς Αἰγυπτίας τὴν φυλακὴν οἰκήσας, ψῆφῳ δὲ θείας προνοίας τῆς Αἰγύπτου βασιλεύσας, καὶ ἦδη λοιπὸν τῶν ἐνεῖρων αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ τῶν ἀποκαλύψεων, τὴν ἐκδασιν ἐπιδεικνύντων, καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ καταλθόντων εἰς τὴν Αἴγυπτον διὰ τῶν τῶν ἀναγκαίων σπάνιν, θεασάμενος τοῦτους ὁ Ἰωσήφ, καὶ γε βασιλεὺς ὑπάρχων, καὶ πάσης τῆς Αἰγύπτου δεσπόζων, οὐκ ἐγύμνωσε ξίφος, οὐκ ἐν φυλακῇ κατέκλεισεν, οὐκ λιμῶν κατέτηξεν, οὐκ πληγὰς ἐκίθησε, οὐκ ὡς θήρας τοὺς μὴ ἐλεήσαντας ἑαυτὸν κατενόησεν, οὐκ ὑπεμνήσθη τοῦ χιτῶνος; τὸν διασπαράγγην, οὐ τοῦ λάκκου τὸν βόθρον, οὐ τῆς δουλείας τὸν οὐκὸν, οὐ τοῦ φθόνου τὸν τυφόν, οὐ τῆς μισοδελφίας τὸν καπνόν, οὐ τῆς πατρικῆς ζημίας τὴν φθόνον, οὐ τοῦ ὀμιμητηρίου ἀδελφοῦ Βενιαμὴν τὴν ἀλλοτριωσιν· ἀλλὰ πάντα τὰ λυποῦντα ἐκπολῶν ποιήσας, ἀπειλὴν μετὰ πρᾶότητος συζεύξας, ἀφορμὴν ἐζήτησε πῶς ἀναγνωρισθῆ τοῖς ἀδελφοῖς. Μόνον γὰρ ἰδεάσατο τοῦτους, καὶ τὸν ὀμιμητικὸν ἀδελφὸν Βενιαμὴν, τὸν δικακόν, τὸν ἀκέραιον, τὸν ἕσχατον τῆς πατρικῆς ἀμπέλου βότρυν, τὸν ἀγευστον τῆς μισοδελφίας, τὸν ἀδελφὸν καὶ τῆ φύσει καὶ τῇ γυνῆ, εὐθείως παραχαρῖσαι δάκρυα τὰς παλαιὰς νοτίσας, ἀνεβόησε λέγων· *Ἐγὼ εἰμι Ἰωσήφ ὁ ὑμέτερος ἀδελφός· τὴν δὲ μὴ σκληρὸν ὑμῖν γρηῃσω*. Ὁ τῶν ξένων πραγμάτων ἰ ἀνεύθυνος ὡς ὑπεύθυνος ἀπολογεῖται. Ἐγὼ εἰμι Ἰωσήφ, ὦ ἀδελφοί. Εἰ μὴ ἀκόντας προσκυνήσατε, ψαυθῆ μου τὰ ὄνειρατα· εἰ μὴ ἀνωρθώθῃ τὸ ἐμὸν ὄραγμα, καλῶς τὸ δρέπανον τῆς μισοδελφίας ἐξήντα. Μάθετε κἄν οὕτως, ὦ ἀδελφοί, οὐκ ἔστι δὲ ἐλπίζων ἐπὶ Κύριον οὐ καταισχύνεται. Λίτου με χιτῶνος ἑστερήσατε· ἴδε, πορφύραν περιβέβηκα· ἐν λάκκῳ ἐν ἐβῶσατε· ἴδε, ἐν ἔρματι χρυσοκολλητῷ ἐποχοῦμαι· ὡς δοῦλον ἐπωλήσατε· ἴδε, βασιλεὺς ἀναδέδειγμα· φυλακὴν ῥήσα· ἴδε, ἐν βασιλείῳ ἀναστρέφομαι· κλοιὸν ἐφόρασα· ἴδε, διάδημα ἐκ λίθων τιμίων περικίμαι. Εὐκταρον οὖν εἶπειν ἀληθῶς τὰ τοῦ μακαρίου Παύλου· *Τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνερρεῖ εἰς ἀγαθόν*, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἕδξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[838] *Εἰς τὸν εἰσαγγελισμὸν τῆς Θεοτόκου, καὶ κατὰ Ἀρείου δυσσεβοῦς.*

Τῆ προτέρᾳ Κυριακῇ τὴν ὀρθόδοξον ταύτην Ἐκκλησίαν οὐράνιον χορείαν ἔκασασεν ὁ τῆς ἀκτίστου Τριάδος μυστικῆς καὶ ἐξηγητικῆς, ὁ μέγας Βασίλειος, ὁ θεοδιδάκτος ῥήτωρ, ὁ τῆς ἀληθείας συνήγορος, ὁ γενναῖος τοῦ ψεύδους κατήγορος, ὁ τῆς Ἀρειανικῆς μανίας τὴν λίσσαν θριαμβεύσας, ὡς ἐπρεπε, ὁ τῷ βίῳ πρὸ τῆς γλώσσης λαλῶν, καὶ τῷ λόγῳ μετὰ τῆς πολιτείας βῶων, ὁ τῆς πόλεως ταύτης γνωριμώτατος κόσμος, ὁ τῆς Ἐκκλησίας ἀσπὴρ, ὁ τοῖς ἐχθροῖς τῆς εὐσεβείας, ὡσπερ λύκος, ὡς γενναῖος στρατιωτικῆς παρατατόμενος, καὶ τῆ γλώττῃ, καθάπερ σφαιρόν, χρωμένος κατὰ τῶν ἀσεθῶν· ὁ τῆς ποίμνης; ταύτης ἀγρυπνὸς φύλαξ, καὶ τῆς ἁγίας μάνθρας πάνσοφος; τειχιότης. Καὶ καθάπερ ἢ ἐπὶ τοῦ Νίσε περιστέρα τὸν κλάδον τῆς ἐλαίας ἐπὶ τοῦ στόματος φυλάξας; ἀειθαλῆς, καὶ τούτων ἔγκαρπον κομίσας ἑμῖν· οὕτω καὶ οὗτος; ἐδίνευσεν τῇ πρὸ ταύτης Κυριακῇ τῆς ἑαυτοῦ γλώτταν τὸν πνεύματι, καὶ τοῖς, ὁμοίως; αὐτοῦ ῥήμασι τὸν Ἀρειὸν κατετόξευσεν, τὸν ἐκείνου βλασφημίαν τῆς τοῦ διαβόλου διδασκαλίας ὑπάρχουσαν. Ἐδείκνεν ἐν τῷ μέσῳ τῶν προβάτων τὸν λύκον, ὡς ἀρίστον καλυπτήμενον τῷ κωδῶ τῷ Χριστιανισμοῦ· καὶ περιελών αὐτοῦ τὴν ἐνδομὴν τῆς ὑποκρίσεως, ὡς λύκον ὄρπαγα τοῦτον ἐστῆλίτευσεν, καὶ τὸ νομιζόμενον πρόβατον εἶναι, τοῖς προφητικῶς καὶ ἀποστολικῶς λόγοις, ὡς; λίθους, χρυσάμηνους, τὸν θῆρα κατέλειψε. Καὶ καθάπερ

Δαυὶδ τὸν Γολιάθ καταβάλων, τὸν ἐκείνου μάχαιραν εὖρε χρησιμεύουσαν αὐτῷ πρὸς τὴν τοῦ πολεμίου σφαγὴν· οὕτω καὶ τῆς ἡμετέρας παραδόσεως ὁ νέος Δαυὶδ, τοῖς ὀπλοῖς τοῦ Ἀρείου τὸν Ἀρειὸν κατεκέντησεν. Ἰπέγραψε τῷ λόγῳ, πῶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἄχρονος; ἦν τοῦ Λόγου Πατὴρ· πῶς ἀναίδιος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρί· πῶς ὁμοούσιος, οὐκ ἑτεροούσιος· πῶς ἀσυνητός, ἀλλ' οὐκ ὑπουργός· πῶς ποιητής, ἀλλ' οὐχὶ ποιητῆμα· πῶς δεσπότης, οὐ δοῦλος· πῶς ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως· πῶς Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· πῶς ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο μὴ τραπεῖς, σὰρξ ἐγένετο μὴ μετασθηθεὶς, σὰρξ ἐγένετο μὴ ἀλλοιωθεὶς, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, σκηρὴν ἀχώριστον τῆς ἐκείνου θεότητος τὴν ἡμετέραν φύσιν κατασκευάσας αὐτὸς ἑαυτῷ. Οὕτως οὖν οἶτος ὁ κήρυξ τῆς ἀληθείας ἐκήρυξεν· αὐτὸν γὰρ εἶχε τὸν Χριστὸν δι' αὐτοῦ μὲν φθεγγόμενον· παρὰ δὲ τῶν Ἀρειανῶν βλασφημούμενον. Τοῦτο χάριν εὐρανῶν μὲν αὐτὸν ἀράτας; εὐφῆμαν οἱ ἄγγελοι, ὡς τὴν παρ' αὐτῶν προσκυνουμένην ὁμοούσιον Τριάδα καλῶς ἐπὶ τῆς γῆς ἀνυμνούμενη, καὶ δοξολογεῖσθαι διδάσκοντα· ὑμεῖς δὲ κέκωθεν τοῖς δικαίως; χροῖτος ἐπισκικτεῦντες; ἠγάλλεσθε, καὶ τὸν μιμητὴν τῶν ἀποστόλων ἄξιον τῶν ἀποστόλων ἀνηγορεύσατε, ὡς τοῦ Πίτρου τὴν μακαριότητι; διολογίαν τῆ γλώττῃ πηγά-





num desponsavi. Prænantia illi meum in illam sine tumultu adventum, ne rei inscia virgo turbetur: prius illam doce clementiam meam, quæ ex illa volo ut homo in mundum prodire. Prænantia illi œconomiam, ne conspecto repente ventris tumore perturbetur. Jam cursum perforce: illic enim me reperies, quo te nunc mitto, loque præveniam hic manens. Ego et ante te et post te ingredior ad illam; tu nuntius esto protectionis meæ, et ego invisibiliter adveniens, vocem tuam operibus obsignabo. Volo enim in virgineo utero hominum genus renovare: volo attemperando me, iterum consilare imaginem, quam formavi: volo nova formatione veterem formationem reparare. Ex terra virgine veterem hominem formavi: quem arreptum diabolus ut inimicum detraxit et dejecit, ac meæ delapsæ imagini illisit. Volo nunc ego ex virgine terra mihi effingere novum Adamum, ut et natura pro se congruentem defensionem parat, et iure coronetur ab eo qui dejecit eam, inimicæque ignominia afficiatur. O indulgentiæ immensum pelagus! o divinæ benignitatis altitudo infinita! non misit rex multos nuntios aut præcursores: non movit creator exercitus incorporcarum virtutum, sed unum tantum angelum sui adventus prænantium esse jussit, ut per unius significationem matrem se suscepturam certiores faceret. Advenit igitur ad virginem Mariam angelus, et ingressus ad eam dixit, *Ave gratia plena*. Conservam vocavit ut dominam, et ut eam quæ jam es-et pater Domini. *Ave gratia plena*. Prisca illa mater tua Eva legem transgressa, senentiam accepit ut in dolore pateret filios: tibi vero competit illud, *Ave*. Illa Cainum peperit, et hæc prole invidiam et cadem: tu vero paries filium vitam et incorruptionem afferentem. Ave nunc et choræ age: ave et calca serpentis caput: *Ave gratia plena*. Cessat maledictio, aufertur corruptio, tristitia emarcuerunt, leta florent, adest bonum a prophetis olim prædicatum. Te Spiritus sanctus subindicavit dicens per Isaiæ linguam: *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium* (Isai. 7. 14). Tu es illa virgo. Ave igitur gratia plena: placuisti Conditori, placuisti Officij, placuisti Creatori, placuisti ei qui de pulchritudine animarum delectatur: invenisti sponsum, qui tuam servet virginitatem, non corrupat: invenisti sponsum, qui ex multa benignitate filius tuus vult fieri. *Dominus tecum*: et in te ubique, et tecum et ex te: in celo ut Dominus, in profundo Altissimus, in omni creatura Creator: Creator supra Cherubim, auriga supra Seraphim, Filius in sinu Patris, Unigenitus in sinu tuo: Dominus, ut ipse novit, totus ubique, totus in te. *Benedicta tu in mulieribus*: quia omnibus nunc virginibus præponeris; quia digna fuisti quæ talem hospitio acciperes dominum; quia illum qui comprehendere nequit volentem comprehendisti; quia eum qui omnia implet complecteris; quia divinæ œconomix officina purissima facta es; quia ad ingressum Regis in vitam dignus fuisti currus, quia spiritualis margaritæ thesaurus ostensa es. *Benedicta tu in mulieribus*. Illis auditis verbis sanctissima Virgo, videns angelicam formam et vocem, secum reputabat qualis esset ista salutiatio. Quid sibi vult hæc alioquutio? quid mihi significat hæc verba? Me primam salutari angelum, quam et cujus dignitatis virginem? ego gratia plena? unde aut quare? Dominus mecum? et cum quoniam ex timentibus eum non est Dominus? ego benedicta in mulieribus? quare, quæ de causa? quomodo? quod donum prænantiat hoc verbum, quod præsignificat miraculum? Sic turbatam videns angelus dicit ei: *Ne timeas, Maria*; non enim ut turberis te salutari; ut festum celebres te suaviter alloquor: ne itaque animo turberis, quæ pacem orbis tecum habes. *Ne timeas, Maria*; invenisti enim gratiam apud Dominum (Luc. 1. 30. sqq.). Supra omnem creaturam ornata es, supra caelos decorata, plus quam sol fulges, supra angelos exaltata es; non assumpta es in caelos, sed in terra manens celestem Dominum et Regem

omnium ad te attraxisti. *Ei ecce concipies in utero*. Verbum meum res ipsa præoccupavit: voce mea promptior fuit mystica conceptio: in utero habes universorum Creatorem Dominum, qui ex sacra et immaculata carne tua sine labore sanctæ carnis suæ templum ædificat: intus habes pictorem naturæ, qui imaginem suam vetustam per gratiam renovat. *Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum*: hic erit magnus. Magnus enim est divinitate, erit etiam magnus humanitate. *Et Filius Altissimi vocabitur*: et dabit illi Dominus Dens thronum David patris ejus. *Juravit enim Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam*. Quam ipsi veritatem juravit? *De fructu lumborum tuorum ponam super sedem tuam*. Hoc juramentum hodie finem accipit. *Et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis*. Nullus hoc Rege superior, et nulla beatorum quæ paris ipsum. *Dixit autem Maria ad angelum*: *Quomodo erit mihi istud, quoniam virum non cognosco*? Joseph desponsatus mihi est, non vir meus: nam usque ad pignora nuptiarum iacta præcesse-runt: quomodo sine nuptiis erit mihi conceptio? quomodo sine plantante fructum proferam? an in me prima lex naturæ mutatur? an in me prima lex parturitionis variat? an in me sola nova procreandi filios ratio invenitur? an in me sola vetus generandi mos innovatur? Voce me clare, o angelus, dicti ænigma: narra mihi verborum modum, interpretare annuntiationis vim, deduc me ad stupendum illum partum, ut paulatim discam mysterium quod paritura sum: discam quomodo impossibilia fiant possible: discam quomodo quæ fieri nequeunt fiant, quæ via ea, quæ nullam habent viam, attingi possunt: audiam quomodo naturam gratia in melius vertat, aut quomodo natura gratiæ serviat. *Et respondens angelus dixit ei*: *Spiritus sanctus superveniet in te*. Didicisti artificem, ne curiose inquiras modum: didicisti formatorem, ne opus curiose inquiras: audisti de Spiritu sancto, ipsi jam Spiritui opus perdendum relinque. *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi*. Hoc tantum tibi dicere jussus sum, te genituram esse filium: quomodo genitura sis ipse natus te clare docuit. Ego sermonem ut servus attuli: ipse Dominus opus ad-jiciet, qui et modum novit: ego minister suum regionum mandatorum, non interceptes divinarum consiliorum: non audeo te docere illa quæ non didici, non audeo interpretari quæ non accepi, non audeo publicare mysterium, non possum explicare rem annuntiatam. Miraculum exclamo, et modum dicere non valeo: non quero ea quæ omnem perquisitionem superant incomprehensibilia non persequor, non curiose inquirō ea quæ me exsuperant, non rationi subdo gratiam quæ est supra rationem, non minutatim recenseo inenarrabilem generationem. Vere mentem superat spiritualis conceptio, supra rationem est stupenda parturitio et salutaris partus. *Spiritus sanctus superveniet in te*. Novit quid operetur Spiritus sanctus, novit Filius quomodo sibi pareat spirituale domicilium. Non enim legibus nature servit natura Conditor: ipse solus consilium habet, ipse ut vult servi formam induit. Novit Pater unigeniti Filij incarnationem. Ubi enim est Spiritus sanctus, ibi est et Filius; et ubi Filius, ibi et Pater: inseparabilis est Trinitas, indivisa Trinitas. Ut enim initio Pater hominem formans ad opus provocavit Filium et Spiritum, dicens: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (Gen. 1. 26): ita et nunc cum reformatio efficitur, adest rursus arcano modo sancta Trinitas. Cujus enim formatio una est, hujus quoque reformatio communis est. *Ideoque et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei*. Ille enim vere sacra proles est, hoc gerumen sine semine, hoc sanctissimus partus. Hic est Filius Dei propter divinitatem, hic filius quoque tuus propter humanitatem: hic consubstantialis Patri, ut intelligitur: hic consubstantialis tibi, ut apparet: hic celestis et terre-

mus; hic invisibilis, et videtur; hic impassibilis deitate, passibilis humanitate: ac sicut Deus perfectus, ita homo perfectus est Jesus. Ut autem homo factus manat Deus immutabilis: sic et tu manens virgo, eris mater incorrupta; neque enim virginitas partui repugnabit, neque partus virginitati. Hymnis ergo rem celebra, et ne donum curiosae inquiri: mirare magnam munus, et ne de gratia dubites: adora creditum tibi mysterium, et ne curioso disquire stupendum miraculum. Si sincere credas, ille, cui credis, illuminabit animam tuam; sin curioso scruteris, nunquam invenies quod cupis. Vis discere? disco ex manifesto miraculo miraculi in te facti veritatem. Vis partus tui imaginem contemplari? vicinam et cognatam tuam Elisabet contemplant: nam ait: *Ecce Elisabet cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua: et hic mensis sextus est illi, quem vocatur sterilis, quia non erit impossibile apud Deum omne verbum* (Luc. 1. 36. 37). Præter spem soluta est Elisabetæ sterilitas, ut hæc solutio non solutum esse virginitatem tuam te doceat. Concepit sterilis et vetula regis, qui ex te nasciturus est, præcursorem, ut credas te Dominum in utero habere. Alii, Elisabetam vident; et nisi illam, ut dixi, inveneris, ne credas meæ aumtationi. Quid ergo post hos sermones sancta Maria, virgo corpore et anima, pia et obsequens, honor humane nature, porta vitæ nostræ, que nobis salutem conciliavit? Angeli vocem placide excipiens, dixit ei: *Ecce ancilla Domini, facti mihi secundum verbum tuum* (Ibid. v. 38). Ut ancilla Dominico nutui subjicior; ut lutum signi manibus subiecta sum; ut vult signus in me cum potestate operetur; ut vult cum benignitate in me operetur miraculosum partum: fiat mihi secundum verbum tuum, perficiantur in me dicta tua, et opera sint clarissima et vera. Et discessit ab ea angelus, qui descendit de caelo, instituit et præparavit Virginem; docuit eam quantum doceri potuit; audivit et ille ab ipsa quæ discere cupiebat; et eo reversus est, unde venerat, infra relinquens eum qui se miserat; et rursus invenit eum in caelis adoratum ab omni angelorum exercitu. Quid ergo ad hæc dicis, o Ari? Dic mihi, miser: Quomodo is qui comprehendi nequit, comprehensus est in utero virginali? quomodo virgo concepit, et rursus virgo mansit? atque divitias peperit, nempe Salvatorem, ipsa quoque per gratiam dives facta? Sed dicere non vales. Si enim mysterii mater mysterium quod peperit non intellexit, quomodo tu poteris intelligere? si Gabriel archangelus, interrogatus a matre Domini, *Quomodo fiet mihi istud, quia virginitatem non cognosco*, nihil amplius dicere potuit, sed ad Spiritum sanctum confugit, utpote qui nihil aliud majus posset proferre, quomodo tu dicere possis id, quod Gabriel non

potuit interpretari? Quod si generationem Christi secundum carnem, in novissimis temporibus factam, nemo potest digne enarrare: quomodo tu illam generationem caelestem, ante tempora, incorpoream, invisibilem, impassibilem, inenarrabilem, incomprehensibilem, audes curioso inquirere? quis tibi tanti ausus semina iudicidit? Angeli sanctam Trinitatem incessanter adorant clamantes: *Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Sabaoth: p' enim est caelum et terra gloria ejus*. Non dicunt, ut tu dicis, Sanctus Pater, ut scilicet; non dicunt submissis vocibus, Sanctus Filius, ut junior; sanctus Paracletus, ut brevior; sed unum et eundem hymnum æquali Trinitati offerunt. Unde ergo tu solus, o Ari, didicisti creaturam alloqui contra Creatorem? Sed et cælorum et angelorum testimonium adulteras. Cuiam hanc causam refers? quis tibi placebit hujus dogmatis iudex? quem vis admittamus iudicem qui sit sine personarum acceptione? cuiusnam recipies de pia religione iudicium? admittisne Patrem qui melius quam omnes Filium suum novit? Audiamus ergo illum clamantem: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui; ipsum audite* (Math. 17. 5). Si dixerit, *Ego et Pater unum sumus*, ipsum audite: si dixerit, *Ego in Patre, et Pater in me est*, ipsum audite: si dixerit, *Qui vidit me, vidit Patrem* (Joan. 10. 30. et 14. 10. 9), ipsum audite; veritas enim non mentitur: si dixerit, *Qui misit me Pater, major me est* (Ibid. 14. 28), illud, minus, ne divinitati, sed humanitati loquentis aptetis. Audisti, Ari, Patris iudicium: audi et unigenitum ejus Filium, hoc confirmantem his verbis, *Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret; ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam* (Joan. 3. 16). *Qui credit*, non, *Qui dicit*, erat tempus cui non erat: *Qui credit*, non, *Qui dubitat*. Cur ergo relicta fide, contumeliam inferas, cum iudicem hostem habeas? Sed tu quidem, Ari, delirare et stultum, ut vis crede: si nolis, miser, quod utile est agnoscere, contra temetipsum nugæ proferas. Neque enim Filium lædes, et contra caput tuum accendes gehennæ ignem. Ego vero a sacris Scripturis institutus Patrem celebros, qui semper Pater est: Filium celebros, qui ex paterna substantia ante tempora effulsit: celebros Spiritum sanctum, qui ex Patre procedit, et in Filio requiescit. Confiteor Christum, Deum perfectum, et hominem perfectum eundem: prædico divinitatis ejus excelsa, nec me pudet de humanitatis ejus humilitate, sed cum magno et beato apostolo Petro ad illum clamo: *Tu es Christus Filius Dei viventis* (Math. 16. 16): et te decet gloria, honor et scilicet, una cum Patre et Spiritu sancto, nunc et scilicet, et in sæcula sæculorum. Amen.





των λόγων τὸ ἀνιγμα, διήγησαι μὲν τῶν βημάτων τὸν τρόπον, ἐρμηνεύσαι μὲν τῶν καλῶν σου εὐαγγελίων τὴν δύναμιν, χειραγωγῆσον με πρὸς τὴν ἐξήγησιν, ἵνα μάθω κατὰ μικρὸν ὃ μέλλω τίκτειν μυστήριον, μάθω πῶς τὰ ἀδύνατα γίνεσθαι δυνατόα, μάθω πῶς τὰ ἀμύχανα τυγχάνει τινὲς μηχανῆς, μάθω πῶς τὰ ἄπορα πόσον εὐραῖν θεδύνηται, ἀκούσω πῶς τὴν φύσιν ἢ χάριν ἐπὶ τὸ χρεῖστον καινοτομῆι, ἢ πῶς ἡ φύσις δουλεύει τῇ χάριτι. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος, εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἄγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ. Ἐμαθὲς τὸν τεχνίτην, μὴ περιεργάσῃ τὸν τρόπον· ἤμαθες τὸν πλάστην, μὴ περιεργάσῃ τὸ πῶμα· ἤκουσας περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, αὐτῷ λοιπὸν τῷ Πνεύματι τὴν ἐργασίαν κατέλιπε. Πνεῦμα ἄγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Τοῦτο μόνον ἐπελεύσθη σοι προκειμένον, ὅτι γεννήσεις [841] υἱόν· πῶς δὲ γεννήσεις, αὐτὸς σε διδάξει σαφῶς ὁ τικτόμενος παρὰ σοῦ. Ἐγὼ τὸν λόγον ὅς δούλος ἐκόμισα· αὐτὸς ὁ Δεσπότης τὸ ἔργον προσθήσει, ὃς καὶ τὸν τρόπον ἐπιστάται· ἔγωγ διαπόνος εἰμι βασιλικῶν προσταγμάτων, οὐχ ἐρμηνευτὴς θετικῶν βουλευμάτων· οὐ τοῖμα διδάξει σε ἀ μὴ μεμάθηκα, οὐ τοῖμα ἐρμηνεύσαι ἀ μὴ παρέλαθον, οὐ τοῖμα δημοσιεύσαι τοῦ μυστηρίου τὸ πρόγμα, οὐχ ἰσχυρὸς διασαφηνῆσαι τὸ εὐαγγέλιον. Τὸ σαῦμα βού, τὸν δὲ τρόπον εἰπαὶ ἀτόνω· οὐ ζητῶ τὰ πάντα ζήτησιν ὑπερβαίνοντα, οὐ διδάσκω τὰ ἀκατάληπτα, οὐ τελευταγμωνῶ τὰ ὑπὲρ ἐμέ, οὐ λογιζέτω τὴν ὑπὲρ λόγον χάριν, οὐ λεπτολογῶ τὴν ἀνεκδιήγητον γέννησιν. Ὑπὸς ὑπὲρ νοῦν ἡ πνευματικὴ ἀλληψις, ὑπὲρ λόγον ἡ παράδοξος κήρυξις καὶ ὑπὲρ διήγησιν ὁ σωτήριος τόκος. Πνεῦμα ἄγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ. Οἶδε τι ἐργάζεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον· οἶδεν ὁ Υἱός, πῶς ἑαυτῷ κατασκευάζει τὸ πνευματικὸν εἰκητήριον. Οὐ γὰρ δουλεῖει φύσεως νόμοις· οὐ τῆς φύσεως ποιητῆς· αὐτὸς μόνος· ἔχει τὸ βούλευμα· αὐτὸς, ὡ, βούλεται, περιβάλλεται τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Οἶδεν ὁ Πατὴρ τὴν τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ ἐνανθρωπήσιν· ὅπου γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, ἐκεῖ καὶ ὁ Υἱός, καὶ ὅπου ὁ Υἱός ἐκεῖ καὶ ὁ Πατὴρ. Ἀχώριτος ἡ Τριάς, ἀδιάρετος ἡ Τριάς. Ὡς γὰρ ἐν ἀρχῇ πλάττων τὸν ἄνθρωπον ὁ Πατὴρ, πρὸς τὴν ἐργασίαν προετρέψατο τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα, εἶπων, Ποιήσωμαι ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέρων καὶ κατ' ὁμοίωσιν· οὕτω καὶ νῦν τῆς ἀναπλασεως γενομένης, παρέσσι πάλιν ἀπορρήτως ἡ ἁγία Τριάς. Ἡς γὰρ ἡ πλάσις μία, ταύτης καὶ ἡ ἀνάπλασις πάλιν κοινή. Δὴ καὶ τὸ γεννώμενον ἄγιον κληθῆσεται Υἱός Θεός. Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς ἄγιον γέννημα, τοῦτο ἄσπορον βλάστημα, τοῦτο πανάγιον κήρυμα. Οὗτος ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν θεότητα, οὗτος καὶ ὁ Υἱός τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν ἀνθρωπότητα· οὗτος ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ κατὰ τὸ νοούμενον, οὗτος ὁμοούσιός σοι κατὰ τὸ φαινόμενον· οὗτος ὁ οὐράνιος καὶ ἐπιγειος· οὗτος ὁ ἄρατος· καὶ βλεπόμενος· οὗτος ὁ ἀπαθὴς τῇ θεότητι, οὗτος καὶ παθητὸς τῇ ἀνθρωπότητι· καὶ ὡς περ Θεός ἐπίγειος, οὕτω καὶ ἄνθρωπος τελειός ἐστιν ὁ ἱσθός. Ὡς περ δὲ ἄνθρωπος γενόμενος μεμένης Θεός ἀναλοῦστος, οὕτω καὶ σὺ μένουσα παρθένος, γένῃσι καὶ μήτηρ ἀδιάρθορος· οὔτε γὰρ ἡ παρθένα πολεμήσει τῷ τόκῳ, οὔτε κατὰ τῆς παρθένης ὁ τόκος στρατεύεται. Ἴμνει τοίνυν τὸ γενόμενον, καὶ μὴ πολυπραγμονεῖ τὴν δωριάν· θαύμαζε τὸ μεγαλόδωρον, καὶ μὴ πρὸς τὴν χάριν ἀμφιβάλλε· προσκύνει τὸ πιστεῦσθαι σοι μυστήριον, καὶ μὴ περιεργάζου τὸ ξένον τὸ θαύματον. Ἐάν πιστεύσῃς· εἰλικρινως, αὐτὸς ὁ πιστευόμενος· φωτίζει σοι τὴν ψυχὴν· ἐάν δὲ περιεργῶς ἐρευνήσῃς, οὐχ εὐρήσεις· ὁ ποιεὶς οὐδαμῶς. Θέλεις· μαθεῖν· μάθαι ἀπὸ φανεροῦ σημείου τοῦ κατὰ σὲ θαύματος· τὴν ἀλήθειαν. Θέλεις τοῦ μυστηρίου τῆς σῆς γεννήσεως τὴν εἰκόνα θεάσασθαι; γείτονα σου κα· συγγενὴ τὴν Ἐλισάβετ θεάσαι. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, Ἐλισάβετ ἡ συγγενὴς σου, καὶ αὐτὴ συνειληλυῖα υἱὸν ἐν τῷ γήτρῳ αὐτῆς· καὶ οὗτος μὴν ἔκτος ἐστὶν αὐτῇ τῷ καινομένῳ σταίρω· ὅτι οὐκ ἀδυνατεῖσι παρὰ τῷ Θεῷ κινῆσαι ῥήματα. Ἐλύθη παρ' ἐλπίδα τῆς Ἐλισάβετ ἡ στειρωσις, ἵνα τῆς σῆς παρθένης τῆς μὴ λουμένης ἡ λύσις τοῦ πάθους διδασκαλὸς γένηται. Συνέλαβεν ἡ σταίρω καὶ γραῦς τοῦ παρὰ σοῦ τεχνητομένου βασιλέως τὸν πρόδρομον, ἵνα πιστεύσῃ· ὅτι οὐ τὸν Κύριον ἔχεις ἐπὶ τῆς σῆς γαστρὸς. Ἀπαύει, κατὰμαθς τὴν Ἐλισάβετ· κα· ἐάν μὴ οὕτως αὐτὴν εὐρήσεις, ὡς εἶπον, καὶ πιστεύσῃς μου τῷ κηρύγματι. Τί οὖν μετὰ τοῦ λόγου τούτου ἡ

ἁγία Μαρία, ἡ παρθένος τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ, ἡ εὐσεβὴς καὶ εὐλατὴς καὶ εὐπειθής· ἡ φιλοτιμῶσα τῆς ἀσθραπίνης φύσεως, ἡ πύλη τῆς ἡμετέρας ζωῆς, ἡ πρῶτος τῆς σωτηρίας ἡμῶν; Τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνὴν ἐμμένως δεξαμένη, λέγει πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ ἡ δοῦλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Ὡς δοῦλη τῷ δεσποτικῷ πρόκειμαι νεύματι· ὡς πηλὸς ὑπόκειμαι ταῖς τοῦ κεραμῆως χειρῶν· ὡς θέλει μετ' ἱερούσις ὁ πλάστης, ἐν ἰμοὶ πραττέτω τὸ βούλημα· ὡς θέλει μετὰ φιλανθρωπίας, ἐν ἰμοὶ θαυματοουργεῖτω τὴν παράδοξον κήρυξιν. Γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου· γένοιτό μοι κατὰ ῥήματα σου [842] ταῦτα, καὶ πρόγματα ἐναργέστατα καὶ ἀληθινά. Καὶ ἀπήλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἄγγελος, ὁ κατελθὼν οὐρανόθεν, κατήχησε, προκατήρησε τὴν παρθένον, ἐβίβαξεν αὐτὴν, ὅσον ἐχώρησεν· ἤκουσας καὶ αὐτὸς παρ' αὐτῆς, ἄπερ ἐποπόδαζε μαθεῖν· καὶ πάλιν ἀνῆλθεν ὅθεν κατήλθε, κάτω κταλιπὼν τὸν ἀποστειλαντα, καὶ πάλιν ἄνω εὐρών αὐτὸν ἐν οὐρανόσ· προσηκουόμενον ὑπὸ πάσης ἀγγελικῆς στρατολογίας. Τί οὖν πρὸς ταῦτα λέγεις, ὦ Ἄρειε; εἰπέ μοι, ὦ ἄθλια, πῶς ἐχωρήθη ὁ ἀχρῆτος ἐν μήτρῳ παρθενικῇ, πῶς παρθένος οὐσα συνέλαβε, καὶ παρθένος πάλιν διεφυλάχθη, καὶ τὸν Σωτήρος τὸν τόκον ἐπλούτησε, καὶ αὐτὴ συνεκλουτίσθη τῇ χάριτι. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Εἰ γὰρ ἡ μήτηρ τοῦ μυστηρίου τὸ μυστήριον, ὅ ἔτεκεν, οὐ κατέλαβε, πῶς ὁ δυνήσθη τοῦτο καταλαβεῖν; εἰ Γαβριὴλ ὁ ἀρχ-ἄγγελος ἐρωτήθεις παρὰ τῆς μητρὸς τοῦ Κυρίου, Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνθρω οὐ γινώσκω, πλείον εἰπεῖν οὐκ ἐδυνήθη, ἀλλὰ κατέργησεν ἐπὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, ὡς οὐδὲν ἕτερον δυνάμενος ἀποφθῆναι ἰσχυρότερον, σὺ πῶς εὐρήσεις εἰπεῖν, ὅπερ ὁ Γαβριὴλ οὐκ ἴσχυσεν ἐρμηνεύσει; εἰ δὲ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Χριστοῦ, τὴν γενομένην ἐπ' ἰσχύτων τῶν ἡμερῶν, οὐδεὶς κατ' ἀξίαν δύναται διηγήσασθαι, ἐκεῖνην τὴν γέννησιν, τὴν οὐράνιον, τὴν ἄχρονον, τὴν ἀώματον, τὴν ἄορατον, τὴν ἀπαθῆ, τὴν παντελῶς ἀνεψευδατον καὶ ἀκατάληπτον, πῶς τοῖμα πολυπραγμονεῖν; τίς παρέσχε σοι τῆς τοιαύτης τόλμης τὰ σπέρματα; Οἱ ἄγγελοι τὴν ἁγίαν Τριάδα προσκυνοῦσιν ἀπαύστως· βῶντες, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος Κύριος Σαβαώθ, πλιθρὸς ὁ οὐρανός καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Οὐ λέγουσιν, ὡς σὺ λέγεις· Ἄγιωτερος ὁ Πατὴρ, ὡς προσδοκῆτε· οὐ λέγουσιν ὑφαιμέναις φωναίς, Ἄγιος ὁ Υἱός, ὡς νεώτερος· ἄγιο· ὁ Παράκλητος, ὡς βραχύτερος· ἀλλὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑμνοῦσαν τῇ ἰσῃ Τριάδι προσφέρουσι. Πῶθεν οὖν σὺ μόνος, ὦ Ἄρειε, ἔμαθες ἀντιρροῦσθαι τῇ κτίσει κατὰ τοῦ ποιητοῦ; Ἄλλὰ παραγράφῃ τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν ἀγγέλων τὴν μαρτυρίαν. Τίτι σὺν ἐμμένει; εἰπέ; τίς ἀράσαι σοι τοῦ δόγματος τοῦτου κριτῆς; τίνα θέλεις λάβωμεν ἀπροσωπώλητον δικαστήν; τίνος δέχη τὴν παρ' τῆς εὐσεβείας ἐπίκρισιν; Ἐμμένει τῷ Πατρὶ τῷ μέλλον πάντων εἰδῆτι τὸν οικεῖον Υἱόν; Οὐκ οὖν ἀκούσωμεν αὐτοῦ βῶντος· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός. ἐν ᾧ ἠεδόκησα, αὐτὸ ἀκούετε. Ἐάν εἴπῃ, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν, αὐτοῦ ἀκούετε· ἐάν εἴπῃ, Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑμοί, αὐτοῦ ἀκούετε· ἐάν εἴπῃ· Ὁ δωρατικός ἐμὲ, δωρατικὸν τὸν Πατέρα, αὐτοῦ ἀκούετε· οὐ γὰρ ψεύδεται ἡ ἀλήθεια· ἐάν εἴπῃ, Ὁ πέμψας με Πατὴρ μείζων μου ἐστὶ, μὴ τῇ θεότητι τοῦ λαλοῦντος, ἀλλὰ τῇ ἀνθρωπότητι τὸ ἔλαττον προσωμαρῶσατε. Ἦκουσας, Ἄρειε, τῆς τοῦ Πατρὸς ἐπικρίσεως· ἀκούσον καὶ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ τοῦτοις ἐπιψηφισομένου τοῖς ῥήμασιν· Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεός τον κόσμον, ὅτι τον Υἱόν αὐτοῦ τον μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, μὴ ἀπολέται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. Ὁ πιστεύων, οὐχ ὁ λέγων· Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν· Ὁ πιστεύων, οὐχ ὁ ἀμφιβάλλων. Τί οὖν τὸ πιστεύειν ἀφεί, ὑβρίζειν ἐπιχειρεῖς, τὸν κριτὴν ἔχων πολέμιον; Ἄλλὰ σὺ μὲν, Ἄρειε, λῆρε καὶ παράφρον, ὡς θέλεις, πιστεύς· εἰ μὴ γὰρ θέλεις, ταλαίπωρε, ἐπιγνώσαι τὸ συμφέρον, φυλάρει κατ' ἐαυτὸν. Οὕτε γὰρ τὸν Υἱὸν ἀδικήσεις, καὶ κατὰ τῆς ἐαυτοῦ κεφαλῆς ἀνάψεις τῆς γεννήσεως τὸ πῦρ. Ἐγὼ δὲ παιδαγωγούμενος ὑπὸ τῶν ἁγίων Γραφῶν ὁμῶν τὸν Πατέρα, τὸν ἀεὶ Πατέρα τυγχάνοντα· ὁμῶν τὸν Υἱόν, τὸν ἐκ τῆς πατρὸς οὐσίας ἀχρότως ἐκλάμψαντα· ὁμῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύομενον, καὶ ἐν Υἱῷ ἀναπαύομενον· ὁμολογῶ τὸν Χριστόν, Θεὸν τέλειον, καὶ ἄνθρωπον τέλειον τὸν κύριον· κηρύττω τῆς θεότητος αὐτοῦ

τὰ ὑψηλά, καὶ οὐκ ἐπαισιγύνομαι τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ τὰ ταπεινά· ἀλλὰ μετὰ τοῦ μεγάλου καὶ μακαρίου ἀποστόλου Πέτρου βῶθι πρὸς αὐτὸν, *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*· καὶ οὐκ πρέ-

πει ἡ δόξα καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ προσκύνησις, ἅμα τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[845] *Περὶ ἐλεημοσύνης.*

Φησὶν ἡ ἁγία Γραφή, *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δεικνύει Θεῷ.* Ὅρα τίνα χριστοφιλέτην κἀνται οἱ ἐλεήμονες, πῶς μέγαν, πῶς εὐπῶρον. Ἀνθρώπων μὲν εἰν δανείστης ἢ χροσίον, ἢ ἀργύριον, ἢ οἶνον, ποιεῖς γραμματεῖον, καὶ τὴν χεῖρα τὴν δεδομένην δεξιμαίεις τοῖς γραμματεῖσιν· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστὶ τοῦτο, ἀλλὰ τοῖς μαρτυρίαις διδοῖς καὶ τῷ πένητι, καὶ ὁ Θεὸς προσκαλεῖται καὶ προσωπεῖ ἀπολαβεῖν τὰ δάνεια, ἃ ἐδάνεισας· τῷ πένητι· σπεύδει λῦσαι τὴν ἐγγύην, καὶ οὐχὶ ἀπλῶς ἀποδίδωσιν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐλογίας λέγων λέγει, καὶ ἐλάττων πολλοί. Ὁμοίως καὶ ὁ ἀγοράζων, ὀλίγον μὲν ἔρχεται δίδόναι, περισσώτερον δὲ ὁ πωλών· καὶ οὕτως εἰς μέτρον τιμὴν στήσαντες τὰ σύμφορα πραγματεύονται. Καὶ ὅτε μετὰ τοσοῦτου κόπου κτήσῃ ὁ πούεις, οὐκ ἔχεις τὸ ἀσφαλές· πολλάκις γὰρ πρὸ τοῦ ρεθῆαι εἰς τὴν οἰκίαν σου, ἢ ἀπίθανον, ἢ ἀπώλετο, ἢ ἀδόκιμος εὐρίθῃ, καὶ γίνετα· διπλοῦς ὁ κόπος. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τοιοῦτον ὑπομένεις, οὐχ ἰδοιορίας κόπους, οὐ καύσινα, οὐ χανόνεττα, οὐ λύπη ἀποτυχίας, οὐδὲν τούτων. Ἔσου καθημένου σου εἰς τὴν οἰκίαν, ἔρχετα· ὁ πένης πωλών τὴν παράδεισον, καὶ λέγει σοι· Ἄν, ἄρτον, καὶ λάβῃς παράδεισον· ὅς, ἀπόκριμον ἱμάτιον, καὶ λάβῃ βασιλείαν οὐρανῶν. Πλὴν οὐκ ἀνυγκάζει σε δίδόναι ὃ οὐκ ἔχεις, ἀλλ' ἐξ ἑν ἰσχυεῖς. Ἀλλὰ σὺ λέγεις μὴ θέλων ἀγοράσαι τὸν παράδεισον τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔχω ἄρτον. Ἄδ, ἔνα ὄσολον, ὅδ, ποτήριον ψυχρῷ ὕδατος, ὅδ, ὃ θέλεις, ὅδ, ὃ ἔχεις· πάντα ὁ Χριστὸς δέχεται· μόνον ἀγοράσαι τὸν παράδεισον· μίμησας τὴν χεῖρα ἐκείνην τὴν Σαραφθαίαν, [λέγων]· Ἢ τὴν ὄρκα αἰετοῦν ἔδωκε, καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐκατηνόμενος· καὶ πάλιν ἄλλην χεῖρα τὴν ἐν τῷ εὐαγγελίῳ μνημονοῦμένην, τὴν μηδὲν ἔχουσαν ἄλλο, εἰ μὴ δύο λεπτὰ μόνον, καὶ ταῦτα βαλοῦσα ἐν τῷ γαστρομακίῳ ἠγόρασε τὸν παράδεισον. Οὐ ζητεῖ ὁ Θεὸς ἔγκον χρημάτων, ἀλλὰ ψυχὴν ἐλεήμονα, καὶ καρδίαν εὐπροαίρετον. Ἄδ, πένητι, κτήσαι τὸν Θεὸν χριστοφιλέτην· Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δεικνύει Θεῷ. Καὶ τότε, φησὶν, ὁ δανεισάμενος ἀποδίδωσιν· Ὅτε ἀφῆς τὰ ἐνταῦθα ἅπαντα χρήματα, τὰς οἰκίας, τὴν χροσίον, τὸ ἀργύριον, τὸν ἱματισμὸν, τὰ λοιπὰ πάντα, καὶ ἐκεῖ ἀπέρχῃ πάντα τὰ ἐνταῦθα καταλιπὼν· τότε ὁ δανεισάμενος μετ' εὐχαριστίας ἀποδίδωσιν. Πρόπεμψόν σου τὰ χρήματα, μὴ περιμένῃς χρόνους, μὴ τέρησῃ αὐτὰ, ἵνα μὴ ἀποίσης τὴν αἰώνιον ζωὴν· Ἄδολο, ὁ θάνατος, οὐκ οἶδας ποτε ἔρχετα, οἷα ὥρῃ οὐ γνώσκεις· ἐκπορεύῃ καὶ σὺ μὲν ἐκεῖ ὑπάγεις, τὰ δὲ χρήματα ὡς μένει, καὶ ἄλλοι τὸν πλοῦτόν σου καταμεριζόμενοι, οὐδὲ μνημὴν τοῦ ἐνόματός σου ποιούσι· πολλάκις δὲ οἱ κληρονόμοι σου ἀνασκάπτουσι σου τὴν οὐσίαν, καὶ κατασιώμενοί σε. Πρόπεμψόν σου τὰ χρήματα εἰς τὴν αἰῶνα τὸν ἀτελευτήτων, μήποτε εἰς· τὸν τόπον ἀπέλυθι τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσέβητου, ὡς πλοῦσις διὰ Λάζαρον. *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Ἐπεινοῦσα γάρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαργῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· καὶ τὰ ἔζης. Ὅρα τί λέγει ὁ Ποιητὴς τοῦ κόσμου. Οὐ λέγει, Βασιλεὺς ἦμῶν, καὶ ἐφοβήθητέ με· οὐδὲ, Ἀρχὼν, καὶ ἐτίμησάτε· ἀλλὰ, Γεννητὸς, καὶ περιεβάλετέ με· ἀνύστης, καὶ ἐπεσκέψασθέ με. Ὅπως οὐδὲν ἴσον τῆς ἐλεημοσύνης· πένης δαπανᾷ, καὶ ὁ Θεὸς ἀποδίδωσι. Δανεισάμενος ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν πενήτων καὶ τῶν παραμενόντων τοῖς μαρτυρίαις, οὐκ ἀποδίδωσι μόνον τὸ δανειόν, ἀλλὰ κληρονόμος αὐτοῦς ποιεῖ τοὺς δανειστάς, λέγων· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Καὶ τότε, φησὶν, ἡτοιμάσθη· Ὅτε σὺ τοῖς πένησι τροφὰς καὶ ἐνόματός παρεῖχες, ὅτε σὺ τοῖς ἐκκλησίαις· καὶ ἐν τοῖς

μαρτυρίαις ἐκαποφόρεις, ὅτε σὺ τὰς μνημὰς τῶν ἁγίων ἐπατέλεις, ὅτε [844] σὺ εἰς τὸν οἶκόν σου ὑπεδέχου, ὅτε σὺ τοὺς ἀσθελεῖς καὶ τοὺς ἐν φυλακῇ ἐπισκέπτου· ὅτε σὺ ταῦτα ἱποίης, ἐγὼ σοι ταύτην τὴν βασιλείαν ἡτοιμάσω. Ὅταν μάλιστα ἐξέρχῃσαι τοῦ βίου, ἢ μὴ περιμένῃς τὴν ἐκτίαν αὐτῆς· οἰκοδεσπότης προσπαντὶ σοὶ λέγων· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν.* Ἐπεινοῦσα γάρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαργῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με. Βλέπει τὸ μέγεθος τῆς ἐλεημοσύνης, πῶς οὐδεμίαν ἀρετὴ συγκρίνετα αὐτῇ ἢ προτιμᾶται. Οὐκ εἶπε γὰρ, ὅτι Παρθενίαν ἐφυλάξατε, ἢ ὅτι δι' ἐμὲ ἐντιστεύσατε· οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, ἀλλὰ μόνον, *Ἐπεινοῦσα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαργῖν.* Μεγάλῃ δὲ καὶ ἡ νηστεία, καὶ ἡ παρθενία, καὶ αἱ λοιπαὶ ἀρεταί, ἀλλ' οὐδὲν ἴσον τῆς ἐλεημοσύνης. Πρόπεμψόν σου τὸν κόσμον εἰς τὸν ἐκεῖ κόσμον τὸν ἀτελευτήτων, καὶ εὐρήσῃ ἐν τῷ αἰῶνι ἐκείνῳ ταῦτα, ἅπερ ἐνταῦθα παρέχεις, καθὼς καὶ ὁ Κύριος λέγει· *Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μωροῦ τῆς ἀδικίας, ἵν', ὅταν ἐκλίθητε, ἡμᾶς δέξωται εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς.* Ὁ φίλος δεσπότης, ἢ δεσποσία πλουτούντων· αὐτὸς παρακαλεῖ, καὶ ὁ πλοῦτος ὀδυνᾷται. Οὐ τυντῆς, ἀνθρώπος, τί ἐστὶ πρόνοια Θεοῦ, οὐκ ἴδυνοντο δούλων· καὶ τῷ πένητι χρήματα ὅσα δέδωκε σοι, καὶ σὲ πλουτίζαι· κακείνον Θεὸς; οὐκ ἴδυνοντο ὑβριδῶν χροσίον κατανεύχαι, καὶ τοὺς πένητας πλουτίζαι; μὴ σε ἔχει τιμήσαι ὁ Θεὸς διὰ τὴν πλοῦτον; Νόησον τί σε μέλλει γενέσθαι· φάπτε ἐν τῷ τάπῳ τὰ γεγυμνωμένα ὄσπ'· τί διαζέρεις ἐκεῖ πλοῦσις, ἢ πένης; οὐ πάντες; τί φρα; οὐ πάντες κόνις; πῶς ἐκεῖ βασιλεὺς; τοῦ ἀρχων; τοῦ δυνάστης; τοῦ πένης; ὅπως πάντες ἴσοι ὑπεροχῇ, καὶ ὅσπ'α ἔρχοντα, πλήθος σκωλήτων. Τί ὑπερηφανεῖς τὸν πένητα, τί δολοῦσθαι τὸν ἀσθενῆ; οὐ θεωρεῖ ὁ Θεὸς κακείνον, καὶ σὲ; οὐκ ἐστὶ κακείνο; ὁμοιωμά τί αὐτοῦ; Νόησον ἐπὶ αὐτὸν τὸν πένητα ὁ Θεὸς καλεῖ ἀδελφόν, καὶ προτιμώτερόν σου ποιεῖ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Ὁ Θεὸς γὰρ ἀδικος οὐκ ἐστιν· οὐκ ἀποστρεφεί τὸν πένητα τὴν αἰώνιον ζωὴν, καὶ βασιλείαν τὴν ἐπουράνιον, εἰ γε ὑπομείνη τὴν πνίαν· σὸ δὲ δύο παραδείσου; οὐ εἶδωσιν, ἐάν μὴ τροσ ἀπέμψῃ· ἐκ τοῦ Θεοῦ δοθέντων σοι χαρισμάτων. Ἐσ' ὄσον γάρ, φησὶν, οὐκ ἐκποήσατε ἐπὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, οὐδ' ἐμολίποισάσατε, Δεῦρο τοῖνον, ἀκούσωμεν, καὶ πληρώσω τὰς κοιλίας τῶν πενήτων ἐξ ὧν οὐκ ὁ Θεὸς ἐχορήγησεν, ἵνα εὐρήσῃ· ἐκεῖ τὰς ἀποθήκας σου γεμούσας. Εἰ γὰρ μακάριος ὁς φάγεται ἄρτον ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ ἄπαξ, πῶσω μᾶλλον μακαριώτατος ὁ ἐν αὐτῇ κατοικήσῃ· ἐξωθεῖς εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας; Μὴ μοι λέγε, ὅτι οἱ πένητες ἀποροὶ εἶσι, καὶ οὐκ ἔχουσι τί μοι δοῦναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· ὁ ἐγγρητής αὐτῶν πλοῦσις ἐστὶ. Μὴ γὰρ τοὺς πένητας ἀπαίτησαι, ὁ Θεὸς δόνα' σοι· ἐκεῖνος ἀποδίδωσι καὶ τοῖς πένητι τὰς δωρεάς, ἐνταῦθα τὴν ζωὴν ἡμῶν κυβερνῶν, καὶ ἐκείθεν ἡμᾶς διασώσει, εἰ γε ποιῶμεν τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ. Ὁ γνῶν ἐλεῶν πτωχὸν δεικνύει Θεῷ· κατὰ δὲ τὸ δόμα αὐτοῦ ἀνταποδίδωσι αὐτῷ κατὰ τὴν προαίρεσιν, λέγει. Ὅπου γὰρ ἀγαθὴ προαίρεσις, ἐκεῖ θαυμάσιος χορηγία. Φοβηθῶμεν τὴν ἡμέραν Κυρίου, ἐν ἣ ἀποστρεφεί ὁ οἰκοδεσπότης εἰς τὴν· ἵσαν τοῦ αἵτου, καὶ συνάξῃ τὴν μὲν οἶον εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσέβητου. Ὁ γὰρ οἰκοδεσπότης ὁ Κύριός ἐστιν, οἱ δὲ θεοσταί εἰσιν οἱ ἄγγελοι, ὁ σίτος δὲ οἱ δίκαιοι, τὸ δὲ ἄχυρον αἱ ἀμαρτωλοί. Σπουδάζωμεν σὺν εὐρεθῆνα· σίτος ὤριμος διὰ τῆς ἐλεημοσύνης, ἵνα εἰσέλθωμεν εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς. ὅς ἡτοιμάσεν ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ἡμῶν μεθ' ὃ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[846] *Περὶ ἀγάτης.*

Καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι· *Τὸ φορτίον μου ἐλατρώσῃ ἐστὶ.* Πῶσον γὰρ βάρος, ἢ πόσις, κόπος ἐστὶ τοῦ ἀφέναι τοῦ ἀδελφοῦ τὰ τραπήματα ἐλατρώ καὶ μηδαμικ,

καὶ συγχωρηθῆνα· τὰ ἴδια, καὶ δικαιοθῆνα· συντόμως· Οὐκ εἶπεν, ὅτι· Προσέλαγέ μοι χρήματα, ἢ μισθούς, ἢ χρηματός, ἢ νηστείας, ἢ ἄγρυπνίας, ἵνα μὴ εἴπῃς, ὅτι

## DE ELEEMOSYNA.

Aut Scriptura sacra : *Qui miseretur pauperis feneratur Deo* (Prov. 19. 17). Vide quem debitorem habeant misericordes, quantum, quam divitem. Si homini mutuo dederis aurum, argentum, frumentum, sygrapham paras, et manum cui das ligas per rescripti : cum Deo non item ; sed das ecclesiis et pauperi, et Deus advocatur, et se in foenus accipere profitetur ea quæ pauperi dediti : festinat ad solvendum mutuo datam ; nec modo reddit, sed cum multa benedictione. Similiter qui emit parum dat ; multo plus autem qui vendit : sicque pretium in medio stantes, quæ sunt utilia negotiantur. Et quando cum tanto labore possides id quod desiderabas, non habes securitatem : sepe namque antequam ad domum pervenias, aut moreris, aut peris, aut res acquisita nullius pretii deprehenditur : et sic duplex est labor. In regno autem Dei nihil simile pateris, non itineris labores, non æstum, non molliem, non rei male gestæ dolorem ; horum nihil. Te domi sedente venit pauper vendens paradysum, et dicit tibi : Da panem, et paradysum accipe : da detritam vestem, et accipe regnum celorum. Cæterum non te cogit dare illa quæ non habes, sed ea quibus abundas. Sed tu non curans emere paradysum Dei, dicis, Panem non habeo. Da unum obolum, da calicem aquæ frigidæ, da quod vis, da quod habes : omnia Christus accipit : solum emere paradysum. Imitare viduam illam Sarephitanam dicas : Quæ pugillum farinæ dedit, regnum celorum acquisivit. Rursumque : iam viduam imitare in Evangelio memoratam, quæ nihil habebat aliud, nisi duo tantum minuta, et hæc militans in gazophylacium, emit paradysum. Non quarit Deus molem vitiarum, sed animam misericordem, et cor bene affectum. Da pauperi Deum tibi debitorem redde : *Qui miseretur pauperis feneratur Deo*. Et quandonam, iniquus, is qui in foenus accepit, restituet ? Quando reliqueris omnia quæ hic habes, opes, domos, aurum, argentum, vestes, ac reliqua omnia ; et illic abieris, omnibus quæ hic habebas relicta : tunc ille qui in foenus accepit, cum gratiarum actione reddit. Prius pecunias mitte tuas, ne differas, ne serves illas, ut ne vitam æternam perdas. Res incerta mors est : necis quando ventura sit ; necis quæ hæc hinc demigres. Et tu quidem illo vadis ; pecuniarum vero hic manent, et alii divitias tuas dividentes, ne nomen quidem tuum memorant : sæpe autem heredes suffodiunt domum tuam, tibi que maledicunt. Præmitte divitias tuas in sæculum indistitutum, ne forte in læcum ignis inextinguibilis abeat, ut dives propter Lazarum. *Venite, benedicti Patris mei, possidete parvulum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare : sitiivi, et dedistis mihi bibere* (Matth. 25. 34. 35), etc. Vide quid dicat mundi Conditor. Non dixit, Rex eram, et tenuistis me : neque, Princeps eram, et honorastis me ; sed, *Nudus eram, et operastis me ; infirmus, et visitastis me*. Vero nihil per est elemosynæ : pauper inimit, et Deus reddit. Cum in foenus accipit Deus per manus pauperum eorumque qui ecclesiis assident, non modo summam reddit, sed feneratorum heredes constituit, dicens : *Venite, benedicti Patris mei ; possidete parvulum vobis regnum a constitutione mundi*. Et quandonam, iniquus, paratum est ? Quando tu pauperibus cibos et vestes largiebaris ; quando tu ecclesiis et martyrum oratoris

fructus afferebas ; quando tu memorias sanctorum celebrabas, quando in domo tua hospitem excipiebas, quando infirmos et incarceratos visitabas : cum tu hæc faceres ; ego tibi hoc regnum præparabam. Cum tu exiturus es ex hac vita, ne expecteste illi hospitalitatem accepturum : te dominus domus prævenit dicens : *Venite, benedicti Patris mei : possidete parvulum vobis regnum. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare ; sitiivi, et dedistis mihi bibere*. Vide magnitudinem elemosynæ, quomodo nulla virtus ipsi præferatur aut comparetur. Non dixit : Quia virginitatem servastis, quia propter me jejunastis : nihil horum dixit, sed solum, *Esurivi, et dedistis mihi manducare*. Magna autem res est et virginitas et jejunium, magne reliquæ virtutes ; sed nihil par elemosynæ. Præmitte mundum tuum in illum mundum interminabilem, et hæc invenies in illo sæculo, quæ hic largiris, ut Dominus dicit : *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula* (Luc. 16. 9). Oanicitia Domini, et imprudentia divitum ! ille hortatur, et dives dolet. Non intelligis, homo, quid sit providentia Dei ? annon poterat dare pauperi divitias quas dedit tibi, et te et illum divitem reddere ? annon poterat auri iumbres demittere, et pauperes ditare ? non te propter divitias honoraturus est Deus ? Cogita quid futurus sis : vide in sepulcro nudata ossa : in quo differet illic dives a paupere ? nonne omnes cinis sumus ? nonne omnes pulvis ? ubi illic rex ? ubi princeps ? ubi dynastes ? ubi pauper ? omnes mortui æquales sunt : ossa strata, verminum esca. Quid superbe agis cum paupere ? cur abominaris infirmum ? annon Deus et te et illum videt ? nonne ille quoque est ad similitudinem Dei ? Cogita pauperem a Deo fratrem vocari, et te honoratiorem haberi in die illa. Deus enim injustus non est : non privat pauperem ab æterna vita neque a cælesti regno, si pauperem patenter intulerit : tibi vero non dat duos paradysos, nisi illo præmieris ex bouis tibi a Deo concessis. *In quantum enim non fecistis uni ex fratribus meis minimis, necis mihi fecistis* (Matth. 25. 40). Agite ergo, audiamus : imple ventres pauperum ex iis quæ Deus tibi largitus est, ut deposita tua ibi plenè reperias. Si enim beatus est is qui semel manducat panem in regno Dei (Luc. 14. 15), quanto beator is qui dignus est illo habitaculo in æcula infinita ? Ne mihi dicas pauperes egenos esse, nec quidpiam habere quod tibi dunt in die illa : sponsor eorum dives est. Num a pauperibus exacturus est ? Deus erit qui tibi reddet et pauperibus dabit, qui hic vitam nostram gubernat, et illic nos servabit, si ea quæ ipsi placita sunt faciamus. *Nam qui miseretur pauperis, feneratur Deo* (Prov. 19. 17) : et secundum domum suam petribet illi, secundum voluntatis propositum, dicit. Ubi enim bonum propositum est, illic ampla largitio. Timeamus ergo diem Domini, in qua mittet paterfamilias ad colligendum frumentum, et congregabit frumentum quidem in horreum, paleam autem comburet in igne inextinguibili. Nam paterfamilias Dominus est, messorum sunt angeli, frumentum justis, palea peccatores. Curemus ergo ut simus frumentum maturum per elemosynam, ut ingrediamur in æterna tabernacula, quæ præparavit is qui assumptus est a nobis : quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## DE CARITATE.

Fene dixit Dominus, *Ovis meum leve est* (Matth. 11. 50). Quod enim ovis, qui labor est fratri remittit

tere delicta levis, et quasi nulla, et simul veniam suorum accipere, ac celeriter justificari ? Non dixit,

Offer muli pecunias, aut vitulos, aut hircos, aut junium, aut vigillas; ne diceris, Non habeo, non possum; sed quod leve, facile et in promptu est, hoc jus-it dicens: Remitte fratri tuo delicta, et ego remittam tua. Tu parva delicta remittis; forte panes obolos, vel centum denarios; ego vero millena talenta tibi remitto: et tu quidem remittis sine ullo addito dono; ego vero remissionem do et medelam, insuperque regnum. Donum vero tuum tunc admitto, quando reconciliaris cum inimico tuo, cum nullam habes inimicitiam, cum sol non occidit super iracundiam tuam, cum peccin cum omnibus et caritatem servas: tunc et oratio tua accepta est, domus tua benedicta, et tu beatus. Si vero tu non reconciliaris cum fratre tuo, cur a me veniam queris? verba mea concules, et remissionem præcipis? Ego Dominus præcipio, et non attendis? et tu servus quomodo audes orationem offerre Deo, aut sacrificium aut primitias, dum contra quempiam inimicitiam servas? Quemadmodum enim tu avertis vultum tuum a fratre tuo: sic et Deus ab oratione tua et a dono tuo avertit oculos suos, quia Deus caritas est, et quæ sine caritate fiunt, non ipsi placent. Quomodo ergo admittet Deus homicidam orationem aut donum, aut primitias aut fructus, nisi prius congruentem egerit penitentiam? Sed dicez laud dubie mihi: Homicida non sum. Ego vero ostendam tibi homicidam te esse; imo potius Joannes Theologus te redarguet dicens: *Qui odit fratrem suum, homicida est* (1. Joan. 3. 15). Itaque, fratres mei dilecti, nihil præponamus caritati, nihil æque possidere studeamus: nemo quid habeat contra quempiam, nemo malum pro malo reddat: *Sol non occidat super iracundiam vestram* (Ephes. 4. 26): sed dimittamus debitoribus nostris omnia ipsorum delicta. Quæ utilitas, o filii, si quis omnia habeat, salutaremque caritatem non habeat? Ac si quis prandium parat magnum, ut regem invitet et principes, et lauta omnia apparet, ita ut nihil desit, sal vero non habeat: num poterit tale prandium degustari? Non, utique; imo totum ille sumptum perdidit et totum laborem; imo id ipsi probro erit apud invitatos. Sic et hic accidit: quæ utilitas est ad ventos spargere et laborare? Sine caritate omne opus impurum est; sive virginitatem quis servet, sive jejuret, sive vigillas agat, sive precetur, sive pauperibus eroget; cisi dona videatur offerre, aut primitias, aut fructus; sive ecclesiam construat, sive aliud quid faciat, sine caritate illa omnia pro nihilo reputantur apud Deum, neque ipsi placita sunt. Audi Apostolum dicentem: Qui inimicitiam habet contra fratrem, videturque offerre Deo: ac si canem occidat, et quasi merces meretricis hæc reputabuntur (Cfr. Math. 5. 23. 2; Coll. Isai. 66. 3. et Deut. 23. 18). Ne ergo velis unquam sine caritate quidpiam facere, quia caritas operit multitudinem peccatorum. O quale bonum despirimus! o quantis bonis privamur, quanto gaudio, cum caritatem non habemus! Hanc cum non haberet Judas, ex medio apostolorum choro exiit, relicta luce vera, doctorem suum fratresque suos

odio habens, in tenebras ivit. Ideo coryphæus Petrus dicebat: *Prævaricatus est Judas, ut abiret in locum suum* (Act. 1. 25). Rursusque Joannes Theologus dicit: *Qui odit fratrem suum, in tenebris est; et in tenebris ambulat, et nescit quo vadat, quia tenebras excæcarunt oculos ejus* (1. Joan. 2. 9). Si dixeris: Etiam si fratrem meum non diligam, at Deum diligo; te corriguit Joannes dicens: *Si quis dixerit, Deum diligo, et fratrem suum non diligit, mendax est. Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum quem non videt quomodo potest diligere* (1. Joan. 4. 20)? Qui ergo fratres omnes diligit, qui non habet inimicitiam contra quempiam, qui implet dictum Apostoli, *Sol non occidat super iracundiam vestram* (Ephes. 4. 26); hic diligit Deum, hic discipulus est ejus qui dixit: *In hoc cognoscent omnes quod discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem* (Joan. 13. 35). Palam ergo est Christi discipulos hinc cognosci, ex vera nempè caritate. Qui vero odium habet in fratrem suum, etiam si videatur Christum diligere, mendax est, et seipsum decipit. Dicit enim apostolus Joannes: *Hoc præceptum ab ipso habemus, ut qui diligit Deum, diligit et fratrem suum* (1. Joan. 4. 31); ac rursus Dominus: *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et proximum tuum sicut teipsum; et ut vim caritatis ostendat, infert: In his duobus mandatis universa lex pendet et prophetæ* (Math. 22. 37. 40). O miraculum ingens, quod qui caritatem non simulatam habet, totam legem impleat! *Plenitudo enim legis est caritas* (Rom. 13. 10), ut ait Apostolus. O vis caritatis incomprehensibilis! o vis caritatis immensa! nihil caritate pretiosius neque in cælo, neque in terra. Ideo Paulus apostolus cum didicisset nihil par esse caritati, scripsit et misit ad fines terræ dicens: *Fratres, nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis* (1b. e. 8), et animam alii pro aliis ponatis. Hæc enim est caritas, caput omnium virtutum, sal virtutum: caritas plenitudo legis, caritas salus certa. Hæc a principio vicit cor Abelis, hæc Noe gubernavit, hæc cum patriarchis operata est, hæc Moysen servavit, hæc Davidem Spiritus sancti habitaculum fecit, hæc in prophetis habitavit, hæc Jobum roboravit; et cur his majora non dico? hæc Filium Dei de cælis ad nos deduxit. Per caritatem non carnis incarnatur, qui sine principio est incipit esse, Filius Dei, filius hominis efficitur. Per caritatem omnia ad salutem dispensantur, mors destruitur, diabolus dejicitur, Adam revocatur, Eva liberatur: per caritatem unus grex efficitur angelorum et hominum: per caritatem maledictum solvitur, paradus aperitur, vita manifestatur, regnum calorum promittitur. Hæc piscatores piscium quasi sagena capiens, piscatores hominum effecit: hæc martyre in certamine juvit et roboravit, hæc deserta civitates fecit, hæc montes et splucas psalmodia replevit, hæc angelos et homines unum effecit, idque operata est ut viri et mulieres in arcta et angusta via incederent. Sed usquequo rem incomprehensibilem persequemur?

#### IN LAZARUM. I.

Omnis divina doctrina studiosorum hominum utilitatem colligere solet; maxime vero festa quæ certis temporibus semper occurrunt, quæque aquarum fluenta imitantur, quæ sitientibus aquam offerunt ad sitim sedandam, hincque potentibus optabiliora sunt. Quid sibi vult hoc proœmium? Lazarus quatuordecim mortuus his jejuniis diebus resurrexit, jam Christo ad salutem per passionem parandam festinante, et miracula ante alia miracula patrante, ante festum illud aliud festum celebrante, et ante opus illud aliud opus exhibente; ut cum ipse in cruce ageretur, discipuli resurrectionem Magistri sui non negarent;

sed crederent eum pro aliis mortem subeuntem a morte nullo modo lædi potuisse. Justum ergo fuerit in gratiam et temporis, et nostri et futuræ solemnitatis, ut nos lætitiæ de Lazari resurrectione consortes simus; consortes vero non lacrymarum modo, sed etiam lætitiæ et gaudii Mariæ sociarumque frugi mulierum; historiarumque explorando Jesum doctorem nostrum honorem. Nam qui amicos illius honorat, in illum refert donum: benignus enim cum sit, solet illorum honorem sibi collatum reputare. Ipse dixit in Evangelio: *Qui recipit vos, me recipit: et qui me recipit, recipit eum qui misit me* (Math. 10. 41). *Krat*

Οὐκ ἔχω, οὐ δύναμαι, ἀλλ' ὅ ἐστιν ἐλαφρὸν καὶ εὐκόλον καὶ συντομον, τοῦτο προσετοξεῖ λέγων· Συγχωρήσον τῷ ἀδελφῷ σου τὰ παραπτώματα, κἀγὼ συγχωρῶ τὰ σά. Σὺ μικρὰ συγχωρεῖς· πταίσματα, ἴσως ὀδύλους ὀλίγους, ἢ καὶ ἑκατὸν θηνάκια· ἐγὼ δὲ τὰ μυρία τάλαντα συγχωρίζομαι· καὶ σὺ μὲν μόνον συγχωρεῖς, εἰ ποτε μὴ χαρίζομενος· ἐγὼ δὲ καὶ τὴν ἀφῆσιν παρῶν καὶ τὴν ἴασιν καὶ τὴν βασιλείαν χαρίζομαι. Καὶ τὸ δῶρον σου τότε προσδέχομαι, ὅταν διαλλαγῆς τῷ ἔχθρῳ σου, ὅταν μὴ ἔχης ἔχθραν κατὰ τινος, ὅταν ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδῆῃ ἐπὶ τῷ παροργισμῷ σου, ὅταν πρὸς πάντας εἰρήνην καὶ ἀγάπην ἔχης· τότε καὶ ἡ προσευχὴ σου εὐπρόσδεκτος, καὶ ὁ οἶκός σου εὐλογημένος, καὶ σὺ μακάριος. Ἐάν δὲ σὺ τῷ ἀδελφῷ σου τὰ διαλλάσῃ, πῶς παρ' ἐμοῦ συγχωρήσῃς τῆς; τοὺς λόγους μου καταπατεῖς, καὶ συγχωρήσῃς προστάσεις; ἐγὼ ὁ δεσπότης προστάσω, καὶ οὐ προσέχεις, καὶ σὺ ὁ δούλος πῶ; τολμᾷς προσφέρειν προσευχὴν τῷ Θεῷ, ἢ οὐσίαν, ἢ ἀπαρχάς, ἔχων ἔχθραν κατὰ τινος; Ὅπως γὰρ σὺ ἀποστρέφῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ σου, οὕτως καὶ ὁ Θεὸς ἀπὸ τῆς προσευχῆς σου καὶ τοῦ δώρου σου ἀποστρέφει τοὺς ὀφθαλμούς αὐτοῦ· ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστὶ, καὶ τὰ χωρὶς ἀγάπης γινόμενα οὐκ εὐδοκῶν ἐν αὐτῷ. Πῶς ἄρα προσδέξεται ὁ Θεὸς φωνὰς προσευχῆν, ἢ δῶρον, ἢ ἀπαρχάς, ἢ καρποφορίας, ἐάν μὴ πρότερον μετανοήσῃς κατὰ λόγον; Ἀλλὰ πάντως ἔραϊς μοι, ὅτι ἔγω φωνεῖς οὐκ εἰμὶ. Ἐγὼ δὲ ἀποδείξω, ὅτι φωνεῖς εἰ, μάλλον δὲ ἰωάννης ὁ θεολόγος ἐλάττει σε λέγων· Ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἀδελφοκτενὸς ἐστὶ. Λοιπὸν οὖν, ἀδελφοί μου οὐκαταποτὸ, μὴδὲν προσιμῶσωμεν, ἢ σπουδάζομεν κτήσασθαι πληθὺν τῆς ἀγάπης· μὴδὲς ἔχτωμεν κατὰ τινος, μὴ τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδώσῃ· Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδύνετω ἐπὶ τὸν παροργισμὸν ὑμῶν· ἀλλὰ ἀφώμεν τοὺς ὀφειλέτας ἡμῶν πάντα τὰ παραπτώματα αὐτῶν. Τί γὰρ τὸ ὕψελος, τέκνα, ἐάν τις πάντα ἔχη, τὴν δὲ σώζουσαν ἀγάπην μὴ ἔχων; Ὅπως τις ἄριστον ποιῆσει μέγα, ἵνα καλέσῃ βασιλεῖα καὶ ἄρχοντας, καὶ πάντα ἐτοιμάσῃ πλοῦσι, ἵνα μὴδὲν αὐτῷ λείπῃ, ἄλλας δὲ οὐκ ἔχει, μὴ δύναται βρωθῆναι τὸ ἄριστον ἐκεῖνο; Οὐ πάντως ἄλλα καὶ τὴν ἔξοδον ἐζημιώθη, καὶ τοὺς ἀπέστειλε ἀπώλοισιν· ἀλλὰ καὶ ὕβριν αὐτῷ προσήγαγε παρὰ τῶν κεκλημένων ὑπ' αὐτοῦ. Οὕτως οὖν καὶ ἐν ταῦτα· τί τὸ ὕψελος εἰς ἀνέμοις κοπιᾷ; Χωρὶς τῆς ἀγάπης πᾶν ἔργον καὶ πᾶσα πράξις ἀκάθαρτος, κἂν παρθενίαν κτήσασιτο τις, κἂν νηστεύῃ, κἂν ἀγρυπνῇ, εἴτε προσεύχεται, εἴτε δοχὴν ποιεῖ πτωχῶς, κἂν δῶρα προσφέρῃν δοκῇ, ἢ ἀπαρχάς, ἢ καρποφορίας, κἂν ἐκκλησίαν κτίσῃ, εἴτε ἄλλο τι πράττῃ, χωρὶς τῆς ἀγάπης πάντα ἐκεῖνα εἰς οὐδὲν λογισθῆσονται παρὰ τῷ Θεῷ. Οὐ γὰρ εὐδοκεῖ Κύριος ἐν αὐτοῖς. Ἄκουε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· Ὁ γὰρ ἔχων ἔχθραν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, δοκεῖ προσφέρειν τε τῷ Θεῷ, ὡς ὁ θύων κῶνα, καὶ ὡς μίσθωμα πόρνης λογισθῆσονται. Μὴ οὖν βουληθῆς χωρὶς τῆς ἀγάπης ποιεῖν τί ποτε, ὅτι ἡ ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἁμαρτιῶν. Ὡ ποίου ἀγαθοῦ καταφρονούμεν ἢ ὡς πῶς ἀγαθὸν σετουόμεθα καὶ πόσης χαρᾶς, μὴ κησασάμενοι τὴν ἀγάπην! Ταῦτην Ἰούδας μὴ θελήσας κτήσασθαι, ἐκ μέσου τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων ἐξῆλθε, καταλιπὼν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, τὴν ζωτὸν διδάσκαλον καὶ τοὺς ἰδίους ἀδελφοὺς μισήσας· ἐν τῷ σκοτεινῷ ἵπορεύθη. Διὸ καὶ ὁ κορυφαῖος Πέτρος ἔλεγε· Παρέβη Ἰούδας πορευθῆναι εἰς τὸν τόπον τὸν ἴδιον.

Καὶ πάλιν Ἰωάννης ὁ θεολόγος λέγει· Ὁ μισῶν τὸν [846] ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῇ σκοτίᾳ ἐστί, καὶ ἐν τῷ σκοτεινῷ περιπατεῖ, καὶ οὐκ οἶδε πού ἐπάγει, δεῖ ἢ σκοτία ἐτύφλωσε τοὺς ὀφθαλμούς αὐτοῦ. Ἐάν δὲ εἴπῃ, ὅτι Κἀν τὸν ἀδελφόν μου οὐκ ἀγαπῶ, ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἀγαπῶ, ἐλάττει σε Ἰωάννης λέγων· Ἐάν τις εἴπῃ, Τὸν Θεὸν ἀγαπῶ, καὶ τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ μισεῖ, ψεύστης ἐστίν. Ὁ γὰρ μὴ ἀγαπᾷ τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ, ὃν ἔώρακε, τὸν Θεόν, ὃν οὐκ ἔώρακε, πῶς δύναται ἀγαπᾶν; Ὁ οὖν ἔχων μετὰ πάντων τῶν ἀδελφῶν ἀγάπην, ὁ μὴ ἔχων ἔχθραν κατὰ τινος, ὁ πατρῶν τὸν λόγον τοῦ Ἀποστόλου, Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδύνετω ἐπὶ τὸν παροργισμὸν ὑμῶν, οὕτως ἀγαπᾷ τὸν Θεόν, οὕτως μαθητὴς αὐτοῦ ἐστί, τοῦ εἰπόντος, ὅτι Ἐν τοσούτῳ γνώσονται πάντες ὅτι ἐμοῦ μαθηταὶ ἐστέ, ἐάν ἀγάπην ἔχητε μετ' ἀλλήλων. Φαναρίον οὖν ἐστίν, ὅτι οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ κειθεὶν γνωρίζονται ἐκ τῆς ἀληθινῆς ἀγάπης. Ὁ δὲ ἔχων μίσος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, κἂν δοκῇ ἀγαπᾶν τὸν Χριστόν, ψεύστης ἐστὶ καὶ φρεναπατῆς αὐτόν. Λέγει γὰρ ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης, ὅτι Ταῦτην ἐπιτολίην ἔχομεν παρ' αὐτοῦ, ἵνα ὁ ἀγαπᾷ τὸν Θεόν, ἀγαπᾷ καὶ τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ· καὶ πάλιν ὁ Κύριος, Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν· καὶ ἐπήγαγε, θλίβων δεῖξαι τὴν δύναμιν τῆς ἀγάπης, λέγων· Ἐν ταῦταις ταῖς δυσὶν ἐπιτολίαις ὁλοῦ ὁ νόμος καὶ οἱ προφήται κρέμνεται. Ἡ θαῦμα ἐξίσουσιν, ὅτι ὁ ἔχων τὴν ἀνυπόκριτον ἀγάπην, ἔλεον τὸν νόμον πληροῖ. Πλήρωμα γὰρ νόμου ἡ ἀγάπη, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Ὡ δύναμις ἀγάπης ἀνείκατος! Ὡ δύναμις ἀγάπης ἀμέτρητος! οὐδὲν τῆς ἀγάπης τιμωτέρον, οὔτε ἐν οὐρανῷ, οὔτε ἐπὶ τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο Παῦλος ὁ Ἀπόστολος μαθὼν εἰς τὸ οὐδὲν τῆς ἀγάπης ἀντάξιον, ἔγραψε καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὰ πέρατα τοὺς οἰκουμένους, λέγων· Ἀδελφοί, μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν, καὶ τὰς ψυχὰς ὑπὲρ ἀλλήλων τιθέναι. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ ἀγάπη πάντων ἀρετῶν τὸ κεφάλαιον, τὸ ἅλας τῶν ἀρετῶν· ἡ ἀγάπη τὸ πληρωμα τοῦ νόμου, ἡ ἀγάπη ἡ ἀπλήρης σωτηρία. Αὕτη ἐξ ἀρχῆς ἐνίκησεν ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ Ἄβελ, αὕτη τοῦ Νῶε κυβερνήτης γέγονεν, αὕτη τοῦ πατριάρχου συνήργησεν, αὕτη τὸν Μωυσῆα διέσωσεν, αὕτη τὸν Δαυὶδ οἰκητήριον τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐποίησεν, αὕτη ἐν τοῖς προφήταις κατασχέθησεν, αὕτη τὸν Ἰωὴ ἐνίσχυσε· καὶ τί οὐ λέγω τὰ μέγιστα; αὕτη τὸν Ἰὼν τοῦ Θεοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν πρὸς ἡμᾶς κατήγαγε. Διὰ τῆς ἀγάπης ὁ σαρκὸς σαρκούται, ὁ θναρὸς ἀρχεται, ὁ Ἰὼς τοῦ Θεοῦ υἱὸς ἀνθρώπου γίνεταί· διὰ τῆς ἀγάπης πάντα τὰ πρὸς σωτηρίαν οἰκουμένεται· ὁ ὕψελος κατήργηται, ὁ διάβολος κατεβλήθη, ὁ Ἀδὰμ ἀνακέκληται, ἡ Εὐα ἠλευθέρωται· διὰ τῆς ἀγάπης μία ποίμνη γέγονεν ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων διὰ τῆς ἀγάπης ἡ κατὰρα λέλυται, ὁ παράδεισος ἠνέμκται· ἡ ζωὴ φανερώεται, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐπήγγελλεται. Αὕτη τοὺς ἄλιεις τῶν ἰχθύων σαγητεύσασα, ἄλιεις τῶν ἀνθρώπων ἐποίησεν, αὕτη τοὺς μάρτυρας συνήλκυσε καὶ ἐνίσχυσε, αὕτη τὰς ἐρήμους πολιτὰς ἀνέδειξε, αὕτη τὰ βῆλ καὶ τὰ σπηλαία ψαλμψῶδας ἐπλήρωσεν, αὕτη τοὺς ἀγγέλους· καὶ ἀνθρώπους ἐν ἀπειργασατο, ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας τὴν στενὴν καὶ τελευτήμενην βαδίσειν ὁδόν. Ἀλλὰ μέχρι τίνος ὑστ'· διώκειν τὸν ἀκατάληπτον·

Εἰς τὸν Ἀδύρον. α'.

Πᾶσα ἐνθεὸς διδασκαλία συνάγειν εἴωθε τὸν φιλομαθῶν ἀνδρῶν τὰς ὀφειλάς, μάλιστα δὲ αἱ κατὰ καιρὸν αἰε γινόμεναι ἑορταί, μιμούμεναι τὰ τῶν ὑδάτων νάματα, ἀ τοῖς διψῶσιν ὑδρογόμενα, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν νεοραπτεύουσαι, μάλλον γίνονται τοῖς λαμβάνουσιν ποθείνετρα. Τί οὖν μοι τὸ προοίμιον βούλεται; Λάζαρος ὁ τετραήμερος νεκρὸς κατὰ ταύτας τὰς ἡμέρας τῶν νηστεῖων ἀνέστη, ἦδη τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὴν τοῦ πάλου σωτηρίαν ἐπιγόμενον, καὶ πρὸ θαυματῶν θαύματα γυμνάζοντος, καὶ πρὸ ἐροτῆς ἑορτῆν ἀνακαινούντος, καὶ πρὸ ἔργου ἔργον ἀναδεικνύοντος, ἐν, ὅταν αὐτὸς σταυρῷ παραδοθῇ, μὴ ἀπαγορευέσθαι οἱ μαθηταὶ τοῦ αἰκίου διδασκάλου τὴν ἀνάστασιν, ἀλλὰ πιστεύουσιν [847] ὅτι τὸν θάνατον ἄλλοι χάριν ὑποστάσας, αὐτὸς οὐδὲν ἐσίνων ὑπὸ τοῦ θανάτου παθεῖν δύναται. Διότι οὐ

τοῖνον ἐστὶ καὶ τῷ καιρῷ, καὶ ἐαυτοῖς, καὶ τῇ μελλούσῃ πανηγύρει χαρίζομένους κοινωνῆσαι τῆς ἐπὶ τῷ Λαζάρῳ ἀναστάσεως εὐφροσύνης, κοινωνῆσαι δὲ μὴ δακρύων μόνον, ἀλλὰ καὶ θυμῶδας καὶ χαρὰς, ταῖς περὶ τὴν Μάρταν χρησταῖς γυναίξί, τιμῆσαι δὲ καὶ τὸν ἡμέτερον διδάσκαλον Ἰησοῦν τῇ σπουδῇ τῆς ἱστορίας. Ὁ γὰρ τῶς· ἐκεῖνον φίλους τιμῶν, εἰς ἐκεῖνον παραπίπτει τὸ δῶρον· φιλόφρωντος γὰρ ὢν, εἴωθεν αἰετὸς ὑπὲρ ἐκεῖνων οἰκειοῦσθαι τιμάς. Αὐτὸς ἐστὶν ὁ εἰρηκῶς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· καὶ ὁ ἐμὲ δεχόμενος, δέχεται τὸν ἀποστείλαντά με· Ἡ δὲ τις, φησὶν, ἀσθένων Ἀδύρον, ἀπὸ Βηθανίας τῆς κώμης Μαρίας καὶ Μάρθα τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς. Ἀποῦς ὁ συγγραφεὺς ἀπερίστρον ἱστορίαν παραγγέλλει· ἄλιεις γὰρ ἦν ὁ ἰωάννης. Μέλων ὢν παράλυ-

ξον ἔργον ἐκτιθέναι, οὐκ ἐθεράπευσα τῆ λέξι: τὸν ἀκροατὴν. Βλέπε δ' λέγω "Ἐγραψεν εἰς Βηθάνιαν τὴν κώμην τὸ θαῦμα, τὸν τρόπον, τὰς παρῴσας; καὶ μὴ παρούσας γυναῖκας, τί ἐλέγηθῃ, τί ἐπράχθη, ποι ἀπήντησαν τῷ διδάσκῳ, πῶς ἐδάκρυσε, πῶς παρεκάλεσαν, πῶς ἐνεκάλισαν πνεύσας: τῷ Δασκότη, ὅτι μὴ παρῶν τελευταίωντα Λαζάρου, μτδ' ἔκλεισε τὸν λόγον τοῦ θανάτου τὰς πύλας, μτδ' ἐπίσχε τῆς ἀπωλείας τὰ κύματα κυβερνῆτου γὰρ παρόντος, τὸ σκάφο, ἂν ἐσωθῆ. Καὶ ἔγραψεν ἐν ἑξέσῳ καθήμενος, ὡς δι' ἀκτινοσύνῃν καὶ πένιαν μτδὲ μέλαν καὶ χάρτη ἰδίῳ χρῆσασθαι. Γράψαντο; τοῖνον Ἰωάννου, πάντας συντρέχουσιν ἰδεῖν παρῶν, νεκρῶν ἀπολέσαντα, βασιλεῖς, ἰδ.ώται, δικασταί, βασιλεῖων φυλαί, στρατιωτῶν ἔθνη. Τί λέγω τάρον; ἡ ὕψη Λαζάρου γέγονεν ἐκκλησία. Μάντας γὰρ ἐπελόντων αὐτοῦ προσυζῆσθαι, ὅπου Ἰησοῦ; προσυζῆζατο, τῆ κοινωνίᾳ του σχήματος τὴν ὠφέλιαν πορίζομενοι. *Ἐν τῆς ἀσθενῶν Λαζαρος ἀπὸ Βηθανίας τῆς κώμης Μαρίας καὶ Μάρθας.* Μηδαί; τόπον ὑπεροράτω· πανταχοῦ γὰρ ὁ θεός, καὶ ἐν κώμῃ, καὶ ἐν πύλαι, καὶ ἐν ὕρεισιν οἰκί· πάντα ἐφορᾷ· πανταχοῦ γὰρ ὁ θεός, οὗ τόπος προσήκων, ἄλλα γνώμας εὐσεβῶν. Ὁ Λαζαρος ἔκαμαν, καὶ ὑπὸ τῆς νόσου κατιπέτατο. Ἐνταῦθα αἱ περὶ τῆς Μαρίας καὶ Μάρθαν πισταὶ γυναῖκες οὐκ ἐπένηθησαν πρὸς τὸ κακόν, οὐκ ἀπηγόρευσαν πρὸς τὴν τοῦ περτετο προσβολῆν, οὐ φάρμακα ἐζήτησαν, οὐ γέλιονα, οὐκ ἰατρὴν παρεκάλεσαν· περιττὸν γὰρ ἦν, Ἰησοῦν ἔχοντα, ἀληθινὸν ἰατρὴν, ἕτερον ἐπιζητεῖν· ἄλλ' ἔγνωσαν ὅταν σωθῆναι χρῆ καὶ ἀδελφῶν νοσοῦντας προσεβντάς πέμψοντες του μέλλοντος θανάτου. Καὶ οὗ τοῖνον, ὅταν παῖς, ἡ μήτηρ, ἡ ἀδελφός, ἡ γνώριμος ἀσθενὼν ὑπὸ τῶν κατω ἁρμίων ἔλκωνται, πέμψον πρὸς τ.ν Ἰησοῦν, μὴ ἀνδρὶ διακόνῳ χρώμενος, ἀλλὰ ταῖς σαῖς εὐχαῖς πολὺ τῶν ἀνῶρων ἰσχυροτέρας οὔσαι; καὶ μίμνησαι τὰς περὶ τὴν Μάρθαν γυναῖκας. Τί λέγουσιν; Ὅ, Μαρακλήθητι· οὐκ, ἐπιλήθητι· οὐκ, ἔλυθῃ, ὅς τὴν χάρη, καὶ τὴν φωνή; Κύρια, ἴδῃ, ὄν φιλίς, ἀσθενεῖ. Ἐπειτρήσατο ὁ θάνατος τὴν σὴν ἀποθνήμιαν, καὶ τὸν σὴν ἐκείνεται φίλον. Ἐπίστειθε Λαζάρου κλεπτομίνῳ, ἀρπαζομίνῳ, πωλημωμίνῳ, πολλοῖς τοξέμασι βλαπομένῳ, πυρετῶ καὶ ἀληθῶσι καὶ νέφει κακῶν· ἀσθλον δῆ, εἰ καὶ τὸν φίλον εὐρῆσαι. Ἐχοῦσιν ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἰπὶν· *Ἢ ἀσθενεῖα αὐτῆ οὐκ ἐστὶ πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου δι' αὐτῆς.* Τί οὖν θαυμάσω; τῶν λεχθέντων τὴν πρῶνοιαν, τὴν πρῆρησιαν, τὴν ἐκδοσιν; τὸ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐπίταγμα, τὴν ἀπόρητον φιλοφροσίναν, τὴν ἐπισκίαν τῶν λόγων, τὴν πρὸς τὸν Πατέρα τιμῆν; Πάντα ἐρίχθῳ θεοῦ. Πρῶτιαν ὡς θεός, Ἢ ἀσθενεῖα αὐτῆ οὐκ ἐστὶ πρὸς θάνατον, καὶ ἐπήγγαγε μετ' οὐ πῶλυ τὸ ἔργον. Ἀνεπιμψε τὴν δόξαν τῷ θεῷ, μίαν εἶναι Μαρτῆ; καὶ Υἱοῦ δεκνὺς δοξολογίαν· περιμυθῆζατο τῆ φωνῆ τὰ ἀδελφῶς, χροστῆς ἐπίστας αὐταῖς ἐπίσθ, εἰπὼν· *Ἢ ἀσθενεῖα αὐτῆ οὐκ ἐστὶ πρὸς θάνατον.* Οὐκ ἀποθνήσκει Λαζαρος. [188] Εἰ γὰρ μὴ οἶοῦται τὴν θανάτω, μείνει ζῶν. Ἀλλὰ οἶοῦται, καὶ οὐ οἶοῦται. Ὅταν γὰρ τίς, ὁ ἐλαθῖν, ἀποθῶ, τῆ ἀληθείᾳ ὡ λαβάναι. Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς, φησίν, ἔν τῷ τόπῳ ἐκεῖτω ἔμεινε δύο ἡμέρας. Δ.α τί εἰμῖναι; Τὸν χρόνον ἰδοπάνωσιν, ἵνα σαφῶς τὸν Λαζαρον ὁ θάνατος λάθῃ· ἵνα τὸ κύμα παραρχόμενον τὸ σκάφος βαπτισθῇ. Εἰ γὰρ παρῶν, εδραπέτευσεν ἂν ὁ πυρετός, καὶ τῆ φωνῆ του νοσήματος ελογίζατο τὸ γινόμενον· εἰ δὲ καὶ τῷ Ἰησοῦ, ἀ λυ καταδέσπερον τὸ θαῦμα. Ἐλαθῖ τοῖνον αὐτὸν ὁ κοινός τῶν ἀνθρώπων θάνατος, καὶ τῦτον εἰς ἐσώμωτην. Μετὰ ταῦτα ὁ Ἰησοῦς, ὁ μὴ παρῶν, ὁ μὴ ψηλαφῆσας, ὁ μὴ αὐτοκτῆσας τοῖς μὴ εἰδοῖσι λέγει· *Αὐτῆ οὐ ὁ φίλος ἡμῶν κωκοίμηται.* Ἀλλὰ πορευόμενοι, ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν. Πολλῆ τῶν ἀνθρώπων παραμυθία ὁ θάνατος εἰς ὕπνον μετεβλήθη, ἡ ἀπώκεια εἰς σωτηρίαν μετηγέχη λόγῳ. Μηδαίς τοῖνον τοὺς τεβνωτάς ἀπαρχοῦσθῃ· πάντας γὰρ ζωσι τῷ θεῷ, ὅτε θέλει καθεύδοντες, καὶ ὅτε θέλει ἐγειρόμενοι. Λεγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταί, ἀγνοήσαντες του αἰνίγματος τὸν λόγον· *Κύρια, εἰ κωκοίμηται, σωθῆσεται.* Θεραπεῖα γὰρ τοῖς κἀμῶνσιν ὁ κατὰ φύσιν ὕπνος. Τότε λέγει αὐτοῖς *πυρῆσιμῳ· Λαζαρος ἀπέθανε, καὶ χιρῶ δι' ὅμις.* Καὶ τίς ἐπὶ νεκρῷ χιρῆσι; τίς ἐνφραίνεται ἐπὶ φίλου τεβνωτός; σκυθρωπάζειν ἔδει καὶ λυπεῖσθαι πολέσαντας τοὺς ἐαυτῶν. Ἀλλὰ, *Χιρῶ εἰ ὅμις, εἰ*

*οὐκ ἔστιν ἐκεί.* Εἰ γὰρ ἤμην, ὁ πυρετός ἐδέκνυτο λόγῳ, καὶ ἔλαττον ἐδείκνυτο τὸ θαῦμα, ἡ συνηθείας τὸ πρᾶγμα ἐνομιζέτο· νῦν δὲ ἔμεινα, ἵνα ὀλοκήρω; ὁ λυκος τὸν ἀμνὸν διαρκάσῃ· κατέπια γὰρ ὁ θάνατος ἰσχύσας, καὶ πάλιν ἀφ' ἡλῆν ὁ θεός, πᾶν δακρυὸν ἀπὸ παντός προσώπου τῆς γῆς. Ἦλθον, ἡπέχθησαν ἐπὶ τὴν Βηθάνιαν, οὗ τὴν πυρκαϊὴν οὐδένα δραμόντας, ἀλλὰ τῆς πυρκαϊᾶς τὴν κόνιν θεάσασθαι· τάχα δὲ, ὅτε λαίψανα ναυαγίων εὐρῆν ἰδοῦσαντο· ἦδη γὰρ ὡς ἐτραπημερῶς ὦν. Ἐπὶ γὰρ τῶν ναυαγίων ἐστὶ καὶ τρόπιν εὐρῆν, καὶ σανίδας συναγαγεῖν, καὶ κέρως λαβεῖν. καὶ πρῶτα εἰς ἐτίρας νηὶς χρῆσιν φυλάξαι, καὶ πολλῇ ἀποθῆ χροσιμένους μέρο; τὶ του φόρτου καταδώσαι· ἐπὶ δὲ του Λαζάρου πάντα φορτικῶ, καὶ καύσις, καὶ δυσωδίας ἀνάδοσι. Τὸ πένθος ἦν ἐν ἀκμῇ, καὶ ὁ νεκρός ὑπὸ τὸν λίθον κ.τελέτο. Καὶ πολλοί, φησὶ, τῶν Ἰουδαίων ἐλθὺ λύουσιαν ἀπὸ τῆς πόλεως, ἵνα παραμυθῆσονται τὰς ἀδελφᾶς; του τελευτῶτος. Μάρτυρα; ἔχω, φησὶ, τῆς ἐσομένης χιρῆτος; ἵνα μὴ τὸ ἔργον κλοπῆ νομισθῆ, ἀλλ' ἀληθείας ἀσφάλεται. Ἦλθὲν ὁ Ἰησοῦς, κυβερνήτης μετὰ ναυάγιον, ἰατρῆς μετὰ νεκρῶν. Καὶ τί ἦλθες ὡδε, ὦ Δέσποτα; ἵνα ἐγκληθῆς ὡς ῥαθυμῆσας; τ.ν φίλον, ὡς παρῶν ἀπολλύμενον, ὡς μὴ συνετέλεσται μέλλοντα τελευτῆν; Ἐχοῦσεν ἡ ἀδελφῆ, καὶ μικρῶν του ὑπὲρ του σχήματος φρονίσασα ἐργεταὶ ἐρομαῖα κατὰ τὴν ὁδόν, καὶ ἐγκαλεῖν ἀργεταὶ τῷ σωτήρι πενθικῶς· *Κύρια, εἰ ἦς ὡδε, οὐκ ἄν ἀπέθηναι μου ὁ ἀδελφός.* Ποιμένο; γὰρ παρόντος, πῶς ἀπολλυταὶ πρῶδατον; στρατηγῶν μαχομένου, πῶς; διηγοῖντο πύλαι; ἦλθον φαίνοντος, πῶς; ὁ χρυσός; ἐσουλός; Κύρια, εἰ ἦς ὡδε, οὐκ ἄν μου ἀπέθηναι ὁ ἀδελφός. Ἀπιστος ὁ λόγος, ἐπὶ δὲ καὶ ἀσθενῆς· κωραμῶς γὰρ παρόντος; δυνατὸν ἦν τὸ διαπερῶν σκεῖο; πάλιν ἀνακλασθῆναι. Ἀδελφῆ ὑτῆ ὁ Ἰησοῦς; Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. Ἢ δὲ πρὸς αὐτόν, Ὅλθι δὲ ἀναστήσεται ἐν τῇ ὀσάτῃ ἡμέρᾳ. Ἐἶπε δὲ ὁ Ἰησοῦς, *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις.* Τί τοῖνον, ὁ ἔχεις, ἤτεις; Ἐκδέξαι μικρῶν, καὶ ἔξει τὴν χάριν. Ἐχοῦσεν, ἐπίστανται ἡ Μάρθα, καὶ τὴν ἀδελφῆν ἐπιγέρει, καὶ δρομῶνται φέρονται πάντας οἱ τεβνωτῆς, εἰ τὸ πάθος παραμυθούμενοι. Πάλιν ὁ Ἰησοῦς ἐν ὄχλῳ καὶ ἐν γάμῳ καὶ ἐν πένθει, πανταχοῦ τοῖς πιστευούσι λύων τὰς δυσκολίας. Ὅς δὲ εἶδε τὸ πένθος καὶ τὰ δάκρυα, λέγει ὁ Ἰησοῦς· *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Διὰ τί ἐξέτάξαι; ὦ Δέσποτα; μὴ παρῶν ἦδει τὸν θάνατον, καὶ παρῶν οὐκ οἶδας τὸν τόπον, ἀλλὰ λέγεις. *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Δότε μοι, φησὶ, τοὺς θάψαντας, τοὺς καταδύσαντας; τοὺς ἐνεκάλισαντας τὸν νεκρῶν. Ὅδοί μου μάρτυρας τῶν ἐσομένων καταστάντας γνωρίσωσι τὰ ἐαυτῶν, ἵν' ὅταν ἰδοῦσι τὸν ὕπ' αὐτῶν ταφέντα ἀναστήσεται, μὴ φαντασθῶν [349] εἶναι νομισῶσι τὸ ἔργον. Ἦλθεν ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἠνέσχετο δεκνόντων ὁ πάντα εἰδώς· μετὰ ταῦτα καὶ ἐδάκρυσε. Καὶ τὶ δακρυεῖς; εἰ ἀληθεύεις ὁ ὑπέσχεθ, εἰ μέλλεις αὐτόν ἐγειρεῖν; Ἀλλὰ δακρυεῖ τὸν ἄνθρωπον, δεκνὺς τὸ φιλόανθρωπον τῆς γνώμης; τάχα δὲ καὶ διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνην, ὅτι καὶ μετὰ τοῦτο τὸ θαῦμα πάλιν τῆ ἀπιστίας παρῆμιαν. Ἰνὲς γὰρ ἐξ αὐτῶν εἶπαν, *Οὐκ ἠδύνατο ὁδοτος ὁ ἀνοΐξαι τοὺς ὀφθαλμοὺς του τυφλοῦ, κοιμῆσαι ἵνα καὶ ὁδοτος ἡ ἀποθνήσῃ;* Ἦδύνατο. Τί δὲ προλαμβάνετε τὴν λοιδόριαν; μείνατε, καὶ βλέπετε τὸ ἔργον. Ἀδελφῆ αὐτοῖ; ὁ Ἰησοῦς; Ἀρα τὸν λίθον. Παράδοξος ὁ λόγος. Ὁ πύλας γαλακῶς ἀνατρέψω, καὶ μοχλοῦς σιδηροῦς συντρέβων του θανάτου, λέγει, *Ἀρα τὸν λίθον;* διὰ τί τῷ λόγῳ τὸν λίθον οὐκ ἀφορμῆσαι; Δέσποτα; Ἀρα; φησὶν, ὅμει; οὐ συκοφανταὶ τὸν λίθον, εἰ ἀπιστοὶ εἰ ἀπατενοῦς; ἀρατῆς, ψηλαφῆσατε, πληροφωρήσατε, ἵνα μὴ πάλιν ἐαυτοῖς ἀπιστήτε, ἀσφαλάσασθε τὴν θέαν. Ὅ σκιά ἐξέμειν μέλλει, οὐδὲ φαντασία· ταῦτα γὰρ καὶ λίθον πεφραγμένον ἐξέμειν δύνανται. Ἀδελφῆ αὐτῷ ἡ ἀδελφῆ του τεβνητότος Μάρθα· *Κύρια, ἦδη ὄζει· τεταρταῖος γὰρ ἐστ r.* Ἐμῆρῳ αὐτὸν δοῦλον ὄνη μὴ τοῖς ἐσποτικῶς, χροσιμῶν ἐξομῶσθαι. Ὁ μὲν γὰρ Δεσπότη; κατὰ τὰ; ἰδία; ὑποσχέσις τῆ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνίστη; αὐτός δὲ τεταρταῖος; ἐξανίσταται; ἀλλὰ γὰρ ὄυλος; καὶ ἀλλο Δεσπότη; Λέγνται αὐτῷ, *Κύρια, τεταρταῖός ἐστι, καὶ ἦδη ὄζει.* Μικρῶ ταῦτα πρὸς Θεόν· ὅπως ὄστα ἔγρα, ὅπως σαρκῶν καὶ νεύρων ἔρημα, ὡ; ποτε ἐπὶ του Ἰεζεκιηλ τῶν νεκρῶν τὸ στρατοπέδον χημαὶ καίμασιν, καὶ ἐργ-



autem, inquit, quidam languens Lazarus a Bethania de castello Marie sororis ejus. (Joan. 11. 1). Simplex scriptor non elegantem scriptam profert historiam : piscator enim Joannes erat. Stupendam ergo rem enarraturus, auditorem ex dictione non demulsit. Id quod dico perpende. Scripsit, peractum esse miraculum in Bethania vico : modum recensuit, necnon mulieres, tam præsentes quam non præsentes, quid dictum, quid factum fuerit ; ubi illæ Magistro occurrerint, quomodo fleverit, quomodo illæ rogaverint, et eum fentes incusaverint quod moriente Lazaro non præsens fuerit, nec verbo peritas mortis clausit, nec perniciæ flactus cobibuerit : gubernatore namque præsentis scapha servata fuisset. Et scripsit Ephesi sedens, ita ut ob penuriam et proprietatem nec atramento nec charta propria uteretur. Cum scripsit ergo Joannes, currunt omnes visuri sepulcrum illud, quod mortuum suum perdidit, reges, privati, iudices, barbarorum tribus, milites. Quid sepulcrum dico ? Lazarum feretrum factum est ecclesia. Omnes enim illuc precaturi festinant, ubi Jesus precatus est, ex rei consortio utilitate non carpentes. *Erat quidam languens Lazarus a Bethania de castello Marie et Marthæ.* Nemo locum despiciat, nam ubique Deus est : in vico, in urbe, in montibus habitat : omnia respicit. Ubique enim Deus est, non loca considerans, sed piorum animos. Lazarus aegrotabat, urgebat morbus. Hic autem Maria et Martha, pie mulieres, non luserunt in tanto malo, non vicinis, non remedia, non medicum advocarunt : superfluum enim fuisset, Jesum habentes verum medicum, alium querere ; sed sciebant unde salutem petere oportebat, et aegrotante fratre, nuntios mittunt instantè morte. Et tu ergo cum illus, aut mater, aut frater, aut familiaris infirmus, ab inferis carnificibus trahitur, mitte ad Jesum ; non ministro usus viro, sed precibus tuis usus, quæ plus possunt quam viri quicunque, et imitare Mariam et socias mulieres. Quid dicunt ? Non, Exorare, non, Festina, non, Veni, da gratiam ; sed quid dicunt ? *Domine, ecce quem amas infirmatur* (Joan. 11, 3 sqq.). Observavit mors absentiam tuam, et amico tuo vim infert. Adesto Lazaro, qui abducitur, abripitur, impugnatur, multis telis impetitur, febre, doloribus, et nube malorum : incertum autem est num amicum reperitur sis. Audivit Jesus et dixit : *Infirmus hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius hominis per eum.* Quidnam ergo mirabor ? dictorum providentiam ? prophetiam ? eventum ? jussum, hominem exsuperans ? ineffabilem benignitatem ? verborum mansuetudinem ? honorem erga Patrem ? Omnia Dei esse reperio. Prædixit ut Deus : *Infirmus hæc non est ad mortem*, et brevi postea rem exsecutus est. Gloriam Deo retulit, ostendens unam esse Patris et Filii glorificationem : verbis consolatus est sorores, bonam spem ipsis dans, dicensque : *Infirmus hæc non est ad mortem*, non morietur Lazarus. Nam si morti non tradatur, vivus manet. Sed traditur, et non traditur. Cum enim quis quod accepit reddit, vere non accepit. Hæc cum dixisset Jesus, inquit, *mansi in eodem loco duobus diebus.* Cur mansit ? Tempus protraxit, ut mors Lazarum raperet, ut fluctus transiens scapham demergeret. Nam si præsens fuisset, febris aulugisset, et morbi natura res adscripta fuisset ; etiamvis vero Jesu adscripta fuisset, minus tamen fuisset miraculum. Abripuit ergo illam mors hominibus communis, hunc incarcerationum tenuit. Post hæc Jesus, qui et præsens non fuerat, qui non tetigerat nec viderat, rem nescientibus dicit : *Lazarus amicus-noster dormit ; sed vado ut a somno excitem eum* (Joan. 11. 11. seqq.). Multa hominibus consolatio : mors in somnum mutata est, obtus in salute. verbo translatus est. Nemo igitur de mortuis desperet : omnes enim Deo vivunt, cum vult dormientes, et cum vult surgentes.

PATROL. GN. LXII.

Dicunt illi discipuli, maligna ignorantes : *Domine, si dormit, salvus erit : ægris enim somnus secundum naturam meliorem est : Tunc dixit illis manifeste : Lazarus mortuus est, et gaudeo propter vos.* Quis de mortuo gaudet ? quis lætatur de amico defuncto ? mœstos esse et dolere oporteret de amissis nostris. Sed *Gaudeo propter vos, quoniam non eram ibi.* Si enim adfuisset, verbo exincta fuisset febris, et minus miraculum, aut consueta res visa fuisset : nunc vero mansi, ut lupus agnum omnino raperet : illum enim mors prævalens absorbit, et rursus abstersit Deus omnem lacrymam a vultu omnium qui sunt in terra. Venerunt, festinarunt in Bethaniam, non ut rogam currentes extinguerent, sed ut rogi cineres viderent : fortasse vero cum naufragii reliquias invenire puterant : jam enim fœtebat, quadriduanius cum esset. At in naufragiis reperiri potest carina, possunt quoque colligi tabulata antennis et gubernacula, et ad alterius navis usum servari, ex multa quoque diligentia pars sarcinarum eripi : in Lazaro autem gentilia omnia erant, jacens corpus, fœtor : vigeat luctus, et cadaver sub lapide detinebatur. Multi quoque Judæorum, inquit, de civitate venerunt, ut defuncti sorores consolarentur (*Ibid.* v. 19). Testes, inquit, habeo futuræ gratiæ, ne res gesta fortum potetur esse, sed conspicua veritas. Venit Jesus gubernator post naufragium, medicus post mortem. Et cur huc venisti, o Domine ? an ut accusareris, ut qui amicum neglexisses, et peremerunt contempsisses, ut qui morturo non valedixisses ? Audivit Martha, et luctus habitum parum curans, currendo iter egit ; cœpitque luctuoso Servatorem accusare : *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus* (*Ibid.* v. 21). Pastore namque præsentis, quomodo percat ovis ? duce pugnante, quomodo aperiantur portæ ? sole lucente, quomodo aurum abripiatur ? *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus.* Hic sermo fide carentis et infirmæ est : figulo namque præsentis, poterat vas ex lapsu fractum reformari. *Dixit illi Jesus : Resurget frater tuus.* Respondit illa : *Scio quia resurget in novissimo die.* *Dixit illi Jesus : Ego sum resurrectio.* Cur ergo quæris id quod habes ? Paululum exspecta, et gratiam videbis. Audivit, credidit Martha, sororemque excitavit, et cursu feruntur omnia in qui ad consolandum venerant. Rursus Jesus, ut in turbis et in turpibus, sic in luctu, et ubique credentibus difficultates solvit. Ut vi sit autem luctum et lacrymas, dixit Jesus : *Ubi posuistis eum* (*Ibid.* v. 34) ? Cur interrogas, o Domine ? absens sciebas mortem, et præsens non nosti locum, sed dicis, *Ubi posuistis eum ?* Sistite mihi, inquit, eos qui sepelirent, qui ligarunt, qui involverunt mortuum. Hi mihi testes futurorum adstantes, sua indicent ; ut cum ab se sepultum viderint resurgentem, ne putent esse phantasiam. Venit ad monumentum, permisit ut res sibi indicaretur, qui omnia noverat : postea vero lacrymatum est. Cur ploras, si vere promissisti, si illum resuscitaturus es ? Sed lugeat hominem, ostendens animi benignitatem : fortasseque propter ingratum Judæorum animum, quia post hoc miraculum in incredulitate mansuri erant. Quidam enim ex illis dicebant : *Non poterat hic qui aperuerat oculos cæci, facere ut hic non moreretur ?* Poterat. Cur conviciari præoccupatus ? expectato et quid facturus sit videte. Dicit illis Jesus : *Tollite lapidem.* I. expectatus sermo. Qui portas æreas evertit, et mortis vectes ferreos contrivit, dicit, *Tollite lapidem ?* Cur verbo lapidem non removes, Domine ? *Tollite*, inquit, vos, sycophantæ, lapidem, increduli, fraudulentum : tollite, tangite, certiores vos facite : ne rursus vobismetipsis non credatis, attentè respicite. Non umbra, non phantasia exitura est : nam res hujusmodi, lapidibus etiam impositis, citæ possunt. *Dicit et Martha, soror ejus qui mortuus erat : Domine, jam sciet, quadriduanius enim est* (Joan. 11.

49





autem, inquit, quidam languens Lazarus a Bethania de castello Marie sororis ejus. (Joan. 11. 1). Simplex scriptor non eleganter scriptam profert historiam : piscator enim Joannes erat. Suspendam ergo rem enarraturus, audirem ex dictione non demulsi. Id quod dico perpende. Scripsit, peractum esse miraculum in Bethania vico : modum recensuit, necnon mulieres, tam præsentem quam non præsentem, quid dictum, quid factum fuerit ; ubi illæ Magistro occurrerint, quomodo fleverit, quomodo illæ rogaverint, et eum fentes incusaverint quod moriente Lazaro non præsens fuerit, nec verbo peritas mortis cluserit, nec perniciæ fluctus cobibuerit : gubernatore namque præsentis scapha servata fuisset. Et scripsit Ephesi sedens, ita ut ob penuriam et perpetuam nec atramento nec charta propria uteretur. Cum scripsit ergo Joannes, currit omnes visuri sepulcrum illud, quod mortuum suum perdidit, reges, privati, iudices, barbarorum tribus, milites. Quid sepulcrum dico ? Lazari feretrum factum est ecclesia. Omnes enim illic precaturi festinant, ubi Jesus precatus est, ex rei consuetudine utilitatem carpentes. *Erat quidam languens Lazarus a Bethania de castello Marie et Marthæ.* Nemo locum despiciat, nam ubique Deus est : in vico, in urbe, in montibus habitat : omnia respicit. Ubiq̄ enim Deus est, non loca considerans, sed piorum animos. Lazarus ægrotabat, urgebat morbus. Ille autem Maria et Martha, pie mulieres, non luxerunt in tanto malo, non vicinis, non remedia, non medicum advocarunt : superfluam enim fuisset, Jesum habentes verum medicum, alium querere ; sed sciebant unde salutem petere oportebat, et ægrotante fratre, nuntius mittit instanti morte. Et tu ergo cum filius, aut mater, aut frater, aut familiaris infirmus, ab infernis carnificibus trahitur, mitte ad Jesum, non ministro usus viro, sed precibus tuis usus, quæ plus possunt quam viri quicunque, et imitare Mariam et socias mulieres. Quid dicunt ? Non, Exorare, non, Festina, non, Veni, da gratiam ; sed quid dicunt ? *Domine, ecce quem amas infirmatur* (Joan. 11, 3 sqq.). Observavit mors absentiam tuam, et amico tuo vim inferit. Adesto Lazaro, qui abducitur, abripitur, impugatur, multis telis impetitur, febre, doloribus, et nube malorum : incertum autem est num amicum reperitur sis. Audivit Jesus et dixit : *Infirmus hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius hominis per eum.* Quidnam ergo mirabor ? dictorum providentiam ? prophetiam ? eventum ? jussum, hominem exsuperans ? ineffabilem benignitatem ? verborum mansuetudinem ? honorem erga Patrem ? Omnia Dei esse reperio. Prædixit ut Deus : *Infirmus hæc non est ad mortem* ; et brevi postea rem executus est. Gloriam Deo retulit, ostendens unam esse Patris et Filii glorificationem : verbis consolatus est sorores, bonam spem ipsis dans, dicensque : *Infirmus hæc non est ad mortem, non morietur Lazarus.* Nam si morti non tradatur, vivus manet. Sed traditur, et non traditur. Cum enim quis quod accepit reddit, vere non accipit. Hæc cum dixisset Jesus, inquit, *manet in eodem loco duobus diebus.* Cur mansit ? Tempus protraxit, ut mors Lazarum raperet, ut fluctus transiens scapham demergeret. Nam si præsens fuisset, febris aufugisset, et morbi natura res adscripta fuisset ; etiamsi vero Jesu adscripta fuisset, minus tamen fuisset miraculum. Abripuit ergo illam mors hominibus communis, hunc incarcerationum tenuit. Post hæc Jesus, qui et præsens non fuerat, qui non tetigerat nec viderat, rem nescientibus dicit : *Lazarus amicus-noster dormit ; sed vado et e summo excitabo eum* (Joan. 11. 11. seqq.). Multa hominibus consolatio : mors in somnum mutata est, obitus in salutem verbo translatus est. Nemo igitur de mortuis desperet : omnes enim Deo vivunt, cum vult dormientes, et cum vult surgentes.

Dicunt illi discipuli, æugma ignorantes : *Domine, si dormit, salvus erit : ægris enim somnus secundum naturam medela est : Tunc dixit illis manifeste : Lazarus mortuus est, et gaudeo propter vos.* Quis de mortuo gaudet ? quis lætatur de amico defuncto ? mœstus esse et dolere oportet de amissis nostris. Sed *Gaudeo propter vos, quoniam non eram ibi.* Si enim adfuisset, verbo extincta fuisset febris, et minus miraculum, aut consueta res visa fuisset : nunc vero mansi, ut lupus agnum omnino raperet : illum enim mors prævalens absorbit, et rursus abstersit Deus omnem lacrymam a vultu omnium qui sunt in terra. Venerunt, festinarunt in Bethaniam, non ut rogi cunctes extinguerent, sed ut rogi cineres viderent : fortasse vero cum naufragii reliquias invenire poterant : jam enim fœtebat, quadriduanus cum esset. At in naufragio reperiri potest carina, possunt quoque colligi tabulata antennis et gubernacula, et ad alterius navis usum servari, ex multa quoque diligentia pars sarcinarum eripi : in Lazaro autem molesta omnia erant, jacens corpus, fœtor : vigeat lucus, et cadaver sub lapide detinebatur. Multi quoque Judæorum, inquit, de civitate venerant, ut defuncti sorores consolarentur (*Ibid.* v. 19). Testes, inquit, habeo futura gratiæ, ne res gesta furtim putetur esse, sed conspicua veritas. Venit Jesus gubernator post naufragium, medicus post mortem. Et cur huc venisti, o Domine ? an ut accuareris, ut qui amicum neglexisses, et pereuntem contempsisses, ut qui morturo non valedixisses ? Audivit Martha, et luctus habitum parum curans, currendo iter egit ; cœpitque luctuose Servatorem accusare : *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus* (*Ibid.* v. 21). Pastore namque præsentem, quomodo pereat ovis ? duce pugnante, quomodo aperiantur portæ ? sole lucente, quomodo aurum abripitur ? *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus.* Ille sermo fide parentis et infirmæ est : figulo namque præsentem, poterat vas ex lapsu fractum reformari. *Dixit illi Jesus : Resurget frater tuus.* Respondit illa : *Scio quia resurget in novissimo die.* *Dixit illi Jesus : Ego sum resurrexerit.* Cur ergo quæris id quod habes ? Paululum expecta, et gratiam videbis. Audivit, credidit Martha, sororemque excitavit, et cursu feruntur omnes qui ad consolandum venerant. Rursus Jesus, ut in turbis et in uultibus, sic in luctu, et ubique credentibus difficultates solvit. Ut vi lit autem luctum et lacrymas, dixit Jesus : *Ubi posuistis eum* (*Ibid.* v. 34) ? Cur interrogas, o Domine ? absens sciebatis mortem, et præsens non nosti locum, sed dicis, *Ubi posuistis eum ?* Sistite mihi, inquit, eos qui sepelierunt, qui ligarunt, qui involverunt mortuum. Hi mihi testes futurorum adstantes, sua indicent ; ut cum ab se sepultum viderint resurgentem, ne putent esse phantasiam. Venit ad monumentum, permisit ut res sibi indicaretur, qui omnia noverat : postea vero lacrymatum est. Cur ploras, si vere promisisti, si illum resuscitaturus es ? Sed ingit hominem, ostendens animi benignitatem : fortasseque propter ingratum Judæorum animum, quia post hoc miraculum in incredulitate mansuri erant. Quidam enim ex illis dicebant : *Non poterat hic qui aperuerat oculos cæci, facere ut hic non moreretur ?* Poterat. Cur conviciari præoccupatis ? expectate et quid facturus sit videte. Dicit illis Jesus : *Tollite lapidem.* I. expectatus sermo. Qui portas æreas evertit, et mortis vectes ferreos contrivit, dicit, *Tollite lapidem ?* Cur verbo lapidem non removes, Domine ? *Tollite,* inquit, vos, sycophantæ, lapidem, increduli, fraudulentum : tollite, tangite, certiores vos facite : ne rursus vobismetipsis non credatis, attente respicite. Non umbra, non phantasia exitura est : nam res hujusmodi, lapidibus etiam impositis, exire possunt. *Dicit ei Martha, soror ejus qui mortuus erat : Domine, jam sciet, quadriduanus enim est* (Joan. 11.

39 seq.). Oportebat enim illum, utpote servum, non Dominica frui prerogativa. Dominus enim, ut pollicitus erat, tertia die resurrexit; hic vero quatruiduanus resurgit: aliud enim est servus, aliud Dominus. Dicunt ei. *Domine, quatruiduanus est, jam factet.* Hæc apud Deum parva sunt. Nondum ossa sunt arida, nondum carnis et nervi privata, ut olim apud Ezechielem mortuorum exercitus homi faciens, et omnibus privatæ, anima, sensu, patrio, vivifico spiritu, stetit ad monumentum, jam futuræ resurrectionis clarum exemplum daturus. Siluit Martha, et lapis remotus est: omnes suspensi animo erant, mortui viventes, forteque ipse infernus attonitus, cum jam portæ mortis solutæ essent. Et primo Dominus Jesus a glorificatione incipit. Elevavit, inquit, oculos in cælum, descensus sui modum indicans, gratias pro nobis agens Patri ac dicens: *Pater, gratias ago tibi, quia audisti me.* Cum potestatem vitæ penes se haberet, hoc facit, quia Maria et Martha dixerant ipsi: *Scimus quoniam quæcumque petieris a Deo, dabit tibi.* Ideo infirmiores illarum mentem videns dicit: *Scitis utique quia quodcumque petiero a Patre dabit mihi: mente ergo accedite ad me et ad Patrem.* Et deinde dicit, *Gratias tibi ago, Pater, quia audisti me. Ego autem sciebam quia semper me audis, sed propter circumstantias dixi.* Viden' quomodo non eget oratione, sed hoc faciat ob præsentium incredulitatem? Audisti me, inquit, semper. Ne quæras, quando: quantumcumque enim exploremus, non comprehendimus. Ut illius secundam naturam precaris: patrem vero memoravit honorem ipsi referens, ut Filii Patrisque concordiam ignorantibus exhiberet. Ut vero fidem firmavit, et audientium mentem certiorum fecit, demum ad opus venit. *Lazare, veni foras.* Non iteravit sermonem, ut unus solus resurgeret, et ne mortuorum populum incompositum cursum capesceret. Unum quæro mortuum, ne veniat omnes: nondum enim tempus illud advenit, cum mortui audient vocem Filii hominis, et qui audierint, vivent. Unus tamen interim veniat: unus solvatur propter amicitiam cum Unigenito, uno ego

vineto. Nemo in inferis obstat, non ostiarius invisibilis, non durus custos carceris, non clavigeri infernales, qui semper capere meditantur. Disce meos primum dare. Tu vero, inferne, tace, obmutesce, nihil durum patiens, Domino obsequens, nihil aggreddens, homo jam a liminibus tuis aufugit. *Lazare, veni foras.* Meo jussu vince mortem, vince mortem, expollato inferno. Adhuc vincetus cum jam illo invitato coronatus, maneo, simi. Exiit Lazarus vincetus et ambulans; exiit omnino vincetus, et totus sese movens. Prorsus enim pedibus et manibus vincetus erat, secundum regionis consuetudinem. Nondum tamen prorsus erat extra mortem et sepulcrum. Rursus novum dat Jesus mandatum, *Solvite illum, et stite abire.* Cur non per se solvitur qui mortem effugit, qui infernam custodiam subvertit? Vos solvite qui nuper ligastis, ut vinculorum vestrorum signa agnoscat. Ut autem hæc audierunt Pharisei, novum concilium inierunt dicentes: *Quid facimus, quia hic homo talia signa facit (Joan. 11. 47)?* Magna crimina: mortuis suscitatis mors interimuntur, et Lazarus surgit a mortuis: Judei autem anima necantur. Nec imperfectum ergo inest concilium, sed addite criminis rationem dicentes: *Quid facimus, quia post paucos dies sol sursum obscurabitur, terraque deorsum tremet, res gestas non ferens, intra templum velum sciundet, mortuorum populus ad vitam revertetur? Rursum dicite: Quid facimus, quia templum solvitur, quia cultus cessat, quia urbs incenditur, quia nos ejicimur, et alii nostrum vice hæredes constituuntur? Quid facimus, quia omnia transferuntur, prophetae, apostoli, sacerdotium, jejuniis, celebritas, cultus? et Deus hæc admittet. De his solliciti estote, de his concilium inito. Dicta enim inutilia sunt vobis: sententia manet: nam verbum quod profertis non manet in vobis. Semel igitur dedit Deus illis quibus libuit, ut semper festum, semper celebritatem agerent, singulisque annis celebritas renovaretur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

## IN QUATRUIDUANUM LAZARUM II.

Dilecti, quemadmodum mater proles amans, mammam præbens infanti, delectatur, filio tenerum lactis allimentum sugente: ubi vero grumus lactis in casum concretus, mammae canales obstruit, tunc puerulus plorat, et mater cruciatur, alendi semper habens, alimentum propositum autem non procedere cernens: sic et nos pristina die mentis mammam vobis admoveutes lactabamur, vobis lac verbi sugentibus; ubi vero nubes oblivionis in mentem subiens verbum præcidit, tunc et vos indignati estis, utpote privati evangelicorum dogmatum sententiis; et nos ægre inimus, dum studio dicendi præditi, mentem vestram vidimus afflictione obrutam. Sed fortassis id accidit nobis, ut sciamus quod *Non volentis neque currentis, neque persequentis, sed miserantis, est Dei (Rom. 9. 16).* Age ergo, quia dicentibus Deus dat gratiam, non obloquentis dignitatem, sed ob necessitatem audientium, ipsum precati, ab evangelica modo vobis facta lectione, pro virili potum doctrinæ hauriamus. « Erat, inquit, quidam languens a Bethania, de castello Mariæ et Marthæ sororis ejus. Mariæ autem erat, quæ unxit hominum unguento, ejus frater Lazarus infirmabatur. Dixit autem Jesus: Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Deus per eam. » (Joan. 11. 4. seq.). Resumens dico: Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei: non est infirmitas, sed bonis nuntius; non est infirmitas, sed securitas. O infirmitas, agrorum medicina, fidei dux,

mortis adversaria, diaboli ultrix, salutis princeps! o infirmitas, virtutis fundamentum, fidei magistra, pietatis dispensatrix, Ecclesiarum Dei edificatrix! o infirmitas, quæ febrem animæ fugat, et sudores baptismatis rore perfundit, et splendidas textit animæ vestes! o infirmitas cœlestem præbens panem, fidei incerna optima, diaboli laquens, et hominis signaculum! *Ut audistis, inquit, Jesus, tunc quidem mansit in eodem loco duobus diebus (Joan. 11. 6).* Quid necesse erat ut hoc auditio ibi maneret Dominus, et cur non statim ad infirmum se contulit? Sed omnino mortem Lazari expectabat, ut in morte ejus majorem per miracula fidem spectantibus inderet. Post hæc vero dicit discipulis Jesus: *Lazarus amicus noster dormit; sed vado, ut a somno excitem eum (ibid. v. 11).* Vere namque mors hominum, somnus a Domino reputatur. *Vado, ut a somno excitem eum.* Quid enim? annon potes hic manens mortuum suscitare? Sed non ita gratiam accipiunt Judei mo absente: fortasse enim ipso resurgente, putabunt ex accidente quopiam Lazarum revivisse. Ego igitur vadam, ut me presente spectatores facti miraculorum meorum, et gratiam a me accipientes, fidem firmam obtineant. *Lazarus amicus noster dormit; sed vado ut a somno excitem eum.* Discipuli vero audientes dixerunt: *Domine, si dormit, saltem erit (Ibid. v. 12).* Non tam pie, quam medicus locuti sunt. Somnus enim nimis lethargicus nocet, febres vero magis solvit quam sutor. Quia igitur putabant discipuli Dominum de somno loqui, dixit ma-

μον πάντων, ψυχῆς, αἰσθήσεως, ἀντιλήψεως, ζωτικού πνεύματος, ἔστι παρὰ τὸν τάφον ἦδη τῆς μελλούσης ἀναστάσεως; ἀπόδειξιν ἐναργῆ παρέχον. Ἐσιώπησε Μάρθα, καὶ ὁ λίθος ἀφῆρμωστο, καὶ πάντες ἦσαν μετῴρωι, νεκροὶ ζῶντες· τάχα δὲ καὶ ὁ ἄδης αὐτὸς, ἦδη τῶν πλῶν τοῦ θανάτου παραλομένον. Καί ποτεον Ἰησοῦς ὁ Κύριος ἀπὸ δοξολογίας ἀρχεται. Ἦρε γὰρ, φησὶ, τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανόν, τῆς οἰκίας καθόδου μηνῶν τὸν τρόπον, εὐχαριστῶν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Πατρὶ, καὶ λέγων· *Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκουσάς μου.* Ἐχων μὲν ἀπ' αὐτοῦ τὴν τῆς ζωῆς χορηγίαν, ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἐπαιδῆτες πρὸς αὐτὸν ἡ Μαρία καὶ Μάρθα ἑλεγον· *Οὐδαμὲν δεῖ σου ἂν αἰτήσῃς τὸν Θεόν, δόξῃ σοι.* Διὰ τοῦτο ἀσθενεστέρην αὐτῶν τὴν διάνοιξιν βλέπων λέγει· *Ὅλας εἰσάτέ, ὅτι εἰ ἐν ἂν αἰτήσῃ Πατέρα, δώσει μοι· τοίνυν προέλιθετε εἰ διανοεῖ ἔμοι, καὶ τῷ Πατρὶ. Καὶ λοιπὸν ἐπάγει λέγων· *Εὐχαριστῶ σοι, Πάτερ, ὅτι ἤκουσάς μου.** Ἐγὼ δὲ ἦδεις ὅτι *πάντοτε μου ἀκούεις· ἀλλὰ διὰ τοῦς παρεστῶτας εἶπον.* Εἶδες πῶς οὐ δαίται τῆς προσευχῆς; ἀλλὰ τοῦτο ποιεῖ διὰ τὴν τῶν παρόντων ἀπιστίαν. Ἦκουσάς μου, φησὶ, πάντοτε. Μὴ ζητεῖ τὸ, πότε; ἴσον γὰρ ἐξετάζομαι, οὐ καταλαμβάνομαι. Ἐδη μὲν πάντα κατὰ φύσιν ὡς Υἱὸς· ἐμνημόνευσε δὲ τὴν τιμὴν ἀναπέμπων, ἵνα μίαν συμφωνίαν Ἰησοῦ καὶ Πατρὸς ἐπίδειξται τοῖς ἀγνοοῦσιν. Ὡς δὲ ἠσφαλισταὶ τὴν πίστιν, καὶ τοὺς τῶν ἀκροαμένων λογισμοὺς ἀγύρωσε, λοιπὸν ἐπὶ τὸ ἔργον χωρεῖ. *Αἰάζαρ, δεῦρο ἔξω.* Οὐκ ἐδιπλασίασε τὸν λόγον, ἐν ὃ εἰς μόνος ἀναστῆ, καὶ μὴ ὁ δῆμος τῶν νεκρῶν ἀπακτὸν δρόμην δρόμον. Ἐνα ζητῶ νεκρὸν, μὴ πάντας ἐλθῆτε· οὕτω γὰρ ἐκαίνο τοῦ νεύματος ὁ καιρὸς. Ὅτε ἀκούσουσιν οἱ νεκροὶ τῆς φωνῆς τοῦ Ἰησοῦ τὸ ἀνθρώπου, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται. Εἰς μόνος ἠκέτω τέως, εἰς λυσιθω διὰ τὴν τοῦ ἐνὸς Μονογενοῦ; φίλιον, ἐνὸς δέομαι δεσμιῶτου. Μηδὲλς ἀνιτατείσθω τῶν κάτω, μὴ πικρῶδες ἀφανῆ, μὴ δεσμοφύλαξ βαρὺς, μὴ οἱ κάτω κλειδοῦχοι μελετήσαντες πάντες λαμβάνειν. Μάθε τοὺς ἔμοις πρῶτον δίδόναι. Καὶ σὺ δὲ, ὡ ἄδη, σίωπα, περιμένω,

μηδὲν ξῖνον παθῶν, ἀσοπῆτῃ ὑπακούουν, μηδὲν τοῦτων προτιποούμενος. Ἀνθρώπος φυγὰς γίνεται τῶν τῶν προθύρων. *Αἰάζαρ, δεῦρο ἔξω·* νίκησον θάνατον σουλῆσας τὰ [850] κάτω. Ἐτι μὲνω δεδεμένος, ἦδη κατ' αὐτοῦ στεφανοῦμενος. Ἐξῆλθεν ὁ Αἰάζαρ δεδεμένος καὶ βαβίλων· ἐξῆλθε πάντα δεδεμένος, καὶ ὄλος κινούμενος· ὄλος γὰρ δι' ἔλου σφιγγόμενος ἦν πόδας καὶ χεῖρας, κατὰ τὸν ἐπιγῶριον τῆς ταφῆς τρόπον. Οὐδὲ ἦν λοιπὸν ἔξω θανάτου καὶ τάφου. Πάλιν ἐπιτάσσει ὁ Ἰησοῦς κινῶν ἐπίταγμα· *Λύσατε αὐτόν, φησὶ, καὶ ἀρετε ὑπάγειν.* Διὰ τί αὐτομάτως, οὐ λύεται ὁ θάνατον φυγῶν, ὁ τὴν κάτω φρουρὰν ἀνατρέψας; Ὑμεῖς λύσατε οἱ κάλαι θήσαντες, ἵνα τῶν οἰκείων δεσμῶν ἐπιγνώτε τὰ σημαντρά. Ὡς δὲ ἤκουσαν ταῦτα οἱ Φαρισαῖοι, ἔβον βουλευτήριον συκροτούσαι λέγοντες, *Τί ποιοῦμεν, ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖ;* Μαγάλα ἐγκλήματα· νεκρῶν ἐγειρομένων θάνατος θανατοῦται, καὶ Αἰάζαρ ἀνίσταται ἐκ νεκρῶν· οἱ δὲ Ἰουδαῖοι νεκροῦνται τῇ γνώμῃ. Μὴ ἀτελεῖς τοίνυν κἀθήσθε βουλευτήριον, ἀλλὰ πρόσθετε τὸν τοῦ ἐγκλήματος λόγον, καὶ εἰπάτε· *Τί ποιοῦμεν, ὅτι μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἀνωθεν ἥλιος σκοτιέται, κάτωθεν γῆ τρέμει μὴ φέρουσα τὰ πεπραγμένα, ἐνδοθεν τοῦ ναοῦ τὸ καταπέτασμα διαβῆρηγνται, νεκρῶν δῆμος πρὸς ζῶτην ἐπαύρηται;* Πάλιν εἰπάτε· *Τί ποιοῦμεν, ὅτι νιδὸς λυεταί, ὅτι λατρεία καύεται, ὅτι ἡ πόλις ἐμπίπεται, ὅτι ἡμεῖς ἐκβαλλόμεθα, καὶ ἑτεροὶ ἀνθ' ἡμῶν κληρονομοὶ καθίστανται;* Τί ποιοῦμεν, ὅτι πάντα μεταφῆρται, προφητῆται, ἀπόστολοι, ἱερωσύνη, ἠυσταία, πᾶν ἡγυρις, λατρεία; καὶ Θεὸς δέξεται. Περὶ τούτων σκέψασθε, περὶ τούτων βουλευσασθε· αἱ γὰρ τῶν λόγων λέξεις ἀνωφελεῖς εἰσιν ὑμῖν, ἡ γνώμη μένει· λόγον γὰρ ὅν ἐν λαλήσητε, οὐ μὴ ἐμμένει ἐν ὑμῖν. Ἀπαξ τοίνυν δέδωκεν ὁ Θεὸς οἱς ἐδόωκεν, ἀεὶ ἐλορτάζειν, ἀεὶ πανηγυρίζειν, καθ' ἕκαστον ἔτος ἀνανεοῦσθαι τῆς κνηγύρεως τὸν λόγον, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰῶνων· Ἀμήν.

Εἰς τὸν τετραήμερον Αἰζιρον. β.

Ἄγαπητοί, ὡσπερ μήτηρ φιλότεχνος ἐπιδοῦσα τὴν θάλην τῷ νηπιῷ τέρπειται, τοῦ παιδὸς ἐπιλόκοντος τὴν ἀπαλήν τροφήν τοῦ γάλακτος· ἐπαίδαν δὲ ὁ θρόμβος τοῦ γάλακτος τυρωθεῖ; ἐμπράξῃ τοὺς ὄγετοὺς τοῦ μαζοῦ, τότε δὴ καὶ τὸ παιδίον κλαυθμυρίζει, καὶ ἡ μήτηρ ἰωνάθη, τὴν μὲν προαιρεῖσιν τοῦ τρέφειν ἠλωμαμένη ἔχουσα, τὴν δὲ τροφήν μὴ ἐπιδομένην ὀρώσα· ὡσαύτως καὶ ἡμεῖς εἰς προτεραία τὴν θάλην τῆς διανοίας; ὑμῖν ὑποβαλόντες; ἐτερπόμεθα, ὡμῶν ἐπιλόκων τὸ γάλα τοῦ λόγου· ὅτε δὲ τὸ τῆς λήθης νέφος ὑπεδραμὸν τῆς διανοίας, τὸν λόγον ἀνέκοψε, τότε δὴ καὶ ὡμεῖς ἡγανακτήσατε ὡς ἀπιστεροῦμεν τῶν εὐαγγελικῶν διδασκαλιῶν τὰ νοήματα, καὶ ἡμεῖς ἰδυσφοροῦμεν, τὴν μὲν προθυμίαν τοῦ λέγειν ἐκτεταμένην ἔχοντες, τὸν δὲ νοῦν κωλυόμενον ὅπῃ τῆς λήθης ὀρώντες. Ἄλλ' ἴσως τοῦτο συμβέβηκεν ἡμῖν, ἵνα γινώμεν, ὅτι ὅσπερ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, οὐδὲ τοῦ δυνάοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλευθέρου Θεοῦ. Δεῦρο τοιγαροῦν, ἐπιδόητες Θεὸς δίδωσι τοῖς λέγουσι χάριν, οὐ διὰ τὴν ἀξίαν τῶν λεγόντων, ἀλλὰ διὰ τὴν χρείαν τῶν ἀκούοντων, αὐτῶν παρακαλέσαντες, ἀπὸ τῶν ἀρτίως; ὑμῖν ὑπαναγρωσθέντων εὐαγγελικῶν ἀναγνώσμάτων κατὰ δύναμιν τὸ πότιμον γάλα; διδασκαλίαις ἀρυσθηθαίνα νῆμα. *Ἦρ τις ἀσθενῶν, φησὶ, Αἰάζαρ ἀπὸ Βηθανίας ἐκ τῆς κόμης Μαρίας καὶ Μάρθας τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς. Ἦρ δὲ Μαρία ἡ ἀδελφή σου Κύριον μύρω, ἧς ὁ ἀδελφὸς Αἰάζαρ ἠσθέσει.* Εἶπε δὲ ὁ Ἰησοῦς· *Οὐκ ἔστιν ἡ ἀσθένεια αὕτη πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ ὁ Θεὸς δι' αὐτῆς.* Ἀνθυποφῆρων λέγω, ἡ ἀσθένεια αὕτη οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ· οὐκ ἔστιν ἀσθένεια, ἀλλ' εὐαγγέλια, οὐκ ἔστιν ἀσθένεια, ἀλλ' ἀσφάλεια. Ὡ ἀσθένεια ἀρρωστοῦντων λατρεῖ, πίστεως; ὀδηγῆ, θανάτου ἀντίπαλε, διαβόλου ἀντίδικη, σωτηρίας ἀρχηγί; Ὡ ἀσθένεια, ἀρετῆς; θεμελίει ἔβρηχται, πίστεως; διδασκαλίας· οὐσεβείας· οἰκονόμου; Ὡ

ἀσθένεια πυρετοῦς ψυχῶν ἀποσοδοῦσα, καὶ ἰδρωτα; βαπτίσματος ὀροσίζουσα, καὶ λαμπρὰς σταλάς ψυχῆς ἐξυφαίνουσα! Ὡ ἀσθένεια, οὐρανίου ἀρωμα πᾶρος, πίστεως λαμπροῦς ἀριστε, διαβόλου παγίς καὶ ἀνθρώπου σφραγίς! *Ὅτε δὲ ἤκουσε, φησὶ, ὁ Ἰησοῦς, τότε μὲν ἐμεινεν ἐν ᾧ ἦν ἡσπὶν ἡμέρας.* [851] Τί δὲ τὸ ἀναγκαῖον τοῦ ἐπιμείναι τὸν Κύριον ἀκούσαντα, καὶ μὴ εὐθὺς ἀπελθεῖν πρὸς τὸν ἀσθενούντα; Ἀλλὰ πάντως ἐξεδέχετο τὸν θάνατον τοῦ Αἰζάρου, ὅπως ἐν τῷ θανάτῳ μέλιζον τὰ θαυματουργημάτων τὴν πίστιν τοῖς ὀρώσιν ἐνδείξεται. Μετὰ ταῦτα οὖν λέγει τοῖς μαθηταῖς ὁ Ἰησοῦς· *Αἰάζαρ ὁ φίλος ἡμῶν κεκοιμήται· ἀλλὰ σκοροῦμαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν.* Ἀληθῶς γὰρ ὁ τῶν ἀνθρώπων θάνατος ὑπνος παρὰ τῷ Κυρίῳ λελόγισται. *Πορεύομαι, ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν.* Τί γὰρ; καὶ ἐν ταῦθα ὅν ἀδυνατεῖς ζωοποιεῖσαι τὸν νεκρὸν; Ἄλλ' οὐχ οὕτω δέχονται τὴν χάριν οἱ Ἰουδαῖοι ἐμοῦ ἀπόντος· ἴσως γὰρ ἀναστάντος αὐτοῦ νομισσοῦσιν ἐκ συντυχίας τινὸς ἀναδίσωσι τὴν Αἰζάρου. Αὐτὸς; οὐν ἐγὼ παραγίνομαι, ὅπως παρόντος μου αὐτόπται γενόμενος τῶν παρ' ἐμοῦ γενομένων θαυματουργημάτων, καὶ τὴν χάριν πρὸ ἐμοῦ δεξάμενοι, εἰς πίστιν βαβαίαν ἐνεχθῶσι. *Αἰάζαρ ὁ φίλος ἡμῶν κεκοιμήται· ἀλλὰ σκοροῦμαι ἐξυπνίσω αὐτόν.* Οἱ δὲ μαθηταὶ ἀκούσαντες, εἶπον· *Κύριε, εἰ κεκοιμήται, σωθίσεται.* Οὐ τοσοῦτον δὲ θεοσεβῶς ἀπεκρίναντο, ὅσον ἱερικῶς. Ἰπνος γὰρ ληθαργικὸς μὲν βλέπει ἐπακτείνόμενος, πυρετοῦς δὲ λυεῖ μάλλον ἰδρωτῶν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔδοξαν οἱ μαθηταὶ λέγειν τὸν Κύριον περὶ τῆς κοιμήσεως τοῦ ὑπνου, εἶπε μετὰ παρήσιας· *Αἰάζαρ ὁ φίλος ἡμῶν ἀπέθανε· καὶ χεῖρὸς δι' ὑμᾶς. Ἰνα πιστεῦσῃτε, ὅτι οὐκ ἦμην ἐκεῖ· ἀλλὰ ἄγωμεν πρὸς αὐτόν.* Ὁ μὴ θέλων τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, χεῖρὸς νῦν ἐπὶ θανάτῳ φίλου; Χαίρω, οὐ δι' ἐμαυτῶν, οὐδὲ διὰ τὸν τεθνηῶτα, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς· πᾶρημαι γὰρ τῷ θανάτῳ πρὸς τὸν τῆς ὑμετέρας πίστεως; θεμελίον. Ὡ θάνατος Χριστοῦ ἀγαλλίασις!

ὦ θάνατος, ζωῆς ἀνάπλευς! ὦ θάνατος θανάτου λυτήριον, σωτηρίας ἀρχηγός, πεπτωκότων ἀνάστασις, καμνόντων ἀνάπαυσις, ἀσθενούντων ῥώσις, δικαίων ἀνάψυξις! ὦ θάνατος, διαβόλου κατάλυσις, δαιμόνων καθάρσις, τοῦ πρωτοπλάτου 'Αδάμ ἀνανύσις! ὦ θάνατος, εὐφροσύνης συνεργός, ἀφρασίας μνηστὴς, χαρῆς χορευτὴς! Ἰνα δὲ ἐπιτεμῶν τῷ λόγῳ εἶπω, ἔρχεται Ἰησοῦς εἰς τὴν Βηθανίαν, ἀπήνησαν αὐτῷ αἱ ἀδελφαὶ Λαζάρου, προσκίπτονται τοῖς γόνασι τοῦ Κυρίου κλαίονσαι καὶ λέγουσαι· Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἄν ἀπέθωναν ἡμῶν ὁ ἀδελφός. Ἄρα γὰρ οὐκ ἦν ἐκεῖ; Ἄλλὰ τῷ μὲν ὠμῶματι οὐκ ἦν ἐκεῖ, τῇ δὲ θεότητι οὐ μόνον ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐν οὐρανοῖς. Πῶς γὰρ ἐγίνωσκε τὸ πότε ἀπέθανεν ὁ Λάζαρος, εἰ μὴ παρών ἦν κατὰ τὴν ὄρατον δύναμιν τῆς θεότητος; Καὶ εἶπεν· Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἄν ἀπέθωναν ἡμῶν ὁ ἀδελφός. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὰς ὁ Κύριος· Πιστεύσατε, καὶ ὤψασθε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ διδάσκων ὅτι τῶν ἔργων τῶν ἀγαθῶν ἡ πίστις; ἐστὶν ἀρχηγός. Καὶ θεωρήσας αὐτὰς κλαίουσας, καὶ τοὺς παρόντας Ἰουδαίους, Ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι, καὶ ἐτάραξεν αὐτόν, καὶ εἶπε· Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; Τί ἐστὶ τὸ, Ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι; Ἐκδέξαι, ἀγαπητὴ, καὶ μετ' ὀλίγον εὐρήσεις τοῦ ζητουμένου τὴν λύσιν. Ἐτάραξεν αὐτόν, οὐχ ὡς ἡμεῖς αὐτὸν δειλίας ἢ λύπης τρασασόμεθα, ἀλλ' αὐτὸς αὐτὸν ἐτάραξε, καὶ λέγει· Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; Ἄρα γὰρ ἠγνώσκει πῶς τέθειται, ὁ ἐγνωκὼς πότε τετελευτήκειν; Ἄλλὰ μὴ γινώσκει τὰ ἀνθρώπων ῥήματα τοῖς θεοῖς θαυματουργήματιν, ἵνα δειξῆν ὅτι καὶ ἄνθρωπος ἦν, καθὰ καὶ ὁ προφήτης λέγει· Καὶ ἄνθρωπος ἔσται, καὶ εἰς γινώσκει αὐτόν; Τοῦτο δὲ πρότερον ἵνα σημαίνῃ, ὅτι καὶ ἄλλο τί ἐστίν, ὅσαρ ἐστὶ Θεός. Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; Ἡ δὲ Μαρία, Ἐρχου, φησί, καὶ ἴδε, Κύριε. Καὶ ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς. Τίς δὲ χρεῖα δακρύνειν, ὃν ἐμελλεν ἀνίστασθαι μετ' ὀλίγον; Ἄλλ' ἰδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς, ἵνα τὸ συμπάθει καὶ τὸ φιλόδηρον περὶ τοὺς ὁμορφύλους ἡμῶν ὑποδείξῃ· ἰδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς, ἵνα τὸ κλαῖεν μετὰ κλαίωντων ἔργῳ μᾶλλον ἢ λόγῳ διδάξῃ· ἰδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς· ἰδάκρυσεν, οὐκ ἐπένθησε, τὸ μὲν ἀδάκρυτον παντελῶς ὡς ἀπῆνης καὶ ἀπάνθρωπον παραιτούμενος, τὸ δὲ φιλοπενθὲς ὡς ἀγεννὲς καὶ ἀνανόρον διωθόμενος· τάξιν δὲ ἐπιτεθεὶς τῇ συμπαθείᾳ, ἰδάκρυσεν. Ἐρχεται ἐπὶ τὸ σπῆλαιον, καὶ θεωρεῖ λίθον ἐπικειμενον τῷ μνήματι. Καλεῖται τοὺς παρεστώσιν Ἰουδαίους ἀποκυλίσαι τὸν λίθον ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ σπηλαίου. Ὁ λέγων· Εἶν' ἴσιστιν ἐχρητε

ὡς κόκκιν σινδλωος, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ, Ἄρθει καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ γερήσεται ὄμιν· πῶς νῦν αὐτὲς ἀδυναταῖς ἀποκυλίσαι τὸν λίθον; Ἄλλ' οὐχ ὡς ἀδυνατων τοῦτο ποῶν, φησὶν, ἀλλ' ἵνα μὴ δόξῃσι φαντασίαν εἶναι τὸ γινώσκον, ἐπιτάσσει αὐταῖς τοὺς Ἰουδαίους ἰδίαις χερσὶν ἀποκυλίσαι τὸν λίθον, τὸ μέγιστον σημεῖον ἑμαυτῶν καταλιμπάνων· ἵνα αὐτοὶ μαρτυρῆς γένωνται τῶν ὄν· ἐροῦ γινωσκόντων σημελίον. Ἐτα μετὰ τὸ ἀποκυλίσαι τὸν λίθον, ἀναβλέψας ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸν οὐρανόν, εἶπεν· Ἐὐχαριστῶ σοι, Πάτερ, ὅτι ἤκουσάς μου. Πότε δὲ προσήξω; Νῦν λάμβανε, ἀγαπητὴ, τὴν πρὸ βραχέος ζητουμένην παρὰ σοῦ λύσιν τοῦ ῥητοῦ· ὅτι γὰρ ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι, τότε προσήξωτο. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἐκράξε φωνῇ μεγάλῃ, λέγων· Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. Καὶ εὐθέως ἐξηλθε ὁ τεθνηκώς δεδεμένος τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας κειρίαις. Ὁ φωνῆς δύναμις ἦν διαρρήξασα, πύλας χαλκᾶς συντρέψασα, μαχλοῦς σιδηροῦς συνθλάσασα, διάβολον καταστρώσασα, θάνατον καταργήσασα, νεκρὸν ἀνεγείρασα ἢ ὡς φωνῆς δύναμις, τὰ διεστώτα μέλη εἰς ἐν συναγαγούσα καὶ ἀνορθόουσα, καὶ τὸ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παραγαγούσα ἢ ὡς φωνῆς δύναμις, τὸν τετραήμερον νεκρὸν ὡς ἐξ ὑπνοῦ ἐγείρουσα, καὶ τὸν κειρίαις δεδεμένον ὡς εὐλύτον καὶ δευδρομέα τοῦ τάφου προαγαγούσα ἢ Ἐκίστησον, ἀγαπητὴ, τὸν νουν σου τῇ φωνῇ, καὶ εὐρήσεις αὐτὸν τὸν λόγον τὸν λέγοντα ἐν τῇ κοσμοποιίᾳ, Γενηθήτω σῶς, καὶ ἐγένετο σῶς· Γενηθήτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐγένοντο, τὸν αὐτὸν καὶ νῦν λέγοντα· Ἀδάμας, δεῦρο ἔξω. Καὶ οἱ ἀπορρέουσιντες ἰγῶρες τῶν σαρκῶν τὰς κοιλίας πάλιν ἀνεκλήρουν, καὶ αἱ ἀποπεσοῦσαι τρίχες τὴν οἰκίαν τάξιν ἐπεγίνωσκον, καὶ ἐν τοῖς μέλεσι κατεφυτεύοντο. Ἀδάμας, δεῦρο ἔξω· καὶ ὁ νεκρὸς ἀνίστατο, καὶ τετραταῖος ἴσος ἦν τῷ μῆτι τὴν ἀρχὴν τεθνεῶτι. Ἀδάμας, δεῦρο ἔξω· καὶ ἡ ψυχὴ ἐκ τῶν καταθονίων ἀνάστατος ἐγίνετο, μὴ διαβόλου ἀντιλέγοντος, μὴ θανάτου ἀντικαλιόντος, καὶ χαιρούσα τὸ ἴδιον οἶκμα ἐπεγίνωσκον. Τούτων τῶν θαυματουργημάτων, ἀγαπητὴ, τὸ θεῖον ἔργον θεωρήσας, τὴν ἀνάστασιν μὴ ἀμυθῶσαι· γενέσθω σοι ἔσπερον ἢ Ἀλάζαρος, καὶ ἐν ἐκείνῳ σεαυτὸν θεωρήσας, τὴν ἀνεγείρας πιστεύου. Ἡ αὐτῇ γὰρ φωνῇ πάντας ἡμᾶς ἀναστήσει, ὡς που καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· Σαλλίσαι γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται ἀφθαρτοί· τῇ χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[ 52 ] Εἰς τὸν τετραήμερον Ἀδάμας. γ'.

Ἔλυσε τὸν Λάζαρον τὸ φῶς· ἀλλ' οὕτω καλούμενος ἔβησεν, ὡς ἐσπαργανωμένος ἐπιδείξασθαι δρόμον, ὃ τετάρτην μὲν ἡμέραν κατασαπὲς ἐν τῷ μνημείῳ, πολλὰ δὲ τῶν ἀπὸ ἀγγέλων ὑπὸ σκωληκῶν κηπορημένος, πᾶσαν δὲ τὴν τοῦ σώματος διασάπασθαι ἄρμονίαν, καὶ τῆς φθορᾶς μάρτυρα τὸ τοῦ τάφου κειτημένος δυσώδης. Ἄλλ' ἡ τῆς ζωῆς ἀσφράνασα τὸν νεκρὸν εὐοσμια, τὴν τῶν σπλάγγων ἀνεγάλλευσεν ἴσιν· γέγονε μήτρα τοῦ κειμένου τὸ μνήμα, καὶ καθάπερ ἐν γαστρὶ σπασαίς, οὐκ ἐν μνήματι, νεοπλαστος ἐξήλλετο Λάζαρος. Ὁ καινὴς θαυματοποιός! ἄνθρωπον ἡμῶν εἰς ζωὴν ἐξέσφορσε τάφος, τοὺς ἐνταφίους, ὥσπερ τὸ βρέφος, ἀνελημμένον σπαργάνοις. Ἡ γὰρ τοῦ Δεσπότης φωνὴ τῷ νεκρῷ γνωρισθεῖσα, μετὰ τῶν σπαργάνων ἐκ τοῦ μνήματος εἶλκεν αὐτόν. Ἀδάμας, φησί, δεῦρο ἔξω· καὶ τῷ λόγῳ ταχέως ὁ νεκρὸς συνεξήρχετο, καὶ συνετρέχεν ἀλλήλοισ ἐν τῷ τάφῳ τὰ μέλη· πρὸς τὴν οἰκίαν ὀφθαλμῶς ἐπανήρχετο τάξιν, τὴν οἰκίαν ἢ ῥίς καταλάμβανε χώραν, πρὸς τὸ πρότερον παρειαὶ κατηπείγοντο στήμα, τράχηλος ὅμοιος καὶ κεφαλῇ συνεσφίγγετο, ἢ τῶν χειρῶν πρὸς κίνησιν εὐτρεπῆς συζυγία, ἄρθρων ἄρμονία συνήπτοντο, δακτύλων συνετίθετο τάξις, νεύρων ἀνεδραμοῦντο συνθηκαί, ὁστέων ἐνεδύετο φύσις, διετίνοντο σὺν φλεβῶν ἀρτηραί, μυελὸς ἀνεπλάττετο, ὀμένας ὑφαίνοντο, ἠνυετίζοντο τρίχες. Βραδὺν τῷ λόγῳ τῶν μελῶν κατακινεῖσθαι τὴν δρόμον. Ὅσπερ ἐκ συνθήματος ἴσπος, οὕτως ἐκ τῆς τοῦ Δεσπότης φωνῆς νυσσομένος ὁ νεκρὸς ἀνεπήδη. Ἀδάμας, δεῦρο ἔξω. Πρὶν εἰπεῖν, ἀνάστηθι, προστάττει τὴν ἔξοδον·

κείμενον ἐτι κατεπέγει· πρὸς δρόμον. Ἀνάστησον πρότερον, εἰθ' οὕτως ἀναστάντι τὸ ἐρχεῖν ἐπιτάξον. Τί πρὸς τῆς ἀναστάσεως ἔξοδον, Δέσποτα, τῷ κειμένῳ κηροῦται; Κεῖμένῳ, φησὶν, ἐπιτάττει τὸν δρόμον, ἵνα μὴ πρὸς δύο τὸν νεκρὸν ἀσφαλῆσας, ἐχρονοτρίβησα τὴν ἔξοδον. Οὐ λέγω πρὸς αὐτόν, ἔγειρε, καὶ δεῦρο ἔξω, ἐν ὀξύτερον δρόμῳ, ἐγέρσεως καὶ δρόμου μίαν λαβὼν προδείξιμιν. Ἐνευθεν ὑπόπτερος Λάζαρος ἐξεπτήδα τοῦ μνήματος, ὡς φύλαξ μᾶλλον, ἢ νεκρὸς, τῷ τάφῳ παρακαθήμενος. Ἄδης δὲ κάτωθεν, ὡς ἔοικε, τὸν νεκρὸν ἀποδοῦναι ἀνεβῶ· Τίς οὕτως ὁ φωνῆ τοῦ νεκροῦ ἐκ τῶν τάφων, ὡς ὑπνοῦντας ἐγείρων; τί· οὕτως ὁ νόμος τεθνεῶτων παλαίους παραλύων; τίς οὕτως ὁ κατεξανιστάσθαι τόσον κήρυγμα προδείξαι τοῖς νεκροῖς ἐπενόδου; τίς οὕτως ὁ πρὸς ζωὴν τοὺς ταφέντας ἀνατρέγειν ἐθίζων; τίς οὕτως ὁ τοὺς ἐμοὺς οὕτως εὐκόλως ἀναλύων νεκροῦς; τίς οὕτως ὁ νεκροῦ μου παλαιῶς ἀποσπῶν ἐπιτάγματι; Οἴηται μὲν τὴς κατὰ τὸν ἀνθρώπου, ὡς δρῶ, τυραννίδος τὸ σκῆπτρον, σιθρὸν μοι λοιπὸν τοῦ θανάτου τὸ δεσμητήριον ἀπῆλθεν. Ἥλιας νεκρὸν ἀνοστήσει πρὸς χάριν γυναικὸς ἀποδείξας· ἐπιλυθῶν Ἐλισαῖος ἄρπαξ μοι νεκρῶν κατεσκευάσθη διπλοῦς· νῦν πικρότερος οὕτως ὑπὲρ τῶν νεκρῶν μοι βοηθὸς ἐπιστράτευσας, κλέπτων τῶν; ομοειπὸς νεκροῦς, καὶ κινδυνεύω λοιπὸν μῆτε σαρπέντων ἐξουσιάζειν νεκρῶν. Σεσύλημαι γὰρ νεκρὸν ὃν ἀνήλωσα· θριαμβεύει με τετραήμερον σῶμα μετὰ τῆς ἐνταφίως τοῖς ζῶσι συγχορεύων αἰσθητός· πατηθήσομαι λοιπὸν μετὰ σπαργάνων, παρ' ἐμοῦ νεκροῦ δραπετεύσαντος. Τίς γὰρ με τοῦ

nifeste : *Lazarus amicus noster mortuus est ; et gaudeo propter vos , ut credatis , quoniam non eram ibi : sed eamus ad eum (Ibid. v. 14. 15)*. Qui non vult mortem peccatoris , nunc gaudet de morte amici ? Gaudeo , non propter me , nec propter mortuum , sed propter vos : utror enim mortis ad fidei vestrae fundamentum . O mors Christi exsultatio ! o mors vitæ plena ! o mors mortis solutio , salutis dux , lapsorum resurrectio , lassorum quies , infirmitatis robur , iustorum refrigerium ! o mors diaboli erasio , dæmonum destructio , primi hominis Adami renovatio ! o mors lætitiæ operatrix , incorruptionis nuntia , gaudii promissa . Ut autem compendio dicam , venit Jesus in Bethaniam , occurrerunt ei sorores Lazari , procerdunt in genna coram Domino sistentes ac dicentes : *Domine , si fuisses hic , frater noster non esset mortuus (Ibid. v. 21)*. Num ibi non erat ? Corpore quidem non erat ; divinitate vero non modo illic , sed etiam in cœlis . Quomodo enim novisset Lazari mortem , nisi ibi fuisset , secundum invisibilem vim divinitatis ? Et dicebant : *Domine , si fuisses hic , frater noster non esset mortuus*. Dixit illis Dominus : *Credite , et videbitis gloriam Dei : dicens fidem bonorum operum esse principium*. Et videns eas plorantes , præsentisque Judæos , *Infremuit spiritu , et turbavit seipsum , dixitque , Ubi posuistis eum (Ibid. v. 33. 34)* ? Quid sibi vult illud , *Infremuit spiritu* ? Expecta , dilecte , et paulo post videbis questionis solutionem . *Turbavit seipsum* ; non ut nos a timore vel dolore turbamur ; sed ipse seipsum turbavit , et dixit : *Ubi posuistis eum* ? Num ignorabat ubi sepultus esset , qui novit quandonam mortuus sit ? Sed minuit humana verba in divinis prodigiis , ut ostendat se etiam hominem fuisse , ut dicit propheta . *Et homo est , et quis cognoscat eum* ? Hoc autem præmisit ut significaret se etiam aliud quiddam esse , nempe Deum . *Ubi posuistis eum* ? Maria vero ait : *Veni , et vide , Domine . Et lacrymatus est Jesus (Joan. 11. 35)*. Quorsum flere eum , quem paulo post suscitaturus erat ? Sed lacrymatus est Jesus , ut commiserationem et benignitatem erga contribules nobis ostenderet : lacrymatus est Jesus , ut magis re quam verbis doceret flendum esse eum flentibus : lacrymatus est Jesus , non luit : nam sine lacrymis omnino esse ut inhumanum respuit , lugere vero ut ignavum rejicit ; ut modum commi-

sationi statuat , lacrymatur . Venit in speluncam , et videt lapidem impositum monumento . Jubeat Judæos removere lapidem ab ostio monumenti Qui dicit , *Si fidem habeatis ut granum sinapis , dicetis huic monti , Tollere et mittere in mare , et fiet vobis (Matth. 17. 19)* : quomodo nunc non potes removere lapidem ? Sed non quod non possiam , ita ago , inquit : sed ne pntent rem esse phantasiam ; præcipio ip-sis Judæis ut suis manibus lapidem removeant , maximum signum mihi reservans , ut ipse teste sint signorum a me patrorum . Deinde postquam revolutus fuit lapis , respiciens Jesus in cœlum dixit : *Gratias tibi ago , Pater , quoniam audisti me (Joan. 11. 41)*. Quandonam autem oravit ? Nunc accipe , dilecte , quam modo quærebas verbi solutionem : cum enim infremuit spiritu , tunc precatus est . *Et hæc cum dixisset , clamavit voce magna , Lazare , veni foras . Et statim prodiit qui fuerat mortuus , ligatus pedes et manus institis*. O vocis vim inferos dirumpentem , portas æræa conterentem , veteres ferreos confringentem , diabolum prosterntem , mortem de medio tollentem , mortuum suscitantem ! o vocis vim , quæ diducta membra in unum cogit et erigit , et ex non exstantibus ad esse producit ! o vocis vim , quæ quatrividuum mortuum quasi a somno excitat , et institis vinctum , quasi solum et celerem cursorem , ex sepulcro educit ! Animum voci allibe , dilecte , et invenies ipsum verbum in mundi creatione prolatum , *Fiat lux , et facta est lux ; Fiant luminaria in firmamento cœli (Gen. 1. 3. 4)* , et facta sunt ; ipsum , inquam , dicens , *Lazare , veni foras* . Et sanies ex carnis viens cava iterum replebat ; et qui deciderant crines , suum ordinem agnovissent , inque membris denuo plantabatur . *Lazare , veni foras* . Et mortuus resurrexit , et quatrividuus par erat ei qui nec mortuus fuisset . *Lazare , veni foras* : et anima ex inferis reducta est non contradicente diabolo , non repugnante inferno , et gaudens domicilium suum agnovit . Hoc miraculorum opus divinum contemplatus , dilecte , de resurrectione ne dubites . Sit tibi speculum Lazarus et in illo teipsum respiciens , resurrectionem crede . Eadem enim ipsa vox nos omnes suscitabit , ut Apostolus ait : *Taba canet enim , et mortui resurgent incorrupti (1 Cor. 15. 52)* , gratia Domini nostri Jesu Christi , cui gloria in sæcula sæculorum . Amen .

### IN QUATRIDUANUM LAZARUM III.

Solvit Lazarum lux ; sed vocatus ita festinavit , ut ligatus curreret , qui per quatrividuum putrefactus in monumento , ex visceribus multa a vermibus corrosa habebat ; totaque corporis disjecta forma , et corruptionis testem ferebat sepulcri fetorem . Sed bonus vitæ odor mortuum olfaciens , viscerum solutionem reformavit . Monumentum jacentis fuit uterus ; et quasi in utero satus , non in monumento , Lazarus recens formatus exsiliit . O novum miraculi genus ! hominem nobis in vitam emisit sepulcrum , institis sepulcralibus ut infantem involutum . Domini namque vox mortuo nota , cuius fasciis ipsum ex monumento traxit . *Lazare* , inquit , *veni foras* : et cum verbo statim mortuus egressus est : membra in sepulcro ad ordinem suum currebant , oculus suum occupavit locum , nares itidem : ad primam formam genæ statim redierunt , collum eum capite et humeris sese copulavit , manus ad mutuum motum paritæ sunt , articularum harmonia coaluit , digitorum ordo restitutus est , nervorum mutua tensio colligabatur , ossium natura induebatur , extendebantur cum venis arteriæ , medulla reformabatur , membrana tegebantur , capilli suum recipiebant decorem . Longo sermone membrorum cursum apparat . Sicut calcare equus , sic Domini voce punctus mortuus exsiliit . *Lazare , veni foras* .

Antequam dicat , Resurge , exire jubet ; adhuc jacentem urget ad cursum . Suscita illum prius , et tunc suscitatum currere jubebis . Cur , Domine , ante resurrectionem , jacenti exitum mandas ? Jacenti , inquit , præcipio ut currat , ne duo mandata dans mortuo , exitum retardem . Non dico illi , Surge . et veni foras ; ut velocius currat , et surgendi et currendi unum accipiens mandatam . Hinc quasi alatus Lazarus ex monumento prodiit , potius ut custos , quam ut mortuus , in sepulcro decumbens . Infernus vero , ut videtur , mortuum restituens ab imo clamabat : *Quis est hic* , qui voce sua mortuos ex sepulcris , quasi dormientes excitat ? *quis est hic* , qui leges moriuorum veteres solvit ? *quis est hic* , qui tantum resurgendi præceptum dat mortuis ad reditum ? *quis est hic* , qui sepultos assuefacit , ut ad vitam recurrant ? *quis est hic* , qui mortuos meos ita facile solvit ? *quis est hic* qui veteres mortuos meos jussu abstrahit ? Abscessit a me , ut video , sceptrum tyrannidis meæ in homines : effractus mihi est carcer mortis . Elias mortuum suscitavit in gratiam mulieris : rursus Eliseus raptor mortuorum secundus paratus est : nunc acerbior mortuorum adiutor me oppugnat , qui putridos mortuos suffuratur ; periculumque est ut ne in fetidos quidem mortuos imperium obtineam . Raptus enim

mibi est mortuus, quem ceperam : de me triumphat quadriduani corpus, quod institis ligatum cum viventibus choreas agit : demum conculcabor cum institis a mortuo transfuga. Quis me postea timebit a seculo victum mortuo, et mortuorum, quasi depositorum quorundam, custodiam factum ? Deposita enim quoddam in sepulchro Lazarus erat, quasi surum, cum sigillis redditum ; institis ligatus depositus est in sepulchro, et hieidem rursum ligatus vitæ redditus est. Incredulus enim erat Judæorum populus, deique miraculorum magnitudine dubitans. Dicebant fortasse de Lazaro nunc, ut olim de cæco sanato : Ille est, Non est hic. (Joan. 9. 8). Quemadmodum ergo quispiam depositum reddere debens, et rei depositæ suspicionem inferendam prospiciens, depositi sigilla servat, ut sigilla rei depositæ fidem faciant : sic et Dominus noster Jesus Christus Lazarum ex mortuis reddens Judæis, quadriduani in mortuis depositum, una cum illo institas quasi sigilla relicit ; ut illis solutis viderint non alium esse, quam is qui depositus fuerat. Sed incredulitatis cæcitas corrigi nequit. Cum enim mortuum nosset miraculo inuidebant, et cæcum inibant concillium. Cogitaverunt enim principes sacerdotum, ut si Lazarum interficerent, quem suscitaverat a mortuis : quia propter illum multi ex Judæis abibant, et credebant in eum (Joan. 12. 10. 11) ; cui gloria in sæcula. Amen.

λοιποῦ δειλιάσει, τὸν παρὶ σπέντος νενικημένου νεκροῦ, καὶ ὡς παρακαταθήκων τινων φύλακα τῶν νεκρῶν γεγονότα ; παρακαταθήκη γὰρ τις τοῦ μνήματος Λάζαρος, ὡς περ τις χρυσός, μετ' ὧν παρετέθη σφραγίδων ἀποδιδόμενος· δεδεμένος κειρίαις παρετέθη τῷ μνήματι, μετ' αὐτῶν αὖθις τῷ βίῳ δεδεμένος ἀποδίδοτο. Ἄπιστος γὰρ τῶν Ἰουδαίων ὁ ἔθνος, καὶ πρὸς τὴν τῶν θαυμάτων μεγαλοουργίαν ἀμφίβολος. Εἶπον ἂν ἐπὶ Λάζαρον καὶ νῦν, ὡς περ ἐπὶ τῷ τυφλῷ θεραπευθέντι ποτὲ· Οὗτός ἐστιν, οὐκ ἐστὶν οὗτος. Ὅσπερ οὖν παρακαταθήκην ἀποδώσειν τις μέλλων, καὶ τὴν τοῦ παραθεμένου προορῶν ὑπόψιαν, τὰς τῆς παρακαταθήκης διαφυλάττει σφραγίδας, ἵν' ἡ τῶν σφραγίδων θῆσι τὴν παραθεμὸν πίστη· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸν Λάζαρον ἀποδίδους Ἰουδαίοις ἐκ νεκρῶν, τὴν τετραήμερον ἐν νεκροῖς παραθήκην, τὰ τῶν σπαργάνων αὐτοῦ, καθάπερ τινὰ σφραγίδα, συνεξάγει σημεῖα, ἵνα λύοντες ἴδωσιν, ὡς οὐκ ἄλλος τις, ἀλλ' αὐτός, ὃν κατέθετο. Ἄλλ' ἡ τῆς ἀπιστίας ἀδιόρθωτος· πῆρωσις· γνωρίσαντες γὰρ τὸν νεκρὸν ἐπρόβουν τῷ θαύματι, καὶ τυφλῆν διανοοῦντο βουλήν. Ἐβουλεύσαντο γὰρ, φησὶν, οἱ ἀρχιερεῖς, ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον ἀποκτείνωσιν, ὅτι ἤγειρον ἐκ νεκρῶν· οὗτοι δὲ αὐτὸν πολλοὶ τῶν Ἰουδαίων ἀπήρτοιο καὶ ἐπίστευον εἰς αὐτόν· ἢ ἕξο εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

# ORDO RERUM

## QUÆ IN HOC TOMO LXII CONTINENTUR.

PRÆFATIO ad Homilias S. Joannis Chrysostomi in Epistola Pauli ad Ephesios. 5-10  
 COMMENTARIUS S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Ephesios. 9-10  
 ARGUMENTUM in Epistolam ad Ephesios. *Ibid.*  
 HOMILIA I in Epist. ad Ephesios ex cap. I. — Sancti quoniam vere sint. Gratia est à bonitate. 9-16  
 HOM. II ex eodem capite. — Evangelium salutis cur ita dictum. Peccata non sunt ex necessitate. Virtus est secundum naturam, vitium contra naturam; juramentum est supererogatum; contra avaritiam et rapendi cupiditatem. 17-22  
 HOM. III ex eodem capite. — Quam alte Deus hominem extulerit. Regni caelorum amissio peior gebeuna. Christi corpus quomodo sumendum, quibus diebus ad id accedebatur. 23-30  
 HOM. IV ex cap. II. — Manichæi carpuntur. Sine elemosyna non intrat in regnum caelorum. 31-38  
 HOM. V ex eodem capite. Prudentia carnis quid sit. 30-42  
 HOM. VI ex cap. II et III. — Pauli virtus. 43-50  
 HOM. VII ex cap. III. — Summa Pauli humilitas. Inimicos quomodo diligere oporteat. 49-56  
 HOM. VIII ex cap. IV. — Diadema imperatorum; vincium esse pro Christo majus putatur quam sedere a dextris ejus. Propter Christum pati bonis omnibus majus est. De custode carceris, in quo Paulus erat vincitus. Cur Deus permiserit ut, qui Petrum custodiebant in carcere, occisi fuerint. Paulus in vinculis et malis gloriabatur. Contra avaros et plura habendi cupidos. De tribus pueris. 53-70  
 HOM. IX ex eodem capite. — Imperatorum et consulum cultus cura spiritali cultu Pauli e carcere exeuntis comparatus. Digne ambulare quid sit. De caritate; unde orta sint arcana et secreta. 69-78  
 HOM. X ex eodem capite. — Joannis gloria tyrannus. 73-80  
 HOM. XI. Ex eodem capite. — Cur in Ecclesia alius plus, alius minus habeat. Humilitas ad unitatem corporis Ecclesie necessaria. Chrysostomus doctrinæ verbi præfocus; Ecclesiam scindere non minus est malum quam incidere in hæresim. 79-88  
 HOM. XII ex eodem capite. — Pecunie vanæ, si consumantur ad delicias. Ignis adoratores redarguuntur. Contra filium et metempsychosin. 87-94  
 HOM. XIII ex eodem capite. — Immodestia quid sit. Justus quisnam vere sit. De monachis et de virginibus Christo dicatis. Mulierum virtutes et vitia. 95-100  
 HOM. XIV ex eodem capite. — Inimicitiarum mala; quomodo sint sedanda. Lingua quomodo utendum. Contra maleficos. 99-106  
 HOM. XV ex eodem capite. 103-112  
 HOM. XVI ex eodem capite. — Virtus inscruenda, vitia avellenda. Ulto vera, bona pro malis rependere. 111-116  
 HOM. XVII ex cap. IV et V. — Concupiscentia minus malum quam ira. 115-122  
 HOM. XVIII ex cap. V. — Avaritiam esse idololatriam probatur. De corrigendo proximo. 121-128  
 HOM. XIX ex eodem capite. — Diæ malitia quid sit. Gratia Deo agende etiam in adversis. Rerum naturalium causas ignoramus; peccatum solum malum. Divina non adeo curiose indaganda. 127-136  
 HOM. XX ex eodem capite. — Beati conjuges sibi invicem consentientes; amoris vis. In uxore quid quaerendum. Uxor optime dotes. Uno conjugum unitatis nostræ cum Christo symbolum; in uxore quedam vitia ferenda. Quomodo se gerere debeat vir erga uxorem. Consilia ad conjugatos pauperes; domus et familia quomodo ornande. Puella quam optima habenda est. Uxor quomodo erudienda. 135-150  
 HOM. XXI ex cap. VI. — Antæ regie vitia. Juliani nomen laudes. Divitiæ quondam lædant. 149-156  
 HOM. XXII ex eodem capite. — De servorum officiis. Ex peccato factum ut alii heri, alii servi essent. Mundus in Scriptura malos homines aliquando significat. Divitiæ et inanis gloria ansam dant diabolo. 155-161  
 HOM. XXIII ex eodem capite. — Qui thesaurizat, vermi immortalis parat alimentum. 163-168  
 HOM. XXIV ex eodem capite. — De Anna matre Samuelis. 167-176  
 MONITUM ad Homilias S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Philippenses. 175-178  
 COMMENTARIUS S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad

Philippenses. 175-180  
 ARGUMENTUM in Epistolam ad Philippenses. Quomodo Paulus in Epistola sua procedat; Philippensium laudes. Bona opera commendantur. 177-182  
 HOMILIA I in Epist. ad Philippenses ex cap. I. — Nomina Episcopi, Presbyteri et Diaconi iustis communia. In bonis operibus Deus agit, et nos cum Deo. Elemosynas faciendæ ratio. 181-190  
 HOM. II ex eodem capite. — Divitarum onera. 189-198  
 HOM. III ex eodem capite. — Pauli caritas et constantia. Vitæ genera quædam. Pauli philosophia. Qui mortui sint lugendi. Exsequiarum modus; mortuorum memoria in mysteriis. 197-206  
 HOM. IV ex eodem capite. — Pauli laudes. Nilil æque Deum delictat ut misericordia et elemosyna. 205-212  
 HOM. V ex cap. II. — Superbia quam aliena ab anima christiana. 215-218  
 HOM. VI ex eodem capite. — Errores Sabelli, Marcionis, Marcelli, Photini, Sophronii, Arii, exponuntur; confutantur Sabellius et Arius. 217-228  
 HOM. VII ex eodem capite. — Contra Marcionistas; contra Paulum Samosatensem. Christum non vere colimus nisi imitemur; humilitas christianis competit. 227-238  
 HOM. VIII ex eodem capite. — Contra murmurantes. 237-246  
 HOM. IX ex eodem capite. 245-258  
 HOM. X ex cap. III. — Amor pecunie exagitur. Contra luxum; ædium ornatus. 257-264  
 HOM. XI ex eodem capite. 263-270  
 HOM. XII ex eodem capite. — Doctoris et discipuli officia. Virtus a nulla re superari potest. 269-276  
 HOM. XIII ex cap. III et IV. — Crucis signum in baptismo et in manuum impositione. 275-282  
 HOM. XIV ex cap. IV. — Injuriarum oblivio commendatur. 281-288  
 HOM. XV ex eodem capite. — Elemosyna non accipientium, sed dantium causa inducta fuit. Pauli humilitas. Arumnarum utilitas. Calanitates in aula Imperatoria. 287-296  
 MONITUM ad Homilias S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Colossenses. 297-300  
 COMMENTARIUS S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Colossenses. 299-300  
 HOMILIA I in Epist. ad Coloss. ex cap. I. — Amicitiarum varia genera. Mensa pauperum divitum mensæ anteponenda est. Luxuriosæ mensæ descriptio. Cupula malum et dedecus. 299-300  
 HOM. II ex eodem capite. — Ad regnum Filii Dei vocari quantum sit beneficium; vitæ præsens quasi ædus; terræ motus et urbium eversiones. Fatii quoque rejicitur. 309-318  
 HOM. III ex eodem capite. — De Filii Dei natura, et quod non sit creatura. Paulus Samosatensis. 317-324  
 HOM. IV ex eodem capite. — Laus Moysis; cur Christus in mundum tardius venerit. 323-332  
 HOM. V ex cap. I et II. — Contra eos qui resurrectionem negabant. 331-338  
 HOM. VI ex eodem capite. — Observationes dierum. 337-344  
 HOM. VII ex cap. II et III. — Quomodo divitiæ vanæ sint et nos aliquando ignominia afficiant; Theodosii imperatoris in Antiocheos ira. Contra luxum vehementer invenitur; vasa immunda ex argenteo facta; barba aurea Persarum regis. 343-352  
 HOM. VIII ex cap. III. — Sine caritate nihil bonum. Gratuita agere quando oporteat. Ligamina superstitiosa. Cur miracula non fiant; quarundam superstitionum descriptio. 351-360  
 HOM. IX ex eodem capite. — Quomodo grati in Deum fieri possimus; Scripturæ sacræ legæ. 359-366  
 HOM. X ex cap. III et IV. — Viri quosdam sancti præcatio. De Socrate. Vincula Pauli quam pretiosa. Contra nimium mulierum ornatum. 368-374  
 HOM. XI ex cap. IV. — Pauli modestia. Quomodo cum inimicis agendum. Invidia propulsanda. 373-380  
 HOM. XII ex eodem capite. — Paulus exemplum virtutum omnium. Meretrices in nuptiis admixtæ. Qualis sponsus quaerendus virgini. 379-392  
 MONITUM ad Homilias S. Joannis Chrysostomi in primam et secundam epistolas ad Thessalonicenses. 391-392  
 COMMENTARIUS S. Joannis Chrysostomi in Epist. I ad Thessalonicenses. *Ibid.*



**HOMILIA I** in Epist. I ad Thessal. ex cap. I. — Vigilantia quam necessaria. 391-308  
**HOM. II** ex cap. I et II. — De Alexandro Magno quaesum. Quis sit verus auctus; christianae amicitiae exemplum. 300-306  
**HOM. III** ex cap. II et III. — Incautiones et ligamina pro moribus carnis adhibita; divinatorum. Pecunias contemnere audeat. 303-310  
**HOM. IV** ex cap. III. — Josephi castitas; contra injuriarum memoriam. 313-322  
**HOM. V** ex cap. IV. — Juvenes cito nubio jungendi. Chrysostomi cautio, eum de rebus impudicis loquitur. 325-328  
**HOM. VI** ex eodem capite. — Mortui non plangendi. 329-334  
**HOM. VII** ex eodem capite. — Argumentum quorundam qui resurrectionem non credebant; metempsychosis Graecorum. 339-340  
**HOM. VIII** ex eodem capite. — De Sodomorum lacu. 339-346  
**HOM. IX** ex cap. V. — Finit vitae ignoratus ad utilitatem vivendum. Omne vitium est ebrietas animae. Delicia nihil prosumt. 345-354  
**HOM. X** ex eodem capite. — Vera ultio quaeritur. Contra eos qui aliena rapiunt. 355-362  
**HOM. XI** ex eodem capite. — Altercationis vitandae modus. Historia cuiusdam ancillae. Mendicantium nos singularis. Patientia commendatur exemplis. 361-368  
**COMMENTARIUS S. JOHANNIS CHRYSOSTOMI** in Epistolam secundam ad Thessalonicenses. 367-368  
**ARGUMENTUM** Homilia I in Epist. II ad Thessalonicenses. — Resurrectionem jam factam esse dicebant quidam. Antichristi adventus signa. Humanae res quasi somnia. 367-372  
**HOM. II** ex cap. I. — De inimicorum supplicio non letandum. Metus supplicii quantum vim habeat. Paulus gehennam despiciet, quare. Divitiae non bonae; pauperias non mala. 371-380  
**HOM. III** ex cap. I et II. — Antichristus. Scripturae sacrae legende. 379-386  
**HOM. IV** ex cap. II et III. — Nero typus Antichristi; cur Deus permissurus sit Antichristum venire. Traditio Ecclesiae fide digna. Chrysostomus so clare dicit esse ducem seu episcopum; huius humilitas. 385-392  
**HOM. V** ex cap. III. — Eleemosyna quomodo danda. 391-390  
**PREFATIO** in Epistolam I et II ad Timotheum. 399-300  
**COMMENTARIUS S. JOHANNIS CHRYSOSTOMI** in Epist. I ad Timotheum. 301-302  
**ARGUMENTUM** in Epist. I ad Timotheum. — Cur Timotheo et Tito tantum scribit Paulus. 301-304  
**HOMILIA I** in Epist. ad Timotheum ex cap. I. — Apostoli dignitas quanta. Fidei res questionibus opus non habent. Contra gressum et fatum. 303-310  
**HOM. II** ex eodem capite. — Haereses unde natus sunt. Legi quomodo utendum. Vera gloria quantum. Vera voluptas quaeritur. 309-310  
**HOM. III** ex eodem capite. — Paulus humilitati studeat. Bonus pro malis reddenda. 315-320  
**HOM. IV** ex eodem capite. — Pauli humilitas. Deus quomodo glorificandus. 319-326  
**HOM. V** ex eodem capite. — Sacerdotes quantum eligendi. Contra eos qui aut indigne aut semel tantum in anno ad communionem accedebant. 325-330  
**HOM. VI** ex cap. II. — Christianus omnibus superior esse debet. Adversus eos qui contra proximum peccant. Pro inimicis precantur. 329-334  
**HOM. VII** ex eodem capite. — Tria bellorum genera. Eleemosyna commendatur; pecuniarum vitia. 325-330  
**HOM. VIII** ex eodem capite. — Orandum ubique; nimis ornatus. Virginum cultus vestium nimis. 330-334  
**HOM. IX** ex eodem capite. — Mulierum in ecclesiis colloquia improbantur. Filii quomodo instituendi. 315-318  
**HOM. X** ex cap. III. — De episcopatu; qualis episcopus esse debeat. De bonis exemplis; cur Gentiles ad fidem non accedant; praestigatorum genera quanta tempore Chrysostomi. 317-334  
**HOM. XI** ex eodem capite. — Diaconorum officia. Pecuniarum usus qualis esse debeat. 333-338  
**HOM. XII** ex cap. IV. — Haeresis in heretatione perpetua fuerit; Manichaei, Eucratitae, Marcionitae. De idolothytis. Contra avaros. 337-344  
**HOM. XIII** ex cap. IV et V. — Episcopi mundi. Contra voluntates. 343-352  
**HOM. XIV** ex cap. V. — De viduis. Monachorum vita mirabilis. 351-359  
**HOM. XV** ex eodem capite. — Otiositas omnem malitiam deicit. Rerum humanarum fluxa conditio. 357-366  
**HOM. XVI** ex cap. V et VI. — Moralis exhortatio. 365-369  
**HOM. XVII** ex cap. VI. — Doctoris officium; superbia ex ignorantia nascitur. Avaritia radix malorum. 361-369  
**HOM. XVIII** ex eodem capite. — Non humane scientiae, sed fidei adhaerendum; humanarum rerum fluxa conditio. 365-369

**COMMENTARIUS S. JOHANNIS CHRYSOSTOMI** in Epist. II ad Timotheum. 399-300  
**HOM. I** in Epist. II ad Timotheum ex cap. I. — Homo annisquam curis vacuus est. 399-306  
**HOM. II** ex eodem capite. — Divina non humanis iudicanda sunt rationibus. Dignitas sacerdotii ecclesiastici non ab homine efflorente pendet; Christus vere in Eucharistia est. 305-314  
**HOM. III** ex eodem capite. — Iudicia Dei timenda. 315-318  
**HOM. IV** ex cap. II. — In terra nec veram gloriam nec vera bona reperire est; comparatio Pauli cum Nerone. 317-324  
**HOM. V** ex eodem capite. — Male conscientiae nulla quies; nec est qui iudicium non timeat; Deus improbos aliquando punit in hac vita. 325-330  
**HOM. VI** ex eodem capite. — Dei servus a titulis abstinet oportet qui ex una parte dialolo subicitur, omnino subicitur; commendatur eleemosyna. 323-336  
**HOM. VII** ex cap. III. — Jonathan cum Davide amicitia. 333-342  
**HOM. VIII** ex eodem capite. — Ingrata imago. Cur Deus modo punit in hac vita, modo non punit. 341-350  
**HOM. IX** ex cap. III et IV. — Pauli labores et certamina. 349-356  
**HOM. X** ex cap. IV. — Cur apostoli non omnes a moribus curare poterant. 355-362  
**MONITUM** ad Homilias in Epistolam ad Titum. 361-362  
**COMMENTARIUS S. JOHANNIS CHRYSOSTOMI** in Epistolam ad Titum. 363-364  
**HOMILIA I** in Epist. ad Titum ex cap. I. — Quo tempore scripta fuerit haec Epistola. Veritatis agnitio secundum fidem quantum sit. Praedictio cum ducta est facienda. Episcopi munera et pericula; redarguntur episcopatum appetentes. Ab episcopo quantum exigantur. 363-370  
**HOM. II** ex eodem capite. — Apostolorum cura et opera; pastoris officium. Paulus plus potuit, quam Plato. Honoris contemptus quam diffidit. Honor et gloria hic non quaerenda. 369-376  
**HOM. III** ex cap. I et II. — Quare et casus verbis usque talia Paulus dixerit. Paulus cur ex Graecis testimonia affert. Ma. i cur per stellas ducti; arguenti et corrigendi modi. De mundis et immundis. Immundi quoniam vere sint. 375-382  
**HOM. IV** ex cap. II. — Semina vitia. Conjugum concordia quantum homini. Romani officia; de Josepho Jacobi filio multa. Mores prohi quam amolens omnibus. 381-388  
**HOM. V** cap. II et III. — Gratia Dei quid efficiat; avaritia desideria quaeritur. Pecuniarum cupiditas damnatur; contra eos qui Patre minorum Filium Dei dicunt. Conviciis non utendum. Androgi et Minois historia. 387-396  
**HOM. VI** ex cap. III. — Genealogie quid sint. Contra haereticos non multum disputandum est. Pauperibus obviam eundum est; eleemosynam danti melius lucrum, quam accipienti. Augusta via quaeratur; divitiae sparse sunt. Arvumque patienter ferenda; historia martyrum duorum. 395-400  
**MONITUM** ad homilias in Epist. ad Philimonem. 701-702  
**COMMENTARIUS** in Epistolam ad Philimonem. *Ibid.*  
**ARGUMENTUM** in Epistolam ad Philimonem. 701-704  
**HOMILIA I** in Epistolam ad Philimonem. 705-708  
**HOM. II.** 707-714  
**HOM. III.** 715-720  
**SICUTIA.** 719-720  
**MONITUM** in scripta sequentia. *Ibid.*  
**DE** sacrificiis Caini, de donis Abelis, etc. 719-722  
**IN** sancta et magna Parasceve, etc. 721-724  
**IN** Publicanum et Pharisaeum. 725-728  
**IN** ingressum sanctorum juniorum. 727-728  
**IN** Sanctam Assumptionem Domini nostri Jesu Christi. 727-732  
**DE** jejunio. Dominica V Jejuniorum. 731-732  
**DE** jejunio. 731-738  
**DE** oratione. 737-740  
*ignem veli mittere in terram (Luc. 12. 49); et non vinum pacem mittere, sed gladium (Matth. 10. 34).*  
**ADMONITIONES** spirituales. 741-744  
**IN** principium Jejuniorum, et de jejunio. 743-748  
**IN** adorationem venerandae crucis. 747-754  
**IN** resurrectionem Domini nostri Jesu Christi. 753-758  
**IN** parabolas ejus qui incidit in latrones. 755-758  
**DE** jejunio. 757-766  
**DE** jejunio, de Davide, etc. 759-766  
**IN** annuntiationem Dei parat. 765-768  
**DE** eleemosyna. 767-770  
**DE** charitate. 769-772  
**IN** Lazarum. I. 781-774  
**IN** quadragesimum Lazarum. II. 773-776  
**IN** quadragesimum Lazarum. III. 775-778

FINIS TOMI SEXAGESIMI SECUNDI.

Parisiis. — Ex typis L. MIGNÉ.







U



A000005712625



BR60.M5 1857 t.62

Migne, Jacques Paul, 1800-1875.

Patrologiæ cursus completus.

Series græca.

5712625;

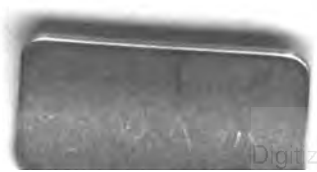
PENNSTATE



UNIVERSITY  
LIBRARIES

... 1958

CIRCULATES





A000005712625

Parsons Hardware Inc. 6/10/11



Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

### **Правила использования**

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.  
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.  
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.  
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.  
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

### **О программе Поиск книг Google**

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>